



LXI
D
18

— NAPOLI —

Lk 1
2
18.

T A B L E A U
E N C Y C L O P É D I Q U E
E T M É T H O D I Q U E
D E S T R O I S R È G N E S D E L A N A T U R E .

AVIS.

L'ORNITHOLOGIE, ou *Explication de toutes les planches des Oiseaux*, étant entièrement terminée, les Souscripteurs peuvent faire relier cette partie de l'Encyclopédie en quatre volumes, en les divisant comme il suit :

1°. Premier volume, de la page 1 à 402.

2°. Second volume, de la page 403 à 902.

3°. Troisième volume, de la page 903 à 1460.

4°. Quatrième volume, composé de 247 planches, en y comprenant 7 planches insérées dans le tome VII du Recueil, sous le titre de : *Manière de connaître les oiseaux par le bec et par les pattes*.

Nous fournissons avec la 93^e Livraison le complément de ce Dictionnaire avec les titres, afin de mettre les Souscripteurs à même de le faire relier.

TABLEAU
ENCYCLOPÉDIQUE
ET MÉTHODIQUE
DES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

ORNITHOLOGIE.

PAR L'ABBÉ BONNATERRE,
ET CONTINUÉE
PAR L. P. VIEILLOT.

TROISIÈME PARTIE.



A PARIS,

Chez M^{me} veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n° 6.

1823.



trois quarts de longueur totale. La tête, brune; le dessus du cou et du corps, d'un brun teinté de verdâtre; les pennes des ailes, noitâtres, bordées de roussâtre à l'extérieur et de blanc sale en dedans; la gorge et le devant du cou, d'un blanc nuancé d'une couleur de plomb; les parties postérieures et les couvertures inférieures des ailes, d'un jaune foncé ou rongéâtre; le bec et les pieds, noirs. *Latham, Index (Muscicapa ferox). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 398. n. 21 (Tyran de Cayenne). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 381. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN INTRÉPIDE OU PIPIRI. 8. *T. Intrepidus, T. Cinereus, subtus albus; vertice nigricante, striâ longitudinali flavâ; rostro pedibusque nigris.*

Cendré; blanc en dessous; vertex noitâtre avec une raie longitudinale jaune; bec et pieds noirs.

Ce *Tyran*, que les Américains appellent *King-bird* (oiseau roi), soit parce que sa tête patoit couronnée de jaune lorsqu'il redresse les longues plumes qui la couvrent, soit parce qu'il domine en maître dans le canton qu'il habite, arrive au centre des Etats-Unis dans le mois d'avril, par petites troupes de quinze à vingt, et étend sa course jusqu'au Canada. Ces oiseaux sont vifs, gais, babillards quand ils ont de la nourriture en abondance, mais tristes, inquiets et silencieux lorsqu'ils se la procurent difficilement; ils éprouvent souvent cette disette à leur arrivée; mais dès que les insectes ailés, leur nourriture favorite, s'offrent de tous côtés pour satisfaire leur appétit, toute société cesse entre eux, chaque paire s'isole dans l'arrondissement dont elle a fait choix, et n'y souffre plus d'autre oiseau de son espèce. Les jardins, les verges, les bosquets voisins, les habitations rurales sont leur domicile de préférence; une branche morte ou dépouillée de sa verdure est l'endroit où le mâle fait sa résidence pendant le jour. Il préfère la cime d'un arbre élevé, afin d'avoir toujours l'œil sur ce qui se passe autour de lui; doué d'un courage audacieux, rien ne lui en impose, rien ne peut l'intimider s'il a sa famille à défendre. Il ose menacer l'homme par ses cris, dès que sa présence lui porte ombrage; il ose même l'attaquer s'il veut lui enlever ses petits. Il a un tel attachement pour eux qu'il ne balance pas à combattre les corneilles et tout oiseau de proie quelconque, s'ils s'arrêtent près de son nid, si même

il les rencontre à quelque distance de son domicile; aussitôt qu'il les aperçoit, il vole à leur rencontre, les pousse avec une audace et une intrépidité étonnantes dans un si petit oiseau, et leur livre un combat digne d'être cité. Ce *Tyran* déploie alors l'art de voler dans toutes ses combinaisons; si son adversaire évite sa fureur et l'impétuosité de son attaque, par un vol sinueux ou à ras de terre, le *Pipiri*, toujours maître d'avis, en change la direction et profite de la flexibilité de ses mouvements pour le frapper aux yeux. Si, au contraire, son antagoniste cherche au haut des airs un abri contre ses coups, il le pince sous les ailes, le harcèle de toute manière, et le fatigue par une lutte si violente qu'il le force d'abandonner le champ de bataille et de s'enfuir au loin. Dès que son ennemi a disparu, le vainqueur revient à son nid et annonce à sa compagne, par une trépidation d'ailes, son triomphe et sa joie. La saison des amours est la seule où ces grands oiseaux peuvent lui en imposer, car dès qu'il n'a plus de famille à défendre, il est presque aussi timide que les plus petits volatiles. Malheureusement le *Pipiri*, qui, en éloignant des basses-cours les oiseaux de proie, devient le protecteur de la volaille, fait une guerre à outrance aux insectes précieux dont le travail et la prévoyance contribuent aux richesses de l'agriculteur.

Cette espèce fait son nid sur les arbres de moyenne hauteur, et compose l'extérieur de branches sèches, de petites racines, et en tapisse l'intérieur de laine et de bourre. Sa ponte est de trois ou quatre œufs blanchâtres, mouchetés de brun, de pourpre foncé et rayés de noir vers le gros bout. Les petits naissent couverts d'un duvet grisâtre.

C'est à tort que des auteurs ont donné pour variété de cet oiseau le *Tyran de Saint-Domingue* ou le *Titiri* de Buffon; celui-ci est une espèce distincte.

Les plumes du sommet de la tête sont allongées et laissent voir, lorsque l'oiseau les relève, une belle couleur orangée, qui, lorsqu'elles sont couchées, est totalement cachée par le noir qui les termine; le reste de la tête, le dessus du cou, le dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue et des ailes sont d'un gris-noirâtre; cette teinte est plus foncée sur les rémiges et les rectrices, qui sont terminées de blanc; la gorge et rontes les parties postérieures sont d'un gris-blanc. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est brunâtre sur les parties supérieures, et que la couleur orangée de la tête est plus pâle et ne

PPPP

forme qu'une petite raie. Le jeune, avant sa première mue, n'a point de jaune sur la tête, et la couleur des parties supérieures est d'une nuance plus claire.

L'oiseau décrit par Buffon, sous le nom de *Tyran de la Louisiane*, est bien, comme il le dit, un individu de cette espèce, mais dans un âge avancé. *Latham, Index (Lanius tyrannus, var. B et var. C et Carolinus). Catesby, Carol. 1. p. 55. pl. 55 (Tyrant of Carolina). Buffon, Hist. nat. tom. 4. p. 577 (Tyran de la Caroline). pl. enl. n. 676 (Gobe-mouche de la Caroline). L'Amérique septentrionale.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN MAGNANIME ou TICTIVIE. 9. *T. Magnanimus. T. Fuscus, subtus flavus; capite nigricante; fasciâ ambiente albidâ; pedibus rostroque nigris.*

Brun ; jaune en dessous ; tête noirâtre, entourée d'une bandelette blanchâtre ; pieds et bec noirs.

On retrouve dans ce *Tyran* le même courage, la même impétuosité pour défendre ses petits que dans le précédent. Sonnini cite un trait de sa hardiesse dans un cas pareil. « J'avois tiré, dit-il, un jeune dans un abatis, et mon coup ne l'ayant atteint que d'un seul grain de plomb, il voloit encore faiblement ; mon nègre, qui couroit pour le saisir, fut accueilli par un oiseau de la même espèce, vraisemblablement le père ou la mère ; il se jetoit sur la tête du noir avec fureur et opiniâtreté, le becquetoit de toute sa force et ne l'abandonna qu'à mon approche. »

Le mâle et la femelle ne se quittent guère et se tiennent à la Guyane dans les abatis et dans les savanes ; les arbres élevés et peu branchus sont ceux où ils se perchent le plus souvent ; c'est de là où ils s'élancent quelquefois sur les insectes qui volent dans les environs, mais ils pourchassent plus souvent ceux qui se cachent dans les feuilles, et particulièrement les chenilles.

Les habitants de Cayenne appellent cet oiseau *Tictivie*, mot qu'il prononce d'une voix criarde et aiguë, en traînant sur la dernière syllabe. On le rencontre aussi, mais rarement, à Portorico et à Saint-Domingue, de même qu'au Brésil et au Paraguay, si c'est réellement le *Gnéginei* de M. de Azara, nom que ce naturaliste a tiré de son cri aigre, haut et précipité.

Les longues plumes du dessus de la tête sont noires sur leur bord et à leur extrémité, et d'un bel orangé dans leur milieu ; deux bandelettes,

l'une blanche et l'autre noire, s'étendent sur les côtés de la tête, la première au dessus et l'autre au-dessous de l'œil ; la gorge est d'un gris blanc à son origine et ensuite d'un beau jaune-citron qui domine sur toutes les parties postérieures ; les penes des ailes et de la queue ont leur milieu brun, leur bord extérieur rougeâtre et l'intérieur gris ; le dessus du cou et du corps est brun.

Le *Gnéginei* diffère du précédent par une railla plus longue, par un bec plus large, et il n'a point de bordure rougeâtre aux ailes ; une nuance verte est mêlée à la couleur des parties supérieures ; l'iris est d'un rouge-bai, et la bouche d'un blanc luisant. *Latham, Index (Lanius sulphureatus et Corvus flavigaster). Brisson, Ornith. tom. 2. pag. 176 (Pie grèche jaune de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 312 (Bécarde à ventre jaune). pl. enl. n. 296 (Pie-grèche jaune de Cayenne). Idem (Gailu ou Geal à ventre jaune de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN MATINAL ou TITIRI. 10. *T. Matutinus. T. Suprà griseus; verticis pennis aurantiis, apice cinereis; pectore cinerascens-albo; abdomine sordidè albo; rostro pedibusque nigris.*

Gris en dessus ; plumes du sommet de la tête orangées et terminées de cendré ; poitrine d'un gris-blanc ; abdomen d'un blanc sale ; bec et pieds noirs.

De tous les oiseaux de Saint-Domingue, celui-ci est le plus matinal ; il fait entendre sa voix à la pointe du jour ; c'est aussi le dernier endormi, car il crie encore lorsque la nuit est presque close ; c'est de ce cri que Buffon a tiré le nom de *Titiri* ; d'autres ont cru entendre qu'il prononçoit *pipiri* ; de là est venue la confusion qui règne dans le rapprochement qu'on a fait de cet oiseau avec le *Tyran pipiri* de l'Amérique septentrionale, qui jette un cri pareil, entendu différemment ; enfin on l'appelle encore *Guigui*, d'après le même cri autrement entendu.

On distingue à Saint-Domingue deux races dans cette espèce ; l'une y est connue sous la dénomination de *Pipiri à tête noire* ou *Pipiri gros bec*, et l'autre sous celle de *Pipiri à tête jaune* ou *Pipiri de passage* : celui-ci est plus petit et moins fort que l'autre. On a remarqué des disparités dans leur naturel ; les grands se tiennent par paires dans les lieux écartés et sont plus sauvages que les petits, qui, plus doux, s'approchent des habitations et se réunissent en assez grandes troupes pendant le mois d'août. Ils cher-

chent alors les cantons où se trouvent certaines baies qui attirent les scarabées et les insectes, dont ils font leur principale nourriture. Quoiqu'on appelle ces *Tyrans*, oiseaux de passage, ils ne quittent pas l'île de Saint-Domingue, puisqu'on les y voit dans toutes les saisons; mais, pendant l'année, ils parcourent divers cantons, où ils trouvent une plus grande abondance d'aliments.

Les *Pipirits* sont d'un naturel gai et habillard; ils s'agacent réciproquement, s'élèvent dans les airs, les uns après les autres, de la cime des arbres, où ils se tiennent pendant toute la journée. Ils chassent ordinairement depuis le lever du soleil jusqu'à dix heures, se reposent ensuite, et recommencent à chasser deux heures avant la nuit. De même que les *Tyrans pipirits*, ceux-ci sont des oiseaux utiles, puisqu'ils contribuent à la sûreté de la volaille, en faisant une guerre continuelle aux oiseaux de proie; ils les attaquent avec courage, et les combattent avec une telle opiniâtreté, qu'ils les forcent à s'éloigner des habitations.

Cette espèce n'a point de saison marquée pour couvrir; des individus nichent à l'automne, et même à l'époque qui répond à notre hiver; d'autres au printemps; mais tous se reposent au milieu de l'été. Ils placent leur nid à la bifurcation des branches d'un arbre élevé, et le composent de petits rameaux secs, de racines et d'herbes fines. Leur ponte est de trois ou quatre œufs blancs, rachetés longitudinalement de brun et de roux vers le gros bout.

Les petits étoient couverts d'un duvet gris, auquel succède une livrée dont les teintes sont plus ternes que celles des adultes, et ils n'ont alors aucun vestige de la couleur jaune ou orangée qui est sur la tête de ceux-ci, dont le dessus du cou et du corps est gris; les plumes du scapulaire sont d'une couleur orangée chez les mâles, jaune chez les femelles, si ce n'est à leur extrémité, qui est de la couleur du dos; les couvertures supérieures des ailes, leurs plumes et celles de la queue ont une bordure blanche en dehors, noirâtre en dedans; les parties inférieures sont d'un blanc sale, qui prend une nuance cendrée sur la poitrine. Latham, *Index* (*Lanius tyrannus*, var. A). Brisson, *Ornith.* tom. 2. p. 394. n. 19 (*Tyrans de Saint-Domingue*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 572 (*Tyrir* ou *Pipiri*). pl. enl. n. 537 (*Tyrans*). L'Amérique septentrionale.

L. 8 ½. E. P. R. 12.

** LE TYRAN MÉLANCOLIQUE. 11. *T. Melancholicus*. *T. Verticis pennis elongatis, decompositis, flavis aut rubris, apice carulecentibus; gutture juguloque fuscis, flavo viridique mixtis; corpore subtile saturatè flavo; suprâ nigricante-fusco; rectricibus extimis longissimis; rostro pedibusque nigris; caudâ forficatâ.*

Plumes du vertex allongées, décomposées, jaunes ou rouges, et bleuâtres à leur pointe; gorge et devant du cou d'un brun mêlé de jaune et de vert; dessous du corps d'un jaune foncé; dessus d'un brun-noirâtre; rectrices extérieures très-longues; bec et pieds noirs; queue fourchue.

Les Guaranis appellent cet oiseau *Suiriri guau*, pour le distinguer du *Suiriri* proprement dit, ce qui veut dire *Grand Suiriri*. Ce nom exprime leur cri. M. de Azara, à qui nous devons la connoissance de ce *Tyrans*, ignore s'il se trouve à la rivière de la Plata; mais ce naturaliste sait qu'il arrive au Paraguay au mois de décembre, et qu'il en part à la fin du printemps, c'est-à-dire, au mois de novembre. Il ne se tient jamais à terre, où ses jambes trop courtes l'empêchent de marcher et de sauter. On le voit assez long-temps tranquille à une hauteur moyenne sur les arbres et les buissons, d'où il s'élance sur les insectes qui passent, jusqu'à trois pieds de distance, et les rapporte à sa place pour les manger. On l'aperçoit aussi quelquefois, vers le soir, voler long-temps au-dessus des rivières et des plaines, et attraper les insectes à la manière des *Thronelles*. Ces *Tyrans* sont des oiseaux solitaires, ni farouches ni rusés, et d'un naturel qui paroît mélancolique. Ils entrent souvent dans les lieux habités et nichent dans les jardins, à la cime des arbres, des orangers. Si un chien ou un chat, ou un oiseau, quel qu'il soit, s'approche de leurs petits, ils l'attaquent avec acharnement; souvent même ils se jettent sur les animaux sans cause apparente. Leur nid est à découvert, et composé de petits rameaux à l'extérieur et de paille très-menue à l'intérieur, le tout en petite quantité. Ce nid n'a pas de profondeur; il est assez plat, et si peu ample, qu'il peut à peine contenir trois ou quatre petits, qui ressemblent à leurs père et mère dès qu'ils sont couverts de plumes. Les œufs sont blancs, avec une sorte de couronne rougeâtre, et comme épineuse vers le gros bout.

Sonnini a cru rencontrer dans cet oiseau le *Moucheron de Virginie à huppe verte* (le *Tyrans colérique*), décrit ci-dessus; mais ces deux mus-

Ppppp 2.

civores diffèrent trop dans leurs habitudes et leurs couleurs, pour les réunir.

Les plumes du haut de la tête sont étroites, décomposées, longues de cinq à six lignes, un peu hérissées, d'une couleur de safran dans quelques individus et rouges dans d'autres; mais ces couleurs ne s'aperçoivent que lorsque les plumes sont écartées, parce que leur extrémité est d'une couleur de plomb; le reste de la tête et le dessus du cou sont de cette teinte, qui est plus claire au menton, et plus sombre depuis le bec jusqu'à l'oreille; la gorge et le devant du cou sont d'un brun mêlé de jaune et de vert; les parties postérieures et les couvertures inférieures des ailes, d'un jaune foncé; le dos, le croupion et les grandes couvertures des ailes ont un lisé blancâtre sur un fond d'un brun-noirâtre, lavé de vert et de jaune; les autres couvertures et les penes sont d'un brun pur, qui prend un ton noirâtre sur la queue, dont le bout est d'un blanc sale; les plumes des côtés de la tête se dirigent en en haut; la queue est fourchue, et sa penne la plus extérieure de chaque côté a neuf lignes de plus que les autres. Cette conformation de la queue et la brièveté des pieds rapprochent cet oiseau des *Hirondelles*; mais son bec, beaucoup plus large qu'épail, avec un crochet à sa pointe et de longs poils à sa base, le place parmi les *Tyrans*, dont il a tout le naturel. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2. p. 152. n. 138. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 48. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN QUERELLEUR. 12. *T. Rixosus*. *T. Diluvi fuscus*, *subtus flavus*; *verticis pennis coccineis*, *apice fuscis*; *rostru pedibusque nigris*.

Brun clair; dessous jaune; plumes du vertex écartées, et brunes à leur pointe; bec et pieds noirs.

Sairiri est le nom que l'on donne particulièrement à ce *Tyrant*, parce que son cri exprime ce mot vivement et d'un ton aigu. C'est un des oiseaux les plus communs du Paraguay. Il entre dans les jardins et les cours des habitations, dans les pâturages voisins des bois et des halliers. On le rencontre par paires, et souvent en petites bandes de six ou huit, sans pour cela former de sociétés entr'eux. Ils sont sédentaires, peu farouches, vifs, querelleurs, et si hardis, que sans apparence de cause, ils attaquent fréquemment les *Urubis*, les *Caracaras*, les *Aigles* même, les

poursuivent avec acharnement, se cramponnent sur leur dos et les frappent à coups de bec. Leur vol est rapide; ils se posent indifféremment sur les rois, sur les arbres secs ou feuillés, tantôt haut, tantôt bas. Leur bec n'a presque point de crochet ni de poils à sa base; leurs jambes et leurs pieds sont plus longs que dans les autres espèces; aussi leur démarche est vive, aisée et agile. Ils ne pénètrent point dans l'intérieur des grands bois, et ils ne se perchent sur les arbres touffus que pour dormir; mais ils diffèrent des autres *Tyrans* en ce que leur chasse aux insectes ne se fait point au vol; ils courent dessus avec beaucoup de légèreté, sans déployer les ailes; aussi fréquentent-ils de préférence les cours, les parterres et les prairies fauchées, où ils peuvent courir plus facilement après les mouches. S'il s'y trouve des animaux puissans, ils se placent devant eux, les regardent, les accompagnent, et saisissent les insectes, qu'ils font lever de terre. Quand ils sont fatigués de ce manège, et qu'ils sont rassasiés, ils se posent sur leur dos et se laissent conduire, sans chercher à manger les poux dont ces animaux sont ordinairement dévorés. On dit qu'ils cachent soigneusement leur nid, et que leur ponte est de deux œufs d'un blanc-rougeâtre.

Sur la longueur de la tête du *Sairiri*, on remarque un enfoncement qui recouvre les plumes un peu longues de ses côtés; celles de son sommet sont décomposées et fort écartées, et celles des oreilles assez longues et se dirigeant en haut; la gorge et la moitié du corps, en devant, sont de couleur de paille; les autres parties inférieures, jaunes; les supérieures, d'un brun clair; les plumes du sommet de la tête, brunes à leur extrémité, et d'un rouge-écaille dans le reste; l'iris est faiblement rougeâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2. p. 148. n. 137. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 85. *L'Amérique occidentale*.

L. 7 1/2. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN ROUX. 13. *T. Rufus*. *T. Cinereus*; *uropigio*, *cauda et corpore subitus rufus*; *rostru pedibusque fuscis*.

Cen-tre; croupion, queue et dessous du corps roux; bec et pieds bruns.

Cet oiseau a été apporté du Brésil par M. Delalande fils, qui l'a déposé au Muséum d'histoire naturelle. La tête, la gorge et le cou sont d'un cendré blentre; toutes les parties postérieures,

rousses; toutes les plumes latérales de la queue, de cette couleur; les deux intermédiaires et toutes les parties supérieures d'un brun-verdâtre.

Nous croyons qu'on peut rapprocher de ce *Tyrann*, le *Gobe-mouche roux* que Brisson a décrit dans le *Supplément* de son *Ornithologie*, et publié la figure sur la *pl. 9. n. 3*. Si ce n'est pas une variété d'âge ou de sexe, on peut le regarder comme d'une race très-voisine.

Il a la tête, le dessus et les côtés du cou d'un cendré foncé; la gorge et le devant du cou, couverts de plumes blanchâtres sur les côtés et cendrées dans leur milieu; le dos et les scapulaires, d'un roux rembruni; le croupion, les couvertures du dessus de la queue et la poitrine, d'un roux brillant; les autres parties inférieures, d'un roux plus clair; les couvertures supérieures des ailes, pareilles au dos; leurs plumes, brunes et bordées de roux; celles de la queue, pareilles à la poitrine; le dessus du bec, noirâtre, le dessous, gris; les pieds d'un gris-brun. On le trouve à Cayenne. *Linnaë, édit. 1. (Muscicapa cinerea)*. Brisson, *Ornith. Suppl. p. 51. pl. 9. fig. 3. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 35. p. 87. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

* LE TYRAN DES SAVANES ou SAVANA. *t. 4. T. Savana. T. Corpore supra nigro, subtus albo; caudâ longissimâ, forficatâ; rostro pedibusque nigris.*

Dessus du corps noir; dessous blanc; queue très-longue, fourchue; bec et pieds noirs. *Pl. 194. fig. 2.*)

Le nom de *Savana* que Montbelliard a imposé à cet oiseau, vient de ce qu'il se tient toujours dans les savanes noyées; ce nom lui convient mieux que celui de *Pévue*, sous lequel il est connu à Cayenne.

Quoique *Linnaëus*, *Brisson*, *Pennant* et d'autres ornithologistes placent ce *Tyrann* au nombre des oiseaux du Canada, nous sommes certains qu'il ne s'y trouve pas. Il se perche sur les arbres aquatiques, d'où il descend à tout moment sur les moites de terre ou touffes d'herbes qui surnagent, portant sa longue queue comme la *Lavandière*.

Les deux plumes caudales les plus extérieures ont neuf pouces et dépassent de beaucoup les autres, qui vont toutes en diminuant de longueur jusqu'aux deux intermédiaires, qui n'ont qu'un pouce neuf lignes; ce qui rend la queue très-fourchue; ces plumes sont noires et les latérales ont leur bord extérieur blanc dans près de

leur moitié. La première couleur couvre aussi le dessus de la tête et les côtés de la nuque; mais les plumes du sommet, plus longues que les autres, ne présentent cette teinte qu'à leur extrémité, et sont jaunes dans le reste; le dessus du corps et du cou est d'un gris-ardoisé; les ailes sont d'une nuance plus foncée; le croupion est noirâtre et le dessous du corps blanc. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de jaune sur la tête. Les jeunes ont cette partie grise, ainsi que le dessus du corps; ils se distinguent des adultes en ce qu'ils portent une queue beaucoup plus courte et une taille inférieure. *Latham; Index (Muscicapa tyrannus)*. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 395. n. 20. Buffon, pl. enl. n. 571. fig. 2 (Tyrann à queue fourchue)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 557 (Savana)*.

L. 10. E. P. R. 12.

* LE TYRAN SOLITAIRE. *t. 5. T. Solitarius. T. Verticis pennis intus flavis, extris nigricantibus; loris, circum oculos aurisque nigris; corpore subtus nigricante longitudinaliter maculato; ventre albo; dorso albidio et fusco maculato; caudâ nigricante, albidio-marginatâ; rostro nigro; pedibus plumbeis.*

Plumes du vertex jaunes à l'extérieur, noires dans le reste; dessous du corps tacheté longitudinalement de noirâtre; ventre blanc; dos tacheté de blanchâtre et de brun; queue noirâtre, bordée de blanchâtre; bec noir; pieds plombés.

Selon *M. de Azara*, qui appelle cet oiseau *Suiriri chorreado todo*, il est de passage au Paraguay, et ne s'y trouve qu'au printemps et en été, époque où il est assez commun. D'un naturel solitaire, il se tient toujours dans les bois ou sur leurs bords, perché au plus haut des arbres, afin d'épier les insectes. Il reste long-temps en repos, sans montrer d'inquiétude; on ne peut exprimer son cri, mais lorsqu'on le tient à la main, il en jette un furtif aigu.

Les plumes du sommet de la tête ont un jaune pur à l'intérieur et du noirâtre à l'extrémité; une bande noire, qui part des narines, couvre l'œil et l'oreille; au-dessus d'elle, il y en a une autre, matbrée de blanc et de noirâtre, et qui s'étend depuis la base du bec jusque sur les côtés de l'occiput; des coins de la bouche naît un trait blanc, sous lequel il y en a un autre noirâtre; les plumes des parties inférieures sont sur leur milieu de la dernière teinte, qui s'étend en longueur, avec une bordure blanche sur la gorge, et d'un jaune

clair sur le cou et la poitrine; le ventre est blanc; le derrière de la tête et le dos ont de longues taches brunes et blanchâtres; les petites couvertures supérieures des ailes sont noirâtres et frangées de roux; les grandes des parties internes de l'aile également noirâtres, avec un liseré blanc; les penes et les plumes du croupion, brunes et bordées de rougeâtre; les penes de la queue, rouges et noirâtres, et les plus extérieures de chaque côté frangées de blanchâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. p. 145, n. 196. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 3. p. 88. L'Amérique méridionale.*

L. 8 3/4. E. P. R. 12.

- ** LE TYRAN SUIRIRI. 16. *T. Albigollis. T. Pennis verticis nigricantibus, intus flavis; strig. alb. à medio oculi ad occiput; corpore supra nigricante-viridi, subtus albo, nigricante transversim maculato; rostro pedibusque nigricantibus.*

Plumes du vertex noirâtres et jaunes à l'intérieur; bande blanche depuis le milieu de l'œil jusqu'à l'occiput; dessus du corps vert-noirâtre; dessous jaune et taché de noirâtre en travers; bec et pieds noirâtres.

M. de Azara, qui a décrit ce *Tyrannus* du *Paraguay* sous le nom de *Suiriri chorreado sin roxo*, n'a vu qu'un seul individu. Un trait blanchâtre part du dessus de l'œil, vers le milieu, et se prolonge, en s'élargissant, sur les côtés de l'occiput; les coins de la bouche, la gorge et une partie du devant du cou sont de la même couleur; la mandibule inférieure a un trait noir au-dessous d'elle; le reste de la tête est noirâtre, avec du jaune lavé à l'intérieur des plumes de son sommet; le dessus du cou, le dos et le croupion sont d'un vert-noirâtre; la queue, les penes et les couvertures alaires, noirâtres et bordées de blanchâtre sur les parties intérieures de l'aile; la moitié inférieure du cou, en devant, et la poitrine portent des plumes d'un brun foucé dans le milieu et d'un blanc sale sur les bords; le ventre et les couvertures inférieures des ailes sont d'un jaune un peu vif, avec quelques raies transversales noirâtres; une grande tache blanche se fait remarquer sur le côté inférieur des penes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. p. 123, n. 186. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 35. p. 89. L'Amérique méridionale.*

L. 6 3/4. E. P. R. 12.

- ** LE TYRAN VIOLENT. 17. *T. Violentus. T. Pennis verticis nigris, intus flavis; corpore supra caeruleo-cinereo, subtus albo; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigris; cauda elongata, fuscata.*

Plumes du vertex noires et jaunes à l'intérieur; dessus du corps d'un cendré-bleuâtre; dessous blanc; rémiges, rectrices, bec et pieds, noirs; queue longue, fourchue.

Yetapa (oiseau du ciseau) est le nom que les Guaranis du Paraguay donnent à cet oiseau. Il a le naturel querelleur des *Tyrans*, surtout à l'époque de ses amours; c'est alors qu'il attaque avec le plus de violence les autres oiseaux pour les éloigner de son nid. Il se pose en des lieux élevés et découverts pour faire la chasse aux insectes, qu'il poursuit aussi au-dessus des eaux et des plaines, à la manière des hirondelles. Son cri a paru à M. de Azara n'être qu'un cliquettement de bec. Son nid, que ce naturaliste a trouvé sur un buisson sec, étoit isolé, extrêmement petit, si large et si profond que l'on n'auroit jamais cru, dit-il, qu'il fût l'ouvrage d'un petit oiseau. Il étoit travaillé avec de la terre et garni en dedans de petites racines et d'un davier cotonneux. Le seul œuf qu'il y a trouvé, avec des petits, étoit blanc, tacheté de brun et de roux. Selon Nosedá, cité par M. de Azara, l'*Yetapa* niche sur les oranges et les buissons, fait un nid petit, composé de feuilles et de débris d'écorce, et ses œufs sont très-blancs; ce qui laisse du doute sur la réalité du véritable nid de cet oiseau.

Ces *Tyrans* volent avec beaucoup d'aisance et aiment la compagnie de leurs semblables; car, à l'époque de leur départ du Paraguay, on les voit réunis en troupes de cent et deux cents individus, dont quelques-uns se tiennent perchés à la cime d'un arbre très élevé et roide, tandis que les autres volent en tourbillon confus, se jetant sur les insectes et s'exerçant à cette chasse; ils se posent ensuite sur l'arbre, d'où ceux qui y étoient placés partent, pour que la bande tournoyante soit toujours nombreuse. A leur retour, à l'automne, on les voit deux à deux, et quelquefois en petites troupes qui ne tardent pas à se diviser par paires.

Ce *Tyrannus* a la tête arrondie à son sommet et revêtue de plumes serrées, jaunes à l'intérieur et noires à leur extrémité; le dessus du cou et du corps, d'un cendré-bleuâtre; les ailes, brunes; toutes les parties inférieures, blanches; les penes des ailes et de la queue, noires. Cet oiseau a de

grands rapports avec le *Tyrannus Savana*; mais il en diffère par une taille plus courte et plusieurs de ses habitudes; cependant, nous croyons qu'on pourroit le regarder comme une race distincte, mais très-voisine du *Savana*. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2. pag. 130. n. 290. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 89. L'Amérique méridionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE TYRAN VOHACE. 18. *T. Vohace*. *T. Griseus*, *subtus dilutius*; *pennis verticibus aurantiis*, *apice cinereis*; *pedibus nigris*; *rostrum laevissimum*; *remige primaria apice valde emarginata*.

Gris; plus clair en dessous; plumes du vertex orangées, cendrées à la pointe; pieds noirs; bec très-large; première remige très-échancrée à sa pointe.

Ce *Tyrannus*, que l'on trouve à la Martinique, est généralement gris, à l'exception des plumes du sommet de la tête qui sont d'un jaune-orangé, si ce n'est à leur pointe, qui est du même gris rembruni qui couvre les ailes et la queue; cette couleur grise est claire à l'intérieur des plumes secondaires et blanchit sur toutes les parties inférieures; le bec est au moins trois fois plus large que haut, long d'un pouce et garni à sa base de soies qui couvrent les narines. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 35. p. 90. La Martinique.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE PEPOAZA PROPREMENT DIT. 1. *T. Peipoaza*. *T. Guttur*, *collo anteriori corporeque subtus albis*; *corpore supra*, *pectore superiore*, *rectricibus alarum minoribus cinereis*; *remigibus primariis albo basi maculatis*; *rectricibus extimis albo extis marginatis*; *rostrum pedibusque nigris*.

Gorge, haut du cou en devant et dessous du corps, blancs; dessus du corps, haut de la poitrine et petites rectrices des ailes, cendrées; les grandes rémiges marquées de blanc à leur base; rectrices extérieures bordées de cette couleur; bec et pieds noirs.

Cette espèce et les suivantes ont été mises à la suite des *Tyrans*, parce qu'elles présentent plus de rapports avec ceux-ci qu'avec tout autre oiseau; cependant, comme nous ne les avons pas vues en nature, nous ne garantissons pas qu'elles soient à la place qui leur convient.

Les *Pepoazas* ont la troisième plume de l'aile la plus longue de toutes, et les deux premières échancrées sur le plus grand côté; ses couver-

tures inférieures longues et nombreuses; la queue, composée de douze plumes égales, dont les tiges sont inclinées en dehors et dont les barbes extérieures se prolongent à mesure qu'elles approchent de l'extrémité; le bec est plus large qu'épais, droit, fort, légèrement crochu à sa pointe, un peu tendu et garni de grandes moutures. Nous devons la description de cet oiseau à M. de Azara; celui de cet article est le plus commun de toute la famille; néanmoins il est rare jusqu'à la rivière de la Plata. Il est solitaire, et ce n'est qu'à l'époque des amours que le mâle et la femelle vont de compagnie à quelque distance l'un de l'autre.

Un trait blanc part des narines et se termine au-dessus de l'angle extérieur de l'œil; un autre, noirâtre, prend naissance aux coins de la bouche et traverse l'œil; au dessous, un troisième finit à l'oreille et se perd sous l'angle antérieur de l'œil, embrassant, entre ses deux branches, une petite tache noirâtre; enfin, une quatrième ligne de cette dernière couleur descend de chaque côté de la gorge, qui est blanche ainsi qu'une partie du devant du cou; le reste du devant du cou, le haut de la poitrine, les petites couvertures des ailes et les parties supérieures du corps sont cendrés; le bas de la poitrine et le ventre, blancs, ainsi que les neuvième et dixième plumes des ailes, dont les tiges sont noires; les huit premières ont leur tige brune, avec une tache blanche à leur base, qui a quatre lignes et demie sur la première, et s'étend progressivement sur les suivantes, jusqu'à occuper presque entièrement la huitième; les autres sont noires, et les secondaires, blanches à leur extrémité; parmi les couvertures supérieures, les unes sont noires, les autres noirâtres et terminées de cendré, aussi bien que la queue, dont la plume la plus extérieure de chaque côté est bordée de blanc en dehors. Le mâle et la femelle se ressemblent. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 166. n. 201. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 91. L'Amérique méridionale.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE PEPOAZA COURONNÉ. 2. *T. Coronatus*. *T. Vertex nigro*; *fronte genisque albis*; *corpore supra fuscescente cinereo*, *subtus albo*; *rostrum pedibusque nigris*.

Vertex noir; front, joues et dessous du corps, blancs; dessus d'un cendré rembruni; bec et pieds noirs.

Cette espèce est plus rare au Paraguay que la précédente; elle a les mêmes formes et les mêmes habitudes; le bec plus droit et plus pointu; le front et les côtés de la tête, blancs, avec un trait noirâtre qui part de l'œil et se termine à la nuque; le dessus de la tête, la gorge et les parties postérieures, blanches; les grandes couvertures des parties internes de l'aile, noires et bordées de blanc; celles des parties externes et les plumes, noirâtres et traversées par une bande blanche qui paraît aussi sous l'aile; les petites couvertures, le dessus du cou et du corps, d'un cendré rembruni; les couvertures supérieures et les plumes de la queue, noirâtres, avec du blanc sur leurs barbes extérieures et un petit liséré blanchâtre à leur extrémité. Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 168. n. 202. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 92. L'Amérique méridionale.*

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE PEPOAZA DOMINICAÏN. 3. *T. Dominicanus. T. Albus; alis, caudâ, rostro pedibusque nigris.*

Blanc; ailes, queue, bec et pieds, noirs.

On retrouve dans cet oiseau les mêmes formes et les mêmes habitudes que chez les précédents; la queue est noire; les six premières plumes des ailes sont brunes à leur pointe, avec une petite tache blanche au-dessus; le reste du plumage présente cette dernière couleur, qui s'obscurcit sur la tête et y forme une espèce de capuchon, communiquant au bec et finissant en pointe sur le dos. Le mâle et la femelle sont pareils. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 170. n. 203. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 92. L'Amérique méridionale.*

L. 7 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE PEPOAZA IRUPERO. 4. *T. Irupero. T. Niveus; caudâ apice, rectricibus alarum superioribus, remigibus quatuor primis, rostro pedibusque nigris.*

Blanc de neige; pointe de la queue, rectrices supérieures des ailes, les quatre premières rémiges, bec et pieds, noirs.

Irupero est le nom que les Guaranis donnent à cette espèce, et celui sous lequel M. de Azara l'a décrite. Elle n'est pas rare au Paraguay. La troisième des plumes alaires est la plus longue, et

les deux premières sont si échancrées, à cinq lignes de leur extrémité, qu'elles se réduisent presque à la tige. Le bec est plus large qu'épais, droit, fort gros, avec un petit crochet à sa pointe et des barbes à sa base. Le plumage est généralement d'un beau blanc, à l'exception des couvertures supérieures de la partie externe de l'aile, de ses quatre premières plumes, des quatre suivantes et du bout de la queue qui sont noirs; le mâle ne diffère pas de la femelle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. p. 171. n. 204. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 92. L'Amérique méridionale.*

L. 7 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE PEPOAZA A VENTRE ROUGEÂTRE. 5. *T. Rufiventris. T. Gutturæ, jugulo corporeque suprâ plumbeis; subtis rufis; caudâ nigricante, apice rufescente-fuscâ; rectricibus extimis albo marginatis; rostro pedibusque nigris.*

Gorge, devant du cou et dessus du corps, plombés; dessous toux; queue noirâtre, terminée de brun-roussâtre; bec et pieds noirs.

On le rencontre dans les campagnes nues de Monte-Video; il marche avec agilité et célérité; fait à terre la chasse aux insectes et a le vol court et lent. La gorge, le devant du cou et ses côtés sont d'une teinte plombée claire, qui se rembrunit sur les parties supérieures; le sommet de la tête est noirâtre; le dessous du corps, rougeâtre; les plumes alaires sont de la même teinte en dessous, mais moins foncée en dessus, avec leur extrémité blanchâtre; leurs couvertures supérieures, d'un brun plombé et bordées de blanchâtre; la queue est noirâtre et terminée de brun-roussâtre, avec une bordure blanche à l'extérieur de sa première plume. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 172. n. 205. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 93. L'Amérique méridionale.*

L. 9 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE PEPOAZA A TÊTE NOIRE. 6. *T. Aticapillus. T. Albus; capite, caudâ, remigibus, rectricibus alarum nigris; pectore carulescente; rostro cyaneo; pedibus plumbeis.*

Tête, queue, rémiges et couvertures des ailes, noires; poitrine bleuâtre; bec bleu de ciel; pieds plombés.

Ce *Pepoaza* porte un bec très-gros, droit et un peu crochu à sa pointe; la tête, la queue, les

quinze

quinze premières plumes de l'aile et leurs couvertures supérieures sont d'un très-beau noir; les plumes ont, sur leur côté inférieur, une marque blanche qui s'étend, en s'élargissant, jusqu'aux deux tiers de leur longueur; les autres plumes et le reste du plumage présentent cette dernière couleur, qui prend une nuance plombée sur la poitrine. M. de Azara a trouvé cet oiseau au Paraguay et l'a fait connoître sous le nom de *Peperca capita negra*. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 174. n. 206. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 35. p. 93. L'Amérique méridionale.

L. 7. E.. P.. R. 12.

*** GENRE.

ÉCHENILLEUR, *Campephaga. Muscipapa*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigro, flavo, cinereo pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi latum, subarcuatum, acutum; mandibula superior apice emarginata, incurvata.

Nares rotunda, capistri pennis tecta.

Lingua cartilaginea, triangularis; rictus ciliatus.

Collum mediocrem.

Ala pennâ spuria brevissima; remigibus 21, 3^e. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; digiti laterales breves, debiles, intermedius exteriori usque ad medium, interiori basi connexus; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Campephaga habitans in Africa meridionali; insectis, precipue campibus vicinans.

Corps oblong, peint de noir, de jaune et de cendré.

Tête arrondie.

Bec large à sa base, un peu arqué, pointu; mandibule supérieure échancrée et courbée à la pointe.

Narines rondes et couvertes par les petites plumes du capistrum.

Langue cartilagineuse, triangulaire.

Cou médiocre.

Ailes à plume bâtarde très-courte; les 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les latéraux courts et foibles; l'intermédiaire réuni à l'extérieur jusqu'au milieu, et avec l'intérieur à la base; pouce posé au bas du tarse, sur le niveau des antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Échenilleurs se trouvent dans l'Afrique méridionale, vivent d'insectes, et principalement de chenilles.

* L'ÉCHENILLEUR FERRUGINEUX. 1. *C. Ferruginea*. *C. Suprà ferrugineo fusca, subtus albo ferrugineoque varia; rectricibus lateralibus partim nigricantibus, partim ferrugineo-rubrescentibus; rostro flavicante; pedibus nigris.*

Brun-ferrugineux en dessus; dessous varié de blanc et de ferrugineux; rectrices latérales en partie noitâtes, en partie d'un rougeâtre-ferrugineux; bec jaunâtre; pieds noirs.

Sparman a fait de cet oiseau un *Tangara*, mais nous le croyons mieux placé dans ce genre. Il l'a trouvé au Cap de Bonne-Espérance. Son plumage est en dessus d'un brun-ferrugineux, et varié en dessous de cette couleur et de blanc; la queue est noitâtre sur sa moitié, et d'un rougeâtre-ferrugineux sur les plumes latérales. Sparman, *Mus. Carls.* pl. 45 (*Tangara capensis*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 10. p. 48. L'Afrique méridionale.

L.. E.. P.. R. 12.

* L'ÉCHENILLEUR GRIS. 2. *C. Cana*. *C. Cerelescente-cinerea; remigibus primariis fuscescentibus; fronte, loribus, rostro pedibusque nigris.*

Gris-bleuâtre; premières rémiges brunâtres; front, lorums, bec et pieds noirs.

Le mâle de cette espèce, qu'a fait connoître M. Levaillant, est d'un gris-bleu ardoisé en dessus et en dessous; cette teinte est plus foncée sur les parties supérieures que sur les inférieures, où elle prend une nuance blanchâtre; les premières plumes des ailes sont brunâtres et finement bordées de blanc en dehors; les lorums, le tout du bec et le front sont noirs. La femelle est un peu plus petite que le mâle, n'a point de noir dans son plumage, et la plume la plus extérieure de chaque côté de la queue est bordée de blanc.

Le Kinkimanou de Madagascar est indiqué par M. Cuvier comme un individu de cette espèce; nous le croyons fondé, mais il présente quelques différences dans son plumage. Buffon en a publié

Q9999

la figure sur la *pl. enl. n. 541*, sous le nom de *Grand Gobe-mosche cendré de Madagascar*. Il a huit pouces et demi de longueur totale; un chaperon noirâtre sur la tête, lequel s'arandonit sur le haut du cou et sous le bec; le dessus du corps, cendré; le dessous, d'un gris-bleu, plus pâle sur la poitrine et presque blanc sur le bas-ventre; les penes des ailes, noirâtres et bordées de cendré; celles de la queue, noires et terminées de gris, à l'exception des deux intermédiaires qui sont pareilles au dos et terminées de noirâtre. *Kinkimanou* est le nom que cet oiseau porte à Madagascar. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 162 et 163, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. p. 49. L'Afrique méridionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * **L'ÉCHENILLEUR JAUNE.** 3. *C. Flava. C. Vertice colloque suprà olivaceo-viridibus; dorso rectricibusque alarum viridi-griseis, nigricante fasciatis; corpore subitè fusco, flavo mixto; rectricibus tribus exterioribus jonquillaceo marginatis; rostro pedibusque fuscis.*

Vertex et dessus du cou d'un vert-olive; dos et couvertures des ailes d'un gris-vert et rayés en travers de noirâtre; dessous du corps d'un brun mêlé de jaune; les trois rectrices les plus extérieures bordées d'un jaune-jonquille; bec et pieds bruns.

Le dessus de la tête et du cou est d'un vert-olive nuancé de gris; cette teinte est plus prononcée sur le croupion et tend au vert sur les scapulaires; le manteau et les couvertures supérieures des ailes sont d'un gris-vert rayé transversalement de noirâtre; les plumes de la gorge, tachetées de même sur un fond brun mêlé de jaune; les parties postérieures, pareilles, mais la couleur est plus vive sur la poitrine; les couvertures supérieures de l'aile, brunâtres et bordées de jaune-jonquille en dehors et en dedans; les trois premières penes de chaque côté de la queue, en partie noires et d'un beau jaune-jonquille sur leurs bords; les suivantes, d'un brun-olivâtre, et les deux intermédiaires, d'un vert-olive; toutes celles-ci, bordées de jaune à l'intérieur.

On rapproche de cette espèce le *Muscicapa bicolor*, que Sparrman a fait figurer *pl. 46 du Mus. Carls.*, lequel a le bec et les pieds noirâtres; le corps, cendré en dessus, de couleur d'ocre en dessous; les penes de la queue, en partie de cette teinte et en partie cendrées. *Sparrman, Mus. Carls. pl. 46 (Muscicapa bicolor).*

Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 164. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10. pag. 49. L'Afrique méridionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- * **L'ÉCHENILLEUR NOIR.** 4. *C. Nigra. C. Nigra nitens; alis extis olivaceo-viridibus; rostro pedibusque atris.*

D'un noir brillant; ailes d'un vert-olive à l'extérieur; bec et pieds noirs.

Cet oiseau, que M. Levaillant a trouvé en Afrique, est le plus petit de tous les Échenilleurs; d'un noir lustré à reflets verts et bleus, avec les ailes d'un vert-olive à l'extérieur. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 165. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. p. 50. L'Afrique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * **L'ÉCHENILLEUR OCHRACÉ.** 5. *C. Ochracea. C. Collo et pectore cinereo-ferrugineis; alis caudique nigro-caruleis; pedibus nigris.*

Cou et poitrine d'un ferrugineux cendré; ailes et queue d'un bleu-noir; pieds noirs.

Cet Échenilleur, dont Sparrman a publié la figure sous le nom de *Muscicapa ochracea*, a la tête et le dos brunâtres; les plumes du cou et de la poitrine, étroites, pointues et d'un cendré-ferrugineux; la région des oreilles, couverte d'une rouffe de plumes alongées et étroites; le ventre, de couleur d'ocre; les couvertures, les penes des ailes et celles de la queue, blanches en dehors, noires en dedans et à leur pointe; les ongles, jaunes. *Sparrman, Mus. Carls. pl. 21. Latham, Index (Muscicapa ochracea). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 50. L'Afrique.*

L. 8. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BÉCARDE, *Tityra. Lanius*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, cinnamomeo viridi pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi rotundum et glabrum, validum, crassum, rectum, depressiusculum, suprà subitèque convexum; mandibula superior ad apicem emarginata, subcurvata; inferior apice incisa, recurvata acuminataque.

Nares ovatae.

Lingua lata, brevis, apice lacerata; rictus amplius, ciliatus.

Ala remigibus 1^a, 2^a, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita ; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli ; digiti tres anteriores, posticus unus ; exteriores basi connexi ; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Tityra in America meridionali habitant ; victu moribusque Laniis affines sunt.

Corps oblong, peint de cendré, de cannelé et de vert.

Tête arrondie.

Bec rond et nu à sa base, robuste, épais, droit, un peu déprimé, convexe dessus et dessous ; mandibule supérieure échancrée et un peu courbée à sa pointe ; l'inférieure entaillée, retroussée et acuminée à son extrémité.

Narines ovales.

Langue large, courte, lacérée à la pointe ; bouche ample, ciliée.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, et 2^e. les plus longues de toutes. Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles ; trois doigts devant, un derrière ; les extérieurs réunis à leur base ; pouce articulé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Bécards* se trouvent dans l'Amérique méridionale ; elles ont la même nourriture et les mêmes mœurs que les *Pies grièches*.

- * LA BÉCARDE GRISE. 1. *T. Cinerea. T. Cinerea ; capite, remigibus rectricibusque primoribus nigris ; rostro basi rubro, apice nigro ; pedibus cinereis.*

Cendrée ; tête, rémiges et rectrices primaires, noires ; bec rouge à la base, noir à la pointe ; pieds cendrés.

Cette espèce, que l'on trouve à Cayenne, a la tête et la queue noires ; le dos, le croupion et tout le dessous du corps, d'un cendré clair ; les ailes, noires en dessus, cendrées en dessous ; les ongles, noirâtres. La race qui habite le Paraguay a toutes les parties inférieures d'un blanc de neige.

La *Bécarde tachetée* est un jeune ou la femelle de cette espèce ; elle diffère de la précédente en ce qu'elle a un trait longitudinal noir sur le milieu de chaque plume. *Brisson, Ornith. tom. 2. p. 158. Buffon, pl. enl. n. 304. fig. 1 (Pie-grièche grise de Cayenne). pl. enl. 377 (Pie-grièche tachetée*

de Cayenne). Hist. natur. des Oiseaux, tom. 1. pag. 311 (Bécarde). L'Amérique méridionale.

L. 8 7/8. E. P. R. 12.

- * LA BÉCARDE CANNELLE. 2. *T. Rufa. T. Capite ardoisiaceo ; corpore supra cinnamomeo, subtus dilute rufo ; rostro supra nigro, subtus violaceo caruleo ; pedibus plumbeis.*

Tête ardoisée ; dessus du corps couleur de cannelé, dessous d'un roux clair ; bec noir en dessus, d'un bleu-violet en dessous ; pieds plombés.

On a placé cet oiseau et les deux suivants à la suite du précédent, parce qu'ils ont pu être plus convenablement qu'ailleurs, d'après les descriptions que M. de Azara en a faites ; il appelle celui-ci *Caracterizado canela corona de pizarra*, et l'a trouvé au Paraguay.

Il a la tête couleur d'ardoise ; le dessus du cou et du corps, les couvertures inférieures des ailes, le bord extérieur de leurs penes et la queue, de couleur de cannelé ; les couvertures supérieures des ailes, le bord interne des rémiges, d'un brun-noirâtre ; toutes les parties inférieures, d'un roux clair. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. p. 181. n. 108. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 3. p. 347. L'Amérique méridionale.*

L. 7 7/8. E. P. R. 12.

- * LA BÉCARDE ROUSSE À TÊTE NOIRE. 3. *T.atricapilla. T. Capitis medio nigro, lateribus fuscis ; nucha uropygioque rufis ; dorso rufescentefusco ; remigibus 14^a, 15^a, 16^a rufis, reliquis nigricantibus ; corpore subtus fusco, rufo albidoque vario ; rostro supra nigro, subtus cyaneo ; pedibus plumbeis.*

Tête noire sur le milieu, brune sur les côtés ; nuque et croupion roux ; dos d'un brun-roussâtre ; 14^e, 15^e, et 16^e. rémiges rousses ; les autres noirâtres ; dessous du corps varié de brun, de roux et de blanchâtre ; dessus du bec noir, dessous bleu de ciel ; pieds couleur de plomb.

M. de Azara, qui appelle cet oiseau du Paraguay *Caracterizado canella y cabeza negra*, présume que c'est un jeune en mue de l'espèce précédente. Il a le milieu de la tête d'un noir profond et ses côtés d'un brun foncé ; la nuque et le croupion, roux ; le dessus du cou et le dos, d'un brun-roussâtre ; les couvertures supérieures des ailes, dont quelques-unes sont rousses, d'un

Qqqqq 2

brun-noirâtre; les pennes, de cette couleur, à l'exception des 14^e, 15^e, et 16^e, qui sont rouges; six des ailes ont, sur leur côté intérieur, une tache blanche, et cette tache est rousse sur le reste; la penne extérieure de l'aile est de cette couleur du côté interne; la seconde l'est entièrement, et les autres sont noirâtres; la gorge et les parties postérieures, mêlées de brun, de roux et de blanchâtre; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, rousâtres. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 181. n. 208. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. p. 347. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

* LA BÉCARDE VERTE. 4. *T. Viridis. T. Vertex nigro; capitis lateribus, occipite frontaque albis, ceruleo mixtis; corpore supra saturatè viridi, subtus dilutè rufescente-albo; palpebris flavis; rostro cyaneo, apice nigro; pedibus plumbeis.*

Vertex noir; côtés de la tête, occiput et front, d'un blanc mêlé de bleu; dessus du corps d'un vert foncé; dessous d'un blanc faiblement rousâtre; paupières jaunes; bec bleu de ciel, noir à sa pointe; pieds couleur de plomb.

C'est le *Caracterizado y corona negra* de M. de Azara. On le trouve au Paraguay. La tête est d'un noir de jais en dessus, blanche sur le front, et mêlée de bleu et de blanc sur ses côtés et sur le derrière; le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures des ailes et la queue, d'un vert foncé; les rémiges, brunes; le devant du cou et les couvertures inférieures de l'aile, d'un beau jaune; le dessous du corps, d'un blanc faiblement lavé de roux. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. p. 184. n. 210. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 3. p. 348. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

*** GENRE.

GALLITE, *Alecturus*.

Corpus oblongum, nigro, cinereo alboque varium.

Caput rotundatum.

Rostrum basi glabrum, depressum, conico-convexum; mandibula superior apice adunca; inferior recta.

Nares rotunda, ad medium rostri sita.

Lingua lata, brevis.

Collum mediocre.

Ala pennâ spurâ brevissimâ, acutissimâ; remigibus 2^a, 3^a, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; superiores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, compressa, ascendens.

Alecturi in dumetis aquaticis America australis, sapius terrâ habitant.

Corps oblong, varié de noir, de cendré et de blanc.

Tête arrondie.

Bec nu et déprimé à sa base, conico-convexe; mandibule supérieure courbée à sa pointe, l'inférieure droite.

Narines ovales, situées vers le milieu du bec.

Langue large, courte.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde très-courte, très-pointue; les 2^e et 3^e rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceintant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices, comprimées latéralement et susceptibles de rester relevées.

Les Gallites habitent dans les buissons aquatiques de l'Amérique australe, et se tiennent souvent à terre.

LA GALLITE TRICOLEURE. 1. *A. Tricolor. A. Fronte albo nigroque variâ; capitis lateribus corporeque subtus albis; vertex, collo caudâque nigris; rectricibus alarum minoribus albis, majoribus remigibusque nigris; alaribus, margine albis; rostro olivaceo, apice nigro; pedibus nigris.*

Front marbré de blanc et de noir; côtés de la tête et dessous du corps, blancs; vertex, cou et queue, noirs; petites couvertures des ailes blanches, grandes et pennes, noirâtres et bordées de blanc; bec olivâtre, noir à sa pointe; pieds de cette couleur.

M. de Azara, qui a fait connaître cet oiseau, l'appelle *Gallite*, et Sonnini, *petit Cog*, dans la traduction de l'*Histoire des Oiseaux du Paraguay* de ce savant naturaliste espagnol. Ce nom vient de la manière dont il porte sa queue et de sa

forme, qui a de certains rapports avec celle du *Coccyz*. Cette espèce ne se trouve qu'entre le vingt-sixième et le vingt-septième degré de latitude australe, où elle arrive en septembre et d'où elle repart en mars; cependant, il reste quelques individus dans le pays, car M. de Azara a vu trois femelles au plus fort de l'hiver du Paraguay; le mâle s'élève quelquefois presque verticalement dans les airs, en battant vivement des ailes et relevant beaucoup sa queue; il parait alors plutôt un papillon qu'un oiseau. Quand il est à trente ou trente-six pieds de hauteur, il se laisse tomber obliquement pour se poser sur quelque plante. Cet oiseau n'est ni farouche ni inquiet, et quoique deux mâles se trouvent rarement plus rapprochés de six cents pieds, il est assez ordinaire de rencontrer deux et jusqu'à six femelles presque ensemble; cela vient de ce que leur nombre est au moins double de celui des mâles, dont la voix est sans agrément. Les campagnes voisines des eaux sont les endroits que cette espèce préfère. Elle n'entre point dans les bois, et elle ne se perche que sur les joncs et les plantes aquatiques, jamais sur les arbres et les buissons. Sa nourriture ne consiste que dans les insectes qui passent près des eaux, mais pour l'ordinaire elle les prend à terre. Lorsqu'elle est effrayée ou qu'elle veut dormir, elle se cache si bien sous les plantes, qu'il est impossible de l'en faire sortir.

Cette *Gallite* a les douze pennes de la queue bien fournies de barbes, et toutes ont, à l'exception des deux intermédiaires, la forme d'une pelle, c'est-à-dire, qu'elles s'élargissent beaucoup à leur extrémité. Les deux du milieu sont pressées par les côtés des autres, qui sont à peu près de la même longueur et qui ont à peu près douze lignes de moins que les deux intermédiaires.

Le mâle a le front matbré de blanc et de noir; les côtés de la tête et les parties inférieures, de couleur blanche, avec l'extrémité des plumes noirâtre, ainsi que l'extérieur de celles des jambes; le dessus de la tête et du cou, la queue, ses couvertures supérieures et un demi-collier en bas du cou, d'un noir profond; le dos et le croupion, cendrés; les scapulaires, le pli et les petites couvertures supérieures des ailes, d'un beau blanc; leurs grandes couvertures et leurs pennes, noirâtres avec une bordure blanche.

La femelle en diffère par des dimensions plus petites; par le blanc des côtés de la tête et du dessous du corps, qui est moins pur; par la cou-

leur d'un brun-noirâtre des plumes du dessus de la tête et du cou, lesquelles ont une bordure plus claire; par le brun-roussâtre du dessus du corps; de plus, les couvertures supérieures et les pennes des ailes sont noirâtres et bordées finement de blanchâtre; celles de la queue ressemblent aux pennes extérieures de celle du mâle; mais ces pennes se plient en deux parties, forment en dessus un angle obtus ou un enfoncement, et l'oiseau ne les élève jamais au-dessus du croupion. Quelques femelles sont en dessous d'un blanc moins sale; elles ont la gorge brune et les autres teintes moins vives. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 240. n. 225. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. pag. 402. L'Amérique australe.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. 5 $\frac{1}{2}$. P. 19. R. 12.

M. de Azara décrit, à la suite de cet oiseau, une autre espèce qu'il appelle *Pardo y blanco*, et que les Guaranis nomment *Guirayetapa*; ce nom veut dire *Oiseau coupeur ou en ciseaux*; mais ces peuples du Paraguay l'appliquent non-seulement à cette espèce, mais encore à tous les oiseaux à longue queue. Cette espèce est, dit M. de Azara, composée de huit ou dix fois plus de femelles que de mâles, et qu'il a vu quelquefois des bandes de trente femelles sans un seul mâle. Elle est sédentaire et a les mêmes habitudes que la *Gallite tricolore*. Le principal caractère qui fait distinguer les sexes, consiste dans la forme et la disposition des pennes de la queue; et comme ce savant a vu deux individus qui avoient du mâle la partie droite de la queue et la partie gauche de celle de la femelle, il est tenté de soupçonner qu'il existe des hermaphrodites parmi ces oiseaux. Ces individus ont moins de brun dans leur plumage que les femelles et moins de blanc que les mâles, de sorte que les teintes de leur vêtement tiennent le milieu entre celles des deux sexes. La queue du mâle est composée de douze pennes; l'extérieure d'un côté se joint au-dessous des autres à l'extérieure de l'autre côté; toutes deux sont ébarbées sur dix-sept lignes de longueur, près de leur base; leurs barbes, sur le reste de leur partie supérieure (car il n'y en a point à l'inférieure), sont longues de dix-huit lignes. Le plan de ces deux pennes est vertical; la seconde est de six pouces et demi plus courte et de quatre et demi plus longue que les deux intermédiaires; les autres sont étagées et toutes ont leur extrémité pointue,

sont fortes, roides et presque sans barbes à leur naissance.

Les plumes qui environnent l'oreille du mâle sont languettes et noires; celles du tour de l'œil, de la base de la mandibule supérieure, de la gorge, d'une partie du devant du cou et de tout le reste des parties inférieures sont blanches; mais un demi collier de plumes noires et bordées de brun clair occupe le bas du cou et une partie de la poitrine; celles de la tête et du cou sont noirâtres et bordées de brun clair; celles du dos et du croupion, plombées et frangées de brun; les plumes des ailes, de cette couleur avec un liseré blanc; les grandes couvertures supérieures, noires et bordées de blanc; les autres, matées de brun et de cendré; les plumes de la queue, blanchâtres, terminées de brun en dessus et noirâtres dans le milieu, à l'exception de l'extérieure de chaque côté qui est entièrement noire; le tarse est noirâtre; l'iris, brun, et le bec, de couleur de paille sèche.

La femelle a des dimensions beaucoup plus petites que celles du mâle; la tête, blanchâtre, ainsi que le devant du cou jusqu'au demi-collier, qui est d'un roux sale; le dessous du corps, blanchâtre avec un peu de rouge sur les flancs; le dos, le croupion et les petites couvertures supérieures des ailes, d'un brun-roussâtre; les grandes couvertures, d'une nuance plus foncée et bordées de rouge; les plumes de la queue et des ailes, finement bordées de brun sur un fond noirâtre, et le reste, comme dans le mâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Río de la Plata, tom. 2. p. 244. n. 226. 2^e éd. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 409. L'Amérique méridionale.*

L. 16 ÷. E. 9. P. 19. R. 12.

*** GENRE.

PITHYS, *Pithys*. *Pipra*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo, testaceo nigroque varium.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum gracile, medioce, basi latius quam altius, supra angulosum, marginibus subdepressis; mandibula superior versus apicem incisa recurvataque; inferior recta, integra.

Nares pennis capitis recumbentibus subtecta.

Lingua.....

Collum medioce.

Ala modica, rotundata, pennâ spurâ, latâ,

sublongâ; remige 1^a. brevior quàm 3^a; 3^a. omnibus longior.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; intermedius exteriori ad secundum articulum usque connexus, interiori basi conjunctus; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, modica.

Pithys in dumetis America meridionalis habitat; mores ignoti sunt.

Corps varié de blanc, de testacé et de noir.

Tête arrondie et huppée.

Bec grêle, médiocre, plus large que haut à la base, anguleux en dessus, à bords un peu déprimés; mandibule supérieure entaillée et un peu courbée vers le bout; l'inférieure droite, entière.

Narines un peu couvertes par les plumes du capistrum.

Laque.....

Cou médiocre.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes roalement emplotées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; l'intermédiaire réuni à l'extérieur jusqu'à la deuxième articulation et à l'intérieur à sa base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue moyenne, à 12 rectrices.

Le *Pithys* habite dans les buissons de l'Amérique méridionale; ses mœurs sont inconnues.

* LE PITHYS A PLUMET BLANC. c. *P. Leucops*. *P. Cristâ albâ; corpore testaceo; dorso rostroque nigris; pedibus rubescens flavis.*

Huppe blanche; corps testacé; dos et bec noirs; pieds d'un jaune-rougeâtre.

Le nom de *Manikup* a été imposé à cet oiseau de Cayenne, par contraction de *Manakin huppe*, parce qu'on s'imaginait, dit le Plin français, que c'étoit en effet un *Manakin*; mais, mieux observé, il s'est trouvé qu'il n'étoit point de ce genre; c'est pourquoi il a changé sa dénomination, en l'appelant *Plumet blanc*. Buffon ne l'ayant pas reconnu dans son *Demi-fin à huppe* et à gorge blanche, figuré sur la pl. 346 des Oiseaux d'Edwards, il en est résulté de sa part un double emploi, car il n'y a pas de doute aujourd'hui sur l'identité de ces deux oiseaux. En effet,

tous deux portent une huppe composée de plumes blanches, étroites, pointues, qu'ils couchent sur leur tête lorsqu'ils sont en repos, et qu'ils relèvent lorsqu'ils sont agités par quelque passion; ils ont la gorge blanche et bordée d'une zone noire qui va d'un oeil à l'autre; le derrière de la tête, le devant du cou, la poitrine, le ventre, le croupion, les pennes de la queue et toutes leurs couvertures, d'un orangé plus ou moins éclatant; le haut du dos, le bas du cou dans la partie qui se rapproche des ailes, d'un cendré foncé, tirant au bleu plus ou moins; les couvertures supérieures de l'aile et les plumes des jambes, de la même couleur. *Latham, Index (Pipra albifrons). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 5, p. 335 (Demi-fin à huppe et à gorge blanche). Idem, tom. 4, p. 429 (Plumet blanc), pl. enl. n. 707, fig. 1 (Manicupa de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 11.

*** GENRE.

RAMPHOCÈNE, *Ramphocenus*.

Corpus subrotundatum, rufo, nigro, albido varium.

Caput oblongum.

Rostrum longissimum, rectum, marginibus à basi ad medium depressum, dein angustum, tenuissimum; mandibula superior dorso distinctio rotundaque, versus apicem incisa, adunca; inferior paulo brevior, acutissima.

Capistrum planum.

Nares lata, oblonga, supra membranâ tecta, foramine lineari longitudinali.

Lingua....

Collum mediocres.

Alæ breves rotundatae, pennâ spuria rotundatâ; remiges quinte primariae gradatâ; 1^{re} omnibus brevior; 5^{te}, 6^{te} æquales, omnibus longiores.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores ad primam phalangem usque coacti; internus imo sejunctus; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Ramphocenus in Brasiliâ habitat; mores ignoti sunt.

Corps un peu arrondi, varié de roux, de noir et de blanchâtre.

Tête oblongue.

Bec très-long, droit, à bords déprimés depuis

sa base jusqu'au milieu; ensuite étroit, très-grêle; mandibule supérieure à dos distinct, arrondi, entaillé et crochu à sa pointe; l'inférieure un peu plus courte, très-aiguë.

Narines larges, oblongues, couvertes en dessus par une membrane, à ouverture longitudinale et linéaire.

Capistrum plat.

Langue....

Cou médiocre.

Ailes courtes, arrondies, à penne bâtarde arrondie; les cinq premières rémiges étagées, la première la plus courte de toutes; les 5^{te} et 6^{te} égales, les plus longues.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes entièrement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis jusqu'à la première phalange; l'intérieur totalement séparé; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Le *Ramphocène* se trouve au Brésil; ses mœurs ne sont pas connues.

* LE RAMPHOCÈNE À QUEUE NOIRE. 1. *R. Melanurus*. *R. Capite corporeque supra rufis, subtus rufescente-albis; caudâ nigra; rostro supra fusco, subtus albido; pedibus fuscis.*

Tête et dessus du corps roux, dessous d'un blanc-roussâtre; queue noire; bec brun en dessus, blanchâtre en dessous; pieds bruns.

M. Delalande a rapporté du Brésil et déposé au Muséum d'histoire naturelle cet oiseau, qui se tient continuellement dans les buissons et les broussailles pour y chercher les insectes, sa principale nourriture.

Il a la tête, toutes les parties supérieures et le bord externe des pennes alaites d'une couleur rousse; les plumes de la gorge, du devant du cou, de la poitrine, du ventre et des parties postérieures, d'un blanc ombré de roussâtre sur leur milieu et d'un roux prononcé sur leurs côtés; toutes les pennes de la queue totalement noires, à l'exception de la première de chaque côté, dont le bord extérieur est blanc; toutes paroissent rayées en travers, lorsqu'on les voit sous un certain aspect; les quatre du milieu sont d'égale longueur, et toutes les autres régulièrement étagées. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 19, p. 5. *L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

LXVI^e. GENRE.COLIOU, *Colius*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, saepius cristatum.

Rostrum basi crassum, supra convexum, subtus planiusculum, integrum; mandibula superior subarcuata, apice curvata, margines inferioris tecta; hac brevior, recta.

Nares rotunda, parva, pennis capistris recumbentibus tecta.

Lingua brevis, cartilaginea, plana, apice lacinata.

Collum mediocre.

Ala pennâ spuria breve; remigibus 2^a. 3^a. omnibus longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; anteriores ad imum sejuncti; hallux parte internâ tarsi positus, brevis, versatilis, quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, elongata.

Colii habitant in dumis Africa Asiaeque orientalis; saepissime ramis suspensi sunt; baccis, fructibus, gemmis, granis, herbarum thyrsis disceptis victitant; nidum in dumis struunt; ova 4-5 pariunt. Pullis caecigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corps oblong, varié de diverses couleurs.

Tête arrondie, souvent huppée.

Bec épais à sa base, convexe en dessus, un peu aplati en dessous, entier; mandibule supérieure un peu arquée, courbée à sa pointe, couvrant les bords de l'inférieure; celle-ci plus courte, droite.

Natines arrondies, couvertes par les plumes du capistrum, couchées en avant.

Langue courte, cartilagineuse, plate, lacérée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penna bâtarde courte; 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les antérieurs totalement séparés; pouce articulé sur le côté interne du tarse, court, versatile, posé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices, longue.

Les *Coliours* habitent dans les buissons de l'Afrique et de l'Asie orientale, se suspendent le plus souvent aux branches; se nourrissent de baies, de fruits, de bourgeons, de graines, de tiges d'herbes détrempées; construisent leur nid dans les buissons; leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* LE COLIOU DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

1. C. Capensis. C. Corpore supra cinereo, subtus albedo; rectricibus extimis externè albis; rostro pedibusque griseis.

Dessus du corps cendré, dessous blanchâtre; rectrices latérales blanches à l'extérieur; bec et pieds noirs. (Pl. t. 51. fig. 1.)

Chez cette espèce, la tête, la gorge, le cou et la poitrine sont d'un cendré nuancé de vineux; le dos est blanc; les plumes scapulaires et le dessus des ailes sont d'un cendré pur; les couvertures supérieures de la queue, d'un marron-pourpre; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc sale; les grandes couvertures subalaires, noires; les rémiges, cendrées à l'extérieur, brunes dans le reste; celles de la queue, grises; les latérales, bordées de blanc; les deux intermédiaires, noires, longues de six pouces neuf lignes; les autres, étagées; enfin on remarque une tache rougeâtre sur le croupion.

M. Levaillant indique, comme un individu de cette espèce, le *Colius erythropus* de Gmelin, ou le *Colius leuconothus* de Latham. En effet, cet oiseau ne diffère du précédent qu'en ce que le dos est d'un marron-pourpre, avec une bande blanche dans son milieu, laquelle s'étend jusqu'à la queue; ses pieds sont d'un jaune-rougeâtre, et sa huppe est plus prononcée que chez le *Coliou* du Cap de Bonne-Espérance. Cet oiseau est figuré sur la pl. 257 des *Oiseaux d'Afrique* de M. Levaillant. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 304. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 304. pl. enl. n. 282. fig. 1. L'Afrique méridionale.*

L. 10 1/2. E. P. R. 12.

* LE COLIOU A CROUPION ROUGE. 2. C. Erythropus. C. Caralescente-cinereus, subtus exalbidus; capite cristato; uropygio purpureo, strid mediâ albâ; pedibus rubris.

D'un gris-bleuâtre, tirant au blanc en dessous; tête huppée; croupion pourpre, avec une raie blanche sur le milieu; pieds rouges.

On

On rencontre cet oiseau en Afrique, et particulièrement en Ethiopie. Il a une huppe rouge sur le front; la poitrine et le croupion pourpres, avec une ligne blanche sur le milieu; le reste du corps, gris-blanc; les pennes de la queue, cendrées, et les deux intermédiaires du double plus longues que les autres. La femelle diffère du mâle en ce que sa huppe et sa poitrine sont blanchâtres. Latham, *general Synopsis*, tom. 2. part. 1. p. 101. n. 3. pl. 41 (*White-backed cole*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 377. *L'Afrique méridionale*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE COLIOU A GORGE NOIRE.** 3. *C. Nigricollis*. *C. Crista diluè violaceo-grisea; fronte, gutture juguloque nigris; corpore suprà fusco; pectore hypochondriacis nigro fasciatis; ventre rufescente-fusco; rostro flavescens albo; pedibus rubris*.

Huppe d'un gris-violet léger; front, gorge et devant du cou noirs; dessus du corps brun; poitrine et flancs rayés transversalement de noir; ventre d'un brun-roussâtre; bec d'un blanc-jaunâtre; pieds rouges.

Ce Coliou, que M. Levaillant a rencontré en Afrique, est de la grosseur de notre Bruant proyer. Le front, la gorge et le devant du cou sont noirs; le dessus du cou et le manteau, d'un brun uniforme, plus foncé sur les ailes; les côtés du cou, la poitrine et les flancs, du même brun et rayés transversalement d'un noir lavé; le ventre et les parties postérieures, d'un brun-roussâtre; la huppe est d'un gris-vineux clair. Levaillant, *Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 259. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 378. *L'Afrique*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * **LE COLIOU HUPPÉ DU SÉNÉGAL.** 4. *C. Senegalensis*. *C. Pinaceo pallidè griseus; caudâ carulescente; capite cristato; rostro basi griseo, apice nigro*.

D'un gris-vineux pâle; queue bleuâtre; tête huppée; bec gris à la base, noir à la pointe. (Pl. 151. fig. 2.)

La huppe, la tête, la gorge et toutes les parties postérieures sont d'un gris clair un peu vineux; le bas du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, du même gris; le haut du dos et les couvertures des ailes de la même couleur, mais un peu plus foncée; la nuque, d'un beau bleu céleste; les pennes de la queue, d'un gris tirant au bleu; celles des ailes,

d'un gris-brun à l'extérieur et rousses en dedans; la queue est étagée. Brisson, *Ornithol. tom. 3. p. 306. n. 2. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 404. pl. enl. n. 282. fig. 2. *L'Afrique occidentale*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE COLIOU DES INDES.** 5. *C. Indicus*. *C. Cinereus, subtus rufus; sincipite flavo; loris orbitisque nudis, flavis; rostro nigro; pedibus flavis*.

Cendré, roux en dessous; sinciput jaune; lorums et orbites nus et jaunes; bec noir; pieds jaunes.

C'est d'après Latham que nous décrivons ce Coliou des Indes, dont le plumage est cendré en dessus et roux en dessous; le front et la gorge sont jaunes; le lorum et le tour des yeux, de la même couleur et dénués de plumes. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. p. 378. *Les Grandes-Indes*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * **LE COLIOU A JOUES ROUGES.** 6. *C. Erythromelon*. *C. Oculorum regione nudâ et rubrâ; corpore suprà virescente-griseo, subtus vinaceo-cinereo; rostro nigro, basi albo; pedibus griseis*.

Région des yeux nue et rouge; dessus du corps d'un gris-verdâtre, dessous d'un gris-vineux; bec noir, blanc à sa base; pieds gris.

Ce Coliou d'Afrique se trouve dans le pays des Cafres; il a la région des yeux dénuée de plumes, et rouge; toutes les parties supérieures, d'un gris-verdâtre; les inférieures, d'un gris-vineux; les couvertures inférieures des ailes, et une partie de leurs pennes, d'une couleur rousse. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 7. p. 378. *L'Afrique méridionale*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * **LE COLIOU RAYÉ.** 7. *C. Striatus*. *C. Griseo-rufescens, subtus fusco transversim striatus; pectore griseo-rufo; abdomine rufo; caudâ viridi*.

D'un gris-rougâtre, rayé transversalement de brun en dessous; poitrine d'un gris-brun; abdomen roux; queue verte.

La gorge de cet oiseau est rayée de brun sur un fond gris-roussâtre; le ventre l'est également de brun sur un fond roux; le dessus du corps, d'un gris terne, légèrement nuancé d'une couleur lilas qui devient rougeâtre sur le croupion; la queue, verte et pareille à celle des autres Colious. On rapproche de cette espèce le Coliou de

Rrrrr

l'île Panay (*Collus panayensis*, Lath.). Il a la tête, le cou, le dos, les ailes et la queue d'un gris-cendré, teinté de jaune; la poitrine, rayée de noir en travers; le bas-ventre et le dessous de la queue, rousâtres. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4, p. 405. *L'Afrique méridionale*.

L. 13. E. P. R. 12.

* LE COLIOU VERT, 8. *C. Viridis*, *C. Nitentiviridis*; *sinciput palpebrisque nigro-sericeis*; *remigibus rectricibusque nigricantibus*; *rostrum nigro*.

D'un vert brillant; sinciput et paupières d'un noir soyeux; rémiges et rectrices noirâtres; bec noir.

On doit à Latham la première description de cet oiseau de la Nouvelle-Hollande. Sa grosseur est celle du *Mauvis*; sa queue, étagée; son front et ses paupières sont d'un noir foncé; les ailes et la queue, noirâtres; le reste du plumage est d'un vert éclatant. 1^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 37. p. 379. *L'Australasie*.

L. 11. E. P. R. 12.

LXVII^e. GENRE.

ROLIER, *Galgulus*, *Coracias*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi glabrum, altius quàm latius, validum, integrum, suprâ convexum, lateraliter compressum; *mandibula superior versus apicem adunca.*

Nares lineares, laterales, obliquæ, membranâ suprâ semi-clausa, subitâ aperta.

Lingua cartilaginea, apice marginata.

Collum mediocre.

Ala remige 1^a. brevior quàm 3^a.; 2^a. omnibus longior.

Femora extra abdomen posita; *tibia omnino plumosa.*

Pedes tetradactyli; *digiti tres anteriores, posticus unus*; *exteriores basi connexi*; *hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.*

Cauda rectricibus 12.

Galguli habitant in sylvis Europæ, Africa, Asia orientalis, Australasie; *insectis baccisque victitant*; *nidum in arboribus sæpè nidificant*; *ova 4-5 pariunt*. *Pullis cecigenis escam mater in os ingerit*; *hi è nido discedunt, ad volandum tantùm apti sunt.*

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec glabre à sa base, plus haut que large, robuste, entier, convexe en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure crochue vers le bout.

Narines linéaires, latérales, obliques, à demi couvertes d'une membrane en dessus, ouvertes en dessous.

Langue cartilagineuse, frangée à la pointe.

Cou médiocre.

Première rémige plus courte que la 3^e.; 1^e. la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à douze rectrices.

Les *Rolliers* habitent dans les forêts de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie orientale et de l'Australasie, vivent de baies et d'insectes, nichent le plus souvent sur les arbres. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE ROLIER PROPREMENT DIT. 1. *G. Garrulus*. *G. Ceruleus*; *dorso rubro*; *remigibus nigris*; *rostrum nigricante*; *pedibus flavicantibus*.

Bleu; dos rouge; rémiges noires; bec noirâtre; pieds jaunâtres. (*Pl.* 140. fig. 4.)

Ce *Rollier*, le seul de ce genre que l'on connoisse en France, paroît très-rarement dans nos provinces septentrionales, et quelquefois aux environs de Strasbourg, ce qui lui a fait donner le nom de *Geai de Strasbourg*; on l'appelle aussi *Perroquet d'Allemagne*, nom qui lui convient encore moins que l'autre, puisque ce n'est ni un *Geai* ni un *Perroquet*. L'espèce se trouve, dit-on, plus communément dans nos pays méridionaux. Elle passe à Malte deux fois par an, au printemps et à l'automne. Sa patrie paroît être l'Afrique; cependant elle s'avance assez dans le Nord, puisqu'on la voit en Suède, en Danemarck et dans les provinces méridionales de la Russie; mais dans ses voyages, il paroît qu'elle ne s' fixe ni ne s'arrête dans les pays tempêtés intermédiaires, puisqu'elle est inconnue dans plusieurs cantons considérables de la France et de l'Allemagne. La zone que lui trace Montbelliard pour ses voyages, est depuis la Smalande et la Scanie jusqu'en Afrique, en passant par la Saxe, la Franconie, la Souabe,

la Bavière, le Tyrol, l'Italie, la Sicile et l'île de Malte.

Ce *Rollier*, plus ravauge que le *Geai* et la *Pie*, se tient dans les bois les moins fréquentés et les plus épais ; comme ceux-ci et avec eux, on le voit dans les champs labourés qui sont voisins de sa retraite ; il y cherche sa nourriture. Sa voix est sonore, et le nom latin (*Garrulus*) qu'on lui a donné, indique un oiseau babillard. Dans les bois où il y a beaucoup de bouleaux, il les préfère, dit-on, à tout autre arbre pour y placer son nid ; mais, dans les pays où les arbres sont rares, comme à Malte, on prétend qu'il le fait en terre. Sa ponte est de cinq œufs d'un vert clair, couverts de petites taches innombrables d'une couleur sombre. M. Meyer dit au contraire que cette espèce fait son nid dans un arbre creux, et que ses œufs sont d'un blanc lustré. La tête et le derrière du cou sont d'un bleu d'aigue marine à reflets d'un vert sombre ; cette teinte se retrouve encore sur la gorge et le devant du cou, dont chaque plume a des traits d'une nuance plus claire et parallèles à leur tige ; tout le dessous du corps est d'un bleu plus clair ; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont mélangés de bleu, de vert et de violet ; les plumes des ailes, d'un bleu violet nuancé de vert sombre et de fauve ; les deux intermédiaires de la queue, d'un gris mêlé de verdâtre en dessus et d'un vert d'aigue-marine en dessous ; les quatre suivantes de chaque côté, d'un vert obscur en dessus et bleuâtre en dessous ; les autres, à peu près variées des mêmes couleurs.

La femelle, selon Aldrovande, diffère beaucoup du mâle par son bec plus épais et par son plumage ; elle a la tête, le cou, la poitrine et le ventre d'une couleur marbrée tirant au gris-cendré. Meyer lui donne la tête, la poitrine et le ventre d'un gris-roussâtre glacé de bleu-vert ; le dos et les plumes secondaires les plus proches de cette partie, d'un brun-vert clair ; la queue, d'un vert-noirâtre glacé de bleu. Les jeunes mâles ne prennent leurs belles couleurs bleues que dans leur deuxième année. *Latham, Index (Coracias Garrula)*. *Brisson, Ornithol. tom. 2. pag. 64. n. 1*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 133. pl. enl. n. 486*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER BLANC.** 2. *G. Docilis*. *G. Albus cum rubicundo intersperso, subtus badius ; rectricibus nigris, apice albis ; rostro pedibusque luteis*.
D'un blanc mocheté de rougeâtre ; bai en

dessous ; rectrices noires, blanches à leur pointe ; bec et pieds jaunes.

S. G. Gmelin, qui fait connoître cet oiseau de Perse, lui applique l'épithète de *docilis*, parce qu'il a beaucoup de dispositions à se priver et à retenir ce qu'on lui apprend à imiter. Il a l'iris noir ; le tour des yeux, d'un gris sale ; les plumes de la base de la mandibule inférieure, blanches ; le dessus de la tête, le cou et la poitrine, d'un blanc mélangé de rouge ; le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un brun-rougeâtre ; les neuf premières plumes des ailes, en partie noires ; les autres, de cette couleur, ainsi que la queue qui est terminée de blanc. *Latham, Index (Coracias docilis)*. *S. G. Gmelin, Voyage, p. 378. pl. 42. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 430. L'Asie*.

L. 13. E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER BLEU.** 3. *G. Caruleus*. *G. Suprà caruleo pallidè viridis, subtus ferrugineus ; alarum apice nigro ; rostro sordido*.

D'un vert-bleu pâle ; ferrugineux en dessous, ailes noires à la pointe ; bec sale.

Le pays de cet oiseau, décrit par Latham, n'est pas connu. Son plumage est d'un bleu-vert pâle en dessus, ferrugineux en dessous ; l'extrémité des plumes alaires est noire. *Latham, Index (Coracias carulea)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 29. p. 430.

L. 8. E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER CHEVELU.** 4. *G. Pilosus*. *G. Testaceus, striis longitudinalibus albis ; dorso fusco ; remigibus caudaque caruleis ; rostro pedibusque rubris*.

Testacé et rayé longitudinalement de blanc ; dos brun ; rémiges et queue bleues ; bec et pieds rouges.

C'est d'après un dessin que Latham a décrit cet oiseau, qu'il dit se trouver en Afrique. Les plumes du cou, de la poitrine et du ventre sont fines, allongées, sans consistance, brunes et rayées de blanc ; celles du dos et des couvertures des ailes, d'un vert-brunâtre et bordées d'un bleu changeant en rouge ; les plumes des ailes et de la queue, d'un bleu foncé ; une raie blanche est au-dessus des yeux et une noire au-dessous. *Latham, Index, Suppl. (Coracias pilosa)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 29. p. 130. L'Afrique.

L. E. P. R. 12.

Rrrrr 2

- * * LE ROLLIER DE COULEUR D'OUTRE-MER. 5. *G. Cyaneus*. *G. Totus splendide cyaneus*; *rostrum sordido*.

Totalement d'un bleu de ciel brillant; bec sale.

Le pays de cet oiseau est inconnu; cependant, Sonnini croit qu'il se trouve dans l'Amérique méridionale, et qu'il est de l'espèce de celui dont Lapeyrouse parle dans son *Voyage autour du Monde*, et qu'il a vu à l'île Sainte-Catherine. Tout son plumage est d'un bleu très-éclatant d'outre-mer, et a la richesse et le lustre du satin. *Latham, general Synopsis, tom. 1. part. 1. p. 413. n. 10 (ultramarine Roller)*.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER CUIT. 6. *G. Navius*. *G. Subfulvus*, *subtus carulescens*; *collo subfuscio violaceo*, *pallido striato*; *rostrum nigricans*; *pedibus griseis*.

Jaunâtre; cendré en dessous; dessous du cou violet avec des raies pâles. (*Pl. 141, fig. 2, sous le nom de Rollier de Mindanao*).

Ce Rollier, que M. Levaillant a observé en Afrique, se plaie dans les bois et construit son nid sur la tête du tronc des plus grands arbres, le garnit de plumes en dedans, de rameaux, d'herbes et de mousse entrelacées en dehors. On rencontre cette espèce non-seulement en Afrique, mais encore au Bengale, à Mindanao et aux Moluques.

La partie supérieure de la tête est d'un vert tirant à la couleur d'aigue-marine au-dessus des yeux; le dessus du cou, d'un vert qui incline au violet; le haut du dos et les scapulaires sont de la même teinte, mais mêlée de vert; le bas du dos et le croupion, variés de vert et de bleu; la gorge est d'un blanc-roussâtre; les joues et le bas du cou sont violets, avec des traits longitudinaux d'un blanc teinté de violet sur le milieu de chaque plume; la poitrine est rousse; les parties postérieures et les grandes couvertures des ailes présentent un bleu d'aigue-marine, qui prend une nuance très-foncée sur les couvertures supérieures de la queue et sur les petites des ailes, dont les moyennes sont mélangées de bleu et de vert; leurs plumes sont, en dessus, variées de bleu foncé, de noirâtre et d'un bleu d'aigue-marine; leurs riges sont noires ainsi que celles des plumes de la queue, dont les deux du milieu présentent un vert sombre, et les autres, un bleu foncé, depuis leur origine jusqu'à la moitié de leur longueur, et du noirâtre sur leur côté intérieur.

La femelle, figurée *pl. 18 des Oiseaux de Pa-radis* de M. Levaillant, est un peu plus petite que le mâle et a le front d'un roux-blanchâtre; des traits blancs sur les joues et le devant du cou; le roux de la poitrine prolongé jusqu'aux cuisses. Le jeune, *pl. 29* du même ouvrage, est blanc sur le front, la face et les oreilles; d'un roux vineux sur le sommet de la tête; d'un roux mêlé de violet sur les joues, le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre, avec un trait blanc longitudinal sur chaque plume; d'un blanc-roussâtre sur le bas-ventre; d'un vert terne olivâtre, teinté de roux clair, sur le manteau et sur les plumes intermédiaires de la queue; d'un roux-violet sur les couvertures supérieures des ailes; brun sur l'aile bâtarde; vert à l'extérieur des trois premières rémiges; d'une teinte violâtre à leur naissance ainsi qu'à l'origine de toutes les autres, qui sont ensuite bleues et terminées de noir; d'un bleu-violet légèrement nuancé de vert sur toutes les plumes latérales de la queue; brun sur le bec et roux sur les pieds. *Latham, Index (Coracias Bengalensis et Indica)*. *Edwards, Oiseaux. Glean. pl. 326 (bleu Jay from the East-Indies)*. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 69 (Rollier de Mindanao)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 144. pl. enl. n. 255 (Cuit ou Rollier de Mindanao)*.

L. 12 à 13. E. P. R. 12.

- * * LE ROLLIER GENTIL. 7. *G. Puellus*. *G. Caruleus*; *collo anticé et lateribus*, *pectore*, *abdomine*, *rectricibus alarum majoribus*, *remigibus*, *rostrum pedibusque nigris*.

Bleu; devant et côtés du cou, poitrine, abdomen, grandes rectrices des ailes, rémiges, bec et pieds, noirs.

Cette espèce, décrite par Latham, se trouve dans l'Inde. Elle a la partie postérieure de la tête, la nuque et le milieu du cou d'un très-beau bleu; le dos, les plus petites couvertures des ailes, le croupion et le bas-ventre, de la même couleur; le reste du cou, la poitrine, le ventre et les ailes, noirs; trois taches bleues sur ces dernières, et la queue, d'un bleu sombre. Les Anglais de l'Inde l'appellent *Bleu fery bird*. *Latham, Index (Coracias puella)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 29. p. 432. *Les Grandes-Indes*.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER A LONGS BRINS D'AFRIQUE. 8. *G. Caudatus*. *G. Subfulvus*, *subtus carulescens*; *collo subfuscio violaceo*, *pallido striato*; *rectricibus*

extimis longissimis; rostro nigro; pedibus rubro-fuscis.

Presque fauve; bleuâtre en dessous; devant du cou violet avec des raies pâles; les deux rectrices les plus latérales très-longues; bec noir; pieds d'un brun-rouge. (Pl. 141, fig. 1, sous le nom de *Rollier d'Abyssinie*.)

Cette espèce construit son nid dans l'enfourchure d'un arbre, près du tronc, le compose de rameaux entrelacés d'herbes dans le milieu et en tapisse l'intérieur de feuilles sèches. Ses œufs sont verdâtres et pointrillés de roux. Le mâle a les plumes du *capistrum*, blanches; la tête, le cou, le dessous du corps et les couvertures des ailes, d'un beau vert; les épaules, le croupion et les grandes plumes des ailes, d'un bleu foncé; les secondaires et le dos, d'un brun-orangé; les deux plumes intermédiaires de la queue, noires et à reflets bleus; les autres, de couleur d'aigremarine; la première de chaque côté, plus longue de cinq pouces que les autres, et d'un très-beau bleu dans sa partie excédante.

Le *Rollier du Sénégal*, pl. enl. de Buffon, n. 326, est un individu de cette espèce, qui ne diffère du précédent qu'en ce que la couleur orangée du dos remonte presque sur le cou et l'occiput. La femelle, dont Levaillant a publié la figure, a des couleurs moins vives que le mâle, est un peu plus petite, et ses longs brins sont plus courts. Le jeune a le front, la gorge, la poitrine et les flancs roussâtres; les ailes et le croupion, mélangés de vert nuancé de roussâtre. Latham, *Index* (*Coracias Abyssinica*). Brisson, *Ornith.* tom. 2. p. 72. n. 3. pl. 7. fig. 1. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 3. pag. 144. pl. enl. n. 88 (*Rollier d'Angola*).

L. 15 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER A MASQUE NOIR. 9. *G. Melanops*. *G. Carulescente-griseus*; fronte, gutture, jugulo, alis caudâque nigris; rostro carulescent-cinereo; pedibus rubro-fuscis.

Gris-bleuâtre; front, gorge, devant du cou, ailes et queue, noirs; bec d'un cendré-bleuâtre; pieds d'un brun-roux.

M. Levaillant a décrit le premier cet oiseau d'Afrique, dont le front, la gorge et le devant du cou sont noirs; le reste de la tête, le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures des ailes et de la queue, la poitrine, les flancs et le ventre, d'un gris-bleuâtre; les plumes des ailes et de la queue, noires. Levaillant, *Hist. nat. des Oiseaux de Paradis, Rolliers*, etc. pl. 30. 2^e édit.

du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 29. p. 434. L'Afrique.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER NOIR. 10. *G. Niger*. *G. Corpore toto arbutusque nigris; caudâ longiore.*

Corps en entier et membres noirs; queue allongée.

Latham, qui a fait connoître cet oiseau, n'indique pas son pays. Il est totalement noir. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 434.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 11. *G. Striatus*. *G. Caruleo-ater, striis virescent-caruleis; caudâ, rostro pedibusque nigris.*

D'un noir-bleu rayé de bleu-verdâtre; queue, bec et pieds, noirs.

C'est encore à Latham que l'on doit la connoissance de cette espèce. Le mâle a tout son plumage d'un bleu foncé, presque noir et rayé de bleu-verdâtre; la queue est noire. La femelle est d'un gris-cendré, plus foncé sur la tête, noir sur les couvertures et les plumes des ailes; dont les bords sont cendrés; la queue est entièrement grise. Latham, *general Synopsis*, tom. 1. part. 1. p. 414. n. 13. pl. 16 (*bleu striped Roller*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 29. p. 434. L'Australasie.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER A POITRINE ROUGE. 12. *G. Scutatus*. *G. Niger; jugulo pectorique coccineis; rostro pedibusque nigris.*

Noir; devant du cou et poitrine rouges; bec et pieds noirs.

Nous croyons que cet oiseau n'est pas de ce genre, car il n'y a point de *Rolliers* dans l'Amérique. Son plumage est généralement noir en dessus, à reflets d'un bleu éclatant sur le dos et les ailes; le devant du cou et la poitrine sont d'une écarlate brillante, tendant au cramoisi et se changeant en ferrugineux sur les parties postérieures; la queue est un peu arrondie à son extrémité. Latham, *Index*, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 435. L'Amérique.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE ROLLIER TEMMINCK. 13. *G. Temminckii*. *G. Viride carulescente-viridi; dorso, alis, scapularibus viridibus; collo integro, gutture, corpore subitis, uropygio caudâque caruleis; rostro nigro; pedibus rubescente-rufis.*

Vertex d'un vert-bleuâtre; dos, ailes, scapulaires, verts; cou en entier, gorge, dessous du corps, croupion et queue, bleus; bec noir; pieds d'un roux-rougeâtre.

Les plumes du dessus de la tête de cet oiseau de l'Inde, qu'a fait connaître M. Levaillant, sont d'un riche vert-bleuâtre, couleur d'aigue-marine; ces plumes forment une espèce de houppes semblable à celle du *Geai d'Europe*, lorsque l'oiseau les redresse; le cou, la gorge, les parties postérieures, le croupion et la queue sont d'un beau bleu d'indigo lustré et changeant en violet sombre; le dos, les scapulaires et les ailes, d'un vert plein. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, Rolliers, etc. pl. 9. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 435. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER A TÊTE MARRON.** 14. *G. Pacificus. G. Capite colloque anteriori badiis; corpore supra viridi; gutture nigro, albo marginato; alis caruleis; remigibus basi albis; caudâ viridi, apice nigro-caruleo; rostro pedibusque rubris.*

Tête et haut du cou de couleur marron; dessus du corps vert; gorge noire et bordée de blanc; ailes bleues; rémiges blanches à leur base; queue verte, d'un bleu-noir à sa pointe; bec et pieds rouges.

On trouve cette espèce au port Jackson dans la Nouvelle-Hollande. Elle a la tête et le dessus du cou d'une couleur marron, qui se change en vert sur la partie postérieure du cou et sur le dessus du corps; une plaque noire bordée de blanc sur le haut de la gorge; les ailes, d'un beau bleu; leurs pennes ont une tache blanche à leur origine; les couvertures de la queue sont pareilles au croupion, de même que ses pennes, dont l'extrémité est d'un bleu-noir. *Latham, Index (Coracias pacifica). 2^e édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 435. L'Australasie.*

L. 8 ÷ E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER A VENTRE BLEU.** 15. *G. Cyanogaster. G. Capite, collo pectoreque virascente-rufis; ventre, uropygio, tectricibus alarum caruleis; remigibus viridibus, caruleis et nigris; caudâ viridi; corpore supra olivaceo-fusco; rostro nigro; pedibus griseo-fuscis.*

Tête, cou et poitrine d'un roux-verdâtre; ventre, croupion et tectrices des ailes, bleus; rémiges vertes, bleues et noires; queue verte; dessus du corps d'un brun-olivâtre; bec noir; pieds d'un brun-gris.

Ce Rollier, observé en Afrique par M. Levaillant, a la tête, le cou et la poitrine d'un roux nuancé de vert; le ventre, le croupion et les couvertures des ailes, bleus; leurs pennes, vertes, bleues et noires; la queue, verte; le haut du dos, les scapulaires et le manteau, d'un brun-olivâtre, et deux longues pennes à la queue. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, Rolliers, etc. pl. 26. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 436. L'Afrique.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * **LE ROLLIER VERT.** 16. *G. Viridis. G. Viridis; fronte guttureque rufescente-albis; uropygio tectricibusque caudâ superioribus carulescente-viridibus; pedibus rufis; rostro nigro.*

Vert; front et gorge d'un blanc-roussâtre; croupion et tectrices supérieures de la queue d'un vert-bleu; pieds roux; bec noir.

C'est encore à M. Levaillant qu'on doit la première description de cet oiseau, que l'on trouve dans les Indes orientales; les plumes du cou et de la gorge sont d'un blanc-roussâtre; le dessus de la tête et du cou, le haut du dos, les scapulaires, les couvertures des ailes et le dessous du corps, d'un vert d'aigue-marine; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un vert-bleuâtre; ses pennes, bleues. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, Rolliers, etc. pl. 31. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 29. p. 436. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ROLLE, *Eurystomus, Coracias*, Linn. Lath.

Corpus ovatum, rubro, viridi, caruleo, violaceo varium.

Caput rotundatum.

Rostrum basi glabrum depressissimumque, crasum, validum, integrum, latum, supra carinatum; mandibula superior apice adunca, emarginata; inferior recta, brevior.

Nares lineares, obliquæ, membraná semi-rectæ, subius apertæ.

Lingua cartilaginea, apice fimbriata: rictus amplissimus.

Collum mediocre.

Alæ remige 1^a, omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quem-

admodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda reatricibus t2.

Eurytomi in Africa, India orientalis sylvis habitant; insectis baccisq; viciant.

Corps ovale, varié de rouge, de vert, de bleu et de violet.

Tête arrondie.

Bec glabre et très-déprimé à sa base, épais, robuste, entier, large, caréné en dessus; mandibule supérieure crochue et échancrée à sa pointe; l'inférieure droite et plus courte.

Narines linéaires, obliques, à demi couvertes d'une membrane, ouvertes en dessous.

Langue cartilagineuse, frangée à la pointe; bouche très-ample.

Cou médiocre.

Première rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; ponce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Roller* habitent les forêts de l'Afrique et des Indes orientales, vivent d'insectes et de baies.

* **LE ROLLE DE LA CHINE.** 1. *E. Sinensis*. *E. Viridis, subitius flavicante-albus; caudâ cuneiformi, apice albâ; rostro rubro; pedibus incarnatis.*

Vert; d'un blanc-jaunâtre en dessous; queue cunéiforme, blanche à la pointe; bec rouge; pieds incarnats. (*Pl. t. 42, fig. 1, sous le nom de Rollier de la Chine.*)

M. Levaillant pense que cet oiseau seroit mieux classé parmi les *Pies-grièches* que parmi les *Rolliers* de Buffon ou parmi les *Rolles*; ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'a ni la queue, ni les ailes, ni même le bec de ces derniers sur la planche qui le représente; et si nous le laissons ici, c'est parce que Buffon l'y place et que nous n'avons pu le voir en nature.

Cet oiseau a la tête, le dessus du cou et du corps, et les couvertures supérieures de la queue d'un vert clair et gai; les plumes du sommet de la tête, longues et formant une sorte de huppe, comme chez le *Gai bleu du Canada*; une bande noire part de la base du bec, passe par l'œil, traverse les joues et se perd à l'occiput; la gorge,

le devant du cou et le dessous du corps sont d'un blanc-jaunâtre nuancé de vert; les jambes, grises; les cinq premières penes de l'aile, d'un brun-olivâtre; les trois suivantes, d'une couleur marbrée du côté extérieur; les autres, d'un brun mêlé d'olivâtre, et les trois dernières, terminées de blanc; les deux penes du milieu de la queue, pareilles au dos; les latérales, vertes en dehors; d'un gris-verdâtre en dedans, depuis leur origine jusque vers les deux tiers de leur longueur, ensuite noirâtres et terminées d'un gris-blanc tirant sur le vert; la queue est étagée; l'iris, d'un beau rouge. *Latham, Index (Coracias sinensis). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 77. n. 5 (Rollier de la Chine). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 132, pl. enl. n. 620.*

L. 13 ÷. E. P. R. 12.

* **LE ROLLE A GORGE BLEUE.** 2. *E. Cyanocollis*. *E. Guttur juguloque caruleis; capite colloque suprà fuscis; dorso fuscescente; corpore subitius viridi; remigibus viridibus, caruleis nigrisque; rostro aurantio; pedibus flavo-fuscis.*

Gorge et devant du cou bleus; tête et dessus du cou bruns; dos brunâtre; dessous du corps vert; rémiges vertes, blanches et noires; bec orangé; pieds d'un brun-jaune.

Ce *Rolle*, qu'a fait connoître M. Levaillant, se trouve dans l'Inde. Il a la gorge et le devant du cou bleus; la tête et le dessus du cou, d'un brun terreux, nué de vert; le manteau, brunâtre; le bas du devant du cou et les parties postérieures, couleur d'aigue-marine; les penes de la queue, de la même teinte et d'un noir rembruni; les couvertures supérieures des ailes, d'un vert-bleu; les penes, vertes, bleues et noires. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, des Rolliers, etc. pl. 36. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 425. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

* **LE ROLLE ROUGE.** 3. *E. Rubescens*. *E. Suprà testaceo-ruber, subitius purpureo-rubescens; cristo caruleo-viridi; remigibus reatricibusq; caruleis, apice nigricantibus; rostro flavo; pedibus fuscis.*

D'un rouge-testacé en dessus; d'un pourpre-rougeâtre en dessous; couvertures inférieures de la queue d'un vert-bleu; rémiges et rectrices bleues, noirâtres à leur pointe; bec jaune; pieds bruns.

Le plumage de ce *Rolle* d'Afrique est d'un rouge de brique en dessus; d'une belle couleur de lilas, rougeâtre, en dessous; d'un vert-bleu

pâle sur les couvertures inférieures et sur le dessous de la queue, dont les plumes intermédiaires sont d'un bleu-jaunâtre; les autres, d'un bleu-vert, et toutes, terminées de noir; les plumes des ailes, d'un bleu foncé, avec leur bord extérieur et leur extrémité, noirs. *Latham, Index, n. 19 (Coracias afra)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 426.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE ROLLE GORGERET. 4. *E. Gularis. E. Fuscescente-ruber; gutture remigibus primoribus caruleis; rostro incarnato; pedibus nigris.*

Rouge rembruni; gorge et rémiges primaires bleues; bec incarnat; pieds noirs.

On a rapporté cet oiseau de l'Australasie et il est déposé au Muséum d'histoire naturelle. La gorge est bleue; les grandes plumes des ailes sont de cette couleur, mais plus claire, et sont presque noires à leur extrémité; les intermédiaires, d'un bleu très-chargé; la queue est fourchue, d'un bleu très-clair dès son origine et dans les deux riens de sa longueur, et ensuite, d'un bleu presque noir; un rouge rembruni règne sur le reste du plumage. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 29. p. 426. *L'Australasie.*

L. E. P. R. 12.

- * LE ROLLE A TÊTE BRUNE. 5. *E. Fuscicapillus. E. Viridis; jugulo caruleo striato; rectricibus apice nigris; rostro pedibusque flavescens.*

Vert; devant du cou rayé de bleu; rectrices noires à leur pointe; bec et pieds jaunâtres.

Ce Rolle, qu'on rencontre aux Indes orientales, a la tête et le dessus du cou bruns; le dessous du corps, vert sombre; la gorge, d'un bleu d'émail; le devant du cou et les parties postérieures, d'un vert d'aigue-marine; les ailes, d'un bleu très-foncé et clair sur leur milieu; la queue, d'un vert clair à son origine et noirâtre vers son extrémité. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 75. n. 4 (Rollier des Indes). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 147. pl. enl. n. 619.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE GRAND ROLLE VIOLET. 6. *E. Violaceus. E. Violaceo purpurascens fuscus; uropygio, crasso caudæque caruleo-viridibus, hæc versus apicem fasciâ purpurascens, apice ipsâ remigibusque suprâ atro-caruleis; rostro flavo; pedibus rufescentibus.*

D'un brun-ferrogriseux et un peu pourpre; croupion, couvertures inférieures et plumes de

la queue, verts; celle-ci, traversée d'une teinte pourprée vers le bout, qui est, de même que le dessus des rémiges, d'un bleu-noir; bec et pieds d'un brun-roux.

On le trouve à Madagascar. Son plumage est d'un violet-pourpre changeant en bleu, selon l'incidence de la lumière; les grandes plumes des ailes sont noires et nuancées de violet foncé, changeant en bleu vers leur pointe; le ventre est d'un bleu clair; la queue, de cette couleur avec deux bandes transversales vers son extrémité, l'une pourpre, et l'autre d'un bleu presque noir. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 148 (Rollier de Madagascar). pl. enl. n. 501.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PETIT ROLLE VIOLET. 7. *E. Purpurascens. E. Suprà purpureo-fuscus, subis caruleis; rostro flavo; pedibus fuscis.*

Brun-pourpre en dessus; bleu en dessous; bec jaune; pieds bruns.

Ce Rolle du Sénégal présente dans son plumage de grands rapports avec le précédent, mais il est plus petit. Toutes les parties supérieures, les couvertures et les plumes secondaires des ailes sont d'un brun-pourpre; les autres plumes et la gorge, d'un beau bleu, qui est moins foncé sur les parties postérieures et qui se change en bleu d'aigue-marine sur les couvertures inférieures de la queue, dont les plumes latérales sont d'abord d'un bleu clair et ensuite d'un noir-bleuâtre; ainsi que l'extrémité des plumes primaires. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, Rolliers, etc. pl. 35. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 29. p. 427.*

L. 9. E. P. R. 12.

LXVIII^e. GENRE.

MAINATE, *Gracula*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigrum.

Caput rotundatum, carunculatum.

Rostrium suprâ convexum, validum, subarcuatum; mandibula superior versus apicem emarginata curvataque; inferior brevior, lateralim compressa.

Nares oblonga, glabra, aperta, basi rostri sita.

Lingua cartilaginea, acuta, apice bifida.

Collum mediocre.

Ala remigibus 1^a, 2^a, 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posteriores unus; exteriores basi conjuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Gracule in Indiâ habitant; fructibus, cerasis, uvis, etc., victitatis; in adibus loquacissimi prasiniores psittaco egregie sibilantes.

Corps oblong, noir.

Tête arrondie, carunculée.

Bec convexe en dessus, robuste, un peu arqué; mandibule supérieure échancrée et courbée vers le bout; l'inférieure plus courte, comprimée latéralement.

Narines oblongues, glabres, ouvertes, situées à la base du bec.

Langue cartilagineuse, bifide à sa pointe.

Cou médiocre.

Les quatre premières rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé sur le tarse, au niveau des antérieurs, reculant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Mainates* se trouvent dans les Indes orientales, vivent de fruits, de cerises, de raisin, etc.; sont très-babillards, et plus agréables en domesticité que le perroquet; ils sifflent parfaitement.

* **LE MAINATE PROPREMENT DIT.** 1. *G. Religiosa*. *G. Nigro-vioacea; maculâ alarum albâ; fasciâ occipitis nudâ, flavâ; rostro rubro; pedibus fulvis.*

D'un noir-violet; tache blanche sur les ailes; bande nue et jaune sur l'occiput; bec rouge; pieds fauves. (*Pl. t. 89. fig. 2.*)

Selon Edwards, cet oiseau porte dans l'Inde le nom de *Minor* ou *Miao*; mais selon d'autres auteurs, on l'appelle *Maynoo* dans d'autres contrées, à Sumatra et à Java. Son plumage est d'un noir très-lustré sur plusieurs parties du corps, sur les ailes et sur la queue, et à reflets verts, bleus et violets; une double crête jaune, irrégulièrement découpée, prend naissance de chaque côté de la tête, derrière l'œil, tombe en arrière, où chaque partie se rapproche l'une de l'autre et est séparée sur l'occiput par une bande

de plumes longues et étroites qui partent de la base du bec; les autres plumes du sommet de la tête sont très-courtes et imitent le velours noir. On remarque plusieurs variétés.

1°. Le *Mainate* de Brisson, qui diffère du précédent en ce que les penes de l'aile, depuis la seconde jusqu'à la huitième incluse, ont chacune, dans leur milieu, une large bande blanche, transversale, coupée par le noir de la tige; cette bande n'occupe, sur la seconde penne, que le côté intérieur, et sur la huitième, que le bord extérieur.

2°. Le *grand Mainate* d'Edwards (*pl. 17*) a sur les ailes la bande blanche du précédent; mais il en diffère par une taille plus petite et par la forme des deux crêtes qui s'unissent derrière l'occiput et embrassent la tête d'un œil à l'autre.

3°. Le *grand Mainate*, qui ressemble au *Mainate* de Brisson par sa forme et la variété de ses couleurs; mais il est plus grand, car sa taille égale celle de notre *Choncas*; son bec et ses pieds sont jaunes, sans aucune teinte de rougeâtre: on trouve cet oiseau dans l'île de Hainan, en Asie.

4°. Le *Mainate* de Bourcier diffère beaucoup des précédents; peut-être n'est-il pas de la même espèce. Son plumage est moucheté de gris-cendré, sur un fond teint de vert de mer et de bleu foncé; les mouchetures ont la même forme que celles qu'on remarque sur notre *Étourneau*.

Ces oiseaux se nourrissent de divers fruits et d'insectes; leur douceur, leur familiarité, et surtout leur talent pour imiter, et en peu de temps, le sifflet, le chant, la parole et généralement tout ce qu'ils entendent, les font rechercher dans l'Inde et à la Chine. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 305. n. 49. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 416. pl. enlum. n. 268 (Mainate des Indes orientales).*

L. 10 ÷. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CRÉADION, *Creadion*. *Sturnas*, *Corvus*, *Merops*, *Certhia*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigro, fusco flavoque varium.

Caput sapidis carunculatum.

Rostrium arcuatum, lateratim compressum, integrum, acutum, apice angustum aut depressum; mandibula inferior aliquando carunculata.

Nares longitudinales, membranâ recta.

Lingua cartilaginea, apice sapidis ciliata.

Collum mediocrè.

SSSSS

Ala pennâ spurâ brevissimâ; remiges 2^a, 3^a, omnium longissima.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Creaciones habitant in Australasiâ et Polyneziâ.

Corps oblong, varié de noir, de brun et de jaune.

Tête souvent caronculée.

Bec arqué, comprimé latéralement, entier, pointu, étroit ou déprimé à sa pointe; mandibule inférieure quelquefois caronculée.

Narines longitudinales, couvertes d'une membrane.

Langue cartilagineuse, le plus souvent ciliée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penna bâtarde très-courte; les 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans l'Australasie et la Polynésie.

A. *Bec à pointe déprimée ou aplatie.*

* LE CRÉADION PHAROÏDE. 1. *C. Pharoides. C. Niger*; dorso tectricibusque alarum sanguineis; ad basim mandibule inferioris paleâ duplici carunculatâ, fulvâ; rostro basi ceruleo, dein nigro; pedibus nigris.

Noir; dos et rectrices des ailes sanguinolentes; double caroncule fauve à la base de la mandibule inférieure; bec bleu à sa base et noir dans le reste, de même que les pieds. (Pl. 165, fig. 2.)

On rencontre cette espèce à la Nouvelle-Zélande et dans d'autres îles australes. Le mâle porte sur chaque côté de la bouche, près de la mandibule inférieure, une petite caroncule de couleur orangée et d'environ trois lignes de long; l'iris est d'une couleur noisettée sombre; le plu-

mage, d'un noir foncé, qui est remplacé par du ferrugineux sur le dos et les couvertures supérieures des ailes. La femelle en diffère en ce que ses caroncules sont plus courtes et moins apparentes, si ce n'est dans l'âge avancé; elle en diffère encore en ce qu'elle est totalement d'un brun-ferrugineux obscur. Latham, Index (Sturnus carunculatus). Idem, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 9. n. 6. pl. 36 et 30 (Wattled starling). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 390. La Nouvelle-Zélande.

L. 9 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

B. *Bec à pointe étroite.*

* LE CRÉADION CORNU. 2. *C. Corniculatus. C. Fuscus*; capite nudiusculo; corpore subtili et rectricum apice albis; corniculo frontali obtuso; rostro pedibusque fuscis.

Brun; tête un peu nue; dessous du corps et pointe des rectrices, blancs; petite corne obtuse sur le front; bec et pieds bruns.

Les Anglais établis à Botany-Bay appellent cet oiseau *Knob-fronted bee-eater* (Guepier à loupe). M. Levaillant, qui l'a fait figurer sur la pl. 24 de ses Oiseaux rares et nouveaux, le nomme *Corbiculatus*. Il porte sur le front une espèce de corne, courte, obtuse, longue d'un quart de pouce et brunâtre; sa langue est terminée en pinceau; les plumes de sa tête sont courtes, blanchâtres et rayées de brun; cette couleur entoure l'œil et est mêlée de vert-olive sur les parties supérieures du corps; la même teinte, mais plus foncée, couvre les penes des ailes et de la queue; le dessous du corps est d'un blanc sombre; les plumes du devant du cou et de la poitrine sont longues de près de six pouces, terminées en pointe, blanches dans leur milieu et à leur extrémité; les rectrices, égales entr'elles et terminées de blanchâtre; l'ongle postérieur est très-long et très-fort. Latham, Index, n. 22 (Merops corniculatus). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 54. p. 296. L'Australasie.

L. 11. E. P. R. 12.

* LE CRÉADION A PENDELOQUES. 3. *C. Carunculatus. C. Fuscus*; abdomine flavo; palearibus carunculatis; caudâ cuneiformi, apice albi; rostro nigro; pedibus fuscescentibus.

Brun; abdomen jaune; fanons caronculés; queue cunéiforme, blanche à sa pointe; bec noir; pieds brunâtres.

Cette espèce se tient à la Nouvelle-Hollande,

sur les côtes de la mer, où elle est très-nombreuse. Elle est très-babillarde, et si courageuse qu'elle mer en fuir des oiseaux beaucoup plus forts et plus grands qu'elle. Elle se nourrit d'insectes, mais elle préfère ceux qui sucent le miel de différentes plantes, nommées *Banksia*. Le nom de *Goo-gwar-neck* que lui donnent les naturels du pays, est tiré des cris qu'elle jette à chaque instant.

Le mâle se fait remarquer par une caroncule charnue, orangée, cylindrique et longue de dix lignes, qui pend de chaque côté de la tête, dont le sommet est noirâtre; une bande d'un blanc d'argent près de l'ouverture du bec; il a le dessus du corps brun; le dessous, d'un blanc sale; les plumes, blanchâtres sur leur rige; le milieu du ventre, jaune; les penues des ailes et de la queue, noirâtres, et les latérales, blanches à leur extrémité.

La femelle, décrite par White, page 240 de son *Journal*, a, selon ce voyageur, un plumage plus brillant que celui du mâle, un bec plus courbé, une queue plus courte et une taille plus grosse; de plus, elle est privée de caroncles, et elle porte sur la gorge des plumes longues, d'une couleur sombre et pendantes confusément.

Le plumage du jeune est plus clair; les lignes du milieu des plumes plus nombreuses et plus larges à leur extrémité, ce qui les fait paroître tachetées sur cette partie, et il n'a point de trait blanc près de l'ouverture du bec. On indique plusieurs variétés dans cette espèce; l'une a le dessus de la tête jusqu'aux yeux et le cou en arrière, noirs; les parties supérieures du corps, d'un cendré sombre, et chaque plume, bordée de blanchâtre, avec quelques traits bleus sur le cou et sur le dos; le dessous du corps, d'une teinte plus pâle que celle du dessus et peu tacheté; les pieds, ferrugineux, et les caroncles, rouges; d'autres n'ont point de jaune sous le ventre. *John-white*, *Journ. pl. de la page 144*. *Latham*, *Index* (*Merops carunculatus* et *Corvus paradoxus*). *Buffon*, *édit. de Sonnini*, tom. 54. p. 288 (Guépier à caroncles).

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE CRÉADION FOULEHAIO. 4. *C. Musicus*. *C. Olivaceo-fuscus*, subitè slavescente cinereus; gula fulvâ; ad basim maxilla inferioris carunculâ carnosâ, flavâ; rostro fusco; pedibus flavis.

D'un brun-olivâtre; d'un gris-jaunâtre en dessous; gorge fauve; caroncule charnue et jaune

à la base de la mandibule inférieure; bec brun; pieds jaunes.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte à Tongotabo ou à Amsterdam, deux îles de la mer du Sud. On asinte qu'il a un très-beau ramage, d'autant plus remarquable que la nature a, dit-on, privé ces îles d'oiseaux chanteurs.

Le mâle a deux caroncles jaunâtres à la base de la mandibule inférieure, accompagnées d'un faisceau de plumes jaunes qui s'étendent sous les yeux; le dessus du corps, d'un vert-olive brunâtre, plus sombre sur le dos; la gorge, d'un orangé sale; la poitrine, jaune, de même que le ventre, où cette couleur est plus pâle; les couvertures supérieures des ailes, leurs penues et celles de la queue, brunes et bordées d'un jaune terne.

Le plumage de la femelle est généralement d'un jaune diversement nuancé; cette couleur se présente très-claire sur les plumes qui bordent les caroncles, foncée sur le dos, pâle sur le centre du corps, sur les penues primaires, le fouet de l'aile et sur la queue; l'iris est rougeâtre. *Latham*, *Index*, n. 43 (*Certhia carunculata*). *Vieillot*, *Oiseaux dorés*, tom. 2. pl. 69 et 70. *La Polynésie*.

L. 7. E. P. R. 12.

LXIX^e. GENRE.

CORBEAU, *Corvus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, sapius nigrum.

Caput subrotundum.

Rostrum basi plumilis setaceis recumbentibus tectum, crassum, robustum, supra convexum, lateratim compressum, acutum, aliis rectum, aliis subarcuatum; mandibula superior aut integra aut apice emarginata.

Nares subovata, aperta, capistris setis oblecta;

Lingua cartilaginea, apice furcata.

Colium mediocre.

Ala pennâ spuria emarginatâ; remiges 3^{es}, 4^{es}, omnibus longiores.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Corvi in sylvis, campis Europæ, Africa, Asia Americæque septentrionalis habitant; alii cadaveribus, aviculis, alii insectis, vermibus, seminibus viciant; in altis arboribus, rupibus, nidi-

SSSSS 2

fecant; ova 4-5 pariant. Mas feminam incubantem alit, ipse interdum incubans. Pullis cæcigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantùm apti sunt.

Corps oblong, le bec souvent noir.

Tête un peu arrondie.

Bec garni à sa base de plumes sétacées dirigées en avant, épais, robuste, convexe en dessus, comprimé latéralement, pointu, droit chez les uns, un peu arqué chez les autres; mandibule supérieure ou entière ou échancrée à sa pointe.

Narines un peu ovales, ouvertes, cachées sous les soies du *capistrum*.

Langue cartilagineuse, fourchue à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde échancrée; les 3^e et 4^e rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; ponce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les doigts antérieurs, ceinturant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Corbeaux habitent dans les bois, les campagnes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale; les uns se nourrissent de cadavres et de petits oiseaux; les autres, d'insectes, de vers et de semences; ils nichent sur les arbres élevés et dans les rochers. Le mâle nourrit la femelle quand elle couve et partage l'incubation. La mère appâte les petits dans le nid; ceux-ci naissent aveugles, et ne quittent leur berceau qu'en état de voler.

A. CORBEAUX.

LE CORBEAU PROPREMENT DIT. *C. Corax.*
C. Ater; dorso atro-carulescente; caudâ subrotundâ; rostro pedibusque nigris.

Noir, avec des reflets bleus sur le dos; queue arrondie; bec et pieds noirs. (Pl. 136. fig. 1.)

Les Corbeaux méritent plus que tout autre oiseau l'épithète d'*omnivore*, car tout leur convient, fruits, grains, insectes, poissons morts, rats, grenouilles, œufs, oiseaux, charognes, etc. Au Groenland, ils accompagnent les oiseaux carnassiers, dit Orthon Fabricius, pour partager leur proie; ils emportent souvent des coquillages au sommet des rochers, contre lesquels ils les frappent pour les casser; ils mangent aussi les baies d'une espèce de bruyère, et lorsqu'ils sont pressés

par la faim, ils dévorent des pelletteries de rebut et même les excréments des hommes.

Cette espèce, qui est répandue dans toute l'Europe, se trouve aussi en Afrique et dans l'Amérique septentrionale; l'on voit dans le nord et quelquefois en France, des individus blancs ou variés de noir et de blanc, mais ordinairement ils sont d'un noir à reflets. Ils font leur nid dans les crevasses des rochers, au haut des vieilles tours abandonnées, et quelquefois sur les hautes branches des grands arbres isolés. Le nid est fort grand et formé de trois couches superposées; des rameaux et des racines composent la première ou la plus extérieure; la seconde l'est d'os d'assez gros quadrupèdes ou d'autres fragments de substance dure; l'intérieur est tapissé de graminées, de mousse et de bierre; chaque mâle a sa femelle, à laquelle il demeure attaché plusieurs années de suite. Ces oiseaux si odieux, si dégoûtants, s'inspirent un amour constant et l'expriment par des caresses gradées. Le mâle commence toujours, si l'on en croit les Anciens, par une espèce de chant d'amour; ensuite, l'un et l'autre approchent leur bec, se caressent et se baisent; mais il est aussi rare de les voir s'accoupler réellement qu'il est commun de les voir se caresser; ils ne se joignent presque jamais de jour et dans un lieu découvert; ils cherchent au contraire les endroits les plus retirés et les plus sauvages. L'on attribue au Corbeau cet instinct de se mettre en sûreté pendant la durée d'une action qui semble suspendre, dans l'individu, le soin actuel de sa propre existence, parce qu'ayant moins d'ardeur et de force pour l'acte de la génération, son accouplement avoit une certaine durée.

La femelle pond, vers le mois de mars, jusqu'à cinq ou six œufs d'un vert-bleuâtre pâle, marqués d'un grand nombre de taches et de traits de couleur obscure. L'incubation dure vingt jours; le mâle et la femelle couvent alternativement; mais celle-ci pendant la nuit et le mâle dort perché à côté du nid. Il a soin, pendant le jour, de pourvoir à une partie de la nourriture de sa compagne.

Quand les petits viennent d'éclore, ils sont plutôt blancs que noirs; la mère semble les négliger un peu dans les premiers jours; elle ne leur donne à manger que lorsqu'ils commencent à avoir des plumes, mais le mâle y supplée. Outre le soin de pourvoir à la subsistance de sa famille, il veille à sa sûreté et pour sa défense; il combat les oiseaux de proie qui s'approchent de son nid, et cela, jusqu'à extinction de force.

L'époque où les petits quittent leur nid est environ trois semaines après leur naissance; ils se tiennent long-temps sur les rochers qui les avoisinent, et les font entendre un piaulement presque continu, chaque fois que le père et la mère apportent à manger; ceux-ci les appellent par un cri, *crav, crav, crav*, très-différent de celui des jeunes. Quelques jours après leur sortie du nid, leurs parents les mènent avec eux et les ramènent tous les soirs. Cette réunion de toute la famille dure tout l'été. *Brisson, Ornithol. tom. 2, pag. 8, n. 12. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3, p. 13, pl. enl. n. 495. L'Europe, l'Asie septentrionale, l'Afrique, L'Amérique boréale.*

L. 24. E. P. R. 12.

* LE CORBEAU CORBIVAU. 2. *C. Albigollis. C. Nigricans; tectricibus alarum fuscescentibus; lunula cervicis laeta, albida; rostro carinato, nigro; pedibus concoloribus.*

Noirâtre; rectrices des ailes brunâtres; large lunule blanche sur la nuque; bec caréné, noir; pieds de cette couleur.

Le nom composé que M. Levaillant a imposé à cet oiseau, indique qu'il se rapproche des *Vautours* par ses mœurs et son genre de vie. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance et dans l' Abyssinie, où Bruce l'a observé. Son croisement est pareil à celui du *Corbeau d'Europe*, et il a le même goût pour les charognes; en outre, il a beaucoup d'appétit pour la proie vivante; il attaque, tue les agneaux et les jeunes gazelles, et les dévore après leur avoir attaché les yeux et la langue. On voit souvent ces oiseaux perchés en grand nombre sur le dos des buffles, des bœufs, des chevaux, des rhinocéros et des éléphants, qu'ils débarrassent des latrès et des insectes qui sont logés dans leur peau.

Le nid de ce *Corbeau* est fort ample et creux; il le place sur des arbres et des grands buissons; le compose de branches à l'extérieur et en garnit l'intérieur de matières douillettes. La ponte est de quatre œufs verdâtres et tachetés de brun. Ce *Corbeau* a le bec très-courbé; les ailes, très-longues et dépassant de trois pouces la queue, qui est étagée; le plumage, d'un noir lustré, coupé sur la nuque par une tache blanche. La femelle ne diffère du mâle que par une taille moins grande et des couleurs moins décidées. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 50. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8, p. 26. L'Afrique.*

L. 14. E. P. R. 12.

* LE GRAND CORBEAU. 3. *C. Major. C. Niger, alis caudaque nigris; rostro subarcuato pedibusque nigris.*

D'un noir brillant sur les ailes et la queue; bec un peu arqué, noir, de même que les pieds.

Nous ignorons si le nom de *grand*, imposé à ce *Corbeau*, lui convient réellement; au reste, M. Levaillant, qui l'a fait connoître, l'a trouvé au Cap de Bonne-Espérance, où il se tient communément sur les montagnes de la baie de Sandanha, et où il vit en petites troupes isolées. Il se nourrit de cadavres d'animaux, de tortues de terre, de limaçons et d'insectes. Il a même assez de courage, lorsqu'ils sont plusieurs, pour attaquer les jeunes gazelles et les mettre à mort. Il niche sur les rochers, et sa ponte est de quatre ou cinq œufs d'un vert sombre tacheté de brun.

La couleur générale de son plumage est d'un noir décoloré, luisant sur les ailes et la queue. Le bec est plus fort et plus recourbé que celui du *Corbeau d'Europe*. La femelle est plus petite que le mâle et porte une livrée d'un noir rembruni. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 51. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8, pag. 27. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

* LE CORBEAU NOIR ET BLANC DE LÎLE FÉROE. 4. *C. Leucophaea. C. Niger; vertice, genis, gutture, tectricibus cauda inferioribus, tectricibus alarum, remigibus primariis, multis secundariis et rectricibus albis; rostro pedibusque nigris.*

Noir; vertex, joues, gorge, rectrices inférieures de la queue, tectrices des ailes, rémiges primaires, plusieurs secondaires et rectrices, blancs; bec et pieds noirs.

Ce *Corbeau* a été donné par les auteurs pour une variété de notre *Corbeau*, mais nous croyons que c'est une race distincte, qui ne s'allie point avec celui-ci, quoiqu'ils habitent dans la même contrée. Celui de cet article vit isolé et diffère de l'autre par plus de grosseur et de longueur, par son bec plus fort, plus long et plus arqué. On ne doit pas non plus le confondre avec les variétés noires et blanches de notre *Corbeau*; car, outre les différences indiquées ci-dessus, son plumage est tacheté régulièrement de noir et de blanc; tandis que chez ces variétés, ces deux couleurs sont distribuées sans ordre.

Cette race est très-féroce et très-carnassière; elle fait souvent sa proie des agneaux, et elle ose même attaquer les bœufs et les vœux, lorsque

les grands hivers la prient de sa nourriture ordinaire.

Les plumes qui recouvrent les narines, le dessus et les côtés de la tête, la gorge, le ventre, les couvertures supérieures des ailes, les penes primaires, une partie des secondaires, les couvertures inférieures et une partie de la queue sont d'un blanc pur; le reste du plumage, d'un beau noir à reflets bleus, principalement sur le devant du cou et sur la poitrine, dont les plumes sont longues, étroites et pointues; le duvet des plumes du corps est gris. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 27. *L'île Féroe*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE CORBEAU OSSIFRAGUE. 5. *C. Ossifragus*, *C. Niger*; mento glabro; rostro pedibusque nigris.

Noir; menton glabre; bec et pieds noirs. Wilson, à qui on doit la connoissance de cet oiseau, nous dit qu'il se trouve dans l'Amérique septentrionale, particulièrement sur les côtes maritimes de la Géorgie. Il y reste pendant le jour et il se retire au coucher du soleil dans l'intérieur des terres. Sa voix est plus rauque et plus gutturale que celle du *Corbeau commun*, et il en varie les tons lorsqu'il s'envole.

Le mâle et la femelle se ressemblent, et ils ont le plumage noir; le menton, dénué de plumes à la base de la mandibule inférieure; la supérieure, échancrée vers sa pointe, et toutes les deux, à bords rentrants en dedans vers le milieu; les yeux, très-petits, situés près de l'angle de la commissure du bec et de couleur noisette; les cils, soyeux et longs; les pieds, robustes; les ongles, grands, forts et crochus. Wilson, *American Ornithology*, 2^e Suppl. pl. 37. fig. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 28. *L'Amérique septentrionale*.

L. 16. E. 2 pieds 9 pouc. P. R. 12.

- * LE CORBEAU DES TERRES AUSTALES. 6. *C. Australis*, *C. Nigricans*; gula pennis laxioribus; remigibus fuscescentibus; rostro pedibusque nigricantibus.

Noirâtre; plumes de la gorge plus larges que les autres; rémiges brunâtres; bec et pieds noirs.

Cette espèce, qui habite les îles des Amis, a le bec plus épais à sa base et plus comprimé sur les côtés que celui du *Corbeau commun*; les plumes de la gorge, molles et très-peu serrées entr'elles; la tête et tout le corps, noirâtres; cette couleur a du brun sur les penes des ailes.

Latham lui rapporte un autre *Corbeau* qui se trouve dans les mêmes contrées; il en diffère essentiellement, en ce que son bec est, en dessus, conforé comme celui de l'*Anis*, mais il n'a pas l'arête acérée; elle est au contraire arrondie. Son plumage est d'un noir profond, excepté sur le haut du cou, où l'on remarque une sorte de croissant blanc. Latham, *Index*, n. 2 (*Corvus australis*). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 44. p. 67. *Les Terres Australes*.

L. 18. E. P. R. 12.

B. CORNEILLES.

- LA CORNEILLE CORBINE. 7. *C. Corone*, *C. Atrocaryalescente totus*; caudâ rotundatâ; rectricibus acutis; rostro pedibusque nigris.

Totalement d'un noir à reflets bleuâtres; queue arrondie; rectrices pointues; bec et pieds noirs. (*Pl. 136. fig. 2.*)

Cette espèce se trouve dans les deux continents, mais en Amérique elle ne dépasse pas le Mexique, du moins on ne dit pas l'avoir vue dans la partie méridionale. Elle est très-commune depuis la baie d'Hudson jusqu'à la Louisiane, et en Europe, jusqu'à l'Afrique.

Les Corbines passent l'été dans les grandes forêts et n'en sortent que pour chercher leur nourriture. Tout leur convient, insectes, charogne, vers, poissons, grains, fruits et œufs d'oiseaux, surtout ceux de perdrix. En hiver, on les voit avec les *Cornelles mantelées* et les *Freux*; c'est alors qu'elles s'approchent plus fréquemment des habitations; mais elles se tiennent plus volontiers dans les terres labourées, errent pêle-mêle avec nos troupeaux, et cherchent, à la suite de la charrue, les vers et les larves des hannetons que le soc met à découvert. Elles s'accouplent vers le mois de février, disparaissent de la plaine et s'éloignent beaucoup moins des forêts; alors toute communication générale est rompue; elles se séparent deux à deux, se paragent une forêt de manière que chaque couple occupe un arrondissement d'environ un quart de lieue, dont tout autre est exclus, et dont il ne s'absente que pour chercher sa pâture. On prétend que ces oiseaux restent appariés toute leur vie. Ils placent leur nid, tantôt vers la cime des arbres, tantôt vers le milieu; il en est même qui ne le mettent qu'à sept ou huit pieds de terre. Généralement ils préfèrent les arbres moyens à ceux qui dominent dans les forêts. Le fond et l'extérieur du nid sont composés de petites branches et d'épines

entrelacées, grossièrement mastiquées avec de la terre et du crotin de cheval; le dedans est construit avec plus de soin et est matelassé avec du chevelu de racines. La ponte est de cinq ou six œufs d'un vert-bleuâtre, marqués d'un grand nombre de taches et de traits de couleur obscure. Les petits naissent presque nus, avec le bout du bec et les ongles jaunes; les coins de la bouche, d'un blanc sale; le reste du bec et les pieds, rougeâtres.

Le mâle et la femelle portent la même livrée; seulement celle-ci est plus petite; cette livrée est totalement noire, avec des reflets violets. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 12. n. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 45. pl. 483. L'Europe, l'Asie septentrionale, l'Afrique, l'Amérique boréale.*

L. 18. E. P. R. 12.

LA CORNEILLE FREUX ou FRAYONE. 8. C. *Fragilegus. C. Ater; fronte adulti nudâ, cinerascens; rostro pedibusque nigris.*

Noir; front de l'adulte grisâtre; bec et pieds noirs.

Cette espèce n'est point carnivore, aussi ne touche-t-elle point aux charognes; mais elle cause du dommage dans les terres nouvellement ensemencées, ce qui la fait proscrire dans plusieurs pays. Cependant, si d'un côté elle est nuisible, d'un autre elle rend de grands services à l'agriculture, en détruisant les vers de terre et une grande quantité de larves, de hannetons et de divers autres coléoptères qui rongent les racines des plantes utiles.

Les Freux vivent toute l'année en société, et forment à l'automne des troupes si nombreuses, que quelquefois l'air en est obscurci. Les individus qui passent l'été en France, commencent à nicher au mois de mars, et placent leurs nids près les uns des autres, et il n'est pas rare d'en voir dix à douze sur le même arbre; mais, ainsi qu'on le remarque tous les jours dans les animaux d'autres espèces qui vivent en sociétés, il se trouve parmi eux des êtres qui guettent sans cesse le moment de s'approprier le travail des autres; c'est pourquoi, lorsqu'un couple apparié construit son nid, l'un d'eux reste pour le garder, tandis que l'autre va chercher les matériaux nécessaires; sans cela il serait bientôt pillé et détruit. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un vert-olive, tacheté et rayé de brun.

Dès que les couvées sont finies et que les petits sont en état de suivre leurs parents, les Freux

quittent nos contrées et n'y reparoissent qu'au mois de septembre. L'espèce est répandue dans toute l'Europe; mais elle est rare dans les parties méridionales, et on la rencontre fréquemment en Daumack, en Russie et dans l'Asie septentrionale.

Le mâle et la femelle se ressemblent, et ils sont totalement noirs, avec des reflets pourprés sur le corps et les ailes, moins éclatants sur les parties inférieures, et verts sur la queue; l'iris est bleuâtre; le bec, presque aussi long, mais plus grêle et plus étroit que celui de la Corbine, est comme râpé et dégarni à sa base, dans l'oiseau d'un an, de plumes qui, chez le jeune, s'étendent jusqu'au-dessus des nattes; non seulement la base du bec est nue, mais encore la partie antérieure de la tête jusqu'aux yeux. Cette nudité n'est point naturelle, mais elle vient de l'habitude qu'ont ces oiseaux d'enfoncer leur bec fort avant dans la terre pour chercher leur nourriture; le frottement continu qui en résulte, brise les plumes, et à la longue en détruit le germe. *Brisson, Ornith. tom. 2. p. 16. n. 3. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 55. pl. enl. n. 484. L'Europe, la Sibirie occidentale.*

L. 20. E. P. R. 12.

LA CORNEILLE MANTELÉE. 9. C. *Corvin. C. Cinerascens; capite, jugulo, alis caudisque nigris; rostro pedibusque concoloribus.*

Cendrée; tête, devant du cou, ailes et queue, noirs; bec et pieds de cette couleur. (Pl. 136. fig. 3.)

Cette espèce arrive dans nos contrées aux mois de septembre et d'octobre, y passe l'hiver, et les quitte au printemps. Elle fréquente, en troupes assez nombreuses, les champs, les prairies, les rivages de la mer, se réunit souvent avec les Corbines et les Freux, et vit des mêmes aliments; la discrète seule la force de vivre de caillaves, et elle préfère alors les poissons que la mer jette sur le rivage, les prend à sa surface, et s'éloigne même quelquefois des côtes à une distance assez grande pour s'avancer sur la mer. Elle se nourrit aussi de petites crabes, de vers marins et de coquillages, que le reflux laisse à découvert.

Lorsque les Cornilles mantelées nous quittent, elles retournent au nord et se retirent dans les bois des plus hautes montagnes. Là, comme chez les Corbines, chaque couple s'isole, place son nid sur les pins et les sapins. La ponte est ordinairement de cinq ou six œufs d'un bleu-verdâtre, avec de nombreuses taches d'un brun-noirâtre.

Ces oiseaux ont deux cris, l'un grave et l'autre aigu, et qui a quelques rapports avec celui du couq.

La tête, la queue et les ailes sont d'un noir à reflets bleuâtres; une sorte de manteau gris-blanc, varié chez des individus de raches noires et oblongues, s'étend par-devant et par-derrrière, depuis les épaules jusqu'à l'extrémité du corps. La femelle est un peu plus petite que le mâle; sa couleur noire ne se prolonge pas autant sur le devant du cou, et jette des reflets moins éclatants; sa couleur grise prend une nuance roussâtre. *Brisson, Ornith. tom. 2, p. 19, n. 4. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 61, pl. enlum. n. 76, L'Europe.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE A DUVET BLANC. 10. *C. Leucognathus. C. Niger; pennis pectoris ventrisque basi albis.*

Noire; plumes de la poitrine et du ventre blanches.

Cet oiseau, que le naturaliste Maugé a trouvé à Porto-Ricco, est totalement noir à l'extérieur, et blanc sur le duvet des plumes de la poitrine et du ventre. Si les *Corneilles à duvet blanc*, dont parle Dampierre, ne présentent pas de différences, ces oiseaux se trouveroient donc aussi à la Nouvelle-Hollande. *Daudin, Ornith. tom. 2, p. 251. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 3, p. 33. Les grandes îles Antilles.*

L. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE A GORGE BRUNE. 11. *C. Fuscicollis. C. Ater; vertex caruleo-atro; cervice juguloque fuscis.*

Noir; vertex d'un noir-bleu; cervice et devant du cou bruns.

Pallas a rencontré cette *Corneille* dans les contrées du lac Baikal. Des naturalistes la regardent comme une variété de celle du Sénégal, et d'autres la donnent pour sa femelle; cependant, M. Levaillant présente cette femelle sous un plumage un peu différent. Au reste, la *Corneille* de cet article est généralement noire, excepté sur le haut du cou et de la gorge, qui sont de couleur brune: elle se trouve assez souvent au milieu des bandes d'autres *Corneilles*. *Latham, Index (Corvus dauricus, var.). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8, p. 36.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE HOCIZANA. 12. *C. Mexicanus. C. Totus caruleo ater; rostro pedibusque nigris,*

Totalement d'un noir-bleu; bec et pieds noirs.

Fernandez, d'après qui l'on a décrit cet oiseau du Mexique, dit qu'il porte dans cette contrée le nom d'*Hocizana*, dont Buffon a fait, par abréviation, celui sous lequel nous le décrivons. On dit qu'il est aussi babillard que notre *Pie*, qu'il a la voix forte et sonore, et qu'il se plaît près des habitations. Tout son plumage est d'un noir changeant en un bleu éclatant. *Brisson, Ornith. tom. 2, p. 43, n. 4 (Grande Pie d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 103. La Nouvelle-Espagne.*

L. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE DE LA JAMAÏQUE. 13. *C. Jamaicensis. C. Totus niger.*

Totalement noire.

Cette *Corneille* a le bec plus petit et la queue plus courte que notre *Corbine*; mais du reste elle lui ressemble. Elle habite sur les montagnes des grandes îles Antilles, et descend rarement dans les plaines. Elle crie continuellement, ce qui lui a fait donner à la Jamaïque le nom de *Chattering crow* (*Corneille babillarde*). Nous soupçonnons que son espèce se trouve aussi à Saint-Domingue, où elle plane continuellement au-dessus des mornes. *Sloane, Jamaïc. 2. p. 198; Brisson, Ornith. tom. 2, p. 121. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 67. L'Amérique septentrionale.*

L. 16. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 14. *C. Caledonicus. C. Cinereus; palpebris, cauda, rostro pedibusque nigris.*

Cendrée; paupières, queue, bec et pieds noirs.

Latham a décrit cet oiseau d'après un dessin de la collection de M. Joseph Banks. Elle a l'iris jaune; le plumage généralement cendré, à l'exception de la queue qui est noire. Cet oiseau se-roit peut-être mieux classé avec les *Coracines*, mais il faut le voir en nature, afin de pouvoir déterminer la place qui lui convient. *Latham, general Synopsis, tom. 1, part. 1, p. 377, n. 7. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8, p. 39. L'Australasie.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE A SCAPULAIRE BLANC. 15. *C. Dauricus. C. Ater; vertex caruleo-atro; cervice, jugulo abdominique albis; rostro pedibusque nigris.*

Noire;

Noire; vertex d'un noir bleu; cervix, devant du cou et abdomen blancs; bec et pieds noirs. (Pl. 136, fig. 4, sous le nom de Corneille à cou blanc.)

Cette espèce est très-répandue sur l'ancien continent, puisqu'on la trouve au Sénégal, au Cap de Bonne-Espérance, en Abyssinie, dans plusieurs contrées de l'Asie, à la Chine, en Daourie et en Mongolie. Il paroît que c'est la plus familière des Corneilles, puisque, dans les terres australes de l'Afrique, où elle est répandue, elle se tient dans les habitations, et vient même jusqu'aux portes des boucheries. Elle se mêle avec les Corbeaux pour dévorer les cadavres, et en a les habitudes. Elle place son nid sur les arbres et les buissons: ses œufs sont verts et tachetés de brun.

La tête, la gorge, le manteau, les ailes et la queue sont noirs; le reste du plumage est blanc; l'iris, d'un brun-noisette; la queue, arrondie. La femelle est un peu plus petite que le mâle, et en diffère encore par son scapulaire qui est moins étendu, et par un blanc moins pur. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 67. pl. enl. n. 327. L'Afrique occidentale, la Chine, etc.

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA CORNEILLE A RABAT. 16. *C. Clericus. C. Niger; maculâ gutturali albâ; rostro basi cinereo.*

Noire; tache blanche sur la gorge; bec cendré à sa base. (Pl. 185, fig. 5, sous le nom de Corbeau à rabat.)

La très-grande rareté de cet oiseau fait soupçonner que ce n'est qu'une variété accidentelle du Corbeau ou de la Corbine. Sparmann, qui l'a fait figurer, l'a vu en Suède. Tout son plumage est d'un noir à reflets, à l'exception des plumes de la base du bec qui sont cendrées, et de la gorge qui porte une tache blanche. Sparmann, Mus. Carls. fasc. 1. pl. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 39.

- * LA CORNEILLE VERSICOLERE. 17. *C. Versicolor. C. Fuscus, ceruleo rubescenteque mutans; rostro pedibusque nigris.*

D'un brun changeant en bleu et en rougeâtre; bec et pieds noirs.

Latham, qui ne connoît cette Corneille que d'après un dessin, n'a pu constater sa raie. C'est, dit-il, une grande espèce, qui a le bec fort; tout le plumage d'un brun sombre à reflets bleus et rougeâtres, selon l'incidence de la lu-

mière. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3, p. 40.

L. E. P. R. 12.

C. CHOUCAS.

LE CHOUC. 18. *C. Spermologus. C. Totus ater.*
Totalemont noir.

Quoique Frisch, Brisson et Buffon aient présenté cet oiseau comme une espèce distincte de celle du Choucas, les ornithologistes modernes le donnent pour une de ses variétés. Si, comme nous, ils avoient vu le Chouc en nature qui est au Muséum d'histoire naturelle, nous croyons qu'ils changeroient de sentiment. En effet, outre que son plumage est différent de celui du Choucas, il présente encore d'autres dissemblances, et très-essentielles, comme d'avoir, 1^o. une taille svelte, tandis que celle du Choucas est un peu trapue; 2^o. de porter des petits points blancs près des yeux; 3^o. d'avoir les yeux bleuâtres, tandis que l'autre les a blancs; 4^o. sa taille est moins grosse et moins longue; 5^o. son bec est plus grêle, plus effilé et plus court. Outre ces différences, on en trouve encore d'autres dans les proportions relatives des rémiges. Le Choucas a la première plus courte que la neuvième, les deuxième et cinquième égales, la quatrième plus courte que la troisième; au contraire, chez le Chouc, la première est plus longue que la neuvième, la deuxième un peu plus courte que la cinquième, les troisième et quatrième égales. Ces deux oiseaux ont le même genre de vie; mais le Chouc est très-rare, tandis que le Choucas est très-nombreux, et les dissemblances qu'on remarque dans les plumes de ces deux oiseaux ne sont point, comme le dir M. Levaillant, les caractères distinctifs des sexes, car les Choucas, mâle et femelle, portent la même livrée, à quelques différences près dans la vivacité des couleurs.

Le Chouc est totalement d'un beau noir, qui reflète en pourpre, en vert et en violet sur les parties supérieures et sur la poitrine; on remarque sur chaque côté de sa tête un croissant d'un noir très-foncé, dont la partie concave est tournée vers les yeux, qui sont entourés de petits points blancs. Ce croissant et les points sont peu apparens chez la femelle, dont la livrée a moins d'éclat que celle du mâle, chez qui les points blancs disparaissent après sa mort. Frisch, Av. 1^a. 68 (Schwarze döhle). Brisson, Ornith. tom. 2. p. 28. n. 7. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux,

Tttt

tom. 3. p. 69. pl. enl. n. 512 (*Choucas noir*).
L'Europe.

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE CHOUCAS PROPREMENT DIT. 19. *C. Monedula*, *C. Nigricans*; occipite incano; fronte, alis, caudâ, rostro pedibusque nigris.

Noirâtre; occiput d'un gris blanc; front, ailes, queue, bec et pieds noirs.

Comme les *Freux*, ces *Choucas* ne s'isolent en aucun temps. On les voit toute l'année réunis en troupes plus ou moins nombreuses; chaque couple place son nid l'un près de l'autre, sur les grands arbres, ou dans les trous les plus voisins d'un même édifice ou du même rocher; mais ils préfèrent aux arbres, les roches, le comble d'un vieux château abandonné, les tours des églises les plus élevées; et, ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que parmi celles-ci, ils donnent la préférence à celles qui sont d'une structure gothique, quoique les autres, construites à peu près sur le même modèle, semblent, par la hauteur et la capacité, leur présenter un asile aussi favorable. Dans les contrées où toutes ces ressources leur manquent, comme dans l'île d'Ély, ils nichent dans des trous de lapins ou dans les cheminées. Ce fait nous est assuré par Penoant et Latham.

Les *Choucas* disparaissent de nos contrées vers les mois de juin et de juillet, immédiatement après les couvées; du moins ils ne fréquentent plus alors les tours des églises, et l'on n'en rencontre que très-rarement dans les champs; ils reviennent à l'automne visiter leur ancien domicile, mais seulement au milieu du jour, et se répandent dans les terres nouvellement labourées, où on les voit souvent à la suite de la charrue, et dans les champs avec les *Freux*, mais formant toujours des bandes distinctes des qu'ils s'envolent; comme ceux-ci, ils ne cessent de crier en volant; leur cri est plus aigu et plus perçant; ils en ont encore un autre qui semble exprime *tian, tian, tian*. Leur nourriture consiste en vers de terre, insectes, surtout les scarabées, en graines et en fruits, et très-rarement en charognes, auxquelles ils ne touchent que dans une grande disette des autres aliments. Leur ponte est de quatre à six œufs verdâtres et tachetés de brun.

Cette espèce, répandue dans toute l'Europe, habite aussi la partie occidentale de la Sibérie, et se trouve, mais en petit nombre, auprès du lac Baïkal. La femelle ne diffère du mâle que par

des reflets moins brillants. L'un et l'autre ont l'iris blanchâtre; le sommet de la tête, le dos; le croupion, les couvertures et les penes des ailes et de la queue, d'un noir changeant en violet et en vert sur les ailes; l'occiput et le dessus du cou, d'un gris tirant au cendré; les plumes de la gorge, noires, avec un trait longitudinal blanchâtre sur leur milieu; les autres parties du corps, d'un noir foncé et presque mat. *Brisson*, *Ornith.* tom. 2. p. 24. n. 6. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 69. pl. enlum. n. 513. L'Europe.

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LE CHOUCAS COLUMBIA. 20. *C. Columbiana*, *C. Isabellina*; alis, rectricibus extimis nigris; remigum secundariorum apice, caudâ uropygioque albis; rostro fusco; pedibus nigris.

Couleur d'isabelle; ailes et première rectrice de chaque côté noires; pointe des rémiges secondaires, queue et croupion blancs; bec brun; pieds noirs.

Wilson, le savant et malheureux auteur de l'*American Ornithology*, a trouvé ce *Choucas* sur les bords de la rivière Columbia. Cet oiseau, dit ce naturaliste, est remarquable par la puissance de ses serres, qui se rapprochent de celles du *Faucon*, et qui font présumer qu'il vit de proie vivante. En effet, il se nourrit de poissons qu'il pêche sur les bords de la mer et des fleuves. C'est une espèce aussi criarde que le *Choucas* d'Europe, avec lequel il a des rapports par sa taille et ses formes.

La tête, le cou, le dessus et le dessous du corps sont d'une couleur isabelle, légère et soyeuse, mais plus foncée sur la poitrine et sur le ventre; les ailes, la première plume latérale de la queue et les barbes internes des penes voisines, d'un noir à reflets couleur d'acier; les penes secondaires, à l'exception des trois les plus proches du corps, blanches à leur extrémité; les deux penes intermédiaires de la queue et le croupion, d'un blanc pur. *Wilson*, *Americ. Ornith.* tom. 3. pl. 20. fig. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. natur.* tom. 8. p. 43. L'Amérique septentrionale.

L. 12. E. P. R. 12.

* LE CHOUCAS GRIS DU BENGAL. 21. *C. Splendens*. *C. Saturatè griseus*; vertex, fronte, gutture, alis, caudâ, rostro pedibusque nigris.

D'un gris sombre; vertex, front, gorge, ailes, queue, bec et pieds noirs.

Le plumage de cet oiseau est très-lustré, et du reste assez ressemblant à celui de notre *Choucas*. Il a le front, le sommet de la tête, la gorge, les jambes, les ailes et la queue, noirs; le reste du plumage, d'un gris de perle sombre. Deux individus de cette espèce sont au Muséum d'histoire naturelle. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 44. Les Grandes-Indes.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE CHOUCAS MOUSTACHE. 12. *C. Hottentotus*. *C. Virescenti-ater*; *mystacibus longissimis*.

D'un noir-verdâtre; moustaches très-longues. (Pl. 137. fig. 2.)

Selon Brisson, cet oiseau a été envoyé du Cap de Bonne-Espérance; mais il n'est pas certain qu'il habite cette contrée, car M. Levaillant nous assure que, quelques recherches qu'il ait faites, quelques informations qu'il ait prises, il n'a pu le découvrir, ni trouver quelqu'un qui le connaît.

Ce *Choucas* est remarquable par les poils noirs, longs et flexibles qui naissent à la base de la partie supérieure du bec, et qui sont trois fois plus longs que celui-ci; plusieurs autres poils plus courts, roides et dirigés en avant, environnent cette même base jusqu'aux coins de la bouche; des plumes longues et étroites naissent à la partie supérieure du cou, glissent et se jouent sur le dos, suivant que le cou prend différentes situations; tout le plumage est d'un noir à reflets. Brisson, Ornith. tom. 2. p. 33. n. 12 (*Choucas du Cap de Bonne-Espérance*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 79. pl. enl. n. 226. L'Afrique méridionale.

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

PIE, *Pica*, Brisson. *Corvus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus nitentibus pictum.

Caput rotundatum, interdum cristatum.

Rostrum basi plumis setaceis recumbentibus plus aut minus instructum, mediocre, integrum, supra convexum, acutum; mandibula superior recta aut subarcuata.

Nares aliarum oblonge, fere glabra; aliarum, rotunde, pennis capistri obiecta.

Lingua cartilaginea, planiuscula, apice bifurca.

Collum mediocre.

Ala breves, pennæ spuria gracili, elongata, ver-

sus apicem emarginata; remigibus 3^a, 4^a, reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Pica in Europa, Africa, Asia, America sylvis, campis habitant; insectis, seminibus, baccis, fructibus, etc., viciant; in arboribus nidificant; ova 4-5 pariunt. Pallas feminam incubantem alit, ipse incubat. Pullis cæcigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps oblong, peint de diverses couleurs brillantes.

Tête arrondie, quelquefois luppée.

Bec plus ou moins garni à sa base de plumes séracées dirigées en avant, médiocre, entier, convexe en dessus, pointu; mandibule supérieure droite ou un peu arquée.

Narines des unes oblongues, presque nues; des autres, arrondies et cachées sous les plumes du capistrum.

Langue cartilagineuse, un peu aplatie, fourchue à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes courtes, à penne bâtarde, grêle, alongée, échancrée vers le bout; les 3^e, 4^e, 5^e rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé sur le bas du tarse, au niveau des antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Pies* habitent dans les forêts et les campagnes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique; elles se nourrissent d'insectes, de semences, de baies, de fruits, etc.; nichent sur les arbres. Leur ponte est de quatre à huit œufs. Le mâle nourrit sa femelle pendant l'incubation, et couve lui-même. La mère appâte ses petits dans le nid; ceux-ci naissent aveugles, et ne quittent leur berceau qu'en état de voler.

LA PIE PROPREMENT DITE. 1. *P. Melanoleuca*, *P. Albo nigroque varia*; *rostrum pedibusque nigris*.

Tctct 2

Variée de blanc et de noir ; bec et pieds noirs.
(Pl. 139, fig. 1.)

Le naturel de cet oiseau, en captivité, se rapproche beaucoup de celui du Corbeau ; il est voleur et cache son larcin avec un si grand soin qu'il est quelquefois très-difficile de le trouver. Il met une adresse singulière à receler ce qu'il emporte ; il pose d'abord l'objet enlevé sur l'ouverture du trou dont il a fait choix, ensuite il l'y enfonce à coups de bec, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus. Il est omnivore, vit de toutes sortes de fruits, va à la charogne, fait sa proie des œufs et des petits oiseaux foibles, et même des pères et mères s'il les trouve engagés dans des pièges, et les attaque même à force ouverte.

Si d'un côté les *Pies* sont un fléau pour l'agriculture, en faisant beaucoup de dégâts dans les vignes au temps de la vendange, et en dévastant les champs plantés de pois, de fèves et d'autres légumes, elles lui rendent d'un autre côté de précieux services, en détruisant les vers et les larves de divers gros insectes et en dévorant les souris et les mulots.

Cette espèce montre une grande industrie dans la construction de son nid ; elle choisit ordinairement la cime des plus grands arbres lorsqu'ils sont isolés ou dans les avenues ; mais elle le place dans les forêts à une moindre hauteur, quelquefois même à la cime des grands buissons. Le mâle et la femelle travaillent à sa construction, le commencent dès le mois de février, l'appuient sur une fourche ou sur un embranchement, de manière qu'entouré d'autres branches, de jeunes pousses et d'un épais feuillage, il est entièrement couvert et caché. Ils en fortifient l'extérieur de bâchettes flexibles, longues et liées ensemble avec un mortier de terre gâchée, le recouvrent en entier d'une enveloppe à claire-voie, faite de petites branches épineuses bien entrelacées, et n'y laissent d'ouverture que dans le côté le moins défendu, et seulement ce qu'il en faut pour pouvoir y entrer en s'accroupissant sans se retourner ; des racines de cliendent et des débris d'autres plantes extrêmement flexibles, sont les matériaux sur lesquels la femelle dépose six à huit œufs d'un vert-bleu semé de taches brunes, plus nombreuses vers le gros bout.

On trouve cette *Pie*, non-seulement en Europe, mais encore dans l'Amérique septentrionale, où l'espèce est très-nombreuse, dans les cantons qu'arrose le Missouri ; on dit qu'elle se trouve aussi en Asie, jusqu'au Japon et la Chine, en Sibérie et au Kamtschatka.

Le blanc et le noir sont les deux couleurs principales de cet oiseau ; la première occupe les scapulaires, le dessous du corps et le côté interne des onze premières plumes de l'aile, dans une partie de leur longueur ; le reste du plumage est d'un noir à reflets verts, pourpres, violets et bleus, surtout sur les ailes et la queue, qui est très-longue et éragée. La femelle est un peu plus petite que le mâle, et porte une livrée moins brillante ; les jeunes lui ressemblent. *Brisson*, *Oraith.* tom. 2, p. 35, n. 1. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3, p. 85, pl. enl. n. 488. *Latham*, *Index* (*Corvus pica*). *L'Europe et l'Amérique septentrionale*.

L. 18. E. P. R. 11.

* LA PIE ACAHÉ 1. *P. Chrysops*. *P. Supercillius caruleis* ; vertex corporaque supra nigricante-caruleis ; subtus flavescens ; caudæ apice albæ ; rostro pedibusque nigris.

Sourcils bleus ; vertex et dessus du corps d'un bleu-noir ; dessous jaunâtre ; queue blanche à la pointe ; bec et pieds noirs.

On a conservé à cette espèce le nom sous lequel M. de Azara l'a décrite ; elle est commune au Paraguay, s'approche volontiers des habitations et se familiarise tellement qu'elle fait sa ponte en captivité, où elle se nourrit de viande, de maïs, d'araignées et d'œufs, qui sont son aliment de choix et qu'elle perce et vide avec adresse, sans en rien perdre. Elle fait une guerre cruelle aux poussins qui s'écartent de leur mère, se jette dessus, leur perce le crâne et leur dévore la cervelle. Elle porte aussi le ravage dans le nid des oiseaux qui ne sont pas assez forts pour défendre leurs petits. Cette *Pie* fait entendre différents cris forts et tristes, ni désagréables ni déplaisants ; à chaque fois qu'elle en jette un, elle avance le corps, élève et baisse le cou, Elle construit son nid sur les arbres, le cache avec soin, le compose de petites bâchettes et de racines à l'extérieur, de matières douces à l'intérieur. Ses œufs sont presque blancs, teints d'un peu de bleu terreux au gros bout, et parrott tachetés de brun.

On remarque derrière l'œil une tache d'un bleu céleste foible, laquelle s'étend sur l'occiput et une petite partie du cou, où elle diminue graduellement de longueur ; une autre tache d'un bleu vif, haute de quatre lignes, large de six, elliptique et composée de petites plumes verticales, surmonte l'œil en forme de sourcils ; une troisième, d'un bleu plus foncé, est sur la pau-

pière inférieure et se joint à une quatrième, qui est triangulaire, de la même couleur et sur la partie inférieure du bec; la queue est blanche à son extrémité, et, dans le reste, du même bleu-turquin presque noir, qui règne sur la tête, le cou et toutes les parties supérieures; cette teinte est remplacée, sur les inférieures, par du jaunâtre chez le mâle et du blanc chez la femelle; l'iris est d'une belle couleur d'or; les plumes du dessus de la tête sont serrées, droites, un peu fourrées, décomposées, rudes, frisées, et forment, sur la suture coronale, une huppe haute de huit lignes et aussi large que la tête; ces plumes paroissent à la vue et au toucher comme une coiffe de velours noir. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 253. n. 53. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 124. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA PIE DES ANTILLES. 3. *P. Caribaea*. *P. Suprà ferruginea, subtus alba; collo caruleo; torque albo; uropygio luteo; rectricibus caruleis, albo variis; rostro pedibusque rubris.*

Ferrugineuse en dessus; blanche en dessous; cou bleu; collier blanc; croupion jaune; rectrices bleues et variées de blanc; bec et pieds rouges.

Cette Pie se trouve, dit-on, à la Guadeloupe, où elle est sans doute fort rare, car on ne la voit dans aucune collection. Elle a la tête bleue avec une tache noire mouchetée de blanc, qui s'étend depuis la naissance du bec jusqu'à l'origine du cou, lequel est bleu avec un collier blanc; le dos, couleur de tan; le croupion et les couvertures de la queue, jaunes; le dessous du corps, blanc; les ailes, mêlées de vert et de bleu; les deux pennes intermédiaires de la queue, bleues, terminées de blanc et dépassant les autres de huit pouces; les latérales, rayées de ces deux couleurs. *Latham, Index (Corvus Caribaeus). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 8. n. 6 (Rollier des Antilles). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 101. Les îles Antilles.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PIE BLANCHE-COIFFE. 4. *P. Albigipila*. *P. Subviolacea, subtus candida; jugulo frontaque nigris; rostro pedibusque griseis.*

Un cou violet; blanche en dessous; devant du cou et front noirs; bec et pieds gris. (*Pl. 138. fig. 2.*)

Le front, les côtés de la tête et la gorge de cet oiseau de la Guyane sont noirs; le tour des

yeux, le dessus de la tête et le dessous du corps, blancs; le dos, les ailes et la queue, violets; cette dernière est terminée de blanc. *Latham, Index (Corvus cayanus). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 52. n. 2 (Geai de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 118. pl. enl. n. 373 (Geai de Cayenne). La Guyane.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA PIE A BEC ROUGE ou SAN-HIA. 5. *P. Erythrorhyncos*. *P. Corpore suprà fusco, subtus albicante; remigibus basi dilutè violaceis, medio nigris, apice albis; rostro pedibusque rubris.*

Dessus du corps brun; dessous blanchâtre; rémiges d'un violet clair à leur base, noires dans le milieu, blanches à la pointe; bec et pieds rouges. (*Pl. 138, fig. 3, sous le nom de Geai de la Chine.*)

Sonnerat, qui a rapporté cette espèce de la Chine, dit qu'elle y est fort commune et qu'on en tient beaucoup en cages; que cet oiseau devient très-familier et que les Chinois le dressent à divers exercices, comme de mettre le feu avec une mèche allumée, qu'il tient dans le bec, à des pièces de bas artificielles.

La partie antérieure de la tête, du cou et la poitrine de cette Pie sont d'un beau noir velouté; le derrière de la tête est d'un gris tendre, qui se mêle, par petites taches sur le sommet, avec le noir du sinciput; le dessus du cou présente le même gris; le dos est brun; le devant du cou, blanchâtre; une nuance violette est répandue sur ces couleurs, excepté sur le noir; mais elle est plus foncée sur les ailes, un peu moins sur le dos et encore plus faible sur le ventre; la queue est fort étagée et composée de douze pennes, et non pas de dix, comme l'a dit Buffon; les deux intermédiaires sont fort longues, noires et blanches à leur extrémité; toutes sont bleues; mais les latérales ont leurs barbes intérieures blanches, et le bout, comme celles du milieu.

M. Levaillant nous paroît fondé à rapprocher de cette Pie le *Coucou San-hia* (*Caculus sinensis*), quoiqu'on le représente avec deux doigts devant et deux derrière; mais il paroît que cette méprise vient du dessinateur. Cet oiseau porte un plumage plus riche que le précédent; un bleu plus ou moins éclatant couvre les parties supérieures, et un blanc de neige est répandu sur les inférieures; quelques gouttes de cette couleur sont sur le derrière de l'œil et sur le sommet de la tête, qui, dans le reste, est noirâtre de même que la gorge; cette teinte descend en pointe sur

la poitrine; on remarque encore du blanc en forme d'œil sur les couvertures et les penues de la queue; il se fond avec l'azur du croupion et de la base des grandes pennes des ailes, dont il rend la nuance beaucoup plus claire. *Latham, Index (Corvus erythrorhynchos). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 115, pl. enl. n. 622 (le Geai de la Chine à bec rouge). Les Grandes-Indes.*

L. 13. E. P. R. 12.

LA PIE BLEUE DE CIEL. 6. *P. Carulea, P. Cyanea; capite, collo anteriori nigris; rectricibus alarum remigibusque nigrescentibus; rostro pedibusque atris.*

Bleue de ciel; tête et devant du cou noirs; rectrices des ailes et rémiges noirâtres; bec et pieds noirs.

M. de Azara présente cet oiseau comme une espèce distincte de la suivante; Sonnini, au contraire, la considère comme une variété d'âge ou de sexe; en effet, elle a les mêmes habitudes. Son cri ne diffère de celui de l'autre qu'en ce qu'il est un peu plus aigu et plus clair; enfin, de l'aveu du savant naturaliste espagnol, la jambe, le tarse, les doigts et les ailes sont semblables à ceux de la *Pie bleue et noire*; mais elle en diffère par des petites plumes dures comme des soies, qui s'élèvent verticalement à la hauteur de dix lignes, à la naissance du bec entre les sourcils. Ses couleurs présentent encore quelques différences; elles sont d'un noir velouté sur toute la tête et sur le devant du cou; d'un noirâtre luisant sur les couvertures et les penues des ailes; d'un beau bleu de ciel dans le reste. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1, p. 259, n. 55, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26, p. 126, pl. 36, n. 3. L'Amérique méridionale.*

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** LA PIE BLEUE ET NOIRE.** 7. *P. Cyanomelas. P. nigricante-carulea; caudâ saturatâ caruleâ; fronte, capitis lateribus, guttore, jugulo, rostro pedibusque nigris.*

D'un bleu-noirâtre; queue d'un bleu foncé; front, côtés de la tête, gorge, devant du cou, bec et pieds, noirs.

Le plumage de cette *Pie*, vu d'un peu loin, paraît noir; ce qui, dit M. de Azara, lui a fait donner, par quelques-uns, le nom d'*Acahéhu* (*Acahé noir*). Elle se tient de préférence dans les lieux montagneux, et elle est d'un naturel plus farouche et plus violent que l'*Acahé proprement*

dit. Quand quelqu'un l'approche, elle répète avec vivacité et colère *cheu, cheu, cheu*, et c'est à quoi se réduit son cri rauque et désagréable; elle construit son nid sur les arbres et le compose des mêmes matériaux que l'*Acahé*; ses œufs sont couverts de taches rougeâtres, nuancées de noir sur un fond blanc légèrement teint de bleu de ciel.

Le front et le tour des yeux sont garnis de plumes courtes et serrées, qui, à l'œil et au tact, font l'effet du velours noir; celles du teste de la tête sont un peu longues et couchées; le front, les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou et l'œil, noirs; le dessus de la tête est noirâtre; la queue, d'un bleu foncé; le teste du plumage, d'un bleu-noirâtre, qui, sous certains aspects, se change en brun sur le dessus du cou et le haut du dos. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1, p. 256, n. 54, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26, p. 127. L'Amérique méridionale.*

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** LA PIE BLEUE A TÊTE NOIRE.** 8. *P. Cyana, P. Cinerea; vertice splendide atro; alis caudisque cyaneis; rectricibus longissimis, intermediis apice albis.*

Vertex d'un noir éclatant; ailes et queue bleues; rectrices très-longues; les intermédiaires blanches à leur pointe.

C'est au savant naturaliste Pallas que l'on doit la connoissance de cette *Pie*, qu'il a rencontrée dans les déserts de la Mongolie, dans la Daourie, et qui se trouve aussi en Chine; elle est connue dans la Daourie sous le nom de *Chadara*; elle habite les bois de saule qui sont sur les rivages de la Selanga, y paraît au printemps et vient alors de la Mongolie et de la Chine; elle y passe la saison des amours et conséquemment y niche. Ces *Pies* se tiennent ordinairement en troupes et sont très-difficiles à tirer, par rapport à la variation de leur vol, et de plus, parce qu'elles sont très-défiantes.

Le dessus de la tête, les joues et la gorge sont noirs; le derrière du cou, le manteau et les penues des ailes et de la queue, d'un beau bleu; celles-ci, terminées de blanc; le devant du cou et les parties postérieures, d'un blanc-grisâtre. *Pallas, Voy. tom. 3, p. 694, n. 7. Lévassier, Oiseaux d'Afrique, pl. 53 (Pie à tête noire). Latham, Index (Corvus cyanus). L'Asie septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PIE A COU BLANC. 9. *P. Albicollis*. *P. Nigra*; collo toto pectoraque albis; rostrum nigro flavescens.

Noire; le cou, en entier, et poitrine, blancs; bec noir et jaunâtre.

M. de Labillardière, qui a déposé cet oiseau au Muséum d'histoire naturelle, l'a fait figurer dans son *Voyage* et l'a trouvé à la Nouvelle-Calédonie.

Latham ayant décrit deux *Corvus* de cette contrée, l'un dans son *Index*, n. 9, sous le nom de *Caledonicus*, et l'autre dans son *Supplément*, n. 3, sous celui de *Caledonius*, et tous les deux, sous la dénomination anglaise de *Caledonian crow*, il en est résulté, dans un ouvrage très-moderne, une méprise et des reproches très-graves, mais mal fondés, que l'auteur fait à ceux qui, avant lui, ont parlé du premier *Corvus*, qui est un oiseau très-différent de cette Pie. (Voyez ci-dessus l'article de la Corneille de la Nouvelle-Calédonie, page 880.)

Cet oiseau seroit totalement noir, s'il n'avoit le cou, le haut du ventre et le dos blancs; la queue est très-étagée; ses deux pennes intermédiaires ont onze pouces de longueur, et la plus extérieure de chaque côté n'en a que trois et demi. Labillardière, *Voyage d'Entrec*, tom. 2, p. 226, pl. 35; Latham, *Index*, *Suppl.* n. 3 (*Corvus caledonicus*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 128. *L'Australasie*.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LA PIE A CULOTTE DE PEAU. 10. *P. Rufigaster*. *P. Caruleo-nigra*; abdomine, crisso et femoribus carneis; rostrum pedibusque nigris.

D'un noir-bleu; abdomen, couvertures inférieures de la queue et cuisses, couleur de chair; bec et pieds noirs.

Selon M. Levaillant, qui le premier a décrit et fait figurer cet oiseau, on le trouve sur les Terres Australes. Une grande partie de son plumage est d'un noir luisant à reflets bleus; les flancs, le ventre, les jambes, les couvertures inférieures de la queue sont d'un roux clair; cette couleur est foncée sur les barbes extérieures des deux moyennes plumes du milieu de l'aile. Levaillant, *Oiseaux d'Afrique*, pl. 55. Latham, *Index*, *Suppl.* n. 8 (*Corvus rufigaster*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 128.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LA PIE HOUPETTE. 11. *P. Cristatella*. *P. Carulea*; cristatella frontali, capite, gutture, collo, pectore

anteriori, rostrum pedibusque nigris; ventre, crisso, caudâ albis.

Bleue; petite huppe frontale, tête, gorge, cou, haut de la poitrine, bec et pieds, noirs; ventre, parties postérieures et queue, blancs.

M. Delalande fils a rapporté du Brésil et déposé au Muséum d'histoire naturelle cet oiseau, qui semble faire la nuance entre la Pie et le Geai. Il a le bec fort et robuste de la première et la queue du dernier; mais il diffère de l'une et de l'autre, en ce que les plumes du *capistrum* ne sont point dirigées en avant et laissent les oarines totalement à découvert; en ce que celles-ci sont recouvertes en dessus par une membrane et que leur ouverture est oblongue. Un petit faisceau de plumes assez longues, d'abord droites, faisant ensuite le crochet en arrière et de couleur noire, occupe le front; le reste de la tête, la gorge, le cou en entier et le haut de la poitrine sont de cette couleur; le bas de celle-ci, toutes les parties postérieures et les trois quarts de la queue, d'un blanc de neige; le reste du plumage est d'un beau bleu. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 129. *L'Amérique méridionale*.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LA PIE AUX OREILLES BLANCHES. 12. *P. Olivacea*. *P. Capite et corpore subulis nigris; macula aurium pectorique albâ; rostrum nigrum; pedibus obscuris*.

Tête et dessous du corps noirs; rache sur les oreilles et la poitrine, blanche; bec noirâtre; pieds obscurs.

Cette Pie de la Nouvelle-Hollande a la tête très-fournie de plumes noirâtres; le dessous du corps, de cette teinte; les plumes du haut de la gorge et de la poitrine, frangées de blanc; une grande rache blanche sur les oreilles; le dos, les couvertures des ailes et de la queue, d'une couleur de rouille; les pennes caudales, étagées, et les latérales, bordées de blanc à l'extérieur. Latham, *Index*, *Suppl.* (*Corvus olivaceus*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 29. p. 129. *L'Australasie*.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LA PIE PIAPAC. 13. *P. Nigra*. *P. Nigro-violacea; artubus nigris*.

D'un noir-violet; membres noirs. (Pl. 139, fig. 3, sous le nom de Pie du Sénégal.)

Le nom de *Piapac*, imposé à cet oiseau par M. Levaillant, vient de son cri. Il construit un nid pareil à celui de notre Pie, et ses œufs sont

d'un blanc-bleuâtre parsemé de taches brunes, plus nombreuses et plus larges vers le gros bout. On le trouve au Sénégal et vers la pointe méridionale de l'Afrique, où M. Levaillant l'a observé.

Un noir lustré à reflets violets, moins foncé sur le ventre que sur le dos, rembruni sur les plumes primaires des ailes et sur les latérales de la queue, règne sur tout son plumage; les plumes caudales sont très-étagées et très-pointues. La femelle ne diffère du mâle que par une raie le long du cou. La figure publiée par Buffon manque d'exactitude, en ce qu'elle représente un oiseau avec dix plumes à la queue. *Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 40. n. 2. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 97. pl. enl. n. 538, L'Afrique occidentale.*

L. 14. E. P. R. 12.

- LA PIE POURPRÉE. 14. *P. Africana. P. Supra fusca, subtus sordide cinerascens; capite suberistato colloque purpureis; caudâ apice albâ; rostro pedibusque rubris.*

Brunes en dessus; d'un cendré sale en dessous; tête un peu huppée et cou, pourprés; queue blanche à sa pointe; bec et pieds rouges.

Cette Pie se trouve en Afrique, selon Latham, qui le premier l'a décrite; elle a les plumes de la tête et du cou d'un pourpre foncé et terminées de gris; le dos, brun; le ventre, d'un cendré sale; les plumes des ailes; bleuâtres à l'extérieur; celles de la queue, blanches à leur extrémité. *Latham, Index (Corvus africanus). Buffon, édition de Sonnini, tom. 44. pag. 186, L'Afrique.*

L. 18. E. P. R. 12.

- LA PIE ROUSSE DE LA CHINE. 15. *P. Rufa. P. Rufa, subtus rufo-alba; capite colloque fuscis; rectricibus alarum majoribus remigibusque secundariis griseis; rectricibus lateribus fuscis griseoque dimidiatis, apice albis; rostro pedibusque nigris.*

Rousses; d'un blanc-roux en dessous; tête et cou bruns; grandes rectrices des ailes et rémiges secondaires grises; rectrices latérales à moitié brunes, blanches à leur pointe; bec et pieds noirs. (*Pl. 139. fig. 4.*)

Sonninat, qui le premier a décrit cet oiseau, l'a trouvé à la Chine, et M. Levaillant l'a vu parmi des oiseaux envoyés du Bengale. La tête et le cou sont bruns; la poitrine et le ventre, d'un blanc-roussâtre; le dos et le croupion, d'un roux-jau-

nâtre; les petites plumes des ailes, d'un roux terreux; les suivantes et les moyennes, d'un gris clair; les moins longues des plumes, grises à l'extérieur, brunes à l'intérieur; les plus grandes, entièrement d'un noir-brunâtre; les deux plumes intermédiaires de la queue, grises jusqu'à leur moitié, brunes dans le reste, et terminées par une bande transversale blanche; l'iris est d'un roux-jaunâtre.

Le même voyageur a vu, dans l'île de Macao et en Chine, une Pie qui présente des rapports avec la précédente. Elle a le front et la queue noirs; le sommet de la tête et le croupion, d'un gris-cendré; le cou et la poitrine d'un gris-brun; le ventre et les jambes, de la même couleur, mais plus claire; le dos, les couvertures des ailes et de la queue, roux; les premières plumes des ailes, noires; deux taches blanches sur chaque côté de la rige des quatre plumes les plus longues.

Enfin, on voit au Muséum d'histoire naturelle deux individus qui présentent aussi de l'analogie avec les précédents. Ils ont le sommet de la tête et la nuque d'un gris-blanc; la gorge, le devant du cou, les premières plumes des ailes, cendrés. On les trouve dans les Grandes-Indes. *Latham, Index (Corvus rufus). Sonnerat, Voyage aux Indes, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 130, Les Indes orientales.*

L. 18. E. P. R. 12.

- LA PIE VAGABONDE. 16. *P. Vagabunda. P. Capite colloque nigris; corpore supra ferrugineo-fusco, subtus cinereo; alis medio albis; caudâ longissimâ, griseâ, apice nigrâ; rostro pedibusque nigris.*

Tête et cou noirs; dessus du corps d'un brun-ferrugineux; dessous cendré; ailes blanches sur leur milieu; queue très-longue, grise et noire à sa pointe; bec et pieds noirs.

Cet oiseau a été placé par Latham parmi les Rolliers, mais l'ayant vu en nature, nous nous sommes assurés qu'il doit faire partie du genre de la Pie; en effet, il a comme celle-ci le bec comprimé latéralement, les narines couvertes de petites plumes dirigées en avant, la queue très-longue et étagée, et, comme plusieurs Pies étrangères à l'Europe, le bec un peu arqué.

La tête, le cou et les grandes plumes des ailes sont noirs; le dos et une partie des couvertures alaires, d'un brun tirant sur la couleur de tan; le reste de ses couvertures et les plumes secondaires, d'un blanc un peu lavé de bleu; la gorge et les parties postérieures, d'un cendré-bleuâtre.

bleuâtre très-clair; les plumes intermédiaires de la queue, noires; les autres, moitié de cette couleur et moitié d'un gris bleuâtre. On trouve cet oiseau dans les Grandes-Indes. *Latham, Index, n. 15 (Coracias vagabunda)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 131. Les Grandes-Indes.

L. 16. E. P. R. 12.

- LA PIE ZANOÉ. 17. *P. Zanoë. P. Nigricans; capite colloque subfulvis; rostro pedibusque nigris.*

Noirâtre; tête et cou un peu fauves; bec et pieds noirs.

Fernandez, qui a fait connoître cet oiseau, le compare à notre *Pie* pour sa grosseur, la longueur de sa queue, le talent de parler et l'instinct de dérober. Quant à nous, nous le regardons comme un jeune de l'espèce du grand *Quiscale*. Il a tout son plumage noir, à l'exception de la tête et du cou qui sont d'une teinte fauve. *Latham, Index (Corvus zanoë). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 44. n. 5 (Petite Pie du Mexique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 106. Le Mexique.*

L. E. P. R. 12.

••• GENRE.

GEAI, *Garrulus. Corvus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus, sæpe nitentibus pictum.

Caput rotundissimum, interdum erizatum.

Rostrum mediocriter, basi plumis setaceis recumbentibus instructum, crassum, robustum, porrectum; mandibula superior versus apicem obsolete emarginata, apice declivis.

Nares subovata, aperta, aut glabra aut pennis capistris obtectæ.

Lingua cartilaginea, planiuscula, apice furcata.

Collum mediocre.

Ala mediocriter, pennæ spuria brevi, apice rotundata; remigibus 4^æ, 5^æ, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; exteriores basi conjuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Garruli in sylvis Europæ, Africæ, Asiæ, Americæ habitant; insectis, nucibus, glandibus, baccis,

aliis fructibus victitant; in arboribus nidificant; ova 4-5 pariunt. Mas feminam incubantem alens, ipse incubans. Pullis cæcigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corps oblong, peint de diverses couleurs, souvent brillantes.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec médiocre, couvert à sa base de plumes sétacées ditigées en avant, épais, robuste, tendu; mandibule supérieure inclinée et à échancrure oblitérée à son extrémité.

Narines presque rondes, ouvertes, ou glabres ou cachées sous les plumes du *capistrum*.

Langue cartilagineuse, un peu aplatie, et fourchue à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes moyennes à penna bâtarde courte, arrondie à sa pointe; 4^e. et 5^e. remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Geais habitent dans les forêts de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique; vivent d'insectes, de noix, de glands, de baies et d'autres fruits; ils nichent sur les arbres. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Le mâle nourrit sa femelle quand elle couve, et partage l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE GEAI PROPREMENT DIT. 1. *G. Glandarius.*

G. Tetricibus alarum ceruleis, lineis transversis albis nigrisque; corpore ferrugineo variegato; rostro nigro; pedibus fuscis.

Rectrices des ailes bleues, avec des lignes transversales blanches et noires; corps varié de ferrugineux; bec noir; pieds bruns. (*Pl. 137. fig. 4-5*)

Ainsi que la *Pie*, le *Geai* a l'habitude de cacher ou d'enfouir le superflu de ses provisions, et celle de dérober tout ce qu'il peut emporter. Les individus qui restent dans nos forêts pendant l'hiver, se retirent alors dans les arbres creux, au milieu de leur magasin de glands, de noix, de faines et de graines qu'ils ont amassés pendant l'automne, et ne se montrent que dans

Vvvvv

les jours doux. Cet oiseau se nourrit dans l'été d'insectes, de vers, de pois, desorbes, de groseilles, de cerises, de framboises et de raisin; il mange aussi les œufs et même les petits oiseaux, auxquels il commence par attacher les yeux et la cervelle. Sa voix naturelle est très-désagréable, et il la fait entendre souvent; il a aussi de la disposition à contrefaire le cri de plusieurs oiseaux, mais c'est celui des espèces qui ne chantent pas mieux que lui. S'il aperçoit dans les bois un tenard ou quel-qu'autre animal de rapine, il jette un cri très-perçant, comme pour s'appeler les uns et les autres; tous se rassemblent en peu de temps, et semblent vouloir en imposer par le nombre, ou du moins par le bruit.

Les *Geais* préfèrent les forêts aux lieux habités, nichent plus volontiers sur les chênes que sur les autres arbres, choisissent les plus touffus et ceux dont le tronc est entouré de lierre; ils le garnissent à l'intérieur de racines et de filaments d'herbes; de bûchettes sèches en dehors et de mousse. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un cendré-verdâtre, avec des petites taches faiblement marquées.

Ces oiseaux, naturellement pétulants et vifs, ont des mouvemens brusques, se mettent facilement en colère, et s'empotent souvent au point d'oublier leur propre conservation. On en a vu, dans leurs accès de colère, se prendre la tête entre deux branches, et moutir ainsi suspendus en l'air; aussi c'est lorsqu'ils se battent qu'on les approche plus facilement. Une agitation continuelle semble être leur élément, en captivité comme en liberté. Cette espèce est répandue dans l'Europe et dans les contrées correspondantes de l'Asie, car on la trouve jusque sur les montagnes de la Sibérie. Elle est voyageuse; mais il reste beaucoup d'individus dans nos contrées pendant toute l'année.

Les plumes qui recouvrent le sinciput sont variées de blanc, de noir et de gris-bleuâtre; le noir occupe le milieu de chacune; celles qui recouvrent les narines sont d'un blanc sale; les joues, le cou, le dos, les couvertures des ailes, la poitrine et le devant du ventre, d'un gris-cendré et vineux; le croupion, toutes les couvertures de la queue et les jambes, blancs; la gorge et le bas-ventre, blanchâtres; les penes de l'aile bâtaide, tigrées transversalement de bleu clair, de bleu plus foncé et de noir sur leur côté extérieur et à leur bout; toutes sont noires en dedans; les penes primaires de l'aile, noirâtres et bordées de gris; les secondaires, noires et blan-

ches; quelques-unes de celles-ci, variées de bleu plus ou moins clair, et plusieurs de marron; la queue est noire, excepté à son origine, où elle est cendrée; l'iris, blanchâtre; la langue, noire. Le mâle se distingue de la femelle par la grosseur de sa tête et la vivacité de ses couleurs. Les jeunes portent des couleurs plus faibles que celles des adultes. *Brissou, Ornith. tom. 2. p. 47. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 107. pl. enl. n. 481. L'Europe.*

L. 3. E. P. R. 12.

- * LE *GEAI AZURIN*. 2. *G. Cyanus. G. Totus cyaneus; rostro pedibusque nigris.*

Totalement d'un bleu d'azur; bec et pieds noirs.

On trouve cet oiseau dans les Florides, et on ne l'a pas encore rencontré dans le nord des Etats-Unis. Latham le rapporte au *Geai de Steller*, mais celui-ci a une huppe et porte une livrée différente; on ne peut pas non plus le rapporter au *Geai bleu huppé*, puisqu'il est plus petit, qu'il n'a point d'aigrette sur la tête, et que tout son plumage est généralement d'un bleu d'azur. 2^e edit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 476. L'Amérique septentrionale.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE *GEAI BLEU HUPPÉ*. 3. *G. Cristatus. G. Tectricibus alarum, lineis transversis nigris; corpore caruleo; collari, rostro pedibusque nigris.*

Tectrices des ailes rayées en travers de noir; corps bleu; collier, bec et pieds noirs. (Pl. t. 8. fig. 1.)

Cette espèce est répandue dans l'Amérique septentrionale, depuis la Louisiane et les Florides jusqu'au Canada et au-delà. On la retrouve encore dans le Nord-Ouest et dans la Nouvelle-Californie. Elle n'est pas moins pétulante et moins vive que le *Geai d'Europe*; mais elle n'en a pas la voix criarde et rauque. Pendant la saison des amours, le mâle fait entendre une sorte de chant qui n'est point désagréable. Cette espèce place son nid dans les bois couverts, et préfère ceux qui sont arrosés de petits courans d'eau. Sa ponte se compose de quatre ou cinq œufs de couleur d'olive et tachetés de gris-noirâtre. Les individus qui naissent dans le Nord, quittent à l'automne les contrées boréales et arrivent en bandes nombreuses au centre des Etats-Unis; les uns continuent leur voyage, et les autres y passent l'hiver; d'autres ceux-ci s'approchent des

habitations rurales, et donnent dans tous les pièges qu'on leur tend.

La tête de ce *Geai* est partée d'une huppe bleue; cette couleur couvre aussi le front et le dessus du corps, se monte sur les pennes de la queue et sur le bord extérieur des couvertures et des pennes alaires; celles-ci sont noitâtres à l'intérieur; le recouvrement des ailes et les pennes caudales ont des raies transversales noires; celles-ci, à l'exception des deux intermédiaires, sont terminées de blanc; une tache noire est entre le bec et l'œil; cette teinte forme une bande qui part de la base de la huppe, trace un demi-cintre au-dessous des oreilles, descend à travers le gris des côtés du cou, et couvre la poitrine d'une sorte de hausse-col; la gorge est bleuâtre chez les mâles adultes, et blanche dans leur première année; un gris de souris est répandu sur le dessous du corps, et va, en se dégradant, presque jusque sur les couvertures inférieures de la queue. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que sa huppe est plus courte et que ses couleurs sont moins vives. Latham, *Index* (*Corvus cristatus*). Brisson, *Ornith.* tom. 2. p. 54. n. 2 (*Geai bleu du Canada*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 120. pl. enl. n. 519. *L'Amérique septentrionale*.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE GEAI BLEU-VERDIN. 4. *G. Melanogaster*. *G. Capite, collo pectoraque caruleo et viridi mixtis; uropygio abdomineque nigris; alis, caudâ ceruleis nigro transversim striatis; rostro pedibusque nigricantibus.*

Tête, cou et poitrine mêlés de bleu et de vert; croupion et abdomen, noirs; ailes et queue bleues et rayées transversalement de noir; bec et pieds noitâtres.

La tête, le cou et la poitrine de ce *Geai* sont mêlés de bleu et de vert; ces couleurs se fondent dans un brun clair terne; le croupion et le ventre sont noirs; les ailes et la queue, bleues et rayées transversalement de noir. *Levaillant*, *Hist. des Oiseaux de Paradis, Rolliers, Geais, etc.* pl. 41. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 17. P. 478.

L. E. P. R. 12.

- * LE GEAI BORÉAL. 5. *G. Infaustus*. *G. Dorsocinereo; rectricibus rufis, intermediis duabus cinereis; fasciâ nigricante; rostro pedibusque nigris.*

Dos cendré; rectrices rousses, les deux inter-

médiaires cendrées et traversées par du noir; bec et pieds de cette couleur.

Linnée a d'abord indiqué dans sa *Fauna Suecica*, cet oiseau pour un *Corvus*; mais il a été par la suite tellement méconnu, qu'on a douté de son existence lorsqu'on l'a vu dans la synonymie du *Lanius infaustus* avec le *Merle de roche* (12^e. et 13^e. éditions du *Systema naturæ*). Le genre *Lanius* ne lui convient pas plus que le plumage et la taille de ce *Merle*, Gmelin, en donnant à son *Lanius infaustus* la queue arrondie, a encore augmenté la confusion, si ce *Lanius* est le *Merle de roche*, comme l'indique une partie de sa synonymie et sa partie historique; car celui-ci a toutes les pennes caudales d'égale longueur, tandis que chez le *Corvus infaustus*, la queue est arrondie. Il me paroît très-vraisemblable que la phrase spécifique de ce *Lanius* appartient aussi au *Corvus*, puisque c'est cette phrase qui le signale dans la *Fauna Suecica*; cependant on n'en a pas moins continué de l'appliquer au *Merle de roche*, malgré le *cauda rotundata*. Nous ne croyons pas nous tromper, puisque Gmelin a, de même que Linnée, décrit dans un autre genre le *Merle de roche* sous la dénomination de *Turdus saxatilis*; s'il en est ainsi, comme nous le présumons, la synonymie du *Lanius infaustus* porte à faux dans les citations où il est question de ce *Merle*, et est vraie quant au *Corvus infaustus* de Linnée, de Brunnich, et au *Corvus ruficollis* de S. G. Gmelin. Brisson a pu donner lieu à cette confusion, en appliquant à son *Merle de roche* les deux phrases spécifiques du *Turdus saxatilis* et du *Corvus infaustus* de Linnée, l'une dans le tome 1^{er}. de son Ornithologie, page 218, et l'autre dans le Supplément, page 43. Latham est le seul auteur qui, dans son *Index*, ait bien distingué ces deux oiseaux.

Le *Corvus infaustus* porte en Suède le nom de *Lapp-kata oycck fogel*, dénomination que Montbelliard a appliquée au *Merle de roche*, si toutefois, dit-il, l'oiseau qui porte ce nom en Suède, est le même que notre *Merle de roche*.

Cet oiseau, qu'on a classé parmi les *Geais*, parce qu'il en a tous les caractères, est hardi, vorace, et vient quelquefois enlever les viandes jusque sur la table de l'homme. Il habite les forêts de la Suède et de la Russie. Sa nourriture consiste en des baies de diverses plantes, du génévrier, de la tonce, etc., et quelquefois de petits oiseaux. Il est sédentaire dans les contrées

Vvvvv 2

boréales, et on ne le trouve en aucun temps dans les régions tempérées.

Les plumes du dessus de la tête sont allongées et d'un brun foncé; l'oiseau les relève en forme de huppe, lorsqu'il est agité de quelques passions; celles qui recouvrent les narines, sont blanchâtres; le dessus du cou, le dos et les scapulaires, d'un gris mêlé d'un peu de roussâtre, qui domine davantage sur le fond gris du devant du cou et de la poitrine; le ventre, le croupion et les couvertures de la queue, roux; celles des ailes et leurs pennes, d'un gris rembruni; les quatre premières rémiges et l'aile bâtarde, rousses à leur base; les deux pennes intermédiaires de la queue, d'un cendré-brun; toutes les autres, rousses; les plus proches de celles du milieu, d'un brun clair à leur extrémité. Les femelles et les jeunes ne diffèrent du mâle que par des teintes plus claires. *Sparman, Mus. Carls. fasc. 4. pl. 76. Latham, Index, n. 10 (Corvus infaustris). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 118. pl. enlum. n. 603 (Geai de Sibérie, figure incorrecte quant à la variété des couleurs). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 478. Le nord de l'Europe et de l'Asie.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE GEAI BRUN DU CANADA. 6. *G. Fuscus. G. Suprà fuscus; fronte flavicante; subtus rectricum apicibus albis; rostro pedibusque nigricantibus.*

Brun en dessus; front jaunâtre; dessous du corps et l'extrémité des rectrices, blancs; bec et pieds noirâtres.

On rencontre cette espèce au Canada, à la baie d'Hudson, à Terre-Neuve et dans diverses autres parties boréales de l'Amérique; mais elle s'avance rarement au-delà de la Nouvelle-Ecosse. Elle se tient de préférence dans les bois, et ne s'approche des habitations que pendant l'hiver. Ce Geai est détesté des habitants, car il dérobe sans cesse, afin de faire des amas de vivres pour la mauvaise saison. Il se nourrit de graines, de fruits, mange aussi des algues, des vermineux et même de la viande. Il niche dès les premiers jours du printemps et fait son nid sur les pins; sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs.

Il a les narines couvertes par un faisceau de plumes blanchâtres; les joues, d'un blanc sale, teinté de roussâtre; le dessus de la tête et l'occiput, d'un bleu noirâtre; le dos, le croupion, les couvertures des ailes et de la queue, bruns; la poitrine, d'un gris-blanc sale, plus foncé sur

le reste des parties inférieures; les pennes des ailes et de la queue, qui est étagée, brunes et terminées de blanchâtre. *Latham, Index (Corvus canadensis). Brisson, Ornithol. tom. 2. p. 54. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 117. pl. enl. n. 530. L'Amérique septentrionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE GEAI GRIS-BLEU. 7. *G. Carulescens. G. Capite, uropygio, rectricibus alarum minoribus, medio rectricibus griseo et carulescente variis; dorso, guttore corporeque subtus cinereo-rufis; remigibus rectricibusque caruleis; rostro pedibusque nigris.*

Tête, croupion, petites et moyennes couvertures des ailes variées de gris et de bleuâtre; dos, gorge et dessous du corps d'un gris-roux; rémiges et rectrices bleues; bec et pieds noirs.

Les couleurs ternes de cet oiseau nous font soupçonner que ce n'est pas une espèce distincte, mais plutôt la femelle ou un jeune Geai azurin, d'autant plus qu'on les trouve dans les mêmes contrées de l'Amérique septentrionale; mais nous ne connoissons que sa dépouille, qui est au Muséum d'histoire naturelle, et qui y a été apportée du Kentucky, une des provinces des États-Unis.

Le capistrum est garni de petites plumes qui ne s'avancent que jusqu'à l'origine des narines; la tête, le dessus du cou, le croupion, les moyennes et petites couvertures des ailes sont variées de gris et de bleu; le dos, la gorge et toutes les parties postérieures, d'un gris-roux; les grandes couvertures, les pennes des ailes et celles de la queue, d'un beau bleu; ces dernières sont étroites et un peu étagées. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 480. L'Amérique septentrionale.

L. 11 ÷ E. P. R. 12.

- * LE GEAI LONGUE. 8. *G. Galericalatus. G. Nigro; duabus pennis capitis longissimis; torqua albo; rostro nigro; pedibus nigricantibus.*

Noir; deux plumes très-longues sur la tête; collier blanc; bec noir; pieds noirâtres.

Ce Geai de Java, que M. Levaillant nous a fait connoître, se distingue par deux longues plumes qui dominent toutes celles dont sa huppe est composée. Il porte sur la nuque un collier blanc, qui tranche agréablement sur le noir qui règne sur son plumage. *Levaillant, Hist. des Oiseaux de Paradis, Kolliets, etc. pl. 42. 2^e édit. du nouv.*

Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 480. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LE GEAI DU PÉROU. 9. *G. Peruvianus*. *G. Supra dilute viridis, subtus dilute flavus; vertex albo; fasciulo gula jugulique nigro; rectricibus tribus utrinque exterioribus flavis; rostro nigricante.*

D'un vert clair en dessus, d'un jaune clair en dessous; vertex blanc; bande de la gorge et du devant du cou, noire; les trois rectrices extérieures de chaque côté, jaunes; bec noirâtre. (*Pl. 138. fig. 4.*)

On ne connoît de cet oiseau que son riche plumage. La base du bec est entourée d'un beau bleu, qui reparoit derrière l'œil et au-dessous; une sorte de couronne blanche ceint le sommet de la tête; un noir de velours couvre la gorge et le devant du cou; un beau jaune-jonquille régné sur la poitrine, le ventre et les trois pennes latérales de chaque côté de la queue; les autres pennes caudales et les parties supérieures du corps sont d'un vert-cendré qui se dégrade sur le dessus du cou, et prend une teinte bleuâtre à mesure qu'il approche du noir et du blanc de la tête; la queue est cunéiforme. *Latham, Index (Corvus peruvianus). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 116. pl. enl. n. 625. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PETIT GEAI DE LA CHINE. 10. *G. Auritus*. *G. Subcristatus, fusco-cinereus; capisero gulæque nigris; maculâ frontis et aurium albâ; remigibus nigris, griseo marginatis; rostro pedibusque nigris.*

Un peu huppé; d'un gris-brun; capistrum et gorge, noirs; tache sur le front et sur les oreilles, noire; rémiges de cette couleur, bordées de gris; bec et pieds noirs.

Sonnerat, qui le premier a décrit cet oiseau, l'a vu à la Chine, où il se tient près des eaux. Il a dix pennes à la queue; les deux intermédiaires, plus longues que les latérales; l'iris, d'un jaune-roussâtre; le front et les oreilles, blancs; le dessus de la tête et du cou, d'un gris-cendré foncé; le dos, le croupion, la poitrine, le ventre et les petites plumes des ailes, d'un gris terreux; la gorge, noire; les pennes des ailes et de la queue, brunes. *Latham, Index (Corvus auritus). Sonnerat, Voyage aux Indes, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 481. Les Indes.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE GEAI DE STELLER. 11. *G. Stelleri*. *G. Cristatus; corpore supra nigro; subtus, alis caudæque caruleis; rostro pedibusque nigris.*

Huppé; dessus du corps noir; dessous, ailes et queue, bleus; bec et pieds noirs.

Le nom qu'on a imposé à cet oiseau est celui d'un Anglois qui l'a vu dans l'ouest de l'Amérique septentrionale; il se trouve aussi, mais plus rarement, dans l'est de ce continent.

Sa huppe a près de deux pouces de long et est composée de plumes étroites et brunes; le dessus du corps est d'un noir-pourpré, inclinant au vert sur le croupion; les couvertures des ailes sont mi-partie d'un noir-brunâtre et d'un bleu foncé; leurs pennes secondaires, de la dernière couleur, avec huit ou neuf raies transversales et noires; les primaires, de cette teinte et bordées à l'extérieur de vert-bleu; le devant du cou et la poitrine, noiâtres; le ventre et le bas-ventre, d'un bleu pâle; les pennes de la queue, longues de cinq pouces et demi, un peu étagées, d'un bleu foncé et noires sur leur tige. *Latham, Index (Corvus Stelleri). Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 249. n. 139 (Steller's crow). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 481. L'Amérique boréale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE GEAI À TÊTE POURPRÉE. 12. *G. Purpurascens*. *G. Rufescens, subtus luteus; capite purpurascens; remigibus caudæque nigris; rostro plumbeo; pedibus incarnatis.*

Roussâtre; jaune en dessous; tête pourprée; rémiges et queue noires; bec plombé; pieds incarnats.

On croit que ce Geai se trouve à la Chine. Il a la tête pourprée; le dessus du corps, d'un roux pâle; le dessous jaune; les ailes noires, de même que la queue, qui est assez longue. *Latham, Index (Corvus purpurascens). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 482. La Chine.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GEAI VERT. 13. *G. Argyrophthalmus*. *G. Capitis viridi carulæque; pectore viridi; oculis argenteis; caudâ apice albâ; rostro pedibusque nigris.*

Tête verte et bleue; poitrine verte; yeux argentés; queue blanche à la pointe; bec et pieds noirs.

Cette espèce se trouve dans les forêts les plus épaisses de Sutchinam. Sa tête est d'un vert foncé, marqué de bleu sur le sommet et de vert pâle sur l'occiput; une tache de la même couleur est sous chaque oreille, et une autre sur la nuque; la

poitrine, le ventre et les couvertures des ailes sont d'un vert foncé changeant; les pennés primaires, noires et terminées de bleu; la queue est pareille aux ailes et blanche à son extrémité.

Latham rapproche de cette espèce le *Geai de Carthage*, décrit par Jacquin; Gmelin en fait une espèce distincte sous le nom latin du précédent, qu'il appelle *Corvus Surinamensis*. Il a l'ail pareil à celui du *Geai vert* et placé au milieu d'une tache bleue; la poitrine et le bord extérieur des ailes, d'un bleu de Prusse; la queue, terminée de blanc; le bec et les pieds noirs. Latham, *Index* (*Corvus argyrophthalmus*). Brown, *Illustr. pl.* 10. Gmelin, *Syst. nat.* (*Corvus Surinamensis*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 182. L'Amérique méridionale.

L. 13. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CORACIAS, *Coracia*, Brisson. *Corvus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigrum.

Caput rotundatum.

Rostrum capite longius, basi pennis brevibus incurrentibus instructum, integrum, subgracile, rotundatum, supra convexum, arcuatum, acutum. Nares rotundatae, apertae, pennis capistris tectae, ant. detectae.

Lingua cartilaginea, mediocris, apice bifida. Collum mediocre.

Ala longa, remigibus 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; halux quoadmodum anteriores imo tarsi positus, sedulem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Coracia habitant in altis montibus Europa, Africa, Asia septentrionalis, Australasia; bacis, insectis vicitant; in rupibus nidificant; ova 4-5 pariunt. Pullis cecigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corpus oblong, noir.

Tête arrondie.

Bec plus long que la tête, garni à sa base de petites plumes dirigées en avant, entier, un peu grêle, arrondi, convexe en dessus, entier, pointu.

Narines arrondies, ouvertes, cachées sous les plumes du *capistrum* ou à découvert.

Langue cartilagineuse, médiocre, bifide à la pointe.

Cou médiocre.

Ailes allongées; les 4^e et 5^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Coracias* habitent sur les hautes montagnes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie septentrionale et de l'Australasie; vivent de baies et d'insectes et nichent dans les rochers. Leur ponte est de 4 ou 5 œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE CORACIAS A BEC ROUGE. 1. *C. Erythroramphos*. *C. Violaceo-niger*; rostro pedibusque rubris.

D'un noir-violet; bec et pieds noirs. (*Pl.* 140. 3.)

Cette espèce se trouve ordinairement sur les rochers; mais il semble qu'elle préfère ceux qui sont situés du côté de l'occident à ceux qui sont à l'orient et au midi, quoiqu'ils présentent à peu près les mêmes sites et les mêmes expositions. Elle fréquente les Alpes, les montagnes de la Suisse et celles de l'Auvergne; mais on ne la voit point, dit-on, sur celles du Bugey, ni dans toute la chaîne qui borde le pays de Gex jusqu'à Genève. On la retrouve encore sur le mont Jura, en Suisse, et dans l'île de Crète; et partout elle ne se plaît qu'à la cime des rochers; elle y construit son nid, ou au haut des vieilles tours abandonnées; sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, tachetés de jaune sale.

Les *Coracias* sont voyageurs si, comme l'assure Hasselquist, ils arrivent en Égypte vers le temps où le Nil débordé est prêt à rentrer dans son lit, et y sont attirés par les insectes et les graines nouvellement semées et ramollies par le premier travail de la végétation; car ces oiseaux sont également granivores et insectivores. Quoique d'un naturel vif, inquiet et turbulent, ils se privent à un certain point lorsqu'ils veulent élever; ils ont des habitudes analogues à celles

des *Pies* et des *Corbeaux*; comme eux ils sont attirés par ce qui brille, et comme eux ils cherchent à se l'approprier; et on en a vu un, dit *Monibellard*, enlever du foyer d'une cheminée des morceaux de bois tout allumés et mettre ainsi le feu dans la maison. Leur cri est aigu, quoiqu'assez sonore et semblable à celui de l'*Alouette*. Ils le font entendre presque continuellement, et l'on prétend qu'ils apprennent à parler.

Le plumage de ce *Coracias* est totalement d'un noir à reflets verts, bleus et pourprés. Quelques individus ont le bec et les pieds jaunes, mais cette couleur est altérée, et *Picor-Lapeyrouse* fait mention, dans les *Tables méthodiques*, d'une variété toute blanche. *Latham*, *Index* (*Corvus garrulus*). *Brisson*, *Ornith.* tom. 2. p. 3. n. 1. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 1. pl. enl. n. 255. *L'Europe*, *l'Asie septentrionale*.

L. 15. E. P. R. 12.

* LE CORACIAS A BEC NOIR. 2. *C. Melanorhamphos*. *C. Tota nigra*; rostro pedibusque concoloribus.

Totalement noir; bec et pieds de cette couleur.

Deux individus de cette espèce sont au Muséum d'histoire naturelle, où ils ont été apportés de la Nouvelle-Hollande; la couleur noire qui couvre tout leur vêtement, est moins profonde que celle de notre *Coracias*, et jette très-peu de reflets; il porte aussi un bec moins long; les narines sont découvertes; les penes des ailes, blanches à leur intérieur; la queue est arrondie. 2^e edit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 2. Les *Grandes-Indes*.

L. 16. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CHOQUARD, *Pyrhocorax*.

Corpus oblongum, nigrum aut violaceum.

Caput subrotundum, aliquando cristatum.

Rostrum basi rectum et plumis brevibus recurvatis instructum, medioere, supra convexum, subtenue; *mandibula superior subarcuata*, versus apicem obsolete emarginata.

Nares orbiculares, aperte, plumis obiecta.

Lingua cartilaginea, plana, apice bifida.

Collum medioere.

Ala longa, pennæ spuria, gracile, brevi et emarginata; remige 3^æ omnibus longissima.

Femora extra abdomen posita; *tibia omnino plumosa*.

Pedes tetradactyli; *digiti tres anteriores*, posterior unus; *exteriores basi connexi*; *hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus*, *sedilem cingens*, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 10 aut 12.

Pyrhocoracæ habitant in Europa, Africa montibus; *insectis*, *seminibus victitant*. *Pullis cecigenis escam mater in os ingerit*; hi è nido discunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corps oblong, noir ou violet.

Tête un peu arrondie, quelquefois huppée.

Bec droit et garni à sa base de petites plumes dirigées en avant, médiocre, convexe en dessus, un peu grêle; mandibule supérieure un peu arquée, à échancre usée vers le bout.

Narines orbiculaires, ouvertes, couvertes par les plumes.

Langue cartilagineuse, aplatie, bifide à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes longues, à penne bâtarde, grêle, courte et échancree; la 3^e remige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 10 ou 12 rectrices.

Les *Choquards* habitent dans les montagnes de l'Europe, de l'Afrique et de l'Australasie; vivent d'insectes et de semences. Les petits naissent aveugles, sont apprêtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE CHOQUARD DES ALPES. 1. *P. Alpinus*. *P.*

Niger; *rostrum luteo*; *pedibus nigris aut rubris*.

Noir; bec jaune; pieds noirs ou rouges.

Cet oiseau, qu'on trouve ordinairement à la cime des Alpes, niche sur les arbres et dans les rochers; sa ponte est de quatre ou cinq œufs, et sa nourriture consiste en insectes, vers de terre et graines germées. Comme l'espèce est très-nombreuse, elle fait des dégâts dans les champs nouvellement ensemencés. Il a le bec jaune à un certain âge, rouge dans sa vieillesse et noir dans sa jeunesse. Tout son plumage est de la dernière couleur avec quelques reflets peu visibles. *Latham*, *Index* (*Corvus Pyrrhocorax*). *Brisson*,

Ornithol. tom. 2. p. 30. n. 8 (Choucas des Alpes). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 76. pl. enl. n. 531. L'Europe.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE CHOQUARD SICRIN. 2. *P. Crinitus, P. Cris-tatus, niger nitens; rostro flavo; pedibus nigris.*

Huppé; d'un noir brillant; bec jaune; pieds noirs.

Ce *Choquard* ressemble tellement au précédent que, s'il n'avoit des attributs qui sont étrangers à celui-ci, on le prendroit pour le même oiseau; il en a la taille, le bec, sinon que sa base est plus épaisse et son bout plus pointu; la queue, les pieds et même les couleurs; mais il en diffère par une large huppe, composée de plumes molles, déliées et entourées d'un trait roux; trois filets fort longs, qui naissent sur chaque côté de la tête au-dessous de l'œil, se dirigent en arrière, à peu près comme ceux du *Sifilet*. Ces filets ne sont que des tiges déliées de plumes sans barbes et ont l'apparence de crins: de là est venu le nom que M. Levaillant lui a imposé. Le plus court de ces crins, qui est celui du dessous, a sept pouces de longueur et est roussâtre; le second est plus long de trois pouces et noir jusqu'à sa moitié; le supérieur le dépasse de sept pouces. Le plumage est partout d'un noir luisant et changeant en vert sombre sur les ailes et la queue, qui est composée de dix pennes et carrée à son extrémité. On dit que cet oiseau vient de l'Inde, *Levaillant, Hist. des Oiseaux d'Afrique. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 568.* Mal-à-propos sous le nom de *Disicré*, au lieu de *Sicrin*.

L. 15. E. P. R. 12.

- * J. E. CHOQUARD VIOLET. 3. *P. Violaceus. P. Violaceus nitens; rostro flavescens-albo; pedibus nigris.*

D'un violet brillant; bec d'un blanc-jaunâtre; pieds noirs.

On a trouvé à la Nouvelle-Hollande cet oiseau, dont le plumage est totalement d'un violet d'acier bruni, à reflets brillans. On le voit dans la collection du Muséum d'histoire naturelle, où on lui donne mal-à-propos pour femelle un individu verdâtre. En effet, celui-ci a les narines découvertes, et les plumes du *capistrum* disposées comme celles du front, c'est-à-dire, recourbées en arrière, tandis que ce *Choquard* les a dirigées en avant et couvrant les narines. Quoiqu'on l'ait rangé dans ce genre, il diffère de notre *Choquard* en ce que l'arc de la mandibule

supérieure est plutôt anguleuse qu'arrondie, ce qui le rapproche des *Coracines choucaris*; mais il s'en éloigne en ce qu'il a le bec comprimé par les côtés de sa base. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 569. L'Australasie.*

L. 15. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CASSE - NOIX, *Nucifraga*, Brisson, *Corvus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo maculatum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi plumis setaceis recumbentibus instructum, crassum, rectum, integrum, robustum, supra convexum, lateralem compressum, apice subtruncatum, depressiusculum; mandibula superior inferiore longior.

Nares minima, longe, aperta, plumis obtecta.

Lingua cartilaginea, brevis, fimbriata, apice bifida, cornea.

Collum mediocre.

Ala pennâ spuria brevi, apice rotundatâ; remigibus 3^{es}, 4^{es}. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posterior unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda retrixibus 12.

Nucifraga habitat in Europa et Siberia pinetis potissimum, insecta, baccas, nuces, praserum pini seminibus edunt; in cavis arborum nidificant.

Pullis cæcigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corpus oblong, tacheté de blanc.

Tête arrondie.

Bec garni à sa base de plumes sétacées dirigées en avant, épais, droit, entier, robuste, convexe en dessus, comprimé latéralement, un peu tronqué et déprimé à sa pointe; mandibule supérieure plus longue que l'inférieure.

Narines petites, alongées, ouvertes, couvertes par les plumes.

Langue cartilagineuse, courte, frangée, bifide et cornée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde courte, arrondie à son extrémité; les 3^{es} et 4^{es}. réunies les plus longues de toutes.

Cuisse

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradaactyles ; trois doigts devant, un derrière ; les extérieurs réunis à leur base ; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Casse-noix* habitent en Europe et en Sibérie, principalement dans les pins ; vivent d'insectes, de baies, de noix et de pommes de pin ; nichent dans des arbres creux. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE CASSE-NOIX MOUCHETÉ. c. *N. guttata*. *N. Fusco alboque punctata ; alis caudæque nigris ; rectricibus apice albis, intermediis apice detritis.*

Pointillé de brun et de blanc ; ailes et queue noires ; rectrices blanches à leur pointe, les intermédiaires usées à leur extrémité. (*Pl.* 140. *fig.* 2.)

Les pays montagneux étant ceux où cette espèce se plaît, on la trouve communément en Auvergne, en Savoie, en Suisse, dans le Bergamasque, en Autriche, sur les montagnes couvertes de sapins, mais très-rarement en Angleterre ; on la rencontre encore en Russie, en Sibérie, au Kamtscharka, et même dans le nord de l'Amérique, suivant Latham.

Les *Casse-noix* qu'on voit quelquefois aux environs de Paris et en Picardie, sont des individus égarés, quoiqu'ils ne soient point des oiseaux de passage. Ils sont quelquefois erratiques ; ils se réunissent, dans certaines années, en troupes nombreuses, quittent leurs montagnes, se répandent dans les plaines, et toujours de préférence dans les lieux plantés de sapins. Leur passage, ou leur voyage, se fait à l'automne ; ils merrent ordinairement entre chaque passage un intervalle de six à neuf ans. A cette époque, ils sont quelquefois tellement affaiblis par le défaut de nourriture, qu'ils se laissent approcher d'assez près pour pouvoir les tuer à coups de bâton et même les prendre à la main. Comme ces oiseaux ont souvent les pennies de la queue usées par le bout, on suppose qu'ils grimper comme les *Pics* ; mais il paroît certain que, comme ceux-ci, ils nichent dans des trous d'arbre. Leur ponte est de cinq ou six œufs d'un gris-fauve, tacheté de gris-roussâtre.

Le *Casse-noix* porte un plumage remarquable par les mouchetures blanches et triangulaires

répandues sur le fond brun sombre, qui est la couleur dominante de tout son corps ; ces mouchetures sont plus petites sur les parties supérieures et plus larges sur la poitrine ; mais l'on n'en voit aucun vestige sur le sommet de la tête, sur les ailes et la queue, qui sont d'un noir brillant ; quelques-unes ont une bordure blanche vers leur extrémité ; cette couleur se présente en forme d'une très-petite tache vers la pointe de six ou sept autres, et termine celles de la queue.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que la couleur brune tend au roussâtre. *Latham, Index (Corvus caryocathactes). Brisson, Ornith. tom. 2. p. 59. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 122. pl. enlum. n. 50. L'Europe, la Sibérie.*

L. 13. E. P. R. 12.

*** GENRE.

TEMIA, *Crypsirina*. *Corvus*, Lath.

Corpus oblongum, nigrum.

Caput rotundatum.

Rostrum mediocriter, robustum, basi plumis minimis tomentosis obtectum, supra convexum ; mandibula superior versus apicem deflexa, emarginata.

Nares nullo modo apparentes.

Lingua

Collum breve.

Ala brevis.

Femora extra abdomen posita ; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli ; digiti tres anteriores, unus posticus ; exteriores basi connexi ; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda longissima, cuneata, rectricibus 10.

Crypsirina habitant in Africa. Mores ignoti sunt.

Corpus oblong, noir.

Tête arrondie.

Bec médiocre, robuste, couvert à sa base de petites plumes veloutées, convexe en dessus ; mandibule supérieure crochue et échancrée vers le bout.

Narines nullement apparentes.

Langue

Cou médiocre.

Ailes courtes.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradaactyles ; trois doigts devant, un derrière ; les extérieurs réunis à leur base ; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les

Xxxxx

antérieurs, ceclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue très-longue, étagée, à 10 rectrices.

Les *Temias* se trouvent en Afrique. Leurs mœurs ne sont pas connues.

- * LE TEMIA PROPREMENT DIT. r. C. *Varians*.
C. *Sericeo-niger, viridi-purpureo varians; rostro pedibusque nigris.*

D'un noir soyeux, variant en vert et en pourpre; bec et pieds noirs.

L'île de Waigiou est, dit-on, le pays où se trouve cet oiseau, dont on doit la première description à M. Levaillant, mais dont on ne connaît que le vêtement. Le corps est couvert de plumes longues, à batbes soyeuses, douces au toucher, d'un noir à reflets verdâtres ou pourpres, selon l'incidence de la lumière; celles du capistrum, des joues et de la gorge sont très-serrées et d'un noir velouté; les ailes, noirâtres, de même que le dessous des penes de la queue, dont le dessus est d'un vert sombre; les quatre intermédiaires sont égales entr'elles, beaucoup plus longues que les autres, dont les plus extérieures sont très-courtes. Latham, *Index, Suppl.* (*Corvus varians*). Levaillant, *Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 56. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 33. p. 31.

L. 9. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ASTRAPIE, *Astrapia. Paradisea*, Lath.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium. Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum basi glabrum, lateralem compressissimum, acutum; mandibula superior, dorso angusto, apice deflexo, emarginato.

Nares rotundæ, glabræ.

Lingua....

Collum mediocres.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posterior unus; exteriores basi conjuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem ingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda longissima, valde cuneata.

Astrapia habitant in insulis Oceani indici. Mores ignoti sunt.

Corps oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie, huppée.

Bec glabre à sa base; très-comprimé latérale-

ment, pointu; mandibule supérieure à dos étroit; fléchie et échancrée à son extrémité.

Narines arrondies, nues.

Langue....

Cou médiocre.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue fort longue, très-étagée.

Les *Astrapies* se trouvent dans les îles de l'Océan indien. Leurs mœurs ne sont pas connues.

L'ASTRAPIE A GORGE D'OR. 1. *A. Gularis. A. Purpureo-nigricans; cervix fasciæque pectorali viridi-nitentibus; sub gula lunulæ cupreo-aureæ, fulgentissimæ; rostro pedibusque nigris.*

Cervix et devant de la poitrine d'un vert-brillant; lunule d'un or-cuivré très-éclatant sous la gorge; bec et pieds noirs. (*Pl. 143, fig. 3, sous le nom d'Oiseau de Paradis à cravate dorée.*)

Cet oiseau, l'un des plus beaux qui se trouvent à la Nouvelle-Guinée, porte une queue longue de vingt-pouces, dont la penne la plus extérieure n'en a que cinq. Deux touffes de plumes longues et soyeuses partent du dessus des yeux, s'étendent sur les côtés du cou, et forment, dans l'oiseau parfait, c'est-à-dire, tel que celui que M. Levaillant a fait figurer, une double huppe qui dépasse le bec et revient en avant; les plumes de l'occiput, du dessus du cou, du haut du dos, sont d'un vert-doré changeant en violet, selon la direction de la lumière; ces plumes, étroites à leur base, larges et arrondies à leur extrémité, sont couchées les unes sur les autres, comme des écailles de poisson; celles de la gorge et de ses côtés ont la même conformation, et présentent sous divers aspects des reflets dorés et de couleur de cuivre de rosette, et forment sur le bas de la gorge une sorte de hausse-col très-éclatant; un très-beau vert domine sur les côtés du ventre et de la poitrine; les grandes penes des ailes sont noires; cette couleur se change en violet sur les secondaires; les penes latérales de la queue ont leurs barbes extérieures noires, et les intérieures violettes; les penes intermédiaires sont d'un beau violet velouté, et elles prennent, vues de face, une belle teinte noire, onnée vers leur extrémité, et offrent à l'œil cette fleur

charoyante des couleurs de diverses prunes violettes à l'époque de la maturité; toutes sont en dessous d'un brun-marron. La femelle, dont M. Levaillant a publié la figure, est plus petite, noire, et privée du luxe et de la magnificence que présente le plumage du mâle. *Latham, general Synopsis*, tom. 1. part. 2. p. 478. n. 40. pl. 20 (*Gorget paradise bird*). *Idem, Index*, n. 5 (*Paradisea gularis*). *Gmelin, Syst. nat.*, n. 5 (*Paradisea nigra*). *Vieillot, Oiseaux dorés*, pl. 8 et 9 (*Oiseau de Paradis à gorge d'or*). *Les îles de l'Océan indien*.

L. 28. E. P. R. 12.

*** GENRE.

QUISCALE, *Quiscalus*. *Gracula*, Lath. *Gmelin*.

Corpus oblongum, coloribus nientibus varium.

Caput rotundatum.

Rostrum basi glabrum et compressum, rectum, integrum, validum, marginibus angulosis, introrsum deflexis; mandibula superior in pennis frontibus acutè protensa, versus apicem declivis.

Nares dilatata, ovata, membranâ tecta.

Lingua cartilaginea, plana, laterali lacerata, apice bifida.

Collum mediocres.

Ala remigibus 2^a, 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Quiscali in sylvis, campis, pratis America septentrionalis habitant; insectis, bacis, granis victitant; in arboribus nidificant; ova 5-6 parium. Mas feminam incubantem alens, ipse incubans. Pullis cæcigenis escam mater in os ingerit; hi à nido discedunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corps oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie.

Bec glabre et comprimé à sa base, droit, entier, robuste, à bords anguleux et fléchis en dedans; mandibule supérieure prolongée en pointe dans les plumes du front, échancrée vers le bout.

Narines dilatées, ovales, couvertes d'une membrane.

Langue cartilagineuse, aplatie, lactée sur les côtés, bifide à sa pointe.

Cou médiocre.

Rémiges 2^a, 3^a, 4^a. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Les Quiscales habitent dans les forêts, les campagnes et les prairies de l'Amérique septentrionale; vivent d'insectes, de baies et de graines; nichent sur les arbres. Leur ponte est de cinq ou six œufs. Le mâle nourrit la femelle quand elle couve et partage l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont apparés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* LE QUISCALE VERSICOLOR. 1. *Q. Versicolor*; *Q. Niger, purpureo, caruleo, viridi-aureo nitens; rostrum pedibusque nigris.*

Noir à reflets poutpres, bleus et d'un vert doré; bec et pieds noirs.

Le Toquiquiacarzanak ou l'Étourneau des marais salés de Fernandez, le Mais-diel de Kalm, la Pie de la Jamaïque de Brisson, le Purple jackdaw de Catesby et le Black-bird des Américains sont tous des individus de cette espèce, qui a un genre de vie analogue à celui de notre Corneille freux; comme celle-ci, ces Quiscales se plaisent pendant toute l'année dans la société de leurs semblables, placent leurs nids sur les arbres; particulièrement sur les pins, les uns près des autres, et l'on en voit quelquefois jusqu'à quinze ou vingt sur le même. Ils en composent l'extérieur de tiges et de racines d'une espèce d'herbes pleines de nœuds, que les Américains nomment Knotty, liées ensemble avec de la terre gâchée; ils emploient, pour l'intérieur, une sorte de jonc très-fin et des crins de cheval. La ponte est de cinq ou six œufs d'une couleur olive-bleuâtre, parsemée de larges taches et de raies noires, d'un brun sombre et d'une teinte plus foible.

On rencontre quelquefois ces Quiscales dans l'intérieur des bois, mais ils se tiennent ordinairement sur leur lisière, d'où ils se répandent dans les marais salés, les prairies, les champs cultivés et les habitations rurales pour chercher leur nourriture, qui consiste en vers, insectes, baies et graines. On les voit souvent, comme nos Pies et nos Corneilles, à la suite de la charrie, pour se nourrir

Xxxxx 2

des vers et des larves que le soc met à découvert.

Les mâles ne chantent qu'au printemps ; leur ramage est sonore et ne manque pas d'agrément, quoique mélancolique. De tous les oiseaux voyageurs du nord de l'Amérique, ce sont les derniers qui abandonnent le centre des États-Unis. Leur départ a lieu au mois de novembre ; il paroît qu'ils s'en éloignent peu, puisqu'on les y revoit dès le mois de février. Ils fréquentent, à leur retour, les marais salés, où ils se nourrissent des graines de la *řigane aquatique* ; ils se retirent, au mois de mars, dans les taillis et les vergers voisins des habitations rurales, où ils cherchent leur nourriture devant les granges ; ils viennent même à la porte des maisons pour prendre leur part de la nourriture qu'on donne à la volaille. Cette espèce se trouve dans le nouveau Continent, depuis les grandes Antilles jusqu'à la baie d'Hudson.

Le mâle, dans son plumage parfait, est d'un noir velouté à reflets bleus, pourpres, violets, dorés, verts ; l'iris est d'un blanc d'argent. La femelle est plus petite que le mâle et a le dessus de la tête, le cou, le dos, d'un brun-fulgineux ; la gorge, la poitrine et les parties postérieures, d'un brun plus clair et terreux ; les ailes, la queue, le bas du dos et le croupion, noirs, avec quelques reflets d'un vert sombre. Le jeune est brun sur toutes les parties supérieures ; roussâtre sur les parties inférieures ; brun sur le bec et les pieds. Latham, *Index*, n. 7 (*Gracula quiscal*). Catesby, *Carol.* 1. p. 11. pl. 12 (*Purple jackdaw*). Brisson, *Ornithol.* tom. 2. p. 41. n. 3. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 3. p. 97 (*Pie de la Jamaïque*). 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 28. p. 488. *L'Amérique septentrionale*.

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GRAND QUISCAL. 1. *Q. Major*. *Q. Niger*, *caruleo nitens* ; *rostrum pedibusque nigris*.

D'un noir à reflets bleus ; bec et pieds noirs.

Il est vraisemblable qu'on aura confondu ce Quiscal avec le précédent, car aucun auteur n'en fait mention, à moins que ce ne soit la *petite Pie du Mexique*, décrite par Brisson, ou le *Tz-anohoci* de Fernandez ; encore ne pourroit-on en appliquer la description qu'à un jeune mâle en mue ou à la femelle, dont tout le corps est couvert de plumes noirâtres, qui, sur la tête et le cou, tirent sur le fauve ; ne seroit-ce pas encore la *Pie de la Louisiane*, dont parle Lepage-Dupratz dans l'histoire de cette contrée ? Au reste, cette espèce habite particulièrement le

Mexique et la Louisiane ; on la rencontre quelquefois dans le nord de ces pays, mais elle ne s'y avance pas autant que la précédente, qu'elle surpasse en longueur et en grosseur. Le plumage du mâle est un noir profond à reflets bleus plus ou moins sensibles ; la queue est longue et étagée. La femelle, dont nous avons indiqué le plumage ci-dessus, est plus petite que le mâle. 1^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 28. p. 488. *L'Amérique septentrionale*.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE QUISCAL BARITÉ. 3. *Q. Baritus*. *Q. Niger*, *viridi*, *caruleo purpureoque nitens* ; *cauda complicatâ*, *supernè concavâ* ; *explicatâ*, *planâ* ; *rostrum pedibusque nigris*.

Noir, avec des reflets verts, bleus et pourpres ; queue creusée en gouttière, concave en dessus ; plane étant développée ; bec et pieds noirs.

On trouve cette espèce aux grandes îles Antilles et dans les États-Unis ; sa queue présente une superficie plane quand elle est étalée, et paroît creusée en gouttière lorsqu'elle est pliée.

Le mâle est d'un noir lustré, à reflets violets sur la tête, le cou, le dos, les petites couvertures supérieures des ailes, la gorge et le ventre ; à reflets verts sur les grandes couvertures des ailes, les barbes extérieures des plumes de la queue, dont le dessous est d'un noir mat ; l'iris est blanc.

La femelle diffère du mâle en ce que la couleur noire est ternie et que les reflets sont peu apparens ; de plus, elle est plus petite et sa queue est moins longue ; le jeune, avant sa première mue, est blanchâtre sur les sourcils et brun sur le dessus du corps ; cette teinte tire au gris sur la tête ; les joues et la gorge sont d'un blanc sale ; le devant du cou et la poitrine, roussâtres ; les parties postérieures, brunes. Pennant, *Arct. Zool.* tom. 2. p. 264. n. 154 (*Boat-tail'd grackle*). Latham, *Index*, n. 6 (*Gracula barita*). 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 28. p. 487. *L'Amérique septentrionale*.

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CASSICAN, *Craicicus*. *Coracias*, *Paradisæa*, *Corvus*, Lath. Gmelin.

Corpus oblongum, variis coloribus, interdum nitentibus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi glabrum, in fronte rotundè pro-

tensum, rectum, elongatum, robustum, crassum, apice deflexum; mandibula versus apicem emarginata.

Nares ovate, glabra.

Lingua....

Collum mediocre.

Ala pennâ spuria brevi; remigibus 1^a, 2^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi conjuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Cractici habitant in nova Guinea, Australasia, Polysenia sylvis. Mores ignoti sunt.

Corps oblong, varié de diverses couleurs, quelquefois brillantes.

Tête arrondie.

Bec glabre à sa base, prolongé sur le front en angle arrondi, droit, allongé, robuste, épais, fléchi à sa pointe; mandibules échancrées vers le bout.

Narines ovales, nues.

Langue....

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde courte; les 1^{re}. et 2^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Cassicans se tiennent dans les forêts de la Nouvelle-Guinée, de l'Australasie et de la Polynésie. Leurs mœurs ne sont pas connues.

- * LE CASSICAN PROPREMENT DIT. 1. *C. Varius*. *C. Niger*; subtus, dorsi parte inferiore, uropygio et tectricibus cauda superioribus albis; caudâ equali, nigra, apice albâ; rostro carulescente; pedibus plumbeis.

Noir; dessous du corps, partie inférieure du dos, croupion et couvertures supérieures de la queue, blancs; queue égale, noire et blanche à sa pointe; bec bleuâtre; pieds couleur de plomb. (Pl. 141. fig. 3.)

La Nouvelle-Guinée est la patrie de cet oiseau, dont la tête, le cou, le haut de la poi-

trine, le dos et les grandes plumes des ailes sont noirs, de même que la queue, dont l'extrémité est du même blanc que le reste du plumage. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 134. pl. enl. n. 628. Latham, Index, n. 21 (Coracias varia). La Nouvelle-Guinée.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN CHALYBÉ. 2. *C. Chalybeus*. *C. Caruleo-viridis*; capite sericeo, nigro, tomentoso; dorso, uropygio, abdomine caudâque chalybeo-nitentibus; rostro nigro; pedibus nigricantibus.

D'un vert-bleu; tête soyeuse, noire; dos, croupion, abdomen et queue, d'une couleur d'acier brillant; bec noir; pieds noirâtres.

Le tour du bec et le front de cet oiseau de la Nouvelle-Galles du Sud sont d'un noir de velours; la tête est verte; le cou, d'un vert plus clair; les plumes de la gorge, de la poitrine et du dos ont des reflets verts, bleus et violets; les ailes et la queue sont de couleur d'acier poli. Sonnerat, Voyage, pag. 164. pl. 99 (Oiseau de Paradis vert). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 173. pl. enl. n. 634 (Chalybé de la Nouvelle-Guinée). Latham, Index, n. 30 (Paradisea chalybea).

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN FLUTEUR. 3. *C. Tibicen*. *C. Niger*; nuchâ, tectricibus alarum, crisso caudâque, excepto apice, albis; rostro basi nigro, dein caruleo; pedibus obscure plumbeis.

Noir; nuque, rectrices des ailes, couvertures et plumes de la queue, blanches, si ce n'est à la pointe de ces dernières; bec noir à sa base, ensuivre bleu; pieds d'une couleur de plomb sombre.

Les sauvages de la Nouvelle-Galles du Sud appellent ces oiseaux Tarra-war-nang. Sa voix est douce et flûtée, et son naturel, rapace, car il fait la chasse aux petits oiseaux. Il a la nuque, les couvertures des ailes, la base des premières plumes primaires, le croupion, les couvertures inférieures de la queue et ses plumes, à l'exception de leur extrémité, d'un beau blanc; le reste du plumage, noir. Latham, Index, Suppl. (Coracias tibicen). 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 355. L'Australasie.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN KARROCK. 4. *C. Cyanoleucus*. *C. Cyaneo alboque varius*; remigibus, rostro pedibusque fuscis.

Varié de bleu et de blanc ; rémiges, bec et pieds, bruns.

Le nom qu'on a conservé à cette espèce est celui qu'elle porte à la Nouvelle-Galles du Sud. Le milieu de la tête, la nuque, le bas du cou, une partie du dos, la plus grande partie des ailes et l'extrémité de la queue, dans un tiers de sa longueur, sont d'un bleu foncé ; le reste du plumage est blanc, à l'exception du bas des jambes, où l'on voit un peu de brun ; l'iris est de cette couleur. *Latham, Index, Suppl. n. 2 (Coracias tibicen)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 5. p. 356.

L. E. P. R. 12.

- * * LE CASSICAN NOIR. 5. *C. Ater, C. Niger; crisso hypochondriusque albo variegatis; alis caudæque viridi-nigris; rostro pedibusque nigris.*

Noir ; flancs et couvertures inférieures de la queue, variés de blanc ; ailes et queue d'un noir-vert ; bec et pieds noirs.

Cette espèce se trouve à Owhikée, l'une des îles Sandwich, et porte un plumage noir, avec des reflets luisans sur les parties supérieures du corps ; cette couleur est très-foncée sur les inférieures et prend une nuance verdâtre sur les penes des ailes et de la queue ; quelques taches d'un blanc sale sont à l'extrémité des plumes des flancs et des couvertures inférieures de la queue. *Latham, Index, n. 27 (Corvus tropicus)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 5. p. 356. La Polynésie.

L. 12. E. P. R. 12.

- * * LE CASSICAN NOIR ET BLANC. 6. *C. Melanoleucus. C. Niger; gula, uropygio, crisso albo variegatis; remigibus rectricibusque exterioribus apice albidis; rostro pedibusque nigris.*

Noir ; gorge, croupion et couvertures inférieures de la queue, variés de blanc ; rémiges et rectrices extérieures blanchâtres à leur pointe ; bec et pieds noirs.

C'est dans le mois de mars qu'on rencontre ordinairement ce Cassican à la Nouvelle-Galles méridionale. Il a l'iris bleuâtre ; le menton, la gorge, le milieu des grandes penes des ailes, le croupion, les couvertures inférieures de la queue et le milieu des rectrices latérales, de couleur blanche ; le reste du plumage, noir. Nous soupçonnons que cet oiseau est de la même espèce que le Cassican (noir). *Latham, Index, Suppl. (Corvus melanoleucus)*. 2^e édit. du nouv.

Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 356. L'Australasie.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN A QUEUE ÉTAGÉE. 7. *C. Cuneicaudatus. C. Nigro-carulescens; remigibus rectricibusque nigricantibus, apice albis; rostro pedibusque nigris.*

D'un bleuâtre-noir ; rémiges et rectrices noirâtres et terminées de blanc ; bec et pieds noirs.

Un individu de cette espèce, que l'on trouve dans l'Australasie, est au Muséum d'histoire naturelle. Il a la tête, le cou et le corps d'un bleuâtre qui tire au noir ; les penes alaires et caudales, noirâtres et terminées de blanc ; les couvertures inférieures de la queue, de la dernière couleur. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 5. p. 356. L'Australasie.

L. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN RÉVEILLEUR. 8. *C. Streperus. C. Niger; maculæ alarum, crisso caudæque basi et apice albis; rostro pedibusque nigris.*

Noir ; tache sur les ailes, couvertures inférieures de la queue, celle-ci à sa base et à sa pointe, blanches ; bec et pieds noirs.

Cette espèce, qui est très-commune à l'île de Norfolk, dans la mer du Sud, est d'un naturel doux, ne dort point pendant la nuit, ne cesse de s'agiter alors et de jeter des cris qui interrompent le sommeil des hommes et des animaux ; de là lui est venu le nom de réveilleur qu'on lui a imposé dans diverses langues.

Tout son plumage seroit totalement noir, si les six premières penes de l'aile n'étoient blanches à leur base, et si les couvertures et le côté extérieur des penes latérales de la queue n'étoient de cette couleur. *Latham, Index (Coracias strepera)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 356. La Polynésie.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE CASSICAN VERSICOLOR. 9. *C. Versicolor. C. Nigro, caruleo, viridi-aureo et violaceo nitens; rostro pedibusque nigris.*

Brillant de noir, de bleu, de vert-doré et de violet ; bec et pieds noirs.

M. le baron Laugier possède cette belle espèce dans sa collection ; mais nous ne connoissons pas son pays natal. Tout son plumage est d'un beau noir à reflets bleus, vert-dorés et violets. Sa taille est supérieure à celle du Cassican chalybé.

LXX^e. GENRE.PHYTOTOME, *Phytotoma*, Lath. Gmel.*Corpus oblongum.**Caput rotundatum.**Rostrum validum, rectum, conicum, marginibus denticulatis.**Nares minima, orbiculares, basi rostri sita.**Lingua brevis, apice obtusa aut acuminata.**Collum mediocre.**Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.**Pedes tetradactyli aut tridactyli; digiti tres aut duo anteriores, posticus unus quemadmodum reliqui imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.**Cauda rectricibus 12.**Phytotoma habitant, scilicet alia in Abyssinia sylvis nucleisque victitant; alia in regni Chilensis pratis, herbas recentes edunt; alia in Paraguai; in arboribus nidificant; ova 4 pariunt. Pullis cecigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum opti sunt.**Corpus oblong.**Tête arrondie.**Bec robuste, droit, conique, à bords dentelés.**Narines petites, orbiculaires, situées à la base du bec.**Langue courte, obtruse ou acuminée à sa pointe.**Cou médiocre.**Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.**Pieds tétradactyles ou tridactyles; deux ou trois doigts devant, un derrière, articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, portant à terre sur toute sa longueur.**Queue à 12 rectrices.**Les Phytotomes habitent, savoir, les uns dans les forêts de l'Abyssinie, où ils vivent de noix; les autres dans les prairies du Chili, où ils se nourrissent d'herbes vertes; les autres, au Paraguay; ils nichent sur les arbres; leur ponte est de quatre œufs. Les petits naissent aveugles, sont apparés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.*

A. Quatre doigts.

- * * LE PHYTOTOME RARA. 1. *P. Rara*. *P. Griseo-obscura; remigibus rectricibusque albo maculatis.*
D'un gris sombre; rémiges et rectrices tachetées de blanc.

Le nom imposé à cet oiseau du Chili, vient d'un cri qu'il jette par intervalles et qui exprime très-distinctement les deux syllabes *ra, ra*. Ayant l'habitude de couper les riges des plantes près de leur racine; il fait beaucoup de dégâts; aussi lui fait-on une guerre continuelle. Il construit son nid avec des feuilles sur les grands arbres des déserts; ses œufs sont blancs et tachetés de rouge.

Cet oiseau a la taille de la Caillie; le bec, long d'un pouce et demi; la langue, courte, obtruse et aiguë à sa pointe; l'iris, brun; le dos, d'un gris-sombre; les parties inférieures, d'une teinte plus pâle; les plumes des ailes et de la queue, tachetées de noir; celle-ci, arrondie à son extrémité et d'une moyenne longueur; le doigt postérieur, beaucoup plus court que les autres. *Molina, Hist. natur. Chil. p. 126. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 26. p. 63. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE PHYTOTOME DU PARAGUAY. 2. *P. Rutila*. *P. Fronte, gutture, collo anteriori abdominique rufis; capite corporeque supra viridi-fuscis; remigibus rectricibusque intermediis nigricantibus.*

Front, gorge, devant du cou et abdomen, roux; tête et dessus du corps d'un brun-vert; rémiges et rectrices noirâtres.

Comme M. de Azara, qui appelle cet oiseau *Dentato*, n'a vu qu'un seul individu de cette espèce, dont les ailes étoient en mue, et auquel il manquoit toutes les plumes latérales de la queue, sa description est en partie incomplète. Le front, la gorge, le haut du cou en devant et le bas-ventre sont d'un roux vif; une longue tache de la même couleur est sur les côtés de la poitrine; les plumes du reste de cette partie et du devant du cou ont leurs barbes presque blanches, avec leur rige d'une teinte un peu moins claire; la tête, le dessus du cou et du corps sont d'un brun lavé de vert; les scapulaires, noirâtres dans leur milieu; les couvertures et les plumes des ailes, de cette teinte; les premières tachetées et bordées de blanc; les plumes, bordées de vert, et les deux intermédiaires de la queue, noirâtres. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 366. n. 91. L'Amérique méridionale.*

L. 7 E. P. R. 12.

B. Trois doigts.

- * * LE PHYTOTOME GUISSO BALITO. 3. *P. Tri-*

dactyla. P. Nigra; capite juguloque rubris; pedibus concoloribus.

Noir; tête et gorge rouges; pieds de cette couleur.

Guisso-balito est le nom que cet oiseau porte en Abyssinie. La description qui va suivre est d'après le naturaliste Daudin, qui l'a faite sur un dessin qu'on lui a envoyé comme étant la figure d'un oiseau de Nubie; sa grosseur est celle de la Caille; la tête, la gorge et le devant du cou sont rouges; le reste du plumage est noir, avec les épaules d'un brunâtre nuancé de vert; les grandes couvertures ont leurs bords d'un blanc légèrement olivâtre; la queue est un peu fourchue, et le tarse, brun.

Buffon en fait la description d'après un dessin que lui a communiqué le chevalier Bruce; la couleur rouge de sa tête s'étend sur le devant du cou et se prolonge par une bande étroite jusqu'en dessous de la queue; les couvertures des ailes sont brunes et bordées de blanc; leurs penes, frangées de vert. Cet oiseau est solitaire et se tient dans les bois. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 471. L'Abyssinie.*

L. E. P. R. 11.

LXXI^e. GENRE.

GLAUCOPE, *Callaas*, Lath. *Glaucopis*, Gmel.

Corpus oblongum, cinereum.

Caput rotundatum.

Rostrum fornicatum, crassum, integrum, versus apicem incurvatum, marginibus superioribus inferioribus tegentibus; mandibula inferior basi palearibus pendulis, carunculis instructa.

Nares depressa, membranâ fornicali semi-tecta.

Lingua serrata, apice bifida, ciliata.

Collum mediocres.

Ala brevis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Hec aves in novâ Seelandiâ habitant; in terrâ ambulant; rariis arboribus insidunt; bacis, insectis, aviculis quoque viciant; sibilant et murmurant. Caro sapidissima.

Corps oblong, cendré.

Tête arrondie.

Bec voûté, épais, entier, courbé vers le bout,

à bords supérieurs couvrant les inférieurs; mandibule inférieure garnie à sa base de fanons caroncules, pendans.

Narines déprimées, à demi couvertes d'une membrane saillante.

Langue dentelée, bifide et ciliée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes courtes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Glaucopes* habitent la Nouvelle-Zélande; se tiennent à terre, se perchent rarement sur les arbres; se nourrissent d'insectes et de petits oiseaux; chantent et murmurent. Leur chair est très-savoureuse.

* LE GLAUCOPE CENDRÉ. 1. *C. Cinerea, C. Cinerea; facie nigra; ad basim mandibula inferioris paleare caruleo-aurantio; rostrum nigro; pedibus nigricantibus.*

Cendré; face noire; fanon d'un bleu-orangé à la base de la mandibule inférieure; bec de cette couleur; pieds noirâtres.

Nous devons à Forster la connoissance de cet oiseau, qu'il a trouvé à la Nouvelle-Zélande, où on le voit presque toujours à terre, cherchant les insectes et les vers, sa principale nourriture; il vit encore de baies et même de petits oiseaux. Sa voix est flûlée et son ramage assez agréable.

L'iris et la base des caroncules sont d'un bleu éclatant; celles-ci, dans le reste, d'un jaune-orangé; tout le plumage est d'un cendré qui prend une teinte sombre sur la tête; la queue est étagée. *Index (Callaas cinerea). Idem, general Synopsis, tom. 1, part. 1, pag. 364, n. 1, pl. 14. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 125. L'Australasie.*

L. 13 ÷. E. P. R. 12.

LXXII^e. GENRE.

PIQUE-BŒUF, *Buphaga*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, rufum, fulvum.

Caput rotundatum.

Rostrum rectum, integrum, subquadrangulare, compressiusculum, apice gibbosum, obtusum.

Nares

Nares ovata, membranâ fornicatâ tecta, basi rostri sita.

Lingua cartilaginea, acuta.

Collum mediocre.

Ala pennâ spurâ minimâ; remigibus 2^a, 3^a, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores juncti, posticus unus; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Buphaga habitant ad fluvium Senegal; dorso bovum incumbunt, extrahunt oestrorum larvas. Nidus ovaque ignoti sunt.

Corps oblong, roux, fauve.

Tête arrondie.

Bec droit, entier, presque quadrangulaire, un peu comprimé, gibbeux et obtus à la pointe.

Narines ovales, couvertes d'une membrane voûtée, située à la base du bec.

Langue cartilagineuse, pointue.

Cou médiocre.

Ailes à petite penne bâtarde; 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs unis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Les Pique-bœufs habitent sur les bords du fleuve Sénégal; se posent sur le dos des bœufs, dont ils retirent les larves des œstres pour s'en nourrir. Leur nid et leurs œufs sont inconnus.

- * LE PIQUE-BŒUF PROPREMENT DIT. 1. *B. Africana*. *B. Suprà griseo-fusca; subtus uropygioque flavicantibus; rostro flavicante, apice rubro; pedibus fuscis.*

D'un gris rembruni en dessus; jaunâtre en dessous et sur le croupion; bec jaunâtre et rouge à sa pointe; pieds bruns. (Pl. 164. fig. 3.)

On trouve cette espèce non-seulement au Sénégal, mais encore dans d'autres contrées de l'Afrique. Elle se nourrit d'insectes, et particulièrement de ces vers ou larves qui éclosent et vivent dans la peau des bœufs; aussi voit-on souvent cet oiseau se poser sur leur dos et sur celui d'autres gros quadrupèdes, et leur entamer le

cuir à coups de bec pour en tirer ces vers; d'où lui est venu le nom de Pique bœuf.

La tête, le cou en entier, le manteau et les couvertures des ailes sont d'un brun-roussâtre; les trois premières penues des ailes, rousses; les autres, brunes; celles de la queue, de cette couleur en dessus, roussâtes en dessous, étagées et un peu pointues; le croupion et les parties inférieures du corps, d'un fauve clair.

La femelle ne diffère du mâle que par une taille plus petite et par les couleurs du bec qui sont plus ternes. *Brisson, Ornith. tom. 2. p. 457. n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 175. pl. enl. n. 293. L'Afrique.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LXXIII^e. GENRE.

SAMALIE ou OISEAU DE PARADIS, *Paradisea*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium.

Caput rotundatum, interdum subcristatum.

Rostrum robustum, suprâ convexum, plumis villosis basi instructum, lateratim compressum; mandibula superior versus apicem obsoletè emarginata.

Nares perforatae, plumis capistris semi-tecta.

Lingua acuta, apice lacerata.

Collum mediocre.

Ala pennâ spurâ modicâ; remigibus 4^a, 5^a, omnium longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Paradisea in novâ Guineâ habitant.

Corps oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie, quelquefois un peu huppée.

Bec robuste, convexe en dessus, garni à sa base de plumes veloutées, comprimé latéralement; mandibule supérieure à échancrure usée vers le bout.

Narines percées à jour, à demi couvertes par les plumes du capistrum.

Langue lacerée et aiguë.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde moyenne; les 4^e. et 5^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un

Yyyy

dorrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Samalies* habitent la Nouvelle-Guinée.

LA SAMALIE ÉMÉRAUDE. 1. *P. Apoda*. *P. Castanea*; *collo subitius viridi-aureo*; *pennis hypochondriis corpore longioribus*; *rectricibus duabus intermediis longissimis, setaceis*.

De couleur marron; devant du cou d'un vert doré; plumes des flancs plus longues que le corps; les deux rectrices intermédiaires très-longues, sétacées. (Pl. 142, fig. 4, sous le nom d'Oiseau de Paradis émeraude.)

Manuco de wata (oiseau de Dieu) est le nom que les habitants de Ternate ont imposé à cette espèce la plus commune et la première connue; ils l'appellent aussi *Hurong Papoua* (oiseau des Papous); d'autres le nomment *Sufflo* ou *Stoffa*. Il est connu à Amboine et à Baida, sous le nom de *Manu Key Arou* (oiseau des îles Key et Arou). Il porte dans ces îles celui de *Faunan*, et les Portugais l'appellent *Passaros do sol*.

Cette espèce teste dans les îles d'Arou pendant la mousson sèche ou de l'ouest, et retourne à la Nouvelle-Guinée au commencement de la mousson pluvieuse ou d'est. Elle voyage, dit-on, en bandes de trente à quarante individus, sous la conduite d'un autre oiseau qui vole toujours au dessus de la troupe. Ce chef est, selon Valentyn, noir et tacheté de rouge, et c'est à lui que les habitants ont donné le nom de roi. Ils ne s'en séparent jamais, soit qu'ils volent, soit qu'ils se reposent; mais cet attachement pour leur guide cause quelquefois leur perte, quand il se pose à terre, car ils éprouvent beaucoup de difficulté à s'élever, à cause de la forme et de la disposition particulière d'une partie de leurs plumes. Ils se perchent sur les grands arbres, particulièrement sur le *waringha* à petites feuilles et à fruits rouges, dont ils se nourrissent.

Selon les Indiens, ils perdent, pendant la mousson de l'est, leurs longues plumes, leurs faisceaux et leurs filets, qui, dans l'espace de quatre mois, sont remplacés par de nouveaux. L'étendue, la quantité, la longueur, la souplesse de ces plumes leur permettent bien de s'élever fort haut, les aidant à se soutenir dans l'air, à le fendre avec la légèreté et la vitesse de l'*Hirondelle*; ce qui a donné lieu de les appeler *Hirondelles de Ternate*. Mais si le vent devient con-

traire, ces plumes nuisent à la direction du vol; alors ils n'évitent le danger qu'en s'élevant perpendiculairement dans une région d'air plus favorable, où ils continuent leur route.

Les plumes du front sont veloutées et d'un noir changeant en vert foncé; celles de la tête et du cou, d'un jaune pâle; le haut de la gorge est couvert d'une plaque verte à reflets métalliques et dorés; le reste de cette partie et le devant du cou sont d'un brun-violet; la poitrine, le ventre, le dos, le croupion, les ailes et la queue, d'un marron foncé; on remarque sur chaque côté du corps, au-dessous de l'aile, deux faisceaux de plumes très-nombreuses, très-longues, décomposées, transparentes, les unes d'un blanc sale, d'autres jaunes, quelques-unes, notamment les plus courtes, tachées de rouge et plusieurs terminées de rouge vineux; elles s'étendent beaucoup au delà des penes de la queue; les deux longs filets qui naissent du croupion, dépassent la queue de plus d'un pied, sont bruns, duvetoux à leur origine, ensuite à barbes roides, très-courtes, plus longues à l'extrémité, où ils forment une palette étroite et allongée. *Latham, Index (Paradisca apoda)*. *Brisson, Ornith. tom. 2. p. 130. n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. pag. 151. pl. enl. n. 254 (Oiseau de Paradis)*. Les îles de l'Océan indien.

L. 12; E. P. R. 12.

LA PETITE SAMALIE. 2. *P. Papuana*. *P. Vertex*, *collo supra, dorso anteriori pallide flavis*; *guttore viridi nitente*; *dorso inferiori, alis caudaque dilute spadiceis*; *rectricibus alarum minoribus flavis*; *pedibus flavescens-albis*.

Vertex, dessus du cou et haut du dos, d'un jaune pâle; gorge, d'un vert brillant; bas du dos, ailes et queue, d'une couleur marron claire; petites rectrices des ailes jaunes; plumes subalaires de cette couleur; pieds d'un blanc-jaunâtre.

Clusius est le premier qui ait parlé de cet oiseau comme d'une espèce distincte de la précédente; depuis, Valentyn a confirmé cette assertion, et cependant des auteurs ont persisté à donner cet oiseau comme variété. Il est plus petit que le précédent et ne se trouve qu'aux îles des Papous, principalement dans celle de Messoval, y reste pendant toute l'année, et y est connu sous des noms particuliers; les uns lui donnent celui de *Shag* ou *Shogue*; les Indiens de l'est de Cétam l'appellent *Samalick-cande-terghile*; dans la Nouvelle-Guinée, *Ishakké*; enfin, à Ternate et à Tidor, on le nomme *Toffu*. Cette espèce a

aussi son conducteur, et il diffère de celui de l'autre; il est noir et ses ailes sont pourpres. Elle se perche et niche sur les arbres les plus élevés des montagnes, et c'est là que les Alchuris la prennent. Sa nourriture favorite est le fruit du *tsapeda*, qu'elle perfore avec son bec pour en extraire la pulpe.

Les plumes de la base du bec sont d'un noir de velours changeant faiblement en vert; le dessus de la tête, les côtés, le dessus du cou, le haut du dos, d'un jaune pâle; le haut de la gorge est couvert d'une plaque d'un vert éclatant; le reste du dos, les ailes et la queue sont d'un marron clair, tirant au brun-rouge foncé sur le devant du cou et sur les parties postérieures; les petites couvertures des ailes, d'un jaune brillant; les deux faisceaux de plumes longues des côtés du corps, jaunes et d'un tissu très-fin; les deux longs buns, bruns, terminés en pointe et sans barbes apparentes. *Vieillot, Oiseaux dorés, tom. 2, pl. 2, des Oiseaux de Paradis, 2^e édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 30, p. 113, Les Grandes-Indes.*

L. 10. E. P. R. 12.

LA SAMALIE MAGNIFIQUE. 3. *P. Magnifica, P. Castaneo-fusca; capistro nigro; cervice cirrhata, flavâ; collo subhis pectoreque viridi-nigris, medio nientibus; rostro pedibusque flavis; remigibus intermediis longissimis, barbâ brevissimâ.*

D'un brun-rougeâtre; *capistrum* noir; plumes du dessus du cou crépues, jaunes; devant du cou et poitrine d'un noir-vert, brillant sur le milieu; bec et pieds jaunes; rémiges intermédiaires très-longues, à barbes très-courtes. (*Pl. 143. fig. 2.*)

Deux faisceaux de plumes sont implantés sur le cou et le haut du dos de cet oiseau de la Nouvelle-Guinée; le premier se compose de plumes étroites, roussâtres et tachetées de noir à leur extrémité; elles se relèvent sur leur base, mais moins à mesure qu'elles s'éloignent de la tête; celles du second sont plus longues, d'un jaune-paille plus foncé vers le bas et couchées négligemment sur le dos; l'oiseau peut les relever et en former une espèce de panache, comme celui que l'on voit sur la partie postérieure du cou du *Faisan doré*. Toutes sont coupées carrément à leur extrémité; deux filets cercés de couleur verte, finissant en pointe et longs d'un pied environ, prennent naissance sur le dessus du croupion; les plumes qui couvrent en partie les narines et la base du bec, dessus et dessous, sont courtes, épaisses et dominent un peu les autres; celles du sommet de la tête et de l'occiput sont

vertes; cette couleur et le bleu couvrent les plumes du milieu de la gorge et d'une partie de la poitrine; ces deux teintes sont distribuées de manière que les plumes sont bleues dans le milieu, vertes à la base et à l'extrémité, et présentent, étant couchées les unes sur les autres, des lignes transversales; les côtés et le reste de la poitrine sont d'un vert-brun; le ventre est d'un bleu-verdâtre; les grandes couvertures des ailes sont d'une couleur carminée brillante; leurs pennes, brunes à l'intérieur, jaunes à l'extérieur et s'étendent jusqu'au bout de la queue, qui est brune; le dos et le croupion sont pareils à la tête. *Latham, Index (Paradisæa magnifica), Sonnerat, Voyage, p. 163, pl. 98 (Oiseau de Paradis, surnommé le magnifique), Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, pl. enl. n. 651. La Nouvelle-Guinée.*

L. E. P. R. 12.

LA SAMALIE ROUGE. 4. *P. Rubra, P. Cristâ gutturate aurato-viridibus; corpore suprà flavo, subhis fusco; pennis subalaribus rubris.*

Huppe et gorge d'un vert-doré; dessus du corps jaune; dessous brun; plumes subalaires rouges.

La base du bec est entourée d'un noir velouté; les plumes du sinciput sont plus longues que les autres et présentent la forme d'une petite huppe séparée en deux parties sur son milieu; ces plumes, celles du haut de la gorge et du devant du cou sont serrées, fermes, veloutées d'un vert-doré; le sinciput, le dessus du cou, le haut du dos, le croupion, les côtés de la gorge et de la poitrine sont jaunes; le bas de celle-ci, le ventre et la queue, bruns; cette couleur est plus claire sur la gorge et plus foncée sur la poitrine; les plumes subalaires ont la même conformation que celles de la petite Samalie, mais elles sont d'un rouge vif; les deux filets, longs de vingt-deux pouces, lisses, d'un noir brillant, convexes en dessus, concaves en dessous, un peu aplatis sur les côtés et terminés en pointe; ils prennent naissance au bas du dos, et ont à leur racine des barbes courtes et très-fortes. Le pays de cet oiseau n'est pas connu, mais on soupçonne qu'il se trouve à la Nouvelle-Guinée. *Vieillot, Oiseaux dorés, tom. 2, pl. 3, des Oiseaux de Paradis, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 30, p. 114. Les Grandes-Indes.*

L. 9. E. P. R. 12.

Comme la plupart des espèces que contient ce genre n'ont pas les caractères indiqués pour tous,

Yyyy y 2

on a cru devoir les diviser généralement dans la deuxième édition du *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, et c'est d'après ces diverses divisions que nous allons les classer. Plusieurs espèces ont été dispersées dans les genres *Astraptes* (*Astraptes*), *Cassicin* (*Cassicin*), *Promerops* (*Fulcinellus*); les autres se trouvent dans les quatre genres dont il va être question.

*** GENRE.

MANUCODE, *Cicinnurus. Paradisea*, Linnée, Latham.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium.

Caput subrotundum.

Rostrum pennis minimis recumbentibus basi instructum, gracile, supra convexum, lateralem compressiusculum; mandibula superior versus apicem incisa, declivis; inferior brevior et recta.

Nares pennis capistri obiecta et nullo modo apparentes.

Lingua mediocrius, cartilaginea, apice ciliata. Culum mediocre.

Ala elongata, pennâ spuria valde brevi; remigibus 12., et 3^æ omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; titia omnino prolapsa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Cicinnuri in Oceani indicæ insulis, præcipuè novâ Guinæa habitant; insectis baccisque victant. Mores ignoti sunt.

Corpus oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie.

Bec garni à sa base de petites plumes dirigées en avant, grêle, convexe en dessus, un peu comprimé latéralement; mandibule supérieure entaillée et fléchie vers le bout; l'inférieure plus courte et droite.

Narines cachées sous les plumes du capistrum et nullement apparentes.

Langue médiocre, cartilagineuse, ciliée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes allongées, à penne bâtarde très-courte; les 2^{es} et 3^{es} rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes rotalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un

derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du ratte, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à douze rectrices.

Les *Manucodes* habitent dans les îles de la mer des Indes, principalement à la Nouvelle-Guinée; ils se nourrissent d'insectes et de baies. Leurs mœurs sont inconnues.

* LE MANUCODE DIT LE ROI DES OISEAUX DE PARADIS, 1. C. *Rezins. C. Purpurea*; pectore carulecente; pennis sub alis reliquis longioribus, quamvis caudâ brevioribus et truncatis; rectricibus duabus intermediis filiformibus, apice lunato-pennatis.

Pourpré; poitrine bleuâtre; plumes subalaires plus longues que les autres, mais plus courtes que la queue, et tronquées; les deux rectrices intermédiaires filiformes, et formant une lunule emplumée à leur pointe. (*Pl. 143. fig. 1.*)

Clausius regarde le *Manucode* comme le conducteur des Oiseaux de *Paradis* proprement dits, d'où lui est venu le nom de Roi de ces oiseaux. On le trouve à Sop-cho-o, l'une des îles Arou, et spécialement à Vood-Jir, mais on ne l'y voit que pendant la moisson de l'ouest. Il y vient de la Nouvelle-Guinée, à ce que croient les natifs, qui assurent n'avoir jamais trouvé son nid. Il est solitaire, il ne se perche jamais sur les grands arbres, il voltige de buissons en buissons, et se nourrit de baies rouges que produisent certains arbrisseaux. Les insulaires le prennent avec des lacets faits d'une plante qu'ils appellent *guramully*, et avec de la glu qu'ils tiennent du fruit à pain (*artocarpus communis*).

Il a l'iris jaune; une petite rache noire à l'angle interne de l'œil; le sommet de la tête, d'un bel orangé velouté; le cou, la gorge, d'un mordoré brillant satiné, mais plus foncé sur la gorge, au bas de laquelle est une raie transversale blanche, suivie d'une bande vert-dorée à reflets métalliques (la raie est jaune chez des individus); le ventre et les parties postérieures sont d'un gri-blanc, mêlé de vert chez quelques-uns; de larges plumes naissent au-dessous de l'aile sur chaque côté du ventre; elles sont grises à leur base, et ensuite traversées dans la plus grande partie de leur longueur par deux lignes, l'une blanche et l'autre d'un beau roux, et rouges sont terminées par un vert d'émeraude doré; le dos, les couvertures et les pennes des ailes, d'un rouge velouté; celles-ci, jaunes en dessous;

la queue est d'un beau rouge; les deux filets qui tiennent lieu des deux pennes intermédiaires sont rouges, se prolongent très-loin au-delà des ailes, se replient sur eux-mêmes en dehors à leur extrémité, sont garnis dans cette partie de barbes assez longues, et forment un rond dont le centre est vide. Ce cercle est d'un vert d'émeraude à reflets dorés; les ailes, dans leur état de repos, dépassent la queue. *Latham, Index (Paradisea regia). Sonnerat, Voyage, p. 136, pl. 95 (Petit roi des Oiseaux de Paradis). Brisson, Ornithol. tom. 2, p. 136, n. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 163, pl. enlum. n. 249. Les, Grandes-Indes.*

L. 5 ÷. E. P. R. 12.

*** GENRE.

SIFILET, *Porotia Paradisea*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigro nitente pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum pennis brevibus ad medium usque instructum, gracile, lateratim compressum; porrectum; mandibula superior versus apicem incisa, declivis; inferior brevior, integra.

Nares pennis obtecta.

Lingua, ...

Collum mediocriter.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, scdilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Parotia in novâ Guineâ habitant. Mores ignoti sunt.

Corpus oblong, peint de noir brillant.

Tête arrondie.

Bec garni de plumes courtes jusqu'au-delà du milieu, grêle, comprimé latéralement, très-droit; mandibule supérieure échancrée et crochue vers le bout; l'inférieure plus courte et droite.

Narines cachées sous les plumes.

Langue, ...

Cou médiocrite.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce poré au bas du tarse, au niveau des anté-

rieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Sifilets habitent la Nouvelle-Guinée. Leurs mœurs sont inconnues.

* Le SIFILET PROPREMENT DIT. 1. *P. Sexsetacea. P. Crista nigra; vertice, genis gulâque nitore-violaceis; jugulo, pectore maculâque cervicis viridi-aureis; rostro fedibusque nigricantibus; regione aurium utrinque pennis setaceis, tribus longissimis.*

Huppe noire; vertex et tache sur le dessus du cou d'un vert doré; bec et pieds noirâtres; région des oreilles garnie sur chaque côté de trois plumes rétaçées très-longues. (Pl. 144, fig. 1.)

La tête de cet oiseau de la Nouvelle-Guinée est parée d'une petite huppe qui s'étend sur son sommet, un peu au-delà des yeux; cette huppe est composée de plumes qui s'élèvent de la base du bec; elles sont fines, roides, peu bombées, et tellement mêlées de noir et de blanc, que leur ensemble présente un gris perlé; trois filets noirs, longs de cinq à six pouces, partent de chaque côté de la tête, se dirigent en arrière et sont terminés par des barbes plus longues les unes que les autres, et qui, en s'épanouissant, prennent une forme ovale; des plumes noires, à barbes désunies, naissent sur les côtés du ventre, recouvrent les ailes pliées et enveloppent les pennes de la queue presque en entier; celles de la gorge sont étroites à leur origine, larges à leur extrémité, d'un beau noir de velours dans leur milieu, de couleur d'or changeant en violet sur les côtés, et à reflets de diverses nuances vertes. On remarque derrière la tête une sorte de collier pareil à la gorge; la queue est composée de pennes étagées, d'un ron de velours noir le plus riche et le plus moelleux; plusieurs de ces pennes ont des barbes longues, séparées et flottantes. *Latham, Index (Paradisea sexsetacea). Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Paradisea aurea). Sonnerat, Voyage, p. 138, pl. 197 (Oiseau de Paradis à gorge dorée). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 171, pl. enlum. n. 633. La Nouvelle-Guinée.*

L. 10 à 11 E. P. R. 12.

*** GENRE.

LOPHORINE, *Lophorina Paradisea*, Linnée, Latham.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium.

Caput rotundatum.

Rostrum supra pennas elongatis ad medium usque instructum, lateratim compressissimum, rectum, dorso angusto; mandibula superior versus apicem emarginata.

Nares ovate, plumis obtecta.

Lingua....

Collum mediocriter.

Alæ breves; remige 1^a. latâ, harpiformis; 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi conjuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, seculum cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Lophorina habitant in novâ Guinée. Mores ignoti sunt.

Corpus oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie.

Bec couvert en dessus, jusqu'au milieu, de plumes allongées, très-comprimé latéralement, à dos étroit; mandibule supérieure échantrée et inclinée vers le bas; l'inférieure droite, plus courte.

Narines ovales, couvertes par les plumes.

Langue....

Ailes courtes; la 1^{re}. rémige large et en forme de sabre; les 3^{es}. et 4^{es}. les plus longues de toutes.

Cou médiocriter.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les autres, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les Lophorines se trouvent à la Nouvelle-Guinée. Leurs mœurs sont inconnues.

LA LOPHORINE SUPERBE. *L. Superba. L. Fronte cristatâ; capite, cervice abdomineque viridibus; gula violaceâ; alis nigris; caudâ mediocriter, carulescente-atrâ; rostro pedibusque nigricantibus.*

Front huppé; tête, dessus du cou et abdomen verts; queue violette; ailes noires; queue médiocriter, d'un noir-bleuâtre; bec et pieds noirsâtres. (Pl. 145. fig. 4.)

La partie de la Nouvelle-Guinée appelée *Serghile*, est, selon Forster, le pays de cet oiseau. Les habitants de cette contrée le portent à Sulawar, dans un bambou creux, après l'avoir fait sécher à la fumée autour d'un bâton, et lui avoir ôté les ailes et la queue, de sorte qu'on en voit très-rarement sans être mutilé. Les Papous l'appellent *Shagawa*, ou autrement *Oiseau de Serghile*; mais il porte à Ternate et à Tidor, où il s'en vend beaucoup, le nom de *Suffo* ou *kokotoo* (*Oiseau de Paradis noir*).

La gorge du *Superbe* est noire à reflets violets, et les plumes de sa partie inférieure s'étendent sur le devant du cou et sur la poitrine; ensuite elles descendent sur les côtés du ventre, où elles s'écartent, en laissant le milieu à découvert et finissant exactement comme la queue de notre *Hirondelle de cheminée*; elles sont d'un vert-bronzé, changeant en violet; le dos, le croupion, les ailes, les couvertures de la queue et ses penes présentent la même couleur, à reflets violets; les longues plumes qui naissent des épaules, se relèvent plus ou moins sur le dos, en avant et en arrière, et prennent la forme d'une sorte de manivelle qui s'étend presque jusqu'au bout des ailes; ces plumes ont à la vue et au toucher l'éclat et le moelleux du velours; celles qui s'élèvent sur le bec, et qui prennent la forme de deux petites loupes, sont noires; le ventre est de cette couleur. *Sonnerat, Voyage, p. 157. pl. 96* (*Oiseau de Paradis à gorge violette, dit le Superbe*). *Latham, Index* (*Paradisea superba*). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 169* (*Manucode noir de la Nouvelle-Guinée, dit le Superbe*).

L. E. P. R. 12.

LXXIV^e. GENRE.

SITTELE, *Sitta*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum pennas brevibus recumbentibus basi instructum aut glabrum, integrum, rectum, lateratim compressum, vel subrotundum, apice cuneiforme; mandibula aequalis; inferior interdum retrorsum.

Nares rotundæ, apertæ, denudatæ aut capistris pennis obtecta.

Lingua basi lata, brevis, cartilaginea, plana, apice cornuta et bifida.

Collum breve.

Ala pennâ spurâ brevissimâ; remigibus 2⁵, 3¹, 41 omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus, interno longior; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Sittæ habitant in Europa, Africa, Asia, America borealis arborum truncis; solitaria, moribus easterum Picis multum similes; coleoptera et larvas insectorum sub cortice arborum latentes effodientes; nidum struentes foramine arboris; ova pariant 6-7. Pullis cæcigenis eseam mater in os ingerit; hi è nido descendunt, ad volandum tantum apti sunt.

Corps oblong, varié de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec garni de petites plumes dirigées en avant ou glabre à sa base, entier, droit, comprimé latéralement ou terminé presque en forme de coin; mandibules égales; l'inférieure quelquefois retroussée.

Narines rondes, ouvertes, nues ou cachées sous les plumes du capistrum.

Langue large à sa base, courte, cartilagineuse, aplatie, coriée et bifide à sa pointe.

Cou court.

Ailes à penne bâtarde très-courte; les 1^{re}. et 3^{re}. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, plus long que l'intérne; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceinturant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Les *Sittelles* grimpent contre les troncs des arbres de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale; elles sont solitaires et ont des mœurs très-semblables à celles des *Pics*; elles vivent de coléoptères, de larves d'insectes qui sont cachés sous l'écorce des arbres. Elles construisent leur nid dans un trou d'arbre. Leur ponte est de six à sept œufs. Les petits naissent aveugles, sont attachés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LA SITTELLE PROPREMENT DITE. r. S. *Europæa*, S. *Cuno-carulescens*, *subtilis alba*; *rectri-*

cibus nigris; lateralibus quatuor infra apicem albis; rostro cinereo; pedibus griseis.

D'un gris-bleuté; blanche en dessous; rectrices noires, les quatre latérales blanches sous leur pointe; bec cendré; pieds gris. (Pl. 163. fig. 6.)

Divers noms ont été imposés à cette *Sittelle*, comme ceux de *Pic cendré*, *Pic maçon*, *Picotele*, *Tape-bois*, *Casse-noix*, *Casse-noisette*, *Grimpard*, *grand Grimpercau*, *Torche-pot*; toutes dénominations tirées de ses habitudes, de sa nourriture et des rapports qu'on lui a trouvés avec les *Pics*, les *Mésanges* et les *Grimpercaux*. Cette *Sittelle*, qui est un peu sédentaire dans les pays où elle est née, s'approche pendant l'hiver des habitations rurales, se montre dans les vergers et quelquefois dans les jardins; mais les bois sont son domicile de préférence, et le trou de l'arbre qui lui a servi de berceau est ordinairement celui où elle se retire pendant la nuit; c'est aussi son petit magasin pour l'hiver, où elle amasse diverses graines, telles que celles du tournesol, du chanvre et même des noisettes. Ce n'est point en les cassant, comme font les petits granivores pour en extraire la substance, c'est en les perçant à coups de bec, après les avoir fixées solidement dans une fente quelconque. Elle court sur les arbres dans toutes les directions, pour donner la chasse aux insectes dont elle se nourrit à défaut de graines.

Son naturel est très-solitaire. Son vol doux, et ses mouvements sont fort lestes. Son cri ordinaire est *ti, ti, ti, ti, ti*, qu'elle répète en grimpaient le long des arbres et dont elle précipite la mesure de plus en plus; outre ce cri et le bruit qu'elle fait en frappant sur l'écorce, elle produit un son très-singulier en mettant son bec dans une fente ou en le frottant contre une branche sèche et creuse; ce bruit, *gurrro*, est si fort qu'il se fait entendre à plus de cent toises. Le mâle a une espèce de chant, au printemps, qui semble exprimer *guiric, guiric*, qu'il répète souvent.

Cette espèce place son nid dans un trou d'arbre et souvent dans un trou de *Pic* abandonné; si l'ouverture extérieure est trop grande, elle la rétrécit avec de la terre grasse, d'où lui est venu le nom de *Pic maçon*. Sa ponte est donc de cinq à sept œufs d'un blanc sale, pointillés de roussâtre. Quoique d'un naturel solitaire, cet oiseau, qui fuit ses semblables, se plaît cependant avec des oiseaux d'espèces différentes, car on le voit souvent en hiver de compagnie avec les *Mésanges* et les *Grimpercaux*.

Il a la dessus de la tête, du cou et du corps, les petites couvertures des ailes et les deux penes intermédiaires de la queue, d'un cendré bleuâtre; la gorge et les joues, blanchâtres; la poitrine et le ventre, orangés; les couvertures du dessous de la queue, de couleur marron, terminées de blanchâtre et presque aussi longues que ses penes; une bande noire prend naissance près des narines, passe sur les yeux et s'étend en arrière presque au-delà des oreilles; les grandes couvertures et les penes des ailes sont brunes et bordées de gris; les penes latérales de la queue, noires vers leur origine, ensuite en partie blanches et cendrées sur l'un et l'autre côté.

Cette espèce, qu'on trouve dans toute l'Europe, se rencontre aussi, selon Latham, en Sibérie, au Kamtschatka et même dans l'Inde. Brisson, *Ornithol.* tom. 3. p. 338. n. 1. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 5. p. 460. pl. enl. n. 623. fig. 1. *L'Europe*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA GRANDE SITTELLE A BEC CROCHU. 2. *S. Major. S. Subtilis albida; capite dorsoque griseis; gula alba; remigibus rectricibusque nigris, marginibus aurantiis; rostro apice adanço, medio crasso.*

Blanchâtre en dessous; tête et dos gris; gorge blanche; rémiges et rectrices noires et bordées d'orangé; bec crochu à sa pointe, épais dans le milieu.

On a classé cet oiseau de la Jamaïque dans ce genre, mais la forme de son bec l'en éloigne. Au reste, il a la tête et le dos gris; la gorge, blanche; le dessous du corps, blanchâtre; les penes des ailes et de la queue, brunes et bordées d'orangé. *Sleean. Jam. p. 301. n. 19. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 5. p. 475. *La Jamaïque*.

L. 7. E. P. R. 12.

- * LA SITTELLE BRUNE. 3. *S. Fusca. S. Fusca; torque, strigula longitudinali pone oculos guttureque albis; corpore subtilis rufis; rostro basi glabro pedibusque fuscis.*

Brune; collier, banjolette longitudinale derrière l'œil et gorge, blancs; bec nu à la base, brun; pieds de cette couleur.

Le bec de cet oiseau étant glabre à sa base et plus pointu que celui des autres Sittelles, indique par ses différences qu'il doit faire une section particulière dans ce genre, ainsi que quelques autres injuriés qui habitent de même que celui-ci dans

le Brésil et qui sont au Muséum d'histoire naturelle.

La tête, le cou, les ailes, la queue et le dessus du corps sont bruns; un collier blanc est sur le dessus du cou; une bande longitudinale derrière l'œil et la gorge sont de cette couleur, qui se teint de roux par gradation sur les parties postérieures. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. p. 331. *L'Amérique méridionale*.

L. 6. E. P. R. 12.

- ** LA SITTELLE CAFRE. 4. *S. Cafra. S. Corpore subtilis flavo; supernè flavo nigroque vario; pedibus nigris; rostro subdepresso, rectricibusque, supra convexiusculo, subterquetro, ceruleo nigro.*

Corps jaune en dessous; varié de jaune et de noir en dessus; pieds noirs; bec un peu déprimé, presque droit, un peu convexe en dessus, un peu triangulaire et d'un noir-bleuâtre.

Cette espèce, dont on doit la connoissance à Sparman et qu'il a trouvée au Cap de Bonne-Espérance, est-elle bien une Sittelle? Elle a le front, le haut du cou et le dos mêlés de jaune et de brun; les côtés de la tête, le cou, la poitrine et tout le dessous du corps, d'un jaune sombre; les penes des ailes ont leurs bords et leur extrémité de cette couleur; les penes de la queue sont au nombre de dix, noires en dessus, olives en dessous et jaunes à leur pointe; les deux intermédiaires ont plus de longueur que les autres. *Sparman, Mus. Carls. pl. 4. Buffon, édit. de Sonnini*, tom. 5. p. 362. *L'Afrique méridionale*.

L. 6. E. P. R. 10.

- * LA SITTELLE DE LA CHINE. 5. *S. Sinensis. S. Capite cristato, nigro; dorso obscure ferrugineo; pectore adominque albis; prope oculos macula coccinea et proximè huic arcu magnè nivèd; palpebrâ inferiore purpureâ; rostro pedibusque nigris.*

Tête huppée, noire; dos d'un ferrugineux sombre; poitrine et abdomen blancs; tache écarlate près des yeux, et proche d'elle un grand arc blanc; paupière inférieure pourprée; bec et pieds noirs.

Le nom de *Houk-zy koun* est celui que cet oiseau porte à la Chine, où il est recherché, non pour son chant, car il est presque nul, mais pour sa beauté.

Une huppe noire pare sa tête; un ferrugineux foncé, glacé de bleu, colore les parties supérieures du corps, et un blanc de neige règne sur toutes

toutes les inférieures; un ruban noir, étroit, suspendu aux rempes, sépare presque en entier le blanc de la gorge de celui de la poitrine; deux raches, dont l'une grande et de cette couleur, l'autre oblongue et d'un rouge écarlate, se font remarquer près de l'œil; le croupion est jaune; les ailes sont d'un ferrugineux sombre; celles de la queue, noirâtres et blanches à leur extrémité. Est-ce bien une *Sittelle*? *Osb. Voy. tom. 2. p. 10.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA SITTELLE CHLORIS. 6. *S. Chloris. S. Corpore supra viridi; subtus candido; caudâ atrâ apice flavicante; rostro capite longiore; pedibus longiusculis.*

Corps vert en dessus, blanc en dessous; queue noire, jaunâtre à la pointe; bec plus long que la tête; pieds allongés.

Sparman, qui a fait connoître cet oiseau, dir qu'il se trouve au Cap de Bonne-Espérance, dans la contrée nommée *Akerbrunkeis*. Les parties supérieures sont d'un joli vert, qui s'éclaircit imperceptiblement sur le dos; les inférieures, blanches; les penes des ailes, brunes et bordées de verdâtre à l'extérieur, avec une bande transversale jaune sur leur milieu; la queue est courte et frangée d'un jaune clair, Sparman, *fasc. 2. pl. 53. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 52. p. 364. L'Afrique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LA SITTELLE FOLLE. 7. *S. Stulta. S. Vertex nuchâque nigris, albo marginatis; strigâ oculari nigrâ; corpore supra carulescente-cinereo; subtus rubescente-rufis; genis guttureque albis; rostro nigro; pedibus saturatè virescente-flavis.*

Vertex et nuque, noirs et bordés de blanc; bandelette oculaire noire; dessus du corps d'un gris-bleuâtre; dessous d'un roux-rougeâtre; joues et gorge blanches; bec noir; pieds d'un jaune-verdâtre foncé.

Les Anglais ont donné à cet oiseau de l'Amérique septentrionale le nom de *Logger-head* (tête folle), ainsi qu'à la *Sittelle à tête noire*, parce que ces oiseaux se laissent approcher de très-près, et on l'a imposé à celle-ci, attendu qu'elle est encore plus insouciant que l'autre. La *Sittelle du Canada* des *pl. enl. de Buffon, n. 62*; fig. 2, n'est point une espèce particulière, mais un jeune de celle-ci.

La *Sittelle folle*, sous son plumage parfait, a les plumes du dessus de la tête et celles qui couvrent les narines, d'un beau noir qui se ter-

mine en pointe sur la nuque; cette couleur est bordée d'une bande blanche qui d'abord couvre le front, passe ensuite au-dessus de l'œil et descend sur les côtés du cou jusqu'aux épaules; au-dessous de cette bandelette, il y en a une autre noire, laquelle part du bec, traverse l'œil, s'élargit sur les côtés du cou et suit la même direction; le dessus du cou, le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes, les penes secondaires, le bord externe des primaires et les deux rectrices intermédiaires sont d'un gris-ardoisé; les autres rectrices, noires, et les trois plus extérieures de chaque côté ont une tache blanche à leur extrémité; la gorge et les joues sont de cette couleur; le devant du cou et les parties postérieures, d'un roux-rougeâtre.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que le noir de la tête est moins foncé, et que la poitrine et le ventre sont d'un brun rembruni. Le jeune a toutes les parties inférieures cendrées; les sourcils, les côtés de la tête et la gorge blanchâtres; les parties inférieures d'un gris, nuancé de rousâtre sur les côtés; les couvertures et les penes des ailes, terreuses et bordées de cendré; les deux penes du milieu de la queue, de la dernière teinte; les autres, noires, blanches et grises; les pieds bruns et le bec noirâtre. *Wilson, American Ornithology, pl. 2. fig. 4. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 31. p. 332.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LA SITTELLE ROUSSE DE SURINAM. 8. *S. Surinamensis. S. Castaneo-rufa, subtus rufescenti-alba; alis nigris; tectricibus albo maculatis; caudâ nigrâ, apice albâ; rostro fusco.*

D'une couleur de marron-roux; d'un blanc-roussâtre en dessous; ailes noires; rectrices rachetées de blanc; queue noire, blanche à la pointe; bec brun. (*Pl. 164. fig. 1.*)

La figure de cet oiseau, que Latham a publiée, le représente avec un bec arqué et pointu; si elle est exacte, ce sera plutôt un *Grimpereau* qu'une *Sittelle*. Au reste, il a le dessus de la tête d'un roux-châtain, varié de raches longitudinales noires sur cette partie; le dos et le croupion du même roux; les couvertures des ailes, roses et rachetées de blanc; les scapulaires et les penes secondaires, largement bordées de cette couleur; les penes primaires, noires; le dessus du cou, d'un brun teinté de châtain; la queue, noire et terminée de blanc. *Latham, general Synopsis, tom. 1. part. 1. p. 101. n. 6. pl. 28 (Surinam).*
Zzzzz

nutatch). 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 31. p. 334. La Guyane.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PETITE SITTELLE A TÊTE BRUNE. 9. *S. pusilla*, *S. cinerea*; *subtus sordide albo*; *capite fusco*; *macula occipite sordide albâ*; *rectricibus lateralibus nigris*; *rostrum pedibusque atris*.

Cendrée; d'un blanc sale en dessous; tête brune; tache d'un blanc sale sur l'occiput; rectrices latérales, bec et pieds noirs.

Cette espèce habite les parties sud des Etats-Unis, et ne s'avance guère dans le nord au-delà de la Virginie; on la trouve aussi à la Jamaïque. Elle est vive, alerte et difficile à approcher. Le dessus de la tête et du cou sont bruns; une tache blanche est sur l'occiput; les joues, la gorge et les parties postérieures sont blanchâtres; les ailes, noires; leurs couvertures, les plumes secondaires et le reste des parties supérieures, d'un gris-ardoisé; les deux plumes intermédiaires de la queue, de cette teinte; les autres, noires, blanches et cendrées. *Catesby, Carol. 1. pl. 22 (Less nutatch). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 598. n. 4 (Petite Sittelle de la Caroline). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 5. p. 472. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA SITTELLE A TÊTE NOIRE. 10. *S. Melanoccephala*, *S. cinerea*; *subtus candicans*; *abdomine inferiori rufescente*; *capite, collo superiore nigris*; *rectricibus lateralibus nigricantibus et albis*; *rostrum supra nigro, subtus griseo*; *pedibus nigrescentibus*.

Cendrée; blanchissant en dessous; bas de l'abdomen roussâtre; tête et dessus du cou noirs; rectrices latérales variées de blanc et de noir; bec noir en dessus, gris en dessous; pieds noirs.

Cette espèce est répandue dans le nord de l'Amérique jusqu'à la baie d'Hudson, mais elle quitte ces parties boréales aux approches de l'hiver, et n'y reparait qu'au printemps; on la trouve aussi à la Jamaïque. Elle niche dans un trou d'arbre, dans ceux des clôtures en bois, et sous les corniches boisées des cavernes. Sa ponte est de cinq œufs d'un blanc terne, tacheté de brun vers le gros bout. Elle jette différents cris; tantôt elle semble prononcer, surtout en hiver, *ti, ti, ti, ti, ti*, et en été, *quank, quank*, qu'elle répète fréquemment.

Le dessus de la tête et la nuque sont noirs;

les yeux et les sourcils, d'un gris-blanc; les parties supérieures du corps, ardoisées; les plumes et les couvertures supérieures des ailes, noires et bordées de gris-bleuâtre; les deux plumes intermédiaires de la queue, de cette teinte; les deux plus proches de celles-ci, noires et terminées de blanc; celles qui les suivent, d'un gris-bleuâtre à leur extrémité, et les latérales blanches de chaque côté, et d'une couleur d'ardoise foncée vers leur pointe; les parties inférieures, jusqu'au ventre, sont d'un gris-blanc; les flancs, tachetés de roux. La femelle ne diffère guère du mâle qu'en ce que sa couleur noire est moins foncée sur la tête et sur les ailes. *Catesby, Carol. tom. 1. pl. 22. Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 596. n. 4 (Sittelle de la Caroline). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 5. p. 473 (Sittelle à tête noire). L'Amérique septentrionale.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

SITTINE, *Neops. Sitta*, Lath.

Corpus oblongum, fusco, rufo, cinereo varium.

Caput rotundatum.

Rostrum gracile, lateralibus compressissimum, integrum, acutum; *mandibula superior recta*; *inferior angustior, brevior, versus medium recurvata, deinde ascendens.*

Nares ovate, membrana tecta, basi rostri sita.

Lingua....

Collum mediocre.

Ala remigibus 1^a, 3^a, 4^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; *tibia omnino plumosa.*

Pedes tetradactyli; *digiti tres anteriores, posticus unus, reliquorum longissimus*; *intermedius à basi ad medium exteriori, basi interiori connexus*; *hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.*

Cauda rectricibus 12.

Hæc aves habitant in Australasia, America meridionalis arborum truncis. Mores sitæ multum similes sunt.

Corps oblong, varié de brun, de roux et de gris.

Tête acronie.

Bec grêle, très-comprimé latéralement, oniré, pointu; mandibule supérieure droite; l'inférieure

plus étroite, plus courte, courbée en bas vers le milieu, ensuite retroussée.

Narines ovales, couvertes d'une membrane, situées à la base du bec.

Langue.

Cou court.

Rémiges 1^{re}, 3^e. et 4^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, le plus long de tous; l'intermédiaire réuni à l'extérieur depuis sa base jusqu'au milieu, et à l'intérieur à sa racine; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Ces oiseaux habitent sur le tronc des arbres de l'Amérique méridionale et de l'Australasie, et ont des mœurs pareilles à celles des *Sittelles*.

- * LA SITTINE AUX AILES ORANGÉES. 1. *N. Chrysoptera*. *N. Cinerea*, *subtills albidia*; *alis caudæ fuscis*; *remigibus medio aurantio-ferrugineis*; *rostris nigro*; *pedibus rubescentibus*.

Cendrée; blanchâtre en dessous; ailes et queue brunes; rémiges d'un ferrugineux-orangé dans le milieu; bec noir; pieds rougeâtres.

Cet oiseau, dont Latham a publié la figure, se trouve à la Nouvelle-Hollande. Il a le dessus de la tête et du cou, et le dos, d'un cendré sombre; le croupion, les couvertures supérieures de la queue et toutes les parties inférieures, d'un bleu très-clair; les plumes des ailes, brunes et bordées d'orangé en dehors, depuis leur origine jusqu'aux deux tiers de leur longueur; celles de la queue, des mêmes couleurs, et toutes, à l'exception des intermédiaires, blanches à leur extrémité.

Nous rapprochons de cette *Sittine*, comme variété d'âge ou de sexe, un individu du même pays, qui a la tête d'un gris-noirâtre; le dessus du cou, d'un gris clair et tacheté de noir; le croupion, blanc; les ailes et la queue, noires; celle-ci, terminée de blanc; les plumes alaires, rousses en dessous; les secondaires, noirâtres et largement bordées de gris à l'extérieur; les intermédiaires, en partie, orangées en dessus; les joues, la gorge et les parties postérieures, blanches, avec quelques taches noirâtres et longitudinales; les couvertures inférieures de la queue, terminées de blanc, et une tache de cette couleur sur le pli de l'aile. Latham, *Index*, *Suppl.* (*Sitta chrysop-*

terus). *General Synopsis*, 2^e *Suppl.* p. 146. n. 3. pl. 127. 2^e *édit.* du *nouv. Diction. d'Hist. nat.* tom. 31. p. 337. *L'Australasie*.

L. 3 ÷ E. P. R. 12.

- * LA SITTINE A QUEUE ROUSSE. 2. *N. Ruficauda*. *N. Suprà rufo-fusca*, *subtills saturatè griseo*, *rufo adumbrata*; *genis*, *guttur juguloque albis*, *fusco maculatis*; *rectricibus intermediis extimisque rufis*, 2^a, *intus nigris*, 3^a, *apice extusque rufis*, 4^a, 5^a, *nigris*; *rostris suprà fusco*, *subtills albidis*; *pedibus fuscis*.

D'un brun-roux en dessus; d'un gris foncé; ombré de roux en dessous; joues, gorge et devant du cou blancs et tachetés de brun; rectrices intermédiaires et les plus extérieures rousses; la 2^e, noire en dedans, la 3^e, rousse à la pointe et en dehors, les 4^e. et 5^e. noires; bec brun en dessus, blanchâtre en dessous; pieds bruns.

Cet oiseau, que l'on trouve à Cayenne, a le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes, d'un brun-roux, qui prend une nuance plus sombre sur le milieu des plumes secondaires, dont les bords et l'extrémité sont roux; les couvertures inférieures présentent cette dernière couleur, de même que les plumes primaires à leur origine et à leur pointe; elles sont d'un brun sombre dans le reste; les couvertures supérieures de la queue, se deux plumes intermédiaires, et sa plume la plus extérieure de chaque côté sont rousses; la deuxième est noire à l'intérieur sur une partie de sa longueur; la troisième, rousse seulement à son extrémité, et sur son bord interne dans les deux tiers de sa longueur; les quatrième et cinquième sont totalement noires; les sourcils, blanchâtres; les joues, la gorge et le devant du cou, blancs et tachetés de brun; les parties postérieures, d'un gris sombre, ombré de roux.

On rapproche de cette *Sittine*, comme femelle ou un jeune, un individu du même pays, lequel est d'un brun plus foncé sur les ailes et la queue; d'une teinte plus claire sur le ventre; d'un blanc sale sur la gorge; moucheté de blanc, sur le devant du cou et sur la poitrine, et dont les plumes des ailes et de la queue sont pareilles à celles du mâle. 2^e *édit.* du *nouv. Diction. d'Hist. nat.* tom. 31. p. 338. pl. P 30. fig. 2. *L'Amérique méridionale*.

L. 4 ÷ E. P. R. 11.

- * LA SITTINE A QUEUE EN SPIRALE. 3. *N. Spirurus*. *N. Rufo-fusca*, *vertice rufescente-fusco*; *subtills* 2

periculis flavescens; corpore subitè dilutè fusco-olivaceo, lineis longitudinalibus, rufis flavescens; variegatus; rectricibus in spiram convolutis; rostro pedibusque griseis.

Vertex d'un brun-roussâtre; sourcils jaunâtres; dessous du corps d'un brun-olivâtre clair, varié de lignes longitudinales rousses et jaunâtres; rectrices contournées en spirale; bec et pieds gris.

M. Levaillant a donné la description et la figure de cet oiseau, sous le nom de *Grimpart Sittelle*. Il est remarquable par la forme de sa queue, dont les plumes sont fortement étagées, terminées par une griffe et contournées en spirale vers leur bout : le sommet de la tête est d'un brun-roussâtre olivacé; les sourcils sont jaunâtres; les plumes de la gorge, de cette teinte, avec un liséré très-fin, d'une nuance plus foncée et peu apparente; le devant du cou, la poitrine, les plumes du sternum, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un brun clair, nuancé d'olivâtre et varié de traits roux, jaunâtres et longitudinaux sur le milieu de chaque plume; le manteau, les couvertures supérieures des ailes et l'extérieur de leurs plumes, d'un roux-brun; ces dernières, d'un brun-noirâtre à l'intérieur; les couvertures du dessous de la queue et ses plumes, d'un roux vif. On trouve cette espèce au Brésil. Levaillant, *Promeropis, Grimparts*, etc. pl. 31. fig. 1. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 31. p. 338. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

MNIOTILLE, *Mniotilla*. *Sylvia*, Latham, Gmelin.

Corpus oblongum, albo nigroque varium.

Caput rotundatum.

Rostrum breve, subulatum, gracile, rectum, integrum, lateratim compressum; mandibula aquales, acutissima.

Nares subovata, membranâ tecta.

Lingua cartilaginea, acuta.

Collum mediocre.

Ala remigibus 1^a, 2^a, 3^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus, tenuis, elongatus; exteriores basil connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi

positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Mniotilla habitant in America septentrionalis truncis arborum; larvis insectorum sub muscis latentibus victitant.

Corps oblong, varié de noir et de blanc.

Tête arrondie.

Bec court, subulé, grêle, droit, entier, comprimé latéralement; mandibules égales, très-pointues.

Narines presque ovales, couvertes d'une membrane.

Langue cartilagineuse, pointue.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, 2^e, et 3^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, grêle, allongé; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du ras, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le choix et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Mniotilles* habitent dans l'Amérique méridionale, grimpent le long des arbres et vivent des larves d'insectes qu'ils cherchent sous la mousse.

LE MNIOTILLE VARIÉ. 1. *M. Varia*. *M. Albo nigroque maculata, fasciis alarum duabus albis; caudâ bifidâ; rostro atro; pedibus virescente-fuscis.*

Tacheté de blanc et de noir; deux bandes blanches sur les ailes; queue bifide; bec noir; pieds d'un brun-verdâtre.

Cette espèce arrive dans la Pensylvanie au mois d'avril, se nourrit d'insectes qu'elle cherche dans la mousse et les lichens qui couvrent le tronc et les grosses branches des arbres, et c'est en les arrachant avec son bec qu'elle découvre ceux qu'ils recèlent. Elle quitte le nord de l'Amérique aux approches des frimats, pour passer l'hiver dans le sud; c'est alors qu'on la rencontre à Saint-Domingue, à la Jamaïque et dans les îles voisines.

Le mâle a le menton et une partie de la gorge noirs; une large tache de cette couleur sur les joues; le reste du plumage, blanc et noir; ces couleurs forment des raies longitudinales sur la tête et tout le dessus du corps; le noir se présente par taches isolées sur les parties inférieures

et domine sur les couvertures des ailes, leurs penne et celles de la queue; toutes sont bordées de blanc, et les couvertures, terminées de cette couleur.

La femelle et les jeunes ne diffèrent du mâle qu'en ce qu'ils ont les joues et la gorge blanches. *Edwards, Glean. pl. 300 (Black and white creeper). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 329. n. 69 (Figuer varié de Saint-Domingue). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 5. p. 305. Latham, Index, n. 118 (Sylvia varia). L'Amérique septentrionale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LXXV^e. GENRE.

EMBERIZE ou BRUANT, *Emberiza*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum integrum, subvalidum, conicum, lateratum subcompressum, acutum, rictu oblique et deorsum directâ; mandibula inferior marginibus inflexo coarctata; superior angustior, intus paulo cava et tuberculo osseo aut longitudinali et prominulo, aut rotundato et minimo munita.

Nares orbiculares, pœvia, plumulis recumbentibus ferè recta.

Lingua crassa, apice fissâ:

Collum mediocœ.

Ala remigibus 1^a, 2^a, 3^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Emberiza in sylvis, campis, pratis, nemoribus Europæ, Africæ, Americæ, Polyneesiæ habitans; insectis seminibusque vitulans; in dumis nidificans; ova 4-5 pariunt. Mas feminam incubantem alit et ipse incubat. Pullis cœcigenis escam mater in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec entier, un peu fort, conique, un peu comprimé latéralement, pointu, à ouverture oblique et dirigée en bas; mandibule inférieure à bords fléchis en dedans et rétrécis; la supérieure plus étroite, un peu creusée à l'inté-

rieur et munie d'un tubercule osseux, ou longitudinal et saillant, ou arrondi et très-petit.

Narines orbiculaires, ouvertes, à demi couvertes des petites plumes dirigées en avant.

Langue épaisse, fendue à la pointure.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, 2^e, 3^e les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue composée de 12 penne.

Les Bruans se trouvent dans les forêts, les campagnes, les prairies, les bosquets de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique, de la Polynésie; vivent d'insectes, de semences et nichent dans les buissons. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Le mâle nourrit la femelle quand elle couve et partage l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont attachés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE BRUANT PROPREMENT DIT. 1. *E. Citrinella.*

E. Suprà nigricante, rufo griseoque varia; subtarsiceque flava; rectricibus nigricantibus, extimisdubus, latere interiori, maculâ albâ acutâ; rostro atro; pedibus flavicante-fuscis.

Varié en dessus de noirâtre, de roux et de gris; jaune en dessous et sur le sommet de la tête; rectrices noirâtres, les deux plus extérieures, avec une tache blanche pointue sur leur bord intérieur; bec noir; pieds d'un brun-jaunâtre. (Pl. 152. fig. 3.)

Les oiseaux de cette espèce sont répandus dans toute l'Europe, depuis la Suède jusqu'à l'Italie inclusivement. Un grand nombre voyagent vers le midi pendant l'automne; ceux qui restent dans nos provinces septentrionales se réunissent aux Pinsons, Verdiers et Fricquets; s'approchent alors des fermes et même des villes, fréquentent les grands chemins, où ils cherchent leur nourriture jusque dans la fiente des chevaux. Au printemps et pendant l'été, les Bruans se tiennent le long des haies, sur la lisière des bois, dans les bosquets, les taillis, et rarement dans l'intérieur des forêts; leur vol est rapide et ils se posent au moment où l'on s'y attend le moins, et presque toujours sous le feuillage le plus épais. On voit très-souvent le mâle, pendant l'été, au sommet

d'un arbre, où il chante pendant des heures entières sans changer de place. Son ramage est composé de sept notes, dont les six premières sont égales et sur le même ton; la dernière est plus aiguë et plus traînée; elles expriment *ti, ti, ti, ti, ti, ti*. De plus, ils ont deux cris particuliers, dont l'un est celui de ralliement, qu'ils jettent presque toujours en volant et sur le soir pendant l'hiver, et l'autre exprime leur inquiétude lorsqu'on leur porte ombrage, et surtout si l'on approche de leur nid ou de leurs peirs. Cette espèce fait ordinairement trois pontes par an; elle pose son nid soit à terre, dans une touffe d'herbes, au pied d'un buisson ou d'une haie, soit à une petite élévation de terre sur les branches; de la mousse et des herbes sèches sont à l'extérieur; le chevelu des racines, le crin et la laine à l'intérieur. La ponte se compose de quatre œufs blancs, tachetés et avec des lignes irrégulières et en zigzags, d'un brun de différentes nuances.

Le mâle a la tête et les parties inférieures du corps jaunes; cette couleur est variée de brun sur la tête, passe sur ses côtés, sur la gorge, sur le ventre et les couvertures inférieures de la queue, mêlée de marron clair sur la poitrine et sur les flancs; le dessus du cou et les petites couvertures supérieures des ailes sont olivâtres; le dos est mélangé de gris, de noirâtre et de marron clair; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont de la dernière teinte; les plumes des ailes, brunes et bordées à l'extérieur de jaunâtre et de gris; la queue est brune; ses deux plumes les plus extérieures sont frangées de blanc et les autres de gris.

La femelle a moins de jaune que le mâle, est plus tachetée sur la tête, le cou, la poitrine et le ventre. Le jeune, avant la première mue, n'a point de jaune sur la tête, qui est tachetée de noirâtre, de même que toutes les parties inférieures, dont le fond est d'un blanc-jaunâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 268. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 340. pl. enl. 30. fig. 1. L'Europe.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE BRUANT ZIZI. 1. *E. Cirius. E. Fusca, maculâ nigra à rostro ad aures; capite olivaceo; mento gulâque nigris; superciliis luteis; corpore subtus flavo; rectricibus duabus extremis maculâ albâ emacatâ; rostro cinereo-fusco.*

Brun: tache noire depuis le bec jusqu'aux oreilles; tête olivâtre; menton et gorge, noirs;

sourcils jaunes; dessous du corps de cette couleur; les deux rectrices les plus extérieures avec une tache blanche en forme de coin; bec d'un brun-cendré.

On appelle aussi cet oiseau *Bruant de haie*, parce qu'il a dans son plumage et ses habitudes des rapports avec le précédent, et qu'il se plaît plus volontiers dans les haies qu'ailleurs. Il se montre ordinairement deux fois dans la mue, au printemps et à l'automne, dans nos contrées septentrionales; on soupçonne qu'il se porte plus au nord pour nicher, car on le rencontre très-rarement pendant l'été. Il place son nid dans les buissons et les broussailles, et sa ponte est de quatre ou cinq œufs grisâtres, parsemés de points et de taches d'un rouge rembruni. Son cri semble exprimer *ti, ti, ti, ti, ti*, d'où lui est venu le nom sous lequel nous le décrivons. Le chant du mâle peut se noter par les syllabes *ti, ti, ti, ti, gor, gor, gor*.

Le mâle a les parties supérieures variées de noirâtre et d'olivâtre; une plaque jaune, coupée en deux parties inégales par un trait noir, sur les côtés de la tête; ce trait passe sur les yeux et s'étend sur le haut de la gorge; le devant du cou et la poitrine sont fauves et bruns; les parties postérieures, jaunes avec des taches brunes sur les flancs; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, roux; les plumes primaires des ailes, bleues et bordées d'olivâtre en dehors; les secondaires les plus proches du dos, rousses; les plumes de la queue, de la couleur des primaires, bordées, savoir, les deux plus extérieures de chaque côté avec du blanc, les suivantes avec du gris-olivâtre, et les deux du milieu avec du gris-roussâtre.

La femelle diffère du mâle par sa gorge et ses sourcils jaunâtres; par sa poitrine d'un vert-olive clair tacheté de noirâtre, et par une bande brune à travers l'œil. Les jeunes mâles sont, avant la première mue, tachetés de noirâtre en dessus sur un fond brun-clair; verdâtres et marqués de noirâtre sur la poitrine, ainsi que sur la gorge et le dessous du corps, dont le fond est d'un jaune très-pâle. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 263. n. 2 (Bruant de haie). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. pag. 347. pl. enl. n. 653. fig. 1 et 2. L'Europe.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE BRUANT GAVOÛÉ. 3. *E. Provincialis. E. Corpore suprà fusco griseoque vario; subtus albo; fuscâ oculari et alarum mentoque albis; maculâ*

suboculari stridique utrinque gulari nigris; pectore fuscescente-nigro maculato; remigibus rectricibusque atris, margine rufis; rostro atro; pedibus fuscescentibus.

Dessus du corps varié de brun et de gris; dessous blanc; bande oculaire, raie sur les ailes et menton, blancs; tache sous l'œil et raie sur chaque côté de la gorge, noires; poitrine tachetée d'un noir rembruni; rémiges et rectrices noires, à bords roux; bec noir; pieds bruns. (Pl. 153, fig. 4.)

Le nom imposé à ce Bruant est tiré de *chic-gavotte*, dénomination sous laquelle il est connu en Provence, où on lui donne aussi celle de *chic-moustache*, à cause des bandes noires qu'il a aux environs du bec. Le chant du mâle est agréable; le vol, court, peu élevé et assez semblable à celui du moineau. Il se plaît dans les lieux cultivés, où il se perche sur les arbrisseaux.

Le dessus de la tête et du corps sont variés de roux et de noirâtre; les yeux sont entourés de blanchâtre; cette couleur se trouve aussi sur les grandes couvertures des ailes; une plaque noire couvre les oreilles; une ligne de la même couleur descend des côtés du bec en guise de moustaches; le dessous du corps est cendré; les plumes des ailes et de la queue sont rousses à l'extérieur et noires dans le dedans. Des auteurs ont présenté le *Gavoué* pour un individu de l'espèce de l'*Ortolan d'oreaux*, mais c'est une erreur; car, outre qu'il n'a point de blanc dans la queue, il est plus petit et il a un genre de vie dissemblable. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 321. pl. enl. n. 656, fig. 1. L'Europe méridionale.

L. 4. E. P. R. 12.

LE BRUANT MITILÈNE. 4. *E. Lesbii. E. Griseo nigroque varia; subitè orbitique alta; sub oculis albo nigroque ter striata; rectricibus lateralibus partim albis.*

Varié de gris et de noir; dessous du corps et orbites blancs; trois raies blanches et noires sous les yeux; rectrices latérales en partie blanches.

Ces oiseaux a de grands rapports avec le précédent, mais il en diffère en ce que le noir des côtés de la tête se réduit à trois bandes étroites, séparées par des espaces blancs; en ce que le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont nuancés de roux, et que les plumes de la queue, excepté les intermédiaires, sont bordées de blanc; mais ce qui distingue bien ces deux espèces, outre que le *Gavoué* n'a point de plumes blanches à la queue, c'est que le *Mitilène*

ne commence à chanter qu'au mois de juin; qu'il est plus rare, plus farouche, et avertit les autres oiseaux, par ses cris répétés, de l'apparition des oiseaux de proie. Cet instinct a donné lieu aux Grecs de Mitilène et de l'ancienne Lesbos, de l'établir gardien de leur basse cour, en le tenant renfermé dans une cage assez forte pour qu'il ne puisse être dévoré lui-même par ceux qu'il trouble dans la recherche de leur nourriture. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. pag. 322. pl. enl. n. 656, fig. 1. L'Europe méridionale.

L. 4. E. P. R. 12.

LE BRUANT ORTOLAN. 5. *E. Hortulana. E. Capite colloque cinereo-olivaceis; gula flavicante, lineâ cinerea circumscriptâ; remigibus fuscis; primis tribus margine albidis; rectricibus fuscis, lateralibus duabus extrorsum nigris; rostro pedibusque flavicantibus.*

Tête et cou d'un cendré-olivâtre; gorge jaunâtre et entourée d'une ligne cendrée; rémiges brunes; les trois premières bordées de blanchâtre; rectrices brunes, les deux latérales noires à l'extérieur; bec et pieds jaunâtres.

Cette espèce passe dans nos provinces septentrionales au printemps, à peu près dans le même temps qu'arrivent les *Hirondelles*, et devance un peu l'arrivée des *Cailles*; cependant leur passage n'est pas régulier dans les mêmes cantons, surtout aux environs de Paris. Ceux qui viennent, dit-on, de la basse Provence, remontent jusqu'en Bourgogne, fréquentent les vignes, où ils se nourrissent des insectes qui courent sur les pampres et sur les tiges, et l'on assure qu'ils ne touchent point au raisin.

Dès les premiers jours du mois d'août, les jeunes prennent le chemin des provinces méridionales, et les vieux ne se mettent guère en route qu'au mois de septembre et même sur la fin. Ils passent dans le Forez, s'arrêtent aux environs de Saint-Chaumont et de Saint-Etienne, dans les champs d'avoine, et y demeurent jusqu'aux premiers froids; ils s'engraissent tellement et deviennent si pesants qu'on pourroit les ruer à coups de bâton; mais dès que le froid se fait sentir, ils continuent leur route pour les provinces les plus méridionales. On en voit aussi beaucoup, dans les deux passages, aux environs de Bordeaux, et surtout dans le Béarn. Ils se répandent pendant la belle saison en Allemagne, où on les prend pêle-mêle avec les *Bruans* et les

Pinsons. Quelques personnes regardent ces oiseaux comme originaires d'Italie ; mais, dans le Midi, ils ne tiennent pas plus à un pays qu'à l'autre, et se fixent volontiers dans celui qui leur offre une nourriture plus abondante ou plus de tranquillité pour s'y perpétuer ; c'est ainsi qu'ils se sont naturalisés dans un petit canton de la Lorraine, entre Dieuse et Mullé. Il paroît que dans leur émigration au nord, ils s'avancent au-delà de l'Allemagne, puisque Linué les place parmi les oiseaux de la Suède ; enfin, Pennant dit que les *Orotolans* fréquentent les parties méridionales de la Russie et de la Sibérie, qu'on en voit dans les environs de la rivière Ob, mais qu'ils ne s'avancent pas plus au nord.

Le ramage du mâle a de l'analogie avec celui du *Bruant commun*, et il chante, au printemps, la nuit comme le jour.

Un *Orotolan* gras est un excellent manger ; mais, sans le talent du cuisinier, il perd de son mérite. Il faut savoir conserver à sa graisse sa saveur, son fumer et son goût exquis. Pour cela, on les fait cuire, soit au bain-marie, soit au bain de sable ou de cendre, et même dans une coque d'œuf naturelle ou artificielle, comme les Romains le faisoient pour des *Bec-fignes* dans des œufs de *Paon*.

Le nid de cette espèce est construit assez négligemment, à peu près comme celui des *Alouettes* ; elle le place, en Bourgogne, sur les ceps, mais dans d'autres pays, comme en Lorraine, elle le fait à terre, et par préférence dans les blés. La ponte est de quatre ou cinq œufs grisâtres. Le nid, figuré dans *Sepp.*, pl. 145, est composé de deux sortes de joncs, secs et verts, et les œufs sont d'une teinte pourpre très-pâle, parsemée de très-petites taches noirâtres.

Le mâle a la tête et le cou d'un joli cendré ; le tour des yeux et la gorge, jaunâtres ; la poitrine, le ventre, les flancs et les couvertures supérieures de la queue, d'un marron-brun uniforme ; les plumes des ailes, noirâtres ; les plus grandes, bordées extérieurement de gris ; les moyennes, de roux ; les inférieures, d'un jaune fauve ; les plumes de la queue, noirâtres et bordées de roux. La femelle a un peu moins de cendré sur la tête et sur le cou ; n'a point de tache jaune au dessus de l'œil, et ses autres couleurs sont moins vives. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 259. n. 4. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 305. pl. enl. n. 247. fig. 1. L'Europe.*

L. 6 ÷. E. P. R. 12.

LE BRUANT DE PASSAGE. 6. E. *Lothoringica. E. Nigro maculata ; suprà rufa, subtus cinerascens ; strigà per oculos maxillaque inferioris nigra ; rectricibus lateralibus albo nigroque variis ; rostro pedibusque fuscis.*

Tacheté de noir ; roux en dessus ; cendré en dessous ; raie noire partant de la mandibule inférieure et traversant les yeux ; rectrices latérales variées de blanc et de noir ; bec et pieds bruns. (*Pl. t. 53, fig. 3, sous le nom d'Orotolan de la Lorraine.*)

Cette espèce n'est que de passage en France ; mais elle est commune en Sibérie, où elle se tient dans les broussailles et dans les bois. Les Italiens appellent ce *Bruant*, *sou*, parce qu'il donne indifféremment dans tous les pièges ; mais cette espèce de folie est, comme le dit Buffon, une maladie de famille, que le *Bruant* de cet article a seulement dans un plus haut degré. En effet, M. Guys, cité par Buffon, l'appelle l'oiseau bête par excellence. Il est connu en Provence sous le nom de *Chic-farnouse*.

Le mâle ne portant pas un plumage pareil dans toutes les saisons, et celui de la femelle étant différent, il en est résulté des méprises ; en effet, celle-ci a été donnée pour une espèce distincte, sous le nom de *Bruant sou ou des prés*, et est représentée sur la *pl. enl. de Buffon*, n. 30. fig. 2. Nous devons encore observer que l'individu de la *pl. enl. 511, fig. 2*, n'est point une femelle de cette espèce, mais un *Orotolan de neige*.

Le mâle, sous son habit de noce, a le dessus de la tête et du corps varié de gris-roux et de noirâtre ; les sourcils, les joues, la gorge et la poitrine, d'un cendré clair ; les parties postérieures, d'un roux foncé ; un trait noir à travers l'œil et une bandelette qui descend de la mandibule inférieure sur les bords de la gorge ; les petites couvertures des ailes, cendrées ; les plumes primaires, frangées à l'extérieur de gris sur un fond noirâtre ; les secondaires, bordées de roux ; les deux plumes intermédiaires de la queue, rousses et bordées de cendré ; les suivantes, noires et blanches. Chez des individus, la gorge est mouchetée de noir, avec une ligne transversale noirâtre sur le bas de cette partie ; la poitrine et les flancs sont pointillés de noir.

Des femelles ont une sorte de collier mélangé de roux et de blanc ; d'autres n'en ont pas ; mais, chez toutes, le dessous du corps est d'un roux très-clair ; le dessus de la tête d'un gris-roussâtre, varié de brunâtre et quelquefois de blanchâtre ; les sourcils sont de la dernière couleur ; les joues, d'un

d'un roux foncé; la gorge et le devant du cou, d'un gris sombre tacheté de noirâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 266. n. 3 (Bruant des prés). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 35. pl. enl. n. 30. fig. 2 (Bruant des prés). Ibid. tom. 4. pag. 223. pl. enl. n. 511. fig. 1 (Ortolan de Lorraine). pl. enl. 511. fig. 2 (Ortolan de passage). L'Europe et la Sibérie.*

L. 6. E. P. R. 12.

LE BRUANT PROYER. 7. *E. Millaria. E. fusca, subtus nigro maculata; orbitis rufis; rostro pedibusque fusciscentibus.*

Brun; tacheté de noir en dessous; orbites roux; bec et pieds brunâtres. (*Pl. 152. fig. 4.*)

Les prairies, les luzernes, les avoines sont les lieux où se plaisent les Proyers et où ils arrivent dans le mois de mars; on en rencontre dans toute l'Europe, et il en reste quelquefois pendant l'hiver dans nos provinces septentrionales; mais presque tous passent cette mauvaise saison dans les contrées méridionales. Ils placent leur nid à trois ou quatre pieds de terre, ordinairement dans les broussailles ou dans l'herbe la plus épaisse et la plus serrée. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un gris-cendré, tacheté et pointillé de roux, avec des zigzags noirs. Le mâle partage l'incubation pendant le milieu du jour, et on le voit dans les autres instans posé à la cime d'un arbre ou d'un buisson, souvent isolé, où il répète sans cesse un cri assez désagréable, qui semble exprimer *tri, tri, tri, tiri, tiri*, et cela, pendant des heures entières. Lorsque ces oiseaux s'élèvent de terre pour aller se percher, leurs pieds sont pendans et leurs ailes, au lieu de se mouvoir régulièrement, patoissent agitées d'un mouvement de trépidation; mais ils ne volent ainsi que dans la saison des amours, car à l'automne leur vol est vif, soutenu et élevé.

Après les couvées, les Proyers quittent les prairies et se jettent en bandes nombreuses dans les champs d'avoine, de fèves et autres menus grains.

Les plumes de la tête, du cou et du corps sont brunes sur leur milieu et roussâtres sur leurs bords; la gorge et le tour des yeux, d'un blanc-jaunâtre; chaque plume de la poitrine, des flancs et des cuisses a, dans son milieu, un trait longitudinal brun; les couvertures supérieures de l'aile, ses penes et celles de la queue sont brunes et bordées de roux. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses couleurs sont plus claires, que son croupion et d'un gris-toux.

Cette espèce est composée de deux races, qui ne diffèrent qu'en ce que l'une est un peu plus grosse et plus longue que l'autre. Leur plumage varie pendant l'été comme celui des *Alouettes* et des *Pipis*; la teinte rousse disparaît alors, au point que sur toutes les parties supérieures, elle devient grise et blanchâtre sur les inférieures. Cette espèce se rapproche des *Alouettes* et des *Pipis*, en ce qu'elle a l'avant-dernière penne des secondaires presque aussi longue que les premières. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 292. n. 10. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 355. pl. enl. n. 233. L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

LE BRUANT DE ROSEAUX. 8. *E. Schaniolus. E. Capite nigro; corpore griseo nigroque; rectricibus extimis maculâ albâ cuneiformi; rostro nigro; pedibus fusciscentibus.*

Tête noire; corps gris et noir; rectrices latérales avec une tache blanche cunéiforme; bec noir; pieds brunâtres.

Le cri de ce Bruant semble exprimer les syllabes *ifs, ifs, reischals*, et le chant du mâle, *ti, ti, tati, reisch*. Cet oiseau se plaît dans les lieux humides, particulièrement dans les roseaux; mais il les quitte à l'automne pour fréquenter les plaines et les hauteurs, où il cherche sa nourriture au pied des haies et dans les champs cultivés. Il s'élève peu de terre et ne se perche que sur les buissons ou sur les arbres de petite taille. Jamais ces oiseaux ne se rassemblent en troupes nombreuses; on n'en voit guère que trois ou quatre ensemble, qui, dans les grandes neiges, se réunissent aux *Bruants* et aux *Pinsons*. Ils sont insectivores et granivores, saisissent adroitement les insectes ailés, après lesquels ils s'élancent avec rapidité et reviennent aussi vite se placer et se balancer sur les roseaux, où on les voit souvent grimper en s'aidant de leurs ailes pour se soutenir. On dir que le mâle fait entendre au printemps un chant qui se rapproche de celui de la *Fauvette effarvate* et qui les fait souvent confondre; d'autant plus facilement que l'un et l'autre se cachent pour chanter dans les joncs et les roseaux, et gazouillent, au temps de la ponte, la nuit comme le jour. Cette espèce, moitié voyageuse et moitié sédentaire dans nos provinces septentrionales, est répandue en Europe et jusqu'en Sibérie, mais on la dit rare en Italie.

Ce Bruant niche près des rivières, des lacs et des étangs; construit son nid dans les herbes et les joncs, et l'attache à deux ou trois roseaux,

A a a a a

par des espèces d'anneaux faits avec des herbes, et assez peu serrés pour pouvoir couler aisément le long des tiges. L'extérieur du nid est composé de joncs secs et de la mousse artistement tissus ensemble; l'intérieur, d'une quantité de poils de vache, sur lesquels la femelle dépose quatre ou cinq œufs d'un blanc terne, avec des veines et des taches d'un pourpre foncé.

Le mâle a la tête, la gorge et le devant du cou noirs; un collier blanc sur la partie supérieure du cou; une ligne au-dessus des yeux et une bandelette au-dessous, de la même couleur; le dessous du corps, d'un blanc teinté de roux; les flancs, un peu tachetés de noirâtre; les penes des ailes et de la queue, d'un beau noir et bordées de roux, à l'exception des deux latérales de chaque côté de cette dernière, dont l'une n'est que bordée et l'autre entièrement d'un blanc de neige.

La femelle est plus petite que le mâle, et en diffère en ce qu'elle n'a point de collier blanc ni la gorge noire, qu'elle a la tête variée de brun et de roux clair, et la couleur blanche moins pure et souvent teintée de roux.

Le jeune ressemble assez à la femelle après sa première mue. En hiver, les jeunes et les vieux mâles ont le sommet de la tête noirâtre et tacheté de gris; les plumes de la gorge, terminées de gris-blanchâtre. Ceux-ci prennent au printemps leur habit de noces, tel que nous l'avons décrit ci-dessus, et cela sans muer, et c'est sous cet habit que l'on a décrit l'individu nommé *Coqueluche*, comme une espèce particulière. Cet oiseau est encore en triple emploi sous le nom d'*Orotolan passerine* (*Emberiza passerina*, Lath.); mais alors c'est sous son plumage d'hiver. *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 274. n. 5. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 315. pl. enl. 247. fig. 2 et 497. fig. 2 (*Orotolan de roseaux*). *L'Europe et la Sibérie*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT A AILES ET QUEUE RAYÉES. 9. *E. fasciata*, *E. Fusco-nebulosa*, *subtus alba*; *naribus*, *culâ* *genisque fasciculis plumosis*; *remigibus* *caudâque fuscis saturatiore fasciatis*; *rostrum incarnato*; *pedibus roseis*.

D'un brun nébuleux; blanc en dessous; narines, gorge et joues, à fascicules plumeuses; rémiges et queue brunes à bandes sombres; bec incarnat; pieds roses.

Latham, qui le premier a donné la description de cet oiseau, dit qu'il se trouve à la Chine et

qu'il est de la taille du *Bruant proyer*, et qu'il a près des narines, sur les joues et au-dessous du bec, les plumes réunies en forme de faisceau; la tête et le dos, d'un brun pâle; les ailes et la poitrine, d'un brun foncé; des taches transversales sur les ailes et sur la queue; le ventre, blanc; l'ongle postérieur, long et presque droit. *Latham*, *general Synopsis*, tom. 2. part. 1. p. 187. n. 24 (*Barred tail bunting*). *Buffon*, *édit. de Sonnini*, tom. 49. p. 131. *La Chine*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT AMAZONE. 10. *E. Amazona*, *E. Fusca*; *vertex fulvo*; *crisso albedo*.

Brun; vertex fauve; couvertures inférieures de la queue blanchâtres.

C'est à Linnée que l'on doit la connoissance de cet oiseau de Surinam, dont la grosseur est celle de notre *Mésange*; le dessus de la tête, fauve; le reste du plumage, brun, à l'exception des couvertures inférieures des ailes, qui sont blanchâtres. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 364. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT AQUATIQUE. 11. *E. Platensis*, *E. Corpore supra viridi-fusco*, *subtus nigricante-caruleo*; *dorso nigro maculato*; *remigibus rectricibusque extimis flavescente marginalis*; *rostrum cinereo*; *pedibus plumbeis*.

Dessus du corps d'un brun-vert, dessous d'un bleu-noirâtre; dos tacheté de noir; rémiges et dernières rectrices bordées de jaunâtre; bec cendré; pieds plombés.

M. de Azara a donné cet oiseau pour l'*Emberiza* à cinq couleurs de Buffon, quoique la description qu'il en fait présente quelques différences. Il est très-commun au Paraguay, jusqu'à la rivière de la Plata, où il se tient dans les lieux aquatiques et les champs qui les avoisinent. Il ne fréquente pas les bois et n'est point farouche. Son vol est court et bas, et son ramage peu varié.

Il a, selon Buffon, tout le dessus du corps d'un vert-brun, tirant au jaune; la tête et le dessus de la queue, d'une nuance plus obscure; le dessous de la queue, d'une nuance plus jaunâtre; le dos marqué de quelques traits noirs; le bord antérieur de l'aile, d'un jaune vif; les penes des ailes et les plus extérieures de celles de la queue, bordées du jaunâtre; le dessous du corps d'un bleu-noirâtre; le bec, convexe et pointu; les bords de la partie inférieure rentrant en dent.

dans. L'*Habia de Banado* de M. de Azara diffère de l'*Emberiza* en ce qu'il a la tête d'une couleur plombée, tirant au noirâtre; la gorge et le devant du cou, mélangés de blanc et un peu lavés de rougeâtre sur les côtés; la poitrine et le ventre d'un roux clair; le bec, noir en dessus vers la base, jaune dans le reste, courbé dans toute sa longueur et très-pointu. Nous ne connaissons point ces oiseaux d'après nature; mais nous ne croyons pas qu'on doive les réunir, leur bec étant différent, et celui de l'*Habia de Banado* n'est point celui d'un *Bruant*, d'après la description qu'on vient d'en faire. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 363. n. 90. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 369 (*Emberiza* à cinq couleurs). L'*Amérique méridionale*.

L. 8. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT AURÉOLE. 12. *E. Aureola. E. Citrina*; vertice, cervice, torse dorsale spadice; crisse albidus; rectrices duabus utrinque extimis fasciis obliquis atris; pedibus pallide griseis.

Sommet de la tête, nuque, collier et des châtains; couvertures inférieures de la queue blanchâtres; les deux rectrices les plus extérieures de chaque côté avec une bande oblique noire; pieds d'un gris pâle.

Cette espèce, qui habite le nord de l'Asie jusqu'au Kamtschatka, a été découverte par Pallas. Son cri est pareil à celui du *Bruant de roseaux*; sa tête et le dos sont roux; les parties inférieures, d'un jaune-citron.

Le haut du cou est entouré d'un collier roux; le front, les côtés de la tête et la gorge sont noirs; les flancs, rayés de brun; les ailes, noirâtres; les scapulaires, les couvertures inférieures de la queue, une tache oblique sur le bord intérieur de ses deux plumes les plus extérieures, et une bande sur les ailes, blanchâtres. Pallas, *Voyage*, 3. p. 711. n. 23. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. natur.* tom. 4. p. 389. La Sibérie.

L. 5. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT A CALOTTE NOIRE. 13. *E. Spodocephala. E. Griseo-ferruginea*, subitissimè flava; capistro nigro; capite colloque canonicis.

D'un ferrugineux-gris; d'un jaune très-pâle en dessous; capistrum noir; cou d'un gris-blanc. Pallas a rencontré ce *Bruant* dans la Daourie. La tête et le cou sont d'un ferrugineux-cendré; le tout du bec et le front, d'un noir de suie; les

parties inférieures, d'un jaune très-pâle; le reste est d'un gris-brun. Pallas, *Voyage*, tom. 3. p. 698. n. 24. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 118. La Daourie.

L. 5. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT CALFAT. 14. *E. Calfat. E. Cana*, subitissimè vinacea; capite, gula caudaque margine nigris; orbitis, rostris pedibusque roseis.

Grisâtre; vineux en dessous; tête, gorge et bord de la queue, noirs; orbites, bec et pieds roses.

Les *Calfats* ou *Galfats* sont très-communs à l'île de Franco, où, dit-on, ils ont été apportés. Ils ont toutes les parties supérieures d'un cendré-bleuâtre, à l'exception de la tête qui est noire, de même que la gorge et une bordure à la queue; la poitrine est d'une couleur vineuse; le bas-ventre, blanc; une bande blanche s'étend sur les côtés de la tête; les yeux sont placés au milieu d'un espace dénué de plumes et couleur de rose; l'iris est de cette teinte. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 371. L'*Afrique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT COULEUR DE ROUILLE. 15. *E. Ferruginea. E. Ferruginea*; abdomine remigumque primariorum maculis duabus albis.

Ferrugineux; abdomen et deux taches sur les rémiges primaires, blancs.

C'est d'après Pennant que nous décrivons ce *Bruant* de l'Amérique septentrionale, dont la tête, le cou et la poitrine sont ferrugineux, de même que la queue et les ailes, avec deux taches blanches sur les plumes primaires. Pennant, *Arct. Zool.* tom. 2. p. 363. n. 218. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 140. L'*Amérique septentrionale*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT EN DEUIL. 16. *E. Luctuosa. E. Nigra*; fronte, pectore, abdomine, uropygio crissosque albis; rostris nigro.

Noir; front, poitrine, abdomen, croupion et couvertures inférieures de la queue, blancs; bec noir.

Nous ne connaissons cet oiseau que d'après Scopoli, qui n'indique pas son pays natal. Il a la taille de la *Mésange charbonnière*. Le front, la poitrine, le ventre, le croupion et une ligne sur les côtés de la tête, d'une couleur blanche; le reste du plumage, noir. Scopoli, *Ann.* t. p. 146.

Aaaaaa 2

n. 215. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 390.

L. 5. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT ÉCARLATE.** 17. *E. Coccinea. E. Corpore suprà argenteo, subtus coccineo; crisso albo; rostro, capite remigibusque nigris; occipite et caudâ atro-caeruleis.*

Dessus du corps argenté, dessous rouge; couvertures inférieures de la queue blanches; bec, tête et rémiges, noirs; occiput et queue d'un bleu-noir.

On dit que ce Bruant a été trouvé dans les forêts du comté de Bade; mais un seul individu ayant été vu par l'auteur, qui le premier l'a décrit, on peut soupçonner que c'est un oiseau étranger à l'Europe, échappé de cage. Au reste, il a la tête, les ailes et la queue, d'un noir luisant, nuancé de gros-bleu sur l'occiput et sur quelques pennes des ailes et de la queue; le dessus du corps, d'un blanc-argentin; le dessous, d'un rouge-écarlate; deux taches blanches, l'une sur chaque aile et l'autre sur le bas-ventre. *Sander, Naturf.* 13. p. 199. *Buffon*, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 114. *L'Allemagne*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT FARDÉ.** 18. *E. Fuscata. E. Griseo-ferruginea; maculâ aurium orbiculatâ, rufâ; supercilii lineâ infra oculos et gutture albis; gula circulo maculoso fusco circumscriptâ.*

D'un ferrugineux gris; tache des oreilles orbiculaire, rousse; sourcils, ligne sous les yeux et gorge, blancs; celle-ci entourée d'un cercle tacheté de brun.

Pallas nous apprend qu'on trouve sur les bords de plusieurs fleuves de la Sibirie un Bruant dont le sommet de la tête et le haut du cou sont variés de traits roussâtres sur un fond blanc; dont les oreilles portent une tache ronde et rousse; les sourcils sont blancs, et un arc roussâtre est autour de la gorge; le reste du plumage offre les mêmes teintes que le Moineau franc. *Pallas, Voyage*, tom. 3. p. 698. n. 22. *Buffon*, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 126. *La Sibirie*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT FLAVÉOLE.** 19. *E. Flaveola. E. Grisea; facie flavâ.*

Gris; face jaune.

Linnée, qui a fait connoître cet oiseau, ne dit pas dans quel pays il se trouve. Son plumage est gris, à l'exception du front et de la gorge

qui sont jaunes. Sa taille est à peu près celle du *Tarin*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 363.

L. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT GAUR.** 20. *E. Asiatica. E. Cinerea, subtus pallidior; rostro pallidâ roseo; pedibus dilatè caruleis.*

Cendré, plus pâle en dessous; bec d'un rose pâle; pieds d'un bleu clair.

Les Indes orientales sont le pays qu'habite cet oiseau, dont Latham a donné la première description. Il porte un plumage cendré, mais plus pâle sur les parties inférieures et sur le bord extérieur des pennes alaires et caudales. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 390. *L'Asie orientale*.

L. 4. ÷. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT GONAMBOUC.** 21. *E. Grisea. E. Grisea; tectricibus alarum superioribus et pectora rubore asperso; remigibus tectricibusque intus albis, extus griseo et rubro variis.*

Gris; tectrices supérieures des ailes et poitrine marquées de rouge; rémiges et tectrices blanches en dedans, variées de gris et de rouge en dehors.

Si l'on en croit Séba, qui a donné une mauvaise figure de cet oiseau, il se trouve à Surinam; il est de la taille de l'Alouette, et chante comme le Rossignol. Les habitants disent qu'il aime beaucoup le maïs, et qu'il se perche très-souvent sur cette plante, au haut de la tige. Son plumage est d'un gris clair, avec une teinte rouge sur la poitrine; les pennes des ailes et de la queue ont leur intérieur blanc, et leur extérieur varié de gris et de rouge. *Séba, Mus.* 1. p. 174. pl. 110. *Brisson, Ornith.* tom. 3. p. 302. n. 15 (*Bruant de Surinam*). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 366. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * **LE BRUANT DES HERBES.** 22. *E. Graminea. E. Suprà griseo fusca, nigro lineata, subtus sordidè alba, lateribus fusco-maculatis; tectricibus alarum minoribus castaneis; tectricibus extimis albis; rostro suprà fusco, subtus flavescente; pedibus fusco-griseis.*

D'un gris-brun, rayé de noir en dessus; d'un blanc sale en dessous, et tacheté de brun sur les côtés; petites couvertures des ailes couleur mar- ton; les dernières rémiges blanches; le bec

brun en dessus, jaunâtre en dessous; les pieds, d'un gris-brun.

Grey grass-bid (Oiseau gris des herbes) est le nom sous lequel cet oiseau est connu dans l'Amérique septentrionale, aux environs de New-York, parce qu'il se tient plus volontiers dans les herbes qu'ailleurs.

Il a les plumes de la tête, du manteau et du croupion, d'un gris-brun et rayées longitudinalement de noir; le tour de l'œil, d'un blanc sale; la gorge et toutes les parties postérieures, du même blanc et tachetées de brun sur les côtés; les petites couvertures des ailes, d'un rouge-brun; les autres, noires et terminées de blanc terne; les penes, bordées en dehors de cette couleur sur un fond noirâtre; celles de la queue, pareilles en dedans et frangées de roux à l'extérieur, à l'exception de la première de chaque côté qui est totalement d'un beau blanc. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 391. L'Amérique septentrionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT DES ÎLES SANDWICH. 23. *E. Arctica*. E. *Fusca*, subit^{us} albid^a, sub oculis fusco-striat^a; temporibus atris; superciliis flavis; rostro nigricante.

Brun; blanchâtre en dessous; rayé de brun sous les yeux; remes noires; sourcils jaunes; bec noirâtre.

C'est à Pennant que l'on doit la connoissance de cet oiseau, que l'on trouve aux îles Sandwich et à Unalascha, une des îles Aléontes. Le dessus du corps est brun; un trait jaune se trouve au-dessus de l'œil, et un autre noir est au-dessous; les parties inférieures sont d'un blanc sale, rayées de brun, à l'exception du milieu du ventre. Pennant, *Art. Zool.* tom. 2. p. 363. n. 229 (*Unalascha bunting*). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 190.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT MORDORÉ. 24. *E. Borbonica*. E. *Rufa-rubra*; alis, caudâ pedibusque spadicis; rostro fusco.

D'un rouge-roux; ailes, queue et pieds d'un brun-rougâtre; bec brun, (Pl. 153, fig. 1, sous le nom de Bruant de l'île de Bourbon.)

Ce Bruant, de l'île de Bourbon, porte une livrée mordorée, avec du brun sur les couvertures des ailes, leurs penes et celles de la queue.

Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 366. L'île de Bourbon.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT D'ORIENT. 25. *E. Militaris*. E. *Capite*, remigibus, caudâ dorsoque fuscis; dorso inferiore et pectore flavis; humeris virecentibus; abdomine albo.

Tête, rémiges, queue et dos bruns; bas du dos et poitrine jaunes; épaules verdâtres; abdomen blanc.

Dans le *Voyage* d'Hasselquist, on trouve la description d'un oiseau qu'on a classé parmi les Bruants, et dont la tête, le dos, les ailes et la queue sont bruns; les bords extérieurs des penes, verdâtres; le croupion et la poitrine, jaunes; le ventre est blanc. Hasselq. *Voyage*, p. 285. n. 48. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 136.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PETIT BRUANT. 26. *E. Pusilla*. E. *Copore* suprà griseo-ferrugineo, subit^{us} albid^a; jugulo maculato; capite fasciis alternis testaceis nigraque longitudinaliter vario.

Dessus du corps d'un gris-ferrugineux, dessous blanchâtre; devant du cou tacheté; tête variée de bandes longitudinales alternativement testacées et noires.

Pallas a rencontré ce petit oiseau dans la Daourie, où il se plaît sur les bords des ruisseaux qui coulent dans les forêts de mélèzes: il est à peine de la grandeur du *Tarin*. Neuf bandes longitudinales, dont cinq d'un rouge de brique et quatre noires, placées alternativement, couvrent le dessus et les côtés de la tête; du reste, son plumage, en dessus, ressemble à celui du *Moineau franc*, et est en dessous blanchâtre, avec quelques taches sur le devant du cou. Pallas, *Voyage*, tom. 3. p. 697. n. 20. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 49. p. 124. La Daourie.

L. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT DES PINS. 27. *E. Pithyornus*. E. *Verticis* maculâ mediâ ovatâ albâ; nuchâ albo variâ; gulâ testaceo-sanguineâ; rectricibus utrinque duabus extimis fasciâ obliquâ albâ.

Tache blanche ovale sur le milieu du vertex; nuque variée de blanc; gorge d'un testacé sanguinolent; les deux rectrices latérales de chaque côté, blanches obliquement.

Cette espèce, dit Pallas qui l'a fait connoître,

se trouve en Sibérie, où elle fréquente les cantons marécageux. Le mâle a le dessus de la tête mélangé de brun-noirâtre et de blanc; la gorge, d'un rougeâtre-sanguin; le dos, le croupion et les flancs, roux; le ventre, blanchâtre; les ailes, mêlées de brun, de roux, de noirâtre et de blanc sale; une bande blanche et oblique sur les deux penes extérieures de la queue; le bec et les pieds, blanchâtres. La femelle est variée de gris et de roussâtre sur le dessus du corps; un peu rougeâtre sur le croupion et blanchâtre sur toutes les parties inférieures. *Pallas, Voyage, tom. 3. p. 710. n. 12. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 118. La Sibérie.*

L. $\frac{5}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT A POITRINE ET A AILES JAUNES. 28. *E. Chrysoptera. E. Corpore supra rubescente-fusco; subtus albo; pectore alarumque margine flavescens; rostro fusco; pedibus flavis.*

Dessus du corps brun rougeâtre; dessous blanc; poitrine et bord des ailes jaunâtres; bec brun; pieds jaunes.

Cet oiseau, qu'on trouve décrit pour la première fois dans les ouvrages de Latham, habite les îles Malouines, et a le dessus du corps d'un brun-rougeâtre; les côtés de la tête, le tour des yeux, la gorge, le devant du cou et le ventre, blancs; un demi-collier brun-rougeâtre au-dessus de la poitrine, qui est jaunâtre; les deux penes les plus extérieures de la queue, bordées de jaunâtre. La femelle n'a pas de jaune dans son plumage et a les petites couvertures des ailes d'un cendré pâle. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 398. Les îles Malouines.

L. $\frac{6}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT RUSTIQUE. 29. *E. Rustica. E. Capite nigro, faciei ejus tribus longitudinalibus albis; gula, corpore subtus et rectricibus duabus utrinque extimis oblique albis.*

Tête noire avec trois bandes longitudinales blanches; gorge, dessous du corps et les deux rectrices les plus extérieures de chaque côté, de cette couleur, mais oblique sur les dernières.

Pallas a rencontré cet oiseau dans les saussaies de la Daourie. Il a la tête noire avec trois bandes blanches; le haut du dos, rougeâtre; quelques points de cette couleur sur le dessous du corps, qui est blanc, de même qu'une bande oblique sur les deux penes les plus extérieures de la queue. *Pallas, Voyage, tom. 3. p. 698.*

n. 1. *Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 110. La Daourie.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT SANGUIN. 30. *E. Rutila. E. Ferrugineo-rufa, subtus sulpharea; alis griseo ferrugineis.*

D'un brun-ferrugineux; couleur de soufre en dessous; ailes d'un gris-ferrugineux.

C'est au même savant que nous devons la description de ce *Bruant*, qu'il a rencontré sur les confins de la Mongolie, où il se plaît dans les saussaies; un rouge de sang nuancé de roux colore le cou et le dos; un jaune de soufre règne sur le dessus du corps; les ailes sont d'un gris mélangé de ferrugineux. La femelle ne diffère du mâle que par des couleurs plus ternes. *Pallas, Voy. tom. 3. p. 698. n. 13. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 117. La Sibérie.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE BRUANT SHEP-SHEP. 31. *E. Pratenis. E. Ferruginea; abdomine remigumque primarum maculis duabus albis; rostro atro; pedibus fusciscente-incarnatis.*

Ferrugineux; deux taches sur les rémiges primaires et abdomen, blancs; bec noir; pieds d'un incarnat-brunâtre.

Cet oiseau, que *Brisson* a décrit sous le nom de *Bruant du Canada*, et *Buffon*, sous celui de *Cul-rousset*, est très-commun dans les Etats-Unis, où il est connu sous la dénomination qu'on lui a conservée; elle est tirée de son cri, qui semble exprimer *shep, shep*; d'autres l'appellent *Shepherd*, parce qu'il fréquente les pâturages. Il a toutes les parties supérieures d'un brun-rougeâtre varié de gris; le sommet de la tête, coupé dans le milieu par un trait longitudinal et grisâtre; les penes des ailes et de la queue, brunes; la première rémige, bordée de blanc en dehors; le poignet des ailes et leurs couvertures inférieures, blancs; les sourcils, d'un gris-blanc; les joues, grises et entourées de deux lignes brunes, dont l'une part du bec et l'autre de l'œil; une raie d'un blanc sale borde les mandibules, à laquelle en succède une autre qui est brune, et qui, de la mandibule supérieure, descend sur la gorge, qui est blanche, ainsi que les parties postérieures, à l'exception des flancs et des couvertures inférieures de la queue, lesquels sont roussâtres; les autres parties ont des taches d'un brun-marron. La femelle a des couleurs plus pâles que le mâle, des taches moins grandes et moins

nombreuses *Latham, Index (Fringilla ferruginea)*.
Edwards, Glean. pl. 354. fig. 2 (Liste sparrow).
2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 402.
L'Amérique septentrionale.

L. 5 ; E. P. R. 12.

- * LE BRUANT A SOURCILS JAUNES. 32. *E. Superciliifusa*. *E. Vertex fusco*, in medio rufo; superciliis flavis; corpore supra fusco nigricanteque maculato; subtus albo maculis nigricantibus; rostro supra nigro, subtus flavescens; pedibus luteis.

Vertex brun, roux dans le milieu; sourcils jaunes; dessus du corps brun et tacheté de noirâtre; dessous tacheté de même sur un fond blanc; bec noir en dessus, jaunâtre en dessous; pieds de la dernière couleur.

Ce Bruant, que nous avons vu à Halifax dans la Nouvelle-Ecosse, a dans son plumage de grands rapports avec celui des îles Sandwich. Le dessus de la tête est brun et coupé dans le milieu par une raie rousse; les oreilles, de la dernière couleur; la gorge et les parties postérieures, blanches et tachetées de noirâtre; le dessus du corps, brun avec des taches pareilles; les flancs, roux; les ailes et la queue, brunes et bordées de roux. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 403. *L'Amérique septentrionale.*

L. 5 ; E. P. R. 12.

- * LE BRUANT A SOURCILS JAUNES DE LA DAOURIE. 33. *E. Chrysophrys*. *E. Griseo ferruginea*; vertex nigro; lined utrinque superciliari curina fasciæque albæ à medio verticis ad nucham.

D'un ferrugineux-gris; vertex noir; sourcils citrins; bande blanche depuis le milieu du vertex jusqu'à la nuque.

C'est d'après Pallas que nous décrivons cet oiseau, dont le sommet de la tête est noir; les sourcils sont d'un jaune-citron; une bande blanche est sur la tête; le reste du plumage, d'un gris-ferrugineux. *Pallas, Voyage, tom. 3. p. 698. n. 25. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 129.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT DE SURINAM. 34. *E. Surinamensis*. *E. Grisea*, subtus ochroleuca; pectore maculis oblongis nigris vario.

Gris; couleur d'ocre en dessous; poitrine variée de taches oblongues et noires.

Selon Fermin, qui appelle cet oiseau *Proyer*, on le trouve à Surinam. Il est un peu plus grand que l'*Alouette*, et il a le dessous du corps d'un

blanc-jaunâtre, avec des taches oblongues et noires sur la poitrine; le bec, plus grand et plus élevé que ne l'ont les *Bruans*. *Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. pag. 145. Fermin, Surin. 2. p. 200 (Proyer). L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT A TÊTE BLEUE. 35. *E. Mixta*. *E. Grisea*; pectore gulæque caruleis; abdomine albo; rostro pedibusque albidis.

Gris; poitrine et gorge bleues; abdomen blanc; bec et pieds blanchâtres.

On trouve dans les *Aménités académiques* la description de cet oiseau de la Chine, qui a la gorge, la poitrine, le devant de la tête jusqu'aux oreilles et le pli de l'aile bleus; le dessus du cou et le dos, gris et mélangés de brun; les plumes du ventre, blanches et brunes à leur origine. *Latham, Index, n. 62. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 404. La Chine.*

L. 5 ; E. P. R. 12.

- * LE BRUANT A TÊTE VERTE. 36. *E. Tanscall*. *E. Fusca*; capite colloque olivaceis; dorso tectricibusque alarum fusco et nigro variis; pedibus flavicantibus.

Brun; tête et cou olivâtres; dos et couvertures des ailes variés de brun et de noir; pieds jaunâtres.

On ne connoît pas le pays qu'habite cet oiseau, dont Brown a publié la figure. Il a la tête et le cou d'un vert terne; le dos et les couvertures supérieures des ailes, d'un brun clair et noirs; les plumes alaires, la poitrine et le ventre, d'un brun foncé. *Brown, Illust. p. 74. pl. 30. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 115. Londres.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BRUANT THÉRÈSE-JAUNE. 37. *E. Mexicana*. *E. Supra fuscens*, subtus exalbida; fusco maculata; capite et guttate flavis; rostro pedibusque pallidis.

Brunâtre en dessus; blanchâtre et tacheté de brun en dessous; tête et gorge jaunes.

Cet oiseau du Mexique est d'un jaune-orangé sur presque toute la tête, sur la gorge et les côtés du cou; d'un blanc sale moucheté de brun sur la poitrine et le dessous du corps; brun sur l'occiput, le derrière du cou, sur le dessus du corps, les plumes alaires et caudales. *Buffon, Hist. natur. tom. 4. p. 302. pl. enl. n. 386. fig. 1 (Bruant du Mexique). L'Amérique.*

L. 6 ; E. P. R. 12.

•• LE BRUANT HUPPÉ JAUNE. 38. *E. Cristatella*. *E. Crista nigra*; corpore subitè superciliisque flavis; capite, genis, gula, colli parte anteriore nigris; dorso viridi; rectricibus alarum remigibusque nigricantibus, virescente-flavo marginatis; rectricibus intermediis nigrescentibus; reliquis flavis; rostro suprà nigro, subitè cyaneo.

Huppe noire; dessous du corps et sourcils jaunes; tête, joues, gorge et partie antérieure du cou, noires; dos vert; rectrices des ailes et rémiges noirâtres, bordées de jaune-verdâtre; rectrices intermédiaires noirâtres; les autres jaunes; bec noir en dessus, bleu en dessous.

Dans le Dictionnaire d'histoire naturelle on a rangé cette espèce parmi les Gros-becs; mais M. Baillon, qui a vu depuis peu un individu vivant, et qui le possède dans sa collection, nous assure qu'il doit faire partie du genre *Bruant*, ayant un tubercule osseux en dedans de la mandibule supérieure. M. de Azara, à qui nous en devons la connoissance, l'a trouvé au 19° degré de latitude australe, et l'a décrit sous le nom de *Crestado amarillo*.

La huppe est noire; un trait jaune s'étend depuis les narines jusqu'au-delà des yeux; la tête, les joues, la gorge et la moitié du devant du cou sont noirs; le reste des côtés de la tête et du cou, le pli de l'aile, le dessous du corps et des ailes, jaunes; les plumes de la nuque, noires dans leur milieu et d'un jaune-verdâtre dans le reste; le dos est vert; les couvertures supérieures et les penes des ailes sont noirâtres et bordées d'un jaune-verdâtre; les quatre rectrices intermédiaires, noirâtres, et les autres, d'un jaune pur. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 464. n. 129. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13. p. 531 (sous le nom de Gros-bec à huppe jaune).*

L. 6 ÷ E. P. R. 12.

*** GENRE.

PASSERINE, *Passerina*. *Emberiza*, *Fringilla*, Linn. Lath.

Corpus subovatum, nigro, rufo, albo flavo, fusco, interdum caruleo rubroque varium.

Caput subrotundum.

Rostrum integrum, conicum, minus latum quàm caput, subrotundum, rectum, apice angustum, marginibus inferioribus, interdum superioribus, intransum deflexis, rectorum obliquè et deorsum di-

recta; mandibula superior margines inferioris basi tezens, palato plano, crasso levigatoque.

Nares pervia, rotundata, aliis glabra, aliis plumilis minimis obstructa.

Lingua crassa, apice subbifida.

Collum mediocre.

Remiges 2^a, 3^a, sapiùs longissima.

Femora extra abdomen posita; tibia omninò plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Passerina in dumis, arboribus herbisque Europe, Asia, Africa, America habitant et nidificant; ova 4-5 pariunt; granis, insectis vicitant. Mas plerisque feminam incubantem alens, et ipse incubans. Pullis cacigenis mater escam in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps un peu ovale, varié de noir, de roux; de blanc, de jaune, de brun, quelquefois de bleu et de rouge.

Tête un peu arrondie.

Bec entier, conique, moins large que la tête; un peu robuste, droit, rétréci à son extrémité, à bords inférieurs, quelquefois les supérieurs fléchis en dedans, à ouverture dirigée obliquement en en bas; mandibule supérieure couvrant à la base les bords de l'inférieure, à palais plat, épais et lisse.

Narines ouvertes, arrondies, glabres chez les uns, couvertes de petites plumes chez les autres.

Langue épaisse, un peu bifide à sa pointe.

Cou médiocre.

Deuxième et troisième rémiges souvent les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; ponce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le surchoir et portant à tetr sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Passerines* habitent et nichent dans les buissons, sur les arbres et dans les herbes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique; leur ponte est de quatre ou cinq œufs; elles se nourrissent d'insectes et de graines. La plupart

plupart des mâles nourrissent la femelle quand elle couve et couvent eux-mêmes. Les petits naissent aveugles, sont apparés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Ongle arqué et plus court que le pouce.

- * LA PASSERINE A VENTRE JAUNE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. 1. *P. Flaviventris*. *P. Supravaris*, *subris flava*; *lateralibus capitis strigis duabus nigris*; *fasciâ oculari nigricante*; *rostro concolore*; *pedibus incarnatis*.

Variés en dessus; jaune en dessous; deux stries noires sur les côtés de la tête; bande oculaire noirâtre; bec de cette couleur; pieds incarnats.

Cinq raies blanches, dont celle du milieu descend jusqu'au bas du cou, tranchent d'une manière agréable sur le noir lustré de la tête; le cou est séparé du dos par une bande grise, transversale; le dessous du corps, jaune; le dos, roux-brun; le croupion, gris; la queue, brune et bordée de blanc; les petites pennes des ailes sont d'un gris-cendré; les moyennes, blanches à leur extrémité; les grandes, brunes et bordées de roux; les pennes, noirâtres et frangées de blanc. *Latham*, *Index* (*Emberiza capensis*, var.). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 326. pl. enl. 664. fig. 2 (*Oriolan* du ventre jaune du Cap de Bonne-Espérance). *L'Afrique méridionale*.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. 2. *P. Capensis*. *P. Grisea*; *gula albida*; *fasciâ oculari nigricante*; *rostro pedibusque nigricantibus*.

Grise; gorge blanchâtre; bande oculaire noirâtre; bec et pieds de cette couleur.

La tête et le cou de cet oiseau d'Afrique sont variés de noirâtre et de gris sale; le dessus du corps l'est de noir et de roux jaunâtre; la gorge, la poitrine et les parties postérieures sont d'un gris sale; les petites couvertures des ailes, rousses; les grandes, les pennes et celles de la queue, noirâtres et bordées de roussâtre. *Latham*, *Index* (*Emberiza capensis*). *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 280. n. 7. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. pag. 328. pl. enl. n. 158. fig. 2 (*Oriolan* du Cap de Bonne-Espérance). *L'Afrique méridionale*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE AURÉOLE. 3. *P. Aureola*. *P. Curina*; *vertex*, *service*, *torque dorsoque spadiceis*; *crisso albido*; *rectricibus duabus utrinque*

extimis fasciâ obliquâ rubrâ; *pedibus griseo-pallidis*.

Couleur de citron; dessus du cou, collier et dos d'un brun-rougeâtre; couvertures inférieures de la queue blanchâtres; les deux rectrices les plus extérieures de chaque côté de la queue, avec une bandelette oblique transversale et rouge; pieds d'un gris pâle.

Le cri de cet oiseau, que Lepechin a découvert en Sibérie, est le même que celui de notre *Oriolan* de roseaux. On le trouve aussi au Kamtschatka, où il vit en troupes dans les cantons plantés de pins, de peupliers et de saules.

Son plumage est agréablement varié de roux sur la tête et le dos; de jaune-citron sur le devant du cou et sous le corps; de noir sur le front et la gorge; de noirâtre sur les ailes et de blanchâtre sur les couvertures inférieures de la queue; il y a une espèce de collier roux au haut du cou; des raies brunes sur les flancs; une bande blanchâtre sur les plumes scapulaires, et une autre, de la même couleur, qui s'étend obliquement sur le bord intérieur des deux premières pennes de la queue, qui est un peu fourchue. *Latham*, *Index* (*Emberiza aureola*). *Lepechin*, *nov. Comm. Pet.* 15. p. 483. *Falck*, *Voyage*, tom. 3. p. 398. *Nouv. Diction. d'Hist. natur.* tom. 25. p. 6. *La Sibérie*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A BEC ROUGE. 4. *P. Pasilla*. *P. Vertex spadiceo*; *fronte griseo*; *guttur*, *jugulo pectoreque rufis*; *dorso cinereo nigricanteque vario*; *remigibus rectricibusque fasciis*; *rostro rubro*; *pedibus flavescens-rubris*.

Vertex marron; front gris; gorge, devant du cou et poitrine, roux; dos varié de cendré et de noirâtre; rémiges et rectrices brunes; bec rouge; pieds d'un rouge-jamâtre.

Le ramage du mâle de cette espèce, qui se tient dans les taillis des Etats-Unis, est à peu près pareil à celui de la *Passerine des vergers*; mais sa phrase est plus longue, sans être plus agréable, et son cri ressemble à celui du *Cricet*. Elle s'éloigne du nord de l'Amérique à l'automne et y revient au printemps. Elle construit son nid à terre, généralement au pied d'un buisson de joncs, et fait entrer dans sa composition beaucoup de crin. La ponte est de six œufs blancs, tellement nuancés de ferrugineux, qu'ils paroissent totalement de cette couleur lorsqu'on les voit à une certaine distance. Elle fait deux ou trois pontes par an.

Bbbbbb

Cette *Passerine* a le dessus de la tête d'un marron clair, coupé dans le milieu par une raie grise et longitudinale; une bandelette de cette teinte sur le front, laquelle entoure l'œil et se perd sur les tempes; le cou en dessus, pareil au sinciput et roux en devant, de même que la gorge, la poitrine et les flancs; le menton, gris; le dos, varié de cette couleur et de noirâtre; le croupion, mélangé de brun; les plumes des ailes, brunes et bordées du même gris-blanc qui termine leurs couvertures supérieures; la queue, d'un brun clair en dessus, grise en dessous et bordée d'une nuance plus claire; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc sale. *Wilson, American Ornithology*, pl. 16. fig. 2. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 17.

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

- * LA PASSERINE BLEUE OU LE MINISTRE. 5. *P. Cyanea*. *P. Cyanea*; *remigibus rectricibusque exterioribus caruleis*; *interiore fuscis*; *rostrum supra nigro*, *subtus fusco*; *pedibus fuscis*.

Bleue de ciel; rémiges et rectrices bleues à l'extérieur, brunes à l'intérieur; bec noir en dessus, brun en dessous; pieds bruns.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis le Mexique jusqu'à la Nouvelle Ecosse, mais elle ne passe que l'été dans le nord des Etats-Unis. Elle arrive à New-Yorck vers la fin d'avril, et fréquente alors les vergers en fleurs. Le chant du mâle n'est composé que d'une phrase assez courte; ses accents sont hauts, vifs, et diminuent par gradations presque imperceptibles pendant six à huit secondes, de manière que l'oiseau ne semble plus rien articuler; il se tait alors pendant une minute et recommence sa chansonnette. Quand on approche de son nid, il jette un cri qui semble exprimer *sharpchid*. On trouve ce nid dans un buisson peu élevé et entouré de grandes herbes; il est suspendu par les côtés à deux rameaux, composé de lin à l'extérieur et d'herbes fines en dedans; la ponte est de quatre œufs bleus et pourprés vers le gros bout. Le mâle et la femelle les couvent alternativement. Leur nourriture consiste en petites graines et insectes.

Le mâle pendant l'hiver, et la femelle pendant toute l'année, portent une livrée variée de brun, de noirâtre, de gris et de verdâtre, avec un peu de bleu à l'extérieur des plumes de l'aile et à la poitrine.

Lorsque le mâle est sous son habit de noce, qu'il prend ordinairement au mois d'avril ou de

mai, il a une tache noire entre le bec et l'œil; la tête, le cou, la gorge, d'un bleu d'outremer, qui prend une nuance verdâtre sur les parties postérieures du dessus et du dessous du corps; les couvertures des ailes, leurs plumes et celles de la queue sont noires et bordées de bleu-verdâtre. Les jeunes ressemblent à la femelle.

L'*Azuroux*, donné comme une espèce distincte, est un mâle en usage. Sparman a fait figurer le mâle et la femelle dans le *fasc.* 2. pl. 42 et 43, sous le nom d'*Emberiza cyanea*. C'est l'*Azul texas* des Mexicains. On lui donna à New-Yorck la dénomination d'*Indigo bird*; d'autres l'appellent *parson* (ministre), et d'autres, *bishop* (évêque). C'est sous ce dernier nom français qu'il est connu à la Louisiane et qu'il a été signalé par Lepage-Dupratz; ainsi donc, on doit appliquer à cet oiseau ce que dit cet historien de l'*Evêque de la Louisiane*, et non pas au *Tangara organiste*, comme l'a fait Buffon, ni au *Tangara bleu*, comme le dit Pennant, ces deux oiseaux ne se trouvant point dans cette contrée. *Latham, Index (Emberiza cyanea et Emberiza carulea)*. *Catesby, Car.* 1 (Bleu linnet). *Edwards, Oiseaux*, tom. 4. pl. 273. *Brisson, Ornith.* tom. 3. p. 13. pl. 6 (*Tangara bleu de la Caroline*). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux* tom. 4. p. 86 (Ministre).

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A COLLIER. 6. *P. Collaris*. *P. Fronte*, *genis mentoque nigricantibus*; *vertice corporeque supra castaneis*; *rectricibus alarum minoribus apice flavescens albis*, *modicis albo terminatis*; *guttur, pectore abdomineque flavis*; *rostrum cinerescens*; *pedibus fuscis*.

Front, joues et menton noirâtres; vertex et dessus du corps couleur marron; petites couvertures des ailes d'un blanc jaunâtre à leur extrémité; moyennes, terminées de blanc; gorge, poitrine et abdomen jaunes; bec grisâtre; pieds bruns.

Le Muséum d'histoire naturelle possède le mâle et la femelle de cette espèce, qui se trouve dans l'Amérique méridionale.

Le premier a le dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion, les moyennes et les grandes couvertures des ailes d'une couleur marron vive; les petites couvertures d'un blanc mêlé de jaunâtre; les moyennes, terminées de blanc; les plumes des ailes et de la queue, brunes; la gorge, la poitrine et l'abdomen, d'un beau jaune; le devant du cou, couvert d'un collier large de

deux lignes à peu près et d'un brun-noir; les flancs, tachetés longitudinalement de brun; les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc faiblement nuancé de jaune de soufre.

La femelle, ou peut-être une variété d'âge du mâle, porte des couleurs moins vives et moins pures; la rûne matron des parties supérieures est mêlée d'un cendré-brun qui se trouve à l'extrémité des penes; il en est de même pour le collier. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 9. L'Amérique méridionale.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A COU NOIR. 7. *P. Nigricollis*.
P. Supra cinerea, fusca striata, subtus flava; mento albo; remigibus rectricibusque atris, margine pallidis; rostro fuscescente.

Cendrée en dessus et rayée de brun; jaune en dessous; menton blanc; rémiges et rectrices noires et bordées d'une teinte pâle; bec brunâtre. (Pl. 155, fig. 2, sous le nom d'Emberiza à gorge noire.)

On rencontre cette espèce dans la Pensylvanie et l'état de New-York pendant toute la belle saison; elle se tient de préférence dans les plaines couvertes de plantes céréales et dans les rûtes, où elle construit son nid à terre, et le compose d'herbes sèches et fines. Sa ponte est de cinq œufs blancs, parsemés de taches et de lignes noires. Le chant du mâle semble exprimer les syllabes *chip, ché*; il répète la première deux fois de suite et lentement; la deuxième, trois fois et très-vivement.

Il a le dessus de la tête d'un gris nuancé de vert; les sourcils et la poitrine, jaunes, de même qu'une rache oblongue vers l'angle de la mandibule inférieure; le *lorum*, la gorge et ses côtés, blancs; le bas du cou, couvert d'une grande tache noire et triangulaire; les joues, le ventre et les parties postérieures, gris; le manteau, de cette teinte, mais rembrunie et tachetée de noir sur le dos et sur les scapulaires; les petites couvertures supérieures des ailes, d'un brun-roussâtre; les ailes et les penes, noires, avec une bordure rousse en dehors; la queue, pareille.

La femelle en diffère en ce qu'elle n'a point de marque noire sur le devant du cou, ni les sourcils jaunes; en ce que la poitrine est d'une nuance plus claire, et qu'elle porte au-dessous des yeux une strie brune dans la direction des joues. Le *Fringilla flavicollis* est une variété d'âge. Latham, Index (Emberiza americana et Fringilla flavicollis). Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 228.

pl. 17 (Black-throated bunting). Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 197. n. 37. pl. 44. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 10. L'Amérique septentrionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE COURONNÉE DE NOIR. 8. *P. atricapilla*. *P. Spadicea, pennarum singularum striâ mediâ fusca; corpore subtus cinereo; vertice flavo; fronte et fasciâ oculari nigris; mento albedo; occipite cinereo; rostro atro; pedibus fuscis.*

Raie brune sur le milieu de chaque plume; dessous du corps cendré; vertex jaune; front et bande oculaire, noirs; menton blanchâtre; occiput cendré; bec noir; pieds bruns. (Pl. 155, fig. 3, sous le nom d'Emberiza à calotte jaune.)

On trouve cette espèce dans les îles Sandwich, à la baie de Noo ka et dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale. Le dessus de la tête est d'un jaune éclatant et entouré d'une bandelette noire; le dessous du cou, cendré; les plumes du manteau sont d'un brun-rougeâtre sur leurs bords et d'un brun sombre sur leur milieu; les moyennes et les grandes couvertures supérieures des ailes, terminées de blanc; les penes, noires et bordées de brun clair; le croupion est nuancé d'olivâtre; la gorge, d'un blanc sale à son origine, et ensuite cendrée, de même que le devant du cou, les côtés de la poitrine et du ventre, qui, dans le reste, sont d'un jaune pâle; la queue est brune. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a point de jaune sur la tête ni au-dessous du corps.

On voit dans les mêmes contrées des oiseaux que Latham présente comme des variétés de l'espèce précédente. Ils ont le sommet de la tête noir; le front jaune; une double bande blanche sur les ailes, et le ventre de cette couleur. Latham, Index (Emberiza atricapilla). Idem, Synopsis, pl. 45. Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 364. n. 230 (Black-crowned). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 10. L'Amérique septentrionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE CUSCHISCH. 9. *P. Leucophrys*. *P. Verticis maculâ albâ utrinque nigro marginatâ; corpore subtus, superciliis, alis spuris, alarumque fasciis duabus albis; collo cinereo; dorso, remigibus rectricibusque fuscis; crasso flavo; rostro pedibusque incarnatis.*

Une rache blanche sur le vertex, bordée de noir sur chaque côté; dessous du corps, sourcils,

B b b b b b

ailes bâtarde et deux bandes transversales sur les ailes, blanches; cou cendré; dos, rémiges et rectrices brunes; couvertures inférieures de la queue jaunes; bec et pieds incarnats.

Casabataschish est le nom que les naturels de la baie d'Hudson ont donné à cet oiseau, dont, par abréviation, on a fait celui sous lequel il est décrit. Ainsi que ses congénères de l'Amérique septentrionale, il quitte le lieu de sa naissance à l'automne, et y revient au mois de mai. On le rencontre aussi dans l'état de New York aux mêmes époques. Le mâle a un chant agréable et se tient seul dans les saussaies, où il se plaît de préférence. Le pied d'un saule ou d'un groscailler sauvage est l'endroit dont la femelle fait choix pour y placer son nid. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs d'un rouge-bai.

Une calotte blanche, bordée de noir, couvre le dessus de la tête du mâle; deux traits de la première couleur sont sur ses côtés; l'un passe à travers l'œil et l'autre au-dessous; la gorge, le cou et la poitrine sont cendrés; le dos est d'un brun-ferrugineux, varié de noir; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un cendré-jaunâtre; les couvertures de l'aile, pareilles au dos et terminées de blanc; l'extrémité des penes secondaires, le ventre et les parties postérieures, de la dernière couleur; les penes des ailes et de la queue, d'un brun-noir. L'individu décrit par Forster dans les *Phil. Trans.*, diffère du précédent en ce qu'il a plus de longueur, et par la couleur jaune qui est répandue sur les couvertures inférieures de sa queue et sur les plumes de ses jambes.

La femelle a le dessus de la tête d'un gris-blanc; une bande noire qui part des narines, se termine sur l'occiput en passant au-dessus de l'œil, qui se trouve au milieu d'un gris-cendré; une autre bande de couleur noire lui succède; elle naît à l'angle postérieur de l'œil et se perd sur la nuque; la gorge et le cou sont d'un gris qui prend un ton cendré sur la poitrine, et qui est remplacé par du blanc sale sur le ventre et du blanc-roussâtre sur les couvertures inférieures de la queue; le dos et le croupion sont bruns; les penes des ailes et de la queue, brunes et bordés de fauve en dehors; les pieds, d'un brun clair. *Latham, Index (Emberiza leucophrys). Forster, Act. Angl. 61. p. 426. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 11. L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE GUIRNEGAT. 10. *P. Flava. P. Vertice, collo et corpore subitè flavis; dorso, alis caudique flavo, virescente fuscoque variis; rostro suprà fusco, subitè albidò; pedibus olivaceis.*

Vertex, cou et dessous du corps jaunes; dos, ailes et queue de la même couleur et variés de verdâtre et de brun; bec brun en dessus, blanchâtre en dessous; pieds olivâtes.

On rencontre cet oiseau, non-seulement au Brésil, mais encore au Paraguay, où il porte le nom de *Chucchuy* et de *Gilguerot*. M. de Azara l'a décrit sous celui de *Chuy*; il n'est pas rare dans les terres cultivées et même dans les lieux habités de la dernière contrée. Il se perche, sans se cacher, sur les arbres et les buissons; il hausse et baisse vivement sa queue; on le trouve communément par paires, et quelquefois par petites troupes. Il niche au pied d'un arbre ou dans un trou, ou dans des haliers; de petites pailles desséchées et quelques plumes sont à l'extérieur du nid, et des crins à l'intérieur; la ponte est de trois œufs blanchâtres, couverts de taches d'un brun foncé, plus nombreuses vers le gros bout.

Le mâle a le toupet d'une belle couleur dorée; les plumes des parties supérieures brunes dans le milieu, et d'un vert mêlé de jaune dans le reste; les ailes et la queue, pareilles; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures, d'un jaune-doré, un peu ombré à la gorge et aux côtés du corps. La femelle est brune sur les côtés de la tête, avec une petite raie blanchâtre; les plumes du dessus du corps, les penes des ailes et de la queue sont noirâtres, avec une bordure de brun clair aux plumes et verdâtre aux penes; la gorge, le devant du cou et le quart de la poitrine, blanchâtres et tachetés de noirâtre; les parties postérieures, blanches; une grande partie des penes alaires et leurs couvertures inférieures, jaunes. Les jeunes lui ressemblent. Cette espèce est le *Moineau paille* des oiseteurs de Paris. *Latham, Index (Emberiza brasiliensis). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 299. n. 13 (Érunt du Brésil). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 361 (Guirnegat). pl. entum. n. 321. fig. 1, sous le nom de Érunt du Brésil. L'Amérique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE JACOBINE. 11. *P. Hyemalis. P. Cinereo-nigra; ventre rostroque albis; pedibus griseis.*

D'un gris-noir; ventre et bec blancs; pieds gris.

Latham et Gmelin ont fait un double emploi en décrivant une seconde fois cet oiseau sous le nom de *Fringilla hudsonia*, et Montbelliard s'est mépris en le donnant pour une variété de l'*Ortolan de neige*. Il émigration des contrées boréales de l'Amérique septentrionale aux mois de septembre et d'octobre, passe au centre des États-Unis au mois de novembre, et prend sa course hivernale jusqu'à la Caroline du Sud, où Catesby l'a rencontré. Il revient dans les premiers jours du printemps, et retourne à la baie d'Hudson et dans les contrées voisines pour y passer l'été.

La couleur principale du mâle est beaucoup plus foncée et plus pure dans le temps des amours que dans tout autre temps; mais elle n'est jamais noire, comme l'ont dit des auteurs, quoiqu'elle le paroisse au premier aperçu et à une certaine distance; c'est une teinte d'ardoise très-foncée sur la tête, le cou, le dessus du corps, la gorge, le devant du cou et sur le haut de la poitrine, à laquelle succède, sur les parties postérieures, un beau blanc de neige; les trois penes les plus extérieures de chaque côté de la queue, dont une est bordée de noir en dehors, sont aussi du même blanc; les autres rectrices et les penes des ailes, d'un brun-noir; les primaires, frangées de gris-blanc à l'intérieur et d'un noir pur à leur pointe.

Chez la femelle, qui est un peu plus petite que le mâle, le bec est d'un blanc sale et noir à sa pointe; la tête, le cou, le manteau, la gorge et la poitrine sont d'un gris un peu bleuâtre et mélangé de roux. Les jeunes mâles lui ressemblent pendant l'hiver; mais leurs couleurs s'épurent au printemps, ainsi que chez la plupart de nos petits oiseaux. Latham, *Index* (*Emberiza hyemalis*; *Fringilla hudsonia*). Catesby, *Car.* 1. pl. 36. Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 289 (*Ortolan de neige noir*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 355 (*Ortolan jacobin*). L'Amérique septentrionale.

L. 5 ÷. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE JACARINI. 12. *P. Jacarina*. *P. Atrovioleacea*; *alis subtus albicantibus*; *rostrum pedibusque atris*.

D'un violet-noir; dessous des ailes blanc; bec et pieds noirs.

Ce n'est pas seulement au Brésil et à Cayenne que se trouve cette espèce, mais aussi au Paraguay, où l'a rencontrée M. de Azara, qui l'appelle *Folatin* (sauter). Le nom qu'on lui a conservé, est celui que les Brésiliens lui ont imposé. Elle

fréquente de préférence les terrains défrichés, les champs entourés de haies, dans lesquels elle se cache, et jamais dans les grands bois; elle se tient aussi sur les petits arbres, particulièrement sur les cafiers. Le mâle a l'habitude très-singulière de s'élever verticalement à une petite hauteur au-dessus de la branche où il est perché, et de se laisser retomber au même endroit, pour sauter de même, toujours verticalement, plusieurs fois de suite; chacun de ces sauts est accompagné d'un petit cri de plaisir, et sa queue s'épanouit en même temps; ce cri est aigu et exprime les syllabes *chi-chi*; il n'y a que le mâle qui se donne ce mouvement, dont sa compagne est témoin, parce qu'ils sont toujours par paires et qu'elle suit toujours le mâle quand il change de canton; et si celui-ci en rencontre un autre, ils se poursuivent avec acharnement. Le cri de la femelle est *chiu-chiu-chiu*. Le nid du *Jacarin* est composé d'herbes sèches de couleur grise; il est hémisphérique, sur deux pouces de diamètre. Sa ponte est de deux œufs elliptiques, longs de sept à huit lignes, et d'un blanc-vertâtre semé de petites taches rouges, en plus grand nombre et plus foncées vers le gros bout.

L'habit de nocé du mâle est généralement d'un bleu-noir et à reflets violets, si ce n'est sur les penes des ailes et de la queue; on remarque vers le bas de l'aile une tache blanche, qui quelquefois n'est pas apparente chez des individus.

Son plumage d'hiver est assez analogue à celui de la femelle; seulement ses teintes sont plus nettes et plus prononcées. Celle-ci a le bec brun; le dessus de la tête, du cou et du corps, d'un verdâtre rembruni; les couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue, noires, et toutes, à l'exception des primaires, bordées en dehors de brun-vertâtre; les oreilles, d'un brun clair; la gorge, grise; le dessous du corps, de cette teinte, variée de brun sur le devant du cou et sur la poitrine, et tirant au blanc sur le ventre; les couvertures inférieures de la queue sont noires dans le milieu, verdâtre sur les bords et à leur extrémité; les flancs, roux et tachetés de brun. Latham, *Index* (*Tanager jacarina*). Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 28. n. 16 (*Tanager noir de Cayenne*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 293 (*Jacarin*). pl. enl. n. 224 (*Moineau de Cayenne*). L'Amérique méridionale.

L. 4 ÷. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE DES MARAIS. 13. *P. Palustris*.

P. Fronte, collo dorsoque nigris; vertex spadiceo, nigro marginato; loris flavis; pectore obscurè cinereo; mento albo; capitis lateribus nigro striatis; alis caudaque fuscis; rostro suprà nigricante, subtus alido.

Front, cou et dos noirs; vertex rouge-brun, bordé de noir; *lorums* jaunes; poitrine d'un gris obscur; menton blanc; côtés de la tête rayés de noir; ailes et queue brunes; bec noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous.

Cette espèce, qu'a fait connoître Wilson, arrive en Pensylvanie au mois d'avril, et fréquente les marais et les bords des rivières. Elle place son nid à terre, quelquefois dans une grosse touffe d'herbes entourée d'eau. Sa ponte est de quatre œufs d'un blanc sale et tachetés de rouge: son cri exprime *sherp*.

Le dos, le cou et le front du mâle sont noirs; le sommet de la tête est d'un brun-bai, bordé de noir; il y a une tache jaune entre l'œil et les narines; les côtés du cou et toute la poitrine sont d'un cendré obscur; le menton est blanc; deux bandes noires sont sur les côtés de la tête; l'une part de la mandibule inférieure, et l'autre de l'angle postérieur de l'œil; cette même couleur couvre le dos et est légèrement marquée de bai; les grandes couvertures sont noires et bordées d'un rouge-brun; les plumes des ailes et de la queue, d'un brun uniforme; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc rembruni; les ongles, robustes, très-aigus et propres à grimper sur les roseaux. La femelle diffère en ce qu'elle n'a point le dessus de la tête bai, et en ce que ses sourcils sont d'un blanc terne. *Wilson, American Ornithology, pl. 22. fig. 1. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 15. L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 11.

- * LA PASSERINE MARITIME. 14. *P. Maritima. P. Mento albo, griseo marginato; loris flavis, margine albis; vertex dilute olivaceo, in medio carulescente striato; pectore cinereo, fulvo radiato; ventre albo; dorso, alis caudaque pallide olivaceis, carulescente mixtis; rostro suprà nigricante, subtus pallide caruleo.*

Menton blanc, bordé de gris; *lorums* jaunes, bordés de blanc; vertex d'une couleur d'olive claire, rayé de bleuâtre dans le milieu; poitrine cendrée, rayée de fauve; ventre blanc; dos, ailes et queue d'un olivâtre pâle mêlé de bleuâtre; bec noirâtre en dessus, d'un bleu pâle en dessous.

C'est encore au même et savant naturaliste américain que l'on doit la découverte de cette espèce, qui se trouve dans l'Amérique septentrionale, sur les côtes couvertes de joncs des bords de la mer Atlantique.

Le mâle et la femelle se ressemblent, et ils ont le menton d'un blanc pur, bordé sur chaque côté d'un cendré sombre qui part de la base de la mandibule inférieure; deux lignes étroites blanches, l'une au-dessus et l'autre au-dessous; le *lorum*, d'un très-beau jaune, bordé de blanc et terminé de jaune-olive; le dessus de la tête, d'un olive-brunâtre, divisé latéralement par une raie de couleur d'ardoise; la poitrine, cendrée et rayée de fauve; le ventre, blanc; le bas-ventre, roussâtre et rayé de noir; le dos, les ailes et la queue, d'une couleur olive terne, mêlée de bleu pâle; les grandes et les petites couvertures des ailes, terminées d'un blanc terne; le bord de l'aile, d'un beau jaune; les plumes primaires, frangées de cette couleur, immédiatement au-dessous de leurs couvertures; la queue, d'un brun-olive et terminée de noir. *Wilson, American Ornithology, pl. 34. fig. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 16. L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 11.

- * LA PASSERINE MUSICIENNE. 15. *P. Musica. P. Vertex obscurè castaneo, in medio sordide albo striato; maculæ ochroleucæ propè nares; gutture ventrequæ albis; pectore rubescente nigroque vario; dorso nigro, flavescente rubescentique striato; rostro corneo; pedibus corneis.*

Vertex d'un marron obscur, rayé dans le milieu d'un blanc sale; tache couleur d'ocre proche des narines; gorge et ventre blancs; poitrine variée de rougeâtre et de noir; dos noir, rayé de jaunâtre et de rougeâtre; bec couleur de corne; pieds couleur de chair.

Le ramage de cet oiseau, qu'a encore découvert Wilson, a de la ressemblance avec celui du *Serin de Canarie*. Il est composé d'une seule phrase, répandée fréquemment. Il chante quelquefois pendant une heure entière, perché sur une branche d'arbrisseau. On rencontre cette espèce au centre des États-Unis, et beaucoup d'individus se transportent dans le Sud aux approches du froid. Elle se tient ordinairement dans les buissons qui bordent les rivières et les marais. Elle pose son nid à terre dans une touffe d'herbes, le compose de crins et d'herbes sèches. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs couverts de

tardées d'un brun-rougeâtre sur un fond blanc-bleuté.

Elle a le dessus de la tête d'une couleur de marron sombre, divisée latéralement par un trait d'un blanc sale; une tache d'un jaune d'ocre près des narines; les sourcils, cendrés; la gorge, blanche; une bandelette d'un marron sombre qui part de la mandibule inférieure et s'étend jusqu'à l'angle antérieur du cou; la poitrine, avec des taches d'un rougeâtre obscur, entouré de noir; le ventre, blanc; les couvertures inférieures de la queue, couleur d'ocre et striées de brun; le dos, rayé de noir, de jaunâtre et de rougeâtre; les couvertures des ailes, noires et largement bordées de vert-bai et terminées de blanc-jaunâtre; les pennas, d'un brun sombre; la queue, brune, avec des raies noires sur le milieu de ses deux pennas intermédiaires. *Wilson, American Ornithology, pl. 14, fig. 4. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 16. L'Amérique septentrionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LA PASSERINE NONPAREIL OU LE PAPE. 16. *P. Ciris. P. Capite violaceo; abdomine fulvo; dorso viridi; rostro griseo fusco; pedibus fuscis.*

Tête violette; abdomen fauve; dos vert; bec d'un brun-grisâtre; pieds bruns. (*Pl. 155. fig. 1.*)

D'un caractère doux et familier, cette belle Passerine vit en captivité des mêmes graines que les *Serins de Canarie*. Elle est beaucoup plus délicate; il est facile de l'acclimater en France, avec des soins et des précautions pendant la première année. Le chant du mâle est très-mélodieux et ressemble beaucoup à celui de notre Fauvette à tête noire; mais il est moins fort et plus agréable dans un appartement. Cette espèce place son nid sur les orangers; elle est commune dans les Florides et à la Louisiane, plus rare dans la Caroline méridionale, où elle se tient, dit Catesby, à vingt, trente milles et plus des bords de la mer; mais elle ne pénètre pas plus au nord dans les Etats-Unis. Les Espagnols l'appellent *Mariposa*, et les Anglais *Nonpareil*.

Le nom de Pape qu'on lui a donné, vient de l'espèce de camail violet qui couvre la tête du mâle jusqu'au-dessous des yeux, qui descendent sur les parties supérieures et les côtés du cou et reviennent sur la gorge; le devant du corps est d'un beau rouge, de même que le croupion et les couvertures supérieures de la queue; le dos est varié de vert tendre et d'olivâtre obscur; les

grandes couvertures des ailes sont vertes; les petites, d'un bleu-violet; les pennas et celles de la queue, d'un brun-rougeâtre.

La femelle a la tête et le dessus du corps d'un vert foncé; le dessous, d'un vert-olive, plus chargé sur la poitrine; les ailes et la queue, d'un vert rembruni et bordées de vert clair. Les jeunes mâles lui ressemblent dans leur premier âge; ils sont, après leur première mue, bleus sur la tête et sur le cou; d'un vert foncé sur le corps; variés de gris et de jaune sur le ventre; verts, sur les flancs; bruns, sur les couvertures supérieures des ailes, sur leurs pennas et celles de la queue, et bordées de vert à l'extrémité.

Cette espèce mue deux fois par an, et les mâles prennent chaque fois un habit différent; cependant cette règle se trouve quelquefois interrompue, car nous avons vu, il y a un an, un individu gardé en cage à Paris, dont la mue n'a opéré aucun changement dans son plumage, et qui est resté sous sa belle livrée. Le même effet a eu lieu dans cette même ville chez le *Charbonneret jaune* de l'Amérique septentrionale, qui, comme cette Passerine, subit deux mues par an et porte deux vêtements différents. Chez le Pape, sous son plumage d'hiver, le jaunâtre remplace les teintes rouges, et le violet perd son éclat; sous d'autres, le vert est mêlé de jaune. Généralement les couleurs sont, en hiver, plus ternes qu'en été. *Latham, Index (Emberiza ciris). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 200. n. 55. App. p. 74 (Verdier de la Louisiane). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 176. pl. enl. n. 159. fig. 1 et 2. L'Amérique septentrionale.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE OLIVE. 17. *P. Olivacea. P. Olivacea, subtus albidior; gula aurantiâ; fasciâ pectorali nigricante; rostro nigro; pedibus nigricantibus.*

Olivâtre, d'une nuance plus blanchâtre en dessus; bande noirâtre sur la poitrine; bec noir; pieds noirâtres.

Cette espèce, nombreuse dans les grandes îles Antilles, surtout à Saint-Domingue, où nous avons eu lieu de l'observer, fréquente les cannes à sucre, ce qui lui a fait donner dans cette île le nom d'*Oiseau-canne*. On le voit souvent, dans les habitations rurales, venir chetcher sa nourriture jusqu'à la porte de la maison, et nicher dans les boissons isolés des savanes. Elle donne à son nid la forme d'un petit melon, le compose de filamens d'herbes et en place l'entrée sur la

côté. Sa poitrine est de quatre ou cinq œufs blancs et pointillés de roux.

Le mâle a les sourcils et le haut de la gorge jaunes; le bas de la gorge et le devant du cou, noirs; ses côtés, la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un gris-vert d'olive; la tête, le dessus du cou, le dos, le croupion, les penes des ailes et de la queue, d'un vert-olive.

La femelle en diffère en ce qu'elle n'a point de noir sur la gorge; que le jaune est peu apparent; que la teinte verdâtre des parties supérieures tire au brun, or que le dessous du corps est d'un blanc sale. Les jeunes lui ressemblent. Latham, Index (Emberiza olivacea). Brisson, Ornith. tom. 3. pag. 380. n. 14. pl. 13. fig. 5 (Bruant de Saint-Domingue). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 363 (l'Olive). L'Amérique septentrionale.

L. 3. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE OUTAPASEU. 18. P. Flavifrons. P. Fronte flavescens; loris nigris; vertex lunulâ nigrâ; corpore suprà fusco; gutture flavo, in medio nigro; ventre uropygionque carulescente-albis; rostro pedibusque nigris.

Front jaunâtre; lorins noirs; vertex avec une lunule noire; dessus du corps brun; gorge jaune, noire sur son milieu; ventre et croupion d'un blanc-bleuâtre; bec et pieds noirs.

Outapaseu est le nom que les naturels de la baie d'Hudson et de la terre de Labrador ont imposé à cet oiseau, dont Latham a fait une variété de la Passerine à cou noir; mais il nous semble, d'après sa description, que c'est plutôt une espèce distincte et particulière, qui en diffère non-seulement dans son plumage, mais encore dans son genre de vie. En effet, elle est sédentaire sur la terre de Labrador, vit en petites troupes, se mêle avec les Oies et les Orlans de neige pour chercher sa nourriture. Elle niche à terre, et sa poitrine est de quatre ou cinq œufs tachetés de noir. Le mâle chante dans toutes les saisons.

Il a le front jaunâtre; une raie de la même couleur à travers l'œil; le thorax, noir; cette couleur s'étend sur le haut des joues et s'élargit sur les oreilles; on remarque sur le sinciput un croissant de la même couleur, et dont la convexité est tournée vers le bec; le reste de la tête, le dessus du cou, le manteau et les penes intermédiaires de la queue sont brunes; les trois penes latérales les plus proches de celles-ci,

noires sur leurs bords, brunes dans leur milieu et à leur extrémité; la paire suivante est blanche en dehors, et la plus extérieure, totalement de cette couleur; la gorge est jaune et tachetée de noir dans son milieu; le ventre et les parties postérieures sont d'un blanc-bleuâtre, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 21. l'Amérique orientale.

L. 7. E. P. R. 12.

LA PASSERINE DES PATURAGES. 19. P. Pecoris. P. Nigra; capite ferrugineo-fusco; rostro pedibusque nigris.

Noire; tête d'un brun-ferrugineux; bec et pieds noirs.

Daudin a imposé à cet oiseau le nom de Troupiale bruante, parce qu'il a le bec épais et fort comme les Troupiales, et à bords rentrants en dedans comme celui des Bruans; mais n'ayant pas de tubercule osseux au palais de la mandibule supérieure, nous le plaçons parmi les Passerines. Cependant, ce sera un Emberiza pour le naturaliste qui n'a point égard à cet attribut, ainsi que l'a fait Wilson; il en sera de même de toutes nos Passerines qui diffèrent principalement des Bruans par la privation de ce caractère. Jusqu'à présent, les auteurs n'ont guère été d'accord sur cette espèce; en effet, Montbelliard a donné le mâle pour la femelle, de son petit Troupiale noir. Pennant en fait une espèce distincte sous le nom de Brown-headed oriole; Gmelin, sous celui d'Oriolus fuscus et de Sturnus obscurus. Montbelliard l'a décrit une seconde fois sous la dénomination de Tolcana, et le présente comme un Étourneau, ainsi que Latham, qui l'appelle Sturnus junceti. La femelle est présentée par ces auteurs comme une espèce particulière; Montbelliard la nomme Brunet; Latham et Gmelin, Fringilla pecoris; Pennant, Cow pen finch, et Beisson, Pinson de Virginie, et tous, d'après Castelnau, qui n'a pas connu le mâle.

Cette Passerine se plaît avec les Troupiales commandeurs, et habite comme eux les marécages; mais elle fait souvent bande à part, et se tient, après les couvées, d'abord par petites troupes de huit à dix, et ensuite tous les individus du même canton se réunissent pour voyager et se transporter dans les contrées méridionales des États-Unis; néanmoins il n'est pas rare de rencontrer des individus isolés des autres, souvent sur la lisière des bois. On voit ordinairement ces oiseaux dans les pâturages, au milieu des bestiaux, chercher sur leurs pas les insectes et

et les vers dont ils se nourissent, et se réfugient entre leurs pieds pour échapper aux poursuites du chasseur. Ils reviennent du Sud au centre des Etats-Unis vers le mois d'avril; mais ce qui est digne de remarque pour cette espèce, c'est, dit Wilson, de disperser ses œufs, comme le *Coucou d'Europe*, dans les nids d'autres oiseaux, et d'abandonner à des étrangers les soins de l'incubation et de l'éducation de leurs petits. Ce fait est confirmé par d'autres Américains, qui s'en sont assurés dans diverses parties des Etats-Unis. Wilson n'a vu qu'un œuf de cette espèce, lequel est une grosseur proportionnée à celle de l'oiseau, d'un blanc sale et couvert de très-petits points bruns. Nous verrons ci-après le même fait, cité par M. de Azara, pour le *Tangavio* qu'il a observé dans l'Amérique méridionale.

On appelle vulgairement la *Passerine* de cet article *Cow-pen bird* et *Cow-black bird*, d'après l'habitude de se tenir, comme nous l'avons dit ci-dessus, dans les pâturages, au milieu des vaches.

Le mâle a la tête et la nuque d'une couleur de bistre; tout le corps, d'un noir changeant en violet, en bleu et en verdâtre; les plumes des ailes et de la queue, d'un noir mat. La femelle est moins forte dans toutes ses proportions et porte un plumage généralement d'un gris-brun, clair sur les parties inférieures, particulièrement sur la gorge, et foncé sur le manteau, les ailes et la queue; les jeunes, avant leur première mue, lui ressemblent, mais leur couleur est beaucoup plus claire, et ils ont la poitrine variée de brun clair et de raies foncées. *Latham, Index (Sturnus juncetis, Fringilla pecoris)*. *Gmelin, Syst. natur.* édit. 13 (*Sturnus obscurus, Oriolus fuscus*). *Pennant, Aret. Zool.* tom. 2 (*Brown-headed oriole (mâle)*). *Idem*, p. 260, n. 146 (*Rusty oriole*). *Catesby, Car.* t. pl. 34 (*Cow-pen bird (femelle)*). *Brisson, Ornithol.* tom. 3, p. 165, n. 41 (*Pinson de Virginie (femelle)*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4, p. 138 (*Brunet (femelle)*). *Idem (femelle du petit Troupiale noir)*.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE dite LE PETIT CHANTEUR DE CUBA. 20. *P. Lepida, P. Fusco-virens; fasciâ supra oculari et infra oculari guttâque flavâ; pectore nigro; rostro atro; pedibus cinereo-purpurascens.*

D'un brun-verdâtre; bande au-dessus et au-dessous de l'œil, et gorge, jaunes; poitrine

noire; bec de cette couleur; pieds d'un cendré-pourpre.

Ce petit oiseau, que nous avons conservé vivant, plaît autant par son aimable familiarité que par la douceur de sa voix, dont les sons déliés ne s'entendent distinctement que lorsqu'on est près de lui. On le trouve à l'île de Cuba et à Saint-Domingue, où l'on rencontre très-rarement des oiseaux dont le chant mérite d'être remarqué; aussi les habitants de la Havane l'élevaient en cage.

Le mâle a le menton et le haut de la poitrine, noirs; la gorge, les côtés du cou et de la tête, jaunes; la couleur noire se dégrade tellement sur le bas de la poitrine, que le ventre n'offre plus qu'une couleur grise, ainsi que les parties postérieures; le dessus du corps, les ailes et la queue sont d'un vert-olive, et les plumes, sur leur bord extérieur, d'un vert-jaune.

La femelle est l'individu décrit dans les ornithologistes qui ont fait connaître cette espèce. Chez elle, le jaune est remplacé par du fauve; le vert-olive, par un brun-verdâtre, et le noir, par un brun-noirâtre. Les jeunes n'en diffèrent qu'en ce que leurs couleurs sont plus ternes. *Latham, Index (Fringilla lepida)*. *Jacq. Beyr.* p. 7, n. 5, pl. 2. *Latham, Synopsis*, 2. part. 1. pag. 219, n. 67 (*Lepid finch*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25, p. 28. *L'Amérique septentrionale*.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE DES FRÈS. 21. *P. Pratenis, Vertice nigricante, in medio griseo; superciliis flavis; corpore supra griseo, nigro maculato; rectricibus alarum minoribus extus viridibus; alis caudâque nigris, extus albo-griseis; corpore subtus rufo; rectricibus acuminatis; rostro supra fusco, subtus corneo; pedibus fuscis.*

Vertex noirâtre et gris dans le milieu; sourcils jaunes; dessus du corps gris et tacheté de noir; petites couvertures des ailes vertes à l'extérieur; ailes et queue noires, d'un gris blanc en dehors; dessous du corps roux; rectrices acuminées; bec brun en dessus, couleur de corne en dessous; pieds bruns.

Cette *Passerine*, que nous avons observée à New-York, se plaît dans les savanes découvertes, surtout dans les prairies artificielles, particulièrement celles qui sont sur les collines. On la trouve presque toujours à terre, où elle court comme les *Alouettes* et avec la même vitesse; mais lorsqu'elle est inquiète, elle prend son vol,

Ccccc

s'élève peu et s'abat très-près du point de son départ. Son cri ressemble à celui du *Pipit des arbres*; elle place son nid à terre, dans une rousille d'herbes, et ses œufs sont grisâtres et marqués de brun.

Le mâle a le sommet de la tête noirâtre et gris dans le milieu; ces deux teintes sont distribuées par raies longitudinales; les sourcils et le pli de l'aile, jaunes; le dessus du cou et du corps, gris et varié de taches noires; les petites couvertures des ailes, bordées de vert en dedans; les plumes des ailes et de la queue, d'un gris-blanc à l'extérieur et noirâtres à l'intérieur; la gorge et toutes les parties postérieures, rousses; les plumes de la queue, un peu terminées en pointe. La femelle est rousse sur les sourcils, brune sur le manteau, dont les plumes sont bordées de roux; de plus, elle n'a point de jaune sur les sourcils et le pli de l'aile. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 24. *L'Amérique septentrionale*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE DES BROUSSAILLES. 22. *P. Dymetorum*. *P. Supercilii albis*; vertex corporeque supra fasciis, nigro maculatis; subtus dilute griseo; hypochondriis temporibusque rufis; rostro pedibusque fuscis.

Sourcils blancs; dessus du corps et vertex bruns, tachetés de noir; dessous d'un gris clair; flancs et tempes, roux; bec et pieds bruns.

On n'a rencontré cette espèce au centre des Etats-Unis qu'à l'automne et au printemps; elle fréquente alors les taillis, où elle se tient dans l'épaisseur des hailliers et cherche à terre les petites graines et les insectes dont elle se nourrit. Elle se plaît tellement dans les broussailles et les petits buissons les plus fourrés, qu'elle se montre très-rarement sur les arbres et même sur les arbrisseaux.

Une petite raie blanche passe au-dessus de l'œil et se perd dans le gris-brun de l'occiput; cette dernière teinte est tachetée de noir sur le sommet de la tête, sur le dos, le croupion, les couvertures supérieures de l'aile et sur plusieurs de ses plumes secondaires; elle est pure sur les plumes primaires et sur celles de la queue, qui sont noirâtres à l'intérieur; la gorge et le devant du cou sont d'un gris clair, mais plus prononcé sur la poitrine et varié de brun sur ses côtés; le ventre est blanc dans le milieu; les flancs et les tempes sont roux. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 9. *L'Amérique septentrionale*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE QUADRICOLORE. 23. *P. Quadricolor*. *P. Capite colloque caruleis; dorso, alis caudisque apice viridibus; caudâ et abdominis medio rubris; pectore, abdomine fusciscentibus; rostro atro; pedibus pallide incarnatis*.

Tête et cou bleus; dos, ailes et l'extrémité de la queue, verts; queue et milieu de l'abdomen, rouges; poitrine et abdomen brunâtres; bec noir; pieds d'un incarnat pâle.

Nous soupçonnons que cet oiseau fait partie de ce genre que de celui du *Gros-bec*. La tête et le cou sont bleus; le dos, les ailes et le bout de la queue, verts; une large bande rouge est sur le milieu du ventre; le reste de la queue est de cette couleur; le ventre et la poitrine sont d'un brun clair. Latham, *Index* (*Emberiza quadricolor*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 3, p. 467 pl. enl. n. 101, fig. 2 (*Gros-bec de Java*). *L'Asie orientale*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A QUEUE ÉTAGÉE. 24. *P. Sphenura*. *P. Vertex fusco, griseo virescenteque vario; dorso virescente, fusco maculato; alis caudisque fuscis, viridi marginatis; gutture ventrique cinereis; rostro pedibusque fuscis*.

Vertex brun, varié de gris et de verdâtre; dos verdâtre, tacheté de brun; ailes et queue brunes, bordées de vert; gorge et ventre cendrés; bec et pieds bruns.

Nous avons vu au Muséum d'histoire naturelle un individu de cette espèce, qui se trouve à Cayenne, et dont les plumes du dessus de la tête sont brunes dans le milieu et entourées de gris un peu mélangé de vert; le dos est verdâtre et tacheté longitudinalement de brun; le croupion a des taches plus rares sur un fond varié de roux et d'un peu de vert; les ailes sont brunes et bordées à l'extérieur de vert, de sorte qu'elles paroissent totalement de cette couleur quand elles sont fermées; les plumes de la queue étagées, pointues, brunes, bordées de vert et comme noyées par des raies transversales; la gorge, le ventre et les parties postérieures, cendrées; les flancs, d'un gris rembruni; les couvertures inférieures de la queue, légèrement teintées de roussâtre. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, p. 25. *L'Amérique méridionale*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A QUEUE POINTUE. 25. *P. Caudacuta*. *P. Auris cinereis; oculis circum-*

scriptis striis duabus fuscescente-aurantiis; mento albedo; pectore pallidè fulvo, maculis nigris; ventre albo; vertice nigricante-fusco marginato; dorso flavescence-olivaceo; caudâ cuneiformâ, brevè; rostro nigricante; pedibus flavis.

Oreilles cendrées; yeux entourés de deux raies d'un brun-orangé; menton blanchâtre; poitrine d'un fauve pâle tacheté de noir; ventre blanc; queue canéiforme, courte; bec noirâtre; pieds jaunes.

Wilson a découvert cette espèce dans l'Amérique septentrionale. Elle a les oreilles cendrées; l'œil entre deux bandes d'un orangé-brunâtre; le menton blanchâtre; la poitrine, d'un fauve pâle varié de petites taches noires; le ventre, blanc; le bas-ventre, d'un fauve-rougeâtre; le sommet de la tête et l'occiput, bordés d'un brun-noirâtre sur chaque côté; le dos, d'un olive-jaunâtre, et chaque plume, entourée d'un demi-cercle blanc; les côtés et le dessous des ailes, fauves et tachetés de noir; les couvertures, de cette couleur et bordées de fauve-roussâtre. *Wilson, American Ornith. pl. 34. fig. 3. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 25. L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

LA PASSERINE DISCOLORE OU TANGAVIO. 26. *P. discolor. P. atro-violacea; tinctus in albis et caudâ paulisper virescente; rostro nigro; pedibus nigricantibus.*

D'un noir-violet, changeant un peu en vert sur les ailes et sur la queue; bec noir; pieds noirâtres.

Peu d'oiseaux ont donné lieu à autant de méprises que celui-ci; il est décrit deux fois dans Latham, sous les noms d'*Oriolus minor* et *Tanagra bonariensis*; dans Buffon, sous ceux de *petit Troupiale noir* et de *Tangavio*; dans la deuxième édition du *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, sous ceux de *Tachyphona tangavio* et de *petit Troupiale noir* ou le *Tangavio*. Mais l'ayant examiné avec la plus grande attention, nous nous sommes assurés que sa vraie place étoit parmi les *Passerines*, d'après la forme de son bec à bords rentrant en dedans.

On rencontre cette espèce à la Guyane, dans les grandes îles Antilles, de même qu'au Paraguay, dont les naturels l'appellent *Guira-hu* (oiseau noir). M. de Azara, qui l'appelle *Tordo commun*, la rapporte avec raison au *Bruant noir* de Commerson ou le *Tangavio* de Buffon; mais Sonnini se méprend en rejetant ce rapproche-

ment et en donnant pour la femelle de ce *Guira-hu* le *Brunet de Virginie*, car c'est celle de son *Troupiale bruant*, décrit dans cet ouvrage sous celui de *Passerine des pâturages*. Montbelliard a fait une autre méprise, en donnant pour la femelle de son *petit Troupiale noir* l'individu de la *pl. enl. n. 656, fig. 1*, lequel est cette même *Passerine* ou le *Troupiale bruant*.

Si l'on consulte le genre de vie de ces deux espèces et la manière dont l'une et l'autre se comportent dans la saison des amours, il faut avouer qu'on ne doit les séparer spécifiquement que parce que le plumage des mâles est différent; car, de même que ce dernier, le *Tangavio* se tient à la lisière des bois et dans les terrains cultivés, se plaît avec les bestiaux, les suit de près, voltige sans cesse autour d'eux et pique la terre, pour y prendre les insectes que les pieds de ces animaux en font sortir. Lorsqu'il est fatigué ou que la fantaisie lui en prend, il saute sur leur dos et se laisse porter où ils veulent, sans s'occuper de manger leur vermine, comme font les *Pique-bœufs* sur les vaches et nos *Étourneaux* sur les moutons. Mais ce qui prouve la plus grande analogie entre ces deux espèces, c'est qu'ainsi que la *Passerine des pâturages*, le *Tangavio* ne fait point de nid, dépose ses œufs dans des nids étrangers, et laisse à ceux-ci le soin de les couvrir et d'élever ses petits. En effet, M. de Azara, qui me l'a jamais vu s'occuper à construire un nid, nous dit que plusieurs témoins dignes de foi lui ont assuré avoir trouvé les petits de son espèce dans les nids des *Fourniers*, des *Paroures huppés*, des *Cardinaux*, des *Chingolais*, des *Sulzris*, etc., mêlés avec les petits de ces espèces hospitalières. Il faut, dit-il, ajouter que cet oiseau sait introduire ses œufs dans le nid des autres oiseaux, auxquels il laisse le soin de les couvrir, de les faire éclore et de les élever.

Le mâle porte un plumage noir, à reflets d'un bleu foncé, violets et verts sur la tête, le cou, le corps et les couvertures supérieures des ailes. La femelle a les côtés de la tête et toutes les parties inférieures d'un brun sans mélange; la même couleur, mais plus foncee, règne sur les parties supérieures, et presque toutes leurs plumes ont une bordure d'une nuance plus claire et peu apparente, mais plus sensible à la queue, aux grandes couvertures supérieures des ailes, à leurs pen- nées, et surtout les dernières; le bec et les pieds sont bruns. Longueur totale, sept pouces un quart. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 241. pl. enl. n. 710 (Tangavio). Latham, Index (Oriolus) Cccccc 2*

lus minor et Tanagra bonariensis). De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 275. n. 61 (*Tordo commun*). L'Amérique méridionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE SAVANNA. 27. *P. Savannarum*. P. Suprà albidio spadiceo varia, subtus albo rubescente maculata; ventre albo remigumque apice albis; alis caudæque fuscis; rostro fusco; pedibus flavescens.

Blanchâtre et variée de bai en dessus; blanche et tachetée de rougeâtre en dessous; abdomen et l'extrémité des rémiges, blancs; ailes et queue brunes; bec brun; pieds jaunâtres.

Nous devons à Wilson la connaissance de cette espèce, dont le mâle a l'iris d'un jaune rembruni; la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc pur, varié de petites taches d'un brun-rougeâtre sur l'estomac; les parties supérieures, d'un blanc pâle tacheté de bai; chaque plume porte une nuance jaunâtre; les petites et moyennes couvertures supérieures des ailes, bordées et terminées de blanc; les grandes, frangées de blanc et de brun-rougeâtre.

Chez la femelle, le dos est tacheté de noir, du bai et de blanchâtre; le menton, blanc; la poitrine, couverte de petites taches pointues, noires et bordées de bai; une longue raie rougeâtre à la base et sur les côtés de la mandibule inférieure; une tache d'un jaune foible sur les tempes; le ventre, blanc et un peu rayé; l'inférieur des scapulaires, d'un jaunâtre pâle; les petites couvertures des ailes sont terminées de blanchâtre; les plumes secondaires les plus proches du corps, pointues, très-noires et bordées de bai; la queue est sans aucune plume blanche, et l'ongle postérieur, assez long chez les deux sexes. Wilson, *American Ornithol. pl.* 34. fig. 4 (le mâle). pl. 21. fig. 3 (la femelle). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 26. L'Amérique septentrionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE SOULCIET. 28. *P. Monticola*. P. Suprà rufescente-fusca, nigro maculata, subtus grisea; vertice castaneo; alarum fasciis duabus albis; rostro suprà nigro, subtus flavescens; pedibus nigricantibus.

Brun-roussâtre, tacheté de noir en dessus; grise en dessous; vertex marron; deux bandes blanches sur les ailes; bec noir en dessus, jaunâtre en dessous; pieds noirs.

On rencontre cette espèce au centre des Etats-Unis, où elle arrive en bandes assez nombreuses au mois de décembre; elle fréquente alors les terres en jachère et les coteaux, où elle se nourrit des petites graines que le soleil met à découvrir en fondant la neige qui les recèle; elle se retire au mois de mars sur la lisière des taillis entourés de terres incultes, et peu de temps après elle quitte ces contrées pour retourner à la baie d'Hudson, son pays natal; elle y arrive à la fin d'avril ou au commencement de mai, y niche et s'en éloigne en septembre. On l'y appelle *Nepiu apethusich*. Elle construit son nid à terre, dans une touffe d'herbes, avec de la paille, du crin et des plumes, le tout lié avec de la terre gâchée. Sa ponte est de cinq œufs d'un brun pâle, tacheté d'une nuance plus foncée.

Le mâle, sous son plumage d'été, a le sommet de la tête marron; le derrière du cou et le dos, d'un brun-roux, tacheté de noir; le croupion, fauve; les petites couvertures des ailes, d'un gris foncé, et les autres, de la couleur du dos; toutes, terminées de blanc; ce qui forme deux bandes transversales sur les ailes, dont les penes sont noires et bordées de gris-blanc; celles de la queue leur ressemblent; le devant du cou et la poitrine sont gris; les côtés du ventre, roux; les joues, couleur de marron. En hiver, ces couleurs sont moins pures, et le dessus de la tête est varié de gris; le blanc des couvertures alaires, terne; alors il ressemble assez à la femelle.

Le *Fringilla hiemalis* est un individu de cette espèce, mais sous l'habit d'hiver. Latham, *Index* (*Fringilla canadensis* et *hiemalis*). Gmelin, *Syst. nat. édit.* 13 (*Fringilla monticola* et *hiemalis*). Brisson, *Ornith. tom.* 3. p. 102. n. 15 (Moineau du Canada). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 500. pl. enl. n. 223. fig. 2. L'Amérique septentrionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A TÊTE NOIRE. 29. *P. Melanoccephala*. P. Capite nigro; dorso rufescente; corpore subtus flavo; rostro suprà nigro, subtus corneo; pedibus incarnatis.

Tête noire; dos roux; dessous du corps jaune; bec noir en dessus, couleur de corne en dessous; pieds incarnats.

On trouve cette espèce en Dalmatie et dans les contrées voisines. Elle niche dans les vignes et les buissons, à trois ou quatre pieds de terre. Le mâle a la tête noire; la gorge et toutes les parties inférieures, d'un beau jaune; un demi-

collier de cette couleur sur le dessus du cou; le dos, d'une couleur matron tirant un peu au vert-olive sur le croupion; les pennes des ailes et de la queue, brunes; les premières, bordées de gris-blanc à l'extérieur, et les dernières, frangées d'une teinte plus claire que le fond.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, et en diffère en ce qu'elle est grise sur toutes les parties supérieures, avec un trait noirâtre sur le milieu de la plume; blanche sur la gorge; roussâtre sur le devant du cou et sur la poitrine; cette teinte s'éclaircit sur les parties postérieures, et est remplacée par du jaune sur les couvertures inférieures de la queue; le bec est en dessus d'un gris rembruni. *Latham, Index (Emberiza melanocephala), Scopoli, Ann. 1. pag. 142. n. 108. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 28. L'Europe.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE A TÊTE ROUSSE. 30. *P. Ruficapilla, P. Corpore supra rufo nigroque vario; capite gulâque rufescentibus; alis caudâque nigris; rostro rufescente; pedibus cinereis.*

Dessus du corps varié de roux et de noir; tête et gorge roussâtres; ailes et queue noires; bec roussâtre; pieds cendrés.

Le sommet de la tête de cet oiseau de la Louisiane présente une sorte de fer à cheval noir, dont la convexité est tournée vers l'occiput, et dont les branches s'étendent vers le bec en passant au-dessus des yeux; quelques taches irrégulières sont au-dessous; le reste de la tête, la gorge et le devant du cou sont roussâtres; cette teinte est plus foncée sur la poitrine et peu apparente sur le fond blanc des autres parties inférieures; le dessus du cou, le haut du dos et les scapulaires sont variés de roux et de noir; le bas du dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue, ses pennes et celles des ailes sont noirs; les petites couvertures alaires sont de cette même teinte, et les autres, bordées de rouge. *Latham, Index (Emberiza ludoviciana), Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. pag. 325. pl. enl. n. 158. fig. 1 (l'Ortolan de la Louisiane). L'Amérique septentrionale.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE VERDINÈRE. 31. *P. Bicolor, P. Capite pectoraque nigris; dorso, alis caudâque obscure virescentibus; rostro nigro; pedibus flavescens.*

Tête et poitrine noires; dos, ailes et queue,

d'un verdâtre obscur; bec noir; pieds jaunâtres.

On n'a, jusqu'à présent, décrit cet oiseau que d'après la figure qu'en a publiée Catesby; mais, étant défectueuse, il en est résulté qu'on en a fait mal-à-propos une *Fringille* et un *Alouneau*; car c'est une véritable *Passerine* que nous avons observée à Saint-Domingue, où elle est assez commune, de même que dans les autres îles dites *grandes Antilles*. Elle se tient de préférence dans les buissons isolés des lieux incultes et à la lisière des bois, où l'on voit souvent le mâle à la cime d'un arbuste: position qu'il prend quand il veut chanter. Son ramage est monotone, et il répète toujours la même phrase sur le même ton. Son nid est composé d'herbes sèches, de feuilles et de filaments de racines; la ponte est de trois ou quatre œufs blancs, tachetés de roux.

Le front, une partie des joues, la gorge, le devant du cou et la poitrine du mâle sont noirs; le ventre et les parties postérieures, grisâtres; le manteau, les ailes et la queue, d'un vert rembruni, plus clair sur le bord externe des pennes alaires et caudales.

La femelle a le bec et les pieds bruns: le plumage, assez généralement d'un gris-olivâtre, rembruni en dessus et plus clair en dessous. Le jeune est cendré sur le dos et sur les parties inférieures. Il n'y a aucun vestige de noir dans le plumage de l'un et de l'autre. *Latham, Index (Fringilla bicolor), Catesby, Car. tom. 1. pl. 37 (Bahama Sparrow), Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 202. n. 59 (Verdier de Bahama), Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 184. L'Amérique septentrionale.*

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE DES VERGERS OU LE TITIV, 32. *P. Socialis, P. Vertex castaneo; superciliis alb's; fronte nigrâ; genis, pectore uropygioque cinereis; dorso scapularisque fusco, rufo nigricanteque variis; tectricibus alarum modicis fuscis, apice pallide albis; rostro pedibusque nigris.*

Vertex couleur de matron; sourcils blancs; front noir; joues, poitrine et croupion, cendrés; dos et scapulaires variés de brun, de roux et de noirâtre; couvertures moyennes des ailes, brunes. et d'un blanc pâle à leur extrémité; bec et pieds noirs.

On rencontre cette espèce au centre des Etats-Unis, où elle fréquente de préférence les jardins et les vergers, et où elle réside pendant toute la belle saison. Elle construit son nid à l'extrémité

des branches d'un arbre fruitier, le compose de riges d'herbes très-grêles, négligemment arrangées et placées de manière que le petit berceau paroît être à claire-voie de presque tous les côtés. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un vert-bleuâtre, faiblement poirillés de roux sur le gros bout. Le chant du mâle semble exprimer les syllabes *ti, ri, ri, ri, ti*, répétées plusieurs fois de suite avec gradation de force et de vivacité.

Il a le dessus de la tête marron; les sourcils, blancs; une raie noire à travers l'œil, laquelle couvre aussi le front, où elle est coupée par un trait blanc dans le milieu; les joues et les côtés du cou sont d'un joli gris, qui est tacheté de noir sur la nuque; la poitrine, les flancs et le croupion, du même gris, qui s'éclaircit presque jusqu'au blanc sur la gorge, le devant du cou, le milieu du ventre et les parties postérieures; le dos et les scapulaires sont variés de brun-roux et de noirâtre; les moyennes couvertures des ailes, brunes et d'un blanc terne à leur extrémité; les grandes, les pennes et celles de la queue, du même brun en dedans, d'une nuance plus claire en dehors, et terminées de gris sale. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a point de noir au front; que sa couleur marron est plus terne, et que son bec et ses pieds sont bruns. *Wilson, American Ornith. pl. 16. fig. 5. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. pag. 29. L'Amérique septentrionale.*

L. 4. ¹/₂. E. P. R. 11.

B. Ongle postérieur arqué et aussi long que le pouce.

- * LA PASSERINE ROUSSÂTRE. 33. *P. Rufescens. P. Vertex nigro, griseo longitudinaliter striato; capistrum nigrigante; mento nigro; aurili genisque griseis; corpore rufis, nigrigante maculato; nungibus rectricibus nigrigante-fuscis, rufescente-griseo extis marginatis; rostro pedibusque fuscis; rectricibus acutis.*

Vertex noir, rayé longitudinalement de gris; capistrum noirâtre; menton noir; oreilles et joues grises; corps roux, tacheté de noirâtre; rémiges et rectrices d'un brun-noirâtre, bordées à l'extérieur de gris-roussâtre; bec et pieds bruns; rectrices pointues.

Cet oiseau a dans son plumage de grands rapports avec celui de la femelle *Passerine agripenne*; mais nous pouvons assurer que c'est une espèce distincte, que nous avons observée dans les Etats-Unis. Cette espèce habite aussi dans les

prairies, mais elle préfère les prés hauts; porte en tout temps la même livrée, et le mâle n'a point de ramage remarquable; tandis que l'*Agripenne* se tient dans les prairies basses et humides, que le mâle a un chant très-fort et se revêt, dans la même année, de deux vêtements très-dissimilables. La *Passerine roussâtre* voyage en famille, se perche volontiers et très-facilement sur les arbres ou sur les buissons; quand elle est inquiétée, à terre, où elle se tient ordinairement; enfin, elle a une taille plus svelte et le bec un peu moins gros que l'*Agripenne*.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a pas les taches noirâtres que celui-ci porte sur le menton, immédiatement au-dessous de la mandibule inférieure. Tous deux ont le bord du front noir, ainsi que deux raies qui s'étendent en long sur le sommet de la tête, et qui servent de bordure à la bandelette grise qui en parcourt le milieu dans la même direction; un trait noir est près de l'angle postérieur de l'œil; les joues et les oreilles sont grises; cette teinte prend un ton roux sur le corps et est tachetée de noirâtre sur quelques parties et sur les couvertures supérieures des ailes; ces taches sont très-étendues sur le dos, rares sur les côtés de la poitrine et sur les flancs; les pennes des ailes et de la queue sont d'un brun-noir et bordées en dehors d'un gris-roussâtre; les rectrices sont terminées en pointe; les ongles, bruns et longs. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 25. L'Amérique septentrionale.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PASSERINE AGRIPENNE. 34. *P. Oryzivora. P. Nigra; cervice rufescente; abdomine nigro; rectricibus mucronatis; rostro pedibusque atris.*

Noire; nuque roussâtre; abdomen noir; rectrices aiguës; bec et pieds noirs. (*Pl. 153, fig. 2, sous le nom d'Ortolan de la Caroline.*)

L'*Agripenne* se tient sans cesse dans les prés humides, chante, couche et niche à terre, se perche rarement sur une branche d'arbre ou sur un buisson. D'un instinct très-social, elle vit en troupes nombreuses, si ce n'est dans le temps des amours. Elle arrive au centre des Etats-Unis à la fin d'avril ou dans les premiers jours de mai, y reste jusqu'à la mi-septembre, époque où elle commence ses courses erratiques. Les troupes sont alors composées de mâles et de femelles; mais à leur retour dans ces contrées, les sexes s'isolent l'un de l'autre et forment des bandes particulières.

La maturité du riz les guide à la fin de l'été; les jeunes se mettent en route les premiers et ensuite les vieux, auxquels se joignent les couvées tardives et les individus qui nichent dans les prairies boréales de l'Amérique. Tous se transportent dans les lieux où les attire cette graine céréale, leur nourriture de préférence. Tous voyagent pendant la nuit, et comme leurs cris continus décèlent leur passage, on peut les apercevoir au clair de la lune, quoiqu'ils se tiennent alors à une grande élévation. Ils se reposent le jour dans les champs, où les graines de certaines plantes indigènes au pays qu'ils parcourent leur fournissent des aliments abondans. Le mot *thuit*, prononcé d'un ton bref et aigu, est leur cri de ralliement pour le départ et leur cri d'alarme lorsqu'ils sont inquiétés.

Les individus qui habitent l'île de Cuba, la quittent en août, au moment de la récolte du riz; car ils n'en mangent guère lorsqu'il est en pleine maturité; ils se rendent alors dans la Georgie et aux Carolines, où cette graine est encore tendre, et, en se joignant à ceux qui arrivent du nord, ils s'y trouvent en si grand nombre qu'ils dévastent en peu de temps tous les champs qu'ils attaquent. Montbelliard leur trace une route plus longue, en disant qu'après avoir resté trois semaines à la Caroline, ils continuent leur voyage du côté du Nord, cherchant des graines moins dures, et vont ainsi de station en station jusqu'au Canada et peut-être plus loin; mais c'est une méprise, car à leur départ des Carolines, au lieu de pénétrer dans des régions plus septentrionales, ils se transportent toujours dans le Sud pour y passer l'hiver; les uns séjournent alors au Mexique, les autres dans les grandes îles Antilles, et aucun ne se montre au Canada avant la belle saison. Ils y arrivent en mai, y nichent et quittent cette contrée en août, pour se porter dans les Carolines et la Georgie, pays dont tous font leur point de réunion, afin de se gorger de riz, soit qu'ils habitent le Sud ou le Nord pendant l'été; ils en mangent avec tant de voracité, que de maigres qu'ils étoient à leur arrivée, ils deviennent si gras qu'à peine peuvent-ils voler, et c'est alors un mets délicieux. On a remarqué qu'à l'époque de leurs courses périodiques, ils ne dorment pas plus en captivité qu'en liberté, et qu'ils jettent souvent leur cri de ralliement pendant la nuit, surtout s'ils la passent hors un appartement.

Leur marche, à la fin de l'été et en automne, est réglée par la maturité du riz, comme nous

venons de le dire; mais, au printemps, la naissance de certains insectes détermine celle qu'ils font alors. Ils arrivent dans les Florides en bandes nombreuses au commencement d'avril, y séjournent plus ou moins de temps, jusqu'à ce que la grande éphémère jaune, appelée *Mouche de mai*, et une espèce de sauterelle, dont ils se nourrissent de préférence, soient totalement épuisés; ils sont alors aussi gras qu'à l'automne, mais ils perdent cet embonpoint à mesure qu'ils s'avancent dans le Nord.

Catesby a, ainsi que nous, remarqué qu'au printemps les mâles et femelles voyagent séparément; mais il se trompe lorsqu'il prétend qu'à l'automne, les troupes que forment ces oiseaux ne sont composées que de femelles; et cette erreur nous paroît provenir de ce qu'alors les mâles, les femelles et les jeunes se rassemblent.

Cette espèce se tient de préférence dans les prairies et les marais dont les herbes sont d'une certaine hauteur, au pied desquelles elle construit son nid avec des feuilles et des herbes grossières à l'extérieur, et une abondance d'herbes fines en dedans. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un blanc-bleuâtre, tacheté de brun. Le ramage du mâle est sonore, pénétrant et si varié qu'on ne peut guère en faire la description. Il paroît composé de cris aigus, d'éclats gradés, tantôt lents, tantôt vifs, et de sons exprimés d'un ton si brusque, que l'on croiroit ce petit musicien continuellement en colère; néanmoins son chant ne manque pas d'agrément et plaît par sa singularité.

Les Mexicains nomment *Elototoli* le mâle sous son plumage d'été, et *Elotoli*, sous celui d'hiver, ainsi que la femelle. Aux Etats-Unis, les uns les appellent *Boblincoln* ou *Conqueler*; les autres, *Whue-backed*, *Maize-thief* (dos blanc, voleur de maïs). Cette dernière dénomination indique que ces oiseaux mangent aussi ce blé, sans doute quand il est tendre, parce que leur bec n'est pas assez fort pour le concasser, ni leur gosier assez large pour l'avaler entier; aussi le refusent-ils en captivité, s'il n'est broyé.

Les mâles subissent deux mues par an, l'une au printemps et l'autre aux mois de septembre et d'octobre. Tous les individus ne subissent pas cette maladie à la même époque, les uns plus tôt, les autres plus tard; c'est au point que la première existe encore chez quelques-uns à la fin de juin, tandis que chez d'autres elle est passée au mois de mai. C'est à celle-ci qu'ils se couvrent de leur habit de noce, et après la seconde, ils diffèrent

si peu des femelles, qu'on ne peut guère les distinguer. On remarque seulement que leurs couleurs sont plus prononcées. Ils ont, dans le temps des amours, la tête, la gorge, toutes les parties postérieures, le haut du dos, les ailes et la queue d'un beau noir; les plumes primaires, frangées de blanc-jaunâtre à l'extérieur; les secondaires, bordées de roussâtre; quelques plumes du bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, terminées d'un roux presque blanc; le dessus du cou, d'un jaune pâle; les scapulaires, le bas du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un beau blanc.

Le même, sous son plumage d'hiver, porte trois raies longitudinales sur le sommet de la tête; celle du milieu est d'un jaune-verdâtre foncé et les deux autres sont noirâtres; une bandelette pareille à la première raie s'étend sur chaque côté de la tête et passe au-dessus de l'œil, qui est séparé du bec par une tache blanche; une autre, noire, part de son angle postérieur; les joues, la gorge, les parties postérieures, le bord externe des moyennes et des grandes couvertures des ailes sont d'un jaune-verdâtre; cette teinte est plus obscure sur le dessus du cou et du corps, et est coupée en longueur par des taches noirâtres sur les plumes du manœuvre, du croupion, de la poitrine, des flancs et des couvertures supérieures de la queue; le jaune-verdâtre prend une nuance grise sur les plumes de l'aile et les rectrices, qui sont lisérées de blanc en dehors. Le tarso est d'un brun clair, et le bec, d'un brun-roussâtre.

Des trois bandes que le jeune porte sur la tête, celle du milieu est d'un jaune rembruni et les deux autres sont brunes; les sourcils, d'un jaune terne; le dessus du cou est roussâtre; le dos, varié de noirâtre et de brun-jaunâtre; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un brun-roux; ses plumes et celles des ailes, brunes et bordées de jaunâtre; la gorge et toutes les parties postérieures, de cette dernière teinte, mais plus claire; les flancs, tachetés de brun. Le plumage du mâle varie tellement après les premières mues, que très-peu se ressemblent parfaitement; d'où il résulte que les auteurs ne paroissent pas d'accord dans la description qu'ils en font; cependant, à l'âge de trois ans, les vieux portent la livrée que nous avons indiquée la première. L'individu décrit par Montbelliard est dans sa deuxième année, et son *Agripennae* de la Louisiane est, ainsi que celui de Mauduyt, moins avancé dans sa mue de prin-

temps. Latham, *Index* (*Emberiza oryzivora*). Catesby, *Car.* 1. pl. 14 (*Rice-bird*). Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 282. n. 8 (*Ortolan de la Caroline*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 337 (*Agripennae* ou *Ortolan de riz*). L'Amérique septentrionale.

L. 6 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

C. Ongle postérieur presque droit, subulé et plus long que le pouce.

LA PASSERINE DITE L'ORTOLAN DE NEIGE.

35. *P. Nivalis*. *P. Remigibus albis; primoribus extrorsum nigris; rectricibus nigris, lateralibus utrinque tribus albis; rostro pedibusque nigrantibus.*

Rémiges blanches; primaires noires en dehors; rectrices de la même couleur; les trois latérales de chaque côté, blanches; bec et pieds noirâtres. (Pl. 152. fig. 1.)

Nous ne voyons en France les oiseaux de cette espèce qu'en hiver, encore faut-il qu'il soit rigoureux, ou qu'il y ait beaucoup de neige. Ils passent la belle saison au Spitzberg, sur les Alpes laponnes, dans le Groenland et sur les côtes du détroit d'Hudson. Ces *Ortolans de neige* se montrent aussi dans l'Amérique septentrionale, et arrivent dans les provinces du centre des États-Unis aux mêmes époques qu'en France. Les lieux où ils se plaisent pendant la belle saison, sont les endroits les plus reculés du Nord; ils y nichent dans des crevasses de rocher, et composent l'extérieur de leur nid avec des herbes sèches, le milieu avec des plumes et l'intérieur des poils d'*isatis*. La ponte est de cinq œufs, à peu près ronds, tachetés de brun et de noir sur un fond blanc. Le mâle partage l'incubation avec sa femelle, se tient aux environs du nid quand elle couve, voltigeant çà et là et faisant entendre un ramage foible, mais court et sans nul agrément. Son cri d'appel est doux et agréable; mais celui de la frayeur ou de l'inquiétude est au contraire aigre et fort. Il chante depuis la fin de mai jusque vers la mi-juillet, et se tait lorsqu'il a des petits. On l'entend souvent pendant la nuit, que ces oiseaux passent constamment à terre, et au bas de leur cage, lorsqu'ils sont en captivité. Ils courent fort vite, et ne dorment point ou très-peu pendant le mois de juin et une partie du mois de juillet. Ils se nourrissent de diverses graines, d'herbes, d'avoine, de millet, etc.; ils préfèrent surtout celles du *polygonum* (*polygonum viviparum*, Linn.). Ils quittent les régions boréales, lors que

lorsque la gelée et les neiges suppriment leur nourriture, et se répandent alors, les uns en Allemagne, en Angleterre et en France; les autres dans les États-Unis, où ils ne dépassent guère la Virginie. Ils portent à la baie d'Hudson le nom de *Wapothacashish*.

Le mâle a, dans son plumage d'hiver, la tête, le cou, les couvertures des ailes et tout le dessous du corps d'un blanc de neige; cette couleur n'est qu'à l'extrémité des plumes; elles sont noires dans le reste, de manière que, lorsqu'elles ne sont pas bien couchées les unes sur les autres, le blanc paroît piqué de noir; un roussâtre léger est répandu sur le blanc de la tête; le dos est noir; les penes des ailes et de la queue sont noires et blanches.

Le même, en été, a la tête, le cou, le dessous du corps, le dos, ondes transversalement du jaunâtre plus ou moins foncé; d'autres ont du cendré varié de brun sur le dos; une teinte de pourpre autour des yeux, du rougeâtre sur la tête, etc. La couleur du bec varie aussi; tantôt il est jaune, tantôt cendré à sa base, et assez constamment noir à sa pointe.

Chez la femelle, du roussâtre plus ou moins foncé domine sur son plumage; quelques-unes sont noires et le mâle est noir; le blanc est sale où celui-ci l'a pur. Les descriptions de ces oiseaux, quant aux couleurs et à leur distribution, diffèrent nécessairement, puisqu'en hiver, il est rare d'en rencontrer deux pareils; quant à celles que nous avons données, elles sont faites sur des individus que nous avons conservés vivans pendant plusieurs années. *Latham, Index (Emberiza nivalis). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 285. n. 9. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 329. pl. enl. n. 97. fig. 1. L'Europe.*

L. 6. E. P. R. 12.

LA PASSERINE DE MONTAGNE. 36. *P. Montana. P. Remigibus sex primis nigricante-fuscis; reliquis albis, apice fusco maculatis; rectricibus fuscis; lateralibus utrinque totis albis; rostro flavo, apice nigro; pedibus nigris.*

Les six penes primaires des ailes d'un brun-noirâtre; les autres penes blanches et tachetées de brun à leur pointe; rectrices brunes; les latérales de chaque côté totalement blanches; bec jaune et noir à sa pointe; pieds noirs.

Pennant et Latham ont donné cette *Passerine* et la suivante comme deux espèces distinctes de celle de l'*Ortolan de neige*; M. Mev'er les réunit à celui-ci, et M. Temminck les présente comme

des jeunes de cette espèce, tels qu'ils émigrent à l'automne; mais M. Montagu, dans le *Supplément au Dictionnaire ornithologique*, assure, d'après des observations plusieurs fois répétées, que ces trois oiseaux constituent trois espèces particulières. Nous allons donc transcrire ici les descriptions du *Montana* et du *Glacialis*, telles qu'il les a faites. Quoiqu'elles soient très-détaillées, on n'en peut rien retrancher, afin qu'elles servent de guide à celui qui cherche à distinguer trois espèces que l'on peut confondre aisément, tant il y a de rapports entre elles.

La *Passerine de montagne* a le front et le sommet de la tête d'une couleur de marron qui s'affaiblit graduellement, au point de n'offrir plus qu'une simple nuance sur l'occiput; une tache de la même couleur, mais plus pâle, sur les joues; le dessus du cou, les scapulaires, le dos et le croupion, d'un gris-cendré et mélangé de noirâtre, particulièrement sur le milieu des plumes du dos; les couvertures supérieures de la queue, blanchâtres, et les plus longues, c'est-à-dire celles qui recouvrent immédiatement les penes, noires, avec une large bordure grise; toutes les parties inférieures, blanches, à l'exception d'une bande ferrugineuse sur le haut de la poitrine et très-sombre dans le milieu; les six premières penes de l'aile, noires et finement bordées de gris à l'extérieur et sur la pointe des trois dernières; la septième, blanche en dedans, depuis la base jusqu'au milieu, avec un liséré de la même couleur en dehors qui ne dépasse pas sa tige; la huitième, pareille à celle-ci, et de plus, blanche à l'extérieur et tachetée de noirâtre; les autres, depuis la neuvième jusqu'à la douzième, totalement blanches à l'extérieur, et bordées de noirâtre à l'intérieur; les deux suivantes, entièrement blanches, et enfin les plus proches du corps, d'un noir sombre, bordé de ferrugineux; les plus petites couvertures des ailes, mélangées de noir et de cendré; cette dernière couleur forme une large bordure sur chaque plume; les intermédiaires, terminées de blanc; ce qui donne lieu à une bande étroite à travers l'aile; les grandes, pareilles et ferrugineuses; la queue, un peu fourchue; ses six penes intermédiaires, d'un noir sombre et bordées de ferrugineux pâle; les quatre suivantes pareilles, avec une bandelette blanche à l'intérieur et près de la tige; les deux autres blanches, avec le milieu de leurs barbes extérieures noirâtre près de la tige.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, et a le front et le sommet de la tête d'une cou-

D d d d d

leur de marron rembruni; les joues pateilles, mais plus pâles; le reste de la tête, le dessus du cou, les scapulaires, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue d'un brun-ferrugineux, plus ou moins mêlé de noirâtre sur le milieu de chaque plume; mais cette teinte domine davantage sur le haut du dos, et moins sur les couvertures caudales; le haut de la poitrine est traversé par une bande d'un rougeâtre terne, au-dessous de laquelle les plumes sont d'une teinte pâle et terminées de noirâtre, ce qui les fait paroître comme rachetées sur cette partie; le reste des parties inférieures est d'un blanc sale; les ailes sont presque semblables à celles du mâle, particulièrement les petites couvertures; mais la couleur blanche des pennés prend moins d'étendue, et pas une d'elles n'est en dehors noirâtre le long de la tige, et les parties obscures inclinent au ferrugineux; la queue est noirâtre et bordée d'un ferrugineux clair; ses deux pennés extérieures sont pareilles à celles du mâle; mais la quatrième n'a point de blanc au centre, sur le bord interne près de la tige.

Cette espèce a été confondue avec la suivante, mais elle est plus petite et porte un plumage assez différent; de plus, la *Passerine tannée* a du blanc pur dans les premières pennés de l'aile, la queue plus large et les ailes plus longues. La *Passerine de montagne* diffère essentiellement de l'*Ortolan de neige* par la couleur du bec, indépendamment d'autres différences faciles à saisir, lorsqu'on compare ces oiseaux en nature. On le trouve en Angleterre. *Latham, Index (Emberiza montana)*. *Idem, Montagu, Dict. ornithological*. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 25. p. 10. L'Europe.

L. E. P. R. 11.

LA PASSERINE TANNÉE OU DES GLACES. 37. *P. Glacialis, P. Remigibus atris, basi albis; ultimâ totâ albâ; rectricibus nigris, intermediis marginis, lateraliibus tribus utrinquâ albis, maculâ extus atro notatis; rostro flavo, apice nigro; pedibus nigris.*

Rémiges noires et blanches à leur base; la dernière entièrement blanche; bords des rectrices intermédiaires et les trois latérales de chaque côté, blancs, avec une tache noirâtre à l'extérieur; bec jaune, noir à sa pointe; pieds de cette couleur.

Cet oiseau est figuré dans les *Brit. Birds* de Berwick, tom. 1. p. 151. La description que nous allons en donner, est faite par M. Montagu,

d'après deux individus, dont l'un étoit vivant et l'autre fraîchement tué.

Le mâle a le dessus de la tête couleur de tan, avec quelques taches d'un marron obscur; le dessus du cou d'un jaune terne et pâle, qui prend une couleur de tan brillante sur sa partie inférieure; le menton, la gorge et le devant du cou, blancs; le dos et les scapulaires, noirs, avec une large bordure tannée sur chaque plume, ce qui les fait paroître comme tachetées; le croupion, couleur de tan; plusieurs plumes des couvertures supérieures de la queue, blanches; la poitrine et les parties postérieures, de cette couleur, qui se retrouve encore à la base des huit premières pennés de l'aile; les trois premières de ces pennés, noires dans le reste, avec un peu plus, un peu moins de blanc sur leurs bords et à leur extrémité; la couleur noire traverse les autres obliquement; les suivantes, jusqu'à la quatorzième, sont d'un blanc pur, avec une petite tache noirâtre sur le bout des neuvième et dixième; les plus proches du corps et leurs couvertures, noires et largement bordées d'une couleur de tan; les plus grandes et les plus petites couvertures de l'aile, blanches; celles qui recouvrent les pennés primaires ont leur extrémité noire; l'aile bâtarde est de cette couleur; les première et deuxième rémiges sont les plus longues de toutes, et la deuxième dépasse un peu l'autre; les trois pennés les plus extérieures de chaque côté de la queue sont blanches et noires; la dernière couleur occupe le bord externe des deux plus éloignées du centre et l'extrémité de la troisième; la quatrième a seulement un peu de blanc à sa base; toutes les autres sont noires, bordées et terminées d'une couleur de tan pâle; l'ongle postérieur est très-peu courbé et pas plus long que celui du milieu; la large tache blanche qui se fait remarquer sur l'aile, est occasionnée par des pennés secondaires et leurs couvertures, qui sont en grande partie de cette couleur. Un autre mâle, né en hiver, porte un plumage qui incline davantage à la couleur de tan.

La femelle a le dessus de la tête d'une teinte moins chargée; les grandes couvertures des ailes, noires et terminées de blanc; les petites, mélangées de noir et de gris, et il y a moins de blanc dans les ailes que chez le mâle. Le cri d'alarme de cette espèce est aigre et monotone.

Quoique nous n'ayons jamais vu cette *Passerine* et la précédente en nature, nous ne balançons pas à croire, d'après cet exposé, qu'elles constituent deux espèces particulières et très-

distinctes de l'*Otolan de neige*; attendu encore qu'elles en diffèrent essentiellement en ce que leurs couleurs ne changent point en hiver, comme celles de cet *Otolan*; car, s'il en eût été autrement, les ornithologistes anglais en auroient fait mention, surtout dans des oiseaux qui habitent leur pays pendant toute l'année. *Latham, Index (Emberiza mustelina). Montagu, Diction. ornithol. (Emberiza glacialis)*. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 20. L'Europe.*

L. 6 ÷. E. P. R. 12.

* LA PASSERINE DIRE LE GRAND MONTAIN. 38. *P. Lapponica. P. Capite nigro; corpore griseo nigroque; superciliis albis; rectricibus extimis maculâ albâ cuneiformi; rostro albo, apice nigro; pedibus fuscis.*

Tête noire; corps gris et noir; sourcils blancs; les rectrices les plus éloignées du centre marquées d'une tache blanche cunéiforme; bec blanc et noir à sa pointe; pieds bruns.

Le *grand Montain* se trouve dans la Laponie, en Sibérie, au Groenland et à la baie d'Hudson; si l'individu que *Latham* donne comme une variété appartient à cette espèce. On le voit quelquefois en France, mais très-rarement. Comme les *Alouettes* et les *Otolans de neige*, il a l'ongle postérieur presque deux fois plus long que le doigt; l'habitude de courir à terre et de chanter en se soulevant dans les airs. Sa ponte est, dit-on, de cinq ou six œufs, un peu allongés et d'un gris léger.

Le mâle a le sommet de la tête, les joues, la gorge et la poitrine, noirs; les sourcils, d'un blanc-roussâtre; les flancs, blancs et marqués de noir; le dessus du cou, d'un roux vif; les plumes du dos, les couvertures des ailes et les pennes secondaires, noires dans le milieu et brunes sur leurs bords, à l'exception des petites couvertures qui sont bordées de blanc; les pennes primaires des ailes et celles de la queue, brunes et lisérées de blanc; le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc sale. (Mâle en été.)

La femelle en diffère en ce qu'elle a le sommet de la tête, le dessus du cou, les scapulaires et le dos, gris, roux et tachetés de noirâtre; la raie des côtés de la tête, d'un blanc-roussâtre; elle se joint à un trait blanc qui part du bec; la gorge est d'une couleur blanche, bordée sur les côtés par une ligne brune; le haut de la poitrine est varié de gris et de noir; les flancs, roux et tachetés longitudinalement de brun foncé.

L'individu que *Latham* rapproche de cette

espèce, comme variété, est connu des naturels de la baie d'Hudson, sous le nom de *Tecumashisch*, y fréquente les environs de la rivière *Severn*, et se tient dans les genévriers, dont la graine est alors sa seule nourriture; on ne l'y voit que pendant l'hiver. Il a un pouce et demi de moins que le précédent; la tête noire; une lunule de cette couleur derrière l'aile; la poitrine, tachée longitudinalement de noir sur un fond blanchâtre; le reste du plumage ne diffère que de très-peu de celui du *grand Montain*. Quelques mâles ont le dessus de la tête ferrugineux. *Forster* a décrit cet oiseau dans les *Phil. Trans. vol. 62. p. 404. Latham, Index (Fringilla lapponica). Brissou, Ornith. tom. 3. p. 160. n. 38 (Pinson de montagne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 114. Pallas, Voyage, 2. p. 710. n. 20. pl. E. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 8, sous le nom de Passerine boréale, et pag. 12, sous celui de *grand Montain. L'Europe.**

L. 6 ÷. E. P. R. 12.

LXXVI^e. GENRE.

PINSON ou FRINGILLE, *Fringilla*, Linné, *Latham*.

Corpus subovatum, coloribus variis pictum.

Caput subrotundum, interdum cristatum.

Rostrum minus crassum quam caput, marginibus rectis, integrum, brevi-conicum, acutum; mandibula superior margines inferioris regens, recta, rarissimè apice declivis, palato cavo, longitudinaliè striato.

Nares rotundæ, pævia, plumulis recumbentibus plus aut minus tectæ.

Lingua crassa, rotundata, apice compressa et bifida.

Collum mediocre.

Remiges 12., 2^a, 3^a, 4^a. omnibus longissimæ.

Femora extra abdomen posita; tibia omninò plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exterioribus basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, insertis intermediis longissimis.

Fringilla per omnes orbis terras, in dumis, arboribus, nemoribus, sæpè pagis habitans et nidificans; ova 4-6 pariant; insectis, granis, bacis vicitant. Mas plerisque feminam incubantem alens, et ipse incubans. Pullis cæcigenis mater escam in

D d d d d d 2

os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps un peu ovale, peint de couleurs variées.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec moins épais que la tête, à bords droits, entier, brévicorne, pointu; mandibule supérieure couvrant les bords de l'inférieure, droite, rarement inclinée à sa pointe, à palais creux et rayée longitudinalement.

Narines rondes, ouvertes, converges plus ou moins par de petites plumes dirigées en avant.

Langue épaisse, arrondie, à pointe comprimée et *écaille*.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, 2^e, 3^e, et 4^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; ponce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices; les intermédiaires quelquefois très-longues.

Les *Fringilles* se trouvent dans tous les pays, où ils fréquentent et nichent dans les buissons, sur les arbres, souvent dans les habitations rurales. Leur ponte est de quatre à six œufs; ils se nourrissent d'insectes, de graines et de baies. La plupart des mâles nourrissent la femelle quand elle couve et partagent l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont apprêtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE PINSON PROPREMENT DIT. 1. *F. Caelus.*

F. Vertice nuchæque canis; dorso badio; remigibus utrinque albis; tribus primis immaculatis; rectricibus duabus obliquis albis; rostro vere et æstate, aurulescente, apice nigro; pedibus fuscis.

Vertex et nuque grisâtres; dos bai; rémiges blanches de chaque côté; les trois premières sans taches; deux rectrices obliquement blanches; bec, au printemps et en été, bleuâtre, noir à la pointe; pieds bruns. (*Pl. 159. fig. 1.*)

On rencontre cette espèce en Europe, depuis la Suède jusqu'au détroit de Gibraltar, et même sur la côte d'Afrique, dans la Barbarie. Une partie voyage à l'automne; mais cette partie n'est composée, dit-on, que de femelles seules, et les mâles restent pendant l'hiver dans leur pays natal; ne seroit-ce pas une méprise, en prenant

des mâles pour des femelles? Nous croyons être fondé à la relever; car à cette époque, les deux sexes portent à peu près les mêmes teintes, et nous voyons pendant tout l'hiver des femelles en aussi grand nombre que des mâles. Ils forment, dans cette saison, des bandes très-nombreuses, qui se joignent avec les *Friquets*, les *Verdiers*, les *Pinsons* d'Ardennes et les *Bruants*, pour chercher leur nourriture dans les champs et les vignes, et qui viennent, lorsque la terre est couverte de neige, devant les granges pour partager avec les moineaux la nourriture de nos volailles.

Dès les premiers jours du printemps, et même avant, chaque couple s'isole, les uns dans nos jardins, dans nos vergers, les autres dans les bois taillis, les bosquets. Le ramage du mâle ne manque pas d'agrément; il est composé de phrases plus ou moins longues. Il jette divers cris bien connus; celui qu'il fait entendre en automne et pendant toute la belle saison, est simple et aigu; au printemps, il en jette un autre d'un accent plaintif, surtout le soir, et le répète plus souvent dans les temps pluvieux.

La femelle seule travaille à la construction du nid, et lui donne cette forme élégante et ce tissu solide qui le fait citer comme un des plus jolis de notre pays. Elle le pose sur les arbres et sur les arbustes les plus touffus, même dans nos jardins et nos vergers, sur les arbres fruitiers. Différentes mousses blanches et vertes, et des petites racines sont à l'extérieur, recouvertes au milieu d'un lichen pareil à celui de la branche sur laquelle il est posé, de manière qu'on passe souvent à côté sans l'apercevoir; l'intérieur est garni de laine, de crin et de plumes liées ensemble avec des toiles d'araignées. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs d'un gris-rougeâtre, semés de taches noires, plus fréquentes vers le gros bout.

Le mâle, sous son habit de nocé, a le dessus de la tête et du cou d'un cendré-bleuâtre; les côtés de la tête, la gorge et le devant du cou, rougeâtres; le dos, couleur de marron; le croupion, olivâtre; la poitrine et les autres parties inférieures, d'une teinte violette; cette teinte est plus prononcée sur la poitrine; une grande marque blanche sur les petites couvertures des ailes, et une bande transversale pareille sur les grandes; leurs plumes sont noires et bordées de jaunâtre en dehors; celles de la queue, pareilles, avec une raie blanche oblique sur le bord extérieur de ses premières plumes latérales, et une tache semblable sur le côté interne des plus proches du celles-ci; le bec est couleur de corne

pendant la mauvaise saison. La femelle a des teintes sombres sur la tête et sur le dessus du corps, dont le dessous est d'un blanc sale. Les jeunes lui ressemblent. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 148. n. 36. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 109. pl. enl. n. 54. fig. 1. L'Europe.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE PINSON D'ARDENNES. 3. *F. Montfringilla. F. Capite, cervice, dorso gulâque nigris; alarum basi subius flavissimâ; rostro flavicante, apice nigro; pedibus olivaceo-fuscis.*

Tête, dessus du cou, dos et gorge, noirs; base des ailes très-jaune en dessous; bec jaunâtre, noir à sa pointe; pieds brun-olivâtres. (*Pl. 159. fig. 3.*)

Loitinger a dit de cet oiseau ce que d'autres ont assuré pour le précédent, que les femelles voyagent seules et que les mâles restent dans les Vosges lorraines; mais cette assertion ne peut être généralisée à tous les individus, car nous voyons dans nos provinces au moins autant de mâles que de femelles. Ils y arrivent en automne, y passent l'hiver, étendent leur course jusqu'en Provence, et disparaissent dans les premiers jours du printemps. Ils se tiennent en troupes plus ou moins nombreuses, se réunissent aux *Pinsons communs* et autres petits granivores, pour chercher leur nourriture dans les champs, et se retirent le soir dans les bois. Ils ont un cri qui a du rapport avec celui du chat, et un autre qu'ils font entendre lorsqu'ils sont à terre; ce cri approche de celui du *Traquet*, mais il n'est pas aussi fort ni aussi prononcé. Le ramage du mâle est foible et monotone; c'est un petit gazouillement qu'on n'entend que de très-près.

Cette espèce ne niche pas, dit-on, en France, et il paroît que c'est dans le Luxembourg et dans les forêts de Northlande qu'il faut chercher son nid, qu'elle pose assez haut sur les sapins les plus branchus; elle s'occupe de sa construction vers la fin d'avril, le recouvre en dehors de la longue mousse de ces arbres, et en tapisse l'intérieur avec du crin et des plumes. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs jaunâtres et tachetés.

Le mâle a le front noir; le dessus de la tête et du cou et le haut du dos, variés de gris-jaunâtre et de noir lustré (la première couleur disparaît totalement dans les temps des amours, et alors ces parties sont totalement noires); le croupion est blanc, ainsi que le bas de la poitrine et les parties postérieures; le devant du cou et le haut de la poitrine sont d'un roux clair; les pe-

tites couvertures supérieures des ailes, d'un jaune-orangé; les moyennes, d'une teinte plus claire; les grandes, noires, terminées de blanc, et les plus proches du corps ont leur extrémité rousse; les penes sont noires et bordées de blanc-jaunâtre, ainsi que celles de la queue; les flancs, mouchetés de noir sur un fond blanc.

Chez la femelle, la tache des ailes est d'un orangé pâle, et la couleur jaune plus terne; la gorge, d'un roux clair; le sommet de la tête, le dessus du cou et du dos sont d'un brun-cendré. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 155. n. 37 (Pinson de montagne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 123. pl. enl. n. 54. fig. 2. L'Europe.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE PINSON DE NEIGE. 3. *F. Nivalis. F. Nigra, subius nivea; remigibus secundariis rectricibusque albis; rostro pedibusque nigris.*

Noir; blanc en dessous; rémiges secondaires et rectrices blanches; bec et pieds noirs.

Les pays de hautes montagnes, tels que les Alpes, sont les lieux où cette espèce se plaît, et elle n'en descend pour se tenir dans les plaines que lorsqu'ils sont couverts de neige. On ne connoît ni ses cris, ni son ramage, ni son nid, ni ses œufs. La tête et le dessus du cou sont cendrés; le dos, les scapulaires, le corps et le croupion, d'un gris-brun varié d'une nuance plus claire; les couvertures des ailes, leurs penes et les intermédiaires de la queue, noires; les rectrices latérales, blanches et terminées de noir; la gorge est de la dernière couleur; le dessous du corps, une partie des penes secondaires et les couvertures subalaires sont d'un blanc de neige; les plumes des jambes, cendrées. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de noir à la gorge et en ce que ses couleurs sont ternes. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 162. n. 39. pl. 15. fig. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 136. L'Europe.*

L. 7. E. P. R. 12.

LE PINSON BRUN. 4. *F. Flaviostris. F. Fusca; pectoris pennis apice rubro variis; rostro flavicante; pedibus atris.*

Brun; plumes de la poitrine variées de rouge à la pointe; bec jaunâtre; pieds noirs.

Pallas a rencontré cette espèce dans le nord-est de la Sibirie, d'où elle émigre aux approches de l'hiver, pour se retirer dans les parties sud de cette contrée, où elle cherche sa nourriture devant les granges, étant aussi familière que notre *Pinson*. Elle est commune dans cette saison aux

environs de Jenesey; mais elle retourne dans le Nord à la même époque que les *Oriolans* se retirent. On ne la voit pas en Russie; mais, selon Latham, on la trouve en Norwège, où elle porte le nom de *Graa-irisch*, et en Suède celui de *Riska*.

Le bec de ce *Pinson* est brun à la pointe et de couleur de cire jaune dans le reste; toutes les parties supérieures sont d'un brun sombre, plus clair en dessous du corps; les plumes du devant du cou et de la poitrine, d'un rouge rosé à leur extrémité; les pennes des ailes et de la queue, noires et bordées de gris à l'extérieur (les secondaires, d'un gris-blanc chez l'individu qui est au Muséum d'histoire naturelle); la queue est un peu fourchue. Quoique nous citions Brisson et Buffon dans la synonymie, nous ne sommes pas certains que nous parlons du même oiseau, à moins que leur *Pinson brun* ne soit la femelle. Brisson, *Ornithol.* tom. 3. p. 154. B. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 121. Le nord de l'Europe.

L. E. P. R. 12.

- * LE PINSON DE LA CHINE OU L'OLIVETTE. 5. *F. Sinica*. *F. Suprà olivacea*, subis testacea; remigibus rectricibusque nigris, basi luteis; rostro pedibusque flavicantibus.

Olivâtre en dessus, testacé en dessous; rémiges et rectrices noires, jaunées à la base; bec et pieds jaunâtres.

Chez ce *Pinson de la Chine*, les joues, la gorge, le devant du cou et les couvertures supérieures de la queue sont d'un vert-olive; le dessus de la tête et du corps est d'un brun-olivâtre, légèrement nuancé de roux sur le dos, le croupion et les couvertures supérieures de l'aile les plus proches du corps; la queue, noire, bordée de jaune, terminée de blanchâtre et fourchue; un roux mêlé de jaune occupe la poitrine et le ventre; cette dernière couleur domine sur les couvertures inférieures de la queue et des ailes. La femelle diffère du mâle par un plumage plus faiblement coloré. Brisson, *Ornithol.* tom. 3. p. 175. n. 47. pl. 7. fig. 2. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 143. (Olivette). La Chine.

L. E. P. R. 12.

- * LE PINSON A DOUBLE COLLIER. 6. *F. Indica*. *F. Suprà cinereo-fusca*, subis rufo-alba; capite, fasciâ jugali; remigibus et rectricibus alarum nigris; capistro, arcu oculorum gulâque albis; rostro nigro.

D'un brun-cendré en dessus; d'un blanc-roux

en dessous; tête, bande du devant du cou, rémiges et rectrices des ailes, noires; capistram, arc des yeux et gorge, blancs; bec noir.

Deux colliers se font remarquer sur le plumage de cet oiseau de l'Inde, l'un noir et l'autre blanc; la tête est de la première couleur; le tour du bec, les yeux et la gorge sont d'un blanc pur; le dessous du corps et les couvertures inférieures de la queue, d'un cendré-brun; les couvertures et les pennes primaires des ailes, noires, avec un roux brillant sur le bord des couvertures et des pennes secondaires; tout le dessous du corps est d'un blanc-roussâtre. Edwards, *Glean.* pl. 172 (Collared finch). Brisson, *Ornith. Append.* p. 85. n. 7; (*Pinson à collier des Indes*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 159. Les Indes.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON FRISÉ. 7. *F. Crispa*. *F. Suprà olivacea*, subis lutea; capite nigro; peninis plurimis recurvatis; rostro albo; pedibus fuscis.

Olivâtre en dessus; jaune en dessous; tête noire, la plupart des plumes frisées; bec blanc; pieds bruns.

On ne connoît pas au juste le pays qu'habite cet oiseau, que l'on a apporté vivant en Europe; les uns disent qu'il vient d'Angola et d'autres du Brésil. Il a la tête et le cou noirs; le dessus du corps, les pennes des ailes et de la queue, d'un brun-olivâtre; le dessous du corps, jaune. Le nom qu'on lui a donné vient de ce qu'il a plusieurs plumes frisées naturellement; tant sur le ventre que sur le dos. Edwards, *Glean.* pl. 271. fig. 1 (Black and yellow frizzled sparrow). Brisson, *Ornith. Append.* p. 86. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 148. L'Afrique ou l'Amérique méridionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON JAUNE ET ROUGE. 8. *F. Eustachii*. *F. Suprà flavo*, subis aurantia; maculâ utrinque suboculari caruleâ; artibus rubris.

Jaune en dessus; orangé en dessous; tache bleue au-dessous de l'œil; membres rouges.

C'est d'après Seba qu'on a décrit cet oiseau qui se trouve, dit-il, à Saint-Eustache, île de l'Amérique, quoiqu'il l'appelle Moineau d'Afrique. Il a la tête, les ailes et la queue rouges; une marque bleue immédiatement au-dessous de l'œil; la tête, la gorge, le cou et le dessus du corps, jaunes; la poitrine et les parties postérieures, orangées. Seba, *Mus.* 2. p. 67. pl. 65. fig. 6. Brisson, *Ornithol.* tom. 3. p. 177. n. 48

(Pinson de l'île Saint-Eustache). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 145. L'île Saint-Eustache.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON A LONG BEC. 9. *F. Longirostris*. *F. Suprà fusco et flavo varia, subtus aurantia; caudâ olivacea; capite gulâque nigris; torques badius; rostro pedibusque griseo-fuscis.*

Varié de brun et de jaune en dessus; queue olive; tête et gorge noires; collier bai; bec et pieds d'un gris-brun.

Cet oiseau du Sénégal est varié de brun et de jaune sur le dessus du corps; d'un jaune-orangé sur le dessous, avec un collier marron; olivâtre sur les penes de la queue. Brisson, *Ornithol. tom. 3. pag. 173. n. 46. pl. 15. fig. 2* (Pinson du Sénégal). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 143. L'Afrique occidentale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON DIT LA CARDELINÉ. 10. *F. Fythrocephala*. *F. Olivacea; capite colloque coccineis; caudâ alisque nigris; tectricibus alarum fasciis duabus albis; rostro nigro; pedibus rubescentibus.*

Olivâtre; tête et cou rouges; queue et ailes noires; tectrices des ailes avec deux bandelettes transversales blanches; bec noir; pieds d'un gris-rougâtre.

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve à l'île de France, a la tête, la gorge, le devant du cou, le cou et les couvertures supérieures de la queue, d'un rouge vif, coupé par un trait noir sur les côtés de la tête; ce trait part du bec, borde les paupières, qui sont blanches, et dépasse un peu l'œil; les plumes du dessus du cou et du dos ont leur milieu brun et leurs bords verdâtres; les couvertures supérieures des ailes sont terminées de blanc; leurs penes et celles de la queue, brunes et frangées de vert en dehors; la poitrine et les pattes postérieures, olivâtres. La femelle a le bec brun en dessus, d'une nuance plus claire en dessous; la tête, la gorge, le devant du cou et les couvertures de la queue, verdâtres; du reste elle ressemble au mâle. Brown, *Illustr. pl. 28* (Red-headed finch). *Nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 227. L'Afrique méridion.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON A GORGE BLANCHE. 11. *F. Albicollis*. *F. Suprà spadicea, subtus cana; gulâ albâ; genis canis; supercilis aurantiis; rostro fusco; pedibus flavescens.*

D'un rouge-brun en dessus; grisâtre en dessous; gorge blanche; joues grisâtres; sourcils orangés; bec brun; pieds jaunâtres.

On rencontre cette espèce dans les États-Unis, au Canada et à Terre-Neuve. Elle se tient, après les couvées, en petites troupes de quinze à vingt jusqu'au printemps. Son cri a une grande analogie avec celui du *Braut xixi*; le ramage du mâle n'est pas connu.

Lorsqu'il est âgé de deux ou de trois ans, il a le bec plombé; le *lorum* et le front, d'un beau jaune; les côtés de la tête, blanchâtres; les penes de l'aile, noirâtres, et la poitrine, gris-bleuâtre. Il diffère, lorsqu'il est plus jeune, et surtout en hiver, en ce que le bec est brun et d'une nuance plus claire en dessous; la tache jaune qui est sur les côtés de la tête, part de la mandibule supérieure, s'avance un peu sur le front, s'éclaircit en passant au-dessus de l'œil et devient totalement blanche vers l'occiput; une raie de la dernière couleur s'étend sur toute la longueur de la tête, et est, de chaque côté, bordée par deux bandelettes noires qui se réunissent sur la nuque, où elles prennent un ton rembruni; le dessus du cou est d'un brun-roux; le dos, de la même couleur et tacheté de noir; la gorge, blanche; les joues, le devant du cou et la poitrine sont d'un gris-cendré, inclinant au blanc sur les pattes postérieures et se changeant en roux sur les flancs; les penes des ailes et de la queue, brunes; les tectrices ont à l'extérieur une bordure fuligineuse, et les rémiges, une frange d'une nuance sombre; les couvertures des ailes sont tachetées de blanc à leur extrémité.

La femelle diffère du mâle par des couleurs plus ternes; la couleur jaune est peu apparente, et le blanc de la gorge n'occupe que le menton. Les jeunes, dans leur premier âge, n'ont point de jaune sur la tête, et leur gorge est totalement grise; du reste, ils ressemblent à la femelle. Latham, *Index* (*Fringilla pensylvanica*, *F. striata*). Gmelin, *Syst. nat. édit. 13* (*Fringilla albicollis* et *F. striata*). Edwards, *Glean. pl. 304* (*White-throated sparrow*). Brisson, *Ornithol. Append. p. 77* (Moineau de Pensylvanie). L'Amerique septentrionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PINSON GRIVELÉ. 12. *F. Iliaca*. *F. Pennis corporis superioribus basi chalybeis, medio olivaceis, apice fuscis; corpore subtus albo spadiceoque; tectricibus caudæ tectricibusque suprà rufis; rostro*

suprà fusco, subtus flavescens; pedibus flavescens-fuscis.

Plumes du dessus du corps chalybées à la base, olivâtres dans le milieu et brunes à la pointe; dessous du corps blanc et d'un rouge-brun; rectrices de la queue et rectrices, rousses en dessus; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; pieds d'un brun-jaunâtre.

Cette espèce est commune dans les Etats-Unis, surtout au printemps et à l'automne; on la retrouve pendant l'été à la baie d'Hudson; partout elle fréquente les taillis, se cache le plus souvent dans les buissons des endroits incultes et aquatiques, d'où lui est venu le nom de *Great sparrow-swamp* (grand Moineau des marais). Elle porte à la Georgie, où elle passe l'hiver, celui de *Wilderness sparrow* (Moineau des déserts). Latham et Gmelin se trompent en lui donnant sept pouces anglais de long et la grosseur de notre *Etourneau*, car elle n'a que six pouces et n'est pas plus grosse que le *Bruant pyrrhe*.

La tête, le manteau et toutes les parties supérieures sont gris-bruns, variés de taches d'un ton plus foncé sur le dos, et prennent un ton rougeâtre sur les couvertures supérieures des ailes, dont les moyennes et les grandes couvertures ont leur extrémité d'un blanc sale; la teinte rougeâtre reparait encore, mais sous une nuance plus claire, sur le bord extérieur des plumes, et est indiquée par deux bandelettes qui descendent de la mandibule inférieure sur les côtés de la gorge, qui, en devant, est blanche, de même que les parties postérieures; une grande tache brune est sur le milieu de la poitrine, et d'autres plus petites, sous la forme d'un V renversé, sont au-dessus et sur les côtés; ces taches sont moins nombreuses sur le ventre et s'étendent en longueur sur les flancs; une petite marque d'un blanc sale est près de l'origine du bec, et une bande de la même couleur sur les côtés de la tête; enfin, un blanc pur couvre les paupières. La femelle ne diffère du mâle que par des teintes un peu plus ternes. Nous croyons que c'est sa figure que l'on voit sur la pl. 10 de *Merrem*, *Bejc*, 2. p. 40, pl. 10. *Buffon*, *édit. de Sonnini*, tom. 48, p. 58 (*l'Illaque*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 6. E. P. R. 12.

* LE PINSON LEUCOPHORE. 15. *F. leucocephala*. *F. fusco-rufa; capite albo; uropygio rubro;*

fasciis pectoris lunulæque antè oculos nigris; rostro rubro; pedibus pallidis.

D'un roux-brun; tête blanche; croupion rouge; bandelettes de la poitrine et lunule devant les yeux, noires; bec rouge; pieds pâles. (*Pl.* 188, fig. 4, sous le nom de *Pinson blanc*.)

L'Australasie est la patrie de cette espèce, dont le mâle a la tête, le cou, la gorge, le milieu du ventre et les parties postérieures d'un beau blanc; cette couleur se retrouve encore sur les côtés du corps, en forme de taches rondes et sur un fond noir; cette dernière couleur présente un petit croissant entre le bec et l'œil, couvre la poitrine, les pennes des ailes et de la queue, dont le bord extérieur est d'un brun-roux; le croupion, les plumes scapulaires, les couvertures supérieures de la queue et une grande partie du dos sont rouges; l'iris est jaune.

La femelle diffère en ce que les parties blanches du mâle sont chez elle d'un gris-blanchâtre; que la plaque noire de la poitrine a moins d'étendue; que le dos et l'extérieur des rémiges et des rectrices sont roussâtres, et qu'enfin la croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un rouge pâle. *Latham*, *Index*, *Suppl.* (*Fringilla leucocephala*). *Vieillot*, *Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 48. *La Nouvelle-Hollande*.

L. E. P. R. 12.

* LE PINSON PAROARE. 14. *F. dominicana*. *F. cinerea; capite gulæque rubris; pectore, abdomine remigumque margine albis; rostro suprà fusco, subtus carneo; pedibus cinereis.*

Cendré; tête et gorge rouges; poitrine, abdomen et bord des rémiges, blancs; bec brun en dessus, couleur de chair en dessous; pieds cendrés.

On voit quelquefois cet oiseau vivant à Paris, où il est apporté du Brésil. Il est d'un naturel inquiet et farouche, sans cesse en mouvement, n'a point de ramage, et seulement un cri qu'il répète même rarement. Le sommet de la tête, les joues et la gorge sont d'un beau rouge, qui se termine en pointe sur le devant du cou, dont le dessus est noir; ses côtés, la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc de neige; le dos, le croupion, les scapulaires et les couvertures du dessus de la queue, d'un joli cendré bordé de noir; les plumes et les couvertures supérieures des ailes, de la dernière couleur; les grandes, frangées de blanc, de même que les rémiges et les rectrices, qui, à l'exception

l'exception des plus extérieures, sont frangées de cendré. Suivant des auteurs, la femelle ne diffère du mâle qu'en ce que la partie antérieure de la tête est d'un fauve-orangé semé de petits points rouges ; mais, selon Daudin, cette description ne convient qu'au mâle dans sa première année ; tandis que la véritable femelle se distingue par le derrière de sa tête qui est blanc ; par le rouge de la gorge, moins prononcé sur le devant du cou, et par le dessus du corps, qui est en partie d'un gris-cendré. *Latham, Index (Loxia dominicana), Brisson, Ornith., tom. 3. p. 116. n. 22 (Cardinal dominicain), Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. pag. 500. pl. enl. n. 55. fig. 2. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PINSON PAROARE HUPPÉ. 15. *F. Cucullata, F. Cineria ; capite cristato gulâque coccineis ; pectore abdomineque albis ; rectricibus lateralibus nigricantibus ; rostro suprà plumbeo, subtus albidis ; pedibus carulecentibus.*

Tête huppée, rouge, de même que la gorge ; poitrine et abdomen blancs ; rectrices latérales noirâtres ; bec couleur de plomb en dessus, blanchâtre en dessous ; pieds bleuâtres.

Cette espèce se trouve au Paraguay, mais non pas à la Louisiane, comme le dit Buffon. On assure même qu'on ne le rencontre pas au Brésil, et que les individus qu'on apporte vivants en France de Rio-Janeiro, y ont été envoyés de Buenos-Ayres. Elle se tient, dit M. de Azara, dans les halliers et les buissons clairs des enclos ; elle va de l'un à l'autre sans se percher à la cime, mais aussi sans chercher à se cacher. On ne la voit ni dans les bois ni dans les campagnes découvertes, et elle se tient souvent à terre. Ces *Paroares* ne sont ni vifs ni farouches, et ont un vol léger et peu prolongé. On les voit par paires dans la saison des amours, et les sexes ne présentent aucune différence extérieure. L'on a assuré à ce savant naturaliste, que pendant le reste de l'année, et surtout en hiver, ils se rassemblent en petites troupes et qu'ils entrent dans les cours et les jardins. Ils se nourrissent d'insectes et de petites graines.

La tête de ces oiseaux est parée d'une huppe d'un rouge éblouissant et composée de plumes étroites, soyeuses et effilées ; cette belle couleur règne encore sur le reste de la tête et se prolonge en devant presque sur le milieu de la poitrine ; partout elle est bordée d'une bande blanche, coupée sur le milieu de l'occiput par une tache

grise ; les côtés de la poitrine et toutes les parties postérieures sont également blanches ; les plumes extérieures des jambes, le dessus du corps et les petites couvertures supérieures des ailes, d'un gris-noir ou bleuâtre ; cette teinte se rembrunit sur les grandes couvertures supérieures des ailes, sur leurs pennés et sur celles de la queue, dont le bord extérieur est d'un gris clair. *Latham, Index (Loxia cucullata), Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. pag. 501. pl. enl. n. 103 (Cardinal dominicain huppé), L'Amérique australe.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PINSON DE TÉNÉRIFFE. 16. *F. Canariensis, F. Vertice, alis caudâque nigris ; corpore suprà nigricante-fusco ; subtus dilutè rufis ; rostro nigro ; pedibus carneis.*

Vertex, ailes et queue, noirs ; dessus du corps d'un brun-noirâtre ; dessous d'un roux clair ; bec noir ; pieds couleur de chair.

Le naturaliste Mangé a rapporté ce Pinson des îles Canaries et l'a déposé au Muséum d'histoire naturelle. Le dessus de la tête, les ailes et la queue sont noirs ; le dessus du corps est d'un brun-noirâtre ; le bord extérieur des couvertures supérieures des ailes, blanc ; le devant du cou, d'un roux clair, plus foncé sur la poitrine. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 232. *L'Afrique occidentale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PINSON WORABÉE. 17. *F. Abyssinica, F. Nigra, subtus flavo ; torque nigro ; crista flavo ; rostro nigro ; pedibus fuscescentibus.*

Noir ; jaune en dessous ; collier noir ; couvertures inférieures de la queue jaunes ; bec noir ; pieds brunâtres.

On trouve en Abyssinie et au Sénégal cette espèce qui subit deux mues par an. Le mâle, pendant la saison des amours, est d'un noir velouté sur la gorge, les joues, la nuque, le bas de la poitrine et une partie du ventre ; brun sur les ailes et la queue, qui ont leur bordure extérieure d'une teinte plus claire ; le reste du plumage est d'un beau jaune-jonquille. Hors cette saison, tout son plumage est, de même que celui de la femelle, varié de brun et de gris ; ces deux teintes forment des taches plus ou moins allongées sur la tête, les couvertures des ailes et sur le corps ; le bec et les pieds sont bruns. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 54. Vieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 28. 2^e édit. du nouveau*

Eeeee

Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 321. L'Afrique.

L. 4 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

LE MOINEAU PROPREMENT DIT. 18. *F. Domestica*. *F. Gula nigra*; *corpo griseo nigroque*; *fasciâ alarum albâ solitariâ*; *remigibus rectricibusque fuscis*; *rostro nigro*; *pedibus fuscescentibus*.

Gorge noire; corps gris et noir; une bandelette blanche sur l'aile; rémiges et rectrices brunes; bec noir; pieds brunâtres. (Pl. 158. fig. 1.)

Cette espèce supporte également les chaleurs des climats brûlants et les froids des régions hyperboréennes. Elle est répandue en France, en Allemagne, dans le nord de l'Europe et même en Sibérie. On la retrouve en Grèce et en Barbarie, mais on n'en voit pas le long de la côte occidentale de l'Afrique. Le vol de ces moineaux est court et difficile; ils ne peuvent pas s'élever à une grande hauteur, et lorsqu'ils partent en troupes, c'est toujours tous à la fois, brusquement et avec beaucoup de bruit. Ce ne sont point des oiseaux voyageurs; ils ne changent pas même de canton et ils suivent la maturité de différentes espèces de grains dont ils se nourrissent. Ils dédaignent de se fixer dans les pays peu fertiles, et ils affluent dans ceux qui produisent de riches moissons. On les rencontre même dans les lieux les plus retirés et les plus solitaires, lorsqu'une ferme, entourée de champs cultivés et munie d'une basse-cour et d'un colombier, leur offre une subsistance abondante et facile.

Le foie et les plumes sont les matériaux que ces oiseaux emploient à la construction de leur nid, qu'ils placent dans les poils qu'on leur offre, dans des trous de muraille, et même, si ces retraites leur manquent, au sommet des plus grands arbres, où ils lui donnent une forme arrondie, en couvrant exactement la partie supérieure et ne laissant qu'une ouverture au-dessous de la calotte. La ponte est de cinq à six œufs d'un cendré-bleuâtre, couvert de taches brunes. Les petits naissent sans duvet.

Le mâle a le dessus de la tête et les joues d'un bleu-cendré sombre; une bande d'un rouge bai, qui s'étend d'un œil à l'autre en passant par l'occiput; le tour des yeux et les *lorums*, noirs; le dessus du cou et le dos, variés de noirâtre et de roux; le croupion, d'un gris rembruni; une plaque noire sur la gorge et le devant du cou; la poitrine, les flancs et les jambas, d'un cendré mêlé de brun; le ventre,

d'un gris-blanc; les ailes et la queue, noirâtres en dessus, et cendrées en dessous; sur chaque aile, une bande transversale d'un blanc sale.

La femelle est plus petite que le mâle, a la gorge et le devant du cou d'un gris clair sans aucun vestige de noir; le dessus de la tête, d'un brun-roux; les autres couleurs, généralement plus claires. Les jeunes mâles ressemblent aux femelles, et ce n'est qu'après leur première mue qu'ils commencent à prendre les couleurs de leur sexe, qu'ils n'ont dans toute leur perfection qu'au printemps. Le bec est brun depuis leur naissance jusqu'à cette époque, et le noir de la gorge est bordé de grisâtre; le bec est noir chez les vieux et brun chez les jeunes. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 72. n. t. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 474. pl. enlum. n. 6. fig. n. 35. fig. t. L'Europe.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE MOINEAU À TÊTE MARRON OU D'ITALIE.

19. *F. Italia*. *F. Capite nuchique castaneis*; *capistrum nigro*; *rectricibus alarum majoribus apice rufis*; *rostro nigro*; *pedibus fuscis*.

Tête et nuque couleur marron; capistrum noir; grandes rectrices des ailes rousses à leur extrémité; bec noir; pieds bruns.

Ce Moineau, que M. Bonelli nous a fait connoître en nature, est très-commun à Turin, où il remplace le nôtre. Le mâle en diffère par un bec un peu plus court et plus bombé; par la couleur marron qui domine seule sur le dessus de la tête, la nuque et le derrière du cou; par les plumes du *capistrum*, qui sont noires, et par la teinte rousse qui termine les grandes couvertures des ailes; du reste il lui ressemble. On ne voit aucune différence entre sa femelle et celle de notre Moineau. Nous regardons cet oiseau comme une race constante fixée en Italie, où l'on voit très-rarement notre Moineau, surtout à Turin, où M. Bonelli n'en a jamais vu qu'un. M. Temminck, qui décrit le Moineau d'Italie comme une variété constante du nôtre, dit que le premier se trouve en Sicile et dans tout l'Archipel. *Ornithologie italienne, pl. 304, fig. 2, sous le nom de Capannaia scherzofa (Passer domesticus vulgaris)*, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 197. L'Italie.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE MOINEAU FRIQUET. 20. *F. Montana*. *F. Vertice spadiceo*; *gula nigra*; *corpo suprà griseo nigroque*; *alarum fasciâ albâ geminâ*; *remigibus rectricibusque fuscis*; *rostro nigro*; *pedibus griseis*.

Vertex d'un rouge-brun ; gorge noire ; dessus du corps gris et noir ; deux bandes blanches et transversales sur l'aile ; rémiges et rectrices brunes ; bec noir ; pieds gris. (Pl. 158. fig. 3.)

Le nom de *Friget*, imposé à cet oiseau, vient de ce qu'étant posé, il ne cesse de se remuer, de se retourner, de frétiler, de hauster et de baisser la queue. Il n'approche guère de nos maisons ; il se tient à la campagne, fréquente les bords des chemins, des ruisseaux ombragés de saules, se pose sur les arbres et les plantes basses ; on le voit aussi dans les bois, mais plus rarement. Il établit son nid dans des creux d'arbre, dans des crevasses de vieux murs, à peu de distance de terre ; le construit d'herbes fines et desséchées, de poils, de bourse et de plumet. La ponte est au plus de six œufs d'un blanc sale et tachetés de brun. Quoique les *Frigets* fassent deux ou trois couvées par an, ils sont moins nombreux que les *Moineaux francs*. On les voit en troupes dès la fin de l'été, et toujours ensemble pendant tout l'hiver ; ils se joignent souvent pendant cette saison aux bandes de *Pinsons*, *Brauns* et *Verdiers*, pour chercher leur nourriture. Moins défiants que notre *Moineau*, ils donnent plus volontiers dans les pièges qu'on leur tend ; ils ont moins de docilité et ne se familiarisent jamais autant que celui-ci. L'espèce est répandue dans toute l'Europe, et se trouve aussi dans la Sibérie orientale.

Le sommet de la tête de cet oiseau est d'un rouge-bai ; le dessus du cou et du dos, varié de noir et de roussâtre ; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont gris ; la gorge est noire, ainsi que deux taches, dont l'une est entre le bec et l'œil, et l'autre sur les joues, dont le fond est blanc, de même que le haut du cou par derrière ; la poitrine et le ventre sont d'un gris blanc ; les petites couvertures des ailes, d'un rouge-bai ; les moyennes, noires et terminées de blanc ; les plus grandes, brunes, bordées de roussâtre et terminées obliquement de blanc ; ces trois couleurs forment sur les ailes trois bandes transversales ; leurs penes sont brunes, bordées de roussâtre, ainsi que celles de la queue. La femelle porte des couleurs moins vives, principalement sur la tête ; du reste elle ressemble au mâle, et les jeunes sont pareils à la femelle.

Buffon donne comme des oiseaux de cette espèce les *Moineaux de montagne*, à collier et fou ; nous sommes d'accord avec lui pour les deux premières espèces, mais non pour la dernière, si sa description est exacte. Brisson,

Ornith. tom. 3. p. 9. n. 2 (Moineau de montagne).
Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 489.
pl. enl. n. 167. fig. 1. L'Europe.

L. 5 ÷ E. P. R. 11.

* LE MOINEAU COMBA-SOU. 21. F. Nitsens. F. *Ceruleo-atra, chalybeo nitens ; rostro pedibusque incarnatis.*

D'un noir-bleu changeant en vert ; bec et pieds incarnatis.

D'un caractère vif et pétulant, cet oiseau ne se fait point à la captivité aussi facilement que les *Sénégals* ; il conserve toujours son air farouche et méchant, mais il est d'un tempérament plus robuste. La voix du mâle est forte et criarde, et son ramage peu agréable. Sa vivacité et sa pétulance sont extrêmes ; à peine le voit-on un instant tranquille, surtout dans la saison des amours ; agitation stérile, puisque la femelle se refuse à ses desirs ! Des circonstances fort singulières accompagnent ses amours ; il voltige avec beaucoup de vivacité au-dessus de la femelle, se pose ensuite sur elle, toujours en se soutenant de ses ailes, puis il disparaît aussitôt et va se cacher dans un boulin, où il est pendant plusieurs secondes, comme s'il se baignait avec d'autres oiseaux. La femelle n'est pas moins pétulante, et ne cesse de voltiger et de crier pendant la saison des amours ; mais l'un et l'autre sont plus tranquilles dans d'autres temps.

Cette espèce, que l'on trouve au Sénégal, et qu'on apporte souvent vivante en France, subit deux mues par an. Le mâle est, après la première, totalement d'un noir à reflets bleus ; avec son bec d'un blanc légèrement teint d'une couleur incarnate dans l'oiseau vivant ; les pieds sont colorés de même. Il conserve ce plumage pendant six mois, après lesquels on le distingue difficilement de sa femelle ; cependant ses teintes sont plus chargées. Celle-ci a le plumet du dessus du corps d'un brun-noirâtre et entourés d'un brun-gris ; les penes de ailes et de la queue, noires et bordées à l'extérieur de gris rembruni ; trois bandes bien distinctes se font remarquer sur la tête ; celle du milieu est d'un brun clair, et celles des côtés sont noires ; celles-ci partent de la base du bec, passent au-dessus des yeux et s'étendent au-delà ; un trait de la même couleur se prolonge en arrière depuis le coin postérieur de l'œil ; les joues sont grises ; les parties inférieures, grisâtres ; le bec est d'un brun clair, et le tarse, jaunâtre. L'oiseau décrit dans Buffon, sous le nom d'*Ouïmer*, est un in-

Eeeee 2

dividu de cette espèce, qu'on a mal-à-propos présenté comme étant du Brésil. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 120. n. 24 (Moineau noir à bec rouge). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 486. pl. enl. n. 291. fig. 1 et 2 (Moineau du Brésil). L'Afrique occidentale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * I. E. MOINEAU A. CROISSANT. 22. *F. Arcuata, F. Nigra; striâ albâ ab oculis per colli latera productâ in gutture arcuatâ; cervice fuscâ; dorso bruno; tectricibus alarum majoribus remigibusque fuscis, margine griseis; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Noir; raie blanche partant des yeux, descendant sur les côtés du cou et formant un arc sur la gorge; dessus du cou brunâtre; dos bai; grandes tectrices des ailes et remiges, brunes et bordées de gris; bec noir; pieds bruns.

Cette espèce, que l'on trouve au Cap de Bonne-Espérance, a dans le bec un caractère qui lui est particulier; il est surmonté d'une arête, qui donne lieu à une rainure sur chaque côté. Le mâle a la tête, la gorge et le devant du cou noirs; un croissant blanc qui s'étend depuis l'œil jusqu'au-dessous du cou; la nuque, le dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue et les petites des ailes, d'une couleur marron; les moyennes, noires et terminées de blanc; les grandes et les penes, brunes et bordées de gris sale, de même que les penes de la queue.

La femelle est d'un gris-brun sur la tête, le dessus du cou et le manteau; cette couleur est plus sombre sur le milieu de chaque plume; le croupion est nuancé de vert olive; les penes alaires et caudales sont noires et bordées de brun; les sourcils et la gorge, blancs; la poitrine et le ventre, cendrés; les parties postérieures, blanchâtres. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 104. n. 16 (Moineau du Cap de Bonne-Espérance). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 501. pl. enl. n. 310. fig. 1. L'Afrique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU OU FRIQUET HUPPÉ. 23. *F. Cristata, F. Spadicea, subis rubra; vertice cristato rubro; rostro rubro; pedibus flavescens-griseis.*

Rouge-brun; rouge en dessous; vertex huppé et rouge; pieds d'un gris-jaunâtre; bec rouge.

Cet oiseau, que l'on trouve à la Guyane, mais rarement, porte une huppe d'un rouge très-vif; un rouge moins brillant couvre la gorge, le devant du cou et toutes les parties postérieures; un brun foncé uniforme colore l'occiput, le

dessus du cou, le dos, le dessus des ailes et de la queue. L'individu indiqué par Buffon pour la femelle, pl. 181, fig. 2, sous le nom de *Moineau de la Caroline*, appartient à une autre espèce. La représentation de ce *Friquet* présente une grande ressemblance avec le *Pinson huppé* (*Fringilla flammea*); mais celui-ci, que nous avons vu en nature, et qui est au Muséum d'histoire naturelle, a le bec conformé comme celui du *Pinson*, tandis que l'image de l'autre le représente avec un bec de *Moineau*. Si ces deux oiseaux appartiennent à la même espèce, comme le dit M. Temminck dans son Manuel, ce que nous avons peine à croire, les ornithologistes allemands auroient donc tort de placer ce *Pinson* parmi ceux de l'Allemagne; car il est certain que le *Friquet huppé* ne se trouve que dans l'Amérique méridionale.

Ce dernier nous parait se rapprocher beaucoup de l'*Araguira* du Paraguay; cependant celui-ci est plus grand et ses couleurs présentent des nuances un peu différentes. Le nom de cet oiseau, qu'a décrit M. de Azara, signifie *Oiseau de Dieu, du ciel, de la lumière ou du feu*. Il ne jette en tout temps qu'un cri d'appel; étant d'un naturel un peu sauvage, il ne fréquente ni les villes ni les maisons rurales; il se tient dans les campagnes et sur la lisière des bois, par paires en été, en petites bandes ou en familles en hiver. Le mâle porte une huppe d'un rouge vif, composée de plumes longues, soyeuses et à barbes décomposées; quand elle est couchée, ce qui arrive souvent, elle est peu apparente, étant cachée par les plumes noires qui forment sur les bords un espèce de saillie et qui l'accompagnent lorsqu'elle est verticale; mais si quelque passion agite l'oiseau, elle est relevée et épanouie, de manière qu'elle parait plus large en haut qu'à son origine; les joues, la nuque, le dos et les couvertures des ailes sont d'un brun-rougeâtre; leurs penes et celles de la queue, noires et bordées d'une nuance plus claire; le croupion, la gorge et toutes les parties postérieures, d'un rouge de feu; le bec et les pieds, bruns. La femelle n'est point huppée, et sa tête est du même brun-rougeâtre qui couvre toutes les parties supérieures. *Buffon, Hist. nat. tom. 3. p. 496. pl. enl. n. 181. fig. 1 (Moineau de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU GRIS. 24. *F. Grisea, F. Capite cinereo; corpore supra fusco, subis albicante;*

tectricibus alarum apice albis ; rostro nigro ; pedibus griseis.

Tête cendrée ; dessus du corps brun , dessous blanchâtre ; tectrices des ailes terminées de blanc ; bec noir ; pieds gris.

On trouve cette espèce dans l'Amérique septentrionale , où elle est rare , et nous n'avons vu qu'un seul individu , sans pouvoir déterminer s'il étoit mâle ou femelle. Il a la tête et le dessous du cou d'un gris-cendré ; le manteau , brun ; plusieurs pennes des couvertures supérieures de l'aile , blanches à leur extrémité ; ses pennes et celles de la queue , brunes ; toutes les parties inférieures , d'un gris-blanc. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 198. L'Amérique septentrionale.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU IGNICOLOR. 25. F. *Ignicolor*. F. *Ignicolor* ; capite , pectore ventreque nigris ; tectricibus caudæ superioribus longissimis ; rostro nigro ; pedibus griseis.

Couleur de feu ; tête , poitrine et ventre noirs ; couvertures supérieures de la queue très-longues ; bec noirâtre ; pieds gris.

Cette espèce habite le Sénégal et les contrées voisines. Les ornithologistes en font une variété du *Loxia orix* ; en effet , le plumage de ces deux oiseaux offre de grands rapports , mais le dernier est un véritable *Gros bec* , et l'*Ignicolor* en diffère par une taille moins longue et moins épaisse , par sa gorge totalement d'un rouge-orangé éclatant , et par la longueur de toutes les couvertures de la queue , lesquelles sont composées de barbes effilées et pendantes , et s'étendent jusqu'au bout des pennes caudales ; ces couvertures sont couleur de feu , de même que le cou , le dos , le haut de la poitrine et l'extérieur des couvertures supérieures des pennes de l'aile et de celles de la queue ; un noir velouté règne sur la tête jusqu'au-dessous des yeux , sur une grande partie de la poitrine et sur le ventre. Des individus ont des teintes moins foncées , d'autres ont le ventre varié de noir et de blanc ; ces différences indiquent des mâles qui prennent leur livrée d'amour pour la première fois , ou qui la quittent pour prendre celle de la mauvaise saison , pendant laquelle les mâles ne diffèrent pas des femelles , dont les parties supérieures du corps sont variées de taches longitudinales brunes sur un fond gris , et les inférieures , de taches pareilles sur un fond blanc. On voit souvent cette espèce vivante chez les oiselleurs de Paris. Vieillot, Oi-

seaux chanteurs de la zone torride , pl. 59 , sous le nom de *Loxia ignicolor*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 198. L'Afrique occidentale.

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU NOIR ET BLANC. 26. F. *Melanoleuca*. F. *Capite corporeque supra albis , subius nigro ; dorso maculis atris ; rostro albo ; pedibus carneis ; caudæ brevi.*

Tête et dessus du corps blancs , dessous noir ; dos tacheté de cette couleur ; bec blanc ; pieds couleur de chair.

Cet oiseau , qui est au Muséum d'histoire naturelle , a été apporté des Indes orientales. Il a la tête , les joues , le dessus du corps , les ailes et une partie de la queue , blancs ; des taches noires sur le manteau ; le reste du plumage , de cette couleur ; la queue , courte , et la grosseur de notre Linotte. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 199.

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE BOLOGNE. 27. F. *Bononiensis*. F. *Subtus ochroleuca , capite colloque albis , flavicante maculatis ; dorso et uropygio albis , nigro et flavicante variis ; rostro flavo ; pedibus flavicantibus.*

Couleur d'ocre en dessous ; tête et cou blancs , tachetés de jaunâtre ; dos et croupion blancs et variés de noir et de jaunâtre ; bec jaune ; pieds jaunâtres.

Sonnini donne cet oiseau comme une espèce très-rapprochée du *Friquet* ; M. Temminck le présente dans la synonymie du *Moineau soule* ; quant à nous , nous jugeons , d'après le dessin en couleur qu'en a fait Aldrovande , que c'est une variété accidentelle de l'*Ortolan* ou du *Bruant proprement dit*. Il est presque aussi grand que le *Moineau franc* , et il a la tête et le dessous du cou tachetés de jaunâtre sur un fond blanc ; le dos et le croupion variés de blanc , de noir et de jaunâtre , de même que les scapulaires , les couvertures supérieures de l'aile et de la queue ; toutes les parties inférieures d'un blanc-jaunâtre ; les pennes des ailes noires et bordées de blanc en dehors ; la queue jaunâtre , et d'un blanc-jaunâtre en dessous. Brisson, Ornith. tom. 3. p. 91. n. 7. L'Italie.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE BOLOGNE A QUEUE BLANCHE. 28. F. *Leucora*. F. *Ochroleuca ; cor-*

porté *suprà flavicante; badio maculato, alboque striato; caudâ cinereo-albâ; rostro albido; pedibus fuscis.*

Couleur d'ocre; dessus du corps jaunâtre, tacheté de bai et rayé de blanc; queue d'un blanc-cendré; bec blanchâtre; pieds bruns.

Ce que nous avons dit dans l'article précédent, s'applique aussi à cet oiseau, dont toutes les parties inférieures sont d'un blanc-jaunâtre, parsemé de très-grandes taches de couleur miron; les couvertures du dessus des ailes, d'un brun-rougeâtre dans le milieu et jaunes sur les bords; les penes des ailes, pareilles; la queue est d'un cendré-bleuâtre, et l'iris noir. Taille et grosseur pareilles à celles du précédent. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 92. n. 8. L'Italie.*

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU BRUN. 29. *F. Fusca, F. Fusca, subis fuscescente-alba; rostro pedibusque nigricantibus.*

Brun; d'un blanc rembruni en dessous; bec et pieds noirs.

Cet oiseau de la Chine n'est pas, dit Latham, plus gros que le *Roitelet*, et est en dessus, brun; les plumes sont bordées d'une nuance plus foncée; le dessous du corps est d'un blanc-brunâtre. N'ayant pas vu en nature cet oiseau, ni ceux que nous indiquons ci-après par deux étoiles, et sous le nom de *Moineau*, nous ne garantissons nullement que cette dénomination leur convienne. *Latham, Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 278. n. 46 (Brown finch), 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 246. La Chine.*

L. 5 1/2. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE LA CAROLINE. 30. *F. Carolinensis. F. Rubro-fusca; abdomine albo; facie fasciâque pectoris nigris; jugulo uropygioque coccineis; rostro et pedibus fuscis.*

D'un brun-rouge; abdomen blanc; face et bande sur la poitrine noires; devant du cou et croupion rouges; bec et pieds bruns.

Buffon s'est mépris en indiquant cet oiseau pour la femelle du *Friget huppé*; car on a reconnu depuis que c'étoit une espèce particulière et distincte. Le front est noir; les côtés, le devant du cou et le croupion sont rouges; les couvertures supérieures des ailes et leurs penes moyennes, brunes et rayées de noirâtre; les grandes rémiges, noires; les rectrices, brunes et bordées de roussâtre; une bande noire circulaire est sur le haut de la poitrine, qui, dans le

reste, est d'un fauve-rougeâtre; le ventre, noir; les flancs, d'un cendré mêlé de rouge. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 5. p. 436. pl. enl. n. 181. fig. 2. L'Amérique septentrionale.*

L. 5 1/2. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE CARTHAGÈNE. 31. *F. Carthagenensis. F. Tota cinereo, fusco et flavo varia; rostro pedibusque dilutis fuscis.*

Entièrement varié de cendré, de brun et de jaune; bec et pieds d'un brun clair.

Le chant de cet oiseau est, dit Jacquin, qui l'a rencontré dans les bois de Carthagène de l'Amérique méridionale, pareil à celui de notre *Pinson*, et sa taille est celle du *Serin*; la couleur de son plumage, généralement cendrée et tachetée de brun et de jaune. *Jacquin, Beyt. p. 8. n. 6. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 246. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU CENDRÉ AUX OREILLES NOIRES. 32. *F. Nivida. F. Cinerascens, subis albida; remigibus ferrugineo-flavescentibus; superciliis nigris; rostro rubro; pedibus flavis.*

Cendré; blanchâtre en dessous; rémiges d'un ferrugineux-jaunâtre; sourcils noirs; bec rouge; pieds jaunes.

On a rencontré ce *Moineau* à la Nouvelle-Galles méridionale. Les yeux ont en dessus une bande noire, qui se rétrécit du bas en arrière, et s'élargit ensuite et couvre les oreilles; le derrière de la tête, le cou et ses autres parties postérieures, y compris la queue, sont d'un cendré clair; le dessous du corps est blanc et teinté de jaune sur les côtés; les penes des ailes sont d'un ferrugineux terne. *Latham, Index (Fringilla nivida), 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 246. La Nouvelle-Hollande.*

L. 6 1/2. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE CEYLAN. 33. *F. Zeylonica. F. Suprà flava, subis alba et atra; remigibus rectricibusque atris, exteriori margine flavis; capite rostroque nigris.*

Jaune en dessus, blanc et noir en dessous; rémiges et rectrices noires et bordées de jaune; tête et bec noirs.

Cet oiseau, d'une petite taille, a la tête noire; le dos verdâtre; le reste des parties supérieures, jaunes; le dessous du corps, blanc et noirâtre; les ailes et la queue, noires. *Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 317. n. 88. 2^e édit.*

du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 247.
L'Asie orientale.

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU COULEUR DE BRIQUE. 34. F. Testacea. F. Testacea; remigibus rectricibusque fuscis; rostro rubro; pedibus carnis.

Testacé; rémiges et rectrices brunes; bec rouge; pieds couleur de chair.

Jacquin a vu ce Moineau à Vienne, où il avait été apporté du Portugal. L'iris est noir; la tête, le cou et le dos sont d'un rougeâtre nuancé de noir, plus pâle sur la poitrine et sur le ventre; les ailes et la queue, brunes. Jacquin, *Beys*, p. 27. n. 21. pl. 12. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 247.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU COULEUR D'OCRE. 35. F. Ochracea. F. Alba; capite, lateribus colli, pectore rectricibusque alarum ochraceis; rostro pedibusque flavis.

Blanc; tête, côtés du cou, poitrine et rectrices des ailes couleur d'ocre; bec et pieds jaunes.

Cet oiseau, qu'on a pris en Autriche, et que Jacquin a vu vivant dans une volière, nous paroît être une variété accidentelle du Moineau franc. Il porte un vêtement totalement blanc, avec une teinte jaune d'ocre, plus ou moins apparente sur la tête, le devant du cou, la poitrine et sur les couvertures des ailes. Jacquin, *Beys*, p. 16. n. 14. pl. 5. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 247. L'Autriche.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU A CROISSANT NOIR ET JAUNE. 36. F. Torquata. F. Suprà ferruginea, subtus alba; capite rubro; uropygio carulescente; gula arcu, caudâ remigibusque nigris, his apice caruleis et ad apicem maculâ albâ notatis; pedibus nigris.

Ferrugineux en dessus; blanc en dessous; tête rouge; croupion bleuâtre; arc de la gorge, queue et rémiges, noirs, celles-ci bleues à leur pointe et tachetées de blanc vers le bout; pieds noirs.

Miller, qui a fait connoître cette espèce et qui en a publié la figure, dit qu'elle se trouve aux Indes orientales. Elle a sur la gorge un croissant noir et bordé de jaune; la tête, le cou et le dos, rougeâtres; le croupion, bleu pâle; les ailes et la queue, noires; une tache blanche vers

le bout des primaires, qui est coloré de bleu. Miller, ou var. subj. pl. 24. B. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 247. L'Inde.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU A CROUPION VERT. 37. F. Multicolor. F. Suprà nigra, subtus flavescens; dorso infimo femoribusque viridibus; rectricibus alarum maculâ, remigumque secundarium fasciâ albâ; rostro carulescente; pedibus griseis.

Noir en dessus, jaunâtre en dessous; bas du dos et cuisses, verts; tache des rectrices des ailes et bande sur les secondaires, blanches; bec noirâtre; pieds gris.

Ceylan est, selon Pennant, le pays que cet oiseau habite. La tête, le dessus du cou, le haut du dos et la queue sont noirs; les joues, la gorge et les parties postérieures, d'un jaune clair, plus marqué sur les couvertures inférieures de la queue; les ailes, noires, avec une tache blanche sur leurs couvertures; les plumes secondaires, traversées de blanc à leur extrémité; les pattes inférieures du dos et les jambes, vertes. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 247. Les Grandes Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE DATTE OU LE DATTIER. 38. F. Capsa. F. Rubescens-grisea; fronte gulâque albis; alis caudâque nigris; rostro suprà nigro, subtus flavescens; pedibus luteis.

D'un gris-rougeâtre; front et gorge, bleus; ailes et queue noires; bec noir en dessus, jaunâtre en dessous; pieds de cette couleur.

Les oiseaux de cette espèce sont aussi communs en Barbarie que les Moineaux en France. Shaw assure que le ramage du mâle est préférable à celui du Serin, et même du Rossignol (*Travels*, p. 253). On les dit si délicats, que les tentatives qu'on a faites pour les apporter vivans en Europe ont toujours été infructueuses. Ils se tiennent particulièrement dans les lieux où l'on cultive les palmiers, s'y réunissent en troupes nombreuses et ravagent les dattiers. (Poiret, *Voyage en Barbarie*.)

Le Dattier a le bec épais à sa base et accompagné de quelques moustaches près des angles de son ouverture; la partie antérieure de la tête et la gorge, blanches; le reste de la tête, le cou, le dessus du corps, une partie du dessous, d'un gris plus ou moins rougeâtre, avec quelques reflets sur la poitrine; les petites couvertures des ailes, leurs plumes et celles de la queue, noires;

celle-ci est un pen fourchue et dépasse les ailes en repos des deux tiets de sa longueur. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 487. La Barbare.*

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU D'ESCLAVONIE. 39. *F. Dalmatica. F. Suprà rubescens, subtus albidus; caudâ furcatâ; rostro albidus; pedibus incarnatis.*

Rougeâtre en dessus, blanchâtre en dessous; queue fourchue; bec bleuâtre; pieds couleur de chair.

Cet oiseau, qui est un peu plus grand et plus gros que le Moineau franc, a la tête, le dessus du cou et toutes les parties supérieures d'un roux clair et por; la gorge et toutes les parties postérieures, blanchâtres; les plumes de l'aile, d'un roux clair; la queue, pareille. Un individu figuré dans l'Ornithologie italienne, sous la même dénomination, a un plumage très-analogue à celui de l'*Orotolus de neige* sous son habit d'été, et totalement pareil à un individu de cette espèce que nous avons conservé vivant pendant deux ans; ce qui nous fait soupçonner que le Moineau de Dalmatie n'est autre que celui-ci. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 94. n. 10. L'Europe méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU FOU. 40. *F. Stulta. F. Suprà rufus-griseus, fuliginosus maculatus, subtus flavicans; superciliis alarumque duabus fasciis albis; gula maculâ flavâ; caudâ nigricante, margine rufâ; rostro rufus; pedibus rufescente-flavis.*

D'un gris-toux, tacheté de fuligineux en dessus, jaunâtre en dessous; sourcils et deux bandes alaires, blancs; tache jaune sur la gorge; queue noirâtre, bordée de roux; bec toux; pieds d'un jaune-roussâtre.

Si l'on s'en rapporte à *Buffon*, cet oiseau est le même que le *Friquet*; cependant la description qu'en fait *Brisson* ne peut lui convenir. En effet, il est de la grandeur et de la grosseur du Moineau franc; il a la tête, le dessus du cou, le dos et les plumes scapulaires, d'un gris-roussâtre, varié de taches ferrugineuses et oblongues, qui occupe le milieu de la plume; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un gris-roussâtre sans taches; la gorge, les parties postérieures et les couvertures inférieures des ailes, jaunâtres; les petites couvertures supérieures, pareilles au dos; les autres, noirâtres; l'iris, jaune. Nous croyons que *M. Temminck* s'est mépris, en donnant cet oiseau dans la synonymie

du Moineau souleis, car celui-ci n'a certainement pas la gorge, toutes les parties postérieures et les couvertures du dessous des ailes, d'un teinté jaunâtre; il a seulement une tache jaune sur le haut du cou en devant. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 87. n. 5. L'Italie.*

L. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE JAVA. 41. *F. Melanoleuca. F. Nigra; fasciâ pectoris albâ anomala; rostro pedibusque rubescentibus.*

Noir; bande blanche sur la poitrine; bec et pieds rougeâtres.

Il ne diffère du Moineau de Macao, décrit ci-après, qu'en ce qu'il a sur la poitrine une bande blanche, irrégulière et transversale. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 486. pl. enl. n. 224. fig. 2. Les Grandes-Indes.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU A JOUES BLANCHES. 42. *F. Navia. F. Cinerea, suprà striata; temporibus albis; striâ oculari rubescens; dorso alisque rufescentibus; caudâ atrâ; pedibus nigris; rostro cinereo.*

Cendré; rayé en dessus; tempes blanches; raie oculaire rougeâtre; dos et ailes roussâtres; queue noire; pieds de cette couleur; bec cendré.

On a trouvé, dit *Latham*, cet oiseau au Cap de Bonne-Espérance. Il a les côtés de la tête blancs; le reste de cette partie, le cou et le dessous du corps, cendrés, avec des stries noirâtres sur le cou; le dos et les ailes, d'un roux pâle, avec les mêmes raies; une ligne rougeâtre, bordée de noir, dans sa partie postérieure, à travers l'œil; une autre, de la dernière couleur, sur les joues et se réunir à la première; la queue est noirâtre. *Latham, Index (Fringilla navia). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 249. L'Afrique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU DE MACAO. 43. *F. Melanictera. F. Nigra; alarum caudaeque margine ferrugineo; abdominis maculis paucis albis; rostro pedibusque rubescente-fuscis.*

Noir; bord des ailes et de la queue ferrugineux; quelques taches blanches sur l'abdomen; bec et pieds d'un brun-rougeâtre.

Le plumage de ce Moineau est entièrement noir, avec quelques taches blanches sur le ventre et du gris de fer sur le bord des ailes et de la queue. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 486.*

p. 486. pl. enl. n. 224. fig. 1. *Les Grandes-Indes.*

L. 4 ÷. E. P. R. 12.

- * **LE MOINEAU DE NORTON.** 44. *F. Nortoniensiis. F. Suprà nigra; pennis margine baduis; subtus alba; gutturi pennis medio ferrugineis; remigibus primoribus rectricibusque atris, his margine exalbidis; intermediis apice albis.*

Noir en dessus; plumes bordées de bai; blanc en dessous; plumes de la gorge ferrugineuses dans le milieu; rémiges primaires et rectrices, noires; celles-ci bordées de blanchâtre; les intermédiaires blanches à leur pointe.

Cette espèce a été trouvée par des navigateurs anglais, sur la côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale, dans le golfe de Norton. Les plumes de la tête, du dessus du cou et les plumes secondaires de l'aile sont noires et bordées d'un bai brillant avec une ligne transversale blanche; les plumes primaires, noires; le ventre et les flancs, blancs; les plumes des côtés et du devant du cou, d'une couleur de toile dans leur milieu; les plumes caudales, noires et bordées de blanc sale; mais le bord extérieur des premières plumes latérales est d'un blanc pur. *Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 376. n. 216 (Norton finch). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 250. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- ** **LE MOINEAU D'ONALASCHKA.** 45. *F. Cinerea. F. Cinereo-fusca, pennis margine ferrugineis; genarum fasciâ duplici griseâ et atrâ; gula griseâ; jugulo cinereo, albido maculato; rostro pedibusque atris.*

D'un brun-cendré, à plumes ferrugineuses sur les bords; double bande grise et noire sur les joues; gorge grise; devant du cou cendré, tacheté de blanchâtre; bec et pieds noirs.

Il a sur les côtés de la tête deux traits, l'un gris et l'autre noir; la gorge, grise; le devant du cou, cendré et tacheté de blanc; le milieu du ventre, de cette couleur; les plumes des autres parties, brunes et bordées de gris de fer. *Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 378. n. 260 (Cinereous finch). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 250. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE MOINEAU DES PINS.** 46. *F. Pinetorum. F. Suprà rufescente testacea, subtus flava; fasciâ pectorali transversâ, ferrugineâ.*

D'un testacé-roussâtre en dessus; jaune en

dessous; bande transversale ferrugineuse sur la poitrine.

Lepechin a découvert cet oiseau dans les forêts de pins de la Sibérie. Il est d'un roussâtre mêlé de rouge de brique en dessus; jaune en dessous, avec une bande transversale et ferrugineuse sur la poitrine.

Nous rapprochons de cet oiseau le second *Moineau des pins*, ainsi nommé par Sonnini (*Fringilla sylvatica*, Lath.), qui a été trouvé dans les mêmes forêts par le même voyageur: peut-être est-ce la femelle? Il est varié de gris et de noir sur les parties supérieures; d'un gris-blanc sur la poitrine et le ventre. *Lepechin, Voyage, a. p. 188. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 250. La Sibérie.*

- * **LE MOINEAU A QUEUE RAYÉE.** 47. *F. Fasciata. F. Suprà ferruginea, nigro maculata, subtus alba, nigro striata; alis ferrugineis; caudâ fuscâ, atro lineatâ.*

Ferrugineux et tacheté de noir en dessus; blanc et rayé de noir en dessous; ailes ferrugineuses; queue brune, rayée de noir.

Pennant a décrit ce *Moineau* dans une collection d'oiseaux apportés de New-York. Il a le dessus de la tête et du cou ferrugineux et tacheté de noir; les ailes, de la même teinte que la tête, mais sans taches; les plumes primaires, noires et bordées de blanc; le dessous du corps, blanc et rayé de noir longitudinalement; la queue, brune, avec de nombreuses lignes transversales et noires. *Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 273. n. 233. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 250. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE MOINEAU ROSE.** 48. *F. Rosea. F. Rosea; capistro argenteo; dorso lituris griseo-fuscescentibus vario; alis caudaque nigricantibus; rectricum margine exteriori roseo.*

Capistrum argenté; dos varié d'un gris-brun effacé; ailes et queue noires; bord extérieur des rectrices rose.

Pallas nous a fait connaître cette belle espèce, qu'il a rencontrée dans les saussaies qui avoisinent Uda et Salanga en Sibérie; les plumes qui entourent la base du bec semblent être de l'argent incrusté; le reste de la tête est d'un rose pur, plus lavé sous le cou et vers le croupion, moins pur à la poitrine, et mélangé de brun et de gris sur le dos; les ailes et la queue sont noires et bordées de rose à l'extérieur. *Pallas,*

F ffff

Voy. 3. p. 699. n. 26. 2^e édit. du nouv. Diction.
d'Hist. nat. tom. 12. p. 250. La Sibérie.

L. 5 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE MOINEAU ROUX. 49. *F. Calida*. *F. Fuscorufa*; *corpore suprà striis longitudinalibus nigris*; *rostrò nigricante*; *pedibus pallidè flavis*.

D'un roux rembruni; dessus du corps strié longitudinalement de noir; bec noirâtre; pieds d'un jaune pâle.

Latham, qui le premier a décrit cet oiseau, nous dit qu'il se trouve dans le pays des Marattes, et que ses plumes sont d'un beau roux nuancé de brun; que le roux est uniforme sur celles des parties inférieures, et que chacune des parties supérieures a dans son milieu un trait noirâtre; ce trait s'étend davantage sur celles de la tête et est plus distinct. *Latham, Index, Suppl. (Fringilla calida)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 251. Les Indes.

L. 5 ÷. E. P. R. 12.

- * LE PETIT MOINEAU DU SÉNÉGAL. 50. *F. Melanura*. *F. Fusca*, *nigricante undulata*; *corpore subrà roseo-albo*; *rostrò pedibusque coccineis*.

D'un brun ondé de noirâtre; dessous du corps d'un blanc-rosé; bec et pieds rouges.

Un trait rouge surmonte les yeux; la gorge et les côtés du cou sont d'un blanc-bleuâtre; le dessus du corps est bleu, de même que le dessus de la tête, où cette couleur est cependant plus claire; le dessous du corps, d'un blanc mêlé de couleur de rose plus ou moins foncée; les scapulaires et les ailes sont brunes; la queue est noirâtre. *Latham, Index (Loxia astrild, var.)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 104. pl. enl. n. 230. fig. 2. *L'Afrique occidentale*.

L. 3 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE MOINEAU DE LA TERRE-DE-FEU. 51. *F. Australis*. *F. Fusca*; *collari ferrugineo*.

Brun; collier ferrugineux.

La taille de cet oiseau n'est pas connue, et son plumage est entièrement brun avec un collier ferrugineux. *Latham, Index, Suppl. (Fringilla australis)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 251. *L'Amérique australe*.

- * * LE MOINEAU A TEMPS ROUGES. 52. *F. Temporalis*. *F. Suprà fusca*; *subrà alba*; *vertice cerulescente*; *genis uropygioque coccineis*; *rostrò pedibusque rufo-fuscis*.

Brun en dessus; blanc en dessous; vertex

bleuâtre; joues et croupion rouges; bec et pieds d'un brun-roux.

Nous devons à Latham la connoissance de cet oiseau de la Nouvelle-Galles du Sud et de plusieurs autres, donnés par cet auteur comme des variétés. Celui-ci a un trait d'un rouge têtne qui part du bec, s'agrandit vers les yeux et s'étend sur les oreilles, où il prend une forme ovale; le dessus de la tête gris-bleu; le dessus du cou, le dos, les ailes et la queue, bruns; toutes les parties inférieures, blanches; le croupion rouge. Des individus que Latham décrit, les uns ont le bec, la bande des côtés de la tête, le croupion et les couvertures de la queue rouges; la tête, plus garnie de plumes que celles du précédent; le dessus du corps, vert; le dessous, d'un blanc nuancé de vert et légèrement teint de rouge sur la poitrine; la queue, courte et pareille au dos; un autre, qui a la queue courte; le plumage en dessus, d'un brun-verdâtre, et en dessous, cendré; un troisième ne diffère du second, qu'en ce que sa queue est beaucoup plus longue. *Latham, Index, Suppl. (Fringilla temporalis)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 251. *L'Australasie*.

- * * LE MOINEAU A TÊTE NOIRE. 53. *F. Melanoccephala*. *F. Ferruginea-fusca*; *capite, gutture remigibusque fuscis*; *collis lateralibus et hypochondriis nigro striatis*; *cervice et abdomine albis*; *rostrò rubro*; *pedibus plumbeis*.

D'un brun-ferrugineux; tête, gorge, miges, brunes; côtés du cou et flancs, rayés de noir; nuque et abdomen blancs; bec rouge; pieds plombés.

Cet oiseau de la Chine est d'un brun-ferrugineux sur le dos, les ailes et la queue; noir sur la tête et le devant du cou; il a des stries noires sur les côtés du cou et sur la poitrine; le derrière du cou et le ventre, blancs; les penne, noires. *Latham, Index (Fringilla melanocephala)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 251. *La Chine*.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE MOINEAU ORANOIR. 54. *F. Aurea*. *F. Vertice*, *jungulo pectoreque anteriore ignicolis*; *corpore suprà fulvo*, *maculis nigris*; *subrà sordidè albo*.

Vertex, devant du cou et haut de la poitrine, d'une couleur de feu; dessus du corps fauve et tacheté de noir; dessous d'un blanc s. le.

M. Temminck conserve dans sa belle et nom-

breuse collection ce *Moineau*, qui se trouve dans l'île de Java. Le dessus de la tête, le devant du cou et le haut de la poitrine sont d'une couleur de feu éclatante; un trait noir lui sert de bordure au-dessus des yeux et sur le front; cette même teinte couvre les plumes des ailes à leur origine et à leur extrémité, de même que les deux plumes intermédiaires de la queue et le bout des autres; le milieu des rémiges et le reste des rectrices latérales sont orangés; les côtés de la tête et le manteau, fauves et rachetés de noir; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc sale. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 252. *Les Grandes-Indes*.

L. 4. ÷. E. P. R. 12.

- LA VEUVE AU COLLIER D'OR. 55. *F. Paradisea. F. Nigra; pectore rubro; rectricibus intermediis quatuor elongatis, acuminatis, duabus longissimis; rostro nigro; pedibus incarnatis.*

Noire; poitrine rouge; les quatre rectrices intermédiaires allongées, acuminées, deux très-longues; bec noir; pieds couleur de chair. (*Pl. 154. fig. 1.*)

On rencontre cette espèce sur la côte occidentale de l'Afrique, à la côte d'Angole et au Sénégal, où elle est commune; mais dans cette dernière contrée, les individus sont un peu plus petits, ce qui indique deux races, qui ne diffèrent entr'elles que par un peu moins de longueur et de grosseur. Le mâle a un ramage qui est assez varié, mais dont les sons paroissent un peu aigres. Il le fait entendre avec plus de force lorsqu'il est décoré de sa belle parure, et même en volant, si, en captivité, on le tient dans une grande volière.

La dénomination que l'on a imposée à cette *Veuve*, vient d'une espèce de demi-collier d'un jaune-doré, que le mâle porte sur le derrière du cou; ce collier n'est pas de cette couleur dans tous les individus; plusieurs l'ont d'un brun plus ou moins roux ou d'un orangé pâle; la gorge, le devant du cou, le dos, les ailes et la queue sont d'un beau noir; la poitrine est d'un marron brillant; le ventre, blanc, de même que les parties postérieures; chez quelques-uns, le bas-ventre et les cuisses sont noirâtres; chez d'autres, les plumes des jambes ont leur extrémité roussâtre sur un fond noir; les couvertures inférieures de la queue sont, ou totalement noires, ou noirâtres et terminées de blanc; les plumes primaires des ailes, frangées de blanc à l'extérieur; celles de la queue, noires; des quatre intermédiaires,

deux ont une position verticale et sont exposées l'une à l'autre par leur surface extérieure, et comme cannelées; elles n'ont guère que quatre pouces de longueur, sont larges et terminées tout d'un coup par un filet délié, long de plus d'un pouce; les deux autres, qui paroissent comme onnées et moirées, sont relevées à leur origine, ensuite recourbées et inclinées en arrière; elles portent onze pouces de long, neuf lignes de largeur, près du croupion, et se réduisent à trois près de leur pointe; quelques barbes de ces plumes ont, à leur extrémité, des filets très-déliés et très-longs. Tel est le mâle dans la saison des amours; mais lorsqu'il quitte ces longues plumes caudales, son plumage brillant disparaît avec elles; alors la tête est variée de blanc et de noir; la poitrine, le dos et les couvertures supérieures des ailes sont d'un orangé terne, moucheté de noirâtre; les plumes alaires et caudales, d'un brun très-foncé; le ventre et tout le reste du dessous du corps, blancs.

La femelle porte des couleurs plus ternes; ce qui est orangé dans le mâle, est remplacé, chez la femelle, par un roux-blanchâtre sale; la couleur noire, par du brun; le blanc est moins pur et sa taille inférieure.

Nous avons dit ci-dessus que les quatre longues plumes faisoient partie de la queue; c'est un fait que nous avons vérifié sur plus de vingt individus, tant vivans que morts. Il en est de même pour les longues plumes de toutes les autres *Veuves*, à l'exception de celle à épaulettes. Nous avons réitéré cette vérification avec la plus grande exactitude, parce que Montbelliard présente ces longues plumes comme une fausse queue, et que son sentiment a été adopté depuis peu par M. Cuvier, et très-nouvellement par l'aut. ur de l'*Histoire des Oiseaux*, dans le *Dictionnaire des sciences naturelles*; cependant, il eût été facile à ces auteurs de vérifier si on avoit dit la vérité, dans la deuxième édition du *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, en assurant le contraire; c'est ainsi qu'en copiant sans vérification, on multiplie les erreurs. Le nom de fausse queue peut bien s'appliquer à quelques longues plumes de la *Veuve à épaulettes*, mais nullement à celles des autres *Veuves*, puisque ce ne sont point, comme ces auteurs le pensent, quelques plumes des couvertures supérieures de la queue qui se développent sous diverses formes; au contraire, ces longues plumes sont, chez les *Veuves à collier d'or*, à quatre brins, dominicaine et en feu, les quatre plumes intermédiaires de la queue, qui,

Ffffff 1

avec les huit autres, forment le nombre de douze, que les mâles, les femelles et les jeunes ont en tout temps; en effet, si ces quatre plumes faisoient partie de celles des couvertures, les mâles n'en auroient donc que huit, c'est-à-dire, quatre de moins quand ils sont sous leur beau plumage que sous leur livrée d'hiver; mais c'est ce qui n'est pas, comme le dit fort bien l'exact Brisson, qui, comme nous, a regardé ces longues plumes comme des pennes caudales. Latham, *Index (Emberiza paradisea)*. Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 110. n. 25 (la *Veuve*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 155. pl. enl. n. 194 (grande *Veuve d'Angola*). *L'Afrique occidentale*.

L. 9. ÷. E. P. R. 11.

* LA VEUVE CHRYSOPTÈRE. 56. *F. Chrysoptera*. *F. Nigra*; fasciâ dorsî et alarum flavâ; caudâ cuneiformi, longissimâ; rostro pedibusque atris.

Noire; bande transversale jaune sur le dos et sur les ailes; queue étagée, très-longue; bec et pieds noirs.

On trouve cette espèce sur la côte occidentale de l'Afrique, particulièrement dans le royaume de Congo et de Cacongo. Elle a, dans son ensemble et dans ses couleurs, de l'analogie avec le *Père noir à longue queue* de Buffon, qui en diffère par une queue moins longue et par la teinte d'un roux jaunâtre qu'on remarque sur le dos et sur les couvertures supérieures de l'aile; mais on la reconnoît facilement dans l'*Yellow shouldered oriole*, dont Brown a publié la figure dans ses *Illustrations*, et que Gmelin et Latham ont eu tort de rapporter à leur *Emberiza longicauda* (la *Veuve à épaulettes*).

La longueur des quatre pennes intermédiaires de la queue du mâle a donné lieu à ranger cet oiseau parmi les *Veuves*, d'autant plus que, comme les mâles de cette petite famille, il ne les porte de cette longueur que pendant la saison des amours, après laquelle il a, de même que ceux-ci, un plumage à peu près pareil à celui de la femelle. M. Cuvier dir, *Règne animal*, que cet oiseau n'est point une *Veuve*, mais bien un *Gros-bec* ordinaire; nous ne pouvons pas adopter son sentiment, 1°. parce qu'il n'a pas le bec plus gros que l'*Emberiza longicauda*, que ce savant place parmi les *Veuves*, et qu'il est moins gros que ne l'ont les *Paroares* et le *Loxia orix*, que cet auteur classe avec les *Moineaux*. Le bec du *Fringilla chrysoptera* le range dans la catégorie des *Veuves*, qui ont, comme il le dit, le bec quelquefois un peu plus renflé à sa base qu'un bec de

Linotte; 2°. nous avouons que cet oiseau ne seroit pas une *Veuve*, si on pouvoit généraliser à toutes les *Veuves* le caractère distinctif de ces oiseaux qu'a indiqué M. Cuvier, d'avoir quelques-unes des couvertures supérieures de la queue excessivement allongées dans les mâles; mais cet attribut n'est admissible que pour l'*Emberiza longicauda*, il doit être écarté pour les *Veuves au collier d'or*, à quatre brins, dominicaine et en feu, comme je l'ai prouvé dans l'article précédent. Il n'en est pas aintement pour la *Veuve chrysoptère* mâle que pour celles-ci; ces quatre longues plumes sont seulement moins longues que chez les autres *Veuves*, et ne présentent point de forme particulière, si ce n'est plus de largeur que lorsqu'elle est sous son habit d'hiver.

Le noir velouté qui règne sur tout le vêtement du mâle, est coupé par le beau jaune qui couvre le dos et la partie antérieure de l'aile; cette dernière couleur, mais dégradée presque jusqu'au blanc, borde ses couvertures supérieures et ses pennes secondaires; les quatre pennes intermédiaires de la queue outrepassent les autres d'environ deux pouces et sont à peu près égales entr'elles; les autres sont étagées. Les plumes de la tête et du cou semblent terminées carrément et prennent la forme d'une coquille, lorsque l'oiseau les redresse. Cette *Veuve* subit, comme les autres, deux mues par an; et, après la saison des amours, le mâle ressemble à sa femelle, qui porte un plumage tacheté longitudinalement de gris-brun, de roux et de blanc sale; alors les quatre pennes intermédiaires de la queue dépassent très-peu les autres. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 3. p. 487 (*Père noir à longue queue*). Vieillot, *Hist. des Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 41. *L'Afrique occidentale*.

L. 8. E. P. R. 11.

* LA VEUVE A DEUX BRINS. 57. *F. Superciliosa*. *F. Verticis collique lateribus nigris; superciliis, gula, jugulo, ventre tectricumque alarum apice albis; remigibus duabus intermediis longissimis, angustis; rostro fusco; pedibus nigris*.

Côtés du vertex et du cou, noirs; sourcils, gorge, devant du cou, ventre et pointe des couvertures des ailes, blancs; les deux rémiges intermédiaires très-longues et étroites; bec brun; pieds noirs.

Nous devons la connoissance de cet oiseau d'Afrique à M. Temminck, qui le conserve dans sa collection. Une bandellette blanche passe

au-dessus des yeux et se prolonge presque sur les côtés de la nuque; une autre de la même couleur part de la base supérieure du bec et s'étend en longueur sur le milieu du vertex; le dessus et les côtés de la tête et ceux du cou sont noirs; cette couleur prend la forme d'une ceinture sur le milieu de la poitrine, dont le reste est du même blanc de neige qui règne sur la gorge, le devant du cou, le ventre, les parties postérieures, qui borde les plumes scapulaires et termine les petites et moyennes couvertures des ailes, ce qui donne lieu à deux bandes transversales; cette couleur frange encore les bords des plumes caudales et est répandue sur la moitié des plumes les plus extérieures de la queue et sur ses deux plumes du milieu, qui ont six pouces de longueur et dépassent les autres de quatre; elles sont étroites, à barbes décomposées, déliées et légèrement bordées de noir, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 1. p. 216. *L'Afrique*.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LA VEUVE DOMINICAINE. 58. *F. Serena. F. Variegata; pectore rufo; rectricibus mediis quatuor longissimis; acuminatis; rostro rubro; pedibus nigris.*

Variee; poitrine rousse; les quatre rectrices intermédiaires très-longues, acuminées; bec rouge; pieds noirs. (*Pl. 154. fig. 2.*)

Cette *Veuve* se trouve sur la côte occidentale de l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, où, dans une certaine saison, un seul individu sert de conducteur à chaque bande de *Senegalis* et de *Bengalis*. Il se tient sur un buisson, à portée de la troupe qui cherche sa nourriture à terre, et dès qu'il s'envole, toute la bande le suit. Cette observation peut aussi s'appliquer à la *Veuve au collier d'or*, qui, au Sénégal, a la même habitude.

Un beau noir et un blanc pur dominant seuls sur le plumage du mâle, lorsqu'il est sous sa robe d'été. Le noir occupe le dessus de la tête, le haut du dos, les plumes des ailes et de la queue, tombe du dos, en forme de bandelettes, sur chaque côté de la poitrine, vers le haut de l'aile, est indiqué par un point à la naissance de la gorge, par des taches sur le bas du dos, par de plus petites sur le croupion, sur les couvertures des ailes, et s'étend obliquement sur les petites plumes de la queue, du côté intérieur; l'autre couleur est répandue sur le devant du cou, la gorge, le dessous du corps, les côtés de la tête, au-dessous des yeux, forme un demi-collier

assez large sur le derrière du cou et borde l'œil; les quatre plumes du milieu de la queue sont d'un beau noir, longues de sept à huit pouces et d'une conformation particulière; elles sont disposées en forme de tuiles creuses, dont l'arête serait fort relevée et superposée depuis leur naissance jusqu'à leur pointe. Elles s'emboîtent tellement l'une dans l'autre qu'elles ne présentent que deux plumes, et qu'il les faut séparer pour connoître qu'il y en a quatre. Les ornithologues n'indiquent que deux plumes à la queue du mâle; c'est ainsi que Brisson a fait figurer la *petite Veuve*, et Buffon sa *Veuve dominicaine*, sur la *pl. enl. n. 8. fig. 2.* Mais cette méprise provient de ce qu'ils ont décrit un individu dont la queue n'avoit point acquis toute sa perfection, tel que nous en avons vu un dans la collection de M. Delalande fils.

La description que nous venons de faire du mâle ne peut convenir en totalité à d'autres dont les couleurs ne sont pas distribuées de même, ou dont le blanc est moins pur ou plutôt terni de roussâtre. Chez d'autres mâles, le bas du dos et le croupion sont variés confusément de gris sale et de noirâtre; ce qui indique que leur plumage n'est pas encore parvenu à toute sa perfection.

Lorsqu'ils sont sous leur habit d'hiver, tout leur vêtement est en dessus moucheté de noirâtre, sans mouchetures en dessous et sur les petites couvertures des ailes, dont les plumes sont brunes, de même que celles de la queue.

La femelle, comme dans les autres *Veuves*, est privée des quatre longues plumes de la queue, et a les plus grands rapports avec le mâle sous son habit d'hiver. Brisson, *Ornith. tom. 2. p. 124. n. 26 (petite Veuve)*. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. pag. 160. pl. enl. n. 8. fig. 1. incorrecte*, Vieillot, *Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 42, très-correcte. L'Afrique occidentale*.

L. E. P. R. 12.

- * LA VEUVE A ÉPAULETTES. 59. *F. Longicauda. F. Nigra; alarum rectricibus minoribus rubris et arcu albi; rectricibus cauda sex mediis longissimis; rostro atro; pedibus fuscis.*

Noire; petites couvertures des ailes rouges, avec un arc blanc; les six rectrices intermédiaires de la queue très-longues; bec noir; pieds bruns.

Le mâle de cette espèce a réellement une fausse queue composée de six plumes, dont les plus allongées ont treize pouces; la véritable

queue en a douze, à peu près égales et assez longues; toutes s'élèvent verticalement, se courbent et s'inclinent en arrière. Il ne porte cet ornement, sa belle couleur noire et ses épaulettes, que dans la saison des amours, qui dure environ six mois; après ce temps, il est difficile de le reconnaître, tant son plumage est différent, comme on le verra ci-après.

Ces *Veuves* sont polygames et vivent, dit Barrow, voyageur anglais, dans une sorte de république, où deux mâles suffisent au moins à trente femelles, n'en ayant pas vu, ajoute-t-il, une plus grande quantité aux environs de trente ou quarante nids rassemblés sur une seule souche de roseaux. Ce fait est confirmé par M. Levaillant, qui nous assure que ces *Veuves* vivent en société et qu'elles construisent leurs nids très-près les uns des autres. « Ordinairement, dit-il, cette société est composée à peu près de quatre-vingts femelles; mais soit que, par une loi patricienne de la nature, il éclosse beaucoup plus de femelles que de mâles, soit par quelque autre raison qu'on ignore, il n'y a jamais que douze ou quinze mâles qui leur servent en commun. »

Le mâle de cette espèce, qui se trouve au Cap de Bonne-Espérance, porte, pendant la saison des amours, un plumage généralement d'un noir velouté, avec une épaulette, sur chaque aile, d'un beau rouge dans sa partie supérieure et d'un blanc pur dans le bas. Sa livrée d'hiver est très-différente: il a alors les plumes de la tête d'un brun-noirâtre dans leur milieu et d'un blanc-roussâtre sur les bords; celles du dessus du corps, pareilles, mais la teinte du milieu est moins sombre; les couvertures des ailes, leurs penes et celles de la queue sont brunes; cette couleur est entourée, sur les couvertures, du même blanc sale qui borde les rectrices, entoure l'ail et est variée, sur toutes les parties inférieures, de taches brunes et longitudinales; le bec est en dessus couleur de corne rembrunie; les pieds sont jaunâtres; la queue, composée de douze penes un peu étagées et dont le plan est horizontal. Il doit en être de cette espèce comme des autres *Veuves*, la femelle et les jeunes doivent porter ce sombre plumage. Levaillant nous assure que la femelle jouit d'un privilège que la nature a refusé aux femelles des autres espèces, auxquelles elle a bien accordé, à un certain âge, les couleurs du mâle, mais qu'elle a privées d'une longue queue. Dans celle-ci, au contraire, lorsqu'elle a perdu la faculté de se reproduire, la queue, suivant ce célèbre voyageur, toujours courte auparavant,

s'allonge, et d'horizontale qu'elle étoit, devient verticale. Elle jouit encore d'un autre attribut; c'est de se revêtir toujours, ajoute-t-il, de l'uniforme que celui-ci avoit arboré passagèrement dans les jours de ses plaisirs. De-là il résulte nécessairement que pendant les six mois où le mâle est sous son habit d'hiver, les individus qu'on rencontre avec leur grand uniforme, sont certainement de vieilles femelles déguisées sous l'habit des mâles, et qu'il faut chercher ceux-ci sous le costume de la femelle. *Latham, Index (Emberiza longicauda). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. pag. 164. pl. enlum. n. 635. L'Afrique méridionale.*

L. 20. E. P. R. 11.

- * LA VEUVE EN FEU. 60. *F. Panayensis. F. Nigra; pectoris maculâ magnâ coccineâ; rectricibus quatuor mediis acuminatis, pendulis, longissimis, aequalibus; rostro pedibusque nigris.*

Grande tache rouge sur la poitrine; les quatre rectrices intermédiaires acuminées, pendantes, très-longues, égales; bec et pieds noirs. (*Pl. 154, fig. 4, sous le nom de Veuve de l'île de Panay.*)

Sonnerat a rencontré cette *Veuve* dans l'île de Panay. Tout son plumage est d'un noir velouté, à l'exception d'une large plaque d'un rouge vif sur la poitrine. Les quatre penes du milieu de la queue dépassent les autres de plus du double de leur longueur, vont toujours en diminuant de largeur et finissent en pointe. *Latham, Index (Emberiza panayensis). Sonnerat, Voyage, pag. 117. pl. 76 (Veuve de l'île de Panay). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 167. pl. enl. n. 647. (Veuve à poitrine rouge). Les Grandes-Indes.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA VEUVE MOUCHETÉE. 61. *F. Principalis. F. Variegata; pectore rufo; rectricibus mediis quatuor longissimis; rostro rubro; pedibus incarnatis.*

Variée; poitrine rousse; les quatre rectrices intermédiaires très-longues; bec rouge; pieds incarnats.

Nous croyons que cet oiseau, qu'on a donné pour une espèce particulière, n'est autre que la *Veuve dominicaine*, dont le plumage n'a point encore atteint toute sa perfection. Il a le sommet de la tête, le derrière du cou, le croupion et les ailes, d'un brun tirant à l'orangé; chaque plume de ses pattes, noire dans leur milieu; l'estomac, d'un orangé plus pâle et sans taches;

les côtés de la tête, les petites couvertures des ailes, le ventre, les plumes des jambes et les couvertures inférieures de la queue, blancs; les penes courtes de la queue, d'un brun obscur, bordées d'un brun plus clair à l'extérieur et de blanc en dedans; les quatre grandes, dont les deux du milieu ont environ dix lignes de plus que les deux autres, dépassent de près de six pouces toutes les latérales. *Latham, Index (Emberiza principalis)*. *Edwards, Glanures*, pl. 170 (*Long-tailed sparrow*). *Brisson, Ornithol. App.* p. 80 (*Veuve d'Angole*). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 165. *L'Afrique occidentale*.

L. E. P. R. 12.

- * LA VEUVE A QUATRE BRINS. 61. *F. Regia. F. Supra nigra, subtus rufa; rectricibus quatuor intermediis longissimis, aquilibus, apice tantum pennatis; rostro pedibusque rubris.*

Noire en dessus; rousse en dessous; les quatre rectrices intermédiaires très longues, égales, emplumées seulement à leur pointe; bec et pieds rouges. (*Pl. 154. fig. 3.*)

On rencontre cette charmante *Veuve* sur les côtes occidentales de l'Afrique; mais il paroît qu'elle n'habite pas dans le Sénégal, car on ne la voit pas parmi le grand nombre d'oiseaux vivans ou morts qu'on apporte de cette contrée. Sa forme est élégante et sa voix agréable. On l'acclime facilement en France, si on a pour elle tous les soins qu'exigent les oiseaux de la zone torride qu'on y transporte. D'un naturel vif et gai, rien ne la réjouit tant que de pouvoir se baigner à son aise; ses cris indiquent sa joie quand on lui présente de l'eau fraîche et limpide; ce n'est point dans le silence qu'elle se baigne, mais en chantant. Elle subit deux mues par an.

Chez le mâle sous son habit de noce, les quatre penes intermédiaires de la queue ont la forme de quatre longs brins dénués de barbes jusqu'à deux pouces de leur extrémité; un beau noir velouté règne sur la tête, le dos, le croupion, les penes des ailes et de la queue; une nuance aurore couvre les joues, la gorge, la poitrine, le ventre, et forme un demi-collier plus ou moins large sur le derrière du cou; un blanc pur domine sur le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue.

Le même, après la seconde mue, a le bas-ventre et les couvertures du dessous de la queue d'un blanc sale; tout son plumage est varié de gris, de brun, par taches plus ou moins grandes,

oblongues et longitudinales, et la couleur aurore est remplacée par un roux terne; toutes les penes de la queue sont d'égale longueur, brunes et bordées de blanc-roussâtre; les penes des ailes, de la même couleur. La femelle n'a dans aucun temps les quatre brins de la queue, ni des couleurs brillantes du mâle; elle mue aussi deux fois, mais après l'une et l'autre elle porte le plumage que nous venons d'indiquer. *Latham, Index (Emberiza regia)*. *Brisson, Ornith.* tom. 3. p. 129. n. 18 (*Veuve d'Afrique*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 158. pl. enlum. n. 8. fig. 1 (*Veuve de la côte d'Afrique*). *L'Afrique occidentale*.

L. 12 à 13. E. P. R. 12.

- * LA VEUVE ÉTEINTE. 63. *F. Spizacea. F. Cinereo-fusca; alis fulvis; rectricibus duabus longissimis.*

D'un brun-cendré; ailes fauves; deux rectrices très-longues.

Il nous paroît très-douteux que cet oiseau soit réellement de cette famille, quoiqu'on lui en donne le nom. Au reste, Montbelliard le lui donne d'après sa longue queue. Seba, qui le premier l'a décrit, en fait un *Pinson*, *Albin*, un *Friquet*, *Brisson*, une *Linotte*, *Linnaë* et *Latham* le placent dans les *Emberiza*. Il résulte de cette différence dans l'opinion des auteurs, que c'est un oiseau peu connu et qu'on n'a fait connoître que d'après Seba.

A l'exception de la base du bec, qui est entourée de plumes d'un rouge clair, et des ailes qui sont variées de ce même rouge et de jaune, tout son plumage est d'un brun-cendré; il n'a que les deux penes intermédiaires de la queue qui soient longues du triple de la longueur du corps; elles prennent naissance au croupion et sont terminées de rouge-bai. *Seba, Mus.* tom. 1. p. 103. pl. 66. fig. 5. *Brisson, Ornith.* tom. 3. p. 147. n. 35 (*Linotte à longue queue du Brésil*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 168. *L'Amérique méridionale*.

L. 11 ½. E. P. R. 12.

- LA LINOTTE PROPREMENT DITE. 64. *F. Linota. F. Supra spadicea; pectore rubro; abdomine medio albo; remigibus primariis rectricibusque nigris, utroque margine albis; rostro nigricante; pedibus fuscis.*

D'un rouge-brun en dessus; rémiges primaires et rectrices noires, bordées de blanc de chaque côté; poitrine rouge; bec noirâtre; pieds bruns. (*Pl. 163. fig. 1.*)

Les ornithologistes ne sont pas d'accord au sujet de cet oiseau, quoiqu'il soit très-commun en France; Brisson, Mauduyt, Sonnini et Frisch ont fait deux espèces de la *Linotte proprement dite*, sous la dénomination de *grise* et de *rouge*; Latham et Gmelin, sous celles de *Fringilla linota* et de *Fringilla cannabina*. D'un autre côté, Belon, Linnée, Olin, Gesner, Montbelliard, Meyer, Temmick et Latham, dans le deuxième supplément à son *Synopsis*, n'en font qu'une seule espèce. Guidés par de nouvelles observations souvent répétées, nous nous sommes assurés que réellement la *Linotte grise* et la *Linotte rouge* sont le même oiseau sous deux vêtements différens, l'un d'hiver et l'autre d'été. En effet, toutes les deux, vieilles, jeunes, mâles et femelles sont grises à l'arrière-saison, et se ressemblent tellement qu'on ne peut distinguer les sexes, si l'on n'a égard à la bordure blanche des plumes primaires de l'aile, laquelle est plus large et a plus d'éclat chez le mâle que chez la femelle. La couleur rouge qui caractérise pendant la saison des amours, commence à percer chez les adultes vers la fin d'automne; mais, à cette époque, elle est terne et n'occupe que la partie moyenne des plumes, dont l'extrémité est d'un gris-roussâtre, de manière qu'on ne l'aperçoit qu'en les soulevant. Plus le printemps approche, plus cette couleur s'étend et s'embellit, et vers le mois de mai, elle est d'un bel éclat chez le mâle âgé de deux ans et plus, et moins étendue chez l'oiseau dans sa première année; enfin, elle prend quelquefois une nuance orangée chez les vieux; alors, les *Linottes* qui restent grises sont des femelles.

Ce n'est pas seulement sur la tête et la poitrine du mâle que le plumage éprouve des variations; chez lui, l'occiput et la nuque deviennent d'un cendré clair, de gris et de roussâtre qu'ils étoient immédiatement après leur mue. Le brun-marron des plumes du dos prend un ton plus beau et plus prononcé; le croupion passe du gris et du blanc-roussâtre au noirâtre et au blanc pur. Telles sont les *Linottes* mâles dans l'état de liberté; mais il en est tout autrement si on les tient en captivité; le rouge disparaît, le brun-marron reste terne, le gris de l'occiput et de la nuque garde sa teinte roussâtre; plus on le garde en cage, plus les belles couleurs s'atténuent, et elles finissent par disparaître totalement.

Cette espèce fait ordinairement son nid dans les buissons épineux, et souvent dans les joncs

marins; elle en compose l'extérieur avec des tiges d'herbes grossières, et l'intérieur de bourre, de laine et de plumes; la ponte est de quatre à six œufs blancs, tachetés du noirâtre. Elle fait deux et trois couvées par an.

Le ramage de cette *Linotte* est très-agréable, et son gosier se ploie facilement aux différens airs qu'on desire lui enseigner; on parvient même à lui apprendre à répéter distinctement quelques mots de quelque langue que ce soit. *Petite vie, petit fils, baisez, baisez petit fils*, sont des demi-phrases qu'elle prononce franchement et avec un accent si touchant, qu'elle semble exprimer le sentiment.

Le mâle, en hiver, dont Buffon a donné la représentation sur la pl. enl. n. 58, fig. 1, a les plumes du dessus de la tête d'un gris-brun dans le milieu et bordées de roussâtre; celles du dessus du cou, bordées de gris; le dos, le croupion, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes, d'un brun tirant sur le marron et bordé d'une nuance plus claire; les couvertures du dessus de la queue, noires dans leur milieu, blanches à l'intérieur et gris-roussâtres en dehors; le tour du bec et des yeux et la gorge, d'un blanc-roussâtre; les plumes du devant du cou, d'un gris rembruni; celles de la poitrine, d'un rouge obscur et terminées de blanc-roussâtre, de manière que le rouge est très-peu apparent; les côtés du corps, roussâtres; le ventre et les jambes, d'un blanc sali de roux; les couvertures du dessous de la queue, blanches, avec une légère teinte rousse; les grandes couvertures les plus extérieures des ailes, noires dans leur milieu, blanches à l'intérieur, vers l'origine, et grises à l'extérieur; les rémiges, noires, excepté les trois plus proches du corps qui sont d'un gris-marron; toutes ont leur bord intérieur blanc, et les primaires, leur côté extérieur, ce qui forme sur l'aile, lorsqu'elle est en repos, une bande longitudinale de cette couleur; les plumes de la queue sont noires, bordées de blanc sur les deux côtés. La femelle, dans la même saison, ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a aucun vestige de rouge sur la poitrine, et que le blanc des ailes est plus étroit. Les jeunes lui ressemblent.

Le mâle, en habit de noce, a le sommet de la tête et la poitrine rouges; le derrière du cou, cendré; le dos, les scapulaires et les couvertures du dessus des ailes, d'un marron rembruni pur; le croupion, d'un blanc mêlé d'une légère teinte de roussâtre; les couvertures supérieures de la queue, noires dans leur milieu et blanches sur les

les deux côtés; les trois pennes alaires les plus proches du corps, d'un marron rembruni; le bec, noirâtre, lavé de blanc à sa base en dessous; le reste du plumage est pareil à celui d'hiver. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 135. n. 30 (grande Linotte de vigne) (mâle en été). Ibid. p. 131. n. 29 (Linotte) (hab. d'hiver). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 58. pl. enl. n. 485. fig. 1 (grande Linotte de vigne) (hab. d'été). Ibid. p. 58. pl. enl. n. 151. fig. 1 (Linotte) (L'Europe).*

L. 5. E. P. R. 12.

LA LINOTTE DE MONTAGNE. 65. *F. Montium. F. Supra varia, subius rufescens; uropygio rubro; rostro flavescens; pedibus nigris.*

Variée en dessus; roussâtre en dessous; croupion rouge; bec jaunâtre; pieds noirs.

Cette espèce, que l'on voit souvent en bandes très-nombreuses sur nos côtes maritimes et septentrionales, s'y trouve seulement pendant l'hiver, de même qu'en Angleterre, où elle porte le nom de *Linotte française*, parce qu'on croit qu'elle vient de la France, lorsqu'elle paroît aux environs de Londres. Nous ne la voyons que pendant l'hiver, et elle ne se montre pas régulièrement tous les ans: on est quelquefois cinq à six ans sans en rencontrer. On dit qu'elle niche sur les montagnes de la Suisse, mais nous n'en avons pas des preuves positives.

Cet oiseau, que l'on a confondu tantôt avec le *Sizérin cabaret*, tantôt avec la *Linotte* proprement dite, et qui se trouve en double emploi dans presque tous les ouvrages d'ornithologie, est une espèce particulière et distincte, non-seulement par son plumage, mais encore par son genre de vie, son cri, et par le chant du mâle, qui n'est pas toutefois aussi agréable que celui de la *Linotte commune*.

Le mâle a la tête, le dessus du cou, le dos et les scapulaires, variés de brun foncé et de roussâtre; les couvertures supérieures des ailes, brunes et terminées de roux, ce qui donne lieu à deux bandes transversales sur chaque aile; les rémiges, noitâtes; les primaires, frangées de blanc à l'extérieur; les pennes de la queue, pareilles, et toutes, à l'exception des deux intermédiaires, bordées de blanc en dehors; le croupion, d'un rouge-cramoisi, pur en été, et rayé longitudinalement de brun en hiver et en captivité; les joues, la gorge, le devant du cou, roux; les côtés, variés de brun; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc lavé de roussâtre; le bec, jaunâtre en hiver, blanc en été.

La femelle ne diffère du mâle que par son croupion roux, au lieu d'être rouge, et par une bordure blanche plus étroite dans l'aile et dans la queue. La *Linotte à pieds noirs* est un individu de cette espèce, et non pas une variété de la *Linotte commune*, comme le dit Montbelliard. *Frisch. pl. 10 (Steinhaensling). Brisson, Ornith. tom. 3. pag. 145. n. 33. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 74. L'Europe.*

L. 5. E. P. R. 12.

* LA LINOTTE HUPPÉE. 66. *F. Fluminea, F. Fusca; cristâ corporeque subius flammeis; rostro pedibusque flavescens.*

Brunes; huppe et dessous du corps d'un rouge de feu; bec et pieds jaunâtres. (*Pl. 159, fig. 1, sous le nom de Pinson huppé.*)

Le pays de cet oiseau n'est pas bien connu. Linnée croit qu'il habite dans le nord de l'Europe, et tous les ornithologistes allemands le placent au nombre des oiseaux de l'Allemagne; M. Temminck l'a rapproché du *Moineau de Cayenne* de la *pl. enl. de Buffon, n. 181, fig. 2*; mais, ayant vu ces deux oiseaux en nature, nous croyons qu'il s'est mépris. Une belle huppe rouge domine sur la tête du mâle, dont le dessus du cou et du corps, les ailes et la queue sont bruns; cette couleur est plus claire à l'extérieur des pennes alaires et caudales; toutes les parties inférieures sont d'un rouge clair, à peu près semblable à celui d'une rose fanée. La femelle ou le jeune a, dit-on, les côtés de la tête et le haut de la gorge, d'un blanc sale; tout le dessous du corps, d'un brun-rougeâtre, et le reste du plumage, pareil à celui du mâle. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 155 E. (Pinson huppé). Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 259, n. 11. pl. 47. Vieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 29, sous le nom de Fringille huppé. Le nord de l'Europe.*

L. 4. E. P. R. 12.

* LA LINOTTE TOBAQUE. 67. *F. Tobaca, F. Capistrum nigro; capite corporeque supra fuscescentinereis, nigricante variis; subius pallide aurantio; uropygio flavo; pedibus carneis.*

Capistrum noir; tête et dessous du corps d'un gris-brun, varié de noitâtre; dessous d'un orangé pâle; croupion jaune; pieds couleur de chair.

Edwards, qui a fait connaître cet oiseau, le donne pour le mâle de la *Linotte vengoline*; mais comme tous les deux ont un chant fort agréable, et que nous avons vu eu nature et vivante la *Vengoline femelle*, qui n'a point de ramage, nous pouvons

GG8888

assurer que ce sont deux espèces distinctes qui, toutes les deux, se trouvent sur la côte occidentale de l'Afrique.

Le *Tobaque*, qu'Edwards appelle encore *Negral*, a la base du bec entourée d'une bordure noire, qui s'avance un peu sur le front; cette couleur occupe aussi le dessous des yeux et descend sur les côtés de la gorge, vers son origine; la tête, le cou, le dos et les petites couvertures des ailes sont d'un cendré-brunâtre, varié de taches noirâtres; les autres couvertures et les penes des ailes, de la dernière couleur et bordées de jaune; le dessous du corps et les couvertures intérieures de la queue, d'un orangé terné uniforme, plus clair sur la poitrine et sombre sur les parties postérieures; le croupion est d'un jaune brillant. *Edwards, Oiseaux, pl. 179. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE VENGOLINE. 63. *F. Angolensis. F. Supra fusco-cinerea, fusco maculata, subtus spadicea; capistrum gulæque nigris; genis gutturate albo maculatis; uropygio flavo; rostro fusco; pedibus incarnatis.*

D'un cendré rebrunâtre en dessus et tacheté de brun; spadicee en dessous; capistrum et menton noirs; joues et gorge tachetées de blanc; croupion jaune; bec brun; pieds incarnats.

On a fait un double emploi dans la deuxième édition du *nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle*, en décrivant la femelle ou le jeune mâle de cette espèce pour une espèce particulière. Ainsi que l'a fort bien dit Daines-Barrington, le mâle a un chant supérieur à celui de tous les oiseaux chanteurs que l'on connoît de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, et plus agréable, plus mélodieux que celui du *Serin des Canaries*. D'un naturel doux et familier, il réunit tout ce qui peut attacher à ce petit oiseau; mais, comme le *Rosignol*, il porte un vêtement très-moderne. Toutes les parties supérieures sont variées de brun foncé et de gris; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un beau jaune; les couvertures des ailes, leurs penes et celles de la queue, brunes et bordées de gris clair; les côtés de la tête, d'un roux clair; un trait brun sur les yeux, et le dessous du corps tacheté de brun sur un fond blanchâtre. Le plumage de la femelle et du jeune mâle est d'un gris-blanc, et chaque plume a, dans son milieu, une tache brune qui s'étend le long de la rige; le gris est plus foncé sur la tête, le dos, la poitrine et le haut du ventre; il est presque pur sur la gorge;

les ailes et la queue sont brunes. Ils diffèrent principalement du mâle adulte en ce qu'ils ont le croupion et les couvertures supérieures de la queue blanchâtres. On trouve au Sénégal ces oiseaux, qu'on apporte quelquefois vivans en Franco. *Edwards, Oiseaux, pl. 129 (Linnet from Angola). Brisson, App. p. 81. n. 71 (Linotte d'Angola). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 80. L'Afrique occidentale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE A BEC ET GORGE JAUNES. 69. *F. Surinama. F. Grisea; remigibus utrinque, rectricibus lateralibus intus albis; rostro flavo.*

Grise; rémiges blanches sur les côtés; rectrices latérales de cette couleur à l'intérieur; bec jaune.

Quoiqu'on ait donné à cet oiseau le nom de *Linotte*, rien ne prouve qu'il le mérite; car *Firmin*, d'après lequel on le décrit, se borne à dire que c'est un oiseau de savane, plus grand que le *Mouineau*, qui n'a pas de chant remarquable, mais qu'on le regarde comme une espèce d'*Ortolan*, parce qu'il est bon à manger. Au reste, il a la gorge jaune; le plumage cendré; le ventre blanc; les penes des ailes noires, avec du blanc sur chaque côté vers leur base; les petites plumes en ont à leur extrémité; les penes de la queue sont noirâtres et égales en longueur; la première et la seconde, tachetées de blanc à l'intérieur; les troisième, quatrième et cinquième, terminées de cette couleur. *Firmin, Surin. 2. p. 199? (Linotte de Surinam). Latham, Index, L'Amérique.*

L. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE BRUNE. 70. *F. Obscura. F. Nigricans; pectore et uropygio cinerascensibus; rostro cinereo; pedibus fusciscentibus.*

Noirâtre; poitrine et croupion cendrés; bec gris; pieds brunâtres.

Edwards, qui a publié la figure de cet oiseau, dit qu'il a été apporté de Lisbonne en Angleterre, mais que l'on ignore s'il vient d'Afrique ou du Brésil. Son plumage est généralement d'un brun-noirâtre, inclinant au cendré sur la poitrine et le croupion; toutes les plumes sont bordées et terminées d'une nuance plus claire, d'où il résulte un mélange dont la couleur foncée est la dominante; la queue est courte. *Edwards, Glean. pl. 170 (Darky linnet). Buffon, Hist.*

natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 84. L'Afrique occidentale.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE GYNTEL. 71. *F. Argentoratensis. F. Fusca, subitius rufa, fusco maculata; abdomine alido; pedibus rubris.*

Brune; rousse et tachetée de brun en dessous; abdomen blanchâtre; pieds rouges.

Cet oiseau, que l'on dit se trouver en Lorraine, et qu'on y cherche en vain, a la taille et les habitudes de la Linotte proprement dite; ses œufs sont aussi des mêmes couleurs que ceux de cette linotte. Elle a le dessus du corps rembruni; la poitrine, rousse et mouchetée de brun; le ventre, blanc; les ailes et la queue, brunes. Si cet oiseau n'avait pas les pieds rouges, on pourrait soupçonner, d'après ses couleurs, que c'est un individu de l'espèce de la Linotte de montagne. Brisson, Ornith. tom. 3. p. 146. n. 34 (Linotte de Strasbourg). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 73 (Guntel de Strasbourg). L'Europe.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE A LONGUE QUEUE DE CAYENNE. 72. *F. Macroura. F. Suprà fusca, rufescente varia; subitius pallidissime cinerea; remigibus fuscis, margine virescentibus; caudâ cuneiformi; rectricibus intermediis angustis, acuminate, virescente-rufis; lateralibus fuscis; rostro pedibusque concoloribus.*

Brune en dessus et variée de roussâtre; d'un cendré très-pâle en dessous; rémiges brunes, bordées de verdâtre; queue cunéiforme; rectrices intermédiaires étroites, acuminées et d'un roux-verdâtre; latérales brunes; bec et pieds de cette couleur.

Latham, qui a décrit cet oiseau, l'a vu dans une collection venant de Cayenne. Il a le dessus de la tête, du cou et du corps de la couleur de l'Aiouette; le milieu de chaque plume, très-foncé; le dessous du corps, d'un cendré très-pâle; la queue longue, terminée en forme de coin; les deux pennons intermédiaires, étroites, pointues; toutes les latérales, brunes, de même que les pennons des ailes qui sont bordées de verdâtre. Latham, Index (Fringilla macroura). L'Afrique septentrionale.

L. 3. E. P. R. 12.

- * LA LINOTTE A TÊTE JAUNE. 73. *F. Mexicana. F. Fusco maculata; fronte, gula, uropygio supercilisque luteis; rostro pallide carneo.*

Tachetée de brun; front, gorge, croupion et sourcils jaunes; bec d'une couleur de chair pâle.

Edwards dit que cet oiseau se trouve au Mexique; nous sommes tentés de croire que ce n'est pas une Linotte. Au teste, la gorge et les parties antérieures de la tête sont jaunes; les joues, traversées par une bande brune, laquelle part de l'œil et descend sur les côtés du cou; tout le dessus du corps est brun; cette couleur se présente plus foncée sur les pennons de la queue, et est semée de taches plus claires sur le cou et sur le dos; le dessous du corps, jaunâtre et tacheté de brun longitudinalement sur la poitrine et sur le ventre. Edwards, Oiseaux, pl. 44 (Yellow-headed linnet). Brisson, tom. 2. p. 97. n. 12 (Asoineau du Mexique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 81. La Nouvelle-Espagne.

L. E. P. R. 12.

- * LE VENTURON. 74. *F. Curinella. F. Fronte, nuchâ, uropygio corporeque subitius flavis; abdomine albedo; dorso fuscescente maculato; rectricibus alarum minoribus virescentibus; modicis nigricantibus, flavo viridi apice; alis caudâque fuscis, margine virescente-flavo; rostro brevissimo, crasso, suprà fusco, subitius albicante.*

Front, nuque, croupion et dessous du corps jaunes; abdomen blanchâtre; dos tacheté de brun; petites couvertures des ailes verdâtres, moyennes noirâtres et terminées de vert-jaune; ailes et queue brunes, frangées de jaune-verdâtre; bec très-court, épais, brun en dessus, blanchâtre en dessous.

On rencontre cette espèce en Italie, en Grèce, en Turquie, en Autriche, dans nos provinces méridionales, quelquefois en Lorraine et en Bourgogne, très-rarement aux environs de Paris, et jamais dans nos contrées septentrionales. Le mâle a un chant agréable et varié, mais moins beau et moins clair que celui du Serin des Canaries. En Italie, cette espèce fait son nid à la campagne, même dans les jardins, sur les arbres touffus, particulièrement sur le cyprès, le construit de laine, du crin et de plumes. La ponte est de quatre ou cinq œufs. La mâle s'allie facilement avec la femelle Serin, d'où il résulte des peus qui peuvent se reproduire: ceux que nous possédons dans notre volière sont à leur troisième génération. La figure de cette espèce, que Buffon a publiée sur la pl. enlum. n. 658, fig. 2, est inexacte, surtout quant à la forme du bec; il en est de même du individu figuré sur cette même

Gggggg 2

pl, n. 1; aussi en est-il résulté une confusion qui a induit en erreur presque tous les ornithologistes, qui ont pris l'un pour l'autre. Cette même erreur existe aussi dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, où l'on a placé le *Venturon* dans la section du *Charbonnet*, tandis qu'il devoit être à celle qu'occupe le *Cini*, qui doit remplacer le *Venturon*.

Nous allons donner, d'après nature, la description de ces deux oiseaux. Le *Venturon* a le bec très-court et renflé; une sorte de collier entre le front et la nuque; le croupion et toutes les parties inférieures, jaunes; cette couleur est plus claire sur le bas de la poitrine et sur le ventre, prend un ton blanchâtre sur l'abdomen et sur les couvertures inférieures de la queue, et elle est coupée par quelques taches brunes et longitudinales sur les côtés du dessous du corps; le dos est tacheté de brunâtre sur un fond jaune; les petites couvertures supérieures des ailes sont verdâtres; les moyennes, noirâtres et terminées de jaune-vert; les grandes, terminées de même sur un fond verdâtre; les penes alaires et caudales, brunes et frangées de jaune verdâtre. La femelle est un peu plus petite que le mâle et porte des couleurs moins vives. Latham, *Ind. x* (*Frangula cirinella*). Idem (*Emberiza brumalis*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, article du *Serin*, pl. enl. n. 638. fig. 2. Brisson, *Ornith. tom. 3*, p. 182 (*Serin d'Italie*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 174. et tom. 35. p. 336. L'Europe.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE SERIN DE MOZAMBIQUE. 75. *F. Ictera. F. Uropygia, tectricibus alarum corporeque subitis flavis; supra fusca; capite striato; rostro pedibus fusciscentibus.*

Croupion, tectrices des ailes et dessous du corps jaunes; dessus brun; tête rayée; bec et pieds rembrunis.

Suivant Commerson, cette espèce a été transportée à l'île de France, où elle s'est naturalisée et où elle est connue sous le nom d'Oiseau du Cap. Nous avons possédé plusieurs de ces *Serins* vivans en France, et nous pouvons assurer que ce n'est point une variété du *Serin des Canaries*, mais une espèce distincte, qui en diffère par la forme de son bec, son chant et sa taille, et qui n'a avec lui que quelques rapports dans les couleurs. Son naturel est doux, son chant foible, et loin d'avoir la mélodie de celui de notre *Serin*.

Le jaune est la couleur dominante des parties

inférieures, du croupion, des couvertures supérieures de la queue et de celles des ailes, dont les penes sont brunes et bordés de jaunâtre; les parties supérieures sont brunes; cette couleur forme avec le jaune des bandes sur la tête; celle du milieu est brune, et les autres de la dernière couleur. La femelle diffère du mâle en ce que ses couleurs sont moins vives, et que ses ailes et sa queue sont bordées de blanchâtre. Buffon, pl. enl. n. 364. fig. 1 et 2. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 170. L'Afrique méridionale.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- ** L'HABESCH DE SYRIE. 76. *F. Syriaea. F. Fusco, atro flavoque varia; vertice rubro; genis et gutture nigricante et rufo variis; tectricibus alarum majoribus remigibusque cinereis; margine aurantiis; abdomine crissoque exalbido maculatis; rostro pedibusque plumbeis.*

Varié de brun, de noir et de jaune; vertex rouge; joues et gorge variées de noirâtre et de brun; grandes tectrices des ailes et rémiges, cendrées et bordées d'orangé; abdomen et couvertures inférieures de la queue, tachetés de blanchâtre; pieds et bec couleur de plomb.

Le voyageur Bruce, qui n'a vu cet oiseau qu'à Tripoli en Syrie, dit qu'il a un joli chant, et qu'il le regarde comme une espèce de *Linotte*. Un beau rouge vif règne sur le dessus de la tête; la gorge, les joues et le dessus du cou sont d'un brun-noirâtre; le reste du cou, la poitrine, le dessus du corps et les petites couvertures des ailes, variés de brun, de jaune et de noirâtre; les grandes couvertures, d'un cendré foncé et bordées d'une nuance plus claire; les penes et celles de la queue, du même cendré, et frangées à l'extérieur d'un orangé vif; le ventre et le dessous de la queue, d'un blanc sale, avec des taches peu apparentes de jaunâtre et de noirâtre. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 57. La Syrie.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE SERIN DES CANARIES. 77. *F. Canaria. F. Capite corporeque albo flavicante; rostro albedo; pedibus incarnatis.*

Tête et corps d'un blanc-jaunâtre; bec blanchâtre; pieds couleur de chair, (*Pl. 162. fig. 4.*)

Cette petite description ne convient qu'à la plupart des individus de cette espèce que l'on tient en captivité; mais le *Serin* que l'on trouve en liberté aux îles Canaries, porte une autre

livrée. On verra, en comparant sa description à ses belles variétés jonquilles, agates et panachées, qu'il a acquis dans la captivité des couleurs plus pures et plus brillantes. Si l'on compare son chant naturel à celui de nos petits musiciens de chambre, on voit que ceux-ci l'ont embelli et perfectionné, en empruntant des accents étrangers et en les employant agréablement. Les uns ont dans leur ramage quelques traits de celui du *Pipit des arbres* ou de la *Fariouse*; d'autres ont des tours de gosier, d'ausi beaux sous que le *Rossignol*; et tous ont acquis ce timbre pur, doux, mélodieux que l'on cherche en vain dans le chant du *Serin* de la nature.

Sa taille est de la même longueur, mais un peu plus ramassée, la tête plus grosse, et ses plumes, de même que celles du dessus du cou et du dos, sont grises sur les bords et brunes dans le milieu; le croupion, les côtés de la tête, le front, la gorge, le devant du cou et la poitrine sont d'un vert-jaune, variés sur les flancs de traits longitudinaux et bruns; le ventre, dans sa partie inférieure, et les couvertures du dessous de la queue, blanchâtres; celles du dessus de cette partie, pareilles au croupion; les grandes couvertures, les penes des ailes et celles de la queue, d'une couleur rembrunie et bordées de vert-jaune en dehors; le bec est couleur de corne et terminé de noirâtre; les pieds sont bruns. *Brissou. Ornith. tom. 3, p. 184. n. 51. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4, p. 1. pl. enl. n. 202. fig. 1. L'Europe (en domesticité). Les îles Canaries (en liberté).*

L. E. P. R. 12.

- * * LE SERIN DE LA JAMAÏQUE. 78. *F. Cana, F. Suprà flavo-fusca, subtus flava; capite gulique griseis; crisso albo; alis caudaque fuscis, albo lineatis; rostro carulescente-fusco; pedibus carulescentibus.*

D'un brun-jaune; jaune en dessous; tête et gorge grises; couvertures inférieures de la queue blanches; ailes et queue brunes, avec des lignes blanches; bec d'un brun-bleuâtre; pieds bleuâtres.

Cet oiseau, auquel on a donné le nom de *Serin*, et que l'on ne voit ici dans aucune collection, appartient-il réellement à cette petite famille? C'est de quoi nous doutons; au reste, il a la tête et la gorge grises; le dessus du cou et du corps, d'un jaune rembruni; les parties inférieures, jaunes; le bas-ventre, blanc; les ailes et la queue, d'un brun foncé et rayées de blanc; les ongles, bruns, courts et crochus. *Sloan, Jam.*

p. 311. n. 50. *Brissou, Ornithol. tom. 3, p. 189. n. 53. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE SERIN JAUNE A FRONT COULEUR DE SAFRAN. 79. *F. Flaveola. F. Flava; fronte fulvâ; remigibus rectricibusque nigris, flavo marginatis; rostro pallido, apice fusco; pedibus pallidis.*

Jaune; front fauve; rémiges et rectrices bordées de jaune; bec pâle, brun à sa pointe; pieds pâles.

Le pays natal de cet oiseau est inconnu; Linnée l'a vu dans le cabinet de Degeer, et Latham en a décrit un autre dans le *Muséum leverian*, mais sans renseignements sur son origine; peut-être est-ce un oiseau nouveau, produit du *Serin* de Canarie et du Chardonneret. Son plumage est d'un beau jaune, qui prend une couleur de safran sur le devant de la tête, et tend au vert sur le dos; les penes des ailes et de la queue sont noires et bordées de jaune. Sa taille est la même que celle du *Serin* de Canarie. *Latham, Index (Fringilla flaveola). Buffon, edit. de Sonnini, tom. 47, p. 271.*

L. E. P. R. 12.

- * * I.E. SIU. 80. *F. Barbata. F. Lutea; alis viridibus nigro rubroque maculatis; gula barbata; rostro basi albo, apice nigro.*

Jaune; ailes tachetées de noir et de rouge; gorge barbe; bec blanc, à pointe noire.

Selon Molina, qui le premier a parlé de cet oiseau, on le trouve au Chili, où il est connu sous le nom de *Siu*, et où les Espagnols l'appellent *Gilguero*. Cette espèce place son nid sur les arbres, le compose de paille menue et de plumes. Sa ponte n'est que de deux œufs. Le mâle a un chant très-mélodieux et beaucoup plus agréable que celui du *Serin* de Canarie, et il imite facilement le ramage des autres oiseaux.

Les *Sius* se nourrissent des graines de la *madia sativa*; ils mangent aussi les feuilles aromatiques du *scandix chilensis*.

Le mâle porte une sorte de barbe composée de poils noirs; elle ne commence à pousser à la base du bec que lorsqu'il est âgé de six mois, ctoit à mesure qu'il avance en âge, et s'étend jusqu'au milieu de la poitrine quand il est vieux. Sa tête et d'un noir velouté; son corps, d'un jaune légèrement teint de vert; les ailes sont variées de noir, de vert et de jaune. La femelle en diffère par un plumage tout gris; ses ailes sont tachetées de jaune, et elle n'a jamais

de herbe. *Molina, Hist. natur. Chil. pag. 219.*
Buffon, édit. de Sonnini, tom. 48. pag. 215.
L'Amérique australe.

L. E. P. R. 12.

- * *L'ASTRILD. 81. F. Astrild. F. Fusca, nigricante undulata; arbutis, pectore rostroque coccineis; pedibus fuscis.*

Brun, onds de noirâtre; orbites, poitrine et bec, rouges; pieds bruns.

Ramage agréable, doux, vivacité, gaieté, plumage soigné et bien peigné, telles sont les qualités de ce petit oiseau, qu'on trouve sur la côte d'Afrique et à l'île de France, et qu'on nous apporte quelquefois vivant. On le nourrit avec du millet et du monron, et rien ne lui plaît autant qu'une eau limpide et fraîche, où il puisse se baigner.

Son plumage est rayé transversalement de gris et de brun. Plus les rayures approchent de la tête, plus elles sont fines; les teintes sont plus claires sur la gorge et sur le devant du cou, et nuancées de rouge sur la poitrine et le ventre; le rouge est plus étendu chez des individus que dans d'autres, et est pur sur le milieu du ventre; il y a aussi un trait de cette couleur sur chaque côté de la tête, lequel entoure l'œil; les plumes alaires et caudales sont brunes; les couvertures inférieures de la queue, d'un marron-noirâtre. *Latham, Index (Loxia astrild). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 210. n. 16; (Sénégal rayé). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 101. pl. enl. n. 157. fig. 2. L'Afrique.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * *LAZUVERT. 82. F. Tricolor. F. Vertice, gula corporeque subitis cyaneis; supra olivaceo-viridi; uropygio rubro; rostro nigro; pedibus carneis.*

Dessus de la tête, gorge et dessous du corps, d'un bleu azuré; dessus d'un vert-olive; croupion rouge; bec noir; pieds couleur de chair.

L'île de Timor est la patrie de ce bel oiseau, dont le sommet de la tête, la gorge et toutes les parties postérieures sont d'un bleu d'azur; le croupion est rouge, et le reste du plumage, d'un vert olive; les deux plumes intermédiaires de la queue outrepassent les autres de quelques lignes.

La femelle et le jeune diffèrent du mâle en ce que le bleu prend un ton cendré; le vert-olive une nuance sale; en ce que le croupion est pareil au dos, et que les deux plumes du milieu de la queue ne sont pas plus longues que les autres.

Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 12. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 233. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * *LAZUROUGE. 83. F. Bicolor. F. Capite corporeque supra violaceis nitentibus; alis rubrescentibus; rectricibus extus caruleis, intus nigris; pectore, ventre, rostro pedibusque rubris.*

Tête et dessus du corps d'un violet brillant; ailes rougeâtres; rectrices bleues en dehors, noires en dedans; poitrine, ventre, bec et pieds, rouges.

Cet oiseau d'Afrique ne le cède pas en beauté au précédent. Il a la tête, le cou, la gorge, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue d'un violet éclatant à reflets bleus; un trait de la dernière couleur part du bec, enveloppe l'œil et le dépasse; les ailes sont d'un beau morloté et bordées en dehors d'une nuance plus claire; les plumes de la queue, noires en dedans et bleues en dehors; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, bleus; la poitrine et le ventre, rouges. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 19. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 174. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * *LE DIOCH. 84. F. Quelea. F. Grisea; fronte nigra; rostro coccineo; pedibus incarnatis.*

Gris; front noir; bec rouge; pieds incarnats. (*Pl. 146, fig. 1, sous le nom de Gros-bec du Cap de Bonne Espérance.*)

Sonnini a rencontré cette espèce sur la côte d'Afrique, dans le pays des Yolofes, où elle est très-commune et où elle porte le nom qu'on lui a conservé; elle n'est pas moins nombreuse au Sénégal, d'où on en apporte beaucoup d'individus vivans en France. Comme ces oiseaux sont turbulens et méchans, il ne faut pas, autant qu'il est possible, les tenir en cage avec d'autres plus faibles qu'eux, surtout les *Sénégalis* et les *Bengalis*. Quoique d'un naturel querelleur, ils se plaisent ensemble, font beaucoup de bruit, car ils sont très-criards, sans se faire de mal, nichent en société et même en volière; les femelles pondent très-rarement sous notre climat, à moins qu'on ne leur procure une chaleur à peu près analogue à celle de leur pays. Leur nid, qu'ils attachent à l'extrémité de petites branches et même contre le grillage de leur prison, est fait avec beaucoup d'art et très-solide, quoiqu'il

ne soit composé que de brins d'herbes sèches ; mais ils savent donner à ces herbes, que le moindre froissement met en poussière, l'élasticité du jonc, en tenant un brin sous leurs pieds et le passant plusieurs fois dans leur bec ; ils entrelacent ensuite ces brins, les tressent ensemble et en composent leur nid, auquel ils donnent la forme d'une moitié de globe, dont l'ouverture est sur le côté vertical. Tel est le nid que nous avons vu faire à ces oiseaux dans une volière. Le mâle et la femelle y travaillent avec une telle activité, qu'il ne leur faut que huit à dix jours pour le porter à sa perfection.

Les *Diocés* éprouvent deux mues par an, et elles ont ordinairement lieu en Europe aux mois de février et de juillet. Après la première, le mâle a les joues et le menton noirs ; le dessus de la tête et du cou, le dos et le croupion, d'un brun-jaunâtre, pointillé de noirâtre sur le sin-ciput ; le milieu des plumes de la nuque et du manteau est aussi de la dernière teinte ; les couvertures supérieures des ailes, leurs pen-nes et celles de la queue sont d'un brun-noir et bordées de roussâtre ; toutes les parties inférieures, d'un brun rougeâtre très-clair.

Après l'autre mue, le mâle ressemble à la femelle, dont la tête est d'un gris-brun ; le dessus du cou et du corps sont d'un gris-fauve tacheté de brun ; la gorge est blanchâtre ; le devant du cou, le dessous du corps, les couvertures et les pen-nes secondaires des ailes sont du même gris que le dos ; les pen-nes primaires et caudales, brunes et bordées de gris-fauve en dehors ; les pieds, d'un brun-rougeâtre ; le bec est jaune, et se couvre insensiblement de la couleur rouge qu'il porte sous sa livrée d'amour. Les jeunes mâles ressemblent à la femelle pendant leur première année. Le *Diocés rose* des Oiseaux chanteurs, pl. 24, est un vieux mâle de cette espèce, dont les couleurs sont plus brillantes, et dont le dessus et le derrière de la tête, le cou, la poitrine et le milieu du ventre sont d'un rose vit ; cette couleur n'est qu'à l'extrémité des plumes. Latham, Index (Emberiza quelen). Brisson, Ornith. tom. 3, p. 110, n. 19. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3, pag. 485. pl. enl. n. 182, fig. 2 (Moineau à bec rouge du Sénégal). L'Afrique occidentale.

L. 4. 1. E. P. R. 12.

- * LE FOUÏ, 85. *F. Madagascariensis*. *F. Rubra* ; fasciæ ocularî nigra ; dorso nigricante maculato ; rostro atro ; pedibus griseo-fuscis.

Rouge ; bande oculaire noire ; dos tacheté de noirâtre ; bec noir ; pieds d'un gris tembruni. (Pl. 154, fig. 5, sous le nom de Moineau de l'île de France.)

Des ornithologistes ont fait un double emploi en présentant cet oiseau pour un *Gros-bec* et pour un *Bruant*, et Montbelliard s'est mépris en le donnant pour une variété du *Diocés* ou *Moineau du Sénégal* ; enfin, le *Fouï* du Cap de Bonne-Espérance est une espèce distincte, décrite dans cet ouvrage sous le nom de *Gros-bec oris*.

Cette espèce, que l'on trouve à Madagascar et à l'île de France, subit deux mues par an. Dans l'une, le plumage du mâle est d'un beau rouge sur la tête, la gorge, le cou et sur tout le dessous du corps ; cette couleur s'éclaircit sur le croupion et sur les couvertures supérieures de la queue ; les ailes sont noirâtres et liserées de blanc à l'extérieur ; la queue est brune et bordée de rouge ; un trait noirâtre est sur les côtés de la tête ; les plumes du dos sont rousses et variées de noir. Des individus ont cette partie rouge et les ailes bordées d'orangé. Dans l'autre, le mâle et la femelle ont le bec brun ; la tête et tout le dessus du corps, d'un vert varié de brun sur le dessus du cou et sur le dos ; la gorge et les parties postérieures, d'un vert-jaunâtre ; les ailes et la queue, brunes et bordées d'olivâtre en dehors. Latham, Index (*Loxia madagascariensis* et *Emberiza rubra*). Brisson, Ornithol. tom. 3, p. 112, n. 20 (Cardinal de Madagascar). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 495 (Fouï). pl. enl. n. 134, fig. 2 (Moineau de Madagascar). Idem, pl. 68 (Moineau de l'île de France), incorrecte. L'Afrique méridionale.

L. 5. 1. E. P. R. 12.

- * LE MAJAN, 85. *F. Maja*. *F. Furca* ; capite albô. Brun ; tête blanche. (Pl. 150, fig. 1.)

Il paraît que cet oiseau ne porte pis, dans les divers pays de l'Inde où il se trouve, un plumage totalement pareil ; car on remarque des dissimilitudes sur certains individus, qui, peut-être, sont dues à la différence de l'âge. Celui décrit par Montbelliard, a tout le dessus du corps d'un marron-rougeâtre ; la poitrine et toutes les parties postérieures, d'un noirâtre presque uniforme, mais un peu moins foncé sous la queue ; la tête, couverte d'un coqueluchon gris clair, qui tombe jusqu'au bord du cou ; les couvertures inférieures des ailes, de cette teinte ; le bec, couleur de plomb, et les pieds, couleur de chair.

Celui dont Brisson a fait la description, diffère

du précédent en ce qu'il a la poitrine d'un brun clair; quelques-unes des plumes alaires, bordées de blanc; le bec et les pieds, gris.

Le *Maia* rapporté de la Chine par Sonnerat, porte un coqueluchon blanc, et a le devant du cou d'un brun-blanchâtre; le croupion et la queue, d'un brun tirant au rougeâtre.

Enfin, le mâle, qui est figuré dans l'*Histoire des Oiseaux chanteurs*, pl. 56, est d'un gris-blanc sur la tête et sur la gorge; cette couleur se rembrunit sur le devant du cou; le dessus du corps, les ailes et la queue sont bruns; la poitrine et le ventre, fauves; les parties postérieures, le bec et les pieds, noirs. La femelle a la tête et le cou d'un blanc sale, et la poitrine, d'un brun clair. *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 212. n. 65 (*Maia de la Chine*). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. pag. 107. pl. enl. n. 109. fig. 1. *L'Asie orientale*.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE MAIA. 87. *F. Maia*. *F. Purpurascens*; *fasciâ pectorali saturatiore*; *corpore subitè nigricante*; *rostrò griseo*; *pedibus plumbeis*.

Pourprâtre; bande pectorale plus foncée; dessous du corps noirâtre; bec gris; pieds plombés. (*Pl.* 163. fig. 4.)

Selon Fernandez, qui a observé cette espèce au Mexique, elle y porte le nom qu'on lui a conservé. Sa chair est bonne à manger et facile à digérer; elle se nourrit de riz, et les *Maïas* se réunissent en troupes nombreuses pour fondre sur les champs de cette graine céréale.

Le mâle a la tête, la gorge et tout le dessous du corps noirâtres; le dessus d'un marron-pourpre, plus éclatant sur le croupion que partout ailleurs; une large ceinture de la même couleur, mais plus foncée, sur la poitrine. La femelle, dont *Buffon* a publié la figure, est fauve en dessus et d'un blanc sale en dessous; la gorge est d'un marron-pourpre, et il y a sur chaque côté de la poitrine une tache de la même couleur; le bec est blanchâtre et les pieds sont gris. *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 214. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 105. pl. enl. n. 109. fig. 2. *Le Mexique*.

L. 3. $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * LE WEEBONG. 88. *F. Bella*. *F. Grisea*, *nigro transversim lineata*; *loris nigris*; *uropygio rostroque rubris*; *pedibus pallidè fuscis*.

Gris; rayé transversalement de noir; lorums noirs; croupion et bec rouges; pieds d'un brun pâle.

Cet oiseau est connu à la Nouvelle-Hollande sous le nom qu'on lui a conservé. On remarque dans son plumage de grands rapports avec celui de l'*Australis*, décrit ci-dessus pag. 974. Mais il en diffère principalement par son bec plus gros, sa raille plus allongée et ses proportions généralement plus fortes. Le bord du front et le tour de l'œil sont noirs; le reste de la tête et les parties supérieures du cou et du corps, d'un gris-cenré foncé; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, rouges; ses plumes et celles des ailes, la gorge et la poitrine, d'un gris qui s'éclaircit sur les parties postérieures. Cette couleur est, en dessus et en dessous du corps, coupée transversalement par des petites lignes noires. *Latham*, *Index*, *Suppl.* (*Loxia bella*). *Vieillot*, *Hist. des Oiseaux chanteurs*, pl. 55. 2^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur.* tom. 12. pag. 288. *L'Australasie*.

L. E. P. R. 11.

- * LE VERT BRUNET. 89. *F. Butyracea*. *F. Viridescens*; *capite dorsoque nigro maculatis*; *corpore subitè flavo*; *caudâ, remigibus, rostro pedibusque nigris*.

Verdâtre; tête et dos tachetés de noir; dessous du corps jaune; queue, rémiges, bec et pieds, noirs.

Edwards, qui a publié la figure d'un individu de cette espèce, sur la pl. 84, surpasse, dit-il, le *Canari* par la beauté de sa voix. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Le dessus de la tête, du cou et du corps, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures de la queue sont d'un vert-brun très-foncé; le croupion et toutes les parties inférieures, jaunes, de même que les sourcils; un trait olivâtre passe à travers l'œil; on en remarque un troisième au-dessus, qui est noir; les plumes des ailes et celles de la queue sont pailleuses au dos.

L'individu décrit par Edwards diffère du précédent en ce que le vert prend une teinte olivâtre, qui s'étend sur le croupion, et en ce que les plumes des ailes ont une bordure blanche. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 182. pl. enl. 341. fig. 1 (*Verdier du Cap de Bonne-Espérance*). *L'Afrique méridionale*.

L. 4. $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * LE VERDERIN. 90. *F. Dominicensis*. *F. Viridifusca*, *subitè obsolete rufa*, *fuscâ maculata*; *crisso areâque oculorum albis*; *remigibus nigris*; *caudâ pedibusque fuscis*.

D'un

D'un brun-vert; d'un roux foible en dessous; couvertures inférieures de la queue et l'arc des yeux, blancs; rémiges noires; queue et pieds bruns.

Cet oiseau, que l'on dit se trouver à Saint-Domingue, a le tour des yeux d'un blanc verdâtre; toutes les plumes du dessus du corps, les pennes moyennes des ailes, leurs couvertures et les pennes de la queue, d'un vert-brun bordé d'une nuance plus claire; la gorge et toutes les parties postérieures jusqu'aux jambes, d'un roux sombre moucheté de brun; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, blancs. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 185. pl. enl. n. 341, fig. 2 (*Verdier de Saint-Domingue*). Latham, *Index* (*Loxia dominicensis*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE VERDIER. 91. *F. Chloris. F. Flavicante-virens; remigibus primoribus anticis luteis; rectricibus lateralibus quatuor basi luteis; rostro fuscescente; pedibus incarnatis.*

D'un vert-jaunâtre; rémiges primaires jaunes en devant; quatre rectrices latérales jaunes à la base; bec brunâtre; pieds incarnats. (Pl. 149. fig. 2.)

Cette espèce, très-commune en Europe, se plaît dans les bois, dans les jardins et les vergers; cherche en hiver les arbres toujours verts, les chênes touffus qui conservent dans cette saison leurs feuilles quoique desséchées, pour y passer la nuit. Quoiqu'on voie des *Verdiers* pendant toute l'année, tous ne sont pas sédentaires, une partie voyage à l'automne et passe dans le Sud; c'est alors qu'ils paroissent dans les îles de l'Archipel, où ils portent le nom de *Langara*. On assure que le *Verdier* se trouve aussi en Sibérie et au Kamtschatka. Il construit son nid sur les arbres, le place à une hauteur médiocre, et même dans les grands buissons. Des herbes sèches et de la mousse le garnissent en dehors; du poil, de la laine et des plumes sont en dedans. La ponte est de quatre à six œufs blancs et tachetés de rouge-brun. La femelle couve avec un tel attachement, qu'on la prend quelquefois sur le nid. Le mâle ne partage pas l'incubation, quoique Buffon dise le contraire; mais il a pour sa compagne les plus grandes attentions; il pourvoir à ses besoins en lui apportant la nourriture qui lui convient, et la lui dégoûte comme fait le Canari. Outre cela, il veille à sa sûreté, en se tenant toujours aux environs du nid et l'avertis-

sant du danger par un cri plaintif; mais, lorsque rien ne l'inquiète, il la réjouit par un ramage qui est assez agréable. Il chante posé et en volant, surtout de cette dernière manière lorsqu'il cherche une compagne ou lorsqu'elle couve. On le voit alors se jouer dans l'air, voltiger et décrire des cercles autour du nid, s'élever par petits bonds et retomber comme sur lui-même, en battant des ailes.

D'un naturel doux et familier, cet oiseau s'approvoise facilement et s'apparie quelquefois avec les *Serins*. On le trouve très-souvent à l'automne, mêlé avec les autres petits volatiles granivores; comme eux, il vit de différentes graines, préfère celles de scorsonère et de salsifis, et pince, ainsi que les *Bouvreuils* et les *Pinsons d'Ardenne*, les boutons des arbres, ent'autres ceux du marrault.

Le mâle a la tête, le derrière et les côtés du cou, le dos, les plumes scapulaires d'un vert-olive ombré d'un gris-cendré, qui disparaît presque en totalité vers le milieu du printemps, particulièrement chez l'oiseau avancé en âge; les *lorums* sont d'un cendré foncé; les yeux, jaunes sur leurs bords; le croupion, les couvertures du dessus de la queue, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre, d'un vert-jaune; les parties postérieures, d'un blanc-jaunâtre; les quatre pennes intermédiaires de la queue, noires, bordées de vert-olive en dehors et cendrées à leur extrémité; toutes les latérales, jaunes à leur origine, cendrées sur les bords, noires en dedans et à leur bout; les pennes primaires de l'aile, jaunes à l'extérieur et noires à l'intérieur; le bec est brunâtre en hiver et couleur de chair en été.

La femelle a toutes les parties supérieures brunes; les inférieures, olivâtres. Les jeunes, avant leur première mue, n'ont que les pennes des ailes et de la queue pareilles à celles des adultes; tout leur plumage est en dessus d'un brun ondulé de vert sale, excepté sur le croupion, où cette couleur est uniforme; le dessous est d'un blanc lavé de jaunâtre, tacheté longitudinalement de brun. Latham, *Index* (*Loxia chloris*). Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 190. n. 54. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 171. pl. enl. n. 267. fig. 2. *L'Europe*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LA SOULÈVE. 92. *F. Petronia. F. Grisea; supercilii albis; gula luteo maculatâ; rostro albo-griseo, apice nigricante; pedibus cinerascensibus.*

H h h h h h

Grise; sourcils blancs; gorge tachetée de jaune; bec gris-blanc, noirâtre à sa pointe; pieds grisâtres. (Pl. 158. fig. 4.)

On ne voit pas cette espèce dans nos provinces septentrionales, si ce n'est dans l'hiver, où l'on en prend quelques-uns avec des filets; comme elle se tient ordinairement dans les bois, on l'a appelée *Moineau de bois*; mais elle diffère du véritable *Moineau* par son plumage et son genre de vie. Nous en conservons un individu vivant pour connoître ses mœurs, et nous pouvons assurer que jusqu'à présent il annonce un naturel triste et mélancolique, et il jette de temps en temps un cri assez fort, souvent répété lorsqu'on l'inquiète, et nous n'avons jamais vu en cage d'oiseau aussi maussade. On trouve son nid dans des trous d'arbres, et la femelle, dit-on, ne fait qu'une couvée par an, composée de quatre ou cinq œufs bruns et piquetés de blanc. Dès que les petits sont assez forts pour suivre le père et la mère, les familles se réunissent en troupes et vivent constamment ensemble jusqu'au printemps.

La *Soutie* a les parties supérieures d'un gris clair tacheté de brun longitudinalement; les inférieures, d'un blanc sale varié de gris, une marque d'un jaune presque cirron sur le devant du cou; l'extrémité de la plupart des plumes scapulaires et des couvertures du dessus des ailes, blanchâtre; leurs penes et celles de la queue, brunes et bordées de gris en dehors; les deux les plus éloignées du centre de la queue, blanchâtres à l'extérieur, et toutes les latérales ont sur leur côté interne, vers leur bout, une grande tache blanche. On présume que la femelle ne diffère pas du mâle; cependant, comme on voit des individus chez qui la tache jaune est moins vive et moins étendue, ne seroit-ce pas cette différence qui la caractérise? Au reste, cette tache n'existe pas chez les jeunes. *Brisson, Ornithol. tom. 3, p. 88, n. 6* (*Moineau de bois*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 498, pl. enl. n. 125, L'Europe.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **L'ATROCÉPHALE.** 93. *F. Atrocephala. F. Capite, nuchâ, gutture medio nigris; jugulo pectoraque flavis; corpore subrâs albo, suprâ carulescente-cinereo; remigibus rectricibusque nigris; pedibus fuscis; rostro nigro.*

Tête, nuque et milieu de la gorge, noirs; devant du cou et poitrine jaunes; dessous du corps blanc; dessus d'un cendré-bleuâtre; ré-

miges et rectrices noires; pieds bruns; bec noir.

L'Amérique méridionale est, dit-on, la patrie de cet oiseau, dont Miller a publié la figure. Il a la tête, la nuque et le milieu de la gorge, noirs; les côtés de la gorge, le devant du cou et la poitrine, jaunes; le ventre et les parties postérieures, blancs; le dessus du cou, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un cendré-bleu; les penes alaires et caudales, noires. *Miller, Illust. pl. 42. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12, p. 241. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **L'AUTOMNALE.** 94. *F. Autumnalis. F. Virens; pileo ferrugineo; crisso testaceo.*

Verdâtre; dessus de la tête ferrugineux; bas-ventre testacé.

Cet oiseau, que Latham a fait connoître, se trouve à Surinam. Son plumage est vert, avec du rouge de brique sur le bas-ventre et du ferrugineux sur le dessus de la tête. *Latham, Index (Fringilla autumnalis). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47, p. 329. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **LE BONANA.** 95. *F. Jamaica. F. Grisea; pectore viridi-carulescente; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigris.*

Poitrine d'un vert-bleuâtre; rémiges, rectrices, bec et pieds noirs. (Pl. 161. fig. 1.)

Le nom imposé à cet oiseau est celui d'un arbre de la Jamaïque, sur lequel il se perche de préférence. Il a le bec court, épais et arrondi; les plumes du dessus du corps, soyeuses et d'un bleu-gris; les parties inférieures, d'un bleu-vert, varié de jaune sur le ventre; les couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue noires. Le mâle et la femelle se ressemblent. *Brisson, Ornith. tom. 3, pag. 166, n. 42* (*Pinson de la Jamaïque*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 139. Brown, Illust. pl. 26* (*Grey-grosbeak*). *L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **LE BONJOUR COMMANDEUR.** 96. *F. Matutina. F. Vertice nigro, cinereo striato; genis griseis nigrisque; corpore suprâ virescente-jusco, nigro vario, subrâs cinereo; gutture cano, nigro maculato; rostro pedibusque carneis.*

Vertex noir, rayé de cendré; joues grises et noires; dessus du corps d'un brun-verdâtre varié

de noir; dessous cendré; gorge blanchâtre et tachetée de noir; bec et pieds couleur de corne.

Le nom de *Bonjour commandeur*, que cet oiseau porte à Cayenne, vient de ce qu'il a coutume de chanter au point du jour et que c'est le premier dont le cri frappe l'oreille de celui qui commande les nègres, et qu'on appelle *commandeur*. Comme notre *Moineau*, il vit autour des maisons et il en a le cri aigu.

Le mâle porte sur la tête une calotte noire, traversée par une bande grise; les joues sont de ces deux couleurs; on remarque une tache oblongue et blanchâtre vers la base du bec; le derrière du cou est roux; le dessus du corps, d'un brun-verdâtre, varié sur le dos par des taches noires et oblongues; le bord des couvertures alaires, roussâtre; l'aile, pointillée de blanc vers son pli; la gorge, d'un blanc-grisâtre et variée de noir; la poitrine et le ventre sont d'un gris-cendré; les grandes plumes des ailes, noirâtres et bordées de brun-jaunâtre; les plumes de la queue, d'un brun lavé en dessus et grisâtre en dessous. *Latham, Index (Emberiza capensis, var.). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE CAPI. 97. *F. Erythronotos, F. Genis gutturate nigris; vertice colloque griseis; corpore supra pallide rubro, subtus albo-cinereo; caudâ nigra; pedibus fuscis; rostro supra nigro, subtus albo.*

Joues et gorge noires; vertex et cou gris; dessus du corps d'un roux pâle; le dessous d'un gris-blanc; queue noire; pieds bruns; bec noir en dessus, blanc en dessous.

Nous devons la connoissance de cet oiseau à M. Temminck, qui l'a reçu du Cap de Bonne-Espérance, où il habite le pays des Cafres.

Les joues et la gorge sont noires; la tête et le dessus du cou, d'un gris foncé; le manteau, les couvertures supérieures et les plumes des ailes, d'un vert-olive; le croupion et les couvertures du dessus de la queue, d'un rouge terne; la première plume caudale de chaque côté est d'un gris-noirâtre; toutes les autres sont noires; la gorge et toutes les parties postérieures, d'un gris-blanc. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 242. *L'Afrique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE CAPI A FRAISE. 98. *F. Ornata, F. Pennis longis flavis ab auribus ad pectorem; facie gulâque nigris; superciliis flavis; corpore supra*

olivaceo-viridi, subtus cinereo; pedibus albis.

Plumes, depuis les oreilles jusqu'à la poitrine, longues et jaunes; face et gorge noires; sourcils jaunes; dessus du corps d'un vert-olive; dessous gris; pieds blancs.

Cette espèce, qui habite dans les îles de la mer du Sud, nous a été communiquée par M. Temminck. Elle a une sorte de fraise, composée de plumes longues d'un beau jaune, laquelle part des oreilles, descend sur le haut de la poitrine et en couvre une partie; l'estomac, la face et la gorge sont noirs; les sourcils, jaunes; le manteau, les ailes et la queue, d'un vert-olive; le dessus de la tête est d'un gris foncé, et le ventre, cendré. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. p. 243. *La Polynésie.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE CATOTOL. 99. *F. Cacatotol, F. Supra flavo nigricanteque varia, subtus alba; pedibus cinereis.*

Varié de jaune et de noirâtre en dessus, blanc en dessous; pieds cendrés.

Cacatotol est le nom que cet oiseau porte au Mexique, où il se tient dans les plaines et vit de la graine de l'arbre que les Mexicains appellent *hoauhtli*. Toutes les parties supérieures de son corps sont variées de noirâtre et de fauve, et toutes les inférieures le sont de blanchâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 3. pag. 71. n. 6 (Tarin du Mexique). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 234. L'Amérique septentrionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE CHAPEAU ROUX. 100. *F. Ruticapilla, F. Corpore supra fusco, subtus cinereo; gulâ ferrugineâ; capistro albo; capillitis insuper rufescente; caudâ nigra; pedibus fuscis.*

Corps brun en dessus, cendré en dessous; gorge ferrugineuse; capistrum blanc; sinciput roussâtre; queue noire; pieds bruns.

On ne connoît pas le pays de cet oiseau, dont *Sparman* a publié la figure. Il a sur le sommet et le derrière de la tête, une sorte de coiffure d'un ton brillant, et bordée de noir en devant et sur les côtés, ce qui, sans doute, l'a fait appeler *chapeau roux*; une bande blanchâtre, pointillée de noir, couvre le front et les joues; le dessus du corps est noir; le dessous, cendré; cette couleur est plus foncée sur la poitrine et prend une nuance de gris de fer sur la gorge; la queue est d'un brun-noirâtre. *Sparman, Mus.*

H h h h h h 2

Carls. 2. pl. 44. Buffon, édition de Sonnini, tom. 48. p. 56.

- ** LE DEMI-FIN NOIR ET BLEU. 101. *F. Cyanomelas, F. Carulea* ; lined inter oculos arcuque dorsa superioris nigris ; caudæ remigibusque auro-fuscis, his margine caruleis ; rostro pedibusque fuscis.**

Bleu ; ligne entre les yeux et arc sur le haut du dos, noirs ; queue et rémiges d'un brun-noir ; celles-ci bordées de bleu ; bec et pieds bruns.

On dit que cet oiseau se trouve aux Indes et qu'il est fort rare. Son bec est plus long et plus mince que celui de notre *Pinson* ; son plumage noir sur la gorge, la base de l'aile et la partie antérieure du dos, sur lequel elle présente la forme d'un demi-cercle, dont la convexité est tournée vers la queue et indique un trait qui va de chaque narine à chaque œil ; les penes des ailes sont noirâtres ; un bleu changeant et à reflets cuivreux couvre le reste de son vêtement. *Koelreuter, Nov. Comm. Petrop. 11. pag. 434. pl. 15, fig. 6. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 5. p. 317.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

- ** LA TOUITE. 102. *F. Variegata, F. Rubra*, flavo, ceruleo alboque varia ; capite rubescente ; pectore flavescente ; caudæ apice margine albo ; rostro flavicante ; pedibus rubris.**

Variée de rouge, de jaune, de bleu et de blanc ; tête rougeâtre ; poitrine jaunâtre ; extrémité de la queue bordée de blanc ; bec jaunâtre ; pieds rouges.

Le cri de cette espèce de la Nouvelle-Espagne a donné lieu de l'appeler *Touite*. La tête est d'un rouge clair mêlé de pourpre ; la poitrine, de deux couleurs jaunes ; tout le reste du plumage, varié de jaune, de rouge, de brun et de bleu ; les ailes et la queue, bordées de blanc. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 178. n. 49 (Pinson varié de la Nouvelle-Espagne). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 146. L'Amérique méridionale.*

L. 5 $\frac{3}{4}$. E. P. R. 12.

- ** LE TARIN DE LA CHINE. 103. *F. Asiatica, F. Olivacea*, subtus flava ; capite remigibusque nigris et majoribus dimidiato flavis ; rostro pedibusque atris.**

Olivâtre ; jaune en dessous ; tête et rémiges

noires ; les plus grandes et rectrices à moitié jaunes ; bec et pieds noirs.

Cet oiseau, qu'a fait connoître Sonnerat, qui l'a vu à la Chine, a la tête noire ; le dessus du cou et du dos, d'un vert-olive ; le devant du cou, le dessous du corps, les petites penes des ailes et les couvertures inférieures de la queue, jaunes ; deux bandes transversales noires sur les ailes, dont les penes les plus proches du corps sont jaunes ; leur extrémité, les penes primaires et celles de la queue, noires. *Sonnerat, Voy. tom. 2. p. 102. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 48. p. 219. L'Asie orientale.*

L. E. P. R. 12.

- LE TARIN D'EUROPE. 104. *F. Spinus, F. Vertice nigro* ; corpore flavicante ; remigibus medio luteis ; primis quatuor immaculatis ; rectricibus basi flavis, apice nigris ; rostro albo, apice nigricante ; pedibus griseis.**

Vertex noir ; corps jaunâtre ; rémiges jaunes dans le milieu ; les quatre premières sans taches ; rectrices jaunes à la base, noires à la pointe ; bec blanc, noirâtre à sa pointe ; pieds gris. (*Pl. 162. fig. 3.*)

Cette espèce, que nous ne voyons que pendant l'hiver, est, dit-on, très-nombreuse en Russie. Elle arrive dans nos contrées septentrionales vers le temps des vendanges, se porte ordinairement plus au midi et reparoit lorsque les arbres sont en fleurs ; mais elle n'y reste pas pendant l'été : il est probable qu'elle se retire vers le nord ou dans les grandes forêts situées sur les monts les plus élevés ; car *Sonnini* nous assure qu'elle niche en France sur les montagnes les plus élevées des Vosges lorraines, et particulièrement sur celle appelée le *Dosson*. Elle passe dans la plaine au printemps, pour se rendre à cette chaîne de montagnes, aussi bien qu'en Suisse et en Franche-Comté ; elle en descend après les couvées, en septembre et octobre. Les individus de cette espèce qui nichent dans le Nord, le font à la cime des pins et des sapins. La ponte est de quatre ou cinq œufs gris-blancs et tachetés de rouge. Quand on voit les *Tarins* sur les arbres, on trouve dans leur manière de se conduire, des rapports avec ceux des *Sicéras* ; comme eux, ils se suspendent à l'extrémité des branches pour prendre la graine de l'aune, qu'ils préfèrent à toute autre ; cependant ils mangent aussi celles de charbon et de houblon ; aussi portent-ils préjudice aux houblonniers, et, en France, ils font

tort aux pommiers, en pinçant les boutons à fleurs.

Le chant du mâle n'est point désagréable ; on lui accorde la faculté de s'approprier assez facilement le ramage du *Serin*, de la *Linotte*, etc., s'il est, dans le premier âge, à portée de les entendre. Le *Tarin* a un cri particulier qu'il jette souvent, et qui est pour lui un cri de rappel. Vif et gai, il est toujours le premier éveillé de la volière, et c'est aussi le premier à gazouiller et à mettre en train ses compagnons d'esclavage ; aussi les oiseleurs l'appellent vulgairement *boute-en-train*. On l'accouple facilement avec les *Canaris*, mais les petits qui naissent de cette alliance ne sont pas fort recherchés.

Le mâle a le sommet de la tête noir ; l'occiput, le derrière du cou, le dos, les plumes scapulaires, d'un olive-jaunâtre ; le croupion, d'un jaune plus décidé ; les petites couvertures du dessus de la queue, jaunes ; les grandes, d'un vert-olive et terminées de cendré ; la gorge, brune ; les joues, le devant du cou et la poitrine, d'un jaune-citron ; le ventre, d'un blanc un peu jaunâtre ; les plumes des côtés du croupion et les couvertures inférieures de la queue, de cette couleur, avec un trait noir sur leur milieu ; les petites couvertures supérieures des ailes, d'un vert-olive ; les moyennes, terminées de cette teinte et en grande partie noires ; les grandes, pareilles ; ce qui forme sur chaque aile deux bandes d'un vert-olivâtre ; les plumes alaires, noirâtres et bordées à l'extérieur d'olivâtre ; les deux intermédiaires de la queue, pareilles ; les autres, jaunes, bordées de gris et terminées de noirâtre. Chez la femelle, la gorge est blanche, et les plumes noires de la tête sont terminées de gris. *Brisson, Ornithol. tom. 3. pag. 65. n. 4. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 221. pl. enl. n. 485. fig. 3. L'Europe.*

L. 4 $\frac{1}{2}$ E.. P.. R. 12.

- * LE TARIN BLEU D'ACIER. 105. *F. Splendens. F. Nigra, carulen nitens ; rostro pedibusque nigris.*
D'un noir à reflets bleu d'acier ; bec et pieds noirs.

Le bec de cet oiseau de Cayenne diffère du précédent en ce qu'il est caréné en dessus. Son plumage est totalement noir, à reflets d'un bleu d'acier poli. On a présenté cet oiseau comme une variété du *Moineau combasou*, appelé improprement *Moineau du Brésil*, puisqu'il ne se trouve qu'en Afrique ; mais la couleur et la forme de leurs becs suffisent pour ne pas les

confondre, quoiqu'ils portent une livrée peu différente ; en effet, ce *Tarin* a le bec plus haut que large, caréné en dessus, noir, à pointe droite, grêle et comprimée ; tandis que chez le *Combassou*, le bec est blanc, arrondi en dessus, à pointe inclinée et nullement comprimée ; ses pieds sont couleur de chair, et son plumage jette des reflets plus prononcés et plus éclatans. *Buffon, pl. enl. n. 214. fig. 3. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 173. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E.. P.. R. 12.

LE CHARDONNET PROPREMENT DIT. 106.
F. Carduelis. F. Capistrum coccineum ; genis occipiteque albis ; remigibus antorsum luteis ; extimâ immaculatâ ; rectricibus duabus extimis medio reliquisque apice albis ; rostro albo, apice nigro ; pedibus fuscis.

Capistrum rouge ; joues et occiput blancs ; rémiges jaunes à l'extérieur ; la dernière sans tache ; les deux rectrices les plus éloignées à moitié blanches, et les autres à la pointe ; bec blanc, noir à sa pointe ; pieds bruns. (*Pl. 161. fig. 3.*)

Parmi les oiseaux d'Europe, celui-ci doit être mis au premier rang, par son plumage paré de velouté et de l'éclat des plus belles teintes, par sa voix agréable et sa docilité. Dès les premiers jours du printemps, le mâle fait entendre sa jolie voix ; perché alors à la cime d'un arbre de moyenne taille, surtout d'un arbre fruitier, il en fait retentir nos vergers dès la pointe du jour, et son chant ne finit qu'au coucher du soleil. Lorsque sa femelle couve, il se tient et chante sur un arbre voisin ; il s'en éloigne rarement, à moins qu'il ne soit inquiété ; alors il s'écarte, mais pour peu de temps, car s'est de sa part une petite feinte, afin de ne point décevoir son nid ; car, si l'on persiste, l'inquiétude le ramène promptement. Il ne quitte point sa compagne, la suit dans toutes ses courses qu'exige le besoin d'alimens ou la construction du nid ; mais il ne partage pas le travail ni l'incubation ; il veille seulement à sa sûreté lorsqu'elle descend à terre, soit pour chercher sa nourriture, soit pour choisir les matériaux nécessaires au bercement de ses petits. La femelle donne à son nid plus de solidité, une forme mieux arrondie et même plus élégante que le *Pinson* ; elle le pose ordinairement sur les arbres fruitiers et choisit les branches les plus faibles ; cependant on en trouve dans les taillis, sur les buissons épineux et même

sur les tilleuls. Elle emploie pour l'extérieur du nid de petites racines, de la mousse fine et le duvet de certaines plantes qu'elle recouvre de lichens; l'intérieur est composé d'herbes sèches, de crin, de laine et de plumes les plus duveuses. Sa ponte est de cinq ou six œufs blancs et tachetés de brun-rougeâtre vers le gros bout.

Cette espèce ne commence ordinairement à couvrir que vers le milieu du printemps; cependant elle fait trois couvées, dont la dernière a lieu au mois d'août. Les jeunes ne peuvent se suffire à eux-mêmes que quelque temps après leur sortie du nid. Quand on veut les élever, il faut ne les prendre au nid que lorsque toutes leurs plumes sont poussées, et les nourrir avec la composition suivante : on pile ensemble des échaudés, des amandes mondées et de la graine de melon, ou bien des noix ou du massépain; on fait de la pâte qui résulte de ce mélange, des boulettes grosses comme des petits grains de vesce; on les donne une à une à chaque jeune oiseau, avec une brochette, et cela trois ou quatre fois de suite; on leur présente ensuite l'autre bout de la brochette, garni d'un peu de cotou trempé dans l'eau. Lorsqu'ils commencent à manger seuls, on les nourrit de chenevis broyé avec de la graine de melon et du pain. Cette pâte, très-compiquée, peut être remplacée par une autre que tout le monde peut faire aisément; elle est composée de chenevis et de navette broyés, de mie de pain et de jaune d'œuf, le tout délayé dans un peu d'eau, et on leur donne la becquée comme l'on fait aux *Serins*. Lorsqu'ils mangent seuls, on doit supprimer le chenevis et le remplacer par le millet, surtout si on les destine pour les accoupler avec les *Canaris*.

À l'automne, les *Chardonnerets* se rassemblent, vivent pendant toute la mauvaise saison en bandes plus ou moins nombreuses, et fréquentent de préférence les endroits où croissent les chardons et la chicorée sauvage; pendant les grands froids, il se cachent dans les buissons fourrés et ne s'écartent guère des lieux où ils trouvent leur pâture. Quelquefois ils se mêlent avec les autres petits oiseaux granivores.

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe et dans quelques parties de l'Asie et de l'Afrique. Elle se trouve en Grèce, où elle porte le nom de *Karadreno*. Quoiqu'elle ne soit ni de passage ni voyageuse, elle ne reste pas pendant toute l'année dans les îles de l'Archipel, et elle préfère les grandes, ainsi que les terres du continent voisin,

Le mâle a le sinciput, les joues et le haut de la gorge d'un rouge éclatant bordé de noir sur la partie antérieure; le dessus de la tête et l'occiput, noirs; le dessous du cou et le dos, brun-rougeâtres; cette couleur est plus claire sur le croupion et sur les couvertures supérieures de la queue; les côtés de la tête, du cou et le ventre sont blancs; les petites couvertures des ailes, leurs penes et la queue, noires; les grandes couvertures, moitié jaunes; les penes alaires, à l'exception de la première, de cette teinte à l'extérieur; quand l'aile est en repos, elle présente une suite de points blancs, et la queue, des taches de cette couleur; les côtés de la poitrine sont rougeâtres.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses couleurs ont moins de vivacité; que la tête et les petites couvertures alaires sont d'un brun-noirâtre, et que le rouge est un peu orangé. Le jeune n'a des adultes que le jaune des ailes, les taches blanches de leurs penes et de celles de la queue; tout le reste du plumage est un mélange de blanc sale et de gris; ce qui lui a valu le nom de *Griset*. Peu d'espèces présentent autant de variétés que celle-ci, outre celles qui proviennent d'alliance forcée. Il en est d'autres qui sont dues à la nourriture, au chenevis surtout qui les rend noirs, à l'âge et à la domesticité. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 53. n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. p. 187. pl. enl. n. 4. fig. 1. L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

* LE CHARDONNET ACALANTHE ou PÉROQUET. 107. *F. Psittacea. F. Viridis; facie, gula, uropygio caudique coccineis; rostro nigro; cauda cuneiformi.*

Vert; face, gorge, croupion et queue, rouges; bec noir; queue cunéiforme.

Ce *Chardonnet* de la Nouvelle-Calédonie dispute au nôtre le prix de la beauté; un beau rouge-écarlate domine sur la partie antérieure de la tête, les joues, la gorge, le croupion et la queue; un vert de perroquet règne sur le reste de la tête, le dessus du corps, le dessous et sur le bord extérieur des penes de l'aile, qui, dans le reste, sont d'un brun-cendré. *Latham, general Synopsis, tom. 1. part. 1. p. 187. n. 54. pl. 43 (Parrot finch). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 166. Les Terres Australes.*

L. 4. E. P. R. 11.

* LE CHARDONNET ÉCARLATE. 108. *F. Coc-*

éinéé. F. Coccineo-aurantia; alis caudique atris; remigum margine exteriori aurantio primarumque apice nigro; rostro fuscescente; pedibus nigris; caudâ aquali.

D'un rouge-orangé; ailes et queue noires; bord extérieur des rémiges, orangé; pointe des primaires, noire; bec jaunâtre; pieds noirs. (*Pl. 162, fig. 1, sous le nom de Chardonneret à tête rouge.*)

Tout le plumage de cet oiseau, que l'on trouve aux îles Sandwich, est d'un orangé foncé très-brillant et inclinant à la couleur écarlate; les plumes des ailes et de la queue portent une bordure pareille à l'extérieur et sont noires dans le reste. *Latham, general Synopsis, tom. 2, part. 1. p. 270. n. 28 (Scarlet finch). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12. pag. 167. La Polynésie.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE CHARDONNERET JAUNE, 109. *F. Tristis. F. Flava; fronte nigrâ; alis fuscis; rostro pedibusque albescentibus.*

Jaune; front noir; ailes brunes; bec et pieds blanchâtres.

Cet oiseau est bien le vrai représentant de notre *Chardonneret* dans l'Amérique septentrionale, où il se trouve depuis le Canada jusqu'au Mexique; mais il est rare au nord et au sud des États-Unis, et au contraire très-commun au centre du même pays. Il a de notre *Chardonneret* le cri, les habitudes et la même nourriture; mais il en diffère par ses couleurs et une taille un peu inférieure.

Cette espèce subit deux mues par an, et le mâle, après chacune, porte une livrée différente; elle niche sur les arbres, place son nid à l'extrémité des branches et le fait avec autant d'art que notre *Chardonneret*, lui donne une forme aussi élégante et le compose des mêmes matériaux. Sa ponte est de quatre œufs d'un gris de perle. Les Mexicains l'appellent *Coyotolt*, et les Espagnols de cette contrée lui donnent le nom de *Serin*, sans doute d'après sa belle couleur jaune.

Le mâle, après la mue du printemps, a le bec rougeâtre; le front, noir; le reste de la tête, le cou, le dos et la poitrine, d'un jaune éclatant; le ventre, les cuisses, les couvertures supérieures et inférieures de la queue, d'un blanc-jaunâtre; les petites couvertures des ailes, jaunes à l'extérieur, blanchâtres à l'intérieur et terminées de blanc; les grandes, noires et ter-

minées de même; ce qui forme deux bandes transversales sur les ailes, dont les plumes ont une frange blanche à leur extrémité; celles de la queue sont noires en dessus et cendrées en dessous; les latérales, blanches en dedans vers le bout, et toutes, terminées par un liséré de cette couleur.

Le même, après la mue d'automne, diffère peu de la femelle, dont la tête et le dessus du corps sont d'un vert-olive; les raies transversales des ailes sont d'une teinte plus sombre que chez le mâle; le dessous du corps est plus pâle; le ventre, blanc, et le bec, brun. Les jeunes lui ressemblent après leur première mue, et les jeunes mâles ne prennent la livrée des adultes qu'au printemps; mais elle n'acquies son éclat qu'après la troisième mue. Les individus représentés sur la *pl. enl. de Buffon, n. 292, fig. 1 et 2*, sous la dénomination de *Tarin de la Nouvelle-York*, sont des mâles sous leur livrée d'hiver. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 64. n. 3 (Chardonneret d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 212. pl. enl. n. 202. fig. 2 (Chardonneret du Canada).*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE CHARDONNERET OLIVAREZ, 110. *F. Magellanica. F. Suprà dilatè olivacea, subtis flava; rostro cinereo; pedibus griseo-nigricantibus.*

D'un olivâtre clair en dessus, jaune en dessous; bec cendré; pieds gris-noirâtres.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique australe jusqu'au détroit de Magellan. Elle est connue à Buenos-Ayres sous le nom de *Gilguero*. Les naturels l'appellent *Parachi*, et M. de Azara l'a décrite sous le nom de *Gaffarron*. Elle ne fréquente ni les bois ni les campagnes, s'approche des habitations en hiver et se plaît dans les jardins.

Le mâle a la tête, la gorge, la moitié des plumes alaires et caudales, noires; cette couleur forme deux bandes transversales sur l'aile, dont la partie antérieure est jaune, de même que le milieu de ses couvertures, le dessus et le devant du cou, la poitrine et les parties postérieures, l'autre moitié des ailes et de la queue; le reste du plumage est olivâtre ou d'un brun-vertâtre. Le mâle décrit par M. de Azara, diffère du précédent en ce qu'il a du jaune sur les côtés de la tête, qui va jusqu'aux oreilles, et le bec, noirâtre.

La femelle est d'un gris-brun sur le dessus de la tête; jaune sur les joues, la gorge et tout le

devant du corps; variée de brun et d'olivâtre sur le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue; noirâtre sur les penes alaires et caudales. Des individus du même sexe ont le dessus de la tête vert-olive, et nul vestige de brun sur le dessus du corps. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 212. n. 3. Pétillio, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 30. L'Amérique australe.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE CHARDONNET VERT. 111. *F. Melba. F. Viridis; facie caudique rubris; abdomine albo nigroque undulato; rostro incarnato; pedibus fuscescentibus.*

Vert; face et queue rouges; abdomen ondulé de blanc et de noir; bec incarnat; pieds brunâtres. (*Pl. 162, fig. 2, sous le nom de Pinson-Perroquet.*)

On n'est pas d'accord sur le pays qu'habite cet oiseau; Linnée dir qu'il se trouve à la Chine; mais Edwards, qui l'a vu vivant à Londres, dit que c'est au Brésil qu'on le rencontre.

L'espace entre le bec et l'œil est nu et bleuâtre; le front, la gorge, les couvertures supérieures et les penes de la queue sont d'un rouge vif; le derrière de la tête, le dessus du cou, le dos et le croupion, d'un vert-jaunâtre; les couvertures supérieures et les penes secondaires des ailes, verdâtres et bordées de rouge; les parties inférieures, rayées transversalement de brun sur un fond qui est vert-olive sur la poitrine et qui va toujours en se dégradant jusqu'au ventre, qui est blanc; les couvertures inférieures de la queue, d'un gris-cendré.

Le bec de la femelle est jaune pâle; le dessus de la tête et du cou, cendré; l'aile, d'un vert-jaunâtre, sans aucun vestige de rouge; les penes de la queue sont brunes et bordées en dehors d'un rouge vineux; les couvertures inférieures, blanches; les plumes du dessous du corps, bigarrées de rouge, de vert-jaune pâle, de blanc et de brunâtre; les pieds, couleur de chair. *Edwards, Glean. tom. 271. pl. 128. Brisson, Ornith. App. pag. 70. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. pag. 212. Pays incertain. La Chine selon les uns, le Brésil suivant les autres.*

L. E. P. R. 12.

- * LE CHARDONNET A FACE ROUGE. 112. *F. Afra. F. Viridis; genis caudique rubris; primis alaribus atris; margine aurantiis; pedibus flavicantibus.*

Vert; joues et queue rouges; cémiges primaires noires, orangées sur les bords; pieds jaunâtres. (*Pl. 161. fig. 4.*)

La couleur générale de cet oiseau, qui se trouve en Afrique, dans le royaume d'Angola, est d'un vert foncé, avec du rouge-cramoisi sur les côtés de la tête; du noirâtre sur les penes primaires, de l'orangé terne sur leur bord externe, et du rouge sale sur la queue. *Brown, Illustr. pl. 15. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 243. L'Afrique.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE BEAU-MARQUET. 113. *F. Elegans. F. Fronte, capistrum, gula, uropygio caudique rubris; pectore flavo; occipite et cervice cinereis; dorso atque viridibus; abdomine albo lineato; rostro pedibusque rubris.*

Front, capistrum, gorge et queue, rouges; poitrine jaune; occiput et nuque cendrés; dos et ailes, verts; abdomen rayé de blanc; bec et pieds rouges. (*Pl. 160. fig. 4.*)

Nous pensons que Latham a fait un double emploi en décrivant comme une espèce particulière la femelle ou le jeune, sous le nom de *Fringilla formosa*. Le Beau-marquet se trouve en Afrique, et particulièrement au Sénégal. Il mue deux fois dans l'année, et porte sous son habit de noce un joli plumage. Il a alors le front et la gorge rouges; le reste de la tête et le dessus du cou, gris; le dos et les ailes, d'un vert-olive; la poitrine et le ventre, rayés de blanc, de vert et de noir; les parties postérieures, blanches; la queue, d'un rouge rembruni; le croupion, couleur de chair. En tout autre temps, il ressemble à la femelle, qui a le ventre et les couvertures inférieures de la queue rayés transversalement de noir et de blanc; les penes caudales, noires; le reste du plumage, vert; cette couleur tend au jaune sur la gorge et sur le devant du cou. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 497. pl. enl. n. 203. fig. 1. L'Afrique occidentale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- LE CINI. 114. *F. Serinus. F. Vertice, gula, pectore, uropygio corporeque subius flavo-viridibus; nucha, collo supra, corporis lateribus cinereis; dorso subvirescente, fusco dilute maculato; alis caudique fuscis, virescente marginatis; rostro pedibusque fuscis.*

Dessus de la tête, gorge, poitrine, croupion et dessous du corps, d'un vert-jaune; nuque, dessous du cou et côtés du ventre, cendrés; dos

un

un peu verdâtre, légèrement tacheté de brun; ailes et queue brunes, bordées de verdâtre; bec et pieds bruns.

Cinix ou *Cini* est le nom ancien de cette espèce, puisqu'elle le portoit du temps de Belon; d'autres l'appellent *Serin vert de Provence*, où elle est assez commune. On la rencontre aussi en Bourgogne, en Lotharinge, mais rarement, en Suisse, en Allemagne, en Italie et en Espagne. Les Italiens la nomment *Serin* ou *Scarquerin*, et les Catalans, *Canari de montagne*. Elle fait son nid sur les osiers plantés le long des rivières, et en Allemagne, sur les arbres fruitiers, les hêtres et les chênes; le compose de crotin, de poil à l'intérieur, et de mousse en dehors. La ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, avec une zone de points et de taches brunes sur le gros bout. On assure que le mâle est remarquable par son chant fort et varié, qu'il semble se plaire avec le *Chardonneret*, paroît même l'écouter avec attention et emprunter à son chant des accents dont il varie agréablement son ramage. Il se nourrit de petites graines et vit long-temps en cage.

Le mâle a le dessus de la tête jusqu'à l'occiput, le tour des yeux, le milieu de la gorge, du devant du cou, de la poitrine et des parties postérieures, les épaulettes et deux bandes transversales sur l'aile, d'un vert-jaune; l'occiput, la nuque, le dessus et les côtés du cou, ceux de la gorge et du côté du corps en dessous, d'un joli cendré; les couvertures supérieures des ailes, noitâtres et terminées de jaune-verdâtre; leurs penes et celles de la queue, brunes, bordées de verdâtre en dehors; les rémiges secondaires, noitâtres et frangées d'un blanc-jaunâtre, couleur qui termine toutes les autres.

La femelle diffère du mâle en ce que le vert-jaune ne s'étend que sur le front et le menton; que le reste de la tête et de la gorge, ainsi que le devant du cou, sont cendrés, et que les autres couleurs sont plus ternes. Le bec de ces oiseaux est grêle, court et aigu; ce qui les place naturellement dans la section du *Chardonneret*, du *Tarin*, de la *Linotte de montagne*, etc., et non pas dans celle du *Serin* de *Canaries*, comme on l'a fait dans la deuxième édition du *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle*; mais c'est une méprise dont l'auteur s'est aperçu trop tard pour la rectifier, et il l'a indiquée au mot *Venturon*. Latham, *Index* (*Fringilla serinus*). Buffon, *Mist. nat. des Oiseaux*, article du *Serin*, pl. enl.

n. 658. fig. 1. *Brissou*, *Ornith.* tom. 3, p. 179. n. 50 (*Serin*). *L'Europe*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LE BENGALI AMANDAVA ou PIQUETÉ. 115. *F. Amandava*, *F. Fusca*, *rufescente albaque maculata*; *rostrum pedibusque rubris*.

Brun et tacheté de roussâtre et de blanc; bec et pieds rouges. (*Pl.* 163; fig. 3.)

On trouve cette jolie espèce à l'île de France, au Bengale et dans diverses autres contrées des Grandes-Indes. A un tiche plumage, ce *Bengali* joint une taille élégante et un ramage agréable; comme ses couleurs varient plusieurs fois dans l'année, il a donné lieu à des méprises, telles que de le présenter pour une espèce particulière, sous le nom de *Bengali brun*, et de donner le mâle pour la femelle, lorsqu'il est sous son indolente vêtement.

Ce *Bengali* a, dans sa jeunesse, la tête et routes les parties supérieures brunes; la gorge, blanchâtre; le devant du cou et le dessous du corps, de cette même couleur chez les uns, d'un jaune sale chez les autres; les couvertures des ailes, parsemées de quelques points blancs; les pieds, jaunâtres, et le bec, brun.

Il a, pendant la saison des amours, le bec, les pieds, la tête, le dessus et le dessous du corps d'un rouge foncé; cette teinte se rembrunit sur les penes des ailes, et est remplacée par du noir sur celles de la queue, dont les latérales sont terminées de blanc; des points de cette couleur plus ou moins grands, sont parsemés sur les paupières, sur toutes les couvertures des ailes et de la queue, sur les penes secondaires et sur les flancs; un trait noir se fait remarquer à l'origine de la gorge.

Chez le même, en habit d'hiver, le dessus de la tête et du corps, les côtés du cou et le croupion sont bruns; les couvertures inférieures de la queue, d'un rouge rembruni; le front, les joues et le menton, d'un jaune faible teinté de rouge; le devant du cou est d'un gris-blanc lavé de jaune sale; la poitrine, le ventre, les couvertures supérieures de la queue et quelques penes secondaires ont des points blancs. Des individus ont encore des points pareils sur les côtés du cou, d'autres ont ces teintes plus ou moins foncées; quelques-uns ont la poitrine et le ventre noitâtres; sur plusieurs, ces couleurs sont tellement mélangées pendant les deux mues, qu'on ne sauroit en donner une idée parfaite. Enfin, sur le même oiseau, elles va-

IIiiii

ient d'une année à l'autre dans les nuances, et les points blancs ne conservent pas toujours leur même position. La femelle mue aussi plusieurs fois dans l'année, et chaque mue est accompagnée d'un changement dans les couleurs et la distribution des points; mais, en tout temps, elle est moins belle que le mâle. *Brisson, Ornithol. tom. 3, pag. 106. n. 62 (Bengali piqueté). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 96, pl. enl. n. 115, fig. 3. L'Afrique et l'Asie méridionales.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI CENDRÉ. 116. *F. Cinerea. F. Cinerea; uropygio caudæque nigris; rectricibus sex lateralibus albo marginatis; pectore incarnato; abdomine, rostro, pedibus superciliisque rubris.*

Cendré; croupion et queue, noirs; les six rectrices latérales bordées de blanc; la poitrine couleur de chair; l'abdomen, les sourcils, le bec et les pieds, rouges.

Ce Bengali, qu'on rencontre en Afrique, a toutes les parties supérieures d'un gris-cendré, mais plus foncé sur les pennes des ailes; le croupion, les pennes et les couvertures supérieures de la queue, noirs; les couvertures inférieures, blanches, de même que le bord des six pennes latérales; les joues, la gorge et le devant du cou, gris; cette teinte prend, sur la poitrine et sur le haut du ventre, une nuance couleur de chair, à laquelle succède, sur la partie postérieure, un rose vif, qui s'étend jusqu'à l'anus; les sourcils sont rouges. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 6. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12, p. 176. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- ** LE BENGALI A COU BRUN. 117. *F. Fasci-collis, F. Vertex, uropygio crissoque viridibus; dorso ferrugineo; gula fuscescente, maculâ cinerea et alterâ rubescens; caudâ dimidiatâ flavâ nigraque; rostro rubro; pedibus flavis.*

Vertex, croupion et couvertures inférieures de la queue, verts; dos ferrugineux; gorge brunnâtre, avec deux taches, l'une cendrée et l'autre rougeâtre; queue à moitié jaune et à moitié noire; bec rouge; pieds jaunes.

On rencontre ce Bengali à la Chine selon Latham, qui le premier l'a décrit. Le sommet de la tête, le croupion et le bas-ventre sont verts; un trait blanc est près des yeux et s'étend en arrière; la gorge, d'un brun pâle; on remarque au-dessous d'elle une grande moucheture cen-

drée, et ensuite une tache roussâtre; le dos est gris de fer; les ailes sont noirâtres, avec une tache jaune vers l'origine des pennes; la queue est moitié jaune et moitié noire. *Latham, general Synopsis, tom. 2, part. 1, p. 318. n. 89 (Brown throated finch). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12, p. 176. La Chine.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI ENFLAMMÉ. 118. *F. Ignita. F. Niente-spadiæ; remigibus, caudâ rostroque atris. D'un rouge-brun brillant; rémiges, queue et bec, noirs.*

Brown, qui a publié la figure de cet oiseau, dit qu'il se trouve près de la rivière de Gambie, sur la côte occidentale de l'Afrique. Le mâle est d'un rouge brun éclatant, mais sombre sur le bas-ventre, noirâtre sur les pennes des ailes et de la queue. Un brun pâle est la couleur qui domine sur le plumage de la femelle, qui a le front et le lorum rouges; la queue est rougeâtre, terminée de noirâtre et étagée comme celle du mâle. *Brown, Illust. pl. 2 (Fire bird). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12, p. 176. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI GRIS-BLEU. 119. *F. Cærulescens. F. Cinereo-cærulescens; loris nigris; uropygio rostroque rubris; pedibus fuscis.*

D'un gris-bleuâtre; lorums noirs; croupion et bec rouges; pieds bruns.

Il se trouve en Afrique sous la zone torride et sous les latitudes voisines des tropiques. Il a plus grande partie de son plumage est d'un gris-bleu, qui s'éclaircit sur la gorge et prend par gradation un ton plus foncé sur les parties postérieures jusqu'aux plumes de l'anus, qui sont d'une nuance encore plus chargée; ce gris-bleu est coupé, entre le bec et l'œil, par un petit trait noir; le bas du dos, le croupion et toutes les couvertures de la queue sont rouges; ses pennes, d'un brun rougeâtre en dessus et d'un gris foncé en dessous. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 8. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12, p. 176. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- ** LE BENGALI IMPÉRIAL. 120. *F. Imperialis. F. Ferrugineo-rosca; vertex corporeque subtus flavis; remigibus caudæque obscuris; rostro pedibusque carnis.*

D'un rose-ferrugineux; vertex et dessous du

corps jaunes ; rémiges et queue obscures ; bec et pieds couleur de sang.

Latham indique la Chine pour la patrie de ce *Bengali*, dont le sommet de la tête et toutes les parties inférieures sont jaunes ; les supérieures, d'un gris de fer nuancé de rose ; les ailes et la queue, noiaâtres ; cette dernière est courte. *Latham, Index (Fringilla imperialis)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 177. La Chine.

L. 3. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI A JOUES ORANGÉES. 121. *F. Melpoda, F. Supercillius genisque aurantiis ; capite griseo ; dorso rufescente ; uropygio fuscescenti-rubro ; gutture juguloque ferrugineis ; rostro pedibusque rubris.*

Sourcils et joues orangés ; tête grise ; dos roussâtre ; croupion d'un rouge rembruni ; gorge et devant du cou ferrugineux ; bec et pieds rouges.

Cet oiseau, que l'on trouve dans l'Inde et sur la côte occidentale de l'Afrique, a une bande d'un orangé foncé, qui passe au-dessus de l'œil et s'étend sur les joues ; le ventre, de la même couleur, mais d'un ton plus jaune ; la tête, grise ; le dessus du cou et le dos, roussâtres ; les plumes alaires et caudales, d'un gris foncé ; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un rouge rembruni ; les rectrices latérales, lisérées de blanc à l'extérieur ; la gorge et le devant du cou, d'un gris de fer ; la poitrine, d'une nuance plus obscure ; le ventre, roussâtre ; les flancs et les couvertures inférieures de la queue, grises. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 7. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 177. Les Indes et l'Afrique.

L. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI MARIPOSA. 122. *F. Bengalus. F. Dilutæ caruleæ ; capite dorsoque griseis ; lateribus capitæ purpureis ; rostro sordidè incarnato ; pedibus albidis.*

D'un bleu clair ; tête et dos gris ; côtés de la tête pourpres ; bec d'un incarnat sale ; pieds blanchâtres.

Les noms de *Bengali* et de *Sénégal* ont été imposés à une famille de petits oiseaux qui habitent sous la zone torride ; d'après ces dénominations, l'on se tromperoit si l'on croyoit que les *Bengalis* n'habitent que le Bengale et que les *Sénégalis* ne se trouvent qu'au Sénégal, car on trouve leurs nids et leurs œufs dans ces deux pays, et dans différentes régions de l'Afrique et de

l'Asie méridionales. Leur nombre a été augmenté depuis Buffon, ou plutôt on a donné leurs noms à presque tous les petits granivores qui se trouvent dans ces diverses contrées.

Tous ces charmans oiseaux, qui plaisent par leur forme, leur petite taille élégante, leur naturel social, font l'ornement de nos volières par leur beau plumage et intéressent par la douceur de leur ramage, sont un fléau pour les cultivateurs africains. Aussi destructeurs, aussi familiers que nos moineaux, ils se jettent par troupes nombreuses dans les champs semés de millet, où en peu de temps ils font de grands dégâts ; car ces oiseaux, les plus petits des granivores, consomment davantage que de plus grands qu'eux, surtout de cette graine qu'ils préfèrent à toutes les autres.

Un croissant couleur de pourpre est au-dessus des yeux du *Mariposa* mâle ; la tête, le dessus du cou, une partie du dos et les couvertures supérieures des ailes sont d'un joli gris ; le reste du dos, le croupion, la gorge, le devant du cou, la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un bleu clair. Des individus ont ces dernières parties pareilles au manseau ; d'autres, qui se trouvent en Abyssinie, ont le ventre d'un bleu teint de rouge ; les plumes des ailes sont brunes à l'intérieur et grises à l'extérieur ; celles de la queue, du même bleu que la gorge.

Les oiseleurs appellent *Cordons bleus* les individus de cette espèce qui n'ont point de croissant sur les côtés de la tête, et dont les couleurs sont moins vives ; les ornithologistes en font des variétés. Bruce et quelques voyageurs les indiquent pour des femelles, et ils ont raison ; ce que nous pouvons certifier, ayant eu occasion de les observer, puisqu'elles se sont accouplées dans nos volières avec ceux à croissant, y ont pondu et élevé leurs petits ; nous observerons encore que, lorsqu'on en apporte en France, on voit rarement un mâle sous son plumage parfait, et que tous portent le plumage de la femelle, encore moins beau, parce que ce sont des jeunes, et alors on ne peut distinguer les mâles. Ils placent leur nid dans la partie la plus fourrée d'un arbuste, lui donnent la forme d'un melon et le composent d'herbes sèches à l'extérieur, de coton et de plumes à l'intérieur ; l'entrée est, sur le côté, garnie de flocons de coton, attachés de manière que la femelle s'en sert, quand elle sort, pour cacher cette ouverture. C'est ainsi que ces oiseaux se sont conduits en

IIIIII 2

France. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 303. n. 60 (Bengali). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. pag. 92. pl. ent. n. 115. fig. 1. L'Afrique occidentale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI PERREIN. 123. *F. Perreini. F. Capite, corpore subius griseo-carulescentibus; abdomine nigricante; loris nigris; dorso uropygioque rubris; rostro pedibusque carulescentibus.*

Tête et dessous du corps d'un gris-bleuâtre; abdomen noirâtre; lorum noir; dos et croupion rouges; bec et pieds bleuâtres.

Perrein, auquel on a consacré cet oiseau, l'a trouvé à Malimbe, dans le royaume de Congo et de Cacongo. La tête et toutes les parties inférieures du corps sont d'un gris-cendré bleuâtre, mais plus clair sur la gorge et la poitrine, plus foncé sur le ventre, noirâtre sur l'abdomen et sur les couvertures inférieures de la queue; les plumes des ailes et de la queue sont de cette dernière teinte; les lorum, noirs; le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un beau rouge sanguin. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 181. L'Afrique.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI MOUCHETÉ. 124. *F. Guttata. F. Suprà cinerea; genis rubris; gula grisea; lunulis nigris variis; pectoris ventrisque lateribus rubescentibus et albo maculatis; uropygio nigro; rostro rubro; pedibus carneis.*

Cendré en dessus; joues rouges; gorge grise et variée de lunules noires; côtés de la poitrine et du ventre, rougeâtres et tachetés de blanc; croupion noir; bec rouge; pieds couleur de chair.

Toutes les parties supérieures de cet oiseau des Moluques sont cendrées; les plumes des ailes, brunes; les joues d'un rouge rembruni et traversées par une raie blanche, qui se prolonge sur les côtés de la gorge, dont le bas est varié de lunules noires sur un fond gris; les côtés de la poitrine et du ventre, rougeâtres et mouchetés de blanc; leur milieu est de cette couleur; le croupion, les jambes et les couvertures supérieures de la queue sont noirs; ces couvertures, presque aussi longues que les plumes, et terminées par des taches blanches en forme de cœur.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point les joues et les flancs d'un brun-rougeâtre, ni les lunules noires sur le bas de la gorge, ni

de mouchetures blanches sur les couvertures de la queue et sur les côtés de la poitrine et du ventre. Son plumage est entièrement gris, et son bec, d'une teinte rembrunie. Le mâle lui ressemble dans son premier âge; mais après sa première mue, son sexe est indiqué par la raie blanche des côtés de la tête, et par le rouge rembruni des joues. *Pieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 3. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 233. Les Grandes-Indes.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI A TÊTE D'AZUR. 125. *F. Picta. F. Rubra; vertice, remigibus caudisque caruleis; abdomine dilute cinereo; uropygio flavo; dorso et tectricibus alarum minoribus purpurascens; majoribus viridibus; rostro pedibusque rubris.*

Rouge; vertex, rémiges et queue, bleus; abdomen d'un cendré clair; croupion jaune; dos et petites tectrices des ailes, d'une nuance pourpre; les grandes, vertes; bec et pieds rouges.

Selon Latham, on trouve cet oiseau à la Chine. Il a le dessus de la tête d'un bleu pâle; le devant du cou, la gorge, la poitrine et les couvertures inférieures de la queue, rouges; le ventre, d'un cendré pâle, qui tire au pourpre sur les petites couvertures, sur le haut du dos et les petites couvertures des ailes; le bas du dos et le croupion, jaunes; les ailes et la queue, bleues. *Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. pag. 319. n. 94 (Blue-crowned finch). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 180. La Chine.*

L. 2 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI VERT. 126. *F. viridis. F. Capite suprà dilute virescente; corpore suprà olivaceo-viridi, subius rubescente-griseo; rostro pedibusque rubris.*

Dessus de la tête d'un verdâtre foible; dessus du corps vert-olive, dessous d'un gris-rougeâtre; bec et pieds rouges.

Cette espèce a été trouvée sur la côte occidentale de l'Afrique. L'œil est placé au centre d'une raie rouge; la tête, d'un gris de fer faiblement teint de verdâtre; le dessus du cou et du corps, les ailes et la queue, d'un vert-olive; les joues et la gorge, la poitrine et les parties postérieures, d'un gris nuancé de rouge très-pâle, qui prend un ton plus décidé vers l'anus. *Pieillot, Hist. natur. des Oiseaux chanteurs, pl. 4. 2^e édit. du*

nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 180. L'Afrique.

L. E. P. R. 12.

- * LE BENGALI A OREILLES BLANCHES. 127. *F. Leucotis. F. Suprà obscura, subtus flava; macula aurium alba; remigibus primariis caruleis, secundariis viridibus.*

Obscur en dessus; jaune en dessous; tache blanche sur les oreilles; rémiges primaires bleues, secondaires vertes.

On a réuni sous cette dénomination cinq petits oiseaux de la Chioe, dont Osbeck a fait mention dans son *Voyage*, et on les a présentés comme des variétés les uns des autres.

Le premier a la tête, le dos, les couvertures des ailes de couleur pourpre; le dessous du corps, jaune; les plumes primaires des ailes et la queue, d'un beau bleu. Le second n'en diffère que par sa queue qui est pourpre; le troisième, par sa queue verte et sa poitrine pourpre. Chez le quatrième, la tête et les petites couvertures des ailes sont brunes, et la poitrine est d'un vert éclatant. Le plumage du cinquième offre plus de dissemblances; il est d'un brun foncé sur la tête, les couvertures des ailes et de la queue; d'un cramoisi vif sur le dessous des ailes et du corps. Tous ont sur les oreilles une tache blanche. *Osbeck, Voy. tom. 2. pag. 329. 330. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47. pag. 366. La Chine.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GRENADIN. 128. *F. Granatina. F. Corpore rufescente; temporibus, uropygio abdomineque violaceis; rostro rubro; pedibus incarnatis.*

Corps roussâtre; tempes, croupion et abdomen, violets; bec rouge; pieds incarnats. (*Pl. 164. fig. 5.*)

Cette belle espèce se trouve en Afrique, et nous est quelquefois apportée vivante. Edwards se trompe en lui donnant le Brésil pour son pays natal. Le mâle a un ramage agréable; mais c'est un oiseau fort délicat. Le tout des yeux est d'un rouge vif; une grande tache bleue couvre les côtés de la tête, et une brune occupe l'espace qui est entre le bec et l'œil; la queue et le haut de la gorge sont noirs; la partie inférieure du dos, le croupion et le ventre, d'un bleu-violet; les plumes des ailes, d'un brun-pourpre en dehors, et d'un brun sombre en dedans; celles de la queue, noires; le reste du plumage est d'un brun-mordré; le dos est varié de brun-ver-

dâtre, et le bec, entouré à sa base de bleu-violet chez des individus.

La femelle a le dessus de la tête, du cou, du corps et des ailes d'un gris-brun; les côtés de la tête et le front, d'une teinte lilas; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, bleus; toutes les parties inférieures, d'un fauve pâle; les plumes alaires et caudales, de la couleur du dos; les deux plumes latérales de chaque côté de la queue, fauves à l'extérieur; les autres, bleues en dehors. *Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 216. n. 67. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 169. pl. enl. n. 109. fig. 3. L'Afrique occidentale.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALI A COURONNE BLEUE. 129. *F. Cyanocephalus. F. Capite cyaneo; cervice rubra; dorso ferrugineo; abdomine, uropygio femoribusque carulescente-canis; alis caudaque nigris; pedibus fuscis; rostro nigricante, rubro marginato.*

Tête bleue; nuque rouge; dos ferrugineux; abdomen, croupion et cuisses, d'un gris-bleuâtre; ailes et queue noires; pieds bruns; bec noirâtre et bordé de rouge.

Miller a donné la figure de cet oiseau, qui, dit-on, se trouve au Sénégal; ce qui, sans doute, a donné lieu de l'appeler *Sénégal*, car il est d'une taille bien supérieure à celle de ses congénères. Au reste, il a le tout des yeux blanc; le dessus du cou et le haut du dos, d'un brun-rougeâtre; le bas du dos, le croupion et le sommet de la tête, bleus; les parties inférieures, jaunes, et celles de la queue, noires. *Miller ou Var. subj. pl. 24. B. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47. p. 376. L'Afrique occidentale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALI DUFRESNE. 130. *F. Dufresnei. F. Capite nuchaque obscuris griseis; mento nigro; corpore subtus albidotincto; ventris medio rubro; dorso posteriore uropygioque ignicoloribus; caudâ nigra; rostro suprâ nigricante, subtus flavesciente; pedibus fuscescente rubris.*

Tête et nuque d'un gris obscur; menton noir; dessous du corps, d'un gris-blanchâtre; milieu du ventre rouge; bas du dos et croupion, couleur de feu; bec noirâtre en dessus, jaunâtre en dessous; pieds d'un rouge rembruni.

Le nom imposé à cette espèce d'Afrique, est celui de l'estimable amateur qui le conserve dans sa collection. Il a la tête et la nuque d'un gris sombre; le menton, noir, avec quatre taches

d'un gris-blanchâtre; la gorge, le devant du cou et les parties postérieures, de ce même gris; le milieu du ventre, un peu teinté de vermillon; le dessus du cou, le haut du dos, les couvertures supérieures des ailes et le bord extérieur de leurs penes, d'un vert-olive foncé; les penes, noirâtres; le bas du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, couleur de feu; ses penes, noires. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 181. L'Afrique occidentale.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALIA FRONT POINTILLÉ. 131. *F. Frontalis*. *F. Cinereo-grisea*, *subtus alba*; *vertex et cervice rufescentibus*, *albo punctatis*; *rostrum albu*; *pedibus griseis*.

D'un gris-cendré; blanc en dessous; vertex et dessus du cou, roussâtres, pointillés de blanc; bec de cette couleur; pieds gris.

Nous avons possédé vivans le mâle et la femelle de cette espèce, qu'on trouve au Sénégal, et nous avons remarqué qu'on parvient difficilement à l'accoutumer à notre climat; car elle est très-sensible au froid et plus délicate que tous ses congénères. Difficile dans le choix de ses alimens, elle refuse, dans les premiers temps de sa transplantation, toute autre graine que le millet du Sénégal. Son naturel est doux et social, mais elle ne se plaît qu'avec les oiseaux de son espèce.

Le mâle a le front noir et pointillé de blanc; deux moustaches près des yeux, des mêmes couleurs et variées de même; le dessus de la tête et la nuque, orangés; le sinciput, piqué de noir; le dessus du cou et du corps, les penes alaites et caudales, d'un gris-ferrugineux, tirant au brun sur le milieu de la plume; les côtés du cou et les flancs, gris; la gorge et les parties postérieures, blanches.

La femelle est d'une teinte de canelle claire sur le sommet de la tête et sur l'occiput; brune sur les plumes du dessus du corps, qui sont bordées de blanc; de cette dernière couleur sur les côtés du cou et sur les flancs. Du reste elle ressemble au mâle. Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 167. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 181. L'Afrique occidentale.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALIA GORGE NOIRE. 132. *F. Atricollis*. *F. Fronte*, *genis gulique nigris*; *corpore supra obscurè cinereo*, *subtus nigro alboque trans-*

versim striato; *rostrum supra nigro*, *subtus rubro*; *pedibus cineris*.

Front, joues et gorge, noirs; dessus du corps d'un cendré obscur; dessous rayé transversalement de noir et de blanc; bec noir en dessus, rouge en dessous; pieds cendrés.

Nous devons à M. Baillon la connoissance de ce Sénégal, qu'il a reçu du Sénégal, et il n'est pas rare dans le royaume de Gambie. Le front, les joues et la gorge sont noirs; le dessus du corps, les penes des ailes et de la queue, d'un cendré sombre; les plumes de la poitrine et du ventre, d'une nuance plus claire et rayées transversalement de noir et de blanc; les couvertures inférieures de la queue, blanchâtres. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. pag. 131. L'Afrique orientale.

L. 3. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALIA MOUSTACHES NOIRES. 133. *F. Erythronotus*. *F. Genis nigris*; *capite*, *gula*, *collo tectricibusque alarum superioribus griseis*, *fusco transversim striatis*; *dorso uropygioque rubris*; *cauda*, *ventris medio*, *crisso nigris*; *rostrum atro*; *pedibus fuscescente-rubris*.

Joues noires; tête, gorge, cou, couvertures supérieures des ailes, gris et rayés en travers de brun; dos et croupion rouges; queue, milieu du ventre et parties postérieures, noirs; bec de cette couleur; pieds d'un rouge rembruni.

Ce Sénégal, que l'on trouve dans l'Inde, a une tache noire qui passe sous l'œil et couvre les joues; la tête, le cou, la gorge, les couvertures supérieures et les penes secondaires des ailes, gris et rayés transversalement de brun; les flancs, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un beau rouge; les inférieures et les penes, le milieu du ventre et les plumes de l'anus, noirs; les penes primaires, bruns. Vieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 14. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 182. Les Grandes-Indes.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALIA MOUSTACHES ROUGES. 134. *F. Mystacea*. *F. Superciliis lorisque rubris*; *collo superiore rubescente-fusco*; *corpore supra*, *alis caudique olivaceo-fuscis*, *subtus albedo-griseo*; *rostrum rubescente-fusco*, *apice nigro*; *pedibus incarnatis*.

Sourcils et lorums rouges; dessus du cou d'un brun-rougâtre; dessus du corps, ailes et queue, d'un brun-olivâtre; dessous d'un gris blanchâtre;

bec d'un rouge rembruni, noir à sa pointe; pieds couleur de chair.

Daudin, qui le premier a décrit cet oiseau, indique la Cochinchine pour sa patrie. Un trait d'un rouge vif passe au-dessus de ses yeux, et un autre de la même couleur, placé de chaque côté aux coins de la bouche, y forme des petites moustaches; la tête et le dessus du cou sont d'un brun-rougeâtre; le dessus du corps, les ailes et la queue, d'un brun légèrement nuancé de vert-olive; la gorge et le devant du cou, d'un gris pâle; le dessous du corps est d'un gris-blanchâtre. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 52. p. 181. Les Grandes-Indes.

L. 4. $\frac{3}{4}$. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALI QUINTICOLOR. 135. *F. Quinicolor*. *F. Capite corporeque subtus carulescentinereis; superciliis uropygioque rubris; collo dorsoque olivaceo-viridibus; remigibus intus fuscis; rectricibus nigris; rostro supra rubro nigroque longitudinaliter striato, subtus nigro maculato; pedibus carnis.*

Tête et dessous du corps d'un cendré-bleuâtre; sourcils et croupion rouges; cou et dos d'un vert-olivâtre; rémiges brunes en dedans; rectrices noires; dessus du bec rouge rayé de noir en longueur, dessous tacheté de noir; pieds couleur de chair.

Cet oiseau de la Nouvelle-Hollande est d'un gris-bleuâtre sur la tête et sur les parties inférieures du corps, mais plus foncé sur le sinciput, d'un beau rouge sur les sourcils et sur le croupion; d'un vert-olive sur le cou, le dos et le bord extérieur des plumes alaires; d'un brun terne sur les barbes internes; d'un noir mar sur la queue. Vieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 15. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 183. L' Australasie.

L. 5. $\frac{1}{4}$. E. P. R. 12.

- * LE SÉNÉGALI ROUGE. 136. *F. Senegala*. *F. Fusco-ferruginea; vertex corporeque subtus rubris; rostro rubescens, marginibus fusco; pedibus dilute griseis.*

D'un ferrugineux rembruni; vertex et dessous du corps rouges; bec rougeâtre, bordé de brun; pieds gris.

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve au Bengale et en Afrique, a le dessus de la tête et du cou d'un gris-verdâtre, avec de faibles reflets tirant sur le violet; le dos et les ailes, d'un gris-olivâtre; leurs plumes, brunes en dedans; les

côtés de la tête et du cou, le croupion, les couvertures supérieures de la queue, la gorge et les parties postérieures, rouges; de petits points blancs sur les côtés de la poitrine et sur les flancs; les couvertures inférieures et les plumes de la queue, noires. Il y a variété dans le plumage de cet oiseau, car l'individu décrit dans Buffon en diffère en ce qu'il est d'un rouge-vineux sur la tête et d'un brun-verdâtre sur le bas-ventre et sur le dos.

La femelle est brune en dessus; d'un roux teinté de rougeâtre où le mâle est rouge; d'un blanc sale sur le ventre, et n'a pas ou presque pas de points blancs sur les côtés de la poitrine et sur les flancs. Brisson, Ornith. tom. 3. p. 208. n. 63. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4. pag. 99. pl. enlum. n. 157. fig. 1. L'Afrique, les Grandes-Indes.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE PETIT SÉNÉGALI ROUGE. 137. *F. Minima*. *F. Rubra; palpebris favis; dorso viridi mixto; remigibus fusco cinereis; caudâ nigricante, margine extus rubrâ; rostro rubro; pedibus rubescentibus.*

Rouge; paupières jaunes; dos mêlé de vert; rémiges d'un cendré-brun; queue noirâtre, bordée de rouge à l'extérieur; bec rouge; pieds rougeâtres.

Comme l'on remarque quelque analogie entre le plumage de ce Sénégal et du précédent, l'on en a fait une variété; mais ayant possédé ces deux oiseaux vivans, et qui tous les deux ont niché dans nos volières, nous pouvons assurer que ce sont deux espèces distinctes.

Le mâle a les paupières jaunes; l'iris, blanc; la tête, le cou, la gorge, la poitrine et le ventre, rouges; l'extérieur des plumes caudales, de cette couleur, et l'intérieur, noirâtre; les plumes de l'anus et le dos, d'un rouge mêlé de vert; les ailes, d'un gris-brun, et des points blancs sur les flancs.

La femelle et le jeune ont la tête et toutes les parties supérieures brunes; la gorge et le devant du cou, d'un roux-jaunâtre; la poitrine et le ventre, d'un blanc sale; quelques points blancs sur les flancs; le bec et les pieds rougeâtres.

Cette espèce se trouve au Sénégal, et est quelquefois envoyée vivante en France. Elle est d'un naturel doux et familier. Elle niche volontiers en volière, mais elle exige une chaleur plus forte que celle de nos étés. Sa ponte a lieu au

mois de février, quelquefois plus tôt. Le mâle partage avec sa femelle le travail de l'incubation, et ils ne peuvent élever leurs petits si on ne leur fournit des insectes. *Picillot, Oiseaux chanteurs*, pl. 10. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12, p. 183. *L'Afrique occidentale*.

L. 3. E. P. R. 12.

- * **LE SÉNÉGALI VERSCOLOR.** 138. *F. Versicolor*. *F. Corpore suprà rubescente, subtus albo; torquibus duobus nigris; rostro incarnato-albo; pedibus dilutè rubris.*

Dessus du corps rougeâtre; dessous blanc; deux colliers noirs; bec d'un blanc-incarnat; pieds rouges.

Cette espèce, que M. Baillon conserve dans sa collection, se trouve au Sénégal. Les couleurs qui dominent sur son plumage, sont du noir sur la tête, les petites couvertures inférieures de l'aile, vers le pli, la gorge et toutes les parties postérieures; elle forme un collier sur le dessus du cou, entre deux autres d'un beau blanc, dont l'un est sur la nuque et large; l'autre occupe le bas du cou et est étroit; les joues en entier sont de cette couleur, qui forme des épaulettes sur le haut de l'aile, prend un ton roux sur les couvertures supérieures de la queue, borde en dehors sa dernière penne de chaque côté et quelques plumes des couvertures supérieures des ailes, tend au roux sur le bord externe des plumes secondaires et reparait avec toute sa pureté sur les côtés du corps, au-dessous de l'aile et sur les couvertures inférieures de la queue; le reste du cou en dessus, le dos, le croupion, les couvertures supérieures et les plumes des ailes sont rougeâtres, de même que la queue qui est un peu fourchue; les ailes en repos s'étendent presque jusqu'à son extrémité.

L. 4. E. P. R. 12.

- * **LE PETIT SÉNÉGALI A VENTRE ROUGE.** 139. *F. Rubriventeris*. *F. Suprà griseo-fusca, nigro transversim striata; pectore ventrique in medio rubris; cruris nigro; alis fuscis; rostro pedibusque rubris.*

D'un gris rembruni en dessus et rayé transversalement de noir; poitrine et ventre, rouges dans le milieu; couvertures inférieures de la queue et ailes noires; bec et pieds rouges.

Cet oiseau, que l'on rencontre au Sénégal, présente dans sa livrée de grands rapports avec l'*Astrild*, mais il est plus petit, et la couleur rouge de la poitrine et du ventre est plus prononcée.

Le mâle et la femelle se ressemblent. L'intérieur des ailes est toujours vert et isolé sur l'endroit dont ce Sénégal fait choix pour y placer son nid, fait en forme de melon, et dont l'entrée est sur le côté. La ponte est de quatre ou cinq œufs blancs.

L'œil est entouré d'une tache rouge; le dessus de la tête, du cou et du corps, d'un gris-brun, qui devient plus foncé sur les côtés de la poitrine et du ventre, dont le milieu est d'un beau rouge; les plumes de l'anus et les couvertures inférieures de la queue sont noires; une grande partie du plumage est rayée de noir en travers; les plumes des ailes sont brunes, et les latérales de la queue, noires en dessous. *Picillot, Oiseaux chanteurs*, pl. 13. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 12, p. 134. *L'Afrique occidentale*.

L. 3. E. P. R. 12.

- * **LE SÉNÉGALI AURORE.** 140. *F. Subflava*. *F. Suprà grisea; tectricibus cauda superioribus rubris; corpore subtus aurore; hypochondriis cineris; albo lunulatis; rostro rubescente; pedibus fuscis.*

Gris en dessus; couvertures supérieures de la queue rouges; dessous du corps aurore; flancs gris, avec quelques lunules blanches; bec rougeâtre; pieds bruns.

Cette espèce se trouve au Sénégal et fait partie de la collection de M. le comte de Rio-cour. Elle a la tête, le dessus du cou et du corps gris; la gorge et toutes les parties postérieures, d'une belle couleur aurore, plus claire sur la gorge et plus foncée sur la poitrine; les flancs, cendrés, avec des lunules blanches à l'extrémité de quelques plumes; les plumes des ailes et de la queue, d'un gris rembruni, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 30. pag. 575. *L'Afrique occidentale*.

L. 3. E. P. R. 12.

- * **LE CHIPUI PROPREMENT DIT.** 141.

Les Chipuis sont des oiseaux du Paraguay décrits par M. de Azara, et dont la plupart sont placés à la suite des *Fringilles*, dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle. Ils ont pour caractères le bec droit, très-fort, pyramidal, très-pointu et à mandibules égales; caractères qui les rapprochent des *Fringilles*; mais il faut les voir en nature pour s'assurer s'ils sont convenablement classés.

Du cri d'une espèce de cette petite famille, exprimant chipui, les naturels du Paraguay en ont

ont fait la dénomination génétique de tous les petits oiseaux granivores. On trouve des *Chipiis* au Paraguay jusqu'à Buenos-Ayres. Ils se plaisent en captivité, et se nourrissent, dans l'état sauvage, de petites graines et d'insectes qu'ils cherchent à terre, et non pas sur les arbres. Ils ne pénètrent point dans les bois. Leur vol est rapide, et quelquefois assez élevé et incertain.

Le nom de cet oiseau est tiré de son cri *chipiu*. Il fréquente les campagnes, les terrains cultivés, et pendant l'hiver, les habitations. Il vit en troupes souvent si serrées, que la plupart se touchent lorsqu'ils se perchent sur les arbres et sur les buissons.

Le mâle, dont le ramage est très-agréable, a le bec large et épais de trois lignes, noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; les parties inférieures, d'un jaune foncé, avec une petite tache blanche sur le ventre; l'extrémité des couvertures de la queue, de cette couleur; la face extérieure des jambes, brun-jaunâtre; les sourcils, jaunes; les plumes du sommet de la tête, bordées de cette couleur sur un fond noirâtre; l'occiput, les côtés de la tête et le dessus du cou, d'une teinte plombée; l'oreille, brune; le dessous de l'œil, avec une petite tache d'un blanc-jaunâtre; le bas du dos et le croupion, mêlés de jaune et de brun; les petites couvertures supérieures des ailes, de la dernière couleur et largement bordées de jaune; le haut du dos, la queue et les grandes couvertures des plumes internes de l'aile, noirâtres; ses plumes primaires, lisérées de jaune, et les secondaires, lisérées de blanc; le tarse, olivâtre.

La femelle est d'une taille plus petite que le mâle, et en diffère par la couleur blanchâtre de sa gorge et des couvertures inférieures de sa queue, par le dessous du corps, qui est blanchâtre, et par des teintes plus claires sur la bordure des plumes et des plumes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 475. n. 132. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 2. pag. 256. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. 8 $\frac{1}{2}$. P. R. 12.

- * *LE CHIPUI BALANCEUR*, 142. Le nom d'*Oscilador*, qui signifie *balanceur*, a été appliqué à cet oiseau par M. de Azara, parce que le mâle, au temps des amours, à l'habitude de s'élever, soit en matin, à la hauteur d'un jet de pierre, pour exécuter ses balancements. Il vole sur un certain espace, comme d'environ soixante pieds, en

décrivant une courbe et revenant aussitôt en arrière pour la décrire en core de la même manière, comme s'il étoit suspendu par un fil à un point fixe. Il répète ce jeu plusieurs fois de suite. Ce petit oiseau fait entendre en même temps son ramage, et est regardé comme le meilleur musicien entre les oiseaux du Paraguay. Du reste, il se pose par instans sur les joncs et les plantes un peu grandes, ou il demeure toujours caché dans les herbes.

Le bec est aussi épais que large, presque droit, un peu comprimé latéralement, large et épais de trois lignes, long de quatre; les couvertures de la queue sont fort longues; les parties inférieures, d'une couleur sombre de plomb, légèrement saupoudrée de blanchâtre (des individus ont sur la poitrine des taches de la même teinte); les couvertures inférieures des ailes sont d'un blanc lavé d'un peu de jaune; les côtés de la tête et le dos, noirâtres; les plumes de la tête, du cou et du dos, noires dans le milieu et d'un brun clair sur les bords; les petites couvertures des ailes, presque noires, avec une large bordure d'un jaune vif et verdâtre, qui colore aussi le pli de l'aile et le côté supérieur des plumes extérieures; les grandes couvertures et les dernières plumes, bordées de roux en dehors; cette teinte entoure finement les autres couvertures, dont le fond est noir; les deux plumes intermédiaires de la queue sont rousses sur leur moitié supérieure; l'extérieure de chaque côté l'est un peu moins, et tout le reste est noir. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 518. n. 139. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 2. p. 257. L'Amérique méridionale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. 6 $\frac{1}{2}$. P. R. 12.

- * *LE CHIPUI MANIMBÉ*, 143. Tel est le nom sous lequel cet oiseau est généralement connu chez les naturels du Paraguay, où il se répand jusqu'à la rivière de la Plata.

Il se perche ordinairement sur les buissons les plus bas et au bord des bois. Il vole peu, n'est point farouche, et son naturel est paisible. Son ramage est doux, clair et assez varié.

Les plumes de la queue sont fort étroites, pointues et étagées; le bec est épais de deux lignes et demie et large de trois; la gorge, d'un blanc mêlé de gris-noirâtre; le devant du cou et la poitrine sont blanchâtres; le ventre et les couvertures inférieures des ailes, de la même couleur, mais lavée faiblement de jaune; les

Kkkkkk

plumes du sommet et des côtés de la tête, du cou et de la moitié du dos sont noirâtres sur leur milieu, et de couleur de plomb sur le reste; celles du bas du dos et du croupion, d'un brun-noirâtre; les penes des ailes et de la queue, brunes; les premières, bordées de roux, et les secondes, de blanchâtre; le pli de l'aile est d'un jaune foncé, ainsi qu'un petit trait qui part des narines et se perd à l'angle antérieur de l'œil; les paupières sont blanchâtres; l'iris est brun; le tarse, olivâtre; le bec, noirâtre en dessus et blanchâtre en dessous. La femelle ressemble au mâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 524. n. 142. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 257. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- ** LE CHIPIU A OREILLES NOIRES. 144. On trouve cette espèce dans les plaines du Paraguay, où elle se cache dans les herbes hautes et épaisses, et où elle court avec vitesse. Elle se pose quelquefois, principalement le matin et le soir, sur les plantes élevées, et elle y fait entendre un cri qui semble exprimer *siti-siti*, d'un ton bas et foible, qui ne paraît pas partir d'un oiseau. Ce *Chipiu* a le vol très-court, et souvent il a besoin de piétiner avant de prendre son essor. Il ne se tient que par paires. Il vit de graines et de vers.

Le bec est large et épais de trois lignes et demie; on remarque sur les oreilles une plaque d'un beau noir, qui entoure l'œil et s'étend jusqu'au bec; le dessus de la tête est de la même couleur, mais séparée des oreilles par un trait blanc, qui des narines s'étend jusqu'à l'occiput; les parties inférieures sont blanchâtres; le pli de l'aile et ses couvertures inférieures, d'un jaune pur; les plumes du derrière de la tête, noirâtres vers le milieu, et de couleur de plomb dans le reste, de même que celles du dessus du cou et de la moitié du dos; les couvertures de la queue bordées de roussâtre, ainsi que les plumes du dos et du croupion; les penes des ailes, brunes et bordées de jaune; leurs couvertures supérieures, de cette teinte, mais les plus grandes ayant du noir dans leur milieu; la queue est blanche à sa poignée et noire dans le reste, à l'exception des deux penes intermédiaires qui sont brunes; le bec est noir en dessus et orangé en dessous; l'iris, brun; le tarse, olivâtre. Le jeune diffère de l'adulte en ce qu'il n'a point de pla-

noire sur les oreilles. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 522. n. 140. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12. p. 258. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- ** LE CHIPIU A TÊTE RATÉE. 145. Cette espèce se tient dans les halliers, les campagnes et les savanes noyées du Paraguay; elle est très-fauche et se cache entre les plantes. Son vol est élevé; son cri, foible et plaintif, semble dire *cheveché* ou *chachuchu*.

Ce *Chipiu* a un trait jaune sur le milieu du dessus de la tête, dont le fond est noirâtre; un autre trait d'un jaune-doré passe au-dessus de l'œil, derrière lequel est une ligne étroite et noirâtre qui se prolonge jusqu'aux oreilles; le reste des côtés de la tête, le devant du cou et une partie de la poitrine sont d'un blanc-doré; la gorge est plus blanche, avec des petites taches tares et noirâtres; le reste de la poitrine et le ventre sont blanchâtres; les couvertures de la queue, rougeâtres dans le milieu et mordotées sur les bords; les penes caudales, brunes en dessus et argentées en dessous; les plumes des parties supérieures, noirâtres et bordées de blanc-doré; le tarse est noirâtre. La femelle ressemble au mâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 12. pag. 522. n. 140. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 12. p. 259. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

*** GENRE.

SIZERIN, *Linaria. Fringilla*, Linn. Lath.

Corpus subovatum, fusco, cinereo, albo, rufa rubroque pictum.

Caput rotundum.

Rostrum breve, plumis recumbentibus basi instructum, conicum, alius quam latius, supra culmine anguloso et angusto, rectum, acutissimum; mandibula superior integra, inferior utrinque ad basim bidentata.

Nares rotundae, capistri plumis tecta.

Lingua basi crassa carnosaque, dein cartilaginea et acuta.

Collum breve.

Remiges tres primarias omnibus longiores.

Femora extra abdomen posita; pars tibiae inferior plumis tecta.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posterior unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Linaria in sylvis Europa borealis habitant, nidificant; ova 4-5 pariunt; granis victitant. Mas feminam incubantem alens. Pullis cacigenis mater escam in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps un peu ovale, peint de brun, de cendré, de roux, de blanc et de rouge.

Tête arrondie.

Bec court, garni à sa base de petites plumes dirigées en avant, conique, plus haut que large, à des angles et étroit, droit, très-aigu; mandibule supérieure entière; l'inférieure bidentée à sa base, sur chaque bord.

Narines rondes, cachées sous les plumes du capistrum.

Langue épaisse et charnue à sa base, ensuite cartilagineuse, aiguë.

Cou court.

Rémiges 1^{re}, 2^e. et 3^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; bas des jambes emplumés.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs unis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue à 12 rectrices.

Les *Sizerins* habitent et nichent dans les forêts de l'Europe boréale. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs; ils vivent de graines. Le mâle nourrit sa femelle pendant l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont apprêtés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE SIZERIN BORÉAL. 1. *L. borealis*. *L. Vertex sanguinolento; mento nigro; pectore purpureo-cento-rubro; fasciâ alarum duplici albidâ; uropygio albo rubroque maculato; rostri flavescente, suprâ fusco; pedibus fuscis.*

Vertex couleur de sang; menton noir; poitrine d'un rouge-pourpré; croupion tacheté de blanc et de rouge; bec jaunâtre, brun en dessus; pieds bruns.

Cette espèce et la suivante ont été confondues par les ornithologistes modernes, quoique Brisson, Buffon et Mauduyt les aient très-bien distinguées; en effet, quand on les compare

avec attention, l'on s'aperçoit que le *Sizerin cabaret* est moins long et moins gros que l'autre; qu'il a le croupion roussâtre et brun, avec une légère teinte de brun-rougeâtre vers les couvertures de la queue; que la couleur roussâtre qui domine sur une grande partie de son plumage, est presque partout remplacée par du blanchâtre chez le *Sizerin boréal*, sur lequel cette teinte est beaucoup plus pure en été qu'à l'automne et que pendant l'hiver; en outre, les plumes du croupion sont constamment blanches et d'un rouge-roussâtre. Si on consulte le genre de vie de ces deux espèces, l'on s'aperçoit qu'ils ont des habitudes différentes. Le *Sizerin boréal* ne vient dans nos contrées que tous les trois ou quatre ans, et souvent cinq ou six. Il arrive vers le mois de novembre, quelquefois plus tard, et il se conduit de même dans l'Amérique septentrionale, où le *Cabaret* ne se trouve pas. On le voit alors par troupes souvent très-nombruses, et il y reste jusqu'au mois d'avril. Le *Cabaret*, qu'on voit rarement avec le précédent, se montre en France dans les mêmes cantons, presque tous les ans, et y reste depuis la fin d'octobre jusqu'au printemps, y vit quelquefois isolé, mais presque toujours en familles composées de neuf à douze individus, quelquefois plus, mais rarement au-dessus de vingt.

Le *Sizerin boréal* se plaît dans les lieux plantés d'aunes, dont il mange les graines; il fréquente les bois et se tient souvent à la cime des chênes, des bouleaux et des peupliers, s'accrochant, comme les *Mésanges*, à l'extrémité des petites branches, et il parcourt toutes les sommités avec un vivacité étonnante. Cette espèce se retire pendant l'été au Groenland, où elle fait son nid entre les branches des arbrisseaux, et le compose de trois couches; la première, qui est la plus épaisse, est tissée d'herbes sèches, entremêlées de quelques petites rameaux; la couche du milieu est plus mince et composée d'un mélange de plumes et de mousse; enfin, le duvet d'une espèce de fromager (*eriphorum vaginatum*, Linnée) forme la couche sur laquelle la femelle dépose cinq œufs d'un blanc-verdâtre, tachetés de roux, principalement vers le gros bout. Le ramage de cet oiseau est faible et plaintif, et il babille sans cesse en volant et en cherchant sa nourriture. Les oiseleurs de Paris l'appellent *grand Cabaret*.

Le mâle a le sommet de la tête d'un rouge de sang; une tache entre le bec et l'œil et le haut de la gorge, noirs; le devant du cou et la poi-

Kkkkkk 2

ttine, d'un rouge-pourpé; le ventre et les parties postérieures, blancs; l'occiput, le manteau et les flancs, variés de brun sombre et de gris; le croupion, tacheté de rouge sur un fond blanc; les couvertures inférieures des ailes, blanches; les supérieures, d'un brun obscur; les petites et les grandes, terminées de blanc; les penes, brunes et frangées de blanc-roussâtre en dehors; la queue, pareille à ces penes, mais en été elle est bordée de blanchâtre. Les couleurs sont, en hiver, plus ternes, et le blanc est nuancé de roussâtre.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, et en diffère encore en ce qu'elle a le front blanc; le devant du cou et la poitrine, de cette couleur, avec des taches brunes sur leurs côtés. Le jeune mâle a le front blanc; le sommet de la tête, mélangé de gris-blanc et de rouge; le devant du cou et la poitrine, blancs. Le rouge commence à paraître sur ces parties quelque temps après la première mue. *Frisch*, pl. 10 (*Linaria vertice rubro*). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 4. p. 216 (*Sizerin ou petite Linotte de vigne*). *Brisson*, *Ornithol.* tom. 3. pag. 138. n. 31. *L'Europe*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LE SIZERIN CABARET. 2. *L. Rufescens*, *L. Vertice sanguinolento*; mento nigro; pectore purpureo rubro; fasciâ alarum duplici rufâ; uropygio superiore fusco, inferiore rubello; rostro flavescens; pedibus fuscis.

Vertice couleur de sang; menton noir; poitrine d'un rouge-pourpé; double bande rousse sur les ailes; croupion brun sur le haut, rougeâtre sur le bas; bec jaunâtre; pieds bruns.

Les Cabarets paroissent en France au mois d'octobre et y restent jusqu'au mois d'avril, époque où ils partent pour le Nord. Ils construisent leur nid sur des arbrisseaux, le composent de mousse, d'herbes et de petites racines sur les contours et en dessous, et de crins noirs à l'intérieur. La ponte est de cinq ou six œufs d'un blanc-bleuâtre, tachetés de rouge, avec des zigzags bruns et isolés. Le tamage du mâle ressemble assez à celui de la Fauvette d'hiver, mais il est beaucoup moins fort.

Chez le mâle, le sommet de la tête est d'un rouge-sangin; le lorum et le menton sont noirs; les joues, les sourcils et les couvertures inférieures des ailes, roussâtres; les supérieures, brunes et terminées de roussâtre; les rémiges

et les rectrices, bordées de la même teinte en dehors et brunes dans le reste; le bas de la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un rouge-pourpé; l'occiput, le manteau, les côtés du cou et de la poitrine, variés de roussâtre et de brun; le croupion, roux et brun sur sa partie supérieure, ensuite d'un rougeâtre pâle; les couvertures inférieures de la queue et le milieu du ventre, d'un blanc sale. Le même, après sa première mue, a l'extrémité des plumes du sommet de la tête d'un gris-blanc, qui disparaît totalement au printemps.

Le jeune, dans son premier âge, n'a nulle apparence de rouge sur la tête; du reste il ressemble à la femelle, dont la gorge, le devant du cou et la poitrine sont roussâtres; le croupion est varié de brun et de roux; les couvertures supérieures de la queue sont tachetées de brun sur le milieu de la plume. La livrée du mâle de cette espèce et de la précédente, perd son éclat quand ils sont en captivité. La couleur du sommet de la tête prend un ton orangé sale, et le rouge des parties inférieures disparaît totalement. *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. pag. 148 (*petite Linotte ou Cabaret*). *Frisch*, pl. 10 (*Linaria pectorale subluco*) (jeune mâle et femelle). *Buffon*, pl. enl. 481, fig. 2, inexacte. *L'Europe*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LXXXVII^e. GENRE.

GROS-BEC, *Coccothraustes*, *Loxia*, Linn. Lath.

Corpus subovatum, coloribus variis pictum, Caput subrotundum, rarè cristatum.

Rostrum validum, gibbum crassum, acutum; mandibula superior alius tam alta quàm frons, alius fronte altior, interdum basi celata, aut recta, aut apice declivis, sapius integra, palato cavo, striis longitudinalibus munito.

Nares rotunda, pervia, glabra vel plumilis recumbentibus tecta.

Lingua crassa, compressa, apice cartilaginea et subfida.

Collum mediocre.

Remiges 1^a, 2^a, 3^a, 4^a. omnibus longissima.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi postius, sedilem eiciens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda recurvibus 12.

Loxia per omnes orbis terras habitat; in arbo-

ribus, dumis nidificont; ova 4-5 pariunt; granis, baccis, insectis victitant. Mas feminam plerisque incubantem alens et ipse incubans. Pullis caci-genis mater escam in os ingerit; hi è nido discedunt, ad volandum tantum idonei sunt.

Corps un peu ovale, point de diverses couleurs.

Tête un peu arrondie, rarement huppée.

Bec robuste, gibbeux, épais, arqué; mandibule supérieure aussi haute que le front chez les uns, plus haute chez les autres, quelquefois ciselée à la base, ou droite ou inclinée à la pointe, le plus souvent entière, à palais creux et strié longitudinalement.

Narines rondes, ouvertes, glabres ou cachées sous des petites plumes dirigées en avant.

Langue épaisse, comprimée, cartilagineuse et biffée à sa pointe.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; partie inférieure des jambes couverte de plumes.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, éclairant le juchoir et posant à terre sur toutes les articulations.

Queue composée de 12 rectrices.

On trouve des *Gros-becs* dans tous les pays; ils nichent sur les arbres et dans les buissons. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs; il se nourrissent d'insectes, de graines et de baies. La plupart des mâles nourrissent la femelle quand elle couve et partagent l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont appârés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Bec à bords lisses.

LE GROS-BEC PROPREMENT DIT. 1. C. *Vulgaris*.
C. Linéa alarum albâ; remigibus mediis apice rhombis; rectricibus latere tenuiori basi nigris; rostro cinerescens; pedibus pallidè incarnatis.

Ligne des ailes blanche; rémiges intermédiaires rhomboïdes à leur pointe; rectrices noires à la base, sur leur côté grêle; bec grisâtre; pieds d'une couleur de chair pâle. (*Pl. 144. fig. 3.*)

On rencontre cette espèce en France pendant toute l'année, où elle se tient en été dans les bois, et s'approche des habitations pendant l'hiver. Le cri du mâle est vit, mais faible,

plus doux et caressant en amour, et qui approche du bruit d'une lime lorsqu'il est blessé ou en colère. On trouve son nid sur les arbres, à l'insertion des grosses branches contre le tronc; il est composé de petites racines et d'un peu de liège. La ponte est de quatre œufs un peu pointus, tachetés de brun-olivâtre, avec des traits irréguliers, noirâtres et peu marqués, sur un fond vert-clair bleuâtre. Les petits naissent couverts de duvet, et sont nourris, dans leur premier âge, d'insectes, de chrysalides, etc. On doit agir avec précaution lorsqu'on veut les dénicher, car les vieux se défendent avec courage et mordent bien serré. Après les pontes, toute la famille se réunit et vit ensemble jusqu'au printemps, où chaque couple s'isole. Ayant, ainsi que les *Bouveails* et les *Pinsons d'Ardennes*, l'habitude d'ébourgeonner les arbres, on doit leur faire la chasse comme à des oiseaux destructeurs, mais non pas pour leur chair, car elle est sèche et sans saveur.

Cet oiseau, dont la taille est grosse et courte, a la tête et ses côtés d'une couleur marron, plus foncée sur le dos et sur les scapulaires, et tirant au gris sur le croupion; le dessus du cou, cendré; la base du bec, enroulée d'une ligne noire; le *lorum*, le tour des yeux et la gorge, de cette couleur; le devant du cou, la poitrine, le haut du ventre et les flancs, d'un rougeâtre mêlé d'un peu de fauve; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, blancs; les petites du dessus des ailes, noirâtres; les grandes, cendrées; les plus éloignées du corps, d'un noir échaugant en violet, et quelques-unes, blanches du côté extérieur, ce qui forme sur chaque aile une grande tache; enfin, plusieurs sont pareilles au dos, ainsi que les trois plumes alaires les plus proches du corps; d'autres plumes sont noires, avec leur extrémité et leur bord extérieur à reflets violets, et une tache blanche en dedans; plusieurs de ces plumes, les cinquième, sixième, septième et huitième, ont à leur bout une échancrure du côté inférieur, et les barbes de ce côté se recroissent en dehors; toutes celles qui suivent, jusqu'à la onzième, sont comme coupées carrément à leur pointe; les plumes intermédiaires de la queue sont noirâtres à leur origine, d'abord rendrées, ensuite couleur de marron dans leur milieu et blanches à leur bout. On retrouve encore ces couleurs qui se fondent ensemble sur les autres plumes, soit sur leur bord, soit à leur extrémité. Tel est le mâle.

La femelle en diffère par des teintes moins

vives. Le jeune est moucheté de jaunâtre, spécialement sur les parties supérieures, et son plumage est généralement terne. *Latham, Index (Loxia cuculirastres)*. *Brisson, Ornith. tom. 3. pag. 219. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 444. pl. enl. n. 99, 100. L'Europe.*

L. 6 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

- * **LE GROS-BEC A AILES BLEUES.** 2. *C. Fascinans. C. Fusco-nigra, subitius alba; rectricibus extimis albis; rostro pedibusque nigricantibus.*
D'un brun-noir; blanc en dessous; rectrices les plus éloignées du centre, blanches; bec et pieds noirâtres.

On rencontre cette espèce à la Nouvelle-Galles du Sud et au port Jackson. Son plumage est généralement d'un brun cendré, avec les ailes d'un bleu foncé; les pennes primaires, blanches à leur naissance; celles de la queue présentent un bleu plus pâle, et ont leur extrémité blanche. *Latham, Index, Suppl. (Loxia fascinans)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 13. p. 521. *L'Australasie.*

L. 6 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

- * **LE GROS-BEC A AILES NOIRES ET BLANCHES.** 3. *C. Leucoptera. C. Suprà nigricante-erulea, subitius alba; caudâ alisque nigris, his basi albis; rostro olivaceo; pedibus nigricantibus; caudâ cuneatâ.*

D'un bleu-noirâtre en dessus; blanc en dessous; queue et ailes noires; celles-ci blanches à leur base; bec olivâtre; pieds noirâtres; queue en forme de coin.

Cet oiseau se tient presque toujours seul, dans les halliers situés au milieu des terrains cultivés. C'est le *Pico-tringueno* de M. de Azara, qui l'a trouvé au Paraguay. Toutes ses parties inférieures sont blanches; les parties supérieures, d'un bleu nuancé de noirâtre; les ailes, noires, avec une bande blanche et interrompue à leur base; la queue est de la première couleur; les couvertures alaires les plus proches du dos ont quelques taches noirâtres. Chez quelques individus, les plumes du dos sont terminées de blanc. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 445. n. 127. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 521. L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **LE GROS-BEC D'ANGOLA.** 4. *C. Erythroce-*

phala. C. Cinerascens; capite purpurascens; pectore albo maculato; rostro pedibusque incarnatis.

Cendré; tête d'une nuance pourprée; poitrine tachetée de blanc; bec et pieds incarnats.

Le plumage de cet oiseau d'Afrique est assez analogue à celui du *Gros-bec grivelin*, décrit ci-après. La tête et la gorge sont rouges; le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes et celles de la queue, d'un cendré-bleu foncé, ainsi que les pennes alaires et caudales; la queue est étagée. *Latham, Index (Loxia erythrocephala)*. *Edwards, Ois. pl. 180 (Sparrow of paradise)*. *Brisson, Ornith. Append. p. 78. n. 69 (Cardinal d'Angola)*. *L'Afrique.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * **LE GROS-BEC ASIATIQUE.** 5. *C. Asiatica. C. Cineræa; capite, rectricibus alarum remigibusque apice nigris; abdomine rubescente; rostro flavo; pedibus rubris.*

Cendré; rectrices des ailes et pointe des rémiges noires; abdomen rougeâtre; bec jaune; pieds rouges.

Lap-tsoy est le nom que les Chinois ont imposé à cet oiseau, et sous lequel on auroit dû le décrire, car il y a bien d'autres *Gros-bees* en Asie. Au reste, il a la tête noire; le dessus du corps, d'un cendré-rougeâtre; le dessous, d'un cendré pur; le ventre, rouge pâle; les grandes couvertures des ailes, leurs pennes et celles de la queue, noires; ces dernières ont leur extrémité blanche. *Latham, Index (Loxia asiatica)*. *Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47. pag. 93. La Chine.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE GROS-BEC AZULAM.** 6. *C. Cyanea. C. Cærulea; remigibus, rectricibus, rostro plumbeo-nigris; pedibus violaceis.*

Bleu; rémiges, rectrices, bec, d'un plombé-noir; pieds violets.

Le nom sous lequel on a décrit ce *Gros-bec*, est celui que les Portugais lui ont imposé. Ou l'a confondu avec le *Gros-bec bleu* des États-Unis, mais c'est une espèce particulière, qui se trouve à Cayenne, au Brésil et au Paraguay. Il se tient par paires, et jamais en bandes ni en familles, dans les halliers, sans entrer dans les bois ni paraître dans les campagnes. On dit que le mâle a un fort beau ramage.

Il a le *lorum* et le bord du front, noirs, de même que les grandes couvertures des ailes, les

pennes et celles de la queue, dont les bords extérieurs sont bleus; le reste du plumage est de cette couleur, mais plus claire sur la tête, les côtés de la gorge et sur le haut de l'aile.

Chez la femelle, le bec est noirâtre; les pennes des ailes et de la queue sont brunes et frangées de rougeâtre, qui couvre le reste du plumage; les jeunes lui ressemblent. On voit quelquefois ces oiseaux vivans en France. *Latham, Index (Loxia cyanea)*. *Brisson, Ornith. tom. 3, pag. 321, n. 6 (Gros-bec bleu du Brésil)*. *Vicillot, Oiseaux chanteurs, pl. 64. L'Amérique méridionale.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS BEC BLEU DES ÉTATS-UNIS. 7. *C. Carulea, C. Carulea; alis fuscis, fasciâ basi purpurâ; rostro nigricante; pedibus fuscis.*

Bleu; ailes brunes, avec une bande pourprée à la base; bec noirâtre; pieds bruns.

On rencontre cette espèce dans les États-Unis, mais partout elle est rare. La couleur bleue de la tête et de tout le corps du mâle n'est qu'à l'extrémité des plumes, qui sont noires dans le reste; mais lorsqu'elles sont lisses et nullement dérangées, la première couleur est la seule qui paroisse, et paroît être à reflets violets. La base du bec est entourée de plumes noires; les petites couvertures des ailes ont leur bord bleu sur un fond brun; les moyennes sont totalement de cette couleur; les pennes, noirâtres en dedans et frangées de bleu chez des individus, de gris ou de vert chez d'autres; la queue est noire, bordée de bleu et arrondie à son extrémité.

La femelle a toutes les parties inférieures rousses; les sourcils, d'un bleu de ciel peu apparent; toutes les parties supérieures, brunes; le pli de l'aile, d'un noirâtre changeant en vert; les couvertures supérieures des ailes, leurs pennes et celles de la queue, noirâtres, et la plupart des premières, bordées de brun-roussâtre; les dernières, de blanc. L'individu donné par Catesby pour une femelle, est un jeune mâle qui commence à prendre les couleurs de l'adulte.

Le jeune, dans son premier âge, est d'un gris rembruni sur les parties supérieures, d'un gris-blanchâtre sur les inférieures; ensuite il prend, avant que d'être revêtu de tous les attributs de son sexe, une livrée variée de bleu et de gris; la couleur bleue est plus claire et moins éclatante que chez l'adulte, qui lui-même l'a moins belle que le vieux. Cette teinte

régne sur le sommet de la tête, le dessus du cou, le cropion et sur le bord extérieur des pennes caudales; le gris occupe la gorge, le devant du cou, le dos et le ventre; la poitrine est jaspée de ces deux couleurs; un liséré bleu borde les couvertures des ailes, qui, dans le reste, sont brunes, de même que le bec et les pieds. *Catesby, Car. 1. pl. 39 (Blue grosbeak)*. *Latham, Index (Loxia carulea)*. *Brisson, Ornith. tom. 3, pag. 323, n. 7 (Bouvreuil bleu de la Caroline)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 392 (Bec rond ou Bouvreuil bleu d'Amérique)*. *L'Amérique septentrionale.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * I.E. GROS-BEC BOUVERET. 8. *C. Aurantia, C. Fulva; pileo, alis caudâque nigris; rostro fusco; pedibus rubescens.*

Fauve; dessus de la tête, ailes et queue, noirs; bec brun; pieds rougeâtres.

La tête, les ailes et la queue de ce Gros-bec d'Afrique sont noires; les pennes, bordées de la couleur orangée qui couvre le reste du corps. La femelle a la tête et la gorge noires; le dessous du corps, blanc; le dessus, d'un orangé moins vif que chez le mâle; les pennes alaires, bordées de gris-blanc. *Latham, Index (Loxia aurantia)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 387, pl. enf. n. 204, fig. 1 et 2. L'Afrique méridionale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC BRUN. 9. *C. Nicolor, C. Fusta, subius alba; rostro albedo; pedibus fuscis.*

Brun; blanc en dessous; bec blanchâtre; pieds bruns.

Cette espèce des Grandes Indes est d'un brun foncé sur le dessus du corps, et chaque plume est bordée d'une nuance plus claire; un orangé-rougeâtre domine sur toutes les parties inférieures. Il y a une variété d'âge ou de sexe qui a le dessous du corps blanc. *Edwards, Ois. pl. 83, fig. 1 (Little brown buffinch)*. *Latham, Index (Loxia bicolor)*. *Brisson, Ornith. tom. 2, p. 164, n. 40 (petit Pinson rouge)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4, p. 137. Les Grandes-Indes.*

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * GROS-BEC CAFRE. 10. *C. Cufra, C. Atra; remigibus fuscis; humeris sanguineis; rostro cinereo-fusco; pedibus griseis.*

Noir; rémiges brunes; épaules couleur de sang; bec d'un gris-brun; pieds bruns.

Quoique nous décrivions cet oiseau isolé-

ment, nous soupçonnons qu'il fait partie de l'espèce de la *Veuve à épauettes*, mais sous son plumage d'hiver. Il se trouve dans l'intérieur des terres du Cap de Bonne-Espérance. Son naturel est sauvage et solitaire; son vol est pesant, et il ne se plaît que dans le voisinage des lacs, où il construit son nid. Ainsi que la *Veuve à épauettes*, son plumage, hors le temps des amours, est pareil à celui de la femelle, et son habit de noce est d'un beau noir soyeux, excepté sur les couvertures des ailes, qui sont blanches; le pli de l'aile est taché d'un rouge foncé; les plumes sont brunes et bordées de blanc; la queue est plus longue que le corps, et quelquefois du double. La femelle est cendrée, et le mâle lui ressemble pendant l'hiver. *Latham, Index (Loxia castra)*. Thunberg, *Act. Stockh.* 1784. p. 288. Buffon, *édit. de Sonnini*, tom. 47. p. 75. *L'Afrique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. 11. *C. Sulphurata*, *C. Fusco-olivacea*; gutture ventrequa luteis; superciliis flavis; rostro cornu; pedibus fuscescente-griseis.

D'un olivâtre-brun; gorge et ventre jaunes; sourcils jaunes; bec couleur de corne; pieds d'un gris-brun.

La tête, le dessus du corps, la poitrine et les jambes de cet oiseau sont d'un vert-olive brunâtre; la gorge, le ventre, les couvertures du dessous de la queue et les sourcils, jaunes; les plumes alaires et caudales, brunes et bordées de vert-olive. *Latham, Index (Loxia sulphurata)*. Brisson, *Ornithol.* tom. 3. p. 225. n. 2. pl. 11. fig. 1. *L'Afrique méridionale*.

L. 5 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DU CAUCASE. 12. *C. Rubicilla*, *C. Coccinea*, maculis acutis, triquetris albis variis; cervice et dorso canescentibus; abdomine et crasso dilute roseis; remigibus primariis fuscis, margine obsolete roseis; caudâ anco-nigrâ; rostro supra fusco, subius albedo; pedibus nigris.

Rouge et varié de taches pointues, triquètres et blanches; dessus du cou et dos grisâtres; abdomen et parties postérieures roses; rémiges primaires brunes et bordées de rose foible; queue d'un noir d'airain; bec brun en dessus, blancâtre en dessous; pieds noirs. (*Pl.* 145. fig. 1.)

On trouve ce Gros-bec dans les gorges du mont Caucase, où il vit en troupes, et préfère les lieux où croît l'argousier (*hippophae rham-*

noides), dont il cherche les baies. Son cri ressemble à celui de notre *Bouveuil*.

Le dessus de la tête et du corps, le devant du cou et la poitrine sont d'un rouge foncé, avec des taches triangulaires blanches; le ventre et les parties postérieures, d'une couleur de rose pâle, ondulée de blancâtre; les couvertures inférieures de la queue, d'un rose rembruni; la base de toutes les plumes est d'un cendré foncé; les couvertures supérieures des ailes et leurs plumes sont brunes et bordées de rose; la queue a trois pouces et demi de longueur et est d'un noir luisant, à l'exception de sa plume la plus extérieure de chaque côté, qui est blanche. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle porte des couleurs plus sombres. *Latham, Index (Loxia rubicilla)*. Guldens, *Nov. Act. Petrop.* 19. p. 464. n. 1. pl. 12. Buffon, *édit. de Sonnini*, tom. 47. p. 93. *L'Asie septentrionale*.

L. 7 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A COLLIER. 13. *C. Collaris*, *C. Superciliis mentoque nigris*; gutture corporeque subius albis, supra plumbeis; alis caudique nigris; rostro pallide flavo; pedibus albis.

Sourcils et menton noirs; gorge et dessous du corps, blancs; dessus plombé; ailes et queue noires; bec d'un jaune pâle; pieds blancs.

Cette espèce du Paraguay, que M. de Azara a décrite sous le nom de *Pico grueso gargantilla*, se plaît dans les lieux humides, les terres couvertes de récoltes, les broussailles, et jamais dans les campagnes entièrement découvertes. Son nid est composé de petites racines et de rameaux, et placé sur un arbuste. Sa ponte est de trois œufs pointillés de violet, sur un fond brun. Les petits naissent sans duvet; les premières plumes qui paroissent sont d'un brun clair. Ils suivent leurs père et mère sans avoir la face emplumée. Les mâles se réunissent en petites bandes, les femelles forment des troupes séparées, et ils ne se divisent par paires qu'au temps de la ponte. La femelle est chargée seule du soin de nourrir, de conduire et de protéger les petits. De son côté, le mâle n'a d'autre occupation que de charmer les ennuis de sa compagne par un chant assez agréable, et de la visiter quelquefois.

Il a une ligne noire au-dessus de l'œil, laquelle part de la base du bec; le menton, de cette couleur; un trait blanc prend naissance à l'angle de la bouche et va se joindre à une grande plaque de la même couleur, dont le corps est couvert, et au-dessous de cette plaque il

il y en a une autre sur le devant du cou ; tout le reste des parties inférieures est blanc ; les supérieures sont d'une teinte plombée et bleuâtre ; les ailes et la queue brunes. La femelle diffère du mâle en ce que son corps est brun , mais cette couleur est plus foncée en dessus qu'en dessous ; le devant et les côtés du cou sont d'un blanc pâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 452. n. 25. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 3. p. 525. L'Amérique australe.*

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC CHANGEANT. 14. *C. Mutans. C. Vertex nigro ; gutture albo ; jugulo , pectore ventrale sordide albis ; corpore supra dilute fusco ; rostro nigricante ; pedibus plumbeis.*

Vertex noir ; gorge blanche ; devant du cou , poitrine et ventre d'un blanc sale ; dessus du corps d'un brun clair ; bec noirâtre ; pieds plombés.

C'est encore à M. de Azara que nous devons la connoissance de cette espèce , qu'il appelle *pico variable*. On rencontre ce Gros-bec au Paraguay , en troupes peu nombreuses , et quelquefois mêlé avec d'autres espèces. Il fréquente les lieux marécageux et leurs environs , où il cherche les petites semences des plantes aquatiques , sur lesquelles il se perche , ainsi que sur de petits buissons. On ne le rencontre point dans les bois , on ne le voit jamais perché sur les arbres ni sur les arbrisseaux un peu élevés , et il ne fréquente point les plaines découvertes. Le mâle et la femelle font entendre le même ramage. Les couleurs des femelles sont constantes et différentes de celles des mâles , qui au contraire sont très-changeantes ; ce qui peut donner lieu à les présenter comme des espèces distinctes ; mais M. de Azara a acquis des connoissances suffisantes pour assurer qu'ils appartiennent tous à la même espèce.

Les attributs communs aux deux sexes sont d'avoir le bec et les tarses pareils , une partie des couvertures supérieures de l'aile , brune , et l'autre partie blanche ; les couvertures supérieures de leurs dernières penes et celles de la queue , noirâtres et bordées de brun-noir ; les petites couvertures , d'un noirâtre peu apparent ; les téniges et les rectrices d'un noirâtre décidé , avec une bande blanche , interrompue et large de deux lignes et demie. Cette distri-

bution des couleurs est commune aux deux sexes et à toutes les variétés dans les mâles , dont le plus grand nombre a du noir velouté sur la tête et au-dessus de l'œil ; du blanc sur la gorge , lequel remonte en pointe sur chaque côté jusque sur l'occiput ; le devant du cou , la poitrine et le ventre sont d'un blanc sale ; les parties postérieures , d'un brun clair.

Des individus ont l'occiput et le haut du cou presque blancs , et le croupion blanchâtre ; chez d'autres , le dessus de la tête est seulement noirâtre ; le reste de la tête et une partie du cou sont d'un noir profond. M. de Azara a reconnu que plusieurs mâles de la même bande varioient plus ou moins dans les couleurs du corps , jamais dans celles des ailes et de la queue. Toutes les femelles ont le dessus de la tête et les parties supérieures d'un brun clair ; les côtés de la tête et toutes les parties inférieures , d'un blanc pâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 454. n. 126. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 13. p. 525. L'Amérique australe.*

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC DE VIRGINIE OU LE CARDINAL HUPPÉ. 15. *C. Cardinalis. C. Cristata, rubra ; capistro nigro ; rostro pedibusque sanguineis.*

Huppé ; tonge ; capistrum noir ; bec et pieds couleur de sang. (*Pl. 146. fig. 3.*)

Ce Gros-bec , qui joint à un joli plumage une voix mélodieuse et sonore , habite les pays tempérés de l'Amérique septentrionale. On nous l'apporte souvent vivant , et on le nourrit , dans nos volières , avec du millet et du chenevis ; mais cette dernière graine , quoiqu'il en soit très-friand , abrège ses jours.

Le mâle a la tête parée d'une huppe , qu'il peut remuer à volonté et qu'il retire souvent ; cette aigrette et la plus grande partie de sa livrée sont d'un beau rouge ; cette couleur devient plus foncée sur les ailes et sur la queue , dont les parties internes sont brunes ; une bande étroite , noire , entoure le bec et s'étend un peu sur le menton.

La femelle porte des couleurs moins vives ; un brun-rougeâtre domine sur son plumage ; mais il est plus clair et plus pâle en dessous du corps. Les jeunes portent une huppe très-peu apparente et un plumage plus terne que celui de la femelle. *Latham, Index (Loxia cardinalis). Brisson, Ornith. tom. 3. p. 252. Buffon, Hist.*

LIII

nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 458. pl. enl. n. 37.
L'Amérique septentrionale.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC CENDRÉ. 16. *C. Cinerea, C. Fusco-nigricans; capite cristato; abdomine al-bido; rostro albo; pedibus rubris.*

D'un brun-noirâtre; tête huppée; abdomen blanchâtre; bec blanc; pieds rouges.

Sparmann a publié la figure de cet oiseau, qui se trouve dans les îles de Malacca et de Java.

Ce Gros-bec a les plumes de la tête longues et formant une huppe qui tombe sur la nuque; un brun-cendré, presque blanc sur le ventre, domine sur tout son plumage, à l'exception des pen- nées de la queue, qui sont noires et bordées de blanc à l'extérieur; celle-ci est assez longue et arrondie à son extrémité. Sparmann, *Fusc.* 4. pl. 88, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 13. p. 526. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC CHANTEUR. 17. *C. Canora, C. Sordide virescens, subit cinerea; genis fuscis, fimbria flavâ cinctis; rostro atro; pedibus al-bidis.*

D'un verdâtre sale; cendré en dessous; joues brunes et entourées d'un bord jaune; bec noir; pieds blanchâtres. (Pl. 148, fig. 4, sous le nom de Gros-bec brun.)

On voit, dans les Illustrations de Brown, la figure de cet oiseau, que l'on dit habiter dans l'Amérique méridionale, et que Latham a décrit d'après un individu vivant. Le dessus de la tête, le dos, les ailes et la queue sont d'un vert sale; les joues, brunes et bordées de jaune; cette bordure commence à la gorge et passe sur les oreilles; la poitrine et le ventre sont cendrés. La taille de cet oiseau est celle de la *Mésange*. Latham, *Index (Loxia canora)*. Brown, *Illust.* p. 56, pl. 24, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 526. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DU COROMANDEL. 18. *C. Capensis. C. Atrâ; uropygio tectricibus alarum lateis; rostro pedibusque nigris.*

Noir; croupion et tectrices des ailes jaunes; bec et pieds noirs.

Cette espèce est répandue sur la côte d'Afrique, depuis le royaume d'Angola jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. Elle se plaît dans les

bruyères touffues qui sont sur le bord des rivières. Ses œufs sont cendrés et piquetés de noir.

Le mâle, sous son plumage de noces, a les plumes de la tête soyeuses et noires; le cou, une partie du dos, les ailes, la queue et tout le dessous du corps, de la même couleur; les plumes scapulaires, le bas du dos et le croupion, d'un beau jaune (sur quelques individus ces dernières parties sont noires); les pen- nées des ailes ont leur bordure extérieure jaune, et les grandes couvertures, une frange gris-blanche.

Le même, pendant la mauvaise saison, res- semble à sa femelle, dont Buffon a publié l'im- age sur la pl. enl. n. 659, fig. 1. Il est alors d'un gris-brun varié de noirâtre sur le dessus du corps; d'un blanc obscur varié de noir sur les parties inférieures, les côtés de la tête et les couvertures du dessus de la queue; d'un jaune pâle sur celles des ailes et le croupion; noir sur les pen- nées alaires et caudales; brun sur le bec et les pieds. Latham, *Index (Loxia capensis)*. Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 171. n. 45 (Gros-bec du Cap de Bonne-Espérance). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 3. p. 456. pl. enl. n. 101. fig. 1. L'Afrique méridionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DOMINO. 19. *C. Punctularia, C. Badia; abdomine nigro, albo maculato; rostro pedibusque fuscis.*

Couleur de marron; abdomen noir, tacheté de blanc; bec et pieds bruns.

La tête, le dessus du cou, du dos et des ailes de ce petit Gros-bec, que l'on trouve aux Grandes-Indes, sont d'un brun-marron; la gorge, les pen- nées des ailes et de la queue, d'un brun foncé; quelques taches blanches ou grises sur le croupion; le devant du cou, la poitrine et les flancs, variés de taches blanches entourées d'un liséré noirâtre et traversés par un trait de la même teinte; le ventre est blanc dans le milieu; les couvertures inférieures de la queue sont d'un blanc-roussâtre. Latham, *Index (Loxia punctularia)*. Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 239. n. 9. Buffon, pl. enl. n. 139. fig. 1. Les Grandes-Indes.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A DOS DORÉ. 20. *C. Aurea, C. Nigra; dorso aureo; tectricibus alarum dilute fuscis, nigro maculatis; pedibus carulescentibus.*

Noir; dos doré; tectrices des ailes d'un brun

clair tacheté de noir; pieds bleuâtres. (Pl. 145. fig. 2.)

Les rapports qu'on remarque entre le plumage de cet oiseau et celui du *Gros-bec du Coromandel*, nous font soupçonner que ce n'est pas une espèce distincte et particulière. On le trouve au Bengale.

La tête et le cou sont d'un noir foncé; le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un jaune doré; les couvertures des ailes, d'un brun clair tacheté de noir; la poitrine et le ventre, de cette dernière couleur. *Latham, Index (Loxia aurea). Brown, Illust. pl. 25 (Golden-backed grosbeak). 2^e édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 528, Les Grandes-Indes.*

L. 5 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- LE GROS BEC ÉRYTHRIN. 21. *C. Erythrina. C. rubescens cinerea, subius alba; capitis, uropygii gutturisque pennis apice ruberrimis; remigibus rectricibusque fuscis, margine lutescentibus; rostro pedibusque susco-corneis.*

D'un cendré-rougeâtre; blanc en dessous; plumes de la tête, du croupion et de la gorge, très-rouges à la pointe; rémiges et rectrices brunes et bordées de jaunâtre; bec et pieds d'une couleur de corne brune.

Pallas a trouvé ce *Gros-bec* en Sibérie et dans les forêts épaisses et solitaires près des rivages du Volga et de la Samara, où il est connu sous le nom de *Moineau rouge*. C'est un oiseau peu néfiant et dont le chant est désagréable. Sa grosseur est celle du *Verdier*, mais sa tête est plus petite. Il a les *lorums* gris; la tête, le cou et la gorge, rouges; le dessus du corps cendré, avec des jets rougeâtres; les couvertures des ailes bordées de cette couleur et brunes dans le reste; leurs pennes et celles de la queue, brunes et lisérées de jaune; la queue est fourchue.

La femelle est d'un cendré-jaunâtre en dessus du corps; blanche sur les côtés de la tête et sur le menton; marquée de brun obscur sur le cou; noirâtre sur la queue et grise sur ses bords. *Gmelin, Syst. nat. (Loxia erythrina). Latham, Index (Fringilla rosea, var.). Pallas, Nov. Comm. Petrop. 14, p. 587. pl. 23. fig. 1. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, pag. 528. La Sibérie.*

L. 4 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 11.

- LE GROS-BEC FASCIÉ. 22. *C. Fasciata. C. Fuscescens, lunulis nigris; remigibus, caudæ genisque fuscis; his fasciæ rubrâ lineâque nigrâ*

circumscriptis; rostro carulescente-griseo; pedibus incarnatis.

Brunâtre, à lunules noires; rémiges, queue et joues brunes; celles-ci entourées d'une bande rouge et d'une ligne noire; bec d'un gris-bleuâtre; pieds incarnats. (Pl. 148, fig. 3, sous le nom de *Gros-bec rayé*.)

Le ramage du mâle de cette espèce, qu'on trouve communément au Sénégal, et qu'on voit souvent vivant en France, est un gazouillement continu et si foible, qu'on ne l'entend que lorsqu'on est très-près du chanteur; mais son cri est presque aussi fort que celui de notre moineau. Ce *Gros-bec*, qu'on appelle à Paris *Coucoupé*, devient très-familier, est d'une complexion amoureuse et ne demande qu'à nicher, mais sans un degré de chaleur plus forte que celle de nos étés; les femelles périssent à la ponte, surtout si elles pondent pendant notre hiver.

Le mâle a la tête, le dessus du cou, le dos et les petites couvertures des ailes d'un brun pâle, marqué de lignes noires demi-circulaires; les joues brunes et bordées d'une bande rouge, au-dessous de laquelle est une bandelette noire; les plumes de la poitrine et du ventre, d'un brun pâle et faiblement bordées de noir; les ailes et la queue, brunes.

La femelle a des teintes plus claires que celles du mâle, et les lignes sont moins apparentes; les joues sont du même blanc qui couvre le ventre. *Latham, Index (Loxia fasciata). Brown, Illust. p. 66. pl. 27 (Fasciated grosbeak). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux chanteurs, pl. 58. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 528.*

L. 4 $\frac{1}{2}$ E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC FERRUGINEUX. 23. *C. Ferruginea. C. Capite mentoque fuscis; corpore supra nigro, subius ferrugineo; rectricibus remigibusque atris, margine flavis; rostro corneo; pedibus pallidis.*

Tête et menton bruns; dessus du corps noir; dessous ferrugineux; rectrices et rémiges noires et bordées de jaune; bec couleur de corne; pieds pâles.

Le pays de cet oiseau, décrit par Latham, n'est pas connu. La tête et la gorge sont brun-noirâtres; la poitrine est d'un ferrugineux foncé; le reste du dessous du corps d'un jaune de toupie, très-pâle sur l'anus; les pennes des ailes et de la queue sont noirâtres et bordées de jaune. La-

L. 111111 2

tham, Index (*Loxia ferruginea*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 529.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A FRONT JAUNE. 24. *C. Butyracea*, *C. Virescens*; capite dorsoque nigro maculatis; corpore subitè flavo; caudâ, remigibus, rostro pedibusque nigris.

Verdâtre; tête et dos tachetés de noir; dessous du corps jaune; queue, rémiges, bec et pieds noirs.

Le chant de cet oiseau du Cap de Bonne-Espérance est, dit-on, fort agréable; le mâle est tacheté de noir en dessus, et de cette couleur sur les ailes et la queue; du reste, il ressemble à la femelle, qui a le front, les sourcils et les tempes jaunes; le reste du plumage, vert, tacheté de brun en dessus et de jaune en dessous; la queue un peu fourchue, noirâtre et terminée de blanc. *Latham*, Index (*Loxia butyracea*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 529. L'Afrique méridionale.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DE GAMBIE. 25. *C. Melanoccephala*, *C. Lutea*; capite atro; rostro cinereo; pedibus carulescente-cinereis.

Jaune; tête noire; bec cendré; pieds d'un gris-bleu.

C'est d'après Albin que l'on a décrit ce Gros-bec d'Afrique, dont l'iris, la tête, la gorge et le devant du cou sont noirs; le reste du corps est jaune et mélangé de vert. *Albin*, Oiseaux, tom. 3. pl. 62. *Latham*, Index (*Loxia melanoccephala*). *Brisson*, Ornithol. tom. 3. p. 230. n. 5. L'Afrique.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC GRIS OU LE FLUTEUR. 26. *C. Cantans*, *C. Fusca*, lineis obsolete atris; subtus alba; caudâ fusca, cuneiformi; rostro violaceo-plumbeo; pedibus carulescentibus.

Brun, avec de faibles lignes noires; blanc en dessous; queue brune, cuneiforme; bec d'un plombé-violet; pieds bleuâtres.

Ce charmant petit oiseau, qu'on nous apporte souvent vivant du Sénégal, multiplie facilement dans nos volières et mérite les soins des amateurs. Le chant du mâle est flûté, moelleux, mais d'une faible étendue; il a une forte analogie avec le murmure d'un petit ruisseau, entendu à une certaine distance. Un trou d'arbre est ordinairement l'endroit que choisit la fe-

melle pour y nicher et y déposer six à huit œufs blancs, produit ordinaire de sa ponte.

Les plumes de la tête et de la nuque sont d'un gris-brun, terminées de blanchâtre et arrondies en forme d'écailles; les plumes scapulaires et le dos, variés de lignes étroites et noirâtres sur un fond gris-ferrugineux, plus foncé sur le bas du dos; le croupion, les couvertures supérieures et les penes de la queue, noirs; le dessus de l'aile et ses penes primaires, d'un brun sombre; ses penes secondaires, grises et faiblement rosées; les côtés du cou et la poitrine, nuancés de roux; la gorge et tout le dessous du corps, d'un gris perlé. La femelle et le jeune ne diffèrent du mâle adulte qu'en ce que leurs couleurs sont moins vives. *Latham*, Index (*Loxia cantans*). *Brown*, Illust. p. 66. pl. 27 (*Brown grosbeak*). *Vieillot*, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 57, (*Loxia grisea*). L'Afrique occidentale.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC GRIS-ALBIN. 27. *C. Grisea*, *C. Caruleo-grisea*; collo et fronte albis; rostro nigro; pedibus fusciscentibus.

D'un gris-bleu; cou et front blancs; bec noir; pieds brunâtres. (Pl. 146, fig. 4, sous le nom de Gros-bec de Virginie.)

Ce petit Gros-bec, que l'on dit se trouver dans la Virginie, y est sans doute fort rare; car *Wilson*, à qui on est redevable d'une histoire presque complète des oiseaux des Etats, n'en fait pas mention.

A l'exception du cou et d'une partie de la tête, qui sont blancs, le reste du plumage est gris. *Latham*, Index (*Loxia grisea*). *Buffon*, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3. p. 467. pl. enl. n. 93, fig. 1 (*Gros-bec de Virginie*). L'Amérique septentrionale.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC GRIS-BRUN. 28. *C. Javensis*, *C. Fusco-cinerea*; capillitio, remigibus et rectricibus nigris; temporibus abdomineque cinereo-albicantibus; rostro nigricante; pedibus flavicantibus.

D'un gris-brun; sinciput, rémiges et rectrices noirs; tempes et abdomen d'un gris-blanc; bec noirâtre; pieds jaunâtres.

Sparman a trouvé cet oiseau dans les îles de Sumatra et de Java. Sa taille est celle du *Bouvreuil*, et son plumage d'un brun grisâtre; le dessus de la tête noir; tout le dessous du corps, jusqu'au ventre, pareil au dessus, mais plus pâle;

les parties postérieures sont blanches; les plumes primaires de l'aile, noires; les secondaires, brunes et bordées de ferrugineux; la queue est noire. *Sparman*, pl. 89. *Latham*, *Index* (*Loxia javensis*). 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 13. p. 530. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC GRIVELIN. 29. *C. Erythrocephala*. *C. Cinerascens*; capite purpurascens; pectore albo maculato; rostro pedibusque incarnatis. Gris; tête d'une nuance pourprée; poitrine tachetée de blanc; bec et pieds incarnats. (*Pl.* 146. fig. 1.)

Des auteurs se sont trompés en indiquant le Brésil pour la patrie de cet oiseau, car il ne se trouve qu'en Afrique, particulièrement dans le royaume d'Angola.

Ayant eu occasion de le voir vivant, nous avons remarqué que toutes ses habitudes, ses mœurs, son chant, ne différoient en rien de ceux du *Gros-bec fascié*; mais le mâle a la tête et la gorge d'un beau rouge; le dessus du cou, du corps et des ailes d'un brun clair; les couvertures des ailes terminées par des taches jaunâtres; ce qui donne lieu à diverses bandes transversales sur l'aile; le devant du cou et la poitrine sont d'un jaune très-clair, avec des lunules brunes; les plumes du ventre et des parties postérieures, blanchâtres dans le milieu, traversées par des raies brunes, bordées et terminées de noir; les plumes alaires et caudales d'un brun sombre en dedans; les plumes secondaires, tachetées de jaune à leur extrémité, et celles de la queue terminées de blanc; les yeux bleuâtres.

La femelle a la tête et la gorge d'un gris-brun. Eu général, ses couleurs sont ternes et moins décidées que celles du mâle. Le jeune diffère de l'adulte en ce qu'il est d'un cendré-brun sur le corps, gris à l'extrémité des couvertures supérieures de l'aile et des plumes de la queue; et enfin en ce que les taches des parties inférieures sont moins nombreuses et moins régulières. *Edwards*, *Oiseaux*, pl. 130 (*Sparrow of paradise*). *Brisson*, *Ornith.* *Afrique*, p. 78. n. 69 (*Cardinal d'Angola*). *L'Afrique occidentale*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A CROUPION JAUNE. 30. *C. Hordeacea*. *C. Nigra*; capite, collo uropygioque fulvis; temporibus albis; abdomine cinereo.

Noir; tête, cou et croupion fauve; tempes blanches; abdomen gris.

La taille de cet oiseau des Grandes-Indes est celle de la *Lavandière*; la tête, le cou et le croupion sont fauves; les tempes blanches; les plumes scapulaires, les jambes, le bas-ventre et le bord des plumes de la queue, gris; le reste du plumage est noir. *Latham*, *Index* (*Loxia hordeacea*). 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 13. p. 527. *Les Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DE L'ÎLE DE BOURBON. 31. *C. Striata*. *C. Fusca*, ferrugineo striata, subtus alba; jugulo nigro; rostro pedibusque nigricantibus.

Brun, rayé de ferrugineux; blanc en dessous; devant du cou noir; pieds et bec noirâtres.

Ce petit *Gros-bec*, qui ne surpasse guère en grosseur notre *Roitelet*, a la tête et le dessous du corps bruns; la gorge et le devant du cou noirâtres; les parties postérieures blanches; les ailes et la queue parsemées à la gorge. *Latham*, *Index* (*Loxia striata*). *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 243. n. 11. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, pl. enf. n. 153. *L'Afrique méridionale*. (*Pl.* 150. fig. 1.)

L. 5. E. P. R. 12.

- ** LE GROS-BEC DES INDES. 32. *C. Indica*. *C. Cristata rubra*; capistro rubro; rostro pedibusque flavis.

Huppé et rouge; bec et pieds jaunes.

Séba, d'après lequel on a décrié cet oiseau, le donne pour un *Peroquet*, mais qui a trois doigts en avant et en arrière, et *Brisson* en a fait un *Gros-bec*, dont tout le plumage est d'un beau rouge; les couvertures des ailes sont d'une teinte plus obscure que les autres parties; les doigts fort longs; les ongles aigus et recourbés. C'est un oiseau fort doux, comme plusieurs figurés dans Séba. *Latham*, *Index* (*Loxia indica*). Séba, *Mus.* 1. pl. 60. fig. 4 (*Psittacus cristatus ruber minor ex insula Boetensi*). *Brisson*, *Ornith.* tom. 3. p. 252. n. 16. *Les Grandes-Indes*.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC JACOBIN. 33. *C. Malacca*. *C. Badia*; capite abdomineque nigris; rostro carulescente; pedibus fuscis.

Bâi; tête et abdomen noirs; pieds bruns. (*Pl.* 149. fig. 3, et pl. 148. fig. 1. *Femelle*.)

On a tellement confondu dans les Ornithologies les petits *Gros-becs* des Indes, qu'on appelle en France *Jacobins* et *Dominos*, qu'il est difficile de distinguer les espèces que désignent ces deux dénominations. Des auteurs en font

des races distinctes, d'autres des variétés les unes des autres; enfin on les donne encore pour mâle et femelle de la même espèce. Au reste, il nous paroît certain que ceux que les curieux appellent *Dominos*, sont plus petits que les *Jacobins*, et que le plumage de tous présente de grands rap-ports.

Le *Jacobi*n de cet article a l'iris, la tête, le cou, le milieu du ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un beau noir; la poitrine et les côtés du ventre, blancs; le dos, le croupion et les couvertures supérieures des ailes, d'un marron clair; leurs pen-nes et celles de la queue, de la même couleur à l'extérieur et brunes en dedans. Tel est le mâle. La femelle en diffère en ce que ses couleurs sont moins vives et ont moins d'éclat. *Latham, Index (Loxia malacca)*. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 237 (Gros-bec de Java)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 468. pl. enl. n. 139. fig. 3. Les Grandes-Indes*.

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- ** LE GROS-BEC JAUNATRE. 34. *C. Flavicans. C. Flava; dorso virescente; capite fulvo; rostro nigro; pedibus pallidis*.

Jaune; dos verdâtre; tête fauve; bec noir; pieds pâles.

On le trouve en Asie. La tête, le cou, la poitrine, le ventre et les parties postérieures sont jaunes; cette teinte est plus pâle sur le dessus de la tête; le dos, les ailes et la queue sont d'un jaune-verdâtre. *Latham, Index (Loxia flavicans)*. *Aman. Acad. 4. p. 244. Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 139. n. 44. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 532. Les Indes*.

L. 5. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC JAUNE. 35. *C. Flava. C. Capite, nuchâ, corpore subâs flavis; genis nigricante-rubris; gulâ nigra; corpore suprà fusco*.

Tête, nuque et dessous du corps jaunes; joues noiâtres; gorge noire; dessus du corps brun.

Ce Gros-bec d'Afrique a les joues d'un rouge-noiâtre; la gorge noire; la tête, la nuque et toutes les parties inférieures, d'un beau jaune; le dessus du corps, les ailes et la queue, bruns. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13. p. 532. L'Afrique.

L. 5. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC LUNULÉ. 36. *C. Nidula. C. Lineolis transversis, interruptis, nigris notata; cor-*

pore suprà fusco, subâs albid; uropygio ros- traque rubris; pedibus flavescensibus.

Marqué de lignes transversales, interrompues et noires; dessus du corps brun, dessous blan- châtre; croupion et bec rouges; pieds jau- nâtres.

Un brun-olive couvre tout le dessus et un blanc sale le dessous du corps de cet oiseau de la Nouvelle-Hollande, et chaque plume est terminée par un petit croissant noir; les pen-nes des ailes et de la queue sont brunes, avec des raies transversales d'une nuance plus foncée; l'iris, le bas du dos et le croupion sont rouges. *Latham, Index (Loxia nidula)*. *Vieillot, Oiseaux chanteurs, pl. 60. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. p. 533. L'Australasie*.

L. 4. $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC DE MALABAR. 37. *C. Mala- barica. C. Cinerea; remigibus rectricibusque ni- gris; gulâ crissaque albis; rostro nigro*.

Cendré; rémiges et rectrices noires; gorge, couvertures inférieures de la queue blanches; bec noir.

Chez ce Gros-bec de l'Inde, la gorge est blanche; le corps, cendré; le bas-ventre, la queue et les ailes sont noirs. *Latham, Index (Loxia malabarica)*. *Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 79. Les Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC MÉLANURE. 38. *C. Melanura. C. Capite caudâque nigris; cervicis fusca; gutture et uropygio griseis; abdomine rufescente; crisso albis; remigibus nigris, primoribus versus apicem, secundariis margine interiori albis; rostro pedi- busque flavis*.

Tête et queue noires; nuque brune; gorge et croupion gris; abdomen roussâtre; couver- tures inférieures de la queue blanches; rémiges noires; les primaires, blanches vers la pointe, et les secondaires sur leur bord interne; bec et pieds jaunes.

Sonnerat a fait connoître ce Gros-bec de la Chine, dont on conserve la dépouille au Mu- séeum d'histoire naturelle. Le mâle a la tête noire; le cou d'un brun-terreux; la gorge grise; des plumes noires à reflets bleuâtres sur les ailes, et d'autres ayant une tache blanche à leur extré- mité; les pen-nes alaires noires, excepté le tiers des plus grandes; la queue entièrement noire; le croupion gris, et le ventre d'une jolie couleur

cannelle claire. La tête de la femelle est grise, et les plumes de ses ailes sont frangées de blanchâtre. *Latham, Index (Loxia melanura). Sonnerat, Voyage 2, p. 199 (Gros-bec de la Chine). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 13. P. 533.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E.. P.. R. 12.

- * **LE GROS-BEC MOUCHETÉ.** 39. *C. Gustata. C. Dorso, alis caudæque obscurè fuscis; genis, gutture pectoraque rubris; ventre fusco, albo maculato; rostro caruleo-violaceo, marginibus fulvo; pedibus fuscis.*

Dos, ailes et queue d'un brun obscur; joues, gorge et poitrine tachées; ventre brun, tacheté de blanc; bec d'un violet-bleu, et fauve sur les bords; pieds bruns.

Le naturaliste Perrein a rapporté ce Gros-bec de Malimbe, dans le royaume de Congo et de Cacongo. Son chant est agréable; il se plaît près des habitations, se nourrit de diverses graines et donne à son nid une forme ronde, dont l'ouverture est au sommet. La ponte est de cinq ou six œufs, tachetés de bleu et de rouge.

Le mâle est d'un brun foncé sur le dessus de la tête, le dos, les ailes et la queue; d'un beau rouge autour des yeux et sur les joues, la gorge, la poitrine et les couvertures supérieures de la queue, dont les inférieures sont, de même que le ventre, d'une couleur brune, mouchetée de blanc. La femelle en diffère par moins de vivacité dans la couleur rouge, et en ce qu'elle n'a point de taches blanches sur le ventre et les couvertures inférieures de la queue. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 58 (Loxia mouchetée). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 532. L'Afrique occidentale.*

L.. E.. P.. R. 12.

- * **LE GROS-BEC MUNGULE.** 40. *C. Atricapilla. C. Capite, gula, jugulo pectoraque anteriore nigris; pectoris inferiore ventrique spadiceis; abdomine crissoque nigris; remigibus rectricibusque nigricantibus; rubescens-fusco extus marginatis; rostro nigro, basi inferiori albo; pedibus nigris.*

Tête, gorge, devant du cou et haut de la poitrine, noirs; bas de la poitrine et ventre châtains; abdomen et parties postérieures, noirs; rémiges et rectrices noirâtres, bordées en dehors de brun-rougeâtre; bec noir, blanc à sa base inférieure; pieds noirs.

Le nom conservé à cette espèce, est celui qu'elle porte dans les Grandes-Indes. Le mâle a

la tête enveloppée d'un capuchon noir, qui descend sur la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine, dont le bas est de la couleur marron qui couvre le ventre; les parties postérieures sont noires; le croupion et les petites couvertures supérieures de la queue, d'un marron brillant; les flancs bruns; les plumes alaires et caudales, noirâtres et bordées à l'extrémité d'un brun-rougeâtre.

La femelle, dont Edwards a publié la figure, pl. 43, est d'un cendré nuancé d'un brun terne sur la tête, le dessus du cou et du corps; d'un gris-blanc un peu rosé sur la gorge et les parties inférieures; blanche sur les couvertures supérieures de la queue; le bec est cendré et les pieds sont couleur de chair. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 51, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 13, p. 534. Les Grandes-Indes.*

L. 3 $\frac{1}{2}$. E.. P.. R. 12.

- * **LE GROS-BEC NOIR ET ROUGE.** 41. *C. Hamatina. C. Capite, mento, corpore supra, venter medio, alis caudæque nigris; gula, jugulo pectoraque rubris; rostro carulescente-nigro; pedibus fuscis.*

Tête, menton, dessus du corps, milieu du ventre, ailes et queue noirs; gorge, devant du cou et poitrine rouges; bec d'un noir-bleuâtre; pieds bruns.

Ce Gros-bec d'Afrique a la tête, le menton, le dessus du cou et du corps, les ailes, la queue et le milieu du ventre noirs; le reste du plumage rouge. Cet oiseau constitue une espèce très-distincte du Rouge-noir, qui est un individu de celle du Gros-bec-ori. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride, pl. 67 (Loxia hamatine). L'Afrique.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E.. P.. R. 12.

- * **LE GROS-BEC NONETTE.** 42. *C. Collaris. C. Flavescens; pectore collarique flavis; temporibus rostroque nigris; pedibus fuscescentibus.*

Jaunâtre; poitrine et collier jaunes; tempes et bec noirs; pieds brunâtres.

Ce Gros-bec, qu'on rencontre aux Indes orientales, a le sommet de la tête et le dessus du corps d'un bleu-verdâtre; les tempes noires; le croupion et le dessous du corps d'un blanc-roux; un collier de cette même teinte autour du cou; une bande transverse noire sur la poitrine; les ailes variées de roux-jaune et de noir; la queue de la dernière couleur. On rapproche

de ce *Gros-bec*, le *Grivelin à cravate* (pl. enl. de Buffon, n. 659, fig. 2). Les différences qu'on remarque entre ces deux oiseaux, sont peut-être celles qui distinguent les sexes. Au reste, le *Grivelin* a les parties supérieures d'un bleu-verdâtre foncé; un collier blanc autour du cou; une bande noire sur la poitrine, mais plus large que chez le précédent; la couleur du dessous du corps incline plus au roux. On le trouve en Afrique, dans le royaume d'Angola, Latham, Index (*Loxia collaris*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 466. pl. enl. n. 393. fig. 3. Les Indes.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC NOIR À BEC BLANC. 43. *C. Albirostris*. *C. Niger*; aliquis remigibus primoribus basi albis; rostro concolore; pedibus incarnatis.

Noir; quelques rémiges primaires blanches à leur base; bec de cette couleur; pieds incarnats.

Il ne faut pas confondre cet oiseau d'Afrique avec le *Loxia torrida* (*Bouvreuil à bec blanc*), qu'on dit se trouver à la Guyane, et qu'on donne pour le même que le *Gros-bec à ventre roux*, décrit ci-après, et qui a toujours le bec noir, quoi qu'on en dise.

Celui de cet article est totalement d'un beau noir, avec un peu de blanc au pli de l'aile et sur le bord extérieur de quelques-unes de ses pennes. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 53, p. 535. L'Afrique.

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC NOIR-SOUCI. 44. *C. Bonariensis*. *C. Capite et cervice caruleis*; corpore suprò nigricante, subtus flavo; abdomine crissoque sulphureis; remigibus rectricibusque nigricantibus, margine caruleis; rostro nigricante; pedibus rufescentibus.

Tête et nuque bleues; dessus du corps noirâtre; dessous jaune; abdomen et couvertures inférieures de la queue couleur de soufre; rémiges et rectrices noirâtres et bordées de bleu; bec noirâtre; pieds rougeâtres.

Commerçon a trouvé cette espèce à Buenos-Ayres. Le mâle et la femelle, dit-il, ont l'un pour l'autre un attachement et une fidélité réciproques, aussi les voit-on toujours ensemble; ils se plaisent dans les jardins et les terres cultivées, et ils vivent d'herbes et de graines.

La tête, le dessus du cou, le bord externe des pennes alaires et caudales sont bleus; les rémiges, les rectrices et le dessous du corps, noirâtres; la queue, le devant du cou et la poitrine,

d'une couleur souci; le ventre et les couvertures supérieures de la queue, d'un jaune-soufre; les ongles aigus, arqués et creusés en gouttière. Latham, Index (*Loxia bonariensis*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 150.

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC ORCHEF. 45. *C. Chryscephala*. *C. Grisea*; pileo flavo; temporibus albidis; abdomine albedo, fusco maculato; rostro incarnato; pedibus flavescentibus.

Gris; dessus de la tête jaune; tempes blanchâtres; abdomen de cette couleur et tacheté de brun; bec incarnat; pieds jaunâtres.

Chez ce *Gros-bec* du Bengale, le dessus de la tête est d'un beau jaune; les plumes des parties supérieures du corps, brunes et bordées d'une nuance plus pâle; la poitrine porte une bande transversale de cette couleur; les parties postérieures sont d'un blanc-jaunâtre; les côtés de la tête, au-dessous des yeux, et la gorge, blancs; les ongles gris. L'individu figuré sur la pl. enl. de Buffon, offre quelques dissémbances, mais on ne doute pas qu'il soit de la même espèce. La femelle ne diffère du mâle que par des couleurs moins vives. Latham, Index (*Loxia bengalensis*). Brisson, Ornith. tom. 3, p. 95, n. 15 (*Moineau du Bengale*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3, p. 466. pl. enl. n. 393. fig. 2 (*Gros-bec des Indes*). Les Indes.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC ORIX. 46. *C. Orix*. *C. Grisea*; fronte abdomineque nigris; collo uropygionique fulvis; rostro nigro; pedibus incarnatis.

Gris; front et abdomen noirs; cou et trou-pion fauves; bec noir; pieds incarnats.

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve au Cap de Bonne-Espérance, a un ramage composé de sons aigus, durs et assez semblables au bruit que fait le rouage d'un pendule qu'on remonte. Ces *Gros-becs* se plaisent près des ruisseaux et dans les marais couverts de joncs et de roseaux; c'est dans ces lieux qu'ils font leurs nids près les uns des autres; ils les attachent à la rige des plantes aquatiques, leur donnent une forme demi-sphérique et placent l'entrée au centre. La ponte est de quatre ou cinq œufs verts.

Ces oiseaux subissent deux mues par an, l'une au mois de juillet et l'autre au mois de janvier; les mâles se revêtent à la première de leur habit de noces. Ils ont alors le front, le sinciput, les côtés de la tête, le haut de la gorge, la poitrine

et

et le ventre d'un noir velouté; les ailes et la queue, brunes et bordées de gris-blanc à l'extrémité; le reste du plumage d'un rouge de feu, foncé sur l'occiput et sur le cou.

Après la seconde mue, les mâles ressemblent aux femelles, dont le dessus de la tête et du corps est d'un gris sombre, tacheté de brun; les couvertures supérieures des ailes sont bordées et terminées de blanc; les penes alaires et caudales, brunes; les joues d'un roux-jaunâtre; la gorge, le ventre et les parties postérieures d'un blanc sale qui devient jaunâtre sur le devant du cou et de la poitrine; le bec est brun et le tarse d'une couleur de chair pâle. Le mâle, sous sa belle livrée, est remarquable en ce qu'il a les plumes de la nuque du cou et du haut de la poitrine larges et comme coupées carrément à leur pointe. Il les relève quand il est agité de quelque passion, et semble alors avoir la tête entourée d'une sorte de fraise. Nous avons fait la même remarque chez le *Moineau ignicolor*, qui présente dans son plumage une analogie presque parfaite avec celui de cet article. *Latham, Index (Loxia orix)*. *Brisson, Ornithol. tom. 3, p. 114, n. 21 (Cardinal du Cap de Bonne-Espérance)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3, p. 496, pl. enl. n. 6, fig. 2, et pl. enl. n. 109, fig. 2 (Rouge-noir)*. *L'Afrique méridionale*.

L. 5. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC PERLÉ. 47. *C. Perlata*. *C. Supra nigra, subtus fusca; verpus caudam albo nigroque varia*.

Noir en dessus; brun en dessous, et varié de noir et de blanc vers la queue.

On le trouve en Afrique, dans le royaume de Juida. Sa taille est celle du *Roitelet*; la tête et le dessus de son corps sont noirs; le dessous est blanc, avec un mélange de blanc et de noir sur les jambes et vers la queue. *Latham, Index (Loxia perlata)*. *Salerno, Ois. p. 278, n. 16, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 13, p. 737. L'Afrique occidentale*.

L. 1. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC A POITRINE NOIRE. 48. *C. Pectoralis*. *C. Nigra, subtus alba; fasciâ pectoris nigra, dupliciter alarum alba; caudâ rotundatâ; pedibus fuscis; rostro nigro*.

Noir en dessus, blanc en dessous; bande noire sur la poitrine; deux raies transversales blanches sur les ailes; queue arrondie; pieds bruns; bec noir.

Cet oiseau, que *Latham* dit venir de l'Amérique, a de grands rapports avec le *Gros-bec jacobin*. Tout le dessus du corps est noir, de même qu'une bande transversale sur la poitrine; les parties inférieures sont blanches; la queue est arrondie et noire. *Latham, Index (Loxia americana)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 537. *L'Amérique*.

L. 4. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC PRASIN. 49. *C. Prasina*. *C. Viridi-olivacea, subtus cano-flavicans; uropygio rubro; rostro nigro; pedibus flavicantibus*.

D'un vert-olivâtre; dessous d'un grisâtre-jaunâtre; croupion rouge; bec noir; pieds jaunâtres.

C'est d'après *Sparman* que nous décrivons cette espèce, qu'il a vue dans l'île de Java. Le mâle porte un plumage vert-olive, avec le croupion rouge; les deux penes intermédiaires de la queue sont de cette couleur en dessus; les autres, pareilles sur les bords et noires dans le reste. La femelle est en dessus d'un brun-olivâtre, et d'un gris-jaune en dessous; d'un rouge terne sur le croupion; cendrée sur les penes des ailes, dont huit secondaires sont blanchâtres sur leur bord antérieur et à leur pointe; la queue est noire et terminée de blanc. *Sparman, Mus. Carls. fasc. 3, pl. 72, 73. Latham, Index (Loxia prasina)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13, p. 537.

L. 1. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC A QUEUE BLANCHE. 50. *C. Leucura*. *C. Capite et rectricibus alarum cinereis; dorso flavo; pectore abdomineque flavescens; caudâ albâ; rectricibus extimis nigris; rostro pedibusque rubris*.

Tête et couvertures des ailes cendrées; dos jaune; poitrine et abdomen jaunâtres; queue blanche; demièrès rectrices noires; bec et pieds rouges. (Pl. 151, fig. 4.)

La tête et les couvertures des ailes de cet oiseau du Brésil sont cendrées; le dos est d'un beau jaune; cette couleur est pâle sur la poitrine et le ventre; les penes de la queue sont blanches, à l'exception des deux extérieures qui sont noires. *Latham, Index (Loxia leucura)*. *Brown, Illust. p. 77, pl. 29 (White-tailed wax-bill finch)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 13, p. 537. *L'Amérique méridionale*.

L. 3. E. P. R. 12.

- LE GROS-BEC A QUEUE COURTE. 51. *C. Mmmmm*

Brevicauda. C. Fronce uropygienne dilaté caruleus ; collo suprà, dorso superiore, alis caudæque rubescens-fuscis ; rectricibus alarum majoribus extius albis ; jugulo pectoraque rubro fuscoque lineatis ; rostro fusco ; pedibus carulescente albis.

Front et croupion d'un bleu clair ; dessus du cou, haut du dos, ailes et queue d'un brun-rougeâtre ; grandes rectrices des ailes blanches en dehors ; devant du cou et poitrine rayés de rouge et de brun ; bec brun ; pieds d'un blanc-bleuâtre.

C'est d'après Muller que nous décrivons ce *Gros-bec*, qui habite dans l'île de Ceylan. Il a le front, le bas du dos et le croupion d'un bleu clair ; la tête, le dessus du cou, le haut du dos, les ailes et la queue, d'un brun-rougeâtre ; le bord extérieur des rémiges et des rectrices, d'un brun clair ; les grandes couvertures des ailes, blanches en dehors ; mais les deux plumes les plus proches du dos ont leur bord d'un bleu clair ; la gorge, le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre sont rouges et variés de petites lignes brunes ; la queue est terminée de blanc ; le bas-ventre est d'un blanc-bleuâtre.

La femelle a la tête, le dessus du corps et les ailes bruns ; le croupion et les couvertures supérieures de l'aile, comme le mâle ; les parties inférieures, d'un brun rougeâtre, à l'exception du bas-ventre qui est blanc. Muller, *Various subj. of nat. Hist.* pl. 42. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 537.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A QUEUE EN ÉVENTAIL. 51. *C. Flabellifera. C. Spadicea ; subius dilutior ; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque atris.*

Dessus châtain ; d'une nuance plus claire en dessous ; rémiges, rectrices, bec et pieds noirs. (Pl. 145. fig. 3.)

Ce *Gros-bec* se trouve en Virginie, où il est connu sous le nom de *fan-tail* (queue en éventail) ; mais il y est très-rare. Il a le dessus du corps brun-rougeâtre ; cette couleur est plus pâle sur le croupion et incline plus au rouge sur les parties inférieures ; les plumes des ailes et de la queue sont noirâtres. La femelle diffère du mâle en ce que le ventre et la poitrine sont gris. Latham, *Index (Loxia flabellifera)*. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 463. pl. enl. n. 380. L'Amérique septentrionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC QUINTICOLOR. 53. *C. Quinti-*

color. C. Genis dorsoque rubescentibus ; vertice colloque suprà cinereis ; alis et caudâ fuscis ; uropygio aurantio ; rectricibus caudâ inferioribus nigris ; rostro basi plumbeo, dein albo rubroque ; pedibus nigris.

Joues et dos rougeâtres ; vertex et dessus du cou cendrés ; ailes et queue brunes ; croupion orangé ; couvertures inférieures de la queue noires ; bec plombé à sa base, ensuite blanc et rouge ; pieds noirs.

Le plumage de cet oiseau des îles Molouques est de cinq couleurs ; les ailes et la queue sont brunes ; cette couleur prend un ton rougeâtre sur les joues et sur le dos, est remplacée par un joli gris sur le dessus de la tête et du cou ; par une belle couleur orangée sur le croupion, les couvertures supérieures de la queue et le bord extérieur de ses plumes ; par du noir mat sur ses couvertures inférieures, sur les jambes et le haut de la gorge ; enfin, par du blanc pur sur le devant du cou, la poitrine et le ventre. Vieillot, *Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 54 (Loxia quinticolor). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 538. Les Grandes-Indes.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC RAYÉ. 54. *C. Lineata. C. Nigra, hypochondriis, remigibus secundariis et à basi ad medium primoribus nigro alboque striatis ; abdomine, crisso rostroque albis ; pedibus atris.*

Noir ; flancs, rémiges secondaires et primaires, de la base au milieu, rayés de noir et de blanc ; abdomen, couvertures inférieures de la queue et bec blancs ; pieds noirs.

Cet oiseau, que Latham a décrit d'après un individu vivant, a la tête, le cou, la poitrine, les petites couvertures des ailes et la queue noirs ; les flancs, les plumes de l'aile, rayés de noir et de blanc dans une partie de leur longueur ; le ventre est de la dernière couleur. Latham, *Index (Loxia lineata)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 538.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC ROSE. 55. *C. Rosea. C. Rosea ; occipite, collo suprà, dorso rectricibusque alarum fusco variis ; ventris abdominisque medio albo ; remigibus rectricibusque fuscis ; roseo extus marginatis ; rostro pedibusque dilaté fuscis.*

Rose ; occiput, dessus du corps, dos et rectrices des ailes variés de brun ; milieu du ventre et de l'abdomen, blanc ; rémiges et rectrices

brunes, bordées de rose à l'extérieur; bec et pieds d'un brun clair.

On apporte quelquefois de l'Inde cette espèce vivante en Europe, où elle s'acclimate facilement si on la tient à l'abri du froid.

Le mâle est d'une belle couleur rose, variée de gris-brun sur l'occiput, le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes; pure et vive sur le croupion, les couvertures du dessus de la queue, la tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine et les flancs; elle se fond insensiblement dans le blanc qui règne sur le ventre et les parties postérieures; elle sert encore de bordure à ceinture aux pennes alaires et caudales, qui dans le reste sont d'un gris-brun. Tel est cet oiseau dans la saison des amours, après laquelle il prend la livrée de sa femelle, qui est brune sur la tête, le dessus du cou, le dos, le croupion et les couvertures supérieures des ailes et de la queue; elle est tachetée de gris-brun sur la gorge, le devant du cou, la poitrine et les flancs. Les jeunes lui ressemblent. *Picillot, Oiseaux chanteurs*, pl. 65 (*Loxia rose*). 1^{re} édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 559. *Les Grandes-Indes*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE GROS BEC ROSE-GORGE. 56. *C. Rubricollis*. *C. Nigra*; pectora purpurea; ventre, alarum fasciâ basique remigum albis; rostro pedibaque fuscis.

Noir; poitrine pourprée; ventre, bande et base des ailes, blancs; bec et pieds bruns. (*Pl. 147, fig. 1*, sous le nom de Gros-bec de la Louisiane.)

Le blanc, le noir et le rouge sont les trois couleurs qui se partagent le plumage du mâle de cette espèce, que l'on trouve dans les Etats-Unis; la première règne sur le croupion, la poitrine, le ventre, les couvertures inférieures de la queue, les moyennes des ailes, ses quatre premières pennes, depuis leur origine jusqu'à leur milieu, le dessous des trois pennes caudales les plus extérieures de chaque côté, et forme des taches sur les grandes couvertures et les pennes secondaires des ailes; la seconde couvre la tête, le haut de la gorge, le dessus du cou, le dos, les petites couvertures des ailes, les pennes et celles de la queue; la troisième domine sur la gorge, le devant du cou et s'étend en longueur sur le milieu de la poitrine, dont les côtés ont quelques taches de cette couleur, de même que les petites couvertures des ailes;

des individus en ont aussi sur la gorge et sur les flancs.

La femelle, qui a été donnée pour une espèce particulière, sous le nom de *Loxia obscura*, a les plumes de la tête, de la partie supérieure du cou et du dos noires et bordées de brun; les couvertures supérieures des ailes, pareilles à la tête et terminées de blanc; la gorge et toutes les parties postérieures, de cette couleur et tachetées de brun; les pennes des ailes et de la queue, d'un brun sombre; les latérales de la queue, d'un blanc sale en dedans.

Le jeune mâle, dans son premier âge, ressemble à la femelle, et il a, après sa première mue, le bec brun en dessus, de couleur de corne en dessous; la tête, le dessus du cou et du corps, d'un brun sombre tacheté de roussâtre; les ailes et la queue, noires; les petites couvertures, l'extrémité des pennes secondaires, l'origine des quatre premières pennes de l'aile, l'intérieur des pennes latérales de la queue, le ventre et les parties postérieures, blancs; la gorge, de cette couleur et pointillée de rose foncé; le devant du cou et la poitrine, tachetés de brun et de rouge; les pieds bruns. *Latham, Index (Loxia Ludoviciana)*. *Brisson, Ornith. tom. 3, p. 147, n. 14* (*Gros-bec de la Louisiane*). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 3. p. 460. pl. enl. n. 153. fig. 2. *L'Amérique septentrionale*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE GROS BEC SOCIAL. 57. *C. Socia*. *C. Rufifrons*; subus flavescens; capistro nigro; caudâ brevi; rostro nigro; pedibus fuscis.

D'un brun-roux; jaunâtre en dessous; capistrum noir; queue courte, bec noir; pieds bruns.

Tout est le nom que cette espèce porte au Cap de Bonne-Espérance et dans l'Inde, et celui de *social* a été donné à ces Gros-becs, parce qu'ils se réunissent en troupes considérables, souvent au nombre de huit cents à mille, qui choisissent un grand mimosa ou un aloué pour y établir leur habitation, à laquelle ils travaillent de concert; ils la construisent avec des joues et autres plantes fibreuses, tissées ensemble, cette habitation est divisée en compartimens ou cellulés et a plusieurs issues irrégulièrement placées, ou plutôt, composée d'autant de nids qu'il y a de couples, à deux pouces à peu près de distance les uns des autres. Chaque année, la masse totale augmente avec le nombre des nouveaux couples, jusqu'à ce que l'arbre ne puisse plus la soutenir. Les herbes qu'ils emploient

Mmmmm 2

se nomment *boshmanes grass*; comme l'on trouve dans ces nids des ailes et des pieds d'insectes, il paroît que ces oiseaux en nourrissent leurs petits. La société vit dans la concorde et la paix, sans tumulte, sans querelle; mais elle a, dans des petits *Perroquets* qui vivent aussi réunis, des ennemis qui les chassent de leur domicile et s'en emparent pour eux. Ces nids sont fort nombreux, et on les trouve dans les lieux retirés, à l'abri des grands vents et derrière des montagnes.

Ce *Gros-bec* a le *lorum* noir; les parties supérieures, d'un brun-roux; les inférieures, jaunes; les côtés de la tête jaunâtres et la queue courte.

Sparman a décrit, ainsi que Latham, un individu, sous le nom de *Loxia totta*, qu'on regarde comme faisant partie de cette espèce; chez lui, les plumes des ailes et de la queue sont noires, avec leur extrémité blanche; le dessus du corps est brun-terreux; le dessous blanc-brunâtre; le front vert-brun; le bec presque blanc; les pieds sont noirs.

On fait mention d'un autre individu, qui semble aussi appartenir à la même espèce; cet oiseau a six pouces de longueur; le bec et les pieds couleur de corne; le plumage d'un gris-terreux, plus foncé en dessus et sur les plumes latérales de la queue, avec des taches sur les côtés du ventre; le *lorum*, le tour de la mandibule inférieure et la gorge sont noirs. Il est probable que ces différences caractérisent l'âge et les sexes. Latham, *Index* (*Loxia socia*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 540. L'Afrique méridionale.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE GROS-BEC TACHETÉ. 58. *C. Maculata*. *C. Pennis corporis superioribus atris, versus apicem albo maculatis; inferioribus exalbidis, atro strigatis; rectricibusque exteriori latere exalbidis; rostris pallidis; pedibus fusciscentibus.*

Plumes de la partie supérieure du corps noires et tachetées de blanc vers leur extrémité; celles des inférieures, blanchâtres et rayées de noir; rémiges et rectrices blanchâtres à l'extérieur; bec pâle; pieds brunâtres.

On dit que cette espèce se trouve dans le nord des Etats-Unis et qu'elle y est rare. Les plumes du dessus du corps sont brunes, et routes, à l'exception de celles des couvertures de l'aile et de ses plumes, ont une tache blanche à leur extrémité; le dessous du corps est d'un blanc sale, rayé de noirâtre; une strie d'une teinte

pâle se fait remarquer au-dessus de chaque œil; les plumes latérales de la queue ont leurs barbes extérieures blanches, et une tache de cette couleur, à l'intérieur, vers leur pointe; les autres, ainsi que les plumes alaires, sont bordées de blanc sale; leurs couvertures inférieures, jaunes. Latham, *Index* (*Loxia maculata*). Pennant, *Arct. Zool.* p. 350. n. 213. pl. 16 (*Spotted gros-beak*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 13. p. 541. L'Amérique septentrionale.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE GROS-BEC À TÊTE BLANCHE. 59. *C. Ferruginosa*. *C. Ferruginea; rostri basi, jugulo, maculâ abdominis, alarum apice nigris; capillitio cervicæque albicantibus; rostro cinereo; pedibus nigris.*

Ferrugineux; base du bec, devant du cou, tache de l'abdomen et pointes des ailes, noirs; sinapiet et nuque blanchâtres; bec cendré et pieds noirs.

On doit à Sparman la connoissance de ce *Gros-bec*, qu'il a trouvé dans l'Inde. Le mâle a la tête et la nuque blancs; les plumes de la base du bec et la gorge, noirs; une grande tache de cette couleur sur le ventre, près des jambes; les plumes des ailes, noires; celles de la queue et le reste du plumage, ferrugineux. La femelle est généralement brune, et cette couleur prend un ton cendré sur les parties inférieures du corps. Sparman, *Fasc.* 4. pl. 90 et 91. Latham, *Index*, Suppl. n. 3. (*Loxia ferruginosa*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. pag. 541. L'Inde orientale.

L. E. P. R. 12.

- * * LE GROS-BEC À TÊTE DORÉE. 60. *C. Chryscephala*. *C. Capitis medio, alis caudâque auratis; pennis gutturis jugulique plumbeis, apice albidis; corpore supra carulescente, subtus fusciscente; rostris supra nigricante, subtus flaviscente; pedibus obscure olivaceis.*

Milieu de la tête, ailes et queue dorés; plumes de la gorge et du devant du cou de couleur de plomb, blanchâtres à leur extrémité; dessus du corps bleuâtre; dessous brunâtre; bec noirâtre en dessus, jaunâtre en dessous; pieds d'un olivâtre obscur.

Le seul individu de cette espèce, que M. de Azata a vu au Paraguay, étoit mutilé, et il n'est pas certain qu'il fût adulte. Au reste, la description que ce naturaliste en fait sous le nom de *Pico dorado aplomado*, servira de guide

à celui qui le rencontrera. La base entière du bec, la moitié de la tête, les ailes et la queue sont dorées; les plumes de la gorge et du devant du cou, de couleur de plomb et terminées de blanchâtre; le dessus et le dessous du corps, de cette même teinte de plomb, mais rembrunie sur les parties inférieures; les jambes mordorées. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 443. n. 122. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 542.*

L. 5. E. P. R. 12.

**** LE GROS-BEC A TÊTE NOIRE.** 61. *C. Melanoccephala. C. Guttur. albo; semi-torque capiteque nigris; corpore subtus rubescente; fasciâ alarum albâ; pennis colli superiore dorsique nigris, apice nigricante fuscis; rostro nigro; pedibus nigrescentibus.*

Gorge blanche; demi-collier et tête noirs; dessous du corps rougeâtre; bande blanche à travers les ailes; plumes du dessus du cou et du dos noires, et d'un brun-noirâtre à leur pointe; bec noir; pieds noirâtres.

C'est encore au même naturaliste espagnol que l'on doit la description de cette espèce, qu'il a vue au Paraguay, et qu'il appelle *Pico capita nigra*. On la trouve dans les buissons des terres en culture, et elle se perche jusqu'au bout de leurs petites branches, qu'elle choisit sèches ou peu feuillées.

Chez le mâle, la gorge et la moitié du devant du cou sont blanches; cette couleur est suivie d'un collier très-noir et large de deux lignes; le reste de la partie antérieure du cou, la poitrine, le ventre, le dos, l'espace compris entre les deux oreilles, les petites couvertures des ailes, l'extrémité des grandes et moyennes les plus rapprochées du corps et le bord des dernières plumes sont rougeâtres; le reste des couvertures est noir, ainsi que celui des ailes, qui ont une bande transversale blanche; la queue est noire et terminée de blanchâtre; les couvertures supérieures de cette partie sont presque de la première couleur et terminées de roux; le sommet et les côtés de la tête, d'un noir velouté; on remarque une petite tache blanche entre les narines et l'angle antérieur de l'œil; une autre pareille entre l'angle de la bouche et la moitié du dessous de l'œil, et un trait noir au-dessous de celle-ci; les plumes du dessus du cou et du haut du dos sont noires et terminées de brun-roussâtre; le dessous des plumes alaires

est blanc jusqu'à la moitié de leur longueur et noirâtre sur le reste.

La femelle a le menton blanchâtre; la gorge matbrée de noir et de roux; les parties postérieures et le croupion, rougeâtres; quelques raches de cette couleur sur les couvertures supérieures de l'aile; une bandelette également rougeâtre de chaque côté de la mandibule inférieure et s'étendant jusqu'à la nuque; les parties supérieures, jusqu'au croupion, brunes; les plumes des ailes et de la queue, noirâtres. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. pag. 448. n. 124. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 543. L'Amérique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

*** LE GROS-BEC A VENTRE JAUNE.** 61. *C. Flaviventris. C. Suprà olivacea; fusco maculata; subtus flava; remigibus rectricibusque fuscis, margine olivaceis; fasciâ suprà oculari flavâ; pedibus griseis.*

Olivâtre, tacheté de brun en dessous; jaune en dessous; rémiges et rectrices brunes et bordées d'olivâtre; bande, au-dessus de l'œil, jaune; pieds gris. (*Pl. 186. fig. 4.*)

Cet oiseau d'Afrique a les plumes de la tête, du cou et du dos brunes dans leur milieu, et d'un vert-olive sur les côtés, de même que les couvertures supérieures de l'aile; le croupion, de la dernière couleur et sans mélange; tout le dessous du corps, d'un jaune vif; un trait de cette teinte sur les yeux; les plumes des ailes, brunes et bordées de vert-olive; celles de la queue, noirâtres et frangées de même. La femelle diffère du mâle en ce que ses couleurs sont moins vives. *Latham, Index (Loxia flaviventris). Brisson, Ornithol. tom. 3. p. 227. n. 3. pl. 111. fig. 2. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 543. L'Afrique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

*** LE GROS-BEC A VENTRE NOIR.** 63. *C. Melanogaster. C. Subtus nigra; capite, hypochondriis rectricibusque cauda flavis; alis rectricibusque fusciscentibus; rostro nigro.*

Noir en dessous; tête, flancs et rectrices de la queue jaunes; ailes et rectrices brunâtres; bec noir. (*Pl. 148. fig. 2.*)

Ce Gros-bec, que l'on rencontre en Afrique, subit deux mues pendant l'année, dont il résulte deux livrées différentes; après l'une il est d'un beau jaune sur la tête, le manteau et les cou-

vertures supérieures de la queue; quelquefois mélangé d'un brun clair sur diverses parties; la gorge, la poitrine et le ventre sont noirs; les ailes et la queue, brunâtres. Sous l'autre livrée, son plumage est brun. *Latham, Index (Loxia afro).* *Blad-bellied gros-beak, Brown, Illust. p. 58. pl. 24. 2^e édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 543. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS BEC A VENTRE ROUX. 64. *C. Rufiventris. C. Nigra*; pectore et abdomine nudiis; rostro nigro; pedibus plumbeis.

Noir; poitrine et abdomen d'un rouge-brun; bec noir; pieds couleur de plomb.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique méridionale, à Cayenne, au Paraguay et au Brésil, où elle se tient près des habitations, dans les jardins. On la rencontre au Paraguay, dans les broussailles situées au milieu de terrains cultivés.

Le plumage du mâle est généralement noir, à l'exception du ventre et des parties postérieures, qui sont roux; du pli de l'aile, de ses couvertures inférieures et de la base de ses premières plumes, qui sont blancs. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est brune en dessus et rousse en dessous et sur le croupion; son bec est d'un brun foncé, avec du jaunâtre à la base de sa partie inférieure.

Le *Pico nigro y canela* de M. de Azara, que nous rapprochons du précédent, en diffère cependant en ce qu'il a neuf lignes de plus et qu'il n'a que quelques plumes rousses sur le ventre. Nous rapprochons de cette espèce, comme femelle ou comme jeune, le *Pico pardo y canela* de M. de Azara, et nous croyons que ce n'est pas le *Bec rond à ventre roux de Cayenne*, quoique Sonnini l'y rapporte.

Buffon donne au mâle un bec blanc; cependant nous avons vu sept ou huit individus qui venoient de Cayenne et du Brésil, et aucun ne l'avait de cette couleur. Ne l'auroit-on pas confondu avec le *Gros-bec noir à bec blanc* qui habite l'Afrique? *Latham, Index (Loxia torrida).* *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 388 (Bouvreuil à bec blanc).* *L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC VERDATRE. 65. *C. Virens. C. Virens, humeris caeruleis.*

Verdatre; épaules bleues.

Linnée dit qu'on trouve cet oiseau à Surinam, et qu'il a les plumes scapulaires et les couver-

tures supérieures des ailes bleues; leurs plumes et celles de la queue, noires et bordées de verdâtre; le reste du plumage, de cette dernière couleur. *Latham, Index (Loxia virens).* *(Blue-shouldered gros-beak.) 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13. p. 544. L'Amérique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC dit VERDIER DE LA CHINE. 66. *C. Sinensis. C. Capite colloque virescente-griseis; dorso dilute fusco; remigibus primariis à basi ad medium flavis, ceteram nigris, apice griseis; secundariis intus nigris, extus griseis; crasso flavo; rostro pedibusque virescente-pavis.*

Tête et cou d'un gris-verdatre; dos d'un brun clair; rémiges primaires jaunes, depuis la base jusqu'au milieu; noires sur le reste, grises à la pointe; secondaires de cette couleur en dehors, noires en dedans; couvertures inférieures de la queue jaunes; bec et pieds d'un jaune-verdatre.

Sonnerat est le premier qui ait décrit cet oiseau, qu'il a vu à la Chine. La tête et le cou sont d'un gris-verdatre; le dos et les petites plumes des ailes, d'un brun clair, excepté celles du bord de l'aile qui sont noires; les moins longues des grandes plumes, de cette couleur du côté intérieur, et d'un gris-roux du côté extérieur; les autres plumes, jaunes jusqu'à la moitié, noires dans le reste et terminées par une bande grise demi-circulaire; le ventre est d'un roux-terreux; les couvertures inférieures de la queue sont jaunes; ses plumes, noires et terminées par une bande blanche. *Latham, Index (Loxia sinensis).* *Sonnerat, Voyage, tom. 2. p. 202. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 544. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GROS BEC dit LE VERDIER SANS-VERT. 67. *C. Africana. C. Virescente, fusco griseoque varia, subtus alba; pectore fusco vario; remigibus primariis et rectricibus lateribus margine rufo-albis; extimis maculâ albâ notatis.*

Varié de verdâtre, de brun et de gris; blanc en dessous; poitrine variée de brun; rémiges primaires et rectrices latérales bordées de blanc-roux; les plus extérieures de celles-ci marquées d'une tache blanche.

Sonnerat a rapporté du Cap de Bonne-Espérance ce *Verdier*, dont la gorge et le dessous du corps sont blancs; la poitrine est variée de brun; le dessus de la tête et du corps, mêlé de

gris et de brun-verdâtre; le bas du dos et toutes les couvertures de la queue sont roussâtres; celles des ailes, d'un roux décidé; les grandes couvertures, les grandes plumes des ailes et les latérales de la queue ont une bordure d'un blanc-roussâtre; la plus extérieure de ces dernières est terminée par une tache blanche. *Latham, Index (Loxia africana)*. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4, p. 186. *L'Afrique méridionale*.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC VERMICULÉ. 68. *C. Variegata*. *C. Capite, genis guttureque nigris; uropygio corporeque subtilius lineis vermicularis fuscis; occipite, collo supra dorsoque griseo-fuscis; remigibus nigris; rostro supra fusco, subtilius albo; pedibus fuscescente-griseis*.

Tête, joues et gorge noires; croupion et dessous du corps avec des lignes vermiculées brunes; occiput, dessus du cou et dos d'un gris rembruni; rémiges noires; bec brun en dessus, blanc en dessous; pieds d'un gris-brunâtre.

Ce Gros-bec des Indes a le dessus de la tête, les joues et la gorge noirs; le croupion et le dessous du corps, blancs, avec des raies vermiculées; l'occiput, le dessus du cou, le dos, les couvertures supérieures et les plumes de la queue, d'un gris-brun nuancé de jaunâtre; les plumes des ailes, d'un ton plus foncé; les couvertures et les plumes de la queue, pareilles à la tête; les deux intermédiaires dépassent les autres de six lignes, et toutes les latérales sont égales entre elles.

Le Gros-bec des Moluques (*Loxia molucca*) présente dans son plumage de grands rapports avec le précédent; mais il n'a point les deux plumes du milieu de la queue plus longues que les autres. Ne seroit-ce point la femelle? Vieillot, *Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 51 (*Loxia vermiculata*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 544. Les Grandes-Indes.

L. 4. E. P. R. 11.

- * LE GROS-BEC WEEBONG. 69. *C. Bella*. *C. Grisea, nigro transversim lineata; loris nigris; rostro uropygioque rubris; pedibus pallide fuscis*. Gris et rayé transversalement de noir; lorums noirs; bec et croupion rouges; pieds pâles.

Le nom qu'on a conservé à cet oiseau est celui qu'on lui a imposé au port Jackson, où il paroît vers le mois de mai. Il a l'iris, le croupion et les couvertures supérieures de la queue d'un beau rouge; le bord du front et le tour de

l'œil, noirs; le reste de la tête, le dessus du cou, le haut du dos, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, leurs penes, celles de la queue, la gorge et le devant du cou, d'un gris-cendré foncé, qui s'éclaircit sur les parties postérieures; des petites lignes noires coupent cette couleur en dessus et en dessous du corps. La femelle est totalement pareille au mâle. *Latham, Index (Loxia bella)*. Vieillot, *Oiseaux chanteurs*, pl. 55 (*Loxia vermiculata*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 545. *L'Australasie*.

L. 3 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC NOIR. 70. *C. Nigra*. *C. Nigra; collo superiore dorsoque albo maculatis; rostro pedibusque nigris*.

Noir; dessus du cou et dos tachetés de blanc; bec et pieds noirs.

Cette espèce se trouve au Sénégal. Elle est totalement d'un noir profond, avec quelques mouchetures blanches sur le dessus du cou et sur le dos. *L'Afrique occidentale*.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC SAVIGNY. 71. *C. Savignyi*. *C. Vertice nuchaque spadiceis; dorso pennis nigris et flavescens-rufo marginatis; gula et pectorali fasciis nigris; abdomine albo*.

Vertex et nuque couleur de marron; plumes du dos noires et bordées de roux-jaunâtre; gorge et bandelette sur la poitrine noires; abdomen blanc.

Le nom que nous avons imposé à cet oiseau est celui du savant naturaliste qui le premier l'a fait connaître. M. Temminck l'appelle *Gros-bec espagnol (Fringilla hispaniolensis)*. On le trouve en Egypte, en Sicile, dans l'Archipel et dans le midi de l'Espagne. Il a le sommet de la tête et la nuque d'une couleur marron vive et très-foncée; les plumes du manteau, noires et bordées de roux-jaunâtre; la gorge, le devant du cou et une bandelette sur la poitrine, noirs; le milieu du ventre et du bas-ventre, les joues et les sourcils, blancs; les flancs, tachetés longitudinalement de noir. Savigny, *Système des Oiseaux d'Egypte et de la Syrie*, pl. 3, fig. 7. *L'Europe et l'Afrique*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- B. Bec ciselé près du capistrum et à bords lisses.

- LE GROS-BEC-PADDA BRUN. 72. *C. Fuscata*. *C. Vertice fusco; fronte, superciliis, mento pectore-*

que nigris; corpore suprâ vinoso-fusco; jugulo fusco; genis corporeque subâls albis; rostris plumbeo; pedibus carulescente-griseis.

Vertex brun; front, sourcils, menton et poitrine noirs; dessus du corps d'un brun-vineux; devant du cou brun; joues et dessous du corps blancs; bec plombé; pieds d'un gris-bleuâtre.

Le mâle de cette espèce, qui habite dans les îles Moluques, a le dessus de la tête brun; le front, les sourcils, le haut de la gorge et de la poitrine, noirs; toutes les parties supérieures, d'un brun-vineux, plus foncé à l'intérieur des plumes alaires et caudales; le devant du cou, d'un brun sombre; les joues; le bas de la poitrine, les parties postérieures, d'un blanc pur.

La femelle ou le jeune mâle, sous son premier plumage, porte un petit trait noir à la base du bec et à la tête; le dessus du cou et du corps est d'un gris sombre; les ailes, la queue et le bec sont bruns; toutes les parties inférieures, d'un gris-blanc, varié de taches effacées sur la poitrine. Vieillot, Oiseaux chant. pl. 60. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 545. Les Grandes-Indes.

L. 4 ÷ E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC-PADDA. 73. *C. Oryzivora*. *C. Cinerea*; temporibus albis; rostro basi roseo; pedibus incarnatis.

Brun; tempes blanches; bec rose à la base; pieds incarnats. (Pl. 147, fig. 3, sous le nom de Gros-bec cendré de la Chine.)

Cette espèce, bien connue par le dégât qu'elle fait dans les champs de riz, comme notre Moineau dans les champs de blé, est très-commune dans les Indes. Hung-tsoy est le nom que les Chinois lui donnent, et celui de Padda ou Oiseau de riz lui a été appliqué par Edwards, parce qu'on appelle padda le riz qui est encore en gousse, et que c'est du riz renfermé dans cette gousse dont il se nourrit. Il n'est pas rare de voir ces Gros-becs vivants en Europe, où on est même parvenu à les faire multiplier; mais pour y réussir, il leur faut une chaleur de 20 degrés au moins.

Le plumage du Padda est si parfaitement arrangé, qu'une plume ne passe pas l'autre, et paraît couvert de cette sorte de fleur qu'on voit sur les prunes; ce qui donne un reflet très-agréable à la couleur cendrée des parties supérieures du corps, des couvertures et des plumes secondaires des ailes, du cou, de la poitrine et à la teinte rose pâle du ventre; l'abdomen et les cou-

vertures inférieures de la queue sont-blancs; la tête, le haut de la gorge, les plumes primaires des ailes et celles de la queue, d'un beau noir; les joues et les tempes, d'un blanc de neige, quelquefois noires; le bec est rose à la base, d'une nuance plus claire à la pointe et d'un blanc perlé sur les parties saillantes.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le bec d'une teinte moins vive, les joues moins blanches; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, de cette couleur. Des jeunes ont les joues blanches; les autres, noires, et chez tous, la tête et la gorge sont grises. Latham, Index (*Loxia oryzivora*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 463. pl. enl. n. 152. fig. 1 (Gros-bec cendré de la Chine). Les Grandes-Indes.

L. 5. E. P. R. 12.

- C. Mandibule supérieure munie d'une fausse dent sur chaque bord et inclinée vers le bout.

- * LE GROS-BEC BLEU A GORGE BLANCHE. 74. *C. Grossa*. *C. Cano-carulescens*; jugulo rectricibusque atris; gulo albis; rostro rubro; pedibus atro-carulescentibus.

D'un gris-bleuâtre; devant du cou et rectrices noirs; gorge blanche; bec rouge; pieds d'un noir-bleuâtre.

Le cri de cet oiseau de la Guyane exprime la syllabe houï. Un bleu-ardoisé foncé couvre assez généralement tout son plumage; la gorge est blanche; les plumes de la base du bec, les lorums, la partie inférieure des joues, les côtés de la gorge et du devant du cou sont noirs, de même que les plumes de la queue; celles des ailes sont noirâtres. La femelle diffère du mâle en ce que la rache blanche de la gorge est plus petite et n'a point de bordure noire. Le jeune est d'un brun-bleuâtre, avec les ailes et la queue noirâtres. Latham, Index (*Loxia grossa*). Brisson, Ornith. Append. p. 89 (Gros-bec bleu d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 456. pl. enl. n. 154. L'Amérique méridionale.

L. 7 ÷ E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC BLEU A GORGE NOIRE. 75. *C. Carulescens*. *C. Saturata carulescens*; fronte, loris, genis, gutture, jugulo pectoreque nigris; rostro rubro.

D'un bleuâtre foncé; front, lorums, joues, gorge, devant du cou et poitrine, noirs; bec rouge.

Ce Gros-bec du Brésil a des rapports avec le précédent; mais il en diffère, en ce qu'il a des dimensions plus fortes, surtout dans le bec et les tarses. Le front, le *lorum*, les joues, la gorge, le devant du cou et la poitrine sont noirs, de même que l'intérieur des penes de la queue et des ailes; le reste du plumage est d'un bleu d'ardoise foncé. La femelle diffère du mâle en ce que tout son vêtement est de cette couleur. Ces individus sont au Muséum d'histoire naturelle. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 13, p. 546. L'Amérique méridionale.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC CARLSONIEN. 76. *C. Carlsoni*, *C. Rubra*; *mento nigro*; *uropygio, caudâ, alis pedibusque fuscis*; *rostrum subsanguineo*.

Rouge; menton noir; croupion, queue, ailes et pieds bruns; bec un peu couleur de sang.

Spartman, d'après qui on a décrit ce Gros-bec, l'a rencontré dans quelques îles de l'Océan austral. Ses couleurs sont pareilles à celles du Cardinal huppé; les seules différences qu'on remarque entre ces deux oiseaux, consistent dans la huppe, dont celui de cet article est privé, et dont le bec est muni, sur chaque bord de sa partie supérieure, d'une fausse dent, et incliné à sa pointe. La taille et les proportions du corps sont les mêmes pour tous les deux. *Latham, Index (Loxia cardinalis, var.)*. *Spartman, Mus. Carls. 2. n. 41. pl. 41. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. Les îles de l'Océan Indien.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC FLAVER. 77. *C. Viridis*, *C. Suprà viridi-olivacea, subtus flavo-olivacea*; *capistrum nigro*; *rostrum pedibusque fuscis*.

D'un vert-olive en dessus, d'un olive-jaune en dessous; capistrum noir; bec et pieds bruns.

Brissou s'étant trompé en indiquant le Canada pour la patrie de cette espèce, cette erreur a été copiée par les ornithologistes; il ne se trouve pas même dans aucune contrée de l'Amérique septentrionale; mais c'est bien à la Guyane et au Brésil qu'il faut le chercher.

Le mâle porte une tache noire au-devant de l'œil, laquelle s'étend jusque sur la gorge; un vert, plus ou moins brillant, couvre le dessus du cou et du corps; cette couleur prend une nuance jaune sur les sourcils, sur les côtés de la gorge et sur toutes les parties postérieures; elle sert encore de bordure extérieure aux penes des ailes

et de la queue, dont les côtés internes sont bruns.

La femelle n'a point de noir à la gorge ni à la tête, qui sont, ainsi que le devant du cou, la poitrine et le dessus du corps, d'un jaune-olivâtre; les parties supérieures sont d'un verdâtre sombre; le bec est couleur de corne.

On remarque parmi les jeunes, des individus dont le dessus est d'un gris cendré, et chez d'autres, ces parties sont gris-brun: tous ont les parties inférieures grises. *Latham, Index (Loxia canadensis)*, *Brissou, Ornith. tom. 3. p. 229. n. 15 (Gros-bec du Canada)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 462. pl. enl. n. 152. fig. 2. L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC GRIS A GORGE NOIRE. 78. *C. Nigricollis*, *C. Vertex nigricante*; *gutturum nigro*; *corpore suprà griseo*; *marginibus tectricibus alarum inferioribus albis*; *jugulo, pectore ventreque flavescens-albis*; *rostrum suprà rubescens, subtus carneis*; *pedibus rubescentibus*.

Vertex noirâtre; gorge noire; dessus du corps gris; poitrine et ventre d'un blanc-jaunâtre; bord et tectrices inférieures des ailes, blancs; bec rougeâtre en dessus, couleur de corne en dessous; pieds rougeâtres.

On conserve au Muséum d'histoire naturelle un individu de cette espèce, que l'on trouve au Brésil. La gorge est noire; le dessus de la tête noirâtre; le dessus du cou, du corps, des ailes et de la queue, d'un gris-cendré foncé; le bord de l'aile et ses couvertures inférieures sont blancs; le devant du cou et les parties postérieures, de cette couleur, mais un peu lavée de jaune; les penes caudales, en dessous, gris-noirâtres. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 547. L'Amérique méridionale.

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE GROS-BEC A TÊTE NOIRE. 79. *C. Erythromelas*, *C. Obscurè rubra*; *capite guttureque nigris*; *alis caudaque nigricantibus*; *rostrum basi nigro, et in medio albo*; *pedibus fuscis*; *caudâ rotundata*.

D'un rouge obscur; tête et gorge noires; ailes et queue noirâtres; bec noir, blanc à la base et dans le milieu; pieds bruns; queue arrondie.

La tête et la gorge du mâle de cette espèce, qu'on rencontre à la Guyane, sont noires; le corps est d'un rouge sombre; cette couleur incline au noir sur les ailes et la queue; les penes

Nnnnn

caudales ont leur extrémité pointue. La femelle en diffère en ce que son plumage est d'un verdâtre-orangé, avec quelques taches répandues çà et là; les côtés du cou sont d'un rouge-orangé foncé; les parties inférieures, jaunes; les penes, d'un vert-olive et bordés de roux à l'extérieur. *Latham, Index (Loxia erythromelas)*. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 547. *L'Amérique méridionale.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

D. *Mandibule supérieure munie, à sa base, sur chaque bord, d'une dent un peu aiguë.*

LE GROS-BEC PONCEAU. So. C. *Ostrina*. C. *Nigra*; capite, guttate, collo, pectore caudaque ostrinis; rostro pedibusque nigris.

Noir; tête, gorge, cou, poitrine et queue d'un rouge-ponceau; bec et pieds noirs.

Ce Gros-bec, que l'on trouve dans l'Inde et en Afrique, se distingue des autres en ce qu'il a le caractère indiqué ci-dessus, mais encore en ce que le bec est plus haut à sa base que le front. Deux couleurs règnent sur sa livrée; un rouge-ponceau domine sur la tête, la gorge, le cou, la poitrine, les flancs et la queue; le reste du plumage est noir. *Vieillot, Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 43 (*Loxia ponceau*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13, p. 548. *L'Afrique.*

L. E. P. R. 11.

*** GENRE.

BEC-CROISÉ ou KRINIS, *Loxia*, Linn. *Iath*. *Corpus subovatum, rubro, fusco, albo varium. Caput subrotundum.*

Rostrium validum, lateratim compressum, forficatum, crassum; mandibula situ inverso adunca. Nares minime, rotunde, plumilis recumbentibus recta.

Lingua brevis, integra.

Collum mediocres.

Remiges 1^a, 2^a, reliquis longiores.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo torsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 11.

Loxia in Europa, Asia et America septentrionalis sylvis habitans; non raro gregatim migrans; pinum, alni, ipsius mali seminibus victitans, et

et sterobilis aut pericarpis enucleant. In altissimum arborum nidum seruant et ova 4, 5 pariant. Pullis cacigenis cibis inculcandus, et nido sedentibus ad volandum tantum idoneis.

Corps un peu ovale, varié de rouge, de brun et de blanc.

Tête un peu arrondie.

Bec robuste, comprimé latéralement, croisé, épais; mandibules crochues en sens inverse.

Narines petites, rondes, cachées sous des petites plumes dirigées en avant.

Laugue courte, entière.

Cou médiocre.

Rémiges 1^{re}, et 2^e, les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes notablement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue composée de 12 rectrices.

Les Bec-croisés se tiennent dans les parties septentrionales de l'Asie et de l'Amérique, émigrent souvent; ils nichent sur les plus grands arbres. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles et sont appareillés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

* LE BEC-CROISÉ BRUN. 1. *L. Fusca*. *L. Capite, collo superiore, dorso, alis caudaque fuscis; uropygio flavescens-viridi; pectore virescente; ventris medio albedo; gula fusco maculata; rostrum corneo; pedibus fuscis.*

Tête, dessus du cou, dos, ailes et queue bruns; croupion d'un vert-jaunâtre; poitrine verdâtre; milieu du ventre blanchâtre; gorge tachetée de brun; bec couleur de corne; pieds bruns.

Quoique nous isolions cet oiseau de l'Amérique septentrionale, nous n'assurons pas qu'il constitue une espèce particulière; pour-étre est-ce le jeune ou la femelle du Bec-croisé leucopère, décrit ci-après, qui ne sont pas connus. Il a la tête, le dessus du cou, le dos, les ailes et la queue bruns; le croupion vert-jaunâtre; le haut de la poitrine et les côtés verdâtres; les flancs de cette teinte, nuancés de brun; le milieu du ventre blanchâtre; la gorge de cette couleur, tachetée de brun; les couvertures inférieures de la queue, bordées de gris. De notre collection. *L'Amérique septentrionale.*

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

LE BEC-CROISÉ DES PINS. 2. *L. Curvirostra*. *L. Pro atate sexaque varia; mari adulti miniata in roseum vergens, magis minusque fusco adumbrata, subtus pallidior, versus crissum albescent; alis caudaque fuscis; pedibus rostroque nigris.*

Varié selon l'âge ou le sexe; rouge-vermillon du mâle adulte inclinant au rose, plus ou moins ombré de brun; plus pâle en dessous et blanchissant vers les couvertures inférieures de la queue; ailes et queue brunes; bec et pieds noirs. (*Pl. 144. fig. 2.*)

On rencontre cette espèce dans le nord de l'Europe, jusqu'au Groënland; elle se montre quelquefois et se répand en France par troupes très-nombreuses, et c'est alors un vrai fléau dans la Picardie et la Normandie, où ces oiseaux arrivent vers la fin de l'été, ou au commencement de l'automne, car ils font beaucoup de tort aux pommes, en les déchirant par morceaux pour en manger les pépins. Ils font leur nid dès le mois de janvier, le construisent de mousse et de lichen, l'attachent aux branches avec la résine de pin et l'enlissent de cette matière. La ponte est de quatre ou cinq œufs blanchâtres, piquetés, tachetés et rayés sur le gros bout d'un rouge de sang.

La couleur générale du corps est verdâtre, tirant sur le rouge dans les mâles et sur l'olivâtre dans les femelles. Le jeune a le dessous du corps d'un gris-blanchâtre et tacheté de brun; les ailes et la queue de cette couleur. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 329. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 449. pl. enlum. n. 118. L'Europe.*

L. 5. E. P. R. 12.

LE BEC-CROISÉ DES SAPINS. 3. *L. Pyropsitta-cus*. *L. Capite cinereo-virescente et fusco vario; genis gulâque cinereis; pectore, ventre, uropygio virescente-flavis; alis et caudâ nigricante-fusco; rostro corneo; pedibus fuscis.*

Tête variée d'un cendré-verdâtre et de brun; joues et gorge grises; poitrine, ventre et croupion jaune-verdâtres; ailes et queue d'un brun-noirâtre; bec couleur de corne; pieds bruns.

On doit la connaissance de ce *Bec-croisé* aux ornithologistes allemands, qui en font une espèce distincte de la précédente. Il ne se plaît que dans les contrées glaciales des deux continents, niche sur les branches du sapin, et sa ponte est composée de quatre ou cinq œufs cendrés, avec des grandes taches irrégulières d'un rouge de

sang sur le gros bout, et quelques points de la même couleur sur le reste.

Il diffère particulièrement du *Bec-croisé des pins* en ce qu'il a le bec plus fort et plus courbé, et en ce que la pointe de la mandibule inférieure n'outre-passe pas le bord de la supérieure, tandis que chez l'autre cette pointe la dépasse, et qu'en outre il est plus long de deux pouces et plus gros.

Le vieux mâle a les joues, la gorge et les côtés du cou cendrés; des raclies brunes, bordées de cendré-verdâtre sur la tête; le croupion, d'un jaune-vert; la poitrine et le ventre, de cette couleur, mais nuancée de grisâtre; quelques taches longitudinales d'un cendré foncé sur les flancs; les penons des ailes et de la queue d'un brun-noirâtre, bordé à l'extérieur de cendré-olivâtre; l'iris d'un brun foncé.

La femelle est en dessus d'un cendré-verdâtre, tacheté de brun; d'un gris-brun sur la gorge et le cou; nuancé de jaune-verdâtre sur les parties postérieures; blanchâtre sur le bas-ventre et jaunâtre sur le croupion. Le mâle, dans sa première année, a, suivant M. Temminck, le corps, dessus et dessous, d'un rouge-ponceau; les ailes et la queue noirâtres et bordées de roussâtre. Il résulte de cette description, que la belle couleur rouge disparaît lorsqu'il est plus âgé.

Le jeune est d'un cendré-brun sur ses parties supérieures, avec des taches d'un brun foncé sur la tête et sur le dos; d'un gris-blanchâtre, tacheté longitudinalement de brun sur les inférieures; d'un cendré-jaunâtre sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue. *Mayer, Taschembach der deutschen vogelkund gross chnab eiser. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. p. 340. Le nord de l'Europe.*

L. 7. E. P. R. 12.

*** LE BEC-CROISÉ LEUCOPTÈRE.** 4. *L. Leucoptera*. *L. Pennis albidis, margine rubris; uropygio dilutè rubro; cristo exalbido; caudâ alisque nigris; alarum fasciâ duplici albâ; rostro nigricante; pedibus fuscis.*

Plumes blanchâtres, rouges sur les bords; croupion d'une nuance plus claire; couvertures inférieures de la queue blanchâtres; celles-ci et les ailes noires; double band: blanche sur l'aile; bec noirâtre; pieds bruns.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis l'état de New-York jusqu'à la baie d'Hudson. Son plumage est d'un

Nnnnn 2

rouge clair, inclinant au rose sur le croupion et mélangé de gris sur le bas-ventre; deux bandes transversales blanches se font remarquer sur les ailes, dont les plumes sont noires, de même que celles de la queue. *Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 108. n. 2 (Wite winged gros-beak). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47. p. 65. L'Amérique septentrionale.*

L. 5 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

DUR-BEC, Strobiliphaga. Loxia, Linn. Lath.

Corpus ovatum, rubro, albo virescenteque varium.

Caput subrotundum.

Rostrum validum, conicum, supra convexum, integrum, acutum; mandibula superior apice curvata, margines inferioris brevioris obtusa tegens.

Nares orbiculares, parva, plumis recumbentibus obsita.

Lingua crassa, apice obtusa.

Collum mediocrem.

Remiges 2^o, 3^o, reliquis longissima.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posterior unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Strobiliphaga in Europâ, Polyneziâ habitant; pinum seminibus potissimum victitant; in arboribus nidum struunt, ova 4, 5 pariunt. Pullis cacigenis cibis inculcandis, è nido cedentibus ad volandum tantum idoneis.

Corps ovale, varié de rouge, de blanc et de verdâtre.

Tête arrondie.

Bec robuste, conique, convexe en dessus, entier, épais; mandibule supérieure courbée à sa pointe, couvrant les bords de l'inférieure; celle-ci plus courte et obtuse.

Narines orbiculaires, ouvertes, cachées sous des petites plumes dirigées en avant.

Langue épaisse, obtuse à sa pointe.

Cou médiocre.

Remiges 2^e et 3^e les plus longues de toutes. Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les

antérieurs, dépassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue composée de douze plumes.

Les *Dur-becs* habitent dans l'Europe et la Polynésie, vivent particulièrement de graines de pin, naissent sur les arbres. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE DUR-BEC ROUGE. 1. S. Euculeator. S. Rubra; lineâ alarum duplici albâ; rectricibus totis nigricantibus; rostro pedibusque fuscis.

Rouge; double ligne blanche sur les ailes; toutes les rectrices noirâtres; bec et pieds bruns.

Le Canada et les contrées encore plus au nord de l'Amérique, sont la patrie de cette belle espèce; cependant elle n'y est pas fixée, puisqu'on la retrouve dans les contrées septentrionales de l'Asie, et qu'elle s'en éloigne quelquefois pendant l'hiver, pour étendre ses courses jusqu'en Angleterre, et qu'on l'a vue aux environs de Strasbourg. Elle se nourrit de semences corticales; aussi est-ce dans les forêts d'arbres conifères qu'elle établit son domicile, sur lesquels elle construit, dans sa partie basse, un nid composé de petites bûchettes et de plumet. La ponte est de quatre ou cinq œufs blancs. Le mâle fait entendre, au printemps, un chant assez agréable, et souvent pendant la nuit.

Celui-ci a le dessus de la tête et le dessous du corps d'un rouge-incarnat vif et mêlé de brun; les flancs, gris; les petites couvertures des ailes, brunes et bordées d'un blanc-rosé; les autres, bordées et terminées de blanc; les plumes alaires et caudales, brunes et lisérées de gris; les narines, recouvertes de petites plumes pareilles à des soies.

La livrée de la femelle est d'un olivâtre mélangé de rougeâtre sur la tête et le croupion. Ces oiseaux portent, comme les *Bes-croisés*, un plumage sujet à varier; les uns l'ont d'un rouge plus ou moins vif; sur d'autres il est plus ou moins mélangé de brun, de gris et d'olivâtre.

La *Loxia flamenco*, donnée par Gmelin pour une espèce particulière, et par Sparrman pour une variété du *Houvreuil*, n'est ni l'une ni l'autre; c'est une variété accidentelle du *Dur-bec*, laquelle a les plumes de la tête noirâtres à leur extrémité; le reste de la tête et le dessous des ailes roses; une tache noire sur le croupion et sur quelques plumes de l'aile; une ligne transversale sur les ailes; le dessous de la queue d'un

noir de fumée; le reste du plumage blanc; le bec et les pieds rouges. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 250. n. 15 (Gros-bec du Canada). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 3. p. 457. pl. enl. n. 135. fig. 1. L'Europe et l'Amérique septentrionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

* I.E. DUR-BEC VERDATRE. 2. *S. Psittacea. S. Olivacea; remigum rectricumque margine flavicante; rostro pedibusque fusciscentibus.*

Olivâtre; bord des rémiges et des rectrices jaunâtre; bec et pieds brunâtres. (*Pl. 144, fig. 3, sous le nom de Bec-de perroquet.*)

Ce *Dur-bec*, que l'on trouve aux îles Sandwich, est d'un brun-olive verdâtre sur tout son plumage, excepté sur la tête et le dessus du cou qui sont jaunes dans le mâle seulement; le dessous du corps est d'une nuance plus pâle que le dessus; les penes de la queue sont bordées de jaunâtre. La femelle a les côtes de la tête mélangées de gris-verdâtre. Du reste elle ressemble au mâle. *Latham, general Synopsis, tom. 2. part. 1. p. 108. n. 3 (Parrot-billet gros-beak). Buffon, édit. de Sonnini, tom. 47. p. 81 (Gros-bec perroquet). Les îles Sandwich.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BOUVREUIL, *Pyrrhula. Loxia*, Linn. Lath.

Corpus subovatum, nigro, raso, albo, rubro, cinereo varium.

Caput subovatum.

Rostrum validum, crassum, supra subtileque convexum, conicum, aut rotundatum, aut lateraliter compressum; mandibula superior inferiore, margines apicemque tegens, longior, ad apicem declivis, palato cavo integroque, interdum utrinque emarginata.

Nares rotunda, minima, perversa, plumulis recurvibilibus tecta.

Lingua crassa, supra carnosa, apice obtusa et integra.

Collum breve.

Remiges 2^a. et 3^a. reliquis longiores.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, et omnibus articulis humi incumbens.

Cauda remigibus 12.

Pyrrhula in Europa, Asia, Africa, America sylvis habitans; bacis, seminibus granisque victitant. In dumetis nidum strunt; ova 4. 5 pariunt. Mas feminam incubantem alens et ipse incubans. Pullis cæcigenis mater escam in os ingerit; è nido discedunt ad volandum tantùm idonei sunt.

Corps un peu ovale, varié de noir, de roux, de blanc, de rouge, de cendré.

Tête un peu ovale.

Bec robuste, épais, convexe dessus et dessous, conique, ou arrondi ou comprimé latéralement; mandibule supérieure couvrant les bords et l'extrémité de l'inférieure, plus longue, fléchie à son extrémité, à palais creux, entier, quelquefois échancrée sur chaque côté.

Narines arrondies, petites, ouvertes, cachées sous des petites plumes dirigées en avant.

Langue épaisse, charnue en dessus, à pointe obtuse et entière.

Cou court.

Rémiges 2^e. et 3^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; bas des jambes emplumés.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceclant le juchoir et posant à terre sur toutes ses articulations.

Queue composée de 12 penes.

Les *Bouvreuils* habitent dans les forêts et bosquets de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique, se nourrissent de baies et de graines, et nichent dans les buissons. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Le mâle nourrit la femelle quand elle couve et partage l'incubation. Les petits naissent aveugles, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. *Bec entier, bombé en tous sens.*

LE BOUVREUIL PROPREMENT DIT. 1. *P. Europea. P. ferricea, alis caudique nigris; pectore ventrequa rubris; tectricibus cauda albis; rostro pedibusque nigris.*

Vertex, ailes et queue noirs; poitrine et ventre rouges; tectrices de la queue blanches; bec et pieds noirs. (Pl. 149. fig. 4.)

Ce bel oiseau d'Europe occupe une place dans nos volières, et le mérite par son joli plumage, son gosier flexible, sa familiarité et son attachement; il étonne par les sons harmonieux qu'il doit à l'art, car autrement sa voix n'a rien de remarquable. Son chant est composé de trois cris dis-

incts, qui paroissent exprimer les syllabes *tui*, *tui*, *tui*; l'un se fait entendre d'abord seul, lorsqu'il débute, ensuite trois ou quatre fois; des coups de sifflet succèdent à ce gazouillement enroué et finissent en fausset. Il a, outre ce chant, un cri doux et plaintif qu'il répète très-souvent, qu'il fait entendre sans aucun mouvement du bec et du gosier, mais qu'il accompagne d'un remuement dans les muscles de l'abdomen. La femelle est aussi susceptible d'éducation, en apprenant à siffler et à parler; sa voix, plus douce que celle du mâle, se rapproche davantage du flageolet, et ses caresses expriment plus de sensibilité.

Cette espèce possède toutes les qualités qui font désirer sa possession; mais elle est nuisible dans son état sauvage, car elle fait du dégât dans les vergers, en mangeant et détruisant les bourgeons des arbres fruitiers, surtout des pruniers, poiriers et pommiers.

À l'automne, les *Bouvreuils* se réunissent par petites bandes, et très-souvent chaque bande n'est composée que d'une seule famille. Ils habitent ordinairement les bois situés sur les montagnes, et ne les quittent qu'à la mauvaise saison pour descendre dans les plaines. On en voit à cette époque près des habitations, le long des haies, dans les vergers et les bosquets. Ils vivent de baies, de graines, des bourgeons du bouleau, de l'orme et du tremble. Au printemps, la troupe se disperse et chaque couple s'isole, les uns dans les bois, les autres dans les vergers et les charmilles. Ils placent ordinairement leur nid dans l'épaisseur des buissons isolés, et préfèrent ceux d'épine blanche. Le mâle est très-attaché à sa femelle, l'aide dans la construction du nid, et partage avec elle le travail de l'incubation. Lorsqu'il veut s'apparier ou lui faire la cour, il se tient à une petite distance d'elle, relève les plumes de sa tête en forme de huppe, épanouit sa queue, lui donne une pente inclinée, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, s'en approche lentement, s'incline et se relève souvent dans sa marche, s'approche insensiblement sans cesser de chanter; et si elle approuve son amour, il s'empresse de lui dégorger les aliments qui sont dans son jabot, et qu'elle reçoit en battant des ailes. Le nid est composé de petites boissettes à l'extérieur, arrangées négligemment dans la bifurcation d'une branche; des fibres ou du chevelu des racines et quelques crins forment la couche sur laquelle la femelle dépose cinq ou six œufs d'un blanc-bleuâtre, couverts

de petites taches rouges et d'un poutpre obscur, plus nombreuses vers le gros bout; elle fait le plus souvent deux pontes par an.

Un noir lustré, à reflets violets et faibles, est répandu sur la tête, le haut de la gorge, les ailes et la queue; un beau rouge domine sur la gorge, la poitrine, le haut du ventre et le bord extérieur de la première plume des grandes couvertures de l'aile; un cendré-bleuâtre couvre le dessus du cou, le dos, les petites couvertures des ailes et la moitié des moyennes; la couleur blanche domine sur le croupion, le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue; du cendré bleuâtre est à l'intérieur des penes primaires et vers leur pointe. Tel est le plumage du mâle.

La femelle en diffère par un noir sans reflets, et en ce que le rouge est remplacé par un gris-roussâtre. Le jeune a la tête et tout le dessus du corps, d'un gris-cendré; la gorge et la poitrine d'un gris-roussâtre; le ventre fauve; la bande transversale des ailes, roussâtre; le bas-ventre et le croupion d'un blanc sale.

On ne doit plus avoir de doute sur les deux races que comprend cette espèce, et qui ne diffèrent entr'elles qu'en ce que l'une est plus grande et plus grosse, au moins d'un sixième, et en ce qu'elles ont un ramage différemment exprimé; du reste, elles se ressemblent parfaitement. *Latham, Index (Loxia pyrrhula)*. *Brisson, Ornith. tom. 3. p. 308. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 371. pl. enlum. n. 145. L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

* LE BOUVREUIL ATICK. 2. *P. Hudsonica, P. Corpore suprà fusco rufoque vario; rectricibus alarum modicis majoribusque apice rufis; pectore hypochondriisq. albis, fusco maculatis; ventris medio abdomineque albis.*

Dessus du corps varié de brun et de roux; moyennes et grandes rectrices des ailes terminées de roux; poitrine et flancs, blancs et tachetés de brun; milieu du ventre et de l'abdomen blancs.

Atickoom-a-shiks est le nom que cet oiseau porte à la baie d'Hudson, et dont, par abréviation, l'on a fait celui d'*Atick*. Les plumes de la tête et de toutes les parties supérieures sont d'un brun foncé sur leur milieu et rousses sur les bords; les moyennes et les grandes couvertures des ailes ont leur extrémité de la dernière couleur, ce qui donne lieu à deux bandes transversales; la poitrine et les flancs sont aussi tache-

rés longitudinalement de brun ; le milieu du ventre et les parties postérieures, d'un blanc pur ; la queue est un peu fourchue. *Latham, Index (Loxia hudsonica)*. *Buffon, édit. de Sonnini, tom. 48, p. 109. L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * **LE BOUVREUIL BOUVERON.** 5. *P. Lineola. P. Nigra*; *lineâ frontali, temporibus, maculâ alarum corporeque subtus albis*; *rostro nigro.*

Noir ; ligne frontale, tempes, tache des ailes et dessous du corps blancs ; bec noir.

Selon Brisson, cet oiseau se trouve en Afrique, mais nous croyons que c'est une méprise, et qu'il n'habite que l'Amérique méridionale, dans la Guyane et au Brésil ; il ne diffère du suivant qu'en ce que les plumes des parties inférieures ne sont point recourbées en sens inverse et comme bouclées, de même que celles du *Bouvreuil frisé*. *Latham, Index (Loxia lineola)*. *Brisson, Ornith. tom. 3, p. 319. n. 5. pl. 17. fig. 1 (petit Bouvreuil noir d'Afrique)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 4.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE BOUVREUIL FRISÉ.** 4. *P. Crispa. P. Nigra*, *subtus albis*; *pennis corporis inferioris apice crispis*; *rostro nigro*; *pedibus plumbeis.*

Noir ; blanc en dessous ; plumes de la partie inférieure du corps frisées ; bec noir ; pieds plombés. (*Pl. 159, fig. 4, sous le nom de Pinson frisé.*)

Ce *Bouvreuil* ne se trouve point en Amérique, mais en Afrique, d'où nous avons reçu plusieurs individus vivans. Il paroît qu'on l'a confondu avec le précédent, lequel n'en diffère qu'en ce que les plumes du dessus du corps ont la même forme que celles de tous les autres oiseaux. Cependant la grande ressemblance que présente le vêtement de ces deux *Bouvreuils*, fait soupçonner qu'on aura transporté d'Afrique en Amérique celui de cet article, et que, comme plusieurs bengalis et sénégalis, il se sera multiplié, mais qu'il aura perdu l'attribut qui le distingue.

Le mâle et la femelle se ressemblent ; ils ont la tête, la gorge, le dessus du corps, les ailes et la queue d'un noir à faibles reflets ; un trait blanc longitudinal sur le milieu de la tête ; une tache pareille, qui part des angles de la bouche, se prolonge sur les yeux et se perd sur les joues ; le devant du cou et les parties postérieures, d'un blanc pur, ainsi qu'une petite tache sur le milieu des plumes primaires ; les plumes des parties

inférieures sont recourbées en sens inverse et à barbes décomposées. *Buffon, Hist. nat. tom. 4. pl. enl. 319. fig. 1 (Bouvreuil à plumes frisées).* *L'Afrique.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * **LE BOUVREUIL BRUN.** 5. *P. Fusca. P. Fusca*, *subtus albidâ*; *remigibus à tertiâ ad nonam basi omninô albis*; *rostro plumbo*; *pedibus fuscis.*

Brun ; blanchâtre en dessous ; rémiges, depuis la troisième jusqu'à la neuvième, totalement blanches à la base ; bec couleur de plomb ; pieds bruns.

La tête et toutes les parties supérieures du corps de cet oiseau d'Afrique sont brunes ; les inférieures d'un cendré pâle ; les plumes des ailes noires, et depuis la troisième jusqu'à la neuvième, blanches à la base ; le ventre est blanc ; la queue, noire, et d'une teinte plus pâle sur les bords.

Latham a donné, dans son *General Synopsis*, le *Bouvreuil bouveron* pour un individu de cette espèce ; mais dans son *Index*, il a fait une espèce distincte de celui de cet article, *Latham, Index (Loxia fusca)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 195. *L'Afrique.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * **LE BOUVREUIL BLEUATRE.** 6. *P. Carulescens. P. Carulescens*; *fronte gulâque in medio nigris*; *corpore subtus albo*; *rostro albidô, apice nigro.*

Gris-bleuâtre ; front et milieu de la gorge noirs ; dessous du corps blanc ; bec blanchâtre et noir à sa pointe.

M. Delalande a apporté du Brésil ce petit *Bouvreuil*, qui a le front, le milieu de la gorge, les ailes, la queue et une bande transversale sur la poitrine de couleur noire ; les côtés de la gorge, le devant du cou, le bas de la poitrine et les parties postérieures, blancs ; le reste de la tête, le dessus du cou, le dos, les couvertures supérieures des ailes et de la queue d'un gris-bleuâtre.

L. E. P. R. 12.

- * **LE BOUVREUIL A GORGE ROUSSE.** 7. *P. Gularis. P. Capite, corpore suprà, alis caudâque nigris*; *gulâ rubescens-rufa*; *uropygio abdomineque fuscis*; *rectricibus extimis apice albis.*

Tête, dessous du corps, ailes et queue noirs ; gorge d'un roux-rougeâtre ; érection et abdomen bruns ; les rectrices les plus éloignées du centre, blanches à leur pointe. *Daudin*, qui a fait connoître cet oiseau, dit qu'il se trouve dans

les Florides, et le présente comme un *Bouvreuil*, dont la tête, le dos, les ailes et la queue sont d'un noir à reflets bleuâtres; les plumes de la gorge, rougeâtres; le croupion et le bas-ventre, bruns; les deux pennes latérales de chaque côté de la queue, blanches à leur extrémité; celle-ci est un peu fourchue. *Buffon*, édit. de Sonnini, tom. 49. p. 110. *L'Amérique septentrionale*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * * LE BOUVREUIL HUPPÉ D'AMÉRIQUE. 8. P. *Coronata*. P. *Coccinea*, *subtus carulea*; *capitis cristâ gutturisque maculâ mediâ nigris*; *rostrum albo*.

Rouge; bleu en dessous; huppe et milieu de la gorge noirs; bec blanc.

Le doute s'élève aussitôt que l'on prend la plume pour décrire un oiseau d'après Séba, qui a publié des figures dont l'exactitude n'est pas trop bien garantie. Ce prétendu *Bouvreuil*, que cet auteur dit habiter l'Amérique, a la tête et une huppe noires; tout le dessus du corps, d'un rouge brillant; le dessous, d'un beau bleu et une tache noire au devant du cou. *Latham*, *Index* (*Loxia coronata*). Séba, *Mus.* 1. pl. 101. fig. 3 (*Avis americana rubicilla*). Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 327. n. 10 (*Bouvreuil huppé d'Amérique*). *Buffon*, *Hist. nat.* tom. 4. p. 397 (*Huppe noire*). *L'Amérique*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL A LONGUE QUEUE. 9. P. *Longicauda*. P. *Capite*, *collo corporeque cinereo-albis lineisque nigricantibus*, *angustis variis*; *rectricibus alarum albis*; *remigibus nigris*; *rectricibus lateralibus albis nigrisque*; *rostrum albo*; *pedibus dilute carnis*.

Tête, cou et corps d'un gris-blanc varié de lignes noitâtres et étroites; rectrices des ailes blanches; rémiges noires; rectrices latérales noires et blanches; bec blanc; pieds couleur de chair.

Le Muséum d'histoire naturelle possède un individu de cette espèce, que l'on dit se trouver au Brésil. La tête, le cou et le corps entier sont d'un gris-blanc, varié, sur le milieu de chaque plume, de lignes noitâtres, étroites et longitudinales; les couvertures des ailes, d'un beau blanc, et leurs pennes, noires à l'extérieur; les premières pennes caudales, blanches et noires; les intermédiaires, de la dernière couleur; la queue est deux fois plus longue que le corps, et carrée

à son extrémité. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 5. p. 296.

L. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL MYSIE. 10. P. *Mysia*. P. *Capite corporeque supra nigris nitentibus*; *genis partim albis*; *jungulo corporeque subtus concoloribus*; *uropygio hypochondriisque carulescente-cinereis*; *rostrum nigro*; *pedibus carnis*.

Tête et dessus du corps d'un noir lustré; joues en partie blanches; devant du cou et dessous du corps de la même couleur; croupion et flancs d'un gris-bleuâtre; bec noir; pieds couleur de chair.

Ce *Bouvreuil*, que l'on trouve à la Guyane, a la tête, le dessus du cou, le dos, les ailes et la queue, d'un noir lustré, qui descend en forme de bandelette sur le devant de la gorge; les joues, en partie blanches; le dessous du corps et le devant du cou, de cette couleur; le croupion et les flancs, d'un gris-bleuâtre. Le plumage des jeunes est mélangé de noir, de blanc et de gris. *Vieillot*, *Oiseaux chanteurs de la zone torride*, pl. 46. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 4. p. 297. *La Guyane*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BOUVREUIL NAIN. 11. P. *Minima*. P. *Fusca*, *subtus testacea*; *remigibus primariis basi, secundariis posterioribus albis*; *rostrum nigro*; *pedibus fuscis*.

Brun; testacé en dessous; base des rémiges primaires et dernières secondaires, blanches; bec noir; pieds bruns.

Latham, qui a fait connoître cette espèce, dit qu'elle se trouve communément dans l'Inde et à la Chine. Toutes les parties supérieures sont brunes; les inférieures, couleur de brique; les pennes des ailes, blanches à leur base, et celles de la queue, d'un brun très-pâle; le bec, épais et très-court, et la taille du *Troglodyte*. *Latham*, *Index* (*Loxia minima*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 4. p. 297. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE BOUVREUIL NOIR D'AFRIQUE. 12. P. *Panicivora*. P. *Nigra*; *alutâ albâ*; *rostrum albo-griseo*; *pedibus cinereis*.

Noir; aile bâtarde blanche; bec gris-blanc; pieds gris.

C'est d'après un oiseau vivant, apporté d'Afrique, que Brisson a décrit cet oiseau. Tout son plumage est noir, à l'exception du bout des grandes

grandes couvertures de l'aile, qui retombent sur l'origine des quatrième, cinquième et sixième penes primaires, et qui est blanc. *Latham, Index (Loxia panicivora). Brisson, Ornithol. com. 3. pag. 317. n. 4. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 385. L'Afrique.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL ONDÉ. 13. *P. Undulata, P. Fusco-rubra; corpore subitis fusco undulato; caudâ pallidâ rubro-cinereâ; rostro pedibusque nigricantibus.*

D'un rouge tembruni; dessous du corps ondulé de brun; queue d'un cendré-rouge pâle; bec et pieds noirâtres.

Le dessin d'après lequel Latham a décrit cet oiseau de l'Inde, le représentant avec un bec court et épais, Daudin et Sonnini ont jugé à propos de le présenter pour un *Bouvreuil*. Son plumage est en dessus brun-rouge, en dessous, blanc, et, depuis la poitrine, ondulé de brun; les couvertures inférieures de la queue sont jaunâtres, et ses penes, d'un cendré-rougeâtre pâle. *Latham, Index, n. 55. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 297.*

- * LE BOUVREUIL A POITRINE NOIRE. 14. *P. Pectoralis. P. Nigra, subitis alba; fasciâ pectoris nigra duplicique alarum albâ; caudâ roun-datâ; pedibus fuscis; rostro nigro.*

Noir; blanc en dessous; bande pectorale noire; double bande blanche sur l'aile; queue arrondie; pieds bruns; bec noir.

Gmelin ne s'est pas trompé, comme l'a pensé Sonnini, en indiquant le Brésil pour la patrie de cet oiseau, qui, sous les rapports du bec, est un vrai *Bouvreuil*, dont le dessus du cou porte un collier blanc, et la poitrine un plastron noir; la tête, les penes des oreilles, les penes des ailes et de la queue sont de cette couleur; une petite marque sur chaque côté du front, l'extrémité des rectrices, la gorge et tout le dessous du corps sont blancs; les couvertures supérieures des ailes, en partie d'un gris-bleuâtre, avec deux petites bandes transversales, formées par les rachis qui sont à l'extrémité des petites et des moyennes rectrices. *Latham, Index (Loxia pectoralis). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 298. L'Amérique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 11.

- * LE BOUVREUIL ROUSSÂTRE. 15. *P. Rufescens.*

P. Corpore suprà fusco-rufa, subitis rufescente-rufa; rostro nigro; pedibus carneis.

Dessus du corps d'un roux-brun; dessous d'un roux-brunâtre; bec noir; pieds couleur de chair.

Le pays de cet oiseau, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle, nous est inconnu. Sa taille est celle du *Moineau-Friget*; la partie supérieure de son bec s'élève au niveau du front et est caténée à son origine. Ses couleurs font présumer que c'est un jeune ou une femelle d'une espèce qui ne nous est pas connue. La tête et toutes les parties supérieures du corps sont d'un brun-roux, et toutes les inférieures d'un brun un peu roussâtre. *2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 298. Pays inconnu.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL DE SIBÉRIE. 16. *P. Siberica. P. Rubra, suprà fusco maculata; capistro purpureo; alarum fasciâ duplici obliquâ; rectricibus extimis albis.*

Tacheté de brun en dessus; capistrum pourpre; la double bande oblique des ailes et les rectrices les plus extérieures blanches.

Pallas a rencontré cette espèce près du lac Baïkal; elle passe l'été en Sibérie, près des toundras et dans les vergers les plus rous; elle se nourrit principalement de la graine de l'armoise bleue (*artemisia carulea*, Linnée) et de l'armoise à feuilles entières (*artemisia integrifolia*). Son chant est enroué, glapissant, et n'est composé que de sons rauques. Elle émigre de cette contrée à l'automne, et érend ses courses en Europe, jusqu'à la Pologne et même la Hongrie, à ce que nous assure M. Temminck.

Le bec de ce *Bouvreuil* est un peu plus long que celui du nôtre, et surtout à sa base de plumes d'un rouge-pourpre; la tête et le dos sont, chez les uns, d'un vermillon foncé, chez les autres, couleur de rose, et chez tous, variés de brun; les parties inférieures sont d'une teinte plus pâle et sans taches; l'extrémité des plumes les plus proches de la tête, d'un blanc lustré qui reflète à la lumière; les penes des ailes blanches à leur base; leurs couvertures, de la même couleur et terminées de noir; ce qui forme une bande oblique sur l'aile; les penes de la queue longues et égales; les latérales, blanches; les autres, noires et bordées d'une teinte plus claire. La femelle et le jeune ressemblent à la *Linotte*, et ont le ventre et le croupion roussâtres. *Latham, Index (Loxia siberica). Pallas, Voy. 2.*

Oooooo

p. 711. n. 24. pl. 28. Buffon, édité de Sonnini, tom. 47. p. 99 (Cardinal de Sibérie). La Sibérie.

- * LE BOUVREUIL A SOURCILS NOIRS. 17. *P. Supercilliosa*. *P. Corpore supra fusco, subtus diluato rufo; superciliis nigris; gutture albo; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigris.*

Dessus du corps brun; dessous d'un roux clair; sourcils noirs; gorge blanche; rémiges, rectrices, bec et pieds noirs.

La Floride est, dit-on, le pays qu'habite cet oiseau, que Daudin présente pour un *Bouvreuil*. Il a un trait noir au-dessus des yeux; le dessus du corps, d'un brun foncé; le dessous, d'un roux clair; la gorge et le bas-ventre, en partie blancs; les penes des ailes et de la queue, noirs. Buffon, édité de Sonnini, tom. 49. p. 209. Les Florides.

L. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL A VENTRE ROUX. 18. *P. Minuta*. *P. Grisea; uropygio corporeque subtus ferrugineis; remigibus quartâ, quintâ, sextâ basi atrinque albis; rostro pedibusque fuscis.*

Gris; croupion et dessous du corps ferrugineux; les quatrième, cinquième et sixième rémiges, blanches sur chaque côté à leur base; bec et pieds bruns.

Cet oiseau de la Guyane, que Buffon a classé parmi les *Bec-ronds*, est gris-brun sur la tête, le dessus du cou et le manteau; de la même teinte sur les couvertures des ailes, ainsi que sur leurs penes et celles de la queue, qui sont noires en dedans; d'un marron foncé sur la gorge, les parties postérieures et le croupion. Latham, *Index* (*Loxia minuta*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 390 (*Bec-rond à ventre-roux*). pl. tal. n. 319. fig. 2. La Guyane.

L. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL VIOLET. 19. *P. Purpurea*. *P. Olivacea; abdomine albidio; remigibus intus fuscis.*

Olivâtre; abdomen blanchâtre; rémiges brunes en dedans.

Le mâle de cette espèce, que l'on rencontre dans les États-Unis, est d'un violet pourpre, avec les penes des ailes et de la queue bruns sur leurs bords internes.

La femelle, selon Catesby, a un plumage totalement brun, et tacheté de blanc sur la poitrine.

La description de cette espèce, que nous donnons ci-dessous, est d'après les auteurs qui en

ont parlé avant nous, et a été prise sur la figure du mâle, publiée par Catesby; mais Wilson l'a décrite d'une manière si dissemblable, que l'on auroit peine à croire que c'est du même oiseau dont il parle.

Le mâle, en habit d'été, à la tête, le cou, le dos, le croupion; les couvertures supérieures de la queue et la poitrine d'un rouge sombre, plus foncé sur la tête et la gorge, et plus clair sur le bas de la poitrine; le dos, strié de noirâtre; les ailes et la queue, d'un noir obscur et bordées de rougeâtre; celle-ci très-fourchue; le bec, entouré à sa base de plumes d'une couleur d'argile claire; le ventre et les parties postérieures, blancs; les côtés du corps, sous les ailes, striés de rougeâtre terne; les pieds, couleur de chair tissant sur le pourpre et sale; le bec, couleur de corne sombre; l'iris, d'une couleur noisette foncée; les plumes des oreilles, d'une teinte plus obscure que celle des autres parties de la tête.

Le même, en habit d'hiver (pl. 42, fig. 3 de l'*American Ornithology*), a le bec couleur de corne; le plumage supérieur, d'un brun-olive fortement teint de jaune, particulièrement sur le croupion, où cette dernière teinte prend un ton brunâtre; la raie blanche qui passe au-dessus de l'œil s'étend jusqu'au-delà de l'occiput; une autre raie, plus irrégulière, part de la mandibule inférieure et passe au-dessous des joies; les plumes du sommet de la tête sont étroites, un peu allongées et généralement relevées, mais elles ne forment point de huppe; des poils courts et brunâtres couvrent la base du bec et les narines (ces poils ne sont point indiqués dans la figure citée ci-dessus); les ailes et la queue sont d'un brun-noirâtre et bordées d'une couleur d'olive; le premier et le second rang des couvertures supérieures de l'aile ont leur extrémité jaune; le menton est blanc; la poitrine, d'une couleur de crème, avec des taches pointues d'un brun foncé; les parties postérieures sont blanches, et les pieds, bruns. Nous soupçonnons que c'est alors le *Bouvreuil Atick* décrit ci-dessus, page 1022. Au reste, quand on prend le mâle sous son plumage d'été, et qu'on le tient en cage jusqu'à ce qu'il mue, il change quelquefois de plumes sans changer de couleurs. Nous avons fait à Paris la même remarque sur la *Passerine nonpareil* ou *Pape*, et, il y a quelques années, sur le *Chardonneret jaune*, qui, dans l'état de liberté, porte deux plumages différents dans la même année. Si on donne au *Bouvreuil violet*

de la nourriture trop en abondance, il est, de même que la *Passerina ministe*, sujet à mourir de graisse.

La femelle n'a aucune trace de rouge, et diffère du mâle en habit d'hiver, en ce qu'elle n'a aucun vestige de jaune sur son vêtement; elle est d'un brun-olive ou d'une teinte blonde striée de noir sombre, et rayée de blanchâtre sur les côtés de la tête, au-dessus et au-dessous des oreilles; la poitrine est de cette couleur, avec des lignes couleur de lin; la queue et les ailes sont pareilles à celles du mâle, mais bordées en dehors d'un brun terne inclinant au rougeâtre; le ventre et les parties postérieures sont blancs. Ce plumage est aussi celui du jeune mâle pendant sa première année, mais ses ailes et sa queue sont, à l'extérieur, frangées de vert-olive. C'est au commencement de sa deuxième mue que sa livrée devient d'un jaunâtre clair, qui graduellement passe au rouge. Cette dernière couleur se change, au mois d'octobre, en jauneverdâtre chez le vieux mâle.

Cette espèce est de passage dans les Etats-Unis; elle y arrive du Nord aux mois de septembre et d'octobre, reste pendant tout l'hiver dans la Pensylvanie; mais, quand cette saison est trop rigoureuse, elle se transporte dans le Sud jusqu'à la Géorgie. Les baies séchées aux arbres sont alors sa seule nourriture; elle quitte les Etats-Unis aux mois de mars et d'avril, pour s'en retourner dans des contrées plus boréales. Elle vit, à cette époque, des bourgeons de différens arbres, et surtout ceux du pommier, sur lequel elle fait de grands dégâts; quand elle voyage, elle vole à une hauteur considérable et fait entendre un cri d'une seule syllabe, qui exprime le mot *chink*. *Catesby*, Car. 1. pl. 41. (*Purple finch*). *Latham*, Index (*Fringilla purpurea*). *Wilson*, American Ornithology, pl. 7. fig. 4, et pl. 42. fig. 3. *Brisson*, Ornithol. tom. 3. p. 324. n. 8 (*Bouvreuil violette de la Caroline*). *Buffon*, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 395. *L'Amérique septentrionale*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL A FRONT ET A GORGE NOIRS. 10. *P. Nigricollis*. *P. Fronte gulæque nigris; capite, collo superiore, corpore suprà, remigibus extis caudæque fusciscentis-griseis; alis intus nigricantibus; corpore subtus albo; rostro corneo; pedibus nigricantibus.*

Front et gorge noirs; tête, dessus du cou et du corps, rémiges en dehors et queue, d'un

gris rembruni; intérieur des ailes noirâtre; dessous du corps blanc; bec couleur de corne; pieds noirâtres.

Cet oiseau, qu'on a trouvé au Brésil, est noir sur le front, le sinciput, la gorge et le haut du devant du cou; d'un blanc très-faiblement lavé de jaune sur le reste du cou, la poitrine et les parties postérieures; brun sur le reste de la tête; d'un gris-brun sur le dessus du cou, le dos, le croupion, le bord extérieur des ailes et sur la queue; noirâtre à l'intérieur des penes alaires. *L'Amérique méridionale*.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL A BEC ROUGE. 21. *P. Rubrirostris*. *P. Dilutæ carulescens; ventris medio, abdomine remigibusque basi primoribus albis; rostro rubro; pedibus fuscis.*

D'un bleuâtre clair; milieu du ventre, abdomen et rémiges primaires à leur base, blancs; bec rouge; pieds bruns.

On soupçonne que cet oiseau habite la Nouvelle-Hollande. A l'exception du milieu du ventre et des parties postérieures, qui sont blanches, et d'une petite tache de cette couleur à la base et en dehors des premières penes de l'aile, le reste du plumage est d'un gris d'ardoise clair; les penes alaires et caudales sont bordées de ce même gris à l'extérieur, et noirâtres en dedans.

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL NOIROUX. 22. *P. Pyrrhomelas*. *P. Rufa; vertex, alis, caudâ, rostro pedibusque nigris.*

Roux; vertex, ailes, queue, bec et pieds noirs.

Ce *Bouvreuil*, que M. Delalande fils a rapporté du Brésil, est au Muséum d'histoire naturelle. Il a le sommet de la tête, les ailes et la queue d'un beau noir; le reste du plumage, roux. *L'Amérique méridionale*.

L. 3 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

- * LE BOUVREUIL OLIVET. 23. *P. Olivacea*. *P. Suprà fusco-olivacea, subtus olivaceo-viridis; ventris medio albo; rostro rubro; pedibus nigricantibus.*

D'un olivâtre rembruni en dessus; d'un vert-olive clair en dessous; milieu du ventre blanc; bec rouge; pieds noirâtres.

Ce petit *Bouvreuil* du Brésil a la tête, le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures

Oooooo 2

de l'aile, ses pennes et celles de la queue d'un vert-olive rembruni; le pli de l'aile et les plumes qui la recouvrent en dessus, d'un vert-jaune; la gorge et les parties postérieures, d'un vert-olivâtre plus clair sur les flancs, et qui blanchit sur le milieu du ventre. Ne seroit-ce pas la femelle du *Bouvreuil à frons et à gorge noirs*?
Le Brésil.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

B. Bec entier, comprimé latéralement.

* LE BOUVREUIL A GORGE ORANGÉE. 24. P. *Auranticollis*. P. Nigra; vertex, nucha lateribus, gula crissaque fusco-aurantiis; rostro pedibusque nigris.

Noir; vertex, côtés de la nuque, gorge, anus et couvertures inférieures de la queue, d'un brun-orangé; bec et pieds noirs.

Maugé a rapporté de Porto-Rico cette espèce, que Daudin a décrite le premier. Le mâle a le dessus de la tête, les côtés de la nuque, la gorge, les plumes de l'anus et les couvertures supérieures de la queue d'un rouge-brun orangé; le reste du plumage est noir.

L'individu donné pour la femelle est, sur une grande partie de son plumage, d'un brun-vertâtre, qui approche de la couleur du tabac; d'un roux-orangé terne sur la gorge, le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue; cette teinte est mélangée de gris sur la première partie et se rembrunit sur le bord extérieur des pennes alaires. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 49, p. 211, sous le nom de *Bouvreuil* de Porto-Rico. L'Amérique méridionale.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LE BOUVREUIL A SOURCILS ROUX. 25. P. *Nigerima*. P. *Nigerima*; superciliis, gula crissaque rubris; rostro rubro; pedibus atro-griseis.

Très-noir; sourcils, gorge et couvertures inférieures de la queue rouges; bec de cette couleur; pieds d'un gris-noir.

Les ornithologistes ont décrit ce *Bouvreuil* d'après la figure publiée par Catesby; mais, comme elle est défectueuse, il en est résulté des erreurs; en effet, il n'a point les sourcils ni la gorge rouges, ni le reste du plumage violet; donc, les noms de *Bouvreuil à sourcils et gorge rouges* et de *Bouvreuil violet* ne peuvent lui con-

venir; de plus, le bec n'étant pas bien caractérisé sur cette figure, Buffon en a fait un *Bec-rond*, quoiqu'il soit réellement conformé de même que celui du précédent.

Cet oiseau, que l'on rencontre dans les îles de Bahama et dans les Florides, est d'un noir profond, qui ne jette que quelques reflets violents sur les parties antérieures, sur le dos et sur les ailes; d'un roux un peu orangé sur les sourcils, la gorge et les couvertures inférieures de la queue. Tel est le plumage du mâle. La femelle est d'un brun-vertâtre en dessus, d'un gris-sombre et verdâtre en dessous. Celle indiquée par Catesby est un jeune mâle en mue. On trouve aussi cette espèce au Mexique, où elle porte, selon Fernandez, le nom d'*yohualtototl*.

On rapproche de cette espèce: 1°. le *Père-noir de la Jamaïque*, dont Buffon a publié la figure sur la pl. enl. n. 101, fig. 1 (*Fringilla noctis*, Latham), parce que leur plumage et leur bec présentent une grande analogie; 2°. le *Père-noir de la Martinique* (*Fringilla martinicensis*, Latham); 3°. le *Fringilla rufa-barbata* de Jacquin, Beyt. pl. 11, n. 8. Ces oiseaux n'offrent de différences que dans la position ou l'absence de la couleur rousse. En effet, cette couleur n'existe point sur la gorge de certains individus, et n'est point apparente sur les sourcils du *Père-noir de la Jamaïque*, mais elle couvre l'espace qui sépare le bec de l'œil; elle est remplacée par du noir sur les côtés de la tête de celui de la Martinique, dont la femelle a la tête brune; les parties supérieures, les ailes et la queue, d'un brun-vertâtre; les inférieures, ferrugineuses et nuancées de verdâtre sale. Le jeune, avant sa première mue, est d'un brun clair en dessus et gris en dessous. Le nid du *Père-noir de la Martinique* se trouve dans les buissons les plus fourrés et est composé à l'extérieur de petites racines, et en dedans, d'herbes fines. De tous ces oiseaux, celui-ci est le plus petit. C'est à tort qu'on a donné ces *Pères-noirs* pour des *Moineaux* ou des *Fringilles*, car ils n'ont pas le bec conformé de même que ceux-ci. Catesby, Car. 1. pl. 40 (*Purple grosbeak*). Latham, Index (*Loxia violacea*). Brisson, Ornith. tom. 3, p. 326, n. 9 (*Bouvreuil violet de Bahama*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4, p. 396 (*Bouvreuil ou Bec-rond violet à gorge et sourcils rouges*). L'Amérique septentrionale.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

C. Mandibule supérieure crénelée sur chaque bord, vers le milieu.

* LE BOUVREUIL A GROS BEC. 26. P. *Crassirostris*. P. *Nigra*; remigibus basi, tectricibus intermediis medio albis; rostro flavescens; pedibus albidis.

Noir; base des rémiges et milieu des tectrices intermédiaires, blancs; bec jaunâtre; pieds blancs.

Latham, qui a décrit cet oiseau, n'indique pas son pays natal. Tout son vêtement est noir, à l'exception des plumes primaires des ailes et des deux intermédiaires de la queue qui sont blanches à leur base. Latham, *Index* (*Loxia crassirostris*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 301.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LE BOUVREUIL NOIR. 27. P. *Nigra*. P. *Nigra*; maculâ albâ humeri basique remigum duarum exteriorum; rostro pedibusque nigris.

Noir; épaules et base des deux rémiges extérieures blanches; bec et pieds noirs.

Tout le plumage de cet oiseau du Mexique et des contrées voisines, que nous avons possédé vivant, est d'un beau noir, avec du blanc à la base des premières plumes des ailes.

Ce *Bouvreuil* et le précédent portant à très-peu près la même livrée, et un bec conformé de même, on est tenté de les réunir; mais le *Bouvreuil gros-bec* diffère tellement de l'autre par sa taille plus grosse et plus longue, par son bec et ses pieds autrement colorés, et par la couleur blanche des deux plumes intermédiaires de la queue, qu'on ne peut se dispenser de les isoler. *Catesby*, Car. 1. pl. 68 (*Little black bulfinch*). Latham, *Index* (*Loxia nigra*). Brisson, *Ornith.* tom. 3. p. 316. n. 3 (*Bouvreuil noir du Mexique*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 4. p. 394. L'Amérique septentrionale.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

NEUVIÈME CLASSE.

OISEAUX qui ont trois doigts par-devant et un par-derrière; le postérieur quelquefois nul; les antérieurs chez les uns, les extérieurs seuls chez les autres, réunis à leur base par une membrane quelquefois nulle chez plusieurs; le bas de la jambe nu (1).

LXXXVIII^e. GENRE.

NANDU (2), Rhea, Latham. *Struthio*, Linnée.

Corpus enorme, ponderosum, vix edule.

Caput parvum, plumis tectum.

Rostrum membranâ obliteratâ et depressâ basi instructum, robustum, mediocre, apice rotundatum; mandibula superior culmine distincto non-nihil elevato, inferiore longior, versus apicem unguiculata, emarginata declivisque.

Nares ovate, pervia, laterales, ad medium rostri sita.

Lingua brevis, crassa, carnosa, semi-ovata, apice rotundata.

Collum longissimum.

Alæ volatui inutiles, pennis decompositis, plurimulis disjunctis.

Femora extra abdomen posita; tibia in parte inferiore plumis denudata.

Pedes tridactyli; digiti tres anteriores; possicè callo rotundato.

Cauda nulla.

Rhea habitat in Americâ australi, potissimum in vallibus Andium, hominis ferè altitudine, pedibus se defendens, herbis et præsertim muscis victitans, sibilo pulvis acclamans, in nido in terrâ excavato 40-60 ova sapidissima pariens. Mas incubat; pulli nati vident, nidum deserunt simul ac editi sunt, et cibum ipsi capiunt.

Corps énorme, pesant, à peine bon à manger. Tête petite, couverte de plumes.

Bec couvert à sa base d'une membrane oblitérée et déprimée, robuste, médiocre, arrondi vers le bout; mandibule supérieure à dos distinct et un peu élevé, plus longue que l'infé-

(1) Excepté chez les Bécasses et le Blongios proprement dits.

(2) Mâ-à-propos nommé *Toucan* dans l'Introduction de cette Ornithologie, page xcij.

rieure, onguiculée, échancrée et inclinée vers la pointe.

Narines ovales, ouvertes, latérales et situées vers le milieu du bec.

Langue courte, épaisse, charnue, demi-cylindrique à sa pointe.

Cou très-long.

Ailes inutiles au vol, couvertes de plumes décomposées et à barbes désunies.

Cuisses portées hors de l'abdomen; jambes dénuées de plumes sur leur partie inférieure.

Pieds tridactyles; trois doigts devant; une callosité nue en arrière.

Queue nulle.

Le *Nandu* habite dans l'Amérique australe, particulièrement dans les vallées des Andes, est presque de la hauteur d'un homme, se défend avec ses pieds, se nourrit d'herbes et principalement de mouches, rappelle ses petits par un sifflement et niche dans un trou en terre, où il dépose 40 à 60 œufs très-savoureux. Le mâle les couve; les petits naissent clairvoyans, quittent le nid, courent et mangent seuls dès leur naissance.

- * LE NANDU ou L'AUTRUCHE DE MAGELLAN.
1. *R. Americana*. *R. Corpore albedo, nigro, variorum, interdum toto albo; dorso alarumque pennis atro cinereis; uropygii pennis elongatis, cauda loco; palpebris ciliatis.*

Corps blanchâtre, varié de noir, quelquefois totalement blanc; dos et plumes des ailes d'un cendré-noir; plumes du cou longes, tenant lieu de queue; paupières ciliées.

Bartère, Bisson, Guesneau de Montbelliard et Bonnatte ont confondu cet oiseau avec le *Touyou*. En effet, le *Touyou* de la Guyane ou le *Jabiru* du Brésil, est un oiseau de rivage, qui vole aussi bien que le *Héron*, et qui n'a d'autres rapports avec le *Nandu* que dans sa grande taille. L'on en prendroit donc une fausse idée, si l'on s'en rapportoit aux ouvrages du plus grand nombre des ornithologistes, et particulièrement à celui de Buffon, dans lequel ne se trouveroient pas les notes indispensables que Sonnini y a ajoutées.

Les noms de *Nandu* et de *Chari* sont ceux que les naturels du Paraguay ont imposés à cet oiseau; mais les Espagnols de cette contrée et de Buenos-Ayres l'appellent *Avestruz* (Autruche), et les Portugais du Brésil le nomment *Ema*, dénomination que les auteurs ont consacrée au *Casuar*. Cette espèce est présentement rare au Para-

guay, mais elle est commune dans les plaines de Monte-Video, dans les Missions et dans les campagnes de Buenos-Ayres. On la trouve aussi au Pérou, mais seulement dans les régions froides des Cordillères, au Chili, dans les vallées qui séparent les hautes montagnes des Andes, et principalement aux terres magellaniques; mais on ne la voit point à la Guyane. Bartère ne la range parmi les oiseaux de la Franche équinoxiale qu'à cause de la méprise qu'il a faite en la confondant avec le *Touyou* et le *Jabiru*.

Les *Nandus* ne pénètrent jamais dans les bois; ils restent toujours dans les plaines découvertes, soit par païtes, soit par troupes, qui excèdent quelquefois trente individus. Dans les contrées où l'on ne fait point la chasse à ces autruches, elles s'approchent des habitations champêtres, et elles ne se dérangeant pas à la vue des hommes de pied; mais dans les pays où l'on a coutume de les poursuivre, elles fuient de loin et elles sont toujours en défiance. Si elles s'approchoient qu'on cherche à les surprendre, elles se mettent à courir de très-loin et avec tant de vitesse, qu'il n'y a que d'excellens chevaux, montés par de bons cavaliers, qui peuvent les atteindre. Les chasseurs, pour les prendre, leur lancent au cou une espèce de collet formé de trois pierres grosses comme les poings, et attachées par des cordes à un centre commun. Les *Nandus* se trouvant arrêtés dans leur course par ce collet, on ne doit les approcher qu'avec précaution, car ils détachent des ruades capables de briser une pierre.

Lorsque ces oiseaux courent de toute leur force, ils étendent les ailes en arrière, ce qui est sans doute l'effet du vent, et pour tourner et faire de fréquens crochets, ils ouvrent une aile, et le vent les aide à exécuter très-rapidement ces voltes qui mettent le chasseur en défaut. S'ils sont tranquilles, leur démarche est grave et majestueuse; ils tiennent la tête et le cou élevés, et leur dos arrondi; pour paître, ils baissent le cou et la tête, et ils coupent l'herbe dont ils se nourrissent.

Le mois de juillet est l'époque des amours du *Nandu*; on entend alors les mâles pousser des mugissements assez semblables à ceux d'une vache. Les femelles commencent à pondre à la fin d'août, et les premiers petits paroissent en novembre. Les œufs ont leur surface très-lisse, d'un blanc mêlé de jaune et également gros aux deux bouts. Le nid ne consiste qu'en un creux large, mais peu profond, fait naturellement dans la terre; quelquefois les *Nandus* le façon-

nent avec de la paille. Ils ne cherchent point à le cacher, de sorte qu'on aperçoit de loin les œufs de l'oiseau. Leur nombre dans chaque ponte n'est pas connu; cependant M. de Azara, à qui nous devons tous ces détails, a vu une femelle qui vivoit en domesticité et privée du mâle, pondre dix-sept œufs à trois jours d'intervalle l'un de l'autre, et les laisser tomber en différens endroits. Dans l'état de nature, on voit quelquefois soixante-dix à quatre-vingt œufs dans un seul nid, et c'est sans doute le produit de la ponte de plusieurs femelles. En effet, on dit, dans leur pays, que toutes les femelles du canton déposent leurs œufs dans le même nid, et qu'un seul mâle se charge de les couvrir. Il paraît certain, d'après les observations de M. de Azara, qu'un seul individu fait éclore les œufs, conduit et protège les petits, sans l'aide d'aucun autre. L'on assure aussi, que si quelq'un vient à toucher les œufs, l'oiseau les abandonne; et s'il s'aperçoit qu'on le regarde pendant l'incubation, il les prend en horreur et les brise à coups de pied. C'est une opinion générale, que le mâle sépare avec soin quelques œufs, qu'il casse quand les petits éclosent, afin qu'ils trouvent à leur naissance de la pâture dans la multitude de mouches qui s'y rassemblent. Les *Nandus* patoissent ne pas connoître la jalousie, puisqu'ils se réunissent par bandes pour faire un nid où toutes les femelles pondent en même temps leurs œufs; mais cette espèce a cela de singulier, qu'un seul mâle se charge de les couvrir et de conduire les petits.

Toute la dissemblance entre le mâle et la femelle consiste en ce que celle-ci est un peu plus petite, et qu'elle a moins de noir à l'origine du cou, distinction qu'on ne peut saisir si on ne les voit ensemble. Les *Nandus* ont la jambe fort grosse en devant; le tarse très-robuste et revêtu de grandes écailles; l'œil, arrondi; le croupion conique et pointu; les plumes du corps, longues, foibles et décomposées; celles de la tête serrées et rudes comme des crins; le fouet de l'aile terminé par un épéron long de six lignes et qui ne sert point à l'oiseau; les plumes du corps blanches, à l'exception de celles du dos qui sont de la couleur du plomb; celles du dessus et du derrière de la tête, noires; une bande noire commence à la nuque, descend sur les parties postérieures du cou et s'élargit jusqu'à entourer le cou entier à son insertion dans le corps; le reste du cou et de la tête est blanchâtre; les épaules et les plumes scapulaires sont cendrées; les plumes des

ailes sont à peu près de la même teinte, mais les grandes ont du blanc vers leur origine et du noirâtre dans leur milieu; parmi celles du dessus de l'aile, quelques-unes sont entièrement blanches, et les autres n'ont cette couleur que jusqu'au tiers de leur longueur: le reste est noirâtre. *Marcgrave, Bras. 190 (Nhandaguacu brasiliensibus). Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 8. n. 1 (Thouhou). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1 (l'Australie de Magellan). De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 89. n. 339. L'Amérique australe.*

L. 57 7

LXXIX^e GENRE.

SPATULE, *Platalea*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo, roseo aut rubro pictum.

Caput rotundatum, interdum cristatum.

Rostrum longissimum, rectum, supra subdigue planum, basi cuta scabrâ rectum, flexibile; mandibularum pars interior denticulis acutis prominentibusque munita; superior supra versus margines sulcata, ungue adunca terminata.

Nares basi rostri in sulco sita, angusta, oblonga, membranâ marginata.

Lingua brevissima, triangularis, acuta.

Collum elongatum; gula in saculo dilatata.

Ala remige secundâ longissimâ.

Femora ex tra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, membrâ basti connexi, dein ad ungues usque fibrati; posticus unus, quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, omnibus articulis humi incumbens.

Cauda brevis.

Platalea habitant ad aquas Europæ, Africa, Asia, America; gramine, caricibus, arundinum radicibus, ramis, mutilis, aliisque testaceis, præsertim piscibus victitant; in altissimis arboribus nidificant et ova 3-4 gallinæ æqualia pariunt. Pulli in nido victati, ex illo discedentes ad volandum tantum apti sunt.

Corpus oblong, point de blanc, de rose ou de rouge.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec très-long, droit, aplati dessus et dessous, flexible; l'intérieur des mandibules garni dans le milieu d'une cannelure bordée de dentelures aiguës et proéminentes; la supérieure sillonnée

en dessus vers les bords, munie à sa pointe d'un ongleto cochu.

Narines situées dans un sillon, à la base du bec, étroites, oblongues et bordées d'une membrane.

Langue très courte, triangulaire, pointue.

Cou très-long; gorge susceptible de se dilater en forme de sac.

Deuxième rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane, et ensuite bordés jusqu'aux ongles; un derrière, posé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, cerclant le Juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue courte.

Les *Spatules* se trouvent sur le bord des eaux de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique; elles vivent d'herbe, de glaïeuls, de racines de roseaux, de grenouilles, de moules et d'autres testacées, surtout de poisson. Elles nichent sur les arbres les plus élevés; leur ponte est de trois ou quatre œufs de la grosseur de ceux de la poule. Les petits sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LA SPATULE PROPREMENT DITE. 1. *P. Leucorodia*. *P. Occipite cristato; corpore albo; gula nudâ; rostro nigro, apice flavo; pedibus nigris.*

Occiput huppé; corps blanc; gorge nue; bec noir et jaune à sa pointe; pieds noirs. (*Pl.* 72. fig. 1 et 2.)

La nature s'est plu à mouler le bec des oiseaux sous des formes variées, dont quelques-unes ont pu servir de modèle aux instrumens de notre industrie; c'est ainsi que le long bec des *Spatules*, arrondi et aplati à son bout en lames minces, a fourni peut-être à certains arts l'idée de l'ustensile très-simple qui porte le nom de ces oiseaux: ce bec ressemble en effet à deux spatules appuyées l'une contre l'autre. Cette conformation a valu à ces oiseaux quelques autres dénominations, comme celles de *pale* ou *palette*, et celle beaucoup moins convenable de *cuiller* ou de *bec à cuiller*, qui doit être réservée aux *Savacous*, dont le bec représente réellement une cuiller.

Les *Spatules* ont très-peu de force dans leur bec, avec lequel elles ne sentent que mollement; mais en faisant mouvoir les deux mandibules avec précipitation, elles produisent, lorsqu'elles

sont animées par la colère ou par la crainte, un claquement qui se rapproche de celui que font entendre les cygognes. Ces oiseaux se tiennent ordinairement sur les bords marécageux de la mer, pour être plus à portée d'attraper les poissons et les autres animaux aquatiques, dont ils font leur nourriture. Ils construisent leur nid avec des bûchettes au haut des grands arbres, et leur ponte consiste en trois ou quatre œufs blancs rachetés de rougeâtre. Ce sont en général des oiseaux voyageurs peu sauvages, et qui ne refusent pas de vivre en captivité.

Il est très-rare de rencontrer la *Spatule* de cet article dans l'intérieur des terres, si ce n'est près des grands lacs, et passagèrement le long des rivières. On la voit arriver sur nos côtes de l'Océan dans le mois de novembre, et elle y repasse en avril. Cette espèce, quoique peu nombreuse, se répand dans toutes les contrées de l'Europe. Pallas l'a vue en Russie, sur les rives de l'Oka, et on la rencontre en troupes sur l'Iaik, dans le pays des Kalmoucks, qui l'appellent *Kolpiza*. Les Italiens la nomment *Garga* ou *Béccaroveglia*; les Siciliens lui donnent le nom de *Cucchiaroni*. On la retrouve encore en Barbarie et sur toute la côte occidentale de l'Afrique jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. On dit que sa chair est bonne et n'a pas le goût huileux de celle de presque tous les oiseaux de rivage.

Des plumes longues, étroites et très-fourrées s'élèvent sur sa tête, garnissent l'occiput et forment une espèce de huppe qui retombe en arrière. Ce panache manque à plusieurs *Spatules*, et ce défaut indique un jeune avant sa première mue. Tout le plumage est blanc, à l'exception d'une large tache d'un roux-jaunâtre sur la poitrine; cette tache, dont les extrémités se réunissent sur le haut du dos, signale un plumage parfait; la peau nue de la gorge et du tour des yeux est d'un jaune pâle. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle est plus petite.

Le jeune n'a point de huppe; les plumes de sa tête sont arrondies et courtes; les penes extérieures de l'aile, noires le long et dessus leur tige; le bec est d'un cendré foncé; la peau nue de la gorge et du tour de l'œil, d'un blanc terne. C'est à tort qu'on a fait de ce jeune oiseau une espèce particulière, sous le nom de *Platalea alba*. Il paraît qu'il subit sa première mue fort tard, car lors de son passage à l'automne sur les marais et les côtes maritimes de la Picardie, on ne voit sur son plumage aucun des attributs de l'adulte. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 352. n. 1.*

Buffon,

Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 448.
pl. enl. n. 405. L'Europe, l'Afrique et l'Asie.

L. 32. E. P. R. 12.

* LA SPATULE COULEUR DE ROSE. 2. P. *Ajaja*.
P. Capite gulæque nudis; corpore coccineo (sorte
adultæ avis); corpore roseo; tectricibus cauda
coccineis; rectricibus roseis; rostro cinereo-albo;
pedibus nigricantibus.

Tête et gorge nues; corps rouge (vieux);
corps et queue roses; tectrices des ailes rouges;
bec d'un blanc-cendré; pieds noirâtres. (Pl. 72.
n. 3.)

Cette *Spatule* est particulière aux climats
chauds de l'Amérique, depuis les côtes de la
Floride jusqu'à celles des Patagons; on la trouve
aussi sur quelques côtes occidentales, et particu-
lièrement au Pérou. Elle est connue au Brésil sous
le nom d'*Ajaja*, et les naturels du Paraguay l'appel-
lent *Guirapúa* (oiseau rouge), et quand elle est
jeune, *Guirata* (oiseau blanc). Cet oiseau a une ma-
nière de pêcher assez singulière; il fait autour de
lui, suivant l'observation d'un savant voyageur es-
pagnol, de côté et d'autre, un demi-cercle avec sa
spatule, et s'en sert avec tant d'adresse, qu'aucun
petit poisson, vers lequel il dirige son bec, ne
peut lui échapper. On voit cette *Spatule* tantôt
seule, tantôt par couple, et quelquefois en
troupes nombreuses; elle est assez farouche, et
se pêche sur les arbres; on la rencontre sou-
vent enfoncée dans l'eau jusqu'au genou, balan-
çant son bec entièrement plongé dans cer élé-
ment.

Un peu moins grosse que la *Spatule* de l'an-
cien continent, cette espèce en diffère encore
par le défaut de panache sur le derrière de la
tête et par les nuances des couleurs de sa livrée;
la partie nue de la tête est jaune en dessus,
orangée sur les côtés, noire sur l'occiput et les
oreilles; celle de la gorge est blanchâtre. Son
plumage, dans son premier âge, est blanc, en-
suite il est couleur de rose pâle, avec le haut
de l'aile et les couvertures de la queue d'un
rouge vif; les plumes caudales sont jaunes.
Quand elle est dans un âge avancé, ordinaire-
ment à trois ans, l'incarnat tendre qui la paroit
devient totalement rouge. C'est sous cette der-
nière livrée que les ornithologistes l'ont pré-
sentée comme une variété. *Briston, Ornithol.*
tom. 5. p. 356. n. 2. *Buffon, Hist. nat. des Ois-*
seaux, tom. 7. pl. enl. n. 165. L'Amérique.

L. E. P. R. 12.

** LA PETITE SPATULE. 3. P. *Pygmaea*. P. Cor-
pore suprà fusco, subtus albo; rostro nigro.

Corps brun en dessus, blanc en dessous;
bec noir.

On a remarqué à la Guyane hollandaise un
petit oiseau pas plus gros qu'un Moineau, qu'on
a décrit comme une espèce de *Spatule*, qui a le
haut du bec presque en forme de losange; la
queue, arrondie, et les doigts entièrement di-
visés (*Bancroft* les dit palmés); le corps est
brun en dessus et blanc en dessous; la tige des
plumes alaires, de cette couleur; la queue,
courte, arrondie et d'un blanc-brunâtre; les
ongles pointus. *Bancroft, Hist. of Guiana, p. 171.*
Latham, General Synopsis, tom. 3. part. 1. p. 17.
n. 3 (*Dwarf spoonbill*). 2^e édit. du nouv. Dict.
d'Hist. nat. tom. 31. p. 572. La Guyane.

L. 6. E. P. R. 12.

LXXX^e. GENRE.

JABIRU, *Mycteria*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, album nigrumque.

Caput rotundatum, plus aut minus glabrum.

Rostrum longissimum, crassum, conicum,
leve, laterali compressum, acutum; mandibula
superior, trigona, recta; inferior crassior, re-
curvata.

Nares angusta, longitudinales.

Lingua brevissima.

Collum longissimum, plus aut minus denu-
datum.

Ala remigibus 3^a, 4^a, 5^a. omnium longis-
simis.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-
plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores mem-
brana basi connexi; posticus unus, quemadmo-
dum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens,
omnibus articulis humi incumbens.

Cauda brevissima.

Mycteria in Africa, Asia orientalis, Ame-
rica Australasique humidis locis habitant; pis-
cibus vivunt; in arboribus magnis ripariis ni-
dificant; ova 2 magna pariunt. Pullis in nido
victati, ex illo discedentes ad volandum tantum
apti sunt.

Corps oblong, blanc et noir.

Tête arrondie, plus ou moins glabre.

Bec très-long, épais, conique, lisse, com-
primé latéralement, pointu; mandibule supé-
rieure droite; l'inférieure plus épaisse, re-
croussée.

. P P P P P

Narines étroites, longitudinales.

Langue très-courte.

Cou très-long, plus ou moins dénué de plumes.

Rémiges 3^e, 4^e. et 5^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue très-courte.

Les *Jabirus* habitent dans les lieux aquatiques de l'Afrique, de l'Asie orientale, de l'Amérique et de l'Australasie; vivent de poissons et nichent sur les grands arbres des rivages; leur ponte est de deux grands œufs. Les petits sont nourris dans le nid et ne le quittent qu'en état de voler.

- * LE JABIRU PROPREMENT DIT. 1. *M. Americana*. *M. Alba*; *remigibus rectricibusque nigropurpurascentibus*; *rostrum nigro*; *pedibus longissimis*, *nigris*.

Blanc; rémiges et rectrices d'un noir-pourpre; bec noir; pieds très-longs, noirsâtres. (Pl. 47. n. 2.)

Les naturels du Brésil appellent cet oiseau *Jabiru*; les Hollandais, *Negro*, et on le connoît dans la Guyane sous la dénomination de *Touyouyou*. Ce dernier nom a été le sujet d'une forte méprise dans l'histoire naturelle des oiseaux par Buffon; car, faute de renseignements suffisants, Montbelliard a appliqué le nom de *Touyouyou*, et plusieurs traits de l'histoire de cet oiseau, au *Nandu*, comme nous l'avons dit à l'article de cette *Australie*. Enfin, c'est, dans Brisson, la *Cigogne du Brésil*, et au Paraguay, l'*Aiatai*.

Les *Jabirus* se nourrissent de poissons et de reptiles; ils sont très-voraces, et si leur faut une grande quantité de nourriture pour les rassasier; mais ils la trouvent en abondance sur les terres inondées de l'Amérique méridionale. On les rencontre fréquemment dans les vastes savanes noyées de la Guyane. Ils s'élèvent haut dans les airs; leur vol est lent, mais soutenu et de longue durée. Ils construisent un nid spacieux sur les arbres élevés, et le composent de rameaux assez longs et gros, entrelacés avec soin. La ponte est

de deux œufs. Les petits sont défendus avec courage par leurs père et mère; ils claquent du bec, et le même nid sert pendant plusieurs années.

Plus le *Jabiru* vieillit, plus son bec prend de courbure; elle est peu sensible dans l'oiseau jeune. On aperçoit sur son front quelques barbes rases; le cou, dans l'adulte, est entièrement dénué de plumes, et la peau de cette partie, de même que celle du front, est ridée, noire et si flasque, qu'elle pend comme le fanon des vaches et qu'elle pourroit contenir plusieurs cous, d'où lui est peut-être venu le nom de *Jabiru*, qui, dans le langage guarini, veut dire une chose renflée par le vent. Il y a une petite tache près de l'occiput et au bas du cou; cette peau forme un collier d'un rouge vif, large de quatre pouces et parsemé de quelques petites plumes. Le jeune n'a que la moitié supérieure du cou semée de plumes; elles tombent à mesure qu'il avance en âge, et la peau des portions qui se dégarnissent est jaunâtre avant de devenir noire; les jambes sont nues à six pouces au-dessus du talon, et recouvertes sur cet espace, ainsi que les pieds, de plaques rhomboïdales. La couleur du plumage des jeunes *Jabirus* est d'abord d'un gris pâle; elle prend ensuite une teinte de rose et finit, vers la troisième année, par être blanche; les penes des ailes et de la queue sont d'un noir tirant à la couleur pourpre. Le *Jabiru* est rare au Paraguay, où il vit seul ou par paires, et jamais en troupes. Brisson, *Ornithol.* tom. 5. p. 371. n. 4 (*Cigogne du Brésil*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 280. pl. enl. n. 817.

L. 71. E. P. R. 11.

- * LE JABIRU DES INDES. 2. *M. Asiatica*. *M. Alba*; *fasciâ per oculos*, *dorso infimo*, *remigibus rectricibusque nigris*; *rostrum nigricante*; *pedibus incarnatis*.

Blanc; bande oculaire, bas du dos, rémiges et rectrices noires; bec noirâtre; pieds incarnés.

Cet oiseau, que Latham a classé dans le genre *Jabiru*, ne nous paroît pas s'y rapporter avec exactitude, car il s'en éloigne par des traits particuliers de conformation. Quoi qu'il en soit, ce *Jabiru*, qui se nourrit de coquillages, a sur le bec une sorte de protubérance cornée et en dessous un renflement; un large trait noir est sur chaque côté de la tête; le croupion, les ailes et la queue sont de cette couleur; le reste du plumage et blanc. Latham, *Index*, n. 2. Buffon,

édit. de Sonnini, tom. 57. p. 19. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 11.

- * LE JABIRU DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. 3. *M. Australis*. *M. alba*; capite colloque viridinigris; tectricibus; pennis scapularibus caudæque nigris; rostro nigro; pedibus rubris.

Blanc; tête et cou d'un noir vert; tectrices, plumes scapulaires et queue noires; bec de cette couleur; pieds rouges.

Latham a publié la figure de cet oiseau qui se trouve à la Nouvelle Hollande. Sa gorge est à demi nue et rouge; mais son cou et sa tête sont revêtus de plumes d'un vert-noirâtre; les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, de la queue, noires; le reste du plumage est blanc. Le jeune n'a point de place nue sur la gorge, et sa livrée est variée de blanc, de brun et de gris. Latham, 2^e suppl. du Synopsis, p. 194. pl. 178 (New Holland jabiru), 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 16, p. 440. *L'Australasia*.

L. 5 1/2. E. P. R. 11.

- * LE JABIRU DU SÉNÉGAL. 4. *M. Senegalensis*. *M. alba*; capite colloque nigris; rostro basim versus albedo, apicem versus rubro; pedibus nigris.

Blanc; tête et cou noirs; bec blanchâtre vers la base, rouge vers la pointe; pieds noirs.

Cette espèce, que le docteur Shaw a décrite, a le corps blanc; les plumes scapulaires et le cou, noirs; le bec rouge vers sa pointe, blanchâtre dans le reste, avec une bande noire à sa base et une tache sur chaque côté. Le plumage du jeune est varié de gris, de blanc et de brun. Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16. p. 440. pl. E. 20. n. 3. *L'Afrique*.

L. 6 1/2. E. P. R. 12.

LXXXI^e. GENRE.

SAVACOU, *Cancroma*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo, cinereo varium.

Caput cristatum.

Rostrium capite longius, larissimum, supra carinatum, ad nates usque apicem sulcatum; mandibula superior resupinata formâ, inferioris margines tegens, apice adunca; inferior recta, in medio membranacea, apice acutissima.

Nares oblique, longitudinales, in sulco sita membranâ semi-fornicatâ tecta.

Lingua brevissima.

Collum elongatum; gula saccata; lora glabra. Ala remigibus 2^a, 3^a, 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora emra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactylis; digitis tres anteriores, graciles, basi membranâ connexi; posticus unus prope digitum externum, latere carâ articulatâ, sedilem cingens humi incumbens.

Unguis medius latere interno pectinatus.

Cauda brevis.

Cancroma habitat in Americâ meridionali, arboribus ad aquas positus ut ramis suprà aquas pendant, piscibus victitat.

Corpus oblong, varié de blanc et de cendré.

Tête huppée.

Bec plus long que la tête, très-large, caréné en dessus, sillonné depuis les narines jusqu'à la pointe; mandibule supérieure en forme de cuiller, couvrant les bords de l'inférieure, crochue à sa pointe; l'inférieure droite, membraneuse dans le milieu, très-aiguë à son extrémité.

Narines obliques, longitudinales, situées dans un sillon, couverte d'une membrane à demi gonflée.

Langue très-courte.

Cou allongé; gorge susceptible de se gonfler en forme de sac; *lorum* glabres.

Rémiges 2^e, 3^e, 4^e, 5^e. les plus longues de toutes.

Cuisses portées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, grêles, réunis à leur base par une membrane; un derrière, articulé auprès du doigt externe, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue courte.

Le Savacou se tient sur les arbres riverains des eaux, dont les branches sont suspendues au-dessus, et vit de poissons.

- * LE SAVACOU PROPREMENT DIT. 1. *C. Cochlearia*. *C. Occipite cristato, nigro; fronte albâ; corpore suprà carulescente-cinereo, subtus albo; abdomine rufo; rostro suprà nigricante, subtus albedo; pedibus flavicante-viridibus.*

Occiput huppé, noir; front blanc; dessus du corps d'un gris-bleuâtre, dessous blanc; abdomen roux; bec noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pieds d'un vert-jaunâtre. (Pl. 72. n. 4 et 5.)

Pppppp 2

La large forme du bec de cet oiseau lui a fait donner le nom de *Caillier*. En effet, ce sont deux cailliers appliquées l'une contre l'autre par le côté concave; la mandibule supérieure porte sur sa convexité deux rainures profondes, qui partent des narines et se prolongent de manière que le milieu forme une crête élevée, qui se termine par une petite pointe crochue; elle s'emboîte sur l'inférieure, qui n'est, pour ainsi dire, qu'un cadre sur lequel est tendue la peau prolongée de la gorge. Ce bec a quatre pouces des angles à la pointe, et vingt lignes dans sa plus grande largeur.

Le *Savacou* habite les savanes noyées de la Guyane, et se tient le long des rivières où la marée ne monte pas; c'est là que, perché sur les arbres aquatiques, il attend le passage des poissons, dont il fait sa proie, et sur lesquels il tombe en plongeant et se relevant sans s'arrêter sur l'eau.

Barbette distingue trois espèces de *Savacou*, qu'il nomme : 1^o. la *Caillier*, figurée pl. enl. de *Buffon*, n. 38, sous le nom de *Savacou de Cayenne*; 2^o. la *Caillier tacheté*; 3^o. la *Caillier brune*, figurée pl. enl. de *Buffon*, n. 869, sous la dénomination de *Savacou huppé de Cayenne*; mais on s'est assuré depuis que ce ne sont que des variétés d'âge et de sexe d'une même espèce.

Le *Savacou brun huppé*, qui est regardé comme le mâle de l'espèce, a le dessus de la tête noir; cette couleur se prolonge sur le derrière du cou; les plumes de l'occiput sont allongées et forment une huppe assez grande chez les uns, plus courte chez d'autres. Dans l'individu de la pl. enl. n. 889, la huppe a sept à huit pouces de longueur, tombe sur le dos, et quelques-unes des plumes ont huit lignes de largeur, tandis qu'elles sont fort petites dans d'autres; elles sont noires, molles et sans consistance; le bas du cou en arrière, le bas du dos et les parties postérieures sont d'un gris plus ou moins clair; le front, les joues, le devant du cou et ses côtés, blancs; le haut du dos est, chez des individus, d'un cendré foncé; chez d'autres, d'un beau noir; la poitrine et le dessous du corps sont blancs, avec une plaque noire sur chaque côté de la poitrine; le bord de la tête est blanc; cette couleur prend une nuance grise sur les penes des ailes et de la queue.

L'individu figuré sur la pl. enl. n. 38 de *Buffon*, paroît être la femelle; tout le manteau est d'un gris-blanc bleuâtre, avec une petite zone

noire sur le haut du dos; le dessous du corps est noir et mêlé de roux; le devant du cou et le front sont blancs; la huppe est d'un noir-bleuâtre.

Un individu, décrit par *Sonnini*, a la tête noire et le reste du plumage entièrement roussâtre. Cet auteur soupçonne que c'est une femelle ou un jeune.

Le *Savacou tacheté* de *Brissou* porte une livrée tachetée de brun. C'est probablement un jeune.

Sonnini, qui a quelquefois observé les *Savacous* vivans, dit, en parlant du *Savacou gris huppé*, qu'il a l'iris noir; une membrane qui sort de l'angle intérieur de l'œil, laquelle peut le couvrir à la volonté de l'oiseau; il peut aussi redresser les plumes longues de la tête, surtout lorsqu'il est irrité; elles se relèvent en forme de capuchon, et alors il s'élance avec fureur sur l'objet qui excite sa colère, en frappant vivement les mandibules l'une contre l'autre de même que la *Cigogne*. *Brissou*, *Ornithol.* tom. 5, p. 506, n. 1 (*Caillier*). *Idem*, p. 509, n. 2 (*Caillier brune*). *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7, p. 443. *Latham*, *Index*, n. 1. *Gmelin*, *Syst. natura*, édit. 13, n. 1 et 2. *L'Amérique méridionale*.

L. 12. E. P. R. 12.

LXXXII^e. GENRE.

ANASTOME ou BEC-OUVERT, *Anastomus*.

Ardea, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo, cinereo pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum capite longius, lateratim compressum, versus medium hians; mandibula superior marginibus denticulatis aut versus apicem tantum emarginatis; inferior integra.

Nares lineares, elongata.

Lingua....

Collum elongatum.

Ala remigibus 1^a, 2^a. subaequalibus, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; exteriores basi membranâ connexi; unus posticus, humi incumbens.

Cauda brevis.

Unguis medius intus dilatatus, integer.

Anastomi habitant in Asiâ orientali, ad ripas fluviorum et stagnorum quorum piscibus et amphibis viciant.

Corps oblong, blanc et cendré.

Tête arrondie.

Bec plus long que la tête, comprimé latéralement, entr'ouvert vers le milieu; mandibule supérieure dentelée sur les bords, ou seulement échancrée vers le bout; l'inférieure entière.

Narines linéaires, allongées.

Langue....

Cou allongé.

Première et deuxième rémiges presque égales et les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les extérieurs réunis par une membrane à leur base; en dernière, portant à terre sur toute sa longueur.

Queue courte.

Ongle du milieu dilaté et entier sur son bord interne.

Les *Anastomes* habitent dans l'Asie orientale, sur les bords des fleuves et des étangs; ils vivent de poissons et d'amphibies.

* L'ANASTOME BLANC. 1. *A. Albus*. *A. Albus*; dorso, *remigibus rectricibusque nigris*; *rostrum pedibusque rufis-flavis*.

Blanc; dos, rémiges et rectrices noirs; bec et pieds d'un jaune-roux. (*Pl. 55. fig. 4.*)

Le bec de cet oiseau, que Sonnerat a trouvé aux Grandes-Indes, est dentelé sur les bords de sa partie supérieure, depuis le milieu jusqu'à la pointe, près de laquelle il y a une échancrure; ses ailes sont fort longues; la gorge est nue, de même que l'espace entre l'œil et le bec; les plumes de la tête sont blanches et assez longues pour que l'oiseau puisse à sa volonté les relever en forme de petite huppe. Le cropion, le ventre, les couvertures alaires et le haut de la queue présentent la même couleur, qui est remplacée par du noir sur le dos, les penes alaires et caudales; l'iris est rouge. Cet *Anastome* paraît à l'automne sur la côte de Coromandel, où il se tient sur les bords des fleuves et des étangs, pour y guêter le poisson et les reptiles dont il se nourrit. Sonnerat, *Voy.* 2. p. 219. pl. 12 (*Bec-ouvert des Indes*). Latham, *General Synopsis*, tom. 3. part. 1. p. 101. n. 78 (*Coromandel heron*). 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 1. p. 489. *Les Grandes-Indes*..

L. 14 ÷. E. P. R. 12.

* L'ANASTOME CENDRÉ. 2. *A. Cinereus*. *A. Sordidè cinereus*; *remigibus nigris*; *rostrum flavo*; *pedibus flavicantibus*.

D'un cendré sale; rémiges noires; bec jaune; pieds jaunâtres. (*Pl. 55. fig. 3.*)

Cet *Anastome* se distingue du précédent par sa couleur et son bec sans dentelures, et seulement échancré vers sa pointe; il a de plus l'espace entre le bec et l'œil couvert de plumes. Tout son plumage est d'un gris-cendré, à l'exception des ailes qui sont noires. On le trouve à Pondichéry. Malgré les différences indiquées ci-dessus, ne pourroit-on pas soupçonner que c'est un jeune de l'espèce du précédent? C'est ce que l'observation nous apprendroit, si l'on s'occupoit d'étudier les oiseaux dans leurs mœurs et leurs habitudes, avec autant de soin qu'on en met à recueillir leurs dépouilles. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 409. pl. enl. n. 932 (*Bec-ouvert*). *Les Grandes-Indes*.

L. 13 ÷. E. P. R. 12.

LXXXIII^e. GENRE.

CHIONIS ou BEC-EN-FOURREAU, *Chionis*.

Vaginalis, Linn. Lath.

Corpus album.

Caput oblongum.

Rostrum capite longius, conico-convexum, rectum, robustum, crassum, lateraliter compressum, apice curvatum; *mandibula superior vaginâ cornéâ, mobili, emarginato-laceratâ, superius tectâ; inferior subciliis angulosa, brevior, acuta*.

Nares. vaginâ partim tectâ, parvâ, obliquâ, perversâ.

Lingua cartilaginea, suprâ teres, subciliis complanata, apice acuminata.

Facies glabra, in adultis papillosa.

Collum mediocre.

Ala flexurâ nodo obtuso munita.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-palmosa; tarsi breves, validi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; posteriores membrânâ connexi; unus posticus à terrâ elevatus.

Cauda brevis.

Chionis habitat gregaria in Nova Zeelandia aliarumque maris Australis insularum maritimis; testaceis et cadaveribus victitâ.

Corpus blanc.

Tête oblongue.

Bec plus long que la tête, conico-convexe, droit, robuste, épais, comprimé latéralement,

courbée à la pointe; mandibule supérieure couverte en dessus d'une gaine cornée, mobile, écha. crée et lacérée; l'inférieure anguleuse en dessous, plus courte, pointue.

Narines en partie couvertes par la gaine, petites, obliques, ouvertes.

Langue cartilagineuse, arrondie en dessus, aplatie en dessous, acuminée à la pointe.

Face nue, papilionacée chez les adultes.

Cou médiocre.

Pli de l'aile muni d'un bourrelet obtus.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi nues; tarses courts, robustes.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; un derrière, élevé de terre.

Queue courte.

Le *Chionis* habite en troupes sur les bords maritimes de la Nouvelle-Zélande et d'autres îles de la mer Australe.

- * LE *CHIONIS* NÉCROPHAGE. 1. *C. Necrophagus*, *C. Alba*, *nodo alarum nigricante*; *facie nuda in adultioribus*, *verrucis albis aut pallide aurantiis obsita*; *rostrum basi nigro, dein flavo*; *pedibus rubescentibus*, *quibusdam fuscis aut albidis*.

Blanc; pli de l'aile noirâtre; face nue et garnie de verrues blanches ou d'un orangé pâle chez les adultes; bec noir à la base, ensuite jaune; pieds rougeâtres, et chez quelques-uns, bruns ou blanchâtres. (*Pl. 63*, n. 1, sous le nom de *Bec-en-fourreau*.)

Forster a découvert, sur les rivages des mers de l'Australasie, cette espèce remarquable par la forme de son bec, dont la mandibule supérieure est couverte d'une gaine cornée, mobile, écha. crée et lacérée à son extrémité. Sa nourriture se compose de coquillages et des animaux marins que la mer rejette sur ses bords.

Tout son plumage est d'un blanc de neige; les joues sont nues et portent des petites verrues blanches ou de couleur orangée pâle; une autre verrue plus grosse et brune surmonte les yeux, et toutes ne sont apparentes que chez les adultes; le bouton osseux du pli de l'aile est noirâtre, et la gaine cornée, tantôt jaune, tantôt noire. La couleur des pieds varie selon l'âge; les uns les ont bruns, d'autres rougeâtres. Cette espèce vit en troupes. *Forster*, *Enchir. Hist. nat. Latham*, *Index (Vaginalis chionis)*. *Idem*, *General Synopsis*, tom. 3. part. 1. p. 268. n. 1. pl. 89 (*White-Sheatbill*). *Buffon*, édit. de Sonnini,

tom. 64. p. 28 (*Perroquet caldo*). L'Australasie. L. 15 à 18. E. P. R. 12.

LXXXIV. GENRE.

OMBRETTE, *Scopus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, fuscum.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum basi crassum, lateralem compressum, supra subiusque carinatum, capite longius; mandibula superior lateribus sulcata, apice curvata; inferior brevior, versus apicem angustior et subtruncata.

Nares lineares, longitudinales, membranâ testâ, in sulco basi rostri sita.

Lingua.....

Collum elongatum.

Ala remigibus 3^a, 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedus tetradactylus; digiti tres anteriores, basi membranâ connexi; posticus unus, humi incumbens.

Cauda brevis.

Scopi habitant ad ripas fluviorum Africa occidentalis.

Corpus oblong, brun.

Tête arrondie, huppée.

Bec épais à la base, très-comprimé latéralement, caréné dessus et dessous, plus long que la tête; mandibule supérieure sillonnée latéralement, courbée à la pointe; l'inférieure plus courte, plus étroite et un peu tronquée à l'extrémité.

Narines linéaires, longitudinales, couvertes d'une membrane, situées à la base du bec dans un sillon.

Langue.....

Cou allongé.

Rémiges 3^a, 4^e, et 5^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur toute sa longueur.

Queue courte.

Les Ombrettes habitent dans l'Afrique occidentale, sur le bord des fleuves.

- * L'OMBRETTE DU SÉNÉGAL. 1. *S. Umbretta*, *S. Fuscus*, *amulus terra umbria; occipite maris cris-*

rato; caudâ obscurâ fasciatâ; rostro pedibusque fuscis.

D'un brun de terre d'ombre; occiput du mâle huppé; queue à bandes transversales obscures; bec et pieds bruns. (Pl. 47. fig. 3.)

Adanson est le premier qui ait fait connoître cet oiseau, qu'il a vu au Sénégal; mais il ne nous donne aucun détail sur ses habitudes et sur ses mœurs. Il a encore été envoyé plusieurs individus depuis peu de temps, sur lesquels nous n'avons aucuns renseignements; nous sommes donc forcés de nous borner à dire que sur le derrière de la tête du mâle seulement, s'élève, en forme d'aigrette, une touffe épaisse de plumes, longues de quatre pouces, étroites et molles, qui, chez quelques-uns, retombent sur le dos. Son plumage est généralement d'un brun uniforme de terre d'ombre, un peu plus pâle en dessous du corps et sur la tige des plumes du cou; les ailes et la queue de la même couleur, et cette dernière traversée par quatre ou cinq bandes d'un brun plus foncé et terminée de la même teinte. La femelle, dont Buffon a publié la figure et Brisson la description, ne diffère du mâle qu'en ce que sa huppe est très-courte et peu apparente. Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 503. n. 1. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 440. pl. enl. n. 796. *L'Afrique*.

L. 8. E. P. R.

LXXXV^e. GENRE.

ROULOUL, *Liponix*. *Columba* et *Perdix*, Lath.

Corpus oblongum.

Caput cristatum, frons maris pilis sex longissimis setaceis erectis munita.

Rostrum robustum, basi glabrum, subcrassum, supra convexum; mandibula superior fornicata, versus apicem incurva inferiore longior ejusque margines tegens.

Nares convexa, membrana tecta, versus medium rostri fissâ.

Orbita loraeque nuda.

Lingua carnea, integra.

Collum mediocre.

Ala concavâ, rotundata; remige 1^a. brevissimâ; 4^a. et 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia plumosa; tarsi mutici, ultra suffraginem plumis carentes, digito medio et ungue longiores.

Pedes tetradactyli; digitus tres anteriores ad imum ferè sejuncti; posticus unus exungulatus, apice solo insistens.

Cauda brevis, declivis.

Liponix à granis in integrum glutitis victitat; terrâ nidificat, in Asia orientali habitat.

Corpus oblong.

Tête nappée; front du mâle garni de six poils sétacés et très-longs.

Bec robuste, glabre à la base, un peu épais, et convexe en dessus; mandibule supérieure voûtée, courbée vers le bout, plus longue que l'inférieure et couvrant ses bords.

Narines convexes, couvertes d'une membrane, fendue vers le milieu du bec.

Orbites et lorums nus.

Langue charnue, entière.

Cou médiocre.

Ailes concaves, arrondies; la 1^{re}. remige très-courte; les 4^{es}. et 5^{es}. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes emplumées; tarses lisses, manquant de plumes au-dessus du genou, plus long que le doigt intermédiaire et son ongle.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, presque totalement séparés; un derrière, sans ongle, portant à terre seulement sur le bout.

Queue courte, inclinée.

Le Rouloul habite dans les Indes orientales, vit de grains avalés entières, et niche à terre.

* LE ROULOUL DE GUZURATE. 1. *L. Cambaiensis*. *L. Flavescens-rubor, transversim striatus, dilutus corpore subtis; pedibus flavis.*

D'un rouge-jaunâtre, rayé transversalement, plus clair en dessous; pieds jaunes.

C'est d'après Latham que nous parlons de cet oiseau, qu'il a décrit dans le *Muséum britannique*, et qu'il dit se trouver dans le royaume de Guzurate. Son bec est robuste et court; son plumage, d'un rouge-jaunâtre, et chaque plume rayée transversalement d'une avance plus foncée; le rouge-jaunâtre est plus clair en dessous qu'en dessus du corps. Latham, *Index* (*Perdix cambaiensis*). 1^{er} édit. du novv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 29. p. 501. *Les Grandes-Indes*.

L. 5. E. P. R. 12.

* LE ROULOUL DE MALACA. 2. *L. Cristata*. *L. Fusco-rufescens; cristata; subtis, capite colloque nigris; dorso caudâque viridibus; fronte setis sex longissimis erectis; pedibus flavis; rostro supra nigro, subtis flavo.*

D'un roussâtre-brun; huppé; tête, cou et dessous du cou noirs; dos et queue, verts; six soies très-longues, dressées sur le front; pieds

jaunes; bec noir en dessus, jaune en dessous.

Le mâle de cette espèce, dont nous devons la connaissance à Sonnerat, porte sur le front des crins noirs, ou poils durs, qui forment une sorte de huppe, et sur l'occiput, une touffe de plumes roides, peu barbuës, courtes, désunies, d'un rouge-mordoré et s'inclinant en arrière; le dessus de la tête est blanc dans la partie qui sépare les deux huppes; les joues et le cou sont noirs; les paupières, bordées de petites plumes dures, roides et blanches; la poitrine et le ventre d'un violet foncé; les ailes ont du brun sur leurs pe-rites couvertures, du blanc-roussâtre, coupé en travers par des lignes noires, sur les moyennes, sur ses pennes secondaires et primaires qui sont souses; le dos, le croupion et la queue sont d'un vert sombre.

La femelle porte un vêtement généralement d'un brun-vert foncé, rembruni sur la tête; la queue, les plumes des jambes et le bas-ventre sont d'un brun-noirâtre; les ailes, d'un brun tanné inclinant au rouge et bigarré de noir; les pieds et le bec, d'un roux-pâle. *Latham, Index (Columba cristata, mâle; Perdix cristata, femelle). Sonnerat, Voyage 1. p. 174. pl. 100. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 29. p. 501. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

LXXXVI^e. GENRE.

KAMICHI ou PALAMÈDE, *Palamedea*, Linn.

Lath.

Corpus oblongum, nigro alboque varium.

Caput cornutum.

Rostrum capite brevius, basi plumosum, conico-convexum; mandibula superior subfornicata, apice adunca; inferior brevior, apice subobtusata.

Nares ovate, apertæ, versus medium rostri sitæ.

Lingua.....

Collum elongatum.

Ala calcaribus duobus, robustis, acutis munita; remige 1^a. brevissima; 3^a, 4^a. omnium longissimas.

Femora extra abdomen posita; tibiæ pars inferior glabra.

Pedes tetradactyli; digitæ tres anteriores, posticus unus; exteriores membrânâ basi connexi; hallux apice insistent.

Cauda elongata.

Palamedea habitat in America meridionalis regionibus nonnullis, potissimum uliginosis et ma-

ritimis; herbis, seminibus, præsertim reptilibus victitat; nidum ad aquas furni facie, magnum et latum struit et ova 2 parit.

Corps oblong, varié de noir et de blanc.

Tête cornue.

Bec plus court que la tête, emplumé à sa base, conico-convexe; mandibule supérieure un peu voûtée, crochue à sa pointe; l'inférieure plus courte, un peu obtuse à son extrémité.

Narines ovales, ouvertes, situées vers le milieu du bec.

Langue.....

Cou allongé.

Ailes armées de deux éperons robustes, pointus; la 1^{re}. rémige très courte; les 3^e. et 4^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes nues sur leur partie inférieure.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce portant à terre sur le bout.

Queue allongée.

Le *Kamichi* habite dans quelques contrées de l'Amérique méridionale, se tient principalement dans les lieux marécageux et maritimes, vit d'herbes, de semences, surtout de reptiles, place son nid près des eaux, lui donne la forme d'un four, le fait grand et large. La ponte est de deux œufs.

* LE KAMICHI PROPREMENT DIT. 1. *P. Cornuta.*

P. Fronte cornutâ; capite corporeque suprâ nigris, subtus albo; rostro pedibusque nigricantibus.

Front cornu; tête et dessus du corps noirs, dessous blanc; bec et pieds noirâtres. (*Pl. 47. n. 1.*)

Les détails dans lesquels nous allons entrer sont dus à notre estimable et savant ami feu Sonnini, qui a observé les *Kamichis* à Cayenne et dans la Guyane, où se trouve cette espèce, qu'on rencontre aussi au Brésil, et vraisemblablement dans d'autres contrées de l'Amérique méridionale; partout elle paroît rare, soit parce qu'elle est peu féconde, soit, comme Sonnini le présume, qu'elle ne fréquente que les lieux reculés et solitaires. Elle se plaît dans les savanes à demi noyées, où il est bien difficile de l'atteindre. Lorsque, dans la saison des amours, plusieurs mâles se rencontrent, la possession d'une femelle est un sujet de combat; de vigoureux coups d'ailes, soit à terre, soit au vol, sont assés et rendus avec acharnement jusqu'à ce que le plus fort ou le plus adroit ait mis ses rivaux en fuite.

et

et soit resté maître du champ de bataille, souvent ensanglanté, et du prix de la victoire. L'amour alors dépose ses fureurs, et il n'existe plus que tendresse et fidélité; et ces sentimens ont tant de vivacité, que les deux époux ne se séparent plus, et que si l'un vient à mourir, l'autre ne cesse d'errer, en poussant, comme la *Tourterelle*, des sons plaintifs autour des lieux où la mort l'a privé de ce qu'il aime, se consume et finit par périr victime de ses regrets.

Cette espèce place son nid sur des broussailles ou au milieu des joncs, et sa ponte, qui n'a lieu qu'une fois par an dans les mois de janvier ou de février, consiste en deux œufs de la grosseur de ceux de l'oie.

Les *Kamichis* se perchent rarement, se tiennent presque toujours à terre et n'entrent point dans les forêts. Leur démarche est grave; ils portent le cou droit et la tête haute; leur voix est si forte, que leur cri retentit au loin et a quelque chose d'effrayant. Marcgrave lui donne l'épithète de *terrible*, et l'exprime par *vyhou*, *vyhou*. C'est d'après ce cri, que les Indiens de l'Amazone ont nommé cet oiseau *Cahuitahu*; ceux de la Guyane française l'appellent *Kamouki*, dont les créoles ont formé la dénomination de *Camoucle*. A Surinam, on le nomme *Arend*, et au Brésil, *Anhima*; enfin, quelques naturalistes l'ont désigné sous le nom d'*Aigle d'eau cornu*.

Le *Kamichi* se rapproche du *Dindon* par la forme du corps; son bec à plus de rapports avec celui des *Gallinacés*, qu'avec celui des oiseaux de proie; il a les narines grandes; les yeux ronds, saillans et noirs; des ailes très-amplées et qui atteignent presque le bout de la queue, qui est longue; les jambes grosses et recouvertes dans leur partie nue, aussi bien que les pieds, d'une peau noire et écailleuse; les doigts de longueur inégale, celui du milieu long de quatre pouces et demi, et l'interne de deux pouces, tous munis d'ongles longs et peu crochus, entre lesquels celui du doigt le plus long se trouve le plus court. On remarque sur sa tête une corne pointue, longue de trois à quatre pouces, et dont la base a deux ou trois lignes de diamètre; elle est droite dans toute sa longueur, excepté à sa pointe, qui se courbe un peu en avant; sa base est revêtue d'un fourreau semblable au tuyau d'une plume. Cet oiseau a de plus sur chaque aileron deux forts éperons triangulaires qui se dirigent en avant, lorsque l'aile est pliée, et dont le supérieur est plus gros que l'inférieur; ce sont

des apophyses de l'os du métacarpe, et leur base est entourée d'un étui semblable à celui de sa corne.

Les parties intérieures diffèrent peu de celles des *Gallinacés*; le jabot a une ampleur considérable, aussi bien que l'estomac, qui diffère par sa forme de celui de ces oiseaux. La membrane externe de ce viscère est très-muscleuse; l'interne est veloutée, de même que dans la plupart des quadrupèdes. Les intestins sont longs et leurs ruines sont très-fortes. La couleur générale du plumage est d'un noir d'ardoise; on remarque sur le cou, le dos, le jabot, une partie de la poitrine, les ailes et la queue, de petites taches grisâtres; le ventre est blanc, et le dessous des ailes, d'un gris teinté de roux; la tête est garnie de petites plumes, douces au toucher, semblables à du duvet, et mêlées de blanc et de noir. La femelle ressemble au mâle et ne porte point de corne sur la tête. *Brisson*, *Ornith.* tom. 5. p. 518. n. r. *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 535. pl. enl. n. 451. *L'Amérique méridionale*.

L. 28. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CARIAMA, *Cariama*. *Palamedea*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, fusco rufosque varium.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum capite longius, basi rotundatum et penarum longarum, rigidarum decompositarumque fasciculo obductum; mandibula superior apice adunca, inferiore longior.

Nares minima, versus medium rostri sita.

Lingua integra, carnosa.

Collum elongatum.

Ala remige 1^a, reliquis brevior; 5^a, 6^a, 7^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, membranis basi connexi; posticus unus, à terrâ elevatus.

Cauda brevis.

Cariama habitat in America meridionalis sylvis aridis, præcipue collibus calculeosis; reptilibus terrestribus, potissimè serpentibus lacertisque victrix.

Corps oblong, varié de cendré, de brun et de roux.

Tête arrondie, huppée.

Q99999

Bec plus long que la tête, arrondi et garni à sa base d'un faisceau de plumes longues, roides et décomposées; mandibule supérieure crochue à la pointe, plus longue que l'inférieure.

Narines petites, situées vers le milieu du bec. Langue entière, charnue.

Cou allongé.

Rémige 1^{re}, la plus courte de toutes; les 5^e, 6^e et 7^e, les plus longues.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, élevé de terre.

Queue courte.

Le *Cariama* habite dans les forêts arides, principalement sur les collines pierreuses de l'Amérique méridionale; il vit de reptiles terrestres, principalement de serpents et de lézards.

LE CARIAMA PROPREMENT DIT. 1. *C. Saurorhynchus*. C. *Corpore griseo, rostr. et fusco mixto; rostro suprà nigricante, subtus aurantio; pedibus aurantiis; fronte cristatâ.*

Corps mélangé de gris, de roux et de brun; bec noirâtre en dessus, orangé en dessous; pieds orangés; front huppé.

La partie histonique du *Cariama* étoit si peu connue, qu'on en a fait un oiseau des marais, en disant qu'il les fréquente et qu'il vit de poisson et de reptiles aquatiques; au contraire, il ne se tient point près des eaux, ni même dans les lieux bas; il se plaît sur la lisière des forêts claires, sèches et élevées, et de préférence sur les collines pierreuses. Sa nourriture se compose de reptiles et d'insectes terrestres. M. de Azara, à qui nous devons ces détails, est persuadé qu'il ne boit jamais et qu'il ne mange point de grains. On le rencontre réuni par paires ou en petites troupes; il fuit l'homme de très-loin, et l'on assure qu'il ne prend son vol qu'à la dernière extrémité; cependant on est parvenu à le rendre domestique; alors, on s'est aperçu qu'il porte le cou droit, vertical, et la tête toujours levée. Son regard est fier et dédaigneux, sa démarche grave et mesurée, et quand il soupçonne quelque sujet de crainte, il l'examine avec attention autour de lui, avant de se décider à demeurer ou à prendre sa course; c'est sa seule défense, et il n'inquiète jamais aucun autre oiseau.

Les naturels du Paraguay l'appellent *Saria*, et les Brésiliens *Cariama*. L'un et l'autre noms ont rapport à son cri, assez semblable à celui d'un

jeune *Dindon*, mais si fort, qu'on l'entend à une mille de distance. On assure que sa chair est délicate; aussi, les Espagnols l'appellent *Faisan*. Il est rare au Paraguay et ne se trouve point vers la rivière de la Plata. Comme sa livrée ne se présente point chez tous les individus avec des couleurs tout-à-fait paires, nous en donnerons plusieurs descriptions.

1°. Le *Saria* a, selon M. de Azara, les plumes du corps et du dessous de la tête blanches; celles du cou, de la gorge et de la poitrine, d'un brun-blanchâtre, longues, à riges très-foibles et à barbes désunies; une ligne blanche au-dessus de l'œil; les penes des ailes, noires, avec des lignes transversales blanches et piquetées de noirâtre; les deux penes du milieu de la queue, brunes; les autres, avec une large bande noire sur leur milieu et une blanche à leur extrémité; il règne, depuis les narines jusque près de l'angle antérieur de l'œil, une rangée de plumes en éventail, longues de deux pouces au moins, fermes et à barbes désunies. Ces deux rangées de plumes forment, en se joignant l'une à l'autre, une espèce de toupet étalé, qui se courbe sur le bec et le couvre; la partie nue des jambes est orangée; les cils des paupières sont noirs; le tour de l'œil est blanchâtre; des individus ont le bec totalement d'un rouge de corail. On soupçonne que ce sont des femelles, qui, dans le reste, ne diffèrent pas des mâles.

2°. Le *Cariama* du Brésil n'ayant été décrit que d'après Marcgrave, et peut-être même sur la mauvaise figure que cet auteur a publiée, il en est résulté des erreurs, quand on lui donne un bec court, des doigts longs et des ailes qui ne s'étendent guère, étant plées au-dessus de l'origine de la queue, tandis qu'elles aboutissent à peu près au milieu. Si son plumage est tel qu'on le dit, il diffère du précédent en ce qu'il a une huppe noire et condrée; la tête, la gorge, le cou et tout le corps, gris, variés de brun et d'un peu de roussâtre; les penes primaires de l'aile et la queue, brunes, roussâtres et grises.

3°. Le *Cariama* qui est au Muséum d'histoire naturelle, et qui est représenté sur la planche B, fig. 3, de la 2^e édition du nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, diffère encore des deux précédents; les plumes de la huppe et du front sont noirâtres; celles de l'occiput, de la nuque et du dessus du cou, longues de trois pouces, conformées comme celles du *Saria*, mais elles sont roussâtres, et chacune est traversée par douze à quinze lignes très-étroites et formées par des

raches isolées et d'une nuance sombre; les plumes du dessus des ailes et du corps sont de la même couleur, mais la teinte des lignes est plus prononcée et tire au cendré sur les ailes; la gorge, le devant du cou et toutes les parties inférieures sont d'un roux très-clair, avec une raie longitudinale d'un roussâtre presque blanc sur le milieu de chaque plume; la teinte rousse se dégrade sur le ventre et sur les parties postérieures, au point qu'elle est presque blanche; les grandes plumes des ailes et celles de la queue sont noires et bordées de roux à l'extérieur, et les plumes caudales ont à leur extrémité une large tache blanche. *Marcgrave, Bras. 203. Latham, Index (Palamedea crustata). Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 516. n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 325. L'Amérique méridionale.*

L. 30. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CHAVARIA, *Opistholophus*. Parra, Linn. Lath.

Corpus oblongum.

Caput cristatum.

Rostrum capite brevior, pennis brevissimis basi instructum, conico-convexum; mandibula superior subfornicata, inferiore longior, apice curvata.

Nares glabra, pervia.

Lora glabra.

Collum elongatum.

Ala longissima, calcaribus duobus, validis, acutis, recurvis munita; remigibus 3⁴, 4⁴, 5⁴. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa; tarsi validi, crassi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores elongati; exteriores basi membranâ connexi; posticus unus, apice insistent.

Cauda cuneata, rectricibus 14.

Opistholophus habitat in lacubus et inundatis fluminis vicinis; herbis vititat; in locis aquaticis nidificat; ova 2 parit. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corpus oblong.

Tête huppée.

Bec plus court que la tête, garni à sa base de plumes très-courtes, conico-convexe; mandibule supérieure un peu voûtée, plus longue que l'inférieure, courbée à la pointe.

Narines nues, couvertes.

Lorums glabres.

Cou allongé.

Ailes très-longues, armées de deux éperons robustes, aigus et recourbés; les 3^e, 4^e et 5^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, allongés; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur le bout.

Queue étagée, à 14 rectrices.

Le *Chavaria* habite près des fleuves, dans les lacs et lieux inondés. Il vit d'herbes; niche dans les lieux aquatiques. Sa ponte est de deux œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

* LE CHAVARIA FIDÈLE. 1. *O. Fidelis, O. Crista occipitis dependens; corpore supra fusco; collo abdomineque nigris; temporibus gulâque albis; alulis spinosis; rostro nigricante; pedibus roseis.*

Une huppe pendante sur l'occiput; dessus du corps brun; cou et abdomen noirs; tempes et gorge blanches; ailes armées d'une épine; bec noirâtre; pieds roses.

Ce n'est pas seulement dans les environs de Carthagène de l'Amérique, près du fleuve Sinu, que l'on trouve cette espèce, mais encore dans les savanes noyées des contrées chaudes du nouveau continent, et particulièrement au Paraguay et sur les deux rives de la Plata, où l'a observée M. de Azara. Dans cette partie de l'Amérique, le mâle y porte le nom de *Chaja*, et la femelle celui de *Chajali*, d'après leur cri, qui est très-fort, aigu et clair; ils le jettent assez souvent, non-seulement pendant le jour, mais encore dans la nuit, pour peu qu'ils entendent quelque bruit, et ils se répondent alternativement. Ces oiseaux se tiennent tantôt seuls, tantôt par paires, tantôt en troupes nombreuses; ils ne fréquentent que les marécages, et si quelquefois on les rencontre sur le bord des rivières, c'est dans les endroits où l'eau est basse et peu courante; ils ne nagent point, mais ils entrent dans l'eau comme les Hérons, non pas pour manger le poisson, les grenouilles et autres animaux, car ils ne se nourrissent que de plantes aquatiques. Le *Chaja* se perche à la cime des plus grands arbres; à terre, sa démarche est grave; il tient le corps horizontal, les jambes fort ouvertes, la tête et le cou en ligne verticale, le bec un peu baissé. Il s'élève quelquefois dans les airs en faisant de longs circuits, jusqu'à ce qu'on le perde de vue. On dit que cette espèce

Q99999 2

fait un nid spacieux, avec de petites branches, sur les buissons ou dans les joncs entourés d'eau. La ponte est de deux œufs, et les petits suivent leurs père et mère, quoique revêtus d'un simple duvet. A plusieurs attributs particuliers à cet oiseau, il faut encore ajouter celui d'avoir la peau du corps séparée de la chair par un intervalle d'une ligne et demie, rempli par une infinité de petites cellules qui contiennent du vent; les tarses et les doigts participent à cette même disposition de la chair, en sorte qu'il paroît démesurément gros, et qu'en le pressant du doigt, la peau prête et s'enfonce pour revenir sur elle-même dès que la compression cesse.

Nous trouvons dans le Voyage de Jacquin des détails intéressans sur la conduite du *Cariama* élevé en domesticité. Il se familiarise avec l'homme et devient un domestique fidèle, actif et intelligent, un gardien vigilant et incorruptible. Nourri dans les basses-cours, il est l'ami et le protecteur de la volaille; il demeure constamment au milieu d'elle, la suit dans ses courses journalières, l'empêche de s'égarer et la ramène soigneusement à l'entrée de la nuit. Aucon des oiseaux de proie, si communs dans des pays encore sauvages, ne peut approcher du petit troupeau que le *Chavaria* s'est chargé de défendre. Si un de ces oiseaux, attiré par l'abondance de la proie, paroît à portée de la basse-cour, le vigilant gardien s'élève vers lui, déploie ses longues et fortes ailes, porte à son adversaire les coups les plus rudes et le met bientôt en fuite.

Nous allons faire la description de son plumage d'après M. de Azara, comme étant la plus complète. Les longues plumes de l'occiput sont décomposées, étroites et dirigées de manière à passer entre l'œil et les narines, de sorte qu'elles forment une sorte de diadème immobile. Il a les plumes de la tête et du haut du cou courtes et cotonneuses, d'une teinte plombée claire; deux colliers larges de neuf lignes autour du cou, au-dessous de cette teinte; le supérieur, qui est sans plumes, d'un blanc-roussâtre, et les plumes du second, noires; le reste du cou, toutes les parties supérieures et inférieures, d'un plombé-blanchâtre; les scapulaires, les grandes couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue, noires; les autres couvertures alaires, brunes, noires, blanches ou couleur de plomb; celles du dessous des ailes, blanches; le haut des jambes et le tarsus, couleur de rose; les ongles, noirs; le bec, noirâtre; la peau nue

du *lorum* et du tour de l'œil, d'un rouge sanguin; l'iris, d'un brun-noirâtre; la queue, étagée et longue de neuf pouces; les ongles, aigus et creusés en gouttière, à bords tranchans, avec une arête amincie sur leur milieu; l'ongle du doigt de dettière, droit; celui du milieu, avec une légère courbure, et les autres, un peu crochus; le bec est robuste, de la forme de celui des gallinacés, et garni à sa base de plumes très-coortes; l'os du fouet de l'aile est terminé en alène, et sur le bord de la partie extérieure de cette aile sont deux épérons pointus, très-forts, osseux, un peu recourbés en haut, et dont la surface a trois plans distincts. Il n'y a pas de différence entre le mâle et la femelle. *Latham, Index, n. 9 (Parra Chavaria). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 6. p. 205. L'Amérique méridionale.*

L. 31. E. 73. P. 28. R. 14.

*** GENRE.

CÉRÉOPSIS, *Cereopsis*, Lath.

Corpus oblongum, cinereum.

Caput totum cerâ rugosâ tectum.

Rostrum capite brevius, supra convexum, apice deflexum.

Nares prope frontem sita, cerâ tecta.

Lingua....

Collum elongatum.

Alæ flexurâ calcare obtuso munita.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores subrâs crassi, membranâ basi connexi; posticus unus brevissimus, à terrâ elevatus.

Cauda rectricibus 16.

Hæc avis habitat in Australasia littoribus maritimis.

Corps oblong, cendré.

Tête entièrement couverte d'une cire.

Bec plus court que la tête, convexe en dessus, fléchie à sa pointe.

Narines situées près du front, couvertes par la cire.

Langue....

Cou allongé.

Ailes armées à leur pli d'un épéron obtus.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi nues.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, épais en dessous, réunis à leur base par une membrane; un dettière, très-court, élevé de terre.

Queue à 16 rectrices.

Cet oiseau habite dans l'Australasie, sur les bords de la mer.

Note. L'oiseau que nous avons décrit dans l'addition, sous le nom d'Oie grise, est un individu de cette espèce, moins avancé en âge que celui dont il va être question; cette même erreur existe aussi dans la 2^e édit. du nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle.

- * LE CÉRÉOPSIS GRIS, t. C. *Cinereus*. C. *Corpore toto cinereo-griseo; subitè dilutius; capite toto ultrà aures cerâ seu cute rugosâ tecto; rostro nigro; pedibus aurantiis.*

Corps entièrement d'un gris-cendré; toute la tête, jusqu'au-delà des oreilles, couverte d'une cire ou peau ridée; bec noir; pieds orangés. (Pl. 236. fig. 1.)

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre, laquelle se trouve à la Nouvelle-Hollande. La tête, depuis la base du bec jusqu'au-delà des yeux, est couverte d'une peau jaune et ridée; tout son plumage est d'un gris-cendré sur les parties supérieures, et clair sur le cou et les parties postérieures; les couvertures et plusieurs plumes secondaires des ailes ont près de leur bout une tache noirâtre; toutes les rémiges et les rectrices sont noires et d'un brun-obscur vers leur extrémité; une belle couleur orangée couvre la partie nue des jambes; les doigts sont noirs.

Cet oiseau a déjà été décrit dans cet ouvrage, sous le nom d'Oie grise, pag. 351; mais comme nous avons reconnu depuis que ce n'étoit point une Oie, et qu'il n'appartenoit point à ce genre, nous avons cru devoir répéter sa description; de plus, l'ayant vu en nature au Muséum d'histoire naturelle, nous nous sommes assurés qu'il ne pouvoit faire partie de l'ordre des *Echassiers*, où Latham l'a placé, mais qu'il avoit tous les caractères de celui des nageurs ou palmipèdes. *Latham, Index, Suppl. (Cereopsis Nova Hollandia). Idem, General Synopsis, 2^e Suppl. p. 325, pl. 138 (New Holland). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 516. L'Australasie.*

L. 27. E. P. R. 12.

LXXXVII^e. GENRE.

AGAMI, *Psophia*, Linn. Larh.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium.

Caput rotundatum.

Rostrum capite brevius, subconicum, lateratim

compressiusculum, acutum; mandibula superior subfornicata, convexa, apice deflexa, inferiore longior.

Nares concava, membranâ suprâ obecta, obliquè aperta, elliptica, ad medium rostri site. Lingua cartilaginea, plana, apice lacera.

Collum elongatum.

Ala concava, rotundata; remigibus 4^æ, 5^æ, 6^æ. omnibus longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, subitè scabri, basi membranâ connexi; posticus unus, apice solo insistent.

Cauda mediocris.

Psophia habitat in America meridionalis sylvia montosis; granis, baccis in integrum glutitis victitat, terrâ arboris radicibus nidificat; ova numerosa parit. Pulli recens nati è nido cedentes.

Corps oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie.

Bec plus court que la tête, un peu conique, comprimé latéralement, pointu; mandibule supérieure presque voûtée, convexe, fléchie à sa pointe et plus longue que l'inférieure.

Narines concaves, couvertes en dessus par une membrane, ouvertes obliquement, elliptiques, situées vers le milieu du bec.

Langue cartilagineuse, plate, lacérée à sa pointe.

Cou alongé.

Ailes concaves, arrondies; 4^e, 5^e et 6^e rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes demi-emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, nuds en dessous, réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur la pointe.

Queue médiocre.

L'Agami habite dans les forêts montagneuses de l'Amérique méridionale; vit de graines, de baies avalées entières; niche à terre, entre les racines des arbres, et fait une ponte nombreuse. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

- * L'AGAMI D'AMÉRIQUE. t. P. *Crepitans*. P. *Capite et pectore caruleis viridi-splendentibus; dorso griseo; orbitis nudis, rubris; rostro flavicante-viridi; pedibus viridibus.*

Tête et poitrine bleues à reflets verts; dos gris; orbites nues et rouges; bec d'un vert-jaunâtre; pieds verts.

Les *Agamis* sont répandus dans les parties les plus chaudes de l'Amérique méridionale ; ils se trouvent communément à la Guyane ; on les rencontre, pour l'ordinaire, en troupeaux assez nombreuses ; ils sient à peine à l'aspect du chasseur, et toute la bande est souvent victime d'un naturel peu défiant. Aucun oiseau n'a plus de penchant à vivre dans la société de l'homme ; aucun n'y apporte plus de sensibilité et d'intelligence ; il est à peu près, parmi les oiseaux, ce que le chien est parmi les quadrupèdes. A peine sorti de sa demeure solitaire, on le voit acquiescer bientôt, dans la maison où on le nourrit, les qualités d'un ami fidèle, d'un serviteur intelligent. Comme le chien, l'*Agami* est docile à la voix de son maître ; il le suit ou le précède, le quitte avec regret et le retrouve avec les plus vives démonstrations de la joie. Sensible aux caresses, il les rend avec tous les signes de l'affection et de la reconnaissance ; il paraît même jaloux, car il se jette souvent sur les jambes des personnes qui approchent son maître de trop près. Son grand plaisir est de se faire gratter la tête et le cou ; et lorsqu'il est une fois habitué à ces complaisances, il implore pour qu'on les renouvelle ; il connaît, comme le chien, les amis de la maison, et s'empresse de leur faire fête ; mais il prend en guignon d'autres personnes sans motif apparent ; et toutes les fois qu'elles paroissent, l'oiseau ne manque pas de les chasser à coups de bec dans les jambes, et de les reconduire fort loin avec les mêmes marques de colère. Son courage égale celui du chien. Nous devons à Sonnini des détails aussi intéressants, dont il a été témoin ; mais ce qui va suivre lui a été rapporté. Ou assure, ajoute-t-il, que dans plusieurs parties de l'Amérique, on emploie l'*Agami* à des fonctions domestiques, et qu'on lui confie la garde et la conduite de plusieurs jeunes oiseaux de basse-cour, et même des troupeaux de moutons qu'il accompagne dans les pâturages et qu'il ramène le soir à l'habitation.

L'*Agami*, si intéressant par ses qualités sociales, ne l'est pas moins par le son profond et sourd qu'il fait souvent entendre, indépendamment d'un cri ordinaire semblable au cri aigu du dindon. C'est à ce bruit que sont dues les diverses dénominations par lesquelles on a désigné cet oiseau ; telles que celles de *Psophia* (faire du bruit), d'*Oiseau trompette*, de *Poule péteuse*, etc. ; mais cette dernière dénomination est très-faussement appliquée, puisque le son sourd que l'*Agami* fait entendre, n'a pas plus son issue par

la partie opposée du bec que par le bec lui-même. Quoique produit dans l'intérieur du corps, il ne perce au dehors qu'à travers les membranes et les chairs, comme le grouillement des intestins, la parole profonde des ventriloques et le son grave que rendent le *Jocco*, le *Coc d'Inde* et quelques autres oiseaux. Ce bruit singulier, mais qui n'est pas particulier à l'*Agami*, paraît être, dans cette espèce, un signal de rappel, un cri de ralliement ; car, en l'imitant, les chasseurs de l'Amérique font approcher ces oiseaux, et c'est un moyen sûr d'en tuer plusieurs de suite. Le peu de longueur des ailes et de la queue de l'*Agami*, le prive de la légèreté du vol, mais il court fort vite ; et lorsqu'il est obligé de prendre son essor, il ne s'élève que de quelques pieds, pour se reposer à une petite distance à terre ou sur quelques branches. La femelle fait deux ou trois pontes par an, chacune de dix jusqu'à seize œufs, presque sphériques, un peu plus gros que ceux de la poule commune et d'un vert clair. Elle les place dans un creux qu'elle fait en grattant la terre au pied d'un arbre, et sans employer aucuns matériaux pour en tapisser l'intérieur.

Des plumes, courtes, serrées et semblables au duvet, couvrent la tête et la nuque supérieure du cou ; les ailes aboutissent un peu au-delà du croupion ; la queue est fort courte, cachée et un peu dépassée par ses couvertures supérieures ; le dessous du corps est revêtu de plumes longues, douces au toucher, et dont les barbes ont peu d'adhérence entr'elles. La partie la plus brillante du plumage, est une belle plaque de près de quatre pouces d'étendue sur le bas du cou et la poitrine ; cette plaque porte des couleurs qui varient entre le vert et le doré, le bleu et le violet ; le reste du cou, la tête, le bas de la poitrine, le ventre, les flancs, les jambes, le haut du dos, les ailes et la queue sont de couleur noire ; le milieu du dos prend une teinte de roux brûlé ; les grandes plumes qui s'étendent sur le croupion et sur la queue sont d'un cendré clair ; l'iris est d'un brunâtre.

Les jeunes conservent leur duvet effilé bien plus long-temps que nos *Pousins* et nos *Perdreux*. On en trouve qui l'ont long de près de deux pouces ; les plumes ne paroissent que quand ils ont pris plus du quart de leur accroissement. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 269. n. 2 (Faisan des Antilles). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 4. p. 487. pl. enl. n. 169. L'Amérique méridionale.*

LI. 11. E. P. 10. R.

* * L'AGAMI D'AFRIQUE. 1. *P. Undulata*. *P. Cristata*, undulata; pectoralibus pennis dependentibus, elongatis, nigris; rostro pedibusque carulescentibus.

Huppé, ondulé; plumes de la poitrine pendantes, allongées et noires; bec et pieds bleuâtres.

Il paroît très-douteux que cet oiseau, présenté par Jacquin et plusieurs ornithologistes pour un *Agami*, en soit réellement un. Il a la taille d'une oie, et il porte une huppe courte et blanchâtre; une cravate composée de plumes noires et longues, qui lui pend sur la poitrine; le dessus du corps est brun et ondulé de noir; le dessous, blanchâtre, avancé de bleu; la poitrine et le ventre sont tachetés de noir; le bord extérieur des penes est bleuâtre. *Jacquin, Beyt. p. 24. n. 18. pl. 9. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 50. p. 26. L'Afrique.*

L. E. P. R.

LXXXVIII^e. GENRE.

GLARÉOLE ou PERDRIX DE MER, *Glareola*, Linn. Latp.

Corpus oblongum, cinereo, fusco nigroque varium.

Caput rotundatum.

Rostrum capite brevius, validum, supra convexum, versus apicem compressiusculum, rectu fississimo; mandibula superior, subformicata, apice adunca; inferior recta, brevior.

Nares elliptica, obliqua, basi membrana tecta.

Lingua.....

Collum mediocre.

Ala elongata; remige 1^a. reliquis longiore.

Femora extra abdomen posita; tibiae pars inferior nuda.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, graciles, subtus scabri; posteriores basi membrana connexi; posticus unus, apice insistent.

Cauda aut furcata aut aequalis.

Glareola in Europa, Africa, Asia Australasique campestribus et ripis habitans; vermibus insectisque aquaticis victitant; 6 aut 7 ova humi pariant.

Corpus oblong, varié de gris, de brun et de noir.

Tête arrondie.

Bec plus court que la tête, robuste, convexe en dessus, un peu comprimé vers le bout, à ouverture très-fendue; mandibule supérieure un

peu voûtée, crochue à la pointe; l'inférieure droite, plus courte.

Narines elliptiques, obliques, couvertes d'une membrane à leur base.

Langue.....

Cou médiocre.

Ailes allongées; la 1^{re}. remige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; partie inférieure des jambes nue.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, grêles, rudes en dessous; les antérieurs réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur le bout.

Queue fourchue ou égale.

Les *Glareolæ* habitent dans les lieux champêtres et sur les rivages de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Australasie; elles vivent d'insectes aquatiques; font à terre une ponte composée de six ou sept œufs.

A. Queue fourchue.

LA GLARÉOLE ou PERDRIX DE MER. 1. *G. Austriaca*. *G. Supra griseo-fusca; torques nigro; mento gulæque albis; pectore et abdomine rufogriseis; rostro nigro, basi rubro; pedibus sanguineis.*

D'un brun-gris en dessus; collier noir; menton et gorge blancs; poitrine et abdomen d'un gris-roux; bec noir, rouge à sa base; pieds couleur de sang. (*Pl. 64, n. 4, sous le nom de Perdrix de mer.*)

Le nom de *Glaréole*, appliqué à cet oiseau, a rapport à sa manière de vivre sur les grèves des rivages de la mer; qu'il trouve aussi sur le bord des rivières et des ruisseaux. Il court fort vite, est presque toujours en mouvement, et s'agite dès qu'il entend le moindre bruit. Il fait entendre pendant les nuits d'été un petit cri qui paroît exprimer les syllabes *tul, tul*, qu'il prononce d'une voix retentissante. On trouve son nid sur les bords sablonneux des rivières, et sa ponte est, dit-on, de sept œufs oblongs.

Cette espèce se trouve en France, mais très-rarement; on la dit commune dans les déserts de la Tartarie et de la Sibirie. Les parties supérieures sont d'un gris roussâtre un peu lustré, plus foncée sur les couvertures du dessus des ailes; la gorge est d'un blanc-roussâtre; cette teinte est entourée d'une bandelette noire qui, en passant sous l'œil, remonte jusqu'au bec; le bas du cou et le haut de la poitrine sont d'un gris-roussâtre;

les parties postérieures, le croupion, les couvertures supérieures et la base des penes de la queue, d'une couleur blanche, un peu lavée de roux sur la poitrine et sur les deux plus longues penes de la queue, à un pouce de leur extrémité; les couvertures inférieures et le dessous de l'aile, d'un brun-rougeâtre; ses penes, noires; toutes les latérales de la queue, brunes.

Le jeune, dont on a fait une espèce particulière, sous le nom de *Glareola navia*, a la gorge, le cou, la poitrine et le haut du ventre roux et tachetés de brun et de blanc; le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, bruns, avec quelques taches effacées; le bas-ventre, le haut des jambes et les plumes du dessous de la queue, d'un roux-blanchâtre et variés de taches noires; les couvertures supérieures des ailes, pareilles au dos et marquées de blanc; leurs penes noires, et les secondaires mélangées de cendré et de noir; les penes caudales blanchâtres et terminées de brun; le bec, la partie nue des jambes et le tarse, de cette couleur.

La *Glaréole* ou *Perdrix de mer à collier*, est un individu de cette espèce, à laquelle on rapporte encore les *Perdrix de mer* du Coromandel, des Maldives et de Madras. Nous soupçonnons que cette dernière est une espèce particulière d'un tiers plus petite que les autres, et dont le dessus de la tête est d'un brun foncé; le cou, le dos et les couvertures des ailes sont d'un gris-roux sale; leurs penes et les deux intermédiaires de la queue, brunes; les autres penes caudales, pareilles, avec une marque blanche en forme de croissant à leur extrémité; la poitrine et le ventre, d'un brun pâle; le bec et les pieds, noirs. *Brisson, Ornith. tom. 7. p. 141. n. 1. p. 145. n. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 544. pl. enl. n. 382 (Perdrix de mer). Ibidem, p. 546 (Perdrix de mer à collier). L'Europe, l'Afrique et l'Asie.*

L. 9. E. P. R. 12.

B. Queue carrée.

LA GLARÉOLE ISABELLE. 2. *G. Isabella, G. Supra flavescens, subtis alba; hypochondriis rubescentibus; alis remigibus cauda intermediis nigris; rectrice primâ longissimâ, gracilissimâ, subulatâ; rostro basi astantio, deinde nigro; pedibus rubris.*

Jaunâtre en dessus, blanche en dessous; flancs rougeâtres; ailes et remiges intermédiaires de la queue noires; première rectrice très-longue,

très-grêle et subulée; bec orangé à sa base, ensuite noir; pieds rouges.

Cette espèce, que l'on trouve dans l'Australasie, a tout son plumage supérieur d'une couleur isabelle; la gorge, le devant du cou, le croupion, le milieu du ventre, toutes les couvertures de la queue et plusieurs de ses penes latérales, blancs, ainsi que le bord de l'aile, qui à l'extérieur est surmonté d'une bandelette longitudinale noire; les penes alaires et les intermédiaires de la queue, de cette couleur; les flancs, d'un roux très-foncé; quelques taches isolées et d'un gris très-pâle, sur les côtés de la gorge, du devant du cou et du haut de la poitrine, lesquelles semblent indiquer une sorte de collier. L'aile de cette *Glaréole* est remarquable par la longueur excessive de sa première penne, qui est très-grêle et subulée dans la partie qui dépasse les autres.

Le jeune diffère de l'adulte en ce que ses couleurs sont plus ternes, qu'il est en dessus et en dessous tacheté de gris-brun; ces taches forment des mouchetures sur le sommet de la tête; les flancs sont d'un roux clair. Ces deux oiseaux sont au Muséum d'histoire naturelle. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13. p. 221. L'Australasie.

L. 9. E. P. R. 12.

LXXXIX^e. GENRE.

PORPHYRION ou POULE-SULTANE,

Porphyrio. Fulica, Linn. Gallinula, Lath.

Corpus oblongum, nigro, caruleo, viridi, albo pictum.

Caput rotundatum, sapè fronte calvo.

Rostrum capite brevius, validum, conico-convexum, lateralem compressum, acutum; mandibula superior fornicata, apice declivis; inferior pone apicem gibbosa.

Nares oblonge, membranâ prominulâ obtecta, versus medium rostri sita.

Lingua compressa, integra.

Collum mediocre.

Ala concava, rotundata; remigibus 3^{es}, 4^{es}. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, clongati, levigati, graciles, ad imum sejuncti, subtis scabrisculi; posticus unus, pluribus articulis insistentis.

Cauda brevis.

Porphyrio

Porphyrio per omnem orbem in aquaticis locis habitant; plantis et piscibus minoribus vicitant; in frutice aquis vicino nidum struunt, ova 6-8 pariant. Pulli recens nati in nido discunt, currunt.

Corps oblong, peint de noir, de bleu, de vert, de blanc.

Tête arrondie, souvent à front chauve.

Bec plus court que la tête, robuste, conico-convexe, comprimé latéralement, pointu; mandibule supérieure voûtée, inclinée à sa pointe; l'inférieure gibbeuse vers le bout.

Narines oblongues, couvertes d'une membrane saillante, situées vers le milieu du bec.

Langue comprimée, entière.

Cou médiocre.

Ailes concaves, arrondies; les 3^e. et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes demi-emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, allongés, lisses, grêles, totalement séparés, un peu scabreux en dessous; un derrière, portant à terre sur plusieurs articulations.

Queue courte.

Les *Porphyrio* habitent sur tout le Globe, dans les lieux aquatiques, vivent de plantes et de petits poissons; ils construisent leur nid dans les broussailles, près des eaux. Leur ponte est de 7 ou 8 œufs.

A. Front emplumé; base de la mandibule supérieure prolongée et arrondie sur le capistrum.

* LE PORPHYRION GRIS. 1. *P. Cinereus*, *P. Supra cinereus*, *subtus albus*; *rostrum aurantio*; *pedibus rubrescentibus*.

Cendré en dessus, blanc en dessous; bec orangé; pieds rougeâtres.

Cet oiseau, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle, a les côtés du front, une banderlette au-dessus de l'œil, la gorge, le devant du cou, le milieu de la poitrine et des parties postérieures, blancs; les flancs et le reste du plumage, d'un joli gris. Nous ne connaissons pas le pays de ce *Porphyrio*. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 29.

L. 6 1/2. E. P. R. 12.

** LE PORPHYRION A TÊTE GRISE. 2. *P. Poliocephalus*, *P. Capite colloque carulescente-cinereis*; *dorso purpureo*; *alis caudaque caruleis*;

pectore ventreque viridi-caruleis; *abdomine albo*; *rostrum pedibusque rubris*.

Tête et cou d'un gris-bleu; dos pourpre; ailes et queue bleues; poitrine et ventre d'un vert-bleu; abdomen blanc; bec et pieds rouges.

C'est à Latham que nous devons la description de ce *Porphyrio*, dont la tête et le cou sont d'un gris-bleu; le haut de la gorge est d'une couleur d'azur; le dos, pourpre; les ailes et la queue sont d'un bleu d'indigo foncé; la poitrine et le ventre, d'un vert-bleu; le bas-ventre est blanc.

Cet ornithologiste donne comme une espèce particulière, sous le nom de *Gallinula madagascariensis*, un individu qui nous paroît être une variété d'âge ou de sexe du précédent: son bec est pareil; le gris de la tête et du cou, pâle; le dos, d'un vert foncé mélangé de noir; le bas-ventre est d'une couleur d'ourtre-mez; la gorge et la poitrine sont vertes, de même que le dessus des ailes, et une couleur bleue couvre le ventre. Latham, *Index* (*Gallinula poliocephala*). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 30. Les Grandes-Indes.

L. 11. E. P. R.

* LE PORPHYRION DIT LA FAVORITE. 3. *P. Flavirostris*, *P. Supra caruleus*; *guttur carulescente-albo*; *abdomine et uropygio albis*; *caudâ alisque fuscis*; *rostrum rubescente*, *subtus et apice flavo*; *pedibus flavis*.

Bleu en dessus; gorge d'un blanc-bleuâtre; abdomen et croupion blancs; queue et ailes brunes; bec rougeâtre, jaune en dessous et à la pointe; pieds jaunes. (Pl. 61. n. 3.)

On trouve à Cayenne ce *Porphyrio*, que Buffon soupçonne être la femelle de la petite Poule-sultane de cette contrée, d'après la faiblesse de ses couleurs. Il a les côtés de la tête, de la gorge, le devant du cou, les flancs, le dessus des ailes et le manteau d'un joli bleu clair; le milieu de la gorge, la poitrine et les parties postérieures, d'un beau blanc; la tête, noirâtre; la queue, noire; le bec rougeâtre, avec un peu de jaune en dessous et vers le bout. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 207. pl. enl. n. 397. Gmelin, *Syst. nat.* n. 11 (*Fulica flavirostris*). Latham, *Index*, n. 10 (*Gallinula flavirostris*). L'Amérique méridionale.

L. 12. E. P. R.

* LE PORPHYRION KALA-KERENAKA. 4. *P. Phanicurus*, *P. Niger*, *subtus albus*; *fronte incar-*

RECTE

natâ; crisso caudâque ferrugineo-rubris; rostro pedibusque virescentibus.

Noir; blanc en dessous; front incarnat; couvertures inférieures et penes de la queue d'un rouge-ferrugineux; bec et pieds verlâtres.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte à l'île de Ceylan. On le remarque aussi fréquemment dans la presqu'île de l'Inde; et il est à présumer qu'il se trouve encore à la Chine, puisqu'on le voit souvent figuré sur les papiers peints de cet Empire.

L'occiput, le dos, le cou et les ailes sont noirs; les penes alaires, tachetées de bleu; le reste de la tête et le dessous du corps jusqu'au bas-ventre est d'un blanc de neige; cette dernière partie et la queue, d'un roux noyé de rouge. *Zoologie de l'Inde*, p. 19, pl. 9 (*Rallus phenicurus*). *Gmelin, Syst. nat.* n. 14. (*Rallus phenicurus*). *Latham, Index*, n. 14 (*Gallinula phenicura*). *Les Grandes-Indes*.

L. 8. E. P. R.

B. Front glabre jusqu'au sinciput.

LE PORPHYRION PROPREMENT DIT OU TAILÈVE. 5. *P. Chlorynotos*. P. *Fronte rubrâ; corpore suprâ viridi, subtus violaceo.*

Front rouge; dessus du corps vert, dessous violet. (*Pl. 61, n. 2, sous le nom de Tailève de Madagascar.*)

Comme cette espèce se trouve en Europe, en Afrique et aux Grandes-Indes, il en est résulté qu'elle porte différents noms; en effet, les Grecs l'appellent *Porphyrio*; les Chinois, *Chinka*; on la nomme *Pindaramecoll* dans les Indes, et *Tailève* à Madagascar; mais on paroît ignorer pourquoi les Modernes lui ont imposé le nom de *Poule-sultane*, à moins, comme le dit Buffon, qu'on n'ait trouvé quelque ressemblance avec la *Poule* et cet oiseau de rivage, et qu'on ne lui ait trouvé un degré de supériorité sur la *Poule* vulgaire, par sa beauté et par son port.

Ce *Porphyrio*, d'un naturel très-doux et très-timide, ne se plaît que dans la solitude, recherche les lieux écartés, et jette, lorsqu'on l'approche, un cri d'effroi, dont les sons sont gradués, d'abord foibles, ensuite aigus, et finissant par deux ou trois coups de gosier sourds et intérieurs. Les fruits et les racines, surtout celles de la chicorée, sont des alimens pour lesquels il marque de la préférence; il se nourrit aussi de graines, mais sa nourriture favorite paroît être le poisson.

On trouve cette espèce en Sicile, où elle porte le nom de *Gallo sagiani*, et où elle habite les lacs, surtout celui de *Leutini*, au-dessus de Catane. Elle est naturelle aux climats chauds de l'ancien et du nouveau continent. *Sonnini* a vu beaucoup de ces *Porphyrios* dans la Basse-Egypte, où ils se plaisent dans les rizières, ce qui les a fait appeler *Poules de riz*. Ils couvent dans le désert et arrivent dans les champs de riz au mois de mai et dans les mois suivans. Le mâle et la femelle travaillent de concert à la construction du nid, et emploient un nombre considérable de bûchettes et de paille. La ponte est de six œufs blancs, d'une coque rude, exactement ronds et de la grosseur d'une demi-bille de billard.

La membrane du front est d'un rouge foncé; le reste de la tête et du dessus du cou sont d'un violet brillant; le dos, le cropion, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue, d'un vert foncé éclatant; les joues, la gorge et le devant du cou, d'un bleu-violet; cette couleur est lustrée sur le ventre, le haut des jambes et les flancs; les couvertures inférieures de la queue sont blanches; les couvertures supérieures des ailes et le bord extérieur des penes, d'un violet très-vif; les rémiges, d'un brun-noirâtre en dedans; les secondaires et la queue, d'un vert sombre. *Brissson, Ornith.* tom. 5. p. 522. n. 1. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 194 (*Poule-sultane*). *pl. enl. n. 810* (*Tailève de Madagascar*). *Gmelin, Syst. nat.* n. 5 (*Fulica Porphyrio*). *Latham, Index*, n. 6 (*Gallinula Porphyrio*). *L'Europe et l'Afrique*.

L. 22. E. P. R.

* LE PORPHYRION ACINTLI. 6. *P. Purpureus*. P. *Purpureus; rostro pallido; pedibus virescentibus.*

Pourpré; bec pâle; pieds d'un jaune-verdâtre. *Acacintli* est le nom que cet oiseau porte au Mexique; *Buffon* l'a abrégé en lui donnant celui d'*Acintli*. Selon *Fernandez*, les Mexicains l'appellent encore *Quachilton*. Tout son plumage est d'un pourpre-noirâtre, entremêlé de quelques plumes blanches. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. pag. 208. *Gmelin, Syst. nat.* n. 10 (*Fulica purpurea*). *Latham, Index*, n. 11 (*Gallinula purpurea*). *L'Amérique*.

L. E. P. R.

* LE PORPHYRION BLANC ET BLEU. 7. *P. Cyanotenos*. P. *Subtus albus; capiti, colli corporis-*

que lateribus caruleis; verice, collo suprâ scapulariis viriscente-fuscis; dorso uropygioque nigris; rostro frontaque viridibus; pedibus aurantiis.

Blanc en dessous; côtés de la tête, du cou et du corps, bleus; sommet de la tête, dessus du cou et scapulaires, brun-verdâtres; dos et croupion noirs; bec et front verts; pieds orangés.

C'est l'*Yahana blanco* y celle de M. de Azara, qui a trouvé cet oiseau au Paraguay; la gorge, le devant du cou, la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures des ailes sont blancs, avec une légère teinte faible d'indigo sur la poitrine et les couvertures; les côtés de la tête, du cou et du corps sont de cette dernière teinte; le dessus de la tête et du cou, les scapulaires, les plumes secondaires des ailes et leurs couvertures supérieures, d'un brun-verdâtre; les autres couvertures et le bord extérieur des plumes primaires, d'un bleu de ciel; les rémiges paroissent en dessous d'une couleur d'argent; le dos et le croupion sont noirs; les plumes caudales, de la même couleur; les quatre plus extérieures et les couvertures supérieures de la queue portent une tache blanche à leur extrémité, et les autres ont une bordure bleu de ciel. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc.* tom. 3. p. 248. n. 381. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 28. p. 27. L'Amérique méridionale.

L. 10. E. 16. P. 21. R. 10.

- * LE PORPHYRION BLANC. 8. *P. Albus*. *P. Corpore toto albo; fronte pedibusque rubris.*

Corps totalement blanc; front et pieds rouges.

On rencontre cet oiseau à l'île de Norfolk, dans l'Australasie. Peut-être, dit Latham qui l'a fait connoître, est-ce une variété du *Porphyrio* proprement dit, qui est très-nombreuse à Tongo-Tabao; mais elle s'en distingue par un éperon aux ailes, dont celui-ci est privé. Ce *Porphyrio blanc* est d'un naturel si peu craintif, que dans l'état sauvage on peut aisément le toucher avec une baguette. Latham a observé plusieurs individus qui lui paroissent de la même race, mais qui diffèrent du précédent par un plumage totalement brun, avec des reflets très-marqués verts et bleus. Il soupçonne que ce sont des jeunes qui n'étoient pas encore parvenus à leur état parfait.

Le *Porphyrio blanc* est totalement d'un blanc pur, et porte sur le bord de l'aile un éperon aigu. Des individus, que l'on soupçonne des mâles,

ont les épaules d'un bleu brillant, et des taches de la même couleur sur le dos. Latham, *Index (Gallinula alba)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 27. La Polynésie.

L. 18. E. P. R.

- * LE PORPHYRION BLEU ET BRUN. 9. *P. Cyanocephalus*. *P. Caruleus; capite, corpore suprâ, alis, caudâ abdomineque nigricante-fuscis; rostro frontaque aurantiis; pedibus viridibus.*

Bleu; tête, dessus du corps, ailes, queue et abdomen, d'un brun-noirâtre; bec et front orangés; pieds verts.

Cet individu a été décrit dans la collection de M. DuRoi, et qu'il a vendue depuis pour Edimbourg. Il a des rapports avec le *Porphyrio* proprement dit. Peut-être n'est-ce qu'une variété d'âge. Il est de la même taille et en diffère essentiellement en ce qu'il a la tête en entier, la nuque et le haut du cou, les scapulaires, le dos, le croupion, les ailes et la queue, les plumes des cuisses et des jambes, le bas-ventre et les flancs, d'un brun-noirâtre; le reste du plumage est bleu. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 28. p. 28.

L. E. P. R.

- ** LE PORPHYRION CHAUVÉ. 10. *P. Calvus*. *P. Caruleus; verice nudo rubroque; nuchâ, corpore suprâ, alis caudâque nigricante-fuscis; tectricibus caudâ inferioribus albis; rostro rubro; pedibus aurantiis.*

Bleu; vertex nu et rouge; nuque, dessus du corps, ailes et queue, d'un brun-noirâtre; tectrices inférieures de la queue, blanches; bec rouge; pieds orangés.

Cet oiseau a été décrit dans la même collection que le précédent. Il est d'une taille moitié moindre, et sa plaque frontale s'étend sur tout le dessus de la tête, et la couvre en entier. Ses couleurs présentent la plus grande analogie avec celles du précédent. En effet, il a, comme celui-ci, le reste de la tête, la nuque, le manteau, les ailes et la queue, d'un brun-noirâtre; les couvertures inférieures de celle-ci, blanches, et le reste du plumage, d'un bleu-violet; le front et la partie nue de la tête, rouges. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 28.

L. 14. E. P. R. 12.

- ** LE PORPHYRION A COU BLEU. 11. *P. Cyanicollis*. *P. Gutturæ, collâ anterioris parte corporeque subitâ albis; collo inferiori cyaneo nitente;*

Reette a

fusco marmorato; pectore cyaneo; vertice occipite-que fuscis; dorso virescente-fusco; rostro nigricante-iridi; pedibus saturatis flavis.

Gorge, partie antérieure du cou et dessous, blancs; bas du cou d'un bleu de ciel brillant et marbré de brun; poitrine d'un bleu de ciel; vertex et occiput bruns; dos d'un brun-vertâtre; bec d'un vert-noirâtre; pieds d'un jaune foncé.

M. de Azara a pris ce *Porphyrio* à quarante-cinq milles au midi de l'Ascension, et l'a décrit sous le nom d'*Yahana garganta celeste*; la gorge, le bas du cou en devant et le dessous du corps sont blancs; la partie antérieure du cou et un peu de ses côtés, d'un très-beau bleu de ciel, brillant et marqué d'un brun fort clair; la poitrine est du même bleu, avec quelques plumes brunes qui descendent sur les flancs; les plumes des cuisses sont noitâtres, ainsi que celles des jambes, qui ont quelques marbrures blanchâtres, qu'on remarque aussi sur les côtés du croupion; les couvertures supérieures de l'aile, les plus proches du bord, sont d'une couleur d'aigue-marine; les autres et le dessous des penes, d'un noitâtre lustré, avec du blanc à l'extrémité des dernières, qui sont, de même que les couvertures supérieures de la partie inférieure, d'une couleur d'aigue-marine plus vive; les autres couvertures, le dessus du cou et la queue, d'un vert-jaunâtre; les côtés de la tête, d'un brun clair et roussâtre; le dessus de la tête et l'occiput, d'un brun foncé; le dos est d'un brun-vertâtre. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3. p. 253. n. 38. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 28. p. 28. L'Amérique méridionale.

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. 21 $\frac{1}{2}$. P. 20. R. 10.

- * LE PORPHYRION DU MEXIQUE. 12. *P. Mexicanus*. *P. Purpureus*; dorso, alis et uropygio virescentibus; fronte rostroque rubris.

Pourpré; dos, ailes et croupion verdâtres; front et bec rouges.

Il a à peu près la grosseur et la grandeur de notre *Foulque*; la tête, le cou et les parties inférieures du corps, pourprés; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue, d'un vert pâle, varié de bleu et de fauve; les rémiges et les rectrices, vertes. Brisson, *Ornithol.* tom. 6. p. 31. n. 3 (*Foulque du Mexique*).

Gmelin, *Syst. nat.* n. 24. Latham, *Index*, n. 4. (*Fulica mexicana*).

L. E. P. R.

- * LE PORPHYRION TAVOUA. 13. *P. Tavoua*. *P. Frome*, *armillis caruleis; corpore violaceo; rostro pedibusque flavis.*

Front et bracelets bleus; corps violet; bec et pieds jaunes. (*Pl.* 61, n. 4, sous le nom de petite *Poule-sultane*.)

Tavoua-tavoua est le nom que ce *Porphyrio* porte à Cayenne; on le trouve aussi à la Martinique et dans l'Amérique septentrionale. Il a le bec rouge à sa base; la plaque du front et l'iris, de cette couleur; le plumage, en général, d'un vert brillant, changeant en bleu sur la tête, le cou et le dessous du corps; les couvertures inférieures de la queue, blanches; ses penes et celles des ailes, noitâtres et bordées de vert.

La femelle ou le jeune diffère du mâle, en ce que le plumage est en dessus nuancé de brun; le dessus de la tête, entièrement de la dernière couleur; le dessous du corps, blanc, un peu mêlé de noir sur le milieu du ventre, et beaucoup plus sur le devant du cou jusqu'à la poitrine; les pieds, bruns. Brisson, *Ornithol.* tom. 6. p. 526. n. 2. pl. 42. fig. 2. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. pag. 206 (petite *Poule-sultane*). Gmelin, *Syst. nat.* n. 7 (*Fulica martinicensis*). Latham, *Index*, n. 9 (*Gallinula martinica*). L'Amérique.

L. 12 $\frac{1}{2}$. E. P. R.

- * LE PORPHYRION A TÊTE NOIRE. 14. *P. Melanocephala*. *P. Caruleus*; capite colloque nigris; fronte fulvâ.

Bleu; tête et cou noirs; front fauve.

On a décrit cet oiseau d'après Feaillée, qui l'a vu en Amérique. Brisson le donne pour une variété de la *Poule-sultane*. Latham et Gmelin en font une espèce particulière.

Le plumage du mâle est tout bleu, excepté sur la tête et le cou, qui sont enveloppés d'un capuchon noir.

La femelle a le dessus de la tête et du corps d'une couleur fauve; les plumes scapulaires, rayées de blanc; les couvertures des ailes, verdâtres et mêlées d'un peu de fauve; leurs penes, d'un bleu céleste mêlé d'un peu de vert. Brisson, *Ornithol.* tom. 5. pag. 526. A (*Poule-sultane à tête noire*). Gmelin, *Syst. nat.* n. 9

(*Fulica melanocephala*). Latham, *Index*, n. 7
(*Gallinula melanocephala*). L'Amérique.

L. E. P. R.

•• LE PORPHYRION VERT. 15. *P. Viridis*. *P. Suprà viridis, subtus albus; fronte, rostro pedibusque virescente-flavis.*

Vert en dessus, blanc en dessous; front, bec et pieds d'un jaune-verdâtre.

La plaque frontale est d'un jaune-verdâtre; le dessus du corps, d'un vert sombre; le dessous, blanc; les ongles sont gris. *Brisson, Ornithol. tom. 5. pag. 529. n. 3. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 8. p. 204 (Poule-sultane verte). Gmelin, Syst. nat. n. 8 (Fulica viridis). Latham, Index, n. 12 (Gallinula viridis). L'Inde.*

L. 11. E. P. R.

XC. GENRE.

JACANA, Parra, Linn. Lath.

Corpus oblongum, varilis coloribus pictum.

Caput rotundatum, sapibus carunculatum.

Rostrum basi aut carunculatum, aut glabrum, mediocre, rectum, lateralem compressum, versus apicem tumidulum.

Nares subovate, versus medium rostri sita, membrana supra tecta, subtus pervia.

Lingua.....

Collum elongatum.

Ala calcare acuto munita; remigibus 1^a, 3^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibiaram pars inferior glabra.

Pedes tetradactyli; digiti debiles ad imum fassi, tres anteriores, posticus unus, versus imum tarsi positus, plurimis articulis insistentis.

Cauda brevissima aut mediocri.

Ungues subtus canaliculati, elongati, rectiusculi, acuti, posticus rectus, reliquis duplo longior.

Parra habitant in Africa, Asia orientalis, America aquois; herbis, vermibus insectisque aquaticis vicissim; in fructibus aquis vicinis nidificant; ova 3-6 parvula. Pulli recens nati e nido discedunt.

Corpus oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie, le plus souvent caronculée.

Bec caronculé ou glabre à sa base, médiocre, droit, comprimé latéralement, un peu renflé vers le bout.

Narines presque ovales, situées vers le milieu

du bec, couvertes d'une membrane en dessus, ouvertes en dessous.

Langue.....

Cou allongé.

Ailes armées d'un éperon pointu; 1^a. et 3^a. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes nues sur leur partie inférieure.

Pieds tétradactyles; doigts faibles, totalement séparés, trois devant, un derrière articulé sur le bas du tarse et portant à terre sur plusieurs articulations.

Queue courte ou médiocre.

Ongles canaliculés en dessous, allongés, presqu'égaux; le postérieur du double plus long que les autres, droit.

Les Jacanas se tiennent dans les lieux inondés de l'Afrique, de l'Asie orientale et de l'Amérique; ils se nourrissent d'herbes, de vers et d'insectes aquatiques. Ils font leur ponte à terre. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

A. Bec caronculé à sa base.

LE JACANA PROPREMENT DIT. 1. *P. Jacana*. *P. Castaneo-purpurea; capite, collo subtusque nigro-violaceis; remigibus olivaceo-viridibus, apice fusco-marginatis; recricibus apice nigro-violaceis; rostro flavo; pedibus viridissimis.*

D'un marron-pourpre; tête et dessous du cou d'un violet-noir; rémiges d'un vert d'olive, bordées de brun à leur extrémité; rectrices d'un violet-noir à leur pointe; bec fauve; pieds verdâtres. (*Pl. 60. fig. 1.*)

Cayenne, le Brésil, Saint-Domingue et diverses autres parties de l'Amérique méridionale sont les contrées où l'on rencontre cette espèce, qui est très-sauvage, et qu'on ne peut approcher qu'en usant de ruses. Elle fréquente les lagunes, les marais, le bord des champs et les ruisseaux. On trouve ordinairement ce Jacana par couples. Il a divers cris, parmi lesquels on remarque celui de réclame, qu'il fait entendre si quelque accident le sépare de son compagnon, et un autre, qu'il jette lorsqu'on le fait lever; ce cri est aigu, glapissant et s'entend de loin. Les habitants de Saint-Domingue l'appellent Chevalier mordoré varié.

La membrane, qui se couche sur le front, se divise en trois lambeaux, et deux barbillons tombant sur les côtés; la tête, la gorge, le cou et les parties postérieures sont d'un noir teint de violet (chez des individus, le ventre est varié

de blanc) ; le dos, les couvertures supérieures des ailes et les scapulaires sont d'une belle couleur matrou ; les grandes penes alaires, verdâtres ; chaque aile est armée d'un éperon pointu qui sort de l'épaule, et absolument pareil à ces épines que l'on voit sur la raie bouclée ; la queue est courte et arrondie ; les deux penes intermédiaires présentent un mélange rougeâtre et brun, et leur extrémité est noire. *Brissou, Ornith. tom. 5. p. 125. n. 4 (Chirurgien brun). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 185. pl. entum. n. 322. L'Amérique.*

L. 10. E. P. R..

- * LE JACANA NOIR. 2. *P. Nigra. P. Nigra, subtus fusca; remigibus viridibus, apice fuscis; rectricibus nigris; rostro croceo; pedibus cinereis.*

Noir, brun en dessous ; rémiges vertes, brunes à leur pointe ; rectrices noires ; bec couleur de safran ; pieds cendrés.

C'est d'après Marcgrave qu'on a décrit ce Jacana du Brésil, dont la tête, la gorge, le cou, le dos et la queue sont noirs ; le reste du dessous du corps et les couvertures supérieures des ailes, bruns, de même que l'extrémité de leurs penes, qui sont vertes dans le reste de leur longueur ; les éperons sont jaunes ; les ongles cendrés, et la membrane de la tête est noire. *Brissou, Ornith. tom. 5. p. 124. n. 3 (Chirurgien noir). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 189. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R..

- * LE JACANA PÉCA. 3. *P. Brasiliensis. P. Nigro-virescens; alis ad fuscum-vergentibus; rectricibus nigro-virescentibus.*

D'un noir-verdâtre ; ailes inclinant au brun ; rectrices d'un noir-verdâtre.

Les naturels du Brésil appellent ce Jacana *Agua pecara* ; les Français de la Guyane le nomment Poule d'eau, et les naturels de cette contrée lui donnent le nom de *Kapoua*. Il a beaucoup d'analogie avec le Jacana vert dans ses couleurs, qui sont cependant moins foncées. Ses ailes sont brunes, et sa tête n'a point de coiffe membraneuse ; l'éperon de chaque aile est droit, très-pointu et jaune. *Brissou, Ornithol. tom. 9. p. 123. n. 2 (Chirurgien). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 190. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R..

- * LE JACANA THEGEL. 4. *P. Chilensis. P.*

Uguibus modicis; occipite suberisato; pedibus fuscis.

Ongles médiocres ; occiput un peu huppé ; pieds bruns.

Ce Jacana, que Molina a fait connoître, se trouve au Chili, où il ne vit que dans les plaines, et ne parait jamais dans les endroits élevés. Il se nourrit d'insectes et de vers, et construit son nid au milieu des herbes. Sa ponte est de quatre œufs, et jamais plus, de couleur fauve, picotés de noir et un peu plus gros que ceux de notre Perdrix grise. Cet oiseau, bien armé, se bat avec une vigueur incroyable contre ceux qui l'attaquent. Le mâle et la femelle sont presque toujours ensemble ; lorsqu'ils aperçoivent quelqu'un qui cherche à découvrir leur nid, ils se cachent d'abord dans l'herbe, sans marquer la moindre inquiétude ; mais aussitôt qu'ils voient approcher la personne de l'endroit où est le nid, ils s'élancent dessus avec fureur pour le lui disputer. Ils ne font jamais entendre la moindre bruit durant le jour, et ne crient pendant la nuit que lorsqu'ils entendent passer quelqu'un ; aussi les *Aranques* s'en servent en temps de guerre comme sentinelles, pour découvrir pendant la nuit ceux qui voudroient les surprendre.

Sonnini, dans la traduction de l'*Apuntamiento para la Hist. nat. etc.* de M. de Azara, rapproche de ce Jacana, l'*Aguapenco* du Patagay ; mais comme il présente quelques différences dans son plumage et son genre de vie, nous en donnerons ci-après la description.

Le Thegel a la grosseur de la Pie d'Europe, le bec long de deux pouces ; les doigts moins longs que ceux de ses congénères. Une protubérance charnue, rouge et divisée en deux lambeaux, couvre le front ; la tête, la gorge et une partie de la poitrine sont noires ; le dos et la partie antérieure des ailes, de couleur violette ; le reste des ailes et la queue, d'un brun foncé ; le ventre est blanc ; la pupille de l'œil, brune ; l'iris, jaune.

L'*Aguapenco* est un oiseau très-vif et qui ne voyage point. La femelle ne construit point de nid, et elle dépose ses œufs, sans chercher à les cacher, sous les feuilles vertes des plantes aquatiques qui végètent dans les lagunes où l'eau est basse. La ponte est de quatre œufs, un peu plus pointus à un bout qu'à l'autre, de couleur de paille, veinés de noir, et dont les diamètres ont de quatorze à dix lignes. Ces Jacanas se tiennent par couples, et quelquefois en petites troupes, jusqu'à dix individus.

Ils ont neuf poices trois quarts de longueur totale ; le bec long de quinze lignes et jaune ; la membrane, qui le couvre en grande partie, d'un rouge de sang ; l'intérieur de la bouche, jaune ; la tête, le cou en entier, la poitrine, le ventre, les grandes couvertures supérieures de la partie extérieure de l'aile et le front sont noirs ; le reste des couvertures et le haut du dos, d'un rouge-carmin ; les flancs, le bas du dos et la queue, d'un rouge encore plus vif ; les dix-huit premières plumes de l'aile, d'un beau jaune nuancé de noir, avec du noirâtre à leur extrémité ; les autres plumes et les couvertures inférieures, roussâtres, à l'exception des couvertures de la partie extérieure des ailes, qui sont noirâtres et terminées de blanc ; la partie nue de la jambe est d'une teinte de plomb.

Cette espèce a les ongles foibles, flexibles et très-élastiques, surtout l'ongle postérieur, qui est courbé dans un sens opposé à celui qu'affectent les ongles des autres oiseaux ; le bec est recouvert dans presque la moitié de sa longueur, par une membrane qui s'étend près de l'angle antérieur de l'œil, et remonte sur la tête, où elle forme deux déchiquetures arrondies et non adhérentes ; cette même membrane descend circulairement sous le bec ; des tubercules charnus garnissent le dedans de la mandibule supérieure ; tout le plumage, à l'exception des ailes et de la queue, est à barbes déunies. On ne remarque point de différence entre le mâle et la femelle. *Molina, Hist. nat. Ch. p. 229. De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3, p. 257. n. 384. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 448. L'Amérique méridionale.*

L. 21. E. P. R. 12.

- * LE JACANA VARIÉ. 5. *P. Variabilis. P. Castaneo-purpurea, subita, supercilii albis; remigibus viridibus; fasciæ per oculos nigra; rostra flavo; pedibus caruleiscentibus.*

D'un marron-pourpré ; blanc en dessous, et sur les sourcils ; rémiges vertes ; bande oculaire noire ; bec fauve ; pieds bleuâtres. (*Pl. 60. n. 2.*)

On rencontre cette espèce au Brésil, dans les environs de Carthagène d'Amérique et à la Guyane. On remarque sur chaque côté de la tête une bande blanche, qui passe par-dessus les yeux et s'étend jusqu'à l'occiput ; une autre de couleur noire part de l'origine du bec, enveloppe les yeux et descend sur les côtés du cou ; les joues et tout le dessous du corps sont blancs ; cette

couleur est variée de quelques taches rougeâtres sur les côtés du ventre et le haut des jambes ; le dessus de la tête et du cou est brun, mais plus foncé sur ce dernier ; le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un marron-pourpré ; les petites couvertures des ailes, de la même teinte ; les moyennes, brunes, et les grandes, noires ; les plumes alaires, à l'exception des quatre plus proches du corps, qui sont brunes, d'un beau-vert et terminées de noir ; celles de la queue, pareilles au dos ; l'épéron est assez gros et jaune. Cet oiseau est, selon M. Cuvier, un individu de l'espèce du *Jacana* proprement dit. *Brisson, Ornith. tom. 8. p. 129. n. 5 (Chirugia varié). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 192. pl. enl. n. 846 (Jacana du Brésil). L'Amérique méridionale.*

L. 9. E. P. R.

- ** LE JACANA VERT. 6. *P. Viridis. P. Nigro-viridicans; capite, collo pectoreque violaceo variantibus; rectricibus nigro viridatis; tectricibus cauda subitè albis; rostra pedibusque luteis.*

D'un verdâtre-noir ; tête, cou, poitrine variant au violet ; rectrices d'un verdâtre-noir ; tectrices inférieures de la queue blanches ; bec et pieds jaunes.

Cette espèce, que l'on trouve au Brésil, porte sur la tête une membrane ronde et d'un bleu clair ; la tête, la gorge, le cou et la poitrine sont d'un noir-vert, changeant en un violet éclatant, de même que les ailes et la queue ; le reste du plumage est d'un vert-noirâtre, sans aucun reflet ; les couvertures inférieures sont blanches. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 129. n. 5. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 192. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R.

- ** LE JACANA VERT ACÈTE. 7. *P. Cristata. P. Capite, collo, dorso superiore, pectore ventraleque viridibus; supercilii albis; tectricibus alarum superioribus chalybeis; uropygia, abdomine caudisque rubescens-rufis; rostra flavo; cristâ carnis, rubra basi mandibula superioris instructo; pedibus viridibus.*

Tête, cou, haut du dos, poitrine et ventre verts ; sourcils blancs ; couvertures supérieures des ailes couleur de vert cuivré ; croupion, abdomen et queue d'un roux-rougeâtre ; bec jaune, garni à la base de sa partie supérieure d'une excroissance charnue et rouge ; pieds verts.

Ce *Jacana*, dont nous devons la connaissance

à M. Temminck, qui l'a décrit dans le catalogue des oiseaux de son cabinet, se trouve à l'île de Ceylan. Il a une crête lisse, charnue et d'un rouge-cramoisi vif, qui s'élève perpendiculairement en forme de plastron sur la base de la mandibule supérieure; la tête, le cou, le haut du dos, le ventre et la queue sont d'un beau vert de bouteille foncé et brillant; les sourcils blancs; le menton et les couvertures des ailes, d'une couleur de cuivre bronzé et à reflets verts; les grandes couvertures, d'un noir changeant en vert foncé; le croupion, la queue, les flancs et le bas-ventre d'un roux-rougeâtre, qui prend une nuance pourpre sur le croupion. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16, p. 450. *Les Grandes-Indes*.

L. 10. E. P. R..

B. Bec sans caroncules.

- * LE JACANA YUPPI-PI. 8. P. *Sinensis*. P. *Castaneo vinacea*, capite, collo anteriore tectricibusque alarum albidis; collo postico lutescente; remigibus duabus tectricibusque intermediis elongatis; rostro carulescente; pedibus viridibus.

D'un marron-vineux; tête, devant du cou et tectrices des ailes blanchâtres; derrière du cou brillant; deux rémiges et tectrices intermédiaires allongées; bec bleuâtre; pieds verts.

Le nom conservé à ce *Jacana* est celui qu'il porte généralement dans l'Inde; cependant on le connoît dans certaines contrées sous celui de *Sohna*.

Il est surtout remarquable par la longueur des deux pennes intermédiaires de la queue, qui présentent la courbure élégante de celles de certaines *Fœves*. Il se distingue encore de ses congénères par deux des grandes pennes de l'aile beaucoup plus longues que les autres; une coiffe blanche, liserée de noir, couvre le front, le dessus, les côtés de la tête et le devant du cou; une grande plaque de la même couleur se fait remarquer sur les ailes, dont les pennes primaires sont brunes et les secondaires bordées de blanc; l'occiput est noir; le derrière du cou, d'un jaune-marron; une bande d'un brun-doré se trouve entre le cou et le dos, qui est d'un brun-rougeâtre, ainsi que les scapulaires; tout le dessous du corps est d'un pourpre foncé, et une tache blanche à l'extrémité des deux plus longues pennes de la queue, qui sont, de même que les autres, de la couleur des parties inférieures du corps. Latham, 1^{er} Suppl. To the general Synopsis,

pl. 117. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 16. p. 451. *Les Grandes-Indes*.

L. 10. E. P. R..

- * LE JACANA CANNELLE. 8. P. *Africana*. P. *Cinnamomea*; collo subitè albo; pectore flavescens, nigro vario; vittâ per oculos, collo posticè remigibusque nigris; rostro pedibusque nigris.

Cou blanc en dessous; poitrine jaunâtre, variée de noir; bandelette oculaire, cou en arrière et rémiges, noirs; bec et pieds noirâtres. (Pl. 60, n. 4, sous le nom de *Jacana d'Afrique*.)

Ce *Jacana*, dont Latham a publié la figure dans son *Synopsis*, se trouve en Afrique. La peau de son front est rougeâtre; le dessus de la tête et du corps, d'une couleur cannelle claire; la gorge, blanche; la poitrine, jaune, tachetée et rayée de noir, ainsi que les côtés du cou; le reste du dessous du corps, pareil au dos, mais d'une nuance plus foncée; les grandes pennes des ailes sont noires; l'épéron de l'aile est plus court que chez ses congénères; une bande noire part de l'œil, descend le long du cou et finit au dos. Latham, *General Synopsis*, tom. 3, part. 1, pag. 246, n. 7, pl. 87. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 16, pag. 447. *L'Afrique*.

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R..

- * LE JACANA COUDEY. 9. P. *Indica*. P. *Caruleo-nigricans*; dorso alisque fuscis; superciliis albis; ad rictum auris maculâ nigrâ; rostro flavo, basi suprâ carulescente; pedibus lutescens.

D'un bleu-noirâtre; dos et ailes bruns; sourcils blancs; tache noire près de l'ouverture de la bouche; bec jaune, bleuâtre à la base et en dessous; pieds jaunes.

C'est encore à Latham que l'on doit la connaissance de ce *Jacana*, qui se trouve au Bengale, où il est connu sous les noms de *Peep*, de *Mowa* et de *Dulpé*, trois noms tirés de sa manière de vivre; on l'appelle, dans l'Indostan, *Coudey*. Il vit solitaire dans la partie des marais de l'Inde où l'on pénètre difficilement. Il place son nid dans une espèce d'île florissante, et le cache dans les herbes les plus épaisses.

La tête, le cou et les parties inférieures du corps sont d'un noir-bleuâtre foncé; le dos et les ailes, d'un brun-cendré, mais plus foncé et tirant au violet sur les pennes primaires; un trait blanc est au-dessus des yeux, et une tache rouge près

près de l'ouverture du bec. *Latham, Index, n. 10.*
 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16.
 p. 547. *L'Inde.*

L. 14. E. P. R.

* LE JACANA DE L'ÎLE DE LUÇON. 10. P. *Luçonensis*. P. *Fusca*; subtus, superciliis, tectricibus alarum minoribus remigibusque secundariis albis; lateribus colli fasciâ cinerea; remigibus tribus primoribus elongatis, denudatis, apice lanceolatis; rostro griseo; pedibus nigris.

Brun, blanc en dessous, sur les sourcils, les petites rectrices des ailes et les plumes secondaires; les trois premières rémiges alongées, nues et terminées en lance; bec gris; pieds noirs. (*Pl. 60, n. 3.*)

Sonnerat a publié la description et la figure de cet oiseau dans son *Voyage à la Nouvelle-Guinée*. Il a, dit ce savant voyageur, moins de grosseur que notre *Vanneau huppé*; le dessus de la tête, d'un brun foncé; une raie longitudinale blanche au-dessus de l'œil, qui ne le dépasse point, mais qui reparoît un peu plus loin, descendant le long du cou jusqu'à l'aile, où elle prend la teinte jaune du citron; cette raie est bordée de brun dans toute sa longueur; la gorge et le ventre sont blancs; le dos est d'un brun clair; une large tache de cette teinte, ondulée de raies transversales noires, se fait remarquer sur le haut de la poitrine; les plus courtes des plumes alaires sont blanches, et les plus longues, noires; trois filets cartilagineux naissent des trois dernières grandes plumes de chaque aile; ils sont noirs, étroits, et se terminent en forme de fer de lance alongé; ils ont environ deux pouces de long et naissent au milieu de chaque plume, où ils sont attachés, n'étant qu'un prolongement ou une branche dépassée du tuyau. Selon M. Cuvier, cet oiseau n'est point une espèce particulière, mais un jeune du *Jacana à longue queue* ou *Yuppi-pi*. Sonnerat, *Voyage*, p. 82. pl. 45 (*Chirurgien de l'île de Luçon*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 447. *Les Grandes-Indes.*

L. 9. E. P. R.

XCI^e. GENRE.

RALE, *Rallus*, Linn. Larh.

Corpus oblongum, lateralem compressum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum capite plus aut minus longius, basi cras-

sum, sapè rectum, lateralem compressum; mandibula superior suprà sulcata, subfornicata, apice declivis.

Nares oblonge aut longitudinales in sulco sitæ, membranâ basi tectæ, versus medium subtus apertæ, perviæ.

Lingua integra, acuta.

Frons plumosa.

Collam mediocræ.

Alæ concavæ, rotundatæ, remigibus 2^a, 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibiæ pars inferior glabra.

Pedes tetradactyles; digiti tres anteriores, elongati, ad imum sejuncti; posticus unus, apice insistent.

Cauda breviss.

Rallus habitat per totum orbem in agris, pratis, paludosis; insectis, vermiculis seminibusque vicatant; in herbis humidum serunt; ova 5-8 pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corps oblong, comprimé latéralement, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec plus ou moins long que la tête, épais à la base, souvent droit, comprimé latéralement; mandibule supérieure sillonnée en dessus, un peu voûtée, inclinée à sa pointe.

Narines oblongues ou longitudinales, situées dans un sillon, couvertes d'une membrane à leur base, ouvertes et percées à jour vers le milieu.

Langue entière, pointue.

Front emplumé.

Cou médiocre.

Ailes concaves, arrondies; 2^e, 3^e, 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; partie inférieure des jambes nue.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, alongés, totalement séparés; un derrière, portant à terre sur le bour.

Queue courte.

Les Rales habitent dans les champs, les prairies, les lieux marécageux de toutes les parties du globe; se nourrissent d'insectes, de vermineux et de semences. Ils nichent à terre dans l'herbe; leur ponte est de cinq à huit œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

A. Bec plus long que la tête.

LE RALE D'EAU. 1. R. *Aquaticus*. R. *Alis griseis, fusco maculatis; hypochondriis albo maculatis;*

SSSSS

rostrum nigro, subtus fulvo; pedibus obscure nigris.

Ailes grises, tachetées de brun; flancs marqués de blanc; bec noir, fauve en dessous; pieds d'un noir obscur.

On rencontre ce *Râle* sur les bords des eaux stagnantes, où il se cache dans les grandes herbes et les joncs, et dont il ne sort guère que pour traverser les eaux à la nage et pour ainsi dire à la course, puisqu'on en voit souvent courir légèrement sur les larges feuilles du nénuphar, qui couvrent les eaux dormantes. Du reste, ses habitudes et son genre de vie présentent de grands rapports avec ceux du *Râle de genêt*. Il court avec autant de vitesse; il n'est pas moins rusé, et il donne autant de difficulté au chasseur et au chien peut le forcer à prendre son vol. Comme celui-ci il a son temps d'émigration marqué; mais, pendant l'hiver, il reste dans nos contrées un plus grand nombre de *Râles* d'eau que de *Râles* de genêt.

Cette espèce construit son nid dans les grandes herbes aquatiques; ses œufs ont un pouce et demi de long, des taches brunes égales en longueur et d'une forme irrégulière sur un fond jaunâtre.

Les plumes de la tête, du dessus du cou et du corps, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue, celles des ailes et leurs plumes secondaires sont noirâtres dans leur milieu et d'un roux-olivâtre sur leurs bords; les plumes primaires et celles de la queue, noires et bordées de brun-roux; les couvertures du dessous de la queue, rayées de noir et de blanc; les joues, la gorge, le devant du cou et les parties postérieures, d'un cendré-bleuâtre; les flancs, noirs et rayés de blanc; l'iris est rouge; la partie nue de la jambe, d'un brun-verdâtre. Le jeune, dans son premier âge, a le ventre et les plumes des jambes d'un roux-brun, et n'a point de bandes transversales en dessous du corps. *Brisson, Ornithol. tom. 5. pag. 15. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 154. pl. enl. n. 749. L'Europe, la Sibérie.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE GRAND RÂLE DE CAYENNE. 1. *R. Maximus. R. Griseo fuscus; mento, temporibus et gutturis parte griseo-albis; pectore, abdomine superiore et remigibus rubescente rufis; rostro flavo; pedibus rubris.*

Brun-gris; menton, tempes et partie de la gorge, blancs; poitrine, haut de l'abdomen et

remiges, d'un roux-rougeâtre; bec jaune; pieds rouges. (*Pl. 64, fig. 3, sous le nom de Poule d'eau de Cayenne.*)

Les auteurs ont classé cet oiseau parmi les *Poules d'eau* ou *Gallinules*; mais n'ayant point de plaque nue sur le front, ni les doigts bordés d'une petite membrane, nous croyons qu'il est mieux placé dans le genre *Râle*, dont il présente tous les caractères.

Cette grande espèce a le bec long de deux pouces; la tête, le cou, la queue, le bas-ventre et les cuisses, d'un gris-brun; les côtés de la tête et la naissance de la gorge, d'un blanc-verdâtre; le manteau, d'un olivâtre sombre; la poitrine et les plumes des ailes, d'un roux ardent et rougeâtre. Le plumage des jeunes est gris. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 182. pl. enl. n. 352 (grande Poule d'eau de Cayenne). Gmelin, Syst. nat. n. 12 (Fulica cayanaensis). Latham, Index, n. 3 (Gallinula cayanaensis). L'Amérique méridionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE RÂLE A LONG BEC. 3. *R. Longirostris. R. Dilutè cinereus, subtus ferrugineo-albus, ad latera striatus; rostro longo, ferrugineo; pedibus pallidè stramineis.*

D'un cendré clair, dessous d'un blanc ferrugineux, strié sur les côtés; bec long, ferrugineux; pieds d'une couleur de paille pâle.

Chez ce *Râle* de la Guyane, toutes les parties supérieures sont variées de brun et de noirâtre; la gorge et le devant du cou, d'un gris-blanc; la poitrine et le ventre, d'un gris-cendré; le bas-ventre et les flancs, de la couleur de la gorge; ces derniers, rayés en travers de noir; les ailes et la queue, brunâtres. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 163. pl. enl. n. 849. L'Amérique méridionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE RÂLE BRUYANT. 4. *R. Crepitans. R. Corpore supra olivaceo; gula alba; collo subtus pectoreque fusco-flavescentibus; hypochondriis cinereis alboque transversim lineatis; rostro pedibusque fuscis.*

Dessus du corps olivâtre; gorge blanche; devant du cou et poitrine, d'un jaunâtre rembruni; flancs traversés par des lignes grises et noires; bec et pieds bruns. (*Pl. 62, fig. 2, sous le nom de Râle clopier.*)

La manière dont cette espèce de l'Amérique septentrionale construit son nid est digne de

remarque. La femelle dépose son premier œuf dans une petite cavité, sur quelques branches sèches, et à mesure qu'elle pond, elle augmente les matériaux au point d'en faire une masse haute d'un pied; lorsque sa ponte est complète, elle entoure cette couche de longues herbes aquatiques, leur donne la forme d'une voûte et lie les bouts qui la dépassent, de manière qu'il ne reste au-dessus aucun passage à la vue. La ponte se compose ordinairement de dix œufs, parsemés de taches d'un rouge obscur sur un fond jaunâtre pâle. Cette espèce n'habite les Etats-Unis que pendant la belle saison.

Le dessus de la tête et du cou, le dos et toutes les parties supérieures sont noirs et rayés d'un brun effacé; les sourcils et la gorge, d'un blanc-brunâtre; les oreilles, d'une teinte plus sombre; le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre, d'un rouge-brun; les flancs, le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, noirs et rayés transversalement de blanc; les couvertures supérieures des ailes, de couleur marron claire; les plumes primaires, noires; tel est le plumage du mâle âgé de deux ans; mais, dans sa première année, il est d'un brun-olive, rayé d'une couleur d'ardoise pâle sur toutes les parties supérieures; de la première teinte sur les ailes; blanc sur le menton et une partie de la gorge; d'un cendré rembruni sur la poitrine; les pieds sont d'une couleur de corne pâle. Le petit naît couvert d'un duvet noir, avec une tache blanche sur les oreilles et une raie de la même couleur et longitudinale sur les côtés de la poitrine, du ventre et du devant des cuisses; les pieds sont d'une couleur d'ardoise noire; le bec est blanc près de sa pointe et autour des narines. Pennant, *Arct. Zool.* p. 490. n. 407 (*Clapper rail*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 28, p. 550. *L'Amérique septentrionale.*

L. 14-16. E. P. R. 12.

- * LE RALE MUDHEN. 5. *R. Limicola. R. Fuscus, stris nigris; gutture pectoraque fuscescente-aurantiis; abdomine nigro et albo lineato; rostrum fusco, subtus basi rubescens; pedibus rubescentibus.*
Brun et rayé de noir; gorge et poitrine d'un orangé brunâtre; abdomen rayé de noir et de blanc; bec brun, rougeâtre à sa base inférieure; pieds rougeâtres. (*Pl. 62, fig. 3, sous le nom de Rale de Virginie.*)

On rencontre cette espèce dans les Etats du nord de l'Amérique septentrionale, qu'elle

quitte à l'automne. Elle place son nid dans une touffe d'herbes, au milieu d'une fondrière presque impénétrable, et le compose entièrement d'herbes et de joncs. Sa ponte est de six à dix œufs d'un blanc sale ou d'un jaunâtre très-clair, parsemés de taches rougeâtres, plus nombreuses vers le gros bout.

Mudhen est le nom que ce Rale porte dans le Nouveau-Jersey; il signifie Poule de limon, parce qu'il se plaît dans les marais bourbeux.

Le mâle a l'iris jaune-orangé; le haut de la gorge, teinté de jaunâtre; toutes les parties postérieures jusqu'au bas-ventre, d'un brun-orangé; celui-ci et les flancs, rayés de noir et de blanc, du même que les couvertures inférieures de la queue; le croupion, d'une teinte sombre; les couvertures supérieures des ailes, d'un brun-rouge; les pieds, rougeâtres.

Chez la femelle, le dessus des yeux est rayé de blanc; la tête, noire; les joues sont cendrées; le dessus du cou et du corps est varié de roussâtre et de noirâtre; le haut de la gorge, blanc; les parties postérieures, jusqu'au bas-ventre, sont d'un fauve obscur; cette partie, les flancs, le haut des jambes, d'un brun foncé, rayé transversalement de blanc; les ailes, de la dernière couleur sur leurs bords; ses plumes primaires, noires en dessus; les secondaires, roussâtres et toutes cendrées en dessous; les rectrices, noires et roussâtres à leur extrémité. Linn. et Gmelin, *Syn. nat. édit.* 13 (*Rallus virginianus*). Edwards, *Orn. Glean.* pl. 279 (*American water Rail*). Brisson, *Ornithol. Suppl.* tom. 6, p. 138 (*Rale de Pensylvanie*). *L'Amérique septentrionale.*

L. 7 1/2. E. P. R. 12.

- * LE RALE TIKLIN. 6. *R. Philippensis. R. Fuscus, subtus griseo fasciatus; superciliis albis; collo subtus rufescente; rostrum pedibusque griseis.*

Brun, rayé transversalement de gris en dessous; sourcils blancs; dessous du cou roussâtre; bec et pieds gris. (*Pl. 62, fig. 1.*)

Tiklin est le nom générique des Rales aux îles Philippines; une bande grise couvre le devant du cou; une autre, d'un roux-marron, est sur le dessus de la tête; un long sourcil blanc surmonte l'œil; la gorge est d'un blanc sale; tout le dessous du corps, varié de petites lignes transversales, alternativement noires et blanches; le menton, d'un brun nué de roussâtre; les épaules et le bord de l'aile sont parsemés de petites taches blanches; ses plumes, mé-

SSSSSS 2

langées de noir, de blanc et de marron; les rectrices, noirâtres et bordées de gris-roux; les deux intermédiaires, mouchetées de marron sur leurs barbes intérieures.

Latham donne à cette espèce plusieurs variétés; la première se trouve à Otaïti, et a le dessous du corps cendré; le manteau, brun et rayé de blanc et de noir; les pieds, jaunes; la deuxième est de Tongo-Tabao; ses sourcils sont gris et tout le dessous du corps est blanc. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 163. n. 4. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 160. pl. enl. n. 774 (Râle des Philippines). Les Grandes-Indes.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE RALE TIKLIN BRUN. 7. *R. Fuscus, R. Fuscus; crisso albo undulato; pedibus flavis; rostro fusco.*
Brun; plumes de l'anus ondulées de blanc; pieds jaunes; bec brun.

On le trouve dans la même contrée que le précédent; le plumage de ce Râle est d'un brun sombre uniforme, et lavé sur la gorge, la poitrine et le haut du ventre; d'un pourpre-violet rayé de noir et de blanc sur les couvertures inférieures de la queue. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 171. n. 7. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 161. pl. enl. n. 773 (Râle brun des Philippines). Les Grandes-Indes.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE RALE DE BARBARIE. 8. *R. Barbaricus. R. Ferragineus; alis albo maculatis; uropygio supra albo nigroque striato, infra albo; rostro nigro; pedibus obscuris fuscis.*

Ferrugineux; ailes tachetées de blanc; haut du croupion rayé de blanc et de noir; bas de cette partie blanc; bec noir; pieds d'un brun obscur.

Ce Râle, dont Shaw fait mention dans son *Voyage en Barbarie*, a le bec long d'un pouce et demi; le ventre et la poitrine, d'un brun-jaunâtre, plus foncé sur le dos; les ailes, tachetées de blanc; le dessous du corps, de cette couleur; le croupion, rayé de noir et de blanc. *Shaw, Voy. p. 235. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 549. L'Afrique.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE RALE TACHETÉ. 9. *R. Variegatus. R. Albo nigroque striatus et maculatus; occipite obscuris; mento albo; rostro flavicante; pedibus flavis.*

Rayé et tacheté de blanc et de noir; occiput obscur; menton blanc; bec jaunâtre; pieds jaunes.

Cette espèce, que l'on rencontre quelquefois à la Guyane, a la tête, le cou et tout le dessus du corps variés de blanc et de noir; la gorge, blanche; le dessous du corps, pareil au dessus, mais tacheté irrégulièrement; les couvertures des ailes, variées de brun-roussâtre, de noir et de blanc; leurs penes, noirâtres; celles de la queue, noires et frangées de blanc; le bec fort long et rouge à la base de sa partie inférieure; les ongles sont jaunâtres. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 163. pl. enl. 775. L'Amérique méridionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

B. Bec ridé et plus long que la tête.

- ** LE RALE A BEC RIDÉ. 10. *R. Rythirhynchos. R. Vertex nigricans-fusco; occipite corporeque supra fuscis; remigibus rectricibusque nigricantibus; corpore subius cerulco-fusco; rostro basi rugoso; pedibus posticis nigris, anticis rubris.*

Vertex brun-noirâtre; occiput et dessus du corps bruns; rémiges et rectrices noirâtres; dessous du corps brun-bleu; bec ridé à sa base; pieds noirs en arrière, rouges en devant.

Nous indiquons ce Râle du Paraguay d'après M. de Azara, qui le décrit sous le nom d'*Hypacaha pardo*. Le bec est ridé à sa base et long de treute-cinq lignes et demie; le dessus et les côtés de la tête sont d'un brun-noirâtre; l'occiput et le dessus du cou, d'un brun clair; le dos, le croupion et les couvertures supérieures des ailes, d'un brun pur; les penes des ailes et de la queue noirâtres; la gorge est mêlée de brun et de blanchâtre; le devant du cou, la poitrine et les flancs sont d'un brun-bleuâtre. On remarque une bandelette blanchâtre depuis le bas du cou jusqu'au bas du ventre; les couvertures inférieures de la queue, les plumes des jambes, le bas et les côtés du croupion sont noirâtres, terminés et bordés de brun-roussâtre; l'iris est rouge. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 220. n. 372. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13. p. 523. L'Amérique méridionale.*

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. 16 $\frac{1}{2}$. P. 22. R. 12.

- ** LE RALE CHIRICOTE. 51. *R. Chiricoti. R. Capite colloque plumbeis; gula dilute grisea; pectore rubro; dorso inferiori, uropygio caudaque nigris; dorso superiori, tectricibus alarum superioribus nigricante-viridibus; remigibus rubris; rostro*

basi rigoso flavoque, dein viridi; pedibus rubris.

Tête et cou couleur de plomb; gorge d'un gris clair; poitrine rouge; bas du dos, croupion et queue, noirs; haut du dos et couvertures supérieures de l'aile d'un vert-noirâtre; rémiges rouges; bec ridé et jaune à sa base, ensuite vert; pieds rouges.

Le cri de ce *Râle* exprimant très-distinctement le mot *chiricote*, les Espagnols du Paraguay lui ont donné ce nom. Il pénètre assez avant dans les bois, se perche pendant la nuit et quelquefois pendant le jour sur les arbres peu élevés et touffus. Il a le bec long de vingt-quatre lignes; la gorge d'un gris de perle clair; la tête et le cou en entier d'une couleur plombée; la poitrine rouge; le bas du dos, le croupion, la queue, les plumes des cuisses et des jambes, entièrement noirs; le haut du dos et les couvertures supérieures des ailes, d'un vert noirâtre; leurs pen- nées, rouges, et leurs couvertures inférieures, rayées transversalement de roux et de noirâtre.

M. de Azara fait mention d'un autre *Râle*, qu'il décrit sous le nom de *Chiricote aplomado*, lequel est probablement, comme le dit Sonnini, dans une variété d'âge ou de sexe du précédent. Il a les mêmes formes et les mêmes dimensions, et n'en diffère que par la teinte plombée claire du dessous du corps, le brun-roussâtre du haut du cou et le vert du bec qui est plus tendre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxarros del Paraguay, etc. tom. 18, p. 351. n. 362. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 18. p. 558. L'Amérique méridionale.*

L. 14 ÷. E. 23. P. 22. R. 12.

C. Bec pas plus long que la tête.

LE RALE DE GENÊT. 11. *R. Crex, R. Griseus, pennis medio nigricantibus; alis rufo-ferrugineis; corpore subius albo-rufescente; rostro pedibusque cinerascens-fuscis.*

Gris, les plumes noirâtres dans le milieu; ailes d'un ferrugineux-roux; dessous du corps d'un blanc-roussâtre; bec et pieds d'un brun-cendré. (*Pl. 61. fig. 5.*)

Cette espèce arrive au printemps en Europe, ne fait que passer dans les contrées méridionales et se répand dans le Nord jusqu'en Norwège. On la voit ordinairement dans nos contrées septentrionales vers le 10 de mai. Cet oiseau semble accompagner les caïlles à leur arrivée et à leur départ; cela joint à quelques-unes de ses habitudes, comme celle d'habiter les mêmes

lieux, d'y être moins commun et d'y vivre seul, a donné lieu de l'appeler *Roi des caïlles*. Ce n'est guère qu'à son cri qu'on peut juger de l'époque de son retour dans nos contrées, car on le voit rarement, vu qu'il vole peu et se tient constamment caché dans les herbes, les grains, surtout les genêts, ce qui lui a valu le nom de *Râle de genêts*; d'autres l'ont nommé *Crex crex*, d'après son cri. Il prononce ces syllabes d'un ton sec et rauque, et les répète sans cesse dans la saison des amours. Si l'on s'avance vers l'endroit d'où part cette voix, elle s'éloigne sans discontinuer, parce que l'oiseau fuit, non pas en prenant son vol, mais en courant avec une extrême vitesse à travers les herbes les plus touffues. Sa femelle place son nid dans une petite fosse, au milieu des prairies, le construit négligemment avec des herbes sèches. La ponte est de huit à dix œufs d'un jaune-brunâtre, tachetés de brun-roux. Les petites naissent couvertes d'un duvet noir et suivent leur mère dès leur naissance.

Dès les premières gelées blanches, ce *Râle* s'éloigne de nos contrées, prend son essor la nuit et se porte, à l'aide d'un vent favorable, dans nos provinces méridionales, mais il les quitte presque aussitôt pour passer en Afrique, où il reste jusqu'au printemps; cependant on voit quelquefois, pendant l'hiver, des individus dans nos campagnes, où ils se cachent dans des touffes d'herbes au fond des fossés.

Cette espèce suit, dans les parties boréales de l'Asie, le même ordre dans ses émigrations qu'en Europe; le mois de mai est également celui de son arrivée au Kamtschatka, dans la Russie, où elle porte le nom de *Korastel*, et en Sibérie, où elle est très-commune et connue sous celui de *Dergoun*.

Le dessus de la tête, le derrière du cou et toutes les parties supérieures sont variés de noirâtre et de gris-roussâtre; la gorge est d'un blanc-grisâtre; la poitrine, d'un cendré clair, de même que les joues et le devant du cou; le ventre blanc, légèrement nuancé de roussâtre; les couvertures inférieures de la queue sont de plusieurs teintes; un blanc lavé de roussâtre est sur le bord de l'aile, dont les pen- nées primaires sont fauves à l'extérieur et d'un gris-brun en dedans; les pen- nées de la queue, noires dans leur milieu et d'un gris-roussâtre sur leurs bords.

La femelle diffère du mâle par sa taille un peu inférieure, par sa tête un peu plus petite et par des couleurs moins vives, surtout la teinte rousse. *Latham, Index, n. 1 (Gallinula crex). Brisson,*

Ornithol. tom. 5. p. 559. n. 3. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 146. pl. enl. n. 750. L'Europe.

L. 9. E. P. R. 12.

LE RALE BAILLON. 13. *R. Bailloni. R. Verticis medio, occipiteque nigris rufisque; corpore supra fuscescente-rufo, maculis oblongis, nigris, albo circumdatis; remigibus rectricibusque nigris, rufo extus marginatis; corpore subtus plumbeo; abdomine hypochondriacis albo transversim striatis; rostro viridi; pedibus flavescens-viridibus.*

Milieu du vertex et occiput noirs et roux; dessus du corps d'un roux-brunâtre, avec des taches oblongues, noires et entourées de blanc; rémiges et rectrices noires, bordées de roux à l'extérieur; dessous du corps couleur de plomb; abdomen et flancs rayés de blanc en travers; bec vert; pieds d'un vert-jaunâtre.

Le nom sous lequel nous décrivons ce *Râle*, est celui d'un naturaliste très-distingué auquel on doit tous les détails qui concernent cette espèce, et qui le premier l'a découverte en Picardie, où elle arrive au mois d'avril, y niche et en part au mois d'octobre. Elle fait son nid à terre, dans les marais, avec un peu d'herbes sèches; sa ponte est de quatre ou cinq œufs roussâtres, avec des taches irrégulières d'une nuance plus sombre. Les petits naissent couverts d'un duvet noir, avec le bec totalement d'un beau vert pur.

Le mâle et la femelle se ressemblent; et lorsqu'ils sont recouverts de leur plumage parfait, ils ont le dessus de la tête et l'occiput noirs et roux; le dessus du cou, le manteau, les couvertures supérieures des ailes et le croupion, d'un roux rembruni, marqué de noir sur la dernière partie et varié sur le dos, les scapulaires et les couvertures alaires, de taches oblongues, noires et entourées de blanc; ces taches sont plus allongées sur les plumes secondaires, dont plusieurs ont quelques marques noires; les plumes des ailes et de la queue sont noirâtres et bordées de roux à l'extérieur; le bord du front, les sourcils, les ronds de la tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre, présentent une couleur de plomb bleuatre et uniforme; le reste du ventre et les parties postérieures sont noires et rayées transversalement du même blanc qui occupe le bord de l'aile et frange en dehors sa première plume; la queue est coniforme.

Le jeune a le front, le dessus de la tête et la nuque roussâtres et tachetés de noirâtre; le des-

sus du cou, le manteau, les couvertures des ailes et leurs plumes secondaires roux et variés d'un grand nombre de taches blanches, à l'exception du cou; la gorge, d'un blanchâtre uniforme; le devant du cou, la poitrine et le milieu du ventre de cette couleur, avec des taches transversales roussâtres et peu apparentes; les côtés du cou, en dessous, roux et barrés de blanc; les couvertures inférieures de la queue, rayées transversalement de cette couleur et de noir. 2^e édit. du nouv. Dict. d'hist. nat. tom. 18. p. 548. *L'Europe.*

L. 6. E. P. R.

LE RALE MARQUETTE. 14. *R. Porzana. R. Fusco-olivaceus, nigro albidusque variegatus et maculatus, subit cinereus, albidus variis; rectricibus duabus intermediis albo marginatis; rostro pedibusque virescente-flavis.*

D'une couleur d'olive rembrunie, variée et tachetée de noir et de blanchâtre; dessous cendré, varié de blanchâtre; les deux rectrices intermédiaires bordées de blanc; bec et pieds d'un jaune-verdâtre. (*Pl. 64. fig. 1.*)

On a imposé divers noms à ce *Râle* d'Europe; dans des contrées il est connu sous celui de *Cocouan*, dans d'autres, sous ceux de *Girardine* et de *Grisette*, et dans d'autres on l'appelle *Marquette*. Il se tient dans les marais, où il se cache dans les grandes herbes et dans les roseaux. C'est là aussi qu'il place son nid, auquel il donne la forme d'une gondole, composée de joncs entrelacés, et l'amarré, par un des bouts, à une rige de roseau; de manière que ce petit berceau flottant peut s'élever ou s'abaisser avec plus ou moins d'eau. Sa ponte est de sept ou huit œufs, d'un brun clair, tachetés de brun plus foncé. Les petits naissent couverts d'un duvet noir, court, nagent et plongent dès qu'ils sont éclos; bientôt ils se séparent et vivent solitaires. Cet instinct est tel dans ces oiseaux, qu'il prévaut même dans le temps des amours; le mâle n'approche de sa femelle que pour satisfaire à la loi de la nature; hors cet instant, il se tient toujours écarté de sa compagne. Son cri est aigu, perçant, et assez semblable à celui d'un petit oiseau de proie. Si un individu se fait entendre, aussitôt un autre lui répond, seule communication qui existe entre ces animaux. De tous nos gibiers à plumes, celui-ci est regardé comme le meilleur; sa graisse, succulente et savoureuse, est au-dessus de celle de l'*Onalan*; sa chair est plus fine que celle de la *Guignette*, et surpasse, par sa délica-

tesse, celle de la *Caille* ; mais c'est à l'automne qu'il faut la manger, si l'on veut jouir de tous ses avantages ; elle est si chargée de graisse à cette époque, que l'oiseau peut à peine voler. Hors cette saison, sa chair, privée de graisse, le met au rang du gibier commun. Cette espèce disparoit dans le fort de l'hiver et reparoit de très-bonne heure. On la voit en Italie dès le mois de février, ainsi que dans nos provinces méridionales ; mais ce n'est guère qu'à la fin de mars, ou dans les premiers jours d'avril, qu'elle vient habiter nos contrées septentrionales.

Le front, la gorge et les sourcils sont d'un gris un peu plombé ; la tête est d'un brun nué de noir ; la poitrine d'un gris foncé, tacheté de blanc sur les côtés, ainsi que le cou ; les flancs sont rayés en travers ; le ventre est cendré ; les parties postérieures sont d'un blanc jaunâtre ; le dessus du cou est olivâtre et comme émaillé de blanc et de noir ; ce qui lui a valu le nom de *Râle perlé*. Les penes du milieu de la queue ont leur bord blanc, ainsi que les premières penes des ailes, qui dans le reste sont olivâtres ; les couvertures inférieures de la queue, rousses.

La femelle diffère de très-peu du mâle. Le jeune, avant sa première mue, est d'un gris très-clair, et marqué de blanc sur la gorge ; les taches blanches sont plus nombreuses sur le reste du plumage que chez les adultes, et la couleur rousse des couvertures inférieures de la queue plus claire. Le même, au sortir de la coque, est entièrement couvert d'un duvet noir, et se distingue des jeunes de l'espèce du *Râle Baillon* en ce qu'il a le bec rouge à sa base et à sa pointe, et enroulé dans le milieu d'une bandelette noire, tandis que chez ce dernier, le bec est totalement d'un très-beau vert. *Brison, Ornithol. tom. 5. p. 155. n. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 157. pl. enl. n. 71. L'Europe.*

L. 7 ÷ E. P. R. 12.

LE RÂLE RALLO-MAROUET. 15. *R. Peyrousei. R. Guttur, genis, pectore ventrequ carulescente-cinereis; corpore suprà fusco, olivaceo mixto; tectricibus cauda inferioribus fuscis alboque maculatis; rostro virescente-flavo; pedibus concoloribus.*

Gorge, joues, poitrine et ventre d'un gris-bleuâtre ; dessous du corps brun et mélangé d'olivâtre ; couvertures inférieures de la queue, brunes et tachetées de blanc ; bec d'un jaune-verdâtre ; pieds de la même couleur.

Le nom latinisé qu'on a imposé à ce *Râle*,

est pour rappeler celui de Picot de la Peytouse, qui l'a trouvé dans les Pyrénées, l'a fait connoître le premier et lui a imposé la dénomination de *Rallo-marouet*, parce que, dir-il, c'est un composé du *Râle d'eau* et de la *Marouette*, et qu'on peut le regarder comme le chaînon intermédiaire qui unit ces deux oiseaux. Le bec, les jambes, les tarses sont pour les dimensions, la forme et les couleurs, les mêmes que ceux de la *Marouette* ; la gorge, les joues, la poitrine et le ventre sont d'un gris-blanchâtre, de même que chez le *Râle d'eau* ; le dessus du corps est brun et mêlé d'olivâtre ; le corps en dessous est tacheté de blanc, mais non pas rayé aussi régulièrement que dans le *Râle d'eau*.

On rapproche de cette espèce, 1°. un petit *Râle* qui se trouve dans le Piémont, en Suisse, et très-souvent dans les marais de la Picardie, près d'Abbeville, où M. Baillon ne l'a vu qu'une seule fois. Il a le milieu du sommet de la tête et l'occiput noirâtres ; le dessus du cou, roux ; le dos et le croupion, noirs, avec quelques taches rousses et blanches sur la première partie ; les couvertures des ailes, fauves ; leurs penes, de cette couleur en dehors et d'un beau noir dans le reste ; les penes secondaires les plus proches du dos, noires dans le milieu ; le front, les côtés de la tête, les sourcils, la gorge et les autres parties postérieures, d'un gris-blanc, avec des taches blanchâtres à l'extrémité des plumes du bas-ventre et des flancs ; les couvertures inférieures de la queue, rayées transversalement de blanc et de noir.

2°. Un autre individu, que M. Bonelli, à qui nous devons la connoissance du précédent, et qu'il présente comme sa femelle, dit d'un roux sombre sur le milieu de la tête ; d'un cendré un peu bleuâtre sur les joues, le front et les sourcils ; d'un roux-olivâtre uniforme sur le dessus du cou ; de cette même teinte, avec quelques taches noirâtres en dessus du corps, grandes sur le manteau et sur les penes secondaires de l'aile, plus petites sur le croupion et sur les couvertures supérieures de la queue. Il est blanc sur la partie antérieure du devant du cou ; fauve sur les parties postérieures, moucheté de blanchâtre sur le fond roux rembruni des flancs ; rayé de cette teinte et de noir sur les couvertures inférieures de la queue, dont les penes sont noirâtres, étalées et bordées de roux à l'extérieur ; brun sur les penes de l'aile, qui ont leur fond extérieur roussâtre sur un fond brun.

3°. *L'Olivaceus gallinule*, décrit par M. Mon-

tagne, dans le Supplément de l'*Ornithological Dictionary*, que nous regardons comme un mâle.

4°. Le *Little gallinule* du même ouvrage, lequel nous paroît être une femelle.

5°. Le *Rallus pusillus* de Pallas (Râle de la Daourie). Nous n'avons pas vu en nature ce Râle, que Pallas a fait connoître, et c'est avec le doute que nous le rapprochons du *Rallo-marouet*. Il a, suivant ce savant, la face, le devant du cou et la poitrine d'un gris-bleu; le menton blanc; une raie d'un ferrugineux pâle à travers l'œil; le dessus du corps de cette couleur, mélangée de noir, avec des lignes longitudinales blanches sur le dos; le ventre et l'abdomen noirs et rayés transversalement de blanc; les pieds verts. Longueur totale, 7 pouces à 7 pouces et demi.

La femelle, selon M. Temminck, a seulement les sourcils et les côtés de la tête d'un cendré pur; la gorge, blanchâtre; le devant du cou, la poitrine et le ventre, roussâtres; les barbes extérieures des couvertures de la queue nuancées de jaune-roussâtre. Le même auteur décrit le jeune avec des teintes plus claires, presque la totalité de la gorge blanchâtre; des traits blancs sur le haut du dos, mais en très-petit nombre, et les plumes des flancs, brunes, avec des bandes blanches.

M. Meyer décrit le jeune comme ayant une strie blanche au-dessus des yeux; l'espace entre le bec et l'œil, la gorge et presque tout le devant du cou, blancs; la poitrine brune et ondulée; le dessus du corps d'un brun clair et très-parsemé de taches blanches; les plumes des flancs brunes et rayées transversalement de blanc. Ce Râle, ajoute-t-il, niche dans les roseaux et les herbes marécageuses. Sa poutre est de six à huit œufs jaunâtres et moucheités de brun. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 28, p. 362. L'Europe.

L. 7 ÷. E. P. R. 12.

- * * LE RÂLE BRUNOIR. 16. *R. Melanophaius*. *R. Corpore suprà nigricante-fusco; gutture albidio; strigâ suboculari, auribus colli pectorisque lateribus rufis; pectoris medio hypochondriisque nigricantibus, albo transversim striatis; rostro basi viridi, dein nigricante; pedibus pallidè albis.*

Dessus du corps brun-noirâtre; gorge blanchâtre; bande sous l'œil, oreilles, côtés du cou et de la poitrine, roux; milieu de la poitrine, ventre et flancs noirâtres et rayés transversale-

ment de blanc; bec vert à sa base, ensuite noirâtre; pieds d'un blanc pâle.

Ce Râle du Paraguay a été décrit par M. de Azara, sous le nom d'*Ypacacha pardo obscuro*. Il a une bande rousse qui part de l'angle de la bouche, passe au-dessous de l'œil, couvre les oreilles et se prolonge sur les côtés du cou et de la poitrine; la gorge blanchâtre; les couvertures inférieures des ailes, rouges; la poitrine, les flancs et les jambes, rayés transversalement de blanc sur un fond noirâtre; les couvertures inférieures des ailes, variées de blanc et de brun; leurs penes en dessous, d'une couleur argentine; les paupières et le reste des côtés de la tête, et toutes les parties supérieures d'un brun-noirâtre. De Azara, *Apunamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3, p. 130, n. 376. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28, p. 549. L'Amérique méridionale.

L. 6 ÷. E. 9 ÷. P. 19. R. 12.

- * LE RÂLE BIDI-BIDI. 17. *R. Jamaicensis*. *R. Suprà rufo-fuscus, viridis nigricantibus; gula nigrâ; jugulo et pectore cerulescente-cinereis; abdomine albo et fusco lineato; rostro nigro, basi rubescente; pedibus fuscis.*

Brun-roux, et rayé de noirâtre en dessous; gorge noire; devant du cou et poitrine d'un gris-bleuâtre; abdomen rayé de blanc et de brun; bec noir, rougeâtre à sa base; pieds bruns.

Ce petit Râle, dont Edwards a publié la figure, se trouve à la Jamaïque. Le nom qu'on lui a donné est tiré de son cri *bidi, bidi*. Il n'est guère plus gros qu'une Fauvette, et il a la tête noire; les parties supérieures du cou et du corps, brunes et rayées de blanchâtre; le devant du cou et la poitrine d'un cendré-bleuâtre. Edwards, *Glean. pl.* 278 (*Least water-hen*). Brisson, *Ornithol.* 5^e, Suppl. p. 140 (Râle de la Jamaïque). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8, p. 106. L'Amérique septentrionale.

L. 6. E. P. R. 12.

- * * LE RÂLE BLANC ET ROUX. 18. *R. Leucopyrrhus*. *R. Capite colloque rufis; corpore suprà badio, subtus albo; remigibus restructis fuscis; hypochondriis nigro transversim striatis; rostro suprà nigricante, subtus viridi; pedibus rubris.*

Tête et cou d'un roux vif; dessus du corps châtain, dessous blanc; remiges et rectrices brunes; flancs rayés de noir en travers; bec noirâtre en dessus, vert en dessous; pieds rouges.

C'est

C'est l'*Ypecaha pardo acanelado y blanco* de M. de Azara, qui l'a trouvé au Paraguay. La tête, le cou et les joues sont d'une couleur de tabac d'Espagne, plus vive sur les dernières parties; le dos, le croupion et les couvertures supérieures des ailes, châtain; les rémiges et les rectrices, d'un brun un peu roussâtre; le devant du cou, la poitrine et le ventre, très-blancs; cette couleur est rayée en travers de noir sur les flancs et sur les jambes; les couvertures inférieures des côtes de la queue sont d'un beau blanc, et celles du milieu noires; les plumes de l'aile, brunes en dessous, de même que leurs couvertures inférieures, qui ont leur extrémité blanche; l'iris est d'un beau rouge de feu. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3. p. 128. n. 375. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 550. L'Amérique méridionale.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE RALE BRUN-OLIVATRE. 19. *R. Fuscescens*. R. Suprà olivaceo-fuscus; gutture albo; pectore plumbeo; ventre hypochondriacus fusco-griseis, albo rufoque transversim striatis; rostro pedibusque fuscis.

D'un brun-olivâtre en dessus; gorge blanche; poitrine couleur de plomb; ventre et flancs d'un gris-brun, rayé en travers de blanc et de roux; bec et pieds bruns.

Toutes les parties supérieures de ce Rale d'Afrique sont d'un brun-olivâtre, plus foncé sur la tête et la nuque; la gorge est blanche; les parties postérieures sont couleur de plomb; les flancs et le ventre, d'un gris-brun, rayé transversalement de blanc et de roux. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 28. p. 550. L'Afrique.

L. 9. E. P. R. 12.

- ** LE RALE BRUN RAYÉ DE NOIR. 10. *R. Obscurus*. R. Fuscus, nigro striatus, subtus ferrugineo-fuscus; rostro nigro; pedibus spadiceis.

Brun, rayé de noir; d'un brun-ferrugineux en dessous; bec noir; pieds d'un rouge-brun.

Les îles Sandwich sont la patrie de ce Rale, dont le plumage est d'un brun-fauve et rayé de noir en dessus; d'un brun-ferrugineux en dessous. Latham, Index, n. 16. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 550. L'île Sandwich.

L. 5. E. P. R. 12.

- ** LE RALE CENDRÉ A QUEUE NOIRE. 21. *R.*

Taitiensis. R. Cinerens; corpore suprâ rubro fusco; gulâ remigibusque latere exteriori albis; caudâ rostroque nigris; pedibus flavis.

Cendré; dessus du corps d'un brun-rouge; gorge blanche; côté extérieur des rémiges de cette couleur; queue et bec noirs; pieds jaunes.

Ce Rale, qu'on trouve à l'île d'Oraïti, est d'un cendré sombre sur la tête, le cou et tout le dessus du corps; d'une nuance plus pâle sur la gorge; d'un brun-rouge foncé sur les parties supérieures et sur les couvertures des ailes, dont les plumes sont noirâtres et bordées de blanc; la queue est noire et arrondie à son extrémité. Latham, Index, n. 15. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 28. p. 551. La Polynésie.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE RALE A COU BLEU. 22. *R. Cerulescens*. R. Spadiceus, subtus cerulescens; crisso albo; abdominis striis transversis nigris; rostro pedibusque rubris.

Châtain; bleuâtre en dessous; couvertures inférieures de la queue blanches; abdomen rayé transversalement de noir; bec et pieds rouges.

Latham, qui a fait connoître ce Rale, dit qu'il se trouve au Cap de Bonne-Espérance, et qu'il a le dessus de la tête, du cou et du corps, d'un brun-rougâtre; la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un bleu pâle; les parties postérieures, rayées transversalement de blanc et de noir; les couvertures inférieures de la queue, blanches. Latham, Index, n. 9. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 28. p. 551. L'Afrique méridionale.

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE RALE A FACE NOIRE. 23. *R. Melanops*. R. Fronte nigra; capite, gulâ juguloque plumbeis; dorso uropygioque fuscis; pectore ventrequa rufescente-albis; rostro dilatâ viridi; pedibus virescente-fuscis.

Front noir; tête, gorge et devant du cou couleur de plomb; dos et croupion bruns; poitrine et ventre d'un blanc-roussâtre; bec vert clair; pieds brun-verdâtres.

Ce Rale, qu'a décrit M. de Azara, sous le nom d'*Ypecaha cara negra*, diffère de ses congénères en ce que ses trois doigts antérieurs ont une espèce de rebord, comme vestige de nageoire, ce qui le rapproche des *Poules d'eau*; mais il n'a pas, comme celles-ci, le front chauve; au contraire, cette partie est couverte de plumes d'un noir velouté jusqu'aux yeux; cette couleur s'é-

Tette

rend en forme de trait sur la tête, qui dans le reste est d'une teinte plombée, de même que la gorge et le cou en entier; le dos et le croupion sont d'un brun faiblement teinté de roussâtre; un mélange de roux et de brun domine sur les couvertures des ailes, à l'exception des grandes de la partie externe, qui sont d'un brun-noirâtre, aussi bien que les plumes de la queue, dont la première a un peu de blanc sur son bord extérieur; la poitrine et le ventre sont d'un blanc-roussâtre; les plumes des ailes, en dessous, d'une couleur d'acier bruni, aussi que les grandes couvertures inférieures; les autres sont blanchâtres et tachetées de blanc; la queue est brune en dessous, et l'iris d'un rouge très-vif. On trouve ce *Râle* au Paraguay. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3. p. 213. n. 373. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 554. *L'Amérique méridionale*.

L. 9. E. 14 $\frac{1}{2}$. P. 20. R.

- * **LE RALE A GORGE ET A POITRINE ROUGEÂTRE.** 24. *R. Ferrugineus*. *R. Suprà obscurus, subrūs cinereus; collo et pectore ferrugineis; rostro pallido; pedibus flavis.*

Obscur en dessus, cendré en dessous; cou et poitrine ferrugineux; bec pâle; pieds jaunes.

Le pays d'où cet oiseau, décrit par Latham, n'est pas connu. Son plumage est, en dessus, noirâtre; un trait d'un blanc sale passe au-dessus de l'œil; la poitrine et le cou sont rougeâtres; les parties postérieures, cendrées; les flancs ont des raies transversales, étroites et blanches. *Latham, Index*, n. 7. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 28. p. 555.

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * **LE RALE GRIS.** 25. *R. Cinereus*. *R. Capite, collo cinereis; corpore suprà alisque fuscis; gula collique medio albo; abdomine hypochondriacis nigro et albo striatis; rostro fusco; pedibus griseis.*

Tête et cou gris; dessus du corps et ailes bruns; milieu de la gorge et du cou, blanc; abdomen et flancs rayés de noir et de blanc; bec brun; pieds gris.

Ce *Râle*, que nous avons vu au Muséum d'histoire naturelle, se trouve à Cayenne. Il a la tête, le cou en entier et les côtés des parties inférieures d'un joli gris; le manteau et les ailes, bruns; le milieu de la gorge et le haut du devant du cou, blancs; cette couleur prend une nuance gris sur le milieu de la poitrine et du ventre;

les flancs et le bas-ventre ont des raies noires et blanches. Comme cet oiseau se trouve dans la même contrée que le *petit Râle de Cayenne*, n'en seroit-ce pas une variété d'âge ou de sexe? 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 556. *L'Amérique méridionale*.

L. 5. E. P. R.

- * **LE RALE JASPÉ.** 26. *R. Maculosus*. *R. Capite parim, collo anteriori, pectore ventrequae rutilis; collo corporeque suprà fuscis, nigricante alboque variis; caudâ fusca; rostro suprà nigro, subrūs flavescendo-viridi; pedibus rubris.*

Partie de la tête, devant du cou, poitrine et ventre, d'un roux vif; dessus du cou et du corps bruns, variés de noirâtre et de blanc; queue brune; bec noir en dessus, vert-jaunâtre en dessous; pieds rouges.

C'est l'*Ypecaha jaspando* encima de M. de Azara, qui l'a vu au Paraguay. La moitié de la tête, le devant du cou, la poitrine et le ventre sont d'un roux vif, qui tire au blanchâtre sur l'estomac; l'autre moitié de la tête, le dessus du cou, du corps et des ailes, variés de noirâtre et de blanc sur un fond brun mêlé de roux; les petites couvertures inférieures de l'aile, d'un blanc-roussâtre, et les grandes, noirâtres; la queue est brune. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3. pag. 234. n. 378. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 556. *L'Amérique méridionale*.

L. 6. E. P. R.

- * **LE RALE KILO.** 27. *R. Kiolo*. *R. Verice rufo; corpore suprà olivaceo-fusco, subrūs rufo; fasciâ oculari nigricante; remigibus nigris; rostro fusco; pedibus spadiceis.*

Sommet de la tête roux; dessus du corps d'un brun-olivâtre, dessous roux; bande oculaire noirâtre; rémiges noires; bec brun; pieds d'un rouge-brun.

Les habitants de Cayenne appellent ce *Râle*, *Kiolo*, d'après le cri qu'il fait entendre aux approches de la nuit; il paroît que c'est un cri de ralliement, car il se tient seul pendant le jour. Il place son nid au pied d'un baïsson et ne le compose que d'une sorte d'herbe rougeâtre. Ce nid est relevé en voûte et construit de manière que la pluie ne peut pénétrer dans l'intérieur.

Le devant du cou et le sommet de la tête sont d'un brun-roux; le manteau est lavé de vert-olivâtre sur un fond brun.

Buffon s'est mépris en rapprochant de ce *Râle* celui de la Pensylvanie, car ce sont deux espèces très-distinctes. Voyez *RALE MUDHEN*. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 164. Latham, *Index*, n. 21 (*Rallus cayanensis*). L'Afrique méridionale.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * **LE RALE NOIR.** 28. *R. Niger. R. Totus niger; rostro basi flavo, apice fusco; pedibus rubris.*

Entièrement noir; bec jaune à sa base, brun à sa pointe; pieds rouges.

Cet oiseau, que nous avons vu dans la collection de M. le comte de Riscaud, porte un plumage totalement noir et changeant en vert sur les ailes. On le trouve au Sénégal. Latham, *Index*, n. 13. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 559. L'Afrique méridionale.

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12 (72 et 73).

- * **LE RALE NOIR A PAUPIÈRES ET IRIS ROUGES.** 29. *R. Tabuensis. R. Corpore toto nigro, subtus pallidior; palpebris iridibusque rubris; rostro nigricante; pedibus spadiceis.*

Tout le corps noir, plus pâle en dessous; paupières et iris rouges; bec noirâtre; pieds rouge-bruns.

On trouve dans les îles de la mer Pacifique un petit *Râle* qui porte un vêtement entièrement noir; mais cette couleur est rembrunie et moins décidée sur le dessous du corps. On rencontre dans l'île de Tanna une variété dont la teinte incline plus au brun, et qui porte, sur les couvertures inférieures de la queue, des raies transversales noires et blanches. Latham, *Index*, n. 22. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 559. La Polynésie.

L. 6. E. P. R. 12.

- * **LE RALE NOIR POINTILLÉ DE BLANC.** 30. *R. Pacificus. R. Niger, albo punctatus; alis albo fasciatis; corpore subtus albidus; capite fusco; pectore cinereo-carulescente; rostro sanguine; pedibus incarnatis.*

Noir et pointillé de blanc; ailes rayées transversalement de blanc; dessous du corps blanchâtre; tête brune; poitrine d'un gris-bleuâtre; bec couleur de sang; pieds incarnats.

C'est particulièrement à Otaïti qu'on rencontre ce *Râle*, qui se trouve aussi dans plusieurs îles de la mer Pacifique. Il a l'iris rouge; une ligne blanchâtre au-dessus des yeux; la nuque, ferrugineuse; la gorge, blanche; la poi-

trine, d'un bleu-cendré bleuâtre; le dos, le croupion, noirs et parsemés de points blancs; le dessus des ailes, varié de bandes blanches et interrompues sur un fond noir; leurs penes, brunes; la queue, pareille au dessus des ailes et tachetée de blanc; le ventre, blanchâtre, et les parties postérieures semblables. Latham, *Index*, n. 22. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 559. La Polynésie.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE RALE NOIRÂTRE.** 31. *R. Nigricans. R. Suprà viridescens-fusco; subtus, fronte, capitis collique lateribus carulescente-nigricantibus; rostro viridi; pedibus rubris.*

Brun-verdâtre en dessus; dessous, front, côtés de la tête et du cou, d'un noirâtre-bleuâtre; bec vert; pieds rouges.

On rencontre au Paraguay, sur les bords de la rivière de la Plata, un *Râle* que M. de Azara appelle *Ypecaha obscura*. Il a la gorge blanchâtre; le devant du cou, la poitrine, les flancs, le front, les côtés de la tête et du cou, d'un plombé noirâtre; le ventre, les jambes, la queue et ses couvertures supérieures, noirs; les ailes, noirâtres; le dessus de la tête et du cou, le dos et le croupion, d'un brun-verdâtre; la partie nue de la jambe, rouge, et l'iris, d'un rouge vif. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Poxaros del Paraguay y Rio de la Plata*, p. 230. n. 376. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 560. L'Amérique méridionale.

L. 11 E. 9 $\frac{1}{2}$. P. 19. R.

- * **LE RALE DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.** 32. *R. Australis. R. Fusco-ferrugineus; alis caudique saturatè brunneis; pennis nigro fasciatis; rostro pedibusque rubescens-fuscis.*

D'un brun-ferrugineux; ailes et queue d'un brun foncé; plumes rayées de noir en travers; bec et pieds brun-rougeâtres. (Pl. 63, fig. 1, sous le nom de *Râle austral*.)

Des trois *Râles* dont il va être question, et que Latham rapproche les uns des autres, le premier est très-nombreux à la baie d'Uky, où on lui donne le nom de *Poulet d'eau*, dont il a toute l'apparence à une certaine distance. Il gratte la terre à la manière des *Poules*, court très-vite et a un vol pénible. Quoiqu'il se plaise sur les bords de la mer, il ne va point à l'eau; il craint même la pluie et ne crie que lorsqu'elle tombe. Son naturel est doux et timide; il se tient à la lisière des bois; cherche un abri sous

T E T T E T 2

les racines des arbres, dans des trous et sous les broussailles. Il se nourrit ordinairement de vers; sa chair est un très-bon manger, surtout quand elle est écorchée, et sa graisse est d'une couleur orangée.

Il a les plumes de la tête, du cou, d'un brun-ferrugineux et bordées de gris-roussâtre; les joues et la gorge, cendrées; les sourcils, pareils; les ailes, très-courtes, et leurs couvertures, de la couleur du dos, qui est d'un brun-ferrugineux; l'aile bâtarde, armée d'une épine d'un pouce et demi de longueur, droite, pointue et cachée dans les plumes; les penes alaires, brunes et rayées sur leurs bords de ferrugineux; les couvertures inférieures de la queue, brunes; celle-ci, longue d'environ quatre pouces, brune et bordée de gris-roux.

Un autre *Râle* du même pays diffère du précédent, en ce qu'il a le dessus du corps d'un marron foncé, et chaque plume, noire le long de la tige; les parties inférieures, d'un cendré qui tend à la couleur marron sur la poitrine; les penes des ailes, leurs dernières couvertures et la queue, rayées de rouge-beun et de noir.

Le troisième, dont la longueur est de treize pouces, a le bec plus courbé que les précédents; les racines, cachées dans une saignée profonde; le plumage, en dessus, pareil à celui du premier; les côtés de la tête et les sourcils, d'un cendré pâle; tout le dessous du corps, d'un cendré plus foncé, et les jambes, couvertes de plumes jusqu'au talon. Il est bien clair que ce *Râle* est une espèce distincte des deux autres, et qu'on a tort de les réunir. Cette espèce se trouve à l'île Howe; la deuxième, à la Nouvelle-Zélande ainsi qu'à la Nouvelle-Hollande, mais elle n'y est pas commune. *Sparman*, *Mus. Carls.* pl. 14. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 23. p. 560. *L'Australasie*.

L. 13 à 16. E. P. R. 12.

- * LE RALE OLIVATRE. 33. *R. Olivaceus*. *R. Olivaceo-fuscus*; capite colloque suprà nigro striatis; corpore suprà nigro maculato, subtus fulvo-griseo; gutture sordide albo; hypochondriis nigro transversim striatis; rostro suprà fusco, subtus flavescens; pedibus fuscis.

Brun-olivâtre; tête et dessus du cou rayés de noir; dessous du corps tacheté de noir; dessous d'un gris-fauve; gorge d'un blanc sale; flancs rayés de noir en travers; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; pieds bruns.

On rencontre ce *Râle* à Saint-Domingue, et

probablement dans les îles voisines. Toutes les parties supérieures sont d'un brun-olivâtre, varié de traits noirs sur la tête et sur le dessus du cou; le manteau a de grandes taches de la même couleur sur le milieu des plumes; les penes des ailes sont bordées d'olivâtre à l'extérieur; la gorge est d'un blanc un peu sali; le devant du cou et les parties postérieures sont d'un gris-fauve; les flancs, rayés transversalement de noir. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 18. p. 561. *Saint-Domingue*.

L. 6 ; E. P. R.

- * LE PETIT RALE DE GAYENNE. 34. *R. Minutus*. *R. Fuscus*, subtus obscurè flavus; superciliis, striis dorsis et maculis tectricum alarum albis; candido nigro et albo fasciatis; rostro fusco; pedibus flavescens.

Brun, dessous d'un jaune obscur; sourcils, raies du dos et taches des couvertures alaires, blancs; queue noire et rayée de blanc en travers; bec brun; pieds jaunâtres.

C'est un des plus petits de cette famille, et sa grosseur est celle de l'*Alouette*. Il a le dessus de la tête et du cou brunâtre; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes, variées de noir, de roussâtre et de blanc; la première couleur occupe le milieu de la plume, et la dernière est indiquée par un trait longitudinal; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont d'un gris-blanc nuancé de roussâtre; les parties postérieures, rayées transversalement de noir sur le même fond que celui de la poitrine; les ailes et la queue, d'un brun-lavé de roussâtre. Latham donne à cette espèce, comme variétés, un *Râle de la Jamaïque*, qui a une plaque rousse sur le milieu du cou; les couvertures supérieures des ailes et le dos, bruns et rayés de blanc; leurs penes et celles de la queue, d'un brun-cendré. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 167. pl. enl. n. 847. *L'Amérique méridionale*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE RALE PLOMBÉ A GORGE BLANCHE. 35. *R. Albigollis*. *R. Capitis lateribus, collo anteriori, pectore ventraque albedo-plumbeis; gula alba; tectricibus cauda inferioribus albo transversim striatis; remigibus nigricantibus; corpore suprà caudaque ferè nigris, rufescente-fusco marginatis; rostro diluè viridi; pedibus rufescente-fuscis*.

Côtés de la tête, devant du cou, poitrine et ventre d'une couleur de plomb blanchâtre; gorge blanche; couvertures inférieures de la queue,

rayées de blanc en travers; rémiges noirâtres; plumes du dessus du corps et queue presque noires et bordées d'un brun-roussâtre; bec d'un vert clair; pieds brun-rougeâtres.

Ce *Râle du Paraguay*, que M. de Azara a fait connoître sous le nom d'*Ypecaha aplomado y pardo*, a la gorge blanche; le devant du cou, les côtés de la tête, la poitrine et le ventre, d'une couleur de plomb blanchâtre; les couvertures inférieures de la queue, d'un brun foncé et rayées transversalement de blanc; celles du dessous de l'aile, d'un noirâtre luisant et finement bordées de blanc; les pennes alaires, d'une couleur d'acier bruni en dessous et noirâtres en dessus; les plumes des parties supérieures, des couvertures du dessus de l'aile et la queue, presque noires et largement bordées de roussâtre; le bord de l'aile, presque tout blanc, et l'iris, d'un rouge de carmin. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 226. n. 374. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 28. p. 560.*

L. 8. E. 12. P. 19. R.

- * **LE RALE POSSEGA.** 36. *R. Dubius. R. Fusco ferrugineoque lituratus; abdomine albo; hypochondriis fuscis, ferrugineo-cinereis fasciatis; remigibus primis longitudinaliter albis; rostro pedibusque nigro-virescentibus.*

R. de brun et de ferrugineux; abdomen blanc; flancs bruns et rayés transversalement de ferrugineux cendré; première rémige bordée extérieurement de blanc; bec et pieds d'un verdâtre noir.

Selon Latham, qui le premier a décrit ce *Râle*, on le trouve en Esclavonie, dans le comté de Possega; il est presque de la taille de la *Poule d'eau*; la gorge est d'un blanc sale; un collier blanc autour du cou; le plumage, en général, rayé de brun et de couleur de rouille; le ventre et le bord des pennes primaires de l'aile, blancs; les flancs, bruns, rayés de cendré et de ferrugineux. *Latham, Index, n. 19. Buffon, édit. de Sonnini, tom. 59. p. 135.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE RALE RAYÉ A BEC NOIR ET PIEDS ROUGES.** 37. *R. Capensis. R. Ferrugineus; pectore inferiore, abdomine, crisso, remigibus caudâque nigro alboque undulatis; rostro nigro; pedibus sanguineis.*

Ferrugineux; bas de la poitrine, abdomen,

parties postérieures, rémiges et queue, ondes de noir et de blanc; bec noir; pieds couleur de sang. (*Pl. 63, fig. 3, sous le nom de Râle du Cap.*)

Ce *Râle*, que l'on trouve au Cap de Bonne-Espérance, est ferrugineux sur la tête, le cou, le dos et le haut de la poitrine; ondulé de noir et de blanc sur le bas de la poitrine, le ventre, les cuisses, les pennes des ailes et de la queue, à l'exception des deux intermédiaires qui sont pareilles au dos. *Brown, Illust. pag. 94. pl. 38. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 561. L'Afrique méridionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * **LE RALE ROUGEATRE.** 38. *R. Zeylonicus. R. Capite obscuro; corpore supra ferrugineo, subius rubescens-fusco-nubuloso; remigibus primariis nigris; rostro pedibusque rubris.*

Tête obscure; dessus du corps ferrugineux, dessous rougeâtre et d'un roux nébuleux; rémiges primaires, noires; bec et pieds rouges. (*Pl. 63, fig. 4, sous le nom de Râle de Ceylan.*)

La tête est noirâtre; le cou, le dos, les couvertures des ailes et la queue sont ferrugineux; les pennes primaires, noires; le devant du cou, la poitrine et le ventre, d'un rouge rembruni. *Brown, Illust. pag. 96. pl. 37. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 564. Les Grandes-Indes.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE RALE ROUGEATRE A BEC ET PIEDS CENDRÉS.** 39. *R. Sandwichensis. R. Pallidus ferrugineus; tectricibus cauda superioribus quam rectricibus longioribus; rostro pedibusque cinereis.*

D'un ferrugineux pâle; couvertures supérieures de la queue plus longues que les rectrices; bec et pieds cendrés.

Cet oiseau, qui habite les îles Sandwich, porte un plumage généralement d'un ferrugineux pâle; cette couleur est plus foncée sur le milieu des plumes du dessus du corps; la queue est courte et cachée sous ses couvertures supérieures, et par son bec et ses pieds jaunes. *Latham, Index, n. 14. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 564. Les îles Sandwich et Tanna.*

L. E. P. R.

- * **LE RALE ROUX.** 40. *R. Rufus. R. Capite colloque rufis; corpore nigricante-fusco, subtus longitudinaliter striato, supra stria longitudinalibus maculique albis; rostro pedibusque dilutè fuscis.*

Tête et cou roux; corps d'un brun-noir, rayé longitudinalement en dessous, riyé et tacheté de blanc en dessus; bec et pieds d'un brun clair.

On trouve en Afrique ce *Râle*, dont les ailes sont courtes et ne dépassent pas l'origine de la queue; elles sont composées de penes très-grêles et garnies de barbes un peu décomposées. La tête du mâle et le cou en entier sont d'un roux foncé; cette couleur est plus claire sur la gorge; des stries longitudinales peucourent le fond brun-noirâtre des parties postérieures. On remarque sur le manche, qui est noirâtre, des stries longitudinales et des taches rondes d'un blanc pur. La femelle a la gorge blanche, de même que la poitrine et le ventre, avec des marques d'une couleur sombre; le reste du plumage, d'un brun-noirâtre, monché de blanc sale; les flancs sont rayés d'une couleur bistre claire, 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 18. p. 364. L'Afrique.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

- * **LE RALE RUFALBEN.** 41. *R. Rufescens. R. Gutture, collo, anteriori, pectore ventraque in medio albis, lateribus rufis; abdomine hypochondriacis nigris, albo transversim striatis; corpore supra rufescente-fusco; rostro supra fusco, subtus sibilicante; pedibus virescentibus.*

Gorge, devant du cou, poitrine et ventre blancs dans le milieu, roux sur les côtés; abdomen et flancs noirs et rayés de blanc en travers; dessus du corps brun-roussâtre; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; pieds verdâtres.

L'île de Java est la patrie de ce *Râle*, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle. Il a la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre blancs dans leur milieu et roux sur les côtés; les flancs et le bas ventre, noirs et rayés transversalement de blanc; toutes les parties supérieures, brun-roussâtres, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 18. p. 365. Les Grandes-Indes.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * **LE RALE A SOURCILS BLANCS.** 42. *R. Superciliaris. R. Capite lateribus strigis tribus, unâ alâ, duabus nigris; collo anteriore rufo flavescens; corpore subtus albo, supra nigro, albo maculato; hypochondriis albo nigricante transversim striatis; rostro nigro; pedibus flavis.*

Trois bandelettes, l'une blanche et les deux autres noires sur les côtés de la tête; devant du cou roux jaunâtre; dessous du corps blanc; dessus du corps tacheté de blanc et de noirâtre; flancs rayés transversalement de ces deux couleurs; bec noir; pieds jaunes.

M. de Azara, qui a décrit ce *Râle* du Paraguay, l'appelle *Ypecaha ceja blanca*. Trois bandelettes, l'une blanche et les deux autres noires, sont sur les côtés de la tête; la première part du bec, s'étend sur l'œil en forme de sourcil; une des deux autres se trouve au-dessous de celle-ci et se termine à l'angle extérieur de l'œil; la troisième, qui est encore plus bas, entoure la paupière inférieure; les côtés, le devant du cou sont d'un roux jaunâtre clair; la gorge, la poitrine, le ventre et la partie interne des jambes, de couleur blanche; l'extérieur des jambes, les flancs et les couvertures inférieures de la queue, rayés transversalement de blanc et de noirâtre; les couvertures du dessous de l'aile, blanches, avec un peu de brun sur les petites; la tête et la nuque, d'un brun foncé; le dessus du cou, le dos, le croupion et les scapulaires, noirs, avec de longues taches blanches sur le milieu des plumes et à leur extrémité; une tache d'un roux vif se trouve entre les scapulaires et le dos; les couvertures les plus extérieures et les penes de l'aile sont brunes; les autres, rousses, avec quelques petites taches blanches sur le milieu de chaque plume; la queue est piquetée de blanc sur un fond noirâtre. Sonnini rapporte cet oiseau au petit *Râle* de Cayenne, mais nous croyons qu'il faut les voir en nature pour juger leur identité. De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 231. n. 377. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 18. p. 365. L'Amérique méridionale.

L. 6. E. 8 $\frac{1}{2}$. P. 19. R. 12.

- * **LE RALE VARIÉ A GORGE ROUSSE.** 43. *R. Rusticollis. R. Vertice et cervice olivaceis, albo maculatis; galâ rufâ; pectore sordidè albo; pedibus fuscis.*

Vertex et nuque olivâtres et tachetés de blanc; gorge rousse; poitrine d'un blanc sale; pieds bruns.

Cette très-petite espèce, que nous avons vue dans les Etats-Unis, habite l'Amérique septen-

trionale, depuis la Louisiane jusqu'au Canada; mais elle y est plus rare que le *Râle widgeon*.

Chez le mâle, le dessus de la tête est noir et pointillé de blanc; les plumes du cou, du dos, des scapulaires et du croupion sont variées de roux, de noir, et terminées par un trait blanc transversal; les couvertures supérieures des ailes et leurs grandes plumes secondaires sont pareilles au dos; les moyennes, blanches sur leur côté interne; les primaires, brunes; les couvertures de la queue, plus longues que ses plumes, noires et rayées de blanc; les plumes de la gorge, du devant du cou et du milieu du ventre, roussâtres et terminées de brun; celles de la poitrine et des flancs, tachetées en travers de noir et de blanc sur un fond roux.

La femelle a le front et les joues de couleur rousse; la gorge et le milieu du ventre, d'un blanc-roussâtre; le devant du cou, ses côtés et la poitrine, roux, avec des taches transversales brunes; le dessus du corps et les flancs, comme ceux du mâle, mais d'une teinte moins vive.

La tête et le dessus du corps du jeune sont d'un brun-olivâtre foncé et tacheté de blanc; les scapulaires, bordées de blanc jaunâtre pâle; la poitrine est d'un jaune sale; le dos et les pieds sont bruns. C'est ce jeune oiseau que les auteurs ont donné pour le type de l'espèce. *Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 471. n. 410 (Yellow breasted gallinule). Latham, Index, n. 16 (Gallinula Noveboracensis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 28. pag. 556. L'Amérique septentrionale.*

L. 4 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

* LE RALE WIDGEON. 44. *R. Stolidus. R. Fascus; capisus nigro; pectore plumbeo; rostro flavo; pedibus virescentibus.*

Brun; capisus noir; poitrine couleur de plomb; bec jaune; pieds verdâtres.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis la Louisiane jusqu'à la baie d'Hudson, dont les naturels lui ont imposé le nom de *Panpaka patersee*; les Américains la nomment *Widgeon*, d'après son peu de confiance; Catesby, *Soree*. Elle passe dans le centre des Etats-Unis au commencement du printemps; des individus y restent, tandis que les autres s'acheminent pour le Canada et la baie d'Hudson, où ils se montrent au mois de mai et se tiennent le long des côtes, où ils nichent dans les herbes. Leur ponte, la seule qu'ils y fassent,

est de dix à douze œufs d'un blanc sale, tacheté de brun et de noirâtre. Ils quittent cette contrée à l'automne, reparessent dans la Pensylvanie et les provinces voisines, où ils restent environ six semaines, et se retirent ensuite dans le sud pour y passer l'hiver. Ce *Râle* est susceptible de prendre beaucoup de graisse à l'automne; c'est au point qu'il ne peut voler; il suffit alors, pour le prendre, et de le fatiguer à la course, et c'est par ce moyen que les naturels en attrapent un grand nombre. On les trouve alors dans les lieux où il y a beaucoup d'avoine sauvage, qui, à l'arrière-saison, est leur principale nourriture.

Le mâle a le *lorum*, le front, le sommet de la tête et le menton noirs, ainsi qu'une bande qui descend presque jusqu'au ventre en passant par le milieu du cou, en devant, et de la poitrine, qui est d'un cendré clair, de même que les sourcils et les joues; les côtés du sommet de la tête, le cou et généralement toutes les parties supérieures, sont d'un brun-olivâtre tacheté de noir et de blanc; les deux premières couleurs occupent le centre des plumes, et la dernière leur sert de bordure; les plumes primaires des ailes sont d'un brun-olive uniforme; les secondaires, rayées de noir et de blanc; les quatre plumes intermédiaires de la queue, d'un cendré clair et bordées de blanc dans la moitié de leur longueur; les autres, d'un brun-olive sombre; les côtés du corps, qui cachent les ailes, ont des barres noires, blanches, fauves et d'un olive foncé; le ventre est blanc, et sa partie inférieure, d'un fauve-brunâtre; le bord extérieur de l'aile, blanc, et l'iris, noisette.

La femelle et les jeunes ont la gorge blanche; la poitrine, d'un brun pâle, et n'ont point de noir sur la tête. *Catesby, Car. 1. pl. 70 (Soree). Latham, Index (Gallinula Carolina). Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Rallus Carolinus). Edwards, pl. 144 (Little american water-hen). Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 547. n. 9 (Poule-sultane de la baie d'Hudson). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 165 (Râle de Virginie). L'Amérique septentrionale.*

L. 7 $\frac{2}{3}$. E. P. R. 12.

* LE RALE YPEKAHA. 45. *R. Ypeka. R. Capitis plumbeo; corpore supra virascente-fusco, subtus obscure cinereo; gula alba; jugulo pectoreque superiore plumbeis; remigibus quindecim primariis rubris; virescente fusco terminatis; rostro*

aurantio, pone apicem viridi; pedibus rubris.

Tête couleur de plomb; dessus du corps brun-verdâtre; gorge blanche; devant du cou et haut de la poitrine couleur de plomb; les quinze premières rémiges rouges et terminées de brun-verdâtre; bec orangé et vert près de sa pointe; pieds rouges.

Les Guaranis, peuplade du Paraguay, appellent cet oiseau *Ipekaha*, parce qu'il exprime son cri, qui est très-fort et très-clair, et que l'on entend à un mille de distance; ce cri est quelquefois interrompu par des sifflements sonores. Comme c'est la plus grande espèce des *Râles* du Paraguay, et qu'il ressemble plus à la Poule qu'à tout autre oiseau, les Espagnols le nomment *Poulette*; il est commun, sans néanmoins être nombreux dans cette contrée. M. de Azara a aussi entendu son cri dans la petite rivière de Buenos-Ayres.

Les plumes du corps sont un peu longues et à barbes désunies; dans l'état de repos, les pennes des ailes ont leur extrémité plus basse que la queue, que l'oiseau porte presque aussi élevée que les *Poules*; la tête et le cou sont revêtus de plumes courtes et serrées; le bec est fort et légèrement courbé vers sa pointe. Il y a, dans l'intérieur de la mandibule supérieure, une rangée de petits tubercules; la gorge est blanchâtre; cette couleur s'obscurcit et prend la teinte du plomb en s'étendant sur le devant du cou et une partie de la poitrine, dont le reste est rouge; le ventre et les jambes sont d'un cendré obscur; le croupion et une partie du dos, la queue et ses couvertures, noires; le dessus et les côtés de la tête, de couleur de plomb; les deux tiers supérieurs du cou, d'une teinte rousse, qu'accompagne de chaque côté une ligne qui descend depuis l'oreille jusqu'à la naissance de l'aile; le bas de la partie supérieure du cou, le haut du dos et les couvertures supérieures de l'aile, d'un brun-verdâtre; les quinze premières pennes, rouges, terminées de brun-verdâtre et roussâtres en dessous; ses couvertures inférieures, rayées transversalement de noirâtre et de rouge. Quelques individus ont du rouge au bout de l'aile et du brun-marron sur les couvertures extérieures; l'iris et le bord de la paupière sont rouges. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. pag. 210. n. 367. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 368. L'Amérique méridionale.*

L. 18. E. 26. P. R. 12.

XCII^e. GENRE.

VANNEAU, *Vanellus*, Brisson. *Tringa*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigro, albo, fusco, cinereo pictum.

Caput rotundatum, sepe cristatum.

Rostrum rectum, teretiusculum, graciliusculum, capite brevius, apice tumidum obtusumque. Nares lineares, concave, in sulco sita, membrana tecta.

Lingua brevis, tenuis, apice subcylindrica.

Collum mediocre.

Ala mutica aut calcarata; remige 1^{re} aliorum omnium longissima, aliorum breviora quam quarta, tertia reliquis longiora.

Femora extra abdomen posita; tibiae pars inferior glabra.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, breves; exteriores basi membranae connexi; posticus unus, brevissimus, à terra elevatus.

Cauda mediocris.

Vanelli habitant in Europâ, Africâ, Asiâ, Americâ; vermicibus, limacibus vicitant; in gramine sicco terra instrato ova pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corps oblong, peint de noir, de blanc, de brun et de cendré.

Tête arrondie, souvent huppée.

Bec droit, presque cylindrique, un peu grêle, plus court que la tête, renflé et obtus à sa pointe.

Narines linéaires, concaves, situées dans un sillon, couvertes d'une membrane.

Langue courte, grêle, un peu cylindrique à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes simples ou éperonnées; la 1^{re}. rémige, chez les uns, la plus longue de toutes; chez les autres, plus courte que la 4^e, et la troisième la plus allongée.

Cuisses posées hors de l'abdomen; bas des jambes dénué de plumes.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, courts; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; un derrière, très-court, élevé de terre.

Queue médiocre.

Les *Vanneaux* habitent en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique; vivent de vers et de limaces; déposent leurs œufs à terre sur un gramen sec. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

A. Ailes

A. Ailes éperonnées.

* LE VANNEAU ARMÉ A CALOTTE BLANCHE.

1. *V. Albicapillus*. *V. Carunculā flavā; vertice in medio albo; reliquo capitis, colli superioris medio, dorso, pectore ventrique cinereis; gula collique lateribus nigro alboque longitudinaliter striatis; rostro pedibusque aurantiis.*

Milieu du vertex blanc; teste de la tête, milieu du dessus du cou, dos, poitrine et ventre, gris; joues, côtés de la gorge et du cou, rayés longitudinalement de noir et de blanc; bec et pieds orangés.

Le Muséum d'histoire naturelle possède ce Vanneau, dont nous ne connaissons pas le pays natal. Il a une caroncule jaune sur chaque côté du *lorum*, divisée en deux parties, dont l'une s'élève plus haut que le front, tandis que l'autre est pendante et descend au niveau de l'origine du la mandibule inférieure; une grande tache blanche couvre le milieu du sommet de la tête, qui, dans le reste, est grise, de même que le *capistrum*, l'occiput, le milieu du dessus du cou, le dos, les couvertures supérieures des ailes, la poitrine et le ventre; les joues, les côtés de la gorge et du cou ont des raies longitudinales blanches et noires; les grandes plumes des ailes et celles de la queue sont de la dernière couleur; les moyennes couvertures des premières sur leur côté extérieur, les plumes qui recouvrent la queue en dessous et l'extrémité de ses plumes sont blanches. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 35. p. 205.

L. 8 ÷. E. P. R. 11.

* LE VANNEAU ARMÉ DE CAYENNE. 2. *V. Cayanensis*. *V. Cruxatus; dorso viridi-purpureo; collo rufescente; fronte, gula, fasciâ pectoris caudæque nigris; margine alarum exteri, abdomine basique caudæ albis; rostro rubro, apice nigro; pedibus rubrescentibus.*

Huppé; dos d'un pourpre-vert; cou roussâtre; front, gorge, bandes de la poitrine et de la queue, noirs; bord extérieur de l'aile, abdomen et base de la queue, blancs; bec rouge, à pointe noire; pieds rougeâtres. (Pl. 57. fig. 1.)

Cette espèce se trouve non-seulement à Cayenne, mais encore au Brésil et au Paraguay, où son plumage présente quelques différences, comme on le verra ci-après.

Les individus qu'on rencontre à Cayenne se rapprochent du Vanneau d'Europe par la ton et la masse de leur couleur, par leur taille et leur

aigrette, composée de cinq ou six becs assez courts; mais ils sont plus haut montés et armés d'un ergot au pli de l'aile; le front et la gorge sont noirs; le sinciput est cendré; l'occiput, brun; l'aigrette, noirâtre; la poitrine porte une large bande noire; le ventre et l'abdomen sont blancs; les plumes du dos, d'un pourpre-verdâtre; le bord de l'aile jusqu'à l'épaule, et la première moitié des plumes de la queue, blancs; l'autre moitié de ces plumes, noire, avec du blanc à leur extrémité.

On rapproche de cette espèce, comme variétés d'âge ou de sexe, deux Vanneaux armés du Brésil; l'un, figuré sur la planche du *Voyage autour du Monde*, du capitaine Krusenstern, a le front brun; la tête, d'un gris ardoisé; une aigrette, composée de six plumes, sur l'occiput; la poitrine et les grandes plumes des ailes, brunes; leurs couvertures, le dos et le dessus de la queue, de la même teinte, mais tirant au verdâtre; le ventre, blanc, et l'ergot de l'aile, rougeâtre.

L'autre, que M. Delalande fils a rapporté du Brésil, et qui est au Muséum d'histoire naturelle, ne diffère du Vanneau de Cayenne qu'en ce qu'il est un peu plus gros et que les couvertures supérieures sont d'un beau blanc le long des bords de l'aile; une tache de cette couleur prend naissance près du bec; s'étend, d'un côté, depuis le front jusqu'au dessous du menton, et, de l'autre côté, jusqu'à l'œil.

Le Vanneau armé du Paraguay, que M. de Azara a décrit sous le nom d'*Aguapezo teratero* ou *teteu*, est plus grand de quatre pouces et demi que le Vanneau armé de Cayenne; il porte un éperon osseux, conique, large à sa base, aigu et long de cinq pouces et demi; sur le derrière de la tête naissent six grandes plumes fermes, étroites comme des soies, à peine apparentes à quinze pas, et formant une huppe immobile; le tour du bec, d'un angle des mandibules à l'autre, en passant par le front, est noir, sur une largeur de neuf lignes; cette couleur s'étend aussi, par un filet étroit, sous le bec, où elle s'élargit en descendant sur le tiers inférieur du devant du cou, jusqu'à l'origine des ailes, et elle se termine ensuite, en s'arrondissant, sur l'estomac; le noir du front et du devant du cou est bordé de blanc à l'extérieur; le reste du dessous du corps, les jambes, les couvertures inférieures des ailes et les supérieures de la queue sont de couleur blanche; le reste du cou, le dos, le croupion et les couvertures supé-

Vvvvvv

rières de la partie interne de l'aile sont bruns ; mais les plumes scapulaires ont des reflets dorés ou violets , selon l'incidence de la lumière ; les couvertures supérieures du milieu de l'aile sont brunes , avec des reflets très-vifs de violet , de vert et de bleu ; celles qui approchent de la partie externe de l'aile sont très-blanches ; cette partie externe est entièrement noire , comme la dernière moitié de la queue ; l'autre moitié est blanche , de même que l'extrémité des penes ; la huppe , noire ; l'iris , rouge de carmin , de même que le bord de la paupière ; le bec , rouge jusqu'à sa moitié et noir sur le reste ; le métatarse et les doigts sont d'une teinte plombée.

Le jeune , dans son premier âge , a six pouces et demi de longueur totale ; du blanc à la gorge et jusqu'à la moitié du devant du cou ; les côtés et le derrière de la tête , jusqu'à la moitié postérieure du cou , d'un brun mêlé de blanchâtre ; un petit cercle noir à l'occiput , rudiment de la huppe ; le dessus de la tête , du bas du cou et du corps , noirâtre et varié confusément de roux , à l'exception des plumes scapulaires et des couvertures supérieures des ailes , sur lesquelles le roux forme des raies ; le reste du plumage comme dans les adultes , excepté que les teintes sont plus faibles.

Taturero est le nom qu'on donne à cette espèce à Buenos-Ayres , et *Teteu* est en usage au Paraguay. Tous deux sont bien appliqués , parce qu'ils expriment les cris que ce *Vanneau* répète fréquemment d'un son de voix fort , aigu et assez incommode. Il le jette également pendant la nuit s'il entend du bruit. Ces oiseaux sont très-communs ; partout ils sont sédentaires ; ils n'entrent ni dans les eaux ni dans les bois ; ils se tiennent communément par paires , et si quelquefois ils se réunissent par petites troupes , ce n'est que pour peu de temps.

Leur vol n'est ni rapide ni élevé , et se finit par des battements d'ailes mesurés ; ils font des espèces de courbettes en l'air , jusqu'à s'y tenir de côté ou le ventre en haut , et lorsqu'ils sont effrayés , ils lèvent et baissent la tête verticalement. Ils marchent à pas courts et sifflent , la tête et le cou immobiles. Ils ne sont point farouches et ils volent ordinairement autour des hommes , comme s'ils voulaient les assaillir à coups de bec ; ils font la même chose lorsqu'ils voient un *Caracara* , ou tout autre oiseau approcher de leur nid.

La femelle dépose ses œufs à terre , sur quelques brins d'herbe , et quelquefois sur le sol

même ; il sont au nombre de quatre au plus et deux au moins , de couleur d'olive claire , marbrés de noir , pointus à un bout , longs de vingt lignes et gros de quatorze et demie. Aussitôt après leur naissance , les petits suivent leurs père et mère , et quand quelqu'un passe près de ceux-ci , ils se blottissent et crient de toute leur force , au point qu'on peut les entendre à la distance d'un mille ; ils étendent les ailes , les laissent traîner , se mettent à courir et à voltiger , afin d'éloigner l'objet de leur crainte ; s'ils s'aperçoivent qu'on cherche à s'emparer de leurs petits , furieux , ils assaillent le ravisseur , jusqu'à toucher son chapeau. *De Azara , Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata , tom. 3. p. 264. n. 86. Buffon , Hist. natur. des Oiseaux , tom. 8. p. 66. pl. enl. n. 836. Linn. et Gmelin , Syst. nat. n. 7 (Parra Cayennensis). Latham , Index , n. 5 (Tringa cayannensis). L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

* LE VANNEAU ARMÉ DES INDES. *3. F. Goensis. V. Carunculā rubrā ; capite , collo , remigibus caudaque medio nigris ; corpore subtus albo ; rostro obscuro ; pedibus f.avis.*

Caroncule rouge ; tête , cou , rémiges et miliea de la queue , noirs ; dessous du corps blanc ; bec obscur ; pieds jaunes.

Ce *Vanneau* , qui est plus haut monté et qui a le corps plus mince que ceux d'Eusope , se trouve à Goa. Une portion de cette membrane excroissante , qu'on remarque plus ou moins dans la plupart des *Vanneaux* et *Pluviers armés* , entoure les yeux ; la tête et le cou sont noirs ; une bandelette blanche part de l'œil , descend sur chaque côté du cou jusqu'à la poitrine ; cette partie et le reste du dessous du corps sont de cette couleur ; les couvertures supérieures des ailes , d'un brun-roux ; leurs penes , noires ; celles de la queue , de cette couleur dans leur milieu , blanches dans leur premier tiers et brunes à leur pointe.

On approche de cette espèce un indiyda qui a été vu à l'île de Timor , lequel a sur chaque côté du *lorum* une caroncule divisée en deux parties , dont l'une descend plus bas que la mandibule inférieure , et l'autre remonte en haut et s'élève au-dessus du front ; le bec et les pieds sont orangés ; le dessus de la tête , la nuque et le dessus du cou sont noirs ; cette teinte forme une bande sur les côtés de la patte antérieure et du cou , jusqu'à ceux de la poitrine , et s'étend

bordure à la couleur blanche qui domine sur la gorge et le devant du cou; les parties postérieures sont de cette couleur, qui se retrouve encore à l'extrémité des pennes caudales, sur le bord extérieur et intérieur de l'aile, qui sont noirs dans le sexe, de même que les grandes pennes alaires; le reste de l'aile et le dos sont gris. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8, p. 64, pl. enl. n. 807 (*Vanneau armé de Goa*). Linn. et Gmelin, *Syst. nat.* n. 8 (*Parra goensis*). Latham, *Index*, n. 7 (*Tringa goensis*). Les *Grandes-Indes*.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE VANNEAU ARMÉ DE LA LOUISIANE. 4. *V. Ludovicianus*. *V. Carunculatus* frontis fuscis; vertice nigro; corpore supra griseo-fusco, subtus ochroleuco; rostro aurantio; pedibus rubris.

Caroncule du front fauve; vertex noir; dessus du corps brun-gris; dessous couleur d'ocre; bec orangé; pieds rouges. (*Pl. 57. fig. 3.*)

La tête de cet oiseau est coiffée d'une double bandelette jaune, posée latéralement, entourant l'œil, pendante en bas et se terminant en pointe; le pli de l'aile est armé d'un ergot long de quatre lignes et très-aigu; le sommet de la tête, noir; le reste de cette partie et le dessus du corps sont d'un gris-brun; le dessous est d'un blanc-jaunâtre; les pennes des ailes sont noires, plus ou moins mélangées de gris; celles de la queue, d'un jaune très-pâle et terminées de noir.

Buffon et Latham regardent le *Vanneau armé de Saint-Domingue* comme une variété du précédent. Il a la tête, le derrière du cou et le dessus du corps d'un fauve pâle; le dessous, d'un blanc-jaunâtre, tendant à la couleur rose; les barbes intérieures des plumes du dos et de la queue, de cette même couleur; le bec, la membrane de la tête et les pieds, jaunes. Brisson fait de ce *Vanneau* une espèce particulière, sous le nom de *Vanneau armé de Saint-Domingue*, et Gmelin, sous celui de *Parra dominica*. Brisson, *Ornith.* tom. 5, p. 114, n. 7. (*Vanneau armé de la Louisiane*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8, p. 65, pl. enl. 835. *L'Amérique septentrionale*.

L. 11. E. P. R. 12.

- ** LE VANNEAU ARMÉ DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. 5. *V. Lobatus*. *V. Carunculatus*; olivaceo-ferrugineus, subtus albus; vertice, remigibus rectricibusque nigris; rostro pallido; pedibus roseis et nigris.

Caronculé; d'un ferrugineux-olivâtre; blanc

en dessous; dessus de la tête, rémiges et rectrices, noirs; bec pâle; pieds roses et noirs.

On rencontre à la Nouvelle-Galles du sud, mais rarement, un *Vanneau armé*, qui est le plus grand de tous ceux que l'on connoît jusqu'à présent; il a l'iris jaune; les côtés de la tête et le tour des yeux, garnis d'une membrane de cette couleur, caronculée et terminée en pointe; la cou et le dessous du corps, blancs; les flancs, noirs; le dos et les ailes, d'un brun-olive teinté de jaunâtre; les pennes alaires, noires; celles de la queue, de cette couleur et blanches à leur extrémité; la partie nue des jambes et le haut des tarses, roses; le pli de l'aile, armé d'un fort éperon jaune. Latham, *Index*, *Suppl.* (*Tringa lobata*). 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 35, p. 209. *L'Australasie*.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE VANNEAU ARMÉ DU SÉNÉGAL. 6. *V. Senegallus*. *V. Carunculatus*, fuscus; guli, remigibus fasciæ cauda nigris; fasciæ alarum longitudinali, abdomine, basi apicæque cauda albis; rostro flavicante-viridi, apice nigro; pedibus rubris.

Caronculé; brun; gorge, rémiges et bande sur la queue, noires; bande longitudinale des ailes, abdomen, base et pointe des rectrices, blancs; bec d'un vert-jaunâtre, noir à la pointe; pieds rouges.

Ce *Vanneau* est le fléau des chasseurs, car dès qu'il aperçoit un homme, il se met à crier de toute sa force et à voltiger autour de lui, comme pour avertir les autres oiseaux, qui, dès qu'ils l'entendent, prennent leur vol pour s'échapper. Les Français du Sénégal l'appellent *Criard*, et les nègres, *Netnei*.

Le bec est surmonté, près du front, d'une membrane jaune, mince, retombante et coupée en pointe de chaque côté; le front est blanc; la gorge noire; la tête, le dessus du cou et du corps, les scapulaires et les petites couvertures supérieures des ailes sont d'un gris-brun; cette teinte s'éclaircit sur le devant du cou, la poitrine, le haut du ventre et les flancs; le bas-ventre, les couvertures inférieures de la queue, les grandes des ailes les plus proches du corps et les autres sont noires; leurs pennes, mélangées de noir, de blanchâtre et de gris-brun; celles de la queue, blanches dans leur première moitié, ensuite noires et terminées de roussâtre; le pli de l'aile armé d'un petit éperon long de deux lignes et aigu. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8.

Vvvvvv 2

p. 64. pl. enlum. n. 362. Gmelin, Syst. nat. n. 2 (Parra senegala). Latham, Index, n. 8 (Tringa senegala). L'Afrique.

L. 12. E. P. R. 12.

B. Ailes à éperons nullement ostensibles.

LE VANNEAU HUPPÉ. 7. *V. Cristatus*. *V. Cristatus* dependente; pectore rostroque nigris; pedibus rubris.

Huppe pendante; poitrine et bec noirs; pieds rouges. (Pl. 56. fig. 1.)

On rencontre cette espèce, non-seulement dans diverses contrées de l'Europe, mais encore au Kamtschacka, où le mois de décembre s'appelle le mois des *Vanneaux*, et c'est alors le temps de leur départ de cette contrée, comme des nôtres. Pallas l'a rencontrée dans une grande partie de l'Asie; Sonnin l'a vue dans les marécages de l'Égypte; enfin d'autres voyageurs l'ont trouvée en Chine et dans diverses contrées de la Perse.

Le nom de *Vanneau*, imposé à cet oiseau dans les langues française, anglaise et même en latin moderne, est tiré du bruit que font ses ailes en volant. Ce bruit est assez semblable à celui que fait le van qu'on agite pour remuer le blé. D'autres lui donnent le nom de *Paon sauvage*, à cause de son agresse et de la variété de ses reflets brillants; enfin on l'appelle encore *Dix-huit*, d'après le cri qu'il fait entendre deux ou trois fois de suite, en partant, et par reprises, dans son vol, et même pendant la nuit.

Quoiqu'on voie des *Vanneaux* dans toutes les saisons, on doit néanmoins les regarder comme des oiseaux de passage, car ils sont en très-petit nombre pendant la mauvaise saison. Ils arrivent dans nos contrées peu de jours avant le printemps, se tiennent en bandes souvent très-nombreuses, fréquentent les prairies et les lieux frais, et se jettent au dégel dans les blés, où ils cherchent les vers, dont ils font leur principale nourriture, et qu'ils font sortir de terre par une singulière adresse. Pour y parvenir, le *Vanneau*, comme dit Buffon, qui rencontre un de ces petits tas de terre, ou boulettes ou chapelotes que le ver a rejetées en se vidant, le débarrasse d'abord légèrement, et ayant mis le trou à découvert, il frappe à côté de la terre de son pied, et reste l'œil attentif et le corps immobile; cette légère commotion suffit pour faire sortir le ver, qui, dès qu'il se montre, est enlevé d'un coup de bec. Le oiseau venu, cet oiseau a un autre manège; il

court dans l'herbe, et sent sous ses pieds les vers qui sortent à la fraîcheur; il en fait ainsi une ample pâture, et va ensuite se laver le bec et les pieds dans les petites mares ou dans les ruisseaux.

Ces *Vanneaux* ont le vol très-aisé, s'élèvent fort haut et se jouent dans les airs de diverses manières; aucun autre ne caracole et ne voltige plus lestement; d'un naturel gai, ils sont sans cesse en mouvement; posés à terre, ils s'élancent, bondissent et parcourent le terrain par petits vols coupés. Quoiqu'ils se tiennent presque toujours en troupes nombreuses, ils se séparent néanmoins lorsque les premières chaleurs du printemps se font sentir; alors les mâles se livrent entr'eux de vifs combats pour le choix d'une compagne; l'appariage fait, chaque couple s'isole, et la femelle choisit une petite butte ou motte de terre élevée au-dessus du niveau d'un terrain humide pour y placer son nid; elle le laisse entièrement à découvert, et pour en former l'emplacement, elle se contente de faire un petit rond dans l'herbe, qui se flétrit bientôt par l'incubation. Sa ponte est composée de trois ou quatre œufs d'un vert sombre et tachetés de noir. Les petits courent dans l'herbe et suivent leurs père et mère deux ou trois jours après leur naissance; ils sont alors couverts d'un duvet noirâtre caché sous de longs poils blancs.

Le dessus de la tête et du corps, le devant du cou, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes sont d'un noir à reflets métalliques, changeant en rouge et en vert-doré sur les ailes et sur la tête, en vert-doré sur le dos, le croupion et les grandes couvertures les plus proches du corps, en couleur de cuivre de rosette sur quelques-unes des plumes scapulaires, en violet sombre sur les moyennes couvertures et les plus petites; les quatre premières penes de l'aile sont noires et terminées de gris-blanc; les six plus proches, de la première teinte à l'extérieur; les dix-sept suivantes n'ont du blanc qu'à leur origine; enfin cette dernière couleur s'étend sur les dix penes intermédiaires de la queue jusqu'à la moitié de leur longueur, et sur presque la totalité des deux plus extérieures; dans le reste, toutes sont noires; l'occiput est paré d'une huppe composée de cinq ou six plumes, délicates, effilées, d'un beau noir, et dont les deux supérieures couvrent les autres et sont beaucoup plus longues; les joues sont d'un roussâtre varié au-dessus des yeux de petites lignes longitudinales noires; au-dessous de l'œil passe un trait de la

même couleur et qui se termine à l'occiput ; le derrière du cou est cendré et à reflets verdâtres ; le reste du plumage est d'un beau blanc. La femelle a des couleurs plus foibles, une huppe plus courte, et les parties noires mélangées de gris. *Linn. et Gmelin, Syst. nat. n. 2. Latham, Index, n. 2 (Tringa helvetica). Brisson, Ornith. tom. 5, p. 94, n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 3, p. 43, pl. enl. n. 242. L'Europe.*

L. 12 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* * LE GRAND VANNEAU DE BOLOGNE. *S. V. Bononiensis. V. Niger, subit albidus ; capite et collo superiore castaneis ; jugulo et pectore maculis ferrugineis ; rectricibus nigris ; rostro flavicante, apice nigro ; pedibus luteis.*

Noir, blanchâtre en dessous ; tête et dessus du cou couleur de marron ; gorge et poitrine tachetées de ferrugineux ; rectrices noires ; bec jaunâtre, à pointe noire ; pieds jaunes.

On ne connoît cet oiseau que d'après la courte notice et la figure qu'en a donnée Aldrovande, qu'il dit être de grandeur naturelle, et le représente avec une taille inférieure à celle du précédent ; cependant tous les ornithologistes le disent plus grand, à l'exception de Buffon. On doit encore remarquer que, d'après cette figure, il n'a ni les yeux ni le bec des véritables Vanneaux, et qu'enfin l'auteur italien dit que le bec a la pointe aiguë, ce qui ne caractérise point un oiseau de ce genre. Les Italiens l'appellent *Githochiellai* ! Il a la tête et le dessus du cou de couleur marron ; le dos, le croupion, les couvertures des ailes et de la queue, noirs ; la gorge, le devant du cou et la poitrine, blanchâtres et tachetés de ferrugineux ; les parties postérieures, d'un blanchâtre uniforme ; les pennes des ailes et de la queue, noires. *Linn. et Gmelin, Syst. nat. n. 6. Latham, Index, n. 3 (Tringa bononiensis). Brisson, Ornith. tom. 5, p. 100, n. 5. L'Italie.*

L. E. P. R.

LE VANNEAU SUISSE. *9. V. Helveticus. V. Subit niger ; abdomine albo ; rectricibus albis, nigro fasciatis ; rostro pedibusque nigris.*

Noir en dessous ; abdomen blanc ; rectrices de cette couleur et rayées de noir en travers ; bec et pieds noirs. (*Pl. 36. fig. 3 et fig. 4.*)

Quoiqu'on ait donné à cet espèce le nom de Suisse, on en ignore la vraie étymologie ; les uns l'attribuent à la bigarrure de son plumage, les autres en ce qu'elle se trouve en Suisse ; mais ce n'est pas dans ce seul pays qu'on la voit, car

elle est répandue en France, en Russie, en Sibérie et dans l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson jusqu'à la Louisiane, et peut-être au-delà. Ce Vanneau ne se réunit point en troupes nombreuses ; on le voit le plus souvent par couples ou par familles composées de cinq ou six individus.

Comme cet oiseau subit deux mues pendant l'année, et que de ces deux mues il en résulte deux plumages très-différens, on en a fait deux espèces distinctes, et une variété dont il va être question ci-après.

Le mâle a, sous sa livrée d'été, tout le dessus du corps taché de blanc et de noir ; le front blanc ; le sommet de la tête marqué de noir ; les joues, le devant du cou, la poitrine et le ventre de la dernière couleur ; les parties postérieures blanches ; les pennes des ailes, noires ; celles de la queue, variées de raies transversales noires et blanches, mais moins nombreuses sur les plus extérieures ; le bec et les pieds noirs. Dans tout autre temps il ressemble à la femelle, qui est blanche et tachetée de brun-noirâtre sur toutes les parties supérieures ; blanche et variée de brun sur les côtés de la tête et sur le devant du cou ; blanche et rayée longitudinalement de noir en dessous. Du reste, elle est pareille au mâle.

Le Vanneau-pluvier, *pl. enl. de Buffon, n. 854 (Tringa squatarola)*, est un individu jeune, ou un adulte sous son plumage d'hiver. La tête, le dessus du cou et du corps sont d'un gris-brun, et chaque plume est bordée de blanchâtre ; la gorge, blanche ; le devant du cou, la poitrine, le haut du ventre sont variés de blanc et de brun-noirâtre ; les parties postérieures, blanches ; les pennes primaires des ailes d'un brun sombre, avec une tache blanche auprès de leur tige, vers les deux tiers de leur longueur ; les secondaires les plus proches du corps, d'un gris-brun ; les pieds noirs.

Cet oiseau, que l'on a appelé tantôt Vanneau, tantôt Pluvier, n'est connu que sous ce dernier nom dans les marchés au gibier ; il est vrai qu'il présente une grande analogie avec les Pluviers dorés dans leur jeune âge, qu'il va de compagnie avec eux ; aussi Belon le prend pour l'appeler, ou le roi de leurs bandes, d'après les chasseurs, qui disent que cet appelant est plus grand et a la voix plus forte que les autres. Cependant ces Vanneaux-Pluviers forment de petites bandes à part, et on les trouve pendant l'hiver assez communément.

Le Vanneau varié, *pl. enl. de Buffon, n. 913,*

que Latham donne pour une variété du précédent, et dont Gmelin fait une espèce, sous le nom de *Tringa varia*, est encore un individu de l'espèce des précédents. Il a la tête et tout le dessus du corps variés de blanchâtre sur un fond brun; la gorge, blanche; les plumes du devant du cou, d'un gris-brun dans leur milieu et blanchâtres sur les bords; le reste du dessous du corps, blanc; les plumes des ailes noirâtres et tachetées de blanchâtre; les dix plumes intermédiaires de la queue, blanches et rayées transversalement de brun; les deux autres de la première couleur, et marquées d'une tache longitudinale brune sur leur côté extérieur. Linn. et Gmelin, *Syst. nat.* n. 12. Latham, *Index*, n. 10 (*Tringa helvetica*). Brisson, *Ornithol.* tom. 5. p. 106. n. 4. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 60. pl. enl. n. 863. L'Europe, la Sibérie et l'Amérique septentrionale.

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE VANNEAU BORÉAL. 10. *V. borealis*. *V.* Corpore suprà cinereo, subtus albo; caudâ remigibus obscuris; rostro pedibusque fuscis.

Corps cendré en dessus, blanc en dessous; queue et rémiges obscures; bec et pieds bruns.

Des navigateurs anglais ont trouvé cet oiseau à la baie du roi Georges. Il a, dit Latham, le plumage cendré en dessus, et taché d'une couleur plus pâle sur les côtés du cou; une raie blanche au-dessus des yeux; les ailes et la queue noirâtres; le bec court, fort et un peu renflé à son extrémité. Linn. et Gmelin, *Syst. nat.* n. 29. Latham, *Index*, n. 32 (*Tringa borealis*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 35. p. 210. L'Amérique septentrionale.

L. E. P. R.

- * LE VANNEAU SOCIAL. 11. *V. gregarius*. *V.* Cinereus, vertice fusco, albedo variegato; fronte, gula, propygio, crasso, remigibus secundariis rectricibusque albis; loris nigris; pectoris areâ atro, posticâ ex rufo testaceo.

Vertex brun, varié de blanchâtre; front, gorge, croupion, plumes de l'anus, rémiges secondaires et rectrices, blancs; lorums noirs; arc de la poitrine noir; bas de cette partie d'un testacé-roux.

Pallas a découvert cette espèce sur les rivages du Jaik et de la Samara; on la trouve communément près du Volga, où elle porte le nom de *Dickaja pikalisa* ou *Peschik* (*Vanneau sauvage*). Elle se rapproche du *Vanneau Suisse* par sa taille,

sa forme, son bec, et par son doigt postérieur, qui n'est qu'un tronçon.

Une bandelette blanche entoure le front, passe sur les yeux et se réunit sur l'occiput à celle du côté opposé; une raie noire est au-dessous de l'œil, et un large croissant de cette couleur, sur la poitrine; le sommet de la tête est mélangé de noir et de blanc; le dessus du corps est cendré; le haut de la gorge, blanchâtre; la partie postérieure de la poitrine et le ventre sont d'un roux sale; le bas-ventre et la queue, blancs; cette dernière partie a une bande noire transversale, et cette couleur couvre les plumes de l'aile. Pallas, *Voyage* 1. p. 456. n. 9. Gmelin, *Syst. nat.* n. 8. Latham, *Index*, n. 32 (*Charadrius gregarius*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 35. p. 219. La Sibérie.

L. E. P. R.

*** GENRE.

TRINGA, *Tringa*, Linn. Lath.

Corpus oblongum; variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum gracilissimum, flexibile, teretiusculum, rectum aut subarcuatum, tam longum aut longius quàm caput, apice levigatum dilatatumque; mandibula superior lateratim sulcata; inferiore longior.

Nares lineares, in sulco sitæ.

Lingua filiformis, medioeris, acuta.

Collum mediocre.

Ala longa; remige 1^a, reliquis longiore.

Femora extra abdomen posita; tibiae semiplumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, aliorum exteriores basi membranâ connexi, aliorum ad imum sejuncti; posticus unus, gracilis, apice insistent.

Cauda brevis.

Tringa habitant in paludibus maritimis Europe, Africa, Asia, America, Australasia, Polynesia; vermibus, vermiculis vitiant; nidum in herbis struunt; ova 5-8 pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec un peu grêle, flexible, un peu cylindrique, droit ou un peu arqué, aussi ou plus long que la tête, lisse et dilaté à sa pointe; mandibule supérieure sillonnée sur les côtés, plus longue que l'inférieure.

Narines linéaires, situées dans un sillon.

Langue filiforme, médiocre, pointue.

Cou médiocre.

Ailes longues; la 1^{re}. rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, les extérieurs réunis à la base par une membrane chez les uns, totalement séparés chez les autres; un derrière, grêle et portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Les *Tringas* habitent dans les marais maritimes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique, de l'Australasie et de la Polynésie; ils vivent de vermineux; nichent à terre dans les herbes; leur ponte est de cinq à huit œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

A. Doigt intermédiaire réuni à sa base avec l'externe par une petite membrane, totalement séparé de l'interne.

LE TRINGA COMBATTANT. 1. *T. Tringa pugnax*. *T. Rectricibus tribus lateralibus immaculatis; facie papillis granulatis, carneis; rostro pedibusque griseis.*

Trois rectrices latérales sans taches; face garnie de papilles grêues et charnues; bec et pieds gris. (Pl. 56, fig. 1, et pl. 71, fig. 3, sous le nom de Chevalier.)

Des oiseaux qui se livrent entr'eux un combat seul à seul, des assauts de corps à corps, qui combattent aussi en troupes réglées, ordonnées et marchant l'une contre l'autre, méritent très-bien le nom de *Combattants*, que les naturalistes leur ont imposé. Ces phalanges ne sont composées que de mâles, ce qui fait présumer que l'amour seul est la cause de leurs combats. Les femelles attendent à part la fin de la bataille, enflammées par des petits cris l'ardeur des combattants, et retiennent le prix de la victoire. Souvent la lutte est longue et quelquefois sanglante; les vaincus prennent la fuite, mais leur ardeur guerrière, qui n'est produite que par leur ardeur amoureuse, tenait au cri de la première femelle qu'ils entendent; ils oublient leur défaite et entrent en lice de nouveau, si quelque antagoniste se présente. A cette époque, les mâles ont un plumage de guerre qui leur sert de bouchier; c'est une espèce de crinière composée de plumes longues, fortes et serrées, qu'ils portent autour du cou, qu'ils hérissent quand ils s'attaquent, mais qu'ils quittent avec leurs amours. Cet ornement, qui tombe par une mue qui, dir-on, a lieu vers la fin de juin, diffère sur presque tous

les individus; il est roux dans les uns, gris dans d'autres, blanc dans quelques-uns, d'un beau noir-violet chatoyant, coupé de taches rousses sur des individus, et enfin, sur plusieurs, c'est un mélange de toutes ces couleurs. Cette livrée de combat ne varie pas moins par la forme que par les teintes, durant tout le temps de son accroissement. Outre ce surcroît momentané, ils ont une abondance de molécules organiques, qui se manifestent par l'éruption d'une multitude de papilles charnues et sanguinolentes, qui s'élèvent sur le devant de la tête et à l'entour des yeux.

L'esclavage n'adoucit point leur humeur guerrière; s'ils sont renfermés, soit ensemble, soit avec d'autres oiseaux, ils les défient tous, et pour posséder un coin de gazon vert, ils se battent à qui l'occupera; ils semblent même se piquer de gloire, car ils ne se montrent jamais plus animés que quand il y a des spectateurs. Tout est pour eux un motif de combat; le boire, la nourriture, le gazon, sont disputés et enlevés plusieurs fois; le vaincu revient à la charge, et souvent de nouveaux efforts sont couronnés de succès. Les femelles ont l'humeur aussi guerrière que les mâles; M. le comte de Riooor en possédait une qui étoit un athlète redoutable et qui ne refusoit jamais le défi; ainsi donc, l'amour n'est pas le seul motif de leurs querelles; l'insociabilité semble être le fond de leur caractère, quoiqu'on les voie presque toujours en troupes. On donne aussi à ces oiseaux le nom de *Paons de mer*, sans doute d'après leurs belles couleurs.

Les *Combattants* ne nichent pas sur nos côtes; ils partent de la Picardie, où ils arrivent au mois d'avril, dans le courant de mai, par les vents du sud et du sud-est, qui les portent en Angleterre, où ils nichent en très-grand nombre, particulièrement dans le comté de Lincoln. On en trouve aussi, au printemps, sur les côtes de Hollande, de Flandre et d'Allemagne. Ils sont en grand nombre dans la Suède, l'Islande, la Russie et la Sibérie.

Ces oiseaux font leur nid au mois de mai, sur la terre, dans des petits creux entourés de gazon. La ponte se compose de quatre ou cinq œufs pointus, cendrés et parsemés, principalement au gros bout, de taches d'un brun-rougeâtre.

La description du mâle, que nous allons faire, ne peut s'appliquer à tous les individus, car presque tous varient en couleur, et il est très-rare d'en rencontrer deux pareils. Chez les uns, le blanchâtre et le roux remplacent le violet et

le noirâtre; sur d'autres, c'est un cendré-jau-nâtre ou un brun tirant sur le matron. Lorsqu'il est sous son habit de noces, la partie supérieure de la tête et le dessus du cou sont d'un violet foncé très-brillant; les plumes du haut du dos, noirâtres, bordées de gris et variées de grandes taches de la couleur du cou; le bas du dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue, d'un gris-brun; chaque plume est bordée d'une teinte plus claire; la base du bec est entourée de petites plumes d'un blanc sale et roussâtre; la poitrine, variée de blanc, de noir et de violet; le ventre et les parties postérieures sont blancs; les grandes couvertures et les plumes primaires des ailes, brunes; les autres, d'un gris-brun plus ou moins clair, et les plus proches du corps, traversés à leur bout de noirâtre; celles de la queue, pareilles à celles-ci.

Le plumage des femelles varie moins que celui des mâles; ce qui les caractérise particulièrement, de même que ceux-ci sous leur habit d'hiver, c'est la privation des mamelons et des longues plumes du cou, qui sont alors aussi courtes que les autres; enfin, le blanc règne sur la tête et sur le dessous du corps, dont le dessus est varié de blanc et de noirâtre, de brun et de roussâtre.

La grande variété du plumage des *Combattans* a donné lieu à des espèces purement nominales; en effet, le *Tringa gronovicensis* de Latham est un jeune *Combattant*, dont Lewin a publié la figure pl. 181 de l'*Histoire des Oiseaux de la Grande-Bretagne*, et non pas une espèce nouvelle, comme le dit Latham. On doit encore regarder comme des *Combattans* en divers états du plumage, 1°. le *Chevalier proprement dit*, pl. 17, fig. 1, de Brisson (*Tringa equestris*); cet oiseau est cité dans la synonymie du *Scolopax calidris* de Gmelin et de Latham; 2°. le *Chevalier varié*, pl. 17, fig. 2, de Brisson (*Tringa ochropus*, *litorea*, var. B, Gmelin). M. Cuvier ajoute la *Maubèche proprement dite*, pl. 10, fig. 1, de Brisson (*Tringa calidris*, Larh. Gmel.); mais nous croyons, comme M. Temminck, que c'est plutôt une jeune *Maubèche* qui prend sa livrée d'été. Brisson, *Ornith.* tom. 5, p. 240. n. 18. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom 7. pag. 521. pl. enl. n. 305, 306. L'Europe, la Sibérie.

L. 10. E. P. R. 12.

- LE TRINGA MACULÉ. 2. *T. Maculata*. *T. Pennis capitis dorsique, scapularis rectricibusque alarum*

in medio obscurè fuscis, marginibus dilatè griseis; uropygio, rectricibus duabus intermediis fuscis; gula, abdomine albis; jugulo pectoreque sordidè albis, fusco longitudinaliter striatis; rostro nigro; pedibus rubescentibus.

Plumes de la tête et du dos, scapulaires et couvertures des ailes, d'un brun obscur dans le milieu, d'un gris clair sur les bords; le croupion et les deux rectrices intermédiaires, bruns; gorge et abdomen blancs; devant du cou et poitrine d'un blanc sale, rayé longitudinalement de brun; bec noir; pieds rougeâtres.

Cette espèce, qui habite l'Amérique septentrionale, a les plumes de la tête, du dessus du cou, du haut du dos, des scapulaires et des couvertures supérieures des ailes, d'un brun sombre sur leur milieu et d'un gris clair sur les bords; le bas du dos, le croupion, les couvertures supérieures et les deux plumes intermédiaires de la queue, d'un brun uniforme; ses plumes latérales, d'un brun clair; les plumes primaires des ailes, brunes; la gorge, l'abdomen et les parties postérieures, d'un blanc pur; le devant du cou, la poitrine, le haut du ventre, rayés longitudinalement de brun sur un fond blanc sale; les deux plumes du milieu de la queue, un peu plus longues que les autres et pointues. 1°. *edit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 54. p. 465. L'Amérique septentrionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- LE TRINGA DEMI-PALMÉ. 3. *T. Semi-palmata*. *T. Superciliis albis; capite corporeque fuscis, ferrugineis et albis; uropygio, rostro pedibusque nigris.*

Sourcils blancs; tête et corps bruns, ferrugineux et blancs; croupion, bec et pieds noirs.

On ne rencontre cette espèce dans les États-Unis que pendant l'hiver; elle y arrive et en part avec les *Sanderlings*. La taille et la longueur du bec ne sont pas les mêmes pour tous les individus; les uns ont six pouces et demi de longueur, et le bec long de douze lignes, tandis que chez d'autres, la taille est de cinq pouces, et le bec de huit lignes; néanmoins, les uns et les autres font partie de la même espèce, que l'on a confondue avec le *Tringa pusilla*; mais la membrane dont leurs doigts sont garnis à la base, suffit pour ne pas les réunir, puisque celui-ci les a totalement séparés. Il ne faut pas non plus rapprocher ce *Tringa* du *Chevalier demi-palmé*, qui est une espèce très-différente.

Il a les sourcils blancs; les plumes du dessus de

de la tête, du cou et du corps, d'un brun sombre, bordées de ferrugineux et terminées de blanc; les côtés du croupion, de la dernière couleur; le dessus et les couvertures supérieures de la queue, noirs; les pennes des ailes, d'un noir obscur, avec leur tige et leurs bords blancs; leurs petites couvertures, de cette couleur à leur extrémité. Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle. *Wilson, American Ornith. pl. 63, fig. 4, sous le nom de Semi-palmated sandpiper. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 462. L'Amérique septentrionale.*

L. 5 à 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

B. Tous les doigts totalement séparés.

- * LE TRINGA BRUN. 4. *T. Fusca. T. Pallidè fusca, nigro maculata, subitè alba; collo anticè nigro striato; caudà cinerea; rectricibus alarum albidè marginatis; rostro pedibusque nigris.*

Brun pâle, tacheté de noir; haut du cou rayé de noir; queue cendrée; rectrices des ailes bordées de blanchâtre; bec et pieds noirs.

Latham a fait de ce *Tringa*, qu'on a tué en Angleterre, une espèce particulière; mais M. Montagu (*Ornith. Dict.*) le donne pour un individu de celle du *Tringa minule* (*Tringa pusilla*), dont le plumage n'est pas parvenu à sa perfection; il est noir et tacheté de brun sur la tête, le dessus du cou et le dos; noirâtre sur les couvertures des ailes; d'un blanc sale sur leurs bords; blanc et strié de noir sur le devant du cou; d'un blanc pur sur le ventre et cendré sur la queue. *Latham, Index, n. 26. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 34. pag. 453. L'Angleterre.*

L. E. P. R.

- LE TRINGA CACORLI. 5. *T. Subarquata. T. Capis, collo alisque spuriis fuscis, subferrugineo undulatis; corpore suprà cinereo, subitè rufoferrugineo; gulari, crisso et uropygio albis; rostro subarquato; pedibus nigris.*

Tête; cou et ailes barbares, bruns et ondulés d'un roux-ferrugineux; gorge, bas du corps et croupion, blancs; bec un peu arqué; pieds noirs. (*Pl. 59, fig. 3, sous le nom de Vanneau rouge.*)

Cette espèce, qu'on rencontre dans diverses contrées de l'Europe, niche quelquefois en Hollande sur le bord des eaux. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs jaunâtres et tachetés de brun. Elle mue deux fois pendant la même année, et porte après chaque mue un plumage

différent. Elle a, après celle qui a lieu au printemps, le front, la gorge, le devant du cou, la poitrine, le ventre et l'abdomen d'un roux-marron, pur sur des individus, avec de petites taches brunes sur d'autres, et quelquefois un peu varié de blanc; le menton et les sourcils, de cette couleur, de même que les couvertures du dessous et du dessus de la queue, qui portent quelques taches noires; le dos, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, noirs et rox; les intermédiaires, d'un cendré un peu sombre et frangées de blanc à l'intérieur; les pennes caudales, du même cendré, avec un petit filer blanc à leur extrémité.

Elle est, après la mue d'automne, d'un blanc pur sur la face, les sourcils, la gorge, le ventre et toutes les couvertures de la queue; brune sur les *lorums*; d'un brun-cendré, varié de petits traits d'un brun foncé, sur le milieu des plumes du dessus de la tête, du dos, des scapulaires et du dessus des ailes; rayée longitudinalement de brun et de blanchâtre sur les bords de celles de la nuque, du devant du cou et de la poitrine; cendrées et bordées de blanc sur la queue, dont les pennes les plus extérieures sont frangées de cette couleur en dedans; le bec est long d'environ vingt lignes.

Chez le jeune, sous sa première livrée, les plumes du dos, des scapulaires et des couvertures supérieures des ailes sont noirâtres, les unes entourées de blanc, les autres de roussâtre; celles du devant du cou et de la poitrine ont des taches longitudinales peu prononcées et d'un cendré rembruni, sur un fond blanchâtre nuancé de rougeâtre et de blanc; du reste, son plumage ressemble à celui des adultes en habit d'hiver. Tel est le *Numenius pygmaeus* de Bechstein, suivant M. Baillon, qui conserve ce jeune oiseau dans sa collection. M. Temminck rapporte à cette espèce le *Numenius africanus* de Latham (*Courlis d'Afrique*). Si ce rapprochement est fondé, il en résulte que cette espèce est répandue jusqu'au Cap de Bonne-Espérance. *Güldenst. nov. Comm. Petrop. 19. p. 471. pl. 19. Gmelin, Syst. nat. n. 25 (Scolopax subarquata). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 34. p. 454. L'Europe.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE TRINGA A COLLIER ou L'ALOUETTE DE MER. 6. *T. Alpina. T. Testaceo-fusca; pectore nigricante; rectricibus cinereo-albidis; rostro nigro; pedibus fuscescentibus.*

Xxxxxx

D'un brun testacé; poitrine noirâtre; rectrices d'un blanc-cendré; bec noir; pieds brunâtres. (*Pl. 59. fig. 1.*)

Nous voyons cette espèce communément en France, à l'automne et au printemps, et des individus y passent l'hiver. Elle construit son nid à terre avec des roseaux noueux et secs, sur lesquels la femelle dépose quatre œufs d'un blanc fuligineux, irrégulièrement tachetés de deux nuances brunes, l'une claire, l'autre foncée; les taches sont isolées et plus petites que partout ailleurs sur le petit bout de l'œuf.

Ce *Tringa*, dont le plumage n'est pas le même pendant toute l'année, a, pendant l'été, les plumes du sommet de la tête, noires sur leur milieu et rousses sur leurs bords; celles de ses côtés, du cou et de la poitrine, d'un blanc un peu roussâtre, avec un trait longitudinal noir; le ventre, l'abdomen, et de plus la poitrine, selon Montagu et Latham, de la dernière couleur; la gorge, les couvertures inférieures de la queue, les plumes laréales de ses supérieures et celles des jambes, d'un blanc pur; le dos, le croupion, les plumes intermédiaires des couvertures du dessus de la queue, les couvertures supérieures des ailes et les scapulaires, variés de noir et de roux; les premières pennes alaires, noires; les intermédiaires, bordées de blanc en dehors; toutes les pennes laréales de la queue, d'un cendré sombre; les deux du milieu, grisés et d'un brun foncé, pointues et un peu plus longues que les autres, qui sont à peu près égales entr'elles.

Le même oiseau, sous le plumage qu'il prend à la mue d'automne et qu'il conserve jusqu'au printemps, a, selon M. Temminck, la gorge rousse; un trait entre le bec et l'œil, toutes les parties inférieures, et seulement les trois plumes extérieures de chaque côté des couvertures du dessus de la queue, d'un blanc pur; le croupion, les plumes du milieu des couvertures et les rectrices intermédiaires, d'un brun-noirâtre; les laréales, cendrées et bordées de blanc.

Indépendamment de ces deux livrées, on trouve des individus qui présentent des différences occasionnées par les deux mues plus ou moins avancées. Ce sont, surtout, les jeunes à l'automne, qui à cette époque diffèrent des vieux, en ce qu'ils ont le bec droit, tandis que chez ceux-ci il est incliné à sa pointe; les uns et les autres ont alors la gorge, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue d'un blanc

pur; une tache brunâtre entre le bec et l'œil; le cou et la poitrine roussâtres, avec des taches longitudinales brunes; des marques isolées, d'un brun-noirâtre, sur le ventre; les plumes du dos et les scapulaires, noires et bordées de roux clair; les couvertures des ailes, brunes et frangées de jaunâtre.

On voit, par la synonymie indiquée ci-dessus, que cette espèce est en double et triple emploi. De plus, les Anglais la divisent sous les noms de *Dim-lin* et de *Purre*; ce dernier est un jeune sous sa première livrée, et l'autre, un vieux. *Gmelin*, *Syst. nat.* n. 11 (*Tringa alpina*). *Idem*, n. 18 (*Tringa cinclus*). *Idem*, n. 18 (*Scolopax pusilla*). *Latham*, *Index*, n. 37 et n. 35 (*Tringa cinclus*). *Brissson*, *Ornith.* tom. 5, p. 216. n. 11. *Idem*, p. 211; n. 10. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7, p. 493 (*Brunette*). *Idem*, p. 548. *pl. enl.* n. 832 (*Cincle*).

L. 6. E. P. R. 12.

LE TRINGA ÉLQRIODE. 7. *T. Eleriodes*. *T. Capite, nuchâ, fusco, griseo striatis; superciliis albis; strigâ suboculari fuscâ; corpore suprà nigro ferrugineoque; uropygio albo nigroque transversim striato; guli albâ, ferrugineo mixtâ; jugulo albidâ, fusco, rubescente mixto striato; rostro pedibusque nigris.*

Tête et nuque brunes et rayées de gris; sourcils blancs; tache brune sous les yeux; dessus du corps noir et ferrugineux; croupion rayé transversalement de noir et de blanc; gorge d'un blanc mélangé de ferrugineux; devant du cou blanchâtre, rayé de brun mêlé de roussâtre; bec et pieds noirs.

On rencontre rarement cette espèce en France. Nous n'avons vu jusqu'à présent qu'une seule femelle, tuée en Picardie à la fin du mois de mai 1818 par M. Jules de la Motte, qui a eu la complaisance de nous la communiquer; elle est aussi rare en Angleterre. Comme son plumage n'est pas le même pendant toute l'année, nous allons en donner plusieurs descriptions.

1°. L'individu décrit par Latham n'est pas sous sa livrée parfaite; il a la tête, le dos et les couvertures supérieures de l'aile mélangées de brun, de ferrugineux et de blanc; les pennes primaires, bordées de la dernière couleur sur un fond noirâtre; la poitrine, le ventre et le croupion, blancs; la queue, d'une teinte sombre et frangée de blanc.

2°. Le *Nomenclus pygmeus*, figuré et décrit par Montagu dans le *Dictionary ornithological*,

est donné par cet auteur comme un oiseau sous son plumage d'été. Il a neuf pouces de longueur totale; le bec long de dix-huit lignes (mesure anglaise); d'un noir sombre, faiblement arqué, comprimé latéralement à sa base et vers le bout; la mandibule supérieure est un peu plus longue que l'inférieure; les plumes du dessus, du derrière et des côtés de la tête sont rayées de brun et de gris, de même que celles de la nuque; une ligne blanchâtre part de la mandibule supérieure, passe au-dessus de l'œil, et une brune est au-dessous; le dessus du cou, le dos et les scapulaires sont noirs et d'un ferrugineux pâle, qui forme une large bordure de taches sur ces dernières; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont barrés de blanc et de noir sombre; les couvertures supérieures des ailes, d'un brun uniforme, plus foncé le long de la rige des plumes; les plumes, noirâtres, et leurs tiges en partie blanches; les tertiales, pareilles aux couvertures; le bord de l'aile est finement tacheté de blanc, et de noir sur l'aile bâtarde; le menton et la gorge sont d'un blanc mêlé de ferrugineux pâle; le devant du cou est rayé d'un brun mêlé de rougeâtre, sur un fond blanchâtre; la poitrine et le ventre ont des petites lignes transversales et noirâtres; les plumes des jambes sont blanches près de leur extrémité; les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc pur; les plumes égales, cendrées et blanches sur leur tige; les tarses noirs.

5°. La femelle dont il a été question ci-dessus, a six pouces de longueur totale; le bec, long de quatorze lignes, haut de trois, large de deux, comprimé latéralement à sa base et vers le bout; un peu plus large que haut sur son milieu, et courbé en arc vers son extrémité. La couleur noire de la tête et de l'occiput est coupée sur chaque côté par une bandelette longitudinale d'un blanc lavé de fauve; les sourcils sont de la dernière teinte, un peu mélangée de brun; le milieu du *lorum* est noirâtre, de même que les joues, qui, de plus, sont variées de fauve; le dessus du cou est tacheté de blanc-roussâtre et de noir; les plumes du dos, des scapulaires, des couvertures supérieures et des plumes secondaires des ailes sont noires, bordées et terminées d'un blanc ombré de fauve; le milieu du croupion, les couvertures supérieures de la queue et ses deux plumes intermédiaires, d'un noir pur; les latérales, d'un cendré très-clair; les plumes primaires de l'aile, noires, avec leur tige blanche; toutes les parties inférieures de cette cou-

leur, mais elle tend au fauve sur le devant du cou et le haut de la poitrine, et elle est tachetée de noir sur ces mêmes parties, sur la gorge et sur les flancs; le bec et les pieds sont noirs, les tarses, longs de onze lignes; la partie nue des jambes est de cinq lignes environ; le doigt du milieu, avec l'ongle, a neuf lignes; les latéraux en ont huit, et les plumes de la queue sont d'égale longueur et sont dépassées par les ailes en repos d'environ trois lignes.

La description que M. Temminck fait de son *Bécasseau platyrhynque*, sous son habit d'été, convient assez à cette femelle; mais il lui donne un bec très-déprimé à sa base et les plumes latérales de la queue étagées, ce qui ne peut convenir aux précédents. *Latham, Index (Numenius pygmaeus), Montagu, Dict. ornith. Suppl. (Numenius pygmaeus), Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Scolopax pygmaeus), 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34, p. 463, L'Europe.*

L. 6. E. P. R. 12.

LE TRINGA MAUBÈCHE. 8. *T. Ferruginea. T. Corpore subitè ferrugineo; remigibus secundariis margine albis; rostro pedibusque nigris (estate); corpore suprà cinereo, rubescens nigroque maculato, subitè ex rufescente albo, obscuro badiocque maculato (autumno); corpore suprà griseo, subitè albo; remigibus primariis fuscis; caudâ griseâ, margine albâ (hieme).*

Corps ferrugineux en dessous; rémiges secondaires bordées de blanc; bec et pieds noirs (plumage d'été); dessus du corps cendré, tacheté de rougeâtre et de noir; dessous d'un blanc-roussâtre, tacheté d'obscur et de rouge-brun (plumage d'automne); dessus du corps gris, dessous blanc; rémiges primaires brunes; queue grise, bordée de blanc (plumage d'été). (*Pl.*, 8, fig. 2 et fig. 4, sous le nom de Canut.)

Les Maubèches ne se trouvent guère que sur les rivages de la mer, où elles vivent en société et courent sur le sable avec beaucoup de vitesse. Jusqu'à présent on n'a point d'autres notions sur leur genre de vie, et on ignore où elles se retirent pour nicher. L'espèce est répandue dans le nord des deux Continens, se trouve sur les rives du lac Baikal, et n'est que de passage en France. Willughby dit qu'on engraisse ces oiseaux dans le nord de l'Angleterre, en les nourrissant de pain trempé de lait, et que cette nourriture leur donne un goût exquis; ce fait est confirmé par M. Bailon, qui a nourri avec le même aliment des *Mau-*

XXXXX 2

bêches, qui en peu de temps sont devenues si grasses, qu'elles ne pouvoient plus voler.

Il est ré-ulté de la variation du plumage des *Maubêches*, pendant la même année, comme de celui de presque tous les *Tringas*, des espèces purement nominales; mais aujourd'hui que ces oiseaux ont été mieux observés, on peut assurer qu'il n'existe réellement qu'une seule espèce de *Maubêche*, qui, sous son plumage d'été, a le front, les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre d'un ferrugineux vif et foncé; l'abdomen, blanc, de même que les couvertures inférieures de la queue, sur lesquelles on remarque quelques petites taches noires, et du roux vers le bout des plumes les plus longues; le reste de la tête et la nuque sont tachés longitudinalement de noir sur un fond roux; la partie inférieure du dessus du cou, le dos et les scapulaires, noirs, avec une frange rousse et blanche sur le bord de chaque plume; le bord extérieur de l'aile est tacheté de noir et de blanc; ses couvertures supérieures sont variées de noir et de blanchâtre; cette dernière teinte forme un livré à l'extrémité des plumes; une grande tache blanche termine celles de l'aile bâtarde; les plumes primaires sont noires et ont leur tige blanche; quelques-unes portent cette couleur à l'intérieur; les plumes intermédiaires ont leur bord blanc sur un fond cendré; quelques-unes des secondaires, les plus proches du corps, sont noires et frangées de blanc; les autres, grises; le croupion, les couvertures supérieures de la queue, blancs, roux et noirs; les plumes d'un cendré foncé et bordées de blanchâtre; le bec est noir, et le tarse d'un vert-noirâtre.

La *Maubêche* tachetée de la *pl. enl.* de Buffon, n. 365, ainsi que celle figurée sur la *pl. 21, n. 1*, du tom. V de l'Ornithologie de Brisson, sont des individus qui quittent leur habit d'été pour prendre celui d'hiver. Ils ont alors le dessus de la tête et du cou d'un cendré-brun, varié de petites taches noirâtres; le dos et les scapulaires également cendrés, avec des taches plus grandes, les unes rousses et les autres noirâtres; les plumes du croupion, d'un gris-brun, bordées de blanc et terminées de noirâtre; les couvertures supérieures de la queue, cendrées depuis leur origine jusqu'à la moitié de leur longueur, et dans l'autre moitié, rayées transversalement de noirâtre et de gris-blanc; le sinciput, les côtés de la tête, au-dessous des yeux, et la gorge, d'un blanc-roussâtre, varié de quelques petites taches brunes; le devant du cou, du même blanc, tacheté

de marron clair; la poitrine et le ventre, de cette couleur, avec quelques marques noirâtres sur les flancs; les couvertures du dessous de la queue, blanches; les petites du dessus des ailes, d'un gris-brun; les autres de cette teinte, bordées de blanc et tachetées, les unes de noirâtre, les autres, de couleur de marron, et les grandes les plus proches du corps, noirâtres; les plumes primaires, d'un brun-noirâtre en dehors et d'un cendré rembruni en dedans; les intermédiaires de la queue, cendrées et bordées de blanc; toutes les latérales, d'un cendré rembruni, et la plus éloignée des autres porte une ligne blanche sur son côté extérieur.

La *Maubêche* en habit d'hiver est représentée sur la *pl. enl.* de Buffon, n. 366, et sur la *pl. 21, fig. 2*, du tom. V de l'Ornithologie de Brisson, sous la dénomination de *Maubêche grise*. C'est encore le *Canut*, figuré dans les Oiseaux d'Edwards, *pl. 276*, et les *Tringa cinerea*, *grisea* et *canutus* de Latham. Elle a, pendant cette saison, la gorge, le bas de la poitrine, le milieu du ventre et les parties postérieures d'un blanc pur, de même que le front, les sourcils, les côtés et le devant du cou, le haut de la poitrine et les flancs; mais cette couleur est variée sur ceux-ci et sur le cou de lignes brunes longitudinales, et de lunules de cette couleur sur la poitrine; la tête, le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes sont d'un gris-cendré, avec un trait d'un brun clair sur la tige des plumes, et de plus une bordure blanchâtre; les scapulaires sont grises; l'aile entière est noire et terminée de blanchâtre; les plumes de l'aile ont leur tige blanche sur un fond noirâtre, et les plus proches du dos sont cendrées, ainsi que les plumes caudales, qui ont de plus un liséré blanchâtre; le croupion et les couvertures supérieures de la queue portent des bandes transversales et des lunules noires sur un fond blanc, mais elles sont confuses sur la dernière partie.

Le jeune, avant sa première mue, diffère peu de l'adulte en habit d'hiver; la couleur cendrée est plus foncée, et toutes les plumes sont entourées par du jaunâtre sale; des taches brunes et longitudinales sont sur le haut de la tête et de la nuque; la poitrine est d'une légère teinte roussâtre, et le *lorum*, brun; enfin, la *Maubêche* proprement dite de Brisson, *pl. 20, fig. 1*, et le *Tringa calidris* de Latham, sont des jeunes à l'époque de leur première mue, au printemps. *Gmelin, Syst. nat. n. 19 (Tringa calidris)*. *Idem, n. 40 (Tringa novia)*. *Idem, n. 41 (Tringa gri-*

sea). *Idem*, n. 24 (*Tringa islandica*). n. 15 (*Tringa canutus*). *Latham, Index*, n. 21, 22, 23 et 32 (sous les mêmes noms). *Brisson, Ornith. rom.* 5. p. 226. n. 14. *Idem*, p. 229. n. 15. *Idem*, p. 233. n. 16. *Idem*, p. 258. p. 21 (*Canut*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 529. *Idem*, p. 531. pl. enl. n. 465. *Idem*, p. 53. pl. enl. n. 366. *Idem*, p. 142 (*Canut*). L'Europe, l'Asie et l'Amérique septentrionale.

L. 9. E. P. R. 12.

LE TRINGA MINULE. 9. *T. Minuta*. *T. Vertice nigro*, *rufo maculato*; *loris nigris*; *superciliis corporeque subulis albis*; *collo supra dorsoque nigro rufoque variis*; *uropygio*, *tectricibus cauda mediis nigris*; *rectricibus duabus intermediis nigricantibus*, *rufo marginatis*; *lateralibus dilute cineris*; *rostris pedibusque nigris*.

Vertex noir, tacheté de roux; *lorums* noirs; sourcils et dessous du corps blancs; dessus du cou et dos variés de noir et de roux; croupion et milieu des couvertures supérieures de la queue noirs; les deux tectrices intermédiaires noirâtres et bordées de roux; les latérales d'un gris clair; bec et pieds noirs.

Cette espèce se trouve en Europe et niche probablement en France, puisque M. Jules de la Morle a tué pendant l'été plusieurs individus sur les côtes de la Picardie. Elle a, sous son habit de noces, le sommet de la tête noir et tacheté de roux; le *lorum* noir; les côtés du cou et de la poitrine roussâtres, avec des petites taches brunes (des individus ont le devant du cou tacheté de marroon, et d'autres n'y portent aucun vestige de cette couleur, ni sur les côtés de la poitrine); les sourcils, la gorge et toutes les parties postérieures sont d'un beau blanc; le dessus du cou et le dos, variés de noir et de roux vif; les plumes de la nuque, grises et marquées de brun sur leur milieu; les couvertures des ailes, fauves et tachetées de noir; l'aile bâtarde est d'abord de cette couleur, ensuite blanche presque jusqu'à son extrémité; les plumes primaires sont noires et à tige blanche; les intermédiaires, brunes et terminées de blanc; les secondaires, noires et entourées de roux; le croupion et le milieu des couvertures supérieures de la queue, noirs; le reste de celles-ci est blanc; les plumes du milieu de la queue sont noirâtres et bordées de roux; toutes les autres, d'un gris clair et plus courtes que les deux intermédiaires.

Ce *Tringa* a, pendant l'hiver, les plumes de toutes les parties supérieures cendrées et d'un

brun-noirâtre dans le milieu; les côtés de la poitrine d'un roux-gris; le *lorum* brun; la gorge, le devant du cou, le reste de la poitrine et toutes les parties postérieures d'un blanc pur; les deux plumes intermédiaires de la queue, brunes, et le reste du plumage pareil à celui du précédent. *Montagu, Dict. ornith. (Tringa pusilla)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34, p. 469. L'Europe.

L. 5. E. P. R. 12.

** LE TRINGA DE LINCOLN. 10. *T. Lincolnensis*. *T. Alba*, *supra maculis griseis fuscisque variis*, *subtilis maculis oblongis fuscis et nigris*; *rectricibus duabus intermediis toto nigris*; *rostris nigris*; *pedibus rubescens-fuscis*.

Tacheté de gris et varié de brun en dessus; dessous avec des taches oblongues brunes et noires; les deux tectrices intermédiaires totalement de la dernière couleur; bec noirâtre; pieds brun-rougeâtres.

M. Montagu soupçonne que cet oiseau est le même que le *Tringa selinger*, mais sous un plumage qui n'a pas encore acquis toute sa perfection, c'est-à-dire, celui qu'il porte dans la saison des amours. Le nom qu'on lui a imposé vient de ce qu'il a été tué en Angleterre, dans le Lincolnshire. Il a le bec court et émoussé; les narines, noires; l'iris, jaune; la tête petite, aplatie sur le sommet, blanche et agréablement tachetée de gris; le cou, les épaules et le dos variés de même; mais les taches sont brunes, et sous un aspect, ces taches paroissent d'un noir parfait et brillant; les plumes des ailes sont noires et traversées près de la base de lignes blanches; la gorge, la poitrine et le ventre, blancs et variés de taches longitudinales, dispersées irrégulièrement, d'un brun faible et noires; elles sont plus grandes et plus arrondies sur le ventre; la queue est courte, entièrement blanche, à l'exception de ses deux plumes intermédiaires qui sont noires. *Latham, Index*, n. 27. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34, p. 469, sous le nom de *Tringa noir*. L'Angleterre.

L. E. P. R. 12.

* LE TRINGA ONDÉ. 11. *T. Undata*. *T. Obscura*, *luteo alboque undulata*; *tectricibus alarum, remigibus secundariis uropygioque albis*; *caudâ cinerea*, *apice nigro marginata*.

Obscur et oodé de jaune et de blanc; tectrices des ailes, rémiges secondaires et croupion blancs; queue cendrée, tachetée de noir à la pointe.

Cet oiseau, que l'on rencontre en Norvège, en Islande et en Danemarck, porte un plumage généralement sombre et ondulé de jaune et de blanc; cette dernière couleur termine les couvertures supérieures des ailes, les plumes secondaires, et couvre le croupion; les plumes primaires ont leur tige blanche; la queue est cendrée et bordée de noir à son extrémité. *Brisson, Ornith. p. 55. n. 183. Pennant, Arct. zool. n. 2. p. 481. E. (Waved sandpiper). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 470. La Norvège.*

L. E. P. R. 11.

LE TRINGA SELNINGER. 12. *T. Maritima. T. Suprà griseo et nigro variis, subtus alba; dorsis medio violaceo; gutture caudâque obscuris; pedibus flavis.*

Varié de gris et de noir en dessus, blanc en dessous; milieu du dos violet; gorge et queue obscures; pieds jaunes.

On a conservé à cet oiseau le nom de *Selninger*, que lui ont imposé Pennant et Latham.

Mourgu lui a donné l'épithète latine de *nigricans*. On le trouve sur les côtes maritimes de l'Ecosse, de l'Angleterre, de la Norvège, de l'Islande, et quelquefois sur celles de la Normandie et de la Picardie. Il a le bec long d'un pouce trois lignes; la tête, le cou, la gorge, le dos, les scapulaires et le haut de la poitrine d'un gris-noirâtre uniforme; les plumes du reste de la poitrine, grises et terminées de blanc; ses parties postérieures d'un blanc pur, avec quelques taches noirâtres sur les flancs; le dessus des ailes, noir, et chaque plume entourée de blanc; leurs plumes noires; une grande partie des primaires, blanches sur leur tige et sur leurs bords; les intermédiaires, de cette couleur à leur origine; elle s'étend d'autant plus, qu'elle se rapproche des secondaires, qui sont noirâtres et bordées de blanc; les couvertures supérieures de la queue et ses quatre plumes du milieu, noires et d'égale longueur; les huit autres, d'un gris clair, un peu plus courtes que les précédentes et étagées entr'elles; les tarses longs de neuf lignes; les ongles noirs. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses couleurs sont moins vives.

Chez cet oiseau, sous sa livrée d'hiver, le bord du front, la gorge, le ventre et les parties postérieures sont d'un blanc pur; la tête, les côtés de la gorge, le cou en entier et la poitrine, roussâtres, avec une strie longitudinale sur le milieu de chaque plume; celles du dos, des scapulaires et des couvertures supérieures de

l'aile, d'un brun-noirâtre et entourées de roux clair; les plumes primaires des ailes, noires, et quelques-unes bordées de blanc en dehors. *Brinn. Orn. n. 182. Pennant, Arct. zool. tom. 2. p. 480. C. (Selninger sandpiper). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 471. L'Europe boréale.*

L. 7. ÷ E. P. R. 12.

LE TRINGA TEMMIA. 13. *T. Temminkii. T. Suprà nigra rufaque; fronte, jugulo pectoreque rufo-cinereis; corpore subtus, tectricibus tribus extimis, albis; rostris pedibusque nigris.*

Noir et roux en dessus; front, devant du cou et poitrine, d'un gris-roux; dessous du corps et les trois plumes latérales de chaque côté de la queue, blancs; bec et pieds noirs.

Le pôle arctique est la région que cette espèce habite pendant l'été; elle est de passage en Allemagne et en France, sur les côtes maritimes de la Picardie, où M. Baillon l'a trouvée.

Ce *Tringa*, sous son plumage d'été, a toutes les plumes des parties supérieures, d'un noir foncé dans leur milieu et entourées légèrement de roux; le front, le devant du cou et la poitrine, d'un cendré-roux, avec des petites taches longitudinales et noires; la gorge et le dessous du corps, d'un blanc pur; les quatre plumes intermédiaires de la queue, d'un brun-noirâtre.

Le même a, pendant l'hiver, les plumes de toutes les parties supérieures, d'un brun-cendré clair, avec du brun-noirâtre le long de leur tige; le devant du cou et la poitrine, d'un cendré-roussâtre; la gorge, le dessous du corps, les trois plumes les plus extérieures de chaque côté de la queue et les plumes latérales de ses couvertures supérieures, d'un blanc pur; le reste de ces couvertures, noirâtre; les autres plumes caudales, d'un cendré rebruni; le tarsus long de huit lignes et la queue étagée.

Chez le jeune, avant sa première mue, les plumes des parties supérieures sont d'un cendré-noirâtre et finement bordées de jaunâtre, à l'exception de celles de la queue, qui sont d'un cendré plus clair et uniforme; les scapulaires ont leur extrémité noire; le devant du cou et la poitrine sont d'un cendré légèrement teint de roussâtre; la gorge, les sourcils et le dessous du corps, d'un blanc pur; les pieds, d'un brun-verdâtre. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 473. L'Europe.

L. 5. E. P. R. 12.

** LE TRINGA D'ASTRACAN. 14. *T. Fasciata.*

T. Vertice, occipite, tania ponè oculos et abdomen nigris; fronte caudâque albis; dorso cinereo; remigibus septem primoribus atris; rostro nigro.

Vertex, occiput, bandelette derrière les yeux et abdomen, noirs; front et queue, blancs; dos cendré; les sept premières rémiges noires; bec de cette couleur.

Ce *Tringa*, qu'a fait connoître Samuel Gmelin, qui l'a trouvé aux environs d'Astracan, a le dessus de la tête, l'occiput, le ventre et une raie qui passe par derrière l'œil, noirs; le front et la queue, d'une teinte blanchâtre; les sept premières pennes alaires, pareilles au ventre, et le dos, cendré. *S. G. Gmelin, Voy. tom. 1. p. 194. pl. 26. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 452. Astracan.*

L. E. P. R. 12.

* *LE TRINGA BÉCO. 15. T. Pusilla. T. Corpore subtile rufescente; retricibus extimis scapo albo; uropygio variegato; rostro pedibusque nigris.*

Dessus du corps roussâtre; les rectrices les plus extérieures, blanches sur leur tige; croupion varié; bec et pieds noirs.

Le nom appliqué à cette espèce est celui qu'elle porte à New-York, où elle se trouve, ainsi que dans tous les États-Unis et aux Grandes-Arilles. Elle a le bec épais, plus haut que large à sa base et long de neuf lignes; une bandelette blanche part de la mandibule supérieure, passe au-dessus des yeux et s'étend presque jusqu'à l'occiput; les joues, la gorge et toutes les parties postérieures sont blanches (rachetées de roux sur des individus), avec quelques petites taches sur les côtés du haut de la poitrine, près du pli de l'aile; les plumes du dessus de la tête et du cou, du dos et des scapulaires sont noirâtres dans le milieu et fauves sur leurs bords; le croupion et les deux pennes intermédiaires de la queue, de couleur brune; les petites couvertures des ailes ont une bordure fauve sur un fond brun, de même que les grandes les plus proches du corps, et les plus éloignées sont noirâtres, bordées et terminées de blanc-rougeâtre; les pennes primaires, noirâtres en dehors et grises en dedans; les intermédiaires, blanches à leur origine, brunes vers leur extrémité et bordées de gris à l'intérieur; les quatre secondaires les plus proches du corps, noirâtres et frangées de roussâtre; des couvertures supérieures, celles du milieu sont noirâtres et les autres blanches; toutes les pennes latérales de la queue, grises,

et quelques-unes terminées de blanc-roussâtre. *Wilson, American Ornithology, pl. 37. fig. 4. Brisson, Ornith. tom. 5. p. 222. n. 13. pl. 25. fig. 2 (petite Alouette de mer de Saint-Domingue). L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

* *LE TRINGA CENDRÉ DU CANADA. 16. T. Canadensis. T. Cinereo-obscura; jugulo cinerascens; abdomine albo, lateribus maculato; pedibus flavis; rostro basi rubescens, dein nigro.*

D'un cendré obscur; devant du cou grisâtre; abdomen blanc et tacheté sur les côtés; pieds jaunes; bec rougeâtre à sa base, ensuite noir.

Latham a fait connoître ce *Tringa*, que l'on trouve au Canada. Il a le bec long de près d'un pouce et demi; le plumage, assez généralement d'un cendré sombre approchant de la couleur du plomb; les plumes du dos, entourées d'un cendré plus clair; les couvertures supérieures des ailes et la poitrine, d'un blanc-grisâtre; les trois premières pennes de l'aile, noirâtres et blanches sur leur tige; les trois suivantes, terminées de cette même couleur, qui est tachetée de cendré à l'extérieur des trois autres et couvre presque en entier la plus grande partie de celles qui restent, à l'exception de quelques-unes, dont la teinte est sombre et uniforme; le *lorum* est blanc, de même que l'origine de la gorge et le ventre; le devant du cou est cendré, et quelques taches noirâtres sont sur les côtés de la poitrine; les jambes ont des plumes jusqu'au talon et même au-dessous; les pieds sont courts. *Latham, Index (Tringa canadensis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 453. L'Amérique septentrionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

* *LE TRINGA CHAMPÊTRE. 17. T. Campensis. T. Pennis verticis, collis, corporis supra, tectricumque alarum nigricans fuscis; albedo marginatis; superciliis, gula, jugulo albis; corpore subtile fusco albidoque mixto; rostro nigro; pedibus plumbeis.*

Plumes du sommet de la tête, du cou, du dessus du corps et des couvertures des ailes, d'un brun noirâtre et bordées de blanchâtre; sourcils, gorge, devant du cou, blancs; dessous du corps mélangé de brun et de blanchâtre; bec noir; pieds couleur de plomb.

On ne rencontre cette espèce au Paraguay qu'au mois de septembre, où elle se tient en troupes, composées de dix à vingt. M. de Azara,

qui l'appelle *Chorlito campesino*, l'a vue dans les plaines découvertes, sèches ou humides, et jamais sur les bords des rivières et des lagunes. Quand ce *Tringa* s'envole, il jette un cri qui exprime les syllabes *hi bi*.

Les plumes du dessus de la tête, du cou, du corps et des couvertures supérieures de l'aile ont leurs bords blanchâtres, sur un fond brun-noirâtre; la queue est traversée par des bandes de ces deux couleurs; les sourcils, la gorge, les côtés et le devant du cou sont blancs, avec une petite tache noirâtre en forme de flèche, sur le milieu de chaque plume du cou; le reste des parties inférieures est mêlé de brun et de blanchâtre; les couvertures du dessous des ailes sont d'un roux foible, varié de taches et de traits d'un brun foncé, à l'exception des plus grandes, qui ont des raies transversales un peu noirâtres, sur un fond argenté; la paupière est blanchâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 340. n. 397. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 34. p. 454. L'Amérique méridionale.*

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. 25 $\frac{1}{2}$. P. 18. R. 12.

- *• LE TRINGA A COU BRUN. 18. *T. Fuscicollis. T. Supercillius albidus; loris nigricantibus; vertex fusco; mento, pectore ventreque albis; pennis collis subtilis nigricantibus, albido marginatis; pennis dorsi, rectricibus alarum superioribus, remigibus rectricibusque fuscis, apice albidis; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Sourcils blancs; lorums noirâtres; vertex brun; menton, poitrine et ventre blancs; plumes du cou, en dessous, noirâtres et bordées de blanchâtre; plumes du dos, couvertures supérieures des ailes, rémiges et rectrices brunes et terminées de blanchâtre; bec noir; pieds bruns.

C'est le *Chorlito pectorero pardo* de M. de Azara, qui l'a rencontré au Paraguay, où il est fort commun, point fatouche, et vit en troupes de vingt individus environ. Il se plaît sur le bord des eaux, mais encore davantage dans les terres et les prés humides.

Il a les sourcils blanchâtres; une petite tache noirâtre en avant de l'œil; le dessus et les côtés de la tête, la partie postérieure du cou, bruns; quelques petits points noirâtres et à peine visibles sur le dos, le menton, la poitrine, le ventre, les couvertures supérieures de la queue et les petites du dessous de l'aile, de couleur blanche; des veines brunes sur les petites cou-

vertures supérieures; les plumes du devant du cou, noirâtres dans leur milieu et blanchâtres sur leurs bords; celles du dos, les pennes et les couvertures du dessus de l'aile, de même que les pennes de la queue, brunes et terminées de blanchâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, tom. 3. p. 322. n. 404. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 461. L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. 14. P. 15. R. 12.

- *• LE TRINGA A COU ROUX. 19. *T. Ruficollis. T. Capite, corpore supra et collo ferrugineo nigroque striatis; gutture ferrugineo; rostro pedibusque nigris.*

Tête, dessus du corps et cou, rayés de ferrugineux et de noir; gorge ferrugineuse; bec et pieds noirs.

Pallas a décrit cette espèce d'après des individus qu'il a vus près des lacs salés de la Dourie. Ils ont le bec plus court que la tête; le sommet de cette partie et le derrière du cou, rayés de roux; le devant du cou et la poitrine, d'un roux foncé uniforme; le reste du plumage, pareil à celui de l'*Alouette de mer*. Nous n'avons pas vu en nature ce *Tringa*, mais bien au Muséum d'histoire naturelle, un individu dont le pays n'est pas indiqué, et qui nous paroît faite partie de cette espèce, par ses couleurs et son bec court. Chez lui, le *capistrum*, les joues, la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine sont d'un roux uniforme; le bas de l'estomac et les parties postérieures, d'un blanc pur; les plumes du reste de la tête et du dessus du cou, tacherées de brun sur un fond roux; celles du dos, noirâtres, avec un liséré roux à l'extérieur; les couvertures supérieures des ailes et les scapulaires, d'abord noirâtres, ensuite rousses et terminées d'un roux plus clair; le croupion et les couvertures du dessus de la queue, roux et tacherées de brun sombre; les grandes pennes des ailes, noires; les deux intermédiaires de la queue, noirâtres et finement frangées de roussâtre. *Pallas, Voy. 3. p. 700. n. 31. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 461. La Dourie.*

L. E. P. R. 12.

- *• LE TRINGA A DOS NOIR. 20. *T. Melanotos. T. Supercillius, corpore subeius albis; juguli pennis nigricantibus, albido marginatis; vertex nigricante, rufo maculato; dorso uropygioque nigris; rectricibus dilute fuscis, albido marginatis; rostro nigricante; pedibus virescente-flavis.*

Sourcils

Sourcils et dessous du corps blancs; plumes du devant du cou noirâtres et bordées de blanchâtre; vertex noirâtre et tacheté de roux; dos et croupion noirs; rectrices d'un brun clair et bordées de blanchâtre; bec noirâtre; pieds jaunes-verdâtres.

Cet oiseau du Paraguay est décrit par M. de Azara, sous le nom de *Charlito lomo negro*. Il a le bec droit, légèrement courbé vers sa pointe, qui est terminée en forme de cuiller; les sourcils blancs; le dessous du corps et les couvertures inférieures des ailes, de la même couleur, à l'exception des petites qui sont veinées de brun; les plumes du devant et des côtés du cou, noirâtres dans leur milieu et blanchâtres sur leurs bords; le dessus de la tête, noirâtre, avec quelques taches rondes d'un roux faible; les plumes du derrière de l'occiput et du dessus du cou, bordées de blanchâtre sur un fond sombre; les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, de cette même teinte, et lissées de roussâtre; le dos et le croupion, noirs, avec un peu de roux clair au bord des plumes; il en est de même pour les couvertures supérieures de la queue, à l'exception des extérieures, qui sont blanchâtres et tachetées de noirâtre; les plumes caudales, d'un brun clair et bordées de blanchâtre; les plumes alaires et leurs grandes couvertures, brunes, avec du blanc à la pointe de ces dernières. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 217. n. 401. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 462. L'Amérique méridionale.*

L. 8 ÷. E. 16. P. 24. R. 12.

- * LE TRINGA A GORGE ROUSSÂTRE. 11. *T. Subruficollis*. T. Fronte, mento, jugulo, capitis lateribus rufescente-albis; occipite nuchâque nigricante longitudinaliter striatis; corpore subtus albo; pennis corporis superioris nigricantibus, rufescente-albo marginatis; rostro nigro; pedibus flavis.

Front, menton, devant du cou, côtés de la tête, d'un blanc-roussâtre; occiput et nuque rayés de noirâtre longitudinalement; dessous du corps blanc; plumes du dessus, noirâtres et bordées de blanc-roussâtre; bec noir; pieds jaunes.

M. de Azara appelle ce *Tringa*, *Charlito garganta blanca acanelado*, et l'a trouvé au Paraguay dans le mois de novembre. Le front, le menton, les côtés de la tête, le devant du cou et les petites couvertures inférieures de l'aile

sont d'un blanc-roussâtre, ainsi que l'occiput et la nuque, sur lesquels on remarque des raies longitudinales noirâtres; la poitrine, le ventre, les flancs, les grandes couvertures inférieures de l'aile et plus de la moitié du dessous de ses plumes sont blancs; le reste des plumes et les couvertures extérieures, brunes, avec un liséré blanc et pointillé de brun; les scapulaires; les plumes du dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes, noirâtres et bordées de blanc-roussâtre; les plumes alaires, d'une teinte sombre, avec une double bordure, une noire et l'autre blanche; toutes ont un point blanc à leur extrémité. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 310. n. 303. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 34. p. 465. L'Amérique méridionale.*

L. 7 ÷. E. P. R. 12.

- * LE TRINGA KEPTUSCHA. 11. *T. Keptuscha*. T. Corpore cinereo; vertice nigro; abdomine nigricante, ad exitum rufescente.

Corps cendré; vertex noir; abdomen noirâtre et roussâtre sur sa partie inférieure.

Cet oiseau, qui habite dans les marais de la Sibérie, a le corps cendré; le sommet de la tête, noir; le ventre, noirâtre, et les parties postérieures, roussâtres. *Lepechin, Voy. 2. p. 219. 1^{re} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 465. La Sibérie.*

L. E. P. R. 12.

- * LE TRINGA MARINGOUIN. 13. *T. Minutilla*. T. Suprà fusco cinereoque maculata, subcils alba; gula, jugulo pectorisque lateribus fusco maculatis; remigibus secundariis nigricantibus rufoque marginatis; rectricibus lateribus dilutè cinereis; rostro pedibusque nigris.

Tacheté de brun et de cendré en dessus; blanc en dessous; gorge, devant du cou et côtés de la poitrine, tachetés de brun; rémiges secondaires noirâtres, bordées de roux; rectrices latérales d'un gris clair; bec et pieds noirs.

Les habitants de nos colonies ont donné à ce *Tringa* le nom de *Maringouin*, d'après sa petite taille, et parce qu'on le voit souvent en bandes très-nombreuses et très-serrées, soit à terre, soit au vol. Il est répandu en Amérique, depuis les Grandes-Antilles jusqu'au-delà du Canala.

Il a le bec très-grêle et long de neuf lignes; les tassettes, de la même longueur; toutes les parties supérieures, tachetées de gris et de brun; toutes

Y Y Y Y Y

les inférieures, blanches, avec des taches fines et brunes sur la gorge, le devant du cou et les côtés du haut de la poitrine; les couvertures des ailes, entourées de gris-roussâtre et noires; les plumes primaires, de cette couleur; les secondaires, noirâtres et bordées de roux; les plumes latérales de la queue, d'un gris clair. On confond, dans l'Etat de New-York, cet oiseau avec le *Tringa beca*, en lui appliquant le même nom. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 466. L'Amérique septentrionale.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- ** LE TRINGA A OREILLES BRUNES. 24. *T. Aurita*. *T. Ferrugineo-cinerea*, *lineis transversis albidis*; *subtus nebuloso pallida*; *superciliis albis*; *maculâ aurium fuscâ*; *pedibus fuscis*.

D'un cendré-ferrugineux, avec des lignes transversales blanches; d'un nébuleux pâle en dessous; sourcils blancs; tache brune sur les oreilles; pieds de cette couleur.

Ce *Tringa* de la Nouvelle-Galles du Sud a une large tache brune sur les oreilles; un trait blanc au-dessus de l'œil; les parties supérieures du corps, d'un cendré-ferrugineux et varié de nombreuses lignes blanchâtres sur le dos et les couvertures des ailes, dont les bords sont blancs; tout le dessous du corps, d'une teinte pâle, avec des raies moins apparentes; les plumes alaires et caudales, noirâtres. *Latham*, *Index*, *Supplém.* (*Tringa aurita*). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 470. L'Australasie.

L. E. P. R. 11.

- * LE TRINGA ROUSSÂTRE. 25. *T. Rufescens*. *T. Suprà fuscescente-rufescens*, *nigro maculata*; *alis caudâque versus apicem nigris albisque*; *rectricibus alarum inferioribus versus apicem albis nigro variis*; *remigibus subtus albis*, *versus apicem*, *nigro guttatis punctatisque*; *gula juguloque rufescentibus*; *abdomine rufescente albo*; *rostris nigricante*; *pedibus rubris*.

Roussâtre-brun en dessus et tacheté de noir; ailes et queue variées de noir et de blanc vers le bout; rémiges blanches en dessous, mouchetées et pointillées de noir; rectrices inférieures des ailes variées de noir et de blanc vers leur pointe; gorge et devant du cou roussâtres; abdomen d'un blanc-roussâtre; bec noirâtre; pieds rouges.

La Louisiane est la patrie de cet oiseau, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle, et dont le bec est grêle et long de neuf lignes; le dessus de la tête et du cou, le dos, le cou-

pion, le dessus des ailes et de la queue sont d'un roussâtre rembruni, avec des taches noires sur le milieu de chaque plume; ces taches sont petites sur la tête et sur le cou, et grandes sur les autres parties; les couvertures des ailes, leurs plumes, à l'exception des secondaires les plus proches du dos, sont, ainsi que la queue, noires vers le bout et terminées de blanc; les moyennes couvertures inférieures des ailes, blanches et variées de noir; les plumes, de la première couleur en dessous, mouchetées, pointillées et terminées de noir vers leur pointe, avec une petite frange blanche; les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou, roussâtres; toutes les parties postérieures rousses, avec quelques taches arrondies et noires sur les côtés du cou et de la poitrine; les plumes de l'estomac et du ventre, blanches vers leur bout; le bas-ventre et les parties postérieures d'un blanc-roussâtre; les deux plumes du milieu de la queue, brunes; les deux suivantes de la même couleur, bordées de blanc, et noires à leur extrémité; les autres, d'une nuance plus claire et terminées de même; toutes sont en dessous d'un gris-blanc, avec une tache noire vers le bout qui est blanc; la queue est étagée. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 470. L'Amérique septentrionale.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE TRINGA DE SAKHALM. 26. *T. Sakhalmi*. *T. Maculâ tribus albis subocularibus*; *capistro*, *ventre rectricibusque alarum in medio albis*; *remigibus nigris*; *rectricibus flavo fasciatis*; *rostris nigro*.

Trois taches blanches au-dessous des yeux; capistrum, ventre et rectrices des ailes, blancs sur le milieu; rémiges noires; rectrices fasciées de jaune; bec noir.

Nous décrivons cet oiseau d'après sa figure, publiée dans le Voyage autour du monde du capitaine Reen Krusenstein. Il a trois taches blanches au-dessous des yeux; le capistrum, le ventre et le milieu des plumes des couvertures alaires de la même couleur; les plumes des ailes, noires; celles de la queue, fasciées de jaune, et le bec plus long que celui du *Tringa maubèche*. *Reen Krusenstein*, *Voyage autour du monde*, pl. 86. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 471.

L. E. P. R. 12.

- ** LE TRINGA A TÊTE ET COU NOIRÂTRES. 27. *T. Aticapilla*. *T. Capite*, *collo humerisque*

nigricantibus; scapularibus albo maculatis; remigibus fuscis, maculis albis; dorso uropygloque lineis rufescentibus; pectore ventrequa; rostro supra viridi, subtus rufescente-fusco; pedibus viridibus.

Tête, cou et épaules noirâtres; scapulaires tachetées de blanc; rémiges brunes, avec des marques blanches; dos et croupion avec des lignes d'un brun-roussâtre; poitrine et ventre blancs; bec vert en dessus, d'un brun-rougeâtre en dessous; pieds verts.

Sonnini, dans la traduction française de l'ouvrage de M. de Azara, rapproche cet oiseau de notre Chevalier bécasseau, mais nous ne pouvons adopter ce rapprochement, puisque ces deux oiseaux n'ont pas le bec terminé de même; en effet, il est fortement courbé chez le *Tringa*, dans le dernier quart de sa longueur, et les deux mandibules forment à leur extrémité une sorte de petite cuiller plus large que la moitié du bec, tandis que le Bécasseau a le bec droit jusqu'à sa pointe, qui est un peu comprimée latéralement et courbée.

La tête, dont le sommet est partagé par un trait blanc, le cou en entier, les scapulaires et les épaules sont noirâtres; quelques taches blanches se font remarquer sur quelques-unes des plumes scapulaires, et une bande de la même couleur s'avance depuis ces mêmes plumes jusqu'à sur les côtés du bas du cou; les ailes ont leurs couvertures supérieures noirâtres; les petites sont bordées de blanc-roussâtre; les moyennes rayées d'une teinte plus obscure; les grandes traversées par des bandes interrompues du même blanc-roussâtre; les couvertures extérieures et les plumes pennées de taches rondes et blanches sur un fond brun; des lignes d'un brun-roussâtre traversent les plumes du dos et du croupion; la poitrine et le ventre sont blancs. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 3. p. 385, n. 406. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 34. p. 474. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * LE *TRINGA* UNIFORME. 28. *T. Uniformis*. *T. Toto diluè cinerea; rostro brevi, nigro.*

Totalement d'un cendré clair; bec court et noir.

Nous n'avons rien à ajouter à cette courte description, si ce n'est que cette espèce habite l'Islande. Muller, *Zool. dan. Prodr.* n. 295. 2^e

édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 34. p. 474. L'Islande.

L. E. P. R. 12.

- ** LE *TRINGA* VARIÉ. 29. *T. Variegata*. *T. Suprà fusca, nigro rufoque varia; fronte gulaque pallidis; jugulo et pectore exalbidis, longitudinaliter nigro striatis; abdomine albo; rostro pedibusque nigris.*

Brun et varié de noir et de roux; front et gorge pâles; le devant du cou et la poitrine blanchâtres et rayés longitudinalement de noir; abdomen blanc; bec et pieds noirs.

Des navigateurs anglais ont trouvé cette espèce à la baie du roi Georges. Son plumage est, en dessus, varié de brun, de noir et de roux; le front et la gorge sont d'une teinte plus pâle; le devant du cou et la poitrine, d'un blanc sale, rayé longitudinalement de noir; les cuisses et le milieu du ventre, blancs; la queue courte et brune. Latham, *Index*, n. 34. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 474. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

TOURNE-PIERRE, *Arenaria*, Briss. *Tringa*, Linn. Latr.

Corpus oblongum, nigro, albo ferrugineoque varium.

Caput rotundatum.

Rostrum basi crassiusculum, capite brevius, validiusculum, lateratim compressum, culmine planiusculum, apice truncatum; mandibula superior recta, in medio subinflexa; inferior subascendens.

Nares elongata, perversa, membranâ semi-tecta, in rimâ sitâ.

Lingua brevis, canaliculata, compressa, acuta.

Collum mediocre.

Ala remige primâ reliquis longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia pars inferior nuda.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, ad imum sejuncti; unus posticus, apice insistentes.

Cauda brevis.

Arenaria habitant in Europa, Asia, America litoribus maritimis; vermibus vicitant; ova 3-4 in arenâ pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Y Y Y Y Y Y

Corps oblong, varié de noir, de blanc et de ferrugineux.

Tête arrondie.

Bec un peu épais à sa base, plus court que la tête, un peu robuste, comprimé latéralement, à dos presque plat, ttonqué à sa pointe; mandibule supérieure droite, un peu fléchie dans le milieu; l'inférieure retournée.

Narines allongées, ouvertes, à demi couvertes par une membrane, situées dans une rainure.

Langue courte, canaliculée, comprimée, pointue.

Cou médiocre.

Première rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; partie inférieure de la jambe nue.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, totalement séparés; un derrière, portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Les *Tourne-pierres* se trouvent sur les rivages maritimes de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique; vivent de vers qu'ils cherchent en renversant les pierres; nichent dans le sable; leur ponte est de trois ou de quatre œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

LE TOURNE-PIERRE PROPREMENT DIT. 1. A.

Interpres. A. Corpore nigro, albo ferrugineoque vario; pectore abdomineque albis; rostro nigro, pedibus rubris.

Corps noir, varié de blanc et de ferrugineux; poitrine et abdomen blancs; bec noir; pieds rouges. (*Pl. 59. fig. 4.*)

Cette espèce, qu'on rencontre en Europe, habite aussi l'Amérique, où elle est répandue jusqu'à la Guyane, car les *Coulon-chauds* de Cayenne, figurés sur la *pl. enl. n. 340 et 357*, sont des individus de cette espèce, mais sous un plumage qui indique des oiseaux qui ne sont pas encore revêtus d'une livrée parfaite. On la rencontre dans l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson, où elle est connue des naturels, sous le nom de *Gega-washue*, et selon Hutchins, sous celui de *Mishas quasqua ropas-chish*. On l'appelle dans les Etats-Unis, sur la côte du Cap May, *Horsfoot*, parce qu'aux mois de mai et de juin, elle se nourrit principalement des œufs ou du frai d'une grande espèce de crustacé (*monoculus polyphemus*); enfin elle porte le nom de *Bure* sur les côtes de la Picardie.

Les *Coulon-chauds variés et gris*, dont on a fait des variétés, sont, comme nous venons de

le dire, des individus de cette espèce, mais dans un âge moins avancé que le *Tourne-pierre proprement dit*, car je les ai toujours vus ensemble. Le jeune mâle ne prend ses couleurs distinctives qu'au printemps; aussi voit-on alors de ces oiseaux avec un plumage plus ou moins mélangé des couleurs de la jeunesse et de celles de l'adulte. Chez le mâle parfait, les teintes sont distribuées par masses, sans aucun mélange, si ce n'est sur le dos et les ailes. Mais nous soupçonnons que le *Tourne pierre* subit deux mues par an, et que pendant l'hiver les adultes ressemblent aux jeunes. Le nom de *Tourne-pierre* vient de ce que ces oiseaux ont l'habitude singulière de retourner les pierres au bord de l'eau pour saisir les insectes qu'elles cachent. La forme de leur bec facilite cette recherche, qu'ils font avec beaucoup d'adresse et beaucoup de vitesse. Ils nichent dans un trou sur le sable, et leur ponte est de quatre œufs olivâtres, tachés de noirâtre.

Le *Tourne-pierre*, sous son plumage parfait, a la tête, le derrière du cou, le bas du dos, le croupion, le ventre et les parties postérieures, blancs; une tache de cette couleur entre le bec et l'œil; l'occiput, les joues, le devant et les côtés du cou, la poitrine, les penes des ailes et de la queue, noirs; celles-ci terminées de blanc; le haut du dos, varié de noir, de brun sombre et de ferrugineux; les couvertures alaires d'un brun-cendré; les moyennes, bordées de blanc, ainsi que quelques-unes des penes, dont la troisième est variée de ferrugineux.

Des individus, mais en hiver ou dans leur jeunesse, ont la tête et le dessus du cou d'un gris-brun; le haut du dos et les scapulaires pareils, et les plumes bordées de blanchâtre, ainsi que les couvertures supérieures des ailes; le bas du cou, en avant, et la poitrine sont d'un brun foncé, varié sur les côtés de blanchâtre; quelques-unes des grandes penes alaires, brunes, bordées de blanc en dehors, et de cette couleur à leur base; d'autres sont frangées de gris du côté interne, et d'autres ont une tache brune à leur extrémité; la queue est variée de blanc et de brun; le reste du dessous du corps est blanc, d'autres ont toutes les parties supérieures variées de brun et de blanc; une bande oblique blanche sur les ailes, et une seconde transversale sur les grandes couvertures; les ailes et la queue, d'un brun sombre; le reste du plumage blanc. *Gmelin, Syst. nat. n. 4. Latham, Index (Tringa interpres). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 132. n. 1 (Coulon-chaud). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux,*

tom. 8, p. 130. pl. enl. n. 836. *L'Europe, l'Asie et l'Amérique.*

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CHEVALIER, *Totanus*, Brisson. *Tringa*, *Scolopax*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, albo, nigro, rufo variam.

Caput rotundatum.

Rostrum sem longum quàm caput, aut capite longius, interdum subvalidum, ferè rotundum, in pluribus versus apicem paulò hians; mandibula superior, lateratim sulcata, apice leviss, angusta, incurva; inferior brevior, recta, aliquando versus apicem recurvata.

Nares lineares, in rimâ sitæ.

Lingua filiformis, mediocris, acuta.

Collum longiusculum.

Ala remige primâ reliquis longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; anteriores aut exteriores soli membrana basi connexi; hallux apice insistent.

Cauda brevis.

Totani habitant in Europa, Africa, Asia, America paludibus littoribus; vermiculis, insectis aquaticis victitant; in littore ova 4-6 pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corpus oblong, variè de cendré, de blanc, de noir, de roux.

Tête arrondie.

Bec aussi long ou plus long que la tête, quelquefois un peu robuste, presque rond, un peu bâillant vers le bout chez plusieurs; mandibule supérieure sillonnée sur les côtés, à pointe lisse, étroite, courbée; l'inférieure plus courte, droite, quelquefois retroussée vers le bout.

Narines linéaires, situées dans une rainure.

Langue filiforme, médiocre, pointue.

Cou alongé.

Première rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les antérieurs ou seulement les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Les Chevaliers habitent dans les marais et sur les rives de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie

et de l'Amérique; vivent d'insectes aquatiques; pondent quatre à six œufs sur les rivages. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

LE CHEVALIER BÉCASSEAU. 1. *T. Ochropus*, *T. Dorso fusco-viridi; abdomine rectricibusque extimis albis; rostro apice punctato, basi virescente nigro; pedibus virescentibus.*

Dos d'un vert rembruni; abdomen et dernières rectrices, blancs; bec pointillé à son extrémité, d'un noir-verdâtre à sa base; pieds verdâtres. (*Pl. 58, fig. 1, sous le nom de Cul-blanc.*)

On rencontre cette espèce dans toute l'Europe et en Egypte, où elle fréquente les rivages de la mer et des grandes rivières; elle se plaît sur les bords des ruisseaux d'eau vive, où elle court en secouant sans cesse sa queue; elle rase au vol la surface de l'eau, jette un cri en partant, et vole en frappant l'air par coups détachés. On voit presque toujours le Bécasseau seul, si ce n'est au temps de la ponte, où le mâle et la femelle ne se quittent pas, et en petites troupes, lorsqu'il voyage. Son cri est un petit sifflet fort doux, modulé et langoureux. Il se nourrit du menu fret de poisson et de vermineux aquatiques. Sa chair est très-délicate et très-recherchée. Il niche dans le sable, au bord de l'eau; sa ponte est de trois à cinq œufs d'un vert pâle et tachetés de brun.

Toutes les parties supérieures de l'oiseau adulte sont d'un brun-olivâtre à reflets verdâtres; le dos, les scapulaires et les couvertures des ailes ont des petits points blanchâtres sur le bord de leurs plumes; le croupion, la gorge, la poitrine et le ventre sont blancs; il y a deux traits sur le *lorum*, l'un de cette couleur, l'autre brun; les flancs sont cendrés; les penes des ailes noitâtres en dessus et tachetées de blanc en dessous; celles de la queue, rayées transversalement de noir et de blanc. Le jeune a toutes les parties supérieures d'une couleur plus claire que celle de l'adulte, et cendrée; les plumes sont bordées de roussâtre, et les points des couvertures alaires, jaunâtres. *Latham, Index (Tringa ochropus). Brisson, Ornithol. tom. 5, p. 177. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7, p. 534. pl. enlum. n. 843 (jeune). L'Europe.*

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER DES BOIS. 2. *T. Glareolus*, *T. Corpore fusco, albo punctato; pectore albidio.*

rostrum nigro, basi virescente; pedibus virescentibus.

Corps brun, pointillé de blanc; poitrine blanchâtre; bec noir, verdâtre à sa base; pieds verdâtres.

Naumann a publié la figure de ce Chevalier sur la pl. 25 de ses Oiseaux. On le trouve pendant l'été dans les bois marécageux du nord de l'Europe. Il est de passage sur les côtes de la Picardie, dans les provinces d'Allemagne, et quelquefois en Suisse. Il construit son nid dans les marais, sous le cercle arctique, et sa ponte est, dit-on, de quatre œufs d'un jaune-verdâtre, tachetés de brun.

Il a le *lorum* brun; le haut de la tête et la nuque rayés longitudinalement de brun et de blanchâtre; les côtés de la tête, le devant du cou, la poitrine et les flancs, d'un gris-blanc, rayé de brun en longueur; les sourcils, la gorge et le milieu du ventre, d'un blanc pur; les plumes du dos et les scapulaires, noires et bordées par des taches brunes et blanches; les couvertures des ailes, d'un brun-cendré; les pennes de la queue, rayées alternativement de brun et de blanc; l'œil entouré d'une peau nue et blanche. Latham, *Index* (*Tringa glareola*). Pennant, *Arct. zool.* tom. 2. p. 482 G (*Wood sandpiper*). 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6. p. 398. L'Europe et la Sibérie.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER BRUN. 3. *T. Fuscus*. *T. Corpore nigro, alio nebuloso; uropygio alisque subtus albis; rostrum nigro, basi rubro; pedibus rubescentibus.*

Corps noir, ombré de blanc; croupion et dessous des ailes de cette couleur; bec noir et tonge à sa base; pieds rougeâtres.

On ne connoît ni le nid ni les œufs de cette espèce, qui n'est que de passage en France, et qui se tient sur les bords de la mer, des fleuves et des lacs. Elle a été présentée mal-à-propos comme une Barge, et elle est en double et triple emploi dans Latham et Gmelin, ainsi qu'on le verra ci-après.

Son plumage d'été est noirâtre sur toutes les parties supérieures, avec des petites taches et des lunules blanches sur les plumes du dos, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes; d'un cendré-noirâtre sur les inférieures et de même varié de lunules très-étroites sur la poitrine et sur le ventre; rayé transversalement des mêmes couleurs sur les parties postérieures et sur

les pennes de la queue; blanc sur le croupion. C'est alors la Barge brune de Brisson et le *Tringa atra* de Latham. La femelle ressemble au mâle.

Ces oiseaux ont pendant la mauvaise saison, jusqu'au printemps, les plumes de la tête, du dessus du cou, du dos et des couvertures supérieures des ailes, noires sur la tige et d'un gris-cendré dans le reste; le croupion, la gorge, la poitrine et toutes les parties postérieures, blanchâtres; le *lorum*, noirâtre; les côtés et le devant du cou, ondes de cendré; les couvertures supérieures et les pennes de la queue, rayées transversalement de noirâtre et de blanc. Tels sont les *Scolopax curonica* et *cantabrigiensis* de Latham et de Gmelin.

Le jeune, avant sa première mue, a les parties supérieures d'un brun-olivâtre; les plumes du dos, bordées de blanc; les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, avec quelques petites taches blanches et triangulaires; les parties inférieures, blanchâtres, avec des zigzags et des taches peu distinctes d'un cendré terne; les pieds, orangés. Tel est le *Scolopax rotundus* de Latham et de Gmelin. Lorsque ces oiseaux muent, ce qui arrive deux fois par an, à l'automne et au printemps, leur plumage présente un mélange d'été et d'hiver. Latham, *Index* (*Scolopax fusca*). Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 276. n. 4. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 508. pl. enl. n. 873 (Barge brune). L'Europe.

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER DES ÉTANGS. 4. *T. Stagnatilis*. *T. Loris, gula, pectoris medio ventreque albis; temporibus, collo anticis, hypochondriis, pectoris lateribus longitudinaliter nigro maculatis; vertice nuchaque albo-cinereis, nigro longitudinaliter striatis; corpore supra rubescente-cinereo, nigro transversim striato; rostrum nigro; pedibus viridibus.*

Lorum, gorge, milieu de la poitrine et ventre, blancs; tempes, devant du cou, côtés de la poitrine et flancs, tachetés de noir longitudinalement; vertex et nuque d'un gris-rougeâtre, rayé en travers de noir; bec de cette couleur; pieds verts.

Les ornithologistes allemands, et particulièrement Naumann, nous ont fait connoître cette espèce, qui habite le nord de l'Europe et se tient sur les bords de la mer, des fleuves et des étangs. Elle passe l'hiver dans les contrées orientales, jusqu'à la Méditerranée. On la ren-

contre sur les côtes maritimes de l'Océan, puisque M. Jules de la Motte y a trouvé, l'année dernière, plusieurs individus. Son nid et ses œufs ne sont pas connus. Ce Chevalier a, pendant l'été, le *lorum*, la gorge, le milieu de la poitrine et le ventre blancs; les tempes, le devant du cou, les flancs et les côtés de la poitrine, les couvertures inférieures de la queue, de la même couleur, mais avec une tache longitudinale noire sur chaque plume; le haut de la tête et la nuque, rayés en longueur de noir sur un fond gris-blanc; le haut du dos, les scapulaires et les grandes couvertures des ailes ont leurs bords blanchâtres sur un fond cendré clair; le poignet de l'aile et ses petites couvertures sont d'un gris-noirâtre; les côtés du cou et de la poitrine, blanchâtres et variés de petites taches brunes; la queue est blanche et rayée de brun; le bec, noirâtre, et le tarse, vert-olive.

Le jeune, avant la mue, diffère du précédent en ce que les plumes du sommet de la tête, du haut du dos, des scapulaires et des couvertures supérieures de l'aile sont d'un brun-noirâtre entouré de jaunâtre; les plus grandes couvertures des ailes, d'un brun très-foncé; la face et les côtés de la tête ont des petits points bruns; les plumes des ailes sont terminées de blanchâtre, et les pieds, d'un cendré-verdâtre. Meyer, *Taschenbuch der deutschen vogelkunde* (Teichwasser laufer). Naumann, pl. 18. n. 3. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 6. pag. 403. L'Europe boréale.

L. 9. E. P. R..

LE CHEVALIER GAMBETTE. 5. *T. Calidris. T. Corpore cinereo; remigibus secundariis albis; rostro rubro; pedibus coccineis.*

Corps cendré; rémiges secondaires blanches; bec rouge; pieds écarlates. (Pl. 57. fig. 4.)

On rencontre cette espèce en Europe et dans l'Amérique septentrionale, où elle se tient sur les rivages de la mer. Elle est peu méfiante et se laisse approcher aisément lorsqu'elle n'est pas effarouchée par un trop grand nombre de chasseurs. Elle se retire, pendant l'été, au fond des golfes et des anse des mers du Nord, où elle niche près de la côte. Son nid est composé de racines flexibles et de petites plantes graminées, arrangées sans art. Sa ponte, qui a lieu dans les premiers jours de juin, est de quatre à six œufs, un peu plus gros que ceux de notre Etourneau, pointus à un bout et d'un blanc sale tacheté de noir. Ce Chevalier, qui rase avec rapidité les

vagues de la mer, a le vol et le cri de l'*Hirondelle de fenêtre*; vit de petits crustacés, de vers marins, et mange quelquefois de l'algue.

Son plumage, pendant l'été, est d'un brun-cendré olivâtre, varié de raies noires longitudinales sur la tête, le dessus du cou et du dos, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes; des raies transversales se font remarquer sur les deux dernières parties; les premières plumes de l'aile sont noires; les intermédiaires, moitié de cette teinte et moitié blanches; le croupion est de la dernière couleur, de même que les côtés de la tête, la gorge et les pattes postérieures, mais avec des taches longitudinales d'un brun-noirâtre; les plumes de la queue, rayées en travers, savoir, les quatre du milieu, de cendré et de noir, et les autres, de blanc.

Il est, sous son vêtement d'hiver, d'un cendré plus ou moins rembruni, avec un petit trait plus foncé sur la tige des plumes de la tête et des parties postérieures, nul ou très-peu apparent chez des individus; d'un blanc pur sur le croupion, sur une partie de la longueur des plumes du milieu de l'aile et le ventre; cette couleur est mêlée de gris sur les autres parties inférieures; les plumes de la queue ont des raies transversales blanches et noires; les pieds sont d'un rouge pâle.

Le jeune a le bec et le *lorum* bruns; les plumes du sommet de la tête, de la même couleur et finement bordées de jaunâtre; la nuque, cendrée; le dos et les scapulaires, bruns, avec le bord des plumes roussâtre; les couvertures supérieures des ailes, d'un brun-noirâtre, bordées et terminées de blanc-jaunâtre; la gorge, blanchâtre, avec des petits points bruns; les côtés du cou et la poitrine, cendrés et rayés longitudinalement de brun; le ventre, blanc; les flancs et les couvertures inférieures de la queue, tachetés de brun; ses plumes, roussâtres à leur extrémité; le bec, d'une teinte livide à sa base et brun vers le bout; les pieds, d'un jaune-orangé. Le Chevalier rayé de Brisson et de Buffon, pl. enl. n. 827, et le *Tringa striata* de Gmelin, sont des jeunes en mue. Latham, *Index* (*Scolopax calidris*). Brisson, *Ornithol.* tom. 5. p. 188. n. 3. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 513 (Chevalier aux pieds rouges). pl. enl. n. 845 (Gambette). L'Europe et l'Amérique septentrionale.

L. 12. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER GRIVÉLÉ. 6. *T. Macularius*. *T. Corpore undique maculato; supercilii fasciâque geminâ alarum albis; rostro basi pedibusque incarnatis.*

Corps tacheté de toute part; sourcils et deux bandes transversales sur les ailes, blancs; bec à sa base et pieds, incarnats. (*Pl.* 59, fig. 2, sous le nom de Grive d'eau.)

On assure que ce Chevalier, dont la véritable patrie est l'Amérique septentrionale, surtout les États-Unis, se trouve aussi dans le nord de l'Europe et fait partie de l'ornithologie allemande. Il se tient au bord des eaux courantes et vit isolé dans les petits cantons qu'il s'est appropriés le long d'un ruisseau ou d'une petite rivière.

Le mâle est blanc sur les sourcils; olivâtre et tacheté de noir sur la tête, le dessus du cou et le dos; les taches sont longitudinales et petites sur la tête, un peu moins sur le dos, et transversales sur les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes; celles de la queue et le croupion, d'un olivâtre uniforme; la gorge et toutes les parties postérieures, blanches et parsemées de taches noires, ou rondes, ou un peu cordiformes; les rémiges, de la dernière couleur et d'un blanc sale sur les bords; les plumes intermédiaires de la queue, olivâtres, avec une bande brune transversale à leur extrémité; les autres, blanches et rayées de noirâtre. La femelle n'en diffère qu'en ce qu'elle a moins de mouchetures, particulièrement sur les parties inférieures. *Latham, Index (Tringa macularia). Edwards, Glean. pl. 277. fig. 2 (Spotted tringa). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 255. n. 20. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 140 (Grive d'eau). L'Europe et l'Amérique boréales.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER GUIGNETTE. 7. *T. Hypoleucæ*. *T. Corpore cinereo, lituris nigris, subis albo; rostro cinereo; pedibus viridescens-fuscis.*

Corps cendré, rayé de noir; dessous blanc; bec gris; pieds brun-verdâtres. (*Pl.* 58. fig. 3.)

Les grèves et les rivages sablonneux sont les lieux que cette espèce fréquente, et qui, comme le Bécasseau, secoue la queue en marchant. Elle part de loin, si quelque objet lui donne de l'inquiétude, et en donne des marques par un cri qu'elle jette en volant; on l'entend aussi crier pendant la nuit, et on la trouve en Europe, en Sibérie et au Kamtschatka. Elle place son nid dans un trou, sur le rivage, et y dépose ordinairement cinq œufs, d'un roux-verdâtre, parse-

més de petites taches noirâtres, qui sont réunies au gros bout.

Le mâle et la femelle se ressemblent; ils ont les plumes de la tête et du dessus du cou, brunes sur leur tige et d'un brun plus clair sur le reste; celles des autres parties supérieures, d'un gris-brun à reflets, avec des lignes transversales et en zigzags; les plumes de la gorge, du devant du cou et de la poitrine, rayées longitudinalement de brun sur le milieu et terminées de blanc; les quatre penes intermédiaires de la queue, parsemées au dos, et les autres, bordées et tachetées de blanc.

Les jeunes diffèrent particulièrement des vieux en ce qu'ils ont les plumes du dos bordées de roux et de noirâtre; les couvertures supérieures des ailes, plus foncées et terminées de roux. *Brisson, Ornith. tom. 5. pag. 183. n. 2. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 540. pl. enl. n. 850 (petite Alouette de mer). L'Europe, l'Amérique, la Sibérie.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LE CHEVALIER AUX PIEDS VERTS. 8. *T. Glottis*. *T. Griseo-fuscus, maculis nigricantibus variis; supercilii, dorso infimo corporeque subis albis; rectricibus albis, fasciis fuscis; rostro fusco-nigro; pedibus viridibus.*

D'un brun-gris varié de taches noirâtres; sourcils, bas du dos et dessous du corps, blancs; rectrices de cette couleur et rayées transversalement de brun; bec brun-noir; pieds verts.

Cet oiseau, que Brisson et Buffon ont donné pour une Barge, fait bien partie du genre Chevalier, et il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les figures publiées par ces auteurs, où l'on voit qu'il en a vraiment le bec. Ces figures le représentent sous son plumage d'hiver; mais nous croyons que ce n'est point la Barge aboyeuse de Buffon, comme le dit M. Temminck, laquelle est, de même que la grande Barge grise de Brisson, celle à queue rayée, sous son habit de l'arrière-saison. Selon M. Baillon, qui a observé cet oiseau dans la nature, il se rapproche des Barges et s'éloigne des Chevaliers par ses attitudes, ses mœurs et son cri. Il vit isolément sur les bords de la mer et des fleuves; n'est que de passage en France. Son nid et ses œufs ne sont pas connus.

L'habit d'été de cette espèce est rayé longitudinalement de noir sur la tête et sur le dessus du cou; d'un beau blanc, parsemé de taches ovales, sur la gorge et les parties postérieures, jusqu'aux

jusqu'aux couvertures inférieures de la queue, dont la tige est noire; les plumes du dos et les scapulaires sont de cette dernière couleur, bordées de blanc sur la première partie et de taches rouges sur l'autre; les grandes couvertures et les pennes secondaires des ailes sont d'un gris-rougeâtre, avec des lignes longitudinales noires sur le milieu de chaque plume; les premières ont leurs bords blancs; les autres, des petits traits noirs; les deux pennes intermédiaires de la queue sont coudrées et traversées par des zig-zags bruns.

Après la mue d'automne, le dessus de la tête et du cou est d'un brun sombre varié de blanchâtre; le haut du dos, gris-brun, avec de grandes taches noires; les plumes scapulaires sont du même gris et bordées de blanchâtre; la gorge est blanche, ainsi que le devant du cou et la poitrine, avec une ligne noirâtre sur la tige des plumes; les parties postérieures, le bas du dos et le croupion sont d'un blanc uniforme; les couvertures supérieures de la queue, rayées transversalement de brun; les petites des ailes, brunes et bordées de blanchâtre; les moyennes, d'un gris rembruni; les grandes, noires; les pennes primaires, de cette teinte, et les autres, d'un gris-brun; les pennes de la queue, blanches et rayées transversalement de brun; les pieds, d'un gris-vertâtre. *Gmelin, Syst. natur. n. 19. Latham, Index (Scelopax glottis). Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 272. n. 3 (grande Barge grise). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 503 (Barge variée). L'Europe, l'Asie et l'Amérique.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER A AILES BLANCHES. 9. *T. Leucopterus*. *T. Fuscus*; corpore subnigro, supercilii uropygioque rufis; caudâ rufa maculatâ; humeris albis; rostro cinereo; pedibus virescentibus.

Brûlé; dessous du corps, sourcils et croupion roux; queue tachetée de roux; épaules blanches; bec cendré; pieds verdâtres. (*Pl. 57, fig. 1, sous le nom de Panneau à ailes blanches.*)

Les habitants d'Otaïti connoissent cet oiseau sous le nom de *Torowé*, et ceux de l'île d'Eïmo, sous celui de *Tee-te*. Il a la tête, le dos et les pennes des ailes d'un brun foncé; les sourcils, le croupion et le dessus du corps, roux; les petites couvertures des ailes blanches; la queue rayée transversalement de noir et de roux.

Latham décrit deux variétés d'âge ou de sexe, ou de saison; l'une n'a point les petites couver-

tures des ailes blanches, mais elle les a d'un brun foncé; les quatre pennes intermédiaires de sa queue sont d'un brun-noir. Chez l'autre, le dessus de la tête est de cette couleur, et une nuance ferrugineuse domine sur tout son plumage; le bec et les pieds sont jaunâtres. *Latham, general Synopsis, pl. 82. Idem, Index. Gmelin, Syst. nat. n. 25 (Tringa leucoptera). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 396. La Polynésie.*

L. 8. E. P. R. 11.

- * LE CHEVALIER AUSTRAL. 10. *T. Australis*. *T. Suprà cinereus, fusco maculatus, subius rufescens; abdomine et uropygio exalbidis; caudâ remigibusque obscuris; rostrâ pedibusque nigris.*

Cendré et tacheté de brun en dessus; abdomen et croupion blanchâtres; queue et rémiges obscures; bec et pieds noirs.

Cette espèce, que l'on trouve à Cayenne, est d'un cendré varié de brun et de jaune sur le cou, le dos, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et le croupion, sur lequel on remarque des raies noirâtres; les pennes des ailes et de la queue sont de cette même teinte, et les couvertures de cette dernière s'étendent jusqu'à son extrémité; le sommet de la tête est rayé de brun. *Latham, Index, n. 40. Gmelin, Syst. nat. n. 39 (Tringa australis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 396. L'Amérique méridionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER BARIOLÉ. 11. *T. Variegatus*. *T. Suprà sordide griseus, fusco nigricanteque varius; uropygio in medio nigricante, lateribus albis; loris rufescentibus; gulari, collo anteriore pectorisque pallide albis; nigro striatis; corpore subius albo; rostro suprà nigro; subius corneo; pedibus flavescens.*

D'un gris sale, varié de brun et de noirâtre en dessus; croupion noirâtre dans le milieu, blanc sur les côtés; lorums roussâtres; gorge, devant du cou et poitrine d'un blanc pâle mêlé de noir; corps blanc et dessous; bec noir en dessus, couleur de corne en dessous; pieds jaunâtres.

On rencontre ce Chevalier, que nous avons décrit d'après nature, dans l'Amérique septentrionale et aux îles Antilles. Il a le dessus de la tête et du cou, le dos, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et leurs pennes secondaires variées de brun et de noirâtre sur un fond gris sale, plus pur, plus clair et rayé trans-

Zzzzzz

vermelement de noir sur les deux dernières parties ; les pennes primaires d'un brun sombre ; le croupion, noirâtre dans le milieu et blanc sur les côtés ; les pennes intermédiaires de la queue, brunes ; cette couleur s'éclaircit par gradation sur les latérales jusqu'à la plus extérieure ; toutes ont en dessus des taches et des raies transversales noires, et sont blanches en dessous ; le *lorum* est rousâtre ; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont d'un blanc terne, avec des raies longitudinales sur le devant du cou, transversales sur les côtés de la poitrine et sur les flancs ; le ventre et les parties postérieures sont d'un blanc pur ; la queue est arrondie. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 6. p. 397. L'Amérique septentrionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- ** LE-CHEVALIER BLANC. 12. *T. Candidus*. *T. Corpora albicante; rectricibus candidis, griseo fasciatis; rostrum pedibusque aurantiis.*

Corps blanchâtre ; rectrices blanches et rayées de gris en travers ; bec et pieds orangés.

Le plumage blanc de cet oiseau, qu'on a trouvé à la baie d'Hudson, est rayé transversalement de gris sur les ailes et ondulé de brun sur le manteau. Ne seroit-ce pas une variété accidentelle ? Latham, Index, n. 26. Gmelin, Syst. nat. n. 18 (*Scolopax cinerea*). Edwards, Ois. pl. 139. Brisson, Ornith. tom. 5. p. 207. n. 8. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 519 (*Chevalier blanc*).

L. 11. E. P. R. 12.

- ** LE-CHEVALIER BLANC ET NOIR. 13. *T. Melanoleucus*. *T. Corpora albo nigroque vario; rostrum nigro; pedibus favis.*

Corps varié de blanc et de noir ; bec noir ; pieds jaunes.

On rencontre cet oiseau à l'automne sur les côtes basses de Labrador, particulièrement à la baie du Château, où les Anglais l'appellent *Stern curlew* (coultis de pierre). A l'exception de la queue et du croupion, qui sont rayés de noir et de blanc, tout le plumage est parsemé de taches noires et blanches ; les pennes primaires sont noirâtres et les pieds longs. Sa grosseur est le double de celle de la Bécassine. Pennant, Arce. zool. tom. 2. p. 468. n. 375 (*Stone snipe*). Gmelin, Syst. nat. n. 321 Latham, Index, n. 28 (*Scolopax melanoleuca*). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 398. L'Amérique septentrionale.

L. E. P. R. 12.

- ** LE-CHEVALIER BRANLE-TÊTE. 14. *T. Nutans*. *T. Corpora cinereo; vertice et dorso superiore obscurè rubro striatis, inferiore albo, nigro maculato; rostrum nigro; pedibus viridibus.*

Corps cendré ; vertex et haut du dos rayés obscurément de rouge ; bas du dos blanc et tacheté de noir ; bec noir ; pieds verts.

L'habitude de remuer sans cesse la tête a valu à cet oiseau de l'Amérique septentrionale la dénomination sous laquelle nous le décrivons. Il a la tête, le cou et les scapulaires variés de noir, de cendré et de rouge ; le devant du cou et la poitrine, ferrugineux, avec quelques taches noires ; les couvertures supérieures des ailes et leurs pennes secondaires, d'un cendré foncé ; l'extrémité de celle-ci, le dos et le croupion, blancs ; les pennes primaires, noirâtres et bordées de brun ; la queue rayée transversalement de noirâtre et de blanc. Des individus ont les grandes couvertures des ailes noirâtres et bordées de brun ; la queue rougeâtre vers sa base, et rayée en travers de blanc et de brun. Pennant, Arce. zool. tom. 2. p. 465. n. 370 (*Nodding snipe*). Gmelin, Syst. nat. n. 30. Latham, Index, n. 30 (*Scolopax nutans*). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 399. L'Amérique boréale.

L. E. P. R. 12.

- ** LE-CHEVALIER CENDRÉ. 15. *T. Incanus*. *T. Cinereus; jugulo, abdomine medio maculatoque ante oculos albis; rostrum nigro; pedibus flavo-virescentibus.*

Cendré ; devant du cou, milieu de l'abdomen et une tache devant l'œil, blancs ; bec noir ; pieds d'un verdâtre-jaune.

Les îles d'Eimo et de Palmuston sont les pays qu'indique Latham pour trouver cet oiseau, qui a le *lorum* blanchâtre ; la tête, le dessus du cou et du corps, la poitrine et les flancs cendrés ; la gorge ombrée de brun ; le menton, le devant du cou et le milieu de l'abdomen, blancs. Gmelin, Syst. nat. n. 26. Latham, Index, n. 34 (*Scolopax incana*). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 400. La Polynésie.

L. 10. E. P. R. 12.

- ** LE-CHEVALIER DES CHAMPS. 16. *T. Campestris*. *T. Suprà nigricans, alba rufescens; subis albus; colli anterioris medio nigricante; rectricibus extimis rufescentibus, albo marginatis; alteris apice albis nigraque; rostrum suprà nigricante, subis pallide flavis; pedibus flavis.*

Noirâtre et d'un blanc-roussâtre en dessus, blanc en dessous; milieu du devant du cou noirâtre; les dernières rectrices roussâtres et bordées de blanc, les autres blanches et noires à la pointe; bec noirâtre en dessus, d'un jaune pâle en dessous; les pieds de cette couleur.

Ce Chevalier, que M. de Azara a décrit sous la dénomination de *Charlito ribetos blancos acanelados*, n'est que de passage au Paraguay, où il arrive au mois de septembre, en troupes de dix à vingt, et se tient dans les plaines découvertes, sèches ou humides, et jamais sur le bord des rivières et des lacs.

Les plumes du dessus de la tête et du corps, de même que les petites couvertures inférieures des ailes, sont noirâtres et bordées de blanc-roussâtre; celles des côtés de la tête et du dessous du corps, presque blanches, ainsi que celles du devant et des côtés du cou, dont le milieu est presque noir; les parties extérieures de l'aile, noirâtres et rayées transversalement de blanc, excepté sur les deuxième, troisième et quatrième penes; et toutes les autres, à compter de la cinquième inclusivement, sont terminées de blanc; les grandes couvertures supérieures les plus proches du corps ont leur milieu brun, les bords roussâtres et des raies noires transversales; les deux penes intermédiaires de la queue sont roussâtres, faiblement bordées de blanc, et présentent des lignes transversales noires et interrompues; les autres ont leur extrémité noire et blanche; la queue est étagée. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3, p. 312, n. 398. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6, p. 400. L'Amérique méridionale.

L. 11. E. P. R. 11.

* LE CHEVALIER A COIFFE BRUNE. 17. *T. Fasciicapillus*. *T. Fasciatus*; *loris albis nigrisque*; *rectricibus alarum albidis punctatis*; *pedibus flavis*.

Brun; lorums blancs et noirs; rectrices des ailes pointillées de blanchâtre; pieds jaunes.

C'est le *Charlito pardo major* de M. de Azara, qui l'a trouvé au Paraguay. Il a le dessus de la tête et du cou, le dos et les ailes de couleur brune; les couvertures supérieures des ailes, pointillées de blanchâtre; deux traits, dont l'un blanc et l'autre noir, entre le bec et l'œil; la queue est étagée. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3, p. 314, n. 399. 1^{er} édit. du

nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6, p. 400. L'Amérique méridionale.

L. 10. E. P. R. 11.

* LE CHEVALIER A COU FERRUGINEUX. 18. *T. Ferruginicollis*. *T. Capite, collo humerisque nigro, cinereo et rubro variis*; *guttur et pectore ferrugineis, nigro paramper maculatis*; *dorso et uropygio albis*; *pedibus obscuris viridibus*.

Tête, cou et épaules variés de noir, de cendré et de rouge; gorge et poitrine ferrugineuses, un peu tachetées de noir; dos et croupion blancs; pieds d'un vert obscur.

Ce Chevalier, qu'on rencontre fréquemment sur les bords maritimes de l'Etat de New-York, est varié de noir, de cendré et de ferrugineux sur la tête, le dessus du cou et les plumes scapulaires; de la dernière couleur, faiblement tachetée de noir, sur le devant du cou et de la poitrine; d'un cendré foncé sur les couvertures et les penes secondaires des ailes; blanc à l'extrémité des dernières, ainsi que sur le croupion et le dos; rayé transversalement de blanc et de noirâtre sur la queue. Pennant, *Arct. zool. tom. 1, p. 464, n. 368* (*Red-breasted snipe*). Gmelin, *Syst. nat. n. 28*. Latham, *Index*, n. 32 (*Scolopax noveboracensis*). 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6, p. 401. L'Amérique septentrionale.

L. 11. E. P. R. 11.

* LE CHEVALIER A CROUPION NOIR. 19. *T. Melanopygius*. *T. Supra fuscus rufescensque*; *uropygio nigro*; *subtus albus*; *collo anteriore pectoraque superiore fusco maculatis*; *rectricibus intermediiis remigibusque primoribus griseis*; *rostris fusco*; *pedibus aurantiis*.

Brun et roussâtre en dessus; croupion noir, blanc en dessous; devant du cou et haut de la poitrine tachetés de brun; rectrices intermédiaires et remiges primaires grises; bec brun; pieds orangés.

On rencontre cette espèce au centre des Etats-Unis, dans les mois d'octobre et de novembre, et à la Louisiane pendant toute l'année. Elle a les plumes de la tête, du cou, du dos et des ailes brunes sur leur milieu et roussâtres sur leurs bords; les rectrices intermédiaires et les grandes rémiges, grises; le bas du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, noirs; le devant du cou et le haut de la poitrine, tachetés de brun sur un fond blanc; les parties postérieures de cette couleur. 1^{er} édit. du nouv. Dict.

Zzzzzz 2

d'Hist. nat. tom. 6. p. 401. L'Amérique septentrionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER A CROUPION VERDATRE. 10.
T. Chloropygius. T. Suprà fusco virescens; gula, collo anteriori albis; pectore griseo, albo maculato; remigibus primariis nigris; tectricibus alarum inferioribus majoribus albo maculatis; superciliiis strigisque suboculari albis; rostro basi fusco, dein nigro; pedibus tubescens viridibus.

Verdâtre-brun en dessus; gorge, devant du cou blancs; poitrine grise, tachetée de blanc; rémiges primaires noires; grandes couvertures inférieures des ailes rayées transversalement de blanc et de noir; petites tachetées de blanc; sourcils et taie sous l'œil de cette couleur; bec brun à sa base, ensuite noir; pieds d'un vert-rougeâtre.

Cette espèce est répandue dans l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson jusqu'à Saint-Domingue. Les ornithologistes ayant trouvé des rapports entre elle et le Chevalier à becasseau, les ont réunis; cependant ils diffèrent essentiellement par la couleur du croupion, qui est blanche chez ce dernier et verdâtre sur l'autre. Leur plumage présente encore quelques autres dissimilitudes, qui ne sont les effets ni de l'âge ni des sexes.

Le mâle a sur les côtés de la tête, deux raies longitudinales blanches, l'une au-dessus et l'autre au-dessous de l'œil; le manteau, le croupion, les couvertures supérieures et les plumes secondaires des ailes, les couvertures de la queue et ses deux plumes intermédiaires, d'un brun-verdâtre, tirant au gris sur le dessus et les côtés du cou; très-lustré sur le dos, parsemé sur les premières parties de taches blanches, peu apparentes sur la tête, allongées sur le cou, plus nombreuses sur les ailes, nulles sur le croupion et les plumes qui recouvrent la queue; les trois plumes secondaires les plus longues, tachetées et guillochées de blanc sur leurs bords extérieurs; le haut de l'aile et ses plumes primaires, noires; ses plumes intermédiaires, terminées de blanc; ses grandes couvertures inférieures, rayées alternativement de ces deux teintes; ses ailes, marquées de blanc; la gorge et le devant du cou, de cette couleur; la poitrine, grise, avec quelques taches blanches; le reste du dessous du corps et les plumes latérales de la queue, tachetées de noir. La femelle et le jeune ont le dessus du corps glacé de gris.

2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 401. L'Amérique septentrionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER A DEMI-COLLIER. 21. T.
Semi-collaris. T. Vertex nigro, albo in medio longitudinaliter striato; superciliiis albis; corpore subtus albo, semi-torquus duobus, nigricantibus albisque; dorso caudaque dilutè fuscis, nigricante lineatis; tectricibus angustis, intermediis acutissimis; rostris viridi, apice olivaceo; pedibus viridibus.

Vertex noir, rayé en longueur de blanc sur le milieu; sourcils de cette couleur; deux demi-colliers en dessous du corps, l'un noirâtre, l'autre blanc; dos et queue d'un brun clair, avec des lignes noirâtres; tectrices étroites, les intermédiaires très-aiguës; bec vert, olivâtre à la pointe; pieds verts.

Sonnini, dans la traduction de l'ouvrage de M. de Azara; qui appelle cet oiseau du Paraguay *Chorlito colas obscura y blanca*, le présente peut-être le même que la *Perdrix de mer à collier*; mais nous croyons qu'il s'est mépris, et qu'il suffit de sa description, et surtout de la forme de sa queue, pour s'en convaincre.

Le dessus de la tête est noir, avec un trait blanchâtre sur le milieu; ses côtés et le cou sont bruns; les sourcils, blancs; une ligne très-courte et de la même couleur est près des narines; un demi-collier noirâtre s'étend de la naissance de l'aile à l'autre; un autre, d'un blanc de neige, est au-dessous, laisse un intervalle sur le devant du cou et se dirige sur le milieu du dos, où il prend une nuance rousse; les couvertures inférieures des ailes, la poitrine et le ventre sont blancs; quelques-unes des plumes scapulaires, de la même couleur; les autres, noirâtres; les petites du dessus des ailes, variées de brun et de roux; les grandes, noirâtres, avec des taches blanches et rondes; les plumes, tachetées de même, mais le blanc est moins pur; le dos et la queue sont d'un brun clair, avec des raies fines d'un noirâtre foncé; les plumes caudales, étroites, étagées; la plus extérieure, plus courte de dix lignes que les intermédiaires, qui ont la tige foible et sont terminées en pointe aiguë. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 232. n. 405. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6. p. 401. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER DEMI-PALMÉ. 12. *T. Semi-palmatus*. *T. Capite colloque nigro et albo striatis; pectore albo nigroque guttato; dorso cinereo, maculis sagittatis nigris; rostro pedibusque obscuris.*

Tête et cou rayés de noir et de blanc; poitrine mouchetée de blanc et de noir; dos cendré, avec des taches sagittales noires; bec et pieds obscurs. (Pl. 71, fig. 1, sous le nom de Barge demi-palmée.)

On le trouve dans l'Amérique septentrionale, principalement aux environs de New-York. Il a la tête sillonnée de noir et de blanc; le dessus du corps, cendré, avec des taches noires en forme de lance; le dessous, blanc, moucheté de noir sur la poitrine et rayé transversalement sur les flancs; les ailes, traversées par une bande blanche; leurs intermédiaires cendrées et rayées de noir. Pennant, *Arct. zool.* tom. 2. pag. 469. n. 380 (*Semi-palmated snipe*). Gmel. *Syst. nat.* n. 33. Latham, *Index*, n. 27 (*Scolopax semi-palmata*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 6. p. 403. L'Amérique septentrionale.

L. 14. E. P. R. 12.

- ** LE CHEVALIER A FRONT ROUX. 23. *T. Rufifrons*. *T. palpebris, uropygio corporeque subtus albis; capite, collo dorsoque fuscis nigricantibusque; capistro rufo; cauda nigricante, apice cinereo; remigibus suprà fuscis, subtus argenteis; rostro pedibusque nigricantibus; rectricibus extimis et intermediis duabus reliquis brevioribus.*

Paupières, croupion et dessous du corps, blancs; tête, cou et dos, bruns et noirâtres; capistrum roux; queue noirâtre, avec sa pointe cendrée; rémiges brunes en dessus, argentées en dessous; bec et pieds noirâtres; les deux plumes extérieures et les deux intermédiaires, plus courtes que les autres.

Ce Chevalier, qui n'est que de passage au Paraguay, a été décrit par M. de Azara, sous le nom de *Charlito freute acanelado*. Il se distingue particulièrement, en ce que les deux plumes latérales et les deux intermédiaires de la queue sont un peu plus courtes que les autres; sa tête est aussi plus grande, proportion gardée, et le cou plus gros que ceux de ses congénères. Le bec est faible et entouré de roux; les paupières, le croupion et le dessous du corps sont blancs; la tête, le cou en entier et le dos, bruns, avec une bordure noirâtre à chaque plume; les rectrices sont presque noires et entourées de cendré; les couvertures supérieures des ailes sont brunes,

à tige noirâtre, avec du blanc à l'extrémité des grandes les plus extérieures; les plumes ont leur tige blanche, sont brunes en dessus et argentées en dessous. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 3. p. 307. n. 395. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 6. p. 404. L'Amérique meridionale.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER GRISATRE. 24. *T. Griseus*. *T. Cinereo-fuscus, nigro nebulosus; alis fuscis; dorso, abdomine candaque albis; uropygio rectricibusque fasciatis; rostro pedibusque fuscis.*

Brun-gris ombré de noir; ailes brunes; dos, abdomen et queue, blancs; croupion et rectrices rayés transversalement; bec et pieds bruns.

Cette espèce, qui fréquente en automne les environs de New-York, a la tête, le cou et les plumes scapulaires, d'un brun-cendré uniforme; les sourcils, blancs; les couvertures supérieures et les plumes primaires des ailes, d'un brun foncé; les secondaires, plus pâles et bordées de blanc; cette dernière couleur est pure sur le dos et le ventre, mélangée de brun sur la poitrine, traversée de noir sur le croupion et la queue; le bec est long de deux pouces un quart. Pennant, *Arct. zool.* tom. 2. p. 464. n. 369 (*Brown snipe*). Latham, *Index*, n. 33. Gmelin, *Syst. nat.* n. 27 (*Scolopax grisea*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 6. p. 405. L'Amérique septentrionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER A GROS BEC. 25. *T. Crassirostris*. *T. Suprà griseus, subtus albus; rectricibus modicis griseis albisque; remigibus primoribus albis nigrisque; rectricibus basi albis, dein cinereo variis; rostro validissimo, crassissimo, à basi usque medio rubescente, dein fusco; pedibus nigricantibus.*

Gris en dessus, blanc en dessous; moyennes rectrices des ailes grises et blanches; premières rémiges blanches et noires; rectrices blanches à leur base et ensuite variées de cendré; bec très-fort, très-épais, rougeâtre depuis sa base jusqu'au milieu et ensuite brun; pieds noirâtres.

L'Amérique septentrionale, et particulièrement la Louisiane, sont les contrées où se trouve cet oiseau, qui a le dessus de la tête, du cou, du corps et des ailes d'un gris uniforme; les couvertures des ailes, grises et blanches; une moitié des grandes, de la dernière couleur, et

l'autre moitié, d'un gris-brun bordé de blanc; les plumes primaires blanches et noires; celles de la queue, blanches à leur origine et ensuite variées de gris; la gorge et toutes les parties postérieures, blanches; les trois doigts antérieurs à demi palmés; le bec, robuste et long de deux pouces et demi. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 406. L'Amérique septentrionale.

L. 12 à 13. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER LEUCOPHÉE. 16. *T. Leucophaeus*. T. Suprà griseo albidoque mixtus, subius albus; collo anteriori, hypochondriis cinereo lineatis; remigibus secundariis albidofuscoque varitis; primariis suprà nigricantibus, subius griseis; rectricibus intermediis cinereis, fusco alboque transversim striatis; rostro fusco; pedibus aurantio-rubris.

Mélangé de gris et de blanchâtre en dessus, blanc en dessous; devant du cou et flancs, avec des lignes cendrées; rémiges secondaires variées de blanchâtre et de brun; primaires noires en dessus, grises en dessous; rectrices intermédiaires, cendrées et rayées en travers de brun et de blanc; bec brun; pieds d'un rouge-orangé.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson jusqu'au Mexique. Toutes les parties supérieures présentent un mélange de gris et de blanchâtre; la première couleur domine sur la tête, le corps et les ailes; la deuxième borde les plumes des deux côtés, est presque nulle sur le haut du dos, forme des petites mouchetures isolées sur le corps, les couvertures supérieures et les plumes secondaires des ailes, qui ont de plus des points bruns; les plumes primaires sont noires en dessus et grises en dessous; leurs couvertures inférieures ont des taches d'un gris foncé et en forme de lance sur un fond blanc; celles de la queue sont d'un blanc pur, si ce n'est à l'extrémité des plus longues, qui est festonnée de gris; les rectrices intermédiaires sont cendrées et rayées transversalement de blanc sur les bords; toutes les latérales, rayées de même; le lorum, la gorge, la poitrine et les parties postérieures, d'un beau blanc, avec de petites lignes cendrées sur le devant du cou et sur les flancs. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 407. L'Amérique septentrionale.

L. 12 à 13. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER LEUCOPHYS. 17. *T. Leucophrys*. T. Capite griseo, fusco maculato; collo

suprà latribusque nigricante alboque longitudinaliter striato; dorso griseo, fusco alboque vario; uropygio fusco alboque; corpore subius albo; collo anteriore, pectore hypochondriisque nigro varitis; rostro fusco, apice nigro; pedibus aurantio-rubris.

Tête grise, tachetée de brun; dessus et côtés du cou rayés longitudinalement de noirâtre et de blanc; dos gris, varié de brun et de blanc; croupion de ces deux couleurs; dessous du corps blanc; devant du cou, poitrine et flancs, variés de noir; bec brun, noir à sa pointe; pieds d'un rouge-orangé.

L'Amérique septentrionale est la patrie de cette espèce, qui a la tête grise et tachetée de brun; le dessus et les côtés du cou, rayés longitudinalement de noirâtre et de blanc; le dos, gris et finement marqué de brun sombre et de blanc; les couvertures et les plumes secondaires des ailes, pareilles; les primaires, noires; les plumes du croupion, brunes et terminées de blanc; les couvertures supérieures de la queue, rayées en travers de brun; les sous-cils, la gorge et toutes les parties postérieures, d'un beau blanc, varié sur le devant du cou, l'estomac et les flancs, de mouchetures et de raies noires; une partie des couvertures inférieures des ailes, blanche et tachetée de brun; l'autre partie, brune et terminée de blanc. Le *Tringa noveboracensis* de Latham a de grands rapports avec le précédent; peut-être que les différences qui les caractérisent sont dues à l'âge ou au sexe. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6. p. 408. L'Amérique septentrionale.

L. 11 à 12. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER MARBRÉ. 18. *T. Marmoratus*. T. Capite colloque suprà nigris, albo longitudinaliter striato; gulo colloque subius fuscis, nigro maculatis; corpore subius, uropygio rectricibusque albis; hypochondriis caudique transversim striatis; dorso, scapularibus rectricibusque alarum nigro, griseo alboque marmoratis; rostro nigro; pedibus rubris.

Tête et dessus du cou noirs et rayés de blanc longitudinalement; gorge et devant du cou bruns et tachetés de noir; dessous du corps, croupion et rectrices, blancs; queue rayée en travers; dos, scapulaires et couvertures des ailes, marbrés de noir, de gris et de blanc; bec noir; pieds rouges.

On le rencontre dans l'Amérique septentrionale et dans les îles Açores. La tête et le dessus

du cou sont noirs et rayés de blanc en longueur; la gorge et le devant du cou, bruns et tachetés de noir; la poitrine, les parties postérieures, le croupion, les couvertures supérieures et les penes de la queue, blancs, avec des raies transversales sur les côtés du ventre, sur les rectrices et leurs tectrices supérieures; le dos, les scapulaires, les couvertures supérieures et les penes secondaires des ailes, marbrés de noir, de gris et de blanc; les penes primaires, noires; le bec, long de deux pouces trois lignes. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 403. L'Amérique septentrionale.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER MOUCHETÉ. 29. *T. Guttatus*. *T. Dilutè cinereus, albo et albidè maculatus; collo anteriore griseo fuscoque guttato; uropygio albo fuscoque transversim striato; caudà subitè albà; rostro fusco; pedibus aurantiis.*

D'un gris clair, tacheté de blanc et de blanchâtre; devant du cou moucheté de gris et de brun; croupion rayé en travers de brun et de blanc; dessous de la queue de la dernière couleur; bec brun; pieds orangés.

On rencontre cet oiseau dans les mêmes contrées que le précédent. Il est d'un gris clair, tacheté de blanc sur la tête et le dessus du cou, d'une nuance plus foncée sur le dos, les couvertures supérieures et les penes secondaires des ailes, avec des mouchetures blanches; gris et moucheté de brun sur le devant du cou; d'un brun uniforme sur le haut de la gorge, la poitrine et toutes les parties postérieures; beau sur les rémiges primaires; rayé transversalement de blanc et de brun sur le croupion, les couvertures supérieures et les penes de la queue; celles-ci sont totalement blanches en dessous; le bec est long d'un pouce six lignes. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 408. L'Amérique septentrionale.

L. 9. E. P. R. 12.

- ** LE CHEVALIER NAGEUR. 30. *T. Nator. T. Suprà saturatè fuscus, albo nigricanteque picatus; subitè albus; loris nigricante-fuscis; capitis, colli anterioris pennis fusco longitudinaliter maculatis; remigibus nigricantibus; caudà albo fuscoque transversim striatà; rostro nigricante-viridi; pedibus flavis.*

Brun foncé en dessus et piqué de blanc et de noirâtre; blanc en dessous; lorums brun-noirâtres; plumes de la tête et du devant du cou,

tachetés de brun en longueur; rémiges noirâtres; queue rayée en travers de brun et de blanc; bec d'un vert-noirâtre; pieds jaunes.

Le nom imposé à ce Chevalier vient de ce qu'il nage avec facilité; car un individu auquel M. de Azara avoit cassé une aile, s'échappa de cette manière, et il eut beaucoup de peine à le prendre.

C'est son *Chorlito pardo*, qui se tient à toute heure du jour dans les lagunes du Paraguay, où il entre dans l'eau jusqu'aux genoux.

L'espace entre le bec l'œil est noirâtre; la paupière inférieure, de cette couleur, de même que le dessous du corps et les couvertures supérieures de la queue, dont les plus grandes ont quelques raies brunes; les plumes des côtés de la tête et du devant du cou sont tachetées en longueur de brun sur un fond blanc; le dor, toutes les couvertures supérieures des ailes et leurs penes secondaires, d'un brun foncé et piquetées sur leurs bords de blanc et d'un peu de noirâtre; les grandes penes, de la dernière teinte; les petites couvertures inférieures, blanches et traversées de brun dans leur milieu; les grandes, de couleur d'argent, avec des bandes noirâtres peu apparentes; la queue, étagée et bordée de blanc et de brun. Quelques individus ont les flancs rayés de brun. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 308. n. 396. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6. p. 409. L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE CHEVALIER NOIRÂTRE. 31. *T. Nigellus. T. Fronte albidè; pennis capitis fuscis, albidè marginatis; corpore albo; remigibus nigricantibus; caudà basi apiceque albà, in reliquis nigricante; rostro nigro; pedibus aurantiis.*

Front blanchâtre; plumes de la tête brunes et bordées de blanchâtre; corps blanc; rémiges noirâtres; queue blanche à la base et à la pointe, noirâtre dans le reste; bec noir; pieds orangés.

Le Paraguay est la patrie de ce Chevalier, que M. de Azara appelle *Chorlito pies rojos*. Il a les doigts totalement séparés; ce qui le rapproche des *Tringas*; mais son bec pointu, comprimé sur les côtés et fort, l'en éloigne. C'est encore on de ces oiseaux qu'il faut voir en nature pour le classer convenablement. La mandibule supérieure étant beaucoup plus grosse que l'inférieure.

rieure, présente un caractère qui lui est particulier.

Il a le front blanchâtre; les plumes de la tête, bordées de cette teinte sur un fond brun; celles de la partie antérieure du dessus du cou, noirâtres et frangées de blanc; le reste du cou, en dessus, les scapulaires, le dos, les couvertures supérieures de la queue, le dessous du corps, une partie du croupion, de couleur blanche; les grandes couvertures de l'aile les plus proches du corps, terminées de blanc; les autres, noirâtres et à tige noire; les penes, noirâtres et à tige blanche; celles du milieu, de cette couleur à leur extrémité. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 318. n. 401. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 409. L'Amérique meridionale.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. 7 $\frac{1}{2}$. P. 25. R. 12.

* LE CHEVALIER PYGMÉE. 32. *T. Pusillus. T. Capite, corpore supra, remigibus secundariis, rectricibus octo intermediis sordide fusco-virescentibus; remigibus primariis fuscis; corpore subit albo; rostro fusco, apice nigro; pedibus aurantiis.*

Tête, dessus du corps, rémiges secondaires et les huit rectrices intermédiaires, d'un verdâtre rembruni sale; rémiges primaires brunes; dessous du corps blanc; bec brun, noir à sa pointe; pieds orangés.

Nous croyons qu'on s'est mépris en rapportant cet oiseau au *Tringa pusilla*, et que c'est une espèce distincte qui se trouve dans toute l'Amérique septentrionale, et dont la tête, le dessus du corps, les penes secondaires des ailes, leurs couvertures supérieures et les huit penes intermédiaires de la queue sont d'un brun-verdâtre sale et uniforme; les petites couvertures des ailes, terminées par une ligne transversale noirâtre; les inférieures, brunes et blanches; les penes, brunes; les deux latérales de chaque côté de la queue, blanches et tachetées de brun-verdâtre; toutes les parties inférieures, d'un beau blanc, avec une teinte grise sur les côtés de la poitrine et sur les plumes des jambes. Le doigt intermédiaire est uni au doigt extérieur par une membrane, qui s'étend jusqu'à la deuxième articulation, et au doigt intérieur, seulement, à sa base. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 222. n. 13 (petite Alouette de mer de Saint-Domingue). L'Amérique septentrionale.*

L. 5. E. P. R. 12.

** LE CHEVALIER POINTILLÉ. 33. *T. Punctatus. T. Superciliis corporeque subit albis; pennis colli anterioris fuscis; albo marginatis; vertice corporeque supra fuscis, albo punctatis; rectricibus extremis intermediisque fuscis, reliquis albo nigrescente striatis; rostro supra nigrescente, subit pallide viridi; pedibus flavis.*

Sourcils et dessous du corps blancs; plumes du devant du cou brunes et bordées de blanc; dessus de la tête et du corps, bruns et pointillés de blanc; les dernières et les penes intermédiaires de la queue, brunes; le reste rayé de blanc et de noirâtre; bec de cette couleur en dessus, d'un vert pâle en dessous; pieds jaunes.

M. de Azara appelle cet oiseau *Charlito pardo minor*; il habite dans le Paraguay, où il se tient sur le bord des eaux, seul ou par couples. Il a le bec étroit; les sourcils, le bord des pupières et les parties inférieures, blancs; les plumes des côtés de la tête et du devant du cou, brunes dans leur milieu et blanches sur les bords; les couvertures inférieures des ailes, rayées de blanc et de noirâtre; les plus extérieures, entièrement de cette couleur; le dessous de la tête, le dos, les couvertures supérieures des ailes et les penes les plus proches du corps sont pointillés de blanc sur un fond brun; les penes extérieures et intermédiaires de la queue, brunes; les autres ont des bandes blanches et noirâtres. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 315. n. 400. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 409. L'Amérique meridionale.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

** LE CHEVALIER SASASHEW. 34. *T. Sasashe. T. Orbitis, gula, pectore ventrique albis; genis, jugulo nigrescente striatis; vertice nuqueque fuscis, albo radiatis; remigibus nigris, maculis albis triangularibus; rostro fusco; pedibus rubris.*

Orbites, gorge, poitrine et ventre, blancs; joues, devant du cou, rayés de noirâtre; vertex et nuque, bruns et rayés de blanc; rémiges noires, avec des taches blanches et triangulaires; bec brun; pieds rouges.

Selon Latham; cet oiseau, que Forster a rencontré dans l'Amérique septentrionale, est une variété de son *Scolopax totanus*, mais nous croyons au contraire que c'est une espèce distincte, qui habite particulièrement la baie d'Hudson, et que les naturels connoissent sous le nom de *Sasashe*, et les Anglais, sous celui

d'Yellow

d'*Yellow shanks* (pieds jaunes). Il y arrive à la fin d'avril ou au commencement de mai, y reste jusqu'au mois de septembre, époque à laquelle il parait dans l'Etat de New-York; mais il s'en éloigne à l'arrière-saison, pour la passer dans des contrées plus méridionales. On l'appelle dans cet Etat, *Humulus*, dénomination généralisée à tous les petits oiseaux de rivage.

Les orbites, la gorge et une ligne entre le bec et l'œil sont blancs; les joues, le devant du cou, pareils et rayés de noirâtre; le dessus de la tête et du cou est brun et strié de blanc; la poitrine et le ventre sont de cette couleur; le bec est long de deux pouces et demi. *Forster, Phil. Trans. (Spotted woodcock). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 421. L'Amérique septentrionale.*

L. 15. E. P. R. 12.

- * * LE CHEVALIER SOLITAIRE. 35. *T. Solitarius. T. Corpore subitè uropygloque albis; capite colloque fuscis, albedo lineatis; scapulariis, remigibus rectricibusque fuscis, nigricante alboque marginatis; hypochondriis nigricante transversim striatis; pedibus flavis.*

Dessous du corps et croupion blancs; tête et cou bruns, avec des lignes blanches; scapulaires, rémiges et rectrices, brunes et bordées de noirâtre et de blanc; flancs rayés transversalement de noirâtre; pieds jaunes.

Chorlito rubidilla blanca est le nom sous lequel M. de Azara a décrit ce Chevalier du Paraguay, qui est sédentaire et rare, et qui se tient seul sur les bords unis des lagunes.

Il a le tour de l'œil, la gorge, le dessous du corps, une grande partie de ses côtés et le croupion, blancs; le reste de la tête et le cou, bruns et veinés de blanchâtre; les scapulaires, les rémiges et les rectrices, brunes et bordées de piquetures noirâtres et blanches; le dessous des ailes et de la queue, blanc et varié de brun; les flancs, rayés en travers de noirâtre sur un fond blanc; les deux plumes intermédiaires et les latérales de la queue, égales et un peu plus longues que les autres; le doigt du milieu est joint à l'extérieur par une membrane, et un peu avec l'intérieur. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 305. n. 394. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 413. L'Amérique méridionale.*

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. 23 $\frac{1}{2}$. P. 27. R. 12.

- * * LE CHEVALIER A TÊTE RAYÉE. 36. *T. Virgatus. T. Obscurus, subitè albus; capite colloque longitudinaliter fusco striatis; rostro obscuro; pedibus flavicantibus.*

Obscur en dessus, blanc en dessous; tête et cou rayés longitudinalement de brun; bec obscur; pieds jaunâtres.

Cet oiseau, que nous décrivons d'après Latham, a la tête et le cou, blancs, avec des raies nombreuses, longitudinales et noirâtres; le dos, de la dernière teinte, et chaque plume bordée de blanc; les scapulaires, frangées et tachées de ferrugineux; les bords du croupion et la queue, d'un cendré obscur; les couvertures des ailes, d'un cendré plus clair; leurs plumes, d'un brun sombre; tout le dessous du corps et les couvertures de la queue, blancs; les flancs, tachetés de noirâtre. *Latham, Index, n. 31 (Tringa virgata). Gmelin, Syst. nat. n. 128 (Scolopax virgata). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 413. L'Amérique occidentale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE CHEVALIER TITARE. 37. *T. Titares. T. Nigricans, maculis albis, subitè alba; maculis alarum albis, triquetris, distinctis; rostro basi rubescente, dein nigro; pedibus aurantiis.*

Noirâtre et tacheté de blanc; taches des ailes blanches, triangulaires et distinctes; bec rougeâtre à sa base, ensuite noir; pieds orangés.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte dans l'Inde, où il est commun. L'iris est bleu; la tête, le dessus du cou et le dos sont grisâtres; le menton, la gorge, la poitrine et le ventre, blancs; les côtés des trois dernières parties, tachetés de noirâtre; les ailes, de cette teinte; leurs couvertures supérieures et les plumes secondaires, traversées par des bandes noires et blanches sur les bords extérieurs; la rige des grandes plumes, blanche; le croupion et la queue, rayés de noir et de blanc. *Gmelin, n. 12. Latham, n. 24 (Scolopax totanus, var.). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 6. p. 413. L'Amérique boréale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE CHEVALIER AUX PIEDS COURTS. 38. *T. Brevipes. T. Suprà cinereus; collo anticè pectoreque albidis, lunulis griseis; superciliis albis; rostro rubescente; pedibus cinereis.*

Cendré en dessus; devant du cou et poitrine blanchâtres, avec des lunules grises; sourcils blancs; bec rougeâtre; pieds cendrés.

A a a a a a

Le Muséum d'histoire naturelle conserve cet oiseau, dont le bec est très-comprimé, robuste, rendu et un peu courbé seulement à la pointe de sa partie supérieure; le dessus de la tête, du cou et de tout le corps est gris; les plumes du devant du cou, de la poitrine et des flancs, sont blanchâtres et terminées par des lunules grises; deux traits sont sur les côtés de la tête, l'un est blanc et au-dessus de l'œil, l'autre, brun et sur le lorum. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 410. Pays inconnu.

L. E. P. R. 12.

* LE CHEVALIER AUX PIEDS JAUNES. 39. *T. Flavipes*. T. Suprà albidus, fusco, griseo nigricanteque varius; mento, ventre, uropygio albis; rostro basi virescente fusco; apice nigricante; pedibus flavis.

Varié en dessus de blanchâtre, de brun, de gris et de noirâtre; menton, ventre et croupion, blancs; bec brun-verdâtre à la base, noirâtre à la pointe; pieds jaunes.

Cette espèce arrive dans les environs de New-York au mois de septembre, où elle fréquente les marais et où elle se tient par bandes peu nombreuses.

La tête et le dessus du corps sont variés de blanchâtre, de brun, de gris et de noirâtre; la poitrine est noire et blanche; le menton, le ventre, le croupion et les plumes des jambes sont de la dernière couleur; huit bandes brunes irrégulières se font remarquer sur les plumes caudales; les plumes des ailes sont brunes et bordées de blanc; l'iris est cendré. Latham, Index (*Scolopax flavipes*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 6. p. 410. L'Amérique septentrionale.

L. 8. E. P. R. 12.

*** GENRE.

STÉGAÑOPE, *Steganopus*.

* *Corpus oblongum, cinereo, albo fuscoque varium.*

Caput rotundatum.

Rostrum debilissimum, rectum.

Nares lineares, in rimā sita.

Lingua gracilis, recta, acuta.

Collum mediocre.

Ala remige primā reliquarum longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa.

Tarsi utrinque compressissimi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, intermedius exteriori ad primam usque phalangem membranulā marginati; interiori basi solā membrā connexus; unus posticus.

Cauda brevis.

Steganopus in Americā meridionali habitat.

Corps oblong, varié de cendré, de blanc et de brun.

Tête arrondie.

Bec très-foible, droit, effilé.

Narines linéaires, situées dans une rainure.

Langue grêle, droite, pointue.

Cou médiocre.

Première remige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi nues.

Tarses très-comprimés par les côtés.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, garnis d'une petite membrane dans toute leur longueur; l'intermédiaire réuni à l'extérieur par une palme jusqu'à la première articulation, et à l'intérieur, seulement à la base; un derrière.

Queue courte.

Le *Steganope* habite dans l'Amérique méridionale.

* LE STÉGAÑOPE TRICOLOR. 1. *S. Tricolor*. *S. Loris nigris; strigā fuscā pone oculos; fronte, superciliis, collo anteriori, corpore subius uropygioque albis; vertice, collo suprà scapulariisque dilutē fuscis; rectricibus duobus intermediis acutissimis; rostro nigro; pedibus obscurē flavis.*

Lorums noirs; bandelette brune derrière l'œil; front, sourcils, devant du cou, parties postérieures et croupion, blancs; dessus de la tête, dessus du cou et scapulaires, d'un brun clair; les deux rectrices intermédiaires très-pointues; bec noir; pieds d'un brun obscur.

Cette singulière espèce du Paraguay, que M. de Azara a décrite sous le nom de *Charlito tarso comprimido*, a les yeux un peu petits, une ligne noire verticale devant leur angle antérieur, et une autre verticale et brune qui va de l'angle postérieur à l'occiput; le front, les sourcils, les côtés de la tête, le devant du cou, les parties postérieures et le croupion sont blancs; le dessus de la tête, du cou et les plumes scapulaires, d'un brun clair; les plumes du dos et les plumes des ailes, noirâtres, avec leur extrémité blanche; les deux plumes du milieu de la queue, un peu plus courtes que les autres, très-pointues, d'un brun clair et terminées de blanc; les autres, de cette couleur en dedans et brunes

en dehors; les petites couvertures inférieures de l'aile, de la première couleure, et quelques-unes ont une bande brune; les grandes couvertures inférieures et le dessous des penes sont d'une couleur d'argent et terminées de blanc; le bas des jambes est d'un jaune obscur. *De Ayara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 327. n. 407. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 32. p. 136. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. 25. R. 12.

XCIII^e. GENRE.

HÉRON, *Ardea*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, variis coloribus pictum.

Caput sapè cristatum.

Rostrum capite longius, robustum, aut tam altum quàm latum, aut basi crassius quàm altum, ad oculos usque fissum, pluribus denticulatum, utrinque compressum, acuminatum, rectum, aut versus apicem subcurvatum; mandibula superior utrinque sulcata, plurimis versus apicem emarginata.

Nares lineares, longitudinales, membranâ posticè tecta.

Lingua mediocris, membranacea, plana, acuta.

Orbita loraque glabri.

Collum longum.

Ala remigibus tribus primariis subaequalibus, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa (1).

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; anteriores basi membranâ connexi; hallux interiori basi connexi, humi incumbens.

Unguis intermedius margine interiori dilatatus punctatusque.

Cauda brevis.

Ardea habitant per omnem terrarum orbem, in uliginosis et ad aquas; piscibus, ranis et ipsis vegetabilibus victitant. Alia nidum in arundinaceis; pulli recens nati è nido discedunt; alia in altissimis arboribus seruant; pulli in nido victati sunt, ex illo cedentes, tonitruum ad volandum apti sunt. Ova 4, 5 pariant.

Corps allongé, orné de diverses couleurs.

Tête souvent huppée.

Bec plus long que la tête, robuste, ou aussi haut que large, ou plus large à sa base que haut; fendu jusqu'aux yeux, dentelé chez plusieurs, et comprimé latéralement; acuminé, droit ou un

peu courbé vers le bout; mandibule supérieure sillonnée sur chaque côté, échancrée chez la plupart vers la pointe.

Narines linéaires, longitudinales, couvertes d'une membrane à l'arrière.

Langue médiocre, membraneuse, plate, pointue.

Cou long.

Les trois premières rémiges à peu près égales et les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les antérieurs unis à leur base par une membrane; pouce joint au doigt intérieur à la base et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongle intermédiaire dilaté et pectiné à l'inférieur.

Queue courte.

Les Hérons habitent sur tout le Globe, dans les lieux marécageux et près des eaux; vivent de poisson, de grenouilles et même de végétaux; les uns nichent dans les roseaux; leurs petits quittent leur nid dès leur naissance; les autres, sur les arbres les plus élevés; leurs petits sont nourris dans le nid et ne le quittent qu'en état de voler. La ponte est de quatre ou cinq œufs.

A. Bec droit; cou très-long et grêle.

LE HÉRON PROPREMENT DIT. 1. *A. Major. A. Occipite cristâ nigrâ dependente; corpore cinereo; collo subitè lineâ fasciâque pectorali nigris; rostro obscuro, basi subitè flavicante; pedibus sordidè viridibus.*

Huppe sur l'occiput noire et pendante; corps cendré; ligne dessous le cou et bande transversale sur la poitrine, noires; bec obscur, jaunâtre en dessous à sa base; pieds d'un vert sale. (Pl. 53. fig. 1.)

Nous croyons que l'on a confondu plusieurs espèces de Hérons, en disant que celui-ci se trouve aux îles Antilles, au Chili, à Otaiti, au Japon, en Egypte, en Sibérie, sur les côtes de l'Afrique, et enfin, dans le nord de l'Amérique; mais toujours est-il certain qu'on le rencontre en Europe, en Afrique et dans l'Asie septentrionale. C'est un de ces oiseaux qui s'élèvent le plus haut dans les airs; souvent on le perd de vue dans les nuages, et c'est lorsqu'il doit pleuvoir qu'il prend le plus souvent son vol. Dans cet état, il roidit ses jambes en arrière, renverse le cou sur le dos, le plie en trois parties, y comprime la tête et le bec, de façon que d'en bas on

AAAAAA 1

(1) Exception, le *Blongius* d'Europe.

ne voit pas sa tête, mais seulement son bec, qui paroît sortir de sa poitrine. Ses attitudes, ses mouvemens indiquent, selon les Anciens, les changemens de l'air et de la température; triste sur le sable des rivères, il annonce l'hiver; s'élève-t-il dans les airs et crie-t-il plus souvent qu'à l'ordinaire, il promet de la pluie; enfin, le côté où son bec est tourné indique le vent.

Naturellement triste et solitaire, ce *Héron* ne cherche point l'abri des feuillages, comme la plupart des autres oiseaux, ni un couvert dans les herbes, comme les *Blongios*, ni une retraite dans les roseaux, comme les *Nators*; toujours exposé aux injures de l'air, il se tient, dans les plus mauvais temps, à découvert, isolé, posé sur une branche sèche, sur une pierre ou sur une butte, au bord d'un ruisseau, au milieu d'un marais ou d'une prairie inondée; enfin, s'expose tellement à la rigueur du froid, qu'on en a pris qui étoient à demi gelés et tout couverts de verglas. Craintif et défiant, il s'inquiète de tout; l'aspect de l'homme, même très-éloigné, est pour lui un grand sujet d'alarme. Son bec est pour lui une arme défensive, d'autant plus dangereuse, qu'il s'en sert dans le moment qu'on s'y attend le moins; c'est pourquoi les chasseurs ne doivent l'approcher qu'avec précaution, lorsqu'il n'est que blessé; car en étendant le cou de toute sa longueur, il peut atteindre au moins trois pieds à la ronde. Ce cou, effacé, perdu dans les épaules et replié, dans le repos, en forme de charnière, se développe comme un ressort; lance le bec comme un javalot, lorsque l'oiseau le redresse brusquement, et l'œil de son ennemi est le but où il vise.

Sa voix, qu'on n'entend guère que la nuit, est très-unique, sec et aigre, plus bref, et un peu plus plaintif que celui de l'oie. Ce cri, que les Grecs du temps d'Homère exprimoient par le mot *elæxen* (*clangere*), se répète et se prolonge sur un ton plus perçant et très-désagréable, lorsque l'oiseau ressent de la douleur.

Ce *Héron* mange beaucoup de grenouilles, ou plutôt les avale en entier, et rejette avec ses excréments les os non brisés et enveloppés d'une espèce de mucilage visqueux, de couleur verte, que l'on soupçonne être la peau de ces animaux réduite en colle. Il fait du poisson sa nourriture ordinaire, et vit aussi de lézards et de coquillages; c'est toujours dans l'eau ou au bord de l'eau qu'il cherche sa proie, soit qu'il la guette au passage et la darde de son bec pointu, où les dentelures la retiennent, soit qu'il la force de

sortir de la vase qu'il foule et retourne en tous sens.

Quoiqu'il soit forcé, pour vivre, d'habiter les lieux aquatiques, il s'en éloigne quelquefois pour nicher; pour cela il choisit dans les forêts les plus grands arbres, où plusieurs se réunissent et placent souvent leur nid sur le même; il est vaste, composé de bûchettes, de beaucoup d'herbes sèches, de joncs et de plumes. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un bleu-verdâtre pâle et uniforme. Les petits naissent couverts d'un duvet épais, principalement sur la tête et le cou; ils sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

L'adulte a les plumes du sommet de la tête, blanches et noires; celles de la dernière couleur très-longues, fort étroites et formant une aigrette qui se balance sur le cou, dont le dessus et les côtés sont gris-blancs; le dos, le croupion, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue présentent un joli cendré; quelques plumes scapulaires sont très-longues et très-étroites, et les autres ont une certaine largeur, avec des petites lignes transversales et noires; la peau nue des côtés de la tête est d'un vert-jaunâtre; les joues et la gorge sont blanches, de même que le devant du cou, sur lequel on remarque des taches longitudinales et noires; les plumes de sa partie inférieure sont d'un gris-blanc, longues, étroites et tombant sur la poitrine, dont le haut est traversé par une bande noire; le reste de cette partie et toutes les postérieures présentent un mélange de blanc et de noir; quelques plumes des couvertures supérieures de l'aile sont de la dernière couleur, et les autres cendrées; les plumes primaires, noires; quelques-unes des secondaires, d'un cendré-noirâtre; la queue est pareille au dos, et l'iris d'un jaune-roussâtre.

Le jeune, *pl. enl.* du Buffon, n. 755, a été donné mal-à-propos pour la femelle, qui ressemble au mâle. Il a un peu moins de grosseur et de longueur que le vieux; ses couleurs sont plus ternes, moins foncées et moins lustrées; il en diffère encore en ce qu'il n'a ni aigrette ni bande transversale noire sur la poitrine. Le corps de ces oiseaux est effilé, de même que celui de leurs congénères, aplati, beaucoup plus couvert de plumes que de chair, mince et maigre. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 385. n. 2 (Héron huppe). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 342. pl. enl. n. 715 et 787. L'Europe.*

L. 36. E. P. R. 12.

LE HÉRON GARZETTE OU L'AIGRETTE. 2. *A. Garzetta*. *A. Occipite cristato; corpore albo; rostro nigro; loris virescentibus.*

Occiput huppé; corps blanc; bec noir; lorums verdâtres. (Pl. 51, fig. 2, sous le nom de *Crabier blanc*, et pl. 54, fig. 4, sous le nom d'*Aigrette*.)

Si la couleur des pieds est un caractère spécifique, point de doute que la *Garzette* décrite sous le nom d'*Aigrette de neige* (*Ardea nivea*), qui a les pieds jaunes, celles qui ont les pieds verdâtres ou noirs ne soient des espèces particulières; mais l'observation s'y oppose, puisqu'elle a découvert que dans les pays où ces oiseaux abondent, on en voit à pieds noirs, d'autres à pieds jaunes, d'autres à pieds verdâtres; ce qui indique que les pieds varient en couleurs suivant l'âge, et vraisemblablement selon les sexes. On rencontre cette espèce en Europe, en Amérique, dans l'Asie mineure, en Chine, à Siam, au Bengale et jusque dans les îles lointaines isolées, en Afrique, et particulièrement en Egypte, où on les voit se poser par bandes, au déclin du jour, sur les arbres pour y passer la nuit.

Quoique des ornithologistes soient persuadés que l'*Aigrette* d'Amérique est, à quelques modifications près, la même que celle d'Europe, elle présente néanmoins des disparités remarquables, comme d'avoir moins de grosseur; les plumes soyeuses de son dos moins grandes, et celles qui forment sa huppe plus nombreuses, longues de deux ou trois pouces, déliées, à filets fins et doux au toucher; du reste il y a ressemblance parfaite entre les *Aigrettes* des deux Continens, et toutes les deux, dans leur premier âge, ont un plumage mélangé de gris ou de brun. La couleur du bec et des pieds varie dans des individus, et nous sommes à peu près assurés que ces parties sont d'un beau noir chez les mâles, et que les femelles ont le bec d'un jaune pâle et les pieds verdâtres. Les mâles et femelles adultes portent seuls la huppe et les longues plumes soyeuses du dos; ces parties ne se trouvent point chez le jeune, qu'on isole sous le nom de *petit Héron blanc à bec noir* (*Ardea aquinoctialis*, var.).

M. de Azara, qui a décrit l'*Aigrette* sous le nom de *Garza chica blanca con manto*, fait mention de deux petits *Hérons* blancs, donnés par Soumiani pour le même oiseau que le précédent, mais que le naturaliste espagnol présente comme deux espèces distinctes; l'une, son *Garza blanca mediana*, a vingt-deux pouces de longueur; la partie nue de la jambe et le tarse noirs

en devant et jaunes sur le reste; le bec jaune à la base de sa partie supérieure, noir du reste; blanc sur l'inférieure et noir sur ses bords; tout son plumage est très-blanc. L'autre, son *Garza blanca minor*, diffère du précédent par son bec moins long et légèrement courbé à sa pointe, par une taille plus petite de trois pouces; sa peau est noire, et du reste il ressemble au précédent.

La *Garzette* est totalement blanche, porte sur la tête quelques longues plumes étroites, flexibles, douces au toucher, roulées les unes dans les autres, couchées en arrière, et parmi lesquelles deux ou trois ont cinq pouces de longueur; les plumes scapulaires sont soutenues par une tige déliée, légère, élastique, d'où partent par paires, à petits intervalles, des filets très-fins, longs de deux ou trois pouces, aussi durs que la soie, et qui se subdivisent vers les deux riens de leur longueur en d'autres filets plus déliés encore et plus courts; une touffe de ces plumes prend naissance à chaque épaule de l'oiseau, s'étend sur le dos et dépasse la queue. Le jeune porte un plumage mélangé de gris, ou de brun et de blanc. Cette espèce fait son nid dans les lieux marécageux; sa ponte est de quatre œufs allongés et tirant sur le vert. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 372. pl. enl. n. 901. *L'Europe, l'Afrique, l'Amérique.*

L. 19. E. P. R. 12.

* LE HÉRON dit GRANDE AIGRETTE. 3. *A. Egretta*. *A. Subcristata, alba; pennis dorai pectorisque laxis, angustis, pendulis, longissimis; rostro nigro aut flavo; pedibus nigris.*

Un peu huppé, blanc; plumes du dos et de la poitrine, lâches, étroites, pendantes et très-longues; bec noir ou jaune; pieds noirs. (Pl. 54, fig. 5, sous le nom de *grande Aigrette*.)

La Guyane, les pays adjacents et l'Amérique septentrionale sont les contrées qu'habite cette espèce, qui ne fréquente point les bords de la mer, ni les eaux salées, mais qui vit habituellement près des eaux stagnantes et les rivières. Elle est farouche, se tient rarement en troupes, recherche les lieux les plus solitaires pour y nicher, et choisit pour l'ordinaire les petites îles qui sont dans les savanes noyées. Il paroît que les *Aigrettes* se réunissent alors; car Barnam dit que, dans une savane inondée de la Floride, tous les arbres d'un petit îlot, contenant quelques acres de terre haute, étoient chargés de nids d'oiseaux d'eau de diverses es-

pèces, et en particulier de ceux de la grande *Aigrette*. (*Voyage dans la partie sud de l'Amérique septentrionale*, tom. 1, p. 414 de la traduction française.)

Cette espèce remonte dans le nord de l'Amérique jusqu'au nouveau Jersey, où elle niche sur les grands cédres. Sa ponte est de quatre œufs d'un bleu pâle. Les ornithologistes allemands la classent parmi les oiseaux de leur pays. Le mâle et la femelle se ressemblent.

Le plumage de cette grande espèce est, de même que celui de la petite *Aigrette*, d'un beau blanc, sans mélange d'aucune autre couleur, mais sa huppe est plus courte, et son parement de plumes soyeuses, quoique plus volumineux, est moins précieux, les tiges des plumes étant moins déliées, moins flexibles et moins garnies; aussi ces très longues plumes ont-elles moins de valeur dans le commerce; tandis que celles de la *Garzette* sont d'un grand prix en Orient, et servent à embellir la coiffure des femmes, le casque des guerriers et le turban des sultanes.

Cette grande *Aigrette*, dans ses deux premières années et sous son plumage d'hiver, est privée de sa huppe et de ses longues plumes dorsales; alors elle ressemble totalement au grand Héron blanc, que l'on soupçonne être une espèce particulière. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 377. pl. enl. n. 925, *L'Amérique*.

L. 36. E. P. R. 12.

- * * LE GRAND HÉRON BLANC. 4. *A. Alba. A. Capite lavi; corpore albo; rostro flavo; pedibus nigris.*

Tête lisse; corps blanc; bec jaune; pieds noirs.

Selon Belon, le Héron commun et celui-ci se hantent, et sont amis jusqu'à partager quelquefois le même air pour y élever en commun leurs petits. Quoique l'espèce de cet article soit moins nombreuse que celle de l'autre, elle est aussi répandue. On la voit rarement en Angleterre, et très-souvent, dit-on, sur les côtes de la Bretagne. On la rencontre à la Nouvelle-Zélande et au Japon, où elle porte le nom de *Seiro sagi*, et elle s'élève vers le nord jusqu'à 51°, degré de latitude. On la trouve encore à Madagascar, où elle s'appelle, en langue madagasse, *Walson-walson fauchi*; elle porte au Brésil le nom de *Guita tinga*, et au Mexique, celui d'*Azatl*.

Ainsi que tous les anciens ornithologistes, Linnée, Brisson, Buffon, Latham et Gmelin

sont de ce Héron une espèce distincte et particulière, tandis que d'autres prétendent que c'est la grande *Aigrette* sous son habit d'hiver ou dans ses premières années. S'il en est ainsi, cette dernière se trouveroit donc en Europe, où l'on ne dit pas l'avoir rencontrée sous ses attributs, c'est-à-dire, avec sa huppe et son faisceau de plumes longues.

Au reste, tout le vêtement de ce Héron est d'un blanc éclatant; la peau nue qui entoure les yeux est verte et mêlée de jaune sur les bords; la partie nue des jambes et les tarses sont, chez les uns verdâtres, chez les autres noirs. *Brisson, Ornith.* tom. 5. p. 448. n. 15. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 365. pl. enl. n. 886. *L'Europe, l'Amérique*.

L. 36. E. P. R. 11.

- * * LE HÉRON MONTAGNARD. 5. *A. Monticola. A. Crista brevi rubescente; fronte, remigibus rectricibusque nigris; vertice colloque supra rubescentibus; pennis corporis supra fuscis, rubescente marginatis; gula rufescente-alba, nigro maculata; pectore fusco, rubescente maculato; rostro flavo-fusco; loris pedibusque virescente-flavis.*

Huppe courte, rougeâtre; front, rémiges et rectrices, noirs; dessus de la tête et du cou rougeâtres; plumes du dessus du corps brunes et bordées de rougeâtre; gorge blanc-roussâtre et tachetée de noir; poitrine brune et marquée de rougeâtre; bec brun-jaune; *lorums* et pieds d'un jaune-verdâtre.

Picot la Peyrouse a rencontré ce Héron dans les Pyrénées, où il se tient dans les prairies arrosées par les rivières. M. Temminck le regarde comme un jeune de l'espèce du Héron pourpré *huppé*, avant l'âge de trois ans (*Manuel d'ornithologie*); mais n'ayant pas vu cet oiseau dans son jeune âge, nous nous bornons à le décrire, comme le fait Picot la Peyrouse, qui le présente comme une espèce distincte. Il a le front noir; le dessus du cou et de la tête rougeâtre; les plumes du dessus du corps, brunes et bordées de rougeâtre; la gorge, d'un blanc roussâtre et tachetée de noir; la poitrine, brune et rayée de rougeâtre; les flancs, d'un cendré obscur; le ventre, blanc; les penes des ailes et de la queue, noires. 1^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur.* tom. 14. p. 416. *La France*.

L. 36. E. 53. P. R.

- * * LE HÉRON NOIR. 6. *A. Atra. A. Tota nigra;*

facie nudâ; capite levi; rostrum pedibusque nigris.

Totalement noir; face nue; tête lisse; bec et pieds noirs.

Ce Héron, dit-on, se trouve en Silésie, ainsi qu'à Madagascar, selon Buffon, où il porte, dit Placourt, le nom de *Wahon-wahon maintsi*. Tout son plumage est noirâtre, avec des reflets bleus sur les ailes, *Brissou, Ornith., tom. 5. p. 439. n. 11. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 368. La Silésie.*

L. 36. E. P. R. 12.

LE HÉRON POURPRÉ HUPPÉ. 7. *A. Purpurea. A. Occipite nigro; cristâ dependente pennis duabus elongatis; corpore olivaceo, subtus purpurascens; rostrum supra fusco, subtus flavescens; pedibus virescentibus.*

Occiput noir; huppe pendante, composée de deux plumes allongées; corps olivâtre en dessus, pourpré en dessous; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; pieds verdâtres.

Cette espèce, qu'on rencontre en Italie, en Suisse, en France et sur les côtes de la mer Noire et de la mer Caspienne, ne s'avance pas vers le nord au-delà du 50°, degré de latitude.

Les plumes de la tête sont d'un noir brillant; celles de la huppe, longues et étroites; deux d'entr'elles ont jusqu'à près de cinq pouces; une bande noire par des coins de la bouche et monte obliquement jusqu'à l'occiput; trois autres de la même couleur se présentent sur le cou; celle du milieu prend naissance à l'occiput et s'étend sur le dessus du cou; les deux autres remontent des côtés jusqu'à l'angle des mandibules; la gorge est blanche; le cou, roux dans sa moitié supérieure, de cette couleur sur les côtés dans le reste de sa longueur, et d'un blanc-roux varié de taches noires en dessus; les longues plumes de sa partie inférieure sont d'un blanc ombré de roussâtre; celles du dos, d'un olivâtre sombre et brillant; parmi les scapulaires, les unes sont de cette même teinte et rousses à l'extrémité; les autres, du même cendré foncé qui règne sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue; un marron pourpré très-brillant domine sur la poitrine et le ventre, et est coupé sur cette dernière partie, par une large bande noire qui s'étend jusqu'à l'anus; les couvertures du dessous de la queue ont leur bout noir sur un fond blanc-roux; les petites couvertures des ailes sont d'un olivâtre sombre, mêlé d'un peu de roux; les grandes, d'un cendré-noirâtre et bleuâtre; parmi

les plumes des ailes, les unes sont noirâtres, les autres d'un cendré-olivâtre, ou du cendré foncé qui couvre le dessus de la queue, dont le dessous est bleuâtre; la peau nue de la tête est jaunâtre.

Latham a donné le Héron pourpré (*Ardea purpurata*) pour une espèce distincte du précédent; mais M. Mevet nous assure que cet oiseau, qu'on a rencontré sur les bords du Danube, est un jeune de l'espèce précédente.

Il a le sommet de la tête d'un cendré-noirâtre; le dessus du cou plus clair et varié de petites lignes noirâtres; le devant de cette partie et la poitrine, parsemés de taches d'un jaune obscur; les couvertures des ailes, le dessus du corps et les plumes caudales d'un marron pourpré; le reste du dessous du corps, cendré; cette couleur devient très-claire sur les couvertures inférieures de la queue; les plumes des ailes sont noirâtres; le bec est jaunâtre, et le tarse, d'un gris-brun.

Le même auteur a encore présenté comme une espèce particulière le Héron de la mer Caspienne (*Ardea caspica*), quoiqu'il attribue au jeune âge les faibles différences qui existent entre celui-ci et le précédent; mais on a reconnu depuis qu'il devoit être rapporté au Héron pourpré huppé, *Brissou, Ornith., tom. 5. p. 424. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 369. pl. enl. n. 788. L'Europe.*

L. 34. E. P. R. 12.

*** LE HÉRON AGAMI.** 8. *Agami. A. Atrocerulea, subtus rufa; occipite latè caruleo cristato; temporibus et regione suboculari albis; rostrum obscuro; pedibus flavis.*

D'un bleu-noir, roux en dessous; occiput huppé, d'un bleu gai; rempes et région suboculaire, blanches; bec obscur; pieds jaunes. (*Pl. 54. fig. 2.*)

Parmi les Hérons, celui-ci est au premier rang pour la beauté de son plumage; il se trouve à Cayenne, où il n'est pas rare. Le nom d'*Agami* qu'on lui a imposé, est tiré de quelques rapports entre les longues plumes du dos et celles du croupion de l'*Agami*.

Il a la tête et les longues plumes noires; l'occiput, bleuâtre, de même que le bas du cou, dont le dessus est gris bleu et le devant roux; cette dernière teinte domine sur les parties inférieures; un gris-bleu colore les ailes, la queue et le dos, dont les longues plumes sont d'un bleu de ciel.

La femelle porte des couleurs moins vives,

quelques taches blanches sur le corps, et n'a point de longues plumes sur le croupion ni de gris-bleu sur le dessus du cou. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 382. pl. enl. n. 859. *L'Amérique méridionale*.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON A AILES BLANCHES. *A. Leucop-
tera*. On a décrit cet oiseau pour une espèce particulière, dans la 1^e édit. du *nouv. Dict. d'Hist. nat.*, tome 14, page 404; mais on a reconnu depuis que c'étoit une variété d'âge du *Crabier blanc et brun*, décrit ci-après, et à l'article duquel il en sera fait mention.

- * LE HÉRON DEMI-AIGRETTE. 9. *A. Leucogaster*. *A. Canaleo-nigra*, *subtus alba*; *occipitis cristis bipenni*; *facie nudâ*; *rostris pedibusque flavis*.

Noir-bleuâtre, blanc en dessous; huppe sur l'occiput et composée de deux plumes; face nue; bec et pieds jaunes.

On rencontre cette espèce à la Louisiane, mais plus communément à Cayenne. Elle a le cou, la tête et le dessus du corps d'un noir-bleuâtre; le dessous du corps, blanc; un faisceau de brins effilés toux, qui partent du dos et dépassent la queue. Chez des individus le cou est violet, des taches rousses sont en dessous; et le panache est gris. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 378. pl. enl. n. 350 (*Héron bleuâtre à ventre blanc de Cayenne*). *L'Amérique*.

L. 22. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON AIGRETTE-ROUSSE. 10. *A. Rufescens*. *A. Nigricante grisea*; *loris orbitis viridibus*; *capitis, colli et longioribus angustisque dorsis pennis ferrugineo-rufis*; *rostris flavicantis*; *pedibus nigris*.

D'un gris-noirâtre; *lorums* et *orbites* vêtus; plumes de la tête et du cou d'un roux-ferrugineux; celles du dos, longues; étroites et de la même couleur; bec jaunâtre; pieds noirs. (*Pl. 55. fig. 1.*)

La figure de ce *Héron*, publiée par *Buffon*, manque d'exactitude, en ce qu'elle ne donne pas les couleurs exactes de son plumage. On le trouve à la Louisiane, où il est rare. Le panache du dos dépasse la queue de plus de quatre onces et est d'un roux de couleur de rouille, de même que les plumes effilées du cou; le reste du plumage est d'un gris-noirâtre. *Buffon, Hist. natur.*

des Oiseaux, tom. 7. p. 378. pl. enl. n. 901. *L'Amérique septentrionale*.

L. 22. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON DE LA BAIE D'HUDSON. *A. Hudsonius*. C'est un jeune de l'espèce du *grand Héron d'Amérique*, donné mal-à-propos pour une espèce distincte, et dont on voit la figure dans les *Oiseaux d'Edwards*, pl. 135.

- * LE HÉRON BLANC A CALOTTE NOIRE. 11. *A. Pileata*. *A. Occipite cristato*; *corpore albo*; *vertice nigro*; *rostris fusco*; *pedibus luteis*.

Occiput huppé; corps blanc; vertex noir; bec brun; pieds jaunes. (*Pl. 53. fig. 4.*)

Cette espèce n'est pas connue à Cayenne; cependant on la trouve dans la Guyane, où elle est rare et où elle se tient loin des côtes maritimes.

A l'exception d'une calotte noire sur la tête, son plumage est blanc et nuancé de jaunâtre; la huppe est composée de cinq à six brins blancs; *Buffon* regarde comme la femelle le *Héron blanc du Brésil*, décrit dans l'*Ornithologie* de *Brisson*. Il diffère du précédent en ce qu'il n'a point de plaque noire ni de huppe sur la tête; la peau nue des côtés de la tête et le bec sont d'un jaune de safran; l'iris est couleur d'or, et le tarse, noir. Il a deux pieds onze pouces de longueur, et à peu près la grosseur de la *grande Aigrette*. Nous croyons que c'est plutôt une *Aigrette* elle-même, mais dans sa première année ou pendant l'hiver. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 340. pl. enl. n. 907 (*Héron huppé de Cayenne*). *Gmelin, Syst. nat. édit. 13* (*Ardea alba*, var. n. 24). *L'Amérique méridionale*.

L. 24. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON BLANC DE LAIT. 12. *A. Galatea*. *A. Occipite subcristato*; *corpore lacteolo*; *rostris luteo*; *pedibus coccineis*.

Occiput un peu huppé; corps blanc de lait; bec jaune; pieds rouges.

Molina, qui a fait connoître ce *Héron* du *Chili*, dit qu'il a le bec long de quatre pouces; la tête, huppée; le cou et les pieds, longs de deux pieds et demi; tout le plumage, d'un blanc de lait. *Sonnini*, traduction de l'*Hist. des Oiseaux du Paraguay*, rapporte au précédent le *grand Héron blanc du Paraguay*; cependant, *M. de Azara* assure qu'il a la tête couverte de plumes très-serrées et courtes; tandis que l'autre

l'a

la huppée. *Molina, Hist. natur. Chil. pag. 107. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 409. L'Amérique méridionale.*

L. 31. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON BLANC À TÊTE ROUSSE. 13. *A. Rusticapilla. A. Nivea; capite rufo; remigibus rectricibusque apice concoloribus; rostro pedibusque flavicantibus.*

Blanc de neige; tête et l'extrémité des plumes des ailes et de la queue, rousses; bec et pieds d'un blanc-jaunâtre.

Tout le plumage de cet oiseau de la Nouvelle-Hollande est d'un blanc de neige, à l'exception de la tête, l'extrémité des plumes alaires et caudales, qui sont d'un joli roux. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 409. L'Australasie.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON BLEU À GORGE BLANCHE. 14. *A. Albicollis. A. Cristata; nigricante-carulea; gula alba; rostro lorisque fuscis; pedibus nigris.*

Huppé; d'un bleu-noirâtre; gorge blanche; bec et lorums bruns; pieds noirs.

Cette espèce du Sénégal est généralement d'un bleu-noir, avec la gorge blanche. Elle porte une huppe composée de plumes effilées, et sur le dos un faisceau assez épais, qui s'étend presque jusqu'à l'extrémité de la queue.

La femelle, ou l'individu soupçonné telle, n'a point les plumes longues et effilées du dos; son plumage est totalement d'une couleur d'ardoise; le bec, les lorums et les pieds sont noirs. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. pag. 409. L'Afrique occidentale.

L. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON BRUN. 15. *A. Fusca. A. Crista capitis nigricante; corpore fusco-nigricante, subtus albo; pectore maculis fuscis elongatis; rostro fusco; pedibus flavis.*

Huppe de la tête noirâtre; corps d'un brun-noirâtre, blanc en dessous; taches brunes et allongées sur la poitrine; bec brun; pieds jaunes.

Tout le dessus du corps de ce Héron de la Guyane est d'un brun-noirâtre, plus foncé sur la tête et sur la huppe, et ombré de noirâtre sur les ailes; le dessous du corps est d'un blanc pur; et le devant du cou, chargé de longues taches brunâtres. *Buffon, pl. enl. n. 858. L'Amérique méridionale.*

L. 30. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON BULLA-HA-GANG. 16. *A. Pacifica. A. Corpore supra obscuro viridi et cupreo splendente; subtus, capite colloque albidis; rostro supra nigro, subtus albo; pedibus nigris.*

Dessus du corps d'un vert obscur à reflets cuivreux; dessous, tête et cou blanchâtres; bec noir en dessus, blanc en dessous; pieds noirs.

Le nom sous lequel on décrit cet oiseau est celui qu'il porte à la Nouvelle-Hollande. Il a le bec long de quatre pouces deux lignes; l'iris, rouge; la tête et le cou, d'un blanc faiblement ondulé de pourpre clair; quelques grandes taches noires semées irrégulièrement sur le devant du cou; les plumes des côtés de la poitrine, d'un brun-pourpre; les scapulaires, longues et de la même couleur; le manreau, les ailes et la queue, d'une couleur d'ardoise foncée et à reflets verdâtres sur les couvertures alaires; le bord de l'aile, d'un blanc pur; les plumes du ventre et des parties postérieures, blanches et frangées d'un gris-pourpre. *Latham, Index, Suppl. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 410. L'Australasie.*

L. 38. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON CENDRÉ. 17. *A. Cana. A. Cinereo-nubulosa, subtus alba; vertice levi, obscuro; genis mentoque albidis; collo cinereo-fuscescente, anteriùs albo striato; rostro nigro; pedibus flavicantibus.*

D'un gris nébuleux, blanc en dessous; vertex lisse, obscur; joues et menton blanchâtres; cou d'un gris-brun, rayé de blanc en devant; bec noir; pieds jaunâtres.

Ce Héron, que l'on voit pendant l'été dans l'Etat de New-York, a les plumes des flancs larges et pendantes; les parties supérieures du corps, d'un cendré foncé, et les inférieures, blanches, de même que les joues et la gorge. *Pennant, Arct. zool. tom. 1. pag. 449. n. 353 (Ashcoloured Heron). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. pag. 410. L'Amérique septentrionale.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON À COU BRUN. 18. *A. Fasciicollis. A. Suprà fusca; pectore albo, nigricante rufoque maculato; ventre albo; remigibus rectricibusque caeruleis; rostro supra nigro, subtus flavo; pedibus viridibus et nigris.*

Brun en dessus; poitrine tachetée de blanc, de noirâtre et de roux; ventre blanc; rémiges et

Bbbbbb

rectrices bleues; bec noir en dessus, jaune en dessous; pieds verts et noirs.

M. de Azara a décrit sous le nom de *Cuello pardo* cet oiseau, dont le dessus de la tête est d'un noirâtre lavé de bleu et varié de fauve; le dessus du cou, le dos et le croupion sont bruns; les parties inférieures, variées de longues taches blanches, noires et rousses, à l'exception du ventre et de la partie extrême des jambes, qui sont blancs; les pennes des ailes et leurs couvertures extérieures, bleues et à reflets violets; les pennes inférieures, bordées et terminées de blanc; les autres couvertures et les plumes scapulaires portent à leur extrémité une tache triangulaire blanche, une bordure roussâtre, et sont noires dans le reste; les rémiges et les rectrices sont, en dessus, blanches et variées de brun-bleuâtre; les pieds, verts en devant et noirs en arrière; le tout de l'œil et l'iris, jaunes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay y Río de la Plata, tom. 3, p. 180. n. 359. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 14. pag. 410. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 11.

- LE HÉRON A COU JAUNE. 19. *A. Flavicollis. A. Crista occipitis corporeque nigris; collo lateribus flavescens; antennis castaneo; pennis albo nigroque marginatis; rostro nigricante-fusco; pedibus nigris.*

Huppe de l'occiput et corps noirs; côtés du cou jaunâtres; devant d'une couleur matton, tachetée de blanc et de noir; bec brun-noirâtre; pieds noirs.

Latham nous dit que ce Héron se trouve communément dans diverses contrées de l'Inde. Il porte une huppe longue et noire; les côtés du cou sont d'un jaune pâle; le devant est d'un bai brillant, et chaque plume est bordée de noir et de blanc; le dos, les ailes, la queue et le ventre sont noirs. *Latham, Index, n. 88. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 411. Les Indes.*

L. 12. E. P. R. 12.

- LE HÉRON COULEUR DE ROUILLE. 20. *A. Rubiginosa. A. Ferruginea, subius exalbida, nigro striata; capite subcristato; gula albâ; dorsi maculis pennis nigris; rostro gracile flavoque; pedibus concoloribus.*

Blanchâtre en dessous et rayé de noir; tête un peu huppée; gorge blanche; quelques plumes

du dos tachetées de noir; bec grêle et jaune; pieds de diverses couleurs.

Cette espèce, dont Muller a publié la figure, se trouve, dit-il, dans l'Amérique septentrionale. Elle a la tête ornée d'une huppe courte; les plumes de la poitrine, longues et effilées; le front et les pennes des ailes, noires; le dessous du corps, d'un blanc sale, rayé de noir; quatre lignes de cette couleur sur le cou; la queue, couleur de plomb, et l'iris jaune. *Muller, Illust. pl. 35 (Ardea navia). Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 452. n. 358 (Rusty crowned Heron). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 411. L'Amérique septentrionale.*

L. 14. E. P. R. 12.

- LE HÉRON CRACRA. 21. *A. Cracra. A. Capite levi; vertice carulescente-cinereo; dorso et uropygio cinereo, viridi et rufo variis; gutture et pectore albis, maculis foliorum mortuorum colore; abdomine cinereo; remigibus caudisque nigris; rostro nigro, subius flavicante-fusco; pedibus flavis.*

Vertex d'un gris-bleuâtre; dos et croupion cendrés et variés de vert et de roux; gorge et poitrine blanches et tachetées d'une couleur de feuille-morte; abdomen cendré; rémiges et queue noires; bec de cette couleur et brun-jaunâtre en dessous; pieds jaunes.

Les habitants de la Martinique ont donné le nom de *Cracra* à cet oiseau, d'après le cri qu'il jette en volant; les Indiens du Chili l'appellent *Gabourra*. Le sommet de la tête est d'un cendré-bleu; le haut du dos, d'une couleur de tan mêlée de celle d'une feuille morte; le reste du manreau, mélangé agréablement de bleu-cendré, de vert-brun et de jaune; les couvertures supérieures des ailes, en partie, d'un vert obscur, en partie noires et bordées de jaunâtre; les pennes, noires et frangées de blanc; la gorge et la poitrine de cette couleur et variées d'une teinte de feuille-morte. Cette espèce préfère l'eau salée à celle des rivières, et se tient constamment dans les parties les plus chaudes de l'Amérique. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 417. n. 39 (Crabier d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 483. L'Amérique.*

L. 12. E. P. R. 12.

- LE HÉRON CURAHI-REMINBI. 22. *A. Cynocephala. A. Occipite cristato; gula, corpore subius, dorso caudisque flavescens-albis; capite saturatè caruleo; collo anteriore rufo; humeris*

alisque diluâ plumbeis; cristâ plumbeâ, apice albidâ; rostro basi caruleo, dein rubescente, apice nigro; pedibus atris.

Occiput huppé; gorge, dessous du corps, dos et queue d'un blanc-jaunâtre; tête d'un bleu foncé; haut du cou roux; épaules et ailes d'une couleur de plomb claire; huppe de cette teinte et blanchâtre à la pointe; bec bleu à sa base, ensuite rougeâtre, noir à sa pointe; pieds noirs.

Curahi-remimbî (flûte du soleil) est le nom que les Guaranis, peuplade du Paraguay, ont imposé à ce Héron. Cette dénomination a rapport au sifflement doux et mélancolique qu'il répète assez souvent, et que les habitants de la campagne prennent pour l'annonce des changemens de temps. Il est assez commun au Paraguay; on le trouve tantôt seul, tantôt par paires ou en famille. Il se perche et passe la nuit sur les arbres; lorsqu'il vole, il bat plus souvent des ailes que les autres Hérons, les étend davantage et tient son cou plus courbé en arc; on le rencontre plutôt dans les plaines sèches ou humides que près des lacs et des rivières. Il place son nid sur un arbre, le compose de petites bûchettes et lui donne une forme aplatie. La ponte est de deux œufs, plus pointus à un bout qu'à l'autre, avec de grandes taches de couleur de paille sèche sur un fond bleu de ciel. M. de Azara l'appelle *Curahi-remimbî* (flûte du soleil).

Les plumes du bas du cou sont longues et décomposées; les moyennes et les petites couvertures de l'aile, longues et étroites; l'occiput est garni de douze plumes d'inégale longueur, larges d'une ligue, à barbes serrées, et dont les plus grandes ont quatre pouces de long; toutes sont arquées ou concaves en dessous, et forment une espèce de panache flottant et immobile, presque parallèle au cou, sans toucher à la nuque; ce que l'on ne distingue que de très-près. Au-dessous de ce panache, il y a sur la nuque un bouquet de plumes plus étroites et plus courtes, mais longues, foibles, très-remarquables et tombantes; la gorge est d'un blanc-jaunâtre qui descend par une bande étroite le long de la partie antérieure du cou; le dessous du corps, les couvertures inférieures des ailes, le dos et la queue sont de cette même teinte; une tache de bleu foncé part de l'angle de la bouche, s'étend dessous et derrière l'œil, et va couvrir le haut et le derrière de la tête, dont les côtés sont roux, de même que le haut du cou; le reste de cette partie est varié de brun, de blanchâtre et de jaunâtre;

les épaules et les ailes sont d'une couleur de plomb claire, et variée de taches et de lignes blanches sur les couvertures supérieures; le panache est de couleur de plomb jusqu'à son extrémité, qui est blanchâtre; la partie nue des jambes, noire; l'iris, blanc; le tour de l'œil bleu et comme saupoudré de blanc.

Sonnini regarde ce Héron et celui à tête bleue du Chili, comme des individus d'une même espèce; quoique la description que Molina fait du dernier, sous le nom de *Crabier du Chili*, soit très-impairfaite; est-il fondé? *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 169. n. 356. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 412. L'Amérique méridionale.*

L. 21. E. P. R. 12.

* LE HÉRON ÉTOILÉ. 13. *A. Virescens. A. Occipite subcristato; dorso viridi-nitente; pectore rufescente; loris luteis; rectricibus viridi-auris; rostro virescente-fusco; pedibus virescentibus.*

Occiput un peu huppé; dos d'un vert brillant; poitrine roussâtre; lorans jaunes; rectrices d'un vert-doré; bec d'un brun-verdâtre; pieds verdoyans.

On rencontre ce Héron dans les marais et sur le bord des rivières de la Jamaïque, de la Caroline et de New-York; mais il émigre de cette dernière contrée à l'approche des frimats. Il se nourrit de grenouilles, de petits poissons et de crabes. Il choisit dans les bois les plus épais la cime d'un arbre pour y construire son nid.

Le plumage de cette espèce n'étant pas le même dans tous les âges et dans les deux sexes, il en est résulté plusieurs espèces nominales, sous les noms de *Crabier vert*, de *Crabier vert tacheté*, etc. Le dernier porte des couleurs plus ternes que les autres et a un peu moins de gros-sèur; c'est un jeune, et le premier, un mâle, sous son plumage parfait. Celui-ci a sur la tête une belle huppe d'un vert-doré; les plumes du dos longues, étroites, flottantes et de la même couleur; cette riche teinte règne encore sur les couvertures supérieures des ailes, dont la plupart sont bordées de fauve ou de marron; le cou est d'un bai-ferrugineux; le menton et la gorge sont blancs; cette couleur forme des taies sur le reste du cou; le dos, les penes des ailes et de la queue sont noirâtres et teintés d'un bleu ardoisé, ainsi que la poitrine et le ventre.

Le Héron étoilé a l'iris couleur d'or; les lorans verts; toutes les parties supérieures, les couver-

B b b b b b 2

tures du dessus de la queue et les petites des ailes, d'un brun foncé; la gorge et les parties postérieures, d'un brun plus clair; les grandes couvertures et les plumes des ailes, pareilles au dos et terminées par une petite tache blanche; les rectrices, d'un cendré-bleuâtre. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 486. n. 45 (Crabier vert). Idem, p. 490. n. 44 (Crabier vert tacheté). Idem, p. 464. n. 32 (Crabier d'Amérique tacheté). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 405. pl. enl. n. 912. Idem, p. 404 (Crabier vert). Idem, p. 408 (Crabier gris à tête et queue vertes); pl. enlum. n. 908 (Crabier de Cayenne).*

L. 10. E. P. R. 12.

* LE HÉRON GAA. 24. *A. Carulescens. A. Vertice nigricante caruleo; occipite, gula colloque albis; corpore supra carulescente-cinereo; rostro basi violaceo-rubro, dein pallide flavo; pedibus nigricante violaceis.*

Dessus de la tête bleu-noirâtre; occiput, gorge et cou blancs; dessus du corps gris-bleuâtre; bec rouge-violet à sa base, jaune pâle dans le reste; pieds d'un violet-noirâtre.

Le nom imposé à cet oiseau est tiré de son cri, qu'il exprime d'un son de voix désagréable. M. de Azara l'appelle *Garza aplomada*. Le mâle et la femelle sont semblables, et on les rencontre ensemble ou séparés. Ces Hérons, très-farouches et très-rare, se tiennent sur les bords des rivières et dans les lagunes du Paraguay.

Ils ont les plumes de l'occiput étroites, longues de cinq pouces et décomposées; celles des côtés du cou, très-longues, concaves et à barbes hérissées; elles couvrent une longue bande de peau nue, qui s'étend sur le dessous du corps depuis le bas du cou, en devant, jusqu'au ventre; celles du haut du dos sont foibles, soyeuses, décomposées, et descendent presque jusqu'à l'extrémité de la queue et la dépassent même dans les mâles; des plumes pareilles naissent du dernier tiers de la partie antérieure du cou, et ont neuf pouces de longueur; le dessus de la tête est d'un bleu presque noir; l'occiput, la gorge et le cou sont blancs; une tache d'un bleu foncé se fait remarquer sur le côté interne et vers l'extrémité des plumes des deux tiers supérieurs du cou; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un cendré-bleuâtre, presque blanc sur les grandes couvertures alaires; les plumes primaires sont d'une nuance plombée et noirâtres; cette teinte est plus claire sur les autres plumes alaires et sous la queue,

dont l'extrémité est noirâtre; le bord de l'aile; les plumes des jambes et les couvertures inférieures de la queue sont blanches; les longues plumes du bas du cou, d'un bleu presque noir; la partie nue des jambes, d'un violet-noirâtre; l'iris est d'un jaune pur, et le tour de l'œil, bleuâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 140. n. 347. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 413. L'Amérique méridionale.*

L. 45. E. P. R.

* LE GRAND HÉRON D'AMÉRIQUE. 25. *A. Herodias. A. Occipite cristato; corpore fusco; femoribus rufis; pectore maculis oblongis, nigris; rostro pedibusque fuscis.*

Occiput huppé; corps brun; cuisses rousses; poitrine avec des taches oblongues et noires; bec et pieds bruns. (*Pl. 54. fig. 3.*)

Cette espèce, que l'on rencontre dans l'Amérique septentrionale, est une des plus grandes de cette famille; car elle a près de quatre pieds et demi de hauteur; le bec long de huit pouces; la gorge et le haut du cou, d'un roussâtre pur; la partie inférieure du cou et la poitrine, de cette même teinte, variée de taches longitudinales brunes; les ailes noires; le reste du plumage brun; les plumes de la tête et du croupion, très-longues.

Le jeune, dont on a fait une espèce particulière, sous le nom de *Héron de la baie d'Hudson* (*Ardea hudsonica*), et dont Edwards a publié la figure sur la pl. 125 de ses *Oiseaux*, a quatre pieds environ; les plumes de la tête et la huppe noires; les côtés de cette partie et la gorge, blancs; la partie supérieure du cou, brune et rayée transversalement d'une teinte plus foncée; le dessus du corps, les couvertures supérieures de la queue et des ailes d'un cendré-bleuâtre; les plumes alaires de cette couleur; celles de la queue, brunes; le bas du cou et la poitrine, blancs, avec de grandes taches longitudinales noires et rougeâtres; le ventre et les parties postérieures, blancs; le bec noir en dessus, orangé en dessous, et les pieds jaunâtres.

L'*Ardea variegata* de Latham est donné par cet auteur comme une variété de cette espèce. Il est d'une couleur ferrugineuse, variée de brun sur les parties supérieures, et d'une teinte plus pâle sur les inférieures; le front est noir; la gorge blanche; les cuisses rousses, et les pieds bruns. *Catesby, Carol. Append. pl. 12. fig. 1 (Large crested Heron). Brisson, Ornith. tom. 5.*

p. 416, n. 10 (*Héron huppé de Virginie*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 385. *L'Améri-que septentrionale*.

L. 58. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON HOHOU. 26. *A. Hohou. A. Capite cristato, purpureo; corpore cinereo; alarum angulis albis; fronte nigro et albo; alarum tectricibus caruleo et cinereo variis; rostro nigro; pedibus fusco, nigro flavescensque variis.*

Tête hippée, pourpre; corps cendré; angles des ailes blancs; front noir et blanc; couvertures des ailes variées de bleu et de cendré; bec noir; pieds variés de brun, de noir et de jaunâtre.

Le cri de ce *Héron*, que l'on voit, mais rarement, sur le lac du Mexique, exprime le nom qu'on lui a imposé. Fernandez, d'après lequel on le décrit, l'appelle *Xoxouguothacili*. Le front est blanc et noir; le sommet de la tête et l'aileron sont pourprés; les ailes, variées de gris et de bleuâtre; le dessus et le dessous du corps, le cou et la queue, cendrés. Brisson, *Ornithol.* tom. 5. p. 504. n. 5 (*Héron cendré du Mexique*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 384. *L'Amérique*.

L. 17. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON DE L'ÎLE SAINTE-JEANNE. 27. *A. Johanna. A. Corpore suprà cinereo, subtus albo; cristà dependente remigibusque nigris; juguli pennis longis, laxis, nigro maculatis; rostro flavicante; pedibus fuscescentibus.*

Dessus du corps cendré, dessous blanc; huppe pendante et rémiges noires; plumes du devant du cou longues, larges et rattachées de noir; bec jaunâtre; pieds brunâtres.

Latham, qui a fait connoître ce *Héron*, dir qu'il se trouve à l'île Sainte-Jeanne, l'une des Comores dans la mer de l'Inde. Il a les *lorums* d'un vert-jaunâtre; une huppe courte et noire; le dessus du corps gris; le dessous blanc; les plumes longues et effilées du devant du cou, rattachées longitudinalement de noir; les pennes des ailes, de cette même couleur. Latham, *Index*, n. 83. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 415. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON LAHAUJUNG. 28. *A. Indica. A. Fusca, viridi varia; remigibus secundariis viridibus; caudâ nigrâ; tectricibus alarum, remigibus primariis corporeque subtus albis; rostro nigro; pedibus incarnatis.*

Brun, varié de vert; rémiges secondaires vertes; queue noire; tectrices des ailes, rémiges primaires et dessous du corps blancs; bec noir; pieds incarnats.

Lahaujung est le nom sous lequel ce *Héron* est connu dans l'Inde, où on le dit commun. Le bec a sa mandibule supérieure un peu convexe; le front et la gorge sont d'un beau vert; le dessus de la tête, le cou, le dos et le croupion, d'un brun foncé, avec quelques taches vertes; les couvertures des ailes, les penes primaires et le dessous du corps, blancs; les pennes secondaires, d'un vert foncé; la queue est noire.

Latham, qui a fait connoître cette espèce, indique comme variétés de sexe ou d'âge, deux individus, dont l'un a le dos mélangé de brun et de blanc; le dessous, d'un blanc moins pur; l'autre est blanc sur le dos et le ventre. Latham, *Index*, n. 87. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 415. *Les Indes*.

L. 29. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON MARBRÉ. 29. *A. Marmorata. A. Humeris, tectricibus alarum superioribus rufo, nigricante-fusco marmoratis; capite colloque suprà rufo nigricanteque striatis; collo anteriore albo, rufescente nigricanteque vario; dorso, caudâ corporeque subtus nigris, albo striatis; rostro saturatè flavo, suprà nigricante; pedibus virescenti-flavis.*

Epaules et couvertures supérieures des ailes marbrées de roux et de brun-noirâtre; tête et dessous du cou rayés de roux et de noirâtre; devant du cou varié de blanc, de roussâtre et de noirâtre; dos, queue et dessous du corps noirs et rayés de blanc; bec d'un jaune foncé, noirâtre en dessous; pieds d'un jaune-verdâtre.

M. de Azara a vu au Paraguay ce *Héron*, qu'il appelle *Garça jaspeada*, seul ou par couple, ou en petite bande de quatre. Il construit son nid sur un arbre, et le compose de petites bûchettes. La tête et le tiers de la partie postérieure du cou portent des plumes longues et étroites; les épaules et les couvertures supérieures des ailes sont agréablement marbrées de roux clair et de brun-noirâtre, mais la couleur rousse est dominante; les pennes intérieures de l'aile et leurs couvertures supérieures sont noires, piquetées et terminées de blanc-roussâtre; les autres pennes, également noires, avec des taies interrompues roussâtres et blanches à leur extrémité; la tête et le derrière du cou, rayés de roux et de noirâtre; le devant du cou est marbré de blanc, de roussâtre et de

noirâtre; le dos, la queue et le dessous du corps sont noirs, rayés de blanc, avec un peu de roux sur la poitrine; les plumes alaires, noirâtres en dessous, avec des bandes blanches; le tour de l'œil est d'une couleur de paille brillante; l'iris doré, et la partie nue de la jambe, d'un jaune-verdâtre foncé. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Payaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 160. n. 353. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 415. L'Amérique méridionale.*

L. 32. E. 48. P. 27. R. 12.

- * **LE HÉRON MATOOK.** 30. *A. Matook. A. Caruleo viridis; gula alba; rostro, loris pedibusque flavis.*

Vert-brun; gorge blanche; bec, lorans et pieds jaunes.

Ce Héron a été vu sur les rives du canal de la Reine-Charlotte, dans la Nouvelle-Hollande, où il porte le nom sous lequel nous le décrivons. Latham le rapporte au *Crabier bleu à cou brun*; mais nous croyons que c'est une espèce distincte. Le plumage est d'un bleu-vert pâle, avec du blanc sur la gorge; les plumes de la tête ont peu de longueur. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. pag. 416. *L'Australasie.*

L. 19. E. P. R. 11.

- * **LE HÉRON NOIR DU BENGAL.** 31. *A. Nigra. A. Corpore suprà, alis caudâque carulescenti-nigris, virescente mutatis; subtis griseo-nigro; capite colloque suprà nigris; gula alba, ferrugineo maculatâ; collo anteriori albo, rufo nigroque maculato; pectore nigro, albo vario; rostro pedibusque fuscis.*

Dessus du corps, ailes et queue, d'un noir-bleuâtre changeant en verdâtre; dessous gris-noir; tête et dessus du cou, noirs; gorge blanche, tachetée de ferrugineux; devant du cou blanc, marqué de roux et de noir; poitrine noire, variée de blanc; bec et pieds bruns.

Chez ce Héron, que l'on voit au Muséum d'histoire naturelle, le manteau, les ailes et la queue sont d'un noir-bleuâtre à reflets verdâtres; le ventre et les parties postérieures, d'un noir-grisâtre; la tête, jusqu'au-dessous des yeux, et le dessous du cou, d'un noir profond; la gorge est blanche, avec des taches triangulaires de couleur de rouille; une large bande jaune part du dessus des oreilles et descend jusqu'aux trois quarts de la longueur du cou; le reste du cou est

tacheté longitudinalement de blanc, de roux et de noir; la poitrine, variée de blanc sur un fond noir.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a des couleurs moins prononcées; que le noir est remplacé par du brun foncé; que le ventre et le bas-ventre sont gris, et que les ailes et la queue sont d'un gris-noirâtre. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 417. *Les Grandes-Indes.*

L. 21. E. P. R. 12.

- ** **LE HÉRON DE LA NOUVELLE-HOLLANDE.**

32. *A. Nova Hollandia. A. Subcristata; plumbeo-cinerea, subtis rufo-ferruginea; facie ultra oculos, gula juguloque albis; rostro nigro, basi subtis flavescens; pedibus fusco-flavis.*

Un peu huppé; d'un gris de plomb, dessous d'un ferrugineux-roux; face, au-delà des yeux, gorge et devant du cou, blancs; bec noir et jaunâtre en dessous à la base; pieds d'un brun-jaune.

Le port Jackson est la contrée de la Nouvelle-Hollande dans laquelle on a rencontré ce Héron, qui a le front, les joues, la gorge et le devant du cou, blancs; le dessus de la tête et la huppe, noirs; le dessus du corps, d'un cendré-bleuâtre; les longues plumes de la poitrine, le ventre et les cuisses, rougeâtres; les plumes des ailes et de la queue, d'un bleu-noirâtre; les plumes du dos, étroites, longues et s'étendant presque jusqu'à la moitié des plumes caudales; le bec, long de quatre pouces; la peau nue des côtés de la tête, jaunâtre. Latham, *Index*, n. 89. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 417. *L'Australasie.*

L. 26. E. P. R. 12.

- * **LE HÉRON ONORÉ.** 33. *A. Tigrina. A. Capite lavi; vertice caudâque albis, nigro fuscatis; corpore nigro maculato, suprà rufo, subtis ochroleuco; mento et crasso albis; rostro virescente; pedibus viridibus.*

Tête lisse; vertex et queue, blancs et rayés en travers de noir; corps tacheté de cette couleur, roux en dessous, couleur d'ocre en dessous; menton et couvertures inférieures de la queue, blancs; bec verdoyant; pieds verts. (*Pl. 49. fig. 6.*)

Onoré est un nom appliqué par les peuplades sauvages des Galibis à des oiseaux qui semblent avoir remplacé les *Bucors* dans l'Amérique méridionale; comme ceux-ci ils se tiennent cachés dans les roseaux pendant le jour, ou perchés sur

une branche basse de palétuvier, jetant au loin des regards mélancoliques et inquiets pour chercher, dans les eaux stagnantes qui inondent les vastes savanes de cette partie du Monde, les grenouilles et autres reptiles dont ils se nourrissent. Ainsi que les *Butor*s, ils font entendre de temps en temps leur mugissement, qui, quoique rude et sauvage, n'est pas moins leur accent d'amour; comme ceux-ci, les *Onorés* se volent que le soir, et leurs yeux semblent ne pouvoir supporter le grand jour. Ils nichent à terre, et leur ponte est de sept à huit œufs ronds, blanchâtres et tachetés de vert.

Cette espèce a l'iris rougeâtre; le dessus de la tête, noir; la gorge et les côtés du cou, d'un roux pâle, marqué de taches irrégulières et noires; le reste du plumage, d'un roux foncé en dessus et comme tigré de noir, ce qui lui a fait donner le nom de *Héron tigré*; le haut de la gorge et le bas-ventre, blancs; le dessous du corps, tigré comme le dessus, sur un fond jaunâtre; la queue, noire et rayée de blanc en travers. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 321. pl. enl. n. 790. *L'Amérique méridionale*.

L. 28. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON ONORÉ DES BOIS. 34. *A. Brasiliensis*. *A. Capite lavi; corpore nigricante, flavo punctato; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigricantibus.*

Tête lisse; corps pointillé de noirâtre et de jaune; rémiges, rectrices, bec et pieds, noirâtres. (*Pl. 50. fig. 2.*)

C'est ainsi que les créoles de la Guyane appellent cet oiseau, que l'on trouve aussi au Brésil. Le dos, les épaules et le croupion sont noirâtres et pointillés de jaunâtre; ces couleurs présentent la même distribution sur la poitrine, le ventre et les flancs; le dessus du cou est blanc et mêlé de taches longitudinales noires et brunes; les grandes couvertures des ailes, leurs penes et celles de la queue, d'un noirâtre uniforme; la tête et le cou, bruns et marqués de petites taches noires; l'iris est jaune.

Sonnini fait mention d'un *Onoré* que les sauvages appellent *Moucou-moucou*, parce qu'il se trouve dans les endroits où abondent les *moucou-moucous*. Cet oiseau est grand et a la gorge bleue.

Latham rapporte à cette espèce, comme mâle et femelle, deux individus qu'on a trouvés sur les bords des lacs et rivières des contrées chaudes de l'Amérique septentrionale. L'un a le

bec d'un jaune-rougeâtre; la tête et le dessus du corps, d'un rouge-orangé foncé, avec des lignes noires, fines et transversales; le haut de la gorge, d'un rouge-blanchâtre; le devant du cou, d'un rouge pâle, avec des taches oblongues et jaunes; les plumes des jambes, rayées de noirâtre; celles du ventre, blanches et tachetées de jaune; les penes des ailes, noires et terminées de blanc; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, nuancées de noir, de blanc, avec des petites lignes jaunes; la queue, noire, barrée de quelques traits blancs et terminée de cette couleur; les pieds, d'un jaunâtre sale. Chez l'autre, les longues plumes du cou sont blanches dans leur partie supérieure; la poitrine et ses côtés ont des rangées de taches noires, larges et régulières; le milieu du ventre est blanc; les penes des ailes ont des taches de cette couleur sur leurs barbes extérieures; les pieds sont bruns. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 441. n. 23 (Héron du Brésil). Buffon, Hist. nat. tom. 7. p. 413. Brown, Illustr. pag. 88. pl. 34. L'Amérique méridionale.*

L. 32. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON ONORÉ RAYÉ. 35. *A. Lineata*. *A. Capite lavi; loribus carniceis; remigibus caudaque nigris; corpore supra lineis rufis, flavescensibus et fuscis undulato; subtus sordide albo; rostro caruleo; pedibus flavis.*

Tête lisse; lorums bleus; rémiges et queue noires; dessus du corps ondulé de lignes rouges, jaunâtres et brunes, dessous d'un blanc sale; bec bleu; pieds jaunes. (*Pl. 50. fig. 1, sous le nom de Zigzag.*)

Les ravines creusées par les eaux dans les savanes et les bords des rivières sont les lieux où se tient cette espèce, à Cayenne et à la Guyane. Elle reste cachée, pendant les sécheresses, dans les herbes épaisses, et part de très-loin. On ne trouve jamais ensemble deux de ces *Hérons*. Ceux que l'on tient captifs dans une maison se continuellement à l'affair des rats, et les attrapent avec une adresse supérieure à celle des chats; mais, cédant toujours à leur naturel sauvage, ils ne se plaisent que dans les endroits les plus obscurs et les plus cachés.

Cet *Onoré* a les lorums bleus; le dessus de la tête et du cou, d'un roux brillant; coupé de petites lignes brunes; le devant du cou et le dessous du corps, blancs et légèrement marqués de quelques traits bruns; le dessus du corps, varié de petites lignes très-fines, rouges, jau-

nâtres et brunes, les nnes ondulées, les autres transversales et en forme de demi-festons; les ailes et la queue sont noires. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 432. pl. enl. n. 860. *L'Amérique méridionale*.

L. 30. E. P. R. 12.

•• **LE HÉRON A QUEUE BLEUE.** 36. *A. Cyanura. A. Guttur jugulorum alba, nigricante, rufa variis; pectore plumbeo, albo mixto; capite nigricante-ceruleo; dorso, uropygio caudique caruleis; rostro supra nigro, subtus flavo; pedibus viridibus nigrisque.*

Gorge et devant du cou variés de blanc, de noirâtre et de roux; poitrine d'une couleur de plonin mêlée de blanc; tête d'un bleu-noirâtre; dos, croupion et queue, bleus; bec noir en dessus, jaune en dessous; pieds verts et noirs.

M. de Azara, qui appelle ce Héron, *Gatzo cuello aplomado*, l'a toujours rencontré sur les bords des rivières et des lacs du Paraguay. Cet oiseau, d'un naturel très-farouche et solitaire, a la tête, l'occiput et le dessus du corps couverts de plumes fort longues, soibles et pointues; la gorge et le devant du cou, variés de blanc, de noirâtre et de roux; la poitrine, la partie postérieure du cou, les côtés du corps, les jambes et le plan inférieur des plumes alaires, d'une teinte plombée mélangée de blanc; les plumes du ventre, de la même teinte et bordées de blanc-roussâtre; chacune des couvertures de la queue, avec une seule tache noire; les longues plumes de la tête, d'un bleu presque noir; celles du dos et du croupion, bleues et blanches sur leur tige; les plumes de la queue, bleues, de même que les couvertures supérieures des ailes, qui ont une jolie bordure blanche, à l'exception des extérieures, dont le bleu est très-foncé et l'extrémité blanche; il en est de même des plumes alaires; le tour de l'œil et l'iris sont jaunes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3. pag. 177. n. 338. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 421. *L'Amérique méridionale*.

L. 16. E. P. R. 12.

•• **LE HÉRON RAYÉ DE LA GUYANE.** 37. *A. Striata. A. Occipite subcristato; dorso cano striato; collo subtus ferrugineo; remigibus secundariis apice albis.*

Occiput un peu huppé; dos rayé de grisâtre;

dessous du cou ferrugineux; rémiges secondaires blanches à leur pointe.

Bancroft a trouvé ce Héron à la Guyane, et on dir qu'on le voit aussi en Russie, avec de légères différences. Le dessus de la tête est noir; le derrière du cou et le dos sont gris; le devant du cou est ferrugineux; les ailes sont brunes, et les plumes secondaires, noires à leur pointe. *Bancroft, Gaj. p. 171 (Heron of Gujana). Latham, Index, n. 52. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 421. L'Amérique méridionale*.

L. 36. E. P. R. 12.

•• **LE HÉRON RAYÉ.** 38. *A. Virgata. A. Vertex lavi; dorso, remigibus caudique obscuris; cervice et genis ferrugineo et nigro mixtis; mento gulæque albis; jugulo albo et nigro; tectricibus alarum nigris et ochroleuco variis; pedibus virescentibus.*

Vertex lisse; dos, rémiges et queue, obscurs; nuque et joues mélangées de ferrugineux et de noir; menton et gorge blancs; devant du cou noir et blanc; tectrices des ailes variées de noir et de jaunâtre; pieds verdâtres.

Pennant, qui le premier a décrit cet oiseau, dit qu'il se trouve dans l'Amérique septentrionale, et qu'il a le sommet de la tête, le dos, les ailes et la queue, d'un brun-noirâtre; la peau nue des côtés de la tête et le haut du cou, d'un noir-roussâtre; la gorge blanche; le devant du cou et les couvertures des ailes, variés de lignes blanches et noires; mais le blanc prend une nuance jaunâtre sur ces dernières parties. *Pennant, Arct. Zool. tom. 1. p. 449. n. 354. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 422. L'Amérique septentrionale*.

L. 16. E. P. R. 12.

• **LE HÉRON ROUGEÂTRE.** 39. *A. Rubiginosa. A. Ferruginea, subtus exalbida, nigro strigata; capite subcristato; gula albâ; dorsi maculis paucis nigris; rostro gracile; pedibus flavis.*

Ferrugineux; dessous blanchâtre et strié de noir; tête un peu huppée; gorge blanche; dos un peu tacheté de noir; bec grêle; pieds jaunes.

Miller indique l'Amérique septentrionale pour la patrie de ce Héron, dont le bec est grêle et long de six pouces; l'iris, jaune; la huppe, courte et de couleur de rouille foncée; la nuque, pareille, avec quatre stries noires; le front, noirâtre; la gorge, blanche; le dos et les couvertures des ailes sont tachetés de noir; une raie noirâtre part de la poitrine et remonte presque au-dessus

au dessus du cou; les rémiges sont noirâtres; les rectrices, couleur de plomb; le dessous du corps est d'un blanc sale, rayé de noir. *Miller, Illust. pl. 35 (Ardea navia). Pennant, Arct. zool. tom. 2. pag. 452. n. 358 (Rusty-crowned Heron). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 422. L'Amérique septentrionale.*

L. 28. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON ROUGE ET NOIR. 40. *A. Erythromelas, A. Suprà rufa; rectricibus alarum exterioribus nigris, apice rufis; remigibus saturate nigricantibus; gula ventreeque albis; jugulo, pectore dilute rufis; rostro basi nigricante, dein flavo; pedibus luteis.*

Roux en dessus; couvertures extérieures des ailes noires, et rousses à leur pointe; rémiges d'un noirâtre foncé; gorge et ventre blancs; devant du cou, poitrine, d'un roux clair; bec noirâtre à sa base et jaune dans le reste; pieds jaunes.

Quatre oiseaux vivans de cette espèce ont été apportés à M. de Azara par les naturels du Paraguay, qui les avoient pris à la main, et qu'ils disent privés, quoiqu'adultes, de la faculté de voler. Ces oiseaux ont les penes des ailes foibles; la queue, composée de huit penes; le dessus de la tête, les plumes scapulaires, le dos, le croupion et la queue, noirs; les côtés de la tête, le dessus du cou et les couvertures supérieures de l'aile, de la couleur de tabac d'Espagne; les couvertures extérieures de l'aile, noires et terminées de roux; les penes, d'un noirâtre très-foncé; la gorge et le ventre, blancs; le devant du cou, la poitrine et les côtés du corps, d'un roux clair légèrement nuancé de blanc; des marbrures noirâtres et de couleur de tabac d'Espagne au bas de la partie antérieure du cou; les penes des ailes, d'une couleur de plomb en dessous, et leurs couvertures inférieures, d'un blanc sale; l'iris, jaune. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 3. pag. 182. n. 360. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 422. L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. 11. P. 23. R. 8.

- * * LE HÉRON ROUX. 41. *A. Rufa. A. Nigra; capite lavi; temporibus ferrugineis; pectore rufo; collo inferiori albedo, maculis longitudinalibus fuscescentibus; superiore, dorso, alis cinereo-fuscis; pedibus fuscis.*

Noir; tête lisse; tempes ferrugineuses; poi-

trine rousse; bas du cou blanchâtre et tacheté longitudinalement de brunâtre; haut du cou, dos, ailes, d'un gris rembruni; pieds bruns.

Scopoli a indiqué ce *Héron*, qui fréquente les marais, et que l'on voit rarement en Autriche, pour une espèce distincte; mais M. Meyer le donne pour un jeune *Héron pourpré huppé*. Il a sur chaque côté de la tête une ligne noire qui va de l'œil à la nuque; les tempes et les cuisses, ferrugineuses; la tête, le cou, la huppe, le ventre, les ailes et la queue, noirs; la poitrine, rousse; le bas du cou, blanchâtre et tacheté de brun; le dessus de cette partie, le dos, les couvertures supérieures des ailes, d'un cendré-brun. *Scopoli, Ann. 1. n. 119. Kram. El. p. 347. n. 6. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 422. L'Autriche.*

L. 34. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON SACRÉ. 42. *A. Sacra. A. Capite lavi; corpore albo; pennis verticis, dorsi, rectricibus cauda, remigibus nonnullis rectricibusque scapo obscurè striatis; rostro fusco; pedibus flavis.*

Tête lisse; corps blanc; plumes du vertex, du dos, rectrices de la queue, quelques rémiges et rectrices sur leur tige, rayées obscurément; bec brun; pieds jaunes.

On trouve à Otaïti et dans les îles voisines, un *Héron* que les habitans regardent comme un oiseau sacré, qu'il n'est pas permis de tuer. Son plumage est blanc, avec quelques raies obscures sur la tête, le dos, les couvertures supérieures des ailes et de la queue; une teinte noirâtre termine les penes des ailes et borde la tige de celles de la queue, à un pouce et demi de leur extrémité, à l'exception des deux intermédiaires.

Un *Héron* des mêmes îles est indiqué comme une variété du précédent. Le blanc couvre sa tête et sa queue, à l'exception de deux penes, qui sont noires; ces deux couleurs forment une bigarrure agréable sur le reste du corps. *Latham, Index, n. 70. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 423. La Polynésie.*

L. 27. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON SOCO. 43. *A. Soco. A. Occipite, cristâ dependente dorsoque cinereis; collo subdus nigro maculato; capitis lateribus nigris; rostro virescente-flavo; pedibus cinereis.*

Occiput, huppe pendante et dos, cendrés; dessous du cou tacheté de noir; côtés de la tête

Cccccc

noirs; bec d'un jaune-verdâtre; pieds cendrés.

Buffon a appliqué à cette espèce le nom de *Soco*, qui est générique pour tous les *Hérons* du Brésil, contrée dans laquelle on le trouve, ainsi qu'à la Guyane et aux îles Antilles.

Les plumes de la huppe, dont quelques-unes ont six pouces de long, sont fines, pendantes et d'un joli cendré; celles du haut du cou, blanches, également délicates, douces et flexibles; celles des épaules et du manteau, d'un cendré ardoisé; les côtes de la tête, noirs; le dos, le croupion, le dessous du corps et les penes de la queue, d'un cendré clair; les penes des ailes, d'une nuance plus foncée; la tête et la peau nue de ses côtés, cendrées; la gorge et le cou, d'un beau blanc. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 400. n. 3 (Héron huppé de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 379. L'Amérique méridionale.*

L. 36. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON SOY-IE. 44. *A. Sinensis. A. Fusca, lituris pallidis; capite levi; caudâ remigibusque nigris; rostro flavescens; pedibus viridibus.*

Brun, à raies pâles; tête lisse; queue et rémiges noires; bec jaunâtre; pieds verts.

C'est d'après un dessin que Latham a fait connoître cet oiseau, qui porte à la Chine le nom sous lequel Sonnini l'a décrit, dans son édition de l'*Histoire naturelle* de Buffon. Il a une taille petite; tout le dessus du plumage, de deux nuances brunes, l'une plus foncée et l'autre plus pâle; ces nuances paroissent plus claires sur les parties inférieures; les penes des ailes et de la queue sont noirs. *Latham, Index, n. 82. 2^e édit. du nouv. Diet. d'Hist. nat. tom. 14. p. 423. La Chine.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE HÉRON TOBACCLI. 45. *A. Hoaccli. A. Capite cristato; corpore supra atro, subtus albo; facie nudâ, flavicante; fronte inter oculos albâ; alis caudâque cineris; rostro nigro; pedibus flavis.*

Tête huppée; dessus du corps noir, dessous blanc; face nue, jaunâtre; front blanc entre les yeux; ailes et queue cendrées; bec noir; pieds jaunes.

Tobaccli ou *Hoaccli* sont les noms que Fernandez applique à ce *Héron* du Mexique, qui s'y plaît sur le lac etrniché dans les joncs; Sa voix est forte et grave. Les Espagnols l'appellent *Marineta pescador*. Les plumes noires de sa tête

s'étendent en panache sur la nuque; une bande blanche, qui s'étend d'un œil à l'autre, entoure le front; les ailes, leurs penes et celles de la queue sont grises; quelques plumes du dos, d'un noir lustré de vert; tout le reste du plumage est blanc; les paupières sont rouges; l'iris est jaune.

La femelle, que l'on appelle *Houcton*, porte un vêtement brun mélangé de blanc. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 418. n. 11 (Héron huppé du Mexique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 382. Le Mexique.*

L. 27. E. P. R. 12.

- * LE HÉRON VIOLET. 46. *A. Leucocephala. A. Violacea; capitis lateribus, collo anteriori, abdomine albis; rostro nigricante; pedibus rubescens-fuscis.*

Violet; côtés de la tête, haut du cou, abdomen, blancs; bec noirâtre; pieds d'un brun-rougeâtre.

Cette espèce est répandue dans l'Inde jusqu'au Thibet et au Bostan. Elle est connue au Bengale sous le nom de *Monickjore*, et dans l'Indostan, sous celui de *Laglug*. Elle a le dessus de la tête, le bas du cou, le corps, les ailes et la queue; d'un noir-bleuâtre teint de violet; le reste de la tête et du cou, le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, blancs. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 370. pl. enl. n. 906 (Héron de la côte de Coromandel). Les Grandes-Indes.*

L. 30. E. P. R. 12.

- LE CRABIER GUACCO. 47. *A. Comata. A. Ferruginea, subtus alba; cristâ occipitis longissimâ, albâ, nigro marginatâ, dependente; rostro rubescens, apice fusco; pedibus flavo-virescentibus.*

Ferrugineux; blanc en dessous; huppe sur l'occiput très-longue, pendante, blanche et bordée de noir; bec rougeâtre; brun à sa pointe; pieds d'un jaune-verdâtre. (*Pl. 51. n. 1.*)

Ce *Crabier* est l'un des plus répandus sur le Globe, car on le rencontre en Europe, en Afrique et en Asie. On le trouve rarement en France, mais il est plus commun en Italie, aux environs de Bologne; on le voit aussi sur les rives du Don, où il vient de la Mer-Noire et de l'Arabie. La variété de son plumage, dans différents âges, a donné lieu à plusieurs espèces purement nominales; telles sont l'*Ardea quiota* (*Crabier calot*) et l'*Ardea cas-*

anea de S. G. Gmelin, dont il sera fait mention ci-après.

Le *Crabier guasco* a la tête, la gorge et le cou variés de jaunâtre, de blanc et de noir; les plumes du sommet de la tête, étroites, longues et formant une huppe qui tombe sur la nuque; le reste du dessous du corps, d'un jaune-roussâtre; la poitrine, le ventre, le dessous de la queue et les petites couvertures des ailes, blanchâtres; les autres couvertures, jaunâtres, de même que les penes; la queue, fort courte et blanchâtre; l'iris, couleur d'or.

Chez l'*Ardea castanea*, le bec est livide à sa base et noir dans le reste; les *lorums* sont verts; la gorge est blanche; les côtés de la tête et le cou sont jaunâtres, avec une nuance de marron, qui prend une teinte rousse sur le dos; le dessous du corps porte une couleur blanche, teinte de jaune sur quelques parties; les penes alaires et caudales ont quelques taches noires sur leurs barbes extérieures; les pieds et l'iris sont couleur de safran. Longueur totale, douze pouces.

Le *Crabier saiot* a une belle touffe de plumes effilées, blanches au milieu et noires aux deux bords; les longues plumes du dos, de couleur rousse; les côtés de la tête, la gorge, le cou et le reste du corps, d'un beau marron; les jambes et les pieds, verts.

On rapproche encore de cette espèce le *Crabier roux-marron* que nous décrirons ci-après, de même que le *Blongios de la mer Caspienne* et le petit *Butor* (*Ardea marsigli*), que l'on a vu sur les bords du Danube. Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 471. n. 37 (*Crabier jaune*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 593. pl. enl. n. 348 (*Crabier de Mahon*). L'Europe, l'Afrique, l'Asie.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER BLANC ET BRUN. 48. *A. Malaccensis*. *A. Suprà fusca, subtus, alis candidæ alba; capite lavi colloque fusco et albo striatis; facie nudâ, cinerâ; rostro basi flavo, dein nigro; pedibus flavis.*

Brun en dessus, blanc en dessous, sur les ailes et sur la queue; tête lisse et cou, rayés de brun et de blanc; face nue, cendrée; bec jaune à la base, ensuite noir; pieds jaunes.

Ce *Crabier*, que l'on trouve à Malacca, est rapporté par M. Meyer au précédent; mais nous ne croyons pas que ce rapprochement soit fondé. Il a les *lorums* gris; la tête et le cou, rayés de brun et de blanc; le dos, couleur de terre

d'ombre; les ailes, la queue et le dessous du corps, blancs. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 394. pl. enl. n. 911 (*Crabier de Malac*).

L. 19. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER BLEU. 49. *A. Carulea*. *A. Occipite cristato; corpore caruleo; rostro suprà concolore, subtus s'avicane; pedibus viridibus.*

Occiput huppé; corps bleu; bec de cette couleur en dessus, jaunâtre en dessous; pieds verts. (Pl. 51. fig. 4.)

Catesby, qui le premier a fait connoître cette espèce, l'a trouvée dans la Caroline, où elle ne paroît qu'au printemps; mais elle ne s'avance pas au-delà dans le nord de l'Amérique. On la rencontre aussi à Cayenne et, à ce qu'on prétend, à Otaïti et dans les autres îles de la mer du Sud, où elle est révérée des Indiens.

Le mâle a l'iris et les *lorums* jaunes; les plumes de la tête et de la poitrine, longues; le plumage, d'un bleu foncé tirant sur la couleur de plomb, et à reflets pourpres sur la tête et le cou; les plumes du dos, étroites, pendantes, et dépassant la queue d'environ trois poises.

La femelle en diffère en ce que sa tête est à peine huppée et d'un pourpre terne; son cou est de cette teinte; son manteau, blanc, et son dos, couleur de plomb. Le jeune n'a aucune apparence de pourpre sur la tête et sur le cou; son bec est d'un jaune foncé; les *lorums* sont rougâtres, et les pieds bruns. Catesby, *Car. 1. tom. 1. pl. 76* (*bleu Bittern*). Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 489. n. 42 (*Crabier bleu*). L'Amérique.

L. 16. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER BLEU A COU BRUN. 50. *A. Carulegens*. *A. Corpore obscurè caruleo; capite colloque fusco-rufis; occipite pennis duabus elongatis; rostro luteo; pedibus fuscis.*

Corps d'un bleu obscur; tête et cou d'un roux-brun; deux plumes de l'occiput, allongées; bec jaune; pieds bruns.

Deux longues plumes s'élèvent du haut de la tête de ce *Crabier de Cayenne*, et descendent jusqu'aux deux tiers du cou. Tout son plumage est d'un bleu foncé, à l'exception de la tête et du cou qui sont bruns. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 399. pl. enl. 349 (*Héron bleuâtre de Cayenne*). L'Amérique méridionale.

L. 19. E. P. R. 12.

CCCCC 2

- ** LE CRABIER CANNELLE.** 51. *A. Cinnamomea*.
A. Corpore cinnamomeo; mento abdomineque albis; gula lateribus albo maculatis; rostro pedibusque flavis.

Corps couleur de cannelle; menton et abdomen blancs; côtés de la gorge tachetés de blanc; bec et pieds jaunes.

Les Grandes-Indes et particulièrement la Chine sont la patrie de cette espèce que Latham a fait connoître. Une teinte cannelle, tirant sur la couleur marron, couvre la plus grande partie de son plumage; mais elle est plus pâle sur les parties supérieures que sur les inférieures; le menton et le bas-ventre sont blancs; un hausse-col brun est sur le devant du cou, et on remarque sur chaque côté de la gorge une petite tache blanche. 1^{re} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 426. Les Indes orientales.

L. 17. E. P. R. 11.

- ** LE CRABIER CENDRÉ.** 52. *A. Cyanopus*.
A. Cinerea, subtus alba; capite levi; facie carulea; remigibus partim albis, partim nigris; rostro caruleo, apice nigro; pedibus carulescentibus.

Cendré, blanc en dessous; tête lisse; face bleue; rémiges en partie blanches, en partie noires; bec bleu et noirâtre à sa pointe; pieds bleuâtres.

Ce Crabier de la Nouvelle-Espagne n'est pas plus gros qu'un Pigeon, et à la tête, la nuque et tout le dessous du corps d'un cendré clair; les plumes des ailes; mi-partie noires et blanches; le dessous du corps, blanc; l'espace nu entre le bec et les yeux, bleu; les ongles, noirâtres. Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 406. n. 6. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 401. L'Amérique.

L. E. P. R. 12.

- ** LE CRABIER CHALYBÉ.** 53. *A. Chalybea*.
A. Fusco, flavo cinereoque varia; supra nigro-chalybea, subtus alba; remigibus rectricibusque virescentibus; rostro caruleo, subtus flavicante; pedibus flavis.

Varié de brun, de jaune et de cendré; d'un noir d'acier en dessus, blanc en dessous; rémiges et rectrices verdâtres; bec bleu, jaunâtre en dessous; pieds jaunes.

On trouve au Brésil un Crabier dont le dos et la tête sont de couleur d'acier poli; les longues plumes des ailes, verdâtres et marquées d'une tache blanche à leur extrémité; le dessous du corps et le croupion, variés de cendré et de

jaune pâle sur un fond blanc; les couvertures des ailes, mélangées de brun, de couleur d'acier et de jaunâtre; les plumes de la queue, verdâtres; les *lorums*, jaunes; l'iris est de couleur d'or. Brisson, Ornith. tom. 5. p. 479. n. 40 (Crabier du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 404.

L. 16. E. P. R. 11.

- * LE CRABIER A COLLIER.** 54. *A. Torquata*.
A. Crista, fasciâ pectorali nigris; dorso fusco; collo ventrique sordidâ albis, pectore lunulis flavescens.

Huppe et bande pectorale noires; dos brun; cou et ventre d'un blanc sale, avec des lunules jaunâtres.

La figure de cet oiseau, publiée par Miller, le représente avec une huppe noire sur la tête; un plastron de cette couleur sur la poitrine; le dos, brun; le cou et le ventre, d'un blanc sale, avec des croissants jaunâtres. Miller, Illust. pl. 36. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 425. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R.

- * LE CRABIER DE COROMANDEL.** 55. *A. Flavivestris*.
A. Alba; loris griseis; capite, dorso, collo subtus posteriori rufis; rostro pedibusque flavis.

Blanc; *lorums* gris; tête, dos, bas du cou et devant, roux; bec et pieds jaunes.

On remarque de grands rapports entre cet oiseau et le Crabier guacco; aussi Latham en fait une variété du dernier; mais M. Temminck le présente comme une espèce distincte.

Il a les *lorums* gris; le dos, la tête et le bas du devant du cou, d'une couleur rousse et jaune, mais dorée sur les deux dernières parties; le reste du plumage est blanc.

Nous rapprochons de cette espèce un individu qui est au Muséum d'histoire naturelle, dont la tête, la gorge, le cou et les plumes longues et pendantes qui couvrent la poitrine, sont roux; le reste du plumage est d'un blanc de neige; le bec est blanc et les pieds sont rougâtres chez cet individu. Latham, Index (Ardea comata, var.). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 429 (sous le nom de Héron blanc et roux). Les Grandes-Indes.

L. 20. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER GRIS-DE-FER.** 56. *A. Violacea*.
A. Occipite, nigricante; cristâ albâ; corpore

suprà albo nigroque striato, subitè carulescente; rostro nigro; pedibus latis.

Occiput noirâtre; huppe blanche; dessus du corps rayé de blanc et de noir, dessous bleuâtre; bec noir; pieds jaunes. (Pl. 52. fig. 1.)

On rencontre cette espèce dans les Etats-Unis pendant l'été, et aux îles Bahama durant toute l'année; elle y niche dans les buissons qui croissent dans les fentes des rochers. Ces *Crabiers* sont dans ces îles en si grand nombre, que Catesby nous assure qu'en peu d'heures deux hommes peuvent prendre de leurs petits pour charger un canot. Quoiqu'ils se nourrissent de crabes et de poissons, ce naturaliste dit que leur chair est d'un très-bon goût et ne sent point le marécage.

La description que nous allons donner de ce *Crabier* est d'après des individus que nous avons vus en nature, et différente de celle qu'on en a faite d'après la figure publiée par Catesby, laquelle n'est pas tout-à-fait exacte. Il a les *lorums* d'un vert pâle; l'iris, d'un rouge de feu; une partie de la tête et du cou, noire, avec une tache oblongue blanche sur les joues; le vertex, de cette couleur, de même que ses deux plumes; longues au moins de sept pouces; l'occiput, noirâtre; le reste du cou, cendré; les plumes du dos, de cette teinte, mais foncée, avec des lignes noires sur le milieu et du blanc sur leurs bords; les plumes des ailes, d'une nuance plus sombre et finement frangée de blanc; la queue, du même cendré; les couvertures supérieures des ailes, largement bordées d'une couleur de crème. Il part des épaules un faisceau de plumes longues, lâches et à barbes décomposées, lesquelles excèdent les ailes en repos de plus de quatre pouces; ces plumes sont cendrées, avec du noir sur leur milieu. Catesby, *Carol. tom. 1. pl. 79* (*Crested bittern*). Brisson, *Ornith. tom. 5. pag. 481. n. 41* (*Crabier de Bahama*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 399*. *L'Amérique septentrionale.*

L. 10. E. P. R. 11.

- * LE CRABIER A HUPPE BLEUE. 57. *A. Cyanocephala. A. Vertex cristato, dorsoque caruleis; alis nigris, margine albis; rostro nigro; pedibus flavis.*

Vertex huppé et dos bleus; ailes noires, bordées de blanc; bec noir; pieds jaunes.

C'est d'après Molina qu'on a décrit cet oiseau, qu'il a vu au Chili, et dont le manteau et l'aigrette sont d'un beau bleu; le ventre et les pen-

nes de la queue, d'un vert qui incline au jaunâtre; les ailes noires et bordées de blanc. Molina, *Hist. nat. Chil. p. 108. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 419. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 11.

- * LE CRABIER ROUX-MARRON. 58. *A. Erythropus. A. Capite tristato; corpore croceo in badius vergente; rostro caruleo et viridi, apice nigro; pedibus ruberrimis.*

Tête huppée, corps d'une couleur de safran, inclinant au rouge-brun; bec bleu et vert, à pointe noire; pieds très-rouges.

Des ornithologues modernes présentent cet oiseau, que l'on rencontre aux environs de Bologne, comme un individu de l'espèce du *Crabier guacoe*. Sa huppe est composée de plumes longues, fort étroites, variées de jaunâtre et de noir; la gorge, le cou, tout le corps, les plumes des ailes et de la queue, d'une couleur de safran, tirant sur le marron. Brisson, *Ornithol. tom. 5. p. 489. n. 35* (*Crabier roux*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 390*.

L. 18. E. P. R. 11.

- * LE CRABIER NOIR. 59. *A. Nova Guinea. A. Nigra; capite lavi; rostro fusco; facie nudâ, virescente.*

Noir; tête lisse; bec brun; face nue, verdâtre.

Sonnerat a rencontré à la Nouvelle-Guinée un *Crabier*, dont tout le plumage est d'un noir pur; et l'espace entre le bec et l'œil, verdâtre; l'iris, jaune. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 394. pl. enl. n. 916* (*Crabier de la Nouvelle-Guinée*). *Les Grandes-Indes.*

L. 10. E. P. R. 11.

- * LE PETIT CRABIER. 60. *A. Philippensis. A. Subitè alba; vertex lavi et cervice rufo-fusca; dorso lineis transversis rufis et fuscis; alis caudâque nigris; pectore rufescente sordide albo; rostro virescente-flavo; pedibus flavis.*

Blanc en dessous; vertex lisse et nuque d'un roux-brun; dos à lignes transversales rousses et brunes; ailes et queue noires; gorge d'un blanc sale noirâtre; bec d'un jaune-verdâtre; pieds jaunes.

Les îles Philippines sont la patrie de ce petit *Crabier*, dont le dessus de la tête, le cou et le dos sont d'un roux-brun, varié de petites lignes rousses, transversales et onduleuses; le dessus de

l'aile est noirâtre et frangé de petits festons d'un blanc-roussâtre; les penes des ailes et de la queue sont noires; la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un gris-roussâtre, qui prend un ton roussâtre sur les parties postérieures. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 474. n. 38 (Crabier des Philippines)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 393. pl. enl. n. 898. Les Grandes-Indes.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER POURPRÉ. 61. *A. Spadicea, A. Purpureo-badia; remigibus, caudâ et capite levibus; vertice nigro.*

D'un rouge-brun pourpré; rémiges, queue et tête rouge-bruns; celle-ci lisse; vertex noir.

On a décrit cet oiseau d'après Seba, qui il l'avait reçu du Mexique. La tête est noire sur le sommet et d'un rouge-bai clair dans le reste; le dessus du cou, le dos et les épaules sont d'un marron-pourpré, plus clair sur tout le dessous du corps; les penes des ailes, d'un rouge-brun foncé, et celles de la queue, d'un marron-pourpré. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 422. n. 13 (Héron pourpré du Mexique)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 402. Le Mexique.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER ROUX. 62. *A. Badia, A. Badia, subitius exalbida, striâ mediâ longitudinali niveâ; capite levibus; remigibus nigris; rectricibus alarum carulecentibus; rostro fusco; pedibus rubris.*

Rouge-brun, blanchâtre en dessous, avec une raie blanche et longitudinale sur le milieu; tête lisse; rémiges noires; rectrices des ailes bleuâtres; bec brun; pieds rouges.

Ce Crabier, que l'on trouve en Silésie, y est connu sous le nom de *Roter-regar*, et y niche sur les grands arbres. Selon M. Temminck, c'est un jeune, âgé de deux ans, de l'espèce de notre *Bihoreau*; cependant on lui donne une tête fort petite et un cou très-allongé, ce qui, à quelque âge que ce soit, ne peut convenir à celui-ci. Ces parties sont couleur de marron, de même que toutes les autres parties supérieures; le dessous du cou est d'un blanc sale, coupé longitudinalement d'un beau blanc depuis le haut du cou jusqu'au ventre; les petites couvertures des ailes inclinent au bleuâtre; leurs penes sont noires et l'iris est jaunâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 468. n. 34 (Crabier marron)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 390. La Silésie.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE CRABIER ROUX À TÊTE ET QUEUE VERTES. 63. *A. Ludoviciana. A. Capite colloque rufis; fronte albâ, rufo maculatâ; vertice cristato; rectricibus alarum caudâque viridibus; dorso cinereo, purpurâ tincto; ventre rufo-fusco; rostro obscuro; pedibus flavis.*

Tête et cou toux; front blanc, tacheté de roux; vertex huppé; rectrices des ailes et queue vertes; dos cendré et teint de pourpre; ventre brun-roux; bec obscur; pieds jaunes.

La Louisiane n'est pas la seule contrée de l'Amérique septentrionale où se trouve ce Crabier, car on le rencontre aussi au centre des États-Unis, où il passe l'été. Il se tient pendant le jour dans les forêts, y niche sur les arbres les plus élevés, et en sort le soir et le matin pour chercher sa nourriture sur les bords des rivières.

Le dessus de la tête et de la queue sont d'un vert sombre; cette même couleur est répandue sur une partie des couvertures des ailes, qui sont frangées de fauve; les longues plumes minces du dos sont d'un pourpre faible; le cou est roux, et cette teinte tire au brun sur le ventre; les penes alaires sont noirâtres, et quelques-unes terminées de blanc; la queue est d'un vert-noirâtre. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 407. pl. enl. n. 909 (Crabier de la Louisiane).*

L. 16. E. P. R. 12.

- LE BLONGIOS PROPREMENT DIT. 64. *A. Minuta, A. Capite levibus; corpore suprà nigro, subitius rufescente; rectricibus nigro-virescentibus; loribus flavicantibus; rostro viridi-flavo; pedibus virescentibus; tibiis omnino plumosis.*

Tête lisse; corps noir en dessus, rougeâtre en dessous; rectrices d'un verdâtre-noir; lorums jaunâtres; bec d'un jaune-vert; pieds verdâtres; jambes totalement emplumées. (*Pl. 50. fig. 3.*)

Cette espèce, qu'on rencontre en France et sur notre Continent, depuis la Sibérie jusqu'à l'Arabie, se tient dans les prairies marécageuses et les oseraies; elle arrive dans nos provinces vers la fin de mai, lorsque les herbes sont assez grandes pour lui offrir un abri qui la mette à couvert; aussi n'est-il pas facile de l'apercevoir, car elle se tient toujours très-cachée. Le mâle, à l'époque de l'appariement, jette un cri qui ressemble à l'aboïement d'un gros chien, entendu dans l'éloignement. Ce *Blongios* se perche volontiers sur les arbres, et il attrape son nid aux roseaux élevés, de la même manière que le *Grivo-rousserolle*. La ponte est de quatre œufs verdâtres et tachetés de brun.

Il a le dessus de la tête et du dos noir, à reflets verdâtres, de même que les penes des ailes et de la queue; les couvertures alaires, d'un roux-marron, mêlé de blanc et de jaunâtre; le dessus du cou, d'un gris-jaune tirant un peu sur le marron; les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou et le haut du ventre, d'un fauve clair; les plumes du bas du cou, qui s'avancent sur la poitrine, longues, noirâtres et bordées de fauve clair; le reste des parties inférieures, d'un blanc-toussâtre.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a moins de noir dans son plumage. Le jeune, décrit et figuré dans Brisson, sous le nom de *Blongios tacheté*, est d'un noir-verdâtre sur le dessus de la tête et marron sur le bord des plumes du front, d'un roux rembruni sur le dessus du cou; brun sur les plumes du dos et les scapulaires, dont les plumes sont bordées de roussâtre; d'un gris-brun, frangé de gris fauve sur le bas du dos et sur le croupion; roussâtre et tacheté longitudinalement de brun sur les côtés de la tête, la gorge, le devant du cou et les parties inférieures; blanc sur le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, qui est bordée de fauve à l'extrémité; le bec est brun en dessus et d'un vert-jaunâtre en dessous.

M. Temminck présente comme un jeune de cette espèce, le *Butor roux* (*Ardea soloniensis*), que l'on trouve en Italie, ainsi que dans la Solagne, où il est connu sous le nom de *Quoimeau*. Il a le bec blanchâtre en dessus et couleur de corne en dessous; le dessus de la tête noir; le reste de cette partie, la gorge et le cou, ferrugineux; le dos, les scapulaires et le croupion, blanchâtres; le ventre et les parties postérieures, d'un roux pâle; les couvertures supérieures des ailes et leurs penes secondaires, d'une couleur de rouille, mêlée de blanc; leurs penes primaires et la queue, noirâtres; les pieds, bruns. Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 497. n. 46 (*Blongios*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 395. pl. entom. n. 323 (*Blongios de Suisse*). L'Europe.

L. 14. E. P. R. 12.

- I. E. BLONGIOS VARIÉ. 65. *A. Involucris. A. Ferice nigro; capitis collique lateralibus dilute fusco-rufescentibus; pennis corporis superioris et rectricibus in medio nigricantibus; extis albo, intus raso marginalibus; pectore hypochondriacis flavis; rostro aurantio, basi nigricante; pedibus*

antè viridibus, posticè flavis; tibiis omnino plumosis.

Ferice noir; côtés de la tête et du cou d'un brun-roussâtre clair; plumes du dessus du corps et rectrices dans le milieu noirâtres, bordées de blanc à l'extérieur et de roux à l'intérieur; poitrine et flancs jaunes; bec orangé, noirâtre à sa base; pieds verts en devant, jaunes en arrière; jambes entièrement couvertes de plumes.

Cet oiseau, que M. de Azara appelle *Garças varia*, n'a pas la faculté de voler, et se trouve au Paraguay. Il a de longues taches blanches et d'un roux-blanchâtre, avec des raies obscures sur le devant du cou; les plumes de la poitrine, des côtés du corps et de l'extérieur des jambes, d'une couleur jaune, plus foncée sur leur tige; le ventre, blanc; une bande noire longitudinale sur la tête, dont les côtés sont, de même que ceux du cou, d'un brun-roussâtre très-clair; les plumes du dessus du cou, du dos, des scapulaires et les penes de la queue, noires dans leur milieu, bordées extérieurement de blanc, et sur le reste, d'un roux clair. Il en est de même des couvertures supérieures des ailes, à l'exception des extérieures qui sont de la couleur de tabac d'Espagne, ainsi que l'extrémité des penes, qui sont noires dans le reste; les couvertures inférieures, blanches et variées dans leur milieu de brun-roussâtre; les jambes, entièrement garnies de plumes; l'iris est jaune-citron; les penes de la queue sont pointues. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay*, etc. tom. 3. p. 185. n. 61. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 424 (*Héron varié du Paraguay*). L'Amérique méridionale.

L. 13. E. 16 ÷ P. 23. R. 8.

- LE BLONGIOS DE LA MER CASPIENNE. 66. *A. Pumila. A. Capite lavi colloque / avicane, castaneo et albo variis; corpore suprà castaneo, subtus albicante; rectricibus niveis; rostro suprà nigro, margine flavescente; subtus ochroleuco, basi nigricante; pedibus sordidis.*

Tête lisse et cou variés de jaunâtre, de bai et de blanc; dessus du corps couleur marron, dessous blanchâtre; rectrices d'un blanc de neige; bec noir en dessus, jaunâtre sur les bords, couleur d'ocre en dessous, noirâtre à la base; pieds sales.

Selon M. Meyer, cet oiseau, que Lepechin a trouvé sur les bords de la mer Caspienne, est un jeune *Crabier guacoco*. La tête et le dessus du corps sont d'un blanc-roux, mêlé de mar-

ron; la gorge, la queue et le croupion, blancs; une raie longitudinale de la même couleur descend sur le devant du cou jusqu'au ventre, qui est d'un jaunâtre clair; les scapulaires et les petites couvertures des ailes sont mélangés de blanc, de jaune et de marron; les pennes bordées de cendré et rousses vers leur pointe. *Lepechin*, Nov. Com. *Pterop.* 14. 1. pag. 302. pl. 14. fig. 1. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 432.

L. 7. E. P. P. 12.

- * **LE BLONGIOS NAIN.** 67. *A. Pusilla. A. Verticis, scapularis, tecticibus alarum interioribus, remigibus caudicis nigris; capitis colliculi lateribus, dorso superiori pectorisque lateribus rufis; collo anteriori corporeque subtus rufescente-albis; rostro fusco flavescens; pedibus flavis.*

Vertex, scapulaires, tectrices intérieures des ailes, rémiges et queue, noirs; côtés de la tête et du cou, haut du dos et côtés de la poitrine, roux; devant du cou et dessous du corps d'un blanc-roussâtre; bec brun et jaunâtre; pieds jaunes.

Ce *Blongios* de la Nouvelle-Hollande, que l'on conserve au cabinet d'Histoire naturelle, a le dessus de la tête, les scapulaires, le pli de l'aile, ses couvertures supérieures, les plus proches du dos, ses pennes et celles de la queue, noirs; les autres couvertures alaires, les côtés de la tête, le dessous et les côtés du cou, le haut du dos et les côtés de la poitrine, roux; le reste des parties inférieures et le devant du cou, d'un blanc un peu lavé de roussâtre.

La femelle diffère du mâle par des mouchetures noires sur le milieu de la gorge, et rousses sur les parties postérieures. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 432. *L'Australasie.*

L. 10. E. P. P. 12.

- ** **LE BLONGIOS TACHETÉ DE LA NOUVELLE-GALLES MÉRIDIONALE.** 68. *A. Maculata. A. Fuscescens, subtus albidus; dorso maculis albis; remigibus subferrugineis; rostro pedibusque obscuris viridibus.*

Brunâtre, blanchâtre en dessous; dos tacheté de blanc; rémiges un peu ferrugineuses; bec et pied d'un vert obscur.

La peau nue qui entoure les yeux de ce *Blongios* de la Nouvelle-Galles du Sud, est d'un cendré-verdâtre; le plumage généralement d'un brun pâle en dessus, tacheté de noir et de blanc sur le dos et les ailes, dont les pennes sont fer-

rugineuses; le dessous du corps est d'un blanc sale. *Latham*, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 432. *L'Australasie.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE BLONGIOS A TÊTE MARRON.** 69. *A. Exilis. A. Capite lavi et corpore suprà rufo-badiis; subtus albo; colli lateribus rufis; remigibus caudicis nigris; rostro virescente; pedibus viridibus.*

Tête lisse et dessus du corps d'un bai-roux; dessous blanc; côtés du cou roux; rémiges et queue noires; bec verdâtre; pieds verts.

On rencontre cette espèce dans les grandes îles Antilles, de même que dans les États-Unis, où elle passe l'été. Elle a l'iris couleur de paille; le dessus de la tête, d'un roux-marron; les côtés du cou, roux; deux rangées de plumes blanches et à bords ferrugineux, sur le devant de cette partie, dont les plumes longues, minces et d'un brun-noirâtre retombent sur la poitrine; cette teinte forme des croissans sur les côtés du cou et s'étend jusqu'au dos, qui est pareil au sommet de la tête, et dont les plumes ont leurs bords d'un jaune pâle; les ailes sont noires; les moyennes couvertures ferrugineuses, avec des lignes noirâtres; quelques pennes primaires et les secondaires ont des taches marron vers leur bout; le ventre et les parties postérieures sont blancs. Le mâle et la femelle se ressemblent, et les jeunes en diffèrent principalement en ce qu'ils ont la tête brune. *Wilson*, *American Ornith.* pl. 65. fig. 4. *Latham*, Index, n. 29. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 433. *L'Amérique.*

L. 10. E. P. R. 12.

- B. Mandibule supérieure un peu inclinée en en bas; cou plus court et plus épais.

- LE BIHOREAU PROPREMENT DIT.** 70. *A. Nicticorax. A. Crista occipitis tripenni albâ, horizontali; dorso nigro; abdomine flavescens; rostro nigro; basi flavicante; pedibus flavicante-viridibus.*

Huppe de l'occiput composée de trois plumes blanches horizontales; dos noir; abdomen jaunâtre; bec noir, jaunâtre à la base; pieds d'un jaunâtre-vert. (*Pl.* 49. fig. 3.)

On appelle cet oiseau *Corbeau de nuit*, d'après le croassement effrayant qu'il fait entendre pendant la nuit. Ce cri semble exprimer les syllabes

l'abes *ka, ka, ka*, et ses sons ressemblent au bruit du vomissement des hommes; c'est en le jetant quelque temps après le coucher du soleil, qu'il annonce sa sortie du lieu où il se tient caché pendant le jour. Il s'éloigne de la France à l'automne et y revient au printemps; on le trouve non-seulement dans le nord et le midi de l'Europe, mais encore dans l'Amérique septentrionale, depuis la baie d'Hudson jusqu'à la Louisiane, dans diverses contrées de l'Asie, en Chine, sur les bords de la mer Caspienne et en Syrie. Cette espèce niche dans les rochers ou sur les aunes près des marais, se perche indifféremment sur les toches et les arbres aquatiques. Son nid, selon Sepp, est fait sans art, de bûchettes sèches, et sa ponte composée de trois ou quatre œufs d'un blanc pâle. Elle se nourrit de grillons, de limaces, d'autres insectes, de grenouilles et de petits poissons, cherchant les uns sur la terre et les autres dans l'eau.

À l'âge de trois ans, ce *Bihoreau* a le tour des yeux vert; le dessus de la tête d'un noir-verdâtre, qui s'étend un peu sur le haut du cou et s'y termine en pointe; du bas de l'occiput partent trois plumes d'un beau blanc, très-étroites et longues d'environ six pouces; le dessus et les côtés du cou sont cendrés; le haut du dos est d'un noir-verdâtre; le bas de cette partie, le croupion, les ailes et la queue sont d'un cendré pâle; le front et le reste du corps, blancs; l'iris est rouge. Le mâle et la femelle se ressemblent.

Le mâle, pendant ses deux premières années, porte un vêtement tellement différent de celui que nous venons de décrire, que Buffon, Latham et Gmelin l'ont présenté comme la femelle, et que Brisson en a fait une espèce particulière sous le nom d'*Héron gris*. Ces oiseaux, il est vrai, se propagent avant d'être revêtus de leur plumage parfait, ce qui a pu donner lieu à ces méprises: en effet, nous avons vu au mois de mai des *Bihoreaux* mâles, sous la livrée de cette prétendue femelle, et des femelles sous celle qu'on n'avait réservée qu'aux mâles seuls. L'un et l'autre sont privés alors des trois longues plumes de l'occiput, et ont le dessus de la tête d'un brun plus ou moins sombre; le dessus du corps mélangé de gris; le cou plus pâle et tacheté de brun; une raie blanchâtre, mélangée de brun, part des narines et entoure l'œil; les joues sont blanches et brunes; le reste du corps, d'un gris qui blanchit sur le ventre et sur les parties postérieures; les couvertures et les

pennes des ailes, brunes et terminées de blanc; le bec est d'un brun-noirâtre.

Le jeune, dans son premier âge, a été présenté comme une espèce particulière sous les noms de *Pouaere* et d'*Ardea maculata*. Il a le dessus de la tête et la nuque d'un vert-brun, avec une tache jaunâtre sur le milieu de chaque plume; le dos, moucheté de jaune sur un fond brun, de même que les grandes couvertures des ailes, dont le bord extérieur est d'un vert rembruni; la gorge, d'un blanc pâle sur le milieu et rayée en longueur de noirâtre et de brun sur les côtés; le dessous du corps, couvert de plumes moitié brunes et moitié blanches; l'iris brun; le bec de cette couleur et noir seulement à sa pointe. Brisson, *Ornith.* tom. 5. p. 491. n. 45. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 435. pl. enl. n. 758 et 759. L'Europe, l'Amérique et l'Asie.

L. 10. E. P. R. 12.

* LE BIHOREAU BRUN TACHETÉ. 71. *A. Maculata*. *A. Capite, collo, corpore subitius, dorso, scapulariis fusco alboque maculatis; gula albidâ, fusco marginatâ; ventre albo; remigibus extius rufis violaceis, intus fusco violaceis, apice albis; rostro supra nigro, subius viridi; pedibus carulescente-viridibus.*

Nous soupçonnons que cet oiseau du Paraguay, que M. de Azara a décrit sous le nom de *Garça parda chorreada*, n'est pas encore parvenu à son plumage parfait. Les plumes du devant de la gorge sont blanchâtres et bordées de brun; la tête, le cou en entier, le dessous du corps, les jambes, les couvertures inférieures des ailes, les plumes scapulaires et le dos sont couverts de taches brunes et blanches; le ventre est de la dernière couleur; les petites couvertures supérieures des ailes ont une longue tache triangulaire et blanchâtre; une tache de la même forme et blanche, mais plus grande, occupe en partie les grandes couvertures; les pennes ont leur côté supérieur d'un roux-violet, l'inférieur d'un violet-brun et leur extrémité blanche; il en est de même des pennes de la queue, dont les deux extérieures de chaque côté ont seules du blanc à leur bout; l'iris est d'un orangé vif; le bec, gros à sa base, plus épais que large, et faiblement courbé depuis la moitié de sa longueur.

Sonnini rapproche de ce *Bihoreau* l'*Ardea jamaicensis* de Latham, lequel nous paroît avoir de plus grands rapports avec le *Bihoreau* de

D d d d d d

Cayenne et de la Louisiane, dans leurs premières années, qu'avec le précédent. Cet oiseau a un pied neuf pouces de longueur totale; le bec long de trois pouces neuf lignes, noirâtre, mais blanchâtre sur les bords de sa partie supérieure et un peu courbé à sa pointe; les *lorums*, verdâtres; la tête un peu huppée, d'un brun sombre sur le sommet, et chaque plume rayée de ferrugineux sur leur milieu; le cou pareil, mais d'une nuance plus pâle; la gorge, blanche; le haut du dos plus foncé que le dessus du cou; le reste de cette partie et les scapulaires, d'un brun-jaunâtre, et les dernières, terminées de blanc; les couvertures des ailes, semblables au dos, avec une tache triangulaire et allongée le long de la tige; leurs penes, d'un brun-noir; les primaires, l'aile bâtarde, terminées de blanc; la poitrine et le ventre, de cette couleur et rayée d'un blanc-pâle; les couvertures inférieures de la queue, d'un gris-blanc, et les pieds bruns. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 168. n. 355. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 14. p. 434. L'Amérique méridionale.*

L. 23. E. P. 16. R. 12.

- * LE BIHOREAU D'ESCLAVONIE. 72. *A. Obscura. A. Occipite cristato pennâ solitaria; corpore castaneo, supra virescente-aureo, subtus castaneo, albo ferrugineoque longitudinaliter liturato; remigibus apice maculâ albâ; rostro recurvo; virescente nigro; pedibus brevibus virescentibus.*

Huppe de l'occiput composée d'une seule plume; corps d'une couleur marron, changeant en vert-doré en dessus; d'un rouge-brun en dessous et rayé longitudinalement de blanc et de ferrugineux; tache blanche à l'extrémité des rémiges; bec recourbé, d'un noir-verdâtre; pieds courts, verdâtres.

On a pris la description de cet oiseau dans un voyage fait dans le comté de Poséga en Hongrie. (*Ister Poseganum, p. 24. fig. 2.*) Il a le bec un peu courbé; une seule plume longue sur la tête, dont le devant et le sommet sont, ainsi que la nuque, d'un marron terne; cette couleur jette des reflets d'un vert-doré sur le dos et les couvertures supérieures des ailes; le dessus du cou est d'un marron-ferrugineux; le devant, la poitrine, le ventre et la queue sont d'un marron pur, tacheté longitudinalement de blanc et de ferrugineux; les penes, de couleur marron et terminées de blanc. *Latham, Index, n. 16.*

2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 14. p. 435. L'Esclavonie.

L. 36. E. P. R. 12.

- * LE BIHOREAU DE LA NOUVELLE-HOLLANDE. 73. *A. Australis. A. Superciliis albis; genis, gale collique lateribus griseis; vertice nigro; occipite cristato; corpore subtus albo, supra cinereo; rostro nigro; pedibus virescentibus.*

Sourcils blancs; joues, côtés de la gorge et du cou, gris; vertex noir; occiput huppé; dessous du corps blanc, dessus cendré; bec noir; pieds verdâtres.

On conserve au Muséum d'histoire naturelle plusieurs *Bihoreaux* de la Nouvelle-Hollande, que nous ne pouvons déterminer comme espèces distinctes ou comme variétés d'âge ou de sexe, puisque nous n'avons devant les yeux que des oiseaux empailés. En conséquence, nous allons nous borner à en donner la description, afin de servir de guide au naturaliste qui pourra les observer dans leur pays natal.

L'un a dans son plumage de grands rapports avec notre *Bihoreau*; cependant, il est un peu plus petit; un trait blanc est au-dessus des yeux; les joues, les côtés de la gorge et du cou sont d'un gris foncé chez des individus, clair chez d'autres; la tête est noire en dessus; l'occiput porte trois plumes longues, étroites et blanches; le devant du cou et les parties postérieures sont de cette couleur, et les supérieures, d'un joli gris. Un autre, que nous prenons pour un jeune de la même espèce, a le bec noir en dessus et jaunâtre en dessous; les pieds, rougeâtres; le dessus du cou et du corps, brun, avec des taches blanches isolées; le devant du cou, la poitrine et le dessous du corps, blancs, avec des taches longitudinales noires sur la première partie et brunes sur les autres. Le plumage d'un jeune, moins âgé que le précédent, est totalement tacheté de blanc et de brun. Les autres individus diffèrent des précédents par une taille et une grosseur moindres; leur plumage est brun en dessus, avec des taches blanches longitudinales sur la tête, sur le cou, et arrondies sur les couvertures supérieures des ailes; les parties inférieures sont blanches et parsemées de taches brunes et oblongues. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 436. L'Australasie.

L. E. P. R. 12.

- * LE BIHOREAU A SIX BEINS. 74. *A. Sexsetacea. A. Cinerea; capite nigro; vertice albo; cristâ in-*

equali sexpenni, albâ, alterâ parte nigrâ; rostro nigro; pedibus albis, flavicantibus.

Cendré; tête noire; vertex blanc; huppe composée de six plumes inégales, blanches et noires; bec noir; pieds hauts, jaunâtres.

On rencontre cette espèce non-seulement à Cayenne, mais encore dans les grandes îles Antilles et dans diverses parties des Etats Unis.

L'oiseau parfait a l'iris et les *lorums* jaunes; la tête, noire et blanche sur le sommet; un trait de la dernière couleur passe sous l'œil et s'étend jusqu'à l'occiput; les six plumes de la huppe sont étroites et étagées; les plus longues se trouvent au centre et ont environ trois pouces; les autres vont en décroissant; les unes sont entièrement blanches; les autres, noires ou mi-partie de ces deux couleurs; le noir de la tête descend en pointe sur le dessus du cou et couvre aussi les penes des ailes et de la queue; le reste du plumage est d'un cendré-bleuâtre, très-foncé sur le dos, les scapulaires et les couvertures supérieures de l'aile, dont les plumes ont sur leur milieu, près de leur tige, une strie noirâtre. Le mâle et la femelle se ressemblent. Nous soupçonnons que le *Pouacre de Cayenne* (*Ardea Gardani* et l'*Ardea jamaicensis* de Latham sont des jeunes de cette espèce. *Buffon, Hist. nat. tom. 7. p. 439. pl. enl. n. 899* (*Bihoreau de Cayenne*). *Latham, Index, n. 17* (*Ardea cayanensis*). *L'Amérique.*

L. 10. E. P. R. 12.

* LE BIHOREAU TAYAZA-GUIRA. 75. *A. Tayaza-guira. A. Occipite cristato; collo in medio glabro; vertice occipiteque nigricante-caruleis; fronte, superciliis, capitulis lateribus corporeque subitis albis; dorso superiori, scapulariis nigris viridi smaragdine violaceo mutantibus; caudâ dilutâ caruleâ; rostro nigro; pedibus flavo-viridibus.*

Occiput huppé; milieu du cou nu; front, sourcils, côtés de la tête et dessous du corps, blancs; vertex, occiput, d'un bleu-noirâtre; haut du dos, scapulaires, d'un noir changeant en vert et en bleu foncé; queue d'un bleu clair; bec noir; pieds jaunes.

Le nom conservé à cet oiseau est celui que lui ont imposé les naturels du Paraguay, et veut dire *Oiseau-cochon*. Ils l'appellent ainsi, parce que son cri a quelque ressemblance au grognement de cet animal. Il est très-farouche et se laisse difficilement approcher; car il fuit dès qu'il aperçoit un homme; sur ce même à un

mille de distance. On le voit toujours en petites troupes dans les lagunes et dans les terrains inondés.

Il a sur la tête trois plumes longues de quatre pouces, très-étroites, foibles et flottantes; le dessous du cou, nu et recouvert par les plumes des côtés; la tête, grande; le cou, gros; le bec, presque droit, plus épais que large, très-gros et long de trois pouces huit lignes; la front et les sourcils, blancs; le dessus et le derrière de la tête, d'un bleu presque noir; l'aigrette, les côtés de la tête, la gorge, le cou, la poitrine et le ventre, blancs; le haut du dos et les scapulaires, noirs, avec des reflets verts et d'un violet foncé; le reste du dos, la queue et le dessous des ailes, d'un bleuâtre fort clair; la partie nue de la jambe, d'un blanc lavé de jaune; le tour de l'œil, d'un jaune-verdâtre, et l'iris, d'un rouge-carmin.

Sonnini, traduction française des *Oiseaux* de M. de Azara, rapproche de ce *Biongis* celui de la Nouvelle-Géorgie, lequel a les *lorums* verts; l'iris, jaune; trois longues plumes blanches sur l'occiput; le dessus de la tête, noir; une bandelette blanche au-dessus de l'œil; le plumage, d'un ferrugineux qui incline au brun, et plus pâle sur le cou; la poitrine, le ventre et les parties postérieures, blanches; les pieds, jaunes; les ongles, noirâtres, et vingt pouces de longueur totale. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 172. n. 357. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 14. p. 437. L'Amérique méridionale.*

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. 39. P. R. 12.

LE BUTOR PROPREMENT DIT. 76. *A. Stellaris. A. Capite leviusculo; suprâ testaceâ maculis transversis; subitis pallidior, maculis oblongis fuscis; rostro pedibusque viriscentibus.*

Tête presque lisse; d'un roux couleur de terre cuite, avec des taches transversales en dessus, plus pâles en dessous, avec des taches oblongues et brunes; bec et pieds verdâtres. (*Pl. 49. fig. 4.*)

Les roseaux des marais d'une grande étendue et des étangs environnés de bois, sont les endroits où se plaît ce *Butor*; c'est là qu'il mène une vie solitaire et paisible, en restant des jours entiers dans le même lieu. Pour en changer, il ne prend son vol que le soir, et s'élève en décrivant une ligne spirale, à une telle hauteur qu'on le perd de vue; dans ce moment, il fait entendre un cri retentissant et grave, qui semble

D d d d d d :

exprimer *côb, côb*; mais ce cri désagréable ne l'est pas autant que la voix effrayante qui lui a fait donner le nom qu'il porte, d'après des sons renflés qui approchent des mugissements du taureau. Il répète au printemps le cri de *hi-rhâd* cinq ou six fois de suite, surtout le matin et le soir, avec une telle force, qu'on l'entend d'une demi-lieue. Il paraît que le mâle, qui est celui qui mugir, ne le fait qu'autant qu'il est en amour; car ce mugissement ne s'entend que depuis le mois de février jusqu'à la moisson. On prétend que pour jeter ce cri, auquel les femelles accourent de loin, il plonge le bec dans la vase. Ce *Butor* demeure des heures entières immobile, les pieds dans l'eau, et guette les petits poissons, les grenouilles et autres reptiles aquatiques, dont il fait sa nourriture. On le rencontre pendant l'automne dans les bois, pour faire la chasse aux rats et aux mulots, qu'il saisit adroitement et avale tout entiers.

Il fait son nid, au mois d'avril, presque sur l'eau, au milieu des roseaux, et le construit principalement de joncs. La ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un gris-blanc verdâtre. Les jeunes naissent presque nus et ne quittent leur berceau que plus de vingt jours après leur naissance. Leur plumage alors ne diffère pas de celui des vieux; mais leur bec et leurs pieds sont plus blancs. Les *Busards*, qui dévastent les nids de tous les oiseaux de marais, touchent rarement à ceux du *Butor*; le père et la mère y veillent sans cesse et le défendent contre ces oiseaux de rapine.

Les *Butors* ont un courage et un sang froid pour se défendre, qui se rencontre rarement chez les autres oiseaux. Ils n'attaquent jamais, mais attaqués, ils ne fuient point et se battent sans se donner beaucoup de mouvement. Ils ne craignent point l'oiseau de proie; ils l'attendent debout, lui opposent le bout de leur bec, et en le blessant, le forcent de s'éloigner. Le chasseur même, si cet oiseau n'est que blessé, ne doit l'approcher qu'avec précaution; car, au lieu de fuir, il l'attend, lui lance dans les jambes des coups si violents, qu'il perce même les bottines et pénétre jusque dans les chairs; de plus, ainsi que le *Héron*, s'il lui reste assez de force, il s'élance au visage, et l'œil est toujours le but qu'il vise.

Le sommet de la tête est noir; les plumes du cou et de la poitrine sont longues, liches et flottantes; le plumage est généralement varié de raies, de mouchetures et de zigzags sur un fond brun-fauve, et d'une nuance plus claire en des-

sous du corps. La femelle est moins grosse que le mâle et porte des couleurs plus ternes; les plumes du cou et de la poitrine sont aussi moins longues que chez le mâle. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 444. n. 24. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 411. pl. enl. n. 789. L'Europe.*

L. 27. E. P. R. 12.

- * LE BUTOR BRUN RAYÉ. 77. *A. Danubialis. A. Fusco, nigro et rufescente lineata; capite levi; loris nudis, flavis; gutture et pectore albidis; rostro fusco, subtus flavicante; pedibus griseis.*

Rayé de brun, de noir et de roussâtre; tête lisse; *lorums* nus, jaunes; gorge et poitrine blanchâtres; bec brun, roussâtre en dessous; pieds gris.

M. Meyer regarde cet oiseau comme un jeune *Blongios*. Il a le dessus du corps et le ventre noirs, avec des lignes brunes et d'un roux pâle, jetées irrégulièrement; le dessous du cou et la poitrine, blanchâtres. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 454. n. 27. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 424. L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

- * LE GRAND BUTOR. 78. *A. Botaurus. A. Capite leviusculo nigro; corpore supra cinereo-fusco, subtus rufo; loris orbisque nudis, flavis; gutture albo, nigro et rufescente striato; rostro flavicante; pedibus fuscis.*

Tête un peu lisse et noire; dessus du corps d'un brun-gris, dessous roux; *lorums* et orbites nus et jaunes; gorge blanche, rayée de noir et de roussâtre; bec jaunâtre; pieds bruns. (*Pl. 49. fig. 5.*)

Nous n'avons jamais vu cet oiseau dans aucune collection, et nous le décrivons d'après *Brisson*, qui en fait une espèce particulière; mais M. Temminck le présente pour un vieux de l'espèce du *Héron pourpré huppé*. En effet, il porte une huppe qu'on ne voit sur aucun *Butor*, et presque toujours sur la tête des *Hérons*. Il a le bec long de huit pouces; le sommet de la tête, noir, avec quelques plumes fort longues en forme d'une belle huppe; le dessus du cou et du corps, et les couvertures supérieures de la queue, d'un cendré-brun; les côtés du cou, roux, avec une large bande longitudinale noirâtre; la gorge et le devant du cou, blancs, variés de taches noires et d'un blanc-roussâtre; les parties inférieures et les scapulaires; rousses;

les ailes et la queue, d'un cendré-brun; les *lorums* et l'iris, jaunes. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 455. n. 28. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 422. L'Europe.*

L. 45. E. P. R. 12.

- * * LE BUTOR JAUNE. 79. *A. Flava. A. Capite levit et cervice flavescens, nigro striatis; corpore supra fusco, flavicante striato; subtus albo, fusco undulato; gula alba; remigibus rectricibusque nigro et viridi mixtis, apice albis; rostro fusco, basi virescente; pedibus obscuris griseis.*

Tête lisse et anque, jaunâtre et rayée de noir; dessus du corps brun et rayé de jaunâtre; dessous blanc, ondé de brun; gorge blanche; rémiges et rectrices mélangées de noir et de vert, blanches à leur pointe; bec brun, verdâtre à la base; pieds d'un gris obscur.

Ce Butor du Brésil porte sur la tête et une partie du cou, de longues plumes d'un jaune pâle ondé de noir; celles du bas du cou, de la poitrine et du ventre, sont d'un blanc ondé de brun et frangées de jaune à l'entour; le dos et les couvertures des ailes, d'un brun lavé de jaune; les plumes des ailes et de la queue, noires, cendrées et traversées par des lignes blanches. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 460. n. 30 (Butor du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 419. L'Amérique méridionale.*

L. 23. E. P. R. 12.

- * * LE BUTOR MOKOHO. 80. *A. Mokoho. A. Capite supra nigro, lateribus rubescente; mento albo; collo supra fusco, subtus albo, fusco-rubescens guttato; corpore supra, caudæ rectricibusque alarum ferrugineis, nigro transversim striatis; abd. mine albidio; rostro supra nigro, lateralius subtusque flavo; pedibus luteis.*

Tête noire en dessus, rougeâtre sur les côtés; menton blanc; dessus du cou brun, dessous blanc et moucheté de brun-rougeâtre; dessus du corps, queue et couvertures supérieures des ailes, ferrugineux et rayés de noir en travers; abdomen blanchâtre; bec noir en dessus, jaune sur les côtés et en dessous; pieds de cette couleur.

Mokoho est le nom que les naturels de la baie d'Hudson ont imposé à ce Butor, qui y reste l'été et d'où il part à l'automne, pour passer l'hiver dans le sud des Etats-Unis. Il construit son nid dans les marais, avec des plantes aquatiques, et la femelle y dépose quatre œufs d'un cendré verdâtre, dont les petits sortent couverts d'un duvet noir. La tête est noire sur le sommet

et rougeâtre sur les côtés; les *lorums* et les yeux sont jaunes; le haut de la gorge est blanc; le cou, brun en dessus, blanc en devant et moucheté de brun rougeâtre; chaque plume est terminée de noir; le dos, le croupion, la queue et les couvertures supérieures des ailes sont d'une couleur de rouille et rayés transversalement de noir; leurs six premières plumes, de cette couleur; les autres, rougeâtres à leur extrémité; les secondaires, pareilles au dos; le ventre et les parties postérieures, blanchâtres, et marqués longitudinalement de brun et de noir sur les jambes et les couvertures inférieures de la queue. La femelle ressemble au mâle. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 449. n. 25 (Butor de la baie d'Hudson). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 430. Latham, Index, n. 18 (Ardea stellaris, var.). 2^e edit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 14. p. 440. L'Amérique septentrionale.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * * LE PETIT BUTOR DE CAYENNE. 81. *A. Undulata. A. Rufo-grisea, striis atro-fuscis; plurimis undulatis et angulatis; capitis levit pileo nigro; rostro fusco; pedibus flavis.*

D'un roux-gris et rayé de brun-noir; la plupart en ondes angulaires; tête lisse et noire en dessus; bec brun; pieds jaunes.

Le cou de cet oiseau est tellement couvert de plumes, qu'il paroît presque aussi gros que le corps; la peau nue des côtés de la tête est blanchâtre; le fond du plumage, d'un gris-roux, tacheté de brun-noir, avec des petites lignes transversales très pressées, ondulées et en forme de zigzags; le dessus de la tête est noir. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 430. pl. enlum. n. 763. L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * * LE BUTOR ROUILLE. 82. *A. Ferruginea. A. Capite suberistato; corpore nigricante, pennarum apice ferrugineo; subtus ferrugineo, candicante, fusco et cinereo vario; rostro supra fusco, subtus incarnato-viridi; pedibus viridibus.*

Tête un peu huppée; corps noirâtre; les plumes ferrugineuses à leur pointe, dessous d'un blanchâtre-ferrugineux, varié de brun et de cendré; bec brun en dessus, d'un vert-incarnat en dessous; pieds verts.

S. G. Gmelin a rencontré ce Butor sur les rivages du Don, où il se tient dans les roseaux, pour y faire la chasse aux oiseaux aquatiques et aux poissons. Il a les *lorums* verts; l'iris couleur

de safran ; les plumes de la tête, du cou et du dos, longues, noires et terminées de ferrugineux ; le menton, d'un jaune clair ; les couvertures supérieures des ailes, d'un brun-noirâtre ; quelques-unes ferrugineuses à leur extrémité ; les autres, variées de roux et de blanc ; les penes, noires ; le croupion, la poitrine et le ventre, variés de ferrugineux, de blanchâtre, de cendre et de brun ; les cuisses mélangées de roux, de cendre et de blanc. *S. G. Gmelin, Nov. Comm. Petrop. 15. p. 456. pl. 16. 2^e édit. du nouveau Diction. d'Hist. natur. tom. 14. pag. 441. Le Tonais.*

L. 10. E. P. R. 12.

*** GENRE.

COURLIRI, *Aramus. Ardea*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, fuscum, albo maculatum. Caput leve.

Rostrum capite longius, crassum ad oculos usque fissum, lateralem compressum, versus apicem curvatum ; mandibula superior subsulcata ; inferior recta, subius subangulosa.

Nares lineares, in rimâ sitæ.

Lingua brevis, angusta, acuta.

Lorum nudum.

Collum longum.

Ala remige 1^a. brevis, 3^a. omnibus longior.

Femora extra abdomen posita ; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli ; digiti tres anteriores, longi, tenues, ad imum juncti ; posticus unus, humilioribus articulis insistentis.

Unguis intermedius margine interno dilato, integro.

Cauda brevis.

Arami habitant in paludosis, aquaticis locis America meridionalis ; insectis vermibusque aquaticis vivunt ; in paludibus nidificant. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corps allongé, brun, tacheté de blanc.

Tête lisse.

Bec plus long que la tête, épais, fendu jusqu'aux yeux, comprimé par les côtes, courbé vers le bout ; mandibule supérieure un peu sillonnée ; l'inférieure droite, un peu anguleuse en dessus.

Narines linéaires, situées dans une rainure.

Langue courte, étroite, pointue.

Lorum nu.

Cou long.

Première remige courte ; 3^e. la plus longue de toutes.

Cuisses postées hors de l'abdomen ; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles ; trois doigts devant ; allongés, grêles, totalement séparés ; un derrière, portant à terre sur plusieurs articulations.

Ongle intermédiaire entier et dilaté sur son côté interne.

Queue courte.

Les Courliris habitent dans les lieux marécageux et aquatiques de l'Amérique méridionale ; vivent de vers et d'insectes aquatiques, et nichent dans les marais. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

*** LE COURLIRI CARAU. 1. *A. Carau. A. Vertice, humeris, tectricibus alarum superioribus corporeque subius nigricante-fuscis ; ventre albo maculato ; pennis capitis lateribus, gula, collis fuscis, marginibus albis ; dorso, uropygio, remigibus rectricibusque purpureo fuscis ; rostro flavo, basi apice nigricante ; pedibus obscurè plumbeis.*

Vertex, épaules, tectrices supérieures des ailes et dessous du corps d'un brun-noirâtre ; ventre tacheté de blanc ; plumes des côtés de la tête, de la gorge et du cou, brunes et bordées de blanc ; dos, croupion, remiges et rectrices d'un brun-pourpre ; bec jaune, noirâtre à sa base et à sa pointe ; pieds d'une couleur de plomb obscure.

Le nom qu'on a conservé à cet oiseau du Paraguay, est celui sous lequel M. de Azara l'a décrit ; c'est l'expression de sa voix qui est claire, perçante, non-seulement pendant le jour, mais encore pendant la nuit, pour peu que quelque bruit le frappe ; cette voix est si forte, qu'on l'entend d'une demi-lieue. Il remue vivement la queue, lorsqu'il est effrayé ; sa démarche est aisée et légère, son instinct est tranquille et non inquiet. Il vit solitaire, seul ou par couple, se perche au haut des arbres, et fréquente de préférence les terrains argileux ; il n'entre pas dans l'eau, et ne mange ni serpents ni poissons. On assure qu'il cache soigneusement son nid dans les eaux stagnantes, que sa ponte est de deux œufs, et que les petits suivent leur mère aussitôt après leur naissance.

Le dessus de la tête, les épaules, les couvertures supérieures des ailes, le dessous et les côtés du corps sont d'un brun-noirâtre, avec des mouchetures blanches sur le ventre et à l'intérieur des plumes de la jambe ; les côtés de la tête, la gorge, le haut et le derrière du cou, portent des plumes brunes dans leur milieu et blanches sur leurs bords ; le dos, le croupion, les penes des

ailes et de la queue sont d'un brun-pourpré, et le bas du cou, en devant, est brun. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3. p. 101. n. 366. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 300. L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. P. R. 12.

* LE COURLIRI COURLAN. 1. *A. Sco'opaceus. A. Fuscus; gutture et pectore albo striatis; mento albo; caudâ remigibusque aneo-nitentibus; rostro rubescente, apice carulescente.*

Brun ; gorge et poitrine rayées de blanc ; menton de cette couleur ; queue et rémiges d'une couleur d'aitain brillante ; bec rougeâtre, et bleuâtre à sa pointe. (*Pl. 55. fig. 2.*)

Le plumage de ce Courliri est généralement d'un brun qui devient rougeâtre et cuivré sur les grandes pennes des ailes et sur la queue ; il y a un trait blanc sur chaque plume du cou ; le menton est de cette couleur. On le trouve à Cayenne, où il porte le nom de *Courliri*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 441. pl. enl. n. 848. L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CIGOGNE, *Ciconia*. *Ardea*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, albo, nigro varium.

Caput leve.

Rostrum longissimum, crassum, rectum, integrum, paulo fixum, lateraliter compressum, acutum; mandibula superior obliquo-sulcata.

Nares longitudinales, lineares, basi rostri sita.

Lingua membranosa, brevissima, plana, triangularis.

Collum longum.

Ala remigibus 3^a, 4^a. longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, membrana basi connexi; unguis posticus, pluribus articulis humi insistent.

Cauda brevis.

Ciconia habitant in paludibus Europa, Africa, Asia, America; amphibiis, serpentibus vicitant; in altissimis arboribus nidum struunt; ova 2-4 pariunt. Pulli in nido victati sunt, illo cedente tantum ad volandum apti.

Corps allongé, varié de gris, de brun et de noir.

Tête lisse.

Bec très-long, épais, droit, entier, un peu fendu, comprimé latéralement, pointu ; mandibule supérieure à sillons obliques.

Narines longitudinales, linéaires, situées à la base du bec.

Langue membraneuse, très-courte, plane, triangulaire.

Cou long.

Troisième et quatrième rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles ; trois doigts devant, unis à leur base par une membrane ; un derrière, portant à terre sur plusieurs articulations.

Queue courte.

Les *Cigognes* se tiennent dans les marais de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique ; vivent d'amphibies, de serpents ; nichent sur les arbres les plus hauts. Leur ponte est de 2 à 4 œufs. Les petits sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LA CIGOGNE BLANCHE. 1. *C. Alba. C. Alba; orbitis remigibusque nigris; rostro pedibusque sanguineis.*

Blanche ; orbites et rémiges noires ; bec et pieds couleur de sang. (*Pl. 49. n. 1.*)

Le naturel de cette *Cigogne* n'est ni défiant ni sauvage ; elle s'approprie facilement, vit dans nos jardins et semble avoir l'idée de la propriété, car elle choisit les endroits écartés pour rendre ses excréments. Quoique sa contenance soit morne, même triste, elle se livre quelquefois à une certaine gaieté. On en a vu se mêler aux jeux des enfans, se prêter à leur badinage, et dans ses amusemens, donner des preuves d'une espèce d'intelligence. La piété filiale et parentelle sont les qualités morales que l'on attribue à cet oiseau ; des faits viennent à l'appui de cette assertion, puisqu'on a vu des individus donner des marques d'attachement pour les hôtes qui les avoient reçus, et que l'on assure les avoir entendus claquer en passant devant la porte, comme pour avertir de leur retour, et faire, en partant, un semblable cri d'adieu. On connoît leur constance à revenir tous les ans aux mêmes lieux, les signes de joie, les caresses que se font le mâle et la femelle, arrivés sur leur nid, après un long voyage. Ils ont une grande affection

pour leurs petits, les nourrissent long-temps, et ne les quittent pas qu'ils ne leur voient assez de force pour se défendre et se pourvoir d'eux-mêmes. Quand ils commencent à voler hors du nid et à s'essayer dans les airs, ils les portent sur leurs ailes, les défendent dans le danger, et on en a vu, ne pouvant les sauver, préférer périr avec eux, plutôt que de les abandonner.

Les *Cigognes* s'élèvent fort haut et font de très-longes voyages, même dans les saisons orageuses; elles portent, en volant, la tête roide en avant et les pieds étendus en arrière, comme pour leur servir de gouvernail. Elles paroissent en Alsace dès la fin de février, et en Suisse au mois de mars. Elles arrivent en Allemagne dans les premiers jours de mai; chaque couple revient constamment aux mêmes lieux, se livre aussitôt aux tendres émotions de l'amour, et s'occupe aux travaux qu'exige le berceau de leurs petits. Si le nid est détruit, il le reconstruit de nouveau avec des brins de bois, des joncs et d'autres herbes de marais, qu'il entasse en grande quantité. Il le pose ordinairement sur les combles élevés, sur les créneaux des tours, et quelquefois à la cime des plus grands arbres qui sont au bord des eaux, ou à la pointe d'un rocher escarpé. En France, on plaçoit autrefois des roues au haut des toits, pour les engager à y nicher; cet usage subsiste encore en quelques lieux; en Hollande, l'on dispose pour cela des caisses au faite des édifices. La ponte est de quatre œufs, et souvent pas plus de deux, d'un blanc sale jaunâtre, un peu moins gros, mais plus allongés que ceux de l'oie.

La saison du départ est vers la fin d'août; mais avant de passer d'un pays dans un autre, toutes les *Cigognes* qui habitent un certain arrondissement, s'assemblent dans une plaine quelque temps auparavant, et cela une fois par jour; lorsque l'assemblée est complète, on donne l'avis du départ, dont le signal, dans nos contrées, est le vent du nord. Elles s'élèvent alors toutes ensemble, et en peu de temps se perdent au haut des airs. L'Égypte et la Barbarie paroissent être les lieux où elles se retirent; car l'automne et en hiver, les plaines de ces contrées en sont couvertes. A leur retour, elles s'avancent assez dans les contrées du Nord, puisqu'on les rencontre en Suède, en Russie et en Sibérie.

Un blanc éclatant règne sur le corps; les plumes scapulaires et les grandes couvertures des ailes sont d'un brun-noirâtre et d'un noir changeant en violet; les trente penes des ailes, noires; les plumes du bas du cou, longues, pen-

dantes et pointues; la peau qui entoure les yeux est d'un noir-rougeâtre. Chez les jeunes, le bec est de cette couleur, et le noir des ailes tire au brun. *Brissou, Ornithol. tom. 3. p. 365. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 253. pl. enl. n. 866. L'Europe.*

L. 40. E. P. 30. R. 12.

LA CIGOGNE NOIRE. 2. *C. Nigra. C. Fusca; pectore abdomineque albis; rostro pedibusque rubris.*

Brune; poitrine et abdomen blancs; bec et pieds rouges. (*Pl. 49. n. 2.*)

Cette espèce, moins nombreuse et moins répandue que la précédente, semble fuir les lieux où vit celle-ci, et recherche les pays qu'elle néglige d'habiter. La solitude a des attrait pour la *Cigogne noire*; elle fuir les habitations, ne fréquente que les marais écartés, place son nid dans l'épaisseur des bois, sur de vieux arbres, particulièrement sur les plus hauts sapins. Sa ponte est de deux ou trois œufs d'un blanc sale, nuancé de verdâtre, et quelquefois tachetés de brun. Elle est commune dans les Alpes de la Suisse, d'où elle descend sur les bords des lacs les moins fréquentés, y guette sa proie, vole sur les eaux, et quelquefois s'y plonge avec rapidité pour la saisir. Elle se nourrit aussi des herbages des montagnes, de limaçons, de reptiles, de scarabées et de sauterelles. Son vol est très-élevé, et elle s'élève dans les airs à une telle hauteur, qu'elle n'y paroît pas plus grande qu'un moineau. On la trouve, mais rarement, en Pologne, en Prusse et dans plusieurs autres lieux de l'Allemagne, même en Suède. Elle quitte ces contrées lorsque la neige et les glaces la privent de sa nourriture; c'est aux époques de ses émigrations, qu'on la voit en Lorraine, où elle ne fait que passer.

L'œil est entouré d'une peau rouge; le dessus de la tête, le dos, le croupion, les épaules et les couvertures supérieures des ailes sont d'un brun changeant en violet et en vert-doré; le cou et la gorge, pareils; la poitrine, le ventre et les cuisses, blancs; les penes des ailes, brunes; les dix primaires avec des reflets verts et violets; la queue, semblable au dos. L'épithète de *noire* qu'on a appliquée à cette *Cigogne*, vient probablement de ce que sa couleur brune paroît de cette couleur sous certain aspect.

Le jeune a le bec, la peau nue des yeux et les pieds d'un vert-olivâtre; les plumes de la tête et du cou, d'un roux-brun, bordé de blanc-âtre;

châtre; le corps, les ailes et la queue, d'un brun-noirâtre, à reflets peu sensibles, bleuâtres et verdâtres. *Brissou, Ornithol. tom. 5. p. 362. n. 1 (Cigogne brune). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 271 (Cigogne noire). pl. enl. n. 399 (Cigogne brune). L'Europe.*

L. 23. E. P. 30. R. 12.

- * LA CIGOGNE ARGALA. 3. *C. Argala. C. Cinnerea; capite, collo sacculco jugulari nudis; abdomine humerisque candidis; rostro multicolore.*

Cendrée; tête, cou et sac du cou nus; abdomen et épaules blancs; bec de plusieurs couleurs. (*Pl. 54, fig. 1, sous le nom de Héron géant.*)

On rencontre ce grand oiseau non-seulement dans les Indes, mais aussi en Afrique; étant dispersé dans beaucoup de contrées, il a dû porter différents noms; en effet on l'appelle au Sénégal, *Marabou*, au Bengale, *Argala*, *Argillas*, *Adjudant*; les Anglais lui donnent encore d'autres noms d'après sa grosseur et sa voracité. Il est connu à Calcutta sous la dénomination d'*Hurgill* ou *Argill*, à Sumatra sous celle de *Boorong cambing* ou de *Boorong oolar*. Il est très-gluoton, d'un naturel doux, très-disposé à la familiarité et même à la docilité. En captivité tous les aliments lui conviennent, et il se nourrit dans l'état sauvage de reptiles, de poissons, d'oiseaux et même de quadrupèdes dont il brise les os qu'il avale, et que son estomac très-tobuste digère avec une grande facilité.

On voit un grand nombre d'*Argalas* à Calcutta et à Chandernagor, où ils sont sous la protection du gouvernement, attendu qu'ils rendent de grands services en dévorant toutes les immondices qui se trouvent dans les rues; aussi une amende de dix à douze guinées est celle que paie celui qui tue un *Argala*. Ces oiseaux y sont tellement apprivoisés qu'ils ne manquent pas de se rendre tous les jours, à l'heure du dîner, devant les casernes, où ils se tiennent alignés sur le rempart avec autant de régularité qu'une compagnie de grenadiers, en attendant la fin des repas, pour dévorer les restes qu'on leur jette, et surtout les os qu'ils avalent entiers et qu'ils se disputent avec acharnement.

Le mâle porte une frange composée de plumes assez longues pour s'étendre au-dessus de la tête en forme de capuchon, lorsqu'il est en repos, le cou replié sur la poitrine; les plumes des côtés du cou sont plus ou moins longues, soyeuses, d'un blanc de neige, à barbes décomposées et frisées. Ces plumes sont

d'un haut prix dans l'Inde, où elles servent d'ornement à la coiffure des femmes; il en est de même en Europe; mais le plus souvent on y emploie des plumes factices.

Le bec de cet oiseau a seize pouces de tour à sa base; l'ouverture de sa bouche est très-considérable; sa tête et son cou sont dépourvus de plumes et parsemés de poils qui laissent presque à nu une peau rouge et calleuse; du milieu de son cou pend une longue membrane conique, en forme de vessie et à demi couverte d'un duvet fort rare; les plumes du dos sont dures et de couleur cendrée; celles du dessous du corps, longues et blanches; les penes des ailes et de la queue, brunes. Le jeune est d'un brun sombre ou l'adulte est cendré, et porte un duvet gris sur l'occiput et une grande partie du cou. *Latham, Index, n. 8 (Ardea argala). Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Ardea dubia). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 439 (mal-à-propos sous le nom de Jabiru argala). L'Afrique et l'Asie orientale.*

L. 64. E. P. R. 12.

- * LA CIGOGNE MAGUARI. 4. *C. Maguari. C. Alba; orbitis rubris; tectricibus cauda superioribus et alarum basi majoribus, remigibus pennisque scapularibus nigris; rostro cyaneo, apice nigricante; pedibus rubris.*

Blanche; orbites rouges; tectrices supérieures de la queue et les grandes des ailes, rémiges et plumes scapulaires noires; bec bleu à sa base, noirâtre à sa pointe; pieds rouges.

On rencontre cette cigogne dans l'Amérique méridionale; elle porte au Paraguay le nom de *Baguari*, de *Mbaguari* et de *Tuyayou gouay*; les Brésiliens la connoissent sous celui de *Maguari*. Elle n'est ni délicate ni farouche; on la rencontre ordinairement seule ou par paire; néanmoins on en voit quelquefois des troupes de cinquante et plus réunies dans une lagune. Son vol est très-élevé et elle se perche sur les arbres, mais elle se tient communément à terre. Elle cherche sa proie non-seulement dans les lieux très-arides, sur les bords des rivières et des lacs, mais encore dans les terrains secs.

L'iris est d'un blanc d'ivoire; la peau nue du tour de l'œil, rouge; le plumage, blanc, à l'exception des grandes couvertures supérieures, des penes et du fous de l'aile, qui sont noirs.

Les jeunes, dans leur première année, sont d'un brun-noirâtre, avec le ventre blanc; ils conservent cette livrée jusqu'à leur première

Eeeeeee

mme, époque à laquelle ils paroissent comme marbrés de brun et de blanc. On prétend que cette *Cigogne* se montre quelquefois en Europe et même en France; mais ne l'auroit-on pas confondue avec notre *Cigogne blanche*? Au reste, ce sont bien deux espèces distinctes, puisque les petits de la dernière ressemblent à leurs père et mère, tandis que ceux du *Maguari* sont totalement bruns dans leur premier âge, et ensuite bruns et blancs, comme on l'a dit ci-dessus. *Brissou*, *Ornith.* tom. 5. p. 169. n. 3 (*Cigogne d'Amérique*). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 275. *L'Amérique méridionale*.

L. 43. E. P. R. 12.

*** GENRE.

GRUE, *Grus. Ardea*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, cinereo, albo, nigricante varium.

Caput rotundatum; occiput interdum calvum.

Rostrum longissimum, rectum, crassum, validum, lateratum compressum, acutum, marginibus aut integris aut semi-denticulatis; mandibula superior untriqué sulcata, supra convexa.

Nates in rimâ sitæ, convæxæ; ellipticæ, posticæ membranâ tectæ, versus medium apertæ.

Lingua carnosâ, lata, ætuta.

Orbita aut plumosâ aut glabra.

Collum longissimum.

Ala remigibus 2^a, 3^a, 4^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres, unus posticus; exteriores basi membranâ connexi; hallux apice insistent.

Cauda brevis.

Ille aves habitant in Europâ, Africâ, Asiâ, Americâ; reptilibus omnibus generis, frumento vitidi viciant; in uliginosis nidum struunt; ova 2 pariunt. Pulli recens nati è nido cedentes.

Corps allongé, varié de cendré, de blanc et de noirâtre.

Tête arrondie; occiput quelquefois chauve.

Bec très-long, droit, épais, robuste, comprimé par les côtés, pointu, à bords entiers ou demi-dentelés; mandibule supérieure sillonnée latéralement, convexe en dessus.

Natines situées dans un sillon, concaves, elliptiques, couvertes d'une membrane en arrière, ouvertes vers le milieu.

Langue charnue, large, pointue.

Orbites emplumées ou nues.

Cou très-long.

2^e, 3^e, 4^e remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce ne portant à terre que sur le bour.

Queue courte.

Ces oiseaux se trouvent en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique; ils vivent de reptiles de tout genre, de blé vert; construisent leur nid dans les lieux marécageux. Leur ponte est de deux œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

LA GRUE PROPREMENT DITE. 1. *G. Cinerea.*

G. Occipite nudo papilloso, pileo remigibusque nigris; corpore cinereo; tectricibus alarum internis laceris; rostro virescente-nigro; pedibus nigris.

Occiput nu, papillonacé; dessus de la tête et remiges, noirs; corps cendré; couvertures des ailes les plus intérieures déchiquetées; bec noir-verdâtre; pieds noirs. (*Pl. 181. fig. 3.*)

Cette espèce, qui est répandue dans toute l'Europe, quitte le Nord à l'automne et va hiverner dans le Sud; on la dit commune en Suède, et si nombreuse en Pologne, que les paysans sont obligés de se bâtir des huttes au milieu de leurs champs de blé-sarrasin, pour l'en écarter. Elle paroît en France à l'automne, depuis septembre jusqu'en novembre, mais elle n'y fait que passer rapidement et y reparoit aux mois de mars et d'avril, la traverse promptement pour se rendre dans le Nord, où elle niche dans les marais. Sa ponte est de deux œufs bleuâtres. On dit qu'elle a une vie longue et que sa chair est délicate, du moins les Romains en faisoient grand cas.

La peau du devant du cou, du front et du crâne est rouge, et seulement parsemée de quelques poils noirs; les plumes du derrière de la tête et de la nuque sont d'un cendré très-foncé; les tempes, d'un blanc qui s'étend sur le cou jusqu'à trois ou quatre pouces; la gorge, une partie du devant du cou, les *lorums* et le dessous des yeux, d'un cendré-noirâtre; les grandes penes des ailes, noires; les plus près du corps s'étendent, lorsque les ailes sont pliées, au-delà de la queue; leurs moyennes et grandes couvertures supérieures ont leur côté inférieur et leur pointe, pareils aux penes pri-

maires, et sont à l'extérieur d'un cendré clair, qui est ondulé sur le fond du plumage; de larges plumes flexibles, en forme de panache, sortent du dessous des grandes couvertures, se courbent avec grâce et couvrent la queue dans son état de repos. Les jeunes ont, dans leur première année, la tête presque totalement emplumée; l'occiput et le devant du cou, tachetés longitudinalement de noirâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 374. n. 6. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 287. Latham, Index, n. 5 (Ardea grus). L'Europe et l'Asie septentrionale.*

L. 55. E. P. R. 11.

- LA GRUE BLANCHE D'AMÉRIQUE. 1. *G. Americana*. *G. Vertice, nuchâ temporibusque nudis; papillois; fronte, nuchâ remigibusque primariis nigris; corpore albo; rostro flavicante-fusco; pedibus nigris (adultus); sincipite nudo papillois; corpore cinereo; alis exiis testaceis; rostro obscura; pedibus nigris (junior).*

Vertex, nuque et tempes nus et papillonnacés; front, nuque et rémiges primaires, noirs; corps blanc; bec brun-juniâtre; pieds noirs (adulte); sinciput nu et papillonnacé; corps cendré; ailes restacées à l'extérieur; bec obscur; pieds noirs (jeune).

On a jusqu'à présent fait deux espèces de cette Grue et de la Grue brune; mais on s'est assuré depuis que la dernière est la Grue blanche dans sa première année. On les rencontre dans l'Amérique septentrionale, depuis les Florides jusqu'à la baie d'Hudson; on les voit aussi au Mexique, et dans quelques-unes des grandes îles Antilles. Leur chair fait un excellent potage, et à la Louisiane on les vend au marché comme un gibier dont on fait grand cas. Cette espèce passe toute l'année à la Caroline du Sud et aux Florides, et y niche dans les prairies humides; leur ponte est de deux œufs bleuâtres, plus gros que ceux du Dindon. Elle porte à la baie d'Hudson le nom de *Wapaw-ucheshawk*, paroît au printemps dans la Pensylvanie, y niche et quitte cet état à l'automne pour aller passer l'hiver dans le Sud. On la retrouve encore sur les côtes occidentales du nord de l'Amérique septentrionale.

Les sauvages tuent ces Grues avec leurs flèches, mais ils parviennent, dit Sigat Théodoret, difficilement à les prendre, s'ils ne les frappent à mort ou ne leur rompent une aile; car elles emportent facilement la flèche dans leur plaie, qui guérit avec le temps, et le bout de la flèche avec la pierre s'enferme dedans.

Leur chant n'est pas sans harmonie, et leur cri s'entend de loin.

Cette Grue, sous sa livrée parfaite, a la peau nue du sommet de la tête, calleuse, rouge; et couverte de poils noirs, ainsi que celle des jeunes; le plumage totalement blanc, à l'exception des grandes penes des ailes qui sont noires, de même qu'une grande tache triangulaire située au-dessous de l'occiput; la touffe des plumes flottantes sur le crapon étant couchée, cache entièrement la queue; le bec est long de cinq pouces sept lignes, et dentelé dans l'espace d'environ un pouce et demi.

L'individu décrit par les auteurs sous le nom de Grue brune, est un jeune oiseau comme nous l'avons dit ci-dessus, qui porte à la baie d'Hudson le nom d'*Amak-ucheshawk*. Il a le dessus de la tête d'une couleur de rose-rougeâtre, et légèrement garnie de poils rares, courts, droits et durs; le plumage généralement d'un gris-cendré, nué de brun clair et de bleu de ciel; la couleur brune domine sur le dos et les épaules; les côtés de la tête sont blancs; les penes des ailes brun-noirâtres, et leurs tuyaux blancs; une bande d'un cendré-blanchâtre les traverse obliquement. La taille de cette Grue varie chez des individus; les uns ont jusqu'à six pieds deux pouces du bout du bec à l'extrémité de la queue, tandis que d'autres ont près d'un pied de moins de longueur. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 382. n. 10 (Grue d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 308 (Grue blanche). pl. enl. n. 889 (Grue d'Amérique). Latham, Index, n. 6 (Ardea americana). ADULTE. Brisson, ibid. pag. 185, n. 11 (Grue de la baie d'Hudson). Buffon, ibid. p. 310 (Grue brune). Latham, Index, n. 7 (Ardea canadensis). JEUNE. L'Amérique septentrionale.*

L. 54. E. P. R.

- LA GRUE BLANCHE DE SIBÉRIE. 3. *G. Gigantea*. *G. Alba; temporibus et fronte rubris, calvis, rugosis; remigibus decem primoribus splendide nigris; rostro pedibusque rubris.*

Blanche; tempes et front rouges, chauves, ridés; les dix premières rémiges d'un noir brillant; bec et pieds rouges.

Selon Pallas, qui a rencontré cette espèce dans les plaines marécageuses de la Sibérie, près des grands fleuves de l'Ischim, de l'Irtisch et de l'Oby, où elle trouve en abondance les poissons, les lézards et les grenouilles dont elle se nourrit; selon, dis-je, ce célèbre voyageur,

Eeeeeee 2

cette Grue est très-défiante, rusée, et se laisse approcher difficilement; le moindre bruit qu'elle entend dans les roseaux l'effraie. Hors le temps des couvées, l'aspect de l'homme l'épouvante; mais naturellement courageuse, elle ne craint pas les chiens; lorsqu'elle en aperçoit, elle court à eux et les attaque avec furie. Ce moment est le seul favorable pour le chasseur, car elle s'oublie au point qu'elle s'expose à ses coups. C'est au milieu de roseaux impénétrables que la femelle place son nid; ses œufs sont de la grosseur de ceux de l'Oie, d'un jaune-verdâtre et tachetés de brun.

A l'exception des dix premières penes de l'aile et de leurs couvertures, qui sont noires, le reste du plumage est d'une blancheur éclatante; toute la partie nue de la tête est rouge et parsemée de petits poils de la même couleur; l'iris, blanc; le bec, dentelé sur ses bords. La livrée des jeunes est d'un jaune d'ocre un peu blanc par-dessus; la face, les pieds et le bec sont d'un brun-verdâtre; le dessus du cou est jaunâtre. *Pallas, Voyage*, tom. 2, p. 714. n. 50, pl. 1 (*Grus leucogeranus*). *S. G. Gmelin, Voyage*, tom. 2, pag. 181, pl. 11. *Latham, Index*, n. 3 (*Ardea gigantea*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 13, p. 558. La Sibérie.

L. 54. E. P. R.

- * LA GRUE CARONCULÉE. 4. *G. Carunculata*. *G. Dorsum, alis et vertice atro-ceruleis; capite colloque albis; corpore subtus nigro; rostro mentoque carunculatis; rostro basi ad 1/2 rubro, cetera nigro; pedibus atro-ceruleis.*

Dos, ailes et sommet de la tête, d'un bleu-noir; tête et cou caroncules; bec rouge sur un tiers depuis sa base, noir dans le reste. (Pl. 53, fig. 3, sous le nom de Héron caronculé.)

Cette Grue, qui habite le midi de l'Afrique, est très rare et remarquable par deux caroncules pendantes sous le bec et revêtues de petites plumes blanches; l'espace qui entoure l'œil est rougeâtre; l'iris, d'un rouge pâle; le dessus de la tête, gris-bleu; le reste de la tête et le cou blancs; le dos et les couvertures des ailes, d'un gris-bleu; les penes alaires, la poitrine et tout le dessous du corps, noirs. *Latham, Synopsis*, vol. 3, part. 1, p. 82, n. 49, pl. 78 (*Wattled Heron*). *Idem, Index*, n. 53 (*Ardea carunculata*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13, p. 559. L'Afrique.

L. 60. E. P. R.

- * LA GRUE A COLLIER. 5. *G. Torquata*. *G. Capite nudo; papillosa collarique rubris; corpore cinereo; caudâ rostroque nigris; pedibus nigricantibus.*

Tête nue, papillonacée, et collier, rouges; corps cendré; queue et bec noirs; pieds noirs. (Pl. 48, n. 4.)

Les Grandes-Indes sont la patrie de cette Grue, dont le haut du cou est orné d'un collier rouge, bordé de blanc dans sa partie inférieure; toute la tête, nue, et gris-rougeâtre; les penes des ailes et de la queue sont noires, et le reste du plumage est gris-bleuâtre. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7, p. 307, pl. enl. n. 865. Les Grandes-Indes.

L. 51. E. P. R.

- * LA GRUE ANTIGONE ou DES INDES ORIENTALES. 6. *G. Antigone*. *G. Capite nudo, papilloso collarique rubris; corpore cinereo; remigibus primariis nigris; rostro virescente-flavo, apice obscuro; pedibus rubris.*

Tête nue, papillonacée, et collier, rouges; corps cendré; rémiges primaires noires; bec jaune-verdâtre, obscur à sa pointe; pieds rouges. (Pl. 48, n. 5.)

Cette Grue n'habite pas seulement dans les Grandes-Indes, car on la retrouve dans les déserts Mongoliens et près le lac Baïkal, dans les plaines qui sont aux environs des rivières Ossou et Argun; l'on en voit un très-grand nombre au nord de Calcutta.

Le bec est dentelé sur ses bords; l'iris, d'une teinte rougeâtre; la peau nue du sommet de la tête, blanche; une tache de cette couleur vers les oreilles; le reste de la tête et une petite partie du cou sont couverts d'une peau rouge; des poils noirs bordent cette peau autour de la base du bec, sur la gorge et la partie postérieure de la tête; le reste du cou est garni de plumes blanches et cendrées à leur extrémité; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont cendrés, mais d'une nuance plus claire sur les autres parties du corps; les penes primaires des ailes, noires; les secondaires sont pointues et dépassent la queue.

Latham rapproche de cette espèce, comme une variété, une Grue qui se trouve à la Nouvelle-Galles du Sud. Elle a le bec et le devant de la tête jaunes; le reste de la peau, rouge; l'iris, d'un orangé pâle; la gorge, couverte de poils noirs; le plumage, généralement d'un bleu pâle terné; les ailes, la queue et les pieds, noirs.

Edwards, Oiseaux, pl. 45 (*Greater indian crane*).
 Brisson, Ornith. tom. 5. p. 378. n. 7 (*Grue des Indes orientales*). Latham, Index, n. 4 (*Ardea antigone*). Les Grandes-Indes.

L. 54. E. P. R.

- * LA GRUE DU JAPON. G. *Viridirostris*. G. *Alba*; collo inferiori, remigibus primariis nigris; rostro pedibusque obscurè viridibus.

Blanche; bas du cou et rémiges primaires, noirs; bec et pieds d'un vert obscur.

Brisson présente cet oiseau comme une espèce distincte de la *Grue* proprement dite; mais Buffon, ainsi que Latham et Gmelin, le donnent pour une variété de cette *Grue*; elle en diffère par tout son plumage blanc, à l'exception de la partie inférieure du cou et des penes primaires, qui sont noires. Brisson, Ornith. tom. 5. pag. 381. n. 9. Latham, Index, n. 5 (*Ardea grus*, var.). Les Grandes-Indes.

L. E. P. R.

*** GENRE.

ANTHROPOÏDE, *Anthropoides*. *Ardea*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, cinereo, albo, nigricante variatum.

Caput cristatum, planè plumatum aut tempora nuda.

Rostrum capite vix longius, lateratim compressum, integrum, crassum, convexum, supra sulcatum, acutum.

Nares in rimâ sita, concava, elliptica, pervia, membranâ posticè clausa.

Lingua carnosa, lata, acuta.

Collum longum.

Ala remigibus quatuor primariis omnium longissimis; secundariis longioribus quàm primariis. Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux apicè insistent.

Cauda brevis.

Anthropoides habitant in Africa uliginosis; vermibus et vegetabilibus viciant. Nidus ovaque ignoti sunt.

Corps allongé, varié de gris, de blanc et de noirâtre.

Tête huppée, entièrement emplumée, ou tempe nue.

Bec à peine plus long que la tête, comprimé

par les côtés, entier, épais, convexe, sillonné en dessus, pointu.

Narines situées dans une rainure, concaves, elliptiques, ouvertes, closes en arrière par une membrane.

Langue charnue, large, pointue.

Cou long.

Les quatre premières rémiges les plus longues de toutes; les secondaires plus longues que les primaires.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les antérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Ces oiseaux habitent dans les lieux marécageux de l'Afrique; vivent de vers et de végétaux. Leur nid et leurs mœurs ne sont pas connus.

* L'ANTHROPOÏDE dit LA DEMOISELLE DE NUMIDIE. 1. *A. Virgo*. *A. Supercillius albis*, posticè retrorsumque longicristatis; rostro flavicante, basi virescente, apice rubro; pedibus nigris.

Soutils blancs, avec de longues plumes en forme de huppe devant et derrière; bec jaunâtre, verdâtre à la base, rouge à la pointe; pieds noirs. (Pl. 45. n. 3.)

Cet oiseau doit son nom de *Demoiselle* à son élégance, à sa parure, à la manière de s'incliner par plusieurs révérences, à sa marche, qu'il semble faite avec attention, à la gaieté qu'il manifeste par des sauts et par des bonds, comme s'il vouloit danser. Les Anciens l'ont appelé le *Comédien*, d'après ses jeux et son adresse; et si l'on en croit Xénophon dans Athénée, il portoit instinct scénique jusqu'à l'imitation de ce qui le frappe dans le moment; et, selon lui, on entendoit parti pour lui tendre des pièges. « Les chasseurs, dit-il, se frottent les yeux en leur présence avec de l'eau qu'ils ont mise dans des vases, ensuite ils les remplissent de glu; ils s'éloignent, l'oiseau vient s'en frotter les yeux et les pattes, à l'exemple des chasseurs. » Aussi Athénée l'appelle-t-il le *Copiste de l'homme*; et si, dit Buffon, cet oiseau a pris de ce modèle quelque foible talent, il paroît avoir pris aussi ses défauts; car il a de la vanité, il aime à s'élever, il cherche à se donner en spectacle et se met en jeu dès qu'on le regarde; il semble qu'il préfère le plaisir de se montrer, à celui même de

manger, et suivre quand on le quitte, comme pour solliciter encore un coup d'œil.

Cette espèce, dont on a vu plusieurs individus vivans en France, dont l'un, qui y étoit né, a vécu vingt quatre ans, se trouve dans diverses parties de l'Afrique et de l'Asie; elle est assez commune en Egypte, où elle arrive dans le temps des inondations du Nil; elle paroît vers Constantinople au mois d'octobre, et on la rencontre encore dans la partie méridionale des mers Noire et Caspienne, de même qu'aux environs du lac Baïkal. Elle se tient ordinairement près des fleuves et dans les lieux marécageux.

Elle a le sommet de la tête d'un cendré clair; le reste de cette partie, la gorge et le devant du cou, en dessous, noirs; l'autre partie du cou, le dos, le croupion, la poitrine, le ventre, les flancs, le haut des jambes, les scapulaires, toutes les couvertures des ailes et celles de la queue, d'un cendré-bleu; de l'angle extérieur des ailes part un petit faisceau de plumes blanches, longues de trois pouces dix lignes, très-flexibles, pendantes en anière, et flottantes au moindre mouvement de l'oiseau; le bas du devant du cou est couvert de plumes longues, noires et se terminant en pointe, très-flexibles, dont quelques-unes ont jusqu'à neuf pouces de long et tombent sur la poitrine; les pennes des ailes sont cendrées, depuis leur origine jusqu'à la moitié de leur longueur; le reste est noirâtre; les secondaires sont pareilles aux couvertures; les plus proches du corps forment, par leur longueur et leur épaisseur, des touffes flexibles et pendantes, qui, lorsque l'aile est pliée, s'étendent jusqu'à l'extrémité des plus grandes rémiges; la queue est d'un cendré-bleu et terminée de noirâtre; l'iris, d'un rouge vif. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 388. n. 12 (Grue de Numidie). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 313. pl. enl. n. 241. L'Afrique.*

L. 36. E. P. R. 12.

- * L'ANTHROPOÏDE dit L'OISEAU ROYAL. *A. Pavonina. A. Crista sutoria cresta; temporibus palaribusque binis nudis; rostro succiscente; pedibus obscuris.*

Huppe composée de soies, droite; tempes et deux fanons nus; bec roussâtre; pieds obscurs. (*Pl. 48. n. 2.*)

Cette espèce habite en Afrique, sur la côte occidentale, au Sénégal, en Guinée et au Cap-Vert, où elle est à demi domestique, car elle vient prendre sa nourriture dans les basses-cours

avec la volaille. Elle se perche en plein air pour dormir; on prétend même qu'elle imite le cri du Paon, ce qui, joint à l'analogie de leur aigrette, lui a fait donner le nom de *Paon marin* ou de *Paon à queue courte*. Son cri ressemble beaucoup à celui de la Grue; son ton, qu'on exprime par le mot *clangor*, est assez semblable aux accents rauques d'une trompette ou d'un cor; ce cri est bref et réitéré, lorsqu'elle a besoin de nourriture, et exprime son inquiétude et son ennui; elle le fait entendre le soir, lorsqu'elle chetche à se giter. Elle a encore une autre sorte de voix, comme un grognement ou gloussement intérieur, *cloque, cloque*, semblable à celui d'une poule couveuse, mais plus rude.

Elle se nourrit d'insectes, de vers de terre et de poissons; ces derniers sont pour elle un régal; elle aime aussi à se baigner. L'Oiseau royal est en grande vénération parmi les Africains, et personne n'ose tirer dessus; c'est un de leurs fétus; lorsque les nègres le voient voler, ils crient après lui, et l'appellent le *Hérant des fétus*, parce qu'il fait avec ses ailes un certain bruit désagréable, comme s'il donnoit du cor.

Cet oiseau, remarquable par un port noble, par une taille élevée et un bouquet de soies épanouies sur le sommet de la tête, doit à cette couronne le nom d'Oiseau royal; un large oreillon, d'une peau membraneuse, large sur la tempe, d'un rouge vif sur la joue, enveloppe la face, descend presque sur le bec, et se termine en un fanon pendant sur la gorge; le front est rond, avancé et couvert d'un duvet noir, fin, serré comme du velours; des brins touffus, de couleur isabelle, aplatis et filés en spirale, composent l'aigrette qui, épanouie, paroît plus grosse que la tête; chaque brin est hérissé de très-petits filets, à pointe noire et terminés par un petit pinceau de la même couleur; l'iris est d'un blanc pur; le cou et tout le corps sont d'un cendré clair brunâtre; les plumes du cou, longues et étroites; celles du dos, larges et pointues; les premières pennes des ailes et celles de la queue, noires; les secondaires, d'un roux-brun et s'étendant au-delà du croupion; les couvertures, blanches; celles qui recouvrent les pennes primaires, d'un jaune pâle. La femelle se distingue du mâle par des oreillons fort petits, et par la couleur noire, qui partout remplace la teinte bleuâtre du mâle. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 115. n. 1. Buffon, pl. enl. n. 265. L'Afrique.*

L. 48. E. P. R.

XCIV^e. GENRE.IBIS, *Ibis*, *Tantalus*, Linn. Lath.*Corpus oblongum, variis coloribus pictum.**Caput interdum cristatum.**Rostrum capite longius, basi crassum, dein subgracile, sulcatum, subcylindricum, arcuatum, apice leve, rotundatum et obtusum; mandibula superior versus apicem crenata.**Nares lineares, in sulco sita.**Lingua triangularis, brevissima, lavis, crassa, cartilaginea, basi fimbriata.**Collum elongatum.**Ala remige 1^a. omnium longissima.**Femora supra abdomen posita; tibia semi-plumosa.**Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, basi membranâ connexi; posticus unus, humi incumbens.**Cauda brevis.**Hæc aves habitant in Europa, Asia, America uliginosis, maritimis locis; insectis aquaticis, piscibus vicitant; alia nidum in terra struunt, alia in arboribus; ova 4 pariunt. Primarum pulli recens nati è nido discedunt; secundarum in nido victati sunt, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.**Corps allongé, peint de diverses couleurs.**Tête quelquefois huppée.**Bec plus long que la tête, épais à la base, ensuite un peu grêle, sillonné, presque cylindrique, arqué, à pointe lisse, arrondie et obtuse; mandibule supérieure munie vers le bout de deux échancrures.**Narines linéaires, situées dans un sillon.**Langue triangulaire, très-courte, lisse, épaisse, cartilagineuse, frangée à son origine.**Cou allongé.**Première rémige la plus longue de toutes.**Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.**Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur plusieurs articulations.**Queue courte.**Ces oiseaux habitent dans les lieux marécageux de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australasie; vivent d'insectes aquatiques et de poisson. Les uns nichent à terre, les autres sur les arbres; leur ponte est de quatre œufs. Les petits des premiers quittent le nid après leur naissance; ceux des seconds sont nourris dans leur berceau, et n'en sortent qu'en état de voler.**L'IBIS VERT. 1. I. Falcinellus, I. Facie nigrâ; alis caudâque violaceis; rostro virescente-nigris; pedibus virescente-fuscis.**Face noire; ailes et queue violettes; bec noir-verdâtre; pieds brun-verdâtres. (Pl. 65. fig. 4.)*

On rencontre cet *Ibis*, non-seulement en Europe, mais encore en Sibérie, de même qu'en Egypte, où l'a vu M. Savigny, qui l'appelle *Ibis noir*, parce qu'en effet il semble être de cette couleur sous un certain aspect. C'est ainsi que les Arabes le voient, en disant que cet oiseau est tout noir; ils lui donnent le nom d'*Hareet*, et les Egyptiens celui de *Leheras* ou *Icheras*. Il se plaît dans cette contrée autant que l'*Ibis blanc*, et s'y trouve en plus grand nombre. Ces deux oiseaux y étoient également honorés, et tous les deux n'y sont que de passage; l'*Ibis vert* y arrive après l'autre, et s'en retourne plus tard. On a remarqué que celui-ci fréquente, à une certaine époque de l'année, les raiils arrosés; ce qui, joint aux rapports que présente tout son ensemble avec l'*Ibis des bois* de Cayenne, peut faire soupçonner qu'ils sont de la même espèce, ou au moins deux races très-voisines. Le plumage de cet *Ibis* variant depuis le premier âge jusqu'à l'âge avancé, il est résulté un grand nombre de variétés, qui ont donné lieu à quelques espèces purement nominales.

Le *Tantalus igneus* que S. G. Gmelin a vu sur les bords du Tanais, est dans l'âge avancé. Son plumage est alors peint des plus riches couleurs, à reflets éclatans, bleus, noirâtres, vert-dorés et rouge-vineux; la tête et le cou sont noirs; les pennes des ailes et de la queue, vert-dorées; les parties inférieures, d'un marron-noirâtre.

Dans un âge moins avancé, il est d'un beau marron foncé sur la tête, le cou, le devant du corps et les côtés du dos; le dessus de cette partie, des ailes et de la queue, d'un vert-bronzé ou doré, selon les reflets de la lumière.

Le *Tantalus viridis* est un individu dans sa première année; il a dix-sept pouces et demi de longueur totale; les plumes de la tête, brunes et bordées de blanchâtre; la gorge et le haut du cou, en devant, d'un brun qui tire un peu au marron, et chaque plume est bordée comme celles de la tête; le reste du cou, d'une couleur uniforme; la poitrine, le ventre, le haut des jambes et les couvertures inférieures de la queue, d'un cendré-brun, avec quelques reflets d'un vert-doré sur l'estomac; le dos, le croupion,

les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes et de la queue, d'un vert-doré obscur, changeant en une couleur de cuivre rosée assez brillante; les penes, d'un vert foncé, à reflets plus sensibles sur les secondaires; le bec, brun, et les pieds, noirs. *Brisson*, *Ornithol.* tom. 5. pag. 326. n. 4 (*Courlis vert*). *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 29. pl. enl. n. 819 (*Courlis d'Italie*). *Latham*, *Index*, n. 4 (*Tantalus falcinellus*). *L'Europe*.

L. 23. E. P. R. 12.

- * * L'IBIS ACALOT. 2. *I. Mexicana*. 1. *Facie rufescente; capite colloque obscuro, albo, viridi paucisque flavo variis; dorso atropygion nigris; pectore et abdomine fuscis; cauda remigibusque viridi-aneis; rostro carulescente; pedibus nigris.*

Face rougeâtre; tête et cou obscurs, variés de blanc, de vert et d'un peu de jaune; dos et croupion noirs; poitrine et abdomen bruns; queue et rémiges d'un vert d'airain; bec bleuâtre; pieds noirs.

Acacalotl est le nom sous lequel Fernandez a décrit cet oiseau du Mexique, qui se tient sur les bords des lacs et des étangs. Il a le bec courbé en arc, long de deux palmes et médiocrement grêle; le devant de la face, jusqu'à l'angle extérieur des yeux, dénué de plumes et couvert d'une peau rougeâtre; caractères qui ont paru suffisants pour classer cet oiseau dans le genre *Ibis*, quoiqu'on ne l'ait pas vu en nature; le reste de la tête et le cou sont revêtus de plumes brunes, blanches et vertes, et de quelques-unes d'une teinte qui tire sur le jaune; un mélange de vert et de noirâtre est sur le dos et le croupion; les plumes des parties inférieures sont brunes et rouges; les couvertures supérieures des ailes, vertes; les penes, d'un vert éclatant, à reflets dorés et violets; l'iris est d'un rouge de sang.

Le *Caracau afetado*, que M. de Azara soupçonne être l'*Acacalotl* de Fernandez, parait être un individu plus avancé en âge que le précédent. Il a la partie nue de la tête et le tarse rougeâtres; le bec, d'une couleur d'olive claire; l'iris, brun; tout le plumage, noir, avec des reflets violets sur le corps; d'autres, d'un vert foncé sur les ailes et la queue. *Brisson*, *Ornithol.* tom. 5. p. 333. n. 7 (*Courlis varié du Mexique*). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 8. p. 45. *Le Mexique*.

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'IBIS A AILES CUIVRÉES. 3. *I. Chalcoptera*. 1.

Capite, collo, pectore ventrequè griseis; dorso; iectricibus alarum majoribus fusco-griseis aneis; minoribus viridibus nitentibus, violaceo mutantibus; pedibus rubris.

Tête, cou, poitrine et ventre, gris; dos, grandes couvertures supérieures des ailes, d'un gris-brun bronzé; petites, d'un vert brillant, changeant en violet; pieds rouges.

Cet *Ibis*, qui se trouve en Afrique, particulièrement au Sénégal, a le bec long de quatre pouces; les pieds, courts; la queue, carrée à son extrémité; les yeux, entourés d'une peau nue d'un rouge-sanguin, ainsi que l'arête du bec; la tête, d'un gris uniforme; le cou, la poitrine et le ventre, de deux nuances grises; une raie blanche et étroite partant de l'oreille et descendant sur les côtés du cou; le dos, les grandes couvertures supérieures des ailes, d'un gris-bleu bronzé; les petites, d'un vert lustré, changeant en violet clair; l'extérieur des moyennes, d'une couleur bronzée; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un gris à reflets verdâtres; les grandes penes des ailes et celles de la queue, d'un beau bleu changeant en violet foncé; la partie nue des jambes, brune. Cet individu est dans la belle collection de M. le comte de Riocourt. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 16. p. 9. *L'Afrique*.

L. 28. E. P. R. 12.

- * L'IBIS BLANC OU SACRÉ. 4. *I. Religiosa*. 1. *Alba; capite colloque superiore fuscis; dorso postico remigibusque nigris; rostro supra viridi, subtus nigro; pedibus albis.*

Blanc; tête et haut du cou bruns; bas du dos et rémiges noirs; bec vert en dessus, noir en dessous; pieds de cette couleur.

C'est à Bruce, illustre voyageur anglais, que l'on doit la connaissance exacte de cet *Ibis*, au sujet duquel on n'étoit pas d'accord, parce qu'on ne le voyoit plus dans les mêmes contrées qu'autrefois, et c'est à M. Savigny, qui l'a observé en Egypte, que nous devons les détails les plus intéressants sur cet oiseau. Il porte, dans la Basse-Ethiopie, le nom arabe *Abou-Hannès*, c'est-à-dire, *Père de Jean*, parce qu'il parait en plus grand nombre vers la fête de Saint-Jean, époque à laquelle les ploies commencent en Abyssinie, et où des volées innombrables d'oiseaux aquatiques se réunissent sur les bords du Nil.

Ces *Ibis sacrés* ne sont point relégués en Ethiopie, comme le pensoit Bruce; ils se trouvent

vent dans la Basse-Egypte pendant une partie de l'année; mais ils n'y portent pas le nom d'*Abou-Hanné* comme en Ethiopie, et on l'y distingue sous une autre dénomination, qui exprime la courbure de son bec; car les Arabes l'appellent *Mengel*, *Abou-Mengel*, ce qui signifie *la Fauçille*, ou, à la lettre, *le Père de la Fauçille*. Il ne s'arrête en Egypte que peu de temps, ne s'approche pas du Caire, dont les environs sont trop acides et trop fréquentés, et se tient peu le long des fleuves. M. Savigny n'a pu examiner ces oiseaux attentivement que dans les environs de Damiette et de Menzabé, et ne les a retrouvés en certain nombre que près de Kafr-Abou-Saïd, sur la rive gauche du Nil, à trois mille mètres de ce fleuve, dans de grandes inondations qui s'étendaient jusqu'au lac Burlos.

L'*Ibis blanc* vit quelquefois isolément, quelquefois par petites troupes de huit à dix; il a le vol pesant et élevé, et jette de temps en temps des cris très-bas et très-rauques. Ces oiseaux restent des heures entières sur les terres nouvellement abandonnées par les eaux, au même endroit, occupés sans cesse à fouiller la fange avec leur bec. Il se tiennent assez constamment pressés les uns contre les autres. On ne les voit jamais, comme nos *Courlis*, s'élancer et courir avec rapidité, mais ils vont toujours pas à pas.

Selon le rapport des habitants, cette espèce arrive lorsque le Nil commence à croître; leur nombre semble augmenter comme les eaux du fleuve, pour diminuer ensuite avec elles, et on n'en voit plus lorsque l'inondation est passée. Quand les inondations font des progrès, que les eaux deviennent plus profondes et s'étendent chaque jour, les *Ibis* sont obligés de refluer vers des terres plus élevées; ils approchent alors du Nil, viennent autour des villages, où ils se posent dans les rizières, les luzernes, le long des canaux, et sur les petites digues dont on environne la plupart des terrains cultivés. Lorsque les eaux, parvenues au terme de leur accroissement, baissent ensuite et se retirent peu à peu, les *Ibis* les suivent et ne s'en éloignent de même que lentement. Les coquillages fluviaux que les *Ibis* préfèrent en Egypte, sont les univalves de plusieurs genres, des planorbes, des ampullaires, des cyclostomes, etc.

Cet *Ibis*, que l'on rencontre aussi au Sénégal et dans d'autres contrées de l'Afrique, a été vu près de Perpignan. Il a, après quelques mues, une partie de la tête et du cou nus; mais avant, des

joues, le bas du cou et la gorge entière sont couverts de plumes petites, rares et comme semées sur la peau, qu'elles ne recouvrent qu'imparfaitement; le dessus de la tête et la nuque sont revêtus de plumes plus grandes, mieux fournies, assez longues à l'occiput pour y former une sorte de huppe, si l'oiseau avoit le pouvoir de les relever; ces plumes, celles du sommet de la tête, des joues et du derrière du cou sont d'un noir à reflets, et quelques-unes ont une bordure blanche; celles de la gorge sont de cette dernière couleur; mais dans un âge plus avancé, à l'époque où ces parties n'ont plus de plumes, la peau nue perd peu à peu sa couleur naturelle, pour en prendre une qui tire sur le noir; l'extrémité des ailes est de cette teinte; les grandes pennes sont terminées par un noir-cendré luisant, dans lequel le blanc forme des échancrures obliques; les secondaires ont leur extrémité d'un beau noir à reflets verts et violets; les troisième et quatrième pennes internes sont entièrement de ce noir, et les barbes en deviennent, avec l'âge, si excessivement longues et effilées, qu'elles couvrent tout le croupion et cachent encore une partie de la queue, dont les pennes sont blanches, de même que le restant du plumage.

Nota. Ce n'est point l'*Ibis blanc* de Brisson; de Buffon c'est le *Tantale solleikel*. Bruce, *Voy. aux sources du Nil*, tom. 5, p. 102 (*Abou-Hanné*). Latham, *Index*, n. 12 (*Tantalus athiopicus*). Savigny, *Hist. naturelle et mythologique de l'Ibis*, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16, p. 9. *L'Afrique*.

L. 23. E. P. R. 12.

- * L'*Ibis blanc d'Amérique*. 5. I. *Alba*. I. *Facie rubra; corpore albo; alarum apice viridibus; rostro pedibusque rubris*.

Face rouge; corps blanc; extrémité des ailes verte; bec et pieds rouges. (*Pl. 65. fig. 3.*)

Catshy est le premier qui ait décrit cet *Ibis*, que l'on rencontre dans les Florides, à la Louisiane et quelquefois dans la Guyane; il ne fait que paroître dans les Carolines, y arrive au commencement de l'automne, fréquente les terres basses et marécageuses, y reste environ six semaines, et disparaît ensuite jusqu'à l'année suivante.

Le tour des yeux et le devant de la tête sont d'un rouge pâle; tout le plumage est blanc, à l'exception des quatre premières pennes des ailes, qui sont d'un bleu d'acier poli et foncé à quatre

FFFFF

pouces de distance de leur origine. La femelle ne diffère pas du mâle, et ces oiseaux ont la chair et la graisse d'un jaune-safran. *Catesby, Carol. tom. 1. pl. 82 (White curlew). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 339. n. 10 (Courlis blanc du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 41. pl. enl. n. 915 (Ibidem). L'Amérique.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * **L'IBIS DES BOIS.** 6. *I. Sylvatica. I. Facie obscuré rubescente; corpore nigro viridi nitente; rostro virescente; pedibus fusciscentis flavis.*

Face d'un rougeâtre obscur; corps noir à reflets d'un vert brillant; bec verdâtre; pieds d'un jaune tembruni.

Les habitants de Cayenne ont imposé à cet oiseau le nom de *Flamman des bois*, parce qu'il vit dans les forêts, le long des ruisseaux et des rivières, et ne fréquente point les bords de la mer. Sa voix est forte, et c'est principalement lorsqu'il se perche le soir, qu'il fait entendre un cri qui exprime *coua, coua, coua*; sa voix alors s'affaiblit par degrés; il prononce d'un ton bas et grave *co, co, co*, et il continue à jaser ainsi, toujours en baissant de ton, jusqu'à ce qu'il s'endorme; si on le fait lever, il va chercher un autre aibre et reprend son premier cri.

Cet oiseau, qui dans son plumage présente une grande analogie avec l'*Ibis vert*, a la base du bec, la peau nue qui entoure les yeux, d'un rouge-noirâtre; le plumage, d'un vert très-foncé, qui de loin parait noir, et qui de près offre des reflets bleuâtres et verdâtres; les ailes et le haut du cou ont la couleur et l'éclat de l'acier poli; des reflets bronzés sont sur le dos, et d'un lustré pourpré sur le bas du cou et sur le ventre; quelques individus ont du noir sur le milieu des plumes de la nuque et du sommet de la tête. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 8. p. 42 (Courlis des bois), pl. enl. n. 820 (Courlis vert de Cayenne). Latham, Index, n. 3 (Tantalus cayannensis). L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R.

- * **L'IBIS BRUN.** 7. *I. Fuscata. I. Orbitis virescentibus; corpore rufo fusco; rostro virescente; pedibus miniatis.*

Orbites verdâtres; corps brun-roux; bec verdâtre; pieds d'un rouge-vermillon. (*Pl. 66. fig. 2.*)

Le plumage de cette espèce, que Sonnerat a trouvée dans les îles Philippines et de Luçon, est généralement brun-roux; les yeux sont en-

tourés d'une peau nue de couleur verdâtre; l'iris est couleur de feu. *Sonnerat; Voyage, p. 85. pl. 47. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 31 (Courlis brun de l'île de Luçon). Latham, Index, n. 18 (Tantalus manillensis). Les Grandes-Indes.*

L. 22. E. P. R. 12.

- * **L'IBIS BRUN A FRONT ROUGE.** 8. *I. Fusea. I. Facie rubra; corpore fusco, subtus albo; rostro pedibusque rubris.*

Face rouge; corps brun, blanc en dessous; bec et pieds rouges.

Selon Catesby, qui a fait connoître cet oiseau, il arrive dans la Caroline avec l'*Ibis blanc* et en part à la même époque; mais il n'est pas aussi commun. On l'appelle aux Florides *Courlis espagnol*, et à la Guyane *Flamman gris*; il se nourrit principalement d'écrevisses, dont il sonde les trous, et qu'il pince et tire dehors avec son fort et long bec. Des naturalistes le regardent comme un jeune *Ibis blanc*; cependant, quoiqu'il soit de la même grandeur, quoiqu'ayant le même genre de vie que celui-ci, on peut soupçonner que c'est une espèce particulière, puisque Bartram, qui l'a observé aux Florides, confirme ce fait avancé par Catesby.

Au reste, il a le devant de la tête et du cou d'un gris-brun; le croupion et le ventre, blancs; le dos, les ailes et la queue, de couleur brune; la chair et la graisse jaunes. *Catesby, Carol. tom. 1. pl. 83 (Brown curlew). Latham, Index (Tantalus fuscus). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 341. n. 11 (Courlis brun du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 42. L'Amérique.*

L. 22. E. P. R. 12.

- * **L'IBIS A COU BLANC.** 9. *I. Albigollis. I. Capite colloque rufo-albis; corpore fusco, griseo undulato et viridi nitente; rostro nigro; pedibus rubris.*

Tête et cou d'un blanc-roux; corps brun, ondé de gris et de vert brillant; bec noir; pieds rouges.

Nous réunissons, comme l'a fait Sonnini, cet *Ibis* de Cayenne et le *Manduria* ou *Curueu* du Paraguay, décrit par M. de Azara. Le dernier nom est celui que les Guaranis ont imposé à toutes les espèces de son genre, et s'applique particulièrement à cet *Ibis*, parce que son cri exprime souvent ce mot quand il vole,

et qu'il le fait encore entendre quand il est posé à terre. Ce cri est différemment entendu, car les uns entendent comme *curacau* et les autres *totac*, d'où vient que l'oiseau est également connu sous la dernière dénomination; mais les Portugais le nomment *Masario*. On le rencontre communément au Paraguay jusqu'à la rivière de la Plata, où on le voit par couples, par familles et par bandes de cinquante. Quoiqu'on le trouve quelquefois dans les lieux humides, il n'entre point dans les terrains inondés ni dans les eaux; il préfère les terres sèches où il se nourrit de vers de terre, de sauterelles et d'autres insectes qu'il cherche même sur les charognes.

Tous les individus de cette espèce qui vivent dans le même canton, à une ou deux lieues de distance, se rassemblent pour passer la nuit sur les mêmes arbres, et choisissent les plus élevés et les plus secs à la lisière des bois; et si les arbres sont rares dans le canton, ils se posent sur le même en aussi grand nombre qu'ils le peuvent. Le matin, chaque paire ou chaque famille se rend sur le terrain où elle a coutume de chercher sa nourriture. Ils composent leur nid de bûchettes, le font profond et le placent sur le tronc d'un arbre sec et brisé.

Comme le plumage de l'*Ibis à cou blanc* et celui du *Curacau* présentent quelques différences, nous allons décrire l'un et l'autre.

Le premier a le cou d'un blanc-roussâtre; cette teinte est plus foncée sur la tête; tout le manteau, les grandes plumes des ailes et le devant du cou sont d'un brun ondulé de gris et lustré de vert; les grandes couvertures alaires sont blanches.

Chez le second, la partie de la tête, qui n'est pas nue, et le cou en entier, sont blancs; une tache de couleur de tabac d'Espagne est au bas du cou, dont le dessus est d'une teinte très-foible; les plumes scapulaires, celles du haut du dos et les petites couvertures supérieures des ailes sont d'une couleur de plomb et liserées de blanchâtre; le reste du dos, la queue, les plumes de l'aile, une partie des couvertures supérieures, toutes les inférieures et le ventre, sont noirs; les autres couvertures, blanches; la poitrine, couleur de plomb; l'iris est rouge, et le bec noir jusqu'aux deux tiers, et d'un vert foible dans l'autre.

La femelle ressemble au mâle, et tous les deux ont l'espace nu de la tête noir. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8, pag. 47 (grand

Courlis de Cayenne). pl. enl. n. 976. Latham, *Index* (*Tantalus albicollis*). L'Amérique méridionale.

L. 24 à 26. E. P. R. 12.

- * L'IBIS COULEUR DE PLOMB. 10. I. *Ceruleus*. I. *Plumbeus*; fronte alba; caudâ remigibus nigricantibus; tectricibus alarum mediis griseis; rostro nigro; versus apicem viridi.

Couleur de plomb; front blanc; queue, rémiges, noirâtres; couvertures du milieu de l'aile, grises; bec noir, et vert vers la pointe.

M. de Azara, qui appelle cet *Ibis* *Aplomado*, dit qu'il ne fréquente point les eaux et qu'il se plaît dans les terrains argileux, où il vit des mêmes aliments que le *Curacau*. Son cri semble exprimer la syllabe *ta*, répétée six à huit fois de suite, et prononcée d'un ton fort et aigu. Il est beaucoup plus rare au Paraguay que celui-ci, dont il a la conformation, le vol et la démarche; on le trouve plus au midi de la rivière de la Plata.

Il a l'iris d'un rouge vif; la membrane nue du tour de l'œil, moins grande que celle du précédent; le haut de la gorge entièrement dénué de plumes; celles du devant du cou sont renflées et arrondies, celles du derrière de la tête et de la nuque, beaucoup plus courtes; le tarso, plus court et plus rouge; le corps plus robuste et le cou plus gros que n'a le *Curacau*. Le mâle et la femelle sont presque toujours ensemble, et rarement ces oiseaux forment des troupes un peu grandes. Ils ont une bande blanche, large de quatre lignes sur le front, laquelle s'étend au-dessus de l'œil jusqu'à sa moitié; la queue, les plumes des ailes et les couvertures supérieures de sa partie extérieure sont noirâtres; celles du milieu, grises; tout le reste du plumage est couleur de plomb; les plumes de l'occiput et de la nuque ont leur milieu blanchâtre; l'iris est orangé. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 3, p. 195, n. 363. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16, p. 18. L'Amérique méridionale.

L. 26 $\frac{1}{2}$. E. 45. P. 27. R. 12.

- * L'IBIS HAGEDASH. 11. I. *Hagedash*. I: *Cinnerea*; dorso viridi flavoque vario; alis caruleo-nigris; tectricibus minoribus violaceis; rostro supra rubro, subtus apiceque nigro; pedibus nigricantibus.

Cendré; dos varié de vert et de jaune; ailes

Ffffff 2

d'un noir-bleu ; petites tectrices violettes ; bec rouge en dessus, noir en dessous et à sa pointe ; pieds noirâtres.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte au Cap de Bonne-Espérance, où l'a observé Sparrman, qui dit qu'on l'appelle aussi *Hadelde*, d'après son cri. Il se nourrit principalement de plantes bulbeuses et de racines qu'il arrache très-facilement et très-vite avec son bec un peu recourbé ; il est défilant et sans cesse sur ses gardes ; aussi l'approche-t-on difficilement. Il passe la nuit sur les arbres.

Le bec est long de cinq pouces ; le cou et les jambes sont d'un gris-cendré, avec une légère teinte verte et un peu jaunâtre sur le dessus de la première partie ; les ailes, d'un brun tirant sur le noir en dessus, et noirâtres en dessous ; leurs couvertures, violettes ; la queue est en forme de coin et longue d'environ dix pouces. Le bec un peu recourbé de cet oiseau, semble indiquer que ce n'est pas un véritable *Ibis* ; de plus, Sparrman ne fait nulle mention de la peau nue que tous les *Ibis* ont autour de l'œil. Sparrman, *Voyage*. Latham, *Index*, n. 2 ; (*Tantalus hagedash*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16. p. 19. L'Afrique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * L'IBIS HUPPÉ. 12. *I. Cristata*, *I. Facie pallida* ; capite, collis parte, caudâ et crissis nigris ; crista occipitis longe pennis partim albis, partim nigris ; corpore ferrugineo ; alis exalbidis ; rostro pedibusque fuscescente-flavis.

Face pâle ; tête, partie du cou, queue et ses couvertures inférieures noires ; plumes de la huppe de l'occiput en partie blanches, en partie noires ; corps ferrugineux ; ailes blanchâtres ; bec et pieds jaune-brunâtres. (Pl. 66. fig. 3.)

On trouve à Madagascar un *Ibis* qui se distingue de ses congénères par une belle touffe de plumes longues, partie blanches, partie vertes, qui orne sa tête et qui se jette en arrière sous la forme d'un panache ; le front et le haut du cou sont verts ; le reste de cette partie, le dos et le devant du corps, d'un blanc roux-marron ; les ailes blanches ; les yeux, entourés d'une large peau nue ; tel est le mâle, dont la femelle diffère en ce qu'elle est plus petite, qu'elle porte une huppe plus courte, que ses couleurs sont moins pures, et en ce qu'elle est teintée grise est répandue sur ses ailes et mêlée avec la couleur brune de son plumage. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. pag. 33. pl. enl. n. 841 (Cours

des huppés de Madagascar). Latham, *Index*, n. 20 (*Tantalus cristatus*). L'Afrique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * L'IBIS KOKO. 13. *I. Coco*, *I. Facie flavescens* ; corpore albo ; alis ad apicem usque albis ; remigibus tribus ultimis apice supra nigro ; rostro flavo ; pedibus carneo-pallentibus.

Face jaunâtre ; corps blanc ; ailes blanches jusqu'à leur pointe ; les trois rémiges les plus éloignées, noires en dessus à leur extrémité ; bec jaune ; pieds d'une couleur de chair pâle.

Cet oiseau tire son nom *Koko*, d'un cri rauque qu'il fait entendre sans cesse, et qui semble exprimer ces deux syllabes. On le trouve dans les îles Cattaïbes, où on l'appelle *Pêcheur*, parce qu'il se nourrit de poissons.

Latham soupçonne que ce n'est qu'une variété de l'*Ibis* blanc d'Amérique, auquel il ressemble par les couleurs, excepté sur les ailes, la tête et le bec. Jacquin, *Reyt*, pag. 13. Gmelin, *Syst. nat.* édit. 13. n. 15 (*Tantalus coco*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16. p. 19. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * L'IBIS A MASQUE NOIR. 14. *I. Melanops*, *I. Facie unguibusque nigris* ; vertice fulvo ; collo et pectore flavescens ; pennis dorsis, scapularibus et tectricibus alarum, fasciâque pectorali cinereis ; margine fuscis ; remigibus et caudâ virescente-nigris ; rostro atro ; pedibus rubris.

Face et ongles noirs ; vertex fauve ; cou et corps jaunâtres ; plumes du dos, scapulaires, couvertures des ailes et bande pectorale cendrées et bordées de brun ; rémiges et queue d'un noir-verdâtre ; bec noir ; pieds rouges. (Pl. 65, fig. 2, sous le nom d'*Ibis à face noire*.)

Forster a trouvé cet oiseau à l'île du nouvel An, près la terre des Etats. La peau nue et ridée de la tête, et l'espèce de poche plissée et dénuée de plumes, qui pend sous la base du bec, sont noires ; le sommet de la tête et le cou, fauves ; les plumes du dessous de la dernière partie, plus longues que les autres ; le dos et les couvertures supérieures des ailes, cendrées ; la poitrine porte une zone transversale de la même couleur ; le reste du plumage est d'un noir-verdâtre. Latham, *Synopsis*, tom. 3. part. 1. p. 108. n. 5. pl. 79 (*Black faced Ibis*). Idem, *Index*, n. 5 (*Tantalus melanops*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 16. p. 20. L'île de Noël.

L. E. P. R. 12.

- * L'IBIS MATUITI. 15. *I. Grisea. I. Facie anguibusque nigris; occipite et cervice griseis; corpore albido; dorso inferiore, uropygio, remigibus caudique virescente-nigris; rostro spadiceo; pedibus rubrescentibus.*

Face et ongles noirs; occiput et nuque gris; corps blanchâtre; bas du dos, erouppion, rémiges et queue d'un noir-verdâtre; bec rouge-brun; pieds rougeâtres.

Il n'est pas certain que cet oiseau du Brésil appartienne à ce genre; il faut donc le voir en nature pour s'assurer de la place qui lui convient. Margrave et Pison le disent semblable, en petit, au *Curicaca*, lequel s'éloigne de l'*Ibis* par le caractère du bec. Ainsi donc, nous nous bornerons à l'indiquer ici, comme le fait Buffon.

Il est à peu près de la grosseur d'une poule; la partie nue de la tête, noire; le reste de cette partie et le cou, gris; le dos, la poitrine, le ventre, le haut et les côtés des jambes, les scapulaires, les couvertures inférieures des ailes et de la queue, blanchâtres; le croupion et les rectrices supérieures de la queue, d'un noir-verdâtre; les couvertures des penes des ailes, de cette teinte et blanches; les penes primaires et la queue, d'un noir-verdâtre en dessus et noires en dessous; les moyennes, blanchâtres. *Brisson, Ornith. tom. 5, p. 337, n. 9 (petit Courlis d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8, p. 46 (Matuit des rivages). Latham, Index, n. 7 (Tantalus griseus). L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * L'IBIS NANDAPOA OU CANGUI. 16. *I. Nandapoa. I. Alba; capite colloque antice nudis; remigibus rectricibusque nigris; rostro basi nigro, apice olivaceo, reliquo olivaceo nigricanteque marmorato; pedibus cinereis.*

Blanc; tête et cou nus; rémiges et rectrices noires; bec de cette couleur à sa base, olivâtre à sa pointe, marbré de cette teinte et noirâtre dans le reste; pieds cendrés.

Le nom brésilien de cet oiseau est *Nhandapoa*, et on lui donne dans quelques contrées celui de *Jabiru guacu*, où le vrai *Jabiru* n'est pas connu; comme il lui ressemble, c'est ce qui a donné lieu de confondre ces deux oiseaux; mais il est beaucoup plus petit, et en diffère par son bec plus court, arqué en en bas et obtus à sa pointe, ce qui en fait un *Ibis*. Il a la tête et le haut du cou dénués de plumes et recouverts seulement d'une peau écailleuse; sur le sommet de

la première partie, un bourrelet osseux, d'un blanc-grisâtre; les yeux noirs; les oreilles longues et très-ouvertes; le cou long de dix pouces; les jambes, de huir; les tarses, de six; les plumes du bas du cou, un peu longues et pendantes; les penes des ailes et de la queue, noires, avec un reflet d'un beau rouge dans les rémiges; le reste du plumage est blanc.

Sonnini rapproche du *Nandapoa*, le *Cangui* du Paraguay, décrit par M. de Azara, ce qui ne nous paraît pas sans fondement; ce dernier nous présente les plus grands rapports. Il a le bec long de sept pouces et demi; les ailes et la queue, noires; le reste du plumage, blanc. La membrane qui réunit le doigt intermédiaire aux latéraux est de couleur de paille; le bec est fort, aussi dur qu'un os, droit, sur cinq pouces et demi de longueur, et le reste légèrement courbé, avec sa pointe obtuse.

Quelques naturels du Paraguay lui appliquent l'épithète de *floro* (patesseux). On le trouve ordinairement seul ou seulement deux ensemble; cependant les *Canguis* se réunissent quelquefois en troupes de soixante et plus. Ils ne sont ni défilans ni farouches, et ils se laissent plus facilement approcher que les *Jabirus*. On les voit souvent à une très grande hauteur dans les airs, et ils se perchent sur les arbres; ils fréquentent plus volontiers les eaux stagnantes que les rivières, et surtout les terrains argileux et inondés; ils y enfoncent leur bec un peu ouvert, pour saisir, sans les voir, les anguilles qui s'y trouvent. Quand ils marchent, leur queue est cachée par les ailes, de sorte qu'à une certaine distance, ils paroissent tout blancs. Des cinq individus tués par M. de Azara, deux avoient la tête et un pouce du cou dépourvus de plumes et laids, parce qu'on ne voyoit point de peau sur la tête, dont l'os sembloit à nu, et que la peau du cou droit remplie d'exfoliations dégoûtantes. Les trois autres avoient quelques plumes courtes et d'un blanc sali par l'argile sur les côtés de la tête et le haut du cou. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 3, p. 121, n. 344, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16, p. 20. L'Amérique méridionale.*

L. 33. E. P. R. 12.

- * L'IBIS NOIR. 17. *I. Nigra. I. Corpore nigro; facie, rostro pedibusque rubris.*

Corps noir; bec et pieds rouges.

Suivant Belon, on trouve cet *Ibis* en Egypte;

mais selon M. Savigny, il s'y montre si rarement, qu'on n'en a pas seulement la plus légère idée, et que dans le cours de trois années, ni lui ni personne n'y en a vu d'autres que l'*Ibis blanc* et son *Ibis noir*, qui est notre *Ibis vert*. Au contraire, cette espèce est très-nombreuse dans les marais qui sont aux environs du Volga, et il porte le nom de *Karavaïkr* sur les bords de l'Iack. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 347. n. 13 (Ibis)*, *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 17. Latham, Index, n. 13 (Tantalus niger)*. *L'Afrique*.

L. E. P. R. 11.

- * L'IBIS ROUGE. 18. *I. Rubra. I. Corpore sanguineo; alarum apicibus nigris; facie, rostro pedibusque rubris.*

Corps couleur de sang; ailes noires à leur pointe; face, bec et pieds rouges. (*Pl. 65. fig. 4.*)

On rencontre cet *Ibis* dans la plupart des contrées chaudes de l'Amérique; il porte au Brésil le nom de *Guara*, et à Cayenne celui de *Flammant*. Il vit en société de ses semblables, soit qu'il vole, soit qu'il cherche sa nourriture sur les terres basses et les plages de vases qui avoisinent la mer et les fleuves. On ne l'y voit que le matin et le soir, et il se retire pendant la chaleur du jour dans les criques, s'y tient au frais sous les palétuviers, les quitte vers les trois ou quatre heures et y revient pour la nuit. Il commence à couvrir en janvier et finit en mars; il dépose ses œufs dans les grandes herbes qui croissent sous les palétuviers ou dans les broussailles, sur quelques bûchettes rassemblées. Les œufs sont verdâtres; les jeunes ne sont point farouches, aussi les prend-on aisément à la main; ils s'habituent facilement à vivre en domesticité et s'accommodent volontiers de tout ce qu'on leur donne. Ces oiseaux vivent, dans l'état sauvage, de petits poissons, de coquillages et d'insectes qu'ils recueillent sur la vase quand la marée se retire. On dit que leur chair est un assez bon manger.

Tout le plumage du mâle est d'un rouge écarlate, à l'exception de l'extrémité des pennes de l'aile, qui est noire.

La femelle en diffère en ce qu'elle a le bec d'un gris jaunâtre; les plumes de la tête et du devant du cou, terminées de gris; celles du dessus de la dernière partie et de la moitié du dos, d'un gris-rougeâtre à leur extrémité; la gorge grise, avec une légère teinte de rouge; les pen-

nes des ailes, blanches sur leur tige jusque vers leur extrémité, où elles deviennent rouges; mais la pointe des deux premières, coudé et barbes, est d'un gros bleu azuré; enfin la rige des pennes de la queue est blanche.

Ce n'est qu'avec l'âge que l'un et l'autre preneur leurs belles couleurs; ils naissent couverts d'un duvet noirâtre, deviennent ensuite cendrés, puis blancs, quand ils commencent à voler, et ce n'est qu'à la seconde ou la troisième année que le rouge commence à paraître, d'abord sur le dos, ensuite sur le cou, et après sur les ailes et sur le dessous du corps. *Latham, Index (Tantalus ruber)*. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 344. n. 12 (Courlis rouge du Brésil)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 35. pl. enl. n. 80 et 81 (Ibidem)*. *L'Amérique*.

L. 10 à 14. E. P. R. 12.

- * L'IBIS A TÊTE NOIRE. 19. *I. Melanocephala. I. Alba; capite, rostro pedibusque nigris.*

Blanc; tête, bec et pieds noirs.

Dans le plumage blanc de cet *Ibis* de l'Inde, on remarque plusieurs petites taches noires sur le dessus du cou et le derrière de la tête, dont le reste présente cette couleur; l'iris est d'une teinte brune. *Latham, Index, n. 21 (Tantalus melanocephalus)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 33. *Les Indes*.

L. 19. E. P. R. 12.

- * L'IBIS A TÊTE NUE. 20. *I. Calva. I. Capite alba; colli parte posteriore tuberculata et sacco jugulari calvis; corpore pedibusque nigris; rostro rubro.*

Tête blanche; partie postérieure du cou, tubercules et sac du cou chauves; corps et pieds noirs; bec rouge.

Cet *Ibis*, que l'on trouve en Afrique, et qui s'approprie facilement, à la tête et une partie du cou dénués de plumes; le sommet de la première partie, relevé par une sorte de bourrelet couché et roulé en arrière, de cinq lignes d'épaisseur, et recouvert d'une peau très-rouge et très-mince; celle de la gorge et du cou, vermillon; l'iris, brun; le plumage généralement noir, à reflets verts sur les couvertures des ailes. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que le bourrelet de sa tête est moins relevé. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 31. pl. enlum. n. 867. Latham, Index (Tantalus calvus)*. *L'Afrique*.

L. 16. E. P. R. 12.

* L'IBIS DE SURINAM. 11. *I. Minuta* I. Ferruginea; uropygio, pectore ventreque albis; rostro virescente.

Ferrugineux; croupion, poitrine et ventre blancs; bec verdâtre.

A l'exception du croupion, de la poitrine et du ventre qui sont blancs, le reste du plumage est couleur de rouille. Latham, *Index* (*Tantalus minutus*). 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 16, p. 23. *L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

TANTALE, *Tantalus*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, albo, nigro varium.

Caput leve, partim nudum.

Rostro longissimum, basi tam latum quam caput, lateraliter compressiusculum, leve, apice curvatum, obtusum; mandibula superior basi trigona, dein supra subrotundata, versus apicem emarginata.

Nares longitudinales, aperte, basi rostri sita.

Lingua brevissima.

Collum longissimum, interdum glabrum.

Ala remigibus 14., 24. reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, membranis basi connexi; unus posticus, humi incumbens.

Cauda brevis.

Tantali habitant in Africa, Asia orientalis, America inundatis locis; herbis, seminibus, piscibus, amphibius, serpentibus viciant; nidum in altissimis arboribus struunt. Pulli in nido victati sunt, ex illo discedunt ad volandum tantum apti sunt.

Corps alongé, varié de noir et de blanc.

Tête lisse, en partie nue.

Bec très long, aussi large à la base qu'à la tête, un peu comprimé par les côtés, lisse, courbé et obtus à sa pointe; mandibule supérieure trigone à sa base, ensuite un peu arrondie en dessus, échancrée à son extrémité.

Narines longitudinales, ouvertes, situées à la base du bec.

Langue très-courte.

Cou très-long, quelquefois nu.

Rémiges 14. et 24. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, portant à terre sur toute sa longueur.

Queue courte.

Les *Tantales* habitent dans les lieux inondés de l'Afrique, de l'Asie orientale et de l'Amérique; vivent de semences, de poisson et d'amphibies; placent leur nid sur les arbres les plus élevés; les petits sont nourris dans le nid et ne le quittent qu'en état de voler.

LE TANTALE COURICACA. 1. *T. Loculator*, T.

Facie carulescente; remigibus rectricibusque nigris; corpore albo; rostro rubescente; pedibus atris.

Face bleuâtre; rémiges et rectrices noires; corps blanc; bec rougeâtre; pieds noirs. (*Pl. 65, fig. 1.*)

Le *Couricaca* se tient dans l'Amérique méridionale et ne s'avance dans le Nord que pendant la belle saison; c'est alors qu'on le voit dans les Carolines, où il niche et élève ses petits; il retourne au Sud dans les premiers mois de l'automne.

Il a l'occiput et le haut du cou garnis de petites plumes brunes, rudes et effilées; les penne des ailes et de la queue, noires, à reflets bleuâtres et rougeâtres; tout le reste du plumage, blanc. Chez l'oiseau avancé en âge, la tête et le cou sont dénués de plumes et couverts d'une peau tannée, calleuse et d'un noir-bleuâtre; la peau de la gorge est aussi nue et susceptible de s'écoller et de s'étendre. La femelle n'a que la tête et la gorge nues; son cou est garni d'une sorte de duvet gris et un peu épais. Le jeune a la tête et le cou blancs et variés de jaune; le corps, noir; le dos et le ventre, cendrés. *Catesby, Carol. tom. 1, pl. 81* (*Wood pelican*). *Brisson, Ornithol. tom. 5, p. 335, n. 8* (*grand Courlis d'Amérique*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7, p. 276, pl. enl. n. 863. L'Amérique.*

L. 36. E. P. R. 12.

LE TANTALE JAUNGHILL. 2. *T. Leucocephalus*.

T. Capite, collo et corpore albis; facie flavâ; uropygii pennis roseis, longissimis; rostro flavo; pedibus pallidè incarnatis.

Tête, cou et corps, blancs; face jaune; plumes du croupion roses et très-longues; bec jaune; pieds d'un incarnat pâle. (*Pl. 56, fig. 1, sous le nom d'Ibis leucocephale.*)

Le nom qu'on a conservé à cet oiseau est celui qu'il porte aux environs du Gange, où il est très-commun. Forster a vu le mâle à l'île de Ceylan et le présente comme le même oiseau que l'*Ibis blanc* de la pl. enl. de Buffon, n. 389, décrit ci-après sous la dénomination de *Tantale solleikel*; mais Latham le donne pour une espèce distincte; en effet, il en diffère par quelques parties de son plumage.

La tête est en partie nue et jaune; le reste, le cou, le dos, le ventre et les plumes secondaires des ailes sont blancs; les autres plumes, les couvertures supérieures et la queue, noires; une large bande de cette couleur occupe la poitrine; les couvertures du dessus de la queue sont très-longues et d'une belle couleur rose, qui disparaît dans la saison des plumes. Des individus, peut-être des jeunes, ont le plumage d'un blanc-grisâtre, et les couvertures des ailes bordées de blanc. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a ces dernières parties et la bande transversale de la poitrine mélangées de brun. Ind. Zool. pl. 10 (*White headed Ibis*). 1^e éd. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8, p. 298, sous le nom de *Courcaca jaughill*. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- LE TANTALE SOLLEIKEL. 3. *T. Ibis*. *T. Facie rubra; remigibus nigris; corpore rufescente-albido; rostro luteo; pedibus rubris.*

Face rouge; rémiges noires; corps blanc-roussâtre; bec jaune; pieds rouges. (Pl. 181, fig. 4, sous le nom de *Père-Jean*.)

Solleikel est le nom que ce *Tantale* porte en Egypte; on le trouve aussi et plus communément au Sénégal. Il a été long-temps regardé comme l'oiseau auquel les Egyptiens rendoient des honneurs divins sous le nom d'*Ibis*; mais l'on est certain aujourd'hui que le véritable *Ibis* est l'*Abou-Hannès* de Bruce, et que nous avons décrit sous le nom d'*Ibis sacré*.

Ce *Tantale* a la face et le front dénués de plumes et de couleur rouge; les plumes des ailes et de la queue, noires, avec de faibles reflets pourprés sur les rémiges; tout le reste du plumage est d'un blanc-rosé. Brisson, Ornithol. tom. 5, p. 349, n. 14 (*Ibis blanc*). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8, p. 14, pl. enl. n. 389 (*Ibidem*). L'Afrique.

L. 30-40. E. P. R..

*** GENRE.

CAURALE, *Helias*. *Ardea*, Linnée. *Scolopax*, Lath.

Corpus elongatum, variis coloribus pictum.

Caput leve.

Rostrum crassiusculum, capite longius, rectum, teretiusculum, acuminatum, acutum; mandibula superior sulcata, versus apicem deflexa, utrinque emarginata; inferior integra.

Nares lineares, in sulco sita, supernè membranè tecta, subtùs pervia.

Lingua filiformis, integra, acuta.

Collum elongatum.

Ala remige 3^a. omnium longissimè.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranè connexi; posticus apice insistent.

Cauda expansa, aequalis.

Helias in America meridionalis ripis habitat; piscibus minoribus insectisque victitat. Nidus ovæque ignoti sum.

Corps allongé, varié de diverses couleurs.

Tête lisse.

Bec un peu épais, plus long que la tête, droit, un peu cylindrique, pointu; mandibule supérieure sillonnée, fléchie et échancrée sur chaque côté vers le bout.

Narines linéaires, situées dans un sillon, couvertes d'une membrane en dessus, ouvertes en dessous.

Langue filiforme, entière, pointue.

Cou allongé.

Première rémige la plus longue de toutes.

Coisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce portant à terre sur le bout.

Queue épanouie, égale.

Le *Caurale* se tient sur les rivages de l'Amérique méridionale; vit de petits poissons et d'insectes. Son nid et ses œufs sont inconnus.

LE CAURALE PHALÉNOÏDE. *H. Phalenoïdes*. *H. Corpore suprà nigro, lineis transversis ferrugineis undulato, subtùs albido; remigum rectricumque fasciis ferrugineis; rostro suprà nigricante, subtùs albido.*

Corps noir en dessus, orné de lignes transversales ferrugineuses; dessous blanchâtre; bandes transversales

transversales ferrugineuses sur les ailes et la queue; bec noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous. (Pl. 71. fig. 4.)

La partie historique de cet oiseau se borne à très-peu de chose; l'on sait seulement qu'il se tient dans l'intérieur de la Guyane sur les bords des rivières, où il vit solitaire, et qu'il fait entendre un sifflement lent et plaintif, que les chasseurs imitent pour le faire approcher. Les créoles de Cayenne lui donnent le nom de *Paon des palétuviers* ou *petit Paon des roses*, probablement d'après ses reintes molles, douces, riches, quoique sombres; mais il ne relève ni étend sa queue comme fait le *Paon*. Buffon lui a imposé la dénomination de *Caurale* (*Râle à queue*), parce qu'il lui trouve des rapports avec le *Râle* dans la forme du bec et des pieds. Latham le place dans le genre *Scolopax*, et Gmelin, dans celui de l'*Ardea*; mais nous croyons qu'il ne peut être classé ni dans l'un ni dans l'autre, et qu'on doit l'isoler génériquement, puisqu'il a des caractères qui lui sont particuliers.

La tête est couverte d'une coiffe noire, avec des lignes blanches au-dessus et au-dessous de l'œil; le reste du plumage présente du brun, du roux, du fauve et du gris-blanc, distribués par raches, par ondes et en zigzags; cette distribution est surtout remarquable sur les ailes et la queue. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 8. p. 169. pl. enl. n. 702. *L'Amérique méridionale*.

L. 15. E. P. R. 12.

XCV. GENRE.

COURLIS, *Numenius*, Briss. Lath. *Scolopax*, Linn.

Corpus oblongum, variis coloribus, sapè cinereo, fusco, rufescente pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum longissimum, subgracile, subrotundum, arcuatum, apice paulo obtusum; mandibula superior utrinque striata, apice dilatata levissime; inferior brevior.

Nares longitudinales, oblongae, in sulco basi rostri sitae.

Lingua brevissima, acuta.

Facies gulaque plumosa.

Collum elongatum.

Ala remige primâ omnibus longissimâ.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores breves,

membrâ basi connexi; posticus unus, apice solo insistent.

Cauda brevis.

Numenii habitant in Europa, Asia, America Polynesiaque uliginosis et maritimis; veribus terrestribus et marinis, insectisque victitant; terrâ nidificant; ova 4-5 pariunt. Pulli recens nati è nido discedunt.

Corps oblong, peint de diverses couleurs, souvent de gris, de brun et de roussâtre.

Tête arrondie.

Bec très-long, un peu grêle, presque rond, arqué, un peu obtus à sa pointe; mandibule supérieure strice sur chaque côté, dilatée et lisse à sa pointe; l'inférieure plus courte.

Narines longitudinales, oblongues, situées à la base du bec, dans un sillon.

Langue très-courte, pointue.

Cou allongé.

Première rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, courts, réunis à leur base par une membrane; un derrière, ne portant à terre que sur le bout.

Queue courte.

Les *Courlis* se trouvent dans les marais et les lieux maritimes de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de la Polynésie; ils vivent de vers et d'insectes terrestres et maritimes; nichent à terre et pondent quatre ou cinq œufs. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

LE COURLIS COMMUN. 1. *N. Arquatus*, *N. Cinereo fuscoque varius; alis nigris, maculis niveis; rostro fusco, prope apicem nigro; pedibus fusco-carulescentibus.*

Varié de gris et de brun; ailes noires, avec des taches blanches; bec brun, noir près de sa pointe; pieds brun-bleuâtres. (Pl. 67. fig. 1.)

Cette espèce, qu'on rencontre dans toute l'Europe, est encore répandue en Sibérie, au Kamtschatka et en Egypte; elle se nourrit de menus coquillages qu'elle cherche sur les sables et dans les vases de la mer, de vers de terre et d'insectes qu'elle ramasse dans les marais et les prairies humides; elle court très-vite, mais vole moins bien; et comme elle est long-temps à prendre son essor, on a le temps de la tuer. Elle vit en troupes, s'arrête peu dans l'intérieur des terres, mais elle séjourne dans les contrées maritimes. Ces *Courlis* sont très-nombreux dans les pays qu'arrose la Loire, nichent sur ses bords, et

Gggggggg

souvent aussi dans les bruyères et sur les dunes. La ponte est ordinairement de quatre œufs olivâtres, parsemés de taches d'un brun mêlé de rouge, et tellement rapprochées vers le gros bout, qu'elles y forment une bande qui le couvre en entier.

Le plumage de cet oiseau présente assez généralement un mélange de gris et de blanc, excepté sur le ventre et le croupion qui sont d'un blanc pur; chaque plume des parties supérieures est frangée de gris-blanc ou de roussâtre, et brune dans le milieu; les grandes plumes de l'aile sont noirâtres; les autres et celles de la queue, de cette teinte et coupées de blanc et de brun. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses couleurs sont moins pures. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 311. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. pag. 19. pl. enl. n. 818. Gmelin, Syst. nat. n. 3 (Scolopax arquata). L'Europe, l'Afrique et l'Asie septentrionale.*

L. 14. E. P. R. 11.

LE COURLIS CORLIEU. 2. N. Phaeopus. N. Maculatus dorsalis fuscus rhomboidalis; uropygio albo; rostro nigro, subtus basi rubescens; pedibus virescentibus.

Taches sur le dos brunes et rhomboïdes; croupion blanc; bec noir, rougeâtre en dessous à sa base; pieds verdâtres. (*Pl. 68. fig. 3.*)

Le Corlieu porte une livrée qui a beaucoup de rapport avec celle du précédent, mais il est plus petit et son bec présente quelque différence dans la longueur des stries, qui s'étendent sur sa partie supérieure. Il a aussi les mêmes habitudes, le même genre de vie, se tient dans les mêmes lieux, y est plus rare, et fait toujours bande à part. On le dit commun en Angleterre, et il se trouve non-seulement en Europe, mais encore à Madagascar et dans l'Amérique septentrionale.

La couleur brune de la tête est coupée longitudinalement de gris-blanc sur le milieu; les lorums sont blancs, de même que la gorge; les plumes des côtés de la tête, du cou et de la poitrine, brunes, bordées de gris-blanc et de fauve; celles du haut du dos, d'un brun foncé et grises sur leurs bords; le bas de cette partie, le croupion, le ventre, les flancs et les couvertures de la queue sont blancs; les couvertures supérieures des ailes, d'un gris-brun et marquées transversalement de blanchâtre sur le bord des barbes extérieures; les rectrices cendrées en dessous, et rayées transversalement de brun, à

l'exception des trois plus extérieures de chaque côté, qui sont blanches et traversées par des bandes brunes. *Gmelin, Syst. nat. n. 4 (Scolopax phaeopus). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 317. n. 2 (petit Courlis). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 17. pl. enl. n. 842. L'Europe et l'Amérique septentrionale.*

L. 16-17. E. P. R. 12.

*** LE COURLIS ADDARANA. 3. N. Nigricans. N. Omnino nigricans.**

Totalement noirâtre.

On trouve dans l'Histoire des Oiseaux de la Sicile, la description de cet oiseau, dont tout le plumage, le bec et les pieds sont noirâtres. *Rafinesque-Schmaltz, Oiseaux de Sicile. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 301. L'Europe.*

L. E. P. R.

*** LE COURLIS A BEC GRÈLE. 4. N. Tenuirostris. N. Capitis dorsique pennis fuscis rufis marginatis; remigibus fuscis; rectricibus fusco alboque transversim striatis; corpore subtus albo, maculis fuscis; rostro gracile, fusco, mandibula inferioris basi favescente; pedibus fuscis.**

Plumes de la tête et du dos, brunes et bordées de roux; rémiges brunes; rectrices rayées en travers de cette couleur et de blanc; dessous du corps blanc et tacheté de brun; bec grêle, brun et jaunâtre à la base de la mandibule inférieure; pieds blancs.

On voit au Muséum d'histoire naturelle un Courlis qui a été apporté d'Egypte, et dont la taille est à peu près celle du Corlieu, mais dont le bec est beaucoup plus grêle, et le plumage couvert de mouchetures brunes et terminées en pointe sur le devant du cou et sur la poitrine, plus larges et plus rares sur le ventre; les plumes du sommet de la tête et du dos sont brunes et bordées de roussâtre; les plumes primaires de l'aile, brunes; celles de la queue, rayées en travers de cette couleur et de blanc. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. pag. 308. L'Egypte.

L. 16. E. P. R. 12.

*** LE COURLIS BORÉAL. 5. N. Borealis. N. Versice fusco, secundum longitudinem striâ albâ diviso; genis, collo et pectore fusciscentibus, obscurè striatis; scapularibus et rectricibus alarum nigro et dilutè spadiceo maculatis; caudâ nigro et fusciscente lineatâ; rostro obscuro; pedibus caeruleis.**

Vertex brun, divisé longitudinalement par une raie blanche; scapulaires et rectrices des ailes tachetées de noir et de brun-rougeâtre; queue noire, avec des lignes brunâtres; bec obscur; pieds bleus. (*Pl.* 68, fig. 1, sous le nom de *Courlis du Nord*.)

La nourriture favorite de ce *Courlis* consiste dans les baies de la *Camarine à fruits noirs*, et son cri est une espèce de sifflement. Il niche à la baie d'Hudson, et sa ponte est de quatre œufs.

Il a le bec très-mince; la tête blanchâtre avec des lignes brunes; le front d'un brun foncé avec des taches plus claires; le cou, la poitrine, le ventre et le bas-ventre, d'un blanc-jaunâtre avec des lignes étroites, et brunes sur les deux premières parties; la dernière teinte est plus foncée sur le dos et bordée d'un gris-blanc; les ailes sont brunes; le croupion est tacheté de blanchâtre; la queue courte et rayée de blanc sale. *Pennant, Arct. zool. tom. 2. p. 461. n. 364. pl. 15 (Eskimaux curlew). Gmelin, Syst. nat. n. 17 (Scelopax borealis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 301. L'Amérique boréale.*

L. 12. E. P. R. 12.

- LE COURLIS A CALOTTE NOIRE. 6. *N. atricapillus. N. Corpore fusco, albo maculato; abdomine albo; vertice castaneo-fusco, medio lineâ longitudinali albâ; rostro nigro; pedibus caruleis.*

Corps brun, tacheté de blanc; abdomen de la dernière couleur; *vertex* d'un brun-rougeâtre avec une ligne blanche et longitudinale dans le milieu; bec noir; pieds bleus.

Chez ce *Courlis*, que l'on trouve à l'île de Luçon, le sommet de la tête est noir; le reste de cette partie, le cou, la poitrine et le ventre sont blancs et rayés longitudinalement de noir; les couvertures supérieures des ailes et les plumes du dos, de couleur d'ambre et mouchetées de blanc sur les bords; les grandes rémiges, noires; les rectrices d'un gris-vineux, avec des lignes noires. *Latham, Index, n. 7 (Numenius luzonensis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 303. Les Grandes-Indes.*

L. 16. E. P. R. 12.

- LE COURLIS CHIMI. 7. *N. Chimi. N. Pennis capitis fuscis, albo marginatis; alis, caudâ corporeque suprâ nigricante, violaceo viridique mu-*

tante, subrâs nigricante-violaceo; rostro plumbeo; pedibus nigricantibus.

Plumes de la tête brunes, bordées de blanc; ailes, queue et dessus du corps noirâtres, à reflets violets et verts; dessous d'un violet sombre; bec couleur de plomb; pieds noirâtres.

Le nom qu'on a imposé à cet oiseau exprime le cri qu'il jette d'un ton rauque, surtout lorsqu'il vole en troupes et à une très-grande hauteur, ce qu'il fait ordinairement après le coucher du soleil; alors tous se tiennent en ligne de bataille, droite ou courbe. Les naturels du Paraguay l'appellent *Caruay*, parce qu'ils lui trouvent quelque ressemblance avec le *Courli caruay*; mais M. de Azara trouvant cette dénomination erronée, l'a rejetée pour l'appeler *Curuca cuello jaspado*.

Il a les plumes de la tête cotonneuses, très-serrées, d'un brun foncé et bordées de blanc; le dessus du corps, les ailes et la queue, noirâtres, avec des reflets violets et verts; le dessous et les côtés du corps, d'un violet-noirâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 3. p. 197. n. 364. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 303. L'Amérique méridionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- LE COURLIS EPHOUSKYKA. 8. *N. vociferus. N. Plumbeus, albo maculatus; caudâ cuneatâ; rectricibus extimis albis; rostro nigricante-viridi; pedibus nigricante-caruleis.*

Couleur de plomb et tacheté de blanc; queue étagée; les dernières rectrices blanches; bec noirâtre; pieds d'un bleu-noirâtre.

Bartram fait mention de cet oiseau dans son *Voyage* des parties sud de l'Amérique septentrionale, et l'appelle *Tantulus fictus*; mais comme il n'indique pas s'il a quelques parties de la tête ou du cou dénuées de plumes, Latham s'est déterminé à le classer dans le genre *Numenius*; nous ajouterons que nous soupçonnons que c'est une espèce très-doutoute, car Wilson n'en parle nullement dans son *American Ornithology*. Il se tient dans les marais qui avoisinent la rivière des Mousquites et les lacs de la Floride, dont les naturels le nomment *Ephouskyka*, ce qui signifie *oiseau criard*. Il a la taille d'une *Poule* de la grande espèce; le bec long de cinq à six pouces; les yeux grands, placés au haut de la tête et très-proéminents; le cou long et mince; tout le corps, dessus et dessous, d'une couleur de plomb; chaque plume étant bordée et terminée

Gggggg 2

de blanc; la queue, très-courte et d'une teinte plus foncée que le corps, à l'exception des deux pennes les plus extérieures, qui sont d'un blanc pur. L'oiseau a la faculté de remuer ces deux pennes isolément et horizontalement avec la vivacité de l'éclair; la queue est étagée. *Latham, Index, Suppl. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 305. Le sud des Etats-Unis.*

L. E. P. R.

- ** LE COURLIS GOUARAUNA. 9. *N. Gouarauna. N. Corpore fusco, albo striato; rostro fusco, basi flavicante; pedibus fuscis.*

Corps brun, rayé de blanc; bec brun, jaunâtre à sa base; pieds bruns.

Le nom conservé à cette espèce est celui que les Brésiliens lui ont imposé: on le trouve aussi à la Guyane. Les plumes de la tête et du cou ont leur milieu brun et leurs bords blanchâtres; le reste du plumage est d'un brun-marron, à reflets verts sur le croupion, les épaules et le côté extérieur des pennes de l'aile. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 330. n. 6 (Courlis brun d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. p. 44. L'Amérique méridionale.*

L. 21. E. P. R. 12.

- * LE COURLIS DE MADAGASCAR. 10. *N. Madagascariensis. N. Maculis dorsii rhomboidalibus; rostro pedibusque rufescentibus.*

Taches rhomboïdales sur le dos; bec et pieds rougeâtres. (*Pl. 67. fig. 2.*)

Le bec de ce *Courlis* d'Afrique est long de six pouces neuf lignes; les plumes de toutes les parties supérieures sont brunes dans leur milieu et grises sur leurs bords; les scapulaires sont de plus rayées transversalement de brun; les couvertures du dessous de la queue sont d'un gris-roussâtre, avec des bandes transversales et des lunules brunes; la gorge est blanche; le devant du cou, d'un gris-blanc, avec des lignes brunes longitudinales; la poitrine, d'un blanc-roussâtre, tacheté de brun en longueur et en travers; le ventre et les cuisses sont d'un blanc pur, qui tire au roussâtre sur les couvertures inférieures de la queue, qui de plus sont variées de brun; les plus petites du dessus de l'aile, d'un brun foncé, bordé de blanchâtre; les moyennes, grises, avec une frange blanche et des lignes brunes; les grandes les plus proches du dos, noirâtres; les pennes, de cette teinte, avec des bandes blanches à l'intérieur; celles de la queue, grises et rayées en travers de brun. *Bris-*

son, Ornith. tom. 5. p. 321. n. 3. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 8. pl. enl. n. 198. L'Afrique méridionale.

L. 21. E. P. R.

- ** LE COURLIS A PIEDS BLEUS. 11. *N. Cyanopus. N. Sordide ferrugineus, fusco tendens; rostro nigro; pedibus caeruleis.*

D'un ferrugineux sale, tendant au brun; bec noir; pieds bleus.

Latham présente cet oiseau pour une variété de notre *Courlis*, ce qui nous paroît douteux, d'après la couleur du plumage et des pieds. Il porte généralement un plumage ferrugineux sale et inclinant au brun; l'iris est jaune; le bec considérablement plus long que celui du *Courlis commun*, proportionnellement à sa taille. *Latham, Index, n. 1 (Numenius arquata, vât.). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 306. L'Australasie.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * LE COURLIS ROUSSÂTRE. 12. *N. Melanopus. N. Vertex nigro; corpore supra rufescente, nigro-striato; mento albo; pectore pallide fusco-rufescente; nigribus quatuor primoribus nigris; uropygio rectricibusque nigris, rufescente maculatis; rostro pedibusque nigris.*

Vertex noir; dessus du corps roussâtre et rayé de noir; les quatre premières rémiges de cette couleur; menton blanc; poitrine d'un roussâtre rembruni; croupion et rectrices noires, tachetées de roussâtre; bec et pieds noirs.

Voilà encore, selon Latham, une variété de notre *Courlis*; mais ayant examiné et comparé ces deux oiseaux en nature, nous ne pouvons adopter son sentiment, car il en diffère essentiellement par une taille plus petite, par un bec plus long, par la couleur roussâtre répandue sur son plumage, et par la mandibule supérieure sillonnée de chaque côté, presque jusqu'à la pointe, comme chez le *Courlis*, tandis que chez le *Courlis commun*, les sillons se prolongent à peine jusqu'au tiers de la longueur du bec.

On rencontre le *Courlis* de cet aricle dans le nord de l'Amérique et sur les côtes de la mer Pacifique jusqu'à l'île d'Hervey. On le trouve à la baie d'Hudson au mois de mai, où il se tient sur les bords de la mer et dans les marais salés, lorsque les rivières sont gelées; ensuite il va nicher dans l'intérieur du pays. Des feuilles et des herbes sèches composent la couche sur laquelle

la femelle dépose trois ou quatre œufs d'un bleu clair et tacheté de noir.

Il a le sommet de la tête noir; les plumes du cou, rayées de cette couleur sur un fond roussâtre; ces deux teintes se retrouvent aussi sur le dos, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, dont les quatre premières pennas sont noires; les autres ont de chaque côté de la tige, des taches roussâtres, de même que les plumes du croupion, les couvertures et les pennas de la queue; le menton est blanc; la poitrine, d'un brun-roussâtre très-pâle ou couleur de crème.

Lorsque ce *Courlis* est dans sa première année, il a deux pouces de moins de longueur, ce qui provient, en partie, de son bec plus court que chez le précédent; le dessus de la tête, brun et rayé longitudinalement de roussâtre sur le milieu; les sourcils, blancs; les joues, le cou et la poitrine, d'un brun pâle, avec des lignes noirâtres; le manseau, tacheté de noir et de roussâtre tette, inclinant au ferrugineux sur le croupion; le ventre, les jambes et les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc-roussâtre, avec des taches brunes sur les dernières parties et sur les flancs; les premières pennas alaires brunes, à tige blanche et tachetée de roussâtre du côté interne; les suivantes, marquées de même sur les deux côtés; les pennas de la queue, d'un brun clair et traversées par sept ou huit bandes noirâtres et larges d'environ trois lignes; les pieds, d'un noir bleuâtre. *Latham, Index, n. 1 (Numenius arquata, var.). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 306. L'Amérique septentrionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE COURLIS TEREK. 13. *N. Cincereus. N. Corpore cinereo, subitè albo; alarum fasciâ transversale albâ; rostro nigro; pedibus fusco-rubentibus.*

Corps cendré, blanc en dessous; bande transversale blanchâtre sur les ailes; bec noir; pieds d'un rougeâtre-brun. (*Pl. 71, fig. 2, sous le nom de Barge du Terek.*)

Cette espèce habite pendant l'été les bords de la mer Caspienne, et particulièrement sur ceux de la rivière Terek. Elle se trouve en abondance dans les marais, spécialement sur les bords des lacs salés, où elle se nourrit d'insectes. *Latham* la donne pour une *Bécassine*, mais, dit-il, elle ne peut entrer dans un genre quelconque, paroissant tenir le milieu entre le *Bé-*

casseau et l'*Avocette*; cependant, selon son opinion, le bec ayant sa pointe dirigée en en bas, elle lui semble plutôt se rapprocher de l'*Avocette* que de la *Bécassine*, ayant les pieds palmés comme la *Bécassine*. C'est encore un de ces oiseaux qu'il faut voir en nature, pour le classer convenablement.

Elle a les parties supérieures cendrées; le milieu de chaque plume brun, avec des raies sur la tête et le cou, oblongues sur le dos et transversales sur le croupion; les inférieures blanches; mais la gorge et la poitrine, rayées de cendré; les ailes, de cette couleur, avec une barre blanche; les pennas, brunes, et la tige des premières, blanche, et celle de la seconde, cendrée; les secondaires terminées de blanc; les deux du milieu de la queue, cendrées; les autres, de même et variées de blanchâtre; l'iris brun et les ongles noirâtres. *Guldenst. Arct. Nov. Comm. Petrop. 19. p. 471. pl. 19. Gmelin, Syst. natur. n. 24 (Scolopax cinerea). Latham, Index, n. 36 (Scolopax terek). Pennant, Arct. zool. tom. 2. pl. 502 A (Terek avoisi). La mer Caspienne.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE COURLIS TERREA. 14. *N. Tahitiensis. N. Vertex fusco; superciliis pallidis; corpore rubescente-albo; obscurè striato et maculato; dorso nigro, albido undulato; rostro fusco, basi rubescente; pedibus caruleo-griseis.*

Vertex brun; sourcils pâles; corps d'un blanc-rougeâtre, tacheté et rayé de noirâtre; dos noir, ondulé de blanchâtre; bec brun, rougeâtre à sa base; pieds d'un gris-bleu.

Les insulaires d'Otaïti ont imposé à ce *Courlis* le nom sous lequel nous le décrivons. Il a la tête et le cou d'un blanc teinté de rougeâtre, et variés de petites lignes sombres, très-nombreuses et longitudinales; le sommet de la tête, brun; les sourcils, blanchâtres; les plumes du dos, d'un brun obscur et frangées de brun-roussâtre; celles du ventre et des parties postérieures, de la dernière couleur, avec des taches sur les cuisses; les couvertures supérieures des ailes, pareilles au dos; les pennas, noirâtres; celles de la queue, d'un jaune sale, marquées irrégulièrement de noirâtre dans leur première moitié et rayées dans l'autre. *Latham, Index, n. 4. Gmelin, Syst. natur. n. 22 (Scolopax tahitiensis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 308. La Polynésie.*

L. 13. E. P. R. 12.

* LE COURLIS A TÊTE BLANCHE. 15. *N. Leucocephalus*. *N. Caruleus*; capite albo; remigibus nigris; rostro rubro; pedibus cinereis.

Bleu; tête blanche; rémiges noires; bec rouge; pieds cendrés.

Cet oiseau, dont Latham a publié la figure, se trouve au Cap de Bonne-Espérance. Tout son plumage est d'un bleu foncé, avec la tête et une partie du cou d'un blanc pur, et les plumes, noires. Latham, pl. 80. du Synopsis. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 308. L'Afrique méridionale.

L. 24. E. P. R. 12.

XCVI. GENRE.

BÉCASSINE ou SCOLOPACE, *Scolopax*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigro, fusco, cinereo, rufovarum.

Caput rotundatum.

Rostrium capite longius, rectum, subgracile, ferè rotundum, apice obtusum, dilatatum, morsus rugosum; mandibula superior utrinquè sulcata; inferior brevior, subtus sulcata.

Nares lineares, in sulco basi rostri sita, membrana tecta.

Lingua mediocris, filiformis, acuta.

Collum mediocre.

Ala remige primà omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia semiplumosa (1).

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; exteriores basi membranulâ connexi; posticus unus, gracilis, apice insistent.

Cauda brevis.

Hæc aves habitant in Europa, Asia, Africa, America Australisique uliginosis locis; lumbricis viciant; terrâ nidificant; ova 4-5 pariunt. Pulli recens nati è nido discidunt.

Corps oblong, varié de noir, de brun, de gris et de roux.

Tête arrondie.

Bec plus long que la tête, droit, un peu grêle, presque rond, à pointe obtuse, dilatée et ridée chez l'oiseau mort; mandibule supérieure sillonnée sur chaque côté; l'inférieure plus courte, striée en dessous.

Narines linéaires, situées à la base du bec dans une rainure, couvertes d'une membrane.

Langue médiocre, filiforme, pointue.

Cou médiocre.

Première rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes demi-emplumées (1).

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les extérieurs réunis à leur base par une petite membrane; un derrière, grêle, et portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Ces oiseaux habitent dans les marais de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique, de l'Australasie; vivent de vers et nichent à terre. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs; les petits quittent leur nid dès leur naissance.

A. Bas des jambes dénué de plumes.

LA BÉCASSINE PROPREMENT DITE. 1. *S. Galinago*. *S. Corpore nigricante et fulvo vario, subtus albo; frontis lineis nigris et rubescentibus quin-ternis; rostro tuberculato, nigro; pedibus pallidis viridibus.*

Corps varié de noirâtre et de fauve, blanc en dessous; cinq lignes noires et rougeâtres sur le front; bec tuberculé, noir; pieds d'un vert pâle. (Pl. 69. fig. 2.)

De tous les oiseaux, celui-ci est le plus répandu, car on le trouve, sur l'ancien continent, depuis l'extrémité du Nord jusqu'au Japon, et dans le nouveau, depuis la terre de Labrador jusqu'à Cayenne, et peut-être encore plus au nord et au sud de cette partie du Monde. Il se tient dans les prairies marécageuses, dans les herbages et les osiers qui sont sur les bords des rivières. Il s'élève si haut en volant, qu'on entend encore son cri lorsqu'on l'a perdu de vue. *Mée, mée, mée* sont les syllabes qu'il semble prononcer, de manière que sa voix paroît avoir du rapport avec celle de la chèvre; aussi quelques personnes l'appellent *Chèvre volante*. Il jette aussi, en prenant son essor, un petit cri court et sifflé. Cette Bécassine paroît en France dans l'automne, se tient presque toujours seule, quelquefois deux ou trois ensemble. Elle part de loin, d'un vol très-preste, et après trois crochets, elle file deux ou trois cents pas, ou pointe en s'élevant à perte de vue. La plupart quittent nos contrées dans les grands froids, et les individus qui restent se retirent dans les marais abrités; les voyageurs reviennent au printemps et s'éloignent pendant l'été; cependant, il en

(1) Exceptis rursus in Europa et America septentrionalis.

(1) Exception, Bécasses d'Europe et de l'Amérique septentrionale.

reste en grand nombre dans les marais de l'Auvergne, où ils nichent à terre, sous quelque grosse racine d'orme ou de saule, dans les endroits où le bétail ne peut parvenir. Le nid est composé d'herbes sèches et de plumes, et la ponte, de quatre ou cinq œufs, d'un verdâtre très-clair et tachetés de cendré et de brun. Les petits quittent leur nid aussitôt qu'ils sont éclos, et la mère ne les abandonne que lorsqu'ils peuvent se suffire à eux-mêmes.

On remarque cinq raies longitudinales sur la tête, deux noires et trois rougeâtres, dont une de celles-ci passe sur le sommet et les deux autres au-dessus des yeux; le cou est varié de brun et de rougeâtre; les scapulaires sont tachetés de noir et de jaune; les plumes des ailes, noirâtres, avec les bords des premières et l'extrémité des secondaires, blancs; ces dernières et le dos portent des raies noires et d'un rouge pâle; le menton, la poitrine et le ventre sont blancs; les couvertures de la queue, d'un brun-rougeâtre et assez longues pour la couvrir en entier; ses plumes, noires, avec des raies transversales d'un orangé foncé, et quelques-unes ont leur extrémité de cette couleur ou blanche; le bas-ventre est d'un jaune terne. On donne pour des variétés, 1°. le *Scolopax gallinaria* de Latham, laquelle a la tête grise et les pieds jaunâtres; 2°. le *Scolopax belgica*, dont la tête, le cou et la poitrine sont roussâtres; le ventre est blanc; cette couleur est remplacée par du noir sur le dos, les ailes, la queue, les pieds et le bec; 3°. des individus qui sont d'un blanc pur et d'autres d'un blanc-roussâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 298. n. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 483. pl. enl. n. 333. Sur tout le Globe.*

L. 10. E. P. R. 14.

LA DOUBLE BÉCASSINE. 1. *S. Media. S. Nigro maculata; supra testacea; subtus albida; lineæ verticis testaceæ, alterâ utrinque nigra; rostro basi rufescente; pedibus nigris.*

Tachetée de noir; testacée en dessus, blanche en dessous; une ligne sur le vertex, couleur de terre cuite; une autre, sur chaque côté, noire; bec roussâtre à sa base; pieds noirs.

On a donné cet oiseau pour une variété du précédent; mais nous croyons que c'est une espèce particulière, qui se distingue par ses habitudes, sa grosseur, sa longueur, son cri, son vol et des nuances dans son plumage. On le fait lever avec peine, et il se fait suivre par les chiens

comme le *Râle*; son vol est droit, assez mou et sans crochets. Il ne se plaît que dans les endroits où il y a un peu d'eau claire et non fauveuse. Il est commun dans les marais de la Picardie, y arrive vers la fin d'août et disparaît à la fin d'octobre. Il l'est davantage en Provence et en Italie, où il fait deux passages; le premier en mars et en avril, et le second en septembre ou octobre. Cette espèce niche dans les marais, au milieu des joncs et des herbes; sa ponte est de quatre œufs, d'un verdâtre rembruni, parsemé de grandes taches d'un brun foncé.

Cette Bécassine a les sourcils, le dessus de la tête et du corps noirs, avec une bande longitudinale sur le milieu de la dernière partie, et des tares roussâtres et de même forme sur les parties supérieures; toutes les inférieures, d'un blanc-roussâtre et coupé par des raies et des bandes noires sur les flancs et sur le ventre. *Frisch, Ois. pl. 228 (Scolopax media). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. pag. 558 et tom. 9. p. 557. L'Europe.*

L. 10. E. P. R. 11.

LA PETITE BÉCASSINE. 3. *S. Gallinula. S. Corpore variegato; uropygio violaceo vario; rostro tuberculato; basi flavo, apice nigro; pedibus virescentibus.*

Corps varié; croupion marqué de violet; bec tuberculé, jaune à la base, noir à la pointe; pieds verdâtres.

On rencontre cette espèce en Europe et dans le nord de l'Amérique, où elle se tient dans les marais et se cache dans les roseaux, sous les joncs secs et les glaïeuls tombés au bord de l'eau. Il est très-difficile de la faire lever, il faut presque marcher dessus, d'où lui est venu le nom de *Sourde*. Son vol est moins rapide et plus direct que celui de la Bécassine proprement dite; il a moins de durée, et elle ne se remet jamais loin. On trouve son nid dans les marais, et sa ponte est de quatre ou cinq œufs oblongs, blanchâtres et semés de taches roussâtres.

Elle a le dessus de la tête noir et mélangé de ferrugineux; les sourcils, jaunâtres; le cou, varié de blanc, de brun et de rouge pâle; les plumes des côtés du dos, longues, soyeuses, brunes et bordées de jaune; le croupion, d'un pourpre-bleuâtre et brillant; le ventre, blanc; les grandes plumes des ailes, noirâtres; celles de la queue, brunes, avec une teinte jaune sur leurs bords. Le mâle et la femelle se ressemblent. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 303. n. 3. Buffon,*

Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 490. pl. enl. n. 884. *L'Europe et l'Amérique septentrionale*.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA BÉCASSINE SAKHALIN. 4. *S. Sakhalina*. *S. l'ertice, collo, alis et caudâ rubescente fulvis, fusco maculatis; capistro guttureque albis et fuscis; pectore fusco; rostro pedibusque fuscis.*

Sommet de la tête, cou, ailes et queue d'un fauve-rougeâtre tacheté de brun; capistrum et gorge, blancs et bruns; poitrine de la dernière couleur; bec et pieds bruns.

Cet oiseau, que nous ne connoissons que par la figure qu'en a publiée Sakhalin dans un ouvrage russe, se trouve en Russie. Il a le dessus de la tête, du cou, des ailes et la queue d'un fauve-rougeâtre, varié d'un grand nombre de taches brunes; le tour du bec et la gorge, blancs et bruns; la poitrine de la dernière couleur, mais uniforme; les côtés du ventre, les plumes de l'anus et le bord des grandes rémiges, blancs. *Sakhalin*, pl. 85. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 3. p. 359. *La Russie*.

L. E. P. R.

- * LA BÉCASSINE AGUATÈNE. 5. *S. Paraguaya*. *S. Capitis strigis tribus longitudinalibus albidisque; collo anteriore albidio fuscoque marmorato; pectore ventrequ albis; hypochondriis fusco et rufescente variis; dorso fusco, nigricante alboque mixto; rostro nigro; pedibus pallide viridibus.*

Trois raies longitudinales et blanchâtres sur la tête; devant du cou marbré de blanchâtre et de brun; poitrine et ventre blancs; flancs variés de brun et de roussâtre; dos mêlé de brun, de noirâtre et de blanc; bec noir; pieds d'un vert pâle.

Le cri que jette cette Bécassine en s'élevant presque verticalement à une grande hauteur, semble exprimer les syllabes *hére, hére*; elle prononce *ka ka*, lorsqu'elle est effrayée.

Trois traits longitudinaux et blanchâtres sont sur la tête, l'un sur le sommet et les deux autres sur les côtés au-dessus des yeux; l'espace qui les sépare est noir; un de cette couleur commence à l'œil et s'étend jusqu'à la nuque; un autre traverse le *lorum*, et un troisième, mais plus petit, se trouve sur l'oreille; le testé des côtés de la tête est blanchâtre; le devant du cou, marbré de la même teinte et de brun; la poitrine et le ventre sont blancs; les côtés et le

couvertures inférieures de la queue, variés de brun et de roussâtre; cependant ces parties sont blanches chez des individus. On remarque sur l'occiput des veines brunes et rougeâtres; le dessus du cou est mêlé de noirâtre et de blanchâtre; les couvertures supérieures des ailes ont des raies transversales rousses et noirâtres, et leur extrémité blanche; le dos présente un mélange de brun, de noir et de blanc; les penes alaires sont noirâtres; les scapulaires, noires et bordées de blanc-roussâtre; les huit penes intermédiaires de la queue, noires et variées de blanc, et de noirâtre vers le bout; les huit autres entièrement couvertes de bandes blanches et noires; la partie nue des jambes est d'un vert flétri. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, tom. 3. p. 274. n. 387. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 3. p. 356. *L'Amérique méridionale*.

L. 10. E. P. R. 16.

- * LA BÉCASSINE BRUNE. 6. *S. Grisea*. *S. Capite, collo et humeris cinereo-fuscis, atro maculatis; dorso et abdomine albis; tectricibus alarum, remigibus, rostro pedibusque fuscis.*

Tête, cou et épaules d'un gris-brun et tachetés de noir; dos et abdomen blancs; tectrices des ailes, bec et pieds bruns.

On rencontre souvent cette espèce dans les Etats-Unis, où elle se tient sur les bords marécageux de la mer, à l'embouchure des rivières et dans les marais salés. Elle a le dessus de la tête et du cou, les penes scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et leurs penes secondaires, d'un cendré rembruni uniforme; les penes primaires, brunes; les intermédiaires, bordées et terminées de blanc; le dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue, blancs et mouchetés de noir; les penes du milieu, grises; les autres, blanches et tachetées de noir; les sourcils, la gorge, le devant du cou, variés de blanc et de brun effacé; la poitrine et les parties postérieures, blanches; les flancs tachetés de gris; les couvertures inférieures de la queue, rayées transversalement de brun; le bec long de vingt-trois lignes; les ongles noirs; le doigt extérieur uni à l'intermédiaire par une membrane plus prononcée que dans nos Bécassines, chez lesquelles cette membrane est presque nulle, et nullement apparente chez elles quelque temps après leur mort. L'individu décrit par Pennant et Latham offre dans son plumage quelques différences qui, probablement,

probablement, sont dues à l'âge ou aux sexes. Pennant, *Arct. zool. tom. 2. pag. 464. n. 369* (*Brown snipe*). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. p. 367. *L'Amérique septentrionale.*
L. 10. E. P. R.

- * LA BÉCASSINE GRISE. 7. *S. Leucophaea. S. Suprà albo-cinereo, nigricante maculata; collo anteriore pectoreque dilutè rufis, maculis nigricantibus; ventre albo; rostro nigro; pedibus fuscis; digitis anterioribus basi membranâ connexis.*

D'un gris-blanc marqué de noirâtre en dessus; devant du cou et poitrine d'un roux clair et tacheté de noirâtre; ventre blanc; bec noir; pieds bruns; doigts antérieurs réunis à leur base par une membrane.

Cette Bécassine, qui est très-commune dans l'Etat de New-York, a le dessus de la tête et du cou, le haut du dos, les couvertures supérieures des ailes et les plumes scapulaires d'un gris-blanc tacheté de noirâtre; les taches sont petites sur la tête, peu prononcées sur le cou, larges sur le dos et sur les grandes couvertures des ailes, dont le haut est d'un roux rembruni; leurs pennes sont noirâtres; le bas du dos et le croupion, mouchetés de noir sur un fond blanc; la queue est de cette couleur et tachetée de brun; la gorge, les sourcils, le devant du cou et la poitrine sont d'un roux très-clair, parsemé de petites taches noirâtres sur les deux dernières parties, sur les flancs et sur les couvertures inférieures de la queue; le ventre est blanc.

Cette Bécassine diffère de toutes les autres en ce qu'elle a le doigt intermédiaire uni au doigt extérieur, par une membrane qui se prolonge jusqu'au tiers de leur longueur, et uni au doigt interne par une autre, mais seulement à la base. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 3. p. 338. *L'Amérique septentrionale.*
L. 9 ÷. E. P. R. 12.

- * LA BÉCASSINE DES SAVANES. 8. *S. Paludosa. S. Loris et superciliis nigris; corpore nigro vario, suprâ rufo, subtus exalbido; rostro basi rubescente, apice nigrescente; pedibus fuscis.*

Lorums et sourcils noirs; corps varié de noir, roux en dessus, blanchâtre en dessous; bec roussâtre à sa base, noirâtre à la pointe; pieds bruns.

On trouve cette espèce dans les savanes de Cayenne, où elle se tient dans la vase et les

herbes épaisses et hautes; mais dans la saison des pluies elle se retire sur les hauteurs et y niche sur de petites élévations, dans des trous tapissés d'herbes sèches. Sa ponte est de deux œufs. Aux approches de la nuit, ces Bécassines se rappellent par un cri de ralliement un peu rauque et assez semblable à cette voix basse, ka, ka, ka, ka, que fait souvent entendre la Poule domestique. On assure que ces oiseaux ont la faculté de se percher, ce qui nous paroît vraisemblable; car ils ont le doigt postérieur long de près d'un pouce et son ongle arqué, attribut qui, joint à la grosseur et à la longueur du bec, ne permet pas de réunir, comme individus d'une même espèce, cette Bécassine et la double Bécassine d'Europe, ainsi que l'a fait M. Temminck dans son *Manuel d'Ornithologie*.

Cette Bécassine a le bec long d'environ quatre pouces; deux bandes noires sur la tête, séparées sur le sommet par une bandelette rousse; les lorums, noirâtres; le dessus du cou, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, variés de roux et de noir; les parties inférieures d'un blanc-roussâtre, rayé de noir; ces raies sont longitudinales sur le devant du cou, transversales sur la poitrine, le ventre et les flancs; les plumes de l'anus et le haut de la gorge sont d'un blanc-roussâtre uniforme; le dos et le croupion, striés en travers de noirâtre sur un fond roux; les pennes primaires des ailes, brunes et tachetées de roux; les secondaires rousses et rayées de noir, de même que les pennes de la queue, à l'exception des deux intermédiaires dont le bord extérieur est noir. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 481 (*Bécasse des savanes*). pl. enl. 895 (*Bécasse de Cayenne*). *L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R.

B. Bas des jambes emplumé.

- * LA BÉCASSE COMMUNE. 9. *S. Rusticula. S. Castaneo, nigro griseoque variis; subtus rufescens, fasciis nigris; fasciâ capitis nigrâ; rostro basi rufescente; pedibus cinereis.*

Variée de couleur marron, de noir et de gris; roussâtre en dessous, avec des petites bandes noires; bande noire sur la tête; bec roussâtre à sa base; pieds cendrés. (Pl. 68. fig. 4.)

Cette Bécasse est généralement répandue au nord et au sud de l'Europe; mais on ne la retrouve point en Amérique; celle du nord de

Hhhhhhh

cette partie du Monde est une espèce distincte, que nous décrirons ci-après. La nôtre habite pendant l'été les hautes montagnes, les quitte dès les premiers frimats pour descendre dans la plaine, ou elle se tient dans les bois. Elle y arrive vers le milieu d'octobre pendant la nuit, quelquefois pendant le jour par un temps sombre, presque toujours une à une ou tout au plus deux ensemble, et très-rarement en troupes. Elle préfère les bois et les lieux où il y a beaucoup de terreau et de feuilles tombées, s'y tient cachée pendant tout le jour et tellement, qu'il faut des chiens pour la faire lever. Elle quitte sa retraite à l'entrée de la nuit, pour chercher sa nourriture dans les clairières, en suivant les sentiers; préfère les terres molles et les petites mares, où elle va pour se laver le bec et les pieds, qu'elle s'est remplis de terre en cherchant sa nourriture, souvent au clair de la lune, surtout à la pleine lune de novembre, que les chasseurs appellent la lune des Bécasses.

Cet oiseau bat des ailes en partant, file droit dans une futaie, mais dans les raiils il paroît forcé de faire le crochet. Il plonge en volant derrière les buissons, pour se dérober à son ennemi. Son vol, quoique rapide, n'est ni élevé ni long-temps soutenu; il s'abat avec tant de promptitude, qu'il semble tomber comme une masse abandonnée à toute sa pesanteur; dès qu'il est posé à terre, il court avec vitesse; c'est pourquoy l'on ne le trouve pas où il s'est abattu. Il paroît qu'il ne voit bien qu'au crépuscule, et qu'une lumière plus forte offense sa vue; c'est de quoi l'on juge d'après ses allures et ses mouvements, qui sont plus vifs après le coucher et avant le lever du soleil. On reconnoît les lieux qu'il fréquente à ses fientes, qui sont de larges fécules blanches, sans odeur, et qu'en terme d'oïseleur l'on appelle *miroirs*. Il cherche sa nourriture en fouillant dans la terre molle des petits marais, des fossés et des prés humides qui bordent les bois; il retourne et écarte les feuilles sèches, pour prendre les vers qui sont dessous.

Les Bécasses quittent les plaines au mois de mars, pour retourner sur les hautes montagnes. Elles partent ordinairement apprêtées, volent alors rapidement et sans s'arrêter pendant la nuit; le matin elles se cachent dans les bois, pour y passer la journée, et continuent leur route le soir. Arrivées à leur destination, elles se fixent dans les endroits les plus solitaires et les plus élevés de leur domicile; c'est là que la femelle fait un nid par terre, le compose de

feuilles et d'herbes sèches, entremêlées de petits brins de bois, le tout rassemblé sans art et amoncelé contre un tronc d'arbre ou sous une grosse racine; elle y dépose quatre ou cinq œufs oblongs, un peu plus gros que ceux du Pigeon commun, d'un gris-roussâtre et marbrés d'ondées d'un brun plus foncé et noirâtres. Les petits abandonnent le nid dès qu'ils sont éclos; le mâle ne quitte pas la femelle, tant que ceux-ci ont besoin de leur secours. Il ne fait entendre sa voix que dans le temps de leur éducation et de ses amours; mais il est muet dans le restant de l'année. Ces cris ont des tons différens, passant du grave à l'aigu, et semblent exprimer *go, go, go, go; pidi, pidi; cri, cri, cri*; ces dernières syllabes semblent indiquer la colère entre plusieurs mâles rassemblés. Ils ont aussi une espèce de croassement, *couan, couan*, et un certain grondement, *frou, frou, frou*, quand ils se poursuivent.

Le haut de la tête, le cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes sont variés de noir, d'un peu de gris et de couleur marron; le cou est traversé par quatre larges bandes noires; il y a sur chaque côté de la tête une banderelle de la même couleur, qui s'étend depuis les coins de la bouche jusqu'aux yeux; la partie inférieure du dos, le croupion, les couvertures du dessus de la queue, la gorge, la poitrine et le ventre, sont d'un blanc sale, rayé transversalement; le devant du cou est jaunâtre; les penes des ailes ont des taches triangulaires rousses sur un fond brun; la queue est arrondie, bordée de roux et terminée de cendre; l'iris est brun. La femelle est un peu plus grosse que le mâle, et en diffère encore par des couleurs plus ternes et par un plus grand nombre de taches blanches sur les couvertures des ailes.

Les chasseurs distinguent trois sortes de Bécasses; celle-ci, une plus petite, et une troisième plus grande. La plus petite, qui porte en Picardie le nom de *Martinet*, a le bec plus long que les autres; le plumage, roussâtre, et les pieds, bleus; elle arrive après les autres. La grosse l'est d'un tiers plus que la Bécasse ordinaire; son plumage est plus rembruni; elle hante peu les bois, et se tient par préférence au pied des grosses haies doubles, dans les pays couverts. On a remarqué plusieurs variétés accidentelles: telles sont la Bécasse blanche ou mélangée de blanc; la rousse, l'isabelle, celle à tête rouge et celle aux ailes blanches. Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 291. n. 1. Buffon, Hist. nat.

des Oiseaux, tom. 7. pag. 462. pl. enl. n. 884.
L'Europe, l'Afrique et l'Asie.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA BÉCASSE DES ÉTATS-UNIS. 10. S. Minor.
S. Fronte cinerea; occipite nigro, lineis quatuor
transversis flavicantibus; mento albo; corpore
suprà nigro, fulvescente undulato; subtus flavo;
rostrum fuscescente; pedibus flavicantibus.

Front cendré; occiput noir, avec quatre
lignes transversales jaunâtres; menton blanc;
dessus du corps noir et ondé de fauve; dessous
jaune; bec brunâtre; pieds jaunâtres. (Pl. 69,
fig. 1, sous le nom de petite Bécasse.)

Cette Bécasse, que nous avons observée dans
l'Amérique septentrionale, fait, comme la
nôtre, son nid au pied d'un arbre ou sous une
grosse racine; sa ponte est de six à huit œufs
d'un gris roux tacheté de brun.

Elle a la tête, le dessus du cou et le dos gris,
avec des bandes transversales sur l'occiput et sur
la nuque; de grandes taches longitudinales de
cette même couleur et terminées de jaune sale
sur le manteau; le croupion et les couvertures
supérieures de la queue, roux; les rectrices,
noires, rousses et terminées de blanc; la gorge,
blanche; les côtés et le devant du cou, la
poitrine et les parties postérieures, pareils au
croupion; le dessus des ailes et les plumes secondaires,
bruns et traversés par des petites lignes
d'une nuance plus foncée; les primaires, d'une
couleur tirant au violet, et l'iris, de couleur noi-
sette. La femelle ressemble au mâle. Pennant,
Arct. zool. tom. 2. p. 463. n. 365. pl. 19. 2^e édit.
du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. p. 351.
L'Amérique septentrionale.

L. 9 ÷. E. P. R. 11.

*** GENRE.

RHYNCÉE, *Rhynchoa*, Cuvier. *Scolopax*,
Linn. Lath.

Corpus oblongum, rubescens, albo, viridi
nigroque varium.

Caput rotundatum, subangulare.

Rostrum capite longius, subgracile, versus
apicem paulo gibbosum; mandibula superior utrin-
que sulcata, apice curvata lavisque; inferior bre-
vior, recta, apice dilatata.

Nares lineares, in rimâ basi rostri sita.

Lingua medio-ris, filiformis, acuta.

Collum medio-re.

*Ala remigibus duabus et tribus omnium longis-
simis.*

*Femora extra abdomen posita; tibia semi-plu-
mosa.*

*Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; exte-
riores basi membranis connexi; posticus unus,
apice insistens.*

Cauda brevis.

*Rhynchoa habitant in Africa, Asia orientalis
aliginosis; vermibus victitant; terrâ nidificant.*

Corps oblong, varié de rougeâtre, de blanc,
de vert et de noir.

Tête arrondie, un peu angulaire.

Bec plus long que la tête, un peu grêle, un
peu gibbeux vers le bout; mandibule supérieure
sillonée sur chaque côté, courbée et lisse à sa
pointe; l'inférieure plus courte, droite, dilatée
à son extrémité.

Narines linéaires, situées à la base du bec
dans une rainure.

Langue médiocre, filiforme, pointue.

Cou médiocre.

Deuxième et troisième rémiges les plus lon-
gues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes
demi-emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les
extérieurs réunis à leur base par une membrane;
un derrière, portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Les *Rhyncées* habitent dans les marais de
l'Afrique et des Grandes-Indes; ils vivent de
vers et nichent à terre.

- * LE RHYNCÉE DU CAP DE BONNE-ESPÉ-
RANCE. 1. R. Capensis. R. Lineâ verticis rufes-
cente; fasciâ pectorali nigrâ; lined utrinque dorâ
albâ; rostro rufescente.

Ligne roussâtre sur le vertex; bande pecto-
rale noire; ligne blanche sur chaque côté du
dos; bec roussâtre. (Pl. 69, fig. 3, sous le nom
de Bécassine du Cap, et pl. 70, fig. 1, sous le
nom de Bécassine de Madagascar.)

Cinq bandes sont sur la tête de cette espèce,
une roussâtre, deux grises et deux blanches; le
manteau est d'un gris-bleuâtre, mêlé d'ondes
noires et traversé par une ligne blanche; il y a
une zone noire sur le haut de la poitrine,
qui dans le reste est blanc, ainsi que le ventre;
la queue est cendrée et rayée transversalement
de noirâtre, avec quatre taches jaunes de chaque
côté.

On donne comme variétés d'âge ou de sexe,
Hhhhhhh 1

le *Rhyncée* de Madagascar, lequel a la tête et le cou roux; deux traits au-dessus de l'œil, l'un blanc et l'autre noir; le bas du cou, couvert d'un collier de la dernière couleur; le dos, noirâtre et gris; les couvertures supérieures des ailes, variées de ces deux couleurs et de roussâtre; des bandes transversales noirâtres et quatre rangs de taches ovales d'un roux clair, entouré de noir, sur les penes des ailes et de la queue; enfin, le dessous du corps, blanc. *Gmelin, Syst. nat. n. 14. Latham, Index, n. 10 (Scolopax capensis). Brisson, Ornithol. Appendix, p. 141. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 9. p. 495. pl. enl. n. 992 (Bécassine du Cap de Bonne-Espérance). L'Afrique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

* LE RHYNCÉE DE LA CHINE. 1. *R. Sinensis. R. Carulescente, fusco nigroque variegata; supercilii, lineæ verticis, gulæ abdomineque albis; rostro rufescente.*

D'un grisâtre, varié de brun et de noir; sourcils, ligne sur le vertex, gorge et abdomen blancs; bec roussâtre. (Pl. 69, fig. 4, sous le nom de Bécassine de la Chine.)

Chez ce *Rhyncée*, la tête est rayée de noir et de blanc; le cou, piqué de gris-blanc; le manteau, varié de taches et de lignes d'un gris-brun, bleuâtres, noires et d'un roux clair; les parties inférieures blanches, avec un large feston noir sur la poitrine. *Latham, Index, n. 11 (Scolopax sinensis). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 495. pl. enl. n. 881. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

** LE RHYNCÉE BLANC. 3. *R. Alka, R. Grisea, fusco undulata, subtus alba; capite albido; collo subtus striis, vitta per oculos, alteraque subtus griseis; rostro pedibusque nigris.*

Gris et oûdê de brun; une bande à travers l'œil et une autre en dessous, grises; bec et pieds noirs.

On doit la connoissance de ce *Rhyncée* à Sonnerat, qui l'a trouvé aux Grandes-Indes. La tête est d'un blanc, lavé de gris terreux sur le sommet; on remarque deux raies grises sur ses côtés; la gorge et le ventre sont blancs; le cou et la poitrine, blanchâtres et tachetés de gris; le dos et le croupion, de cette dernière couleur, de même que les petites plumes des ailes, dont les grandes ont des bandes transversales. *Latham,*

Index (Scolopax indica). Sonnerat, Voyage, tom. 2. p. 218 (Bécassine blanche des Indes), 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7, p. 2, sous le nom de Chorlite des Indes. Les Grandes-Indes.

L. 11. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BARGE, *Limicola. Scolopax*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, fusco, cinereo, rufo varium.

Caput rotundatum.

Rostrum basi crassum, longissimum, sexibile, subrotundum, recurvatum, subgracile, apice obtusum leveque; mandibula superior utrinque sulcata, verticillo interiori terminata, inferiore paulo longior.

Nares lineares, membranâ tecta, in rimâ sitæ.

Lingua mediocris, filiformis, acuta.

Collum elongatum.

Alæ remige primâ reliquis longissimâ.

Femora extra abdomen posita; tibia semi-plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; exteriores membranâ basi connexi; posticus unus, apice insistent.

Cauda brevis.

Limicola habitant in Europa, Africa, Asia Americæque septentrionalis uliginosis; lumbricis aquaticis terrestribusque vicunt, terrâ nidificant. Pulli recens nati à nido discedunt.

Corpus oblong, varié de brun, de gris, de roux.

Tête arrondie.

Bec épais à sa base, très-long, flexible, presque rond, retroussé, un peu grêle, obtus et lisse à sa pointe; mandibule supérieure sillonnée sur chaque côté, terminée par un bourrelet interne, plus longue que l'inférieure.

Narines linéaires, couvertes d'une membrane, situées dans une rainure.

Langue médiocre, filiforme, pointue.

Cou allongé.

Première remige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes à demi emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; un derrière, grêle, portant à terre sur le bout.

Queue courte.

Les Barges habitent dans les marais de l'Eu-

rope, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale; vivent de vers aquatiques et terrestres; nichent à terre. Les petits quittent le nid dès leur naissance.

LA BARGE ROUSSE A QUEUE NOIRE. 1. *L. Melanura*. *L. Uropygia albo; reatricibus nigris, basi albis; remigibus transversa macula alba, exceptis quatuor primis; rostro basi rubro; pedibus fuscis.*

Croupion blanc; rectrices noires, blanches à la base; bande transversale blanche sur les rémiges, à l'exception des quatre primaires; bec rouge à son origine; pieds bruns. (Pl. 70. fig. 2.)

Cette Barge se trouve, dit-on, dans toutes les parties du monde, ne s'avance pas aussi loin dans le Nord que la suivante, et niche dans les prairies. Sa ponte est de quatre œufs d'un olivâtre foncé, avec de grandes taches d'un brun clair.

Elle a, pendant l'été, une bande d'un roux-blanchâtre depuis le bec supérieur jusqu'à l'œil; les *lorums* bruns; les plumes du sommet de la tête, noires et bordées de roux; la gorge, le cou, la poitrine et les flancs, de la dernière couleur, avec des petits points bruns sur les dernières parties, et des raies noires transversales et en zigzags sur les deux autres; le haut du dos et les scapulaires, noirs, avec du roux sur le bord des plumes; les couvertures supérieures des ailes, cendrées; le reste du dos, le croupion et la queue, noirs; le milieu du ventre, les parties postérieures, la base des penes caudales et des rémiges, blancs.

Son plumage d'hiver étant différent, il en est résulté qu'on en a fait une espèce distincte de la précédente, sous le nom de *Barge commune* (*Scolopax linosa*, pl. enl. de Buffon, n. 874). Elle est, dans cette saison, d'un brun-cendré en dessus, et d'une nuance plus foncée le long de la tige des plumes; d'un gris clair sur la gorge, le devant du cou et la poitrine; d'un blanc sale sur les parties postérieures; noire sur une grande partie de la queue, dont les penes sont blanches à leur extrémité. Nous sommes tentés de croire que la Barge à queue noire et blanche (*Scolopax hudsonica*, Latham) est un individu de cette espèce sous un plumage imparfait, et non pas de celle de la *Barge fœda*, comme on l'a dit dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle. Il a seize pouces de longueur totale; le bec pâle à sa base et noir dans le reste; le sommet de la tête noirâtre, ta-

cheté de blanc sombre; les côtés et le dessus du cou, pareils; les *lorums*, bruns; les sourcils, blancs; le menton presque de cette couleur; le dos et les scapulaires, d'un brun sombre, tacheté de roussâtre; les couvertures supérieures des ailes, brunes, avec quelques taches blanches; les grandes, d'un cendré uniforme; les penes, noires, à rige blanche, et de cette couleur à la base dans un tiers de leur longueur; le croupion et les couvertures supérieures, blancs; toutes les parties inférieures, d'un roux-marron, avec des lignes noirâtres; la queue, blanche à sa base, noire dans le reste; les pieds, de la dernière teinte. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 262. n. 1. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 500. pl. enl. n. 874. et 916. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. Latham, Index (Scolopax agocephala). L'Europe septentrionale.*

L. 15 ? E. P. R. 12.

LA BARGE ROUSSE A QUEUE RAYÉE. 2. *L. Lapponica*. *L. Supra nigricans, maculis ferrugineis, subtus tota ferruginea; reatricibus albo nigroque transversim striatis; rostro flavescens; pedibus nigris.*

Noirâtre et tachetée de ferrugineux, totalement de cette couleur en dessous; rectrices rayées transversalement de blanc et de noir; bec jaunâtre; pieds noirs. (Pl. 70. fig. 3.)

On ne rencontre cette Barge dans nos contrées qu'à l'automne et au printemps, où elle ne fait que passer pour se rendre dans le Nord, où elle niche. On la trouve aussi dans l'Amérique septentrionale, et même à la Nouvelle-Hollande, d'où un individu a été apporté en France.

Son plumage est, pendant l'été, d'un roux clair, rayé longitudinalement de brun sur le haut de la tête et sur la nuque; d'un roux ardent sur les sourcils, la gorge et les parties postérieures, avec des raies étroites et longitudinales sur les côtés de la poitrine et sur les couvertures inférieures de la queue; d'un noir profond sur les plumes du dos, les scapulaires et les penes secondaires des ailes, avec des taches ovales d'un rouge vif sur les bords; cendré sur les couvertures des ailes, dont les bords sont blancs; noir sur les autres penes alaires, qui sont marquées de blanc en dedans, rayé de brun et de blanc sur la queue.

Cette Barge a, dans sa jeunesse, la tête, la nuque, le haut du dos et les plumes scapulaires d'un brun foncé et d'un blanc-jaunâtre; les cou-

verrettes des ailes, entourées de blanchâtre ; les sourcils, les parties inférieures et le croupion, blancs ; des taches brunes sur les couvertures de la queue ; du roussâtre sur le devant du cou et sur les côtés de la poitrine, avec des petits traits longitudinaux bruns ; le bec d'un noir rembruni, et les pieds noirs.

La grande Barge grise (*Scolopax leucophaea*, Latham) est un individu de cette espèce sous son habit d'hiver ou de jeune âge ; enfin, nous croyons que la Barge meyer, décrite dans le Manuel de M. Temminck, n'est point une espèce distincte de la précédente. Elle a, pendant l'été, le haut de la tête, le dos et les scapulaires d'un brun-noirâtre, tacheté de jaunâtre ; les parties inférieures d'un jaune-roussâtre, varié de traits noirs sur les côtés de la poitrine, sur les flancs et sur les couvertures inférieures de la queue ; le milieu du ventre blanc ; les plumes des ailes noires et matées à l'intérieur de blanc ; les deux plumes intermédiaires de la queue et la première de chaque côté, rayées longitudinalement de brun et de noirâtre ; les ailes avec des bandes transversales des mêmes couleurs. La même a, pendant l'hiver, toutes les parties supérieures d'un gris-brun, tirant au cendré sur la tête et le cou, dont le devant est, ainsi que la poitrine, cendré et rayé transversalement de noirâtre ; les flancs ont des raies transversales et brunes sur un fond blanc ; les autres parties inférieures sont de la dernière couleur ; les rémiges, noires, et les rectrices, rayées de blanc et de noirâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 5. p. 281. n. 8. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 504. pl. enl. n. 920 (Barge rousse). Gmel. Syst. nat. édit. 13. n. 15. Latham, Index, n. 15 (Scolopax lapponica). L'Europe, l'Amérique septentrionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA BARGE FEDOA. 3. *L. Fedoa. L. Corpore rufo nigroque, subtus ferrugineo; remigibus secundariis rufis, nigro punctatis; rostro flavo, apice nigro; pedibus nigris.*

Corps brun et noir, ferrugineux en dessous ; rémiges secondaires rousses, pointillées de noir ; bec jaunâtre, et noir à la pointe ; pieds noirs.

On a décrit plusieurs Barges de l'Amérique

septentrionale, comme espèces particulières et distinctes ; mais nous croyons qu'il n'y en existe qu'une seule, qui est la Barge fedoa ; car le *Scolopax marmorata* est un individu de cette même espèce sous son plumage d'hiver, et le *Scolopax hudsonica* appartient à celle de la Barge rousse à queue noire. Chez celle de cet article, le bec est long de six pouces ; les sourcils sont blancs ; les tarses d'une teinte sombre ; le dessus de la tête et du cou, le dos et les scapulaires, d'un brun-roussâtre, rayé transversalement de noir ; le croupion et les couvertures supérieures de la queue ont des raies pâtilles sur un fond roux ; la gorge est blanche ; le devant du cou et la poitrine sont roussâtres, avec des raies transversales noires et brunes ; le ventre et les plumes des jambes, du même roux, mais sans raies ; les couvertures supérieures des ailes, variées de brun-roussâtre et de noir ; les grandes plumes, noitâtres ; les secondaires d'un roux-bai et d'un brun-roussâtre, avec des petits points noirs ; la queue rousse et traversée de noir.

Le *Scolopax marmorata* est cette même Barge en habit imparfait, ou la femelle. Il a toutes les parties supérieures brunes, plus ou moins rayées et tachetées de roussâtre ; les tarses et le menton, blancs ; les plumes du dos, d'un roux pâle, avec cinq ou six bandelettes transversales sur les bords ; les couvertures supérieures des ailes, brunes ; leurs penes, de couleur de crème, avec des petites taches brunes ; les quatre premières, d'un noir sombre à l'extérieur ; les couvertures inférieures, d'un roux clair ; la poitrine et ses côtés, d'une nuance plus pâle et rayés transversalement de noirâtre ; le milieu du ventre et les plumes des jambes, d'un roux uniforme ; le bas-ventre, presque blanc ; la queue, rousse, avec six ou sept barres sur chaque plume, et irrégulières sur les trois les plus extérieures. *Edwards, Ois. pl. 137 (Américain godwit). Brisson, Ornith. tom. 5. p. 282. n. 7 (Barge rousse d'Amérique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 507 (Barge rousse de la baie d'Hudson). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 7. Latham, Index, n. 14 (Scolopax fedoa). L'Amérique septentrionale.*

L. 17. E. P. R. 12.

DIXIÈME CLASSE.

OISEAUX qui ont trois doigts par-devant et un par-derrière; totalement séparés, ou les extérieurs réunis à leur base par une membrane; le bas de la jambe garni de plumes.

XCVII^e. GENRE.**VAUTOUR**, *Vultur*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, fusco, nigro, rufo, cinereo, albo varium.

Caput rotundatum, omnino aut partim glabrum.

Rostrum basi rectum et membranâ glabrâ tectum, robustum, elongatum, crassum aut subgracile, lateraliter compressum, suprâ convexum; mandibula superior apice emarginata.

Nares lunata aut rotundata, transversales aut longitudinales.

Lingua canaliculata, marginibus levibus aut aculeatis, apice emarginata.

Collum médiocre, omnino aut partim nudum.

Ingluvies prominula.

Ala longa, remigibus 3^h, 4^h, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactylis; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues subretractiles, curvati, basi crassi, lateraliter compressi, subobtusis.

Cauda recurvicauda 12 aut 14.

Vultures habitant in Europâ, Africâ, Asiâ; in rupibus altissimis nidificant; ova 4 pariunt; à cadaveribus viciantur. Pulvi recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corpus oblong, varié de brun, de noir, de roux, de cendré et de blanc.

Tête arrondie, nue en tout ou en partie.

Bec droit et couvert d'une membrane glabre à sa base, robuste, alongé, épais ou un peu grêle, comprimé latéralement, convexe en dessus; mandibule supérieure crochue à sa pointe; l'inférieure plus courte et obtuse.

Narines lunulées ou arrondies, transversales ou longitudinales.

Langue canaliculée, à bords lisses ou aiguillonés, échancrée à sa pointe.

Cou médiocre, en tout ou en partie nu.

Jabot saillant.

Ailes longues; les troisième et quatrième rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles peu rétractiles, courbés, épais à leur racine, comprimés par les côtés, presque émoussés.

Queue à 12 ou 14 rectrices.

Les *Vautours* habitent en Europe, en Afrique et en Asie, et nichent dans les rochers les plus élevés; leur ponte est de quatre œufs; ils vivent de cadavres. Les petits voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

* I. E. VAUTOUR A AIGRETTES. 1. *V. Cristatus*. *V. Cristatus, rutilo-nigricans; pectore magis ad rufum inclinate; pedibus flavis; rostro nigro.*

Huppe d'un noirâtre-roux; poitrine inclinante davantage au roux; pieds jaunes; bec noir.

On a trouvé cet oiseau en Alsace, au mois de janvier 1513, et l'année suivante on en trouva d'autres, dans un nid qui étoit construit sur un chêne fort élevé, à quelque distance de la ville de Mâcon. C'est à Gesner que l'on doit la connoissance de ces faits; cependant il paroît très-douteux que ce soit un véritable *Vautour*; car ses habitudes, son genre de vie, sa manière de chasser et son goût pour les animaux vivans, indiqueroient plutôt un *Aigle*, dont il a le courage; il poursuit les oiseaux

de toute espèce, et en fait sa proie; il chasse aussi les lièvres, les lapins, les petits renards, les petits fions, et se nourrit aussi de poisson; non-seulement il poursuit sa proie au vol en s'élançant du sommet d'un arbre ou d'un rocher élevé, mais encore à la course; car il marche bien et fait des pas de quinze pouces d'étrédue. Il mange aussi la chair et les entrailles des cadavres. Sa férocité est telle qu'on ne peut l'appivoiser, et quoique d'une extrême voracité, il peut supporter la faim pendant quatorze jours.

Cet oiseau a de vilains yeux; le corps grand et fort; les ailes larges; la queue longue et droite; le plumage d'un roux-noirâtre et près de six pieds de vol; il redresse les plumes de sa tête, qui lui font alors comme deux cornes, qu'on n'aperçoit plus quand il vole. *Brissou, Ornith. tom. 1. pag. 460. n. 6 (Vautour à aigrettes). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 159.*

L. E. P. R.

- * * LE VAUTOUR ARMÉ. 1. *V. Armatus, V. Capite albo; singulis alis calcaratis.*

Tête blanche; chaque aile armée d'un épéperon.

C'est d'après Brown, voyageur anglais, que l'on a décrit cet oiseau, renommé par sa force étonnante et sa longévité dans le pays de Dar-Four en Egypte, où l'on en voit par milliers; on le trouve aussi en Nubie, où l'espèce est très-nombreuse. Ce voyageur l'appelle *Vautour à tête blanche*, et c'est à quoi se borne tout ce qu'il nous dit de son plumage; mais ce *Vautour* porte un caractère étranger à tous les autres; son aile est armée d'une excroissance cornée ressemblant à l'épéron d'un vieux coq; cet épéron très-pointu et très-fort le rend redoutable à qui ose l'attaquer. Un fluide qui a l'odeur du musc suinte de quelques parties de son corps, et vraisemblablement des narines.

Si cet oiseau n'avait pas les ailes armées, on pourroit croire que c'est le *Vautour percnopiteris*, dans son plumage parfait, vu que celui-ci est nombreux en Egypte, et que celui de cet article qui ne l'y est pas moins, a échappé jusqu'à ce jour à tous les naturalistes qui ont observé les oiseaux de cette partie de l'Afrique. *Brown, Voyage en Nubie (Vautour à tête blanche). Sonnini, édition de Buffon, tom. 38. p. 139. La Nubie.*

L. E. P. R.

- * LE VAUTOUR DU BENGAL. 3. *V. Bengalensis, V. Fuscus; capite colloque antierius denudatis, dilute castaneis; rostro plumbeo, apice nigro; pedibus atro-fuscis.*

Brun; tête et devant du cou nus, et d'une couleur marron claire; bec plombé, noir à sa pointe; pieds d'un brun-noir. (*Pl. 197. fig. 1.*)

Latham a présenté cet oiseau, dans son *Synopsis*, comme une espèce particulière, mais dans le premier supplément de cet ouvrage et dans son *Index*, comme la femelle du *Vautour de Norwège (Vultur percnopiteris)*, qui néanmoins en diffère totalement par son bec, sa tête et son cou; c'est encore, selon cet auteur, le *Vautour changoun*, ce qui paroît vraisemblable, si c'est comme une variété d'âge.

Ce *Vautour* a l'œil d'un brun foncé; la tête et le cou dénués de plumes et seulement couverts d'un duvet brun; l'occiput, la gorge, le devant du cou, totalement nus, d'un brun clair, avec quelques rides; le bas du cou, entouré d'une frange composée de plumes courtes; le dessus du corps, d'un brun-noir, plus pâle sur les ailes; leurs penes noires; les plumes du dessous du corps, d'une teinte moins foncée, avec leur rige blanche ou fauve; les plumes des jambes, brunes, et les ongles noirs. *Latham, general Synopsis, tom. 1. part. 1. p. 19. n. 16. pl. 1. Idem, Index, n. 4 (Vultur leucocephalus, var.). Gmelin, Syst. nat. édit. 3. n. 2 (Vultur Bengalensis). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 247. L'Afrique.*

L. 30. E. P. R. 14.

- * * LE VAUTOUR BORA-MORANG. 4. *V. Audax, V. Corpore fusco; orbitis pallidis; pedibus lanatis, nigro maculatis; rostro pallidè flavo, apice nigro.*

Corps brun; orbites pâles; pieds laineux, tachetés de noir; bec jaune et noir à sa pointe.

Le nom sous lequel on a décrit cet oiseau, est celui qu'il porte à la Nouvelle-Hollande; il est probablement d'une très-grande force, puisqu'il peut tuer les plus grands animaux, et qu'il ose même attaquer les hommes. Mais est-ce bien un *vautour*? c'est ce que nous avons peine à croire, et il faut le voir en nature pour le bien déterminer; cependant nous croyons que c'est un *Aigle*, et peut-être le même que l'*Aigle à queue étagée* qui se trouve dans la même contrée.

Il a les côtés de la tête dénués de plumes jusqu'au-delà des yeux et d'une couleur pâle; les penes

pennes des ailes et de la queue, d'un brun obscur, et le corps d'un brun presque noir. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 35. p. 247. L'Australasie.*

L. E. P. R.

- * LE VAUTOUR CHANGOUN. 5. *V. Changoun. V. Pallidè niger; capite colloque suprà sordidè albis; cerà nigra; pedibus pallidè griseis.*

D'un noir pâle; tête et dessus du cou, d'un blanc sale; cire noire; pieds, d'un gris pâle.

Nous avons dit à l'article du *Vautour du Bengale*, qu'il nous paroissoit appartenir à l'espèce du *Changoun*; en effet l'un et l'autre se trouvent au Bengale. Sa taille est à peu près celle d'une *Poule d'Inde*; la base de son bec est entourée d'une peau noire; ses ailes pliées ne s'étendent pas au-delà du bout de la queue; des plumes d'un blanc sale, mais luisant, garnissent entièrement la tête et le dessus du cou; plus bas on remarque un duvet cotonneux d'un blanc pur, qui surmonte un collier de plumes de la même couleur; celles du jabot, assez proéminentes, sont soyeuses et d'un brun-noir: les poils sont beaucoup plus rares sur le devant du cou qu'en dessus; les flancs marqués d'une large tache blanche; le reste du corps est d'un noir livide, qui paroît à peine interrompu par le liséré roux-brun qui borde les pennes moyennes des ailes. *Levaillant, Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique, pl. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 35. p. 248. Les Indes.*

L. E. P. R.

- * LE VAUTOUR CHINCOU. Cet oiseau, que M. Levaillant a vu vivant dans une ménagerie de Hollande, et qu'il a fait figurer dans son *Histoire des Oiseaux d'Afrique*, pl. 12, est regardé comme une variété d'âge de l'espèce du *Vautour noir*, décrit ci-après.

- * LE VAUTOUR DE GINGI. 6. *V. Ginglyanus. V. Albus; remigibus nigris; rostro pedibusque griseis.*

Blanc; rémiges noires; bec et pieds gris.

Si on n'avoit égard, dit Sonnerat, qui a fait connoître cet oiseau, qu'au caractère du bec, on ne pourroit le placer dans le genre *Vautour*; car son bec ressemble absolument à celui du *Dindon*; aussi les habitants de la côte du Coromandel, n'ayant égard qu'à cette partie, lui donnent le nom de *Dindon sauvage*; mais du reste il a tous les caractères des *Vautours*, savoir, les narinus dé-

couvertes, la base du bec garnie d'une peau nue, l'espace entre les narinus et les yeux, couvert d'un petit duvet qui ressemble à du poil. Sa taille est celle du *Dindon*; le front, la gorge, les joues sont nus et rougeâtres; les plumes du derrière de la tête et du cou, longues et blanches; les petites plumes des ailes, le dos, le ventre et la queue, de la même couleur; les grandes plumes des ailes, noires, et l'iris rouge.

Mauduyt (*Encyclopédie méthodique*) regarde comme certain, que c'est le même que le *Vautour de Norvège* (*Fultur percnopterus*), et nous le croyons fondé dans ce rapprochement. Ce *Vautour* a le vol rapide et léger, est d'une insatiable glougonnerie et sans courage. Il aime beaucoup les reptiles, se tient presque toujours seul dans les endroits marécageux, et sur quelque terre d'où il guette sa proie. *Sonnerat, Voyage aux Indes et à la Chine, tom. 2. p. 124. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 35. p. 249. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R.

- * LE GRAND VAUTOUR DES INDES. 7. *V. Indicus. V. Fuscus; corpore suprà fasciis pallidis; capite colloque denudatis; rufis; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigris.*

Brun; corps à bandes pâles en dessus; tête et cou nus, roux; rémiges, rectrices, bec et pieds, noirs. (*Pl. 195. fig. 2.*)

On rencontre ce *Vautour* dans les Grandes-Indes, où il se tient ordinairement sur les bords de la mer, pour prendre les poissons morts que les vagues jettent sur le rivage. Il vit généralement de chair corrompue et déterre même les cadavres. Son vol est lourd, quoiqu'il ait des ailes fortes. Il a la vue très-perçante, et le sens de l'odorat exquis. Ces grands *Vautours* se rassemblent, avec une promptitude remarquable, dans les lieux où les hommes se dévouent à la mort et au carnage; il en est de même lorsqu'un animal est tombé mort, il se présente à l'instant quelques individus, que l'on n'avoit pas aperçus auparavant dans le voisinage; de sorte que, dans l'Inde, ces oiseaux passent pour être doués d'un instinct prophétique, par lequel ils pressentent les combats et sont avertis de la mort des animaux.

La grosseur de ce *Vautour* est celle d'une *Oie*; sa tête est couverte d'un petit duvet séparé, qui ressemble à du poil; le cou, garni de distance en distance de plumes très-fines, placées par petits paquets; celles de la poitrine sont courtes, rudes

IIIIIIII

et pareilles à un poil ras; celles du bas du cou, en arrière, longues, étroites, terminées en pointe et d'un roux presque mordoré; les petites des ailes, celles du dos et du croupion, couleur de terre d'ombre, terminées par une bande d'une teinte plus claire; les grandes plumes alaires et caudales, noires; l'iris est rouge. *Sonnerat, Voyage aux Indes et à la Chine, pl. 195. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 35. p. 250. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R.

LE VAUTOUR GRIFFON. 8. *V. Vultur. V. Superné griseo-rufescens; capite, collo et torque albis; remigibus rectricibusque nigris; rostro cinereo; pedibus plumbeis.*

D'un gris-roussâtre en dessus; tête, cou et collier, blancs; rémiges et rectrices noires; bec cendré; pieds plombés. (*Pl. t. 95, fig. 4, et pl. 97, fig. 2, sous le nom de Vautour percnoptère.*)

Cette espèce, que l'on voit en troupes nombreuses sur les Alpes et sur les Pyrénées, les abandonne pendant l'hiver; elle est aussi répandue en Afrique et dans l'Inde. Levailant l'a vue au Cap de Bonne-Espérance, sur la montagne de la Table, qu'elle ne quitte que dans les grandes tempêtes du sud-est. Sonnini l'a aussi rencontrée en Egypte et dans le Levant, où les Turcs et les Grecs font grand cas de sa graisse, qu'ils regardent comme un excellent topique pour appaiser les douleurs du rhumatisme. Son nom, en grec moderne, est *Skania*; celui de *Percnoptère*, tiré du grec ancien, a été adopté par Buffon, pour le distinguer de tous les autres *Vautours*; mais ce n'est pas le *Percnopterus* de Linnée, qui est une espèce très-distincte; enfin, les Catalans l'appellent *Trencalos*. Le Plin français a tombé dans une méprise, lorsqu'il a donné pour variétés du *Griffon*, le *Vautour doré* et le *Vautour noir*; le premier étant la *Phène* ou le *Gypaète des Alpes*, et l'autre, une espèce particulière décrite ci-après.

Ce *Vautour* a huit pieds d'envergure; la tête, couverte de petites plumes blanches et effilées; celles de l'occiput et de la nuque forment une huppe d'un pouce de long; le cou est presque nu; le duvet court et rare, dont il est parsemé, n'empêche pas de voir les couleurs brune et bleuâtre de sa peau; les longues plumes du bas du cou sont disposées en forme de frange d'un blanc éclatant; il y a un grand creux tapissé de poils au haut de l'estomac, c'est la peau du jabot; mais, malgré cette cavité extérieure, il y a intérieure-

ment une bosse et un grand élargissement dans cette partie de l'œsophage, qui soulève la peau du creux et se remplit lorsque l'oiseau est bien repu. Les plumes du corps sont d'un gris-roussâtre, et d'un joli gris-blanc dans l'âge avancé; les plumes des ailes et de la queue sont noires; l'iris est d'un bel orangé. *Hisson, Ornithol. tom. 2. pag. 462. n. 7 (Vautour fauve). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 151. pl. enl. n. 426 (le Percnoptère). Gmelin, Syst. natur. n. 11. Latham, Index, n. 12 (Vultur fulvus). Idem, Suppl. n. 13 (Vultur Kolbi). L'Europe et l'Afrique.*

L. 41. E. P. R. 12.

LE VAUTOUR NOIR. 9. *V. Niger. V. Niger; remigibus rectricibusque fuscis; pedibus nudis et carulecentibus; rostro nigricante.*

Noir; rémiges et rectrices brunes; pieds nus et bleuâtres; bec noirâtre. (*Pl. t. 96, fig. 1, sous le nom de Vautour d'Arabie.*)

Les ornithologistes se sont trompés en donnant à ce *Vautour* des pieds totalement vêtus, car il a les tarses nus; cette erreur nous paraît provenir de ce que les longues plumes des jambes descendent assez bas pour couvrir le tarse jusqu'aux doigts, ainsi que l'a fort bien remarqué Edwards dans la description de son *Vautour noir couronné*, qui est un individu de la même espèce. Si ce n'est pas ce motif, ils s'en sont donc rapportés à Belon, qui a cru que tous les *Vautours* avoient les jambes garnies de plumes jusqu'au-dessus des doigts (*Oiseaux, chap. 2, p. 85*). Au reste, il est certain que tous les *Vautours* d'Europe, dont celui de cet article fait partie, ont la plus grande partie du tarse nue; ce dont on peut facilement se convaincre sur les individus de la Ménagerie du Muséum d'histoire naturelle; il faut cependant en excepter les *Vultur aurea, barbatus et barbarus*, mais qui sont des *Phènes* dont on a fait un genre particulier.

Selon des auteurs, le grand *Vautour* de Buffon et le *Vultur monachus* de Linnée, appartiennent à la même espèce; ce qui est vrai, si l'on n'a pas égard aux pieds vêtus, ni aux doigts jaunes que le premier porte sur la *pl. enl. n. 426*; mais il est très-probable qu'on a mis à l'individu qui a servi de modèle pour le dessin, des pieds d'*Aigle*; et ce ne serait pas le premier oiseau qu'on a ainsi défigurés dans des collections, même publiques. Néanmoins, nous reconnaissons dans le reste de cet oiseau, un individu âgé d'un ou deux ans de l'espèce du *Vau-*

tour noir; mais ces auteurs n'autoient pas dû donner des pieds vêtus au *Vautour noir couronné* d'Edwards, d'après lequel Linnée a établi son *Vultur monachus*, s'ils eussent consulté sa figure et sa description dans cet ornithologiste anglais; de plus, ils se seroient abstenus d'indiquer le *Vautour arrien* pour une espèce distincte du *Vultur monachus*, attendu que la différence qu'ils tirent des pieds n'existe point entre ces deux *Vautours*, qui sont du même âge et ne portent point encore le plumage des vieux. Nous rapprochons, comme nous l'avons déjà dit, le *Vultur monachus* du *Vautour noir*, quoiqu'un auteur moderne le dise d'un genre différent, et nous nous fondons sur des attributs communs à tous les deux, savoir, les narines tondées, la couleur bleuâtre de la peau du cou, la cire des tarses et des doigts, le nombre des plumes caudales et le bec coniforme de même. Son plumage signale un individu qui est encore dans ses premières années. Quant à l'espèce de huppe qu'il porte sur la tête, dont on a voulu faire un caractère distinctif et spécifique, sous le nom de huppe ou de callosité, quoique ce ne soit ni l'une ni l'autre, elle n'est due qu'au duvet laineux de l'occiput, lequel est un peu plus élevé que partout ailleurs. Nous avons remarqué que ce duvet avoit à peu près la même élévation sur le *Vautour brun* du Musée d'histoire naturelle, lequel est un *Vautour noir* dans sa deuxième année, ainsi que sur celle du *Chincou* de Levaillant (pl. 12 des Oiseaux d'Afrique). Ces deux oiseaux ont la cire et la peau du cou blanchâtres, et de plus, un plumage tellement analogue, que nous les regardons comme des individus d'une même espèce, quoique l'image du *Chincou* le représente avec des narines oblongues et un bec qui diminue insensiblement de grosseur jusqu'à sa pointe; mais cette image est-elle exacte? C'est probablement d'après ces formes des narines et du bec, que M. Savigny, qui le premier a jeté un grand jour sur la distinction des *Vautours* d'Europe, nous dit de comparer le *Chincou* au *Vautour noir*, comme un oiseau de genre vraisemblablement différent; mais il n'autoient pas dû le joindre au *Vautour* d'Edwards et au *Vultur monachus* de Linnée, attendu qu'ils n'ont pas les narines et le bec pareils. Au reste, nous les réunissons, parce que les caractères du *Chincou* nous paroissent une faute du dessinateur. M. Levaillant présente le *Chincou* pour un oiseau de la Chine, sur un oui-dire; ce dont on doit douter, dir Latham, puisqu'il est le même oiseau que le *Vautour*

d'Arabie de Brisson et le *Vultur monachus*, ou l'individu figuré dans les Oiseaux d'Edwards, sur la planche 290; ce qui entre dans notre sentiment.

Le *Vautour noir* porte un collier de plumes longues, étroites et hérissées; la peau nue de la tête et du cou, est blême et garnie de duvet; la cire, le tarses et les doigts sont bleuâtres; les jambes couvertes de plumes longues, pendantes sur les côtés et vêtues jusqu'au-dessous du genou; la queue est étendue à son extrémité et composée de douze pennes.

Il a, dans sa première année, un plumage varié de brun et de gris sale. Le duvet de la tête et du cou est dans sa deuxième année gris et brun; le tour de l'œil, blanc; le collier, cendré; le corps, brun, mais plus clair en dessous. Dans la troisième année, le duvet devient totalement brun, et le corps d'un brun-noirâtre; enfin, dans la quatrième, le duvet de la tête et le plumage sont noirs. Brisson, *Appendix*, n. 29 (*Vautour d'Arabie*). Idem, *Ornith.* tom. 1. p. 131. n. 4. Edwards, pl. 290 (*crested black Vulture*). Gmelin, *Syst. nat. édit.* 13. n. 9. Latham, *Index*, n. 11 (*Vultur niger*). Gmelin, n. 4. Latham, n. 9 (*Vultur monachus*). L'Europe et l'Afrique.

L. 42. E. P. R. 12.

* LE VAUTOUR ORICOU. 10. *V. Auricularis*. *V. Fuscus*, corpore subrubs albidus; capite colloque denudatis; rostro basi flavescens; apice corneo.

Brun; dessous du corps blanchâtre; tête et cou nus; bec jaunâtre à sa base, couleur de corne à sa pointe. (Pl. 231. n. 3.)

M. Levaillant a découvert ce grand *Vautour*, dont le vol a dix pieds; sur les hautes montagnes du midi de l'Afrique, principalement dans le pays des grands Namaquois. Les colons du Cap de Bonne-Espérance lui donnent le nom d'*Oiseau de charogne noir*, et les Namaquois celui de *Ghaip*. Notre célèbre voyageur l'appelle *Oricou*, peut désigner une membrane qui borde les oreilles et se prolonge sur le cou; elle est absolument dénuée de plumes, ainsi que la tête; le jabot est proéminent et couvert d'un duvet soyeux; un demi-collier large et frisé se fait remarquer sur le cou; les plumes du dessous sont hérissées et recourbées comme la lame d'un sabre; un duvet fin couvre ses jambes et une partie des tarses, dont le tarse porte de grandes écailles, ainsi que les doigts; la queue est étagée et comme usée à son extrémité.

IIIIII 2

De longs cils noirs entourent les yeux, dont l'iris est d'un brun-marron; la peau de la tête et du cou; rougeâtre et violette; la gorge, noire; cette couleur est remplacée par du noirâtre sur le dessus du corps, les ailes et la queue; les parties inférieures sont d'un brun clair, et le duvet des jambes est blanc. Le jeune est revêtu d'un duvet blanchâtre, et son plumage prend peu à peu la teinte de celui de l'adulte. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 9. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 35. p. 255. L'Afrique.

L. 36. E. P. R. 12.

LE VAUTOUR PERCNOPTÈRE. 11. *V. Percnopterus*. *V. Albus* (mas), *fuscus* (femina et junior); *remigibus nigris margine exteriori, prater duabus primis, canis; rostro atro; pedibus, flavescens-nigris; rectricibus* t. 4.

Blanc (mâle), brun (femelle et jeune); rémiges noires, grisâtres sur leur bord extérieur, excepté les deux premières; bec noir; pieds d'un noir-jaunâtre; rectrices 14. (Pl. 201, fig. 3, sous le nom de Poule de Pharaon.)

Les Européens qui fréquentent l'Egypte, connoissent ce Vautour sous le nom de Poule de Pharaon; les Turcs l'appellent *Akbodey*, c'est-à-dire, Père blanc; les Mautes le nomment *Rachansath*, noms que l'on a appliqués mal-à-propos à des oiseaux d'un autre genre, tels que le Pélican, la Cigogne, le Cygne. On trouve cette espèce, non-seulement en Egypte, mais aussi en Europe, dans l'Afrique méridionale et l'Asie septentrionale; elle cherche sans cesse les charognes les plus puantes, et exhale elle-même une odeur infecte, et dès qu'elle est morte, elle se putréfie. C'est un crime de tuer ces Vautours auprès du Caire. « Ils ne sont point fatouchez, dit Sonnini qui les a observés en Egypte; on les y voit sur les terrasses des maisons, dans les villes les plus populeuses et les plus bruyantes, n'être point inquiétés et vivre en toute sécurité au milieu des hommes qui les ménagent et les nourrissent avec soin; ils fréquentent aussi les déserts et y dévorent les cadavres des hommes et des animaux qui périssent dans ces vastes espaces consacrés à la nudité et à la désolation de la plus aride stérilité.

« On les trouve encore en Syrie, et dans quelques autres contrées de la Turquie, mais ils y sont moins nombreux qu'en Egypte, parce qu'ils ne jouissent pas des mêmes prérogatives, et qu'une antique considération n'y accompagne

pas leur existence, car ils étoient sacrés chez les anciens Egyptiens. »

M. Levaillant a déduit cet oiseau sous le nom d'*Ourigourap*, nom qui signifie, dans la langue des grands Namaquois, Corbeau blanc. Les Hotentots l'appellent *Hoo-goop*; et les Hollandais du Cap, *White-kraai*, dénominations qui signifient aussi Corbeau blanc. Cette espèce est rare aux environs du Cap de Bonne-Espérance, très-commune chez les petits Namaquois, et en bien plus grand nombre sur les bords de la rivière d'Orange et chez les grands Namaquois. Les sauvages ne leur font aucun mal, parce qu'ils purgent leurs enceintes des immondices qui s'y trouvent toujours en abondance.

Ce Vautour est décrit par Levaillant sous le nom d'*Ourigourap*; par Brown, sous celui de *Rachamah*; par Buffon, sous ceux de *Vautour de Norwège*, de Malte, de petit Vautour et de Sacre d'Egypte; Picot la Peyrouse l'appelle *Vilain*; le nom que nous lui avons appliqué est celui que lui ont imposé Linnée, Savigny et Cuvier; dénomination que Buffon a donnée au Vautour griffon. Enfin, nous croyons encore que le Vautour de Gingi, dont il est question ci-dessus, appartient encore à cette espèce.

Ce Percnoptère a, sous son plumage parfait, le front, les joues jusqu'aux oreilles et le touc de l'œil couverts d'une peau nue, de couleur safranée, plus vive à la base du bec; la gorge, garnie d'un duvet rare et fin qui laisse apercevoir sa peau jaunâtre, ridée et d'une grande extension; le hant de la tête et tout le cou, garnis de plumes longues et effilées; le plumage, généralement d'un blanc légèrement teinté de fauve; les grandes penes des ailes, noires; les moyennes, fauves à l'extérieur et noitâtres à l'intérieur; la queue, étagée et d'un blanc plus ou moins roux. Cet oiseau est, dans ses premières années, couvert sur la tête d'un duvet brun; son cou est revêtu de plumes étroites d'un brun-noirâtre; le reste du plumage, d'une nuance de brun plus foncée et variée de quelques taches blanchâtres sur les couvertures des ailes; cette couleur termine trois ou quatre des grandes penes, et est maculée de brun. La femelle lui ressemble. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 457. n. 3* (Vautour d'Egypte). *Idem*, p. 134. n. 9 (Vautour à tête blanche). *Idem*, p. 131. n. 2 (Vautour brun). *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. pag. 161. pl. enl. n. 427 (Vautour de Malte). *Idem*, p. 161 (Sacre d'Egypte). *Idem*, p. 164. pl. enl. n. 449 (Vautour de Nor-

wège). Gmelin, *Syst. nat.*, édit. 13, n. 7. Latham, *Index*, n. 3 (*Fultur percnopterus*). Gmelin, n. 10. Latham, n. 4 (*Fultur leucocephalus*). Id., n. 17 (*Fultur angolensis*). Gmelin, n. 8. Latham, n. 10 (*Fultur fuscus*). L'Europe, l'Afrique et l'Asie septentrionale.

L. 24. E. P. R. 14.

* LE VAUTOUR ROYAL DE PONDICHÉRY. 12.
V. Ponticerianus. *V. Niger*; capite colloque subdenudatis, incarnatis; latèribus colli carunculâ carnosâ rubrâ; rostro nigro; pedibus flavis.

Noir; tête et cou un peu nus, couleur de chair; caroncule charnue sur les côtés du cou; bec noir; pieds jaunes. (Pl. 196. fig. 1.)

Sonnerat, à qui on doit la première description de ce Vautour, l'a trouvé à Pondichéry. Il a la taille d'une grosse Oie, le bec court et très-crochu, sa base couverte d'une peau nue; la tête et le cou, nus et en partie couverts d'un petit duvet; la tête, très-grosse et une membrane fort mince sur le cou, qui est dénué de plumes; cette membrane, qui est d'une couleur rouge, commence au-dessous des oreilles, s'élargit en s'arrondissant dans le milieu, et ne s'étend que jusque sur le devant du cou; la tête, le cou et la poitrine sont de couleur de chair; le derrière de la tête et l'espace entre les narines et les yeux, garnis d'un petit duvet noir; le devant du cou et la poitrine, couverts de distance en distance, de petites plumes de la même teinte et placées par petits paquets; le dos, le ventre, les ailes et la queue, noirs; l'iris est rouge. Sonnerat, *Voyage aux Indes et à la Chine*, pl. 104. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 35. p. 260. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ZOPILOTE (1), *Gypagus*. *Vultur*, Linn. Gmel.

Corpus oblongum, nigro, albo varium.

Caput rotundatum, glabrum.

Rostrum basi rectum ceteraque instructum, robustum; supra convexum; mandibula superior marginibus dilatatis, versus apicem adunca; inferior recta, brevior, apice obtusa et rotundata.

(1) Le nom de ce genre est tiré de celui de *Zopilote*, que les Mexicains ont imposé au roi des Vautours, que l'on a aussi nommé *Roi des Zopilotes*.

Nares oblonga, simplices aut carunculata, pervia, versus cetera basim sita.

Lingua cartilaginea et membranacea, marginibus denticulatis.

Collum mediocres, partim nudum.

Ala longa; remigibus 2^a, 3^a, 4^a. omnibus longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digitus tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux brevis, quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues mediocres, subobtus; medius omnium longissimus, laterales aequales.

Cauda rectricibus 12.

Gypagi habitant in America meridionali; nidificant sub rupibus prominulis; serpentibus, lacertis, cadaveribus vicitant; ova 2-4 pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti sunt.

Corps oblong, varié de noir, de blanc.

Tête arrondie, glabre.

Bec droit et couvert d'une cire à sa base, robuste, convexe en dessus; mandibule supérieure dilatée sur les bords, crochue à son extrémité; l'inférieure droite, plus courte, obtuse et arrondie à sa pointe.

Narines oblongues, simples ou caronculeuses, situées à l'origine de la cire.

Langue cartilagineuse et membraneuse, à bords dentelés.

Cou médiocre, en partie nu.

Ailes longues; 2^e, 3^e et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce court, posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceintant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles médiocres, un peu obtus; l'intermédiaire le plus long de tous, les latéraux égaux.

Queue à 12 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans l'Amérique méridionale; nichent sous les saillies des rochers; les uns vivent de serpents, de lézards et de cadavres. Leur ponte est de deux à quatre œufs. Les petits voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes leurs aliments, sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

- * **LE ZOPILOTE DE LA CALIFORNIE.** 1. *G. Californianus*, *G. Niger*; capite colloque denudatis, pallidis, nigro maculatis; rostro albedo; pedibus nigris.

Noir; tête et cou nus, pâles et tachetés de noir; bec blanchâtre; pieds noirs.

M. Mezieres a rapporté cet oiseau de la Californie et l'a déposé dans le Muséum britannique. Latham trouve qu'il a quelques rapports avec le *Condor*, qu'il égale presque par sa taille. Son plumage est généralement noir, avec du blanchâtre à l'extrémité des penes secondaires de l'aile, et du brun-noir sur leurs couvertures. Les ailes en repos s'étendent au-delà de la queue; la peau de la tête et du cou est entièrement dénuée de plumes, lisse et d'un rougeâtre sombre; une bande noire est à travers du front, et deux autres pareilles sont sur l'occiput; une touffe de plumes étroites et noires entoure le bas du cou; le dessous du corps est couvert de plumes lâches et dures; la queue est égale à son extrémité. *Shaw, Nat. Misc. vol. 9. pl. 301. Latham, Index, Suppl. (Vultur californianus).* 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 36, p. 450. *L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE ZOPILOTE CONDOR.** 2. *G. Gryphus*, *G. Maximus*; carunculâ verticali, longitudinali capitis; gula nudâ; rostro nigro, apice albedo; pedibus nigris.

Très-grand; caroncule verticale et longitudinale sur la tête; gorge nue; bec noir, blanchâtre à sa pointe; pieds noirs. (*Pl. 231. n. 2.*)

Nous devons au célèbre voyageur M. de Humboldt, une description très-exacte tant du physique que des mœurs de cet oiseau, devant laquelle disparaissent l'exagération et les fables qu'on s'est plu à répandre sur le *Condor*. Son nom est tiré de la langue *quacohqua*, qui étoit la langue générale des Incas. On doit écrire *Contur*, car les Européens, par corruption de prononciation, changent les *n* et les *r* péruviens en *o* et en *d*, comme les *hua* en *gua*. Ce savant soupçonne que le nom *Contur* tire son origine de *contuni*, verbe qui, dans la langue *quacohqua*, signifie sentir bon, répandre une odeur de fruit, de viande ou d'autres aliments; or, rien n'étant plus frappant dans le *Condor* que l'inconcevable sagacité avec laquelle il distingue de loin toute odeur de viande, l'étymologiste peut bien se permettre de croire que *contur* et *contuni* dérivent d'une même racine inconnue.

Le *Condor* est bien plus étonnant par son audace, par l'énorme force de son bec, de ses ailes et de ses serres, que par la grandeur de son envergure. Il en est de cet oiseau comme des Patagons, plus on l'examine, plus il s'est rapetissé; cependant, il surpasse de beaucoup la grandeur du *Vultur aura*, celle du *Vultur papa* et des autres oiseaux rapaces des Andes. Il niche dans les endroits les plus solitaires, souvent à la crête des rochers unis qui avoisinent la limite inférieure de la neige perpétuelle. Cette situation extraordinaire et la grande crête du mâle, font paroître l'oiseau beaucoup plus grand qu'il ne l'est effectivement. Ce *Condor*, comme le lama, la vigogne, etc., est particulier à la grande chaîne des Andes; la région du Globe qu'il paroît préférer est celle qui s'étend à 1600 ou 1700 toises de hauteur; là, ces oiseaux se réunissent trois ou quatre ensemble sur la pointe des rochers, sans se méfier des hommes; ils les laissent approcher jusqu'à deux toises de distance; ils n'ont pas fait mine de nous attaquer, dir M. de Humboldt, et il n'a pas entendu citer l'exemple du *Condor*, qui eût enlevé un enfant; néanmoins, ce célèbre voyageur ne doute pas que deux de ces oiseaux ne fussent en état d'ôter la vie à des enfans de dix à douze ans, et même à l'homme adulte; car il est très-commun de les voir venir à bout d'un jeune taureau, auquel ils attachent les yeux et la langue.

On a assuré à M. de Humboldt que le *Condor* ne fait pas de nid, qu'il dépose ses œufs sur le rocher nu, sans les entourer de paille ou des velues de l'*aspeltia frailexon*, qui est la seule plante qui se rapproche des neiges perpétuelles.

Ses œufs sont tout blancs et ont trois à quatre pouces de longueur. On prétend que la femelle resté avec ses petits pendant l'espace d'une année. Lorsque le *Condor* descend dans la plaine, il préfère se poser à terre et ne se perche pas sur les branches des arbres; aussi a-t-il les ongles très-droits.

Deux *Condors* se jettent non-seulement sur le cerf des Andes, sur le petit lion (*puma*), ou sur la vigogne et le guanaco, mais même sur la genisse, qu'ils poursuivent si long-temps, en la blessant de leurs griffes ou de leur bec, que l'animal étonné et accablé de fatigue, étend sa langue en gémissant; alors, le *Condor* saisit cette langue dont il est très-friand; il arrache les yeux à sa proie, qui, étendue par terre, expire lentement; le *Condor* ramassé ces os égarément perché sur la cime des rochers. M. de

Humboldt leut a trouvé dans cette position un air de gravité sombre et sinistre. Comme le *Vautour aura*, on le chasse devant soi sans qu'il veuille s'envoler; au contraire, lorsqu'il est tourmenté par la faim, il s'élève à une hauteur prodigieuse, plane dans les aits, pour embrasser d'un coup d'œil le vaste pays qui doit lui fournir sa proie. Il plane à une élévation presque six fois plus grande que celle à laquelle se soutiennent les nuages au-dessus de nos plaines.

La crête charnue ou plutôt cartilagineuse n'occupe que la sommité de la tête du *Condor* et un quart de la longueur du bec. Cette crête manque entièrement à la femelle; elle est de figure oblongue, tédée et très-mince; elle repose sur le front et la partie postérieure du bec; mais à la base de celui-ci elle est libre et presque échancrée; c'est dans ce vide que sont placées les narines. La peau de la tête du mâle forme, derrière l'œil, des plis ou rugosités et barbillons, qui descendent vers le cou et se réunissent dans une membrane lâche, que cet oiseau peut rendre plus ou moins visible en la gonflant à son gré, à peu près comme font les *Dindons*, mais elle ne ressemble nullement au cou flasque de ce gallinacé ni à celle du *Cocq*; elle est très-dure, coriace et munie de très-peu de vaisseaux; elle n'a, sous le rapport anatomique, aucune analogie avec la grosse caroncule du *Vautour papa* ou roi des *Vautours*. L'oreille du *Condor* présente une ouverture très-considérable, mais elle est cachée sous les plis de la membrane temporale; l'œil est singulièrement allongé, plus éloigné du bec qu'il ne l'est dans les *Aigles*, très-vif et de couleur pourprée; tout le cou est garni de rides parallèles, mais la peau y est moins lâche que celle qui recouvre la gorge; les rides sont placées longitudinalement et naissent de l'habitude qu'a cet oiseau, de raccourcir son cou et de le cacher dans le collier qui lui sert de capuchon; ce collier, formé d'un duvet soyeux, n'est ni moins large ni moins blanc dans la femelle adulte que dans le mâle; c'est une bande blanche qui sépare de la partie nue du cou le corps, garni de véritables plumes (Linnée assure, mais sans fondement, que ce collier manque à la femelle); le capuchon n'est pas entier dans les deux sexes, il ne se ferme pas exactement par-devant, et le cou y est nu jusqu'à l'endroit où commencent les véritables plumes. Molina assure que la femelle du *Condor* a une petite touffe de plumes blanches à la nuque; mais M. de Humboldt ne l'a point observée.

dans les nombreux individus qu'il a vus dans les landes du Pérou; le dos, les ailes et la queue sont d'un noir un peu grisâtre (il est faux que le dos du mâle soit blanc, comme le prétendent plusieurs naturalistes, et même l'abbé Molina); les plumes du *Condor* sont quelquefois d'un noir brillant; le plus souvent ce noir tire sur le gris; elles ont leur figure triangulaire et se couvrent mutuellement comme des tuiles; les pennes primaires des ailes sont noires, et les secondaires ont dans le mâle et la femelle le bord extérieur blanc; les plumes qui recouvrent l'aile en dessus, chez la femelle, sont d'un noir-grisâtre; leur pointe et même la moitié des plumes sont blanches dans le mâle (et ce caractère est très-prononcé), de sorte que ses ailes paraissent ornées d'une grande tache blanche; la queue est uniforme, assez courte et noirâtre dans les deux sexes; les pieds sont très-robustes, d'un bleu-cendré et ornés de rides blanches; les ongles, noirâtres, peu crochus et extrêmement longs; les quatre doigts sont réunis par une membrane très-lâche, mais très-prononcée; le quatrième doigt est petit, et l'ongle plus recourbé.

Le mâle diffère de la femelle, 1°. en ce qu'il a une caroncule verticale; 2°. en ce que les rides et les sillons de la peau de la tête et de la gorge sont plus profonds; 3°. en ce que les plumes qui recouvrent le dessus de l'aile sont blanches dans leur milieu et à leur extrémité, et nullement cendrées. Le bec est long d'un pouce dix lignes; la queue, de treize lignes; le tarse, de dix pouces; le doigt intermédiaire, cinq pouces deux lignes avec l'ongle; les doigts latéraux ont deux pouces six lignes; les ongles de ces doigts, onze à douze lignes; le postérieur a un pouce six lignes. Telles sont les mesures indiquées par M. de Humboldt, ainsi que celle de la longueur de l'oiseau et de l'envergure des ailes réunies. L'envergure est, selon le Père Feuillée, de onze pieds quatre pouces; suivant Strong, cité dans le *Synopsis* de Ray, elle est de douze pieds deux pouces, et dans l'individu que l'on conservait au Muséum Lévérien, elle étoit de treize pieds un pouce. D'anciens voyageurs donnent des mesures bien plus exagérées; le Père Abbeville nous assure que le *Condor* est deux fois plus grand que l'*Aigle colossal*; Desmarchais lui donne dix-huit pieds d'envergure, et ajoute que l'excessive grandeur de ses ailes l'empêche d'entrer dans les forêts, qu'il attaque un homme et enlève un cerf.

Le jeune *Condor* n'a pas de plumes; son corps,

pendant plusieurs mois, n'est couvert que d'un duvet très-fin et d'un poil blanchâtre, frisé, qui ressemble à celui des jeunes *Chouettes*. Ce duvet défigure tellement ce jeune oiseau, que dans cet état il paroît presque plus grand que dans l'âge adulte.

Le *Condor*, à l'âge de deux ans, n'a pas le plumage noir, mais d'un brun foncé. La femelle, jusqu'à cette époque, n'a pas le collier blanc formé au bas du cou par des plumes plus longues que les autres. C'est pour n'avoir pas fait attention à ce changement, que l'âge amène, que beaucoup de naturalistes, et même des habitants du Pérou, annoncent qu'il y a deux espèces de *Condor*, des noirs et des bruns. *Brisson, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 473. h. t. 1. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 184. *De Humboldt, Voyag.* tom. 1. pl. 8. *Gmelin, Syst. nat.* n. t. *Latham, Index*, n. 1 (*Valter griffus*). *L'Amérique méridionale*.

L. 36. E. 8 pieds $\frac{1}{2}$. P. R. 12.

- * LE ZOPILOTE PAPA ou LE ROI DES VAUTOURS. 3. *G. Papa, G. Rufescente-albus; narius carunculatus; vertex colloque denudatus; rostri apice pedibusque rubris.*

Blanc-roussâtre; narines caronculées; vertex et cou nus; bec à sa pointe et pieds rouges. (*Pl. 195. fig. 3.*)

On rencontre cette espèce dans l'Amérique, depuis le 30°. degré de latitude nord jusqu'au 32°. de latitude sud; mais elle devient plus nombreuse à mesure qu'elle s'avance vers la zone torride. On la trouve au Pérou, au Brésil, à la Guyane, au Paraguay et au Mexique, où, selon Hernandez et Fernandez, elle porte le nom de *Cozlaquauhtli (Regina aurarum)*; mais ce n'est point le *Cozlaquauhtli (sive ut Mexicani vocant aura)*, comme le disent Brisson et Buffon. Celui-ci, dont Laet a donné la description dans son *Historia nova orbis*, est le *Gallinaze aura*. On appelle cet oiseau à Cayenne, *Roi des couroumous*, et les Guaranis le nomment au Paraguay, *Iribu-rubica* (chef ou roi des tribus). Toutes ces dénominations viennent de ce qu'on a cru que les *Gallinazes urubu* et *aura* le respectoient au point de s'éloigner des corps morts, aussitôt qu'il s'abaitoit dessus.

Ce *Zopilote*, que les Espagnols appellent dans leur langue *Corbeau blanc*, d'après sa couleur qui domine sur son plumage, fuit de loin, lorsqu'il se trouve sur la terre ou sur un arbre isolé; mais on l'approche, et on le tue facile-

ment dans les bois où l'on a placé quelques charognes pour appât. On assure qu'il fait son nid dans des trous d'arbres et que sa ponte est de deux œufs.

Il a le bec droit dans le tiers de sa longueur, ensuite très-recourbé et entouré à sa base d'une membrane, qui forme de chaque côté, jusqu'aux yeux, un grand renfoncement, dans lequel sont placées les amples ouvertures des narines; ensuite elles s'élèvent une espèce de crête, qui ne s'allonge ni se retire, et qui tombe indifféremment d'un côté ou de l'autre; elle est d'une substance molle et son extrémité est formée d'un groupe très-remarquable de verrues; sur la tête est une couronne de peau nue et d'un rouge de sang; une bandelette de poils noirs et très-courts va d'un œil à l'autre par l'occiput; il y a au-dessous de la partie nue du cou, une espèce de fraise très-jolie, dont les plumes sont dirigées, les unes en avant, et les autres en arrière; elle est assez ample pour que l'oiseau puisse, en se resserrant, y cacher son cou et partie de sa tête; derrière l'œil sont de grosses rides qui vont se joindre sur l'occiput à une bande charnue, saillante et orangée, qui de-là descend jusqu'au collier; des rides cachent le canal auditif, qui est fort petit, et auprès duquel viennent se réunir d'autres rides qui s'étendent jusqu'au bec; entre ces rides on aperçoit du duvet, aussi bien que sur le reste des côtés de la tête; les penes et les grandes couvertures supérieures des ailes, la queue, un trait sur le dos, le bec jusqu'à la membrane, sont noirs; cette membrane et la crête charnue du bec sont orangées; la peau nue de la base du bec est pourpre; les bords des paupières sont d'un rouge vif; les teintes les plus agréables colorent la partie nue du cou; c'est de l'incarnat sur les côtés; du pourpre au-dessus de la tête; du jaune en devant et du violet-noirâtre près de la bande et des rides de l'occiput; l'iris et tout le reste du plumage sont blancs. Quelques individus, que l'on soupçonne être des mâles, ont une faible teinte de rouge sur le blanc, du côté de la partie supérieure du dos: la crête charnue a dix-huit lignes. Tel est cet oiseau, à l'âge de quatre ans accomplis.

Les différences qu'il présente à l'âge de trois ans, ne consistent que dans quelques couvertures supérieures des ailes qui sont noires, au milieu des blanches.

À deux ans, il a la tête entière et la partie nue du cou d'un noir tirant sur le violet, avec un peu de jaune sur le cou; toutes les parties supérieures, noires; les inférieures, pareilles, avec des

des taches longues et blanches; la crête, noire, ne tombant d'aucun côté, et n'ayant son extrémité partagée qu'en trois protubérances très-petites.

Dans sa première année, ce *Zopilote* est partout d'un bleuâtre foncé, à l'exception du ventre et des côtés du croupion qui sont blancs; en soulevant les plumes sous le corps, on en voit aussi de blanches; le tarse est verdâtre; la mandibule supérieure du bec, d'un noir-rougeâtre; l'inférieure, d'un orangé mêlé de noirâtre, avec des taches longues et noires; la partie nue de la tête et du cou, noire; l'iris, noirâtre, de même que la crête, laquelle ne consiste, à cet âge, qu'en une excroissance charnue et solide.

Nous ne croyons pas que Latham soit fondé à rapprocher de cette espèce le *Vautour* dont parle Willam Bartram dans son Voyage dans les parties sud de l'Amérique septentrionale; en effet, il en diffère essentiellement par sa queue qui est blanche, couleur qui n'existe pas sur celle du *Roi des Vautours*, à quelque âge que ce soit. Bartram l'appelle *Vautour point*, *Vultur sacra*, et *white tailed Vultur*. Il paroît que Wilson ne le connoît pas, car il n'en fait nulle mention. Il a le bec long et droit jusqu'à son extrémité, où il se courbe brusquement et devient fort pointu; la tête et le cou nus, presque jusqu'à l'estomac, où les plumes commencent à couvrir la peau; elles s'allongent peu à peu, formant une bouffette dans laquelle l'oiseau, en contractant son cou, le cache jusqu'à la tête; la peau nue du cou est tachée, ridée et d'un jaune vif, mêlé de rouge de corail; la partie postérieure est presque couverte de poils épais et courts, et la peau de cette partie est d'un pourpre foncé, qui s'éclaircit et devient rouge en approchant du jaune des côtés et du devant; la couronne de la tête est rouge; quelques appendices d'un roux-orangé sont sur la base de la mandibule supérieure; son plumage est ordinairement blanc, à l'exception du fût de l'aile et de deux ou trois rangées de petites plumes qui le recouvrent, et qui sont d'un beau brun foncé; la queue est grande, blanche et mouchetée de ce même brun et de noir; les jambes et les pieds sont d'un blanc clair; l'iris est couleur d'or et la prunelle noire.

Les Creeks ou Muscogulges font leur étendard royal avec les plumes de la queue de cet oiseau, auquel ils donnent le nom de *Queue d'Aigle*. Ils portent cet étendard quand ils vont à la guerre; mais alors ils peignent une bande rouge entre les taches brunes. Dans les négocia-

tions et autres occasions pacifiques, ils le portent neuf, propre et blanc. On ne voit guère de ces oiseaux dans les Florides, que lorsque les herbes des plaines ont été brûlées, ce qui arrive fort souvent, tantôt en un lieu, tantôt en un autre, soit par le tonnerre, soit par le fait des Indiens, qui y mettent le feu pour faire lever le gibier; on voit alors ces *Vautours* arriver de fort loin, se rassembler de tous les côtés, s'approcher par degrés des plaines en feu, et descendre sur la terre encore couverte de cendres chaudes; ils ramassent les serpens grillés, les grenouilles, les lézards, et en remplissent leur jabot. Il est aisé alors de les ruer; ils sont si occupés de leur repas, qu'ils bravent tout danger et ne s'épouvaient de rien. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 470. n. 11 (Roi des Vautours). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 12. p. 169. pl. enl. n. 418. Gmelin, Syst. nar. n. 3. Latham Index, n. 7 (Vultur papa). L'Amérique méridionale.*

L. 19 ÷. E. P. R. 12.

• • • GENRE.

GALLINAZE (1), *Catharista*, *Vultur*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, nigrum.

Caput rotundatum, denudatum, rugosum aut papillosum.

Rostrum basi rectum et cetera instructum, elongatum, lateralem compressum, supra convexum; mandibula superior marginibus rectis, apice adunca; inferior brevior, apice obtusa, rotundata.

Nares magna, transforata, oblonga, in cera antici parte sita.

Lingua carnosa, canaliculata, margine serrata.

Collum medioere, parum glabrum aut rugosum, aut papillis spongiosis obduetum.

Ingluvies plumis carens, prominula.

Ala longa; remigibus 3^a, 4^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti subgraciles, paulo retrahitiles; tres anteriores, unus posticus; medius longus, porrectus; exteriores basi membraná connexi; hallux internum aequans, quemadmodum

(1) On a tiré cette dénomination de *Gallinaza*, *Gallinazo*, *Gallinassa*, nom qu'on a appliqué à l'*Uruba*, et que les Portugais appellent *Galincho*. Voy. Desmarch. tom. 3. pag. 329; Eus. Niezenberg, pag. 224.

Kkkkkkk

anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Ungues breves, debiles, obtusi; posticus brevissimus.

Catharista in Americâ habitans; à cadaveribus victitans, in arboribus aut terrâ nidificans; ova 4 pariunt. Pulli rectens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victitati, ex illo cedentes, tantum ad volandum apti.

Corps oblong, noir.

Tête arrondie, nue, tilée ou mamelonnée.

Bec droit et couvert d'une cire à sa base, allongé, comprimé latéralement, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords droits, crochue à sa pointe; l'inférieure plus courte, obtuse et arrondie à son extrémité.

Natines grandes, percées à jour, oblongues, situées dans la partie antérieure de la cire.

Langue charnue, canaliculée, à bords dentelés.

Cou médiocre, en partie glabre, ridé ou mamelonné.

Jabot dénué de plumes, saillant.

Ailes allongées; rémiges 3^e. et 4^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; doigts un peu grêles, peu rétractiles; trois devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane, l'intermédiaire long, tendu; pouce aussi long que l'interne, articulé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, ceignant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Ongles courts, foibles, obtus; le postérieur le plus court de tous.

Les *Gallinæ* habitent dans l'Amérique, se nourrissent de cadavres et nichent sur les arbres ou à terre. Leur ponte est de quatre œufs. Les petits y voient en naissant, prennent eux-mêmes leur nourriture, sont alimentés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de volée.

* LE GALLINAZE AURA. 1. *C. Aura. C. Niger, purpureo caruleoque nitens; capitis collique cute rufâ; caudâ curcatâ; rostro albo; pedibus incarnatis.*

Noir, à reflets pourpres et bleus; peau de la tête et du cou rouge; bec blanc; pieds incarnats; queue étagée. (*Pl. 231. n. 1.*)

La plupart des ornithologistes ont confondu ce *Gallinaze* avec le suivant, et même on les confond dans les contrées où ils habitent; car dans la Louisiane on donne à l'un et à l'autre le nom de *Carancro*, et les Anglais de la Caroline et des Florides les appellent indistinctement *Carrian-Crown* ou *Turkey Hagar*. M. de Azara a décrit l'*Aura* sous le nom d'*Acabiray*, et les sauvages du Patagay le nomment *Iribu-Acabiray*. Il vole, dit ce naturaliste, près de terre et avec beaucoup d'aisance, et parait néanmoins à chaque instant vouloir se poser.

Le vol de l'*Urubu*, selon Catesby, est différent; il monte et descend sans qu'on aperçoive le mouvement de ses ailes; l'*Aura*, au contraire, dit Bartram, frappe ses ailes l'une contre l'autre, s'avance un peu, puis frappe encore ses ailes, et ainsi de suite à chaque temps de vol, comme s'il étoit toujours prêt à tomber, et toujours faisant effort pour se relever. Celui-ci est moins glouton et moins âpre à la charogne que l'*Urubu*; il joint à cette nourriture, les limaçons et les insectes. Son nid ne consiste qu'en un léger enfoncement en terre, dans les hailliers, sans aucune disposition de matériaux. Sa ponte est de deux œufs blancs et marqués de rougeâtre; les petits naissent couverts d'un duvet blanc et les yeux fermés.

Lorsque cet oiseau est dans l'âge avancé, tout son plumage est d'un beau noir à reflets bleus et pourpres. Avant cette époque, et tel qu'il est représenté dans l'*Histoire des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, les plumes du manteau sont noires et à reflets violets sur le milieu avec leurs bords bruns; cette dernière couleur s'étend davantage sur les couvertures supérieures des ailes, sur les penes secondaires et sur toutes les latérales de la queue; la tige des premières rémiges est d'une nuance terne d'un côté et blanche de l'autre; toutes sont en dessous d'un gris-blanc lustré; la collette est noire, avec des reflets d'un bleu d'acier bruni, ainsi que toutes les parties inférieures, sur lesquelles les reflets sont peu apparents; la cire est rouge; la peau de la tête et du cou, de la même couleur, ridée sur le derrière du cou et semée de poils ras et noirs, mais plus nombreux sur la nuque; les rides et le tout des yeux sont jaunes, ainsi qu'une raie qui s'étend d'un œil à l'autre en passant sur le front; des individus ont les pieds couleur de paille, et d'autres, couleur de chair; les ongles sont noirs.

On rencontre cette espèce dans toute l'Amé-

rique, mais elle ne s'avance guère dans le Nord, au-delà de la Pensylvanie, où elle n'est pas commune. *Latham, Index (Vultur aura)*. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Vultur uruba, var.)*. *Pileoll, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 2. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 12. p. 400. L'Amérique.*

L. 27. E. P. R. 12.

* LE GALLINAZE URUBU. 2. *O. Urubu. C. Niger, purpureo viridique micans; cute capitis colligie crassâ, rugosâ et papillosâ; caudâ equali; rostro albo; pedibus nigris.*

Noir, à reflets pourpres et verts; peau de la tête et du cou, tîdée, mamelonnée; queue égale; bec blanc; pieds noirs. (*Pl. 21. fig. 3.*)

On rencontre rarement cette espèce dans les Carolines, mais elle l'est moins dans les Florides, et très-nombreuse sous la zone torride, d'où elle se répand jusque dans l'Amérique australe. Elle est très-commune au Paraguay. L'on sait par tradition, qu'au temps de la conquête, et même long-temps après, elle n'existoit pas à Monte-Video, et qu'elle y passa en suivant les vaisseaux et les barques. Elle niche sur les grands arbres et dans les rochers. Ses œufs sont d'un blanc fuligineux, et les jeunes bruns, dans leur première année.

Lorsque l'*Urubu* est dans son état parfait, il a la cire bleuâtre; l'iris, d'un roux-clair; les paupières, d'un jaune de safran; la peau de la tête et du cou, d'un rouge sanguin, couverte de petits mamelons et parsemée de quelques poils; le plumage, d'un brun noir à reflets bleus et verts; le dessous des penes primaires, d'un blanc-jaunâtre; les pieds sont noirs chez des individus et couleur de chair chez d'autres.

L'individu décrit par M. de Azara, sous le nom d'*Iribu*, diffère du précédent en ce qu'il a la portion crochue du bec, d'un olive clair; le reste noir, ainsi que l'iris; le plumage, d'un noir uniforme. Lorsque ces oiseaux sont dans un âge moins avancé, ils ont, comme l'*Aura*, des plumes brunes sur leurs bords, particulièrement sur le manteau et les ailes. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 468. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 1. p. 175, pl. enl. n. 187 (Vautour du Brésil)*. *Gmelin, Syst. nat. n. 5. Latham, Index, n. 8 (Vultur aura)*. *L'Amérique.*

L. 21. E. P. R.

*** GENRE.

IRIBIN, *Daptrius*.

Corpus oblongum, nigrum et album.

Caput rotundatum.

Rostrum basi rectum et cerâ instructum, lateratim compressum, crassum, robustum, supra convexum; mandibula superior marginibus rectis, apice adunca; inferior brevior, subtus angulosa, ad apicem emarginata, obtusa.

Nares rotunda, intus tuberculata.

Lingua, ...

Orbita, gula, inguivies nuda, levigate.

Collum medioce.

Ala elongata, remige primâ brevi; 3^a, 4^a, 5^a. omnium longissima.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi graciles, medioce; pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; exteriores membrana basi connexi; ha lux quemadmodum anteriores imo tarsi positi, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues medioce, acuti; exteriores omnium validiores, longiores.

Cauda rotundata, rectricibus 12.

Daptrii in Americâ meridionali habitant, Vic-tus, habitus moresque ignoti sunt.

Corpus oblong, noir et blanc.

Tête arrondie.

Bec droit et garni d'une cire à sa base, comprimé latéralement, épais, robuste, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords droits, crochue à sa pointe; l'inférieure, plus courte, anguleuse en dessous, échancrée vers le bout et obtuse.

Narines arrondies, tuberculées en dedans.

Langue, ...

Cou médioce.

Orbites, gorge et jabot, nus et lisses.

Ailes allongées; première rémige courte; 3^a, 4^a. et 5^a, les plus longues de toutes.

Cuisses poissés hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses grêles, médioce; pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; l'intermédiaire long, les latéraux plus courts, à peu près égaux entre eux; pouce articulé sur le tarse, au niveau des antérieurs, ceignant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Kkkkkkk

Ongles médiocres, pointus; les extérieurs les plus longs et les plus forts.

Queue arrondie, à 12 rectrices.

Les *Iribins* habitent dans l'Amérique méridionale. Leur nourriture, leurs habitudes et leurs mœurs ne sont pas connues.

L'IRIBIN NOIR. 1. *D. Ater. D. Niger*; *caudâ basi albâ aut albo radiatâ; rostro pedibusque atris.*

Noir; queue blanche ou rayée de blanc à sa base; bec et pieds noirs.

Le Muséum d'histoire naturelle possède deux individus de cette espèce, qu'on trouve dans la Guyane; tous les deux sont d'un noir à reflets bleuâtres; mais l'un a la queue d'un blanc pur à sa base, et l'autre, rayée transversalement de cette couleur; l'iris est d'un cendré-noir. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 16. p. 387. *L'Amérique méridionale.*

L. 14 à 15. E. P. R. 12.

*** GENRE.

CARACARA, Polyborus. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrium basi rectum, crassum et cerâ latâ, villosâ cinctum, elongatum, suprâ angustum, lateratim valdè compressum; mandibula superior adunca; inferior brevior, obtusa.

Nares subelliptica, obliqua, ad medium rostri sita.

Lingua....

Facies nuda; ingluvies lanata.

Collum mediocrem.

Ala longa, remige 1^a. brevi, 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti elongati, subgraciles, tres anteriores; exteriores membranâ basi connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues modici, subadunci, obtusiusculi; medius rectiusculus; posticus reliquis validior.

Cauda rectricibus 12.

Polybori habitant in Americâ meridionali; in summis arboribus nidificant; ova 2 pariunt; cada-veribus, reptilibus, insectis, pullis gallinaceis vic-titant. Pulli in nido victati, ex illo cedentes, tan-tum ad volandum apti.

Corps allongé, peint de diverses couleurs, Tête arrondie.

Bec droit, épais, et entouré à sa base d'une cire large et poilue, allongé, étroit en dessus, très-comprimé latéralement; mandibule supérieure crochue, l'inférieure plus courte et obtuse.

Narines ou peu elliptiques, obliques, situées vers le milieu du bec.

Langue....

Face nue; jabot laineux.

Cou médiocre.

Ailes allongées; 1^{re}. rémige courte, 3^e, 4^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; doigts allongés, un peu grêles; trois devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé sur le tarse, au niveau des antérieurs, reculant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles médiocres, peu crochus, presque ob-tus; l'intermédiaire presque droit; le postérieur le plus fort de tous.

Queue à 12 rectrices.

Les *Caracaras* habitent dans l'Amérique méridionale; nichent à la cime des arbres, pondent deux œufs, se nourrissent de charognes, de reptiles, d'insectes et de poussins. Les petits sont nourris dans le nid et ne le quittent qu'en état de voler.

*** LE CARACARA PROPREMENT DIT.** 1. *P. Ful-garis. P. Vertice*, corpore suprâ rectricumque apice nigricantibus; capitis lateribus, gulâ caudâ-que albidis; corpore subtus fusco alboque trans-versum striato; rostro carulescente; pedibus flavis.

Vertex, dessus du corps et pointe des rec-trices, noirâtres; côtés de la tête, gorge et queue, blanchâtres; dessous du corps rayé trans-versalement de brun et de blanc; bec bleuâtre; pieds jaunes.

Quoiqu'assez courageux pour enlever la proie aux autres oiseaux de rapine, le *Caracara* prend l'épouvante, et est mis en fuite par les *Moqueurs*, les *Harandelles*, les *Tyrans*, qui le suivent dans son vol et le frappent à coups de bec sur le dos; c'est ainsi qu'on voit, dans l'Amérique septen-trionale, le *Tyrann* titiri forcer les *Cornelilles* et même l'*Aigle* à s'éloigner de son nid et de sa jeune famille. Quand un seul ne peut prendre sa proie, quatre ou cinq se rappellent quelque-fois et se réunissent pour se mettre à sa pour-suite; c'est de cette manière que M. de Azara les a vus donner la chasse aux *Hérons*, aux *Butes* et à d'autres oiseaux. On croit généralement

qu'ils parviennent ainsi à tuer les *Austrarches*, les faons et les agneaux. Si les parcs des moutons ne sont point gardés par un chien, un seul *Caracara* peut dévorer le cordon ombilical et arracher les intestins aux agneaux nouveau-nés. Il est tellement vorace, qu'il est capable de ravir la proie à tous les animaux rapaces, les *Aigles* exceptés. S'il aperçoit un *Urubu* avaler un morceau de chair, il le poursuit jusqu'à ce que ce *Vautour* ait rejeté ce qu'il a pris. Aussi vigilant, aussi adroit que notre *Hobereau*, le *Caracara* fonde sur l'oiseau que le chasseur vient de rirer, s'il s'aperçoit qu'il est blessé. Il dédaigne les petits oiseaux et il enlève quelquefois les poullets s'il les trouve seuls ou écartés; mais il n'attaque point les *Poules*, selon M. de Azara, et c'est, suivant Marcgrave, leur plus grand ennemi.

Il niche à la cime des arbres, et de préférence sur ceux qui sont les plus chargés et embarrassés de lianes; mais dans les contrées où de pareils arbres ne se trouvent point, comme à Monte-Video, il fait son nid dans quelque halier, le compose toujours de bûchettes et de petites lianes, avec lesquelles il forme une aire spacieuse, presque plate et tapissée d'une couche épaisse de crin disposé sans art. La ponte est de deux œufs fort pointus par un bout, et dont les diamètres sont de vingt-six et de vingt-une lignes.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte au Paraguay; il est tiré de son cri, qui semble exprimer ce mot. On l'appelle *Carancho* à la rivière de la Plata. Cette espèce est très-nombreuse dans l'Amérique méridionale. On la rencontre isolée de ses semblables ou par paires.

Le plumage des *Caracaras* n'est pas, dans tous les individus, entièrement pareil; celui dont nous allons donner la description, d'après M. de Azara, tient le milieu entre les uns et les autres. Il a le dessus de la tête et du corps, le bout de la queue, les couvertures supérieures de la partie extérieure de l'aile, les plumes du milieu et les petites couvertures, noirâtres; les six premières plumes alaires, blanches, rayées et pointillées de brun, avec leur pointe noirâtre; la gorge, les côtés de la tête et la queue, blanchâtres; le dessous du cou et toutes les parties postérieures, rayés transversalement de brun et de blanc; la poitrine, traversée de lignes noirâtres et blanches; les couvertures inférieures de la queue, blanchâtres, avec des lignes brunes peu sensibles; la cire, orangée; l'iris, mélangé de gris et de roux; la cire couvre une grande partie

du bec, le *capistrum* et les joues en entier. Des individus ont des teintes plus faibles ou d'un brun pâle, et des taches sur la poitrine; chez d'autres, les couleurs sont plus foncées.

Le jeune a la tête, le dessus du corps et des ailes, d'une couleur brune; les plumes de la queue, d'un blanc-roussâtre, put sur la gorge, et avec des taches brunes et longitudinales sur le reste. Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle, chez qui les plumes de la tête se terminent en pointe; ces oiseaux les relèvent un peu à volonté, et comme celles du cou repoussent celles de la nuque, leurs pointes se replient et frisent en forme de couronne; ce qui a lieu assez généralement. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 406. n. 31 (Busard du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 222. Gmelin, Syst. nat. n. 64. Latham, Index, n. 40 (Falco brasiliensis).* 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 5. p. 257. *L'Amérique méridionale.*

L. 21. E. 50; P. R. 12.

•• LE CARACARA CHERIWAY. 2. *C. Cheriway. C. Corpore ferrugineo; capite albo; vertice cristato, ferrugineo; carâ rosâ; pedibus flavis.*

Corps ferrugineux; tête blanche; vertex huppé, ferrugineux; cire rose; pieds jaunes.

Cet oiseau, que Jacquin a observé à l'île d'Aruba, près de la côte de Vucarzuela, dans l'Amérique méridionale, nous semble appartenir au genre *Caracara*; peut-être n'est-ce qu'une variété d'âge du précédent. Comme celui-ci, il a les joues nues; c'est ce qui a donné lieu à Latham d'en faire un *Vautour*, et les plumes de sa tête conformées de même. Le bec est bleu; le cou d'un jaune pâle; la cire, la peau nue du tour de l'œil et des joues, d'une couleur rose; le plumage généralement ferrugineux en dessus, pâle en dessous; le croupion blanc; les deux plumes intermédiaires de la queue traversées par des bandes d'une teinte sombre; les plumes des ailes noirâtres. *Jacquin, Beyr. p. 17. n. 12. pl. 4. Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 60 (Falco cheriway). Latham, Index (Vultur cheriway).* 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 5. p. 259. *L'Amérique méridionale.*

L. 26. E. P. R. 12.

• LE CARACARA CHIMACHIMA. 3. *P. Chimachima. P. Vertice corporeque supra albo et rufo mixtis; alis supra nigricantibus, subtus rufo nigricanteque striatis; caudâ albedo, flavescen-*

rufa nigroque transversim striatâ; rostro albo, carulco mixto; pedibus flavis.

L'extre et dessus du corps mêlés de blanc et de roux; ailes noirâtres en dessus, rayées de roux et de noirâtre en dessous; queue rayée transversalement de blanchâtre, de noir et de jaune-roux; bec d'un blanc mêlé de bleu; pieds jaunes.

M. de Azara, qui nous a fait connoître cette espèce du Paraguay, sous le nom qu'on lui a conservé, a vu souvent le père et la mère accompagner un seul petit, et soupçonne qu'elle n'en produit qu'un par couvée. Elle s'attache aux bêtes de somme que les bûts ont blessés, se pose et se cramponne avec tant de force sur les plaies qu'elle déchire, qu'il ne reste à l'animal, ainsi dévoré en détail et tout vivant, que la ressource de se rouler à terre ou de se jeter dans un bois. Elle n'attaque aucun oiseau ni quadrupède pour les manger. Son vol est lent, et elle a l'habitude de se rouler et de se secouer dans la poussière. Son cri, qu'elle répète très-souvent en volant, exprime le mot *chii*.

Le *Chimachima* a derrière l'œil un trait noir, qui se termine sur les côtés de l'occiput; le reste de la tête, le cou, tout le dessus du corps et les couvertures supérieures de la queue sont d'un blanc mêlé de roux; le dos est noirâtre; le dessus des ailes, de cette teinte, à l'exception d'une grande place large de deux pouces, laquelle est matée de blanc et de noirâtre; le dessous des ailes, rayé de roux et de noirâtre; la queue, brune sur la largeur d'un pouce, et demi, rayée de blanc sale et de noirâtre sur les plumes intermédiaires, et terminées de blanc sale; les autres plumes, rayées de roux-jaunâtre et de noir; l'iris d'un roux-brun; la paupière, jaune. Cet oiseau relève les plumes de l'occiput; celles des côtés de la tête se redressent et forment des petites cornes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 50. n. 6. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 259. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. 30. P. R. 12.

- * LE CARACARA CHIMANGO. 4. *Chimango, P. Suprà fuscus; verticis penalis in medio nigricantibus, apice dilutè fuscis; fronte superciliisque nigricantibus; gula, collo antice fusco, rufa et nigricante variis; ventre rufescente; rostro virescente-albo; pedibus flavis.*

Plumes du sommet de la tête noirâtres dans

leur milieu et d'un brun clair à leur pointe; front et sourcils noirâtres; gorge, devant du cou variés de brun, de roux et de noirâtre; ventre roussâtre; bec d'un blanc-verdâtre; pieds jaunes.

Cet oiseau est rare au Paraguay, mais il est si commun à la rivière de la Plata, que les maisons de campagne en sont entourées. Son genre de vie est le même que celui du précédent, et il jette le même cri *chii*, dont on a tiré son nom. On assure qu'il fait son nid sur les sables où abondent les trous de fourmis, ou sur les élévations de terre formées par ces insectes. Il le compose de rameaux; les œufs sont piquetés de brun sur un fond blanc.

Toutes les parties supérieures sont brunes; les plumes du sommet de la tête, noirâtres dans leur milieu et d'un brun clair sur les bords; le front et les sourcils, de la première couleur; la gorge et le devant du cou, mêlés de brun clair et de roux, mais noirâtres sur la tige des plumes; la poitrine et les jambes, du même brun, avec des raies noirâtres et brunes; le ventre est roussâtre; les couvertures inférieures de la queue sont blanches; les supérieures, rayées de brun; les six premières plumes des ailes et leurs couvertures supérieures, moitié d'un noirâtre luisant et d'un blanc-roussâtre, avec des raies et des points noirâtres; les plumes caudales, d'un blanc sale à leur extrémité, ensuite noirâtres sur la largeur d'un pouce, avec des points blancs et des traits irréguliers noirâtres sur le fond cendré qui blanchit à leur base; l'iris est d'un roux teinté de noir; la cire, d'un jaune clair. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 47. n. 5. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 5. p. 260. L'Amérique méridionale.*

L. 13 1/2. E. 30 1/2. P. R. 12.

- * LE CARACARA BUSON. 5. *C. Buson, C. Nigricans, rufa vario; subtus rufus; rectricibus nigris, medio fasciâ interruptâ albâ; rostro nigro; pedibus rubro-flavis.*

Noirâtre, varié de roux; dessous de cette couleur; rectrices noires, avec une bande transversale, interrompue et blanche; bec noir; pieds d'un jaune-rouge.

Ayant examiné cet oiseau en nature, nous croyons que c'est plutôt un *Caracara* qu'un *Busard*. On le trouve dans l'Amérique méridionale, à Cayenne et au Paraguay. Son plumage est tellement variable, que peu d'individus ne se ressemblent parfaitement. Celui que M. Levaillant

a décrit, a tout le devant du corps rayé de petites bandes noires sur un fond roux-blanchâtre; le manteau et les plumes scapulaires, roux et d'un noir brun; les premières pennes de l'aile, noires; les autres, d'une couleur de rannelle; la tête et le cou, noires; la cire, d'un jaune-rouge; l'iris d'un roux vif. D'autres ont la tête et la gorge rousses; une bande blanche transversale sur le milieu de la queue, laquelle est noire et terminée de blanc; chez d'autres, la tête, la gorge et le dessus du corps sont d'un roux rembruni, et la raie transversale de la queue est très-étroite.

L'individu décrit par M. de Azara, sous le nom de *Gavilan de Estero rojo obscuro*, a le menton, le dessus du cou et les côtés de la tête roux et tachetés de brun; les oreilles, noires; une patte du dessus du cou, les ailes en dessus et les plumes des jambes, rayées en travers sur un fond roux. *Levaillant, Hist. des Oiseaux d'Afrique, pl. 21. Latham, Index, Suppl. (Falco buson). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4, p. 454, sous le nom de Busard-buson. L'Amérique méridionale.*

L. 17 ÷. E. 45. P. 18. R. 12.

*** GENRE.

RANCANCA, *Ibicer*. *Falco*, Linn. *Iath.*

Corpus oblongum, nigrum albumque.

Caput rotundatum.

Rostrum basi rectum et cerâ nudâ instructum, lateratim compressum, suprâ convexum; mandibula superior marginibus rectis, adunca; inferior pau d brevior, ad apicem emarginata, subacuta.

Nares ovata, suboblique.

Lingua.....

Gena, gula, ingluviæ nudi.

Collum mediocres.

Ala longa, remige 1^a. omnibus brevior; 4., 5^a, 6^a. reliquorum longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, validi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; medius longus; externus inferiore longior; exteriores membrânâ basi connexi; huius quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues subadunci, ferè aequales, acuti; medius et posticus reliquis longiores, validiores.

Cauda rectricibus 12.

Ibicerres habitant in America meridionali; in

arboribus nidificant; ova 3-5 pariant; insectis, bacis, fructibus, seminibus, juxta Sonnini, victitant. Pulli in nido victati, ex illo cedentes, tantum ad volandum apti.

Corps oblong, noir et blanc.

Tête arrondie.

Bec droit et garni d'une cire à sa base, comprimé latéralement, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords droits, crochue; l'inférieure un peu plus courte, échancrée vers le bout, un peu pointue.

Narines ovales, presque obliques.

Langue....

Joues, gorge, jabot, dénués de plumes.

Cou médiocre.

Ailes longues; 1^{re}. remige la plus courte de toutes; 4^e., 5^e. et 6^e. les plus longues.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, robustes.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; l'intermédiaire long; l'externe plus long que l'interne; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé au bas du tarse sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles peu crochus, presque égaux, pointus; l'intermédiaire et le postérieur, plus forts et plus longs que les autres.

Queue à 12 rectrices.

Les *Rancancas* habitent dans l'Amérique méridionale; nichent sur les arbres; pondent trois à cinq œufs; se nourrissent d'insectes, de baies, de fruits, de semences, selon Sonnini. Les petits sont nourris dans le nid, qu'il ne quittent qu'en état de voler.

* LE RANCANCA PROPREMENT DIT. 1. *I. Leucogaster. I. Niger; ventre, tectricibus caudæ inferioribus albis; rostro flavo; cerâ griseâ; pedibus rubris.*

Noir; ventre et couvertures inférieures de la queue, blancs; bec jaune; cire grise; pieds rouges.

Selon Sonnini, qui a observé cette espèce dans la Guyane, elle n'a nulle inclination à la voracité ni à la rapine; elle est douce et paisible, et les fruits composent le fond de sa subsistance. Il en a ouvert un grand nombre, y a trouvé constamment des fruits, des semences et quelquefois des insectes, comme fourmis, araignées, sauterelles, d'où il résulte que le *Rancanca* n'est

point oiseau de proie, quoiqu'on le classe dans cette famille, d'après son extérieur. Comme Mauduyt vient à l'appui de ces faits, en disant que quelques personnes, qui prétendent l'avoir observé à Cayenne, lui ont assuré qu'il ne vit point de proie, mais de baies, de fruits et même de graine, nous croyons que cet oiseau est déplacé. Au reste, le *Rancanca* est aussi peu farouche que les *Hocos*, et on l'approche aisément. Lorsqu'il aperçoit quelqu'un, il redouble ses cris, qu'il prononce d'une voix forte et rauque. Ces oiseaux font entr'eux un bruit effroyable; fuient les lieux habités et se tiennent dans les forêts solitaires de la Guyane; ils volent en troupes, ne voyagent pas seuls, accompagnent pour l'ordinaire les *Toucans*, parce qu'apparemment ils se nourrissent des mêmes substances; d'où vient que les créoles et les nègres les ont appelés *Capitaines des Gros-becs*; ils donnent ce dernier nom aux *Toucans*; mais celui de *Rancanca* lui a été imposé par les naturels, d'après son cri. Il niche sur les arbres, et sa ponte est de trois à cinq œufs ronds et blancs.

Buffon l'a décrit sous le nom de *petit Aigle d'Amérique*; mais il n'est pas inutile de remarquer que, pour rapprocher ce prétendu *Aigle* des oiseaux de proie; on lui a donné, dans la *pl. enlum. de Buffon*, une attitude forcée, en le représentant comme prêt à s'élancer sur une proie, et avec une trop forte courbure du bec; de plus, la teinte jaune des pieds doit être remplacée par une couleur rouge, qui est la naturelle.

Gmelin et Latham ont décrit un oiseau, auquel ils ont rapporté ce *Rancanca*, dans la synonymie, qui laisse des doutes si c'est de celui-ci qu'ils ont voulu parler; car le plumage, le bec et les pieds de leur *Falco formosus* ou *aquilanus*, présentent dans les couleurs des dissimilitudes très-remarquables; en effet, ce *Falco* a le bec bleu; la cire, la peau du tour de l'œil et les pieds, jaunes; l'iris, orangé; la gorge, le cou, nus et d'un beau rouge-pourpre (c'est le seul rapport qu'il ait avec le *Rancanca* ou *petit Aigle d'Amérique*); le dessus du corps est bleu, avec des reflets rougeâtres; le ventre et le bas-ventre sont couleur de chair, et les ongles, noirs. La femelle de ce *Falco*, indiquée par Latham, dans le premier supplément de son *general Synopsis*, porte des couleurs plus analogues à celles du *Rancanca*, que le mâle dont il vient d'être question; elle a vingt-deux pouces de longueur; le bec et les pieds, jaunes; la cire, noirâtre;

les paupières, garnies de cils noirs et forts; la peau nue de la gorge et du cou, d'un pourpre sale; le plumage, généralement bleu, avec des reflets d'un noir-verdâtre; le bas-ventre et les jambes, blancs; la queue, longue de neuf pouces et carrée à son extrémité.

Suivant Sonnini, la femelle du *Rancanca* ne diffère du mâle qu'en ce que la teinte noire de son plumage est moins foncée; au lieu que dans le mâle, le cercle qui couronne les yeux est rouge; tandis que chez la femelle, c'est la peau grise de la base du bec qui vient la former.

Le mâle a la peau nue de la gorge et du devant du cou, d'un rouge-pourpre et parsemé de quelques poils; le bec, totalement jaune chez des individus; noir en dessus chez d'autres; la cire, grise; les côtés de la tête et le tour des yeux, dénués de plumes et de la couleur du devant du cou; l'iris, rouge; les paupières, garnies de cils noirs et roides; tout le plumage, noir, à reflets foibles, excepté le ventre et les parties postérieures qui sont blancs. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. pag. 142. pl. enl. n. 427 (sous le nom de *petit Aigle d'Amérique*). Latham, *Index* (*Falco formosus*). Gmelin, *Syst. nat. édité*, 13 (*Falco aquilanus*). *L'Amérique méridionale*.

L. 16 à 18. E. P. R. 12.

*** GENRE.

PHENE, Phene, Savigny. *Falco*, Linn. *Fultur*, Latham.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput oblongum, densè plumosum.

Rostrum basi rectum et cerâ molliculâ, plumis setaceis recumbentibus instructum, validissimum, lateratim compressum, suprà rotundatum, convexum; mandibula superior marginibus rectis, versus apicem subgibbosa, adunca; inferior brevior, recta, obtusa, subrâs basi setis rigidis, porrectis, longis barbata.

Nares obliquæ, ovatæ, pennis setaceis obtectæ.

Lingua crassa, carnosa, emarginatâ.

Rictus valdè fissus.

Frons plumilis brevibus, lanuginosis et pennis rigidis vestita.

Ingluvies paulô prominula, lanata.

Collum mediocrem.

Ala longæ; remex prima quartâ brevior; tertîa omnium longissima.

Femora extra abdomen posita; tibiæ omnino plumosæ.

Tarsi

Tarsi breves, crassi, robusti, ad digitos usque plumosi.

Pedes hirsuti, tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranis connexi; medius longissimus; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues validi, adunci, acuti; internus et posticus reliquis majoribus et adunciore.

Cauda rectricibus 11.

Hæc aves habitant in Alpibus Helveticis, Laceticis, Noricis, Persicis Ægyptiæque; animalibus victitant; in antris rupium inaccessarum nidificant; ova 3-4 pariunt. Pulli recens nati videntes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête oblongue, parfaitement emplumée.

Bec droit et couvert à sa base d'une ciré molle, cachée sous des plumes sétacées, couchées en avant, très-robustes, comprimé latéralement, arrondi et convexe en dessus; mandibule supérieure à bords droits, crochue et un peu gonflée vers le bout; l'inférieure plus courte, droite, obtuse à la pointe, garnie en dessous d'un pinceau de poils roides, rendus et longs.

Natines obliques, ovales, couvertes par les plumes du capistrum.

Langue épaisse, charnue, échancrée.

Bouche très-fendue.

Front garni de plumes courtes, laineuses, et de plumes roides.

Jabot peu proéminent, duveteux.

Cou médiocre.

Ailes longues; première rémige plus courte que la quatrième; troisième, la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarves courts, vêtus jusqu'aux doigts.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, l'intermédiaire très-long; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles robustes, pointus; l'inférieur et le postérieur plus grands et plus crochus que les autres.

Queue à 11 rectrices.

Les Phènes habitent dans les Alpes suisses et persiques et en Egypte, vivent d'animaux, nichent dans les trous de rochers inaccessibles;

leur ponte est de trois ou six œufs. Leurs petits y voient dès leur naissance, sont nourris dans le nid, prennent eux-mêmes la nourriture, et ne le quittent qu'en état de voler.

LA PHÈNE ou LE GYPAETE DES ALPES. 1. P. *Ossifraga*. P. *Albido-rutilo; dorso fusco; caudâ nigra suprâ et infra oculos; rostrò cinereo, rubicundo mixto; pedibus hirsutis.*

D'un roux-blanchâtre; dos, brun; bandelette noire au-dessus et au-dessous des yeux; bec, d'un cendré mêlé de rougeâtre; pieds velus. (Pl. 196, fig. 3, sous le nom de *Vautour barbu*.)

Les Allemands ont imposé à ce grand oiseau de proie le nom de *Laemmer geyer*, c'est-à-dire, *Vautour des Agneaux*. Il est en effet un fléau très-redoutable pour les troupeaux qui paissent dans les vallons des Alpes; il fait une guerre cruelle aux brebis, aux agneaux, aux chèvres et même aux veaux; les chamois, les lièvres, les marmottes et d'autres quadrupèdes sauvages deviennent ses victimes; il attaque aussi les enfants et même les hommes, quand il les rencontre dans sa sauvage retraite, où, à coups d'aile redoublés, il cherche à les étourdir, les précipiter dans les abîmes et les dévorer. En l'année 1819, les Phènes étoient en si grande quantité dans les environs de Saxe-Gotha, que ne trouvant point de nourritures suffisantes pour leur grand nombre, ils dévorèrent deux enfants; aussi leur tête fut mise à prix par le Gouvernement.

Cette espèce se tient ordinairement dans les endroits les plus élevés et les plus isolés des Alpes, et y niche dans les rochers les plus inaccessibles, d'où elle descend en hiver et même au commencement du printemps, dans les vallons. Sa ponte se compose de deux ou trois œufs blancs et tachetés de brun.

Ce Gypaète se trouve non-seulement sur les Alpes, les Pyrénées et les grandes montagnes les plus inaccessibles de l'Europe, mais encore sur les montagnes granitiques d'Odon-Tschelon en Sibérie, où l'a vu le savant voyageur Pallas. On le trouve aussi dans la Mongolie, où il porte le nom de *Iceello*; en Egypte et en Abyssinie, dont le peuple l'appelle *Aboudachn*, c'est-à-dire, *Père de la barbe*, à cause de la touffe de plumes soyeuses qui pendent sous son bec; car il n'y a pas de doute que ce Gypaète d'Abyssinie que Brown a décrit, est de la même espèce que celui d'Europe, dont Sonnini a fait mal-à-propos

LIlllll

deux espèces distinctes. Les Grecs le connoissoient sous le nom de *Phinis* ou *Phène*, et les Latins sous celui d'*Ossifraga* ou d'*Aquila barbata*. Buffon en a parlé très-succinctement sous la dénomination de *Laemmer geyer*, cependant assez pour induire en erreur, puisqu'il le donne pour le même que le *Condor*, avec lequel il n'a rien d'analogue, si ce n'est la force et la rapidité. Buffon semble encore avoir confondu le *Gypaète* avec l'*Orfraie*, en appelant celle-ci *Ossifraga*, et en disant qu'elle a une barbe de plumes qui pend sous le menton, ce qui lui a fait donner le nom d'*Aigle barbu*; comme elle n'en a réellement point, ce ne peut être l'*Ossifraga* ni l'*Aquila barbata* des Latins. Gesner a beaucoup exagéré les récits qu'il fait du *Laemmer geyer*.

Le dessus de la tête est noir chez les jeunes et blanc dans les adultes; l'occiput; le cou et le dessus du corps sont d'un blanc lavé de roux ou d'orangé (différence occasionnée par l'âge, dans les mâles), plus foncé sur la gorge et la poitrine, plus faible sur le ventre, les plumes des jambes et des tarses; les plumes de la queue, des couvertures supérieures des ailes et du croupion, sont d'un gris clair, bordé de noir; le bout des couvertures alaires a des mouchetures orangées; la rige des plumes est blanche; tout le reste du plumage est d'un brun très-foncé. On voit quelquefois de ces oiseaux, et particulièrement des femelles, qui n'ont presque pas d'orangé sur leur plumage; il est alors d'un brun-roussâtre; l'iris, d'un rouge vif; les paupières sont rouges; les doigts, couleur de plomb, et la barbe est noire.

M. Savigny parle dans son *Histoire des Oiseaux d'Égypte et de la Syrie*, d'un individu beaucoup plus grand que le précédent, et qu'il appelle *grand Vautour barbu* (*Phene gygantea*). Cet oiseau de proie est, dit-il, d'une grandeur monstrueuse, et a été tué dans le voyage que le général Bonaparte fit à la Mer-Rouge. Son plumage est d'un brun-noirâtre, parsemé de quelques raches grises, principalement sur le ventre; la barbe est noire; les ailes tendues, mesurées en présence de MM. Monge et Bertholet, avoient vingt palmes d'envergure que nous évaluâmes à quatorze pieds et quelques pouces. *Edwards, Oiseaux*, pl. 106 (*headed Vultur*). *Brisson, Ornith.* tom. 1. p. 464 (*Vautour des Alpes*). *Idem*, pag. 137. n. 13. *Cmelin, Syst. nat.* n. 38 (*Falco barbarus*). *Idem*, n. 13 (*Vultur barbarus*). *Latham, Index*, n. 6

(*Vultur barbarus*). *Idem*, n. 5 (*Vultur barbarus*). L'Europe.

L. 48. E. 8 pieds. P. R. 11.

*** GENRE.

SECRÉTAIRE, *Ophiotheres*. *Falco*, Linn. *Vultur*, Lath.

Corpus oblongum.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum capite brevior, basi rectum cerâque instructum, crassum, fississimum, robustum, lateratim compressum; mandibula superior versus apicem adunca; inferior recta, brevior, obtusiuscula. Nares oblongæ, obliquæ, perviæ.

Lora orbitæque nudi.

Rictus amplus.

Lingua carnosæ, acuta.

Collum elongatum.

Ala calcareibus tribus obtusis munita; remigibus 1^a, 2^a, 3^a, 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi longissimi.

Pedes tetradactyli; digiti breves, subtrès verrucosi; tres anteriores, basi membranâ connexi; posticus unus, apice insistens.

Ungues incurvi, ferè aequales, compressiusculi, acuti, validi; medius et posticus reliquis longiores.

Cauda rectricibus 12.

Ophiotheres habitat in Africâ interiore; serpentibus et amphibis victitat; in arboribus nidificat, ova 3-4 parit. Pulli in nido pasti sunt, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corpus oblong.

Tête arrondie, huppée.

Bec plus court que la tête, droit et couvert d'une cire à sa base, épais, très-fendu, robuste, comprimé latéralement; mandibule supérieure crochue vers le bout; l'inférieure, droite, plus courte, un peu obtuse.

Narines oblongues; obliques, ouvertes.

Lorum et orbites nus.

Bouche ample.

Langue charnue, pointue.

Cou alongé.

Ailes munies de trois éperons obtus; les cinq premières réunies les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes emplumées.

Tarses très-longs.

Pieds tétradactyles; doigts courts, verruqueux

en dessous; les trois de devant, réunis à leur base par une membrane; pouce portant à terre sur le bout.

Queue à 12 rectrices.

Le *Secrétaire* habite dans l'intérieur de l'Afrique, se nourrit de serpens et d'amphibies; il niche sur les arbres; sa ponte est de trois ou quatre œufs. Les petits sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de vol.

- * LE *Secrétaire* PROPREMENT DIT. 1. *O. Cristatus*. *O. Ater*; occipite cristato; rectricum arice albo, duabus intermediis longissimis; rostro nigro; pedibus longissimis.

Noir; occiput huppé; pointe des rectrices blanche, les deux intermédiaires très-prolongées; bec noir; pieds très-longs. (Pl. 197, fig. 4, sous le nom de *Messenger du Cap*.)

Plusieurs voyageurs naturalistes nous ont donné des détails sur le genre de vie de cet oiseau d'Afrique, particulièrement Guérhoët, Soumerai et Lavaillant; mais les deux premiers ne l'ont guère observé que dans l'état de domesticité; tandis que le dernier a fait des observations sur l'animal dans l'état sauvage. L'amour, dit-il, excite entre les mâles des combats longs et opiniâtres; ils se frappent mutuellement de leurs ailes pour se disputer une femelle, qui est toujours le partage du vainqueur. Les *Secrétaires* entrent en amour vers le mois de juillet, construisent leur nid en forme d'aire, plat comme celui de l'*Aigle*, de trois pieds de diamètre et garni en dedans de laine et de plumes; ils le placent dans le buisson le plus haut et le plus touffu, et quelquefois sur de grands arbres. Le même nid sert très-long-temps à même couple, qui, comme les *Aigles*, habite seul un domaine assez étendu. La ponte est de deux ou trois œufs blancs, pointillés de roussâtre et de la forme de ceux de l'*Oie*, mais un peu moins allongés. Les petits sont long-temps avant de prendre leur essor; ils ne peuvent même bien courir qu'à l'âge de quatre ou cinq mois. En revanche, lorsqu'ils ont pris tout leur accroissement, ils courent d'une vitesse extrême; quand ils se voient poursuivis, ils préfèrent la course au vol et ils font des pas d'une grandeur démesurée; lorsque rien ne les effraie, leur démarche est lente et grave; ils sont définis et rusés, et on les approche difficilement. Le mâle et la femelle se séparent rarement; on trouve ces oiseaux dans toutes les plaines arides des environs du Cap, et particulièrement

dans le Swartlan; on les rencontre aussi très-fréquemment sur toute la côte de l'Est, même jusque chez les Cafres et dans l'intérieur des terres; ils sont plus rares à la côte occidentale, et surtout vers le pays des Namaquois.

Lorsque le *Secrétaire* rencontre ou découvre un serpent, il l'attaque d'abord à coups d'aile pour le fatiguer, et le saisit ensuite par la queue, l'enlève à une grande hauteur en l'air et le laisse retomber, ce qu'il répète jusqu'à ce que le serpent soit mort. Lorsqu'on l'inquiète, il fait entendre un croassement sourd; mais il n'est ni dangereux ni méchant. Son naturel est doux; il s'apprivoise facilement, s'habitue fort bien avec la volaille, et ne lui fait aucun mal, si on a soin de ne pas le laisser jeûner; mais s'il souffre de la faim, il fait sa proie de poulets et de jeunes canards. Les habitants du Cap de Bonne-Espérance en évalent dans leurs bises-cours pour y maintenir la paix, car il sépare la volaille dès l'instant qu'il s'aperçoit de quelques combats; de plus, il détruit les lézards, les serpens et les rats, qui souvent s'introduisent pour dévorer la volaille et leurs œufs. Il mange aussi de petites tortues, qu'il avale tout entières, après leur avoir brisé le crâne, et il détruit un grand nombre de sauterelles et d'autres insectes.

On lui a donné le nom de *Messenger*, à cause de sa démarche, et celui de *Secrétaire*, à cause de la touffe de plumes qu'il porte derrière la tête, attendu qu'en Hollande, les gens de cabinet, quand ils sont interrompus dans leurs écritures, passent leur plume dans leur perruque, derrière l'oreille, ce qui a quelque ressemblance avec la huppe de cet oiseau.

Le mâle, dans son état parfait, a la cire d'un jaune plus ou moins orangé; la tête, le cou, la poitrine et tout le manteau d'un gris-bleuâtre; les couvertures des ailes, dont les penes sont noires, de la même couleur, plus ou moins nuancées de brun-roux; la gorge et la poitrine nuancées de blanc, et les couvertures inférieures de la queue, de roussâtre très-clair; le bus-ventre, d'un noir mêlé et comme rayé de roux ou de blanc; les jambes, d'un beau noir, rayé imperceptiblement de brun; les penes de la queue, en partie noires, en partie grises et terminées de brun; les deux du milieu, d'un gris-bleuâtre, nuées de brun vers le bout qui est blanc, avec une tache noire. Ces deux penes sont du double plus longues que les deux suivantes; la queue est étagée, et une espèce de crupière pendante est dessus le cou.

LIllllll 1

La femelle diffère du mâle par sa couleur grise, moins nuancée de brun; par sa huppe moins longue et plus nuancée de gris; par un plus grand nombre de rayures brunes ou blanches sur le ventre et les jambes, et enfin par moins de longueur dans les deux pennes du milieu de la queue.

Chez la jeune, la couleur grise est nuancée d'une forte teinte rousâtre; chaque plume des jambes est terminée par un liséré blanc; le bas-ventre est entièrement de cette couleur; la huppe est courte et d'un gris-roussâtre; les deux pennes du milieu de la queue ne sont pas plus longues que les autres. Latham, *Index* (*Vultur serpentarius*). Gmelin, *Syst. nat. édit. 13* (*Falco serpentarius*). Buffon, pl. enl. n. 721 (*Messenger du Cap de Bonne-Espérance*). *L'Afrique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

•• GENRE.

AIGLE, *Aquila*. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, varis coloribus, præcipue ferrugineo, nigro, fusco, albo pictum.

Caput oblongum, interdum cristatum.

Rostrum magnum, basi rectiusculum et cerâ villosâ insertum, lateralem compressum, culmine angulosum; mandibula superior marginibus dilatatis, apice adunca, acuminata; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares transversa, elliptica.

Lingua carnosa, crassa, integra, obtusa.

Rictus valdè fusus.

Collum mediocre.

Ala longa; remigibus 3^æ, 4^æ, 5^æ omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi robusti, breves, ad digitos usque hirsuti.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; externis basi membranâ connexi; huius quemadmodum anteriores imo tarsi positi, rudem cingens, humi incumbens.

Unguis internus et posticus medio longiores, adunciores; externus omnibus brevior.

Cauda restricta 12.

Aquila habitat in Europâ, Africâ, Asiâ, Americâ septentrionali, Australiâ; in rupibus strissimis nidificans; ova 2-4 parient; leucoribus, antilopis, vâlpibus; ipsique lupis vacillant. Pulli recens nati, videntes, cibum

ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs, principalement de ferrugineux, de noir, de brun et de blanc.

Tête oblongue, quelquefois huppée.

Bec grand, presque droit et garni à sa base d'une cire poilue, comprimé latéralement, anguleux en dessus; mandibule supérieure à bords dilaté, crochue et acuminé à sa pointe; l'inférieure plus courte, droite et obtuse.

Narines transverses, elliptiques.

Langue charnue, épaisse, entière, émoussée.

Bouche très-fendue.

Cou médiocre.

Ailes longues; les 3^{es}, 4^{es} et 5^{es} remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le fourreau et portant à terre sur toutes ses articulations.

Ongles interne et extérieur plus longs que l'intermédiaire; l'interne le plus court de tous.

Queue à 12 rectrices.

Les Aigles habitent en Europe, en Afrique, en Asie, dans l'Amérique septentrionale et en Australie. Ils nichent dans les rochers les plus élevés; leur ponte est de deux œufs. Ils vivent de lièvres, d'antilopes, de renards et même de loups. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes leur nourriture, sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

L'AIGLE COMMUN. 1. *A. Fulva*. *A. Dorsus fusco; caudâ albo fasciatâ; rostro nigro; pedibus lanatis, fusco-ferrugineis.*

Dos brun; une bande blanche sur la queue; bec noir; pieds laineux et d'un brun ferrugineux. (*Pl. 199, fig. 4, sous le nom d'Aigle noir, et pl. 200, fig. 5, sous le nom d'Aigle à dos noir.*)

Buffon nous paraît très-fondé à réunir l'Aigle brun et l'Aigle noir, pour n'en former qu'une seule espèce. Le premier est sous son plumage de jeune âge ou sous celui de la femelle, et l'autre est le mâle, âgé de deux ou trois ans. Cette espèce se trouve en Europe, sur les cimes des hautes chaînes de montagnes, dans l'Asie,

la Tartarie, en Egypte et sur les crêtes les plus saillantes de l'Atlas. Elle est commune dans la Russie occidentale, en Sibérie, chez les Ostiaques qui avoisinent le cercle polaire arctique, dans la presqu'île du Kamtschatka et dans l'Amérique septentrionale. L'*Aigle* vit fort longtemps. Klein parle d'un individu qui a vécu à Vienne cent quatre ans, privé de sa liberté. Son nid, qu'il place dans les rochers ou à la cime des plus grands arbres, est construit à peu près comme un plancher, solide et de plusieurs pieds de largeur, avec de petites perches ou bâtons de cinq ou six pieds de longueur, appuyés par les bouts et traversés par des branches souples, recouverts de plusieurs lits de joncs et de bruyères. La ponte est de deux œufs, rarement trois, et l'incubation dure trente jours. Les petits naissent couverts d'un duvet blanc. Les jeunes bêtes fauves, les lièvres, les veaux, les agneaux, les chevreux, les oies, les grues, etc., sont les objets les plus communs de la chasse de cet oiseau. Quand le ciel est pur et serein, l'*Aigle* s'élève à une très-grande hauteur; on le voit voler plus bas, lorsqu'il est couvert; il quitte rarement les montagnes pour descendre dans la plaine; sa force musculaire le rend capable de vaincre la violence des vents les plus impétueux.

On distingue l'*Aigle brun* à son plumage, presque entièrement de cette couleur, sans mélange d'autre teinte, excepté une nuance rousse sur la tête, le cou, le côté intérieur des plumes des jambes et de celles des pieds, aussi bien qu'une couche noirâtre sur les cinq premières plumes des ailes, et une autre blanche sur les deux tiers de la queue; la cire est jaune.

L'*Aigle noir* diffère principalement du précédent en ce qu'il a les plumes de la tête et du cou noires, ainsi que celles du dos, du croupion, de la gorge, du dessous du cou, de la poitrine, du ventre, des couvertures supérieures des ailes et de la queue, bien que qu'il est un peu plus petit. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 419. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 86. pl. ent. n. 409. L'Europe, l'Amérique et l'Asie septentrionale.

L. 36. E. 7 pieds 8. P. R. 12.

LE GRAND AIGLE. 1. *A. Chrysaetos*. *A. Corpore fusco ferrugineo vario; cauda nigra, basi cinereo undulata; rostris nigro; pedibus lanatis, luteo ferrugineis.*

Corps varié de brun-ferrugineux; queue noire, ondulée de cendré à sa base; bec noir; pieds lai-

neux, d'un ferrugineux-jaune. (Pl. 199. fig. 3.)

On n'est pas d'accord sur cet *Aigle*. Des ornithologues allemands prétendent que c'est une femelle de l'*Aigle commun*; d'autres, mais en très-petit nombre, le regardent comme une espèce distincte, qui ne diffère de celui-ci que par sa queue noirâtre et marquée de bandes irrégulières et cendrées. C'est le sentiment de M. Cuvier (*Règne animal*), qui s'appuie sur ce que cet *Aigle*, élevé à la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle, depuis plusieurs années, conserve toujours sa queue bariolée de noir et de gris. Au reste, tous les individus qu'on nous a présentés comme des *grands Aigles*, nous ont paru ne pas différer de la femelle de l'*Aigle commun*, et même du mâle dans ses premières années, si ce n'est par un peu plus de grosseur. Sa patte historique n'indique pas de différence avec celle du précédent. Presque tout son plumage est d'un brun-ferrugineux, moins foncé sur la tête et le cou; les ailes sont noirâtres; la queue est noire et ondulée de gris; les plumes des jambes et des tarses sont d'un roux mêlé de brun; la cire, jaune; l'iris, d'un beau jaune clair; les ongles sont noirs. La femelle a trois pieds et demi de longueur, et le mâle seulement trois pieds. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 431 (l'*Aigle doré*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 75. pl. ent. n. 410. L'Europe, l'Amérique et l'Asie septentrionale.

L. 36. E. 7. P. R. 12.

* L'AIGLE BLANC. 3. *A. Cygneus*. *A. Totus albus.*

Totalement blanc.

Cet *Aigle* n'est point, selon Sonnini, une simple variété dans l'espèce des *grands Aigles*, ainsi que plusieurs naturalistes l'ont pensé; c'est une espèce réellement distincte, qui se rencontre dans les lieux où vit aussi le *grand Aigle*, c'est-à-dire, dans les pays froids, et il s'appuie sur ce que l'on n'a pas remarqué que dans ces contrées boréales le *grand Aigle* se revête, pendant l'hiver, de plumes blanches; d'un autre côté, à mesure que cet oiseau vieillit, la couleur foncée de son plumage se change en une teinte blanchâtre, et même blanche sur quelques parties; mais le plus vieux des *grands Aigles* n'acquiert jamais la blancheur éblouissante que l'on a comparée à celle du Cygne ou de la neige, et dont brille le plumage entier de l'*Aigle blanc*, la pointe seule des ailes étant noire; de plus, on assure que l'*Aigle blanc* est moins fier, moins

courageux et moins rapide dans son vol que l'*Aigle commun*; qu'il n'attaque que de petits animaux, et que quelquefois même il se jette sur les poissons. Buffon, d'ant on a adopté le sentiment, ne pense pas que ce soit une espèce particulière ni même une race constante, et qui appartient à une espèce déterminée, mais bien une variété accidentelle, produite par le froid du climat, et plus souvent encore par la vieillesse de l'animal. Il est certain que l'*Aigle blanc* est fort rare, car on ne voit sa dépouille dans aucune collection; mais au temps d'Albert-le-Grand, on en voyoit souvent dans les Alpes et sur les rochers du Rhin; on en trouvoit aussi en Pologne; les Grecs le connoissent, car Pausanias dit qu'on le rencontre principalement sur le mont Sipyle, près des marais du Tantale, dans l'Ionie (liv. 8, *Voyage de l'Arcadie*). Enfin, un voyageur nous a assuré avoir vu sur les Alpes, il y a quatre ou cinq ans, deux *Aigles blanches* accouplés, qui, après avoir défendu pendant quelque temps la fente d'un rocher, où ils sembloient vouloir établir leur aire, furent forcés de la céder à deux *Aigles communs*. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 424. n. 3. *L'Europe*.

L. 36. E. 7. P. R. 12.

L'AIGLE PLAINTIF. 4. *A. Planga. A. Corpore ferrugineo, subtus fusco; pennis axillarihus rectricibusque alarum, maculâ ovatâ, albâ; rostro nigro; pedibus lanatis, luteis.*

Dessus du corps ferrugineux; dessous brun; plumes des aisselles et couvertures des ailes, avec des taches ovales blanches; bec noir; pieds laineux. (Pl. 199, fig. 1, sous le nom d'*Aigle tacheté*.)

C'est de tous les *Aigles* le moins féroce et le moins hardi; c'est aussi celui que l'on peut espérer d'appivoiser avec plus de facilité; cependant, les fauconniers le dédaignent, parce qu'ils ont reconnu qu'il n'avoit pas assez de courage. Les Pigeons, les rats et les Canards sont sa proie ordinaire, et on l'a surnommé *Anataria*, parce qu'il attaque ces derniers de préférence à tous les autres oiseaux. Quoique peu nombreuse en chaque lieu, cette espèce est répandue dans presque toute l'Europe, excepté, suivant Pennant, en Suède, en Danemarck et en Norwège. On le voit néanmoins assez fréquemment en Russie, aussi bien qu'en Sibérie et même jusqu'au Kamtscharka; elle se trouve également dans l'Asmineatara, en Perse, en Arabie et en Afrique. Elle niche sur les arbres et sa ponte est

composée de deux œufs blancs, rayés de rouge.

La tête, le dessus du cou, le haut du dos et les ailes sont d'un brun glacé de noir sur celles-ci et de ferrugineux sur les autres parties; les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et le bout de leurs penes secondaires, portent des taches ovales et blanches; la gorge et les parties postérieures ont des taches longitudinales rouges, très-sombres sur le devant du cou et sur la poitrine, plus claires sur le ventre, et presque blanches sur les plumes des jambes; la queue est noirâtre, mais blanchâtre à sa base et à sa pointe; ses couvertures supérieures sont d'un blanc-roussâtre vers le bout; le bas du dos et le croupion, variés de blanc, de roux et de brun; les ongles sont noirs; les paupières, d'un bleu pâle; les serres, jaunâtres, et les doigts, jaunes. Comme chez tous les autres oiseaux de proie, la livrée de celui-ci est sujete à varier: les uns ont plus ou moins de taches blanches; d'autres, comme celui-ci, dont Frisch a publié la figure, sont d'un ferrugineux obscur et ont la gorge d'un blanc sale; il est résulté de cette variation, qu'on a fait avec le même *Aigle* deux espèces particulières, sous les noms de *Navius* et de *Maculatus*.

La femelle est un peu plus forte que le mâle; les jeunes ont les parties supérieures un peu roussâtres, avec des taches d'un blanc-roux, et le dessous du corps plus foncé que le dessus. Gmelin, *Syst. nat. édité*. t. 3. n. 49 (*Falco Navius*). n. 50 (*Falco maculatus*). Brisson, *Ornithol.* tom. 1. pag. 425. n. 4 (*Aigle tacheté*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. p. 91 (*petit Aigle*). Frisch, *Ois.* pl. 71 (*Steinadler*). *L'Europe*.

L. 28. E. P. R. 12.

L'AIGLE DE THÈBES. 5. *A. Heliaca. A. Capite rufo; corpore suprà aurato-fusco; subtus saturatè fusco; abdomine flavescente-rufo; caudâ cinerâ, versus apicem nigro transversim striatâ; dorso albo maculato; cerâ digitisque flavis; pedibus hirsutis.*

Tête rousse; dessus du corps brun-doré, dessous brun foncé; abdomen brun-jaunâtre; queue cendrée, rayée transversalement de noir vers le bout; dos marqué de blanc; cire et doigts sauves; pieds vêtus.

Lesler a décrit un individu de cette espèce, qui a été tué en Allemagne; on le rencontre encore dans les montagnes du Tyrol, de la Silésie et de la Sibérie, de même qu'en Egypte, où l'a trouvée M. Savigny. Elle a la tête et l'occi-

put d'un roux ardent; le corps, d'un brun-doré en dessus, d'un brun foncé en dessous; l'abdomen, d'un roux jaunâtre; une partie des couvertures supérieures de l'aile, blanche; la queue, d'un gris-cendré, avec une large bande noire vers son extrémité, qui est d'un gris-jaunâtre; la cire et les doigts, jaunes; l'iris, d'un jaune-blanchâtre; les narines, linéaires, à bord supérieur échancré.

Johann-Andreas Naumann a publié la figure et donné la description du jeune de cette espèce, qui, dit-il, diffère tellement du vieux, qu'on le prendroit facilement pour une espèce particulière, si l'on n'en avoir plusieurs en captivité, qui, après trois ou quatre ans, ont pris le plumage de l'oiseau avancé en âge. Sa longueur est à peu près de deux pieds et demi, dont la queue en tient plus de douze pouces; le bec est plus petit que celui du vieux et d'un jaune-blanchâtre; la cire et les doigts sont jaunes; les ongles, noirs; l'iris est d'un vert-grisâtre; la tête et le cou sont couleur de paille et blanchâtres; le dessus du cou et le dos, bruns; cette couleur est plus claire le long de la rigue et sur les couvertures supérieures des ailes, et plus foncée sur les grandes; leur extrémité est d'un jaune tirant sur le brun; les pennes sont d'un brun-noirâtre; les parties inférieures, d'un jaune de paille rayé de brun-roussâtre; les culottes, les plumes des jambes et des tarses, couleur de paille claire, de même que les couvertures inférieures de la queue; celle-ci est brune et d'une nuance plus claire à sa pointe, avec du jaune-brun sur le côté extérieur. Johann-Andreas Naumann, *Naturgeschichte der voegel deutschlands*, pl. 6 (vieux). pl. 7 (jeune) (*Falco imperialis*). Latham, *Index*, n. 28 (*Falco Mogilnik*). Savigny, *Hist. natur. des Oiseaux de l'Égypte et de la Syrie*, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 1. p. 236. *L'Europe et l'Afrique*.

L. 30 à 36. E. P. R. 11.

- * L'AIGLE A BEC BLANC. 6. *A. Albirostris*. *A. Rufo et nigricante fusco varia*; capite colloque rufis; remigibus primoribus nigris; pennis tibialibus fuscis et albis; caudâ cuneatâ; rostro albo, apice fuscicante.

Varié de roux et de brun-noirâtre; la tête et le cou roux; les premières rémiges noires; les plumes des jambes brunes et blanches; la queue étagée; le bec blanc, avec du brun à sa pointe. Le plumage de cet Aigle, qui a été apporté de la Nouvelle-Hollande et déposé au Muséum

d'histoire naturelle, est généralement varié de roux et de brun-noir, avec des taches d'un blanc un peu roussâtre à l'extrémité de quelques plumes; la couleur rousse est plus ardente et domine sur la tête et sur le cou; les grandes rémiges sont noires; le bord de l'aile, surtout en dessous, est d'un blanc-roussâtre; les plumes des jambes et des tarses sont brunes, et blanches à leur base; les doigts et la cire, jaunes; la queue est étagée; ses deux pennes intermédiaires ont au moins un pouce de plus que les deux suivantes. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 1. p. 229. *L'Australasie*.

L. 27. E. P. R. 12.

- * L'AIGLE GRIFFARD. 7. *A. Bellicosus*. *A. Fusca*; cervice variâ; corpore subtus albo; rostro basi carulescente, apice nigro.

Brun; nuque variée; dessous du corps blanc; bec bleuâtre à sa base, noir à sa pointe.

Cette espèce, qu'a fait connoître M. Levaillant, habite la partie méridionale de l'Afrique et se trouve dans le pays des grands Namaquois, où elle fait la chasse aux petites gazelles et aux lièvres. Cet Aigle, d'un caractère sombre et méfiant, et doué d'une grande force, combat tous les oiseaux de proie qui approchent du canton qu'il s'est approprié, les poursuit et ne les quitte que lorsqu'il les a forcés à s'éloigner de son domaine. Il place son nid à la cime des plus grands arbres et sur la pointe des rochers inaccessibles. La ponte est de deux œufs presque ronds et entièrement blancs.

Cet Aigle porte sur l'occiput une petite louppe pendante, et à la tête, le derrière et les côtes, blancs et d'un gris-brun; le dos et les couvertures supérieures de la queue, d'un brun clair; le dessous du corps, d'un beau blanc; les grandes pennes des ailes, noires; les moyennes et les pennes de la queue, rayées transversalement de blanc sale et de noirâtre; les doigts, jaunâtres; les ongles, noirâtres; l'iris, d'une couleur de noisette très-vive. La femelle ne diffère du mâle que par des couleurs moins foncées. Levaillant, *Oiseaux d'Afrique*, pl. 1. Latham, *Index*, Suppl. (*Falco bellicosus*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 1. p. 832. *L'Afrique*.

L. E. P. R. 12.

- * L'AIGLE AUX JOUES NOIRES. 8. *A. Americana*. *A. Capite, collo et pectore obscurâ cinereis*; genarum fasciâ transversâ, dorso, ventre,

alis caudaque nigris ; rostro caruleo ; pedibus latis , luteis.

Tête, cou et poitrine, d'un cendré obscur ; bande transversale des joues, dos, ventre, ailes et queue, noirs ; bec bleu ; pieds laineux et jaunes.

Il est très-incertain que cet oiseau soit une espèce particulière et ne fasse pas partie de celle de l'*Aigle commun*, car Wilson ne fait pas mention de cet *Aigle* dans son *American Ornithology*, et aucun naturaliste voyageur ne l'a rencontré dans l'Amérique septentrionale, où l'on dit qu'il se trouve. Il a une bande noire sur les joues ; le dos, le ventre et les ailes de cette couleur ; le reste du plumage d'un cendré obscur ; la cire et les doigts jaunes. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. Latham, Index, n. 12 (Falco americanus). L'Amérique septentrionale.*

L. 36. E. P. R. 12.

L'AIGLE A QUEUE BARRÉE. 9. *A. Fasciata. A. corpore supra fusco et rufo, subtus rufo fuscoque longitudinaliter maculato ; remigibus secundariis extus et intus albo marginatis ; caudâ griseâ, fusco transversim striatâ ; rostro carulescente-nigro ; digitis flavis ; ungibus nigris.*

Corps brun et roux en dessus, roux et rayé longitudinalement de brun en dessous ; rémiges secondaires bordées de blanc en dehors et en dedans ; queue grise et rayée en travers de brun ; doigts jaunes ; ongles noirs.

Cet *Aigle* a été tué dans la forêt de Fontainebleau, et un individu qu'on a trouvé dans l'île de Sardaigne, nous a été communiqué depuis par M. Bonelli, professeur d'histoire naturelle à Turin. Il a les plumes de la tête, du dessus du cou, du corps et des ailes, brunes et bordées de roussâtre ; les penes secondaires, terminées, frangées à l'intérieur et en dessous de blanc, et marquées légèrement de brun ; les penes primaires, d'un brun-noir, blanches en dessous, avec des raies brunes, transversales du milieu à la pointe ; les deux premières brunes et marquées de blanc ; la gorge et les parties postérieures rousses et tachetées longitudinalement de brun sur le milieu de la plume ; la queue grise ; les deux penes intermédiaires d'une nuance plus claire, et toutes tachetées en travers de brun ; totalement de cette couleur vers leur extrémité qui est blanchâtre, d'un gris-blanc en dessous et tachetées de même que le dessus ; les plumes de la tête, du cou et du dos n'ont que leur pointe brune et rousse,

et sont d'un beau blanc dans le reste ; le pli de l'aile est de cette couleur sur le bord et en dessous ; le bec, d'un noir-bleuâtre ; la cire et les doigts, jaunes ; les ongles brun-noirâtres, forts, très-crochus et aigus.

L. 24. E. P. R. 12.

*** GENRE.

PYGARGUE, *Haliaetus. Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, rufo, albo, fusco, nigro varium.

Caput rotundatum.

Rostrum magnum, basi rectiusculum et cædè villosâ obdutum, culmine convexum, lateralem compressum ; mandibula superior marginibus dilatatis, apice adunca, acuminata ; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares magna, lunata, transversa.

Lingua carnea, crassa, integra.

Rictus ad oculos usque fissus.

Collum mediocriter.

Ala longa ; remigibus 3^a, 4^a, 5^a omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita ; tibia omnino plumosa.

Tarsi crassi, breves, parim aut omnino denudati.

Pedes tetradactyli ; digitus tres anteriores, ad imum juncti ; externus variatilis, posticus unus, quemadmodum anteriores positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues internus et posticus reliquis longiores, adunciores ; externus omnium brevior.

Cauda rectricibus 12.

Haliaëtus habitant in sylvis, montibus, Europa, Asia, Africa, America septentrionalis ; in arboribus rapibusque nidificant ; ova 2 parient. Pulli recens nati vidantes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, varié de roux, de blanc, de brun et de noir.

Tête arrondie.

Bec grand, presque droit et garni à sa base d'une cire poilue, convexe en dessus, comprimé latéralement ; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue et acuminée à sa pointe ; l'inférieure plus courte, droite et obtuse.

Narines grandes, lunulées, transverses.

Langue charnue, épaisse, emière.

Bouche fendue jusqu'aux yeux.

Cou médiocre.

Ailes

Ailes longues ; les 3^e, 4^e, et 5^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Tarses à demi ou totalement nus, courts.

Pieds tétradactyles ; trois doigts devant totalement séparés ; l'externe versatile ; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles interne et postérieur les plus longs et les plus crochus de tous ; l'externe le plus court.

Queue à 12 rectrices.

Les *Pygargues* habitent dans les forêts maritimes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique septentrionale ; ils nichent au sommet des grands arbres ou dans les rochers ; leur ponte est de deux œufs. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont alimentés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE PYGARGUE PROPREMENT DIT. 1. *H. Nisus*.

H. Capore fusco ; capite caudique albis (senior) ; capite et collo ex cinereo in castaneum vergente ; capore supra obscurè ferrugineo, subtus ferrugineo et nigricante ; cauda albà (adultus) ; capite et collo pallide cinereis ; rectricibus albis ; intermediis apice nigris (ibidem) ; rostro flavescens ; pedibus flavis ; capore ferrugineo ; rectricibus latere interiori albis (junior).

Corps brun ; tête et queue blanches (vieux) ; tête et cou cendrés, et tirant à la couleur marron ; dessous ferrugineux et noirâtre ; queue blanche (adulte) ; tête et cou d'un cendré pâle ; rectrices blanches, les intermédiaires noires à leur pointe (*ibidem*) ; bec jaunâtre ; pieds jaunes ; corps ferrugineux ; rectrices blanches sur leur côté intérieur (jeune). (*Pl. 202, fig. 1, sous le nom d'Aigle de mer.*)

Indépendamment des espèces purement nominales que nous indiquons dans la synonymie, il en est encore plusieurs que signalent des auteurs : tels sont le *Falco glaucopsis*, qui est un jeune, selon Meyer, et le *Falco melanaëtos*, que Latham et Gmelin ont mal-à propos rapporté à l'*Aigle commun* de Buffon, méprise qu'ils auroient évitée facilement, puisqu'il suffisoit de voir que des pieds à demi vêtus (*pedibus semi-lanatis*) ne pouvoient être ceux de cet *Aigle*, qui les a couverts de plumes jusqu'aux doigts. Il n'y a plus de doute sur l'identité de ces prétendues espèces ; cependant il en reste

sur l'*Orfraie*, que des ornithologistes persistent à regarder comme une espèce distincte, aussi que l'ont pensé Brisson, Buffon, Latham et Gmelin, et ils se fondent sur ce qu'on rencontre beaucoup plus d'*Orfraies* que de *Pygargues*. Mais ce plus grand nombre d'*Orfraies* est dans l'ordre naturel, puisque ces oiseaux n'étant âgés que d'un ou deux ans, et que les *Pygargues* en ayant trois ou quatre et même plus, les jeunes sont toujours en plus grande quantité que les adultes et les vieux chez tous les oiseaux. Les *Pygargues* qui ont été, ou qui sont encore dans la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle, en fournissent une preuve sans réplique ; car tous y ont été apportés sous la livrée de l'*Orfraie*, et tous, après un certain laps de temps, sont devenus *Pygargues* à tête d'un cendré plus ou moins clair. La couleur blanche qui couvre la tête du *Pygargue américain* est un attribut de la vieillesse, et cette couleur s'étend d'autant plus que l'oiseau vieillit, ainsi que l'a observé Othon Fabricius, au Groënland, où cette race, dont les jeunes ressemblent parfaitement à l'*Orfraie* pendant les premières années, est très-commune. En effet, le *Pygargue*, dit Wilson (*Américain Ornithology*), habite les mêmes lieux que l'*Orfraie* (*balde Aigle*), vit des mêmes aliments et l'accompagne très-souvent. Il ressemble à celui-ci par la figure, la taille, la forme du bec, les pieds et les ongles ; c'est pourquoi, ajoute-t-il, j'ai un très-grand soupçon, nonobstant les autorités anciennes, que l'un et l'autre sont des individus d'une même espèce, différant seulement dans les couleurs. Je m'appuie sur ce que le *Pygargue*, avant qu'il ait la tête, le cou et la queue blancs, ressemble totalement au *balde Aigle*, ou *Aigle de mer*, et ce n'est qu'à l'âge de quatre ans que cette couleur couvre graduellement ces diverses parties.

Parmi les oiseaux rapaces, le *Pygargue* tient l'un des premiers rangs par sa taille, sa vigueur et sa ferocité ; il est assez fort pour faire sa proie de jeunes cerfs, de daims et de chevreuils ; aussi les Anciens lui avoient-ils donné le nom d'*Hinnularia*, du mot *hinnulus*, qui veut dire *Faon*. Il ne chasse que pendant quelques heures, dans le milieu du jour, et il reste tranquille le matin, le soir et la nuit. Perché sur le sommet des arbres ou à la cime des rochers, on le voit guetter, pendant des heures entières, les animaux qu'il cherche à surprendre ; s'il est dans le voisinage de la mer, il épie les oiseaux plongeurs et les saisit au moment même où ils se montrent

M m m m m m m

sur la surface des eaux ; il se jette aussi sur les phoques, et se cramponne tellement sur leur dos, en y enfonçant ses griffes acérées, que souvent il ne peut plus les dégager, et que le phoque l'entraîne au fond de la mer.

Dès que les jeunes *Pygargues* sont un peu grands, ils quittent le nid, quoiqu'ils peuvent à peine voler. L'aire n'est qu'une espèce de plancher tout plat, sans abri, et qui est composé de petites branches, sur lesquelles posent plusieurs lits alternatifs d'herbes, de mousse et de plumes. Ce nid, grossièrement façonné, est placé tantôt sur de grands arbres, tantôt dans les fentes de rochers escarpés. La ponte est de deux œufs blanchâtres, tachetés de jaunâtre et de la grosseur de ceux de l'oie. Les petits naissent couverts d'un duvet cendré.

Cette espèce se plaît dans les pays septentrionaux des deux Continens. On la trouve dans l'Amérique jusqu'aux Carolines, au Groënland, en Russie, aux environs de Sibirk, où elle porte le nom de *Loun*, et en Norwège, dans les îles qui forment le golfe ou plutôt la mer intérieure, connue sous la dénomination de *Lof-foden*. On la rencontre aussi en Égypte.

Jusqu'à ce qu'on soit certain que le *Pygargue* d'Europe ait, dans l'âge avancé, la tête blanche, comme celui du Groënland et de l'Amérique septentrionale, on ne peut se dispenser de diviser cette espèce en deux races ; mais les *Pygargues* qu'on conserve depuis très-long-temps vivans à la ménagerie du Muséum d'histoire naturelle, n'ont pas encore cette partie blanche, elle est toujours restée d'un cendré clair ; tandis que ceux qu'on a reçus de l'Amérique ont eu cet attribut après quelques années.

Le *Pygargue*, dans sa première année, a la tête et le cou de deux teintes brunes ; tout le corps varié de blanchâtre, de brun et de ferrugineux ; les grandes plumes des ailes, noires ; les plumes de la queue, variées de gris, de brun et de blanchâtre ; le bec, noirâtre, et la cire jaune.

Dans la deuxième année, la couleur de la tête et du cou commence à s'éclaircir ; le reste du plumage est brun ; la queue, moitié blanche et moitié noirâtre ; le bec, jaunâtre, et la cire jaune.

À l'âge de trois ans, tout le corps est d'un brun uniforme ; la tête et le cou sont d'un gris plus ou moins clair ; la queue est totalement blanche ; le bec d'un jaune sale, et l'iris d'un jaune très-clair.

Quand il est vieux, le gris de la tête blanchit ;

mais chez les individus du Groënland et de l'Amérique, cette partie et le cou sont d'un beau blanc, avec un trait très-étroit et noir sur la tige des plumes. Latham indique comme une variété de cette espèce, un oiseau de proie de la Nouvelle-Hollande, qui a une grande taille ; le bec et les pieds noirs ; le plumage en général, brun, mais plus pâle en dessous qu'en dessus, et plus sombre sur les ailes ; le croupion et la queue sont d'une couleur cendrée presque blanche. *Brisson*, *Ornith.* tom. 1. p. 423. n. 2 (*Aigle à tête blanche*). *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 99. pl. enl. n. 411 (*Pygargue* et *grand Pygargue*). *Linn.* et *Gmelin*, *Syst. nat.* n. 3 (*Falco leucocephalus*) vieux. *Brisson*, *ibid.* p. 429. n. 6 (*petit Aigle à queue blanche*). *Buffon*, *ibid.* p. 99. (*petit Pygargue*). *Linn.* et *Gmelin*, *ibid.* 13 (*Falco albicaudus*). *Brisson*, *ibid.* p. 427. n. 5 (*Aigle à queue blanche*). *Linnée*, *Syst. natur.* édit. 12. p. 123. n. 8 (*Fulcar albicilla*). *Gmel.* édit. 13. n. 39. *Latham*, *Index*, n. 2 (*Falco albicilla*) *adultus*. *Brisson*, *ibid.* n. 9 (*le grand Aigle de mer*). *Buffon*, *ibid.* p. 112. pl. enl. n. 112, 415 (*Orfraie* ou *grand Aigle de mer*). *Linn.* et *Gmelin*, n. 4. *Latham*, *Index*, n. 7 (*Falco ossifragus*).

Linn. E. P. R. 12.

* LE PYGARGUE VOCIFÈRE. 2. *H. Vocifer. H. Ferrugineo-fuscus* ; capite, collo, pectore caudâque albis ; rostro carulecente ; pedibus flavescentibus.

Brun-ferrugineux ; tête, cou, poitrine et queue, blancs ; bec bleuâtre ; pieds jaunâtres.

La voix de cet oiseau de proie est forte et sonore ; il pousse de grands cris, en agitant fortement sa tête et son cou, et il donne à sa voix diverses inflexions. Selon M. Levaillant, son cri d'amour semble exprimer les syllabes *ca-hou-cou hou*, prononcées lentement ; la seconde dit quatre tons plus haut que la première, et les deux autres successivement d'un ton plus bas ; mais il fait entendre en tout temps des clameurs continuelles, dont il remplit les déserts de l'Afrique. Les Hollandais de la colonie du Cap de Bonne-Espérance l'appellent *grand Pêcheur de poisson* et *Pêcheur de poissons blancs*. Ces dénominations ont rapport à sa manière de vivre. C'est en effet un patient et habile preneur de poisson, sur lequel il fond avec une rapidité inexprimable ; il se nourrit aussi de gros lézards et de gazelles ; mais, selon M. Levaillant, il ne mange jamais d'oiseaux. Cette espèce place son aire à la cime des rochers et des plus grands arbres. Ses œufs sont blancs et peu gros, mais de

la même forme que ceux de la poule d'Inde.

La tête, le cou, la poitrine et la queue sont d'un beau blanc; le reste du corps est d'un brun-rougeâtre; l'on aperçoit quelques taches d'un brun foncé sur la poitrine, et les plumes de la tête et du cou ont leur tige brune; les penes de l'aile sont noires, marbrées de blanc et de roux sur leurs barbes extérieures; une peau jaunâtre, nue et semée de quelques poils noirs, couvre l'espace entre le bec et l'œil; la cire est de la première couleur, et l'iris d'un rouge foncé. La femelle a moins de noir, et sa couleur blanche est moins pure. Le jeune porte du gris-cendré au lieu de blanc, et ce n'est qu'à la troisième année qu'il prend entièrement la livrée des vieux. Levallant rapproche de cette espèce l'*Agile nonette de la Nigritie*, que Buffon croit devoir se rapporter au *Balzugard*.

On a décrit, dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, deux oiseaux de proie du Sénégal, qui présentent de très-grands rapports avec le précédent. L'un a la tête, le cou, la gorge et la poitrine, blancs, avec des taches noires et longitudinales sur la tête; une bande de cette couleur, sur ses côtés, partant de l'angle postérieur de l'œil et ne dépassant pas le haut de la nuque; des taches longitudinales, étroites et noires sur le milieu de quelques plumes du devant du cou et de la poitrine; les plumes du ventre et des parties postérieures, blanches et noires; les six penes intermédiaires de la queue, blanches et brunes; les autres, totalement blanches; les penes des ailes, noires; les six premières, totalement de cette couleur, les autres blanches et jaspées de brun en dedans; quelques-unes des couvertures supérieures des ailes, mélangées de blanc; le dos et le croupion, bruns; le bec bleuâtre; la cire et les tarses jaunes; les ongles bruns.

Chez l'autre, la tête, le cou en entier, le haut du dos, la gorge et la poitrine sont d'un blanc de neige, avec une ligne noire, très-fine et très-étroite sur la tige des plumes; la queue est totalement blanche; le bas du dos, le croupion, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un noir un peu mélangé de roussâtre; les penes primaires totalement d'un noir pur; le dessous de l'aile, le ventre, les parties postérieures et les plumes des jambes, d'un brun-roux; le bec est brun; la cire et les tarses sont jaunes.

Ces deux oiseaux de proie se rapprochent du *Balzugard* en ce qu'ils ont toutes les plumes des

jambes courtes, et les tarses en très-grande partie nus. Ils tiennent au *Pygargue* par les formes de l'ongle intermédiaire, qui a une rainure assez profonde sur le côté intérieur, le rebord supérieur saillant et finement dentelé; le dessous aplati et creusé en gouttière dans le milieu, tandis que chez les véritables *Balzugs*, l'ongle intermédiaire est sans rebord, sans dentelures, plein et arrondi en dessous. De même que ceux-ci, ils n'ont point ces longues plumes qui descendent des cuisses sur les côtés des tarses, et qu'on appelle culottes. Ces deux oiseaux sont dans la collection de M. le comte de Biocour. *Levallant, Oiseaux d'Afrique*, pl. 4. *Latham, Index, Suppl. (Falco vocifer)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 28. p. 277. *L'Afrique*.

L. 30. E. P. R. 12.

* LE PYGARGUE A VENTRE FAUVE. 3. *H. Falviventer*. *H. Capite colloque supra rufescente albis, fusco maculatis; corpore supra fusco et albo variis; pectore ventrique fuscis et fulvis; abdomine tectricibusque canda inferioribus albis; caudâ alba, apice fuscâ; rostro rubescente; pedibus flavescens.*

Tête et dessus du cou d'un blanc-roussâtre, tacheté de brun; dessus du corps varié de brun et de blanc; poitrine et ventre bruns et fauves; abdomen, couvertures inférieures de la queue et ses penes blanches, celles-ci terminées de brun; bec rougeâtre; pieds jaunâtres.

M. de Labillardière a trouvé cet oiseau dans son voyage autour du Monde, et l'a déposé au Muséum d'histoire naturelle. Son plumage terne semble indiquer que c'est un jeune dont l'espèce n'est pas connue. Il a la tête et le dessus du cou marqués de brun sur un fond blanc-roussâtre; le front et la gorge de cette dernière teinte, mais uniforme; le reste des parties inférieures, brun et fauve, à l'exception du bas-ventre et des couvertures inférieures de la queue, qui sont d'un blanc pur; la queue est de cette couleur et terminée de brun; les grandes penes des ailes sont noires; les parties supérieures, brunes et mouchetées de blanc. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 283.

L. 24. E. P. R. 12.

Nous plaçons à la suite des *Pygargues* les oiseaux dont il va être question, parce qu'ils ont plus de rapports avec eux qu'avec les *Agiles*, surtout n'ayant pas les pieds couverts de plumes

M u m m m m m

jusqu'aux doigts, mais en grande partie nus, comme les *Pygargues*.

- * L'AGLE DE LA CHINE. 4. *Falco sinensis*. *F. Corpore supra fusco, subtus flavicante; rostro nigro; pedibus luteis.*

Dessus du corps brun, jaunâtre en dessous; bec noir; pieds jaunes. (*Pl.* 198, fig. 3, sous le nom de Faucon de la Chine.)

Cet oiseau, dont Latham a publié la figure dans son *Synopsis*, se trouve à la Chine et dans les Grandes-Indes. Il a une taille un peu inférieure à celle de l'Agile; la cire jaune; le bec, très-crochu; l'iris, brun; les parties supérieures d'un brun-rougeâtre; le sommet de la tête, d'un beau noir, plus foncé sur le bord des plumes; une bande assez large, d'un brun obscur sur le milieu de l'aile, et la plupart de ses plumes de la même couleur à leur extrémité; la queue pareille au dessus du corps, à la base, sur le milieu et à la pointe; toutes les parties inférieures, d'un fauve-jaunâtre; les pieds, très-robustes; les ongles, grands, très-crochus et noirs. *Latham, general Synopsis, tom. 1. p. 35, n. 11. pl. 3 (Chinese eagle). Gmelin, Syst. nat. n. 66 (Falco sinensis). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 28. p. 279. La Chink.*

L. E. P. R. 12.

- * L'AGLE FÉROCE D'ASTRACAN. 5. *F. Ferox*. *F. Fuscus; dorso, abdomine et uropygio niveis, maculis castaneis variis; rectricibus aequalibus, fuscis, fasciis quatuor obsoletis; rostro plumbeo-nigro.*

Brun; dos, abdomen et croupion, d'un blanc de neige, tacheté de couleur marron; rectrices égales, brunes, avec quatre bandes transversales peu apparentes; bec d'une couleur de plomb noirâtre. (*Pl.* 200, fig. 4.)

S. G. Gmelin, qui dans ses voyages a découvert cet oiseau, nous assure qu'il est d'une glotonnerie difficile à apaiser, et qu'il se jette aussi avidement sur les cadavres les plus infects. La cire est verte; le plumage, assez généralement brun; cette couleur tire au gris et est mêlée de blancheur sur la tête et sur le cou; le dos, le ventre et le croupion sont blancs et variés de taches rougeâtres; les plumes des ailes, noires en dessus, blanches en dessous et grises vers le bout; celles de la queue, blanches en dessous et brunes en dessus, avec quatre bandes d'un brun plus clair; les paupières, bleues; l'iris est jaune et les ongles sont aigus. *S. G. Gmelin,*

Nov. Comm. Petrop. 15. pag. 442. pl. 10. Linn. Gmel. Syst. nat. n. 59. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 279. La Sibérie.

L. 25. E. P. R. 12.

- * L'AGLE DES GRANDES-INDES. 6. *F. Ponticercianus*. *F. Corpore castaneo; capite collo et pectore albis, lineâ longitudinali pennarum mediâ fusâ; rostro cinereo, apice flavo; pedibus luteis.*

Corps couleur de châtaigne; tête, cou et poitrine, blancs, avec une ligne longitudinale brune sur le milieu de chaque plume; bec cendré, jaune à sa pointe; pieds de cette dernière couleur.

La vénération des Gentils, qui ont fait de cet oiseau une idole et qui lui rendent un culte, surtout au Malabar, tient, dit Fouché d'Obsonville, à des motifs purement mythologiques. On les voit souvent en un stupide ébahissement à son aspect, et si, en sortant le matin de leur maison, ils aperçoivent se dirigeant vers le lieu où ils vont traiter quelque affaire, c'est un heureux augure, qui ne permet pas de douter du succès le plus complet. (*Essais philosophiques sur les mœurs des divers animaux étrangers, p. 55.*)

La tête, le cou et la poitrine de cet oiseau sont couverts de plumes larges et très-blanches, dont la tige a le noir brillant du jais; le reste du plumage est de couleur marron lustré, à l'exception du bout des six premières plumes des ailes, qui est noir. Cet Agile porte, sur la côte du Malabar et au Coromandel, les noms de *Tchil* et de *Kueroaden*, parce qu'il n'est pas assez courageux pour être rangé parmi les oiseaux de la fauconnerie. On trouve, dit Latham, un oiseau de proie semblable à la Nouvelle-Hollande, où il porte le nom de *Girrenera*. Il a la tête, le cou et le ventre, d'un blanc pur sans aucune raie; le reste du corps, d'une couleur de toile sale. Une partie de sa nourriture consiste en œufs. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 450. n. 15. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 136. pl. enl. n. 416 (Agile de Pondichéry). Linn. et Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 71 (Falco pondicerianus). Les Grandes-Indes.*

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'AGLE MARITIME DE JAVA. 7. *F. Maritimus*. *F. Corpore caudæ apice albis; cruribus colore ex rubundo et alido mixto; rostro pedibusque flavis.*

Corps et pointe de la queue blancs; cuisses

mêlées de rougeâtre et de blanchâtre; bec et pieds jaunes.

Cet oiseau, dont Lichtenberg a donné la première description, a un pied sept pouces de haut; le corps et l'extrémité de la queue, blancs; les plumes des jambes, d'un rougeâtre mêlé de blanchâtre. On le trouve sur les côtes maritimes de l'île de Java, où il se nourrit de poissons et d'animaux morts. *Wurmb apud Lichtenberg magazin für das neueste aus der Phys. tom. 4. p. 2. n. 6. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 280. Les Grandes-Indes.*

L. 50. E. P. R. 12.

- * L'AIGLE A VENTRE BLANC. 8. *F. Leucogaster. F. Albus; dorso, alis caudâque obscurè fuscis; cauda apice albo; rostro fuscescente-luteo; pedibus flavis.*

Blanc; dos, ailes et queue, d'un brun obscur; queue blanche à sa pointe; bec d'un jaune-brunâtre; pieds jaunes.

Le pays de cet oiseau est inconnu, et c'est une méprise de Sonnini, d'avoir indiqué l'Amérique septentrionale pour sa patrie. Non-seulement le ventre est blanc, mais encore le dessous du corps, la tête, le cou et l'extrémité de la queue; le reste du plumage est d'un brun obscur. *Latham, Index. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 28. p. 280.*

L. 33. E. P. R. 12.

- * LE BATELEUR. 9. *F. Ecaudatus. F. Niger; alis pallidis; dorso caudâque brevioribus rufis; rostro flavo; pedibus albo-griseis; squamis nigris.*

Noir; ailes pâles; dos et queue roux; celle-ci courte; bec jaune; pieds gris-blancs; écailles noires.

Après avoir examiné cet oiseau en nature, nous avons cru remarquer qu'il avoit des caractères particuliers et assez distincts, pour être classé dans une autre division. Il a le bec très-robuste, droit presque jusqu'au crocher; les narines elliptiques et oblongues; la mandibule supérieure, un peu dilatée sur le milieu de ses bords; la bouche, fendue jusqu'aux yeux; les lorums et le tour de l'œil, dénués de plumes; la deuxième plume de l'aile, la plus longue de toutes; les ailes, très-longues; la queue, courte; les pieds et les doigts, couverts d'écailles bombées, tudes et un peu arrondies; les ongles latéraux, égaux; le postérieur et l'extérieur, les plus forts de tous; l'intérieur le plus petit.

Selon M. Levaillant, les colons du pays d'An-

teniquoi, dans l'intérieur des terres du Cap de Bonne-Espérance, ont donné à cet oiseau le nom de *Bateleur*, à cause des mouvements très-extraordinaires, espèces de tours de force qu'il exécute en volant, et que le mâle et la femelle se plaisent à répéter alternativement en présence l'un de l'autre. Après avoir plané en tourniquet, ils rabattent tout d'un coup leur vol et descendent à une certaine distance de terre, en battant l'air de leurs ailes, de manière à faire croire qu'il y en a une de cassée et que l'oiseau est prêt à tomber; on peut entendre ces coups d'aile à une grande distance.

Le naturel de cette espèce tient de celui du *Pygargue* et de celui du *Fautour*, mais plus du premier que du second; les *Bateleurs* déchirent les cadavres d'animaux morts, pour se gorger de leurs lambeaux à demi putréfiés; cependant, ils attaquent souvent les jeunes gazelles et les jeunes autruches, et ils cherchent à surprendre les agneaux et les moutons malades près des habitations. Le mâle et la femelle ne se quittent point; ils placent leur aire sur les arbres; la ponte est de trois ou quatre œufs tout blancs. On les trouve communément dans le pays d'Arreniquoi et le long de la côte de Natal, jusque dans la Cafrerie. Ils sont connus par les colons du Cap de Bonne-Espérance, sous le nom de *Cogs de montagne*. Ce n'est pas seulement dans cette partie de l'Afrique que le *Bateleur* a fixé sa demeure, car on le trouve aussi au Sénégal.

La taille de cet oiseau est moyenne entre celle de l'*Orfraie* et du *Balbutard*; les plumes de la queue dépassent à peine les plumes du croupion, qui en recouvrent la moitié; ces plumes si courtes et le dos sont d'un roux foncé; les petites couvertures des ailes, d'un fauve-isabelle, et les plumes des autres parties, d'un beau noir mat; il y a un peu de gris-blendâtre sur les scapulaires, et un liseré argenté sur le bord extérieur des plumes alaires; l'iris est d'un brun foncé; la cire, jaunâtre; les ongles sont noirs. La femelle et le jeune sont bruns, et leurs ailes, noirâtres. Il paroît que c'est seulement à sa troisième mue que le *Bateleur* se revêt entièrement de son plumage parfait. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 7 et 8. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 281. L'Afrique.*

L. 50. E. P. R. 12.

- * LE CAFRE. 10. *F. Vulturinus. F. Niger; rostro flavescence.*

Noir; bec jaunâtre.

Le nom de *Cafre*, que M. Levaillant a imposé à cet oiseau, indique qu'on le trouve dans la Cisterne, où il est néanmoins assez rare; on ne l'y voit que par paires. Avant de pouvoir s'enlever de terre pour prendre son vol, il marche et saute quelque temps à la manière des *Fautours*. Son aile est placée sur les rochers, et il se nourrit de charognes; cependant, il attaque quelquefois les agneaux pour les dévorer sur place; car jamais il n'emporte de proie dans ses serres, même quand il a des petits; ce qui le rapproche des *Fautours*.

Sa taille égale celle du *grand Aigle*; son bec est même plus fort, mais ses serres sont plus faibles; tout son plumage est d'un noir mat, avec quelques reflets bleuâtres sur les ailes; la membrane du bec est bleuâtre; l'iris, d'un brun-marron; les pieds sont d'un jaune terne et les ongles, noirs. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 6. 2^e édit du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 182. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

* * I. E. CHELA. 11. *F. Chela, F. Suberistatus; fuscus; capistrum albo; tectricibus alarum albo maculatis; cauda fasciâ latâ, albâ; rostro caruleo; pedibus flavis.*

Un peu huppé; brun; *capistrum* blanc; tectrices des ailes tachetées de cette couleur; queue à bandelettes larges et blanches; bec bleu; pieds jaunes.

Le nom conservé à cet oiseau est celui qu'il porte aux Indes. Le sommet de sa tête est orné d'une petite huppe; son plumage, généralement brun, avec un peu de blanc sur chaque côté de la tête; des taches de la même couleur sur les couvertures supérieures des ailes, et une large bande également blanche en travers de la queue; l'iris est jaune. *Latham, Index, n. 14. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 28. p. 282. Les Grandes-Indes.*

L. 36. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BALBUZARD, *Pandion*, Savigny. *Faleo*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, fusco, rufo, nigro, albo varium.

Caput rotundatum.

Rostrium magnum, basi rectiusculum et cæcâ villis instructum, super rotundatum, lateralem compressum; mandibula superior marginibus di-

latatis, aluna, acuminata; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares lanata, obliqua.

Lingua carnosa, crassa, integrâ.

Rictus subfissus.

Collum mediocrem.

Ala longa; remigibus 2^a, 3^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi nudi, breves, crassissimi, squamis numerosis, scabris recti.

Pedes tetradactyli; digiti crassi, tres anteriores ad imum juncti; externus versatilis; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi postus, sedile cingens, humi incumbens.

Ungues aequales, longi, validi, adunci, subius rotundati, medius sine denticulis.

Cauda rectricibus 12.

Pandiones habitant in Europâ, Asiâ, Americâ et Sibiria; visitant anaticibus et piscibus, potissimum majoribus quos capiendo submergunt; inter arundines degunt; alii in rupibus et arboribus altissimis; alii in arundinibus; ova 4 pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido nutriti, ex illo edentes tantum ad volandum apti.

Corpus oblong, varié de brun, de roux, de noir et de blanc.

Tête arrondie.

Bec grand, presque droit et couvert d'une ciré poilue à sa base, arrondi en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, droite, obtuse.

Narines lunulées, obliques.

Langue charnue, épaisse, entière, obtuse.

Bouche peu fendue.

Cou médiocre.

Ailes longues; les 2^e. et 3^e. rémiges les plus prolongées de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses nus, courts, très-épais, couverts d'écaillés très-nombreuses et raboteuses.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, entièrement séparés; l'externe versatile; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles égaux, longs, très-crochus, arrondis en dessous; l'intermédiaire sans dentelures,

Queue à 12 rectrices.

Les *Balbus* habitent en Europe, en Afrique, en Amérique et en Sibérie; ils se nourrissent de canards et de poisson, surtout des plus grands qu'ils prennent en plongeant; ils se tiennent entre les roseaux; les uns nichent dans les rochers et à la cime des grands arbres; les autres, dans les roseaux; leur ponte est de quatre œufs. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE BALBUZARD PROPREMENT DIT. 1. *P. Fluviatilis*. *P. Corpore supra fusco, subtis albo; capite albedo; rostro pedibusque caruleis.*

Corps brun en dessus, blanc en dessous; tête blanchâtre; bec et pieds bleus. (*Pl. 202. fig. 3.*)

Cette espèce est généralement répandue en Europe, mais elle n'est pas commune en France; on la rencontre aussi dans plusieurs contrées de l'Afrique et de l'Asie, et elle ne seroit pas même étrangère à l'Amérique septentrionale, si réellement le *Balbus* qu'on voit dans cette partie du nouveau continent, appartient à la même espèce, ce dont nous doutons fortement. Ces oiseaux sont de puissans destructeurs des habitans des eaux; ils ne vivent guère que de poissons qu'ils prennent dans l'eau, même à quelques pieds de profondeur; leur vue est très-perçante. Ayant beaucoup de patience, ils passent des heures entières, immobiles sur un arbre à portée d'un étang ou d'une rivière, à épier leur proie. On les rencontre toujours dans le voisinage des eaux; ils fréquentent les côtes de la mer, et le plus souvent les bords des lacs, des étangs et des rivières. Ils se retirent de préférence dans les bois marécageux; mais lorsqu'ils veulent nicher, ils gagnent ordinairement les plus hautes montagnes et établissent leur aite dans les crevasses des rochers escarpés, ou sur de très-hauts arbres dans les forêts les plus épaisses. La ponte est de trois ou quatre œufs blancs et tachetés de roussâtre.

La tête de cette espèce est plus ou moins variée de blanc; cette couleur occupe le bord des plumes qui sont brunes dans le reste, de même que le manteau, et une bande, qui descend de l'angle du bec sur les côtés du cou; toutes les parties inférieures sont blanches avec des taches brunes ou d'un fauve-clair sur la poitrine; les premières plumes des ailes, d'un brun-noirâtre; les moyennes brunes, et toutes rayées de blanc en dedans; la cire est bleue, et l'iris,

jauné. La femelle est un peu plus grande que le mâle, qui a un pied neuf à dix pouces de longueur totale.

On donne pour variétés de cette espèce : 1°. le *BALBUZARD DES ROSEAUX* (*Falco arundinaceus*), que S. G. Gmelin a observé dans son voyage en Sibérie. Il se tient habituellement dans les roseaux; le dessus de son corps est gris; le dessous, blanchâtre; la membrane du bec, cendrée; les pieds d'une teinte pâle, et les penes de la queue sans nuance de blanc. Si réellement cet oiseau est tel qu'on le décrit, c'est certainement une espèce distincte de la précédente, et peut-être n'est-ce pas un *Balbus* arid.

2°. Le *BALBUZARD DE CAYENNE* (*Falco Cayensis*), dont le plumage est brun-rougâtre avec un trait blanc qui part de la mandibule supérieure, passe par les yeux et s'étend jusqu'à l'occiput; le dessus de la tête est mêlé de brun et de blanc; toutes les parties inférieures, depuis le bec jusqu'à la queue, sont blanches; une bandelette brune est sous les yeux et descend sur les côtés du cou, comme chez notre *Balbus*; les deux penes du milieu de la queue sont d'un brun uniforme; les autres, barrées de brun et de blanc; la plus extérieure de chaque côté est marquée sur chaque bord de la tige; l'extrémité de toutes est blanche; le bec, noir; la cire, obscure.

3°. Le *BALBUZARD DE LA CAROLINE*, figuré dans l'*Histoire naturelle des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, pl. 4, sous le nom d'*Aigle pêcheur*. Il a réellement des rapports avec celui d'Europe; mais il en diffère par la longueur de ses ailes qui, dans l'état de repos, dépassent la queue de près de deux pouces; par une taille un peu plus svelte, par ses tarses constamment jaunes et par une partie de son plumage autrement nuancé, lorsqu'il est dans son état parfait.

On trouve ce *Balbus* dans toute l'Amérique septentrionale, mais il ne reste dans le Nord que pendant l'été; c'est alors qu'on le voit dans l'État de New-York, où il se tient ordinairement sur les montagnes appelées *Niglang*, et sur les côtes de Tappan, qui bordent la rivière d'Hudson, ou du Nord. Il fait son nid à la cime des plus grands arbres ou dans les rochers les plus élevés; sa ponte est de trois ou quatre œufs blancs et tachetés de brun; ce *Balbus* a la cire bleue; l'iris et les pieds, jaunes; les plumes du sommet de la tête, du dessus du cou, du manteau, les penes et les cou-

vertures supérieures des ailes et de la queue, d'un brun très-sombre dans le milieu et d'un brun plus clair sur les bords; les plumes caudales traversées par cinq bandes d'un brun clair; une bandelette part des coins de l'œil, s'étend vers l'occiput, descend sur les côtés du cou et se perd sur les épaules; le front, les côtés de la tête, la gorge et toutes les parties postérieures sont d'un beau blanc avec quelques taches d'un brun sombre sur la poitrine.

Cet oiseau, à l'âge d'un an, est brun en dessus et sur la bandelette. Il porte, dans sa première année, un vêtement assez analogue à celui de notre *Balbuqard*; car il est alors d'un brun clair sur les parties supérieures, dont les plumes sont bordées de blanc sale, ainsi que celles de la bande du cou; le blanc domine plus sur la tête que le brun; les taches de la poitrine sont plus nombreuses et se trouvent aussi sur le devant du cou; tel est le *Falco leverianus*, dont on a fait une espèce distincte sous ce nom et sous celui de *Faucon leverian*. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a deux pouces de plus de longueur; le dessus de la tête d'un blanc presque pur; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine avec de larges taches d'un brun pâle, et la bande des yeux d'un noirâtre moins foncé.

Nous approchons de ce *Balbuqard*, l'*Aigle pêcheur*, du Père Duret, dont Buffon fait mention à l'article du *Balbuqard de la Caroline*, lequel fait plus la chasse aux poissons qu'aux animaux terrestres, et le *Balbuqard de la Louisiane* dont Mauduyt parle dans cette *Encyclopédie*, mais seulement comme un jeune oiseau. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 441. n. 10 (l'*Aigle de mer*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 103. pl. enl. n. 414. L'Europe et l'Asie septentrionale.

L. 25. E. P. R. 12.

* LE BALBUZARD BLAQUE. 1. P. *Blagrus*. P. *Fuscus*; capite, collo, caudâ corporeque subeâs toto albis; pedibus flavis; rostro fuscescente.

Brun; tête, cou, queue et dessous du corps totalement blancs; pieds, jaunes; bec, brunâtre.

Cet oiseau de proie, d'Afrique, qu'a fait connaître M. Levaillant, a le port, la taille et les habitudes de notre *Balbuqard*, mais il porte un vêtement différent; il a la tête, le cou, toutes les parties supérieures et inférieures du corps d'un très-beau blanc; des lignes brunâtres, sur la rige des plumes de la tête et du dessus du cou; les petites couvertures supérieures des ailes, les plu-

mes scapulaires, les plumes de la queue, dont l'extrémité est blanche, sont d'un gris-brun; les plumes des ailes, noirâtres, avec du gris-brun à l'extérieur des moyennes; l'iris est d'un brun foncé, et les ongles sont noirs. *Levaillant Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 5. Latham, *Index (Falco blagrus)*. Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur.* tom. 3. p. 563. L'Afrique.

L. 24. E. P. R. 12.

* LE BALBUZARD DE MONTE-VIDEO. 3. P. *Fulvus*. P. *Fulvus*; capitis lateribus griseis; pectore maculato; caudâ subitâ albâ, striis transversis.

Fauve; côtés de la tête gris; poitrine tachetée; queue blanche en dessous, et rayée transversalement.

Comme on, qui a vu cet oiseau à Monte-Video, l'appelle *Aigle pêcheur* ou *Crabier*; il se rapproche beaucoup de notre *Balbuqard* par ses formes, et particulièrement par ses tarses nus, motifs qui nous ont décidé à le classer dans ce genre, sans cependant assurer qu'il occupe une place convenable, puisque nous ne le connaissons que d'après la figure qu'en a publiée Sonnini. Son plumage, en général, est d'une couleur fauve; les côtés de la tête sont gris; la poitrine parsemée de taches en forme de larmes; la queue blanche en dessous, avec des bandes étroites et transversales; les ongles, fort longs et crochus. Sonnini, édit. de Buffon, tom. 38. p. 81. pl. 8 (*Aigle de Monte-Video*).

L. 56 à 57. E. P. R. 52.

*** GENRE.

CIRCAËTE, *Circæus*. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, fusco, albo, cinereo pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum validum, basi rectum et cerâ villosâ instructum, convexum, lateratim compressum; mandibula superior marginibus re-tiusculis, adunca; inferior recta, brevior, obtusa.

Nares villosa, ovata, transversales.

Lingua carnea, crassa.

Collum mediocres.

Ala longa, remige tertiâ omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi elongati, validi, nudi.

Pedes tetradactyli; digiti breves, tres anteriores, unus posticus; exteriores basi membrânâ conjuncti.

conjuncti; externus, internus, posticus subquales; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues breves, subquales, subdunci, externus et posticus reliquis validiores, longiores.

Cauda rectricibus 12.

Circæi habitant in Europâ et Africâ; muribus, gallinis, ranis vicitant; in terrâ, rariis in arboribus nidificant; 3 ut plurimum ova pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de brun, de blanc et de cendré.

Tête arrondie.

Bec robuste, droit et garni à sa base d'une cire poilue, convexe, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords presque droits, crochue; l'inférieure plus courte, droite, obtuse.

Narines poilues, ovales et transversales.

Langue charnue, épaisse.

Cou médiocre.

Ailes longues; 3^e. rémige la plus prolongée de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses allongés, nus, forts.

Pieds tétradactyles; doigts courts; trois devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; latéraux et postérieur à peu près égaux; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles courts, presque égaux, peu crochus, l'interne et le postérieur les plus forts et les plus longs.

Queue à 12 rectrices.

Les *Circæi* habitent en Europe et en Afrique; ils se nourrissent de souris, de poules, de grenouilles; ils nichent à terre, rarement sur les arbres; leur ponte est de trois œufs au plus. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE CIRCAËTE JEAN-LE-BLANC. 1. *C. Gallicus*.
C. Corpore subitè griseo-fusco (mari), albedo, maculis rufescente-fuscis (femina); rostro cinereo; pedibus elongatis, flavicantibus.

Corps d'un brun-gris en dessous chez le mâle, blanchâtre et tacheté de brun-roussâtre chez

la femelle); bec cendré; pieds allongés, jaunâtres. (Pl. 102. fig. 2.)

Du temps de Belon, cet oiseau étoit commun en France, mais il y est rare aujourd'hui. « Les habitants des villages le connoissent, dit-il, à leur grand dommage et le nomment *Jean-le-Blanc*; car il mange les volailles plus hardiment que le *Milan*; il assaut les poules des villages et prend les oiseaux et conins; car aussi est-il hardi; il fait grande destruction des *Pedrix* et mange les petits oiseaux, car il vole à la dérobée le long des haies et de l'orée des forêts, somme qu'il n'y a païsan qui ne le connoisse. Quiconque le regarde voler advise en lui la semblance d'un *Iléron* en l'air; car il bat des ailes et ne s'élève pas en amont, comme plusieurs autres oiseaux de proie, mais vole le plus souvent bas contre terre, et principalement soir et matin. » A ce tableau fidèle et presque complet des habitudes du *Jean-le-Blanc*, on peut ajouter qu'il ne chasse guère que le matin et le soir, quoiqu'il voie très-bien pendant le jour; qu'outre les volailles qu'il peut attrapper et le menu gibier, auquel il fait une guerre très-active, il mange encore les mulots, les souris, les lézards, les grenouilles; qu'il saisit d'abord ces dernières avec ses ongles et les dépèce avant de les manger, au lieu qu'il avale les souris entières et en tend la peau en petites pelotes; qu'il fait entendre une espèce de sifflement aigu; que son nid se trouve tantôt sur des arbres élevés, tantôt près de terre, dans les tertrains couverts de bruyères, de fougères, de genêts et de jonts; enfin, que sa ponte est ordinairement de trois œufs d'un gris d'ardoise; mais, selon M. Meyer, ils sont blancs, avec quelques taches d'un brunâtre clair.

Il a le manteau et les couvertures supérieures des ailes d'un cendré rembruni; le dessus de la tête et toutes les parties inférieures, blancs et variés de taches rares, allongées et d'un brun clair; la queue, carrée et traversée par des bandes brunes en dessus et blanches en dessous; la cire et l'iris, jaunes; la tête, très-grosse; les ailes en repos s'étendent un peu au-delà de la queue. La femelle paroît moins blanche, parce qu'elle est couverte en dessous et sur la tête d'un plus grand nombre de taches brunes que le mâle. Le jeune porte un plumage plus foué en dessus, et à la gorge, la poitrine et le ventre d'un brun-roux, avec un peu de blanc; les bandes de la queue, comme effacées; les pieds, d'une couleur livide, et le bec, bleuâtre.

Nnnnnn

Brissson, Ornith. tom. 1. p. 443. n. 11 (le Jean-le-Bianc). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 1. pag. 124. pl. enl. n. 413. Gmelin, Syst. nat. n. 52 (Falco gallicus). L'Europe.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE CIRCAETE GRIS. 2. *C. cinereus*. C. Obscuré cinereux; remigibus primariis nigris; caudâ suprâ fuscâ, albidâ transversim striatâ, subtus cinerâ, fasciis albis; rostro nigricante; pedibus flavis.

D'un gris-obscur; les rémiges primaires noires; le dessus de la queue brun et rayé transversalement de blanchâtre; le dessous gris, avec des raies blanches; le bec noirâtre; les pieds jaunes.

Cet oiseau de proie a été apporté du Sénégal et fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Sa taille est inférieure à celle du *Pygargue*; ses ailes en repos n'atteignent pas le bout de la queue; son plumage est généralement d'un gris un peu sombre, et tirant au roussâtre sur quelques plumes, qui annoncent qu'il n'est pas encore sous son plumage parfait; les premières plumes des ailes sont noires; la queue est brune en dessus et traversée par cinq bandes blanchâtres; grise en dessous, avec le même nombre de bandes, mais d'un blanc pur; les tarses sont longs, assez forts; les doigts, couverts d'écaillés fortes et raboteuses; les ongles, noirs; la cire est jaune. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 13. p. 445. Galerie des Ois. tom. 1. p. 35. pl. 12. L'Afrique occidentale.

L. 17. E. P. R. 12.

*** GENÈVE.

MILAN, *Milvus*. Falco, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum basi declive et cædâ instructum, culmine angustum, lateratum compressum, suprâ subangulosum; mandibula superior marginibus dilatatis, adunca, acuminata; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares elliptica, obliqua.

Lingua crassa, carnosa, integra.

Collum mediocre.

Ala longa; remigibus 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, graciles.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, pos-

tici unus; exteriores basi membrânâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues modici, acutiusculi.

Cauda rectricibus 12, furecata aut cuneata.

Milvi habitant in Europâ, Africâ, Asiâ, Australasiâ; aves et pullos gallinaceos vorant; in arboribus nidificant; ova 3-4 pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec incliné à la base et couvert d'une cire, anguleux en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue; l'inférieure plus courte, droite et obtuse.

Narines elliptiques, obliques.

Langue charnue, épaisse, entière.

Cou médiocre.

Ailes longues; les 3^e et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, grêles.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base; pouce articulé sur le tarse, au niveau des antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles médiocres, peu pointus.

Queue à 12 rectrices, fourchue ou étagée.

Les Milan habitent en Europe, en Afrique, en Asie et en Australasie; ils vivent d'oiseaux, de petits gallinacés, et nichent sur les arbres; leur ponte est de quatre œufs. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes leurs aliments, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Queue fourchue.

LE MILAN ROYAL. 1. *M. Regalis*. M. Corpore ferrugineo, capite albidior, lateribus dilutè fusco; rostro plumbeo-nigro; pedibus flavis.

Corps ferrugineux, plus blanchâtre sur la tête; côtés d'un brun clair; bec d'un noir-plombé; pieds jaunes.

Cette espèce n'est pas rare en France, principalement dans les cantons voisins des montagnes; on la trouve aussi dans presque toutes les parties de l'Europe, dans diverses contrées de la Sibérie et en Afrique. Elle établit son nid dans le creux des rochers ou sur les plus grands

arbres des forêts; ce nid est grand, construit artistement avec des petites branches entrelacées d'herbes sèches, et garni à l'intérieur d'une couche de gramin. La ponte est presque toujours de trois œufs blancs, tachetés de roux. On voit ces oiseaux en très-grand nombre sur les terrasses du Caire et des autres villes de la Haute-Egypte, où ils ne sont nullement inquiétés par les habitants, qui prennent soin de leur fournir de la nourriture.

Le Milan est de tous les oiseaux de rapine le plus agile; mais aucune qualité générale n'accompagne ce brillant avantage, qu'il doit à sa conformation extérieure; il n'a ni courage ni fierté; il choisit sa proie parmi les animaux les plus petits, les plus abjects; il fuit lâchement devant des assaillants moins grands et plus faibles que lui; se perd dans les rues pour échapper à leur poursuite, et s'il est atteint, il se laisse vaincre et ramener honteusement à terre sans chercher à se défendre; sa lâcheté est portée à un tel point, qu'il se laisse insulter et chasser par les corbeaux, et tout avide qu'il est des poussins, la colère de la mère Poule suffit pour le repousser et l'éloigner. Les oiseaux les plus faibles, les plus petits quadrupèdes, les reptiles deviennent sa proie ordinaire; il les épie du haut des aîcs, d'où sa vue perçante les lui fait découvrir, et il fond sur eux avec la rapidité du trait.

Les plumes du dessus de la tête sont allongées, pointues, blanchâtres et rayées longitudinalement de brun; celles du cou, des mêmes couleurs; les plumes du dessus et du dessous du corps, roussâtres, avec des taches d'un brun sombre le long de leur tige, sur celles des parties supérieures; les plumes de la queue, roussâtres et terminées par du blanc sale; les cinq premières des ailes sont noires, et les autres, brunes; la cire et l'iris, jaunes.

La femelle a les parties supérieures du corps d'un brun foncé; la tête et le cou, plus blancs que le mâle; les couvertures supérieures des ailes, ferrugineuses sur leurs bords; leurs six ou sept premières plumes, d'un brun plus foncé près de la tige; cette couleur prend un ton blanchâtre sur les bords. Le jeune a toutes les plumes de la tête arrondies et bordées de blanc, sans aucune raie; le dos, d'une teinte plus foncée que dans l'adulte, et chaque plume bordée de jaune-roussâtre; celles de la poitrine et des parties postérieures, totalement couleur de rouille, mais d'une nuance plus claire sur les bords, avec des

lignes à peine remarquables; les plumes de la queue, d'un roux foncé, avec des taches transversales et confuses. Nous avons vu un jeune, au mois de septembre, qui avoit la tête grise; l'iris, noisette; le dessus du corps, brun, avec quelques taches blanches; le dessous, blanc, varié de taches brunes, plus étendues et plus nombreuses sur les longues plumes des jambes; la cire, jaune, et les narines, tuberculées intérieurement sur le bord supérieur.

M. Meyer donne, comme un jeune oiseau, le *Falco austriacus* de Kramer (*Eleuchus animal austr.*), décrit comme un oiseau des forêts d'Autriche. Il a la taille, les formes et les habitudes du Milan royal; mais le dessus de la tête et du corps est de couleur châtaigne; le dessous, roussâtre et tacheté de brun; la tige des plumes, noire; la queue, brune, traversée par des bandes noires et terminée de blanc. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 414. n. 35. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 197. pl. enl. n. 422. Gmelin, Syst. nat. n. 11 (Falco milvus).*

L. 24. E. 60. P. R. 12.

LE MILAN ÉTOILIEN. 2. *M. Aetolius*. M. Suprà *fusco-niger; capite et corpore subitè albidis; rostro flavo, puncto nigro; pedibus aurantiis.*

Brun-noir en dessus; tête et dessous du corps blanchâtres; bec jaune, pointu de noir; pieds orangés.

Belon, et les auteurs à son exemple, appellent cet oiseau *Milan noir*, quoique cette couleur soit bien loin de dominer sur son plumage; et c'est d'après Aristote, qu'on lui a appliqué le nom d'*Étolien*. Il se nourrit principalement de poisson, qu'il prend en plongeant, comme fait le *Balbutard*. On le rencontre en Suisse, en Allemagne, mais très-rarement en France; il paroît qu'il est assez commun en Afrique, principalement en Egypte. Il fait son nid sur une branche latérale des arbres de moyenne hauteur; sa ponte est de trois ou quatre œufs d'un blanc-jaunâtre sombre, entièrement couverts de grandes taches brunes, tellement confondues ensemble, que la couleur du fond ne paroît que comme des taches ou des raies très-petites.

Le dessus de la tête et le menton sont blanchâtres et rayés de brun; les parties supérieures du corps, d'un gris-brun très-foncé; les inférieures, d'un gris-ferrugineux, avec des taches étroites d'un brun-noir; la queue est peu fourchue, d'un gris-brun, et traversée par neuf ou dix bandes d'un gris-blanc. Le *Milan parasite*,

Nnnnnnn 2

décrit par M. Levaillant, dans l'*Histoire des Oiseaux d'Afrique*, et figuré sur la pl. 22 de cet ouvrage, est regardé par M. Savigny et M. Cuvier, comme un individu de l'espèce précédente. Brisson, *Ornith.* tom. 1, p. 413, n. 34. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1, p. 203, pl. enl. n. 472. Gmelin, *Syst. nat.* n. 62 (*Falco ater*). L'Europe et l'Afrique.

L. 22. E. P. R. 12.

B. Queue étagée.

* LE MILAN A QUEUE ÉTAGÉE. 3. *M. Sphenurus*. *M. Pennis capitulis collique elongatis, angustis, acutis, dilute fulvis et in medio longitudinaliter albo striatis; corpore suprà, rectricibusque alarum superioribus albo, rufo fuscoque variis; rostro rubescente; pedibus flavis; caudâ cuneatâ.*

Plumes de la tête et du cou allongées, étroites, pointues, d'un fauve clair, brunes et rayées longitudinalement de blanc dans le milieu; bec rougeâtre; pieds jaunes; queue étagée.

Ce Milan, qui a été apporté de la Nouvelle-Hollande et qui fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle, diffère des précédents en ce que sa queue est étagée; du reste, son plumage présente de l'analogie avec celui du Milan royal. Les plumes de la tête et de la nuque sont allongées, étroites, pointues et d'un fauve très-clair; la plupart ont du brun sur les bords, et des raies longitudinales et blanches sur leur milieu; celles des parties inférieures sont larges, arrondies et des mêmes couleurs; le dessus du corps, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes, variés de blanc, de roux et de brun; les plumes alaires, noires; celles de la queue, d'un gris-tousâtre, plus clair à leur extrémité et marbrées en dessus d'une nuance plus foncée sur leur côté intérieur. 2^e édit. du novv. Dict. d'Hist. nat. tom. 20. p. 564. Galerie des Ois. tom. 1. p. 41, pl. 15. L'Australasie.

L. 19. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ÉLANOÏDE, *Elanoides*. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, albo, nigro, cinereo varium.

Caput rotundatum.

Rostrum breve, basi declive et cerâ instructum, culmine rotundato, lateralem compressum; mandibula superior marginibus rectiusculis, adunca, acuminata; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares ovate, vibrissis partim obiecta.

Lingua carnosâ, emarginata.

Collum mediocr.

Ala longa; rectricibus 1^a, 2^a, subaequalibus, reliquarum longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi brevissimi, crassi.

Pedes tetradactyli; digiti crassi, tres anteriores imo sejuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda plus aut minus furcata, rectricibus 12.

Elanoides habitant in Africa et America; insectis, lacertis, serpentibus victitant, quâ volandum potissimum capiunt; nidus ovaque ignoti sunt.

Corps oblong, varié de blanc, de noir, de cendré.

Tête arrondie.

Bec court, incliné dès sa base et garni d'une cire, arrondi en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords presque droits, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, droite, obtuse.

Narines ovales, en partie couvertes de poils.

Langue charnue, échancrée.

Cou médiocre.

Ailes longues; les 1^{re} et 2^{re} rémiges à peu près égales et les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses très-courts, épais.

Pieds tétradactyles; doigts gros, trois devant, totalement séparés, un derrière; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cercelant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Queue plus ou moins fourchue, à douze rectrices.

Les Élanoides habitent en Afrique et en Amérique; vivent d'oiseaux, de lézards, de serpents et d'insectes, qu'ils prennent principalement en volant; leur nid et leurs œufs ne sont pas connus.

* L'ÉLANOÏDE DE LA CAROLINE. 1. *E. Furcatus*. *E. Corpore suprà nigro nitente, subius albo; caudâ longissimâ; rostro nigro; pedibus flavis.*

Dessus du corps d'un noir brillant, dessous blanc; queue très-longue; bec noir; pieds jaunes.

Cet oiseau, que Catesby a fait connoître sous la dénomination d'*Épervier à queue d'Hivondelle*, parce que la première penne de chaque côté de

la queue est plus longue de huit pouces que les deux du milieu, et que les autres sont étagées, ce qui rend la queue très-fourchue; cet oiseau se trouve à la Caroline, seulement pendant l'été; vole comme les *Hirondelles*, et saisit en l'air plusieurs espèces d'insectes dont il se nourrit; il dévore aussi les lézards et les serpents, d'où est venu le nom d'*Épervier à serpents*, que quelques-uns lui ont imposé. On le trouve aussi à la Louisiane, aux Florides, à la Georgie et à Cayenne, mais on ne le voit pas dans le nord des États-Unis.

La tête, le cou, la poitrine et le ventre sont d'un beau blanc de neige; le manteau, les ailes et la queue, d'un noir à reflets bleus et verts; la cire est bleue et l'iris rouge. On ne connoît pas la femelle; peut-être ressemble-t-elle au mâle. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 413. n. 36. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 221 (Milan de la Caroline). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1, pl. 10, sous le nom de Milan blanc et noir.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * * L'ÉLANOÏDE À QUEUE BLANCHE. 2. *E. Leucurus. E. Maculâ nigrâ circum oculos; corpore suprà carulescente; subtus, capitis lateribus, rectricibus lateraliibus albis; intermediis duabus carulescentibus; rostro nigro; pedibus pallidè flavis.*

Tache noire autour de l'œil; dessus du corps bleuâtre; dessous, côtés de la tête, rectrices latérales, blancs; les deux intermédiaires bleuâtres; le bec noir; les pieds d'un jaune pâle.

Il ne nous paroît pas certain que cet oiseau appartienne à ce genre; cependant Sonnini le regarde comme un *Milan*, d'après sa queue fourchue, mais qui ne l'est pas de la même manière que celle du précédent et du suivant, la première rectrice de chaque côté étant plus courte que celle qui la suit; les autres sont étagées; on ajoute que les tarses sont à moitié emplumés par-devant, les doigts totalement séparés, et que la seconde penne de l'aile est la plus longue de toutes. M. de Azara en fait un *Faucon*, et l'appelle *Alcon blanco*, et l'a trouvé au Paraguay.

Il a les yeux placés au milieu d'une tache noire; le reste des côtés de la tête, le dessus, jusqu'à la moitié, et toutes les parties inférieures, de couleur blanche; les quatre premières penes de l'aile d'un brun cendré; les autres penes, celles du milieu de la queue et toutes les

parties supérieures, bleuâtres; les couvertures du dessus des parties internes de l'aile, à l'exception des grandes, sont noires; toutes les rectrices latérales, blanches, avec un cendré plus foncé que celui du manteau sur leur tige et à leur extrémité; l'iris est orange.

Le jeune, ou un individu soupçonné tel, diffère du précédent en ce qu'il a au bas de la gorge quelques taches roussâtres et brunes; des plumes blanches pointillées de brun mêlé de bleuâtre, et légèrement bordées de gris sur le derrière de la tête et le dessus du cou, de sorte que cette variété de teintes forme une marbrure de blanc, de brun et du bleuâtre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. tom. 1. p. 165. n. 16. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 20. p. 563, sous le nom de Milan à queue blanche. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * * L'ÉLANOÏDE YETAPA. 3. *E. Yetapa. E. Capite, collo, dorso inferiore corporeque subtus albis; alis nigris et albis; rectricibus alarum minoribus, dorso superiore uropygioque nigris; cerâ pedibusque carulescentibus.*

Tête, cou, bas du dos et dessous du corps blancs; ailes noires et blanches; petites couvertures des ailes, haut du dos et croupion noirs; cire et pieds bleuâtres.

Yetapa, est le nom que les naturels du Paraguay ont imposé à cet oiseau, que M. de Azara a décrit sous celui d'*Alcon cola tixera* (*Faucon à queue en ciseau*), parce que quand il plane dans les airs, il ouvre et referme sa queue comme des ciseaux, l'élargissant tellement qu'elle forme quelquefois un demi-cercle. Il arrive au Paraguay au printemps, en troupe de dix à vingt individus. Son vol est circulaire et trace des spirales, et il s'élève assez pour être hors la portée du fusil; quoiqu'il s'abaisse fréquemment vers la terre; s'il voit approcher quelqu'un, son naturel farouche le fait remonter à une grande élévation. Il se nourrit de sauterelles qu'il force, sans cesser de voler, à quitter les terres et les chaumes, et qu'il dévore en l'air sans en laisser d'autres pièces que la partie dure et dentelée des jambes. Ces oiseaux, tout-à-fait bruns, ne se perchent point pendant toute la journée et ne s'arrêtent que pour manger. Si cet *Elanoïde* n'est pas le même que celui de la Caroline, auquel Sonnini le rapporte, il faut avouer que c'est au plus une race très-voisine.

Il a la tête, le cou en entier, et les parties

inférieures, blancs; la tige des plumes de la tête et du cou, d'un brun peu remarquable; les ailes, en partie noires; le blanc qui commence à l'origine de la première plume, s'élargit par degrés jusqu'à la dernière, dont l'extrémité seule est noire; le haut du dos et les petites couvertures alaires sont de cette couleur avec des reflets verts et dorés; les grandes couvertures, celles du dessus de la queue et le croupion, noirs à reflets cendrés; l'iris est brun. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, tom. 1. p. 169. n. 38. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 20. pag. 364. L'Amérique méridionale.*

L. 21 $\frac{1}{2}$. E. 42 $\frac{1}{2}$. P. 24. R. 12.

- * L'ÉLANOÏDE BLANC ou COUHYER. 4. *E. Casius. E. Corpore supra carulescente, subtus albo; rectricibus alarum rostroque nigris; pedibus flavis.*

Corps bleuâtre en dessus, blanc en dessous; rectrices des ailes et bec noirs; pieds jaunes.

Blanc est le nom que M. Levaillant a imposé à cet oiseau, qu'il a vu au Cap de Bonne-Espérance, et Couhyer, celui sous lequel il est connu des Arabes, selon M. Savigny qui l'a trouvé en Egypte; il paroît que cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Afrique, car M. Desfontaines l'a trouvée en Barbarie. Quoique de petite corpulence, c'est, dit M. Levaillant, un oiseau courageux, qui ne craint pas de déclarer la guerre aux Milan et à d'autres oiseaux de proie qui, bien que supérieurs en force, lui cèdent en intrépidité. Sa nourriture se compose presque en entier d'insectes. Il pose son nid entre les branches des grands arbres, et sa ponte est de quatre ou cinq œufs entièrement blancs. Il a du gris-roussâtre sur les parties supérieures du corps; du noir sur les couvertures supérieures des ailes; du cendré sur les plumes; du blanc à la poitrine et devant le cou; du gris tirant sur le roux au plan supérieur de la queue, et du blanc à l'inférieur. Des nuances plus blouâtres et plus tendres caractérisent le plumage de la femelle. Les jeunes sont couverts d'un duvet roux qui devient plus foncé à mesure qu'ils avancent en âge.

Nous soupçonnons que cette même espèce se trouve aussi au Sénégal, car nous avons sous les yeux un individu apporté de cette contrée, qui présente avec le précédent de très-grands rapports; il a le *lorum*, le tour de l'œil et une grande tache en dessous d'un beau noir; le front, les joues, la gorge, les côtés et le de-

vant du cou, les parties postérieures, l'extrémité des grandes couvertures et des plumes des ailes, le dessous de la queue d'un beau brun; le teste de la tête, le dessus du cou et du corps, les rectrices supérieures de l'aile, les rémiges et le dessus des rectrices d'un gris-bleu; les ongles bruns et très-courts; les pieds jaunes et le bec noir. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 36 et 37. Latham, Index, Suppl. (Falco sonnensis). (Falco melanopterus). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 240, sous le nom de Couhyer. L'Afrique.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * L'ÉLANOÏDE RIOCOUR. 5. *E. Riocouri. E. Corpore supra, cinereo-subcarulescente, subtus nivo; rectricibus duabus ultimis longissimis, apice nigris; pedibus aurantiis; rostro brevissimo, nigro; cauda longissima.*

D'un gris presque bleuâtre en dessus, d'un blanc de neige en dessous; les deux rectrices les plus éloignées du centre, très-longues et noires à leur pointe; pieds orangés; bec très-court et noir; queue très-longue.

Le nom que nous avons imposé à cet oiseau, est celui de l'estimable et judicieux observateur à qui nous devons beaucoup de renseignements sur les oiseaux d'Europe, et la connaissance de plusieurs espèces étrangères nouvellement découvertes, qu'il conserve dans sa belle collection, et dont celle-ci fait partie.

Cet Élanoidé du Sénégal a le dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion, les plumes scapulaires, les plumes des ailes et de la queue, en dessus, d'un joli cendré un peu bleuâtre, mais sombre sur le dos et le croupion, plus clair sur les plumes alaires, et passant au noir sur quelques plumes scapulaires; l'extrémité de la plupart des plumes secondaires et des grandes couvertures alaires, le bord interne des plumes caudales, à l'exception des deux intermédiaires, le bord et les côtés du front, le dessous des ailes et toutes les parties inférieures d'un très-beau blanc de neige; le tour de l'œil d'un cendré-noirâtre; une grande tache noire sur le pli de l'aile; la queue longue de huit pouces; les deux plumes les plus éloignées du centre dépassent les plus proches d'elles, de trois pouces et demi; elles sont alors étroites et terminées par une petite tache noire; cette tache existe aussi au bout des trois premières rémiges; toutes ont leur tige noire; les plumes caudales vont en diminuant de longueur jusqu'aux deux du milieu,

qui n'ont plus que trois pouces et demi de long; les pieds sont courts et grêles; les ongles jaunes. *Galerie des Ois. tom. 1. p. 64. pl. 17. L'Afrique occidentale.*

L. 17. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ICTINIE, *Ictinia*. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, plumbo pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum breve, basi rectum et cetera instructum, supra angustum, lateralem compressum; mandibula superior marginibus denti forma dilatatis, adunca, acuminata; inferior brevior, versus apicem emarginata, obtusa.

Nares lunatae, obliquae.

Lingua. . . .

Collum medioere.

Ala longa; remige 31. omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, tenues.

Pedes tetradactyli; digiti breves, subaequales, tres anteriores, unus posticus; exteriores basi membranâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues breves, subacuti.

Cauda rectricibus 12 aequalibus.

Ictinia habitant in America; insectis, serpentibus lacertisque victitant. Nidus et ova ignoti sunt.

Corps oblong, peint de cendré et de couleur de plomb.

Tête arrondie.

Bec court, droit et garni d'une cire à sa base, étroit en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilatés en forme de dent, crochue; l'inférieure plus courte, droite, obtuse et échancrée vers le bout.

Narines lunulées, obliques.

Langue charnue.

Cou médiocre.

Ailes longues; la troisième rémige la plus prolongée de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, grêles.

Pieds tétradactyles; doigts courts, à peu près égaux, trois devant, un derrière, les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé au bas du tarse sur le même plan que les

antérieurs, embrassant le Juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles courts, un peu aigus.

Queue à 12 rectrices égales.

Les *Ictinies* habitent en Amérique, vivent d'insectes, de serpents et de lézards. Leur nid et leurs œufs ne sont pas connus.

* L'ICTINIE OPHIOPHAGE. 1. *I. Ophiophaga*, *I.* *Capite, collo corporeque supra albo-cinereis; ante oculos arcu nigra; scapularis, dorso, rectricibus alarum minoribus saturatè griseis; remigibus, uropygio, rostro caudaque nigris; pedibus auranio-rubris.*

Tête, cou et dessus du corps d'un gris-blanc; arc noirâtre en avant de l'œil; scapulaires, dos et petites couvertures des ailes d'un gris foncé; rémiges, croupion, bec et queue, noirs; pieds d'un rouge-orangé.

Ayant réitéré l'examen de cette espèce, je me suis assuré qu'elle seroit mieux placée dans ce genre que dans celui du *Faucon*, attendu qu'elle en possède tous les caractères; en outre, elle se rapproche de l'*Ictinie bleue*, qui est le type de ce genre, par une grande partie de ses habitudes, dont nous devons la connaissance au savant ornithologiste américain Wilson. Elle se tient fréquemment au plus haut des airs, où elle décrit des cercles, souvent avec le *Gallinaze urubu*, dont elle a la manière de voler, au point qu'on prendroit alors cet oiseau pour un individu de cette même espèce, mais en miniaiture; dans tout autre temps, ces deux *Accipitres* ont un genre de vie très-différent.

Le mâle a la tête, le cou et les barbes extérieures des plumes secondaires d'un gris-blanc; toutes les parties inférieures, d'un cendré-blanchâtre; la cire, le *lorum* et un petit cercle en avant de l'œil, noirs; le dos, le croupion, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, d'un cendré sombre; leurs plumes primaires, d'une couleur basané, rougeâtres sur chaque côté de leur tige; leurs couvertures, légèrement nuancées de cette teinte; tout le plumage supérieur, blanc à son origine; les scapulaires, tachetées de cette couleur, mais les taches ne sont visibles qu'en soulevant les plumes; la queue, d'un noir de jais.

La femelle, que nous avons vue en nature, a la tête, le cou et toutes les parties inférieures, d'un gris-blanc, qui présente un ton roussâtre sur la tête, la gorge, les paupières et le *lorum*; cette dernière couleur prend en avant de l'œil une

forme de croissant, qui l'enveloppe à moitié; les plumes scapulaires, le dos et les petites couvertures supérieures de l'aile sont d'un gris foncé; les grandes couvertures, terminées de blanc; ce qui forme une bande oblique sur l'aile, dont les penes sont noires, ainsi que celles de la queue, le croupion et les ongles. *Wilson; American Ornithology*, pl. 25. n. 1 (sous le nom de *Mississippi-kite*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 11. p. 108 (sous le nom de *Faucon ophiophage*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 15. E. P. R. 12.

- * L'ICTINIE BLEUATRE. 2. *I. Plumbea*, *I. Capée*, *dorso infimo abdomineque cinereis; remigibus intus maculatis; rostro nigro; pedibus aurantiis*.

Tête, bas du dos et abdomen, cendrés; rémiges ferrugineuses à l'intérieur; rectrices latérales tachetées de blanc en dedans; bec noir; pieds orangés.

On rencontre cette espèce à la Guyane, dans l'Amérique méridionale, et quelquefois dans la partie du sud des Etats-Unis. Elle vole à une très-grande hauteur, y reste long-temps stationnaire, d'où elle s'élance avec rapidité pour saisir les insectes et les oiseaux dont elle se nourrit. Nous ne savons pas pourquoi M. Cuvier présente, dans son *Règne animal*, cet oiseau pour une *Buse*, car aucune *Buse* n'a la partie inférieure du bec échancrée, ni les tarses grêles, ni la queue carrée à son extrémité. Au reste, cette *Ictinie* a la tête, le dessus du cou et du corps d'un gris-bleuâtre, qui prend un ton sombre et très-foncé sur le dos et sur le croupion, et qui se change en noir sur les couvertures supérieures et sur les penes de la queue, dont toutes les latérales ont chacune trois marques blanches sur leur côté interne, et s'étendent en dessous jusque sur le bord opposé; les ailes sont presque noires; leur première penne est entièrement de cette couleur; les cinq suivantes ont leur tige blanchâtre en dessous, et leurs barbes intérieures; d'un brun-ferrugineux dans une grande partie de leur longueur; toutes les autres et les couvertures inférieures sont d'un gris-bleuâtre plus foncé que sur la tête; cette même teinte, mais plus claire, règne sur toutes les parties inférieures; les ailes en repos s'étendent jusqu'à l'extrémité de la queue. Des individus de la même espèce diffèrent du précédent par moins de longueur; d'autres, par un plumage ou plus foncé ou plus clair; chez d'autres, enfin, les couvertures inférieures des ailes sont

d'un blanc-bleuâtre et rayées en travers d'une nuance plus foncée; les penes primaires n'ont aucune apparence de ferrugineux; les secondaires ont des bandes obscures et blanches sur leur côté intérieur, et l'on voit sur les penes de la queue trois taches d'un blanc sale. *Latham, Index*, n. 118 (*Falco plumbeus*). *Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1. pl. 16 bis (sous le nom de *Milan erasserelle*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 76. *L'Amérique*.

L. 16. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BUSARD, *Circus*, *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum mediocriter, basi declive et erâ villosâ instructum, laterali compressum, suprâ subangulosum; mandibula superior marginibus dilatatis; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares oblonga, vibrissis rigidis parim obiecta.

Lingua crassa, carnosa, emarginata.

Collum medioce.

Ala longe; remigibus 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi elongati, graciles, digito medio et ungue longiores.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; posticus unus; exteriores basi membrânâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem eingsit, humi incumbens.

Ungues tenues, acutissimi.

Cauda rectricibus 12.

Circi habitant per totum orbem; insectis, avibus, piscibus victitant; in arboribus nidificant; ova 4 parium. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capiunt, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti sunt.

Corpus oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec médiocre, droit et garni à sa base d'une ciré poilue, comprimé latéralement, un peu anguleux en dessus; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, droite, obtuse.

Narines oblongues, en partie couvertes par des soies roides.

Langue épaisse, charnue, échancrée.

Cou médiocre.

Ailes

Ailes longues; les 3^e. et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement empiumées.

Tarses allongés, grêles, plus longs que le doigt du milieu et son ongle.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles grêles, très-pointus, l'externe le plus petit.

Queue à 12 rectrices.

Les Busards se trouvent sur tout le Globe; vivent d'insectes, d'oiseaux et de poissons; ils nichent sur les arbres, et leur ponte est de quatre œufs. Les petits y voient en naissant, prennent eux-mêmes la nourriture, sont alimentés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE BUSARD DES MARAIS. 1. *C. Æruginosus*.
C. Cera virescente; corpore fusco; vertice, gula, axillis pedibusque luteis; rostro nigro.

Cite vert; corps brun; vertex, gorge, aisselles et pieds, jaunes. (*Pl. 203. fig. 2.*)

Au temps de Belon, nos aïeux connoissoient cet oiseau sous le nom de faux *Perdrix*, et quelques fauconniers l'appellent *Harpaye à tête blanche*; enfin, on l'a décrit sous la dénomination de *Busard des marais*, parce qu'il se tient de préférence à portée des marais, des lacs, des étangs et des rivières; on ne le voit pas perché sur les grands arbres, mais à terre, sur une pierre ou sur les buissons. Son vol est pesant, horizontal et peu élevé. Il se nourrit ordinairement d'oiseaux d'eau, de poissons, de grenouilles et de vers aquatiques. Ses longues jambes lui sont utiles pour avancer sur le bord fangeux des marais. Étant extrêmement vorace, le lieu qu'il habite est un repaire de carnage. Il se fait redouter de plusieurs espèces d'oiseaux de proie; aussi, les *Hobereaux*, les *Cresserelles*, les *Eperriers* évitent sa rencontre et fuient à son approche. Son aire est toujours placée à peu de hauteur de terre, tantôt sur des buissons, tantôt sur des mottes, entre les juncs et les herbes élevées qui croissent sur les bords inhabités des rivières ou des marais. La ponte est de trois ou quatre œufs blanchâtres. Cette espèce, qu'on rencontre en Europe, n'est commune nulle

part, si ce n'est en Sardaigne, où elle porte le nom de *Topaju*, auquel on ajoute le mot *Falco*. On la trouve aussi en Egypte.

La couleur dominante du plumage est un gris-brun mêlé d'une teinte ferrugineuse; une marque jaunâtre ou blanchâtre est sur la nuque et sur l'occiput; des taches rousâtres peu apparentes et diversement distribuées chez des individus, sont répandues sur les parties supérieures, à l'extrémité des couvertures des ailes, de leurs penes et de celles de la queue; l'iris est couleur de safran, et la cire, d'un verdâtre mêlé de jaune. Le plumage est sujet à quelques variations, comme chez tous les oiseaux de proie; car on voit des individus dont le corps est d'une couleur de chocolat; d'autres, qui ont du jaune à la gorge, aux épaules, au sommet de la tête, et quelques-uns dont le plumage est sans taches. La femelle ne diffère pas du mâle, si ce n'est par une taille un peu plus forte. *Latham, Index, n. 53. Gmelin, édit. 13, n. 29 (Falco æruginosus). Brisson, Ornith. tom. 1. p. 401. n. 29. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 218. pl. enl. n. 424. L'Europe.*

L. 21. E.. P.. R. 12. *

LE BUSARD HARPAYE. a. *C. Rufus. C. Rufus maculis longitudinalibus variis; dorso fusco; caudâ cinerea; rostro nigricante; pedibus flavis.*

Roux, varié longitudinalement de roux; dos brun; queue cendrée; bec noirâtre; pieds jaunes.

Ce *Busard* est présenté par MM. Cuvier et Temminck, comme un individu vieux de l'espèce précédente; mais nous croyons nous être assurés que c'est une espèce distincte, d'après des observations confirmées par deux naturalistes très-judicieux, MM. Baillon et de Riocour, qui est beaucoup plus rare que la précédente en France et en Allemagne, et commune en Egypte, où l'a observée M. Savigny. Ses œufs sont d'un blanc un peu bleuâtre, plus petits que ceux du *Busard des marais* et plus gros que ceux du *Busard soubise*, dont elle se rapproche par une sorte de fraise blanchâtre, qu'on ne remarque jamais chez le *Busard des marais*, à quelque âge que ce soit.

Le dessus de la tête et du cou, le poignet de l'aile sont blancs, avec une tache longitudinale brune sur le milieu de chaque plume; le dessus du corps, des ailes, des petites et moyennes couvertures, et une partie des penes secondaires, d'un brun lavé de roux; les grandes couvertures des ailes, leurs penes intermé-

Ooooooo

diaires, les deux ou trois secondaires les plus proches de celles-ci, et la queue en entier, sont d'un gris-bleuâtre et d'une nuance plus sombre sur leur tige; les grandes rémiges, d'un brun noir à l'extérieur et blanches en dedans, vers leur base et en dessous; les plumes des parties inférieures, d'un roux clair, avec des taches longitudinales, étroites et brunes sur leur milieu; les taches sont presque nulles sur le bas-ventre et les parties postérieures.

M. Baillon conserve dans sa nombreuse collection un individu qui présente, dans son plumage, de grands rapports avec le *Busard des marais*, par sa couleur brune. Il est varié de taches longitudinales d'un blanc-roussâtre sur la nuque et sur l'occiput, et quelques autres, comme effacées, sur la poitrine; le ventre et l'abdomen sont blancs; les pennes intermédiaires des ailes et de la queue, pareilles à celles du précédent, c'est-à-dire, d'un gris-bleuâtre; le bec est d'un noir profond. *Frisch, Ois. pl. 78 (Fischgeyer). Brisson, Ornith. tom. 1. p. 404. n. 30 (Busard roux). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 217. pl. enl. n. 460. Latham, Index, n. 31. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 77 (Falco rufus). L'Europe et l'Afrique.*

L. 18, E. P. R. 11.

LE BUSARD SOUBUSE. 3. *C. Gallinarius, C. Corpore supra caruleo-canescens, subtus arcuque superciliari gulam cingente albis; rostro nigro; pedibus fulvis (mas); corpore cinereo fusco; abdomine pallido maculis oblongis rufis; uropygio albo; pedibus flavis; rostro nigricante (femina).*

Dessus du corps d'un cendré-bleuâtre, dessous et arc entourant la gorge, blancs; bec noir; pieds sauves (mâle); corps d'un brun-cendré; abdomen pâle, avec des taches oblongues rousses; croupion blanc; pieds jaunes; bec noirâtre (femelle). (*Pl. 205. fig. 1.*)

Le mâle de cette espèce, qui porte en France le nom d'*Oiseau Saint-Martin*, a, lorsqu'il est revêtu de son plumage parfait, la tête, le cou, la gorge, le haut de la poitrine, les couvertures supérieures des ailes, à l'exception des primaires, les scapulaires, le dos, le croupion et le dessus des pennes caudales, d'un gris-bleuâtre, un peu sombre sur le dos et les plumes scapulaires; les couvertures supérieures et inférieures de la queue, le dessous des pennes, le testé de la poitrine, le ventre et l'abdomen, d'un blanc de neige pur; les trois premières rectrices de chaque côté, de cette couleur en dedans, avec quelques

petites taches d'un gris-bleuâtre clair près de leur tige; les suivantes du même gris à l'intérieur, et rayées en travers de taches d'une nuance plus foncée; les deux intermédiaires, totalement d'un gris-bleuâtre uniforme; les pennes primaires des ailes, noires et terminées de gris en dessus, noires en dessous depuis leur milieu jusqu'à leur pointe, et blanches dans le reste; les rémiges intermédiaires et secondaires, de la dernière couleur en dessous, dans presque toute leur étendue; la cire est jaune; les ailes, dans leur état de repos, n'atteignent pas l'extrémité de la queue, qui est un peu coniforme; la première rémige est plus courte que la sixième; les deuxième et cinquième sont à peu près de la même longueur; les troisième et quatrième presque égales entre elles et les plus longues de toutes.

Chez la femelle, qui est le *Soubuse* des Français et le *Ringail* des Anglais, la tête, le cou et le dessous du corps sont bruns, avec quelques taches roussâtres et longitudinales sur la tête, mais d'une teinte presque blanche sur le dessus du cou, plus petites, un peu arrondies et de cette dernière nuance sur les couvertures des ailes; toutes les parties inférieures sont d'un roux clair, avec des taches longitudinales et brunes; les pennes des ailes ont des bandes transversales alternativement d'un gris sombre et brunes; les intermédiaires et les secondaires sont terminées de blanc; le pli de l'aile et ses couvertures inférieures, blancs et marqués de brun; les couvertures supérieures de la queue, blanches; les inférieures et les plumes des jambes, d'un blanc lavé de roux et parsemées de taches rousses en forme de fet de lance; les six pennes du milieu de la queue, traversées par de larges bandes brunes et grises; ces bandes sont sur les six autres d'un blanc un peu roussâtre et d'un roux rembruni; toutes ont leur extrémité blanchâtre en dessus, et le gris des huit intermédiaires est plus clair; le blanc des autres est tesne et le brun presque effacé.

M. Baillon croit que cette espèce ne passe point l'hiver en Picardie, ne l'ayant jamais rencontrée pendant cette saison. Elle arrive dans cette province au mois d'octobre et disparaît au mois d'avril. Cet excellent observateur a trouvé dans le jabot de plusieurs individus des débris de campagnols et d'oiseaux; une femelle, qu'il conserve dans sa collection, a été tuée en poursuivant une *Perdrix*. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 148. n. 37 (Faucon à collier). Buffon,*

Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 212. pl. entum. n. 459 (Oiseau Saint Martin). Gmelin, Syt. nat. édit. 13. n. 10. Latham, Index, n. 94 (Falco cyanus) mâle. Brisson, idem. p. 345. Baillon, idem p. 215. pl. ent. n. 441, 480 (Soubuse). Gmelin, idem. n. 11 (Falco pygargus) femelle et jeune. L'Europe, l'Afrique.

L. 16. E. 18. P. R. 12.

LE BUSARD MONTAGU. 4. C. Montagu: C. Suprà cinereo carulecens; ventre abdominique albis, cinereo carulecens longitudinaliter striatis; remigibus intermediis nigro transversim striatis; primariis suprà subtile-que, rostro nigris; pedibus aurantiis; cæca virescente (mas), suprà obscurè rufâ; nuchâ; maculis duabus pone oculos; rectricibus cauda superioribus albis; corpore subius rufâ, fusco longitudinaliter striato; rectricibus laterali-
bus fusco rufâque transversim maculatis (femina).

D'un gris-bleuâtre en dessus; ventre et abdomen blancs et rayés longitudinalement de gris-bleuâtre; rémiges intermédiaires rayées de noir transversalement; les primaires noires en dessus et en dessous; pieds orangés (mâle); d'un roux obscur en dessus; queue, deux taches près des yeux et rectrices supérieures de la queue blanches; dessous du corps roux, marqué longitudinalement de brun; rectrices latérales tachetées transversalement de brun et de roux (femelle).

Nous devons la distinction spécifique de ce Busard et du précédent à M. Montagu, savant ornithologiste anglais; jusqu'alors on les avait confondus, ce qui a déterminé à le lui consacrer, en lui appliquant son nom dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle. Cette distinction ne peut être contredite, puisqu'elle a été vérifiée par plusieurs ornithologistes, et notamment par M. Baillon, qui a observé l'une et l'autre espèce aux environs d'Abbeville, et à qui nous sommes redevables de toute leur partie historique.

Le Busard Montagu niche dans les marais de la Picardie; sa ponte est de deux à six œufs d'un blanc-bleuâtre. Il y arrive au mois d'avril, et en part probablement en octobre, car M. Baillon ne l'a pas vu pendant l'hiver. Tous les individus que ce naturaliste a eus en sa possession, avaient le jabot rempli de poissons et surtout d'anguilles coupées par tronçons de deux pouces de long; il a aussi trouvé dans leur estomac des débris de grenouilles. La nourriture de ce Busard et du précédent étant différente, ne pourroit-on

pas en tirer l'induction que celui de cet article ne fréquente que les marais, tandis que l'autre ne se plaît que dans les campagnes et les terrains secs?

Chez le mâle, la tête, le cou, la gorge, la poitrine, les scapulaires, les pennes intermédiaires et secondaires des ailes, leurs couvertures supérieures, une grande partie de celles du dessus de la queue et le dessous de ses pennes sont d'un gris-blanchâtre; cette couleur est plus sombre sur le manteau, plus claire sur les pennes du milieu de l'aile, la gorge, le devant du cou, la poitrine et les deux rectrices intermédiaires; les quatre rectrices ont à l'intérieur quatre ou cinq grandes taches noires sur un fond gris; ce gris est remplacé sur les autres par du blanc; enfin, ces taches noires deviennent rousses sur les deux plus extérieures de chaque côté; le ventre et le bas-ventre ont des marques d'un gris-bleuâtre sur un fond blanc; les jambes et les couvertures inférieures de la queue sont tachetées de roux sur un même fond. On remarque sur les ailes une bande transversale composée de plusieurs taches noires, situées sur le milieu de leurs pennes intermédiaires; toutes les pennes primaires sont noires dessus et dessous; leurs couvertures inférieures, blanches et marquées de brun; la cire est ver lâtre, l'iris d'un jaune brillant, et la queue parfaitement coniforme. La première penne de l'aile est plus longue que la sixième; la deuxième un peu plus courte que la quatrième et beaucoup plus allongée que la cinquième; la troisième est la plus longue de toutes.

La femelle, qui a été tuée par M. Baillon, en même temps que le mâle, lorsqu'ils donnoient à leurs petits des tronçons d'anguilles, a toutes les parties supérieures et les ailes d'un roux un peu sombre, avec du blanc sur la nuque; deux taches de cette même couleur près des yeux, l'une au-dessus de l'angle extérieur, l'autre au-dessous et séparé par un trait brun qui s'avance sur le lorum; les couvertures supérieures de la queue sont blanches; les plumes de la gorge, du devant du cou et de toutes les parties postérieures, rousses et tachetées longitudinalement de brun sur leur milieu, mais ces taches sont plus étroites que chez la femelle du précédent, particulièrement sur le devant du cou et sur la poitrine; les grandes pennes des ailes sont d'un cendré sombre, avec des bandes transversales et noires à leur extrémité; toutes les rémiges sont blanches en dessous, barrées et terminées

Oooooo 2

comme en dessus ; les plumes du pli de l'aile et de ses couvertures inférieures, rousses, avec un peu de brun vers leur bout ; toutes les plumes latérales de la queue ont des taches transversales brunes et roussâtres, et qui, sur les deux intermédiaires, sont cendrées et d'un brun pâle.

Le jeune, avant sa première mue, a les yeux entourés d'une grande tache d'un blanc-roussâtre, laquelle remonte sur le front et couvre le haut des joues, qui, dans le reste, sont d'un brun-rouge foncé ; la nuque, blanche et variée de petites taches brunes ; nulle apparence de collette ; le dessus de la tête, du cou et du corps, le milieu des plumes scapulaires, des petites et des moyennes couvertures de l'aile, de ses plumes secondaires, bruns ; ces dernières, entourées de roux ; les grandes couvertures et les plumes primaires, noirâtres et terminées de blanc, avec une tache brune transversale vers leur base ; les plumes des couvertures supérieures de la queue, de cette même couleur, à l'exception des plus grandes qui sont blanches, et qui ont leur tige d'une teinte obscure ; la gorge, le devant du cou et les parties postérieures sont roux, avec un trait longitudinal, très-étroit et d'une couleur sombre sur le milieu de chaque plume ; la queue est brune en dessus, avec dix bandes transversales alternativement de cette teinte, et d'un blanc-roussâtre sur toutes les latérales ; la couleur brune de la plus extérieure de chaque côté tire sur le roux, si ce n'est vers le bout ; le blanc, qui est pur à sa base, prend ensuite une nuance rousse, s'obscurcit après à mesure que les plumes s'approchent des deux intermédiaires, sur lesquelles elle se fond tellement dans le brun, qu'elle est presque imperceptible ; toutes sont terminées de blanc-roussâtre, et ont en dessous de larges bandes transversales brunes, et d'un blanc sale et roussâtre. Le jeune mâle ne diffère de la jeune femelle, dans son premier âge, qu'en ce que les deux plumes intermédiaires de la queue sont plus cendrées. *Meatagu, Ornithological Dictionary, Suppl. (Falco cinerascens)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 31. pag. 411. *Galerie des Oiseaux*, tom. 1. p. 37. pl. 13. *L'Europe*.

L. 16. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD ACOLE. 5. *C. Acoli*. *C. Corpore carulescente, subitè lineato ; caudâ albâ ; pedibus aurantiis*.

Corps bleuâtre, avec des lignes en dessous ; queue blanche ; pieds orangés.

M. Levaillant a rencontré ce *Busard* dans les parties australes de l'Afrique. Il a les mêmes habitudes et les mêmes formes que notre *Busard soubasé*, mais ses couleurs présentent quelques différences. Le dessus du corps est d'un gris-bleuâtre ; le dessous, blanchâtre et taché finement de gris ; la membrane du bec d'un rouge vif ; l'iris orange. Son cri est aigu, et ses œufs, ordinairement au nombre de quatre à chaque ponte, sont blanchâtres. *Latham, Index, Suppl. (Falco acoli)*. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 31. *L'Afrique méridionale*.

L. 16. E. P. R. 12.

- ** LE BUSARD A AISSELLES NOIRES. 6. *C. Axillaris*. *C. Corpore suprâ carulescente, subitè albo ; superciliis, axillaribus rostroque nigris ; pedibus flavis*.

Corps bleuâtre en dessus, blanc en dessous ; sourcils, aisselles et bec noirs ; pieds jaunes.

La Nouvelle-Hollande est la patrie de cette espèce, remarquable par un faisceau de plumes noires, longues et très-saillantes, qui recouvre les parties inférieures de l'aile, dont les plumes sont de cette couleur, de même que les sourcils ; le reste du plumage est d'un cendré bleu qui devient presque blanc sur les parties inférieures. *Latham, Index, Suppl. (Falco axillaris)*. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 4. p. 453. *L'Australasie*.

L. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD BUSERAI. 7. *C. Buserellus*. *C. Fasciatus, suprâ rufo-fuscus, subitè flavescens ; remigibus rostroque nigris ; pedibus flavis*.

Fascié, brun-roux en dessus, jaunâtre en dessous ; rémiges et bec noirs ; pieds jaunes.

Ce *Busard* diffère de tous les autres en ce que les plumes des jambes sont courtes et serrées, ce qu'il a de commun avec les *Balbutards* ; peut-être plonge-t-il comme ceux-ci pour saisir le poisson. On le trouve à la Guyane. Il paraît que c'est le même qu'a décrit Mauduy, sous le nom de *Busard roux de Cuyenne*, puisque M. Levaillant rapproche ces deux oiseaux.

La tête, le haut du cou et la poitrine sont d'un blanc sale, mêlé de roussâtre et tacheté de brun ; le dos et les couvertures supérieures des ailes, d'un brun-roussâtre ; les flancs, le ventre et les plumes des jambes, roux ; les plumes des ailes brun-noirâtres ; celles de la queue, rousses et traversées par des zigzags noirs. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 20. *Latham, In-*

dex (*Falco bucarellus*). L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

* LE BUSARD SOUBUSE DE CAYENNE. 8. *C. Carulescens*. *C. Saturatè cinereo-carulescens*; remigibus rectricibusque nigris; caudâ fasciis tribus, prima basi sita apice, flavescens-alba; secunda in medio, suprà carulescente-alba, subus alba; tertia caruleo-cianea (mas); suprà nigricante fulvus, subus rufus; arcu superciliari flavescens; remigibus rectricibusque obscurè fusco fasciatis (femina); cerâ carulescente; rostro nigro; pedibus flavis.

D'un cendré-bleuâtre foncé; rémiges et rectrices noires; queue traversée par trois bandes; la première située à la base, et d'un blanc-jaunâtre; la seconde dans le milieu, d'un blanc-bleuâtre en dessus et blanche en dessous; la troisième, à la pointe et d'un gris-bleu (mâle); d'un fauve-noirâtre en dessus, rousse en dessous; arc sourcilier jaunâtre; rémiges et rectrices rayées transversalement de brun obscur (femelle); cire bleuâtre; bec noir; pieds jaunes.

Latham ne connoissoit que la femelle de cette espèce, qu'on trouve à Cayenne, et l'a donnée pour une variété de notre *Busard soubuse*; mais, comme le dit fort bien Sonnini, on donne en général une trop grande extension au mot *variété*; en effet, il ne s'est pas trompé en disant, que tout le portoit à penser que le *Soubuse* de Cayenne est une espèce distincte de la nôtre.

Le mâle, qui n'étoit pas connu de Latham, et que nous ne connoissons que depuis peu de temps, porte un plumage qui a des rapports avec celui de l'oiseau *Saint-Martin*; il est généralement d'un gris-bleu assez foncé, à l'exception des plumes des ailes et de la queue qui sont noires; les dernières ont trois bandes transversales; la première est à leur base, et d'un blanc un peu lavé de jaune; la seconde occupe leur milieu, est en dessus d'un blanc-bleuâtre et en dessous d'un blanc pur; la troisième est à leur extrémité, et d'un gris-bleuâtre.

La femelle ou le jeune mâle est d'un fauve-noirâtre, qui prend une teinte de roux sur les parties inférieures; un arc jaunâtre surmonte les yeux; il y a des bandes d'un brun obscur sur les ailes et la queue; une raie blanche termine les rémiges, dont les premières sont d'un cendré-bleuâtre, et les suivantes brunes; la cire est bleuâtre. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist.

nat. tom. 31. p. 414 (le mâle). Idem, tom. 4. p. 464 (la femelle). L'Amérique.

L. 10 à 24. E. P. R. 12.

** LE BUSARD CENDRÉ. 9. *C. Cinereus*. *C. Suprà cinereus, fusco mixtus; nuchâ torque albis; corpore subtus albo rufoque transversim striatè; remigibus quatuor primoribus nigris, reliquis cinereis, albo marginatis, versus apicem nigro striatis; rectricibus lateralibus basi albis, in reliquo cinereis; uropygio albo; rostro caruleo, apice albo; pedibus aurantiis.*

Cendré en dessus et mélangé de brun; nuque à collier blanc; dessous du corps rayé en travers de blanc et de roux; les quatre premières rémiges noires; les autres cendrées, bordées de blanc et rayées de noir vers leur bout; croupion blanc; rectrices latérales de cette couleur à leur base, cendrées dans le reste; bec bleu, blanc à sa pointe; pieds orangés.

M. de Azara, qui a rencontré cette espèce au Paraguay, où elle n'est pas rare, la nomme *Gavilan del campo ciniciento*. On la trouve aussi près de la rivière de la Plata. Elle a la tête et le menton d'un cendré mélangé d'un peu de brun sur la première partie, le haut du dos et les plumes scapulaires; un collier de plumes blanches, étroites et terminées de noirâtre sur la nuque; tout le dessus du corps, rayé transversalement de blanc et de roux vif; les couvertures supérieures des ailes, avec des raies blanches sur un fond cendré; leurs quatre premières plumes, noires; les autres cendrées, bordées de blanc et rayées de noir vers leur extrémité; toutes sont en dessous blanches, pointillées et tachetées de brun-roussâtre, ainsi que les couvertures inférieures; les deux plumes intermédiaires de la queue, cendrées et légèrement rayées de noirâtre; les autres, blanches à leur origine, cendrées dans le reste, avec une bordure blanche et une bande noire; le croupion est d'un blanc pur; l'iris, jaune. La femelle ressemble au mâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 145. n. 32. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 454. L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. 36. P. 13. R. 12.

** LE BUSARD DES CHAMPS. 10. *C. Campestris*. *C. Torque nigricante, diluè rufo marginato; vertice obscurè fusco; pennis gula collicque antici fuscis, rufo marginatis; uropygio albo;*

rostrum carulescente, apice nigro; pedibus aurantiis.

Collier noirâtre, bordé de brun clair; vertex d'un brun sombre; plumes de la gorge et du cou, brunes et bordées de roux; croupion blanc; bec bleuâtre, noir à sa pointe; pieds orangés.

Ce Busard, décrit par M. de Azara sous le nom de *Gavilan de campo bardo*, se trouve au Paraguay et à la rivière de la Plata. Une collerette de petites plumes noirâtres et bordées d'un roux clair, prend au-dessus des oreilles et vient s'attacher sous le menton; une ligne blanchâtre passe sur les côtés de la tête, dont le dessus est brun-noirâtre, ainsi que l'extrémité des plumes de l'occiput, qui dans le reste sont blanches; celles du cou et du menton, brunes et bordées de roux; les plumes des ailes ont des bandes transversales, peu apparentes, plus ou moins brunes, et leur extrémité d'un blanc-roussâtre; les plumes de la queue, à peu près comme celles des ailes; le croupion est blanc; la cire, d'un jaune mêlé de vert, et l'iris, d'un jaune vif. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 152. n. 33. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 455. L'Amérique méridionale.

L. 15 à 17. E. 39. P. 23. R. 12.

- * LE BUSARD A GORGE BLANCHE. 11. *C. Albigollis*. *C. Pennis capitis et corporis supra in medio nigricantibus, sordide albo marginatis; superciliis albidis; gula albâ; jugulo nigricante, albo longitudinaliter striato; ventre albo fuscoque vario; rostro saturatè caruleo; pedibus flavis.*

Plumes de la tête et du dessus du corps, noirâtres dans le milieu et bordées de blanc; sourcils blanchâtres; gorge blanche; devant du cou, rayé longitudinalement de cette couleur sur un fond obscur; ventre varié de blanc et de brun; bec d'un brun foncé; pieds jaunes.

Gavilan de estero chorreado, est la dénomination sous laquelle M. de Azara a décrit cet oiseau de proie du Paraguay. Il a une tache blanchâtre en dessus de l'œil, laquelle part du bec et aboutit à l'occiput; mais les plumes dont elle est formée, sont noirâtres au milieu, ainsi que celles du dessus de la tête et de tout le corps, qui ont une bordure d'un blanc sale; la gorge est blanche; le devant du cou noirâtre, avec des taches longitudinales blanches; cette couleur est mêlée de roux sur la poitrine et borde

les plumes des flancs, qui sont noires dans le milieu; le ventre est varié de blanc et de brun foncé; les jambes ont des bandes transversales du même brun et rousses; les plumes de l'aile ont des bandes en festons, et leur extrémité d'un brun foncé; cette couleur règne également sur leurs couvertures, dont le bord est blanc; les petites sont piquetées de brun sur un fond jaune, teinté de roux; la queue est brune, blanche à son extrémité, et a sur les deux premiers tiers de sa longueur, des bandelettes et des raches brunes et blanches, qui ne s'aperçoivent que lorsque les plumes sont écartées; l'iris est d'un roux clair. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 74. n. 12. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 456. L'Amérique méridionale.

L. 20. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD GRENOUILLARD. 12. *C. Rani-vorus*. *C. Fascus, albido varius; femoribus cris-soque rufo ferrugineis.*

Brun, varié de blanchâtre; cuisses et couvertures inférieures de la queue d'un ferrugineux roux.

C'est au midi de l'Afrique, vers le Cap des Aiguilles, que M. Levaillant a découvert ce Busard, qui se tient dans les lieux marécageux et place dans les roseaux son nid composé de joncs et de plantes aquatiques; sa ponte est de trois ou quatre œufs blancs.

Le sommet de la tête est noirâtre, et une couleur de terre d'ombre brunâtre s'étend sur le dessus du cou et du corps, dont le dessous est d'un brun clair, varié de blanchâtre; les plumes du bas-ventre et des jambes sont d'un roux nuancé de couleur de rouille; la queue est brune, assez longue, carrée à son extrémité, et porte des bandes transversales d'une nuance plus foncée que le fond. La femelle est d'un quart plus grosse que le mâle et ses couleurs sont plus faibles. Selon MM. Cuvier et Temminck, ce Busard n'est point une espèce particulière, puisqu'ils le présentent comme la femelle de notre Busard soubuse; cependant son plumage, sa taille et sa queue coupée carrément à son extrémité, ne conviennent nullement à celle-ci. Levaillant, *Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 23. Latham, *Index*, Suppl. (*Falco ranivorus*). L'Afrique méridionale.

L. 21. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD LONGIFENNE. 13. *C. Macropterus*. *C. Fronte, superciliis mentoque albis; vertice corporeque supra plumbeis et nigricantibus; subtus albo; pectore nigro maculato; rectricibus quatuor lateralibus rufescentibus, faciei quinque nigris; rostro caruleo, apice nigro.*

Front, sourcils, menton, blancs; dessus de la tête et du corps, couleur de plomb et noirâtres; dessous blanc; poitrine tachetée de noir; les quatre rectrices latérales roussâtres, avec cinq bandes transversales noires; bec bleu, noir à sa pointe.

Gavilan del campo ali largo, est la dénomination sous laquelle M. de Azara a décrit cet oiseau du Pataguay et de la rivière de la Plata, où il est commun. Le front et les sourcils sont blancs, de même que le menton et les coins de la bouche; une bande noire traverse l'œil; le dessus de la tête, les côtés du cou, la nuque, le haut du dos et les plumes scapulaires sont d'une teinte plombée et noirâtre; le reste du dos et une partie des couvertures supérieures de l'aile, noirs; des taches blanches et noires se font remarquer sur le devant du cou; toutes les parties postérieures sont blanches, avec quelques petites taches noires sur la poitrine et sur les flancs; les grandes couvertures et les plumes alaires, cendrées, avec des bandes transversales, interrompues et noires; les couvertures inférieures, rayées de roux en travers sur un fond blanc; la queue est d'un bleu terroux en dessus, blanche en dessous et à son extrémité; les quatre plumes extérieures de chaque côté ont cinq bandes transversales, noires et teintées de roussâtre; l'iris est roux. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 136. n. 31. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 438. L'Amérique méridionale.*

L. 19. E. 48. P. R. 11.

- * LE BUSARD DE JAVA. 14. *C. Javanicus*. *C. Cera nigra, medio lutea; capite, collo et pectore castaneis; dorso fusco; pedibus flavis.*

Cire noire, jaune dans le milieu; tête, cou et poitrine, couleur de châtaigne; dos brun; pieds jaunes.

Cet oiseau, qui se trouve, dit-on, sur les côtes de l'île de Java, a la tête, le cou et la poitrine de couleur marron; tout le dessus du corps, d'un brun foncé; la membrane du bec, noirâtre, avec une tache jaune dans son milieu. *Wurm, apud Lichenberg, Magaz. 4. 2. 8.*

Gmelin, Syst. nat. n. 80 (Falco javanicus). Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD NOIR. 15. *C. Ater*. *C. Ater; cauda cinereo-carulescente.*

Noir; queue d'un gris-bleuâtre.

Le Busard dont il est ici question fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle; mais nous ne pouvons assurer si c'est une espèce particulière ou seulement une variété accidentelle. Tout son plumage est noir, à l'exception de la queue qui est d'un gris-bleuâtre. *1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 459. Pays inconnu.*

L. 17. E. P. R. 11.

- * LE BUSARD A SOURCILS BLANCS. 16. *C. Leucophrys*. *C. Capite, gula, corpore supra, alis nigris; superciliis, corpore subtus albis; remigibus primoribus cinereo extus marginatis; cauda subtus alba, fasciis quatuor nigris; rostro nigro; pedibus flavis.*

Tête, gorge, dessus du corps et ailes, noirs; sourcils et dessous du corps blancs; rémiges primaires bordées de cendré en dehors; dessous de la queue blanc, avec quatre bandes transversales noires.

Trois couleurs sont répandues sur le plumage de ce Busard des Grandes-Indes. La tête, la gorge, le dessus du corps et des ailes sont noirs; cette teinte forme des petits traits sur le menton, qui est, de même que toutes les parties postérieures, les sourcils, le bord du front, le dessous des ailes et de la queue, d'un bleu éclatant; cette couleur est traversée par des raies noires sur les penoës et sur les grandes couvertures des ailes, et par quatre bandes pareilles sur la queue; le bord extérieur des grandes rémiges est cendré. Chez le jeune ou la femelle, toutes les parties supérieures sont brunes; l'occiput est tacheté de blanc; la collerette, noire et blanche; les plumes des parties inférieures ont leur tige brune, sur un fond blanc. *1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 464. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD TCHOU. 17. *C. Melanoleucus*. *C. Corpore albo; capite, collo, dorso, axillis remigisque nigris; pedibus luteis; rostro nigro.*

Corps blanc; tête, cou, dos, aisselles et rémiges, noirs; pieds jaunes; bec noir.

Tchou est le nom que cet oiseau porte au

Bengale; Sonnerat le décrit sous celui de *Faucon à collier*; Reinhold Forster l'a vu à l'île de Ceylan, où on l'appelle *Katu-kurugoya*. Le corps, les couvertures des ailes et les plumes de la queue sont blancs; les rémiges, la tête, le cou, le dos et les épaules, noirs; l'iris est d'un jaune-roussâtre. Le plumage de la femelle est d'un gris-argenté, avec plusieurs taches noires sur les ailes.

L'individu décrit par M. Levaillant n'avait pas encore perdu la livrée du jeune âge. Il avait toutes les parties supérieures d'un brun foncé; les inférieures, d'un beau blanc; les grandes plumes des ailes, presque noires; les moyennes, grises; celles de la queue, d'un gris-roussâtre, avec un croissant brun sur le milieu. *Pennant, Ind. Zoology, pl. 3* (*Black and White indian Falcon*). *Sonnerat, Voyage aux Indes (Faucon à collier des Indes)*. *Latham, Index, n. 85*. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13, n. 98* (*Falco melanoleucos*). 2^e édit. du nouv. *Dict. Hist. nat. tom. 4, p. 465*. *Les Grandes-Indes*.

L. 16. E. P. R. 12.

- * LE BUSARD À TÊTE BLANCHE. 18. *C. Leucocephalus*. *C. Capite*, *gula albis*; *occipite*, *corpore*, *rectricibus alarum superioribus rufis*; *remigibus primariis nigris*; *secundariis rufis*; *nigro striatis*; *rostro cerâque nigris*; *pedibus caruleo-albis*.

Tête et gorge blanches; occiput, corps et rectrices supérieures des ailes, roux; rémiges primaires noires; secondaires rousses et rayées de noir; bec et cire de cette couleur; pieds d'un blanc-bleuâtre.

Selon Sonnini, cet oiseau du Paraguay, qu'a décrit M. de Azara, sous le nom de *Gavilan de estero cabeza blanca*, est le même que le *Busard buseraï*; mais nous ne pouvons adopter son sentiment. Il diffère de ses congénères par une queue moins longue, par tous ses doigts totalement séparés et plus longs, par ses narines en forme de pince et placées à l'extrémité de la cire, et par sa langue extrêmement raccourcie.

La tête et la gorge sont blanches; l'occiput et le reste des parties supérieures jusqu'à la queue, d'une couleur rousse, avec une tache noire longitudinale sur chaque plume scapulaire, et quelques lignes de la même couleur sur les plus grandes; toutes les parties inférieures sont d'un roux uniforme; les plumes primaires, entièrement noires; les autres, à mesure qu'elles se rapprochent du corps, plus ou moins rousses et

rayées. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1. pag. 78. n. 13. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4, p. 465*. *L'Amérique méridionale*.

L. 19 ÷. E. 50 ÷. P. 25. R. 12.

- * LE BUSARD TOPITA. 19. *C. Rufulus*. *C. Pennis capitis carulescente-fuscis*, *marginibus rufis*, *carulescente striatis*; *corpore suprà nigricante*; *subiùs rufo nigricanteque striato*; *caudâ sordidè albo*, *albido striatâ*; *rostro nigro*; *pedibus flavis*.

Plumes de la tête d'un brun-bleuâtre, à bords roux, rayés de bleuâtre; dessus du corps noirâtre, dessous roux, rayé de noirâtre; queue d'un blanc sale, rayée de blanchâtre; bec noir; pieds jaunes.

Les naturels du Paraguay appellent cet oiseau *Toguitopita* (*Busse rouge*); les Espagnols de cette partie de l'Amérique le nomment *Gavilan acanelado*, et c'est le *Gavilan de estero acanelado* de M. de Azara. On ne l'a jamais vu au-delà du vingt-neuvième degré de latitude australe. Sa ponte est de deux œufs d'un rouge tanné et tachés d'une couleur de sang.

Le mâle et la femelle se ressemblent, et ils ont les plumes de la tête d'un brun-bleuâtre dans le milieu, et d'un roux rayé de bleuâtre dans le reste; les oreilles, blancs; le dessus du corps et les grandes couvertures des ailes, noirâtres; les petites couvertures, rayées de cette teinte, sur un fond roux; les plumes, rougeâtres, rayées de noirâtre et presque noires à leur extrémité; toutes les parties inférieures, avec des raies transversales rousses et noirâtres; la queue, de cette couleur, avec des bandelettes d'un blanc sale et sa pointe blanchâtre; la cire, d'un jaune luisant, et l'iris, d'un roux clair. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1. pag. 71. n. 11. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4, p. 466*. *L'Amérique méridionale*.

L. 18 ÷. E. 50 ÷. P. 25. R. 12.

- * LE BUSARD VARIÉ. 20. *C. Variegatus*. *C. Corpore suprà fusco*; *subiùs albo*, *fusco maculato*; *capite colloque albidis*, *striis ferrugineo-fuscis*; *rectricibus alarum albo maculatis*; *rectricibus albo fasciatis*; *pedibus flavis*; *rostro nigricante*.

Dessus du corps brun, dessous blanc, tacheté de brun; tête et cou blanchâtres, avec des stries d'un brun-ferrugineux; rectrices des ailes tachetées

trées de blanc; rectrices rayées en travers de cette couleur; pieds jaunes; bec noirâtre.

Nous croyons reconnaître le mâle et la femelle de cette espèce de l'Amérique septentrionale dans les *Falco variegatus* et *albidus* de Gmelin, tant ils présentent de rapports dans leur plumage.

Chez le mâle, la tête, le cou et les scapulaires sont blanchâtres, avec des marques irrégulières, d'un brun-rougeâtre, sur le milieu des plumes; le dos est brun; les couvertures supérieures des ailes ont des taches blanches; leurs penes sont noirâtres; la queue porte quelques bandes transversales, presque effacées, sur un fond brun foncé; les parties inférieures sont blanches, avec des taches brunes plus grandes et plus espacées sur la poitrine et le ventre. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est d'un quart plus grande, et en ce que sa queue a des bandes plus apparentes et des points blancs. *Latham, Index, n. 48 (Falco variegatus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 466. L'Amérique septentrionale.*

L. 12. E. P. R. 12.

*** GENRE.

BUSE, Buteo, Falco, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, interdum cristatum.

Rostrum rectiusculum et cerâ instructum, culmine rotundatum, lateratim compressum; mandibula superior marginibus subdilatis aut rectis, adunca, acuminata; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares subrotunda, posticæ setis instructæ.

Lingua crassa, carnosa, emarginata.

Collum mediocre.

Ala longa; remigibus 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi aut nudi aut ad digitos usque hirsuti.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues internus et posticus aequales, validissimæ; externus brevis, gracilis.

Cauda rectricibus 12.

Buteones habitant in Europâ, Africâ, Asiâ, Americâ; raris, laceratis, avibus, insectis, mammiferibus minoribus victitant; in arboribus nidificant; ova 4 pariunt. Pulli recens nati videntes,

cibum ipsi capientes, in nido vietati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec presque droit et couvert d'une cire à sa base, arrondi en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure un peu dilatée ou droite sur ses bords, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, droite, abrusée.

Narines un peu arrondies, garnies de poils en arrière.

Langue épaisse, charnue, échancrée.

Cou médiocre.

Ailes longues; 3^e et 4^e. rémiges les plus prolongées de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, nus ou vêtus jusqu'aux doigts.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le choix et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles interne et postérieur égaux et les plus forts.

Queue à 12 rectrices.

Les Buses se trouvent en Europe, en Afrique, en Asie et en Amérique; elles se nourrissent de grenouilles, de lézards, d'oiseaux, de petits mammifères et d'insectes; nichent dans les buissons, sur les arbres; leur ponte est de quatre œufs. Les petites y voient en naissant, prennent eux-mêmes leurs aliments, sont nourris dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

A. Pieds nus; lorums un peu velus.

LA BUSE CHANGEANTE. 1. B. Mutans. B. Suprà ferrugineo-fuscus; subis albus, longitudinaliter fusco maculatus; caudâ suprà griseo fuscoque transversim striatâ; rostro carulescente, apice nigro; pedibus flavis.

D'un brun-ferroigneux en dessus; blanche et rayée longitudinalement de brun en dessous; queue rayée transversalement de gris et de brun; bec bleuâtre, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Le nom imposé à cette Buse lui convient très-bien, puisqu'il est rare de trouver deux individus totalement pareils, si ce n'est dans leur première année. Presque tous les ornithologistes la présentent comme une variété de la Buse commune ou à poitrine barrée; cependant, nous sommes très-persuadés que c'est une espèce.

PPPPPP

distincte, mais mal observée. Elle en diffère en ce qu'elle a sur la queue vingt-quatre bandes régulières, égales entr'elles; tandis que chez l'autre, la queue n'en porte que dix-huit et irrégulières; il existe encore d'autres dissimilitudes entre ces deux oiseaux; en effet, 1°. la *Buse chargeante* a sur le corps des taches plus ou moins nombreuses, oblongues ou longitudinales; tandis que chez la *Buse commune*, les taches sont toujours transversales et ne se trouvent que sur le bas de la poitrine, et quelquefois sur une partie du cou en devant; 2°. les taches de la première disparaissent et son vêtement blanchit à mesure qu'elle vieillit; au contraire, le plumage de l'autre ne varie point ou très-peu, à quelque âge que ce soit; 3°. si l'on consulte leur genre de vie, on voit que la *Buse changeante* est vive et courageuse; qu'elle se plaît à voler au haut des airs, surtout à l'automne; fait principalement la chasse aux *Perdrix*, aux *levreaux*, que sa vue très-perçante lui fait découvrir à une très-grande distance; au contraire, la *Buse commune* est d'une grande stupidité, d'un naturel lâche; n'attaque guère que les petits mammifères et les reptiles; se tient bloqué sur un arbre de moyenne hauteur ou sur une morte de terre, et de là se jette sur tous les petits animaux qui passent à sa portée, tels que les mulots, les souris, les grenouilles, les lézards, les petits serpens et même les insectes; de plus, elle ne quitte point nos climats pendant l'hiver, tandis que l'autre en émigre. Les œufs de ces deux *Accipitres* présentent encore des différences; ceux de la *Buse commune* sont presque ronds, verdâtres et tachetés irrégulièrement de brun; les œufs de l'autre espèce sont moins gros, ovales, d'un vert-jaunâtre pâle, avec quelques taches en forme de zigzags.

La *Buse changeante* a, pendant les deux premières années, le dessus de la tête, du cou et du corps, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes d'un brun-ferrugineux; les plumes des deux premières parties, bordées d'un listé blanc très-étroit; les scapulaires et les couvertures, tachetées de cette même couleur sur les deux côtés de la plume, et quelques-unes, terminées de roussâtre; les rectrices inférieures de l'aile, d'un beau blanc, avec des bandes transversales brunes, irrégulières sur les petites, beaucoup plus nombreuses et plus écartées sur les grandes; les premières rémiges, noires à l'extérieur et en dedans, depuis l'échancrure jusqu'à la pointe, avec des bandes

transversales sur le côté interne, situées à une distance assez grande l'une de l'autre et ne s'étendant pas sur toute la largeur des deuxième et troisième; les quatre premières sont blanches en dessous depuis leur origine jusqu'à l'échancrure, les autres au-delà et presque jusqu'à leur pointe, avec des raies transversales brunes; la queue porte en dessus vingt-quatre bandes transversales, étroites, égales, alternativement grises et brunes, et en dessous d'un gris-blanc avec les mêmes raies, mais d'une nuance plus prononcée, si ce n'est sur les deux penes les plus extérieures; la gorge et toutes les parties postérieures sont blanches et parsemées de taches longitudinales brunes, ordinairement nulles sur la gorge, nombreuses et larges sur la poitrine, plus étroites sur le bas de cette partie, rares sur le ventre et en forme de cœur sur les couvertures inférieures de la queue; les plumes des jambes sont courtes, peu nombreuses, marquées en travers de blanc et de brun; on remarque sur les plus longues quelques taches presque rondes; le bec est long de seize lignes, fendu jusqu'aux yeux, plus épais et plus robuste que celui de la *Buse commune*; la cire est jaune, et l'iris couleur jaunâtre. Peu d'oiseaux présentent autant de variétés: chez des individus, le blanc prend une teinte jaunâtre sur quelques parties du corps; chez d'autres, la tête seule est blanche; chez d'autres, c'est la poitrine ou tout le dessous du corps; chez plusieurs, le plumage est généralement tacheté de brun et de blanc. On en rencontre rarement qui soient totalement blancs. Cette espèce niche sur les arbres; sa ponte est de trois ou quatre œufs verdâtres avec quelques zigzags d'un vert-jaunâtre pâle. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 469. L'Europe.

L. 17 à 18. E. P. R. 12.

LA BUSE COMMUNE OU A POITRINE BARRÉE.

1. *B. Fasciatus*. *B. Corpore fusco; pectore inferiori caudæque fusco fasciatis; rostro nigricante; pedibus luteis.*

Corps brun; bis de la poitrine et queue à bandes transversales brunes; bec noirâtre; pieds jaunes. (Pl. 101. fig. 4.)

De tous les auteurs qui ont décrit cette *Buse*, M. Meyer est celui qui l'a fait de la manière la plus correcte. Elle n'a ni énergie, ni courage, ni activité, ne chasse point sa proie en la poursuivant au vol; trop lourde, trop paresseuse pour attaquer de vive force, elle demeure immobile

plusieurs heures de suite sur un arbre, un buisson, une pierre, une motte de terre, et attend patiemment que quelque gibier passe à sa portée pour se jeter sur lui et le dévorer. Elle assouvit sa faim en mangeant des taupes, des mulots, des lézards, des grenouilles, des crapauds, des sauterelles et d'autres insectes. La stupide pesanteur de cette *Buse* semble tenir à la mauvaise disposition de ses organes, et surtout à la faiblesse de sa vue; les rayons du grand jour piroissent l'offusquer. C'est principalement dans les soirées d'été qu'elle fait entendre ses cris; quand elle est en colère, elle ouvre un large bec et tient sa langue avancée. Sa ponte est de trois ou quatre œufs verdâtres, arrondis et tachetés irrégulièrement de brun. Cette espèce se trouve en Europe et est stationnaire en France.

Elle a le dessus de la tête et du cou, les scapulaires, le manteau et le croupion d'un brun foncé, bordé d'un brun plus clair sur les plumes scapulaires; les couvertures supérieures des ailes et sur leurs pennes secondaires; les plumes de la nuque sont d'un beau blanc depuis leur milieu jusqu'à leur origine; les quatre premières pennes primaires de l'aile, noires à l'extérieur, et depuis l'échancrure jusqu'à la pointe en dedans, à l'exception de la première qui est totalement de cette couleur; les trois suivantes sont blanches en dedans et plus ou moins marbrées de brun; les autres, grises du côté interne et traversées par des bandes brunes et étroites; toutes sont blanchâtres en dessous dans la plus grande patrie de leur longueur, et les primaires, à l'exception de la plus extérieure, jaspées, pointillées et rayées en travers de gris obscur; les couvertures inférieures des ailes ont douze raies transversales alternativement blanches, d'un brun foncé sur les moyennes, et sont de la dernière couleur avec des petites taches blanches sur les autres; la queue est traversée en dessus par neuf bandes grises et neuf bandes brunes; celle de cette teinte qui est vers le bout est au moins du double plus large que les autres; toutes les pennes ont leur extrémité d'un blanc-roussâtre et sont d'un gris-blanc en dessous avec des bandes transversales d'un brun effacé, si ce n'est vers leur pointe; la gorge est brune et blanche; le devant du cou, dont le milieu est souvent marqué de blanc en travers, les côtés et le haut de la poitrine sont d'un brun foncé uniforme; le bas de la poitrine, le ventre et les plumes de l'anus sont des raies transversales blanches et brunes; chaque plume porte cinq bandes

blanches et cinq brunes, un peu contournées; les couvertures inférieures de la queue sont d'un brun-roussâtre, avec quelques lignes transversales d'un brun plus prononcé; les plumes des jambes sont très-longues, très-nombreuses et d'un brun sombre uniforme. Le plumage de cette *Buse* ne varie point, ou très-peu. *Brisson*, *Ornith. tom. 1. p. 406. n. 32. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 1. p. 206. pl. enl. n. 419. L'Europe.*

L. 20 à 22. E. P. R. 12.

* LA BUSE BACHA. 3; *B. Bacha. B. Fuscus, subrūs albo maculatus; occipite cristato; fasciæ rectricum albæ; rostro pedibusque pallide flavis.*

Brunes, tachetées de blanc; occiput huppé; bande transversale des rectrices, blanche; bec et pieds d'un jaune pâle.

Le vol de cette *Buse* est rapide, et sa patience à épier sa proie est remarquable, car on la voit pendant des heures entières, la tête retirée dans les épaules, et d'une immobilité si complète qu'on la confond avec une pointe de rocher. C'est principalement de lézards et de damans qu'elle fait sa pâture. Solitaire et frouche, elle se retire dans les montagnes arides de l'Afrique, méridionale, qu'elle fait retentir de son cri aigu et lamentable. Le mâle et la femelle ne se recherchent que dans la saison marquée pour leur reproduction, et ils placent leur aire dans des trous de rocher. La ponte est de deux ou trois œufs.

La huppe que cet oiseau porte sur le derrière de la tête est composée d'une touffe de plumes blanches dont la pointe est noire; le corps est brun, et cette couleur est plus foncée en dessus qu'en dessous; des taches blanches sont sur le ventre; une large bande de cette couleur traverse la queue, dont le fond est noirâtre. Le plumage de la femelle est varié de jaune-blanchâtre. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique, pl. 15. Latham, Index, Suppl. n. 133 (Falco Bacha). 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 4. p. 468. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

* LA BUSE DE LA BAIE D'HUDSON. 4. *B. Obsoletus. B. Corpore obscurè fuscò, subrūs leviter albo maculato; rectricibus mediis obsolete fuscis; rostro nigro; pedibus luteis.*

Corps d'un brun obscur, légèrement tacheté de blanc en dessous; rectrices intermédiaires brunes; bec noir; pieds jaunes.

Sonnini s'est trompé en rapprochant cet oi-

Pppppp 2

seau de la *Buse de l'île Saint-Jean*, puisque celle-ci a les pieds vêtus jusqu'aux doigts, tandis que l'autre les a totalement nus. La tête est d'une teinte sombre; la nuque, tachetée de blanc; le dos, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un brun foncé uniforme; toutes les parties inférieures, d'un même brun et légèrement tachetées de blanc; les rémiges primaires, noires, avec des taches ovales et blanches à l'intérieur; les rectrices intermédiaires, d'un brun uniforme; les autres mélangées de blanc en dedans, et la plus extérieure de chaque côté est de cette couleur en dehors et à sa pointe. Pennant, *Arch. zool. tom. 2. p. 208. n. 104 (plain Falcon)*. Gmelin, *Syst. nat. édit. 13. n. 83*. Latham, *Index, n. 61 (Falco obsoletus)*. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur. tom. 4. p. 468. L'Amérique septentrionale*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA BUSE BRUNE. 5. *B. Fuscus*. *B. Capite fusco fulvaceo; collo supra fusco et nigricante; dorso uropygioque nigricantibus; corpore subtus sordide griseo, fusco maculato; cauda pallide ferruginea, fusco transversim striata; rostro nigro; pedibus flavis.*

Tête brune et fauve; dessus du cou brun et noirâtre; dos et croupion noirâtres; dessous du corps d'un gris sale tacheté de brun; queue d'un ferrugineux pâle, rayé transversalement de brun; bec noir; pieds jaunes.

Cette *Buse*, que l'on trouve dans les États-Unis, a la tête brune et fauve; le dessus du cou brun et noirâtre; le dos et le croupion de la dernière couleur, qui forme des bandes transversales sur le fond roussâtre des couvertures supérieures des ailes et des plumes secondaires; toutes les parties inférieures du corps, d'un gris sale tacheté de brun; les plumes de la queue, d'une couleur de rouille pâle et rayées de brun en travers; les couvertures supérieures et les plumes des jambes, d'un blanc terne tacheté de noir; l'iris est bleuâtre. Vieillot, *Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, pl. 41. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur. tom. 4. p. 468. L'Amérique septentrionale*.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LA BUSE CENDRÉE. 6. *B. Cinereus*. *B. Linea supra oculi albâ, fusco maculata; corpore supra cinereo-fusco, albedo admixto; cæca pedibusque carulescentibus.*

Ligne blanche, tachetée de brun au-dessus

de l'œil; dessus du corps d'un brun-cendré mêlé de blanchâtre; cils et pieds bleuâtres. (Pl. 103. fig. 1.)

Edwards, qui a publié la figure de cet oiseau, dit qu'il se trouve à la baie d'Hudson, où il fait la guerre aux *Gélinottes*. Il a le dessus de la tête et du cou blanc et tacheté de brun; une raie d'une teinte sombre au-dessus des yeux, qui, en passant sur les joues, descend sur les côtés du cou; le milieu des plumes du manteau est d'un brun-cendré, et leurs bords sont d'une nuance plus claire; les petites couvertures des ailes ont leurs bords blancs; les premières plumes sont tachetées de la même couleur, et les autres cendrées en dessus; les parties inférieures, blanches et variées de taches brunes oblongues sur la poitrine, rondes et irrégulières sur les flancs, longitudinales sur les plumes des jambes; les couvertures inférieures de la queue, rayées transversalement de blanc et de noir; le dessous de ses plumes pareil au dos; avec des raies transversales étroites et de couleur d'argile; ces raies sont blanches en dessous. Edwards, *Ois. pl. 53 (Asch-coloured Buzzard)*. Brisson, *Ornith. tom. 1. p. 103. n. 10. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 356 (Falcon de la baie d'Hudson)*. Gmelin, *Syst. nat. édit. 13. n. 81 (Falco cinereus)*. Latham, *Index, n. 47 (Falco buteo, var.)*. L'Amérique septentrionale.

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE CRIARDE. 7. *B. Pyciferus*. *B. Supra cinereus, subtus albus; tectricibus aldrum minoribus nigris; pedibus flavis.*

Cendrée en dessus, blanche en dessous; petites couvertures des ailes noires; pieds jaunes.

Sonnerat a observé cette *Buse* sur la côte de Coromandel, où elle se tient près des rivières et se nourrit de petites grenouilles. Son naturel est farouche; aussi ne l'approche-t-on pas facilement. L'épithète de *criarde* lui convient fort bien, car dès qu'elle aperçoit quelqu'un, elle se met à crier à plusieurs reprises avant que de s'envoler.

Une peau nue et tonge entoure ses yeux; ses paupières sont garnies de poils ou cils durs et roides; les jambes courtes, et les pieds robustes; l'iris est rouge; tout son plumage est cendré en dessus, à l'exception des petites couvertures des ailes qui sont noires; il est blanc en dessous. Sonnerat, *Voyage aux Indes et à la Chine, tom. 2. p. 184. 1^e édit. du nouv. Dict.*

d'Hist. nat. tom. 4. p. 472. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE HUPPÉE DES INDES. 8. *B. Cristatus*. *B. Cristatus occipitalis*, *pennis octo compositis*; *corpore suprà*, *gula*, *pectore*, *remigibus rectricibusque nigris*; *collo anticè albo*; *abdomine nigro striato*; *rostro carulescente-nigro*; *pedibus flavis*.

Huppe occipitale composée de huit plumes; dessus du corps, gorge, poitrine, rémiges et rectrices, noirs; devant du cou blanc; abdomen rayé de noir; bec d'un noir-blanc; pieds jaunes.

Cet oiseau est étiqneté, au Muséum d'histoire naturelle, sous le nom de *Hobereau huppé* (*Falco laphotis*, Cuvier); cependant, il nous semble que pour mériter le nom de notre *Hobereau*, il faudroit qu'il en eût les caractères génériques; savoir, la mandibule supérieure dentée près de son extrémité sur chaque bord, et l'inférieure, échancrée vers sa pointe; de plus, que la deuxième penna de l'aile fût la plus longue de toutes; au contraire, le bec de ce prétendu *Hobereau* n'est ni denté ni échancré, et sa rémige la plus longue est la troisième, comme chez toutes les *Buses*, dont il a le bec seulement anguleux vers le milieu de sa partie supérieure, attribut qu'on prend pour une dent, ainsi qu'on nous en a fait la remarque.

Cet oiseau, qu'on a envoyé de Pondichéry, porte une huppe composée de huit plumes, qui prennent naissance au bas de l'occiput et semblent se diviser en deux parties sur chaque côté; ce qui ne provient; peut-être, que de la manière dont il a été empaillé; ces plumes sont assez longues et noires; cette couleur domine sur toutes les parties supérieures, sur la gorge, la poitrine, les plumes de l'anus, celles des jambes, les couvertures de la queue, ses pennes et celles des ailes; le devant du cou est d'un beau blanc, qui se termine sur le ventre et sur l'abdomen, où il est coupé par quatre bandes transversales noires, dont la première est très-prononcée et les trois autres à peine marquées; quelques rémiges ont du blanc vers leur extrémité, et les rectrices sont de cette couleur en dessous. Les

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA BUSE FAUVE. 9. *B. Fulvus*. *B. Corpore suprà luteo-fuscescente*, *fusco vario*; *rectricibus*

fasciis fuscis obsolete; *loris pedibusque luteis*; *rostro nigro*.

Dessus du corps d'un brun-jaune, varié de brun; bandes brunes, peu apparentes, sur les rectrices; cire et pieds jaunes; bec noir.

Cette *Buse*, que Latham a fait connoître, se tient sur les montagnes des grandes îles Antilles. Elle porte un plumage généralement d'un fauve-brunâtre, plus pâle sur les parties inférieures; cette teinte est uniforme sur la tête et variée de brun sur le dos; ce brun forme des raies sur les grandes couvertures des ailes, dont les pennes primaires sont d'un fauve très-foncé; le ventre et ses côtés ont des taches brunes irrégulières; les plumes des jambes sont d'un fauve très-clair, avec quelques raies longitudinales d'un brun pâle; la queue est parsemée au dos et traversée par des bandes très-peu apparentes; les pieds sont courts et robustes. *Gmelin, Syst. nat. n. 74. Latham, Index, n. 49 (Falco jamaicensis)*. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 4. p. 472. L'Amérique septentrionale.

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A DOS NOIR. 10. *B. Melanotus*. *B. Capite*, *collo suprà*, *corpore subtus*, *albis*; *dorso alisque nigris*, *albo maculatis*; *caudâ nigra*, *apice albâ*; *rostro nigro*; *pedibus flavis*.

Tête, dessus du cou et du corps, blancs; dos et ailes, noirs et tachetés de blanc; queue de cette couleur à sa pointe et noire dans le reste; bec de cette teinte; pieds jaunes.

On voit cette *Buse* de Cayenne dans la collection du Muséum d'histoire naturelle. Elle a la tête, le dessus du cou, la gorge et toutes les parties postérieures, d'un beau blanc; le dos et les ailes, noirs, avec des taches blanches; la queue, de la première couleur et terminée de blanc. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 471. L'Amérique méridionale.

L. 17 à 18. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A GORGE NOIRE. 11. *B. Nigricollis*. *B. Capite* *mentoque fuscis*; *gula nigra*; *corpore rufo*, *fusco longitudinaliter striato*; *caudâ suprà nigra*, *subtus albâ*, *fasciis quatuordecim fuscis*; *cerâ caruleâ*; *rostro nigro*; *pedibus flavis*.

Tête et menton bruns; gorge noire; corps roux, rayé longitudinalement de brun; queue noire en dessus, blanche en dessous, avec quatorze bandes transversales et brunes; cire bleue; bec noir; pieds jaunes.

Nous ne connoissons point le pays où se

trouve cette *Buse*, que l'on voit au Muséum d'histoire naturelle, et dont les plumes de la tête sont brunes, avec un trait roussâtre le long de leur tige; le menton est brun; la gorge, noire; les parties postérieures et le dessus du corps sont roux et tachetés en longueur sur le milieu de chaque plume; des taches de la même couleur traversent les cuisses, les moyennes et les grandes couvertures des ailes, dont les plumes sont noires; la queue est pareille à ces plumes en dessus, blanche en dessous, avec quatorze raies transversales brunes, et terminée par une large bande de cette teinte; la cire est bleue. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 473. Pays inconnu.

L. 21. E. P. R. 12.

- * LA BUSE JAKAL ou LE ROU-NOIR. 12. *B. Jakal. B. Nigricans; subtus albo varius, pectore caudique brevi, rufis; pedibus flavescens.*

Noirâtre, variée de blanc en dessous; queue courte, rousse; poitrine de cette couleur; pieds jaunâtres.

Le nom imposé à cette espèce vient de ce que son cri ressemble au glapissement du jakal ou chacal. M. Levaillant, qui l'a rencontrée au Cap de Bonne-Espérance, l'appelle encore *Rou-noir*, à cause de la couleur rousse qui domine sur son plumage. Elle a les habitudes de notre *Buse commune* et sa grandeur, mais elle est plus massive et plus arrondie. On la voit toujours dans les terrains cultivés, où elle fait la chasse aux petits mammifères rongeurs. Le mâle et la femelle ne se séparent point; ils tracent des cercles dans les airs, en poussant leurs cris perçants et rauques; ils s'approchent des habitations à la chute du jour, où ils trouvent sûreté et protection; car les Hollandais du Cap épargnent ces oiseaux, en les laissant multiplier sans trouble, d'après les services qu'ils rendent à l'agriculture. Ils placent leur nid au milieu des broussailles les plus épaisses, et le composent à l'extérieur de mousse et de paille, et à l'intérieur, de laine et de plumes. La ponte est de deux, de trois ou de quatre œufs.

Le plumage est roux, mais cette couleur est mêlée de beaucoup de brun sur le corps, sur presque toutes les parties inférieures, sur lesquelles on remarque des taches noires; le ventre est varié de cette couleur et de blancheur; les grandes plumes des ailes sont d'un noir terreux, et les autres, marbrées de noir et de blanc; la queue est d'un roux foncé et noire à son extré-

mité. Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique, pl. 16. Latham, Index, Suppl. (*Falco jakal*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 473. L'Afrique méridionale.

L. 21. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A QUEUE ROUSSE. 13. *B. borealis. B. Corpore supra fusco, subtus albo; caudâ obsoletè ferrugineâ, versut apicem striâ transversâ nigra; rostro nigro; pedibus pallidè flavis.*

Dessus du corps brun, dessous blanc; queue un peu ferrugineuse, avec une raie transversale noire vers le bout; bec noir; pieds d'un jaune pâle.

Cet oiseau ayant les ailes plus courtes que l'ont ordinairement les *Buses*, a été donné pour un *Autour* dans l'Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale; mais nous le croyons mieux classé dans le genre *Buteo*. Il a la cire jaune; l'iris, d'un jaune rembruni; toutes les parties supérieures, brunes, et les inférieures, blanches; une bande, d'un brun sombre, sur chaque côté de la tête, laquelle part des coins du bec et se perd sur le bas des joues; les côtés du cou, de la poitrine et du ventre, tachetés de brun; les couvertures supérieures des ailes, rayées en travers de brun obscur et de gris; leurs plumes, noirâtres; celles de la queue, rousses en dessus et traversées vers le bout par une bande noire très-étroite. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 75. Latham, Index, n. 50 (*Falco borealis*). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 14 bis (sous le nom d'*Autour à queue rousse*). L'Amérique septentrionale.

L. 21. E. P. R. 12.

- * LA BUSE RAYÉE. 14. *B. Lineatus. B. Corpore supra obscurè fusco, subtus rufo, lineis albis et pallidè ferrugineis; rectricibus obscurè fuscis, apice striisque dusbus transversis sordidè albis; rostro caruleo.*

Dessus du corps d'un brun obscur, dessous roux, avec des lignes blanches et d'un ferrugineux pâle; rectrices d'un brun sombre, avec deux raies transversales, d'un blanc sale, à leur pointe; bec bleu.

Suivant Pennant, on rencontre cette *Buse* à Long-Island, près de New-York. Tout son plumage est varié d'une grande quantité de raies; il y en a d'un brun obscur, sur le fond blanc-roussâtre de la tête et du cou; de blanches et de roussâtres, sur le fond roux des parties inférieures du corps; enfin, de blanches, sur le noi-

l'arête des pennes de la queue. La femelle diffère du mâle en ce que sa queue n'est pas aussi foncée; que ses barres blanches ne sont pas de la même pureté et qu'elles sont tant soit peu plus grandes. *Wilson, American Ornithol. pl. 53. n. 3. Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 106. n. 102 (Red-shouldered Falcon). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 82. Latham, Index, n. 59 (Falco lineatus). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 478. L'Amérique septentrionale.*

L. 10 à 12. E. P. R. 12.

- * LA BUSE ROUGRI, 15. *B. Desertorum, B. Rufus, subitè pallidus, striis obsoleis; caudâ fasciis obscuris; remigibus nigris; rostro pedibusque flavis.*

Rousse; pâle en dessous, avec des raies peu apparentes; queue à bandes transversales obscures; rémiges noires; bec et pieds jaunes.

M. Levaillant a rencontré cette espèce dans la partie méridionale de l'Afrique, où elle n'habite que dans les déserts. Elle présente de grands rapports avec la *Buse jakal*; mais elle est moins grosse, plus timide et plus sauvage; sa forme est plus ramassée, sa queue plus longue et son bec moins fort.

L'iris est rougeâtre; le plumage, généralement ferrugineux ou roux, plus pâle en dessous et se changeant en gris presque blanc sur le menton, la poitrine et l'anus; les pennes des ailes sont noires; celles de la queue, de cette couleur en dessus et grisâtres en dessous, avec quelques bandes transversales effacées. La femelle ne diffère du mâle que par une taille un peu plus forte. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 17. Latham, Index, Suppl. (Falco desertorum). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4. p. 478. L'Afrique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A BEC EN CROC. 16. *B. Hamatus, B. Sauratè ardorescens; remigibus rectricibusque intus nigris; mandibulâ superiore arcuatissimâ, longissimâ; rostro pedibusque nigris.*

D'un ardoise foncée; rémiges et rectrices noires en dedans; mandibule supérieure très-arquée et très-longue; bec et pieds noirs.

Le plumage de cette espèce, que l'on trouve au Brésil, est totalement d'une couleur d'ardoise foncée, avec du noir sur le côté intérieur des pennes de l'aile et de la queue; le bec est grêle, très-comprimé latéralement; sa partie supérieure très-arquée, et dépassant l'inférieure

d'environ un pouce. Cet individu est dans la nombreuse et riche collection de M. de Meyreux baron Laugier. Le nom latin est d'après Illiger. *L'Amérique méridionale.*

L. 17. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A POITRINE ROUSSE. 17. *B. Pectoralis, B. Capite, nuchâ, gulâ colloque anteriori rufis, nigro, albo variis; pectore rufis; ventre nigro et albo; rostro nigro; pedibus flavis.*

Tête, nuque, gorge et devant du cou variés de roux, de noir et de blanc; bec noir; pieds jaunes.

Cette *Buse* des Indes orientales, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle; à la tête, la nuque, la gorge et le devant du cou variés de roux, de noir et d'un peu de blanc; la poitrine d'un roux foncé; les plumes du ventre noires et terminées de blanc; les couvertures inférieures de la queue et les jambes, rayées en travers de noir et de blanc; les pennes caudales traversées par des bandes noires et blanchâtres. *2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 477. Les Grandes-Indes.*

L. 17. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A QUEUE COURTE. 18. *B. Brachyurus, B. Suprà nigricans, subitè albus; rostro nigro; pedibus flavis.*

Noirâtre en dessus, blanche en dessous; bec noir; pieds jaunes.

Nous ne connoissons pas le pays qu'habite cette *Buse*, que l'on conserve au Muséum d'histoire naturelle.

Toutes les parties supérieures, les ailes et la queue sont noirâtres; toutes les inférieures, blanches; le dessous des pennes caudales porte des bandes transversales grises et blanches. *2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 477.*

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A QUEUE BLANCHE. 19. *B. Albicaudatus, B. Capite colloque suprà nigricante et fusco variis; corpore suprà fusco, subitè albo; rostro carulescente, apice nigro; pedibus flavis.*

Tête et dessus du cou variés de noirâtre et de brun; dessus du corps brun, dessous blanc; bec bleuâtre, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Cette *Buse*, qui se trouve dans l'Amérique méridionale, a le front d'un blanc sale; la tête et le dessus du cou variés de noirâtre et de brun; le dessous du corps, brun, avec des lignes festonnées et transversales; le menton noirâtre; toutes les parties postérieures, d'un beau blanc,

avec quelques festons étroits et noirs sur les flancs et sur les couvertures inférieures des ailes, à l'exception des petites, dont les festons sont roux; la queue est blanche, à peine rayée de noirâtre en dessus, et barrée en dessous, vers le bout, par une bande noire assez large, que suit une autre bande cendrée de la même largeur; les grandes couvertures et les penes des ailes sont noires; la cîte est jaune et l'iris brun; les ailes en repos dépassent la queue d'un pouce environ. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 477. L'Amérique méridionale.

L. 18 à 20. E. P. R. 12.

- * LA BUSE A QUEUE FERRUGINEUSE. 10. *B. Americanus*. *B. Capite nuchâque fuscis; corpore supra nigricante, subtus albo, fusco maculato; caudâ ferrugineâ, apice albâ; rostro nigro; pedibus sulphureis.*

Tête et nuque brunes; dessous du corps noirâtre, dessous blanc, tacheté de brun; queue ferrugineuse, blanche à la pointe; bec noir; pieds couleur de soufre.

On rencontre cette espèce dans les Etats-Unis, particulièrement dans la Caroline du Sud. Elle a l'iris d'un brun-jaunâtre; les plumes de la tête et de la nuque brunes à la superficie et blanches dans le reste; celles du cou, du dos et des couvertures supérieures des ailes, d'un brun-noirâtre dans le milieu, et d'un brun clair sur les bords; les rémiges, d'un cendré foncé, traversé par des bandes noires; le dessous du corps, blanc et tacheté de brun; les côtés brunâtres; la queue d'un gris-ferrugineux pâle, marquée de sept raies transversales noires et terminée de blanc; les plumes des jambes variées de brun. Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 6. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4. p. 477. L'Amérique septentrionale.

L. 19. E. P. R. 12.

- * LA BUSE TACHARDE. 11. *B. Tachardus*. *B. Fuscus, subtus flavescens, fusco varius; caudâ fasciâ; tibiis maculatis; rostro nigricante; pedibus rubris.*

Brun, jaunâtre en dessous et variée de brun; queue fasciée; jambes tachetées; bec noirâtre; pieds rouges.

Nous devons encore à M. Levaillant la connaissance de cette Buse, qu'il a vue près des bords des rivières de l'Afrique australe, où elle se tient ordinairement. Sa taille est svelte et

mince; sa queue longue; ses tarses sont couverts de plumes jusqu'à moitié; elle a la tête d'un gris-blanchâtre, de même que la poitrine, qui est tachetée de brun; les parties inférieures de la même teinte, nuées de roussâtre; les plumes scapulaires d'un brun foncé; les penes de la queue, traversées par des bandes larges et noires; l'iris, d'un brun foncé rougeâtre. Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique, pl. 19. Latham, Index, Suppl. (*Falco tachardus*). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 479. L'Afrique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- B. *Lorums* couverts de petites plumes très-serrées, et en forme d'écaillés. Tarses à demi vêtus.

LA BUSE BONDÉE. 12. *B. Apivorus*. *B. Capite cinereo; caudâ fasciâ cinereâ, apice albâ; cerâ nigra; pedibus semi-nudis flavis; loris plumosis; rostro nigricante; pedibus flavis.*

Tête cendrée; bande de cette couleur sur la queue, qui est blanche à la pointe; cire noire; *lorums* emplumés; bec noirâtre; pieds jaunes.

Cette espèce ne vole guère que d'arbre en arbre, de buisson en buisson, et toujours bas; elle piette et court, sans s'aider de ses ailes, aussi vite que nos oiseaux de basse-cour; vit de mulots, de grenouilles, de lézards, de chenilles, et nourrit ses petits de chrysalides, particulièrement de celles des guêpes, ce qui lui a valu l'épithète latine d'*Apivorus* ou *Mangeur d'abeilles*, que le vulgaire confond avec les guêpes. Elle compose son aile de bûchettes à l'extérieur et de laine à l'intérieur; quelquefois elle s'empare d'un nid étranger. Sa ponte est de deux ou trois œufs d'une couleur cendrée, et marqués de petites taches brunes et roussâtres. Elle étoit autrefois commune en France, et y est assez rare présentement. Au contraire, elle se trouve en abondance dans les contrées que baigne le lac Krasnoïarska, où elle fait sa pâture de petits lézards et de crapauds, ce qui fait dire à Pallas qu'elle devrait plutôt s'appeler *Lacertarius*.

Le mâle, sous son plumage parfait, a la tête d'un gris-bleu, qui sur l'occiput est mélangé de brun; le dessus du corps, d'un brun-noirâtre; les couvertures supérieures des ailes, rayées de deux nuances grises, et les penes secondaires de brun-noirâtre et de gris-bleu; la gorge d'un blanc-jaunâtre, ou d'un blanc pur, avec des lignes brunes sur le milieu; les plumes de la partie antérieure du cou, brunes et à bords blancs; celles

celles de la poitrine et du ventre, blanches, avec des taches en forme de cœur, et des traits d'un brun foncé; la queue traversée par deux bandes amples, éloignées, inégales et d'un brun-noir, entre lesquelles se trouve à la base une petite raie d'un gris pâle; la cire d'un brun-noir, large, très-courte et à demi emplumée; l'iris jaune.

Des individus moins avancés en âge ont le dessus du cou ferrugineux et moucheté; le dos brun; les grandes plumes des ailes et leurs couvertures intermédiaires blanches à leur pointe; la gorge d'un blanc-roussâtre; le devant du cou et les parties postérieures, de la même couleur, avec des taches brunes et ferrugineuses sur la poitrine; le ventre d'une couleur uniforme.

Chez d'autres, la cire est verte; l'iris d'un brun clair; la tête, d'un blanc-jaunâtre, avec des raies isolées et brunâtres sur la nuque et sur les oreilles; le devant du cou jusqu'à la poitrine, d'un blanc-brunâtre, avec des taches le long de la rige d'un brun foncé; les plumes des parties postérieures d'un blanc-roussâtre, tacheté de brun clair le long de la rige et blanchâtres sur leur bord.

La femelle est, dans l'âge avancé, mouchetée de gris-noir sur le devant de la tête, rayée d'un brun-jaunâtre clair sur la gorge et le devant du cou, dont chaque côté présente une ligne longue de trois à quatre pouces et d'un brun-noir; le dessus du corps est d'une couleur de rouille, variée de taches foncées.

D'autres ont les plumes de la tête et du dessus du cou blanches et d'un brun-ferrugineux foncé le long de leur tige; celles de la face d'un blanc-brunâtre et tachetées de ferrugineux dans le milieu, le dos d'un rougeâtre rembruni; le devant du cou d'un blanc-brunâtre; les parties postérieures, blanchâtres, avec des taches transversales d'un brun-ferrugineux. Outre ces variétés d'âge ou de sexe, il en est d'autres purement accidentelles, comme celles qui ont, 1°. la tête et le cou d'un blanc-jaunâtre moucheté de gris; le dos et le dessus des ailes, pointillés de blanc; le dessous du corps semblable à la tête et tacheté longitudinalement de brun; 2°. la gorge et la tête blanches, avec quelques petites taches brunes sur l'occiput; la cire verte et l'iris d'un gris-brun clair; 3°. une seule bande transversale brune sur la queue, et une blanche à sa pointe.

Brisson, Ornith. tom. 1. p. 410. n. 33. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 208. pl. enl. n. 410. Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 28. Lath., Index, n. 51 (Falco apivorus). L'Europe.
L. 23. E. P. R. 12.

* LA BUSE-BONDRÉE HUPPÉE DE JAVA. 23. *B. Cristatus. B. Cristatus; capite cinereo; corpore fusco; caudâ nigra, albo transversim striatâ; rostro nigro; pedibus flavis.*

Huppée; tête cendrée; corps brun; queue noire et traversée par une bande blanche; bec noir; pieds jaunes.

Cette espèce, que M. Cuvier a décrite et fait figurer dans son *Règne animal*, a été rapportée de Java par M. Leschenault et fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Elle a la tête cendrée; la huppe et le reste de son plumage, bruns, avec des raies transversales de cette couleur sur le bord de l'aile, les plumes des jambes et les couvertures inférieures de la queue; une large bande de la même teinte traverse le noir des plumes caudales, depuis leur milieu, jusqu'à un pouce environ de leur extrémité, qui est blanche chez des individus; cette bande est coupée, vers son milieu, par une bandelette brune; alors, le blanc s'étend jusqu'au bout de la queue. *Cuvier, Règne animal, tom. 1. p. 323. pl. 3. fig. 4 (Pernis cristatus). Les Grandes-Indes.*

L. 23. E. P. R. 12.

C. Tarses emplumés jusqu'aux doigts.

LA BUSE LAGOPÈDE. 24. *B. Lagopus. B. Corpore fusco et albo vario; rectricibus fuscis, basi dimidia apiceque albis; rostro nigro; cerâ digitisque luteis.*

Corps varié de brun et de blanchâtre; rectrices brunes, blanches à la base et à la pointe; bec noir; cire et doigts jaunes.

Le plumage de cette Buse étant sujet à varier, depuis le premier âge jusqu'à l'âge le plus avancé, il a dû en résulter des espèces purement nominales; aussi en a-t-il résulté qu'elle a été décrite plusieurs fois. On la rencontre en Europe et en Afrique; elle fréquente les plaines, les forêts, les marais et les lieux inondés. Son naturel est tellement féroce et sauvage, que la domesticité ne peut même l'adoucir. Les individus que nous allons décrire sont dans la collection de M. le comte de Riocour.

Chez le vieux mâle, la tête, le dessus du cou et du corps sont d'un bleuâtre rembruni; d'un brun tirant au noir chez l'adulte et bruns chez le jeune; tous sont variés de blanchâtre ou de gris fauve, avec une ligne noirâtre sur chaque plume des parties supérieures; les inférieures

Q999999

sont d'un fauve rembruni, avec des lignes larges sur la gorge et étroites sur le ventre; les sourcils, noirs; les plumes scapulaires, variées de gris sale et de brun-noirâtre, avec une nuance violette; les petites couvertures des ailes pareilles; les grandes, d'un gris sale; les inférieures, d'un fauve clair et terminées de blanchâtre; les grandes tectrices alaires les plus proches du dos, noirâtres, et les rémiges pareilles; les pennes intermédiaires de l'aile ont à l'intérieur quelques bandes transversales blanchâtres; la queue est brune, avec du noirâtre vers le bout, et est d'un gris sale à sa pointe; les pennes latérales ont leur intérieur tacheté de blanchâtre; routes sont en dessous d'un cendré clair; les plumes des jambes et des tarses sont fauves.

Chez la femelle, qui est plus grande que le mâle, la tête, le cou et la poitrine sont blancs, avec des raies d'un brun clair sur la première partie, et des taches sur la deuxième; les plumes du dos ont leurs bords blanchâtres; le ventre est d'un gris-brun; les plumes des jambes sont d'un ferrugineux rembruni et brunes sur leur rige; la queue est blanche à son origine, brune vers le bout et d'un blanc sale à sa pointe. Chez des individus, la couleur blan. he rite au jaunâtre; le ventre est d'un brun foncé; les plumes des tarses sont d'un jaune pâle; la cire et les doigts sont jaunes chez tous, et l'iris est noirâtre.

Variétés d'âge et accidentelles ou de localité.

1°. dessus du corps mélangé de brun-rougeâtre et de ferrugineux; côtés des parties inférieures blancs; tectrices intermédiaires noires et cendrées; les autres, d'une couleur sombre à l'intérieur et variées de blanc et de noir à l'extérieur.

2°. Manteau d'un brun foncé; dessous du corps d'un blanc-roussâtre, varié d'une couleur de tan; poitrine plus claire et tachetée de brun sur les côtés; plumes des jambes lunulées.

3°. Bande transversale d'un blanc-jaunâtre sur la poitrine.

4°. Dessus du corps tacheté de grisâtre et de blanc; taches arrondies en dessous; poitrine blanche; une marque d'un brun foncé sur le cou.

5°. Blanche, avec des taches brunes isolées; queue de la première couleur en dessous, avec deux bandes transversales brunes vers le bout, l'une étroite et l'autre large.

6°. Queue pareille, mais avec une seule bande.

7°. Le *Falco leucocapillus* est une variété accidentelle du mâle, laquelle a la tête blanche,

8°. Le *Falco sclavonicus*, que Latham a d'abord rapproché du *Busard des marais*, et qu'il a donné ensuite pour la *Buse gantée*, décrite par Levaillant, porte un plumage taccé et tacheté de noir; la tête et le cou inclinent au blanc; les plumes des tarses sont d'un jaune sale, avec des taches noirâtres; le croupion est blanchâtre, brun et jaunâtre; la queue, blanche à sa base et brune à son extrémité, avec quelques bandes noirâtres. Cet oiseau a été vu dans les montagnes et les forêts de la Dalmatie et de l'Esclavonie. Gmelin, *Syst. nac. édu.* 13. n. 58. Latham, *Index (Falco lagopus)*. Frisch, pl. 75. L'Europe.

L. 10. E. P. R. 12.

LA BUSE PATUE. 25. *B. Pennatus*. *B.* Suprà nigricante-fuscus et sordide griseo variegatus; subtus flavo-fuscus lineis longitudinalibus nigricantibus; rostro nigricante; digitis flavis.

Dessus du corps d'un brun-noirâtre, varié de gris sale; dessous d'un brun-fauve, avec des lignes longitudinales noirâtres; bec de cette teinte.

Cette espèce, que l'on trouve en Autriche et en Moravie, a été confondue, dans la 1^e édit. du nouveau Dictionnaire d'Hist. nat., avec la *Buse lagopède*, sous le nom de *Buse patue*. Elle a le front blanchâtre; les joues et le sinciput, d'un brun très-foncé; l'occiput et la nuque, d'un jaune-roussâtre tacheté de brun; le dos, les couvertures supérieures des ailes et les scapulaires, d'un brun sombre bordé de brun clair; huit ou dix plumes, d'un blanc pur, à l'insertion des ailes; leurs pennes et celles de la queue, d'un brun-noir, avec quelques bandes transversales, très-étroites et à peine visibles sur les tectrices; les parties inférieures, blanches, avec une ligne d'un brun foncé sur la tige des plumes, et des petites bandes transversales roussâtres sur celles des cuisses; la cire et l'iris, jaunes. La femelle ne diffère du mâle que par une taille plus longue d'un demi-pouce. Brisson, *Ornith. Suppl.* p. 22. pl. 1 (*Falcon pacu*). Gmelin, *Syst. nat.* n. 90. Temminck, 2^e édit. du Manuel d'ornithologie, p. 44 (*Aigle botté*). L'Europe.

L. 17 $\frac{1}{2}$ à 18. E. P. R. 12.

** LA BUSE GORAGANG. 26. *B. Cornivens*. *B.* *Badius*, subtus flavescens, maculis fuscis; cervicæ et axillaribus albo maculatis.

D'un rouge-brun, jaunâtre et tacheté de brun en dessous; nuque et épaules marquées de blanc.

Selon Latham, qui le premier a décrit cet oiseau, les naturels de la Nouvelle-Hollande le connoissent sous la dénomination de *Goora-agang*, dont on a fait *Goragang*. Il est de la grosseur de l'Oiseau Saint-Martin, et porte un plumage d'une teinte brunâtre sombre, tirant à la couleur de chocolat; elle est variée de taches ferrugineuses sur le dessus du cou et sur les scapulaires; de raies obliques sur les pennes des ailes et de bandes transversales sur celles de la queue; la poitrine et tout le dessous du corps sour d'un blanc-jaunâtre, avec des petites raies noirâtres; les plumes des tarses, d'un cendré pâle. Latham, *Index, Suppl.* (*Falco connivens*). 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 481. *L'Australasie*.

L. 17 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA BUSE NOIRE. 17. *B. Ater*, *B. Ater*; fronte, remigibus primoribus intus, fasciis quinque cauda albis; rostro nigro.

Noire; front, intérieur des rémiges primaires et cinq bandes transversales sur la queue, blanches; bec noir.

Wilson, qui a fait connoître cet oiseau, soupçonne que c'est une variété des *Falco spadiceus* et *S. Johannis*, dont il est question ci-après. Son plumage seroit totalement noir, si le front, l'intérieur des premières penes alaires et les cinq bandes qui traversent la queue, et dont une à son extrémité, n'étoient d'un beau blanc; le tarse est couvert de plumes jusqu'aux doigts, qui sont, de même que la cire, d'un jaune-orangé; l'iris est d'une couleur noisette. Wilson, *American Ornithology*, pl. 53. fig. 1. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 482. *L'Amérique septentrionale*.

L. 15 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA BUSE NOIRE ET BLANCHE. 18. *B. Melanocephalus*, *B. Albus*; corpore supra alisque nigris; cauda fasciis sex nigris et albis; rostro nigro.

Blanche; dessus du corps et ailes noirs; queue avec six bandes transversales noires et blanches; bec noir.

Le manteau et les ailes de cette Buse, qui se trouve à la Guyane, sont noirs; le teste du plumage est d'un blanc de neige; six bandes alternatives de ces deux couleurs traversent la queue; la cire, les papières, les coins de la bouche et les doigts sont jaunes. 1^e édit. du

nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. pag. 482. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE DE SAINT-JEAN. 29. *B. S. Johannis*. *B. Corpore fusco; capite colloque ferrugineis; cauda flavescens, fasciis nigris; cerâ digitisque brevibus, flavis; rostro cornu, apice nigro.*

Corps brun; tête et cou ferrugineux; queue jaunâtre, avec des bandes transversales noires; cire jaune; doigts courts et de cette teinte; bec couleur de corne et noir à sa pointe.

Cette Buse, que Latham a décrite d'après un dessin, se trouve à Terre-Neuve. Elle a la cire jaune; le front, près du bec, blanc; la tête et le cou, ferrugineux; la nuque, pareille, mais un peu racherée; les plumes des parties supérieures du corps, d'un brun foncé; les unes bordées d'une teinte plus claire; les autres, d'une nuance presque blanche; le haut des ailes, blanc; les plumes des tarses, rayées; la queue, couleur d'argile à sa base et ensuite barrée de noir.

Latham décrit, comme espèce distincte, un individu qui se trouve aussi à Terre-Neuve. Il a le bec noir; le plumage, d'un brun de chocolat sombre et inclinant au ferrugineux; les plumes de la tête, un peu plus claires sur leur tige; les pennes des ailes, noires; les côtes des ailes et la queue, d'un cendré blanc; la dernière, rayée en travers; la poitrine, noire, avec quelques taches blanches, quelques-unes cendrées sur le ventre; les parties postérieures, de cette couleur; les plumes des pieds, marquées de brun. Latham, *Index*, n. 74 (*Falco S. Johannis*). *Idem*, n. 76 (*Falco Nova Terra*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 19. E. P. R. 12.

XCVIII^e. GENRE.

FAUCON, *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, interdum cristatum.

Rostrum bari declive et cerâ obductum, crassum, lateratim compressum, culmine rotundato; mandibula superior marginibus dilatatis, pone apicem dentata, adunca, acuminata; inferior brevior, subitâ convexa, recta, versus apicem emarginata, obtusa.

Nares orbiculares, in medio tuberculatae.

Lingua carnosa, canaliculata, apice emarginata.

Q999999 2

Collum mediocre.

Ala longa; remige 2^a, omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; ubi omnino plumosa.

Tarsi breves, aut crassi aut graciles.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues subaequales.

Cauda rectricibus 12.

Falcones habitant in Europâ, Asiâ, Africâ, Americâ; quadrupedibus, serpentibus, interdum piscibus vicitant; in arboribus rupisque nidificant; ova 3-5 pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victari, ex illo cedentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, varié de diverses couleurs.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec incliné dès sa base et garni d'une cire, épais, un peu comprimé latéralement, arrondi en dessus; mandibule supérieure à bords dilatés, dentée vers le bout, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, convexe en dessous, étroite, obtuse et échancrée vers son extrémité.

Narines orbiculaires, tuberculées dans le milieu.

Langue charnue, canaliculée, échancrée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes longues; la deuxième rémige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, épais ou grêles.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles presque égaux.

Queue à 12 rectrices.

Les Faucons habitent l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique; vivent de quadrupèdes, de serpents, quelquefois de poissons; nichent sur les arbres ou dans les tochers; leur pouce est de trois ou cinq ongles. Les petits voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes leurs aliments, sont nés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE FAUCON PROPREMENT DIT. 1. *F. Peregrinus*. *F. Corpore nigricante, transversim striato, supra carulescente, subius albidio; rectricibus fasciatis, apice albidis; pedibus luteis aut virescentibus; rostro caruleo.*

Corps noirâtre, rayé transversalement de bleuâtre en dessus, de noirâtre en dessous; rectrices rayées en travers et blanchâtres à leur pointe; pieds jaunes ou verdâtres; bec bleu. (Pl. 197, fig. 4, et 198, fig. 5, sous le nom de Faucon sort.)

Parmi les oiseaux de proie, ce Faucon est l'un des plus vigoureux; c'est aussi l'un de ceux dont le courage est le plus franc et le plus grand, relativement à ses forces, et pour ainsi dire le plus noble; il fond perpendiculairement sur sa proie et l'enlève si elle n'est pas trop lourde, en se relevant de même à plomb. Si c'est ainsi que se comporte le Faucon dressé, il n'agit pas de même dans son état sauvage; du moins il attaque sa proie d'une manière tout opposée dans les plaines de la Champagne, où l'a observé M. le comte de Riocour, à qui nous devons l'exposition que nous allons en faire. Les Faucons arrivent dans cette contrée vers la fin d'août, et quoiqu'ils n'y soient pas en grand nombre, ils occupent un terrain considérable. Ils chassent seuls ou quelquefois deux ensemble; ils se tiennent alors sur une motte de terre, ou sur une branche basse d'où ils partent avec la rapidité de l'éclair, dès qu'ils aperçoivent une compagnie de Perdrix à quelque distance que ce soit; ils la suivent ou la croisent, l'atteignent, et en la traversant, tâchent d'en saisir une avec leurs serres; s'ils ne réussissent pas de cette manière, ils lui donnent, en passant, un coup si violent avec la poitrine, qu'ils l'éclatent, s'ils ne la tuent. Ils reviennent alors sur elle, et son agilité est telle qu'ils l'enlèvent souvent avant qu'elle soit à terre; alors ils la déposent sur la place même, ou ils la portent derrière un buisson.

Ce Faucon ne suit pas à pied les Perdrix, comme font le Soutour et l'Autor, et ne se jette pas non plus à plomb sur elles; c'est en passant et repassant au dessus qu'il cherche à les faire lever. Il vole bas, lorsqu'il chasse, et rasant la terre un peu au-dessus de sa proie, il fait alors un bruit semblable au sifflement d'une balle. Souvent, qu'il ne fait guère entendre qu'en janvier ou février, ressemble à celui du Hobercu; mais sa voix est plus forte et plus éclatante. Il fait sa pâture de toutes les oiseaux,

Alouettes, Grives, Pigeons et Canards; ceux-ci plongent aussitôt qu'ils l'aperçoivent, et les *Perdrix* se jettent à terre et se cachent dans les buissons, d'où il est difficile de les faire sortir. Il quitte les plaines de la Champagne vers la fin de février, et n'y revient qu'après la récolte des graines céréales.

On rencontre cette espèce, non-seulement en France, mais encore en Allemagne, en Suède, en Islande, dans les îles de la Méditerranée, etc., et presque toujours sur les rochers les plus hauts et les montagnes les plus escarpées. Elle choisit les parties qui sont exposées au soleil pour y placer son aire, dans laquelle elle dépose ordinairement quatre œufs d'un jaune-rougâtre et tachetés de brun. L'incubation ne dure pas long-temps, et dès que les petits sont en état de suffire à eux-mêmes, les père et mère les chassent et les forcent à s'éloigner du canton qu'ils habitent. De même que les grands oiseaux de proie, ceux-ci passent pour vivre très-long-temps. L'on a parlé d'un Faucon privé qui, à l'âge de cent quatre-vingt-deux ans, avoit conservé beaucoup de vivacité et de vigueur.

Il est peu d'oiseaux dont les couleurs changent aussi fréquemment; on lui voit prendre de nouvelles teintes et même distribuées autrement à chaque mue qu'il éprouve, et ce n'est guère qu'au bout de trois ou quatre années que ce Faucon prend une livrée moins variable, mais qui n'est pas encore constante, car elle change dans sa vieillesse. Il a, à l'âge de trois ou quatre ans, le dessus de la tête et du cou d'un bleu-noirâtre; le manteau d'un cendré-bleuâtre, avec des bandes d'une nuance plus claire; une espèce de moustache noirâtre, qui part de la base de la mandibule inférieure, et descend sur les côtés de la gorge; une bande blanche au bas des joues; toutes les parties inférieures, de cette couleur, marquées en long de quelques traits d'un brun foncé sur le devant du cou et la poitrine, et en travers sur les parties postérieures; les penes des ailes et la queue d'un brun-noirâtre, avec des raies d'une teinte plus sombre sur la queue; les paupières et l'iris sont jaunes. La *pl. enl.* de Buffon représente un vieux mâle, sous le nom de *Linier*.

Dans un âge moins avancé, tel qu'il est représenté sur la *pl. enl.* de Buffon, n. 421, il a toutes les parties supérieures d'un gris-brun, avec des bandellettes transversales d'une nuance plus claire; blanchâtre et rayé en travers de brun

clair, sur les inférieures; à mesure qu'il avance en âge, la couleur blanche s'épure et les raies deviennent beaucoup moins nombreuses.

Le jeune, représenté sur la *pl. enl.* n. 470, est d'un blanc-roussâtre et tacheté de brun foncé sur le front, les joues et la nuque; d'un gris-noirâtre, bordé de brun clair, sur les parties supérieures; les penes caudales sont rayées irrégulièrement de roussâtre et terminées de blanchâtre; la gorge et toutes les parties inférieures ont des taches longitudinales brunes sur un fond blanc sale; l'iris est brun; la cire jaunâtre, et les pieds sont jaunes. Le Faucon passager de Buffon (*Falco communis ater*), est une femelle à l'âge de deux ans; elle est d'un tiers plus forte que le mâle. *Brissou, Ornithol. tom. 1. p. 321. n. 4 (Faucon). Idem, n. 6. p. 341 (Faucon pèlerin).* Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 249, *pl. enl.* n. 470 (*Faucon sort*). *pl. n. 471 (Faucon hagar ou bossu).* *pl. enl. n. 469 (Faucon passager).* *Idem, p. 249 (Faucon pèlerin).* *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 36 (Falco communis, gibbosus, var. v, hornotinus, var. s, Falco ater, var. ζ).* n. 88 (*Falco peregrinus*). *L'Europe, l'Afrique, l'Asie septentrionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

LE FAUCON CRESSERELLE. 2. *F. Tinnunculus. F. Dorsus rufus, punctis nigris; pectore strigis fuscis; cauda rotundata; pedibus flavis; rostro carulescente.*

Dos roux, à points noirs; poitrine rayée de brun; queue arrondie; pieds jaunes; bec bleuâtre. (*Pl. 205. fig. 3.*)

Cette espèce est très-répandue, car on la rencontre dans toute l'Europe, en Afrique et dans l'Asie septentrionale. C'est des oiseaux de proie, celui qui s'approche le plus de nos habitations; il s'y fait entendre par un cri précipité *pri, pri, pri*, qu'il ne cesse de répéter en volant. Le bruit ne paroît pas l'effrayer, car il vient s'établir sur les anciens édifices, dans les clochers au milieu des grandes villes, et y fait la chasse aux petits oiseaux dans les jardins. Aux champs, il choisit les anciens châteaux, les tours abandonnées, et plus rarement l'épaisseur des bois; cependant il y fait assez souvent son nid, qu'il construit avec des bûchettes et des racines sur les arbres les plus élevés; quelquefois il s'empare d'un nid de *Cornellie*. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs rougeâtres et tachetés de brun-olive, quelquefois blancs et tachetés de rouge.

Le mâle, sous son plumage parfait, est d'un

gris-bleuâtre sur la tête et la nuque, avec un petit trait noir sur le milieu de la plume; d'un brun-rougeâtre sur le manteau, avec quelques taches noires triangulaires; roussâtre sur la gorge, ainsi que sur les parties postérieures, qui ont des taches noires; les pennes des ailes sont noires et tachetées de blanc à l'intérieur; le bas du dos, le croupion, les couvertures supérieures et les pennes de la queue, d'un gris-bleuâtre; celles-ci, à l'exception de ses deux intermédiaires, ont quelques bandelettes transversales en dedans, et toutes ont vers le bout, qui est blanc, une grande tache noire.

La femelle est un peu plus grande que le mâle, et a le dessus de la tête et du corps, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures de l'aile d'un roussâtre sale parsemé de taches brunes, en forme de lignes sur la tête, transversales sur les couvertures et les pennes secondaires des ailes; les rémiges, d'un brun foncé, avec des taches blanches sur les unes et roussâtres sur les autres; toutes sont blanchâtres en dessous, avec des taches brunes effacées; le croupion est d'un gris-bleuâtre; la queue, d'un roux-clair, avec huit taches noires sur chaque côté des pennes latérales; ces taches sont rondes et en forme de cœur à l'extérieur, transversales en dedans; toutes les pennes ont une large bande noire vers le bout, qui est blanc; le menton est de cette couleur; la gorge, roussâtre; le devant du cou et la poitrine sont d'une nuance pâle et parsemée de taches brunes et longitudinales; le reste des parties inférieures est d'un roux clair. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 293. n. 27. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 280. pl. enl. n. 401, 471. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 16. Latham, Index (Falcon tinnunculus). L'Europe, l'Afrique, l'Asie septentrionale.*

L. 14. E. P. R. 12.

LE FAUCON CRESSERINE. 3. *F. Tinnuncularius*. *F. Capite, collo supra et laterali, dorso inferiore, uropygio, remigibus secundariis rectricibusque supra carulescente cinereis; dorso superiore, scapulariis, rectricibus alarum superioribus castaneis; gula alba; corpore subitè rufè; pectore ventrique fusco maculatis; rostro flavescente, apice nigro; pedibus flavis.*

Tête, dessus et côtés du cou, bas du dos, croupion, rémiges secondaires et dessus des rectrices d'un gris-bleuâtre; gorge blanche; dessous du corps roux; poitrine et ventre tachetés de brun; haut du dos, scapulaires et couver-

tures supérieures des ailes couleur marron; bec jaunâtre, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Cet individu, dont nous devons la connaissance à M. Jules de la Motte, qui l'a trouvé en Suisse, présente de grands rapports avec le mâle de l'espèce précédente; cependant il nous a paru en différer assez pour l'isoler; en effet, il est d'une taille plus petite et porte des couleurs plus vives. Il a le bec bleuâtre, bidenté sur chaque côté de sa partie supérieure; une des dents est vers le bout, et l'autre, formée par une échancrure profonde qui est vers le milieu. La cire et les paupières sont jaunes; la tête, le dessus et les côtés du cou, le bas du dos, le croupion, les pennes secondaires et le dessus des pennes caudales d'un gris-bleuâtre; le haut du dos, les scapulaires et les couvertures supérieures de l'aile d'une belle couleur marron; une grande tache est vers le bout des rectrices, qui sont terminées de blanc, et de cette couleur en dessous; le dessous des ailes est pareil; les grandes pennes sont noires en dessous, de même que les intermédiaires, qui ont un lisé blanc à leur extrémité; la gorge est blanche; toutes les parties postérieures sont rousses, avec quelques taches rondes, petites et brunes, parsemées sur la poitrine et le ventre; la queue est étagée; les pieds jaunes et les ongles blancs. *1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 1. p. 93, article du Faucon cresserelle, La Suisse.*

L. 11. E. P. R. 12.

LE FAUCON ÉMÉRILLON. 4. *F. Lithofalco*. *F. Corpore supra cinereo, subitè rufè; maculis longitudinalibus fuscis; caudâ cinereâ, versu apicem nigricante, apice albâ; rostro carulescente-cinereo; pedibus flavis.*

Dessus du corps cendré, dessous roux et tacheté de brun en longueur; queue cendrée, noirâtre vers le bout et blanche à sa pointe; bec gris-bleuâtre; pieds jaunes. (*Pl. 206. fig. 2.*)

Les Émérillons sont des oiseaux voyageurs qui se transportent au printemps vers le Nord, et reviennent au Midi lorsque l'hiver approche. Ils nichent sur les arbres dans les bois, les montagnes et les rochers; leur ponte se compose de cinq ou six œufs nuancés d'un brun roux.

Le plumage du vieux, de l'adulte et du jeune présentant des différences, il en est résulté deux espèces et une variété dans la plupart des ouvrages d'ornithologie, où le mâle, dans l'âge avancé, a été présenté comme une espèce particulière, sous le nom de *Faucon de rocher* ou *Rochier*,

Il a, sous sa livrée parfaite, le dessus de la tête, le dos, le croupion, les scapulaires et les couvertures supérieures de la queue d'une couleur de plomb, avec des lignes isolées noires et longitudinales; le dessus du cou, varié de roux, de blanc et de bleuâtre; les couvertures supérieures et les pennes des ailes, brunes; les premières, terminées de bleuâtre clair; les dernières, tachetées de blanc en dedans et en dessous; les pennes les plus extérieures, bordées de cette couleur en dehors; la queue, bleuâtre en dessus, avec une large bande noirâtre vers le bout et terminée de blanc; elle est d'un gris bleuâtre en dessous, avec des taches noirâtres; les joues sont blanches et tachetées de brun; la gorge est de la première couleur; les pattes postérieures sont d'un blanc-roussâtre, avec des taches étroites, longitudinales et noires; la cire et les paupières jaunes, et les yeux bruns.

La femelle et le mâle, dans leur première année, ont la tête et le dessus du cou bruns et rayés de noirâtre en longueur; le dos et les couvertures supérieures des ailes d'un brun foncé, avec une bordure roussâtre à chaque plume; les joues blanches et variées de petites lignes brunes; la gorge blanche; et le devant du cou et la poitrine de cette couleur et tachetés longitudinalement de brun; le dessous du corps roussâtre; la queue brunâtre et traversée par des bandes d'un blanc-roux; les pennes des ailes, tachetées de roux en dessous; le bec d'un bleuâtre clair et noirâtre à sa pointe; la cire verdâtre et l'iris brun. C'est alors l'*Émérillon commun* (*Falco asalon*), figuré dans les *Oiseaux* de Frisch, pl. 89, et l'*Émérillon des fauconniers* (*Falco asalon*, var.), pl. enl. de Buffon, n. 468.

Enfin, l'individu appelé *Faucon de roche* ou *Rochier*, parce qu'il se retire et niche dans les rochers, est un oiseau avancé en âge, dont les plumes des parties supérieures sont noires sur leur tige et cendrées sur leurs bords; l'espace entre l'œil et les narines est roussâtre; les plumes du cou et de tout le dessus du corps sont blanches, avec leur tige noire; les grandes pennes des ailes sont brunes; les moyennes, cendrées, et toutes rayées de blanc sur leur côté intérieur, à l'exception de la première qui l'est sur les deux côtés; la queue est cendrée, avec son bout blanc et tacheté de noirâtre. *Brisson*, Ornithol. tom. 1, p. 349, n. 4 (*Faucon de roche* ou *Rochier*). *Idem*, p. 312, n. 23 (l'*Émérillon*). *Buffon*, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1, p. 286, pl. enl. n. 447 (*Rochier*), et pl. enl. n. 468. *Gmelin*, Syst. natur.

édit. 13, n. 105 (*Falco lithofalco*). *Idem*, n. 118 (*Falco asalon*). L'Europe et l'Afrique.

L. 10 ½. E. P. R. 12.

LE FAUCON HOBREAU. *F. Subbuteo*. *F. Supra* *carulescente-niger*; *nuchâ albâ*; *pectore albo maculis oblongis fuscis*; *rostrò caruleo*; *pedibus flavis*.

Noir-bleuâtre en dessus; nuque blanche; poitrine avec des taches oblongues et brunes; bec bleu; pieds jaunes. (*Pl.* 206, fig. 1.)

C'est dans les plaines voisines des bois que le *Hobereau* exerce son industrie et qu'il fait la chasse aux petits oiseaux, particulièrement aux *Alouettes*, qu'il poursuit devant le fusil du chasseur, et qu'il saisi avec adresse; il prend aussi les *Cailles*; mais ce n'est que lorsqu'il est dressé qu'il attaque les *Perdrix*. Son vol est facile, et quoique l'*Alouette* s'élève beaucoup dans les airs, il peut voler encore plus haut qu'elle. Dès qu'il s'est emparé d'une proie, il se retire dans les forêts, où il se perche sur les plus grands arbres; c'est aussi là qu'il niche. Ses œufs sont blanchâtres, piquetés de brun, avec quelques taches noires plus grandes. Cette espèce est assez commune en France, en Allemagne, en Suède, dans les déserts de la Tartarie et de la Sibérie.

Le *Hobereau* a une moustache noire qui descend sur les côtés de la gorge; les plumes des parties supérieures, d'un noir-bleuâtre et bordées d'une teinte plus claire; la gorge et le devant du cou, blancs; la poitrine et le ventre, de cette couleur et tachetés longitudinalement de brun-noir; le bas-ventre et les culottes, rousses; les pennes des ailes noirâtres et rayées de roux à l'intérieur; les pennes latérales de la queue, rayées de noirâtre en dessous, blanchâtres en dessous, avec des bandes transversales brunes; la cire, jaune, et l'iris de couleur de noisette foncée.

La femelle diffère du mâle par des couleurs moins pures et un peu plus de longueur. Elle est d'un brun-noir sur le corps; le blanc de ses parties inférieures est pâle, avec des taches qui se rapprochent plus du brun que du noir. La livrée du jeune est plus sombre sur les parties supérieures, dont les plumes ont leurs bords d'un roussâtre rembruni; le haut de la tête est de cette teinte; deux grandes taches jaunâtres se font remarquer sur la nuque; la gorge est d'un blanc-jaunâtre; les parties postérieures ont des taches longitudinales d'un brun clair sur un fond d'un roux-jaunâtre; la queue a son extrémité roussâtre; la cire est d'un vert-jaunâtre, et l'iris

est d'un gris rembruni. L'individu figuré sur la pl. enl. 431 de Buffon, n'appartient point à cette espèce; c'est le vieux mâle de celle du Faucon kobeï, décrit ci-après. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 375. n. 20. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 1. p. 277. pl. enlum. n. 432. L'Europe et la Sibérie.*

L. 11. E. P. R. 12.

LE FAUCON KOBÉZ. 6. *F. Vesperinus. F. Crisso semoribusque ferrugineis; palpebris pedibusque f. avis; rostro rubescente, apice nigro.*

Plumes de l'anus et cuisses ferrugineuses; paupières et pieds jaunes; bec rougeâtre, noir à sa pointe.

Le nom qu'on a conservé à cette espèce, est celui sous lequel elle est connue en Russie; les Baskirs l'appellent *Kuigunak* et quelquefois *Jagal-bui*. On la trouve en Sibérie, en Russie, et elle est de passage en Allemagne, en Italie, et très-rarement en France. On dit qu'elle a l'habitude de ne voler et de ne chasser que le soir et pendant la nuit, d'où lui est venue sa dénomination latine; des auteurs allemands lui ont appliqué celle de *Rufipes*, d'après la couleur rousse des plumes des jambes. Elle niche dans des creux d'arbres, ou elle s'eupare du nid que des *Pies* ont construit.

Comme chez presque tous les oiseaux de proie, le plumage du mâle varie depuis son premier âge jusqu'à l'âge avancé. Il est, dans son état parfait, d'un bleu ardoisé ou gorge de pigeon, avec les ailes et la queue noires, et les plumes des jambes rousses; chez des individus, le bas-ventre est aussi de cette couleur, de même que les couvertures inférieures de la queue; la cire et l'iris sont de la dernière teinte.

D'autres mâles sont d'un brun nuancé de brunâtre sur tout le corps, à l'exception du ventre qui est blanchâtre; les plumes des ailes sont d'un brun tirant sur le bleu; les primaires, noirâtres à leur extrémité; les plumes caudales brunes.

Le même oiseau, dans un âge moins avancé, a le dessus du corps et des ailes rayé en travers de brun et de bleuâtre; la queue traversée par quatorze bandes alternativement bleuâtres et noirâtres; les plumes du tour de l'œil, noires; la tête et la nuque, rousses; la gorge, le devant du cou, blancs; cette couleur prend un ton roux sur les parties postérieures, mais plus prononcé sur les culottes.

La femelle est un peu plus forte que le mâle, et a les paupières, la cire et les pieds d'un orangé

sale; la tête, rayée longitudinalement; les plumes de la nuque, d'un roux-jaunâtre sur le milieu et noirâtres sur leurs bords; le dessus du corps, de la dernière teinte, bordée de gris-bleu; les plumes des ailes, d'un brun-noir et bordées de roussâtre; les parties inférieures de la même couleur, avec des taches longitudinales d'un brun-noir; les culottes, rousses; la queue d'un gris-bleu, rayée en travers de noirâtre, et blanche à son extrémité. Le mâle lui ressemble dans sa première année. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 23. Latham, Index, n. 109. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 11. p. 197. L'Europe.*

L. 10. E. P. R. 12.

** LE FAUCON LANIER. 7. *F. Lanarius. F. Corpore subitè maculis nigris longitudinalibus; rostro pedibusque caruleis.*

Dessous du corps tacheté longitudinalement de noir; bec et pieds bleus.

On dit que ce Faucon étoit autrefois assez commun en France; les fauconniers en faisoient grand cas, à cause de sa douceur et de sa docilité; ils l'employoient, tant pour le vol du gibier de plaine que pour celui des oiseaux aquatiques. De nos jours, le Lanier a disparu de nos pays et des pays voisins, et l'on ne connoît pas la cause de cette disparition totale; il s'est retiré dans des contrées plus septentrionales. Les auteurs de la *Zoologie britannique* disent qu'il se montre encore en Angleterre, mais très-rarement, et il ne fréquente plus guère que les déserts de la Tartarie. Il se rapproche davantage du *Gerfaut* que de tout autre. Ce n'est point cet oiseau qui est figuré sur la pl. enlum., n. 40, de Buffon, quoiqu'on lui en donne le nom, mais bien le Faucon commun avancé en âge.

Le Lanier, qui est un peu plus petit que la Buse, a le front blanchâtre; le dessus de la tête, d'un gris brun; une ligne blanche au-dessus des yeux, qui ceint la tête; les plumes du dos et les couvertures des ailes, d'un brun-noirâtre et bordées d'un brun lavé; une tache noire près des oreilles; tout le dessous du corps, blanc et teinté de cendré; les plumes des ailes, noirâtres et tachetées de gris foncé en dedans; la queue, longue, rayée de brun en dessous et tachetée de blanc; la cire, jaune, et les pieds, courts. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 363. n. 16. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 243. L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

** LE

- * LE FAUCON SACRÉ. 3. *F. Sacer*. *F. Dorso*, *pectore et tectricibus alarum primoribus fusco maculatis*; *caudâ maculis lunatis*; *pedibus rostroque caruleis*.

Dos, poitrine et rectrices primaires des ailes, tachetés de brun; taches de la queue en forme de croissant; pieds et bec bleus. (*Pl. 104. fig. 3.*)

Cet oiseau n'est pas parfaitement connu; selon des ornithologistes, ce n'est qu'une variété d'âge du Faucon commun. M. Cuvier le cite dans la synonymie du Gerfaut (*Règne animal*). Mais Belon, qui le premier l'a décrit, le donne pour une espèce particulière et distincte, que de son temps on employoit dans les fauconneries comme un oiseau de haut vol, et dont on se servoit pour chasser le Milan et toute espèce de gibier. C'étoit la femelle qui portoit le nom de *Sacré*; le mâle s'appeloit *Sacret*. Au reste, c'est un oiseau fort rare dans nos pays; il ne fait que passer, pour se rendre du Nord dans les contrées méridionales. On assure qu'on le voit dans l'île de Chypre, en Sardaigne, à Rhodes et dans plusieurs autres îles de l'archipel de la Grèce. Il est encore, dans l'Inde, au nombre des oiseaux de vol les plus estimés pour la force et le courage.

Ses jambes sont plus courtes que celles du Faucon commun; son plumage est tacheté de brun sur le dos, les couvertures des ailes et la poitrine; les plumes de la queue ont des taches en forme de lunules; le dos est noirâtre chez des individus, et roussâtre chez d'autres; l'iris est noir, et sa taille tient le milieu entre celle du Faucon et celle du Gerfaut. *Brissou, Ornith.* tom. 1. pag. 127. n. 4. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 146. pl. 14. *L'Europe et l'Amérique septentrionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON CHICQUERA. 9. *F. Chicquera*. *F. Caruleus*; *subtus albidus*; *vertice nuchâque ferrugineo-rufis*; *caudâ fasciâ nigrâ*; *pedibus flavis*.

Bleuâtre; blanchâtre en dessous; vertex et nuque d'un roux-ferrugineux; bande noire et transversale sur la queue; pieds jaunes.

Le nom de *Chicquera* que M. Levaillant a conservé à ce Faucon, est celui sous lequel il est connu à Chandernagor. Il n'est pas plus gros qu'une *Tourterelle*, et ses ailes pliées ne s'étendent pas au-delà des deux tiers de la longueur de la queue, dont les plumes sont légèrement étagées; le dessus de la tête et le derrière du cou sont d'un roux mêlé de rougeâtre; une faible teinte de la même couleur se trouve au-

tour du bec, devant le cou, sur le haut de l'aile, et se mêle au blanc de la gorge; toutes les parties supérieures sont d'un joli gris-bleu, et les inférieures, blanches, avec une légère tache de gris-blanc; il y a également des raies transversales sur les plumes des ailes et de la queue, et celle-ci porte une large bande noire vers son extrémité, qui est d'un blanc-roussâtre; le reste est jaune pâle, et l'iris, d'un beau jaune. *Levaillant, Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 30. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 11. p. 90. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON BIDENTÉ. 10. *F. Bidentatus*. *F. Corpore plumbeo*; *pectore abdomineque rufis*; *crisio albo*; *remigibus fasciis plurimis*; *rectricibus tribus albis*; *rostro bidentato*, *fusco*.

Corps couleur de plomb; poitrine et abdomen roux; couvertures inférieures de la queue, blanches; rémiges avec plusieurs bandes transversales; trois rectrices blanches; bec bidenté, brun.

Cette espèce, remarquable par la double échancrure qui est sur les bords de la mandibule supérieure, se trouve à la Guyane. Elle est en dessus de couleur de plomb, à l'exception du croupion, qui est du même roux qui couvre la poitrine et le ventre; les ailes sont rayées; les plumes de la queue ont des bandes blanchâtres.

On voit au Muséum d'histoire naturelle trois variétés d'âge ou de sexe. La première, qui est de la taille de la *Cresserelle*, a les parties supérieures d'une couleur de plomb rembrunie; la gorge, blanche; le devant du cou et la poitrine, d'un gris-bleu; le ventre et les parties postérieures, pareils à la gorge; la queue, avec des bandes transversales blanches, brunes et irrégulières. La deuxième, qui a une taille plus forte que la précédente, est brune en dessus; d'un blanc de neige en dessous, avec une tache longitudinale et d'un brun-noirâtre sur le milieu du menton, et une ligne de cette couleur sur le milieu de quelques plumes du devant du cou; les bandes transversales brunes et blanches de la queue sont très-régulières. La troisième, qui est plus grosse que les précédentes, a le menton et la gorge blancs, avec une raie longitudinale et brune sur le milieu; le devant du cou et la poitrine, roux; le ventre et le bas-ventre, tachetés de roux sur un fond blanc; les parties postérieures, de cette couleur, mais pure; les bandes

Reprint

transversales de la queue, grises, blanches et irrégulières en dessous. Ces trois individus ont été apportés du Brésil. *Latham, Index, n. 90. 2^e éda. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 11. p. 89. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 72.

- * **LE FAUCON BRUN ET BLEUÂTRE. 11. F. Cyaneus.** *F. Vertice, corpore suprà, tectricibus alarum superioribus fuscis, carulescentibus mixtis; remigibus exterioribus tectricibusque fuscis; jugulo pectoreque albo transversim striatis; ventre rufescente; rostro suprà apiceque saturatè caruleo, subtus viridi; cerâ flavescente-viridi.*

Vertex, dessus du corps et tectrices supérieures des ailes, d'un brun mélangé de bleuâtre; rémiges extérieures et tectrices internes; devant du cou et poitrine rayés transversalement de blanc; ventre roussâtre; bec d'un bleu foncé en dessus et à sa pointe, vert en dessous; cire d'un vert jaunâtre.

Ce Faucon du Paraguay est l'*Alconillo obscurus* aquéjo de M. de Azara. Il y est fort rare et a le bec très-fort et gros; une tache blanche est près de la base de la mandibule supérieure; cette tache se termine en dessous et à la moitié de l'œil; une moustache noire se trouve sur les côtés de la tête, descend d'un côté vers la gorge et s'étend de l'autre derrière l'oreille, jusque près de l'occiput; les plumes du dessus de la tête, du cou et du corps sont, de même que les couvertures supérieures des ailes, d'un brun mêlé de bleu terreux, avec leur tige d'un noir peu apparent; les couvertures supérieures de la queue présentent la couleur du dos et ont des bandelettes transversales et blanchâtres; les plumes caudales, les plumes extérieures de l'aile et les couvertures supérieures sont d'un brun foncé, sans mélange de bleuâtre; les autres plumes alaires ont des taches en forme de larmes sur le milieu des barbes inférieures; les plus proches du corps sont terminées de blanchâtre; le bas de la gorge, le devant du cou et la poitrine, bruns et rayés transversalement de blanc; le ventre et les parties postérieures sont rayés transversalement de blanc; la queue est tachetée de blanc. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 179. n. 40. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 11. p. 90. L'Amérique méridionale.*

L. 10 7/8. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON A COLLETTE NOIRE. 12. F. Ti-**

bialis. F. Griseo-fuscus; guld albâ; corpore subitè rufescente, striis fuscis; femoribus nigris; rostro corneo; pedibus flavis.

Brun-gris; gorge blanche; dessous du corps roussâtre et rayé de brun; cuisses noires; bec couleur de corne; pieds jaunes.

Ce Faucon, que M. Levaillant a rencontré dans le pays des grands Namaquois, paroît fort rare en Afrique. Les habitants du Cap de Bonne-Espérance l'appellent *Kluneberg-haan*, c'est-à-dire, petit Coq de montagne; mais au Cap, ce nom est appliqué à tous les oiseaux de proie un peu grands.

Non-seulement les plumes des jambes sont d'un noir mêlé de bleu, mais encore celles de la tête, des ailes et de la queue; les plumes de cette dernière partie sont bordées de blanc; ses couvertures supérieures, de même que les scapulaires, sont d'un gris-brun, avec une nuance plus foncée sur le milieu des plumes; la gorge est blanche; le devant du corps, le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue sont d'un roussâtre clair tacheté de brun; le bec est moins courbé et plus gros que celui du Faucon commun; la queue n'outrepasse les ailes pliées que dans un tiers de sa longueur; les doigts sont gros, de même que les tarses, qui ont des plumes un peu au-dessous de leur jointure avec la jambe; l'iris est d'un brun-noisette. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 29. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 11. p. 93. L'Afrique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON MALFINI. 13. F. Sparverius. F. Capite fusco; vertice abdomineque rubris; alis carulescentibus; rostro nigro-carulescente; pedibus luteis.**

Tête brune; vertex et abdomen rouges; ailes bleuâtres; bec bleu-noir; pieds jaunes.

Malfini n'est pas le seul nom que ce Faucon porte aux îles Antilles; on l'y appelle aussi *Pri-pri* et *Gry-gry*, d'après son cri, différemment entendu. Le premier de ces noms lui est appliqué par les créoles, ainsi qu'à d'autres petits oiseaux de proie, parce qu'ils marquent peu de prévoyance, ce qui les expose à mal finir. Buffon pensait que ce mot étoit le même que *Mansini* mal prononcé; mais l'oiseau des Antilles, que le Père Dutertre a désigné par ce dernier nom, est une espèce très-distincte de celle-ci, et qui n'a avec elle de rapports qu'en ce que c'est aussi un oiseau de rapine. Les *Malfini* se trouvent, non-seulement dans ces îles, mais aussi dans

d'autres contrées de l'Amérique; on les rencontre dans les États-Unis, mais plus rarement dans le Nord que dans le Sud, où ils portent le nom de *Sparrow little hawk* (petit Epervier des moineaux). On trouve aussi cette espèce dans l'Amérique australe, car M. de Azara en fait mention, sous la dénomination de *Cernicalo*. Là, il niche dans des trous d'arbres ou dans les galeries des églises, et sa ponte n'est que de deux œufs, tandis qu'elle est de quatre dans l'Amérique septentrionale, où il construit son nid dans les forêts, à la cime des plus grands arbres: ses œufs sont blancs et tachetés de roux. Il serait intéressant de savoir pourquoi la ponte de tous les oiseaux de l'Amérique australe est chez tous, au rapport de M. de Azara, d'un moindre nombre d'œufs que dans les parties du Nord et qu'en Europe.

Ce Faucon présentant une grande variété dans son plumage, depuis la naissance jusqu'à l'âge avancé, il en résulte que les auteurs qui n'ont vu que ses diverses dépouilles, en ont fait plusieurs espèces ou variétés purement nominales; en effet, on doit lui rapporter comme telles, le *Falco asalon*, *Novboracensis*, *Caribæum* et *Sparverius* de Gmelin, de même que les *Émérillons* de Saint-Domingue et de la Caroline de Brisson, et l'*Émérillon* de Cayenne de la pl. enl. de Buffon, n. 444. Ces oiseaux se rapprochent plus de la *Cresserelle* que de l'*Émérillon*, par leurs cris, leurs habitudes et leur naturel. Buffon étoit donc bien fondé à dire: « Ces *Émérillons* de l'Amérique paroîtront à tous ceux qui les examineront attentivement, plus près de la *Cresserelle* que de l'*Émérillon* des Fauconniers. »

Le mâle, sous son plumage parfait, a le tour des yeux, le front et les joues, blancs; la cire, jaune; le sommet de la tête d'un gris-ardoisé; sept taches noires situées à une distance presque égale sur la nuque et les côtés de la tête; le dessus du corps, d'un brun-roux; le dos, rayé transversalement de noir; les petites et les moyennes couvertures supérieures des ailes d'un gris-bleuâtre sombre, moucheté de noir; les grandes, de cette dernière couleur et grises à leur extrémité; les plumes, noires, bordées de gris en dehors et terminées de blanc; la queue, d'un brun-roux dans une partie de sa longueur, ensuite noire et blanche à sa pointe; la gorge et le ventre d'un blanc sale; le reste des parties inférieures, fauve et tacheté de noir; l'iris, noirâtre.

La femelle en diffère par une taille un peu

plus grande, par des couleurs un peu moins belles; elle a en outre le derrière de la tête varié de brun; les couvertures des ailes, de la dernière teinte; un plus grand nombre de bandes transversales sur le dos, et plus de taches et de raies en dessous du corps.

Chez le jeune, le dessus de la tête est de deux nuances grises; l'occiput porte une tache rousse; sept marques rousseâtres sont sur la nuque et les côtés de la tête, distribuées comme chez l'adulte; le manteau est rayé de roux et de noirâtre; les plumes des ailes sont de la dernière couleur; les deux premières bordées de blanc-sale en dehors et tachetées de rousseâtre en dedans; la queue est d'un brun-roux en dessus et traversée par des bandes noires, avec son extrémité blanche; ces bandes se trouvent aussi en dessous sur un fond gris, mais elles sont plus étroites et d'une nuance plus claire; la gorge est blanche; le devant du cou et la poitrine sont gris et tachetés de brun; les parties postérieures, pareilles à la gorge. Tel est cet oiseau avant sa première mue. Celui que Latham donne pour une variété de notre *Émérillon*, sous le nom de *Newyork-merlin*, est plus avancé en âge. Les individus décrits par M. de Azara, présentent aussi quelques différences, mais il est aisé de les reconnaître pour des oiseaux de la même espèce.

Peu d'oiseaux présentent autant de variation dans leur plumage, comme nous l'avons déjà dit; on en voit qui n'ont point de taches sur la nuque et le cou, ou elles sont peu apparentes; d'autres ont les parties inférieures d'un blanc uniforme, ou roussees ou d'un roux-vineux; chez d'autres, ces mêmes parties sont tachetées ou rayées; la tête de quelques-uns est totalement brune; plusieurs n'ont que l'occiput de cette couleur, et le reste est d'un cendré-bleuâtre. Il en est encore qui diffèrent des précédents par des nuances plus ou moins foncées, par la distribution et le nombre des taches et des raies. On ne peut néanmoins les isoler spécialement, puisqu'il y a entr'eux conformité de formes, d'instinct, de mœurs et d'organes. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 386. n. 25. pl. 32. fig. 1 (*Émérillon de la Caroline*). p. 369. n. 26. pl. 32 (*Émérillon de Saint-Domingue*). *Idem*, p. 111. n. 24 (*Émérillon des Antilles*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. p. 291. pl. enl. n. 163 (*Émérillon de la Caroline*). Gmel. *Syst. nat.* n. 20. Latham, *Index*, n. 99 (*Falco sparverius*). Gmel. n. 129 (*Falco dominicensis*). *Idem*, n. 118, var. 8 (*Falco nove-*

Reprint 2

borneensis). Idem, var. 7 (*Falco Caribæum*). L'Amérique.

L. 9 ÷. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON MONTAGNARD. 14. *F. Rupicola*. *F. Dorsu rufo, maculis nigris; ventre griseo, striis nigris; caudâ fasciis fuscis; pedibus ovatis.*

Des toux et tacheté de noir; ventre gris et rayé de noir; queue à bandes brunes; pieds jaunes.

Cet oiseau, que les colons du Cap de Bonne-Espérance appellent dans leur langue *Faucon rouge* ou *Faucon de pierre*, et que M. Levaillant a décrit sous le nom de *Faucon montagnard*, présente de très-grands rapports avec notre *Cresselle*, qui se trouve aussi en Afrique. Les différences qu'on remarque entre eux ne doivent être attribuées qu'à l'influence du climat. C'est sur les montagnes et les rochers qu'elle fixe sa demeure; elle pose à plat, sur la roche même, un nid formé négligemment d'herbes et de brins de bois, sur lesquels la femelle dépose six à huit œufs roux. Le cri de cet oiseau est très-aigu, et sa nourriture consiste en reptiles, petits quadrupèdes et insectes.

Il est presque pur tout le corps d'un roux terne, tacheté de noir; la tête est d'un brun-roussâtre; la gorge blanche; le ventre gris et rayé de noir; les ailes sont de la dernière couleur, et les plumes de la queue rousses. La femelle, qui est un peu plus grosse que le mâle, porte une teinte rousse moins foncée et des taches moins nombreuses. Levaillant, *Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 35. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 11. p. 102. L'Afrique.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON PYGMÉE. 15. *F. Carulescens*. *F. Dorsu nigro-carulescente; temporibus lineâ albâ inclusis; rostro nigricante; palpebris pedibusque subtus luteis.*

Des d'un bleuâtre-noir; ligne blanche entourant les tempes; bec noirâtre; paupières et dessous des pieds jaunes. (Pl. 199. fig. 2.)

Selon Edwards, qui le premier a fait connaître cet oiseau du Bengale, il a, quoique très-petit, le courage et la force de l'*Agile*. L'iris et la peau nue qui entoure les yeux sont jaunes; on remarque autour de cette peau, une tache noire bordée de blanc, qui de-là descend sur les côtés du cou; les parties supérieures sont d'un noir-bleuâtre, et les inférieures d'une teinte orangée, mais plus pâle qu'ailleurs sur la poitrine; les

deux plumes intermédiaires de la queue, totalement noires; les autres ont, sur un fond de la même couleur, des raies transversales blanches sur les côtés; les ongles sont noirâtres, Edwards, *Oiseaux*, pl. 108 (*Little bluk and orange indian hawk*). Brisson, *Ornithol.* tom. 6. Suppl. p. 20. n. 38 (*Faucon du Bengale*). Les Grandes-Indes.

L. 6 ÷. E. P. R. 12.

LE FAUCON OU LA CRESSELLE DES PIGEONS.

16. *F. Columbarius*. *F. Corpore suprà fusco, subtus albido, fusco maculato; caudâ fuscâ, fasciis quatuor lineis albis; pedibus luteis; rostro suprà catuleo-nigro, subtus corneo.*

Corps brun en dessus, blanchâtre et tacheté de brun en dessous; queue de cette couleur avec quatre lignes blanches; pieds jaunes; bec d'un bleu-noir en dessus, couleur de corne en dessous.

La figure peu exacte que Careisy a publiée de cet oiseau, a sans doute donné lieu à la méprise dans laquelle sont tombés tous les auteurs, et qu'on voit encore répétée dans le *Règne animal*, en le présentant comme un *Epervier*; si, comme nous, ils l'eussent vu en nature, ils se seraient assurés que c'est un véritable *Faucon*, puisqu'il en a tous les caractères, savoir : le bec denté vers le bout de sa partie supérieure, et échancré à l'extrémité de l'inférieure; les narines orbiculaires et tuberculées dans le milieu, et enfin la deuxième plume de l'aile la plus longue de toutes; tous caractères qu'on ne trouve ni isolés ni réunis chez les *Eperviers*, ni chez aucun autre *Accipiter*, qui tous cependant ne cessent pas d'être des *Falco* pour beaucoup d'ornithologistes qui ne veulent pas avoir égard aux attributs particuliers et tranchans qui distinguent les vrais *Falcons*.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique septentrionale, depuis la Louisiane jusqu'à la baie d'Hudson, dont les naturels lui ont imposé le nom de *Pecusish*. Elle construit son nid sur les arbres, à la bifurcation de deux grosses branches, avec des herbes grossières et des tameaux à l'extérieur, de la mousse et des plumes à l'intérieur. Sa ponte est de quatre œufs blancs, tachetés de roussâtre; elle fait la chasse aux *Tourterelles*, aux *Pigeons* et aux *Troupiales* communs.

Ce *Faucon*, sous son plumage parfait, a la cire bleuâtre; une ligne d'un blanc-roussâtre au-dessus de l'œil, laquelle part de la mandibule supérieure et s'étend jusqu'à l'occiput; le des-

sus de la tête, du cou et du corps, d'un brun un peu ardoisé et tacheté de noir longitudinalement sur les deux premières parties, dont les côtés sont blancs et marqués de brun foncé; la gorge, blanche; la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc terne, avec des taches brunes sur le milieu des plumes; les couvertures supérieures et les penes des ailes, d'un brun foncé; les primaires, grises en dessous et rayées transversalement de noirâtre; les secondaires et les couvertures inférieures, avec des taches presque rondes, ferrugineuses chez quelques-uns et d'un gris-blanc chez les autres; ces taches se retrouvent encore au nombre de quatre sur chaque plume des flancs; la queue est pareille aux penes alaires, et porte quatre ou cinq raies blanches et transversales, plus larges en dessous qu'en dessus.

Le jeune est un peu plus petit; sa couleur dominante est le brun; mais ses joues sont couvertes de plumes blanches, à tige brune; une ligne blanche passe au-dessus des yeux; les plumes du croupion sont terminées de gris clair, et si on les soulève, on découvre des taches blanches en forme d'œil; toutes les parties inférieures sont blanches, et, à l'exception de la gorge, semées de taches brunes; celles des couvertures inférieures, de la queue et des flancs, sont rondes et blanches; des bandes de la même couleur traversent les penes des ailes et de la queue; les plumes des jambes ont leur tige noire et leurs barbes jaunes. *Catesby, Carol. tom. 1. p. 3. fig. 3 (Pigeon hawk). Brisson, Ornith. tom. 1. p. 378. n. 21 (Épervier de la Caroline). Buffon's Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 238 (Épervier des Pigeons). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 11, sous le nom de Cresserelle des Pigeons. L'Amérique septentrionale.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON A POITRINE ORANGÉE. 17. *F. Auranus. F. Corpore supra obscuré fusco, lineis angustis, albidis; gula pennis albidis, angustis, longissimis; jugulo et pectore aurantiis; abdomine caudique fuscis interrupter striatis; rostro pedibusque plumbeis.*

Dessus du corps d'un brun obscur, avec des lignes étroites, blanchâtres; plumes de la gorge de cette teinte, étroites et très-longues; devant du cou et poitrine, orangés; abdomen et queue avec des raies interrompues et brunes; bec et pieds couleur de plomb.

Cette espèce se trouve à la Guyane de même qu'au Paraguay, car nous croyons que l'*Alconillo plumado* de M. de Azara en fait partie, quoiqu'il y ait quelques différences dans les nuances des couleurs. Elle suit, dit ce savant naturaliste, les voyageurs et les chasseurs qui traversent les campagnes, et voltige autour d'eux pour se jeter sur les petits oiseaux et les perdrix que les hommes font lever; genre de vie qui la rapproche de notre *Hobereau*; aussi Sonnini lui en donna-t-il le nom avec l'épithète d'*orangé*.

Le plumage est d'un brun-noir en dessus, et uniforme sur le cou; le sommet de la tête et les couvertures supérieures des ailes ont des bandes transversales, blanchâtres, interrompues et peu nombreuses sur le reste des parties supérieures; les plumes du menton sont très-longues, étroites, sétacées et d'une couleur blanchâtre; la gorge et la poitrine, orangées; cette teinte inclue au brun sur la première partie et est variée de taches blanches et arrondies; le ventre porte des bandes interrompues d'une couleur de buffle sale sur un fond brun-noir; les plumes des jambes sont ferrugineuses et tachetées de brun sur leur tige; les couvertures inférieures de la queue, pareilles, avec quelques bandes transversales noirâtres; la queue est de la couleur du dos, traversée dans sa moitié inférieure par des raies blanches, et d'une teinte brune, foncée et uniforme sur l'autre moitié; quelques individus ont une taille moins forte que le précédent, et les raies du dessus du corps, d'une nuance moins foncée. D'autres sont rayées de bleuâtre sur le dos, dont le fond est lui-même d'un noir bleuâtre; ils ont en outre du roux au lieu d'orangé au-devant du cou et de la poitrine; le bas-ventre de la même couleur; une tache blanche au milieu du cou, et les pieds fauves. Il paraît que ce sont des variétés produites par la différence du sexe ou de l'âge, et qui ne constituent point des races constantes. *Latham, Index, n. 117. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 11. p. 105. L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON ROITELET. 18. *F. Regulus. F. Torque ferrugineo; corpore supra plumbeo, subtus albedo, maculis ferrugineo-fuscis; pedibus obscuré flavis.*

Collier ferrugineux; dessus du corps plombé,

dessous blanchâtre et tacheté de blanc ferrugineux; pieds d'un jaune obscur.

Pallas, qui a trouvé cet oiseau dans la Sibirie, n'indique pas sa longueur, mais il le dit le plus petit des oiseaux de proie qui soit connu. Il a le bec et l'air de la *Cresserelle*; la cire, verdâtre; l'iris, brun; le dessus de la tête d'un brun-grison, varié de lignes noires; le tout du cou, ferrugineux; les plumes du dos, d'une couleur de plomb grisâtre et brunes sur leur rige; la gorge et les parties postérieures, blanchâtres, avec un grand nombre de taches d'un brun ferrugineux; le bord de l'aile, blanc; les plumes de la queue presque égales, de la couleur du dos, noires sur leurs bords, blanches à leur extrémité et rayées transversalement en dessous. Cette petite espèce fait la chasse aux petits oiseaux, et principalement aux *Alouettes*. Pallas, *Voyage*, tom. 1, p. 707. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 11, p. 106. La Sibirie.

L. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON TANAS. 19. *F. Piscator*. *F. Capite ferrugineo; pennis elongatis; corpore supra cinereo, subtus flavicante-albido; caudâ supra dilutè fuscâ, subtus carulescente-cinerea; pedibus fuscis; rostro flavo.*

Plumes de la tête ferrugineuses et allongées; dessus du corps cendré, dessous d'un blanchâtre-jaunâtre; dessus de la queue brun clair, dessous cendré-bleuâtre; pieds bruns; bec jaune.

Tanas, est le nom sous lequel ce Faucon est connu des nègres du Sénégal; on le trouve aussi dans toute la partie méridionale de l'Afrique, surtout au Cap de Bonne-Espérance; partout il se tient sur le bord des eaux, perché sur les branches sèches ou sur les troncs des arbres, d'où il guette les poissons qu'il saisit avec beaucoup de prestesse, sans toucher la surface de l'eau, et les enlève avec ses serres; ensuite il les déchire avec son bec et les mange par morceaux. Le mâle partage l'incubation avec sa femelle, dont la ponte est de quatre œufs d'un blanc-roussâtre.

On remarque à l'arrière de sa tête de longues plumes, formant une espèce de huppe, qui ne commence à paraître que quelques mois après que l'oiseau a pris son essor; le reste de la tête est couleur de rouille; le corps, cendré en dessus, avec une bordure brune à chaque plume; le dessous est jaunâtre et tacheté de brun. L'âge et le sexe apportent des différences non-seulement dans la grandeur des individus, mais

encore dans les couleurs du plumage. Le jeune a le cou, la gorge et la poitrine variés de toux et de gris-bleu, et tout le corps fauve. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1, pag. 275. pl. enl. n. 478 (figure inexacte). Levaillant, *Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 28 (figure exacte), sous le nom de Faucon huppé. L'Afrique.

L. E. P. R. 12.

- LE HOBEREAU BLEUATRE. 20. *F. Ardosiacus*. *F. Carulescens; rostro nigro; pedibus flavis.*

Bleuâtre; bec noir; pieds jaunes.

Cette espèce, que l'on a dernièrement rapportée du Sénégal, est totalement d'un bleu-ardoisé. L'Afrique occidentale.

L. 11. E. P. R. 12.

B. Bec édenté.

- LE GERFAUT. 21. *F. Islandicus*. *F. Albus, fasciis fuscis variis; rectricibus albis, lateribus extris fusco maculatis; rostro pedibusque cinereo-carulescentibus (senior); corpore fusco, subtus fasciis cinereis; rectricibus lateribus albis (adultus).*

Blanc et varié de bandes transversales brunes; rectrices blanches; latérales tachetées de brun à l'extérieur; bec et pieds d'un bleu-tendré (vieux); corps brun, rayé en travers et cendré en dessous; rectrices latérales blanches (adulte). (Pl. 104. fig. 4.)

De tous les oiseaux de proie, le Gerfaut est, après l'Aigle, le plus fort, le plus vigoureux et le plus hardi; il ne craint pas même de se mesurer avec ce tyran des airs, et dans un engagement, en apparence inégal, prouve par ses victoires ce que peut la valeur contre les avantages de la taille et des ailes; à ces qualités il joint la promptitude dans les mouvements, la célérité dans l'exécution et l'activité qui enchaîne les serres; aussi, l'art de la fauconnerie s'est-il emparé de cette espèce puissante, qu'on ne voit point en France et qu'il faut aller chercher dans les climats froids de l'Islande et de la Norwège, car on ne le rencontre point dans les régions tempérées.

Les auteurs ne sont pas d'accord sur cet oiseau de proie; les uns n'en indiquent qu'une seule espèce, tandis que d'autres le présentent sous quatre noms spécifiques, ceux de *Falco candicans*, *Islandicus*, *Gyr-Falco* et *Sacer*; d'autres en font trois races distinctes, sous les dénominations de Gerfaut blanc, d'Islande et de Norwège. M. Meyer les réunit dans une

même espèce, dont le type est le *Falco islandicus*, et présente les deux autres comme des variétés d'âge, ainsi que les *Falco candicans*, var. B; *Maculatus*, var. C; du *Falco islandicus*, *Gyr-Falco*, n. 27; *Sacer*, n. 93 de l'édit. 11. de Linnée, et de plus, le *Falco fuscus* de la Faune groënland. n. 34 B. Selon M. Cuvier, les *Falco candicans*, *Cineurus* et *Sacer* de Gmelin sont des individus d'une même espèce, et il donne le *Gyr-Falco* pour un *Autor*. Il résulte de cette diversité dans les opinions, qu'on est encore privé de renseignements suffisants pour déterminer le *Gerfaut* spécifiquement, et que, si on admet les réunions indiquées ci-dessus, cet oiseau se présente sous un plumage très-variable, et de plus, avec une cire et des pieds tantôt jaunes, tantôt bleus. Mais, ce qui tend encore à augmenter l'embarras où l'on se trouve, quand on cherche la vérité, c'est qu'on prétend qu'il y a dans la même nichée il y a des petits blancs, demi-blancs, gris, demi-gris et blancs.

Des ornithologistes font dériver le mot *Gerfaut* de l'allemand *gyr* ou *gyer*, qui signifie *Vautour*, en sorte que *Gyr-falco*, et, par corruption, *Gerfaut*, veut dire *Faucon-Vautour*. M. Cuvier (*Règne animal*) fait du *Gerfaut* le type d'une nouvelle division, sous le nom latin *Hierofalco* (*Faucon sacré*); ce nom vient de ce que le *Sacre*, que ce savant donne pour un *Gerfaut*, tient à l'ancienne vénération des Egyptiens pour certains oiseaux de proie, et le mot *Gerfaut* est corrompu d'*Hierofalco*; mais il ne nous prouve pas que le *Sacre* des Egyptiens soit réellement le *Gerfaut*, et M. Savigny n'en fait mention, dans son ouvrage sur les Oiseaux d'*Egypte*, que pour le rapporter à son *Vautour percnoptère*. On doit encore ajouter que le *Gerfaut* est un oiseau du Nord, qu'on ne voit que dans les fauconneries des pays tempérés, et qui, à plus forte raison, ne doit pas se trouver en Egypte.

Au reste, la livrée la plus générale du *Gerfaut d'Islande* est plus ou moins blanche et parsemée de taches cordiformes d'un brun foncé ou noirâtres. Il est, dans l'âge avancé, d'un blanc pur, avec quelques taches isolées, plus ou moins apparentes, brunes ou noirâtres et en forme de cœur sur le dessus du corps, et encore plus rares en dessous; les penes de la queue sont blanches, avec quelques raies sur les intermédiaires; les pieds sont jaunes; la cire et le bec, bleuâtres; celui-ci est assez court et sans dent ou échancrure à son extrémité; la queue est longue, et les ailes en repos n'atteignent pas son extrémité;

la première penne de l'aile est presque aussi longue que la suivante et se termine en forme de lame de couteau; enfin, les tarses sont courts, et les doigts, allongés.

Les variétés sont, 1°. le *Falco candicans*, var. B du *Falco islandicus*, qui a le bec d'un brun foncé; la cire, d'un jaune clair; la tête, d'un blanc-roussâtre varié de taches longitudinales d'un brun sombre; le dos et les couvertures supérieures des ailes, avec des taches blanches oblongues; le dessous du corps blanc et marqué de noir; les culottes, blanches, rayées transversalement, plus ou moins, de brun; les penes des ailes, d'un brun foncé, blanches et rayées en travers à l'intérieur; celles de la queue, du même brun, varié de raies transversales blanches et interrompues par leur tige.

2°. Le *Falco macularius* est blanc en dessus et en dessous, avec de grandes taches noires cordiformes.

3°. Le *Gerfaut de Norvège*, figuré sur la pl. enl. n. 462 de Buffon, les *Falco candicans* et *Gyr-Falco* de Gmelin sont regardés comme des jeunes, dont le brun est la couleur dominante de leur plumage.

4°. Le *Falco fuscus* B de la Faune groënlandaise a la cire bleuâtre; les pieds, de cette teinte ou jaunâtres; le dessus du corps d'un brun foncé; le dessous, d'un jaune ferrugineux et tacheté longitudinalement d'un gris foncé sur la gorge; ces taches sont transversales sur les autres parties inférieures. Nous avons peine à croire que cet oiseau soit réellement un *Gerfaut*, comme le dit M. Meyer, qui décrit encore comme des variétés, deux autres individus, dont l'un a le bec d'un brun foncé; la cire, d'un jaune clair; la tête, blanche, rayée de roussâtre et tachetée longitudinalement d'une couleur foncée; les plumes du dos, brunes et bordées de blanc; les penes des ailes, du même brun, d'un blanc-roussâtre sur leur bord extérieur, et rayées de blanc en dedans; la queue, traversée par des bandes blanches et d'un brun foncé; le dessous du corps, blanc et tacheté de brun en longueur; les plumes des jambes, pareilles, et les pieds, d'un jaune clair. L'autre a l'iris d'un jaune foncé; le haut du dos et les ailes, bruns et tachetés de blanc; le bas du dos et le croupion, avec des bandes d'un gris-blanc; la gorge et le devant du cou, d'un blanc-roussâtre tacheté de noir; les pieds, d'un jaune clair. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 373. pl. 31 (Gerfaut d'Islande). Idem,*

pag. 370. n. 19. pl. 30. fig. 2 (Gerfaut). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 339. pl. enl. n. 215, 446, 462 (Gerfaut). Latham, *Index*, n. 68 (*Falco gyr-falco*). Gmelin, *Syst. natur.* édit. 13. n. 101 (*Falco candicans* et *Falco islandicus*). *L'Europe et l'Amérique boréales*.

L. E. P. R. 12.

N'ayant vu ni en nature ni dessinés correctement les oiseaux de proie d'urnes dont il va être question, nous les mettons à la suite des *Faucons*, pour les signaler à ceux qui auront occasion de les observer, et qui alors pourront indiquer les divisions où ils pourront être classés.

- * LE TIGRÉ. 22. *F. Tigrinus*, *F. Fuscus*, *subtus albus*; *femoribus fusco maculatis*; *rectricibus alarum inferioribus nigro fasciatis*; *pedibus flavis*.

Brun, blanc en dessous; cuisses tachetées de brun; couvertures inférieures des ailes rayées transversalement de noir; pieds jaunes.

C'est d'après Beschrein que Latham a décrit cet *Aigle*, qu'on dit se trouver en Courlande. Aussi fort que l'*Aigle doré* ou le *grand Aigle*, il en a la fierté et l'humeur sanguinaire; aussi hardi et aussi féroce, il ne craint pas de s'approcher des habitations rustiques, où il fait une grette cruelle à la volaille; il n'est pas moins dangereux pour le gibier; car les *Perdrix*, les *Gelinottes* et les lièvres sont sa proie habituelle.

Quelques raies brunes, disposées comme celles qu'on remarque sur le pelage du tigre, tranchent sur le fond blanc des parties du corps postérieures à la poitrine, mais en plus grand nombre sur les plumes des jambes et les couvertures inférieures des ailes, dont les supérieures sont noires et les plumes noires; la tête, la gorge et la poitrine sont d'un brun pâle; le sommet de la tête est noir et varié de petites lignes; le dessus du cou porte cette même couleur; les parties supérieures sont d'un brun pâle; cette teinte se voit sur les plumes de la queue, qui de plus ont trois bandes transversales, très-étroites et distinctes; la cire est bleue; l'iris, jaune. *Besch. Voy. Kurl.* 10, 11. taf. 2. Latham, *Index*, Suppl. 2. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 23. p. 442. La Courlande.

L. 36. E. P. R. 12.

- * LE BEHRÉE. 23. *F. Calidus*, *F. Corpore fusconigro*, *subtus albo*, *lunulis nigris*; *rectricibus fasciis obsoletis*; *rostrum caruleo*; *pedibus flavis*.

Corps d'un brun noir, blanc en dessous, avec des lunules noires; rectrices à bandes transver-

sales peu apparentes; bec bleu; pieds jaunes.

Le nom conservé à cet oiseau est celui sous lequel on le connoît dans l'Inde. Il est brun-noirâtre en dessus et blanc en dessous, avec des taches noires; des bandes d'un brun plus clair que le fond traversent les plumes de la queue du jeune, qui a le devant du cou varié de cette couleur et de brun. Latham, *Index*, n. 96. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 23. p. 442. *Les Indes orientales*.

L. E. P. R. 12.

- * LA BUSE MIXTE BRUNE. 24. Les cinq oiseaux de proie dont nous allons faire mention, sont décrits par M. de Azara sous la dénomination de *Gavilan mixto*, et présentés par ce naturaliste comme une petite famille particulière, parce que, dit-il, leur envergure est en raison de leur longueur totale, comme 217 à 100; de sorte que, pourvus d'ailes beaucoup moins grandes que les autres, ils ont un genre de vie différent; en effet, ajoute-t-il, ces espèces ne peuvent avoir autant de facilité de se soulever dans les airs que celles qu'il appelle *Gavilan de estero*, dont la plupart sont des *Busards*, ni s'abattre d'aussi haut sur leur proie. M. de Azara soupçonne, que pouvant battre des ailes avec plus de vitesse que les autres, elles chassent tantôt à la manière des *Aigles* et des *Buses des savanes noyées*, et tantôt à celle des *Esperviers*; c'est pourquoi il les appelle *Mistos*.

A la portée du fusil, cette *Buse mixte* paroît entièrement brune; mais lorsqu'on l'examine de près, on voit que ces teintes sont d'un gris-brun plus ou moins foncé, plus ou moins pur, qu'elles sont mêlées de blanc sur les ailes et que le ventre est d'un blanc sale, avec quelques mouchetures brunes; la cire est jaune; l'iris, de couleur noisette foncée, et le raze, d'un jaune pâle. Cet oiseau, que M. de Azara appelle *Gavilan pardo obscuro*, a dix-huit pouces un quart de longueur totale; les ailes, composées de vingt-quatre plumes, dont la troisième est la plus longue; la queue, carrée à son extrémité et longue de sept pouces; le tarte a trente-deux lignes et est couvert d'écaillés hexagones; le doigt du milieu est long de dix-huit lignes; son ongle, de sept; le bec, de onze. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 1. pag. 97. n. 21. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 23. p. 442.

- * LA BUSE MIXTE COULEUR DE PLOMB. 25. M. de

M. de Azara appelle *Gavilan aplomado* cet oiseau, qu'on trouve rarement au Paraguay. Il a de grands rapports avec les *Ferviers* par ses tarses très-longs et par ses ailes courtes; mais il en diffère et de toutes les *Buses*, par les plumes des jambes, qui sont également courtes en dedans comme en dehors; par ses pieds couverts de deux seules écailles, l'une devant, l'autre derrière, quoiqu'il y ait sur l'écaille antérieure quelques indices de séparation. La tête est petite et couverte de plumes étroites, lâches, à barbes molles et douces; le tarse, d'un rouge le plus vif et le plus luisant; les ongles, très-courts; l'iris est d'un blanc d'ivoire; le bec, noir; la troisième des vingt-quatre penes de l'aile, la plus longue; la queue, étagée; il a dix-huit pouces trois quarts de longueur totale; toutes les parties supérieures, d'une teinte vive de plomb, avec quelques traits blancs peu visibles; les couvertures inférieures des ailes, rayées en travers de blanc et de couleur de plomb; les grandes penes, noirâtres; les autres, de la couleur du corps, avec des taches et des points d'une nuance plus ou moins foncée, et leur extrémité blanche; les couvertures du dessous de la queue, jaunes; les penes du milieu, traversées par trois larges bandes noires sur un fond blanc; les autres, d'un jaune-roussâtre, avec deux bandes noires et la pointe blanche. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 1. p. 97. n. 21. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 443.*

- * LA BUSE MIXTE A LONGUES TACHES. 26. Les Guaranis, peuplade du Paraguay, appellent ordinairement cet oiseau *Taguatapara* (*Buse peinte*); quelques Espagnols le nomment *Gavilan atigrado* (*Buse tigrée*), et M. de Azara le décrit sous la dénomination de *Gavilan mixto chorreado*. Il se tient ordinairement perché sur les arbres au bord des eaux. Il a vingt-six penes aux ailes, dont la cinquième est la plus grande; la queue étagée; le tarse, de forme prismatique et revêtu d'écailles aplaties; les ouvertures des narines, arrondies et situées dans la cire; vingt-quatre pouces de longueur totale; le tarse long de soixante-trois lignes; le doigt du milieu de vingt-quatre et son ongle de treize; le bec, de vingt-un; le sommet de la tête, d'un brun foncé; un trait de la même couleur, qui part de l'angle postérieur du bec et se termine à l'occiput; les plumes de cette dernière partie, foibles,

blanches et à tige noirâtre; le reste de la tête, d'un blanc sale; le dessus du cou et du corps, les grandes couvertures des ailes, gris; des traits blanchâtres et roux sur les plumes scapulaires; le devant du cou couvert de taches brunes et d'un blanc teinté de roux, semblable à des coups de pinceau; d'autres, brunes, en forme de flèche, sont semées sur le fond blanc de la poitrine, des penes et des couvertures inférieures de l'aile; le ventre est blanc; les jambes ont des raies blanches et brunes; les penes des ailes sont d'un brun foncé, avec une bandelette d'une nuance plus noirâtre; on remarque sur le bord de l'aile une tache blanche, variée de lignes et de points bruns; les penes de la queue portent des bandes transversales noirâtres sur un fond blanc et brun foncé; leurs couvertures sont blanches, et variées de quelques points et de taches presque noires, figurées en fer de lance; l'iris est d'une couleur de noisette foncée; le bec, d'un bleu obscur; la cire, d'un bleu plus clair, et le tarse d'un jaune très-pâle. Des individus ont sur la poitrine et sur les flancs des taches moins nombreuses et plus ou moins blanchâtres à la tête. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 87. n. 17. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 444. L'Amérique méridionale.*

L. 24. E. 51. P. 26. R. 12.

- * LA BUSE MIXTE PEINTE. Cette *Buse*, qui est un peu plus rare et moins active que la précédente, est appelée par M. de Azara, *Gavilan pentado*, et regardée par Sonnini comme le mâle de l'espèce, parce qu'elle est moins grande, porte des couleurs à peu près semblables, distribuées à peu près de même, et a des habitudes pareilles. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 91. n. 18. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 23. p. 444.*

- * LA BUSE MIXTE NOIRÂTRE ET ROUSSE. 27. C'est le *Gavilan obscuro y canello* de M. de Azara, lequel se trouve au Paraguay, et a les ailes composées de vingt-quatre penes, dont la quatrième est la plus grande; la queue, presque égale; le tarse robuste, revêtu de grandes écailles formant un angle ou arête aiguë par derrière, le long de son côté extérieur, et couvert de plumes en devant sur dix-huit lignes de sa longueur, qui est de trois pouces six lignes; le doigt du milieu en a vingt-un, et son ongle,

SSSSSS

dix ; les plumes de la partie inférieure de la tête, du dessus de l'œil et du menton sont noirâtres et bordées de blanc ; le dessus du cou et du corps, les grandes couvertures et les penes des ailes, noirâtres ; tout le dessous du corps est de cette couleur, avec des taches blanches et rousses ; la queue, noire et terminée de blanc sale ; toutes ses couvertures sont blanches ; la moitié des couvertures alaires, depuis le pli de l'aile, ont des petites raies noirâtres sur un fond roussâtre ; le reste est noirâtre et bordé de roux ; les plumes des jambes portent en travers de petites lignes blanchâtres ; les couvertures inférieures des ailes ont des lignes brunes, transversales et entremêlées de taches rousses et blanches sur un fond roux ; le tarse et la cire sont jaunes ; le bec est bleu de ciel, avec du noir à sa partie crochue. Longueur totale, vingt pouces. *De Azar, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, etc.* tom. 1. p. 94, n. 19. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23, p. 444.

- * * LE FALCK. 28. *F. Falco vespertinoides F. Collo, pectoris et ventris fuscescentibus, albo maculatis ; femoribus nigris ; palpebris pedibusque luteis.*

Cou, poitrine et ventre brunâtres et tachetés de blanc ; cuisses noires ; paupières et pieds jaunes.

Le nom de cet oiseau est celui du savant voyageur qui l'a trouvé en Sibérie. C'est, dit-il, un Faucon de nuit, qui chasse le soir et dans l'ombre. Il est moitié plus petit que le Faucon kobeï, et a les jambes noires ; le cou, la poitrine et le ventre bruns et tachetés de blanc. *Falk, Voyag.* tom. 3. p. 329. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 23, p. 445. *La Sibérie.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON BLEUATRE A QUEUE NOIRE. 29. *F. Nitidus. F. Plumbeus, subitè albus, fasciis cinereis ; rectricibus lineis duabus transversis albis ; pedibus flavis.*

Couleur de plomb, blanc et rayé de gris transversalement en dessous ; rectrices avec deux lignes transversales blanches ; pieds jaunes.

La dénomination de cet oiseau de la Guyane est à peu près sa description. Un blanc-bleuâtre, ou de couleur plombée, domine sur les parties supérieures ; les inférieures ont des raies cendrées sur un fond blanc ; deux bandes de la dernière couleur s'étendent sur le côté extérieur des deux pennules latérales de la queue ; toutes sont noirâtres. *Latham, Index*, n. 97. 2^e édit. du nouv.

Diction. d'Hist. nat. tom. 23, p. 443. *L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON DE CEYLAN. 30. *F. Ceylanensis. F. Corpore luteo ; occipitis, pennis duabus dependentibus ; rostro obscuro.*

Corps jaune ; deux plumes de l'occiput pendantes ; bec obscur.

Deux plumes pendantes forment une espèce de huppe sur le derrière de la tête de cet oiseau ; tout son plumage est d'un blanc de lait, et la membrane du bec est jaune. *Latham, Index*, n. 84. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 23, p. 446. *Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON A COU BLANC. 31. *F. Albicollis. F. Capite, collo, dorso anticè corporeque subitè albis ; pennis interscapularibus maculis quadratis, nigris ; alis nigris, albo maculatis ; pedibus flavis.*

Tête, cou, haut du dos et dessous du corps blancs ; plumes interscapulaires avec des taches carrées noires ; ailes de cette couleur et tachetées de blanc ; pieds jaunes.

Cet oiseau de la Guyane a la tête, le cou, le dos, le dessus et le dessous du corps blancs, avec des taches noires et carrées sur les plumes du haut du dos, qui en ont de blanches sur la moitié de la longueur de leurs barbes intérieures. *Latham, Index*, n. 81. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23, p. 446. *L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON A COU NOIR. 32. *F. Nigricollis. F. Corpore rufo, nigro fasciato ; vertice colloque nigro striatis ; jugulo nigro ; rectricibus ad apicem nigricantibus ; rostro nigro ; pedibus flavis.*

Corps roux et rayé en travers de noir ; vertex et cou rayés de cette couleur ; devant du cou noir ; rectrices noirâtres vers le bout ; bec noir ; pieds jaunes.

La Guyane est le pays qu'habite cet oiseau, dont le plumage est noir sur la tête et le cou ; cette couleur forme une bande près des yeux et borde l'extrémité de la queue : le corps est rayé de roux et de noir. *Latham, Index*, n. 80. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 23, p. 446. *L'Amérique méridionale.*

L. 19. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON COURONNÉ DE BLEU. 33. *F.*

Clarus. F. Fasciatus; capite corporeque subtile albis; vertice et abdomini medio carulescentibus; rostro fusco; pedibus flavis.

Brun; tête et dessous du corps blancs; vertex et milieu de l'abdomen bleuâtres; bec brun; pieds jaunes. (Pl. 198. fig. 1.)

On doit à Latham la description de cet oiseau de la Nouvelle-Hollande, lequel a une partie de la tête, le devant du cou et tout le dessous du corps, d'un beau blanc; le sommet de la tête et le milieu du ventre, d'un bleu pâle; les ailes et la queue brunes, ainsi que le dos; cette couleur prend un ton bleuâtre vers le pli de l'aile, et couvre obliquement la moitié de ses couvertures. Un autre individu du même pays, qui paroit appartenir à la même espèce, diffère du précédent en ce que la nuque est tachetée de noir; le dos, d'une nuance plus pâle; le croupion, d'un bleu sombre; la queue terminée d'une teinte plus foible, et tout le dessous du corps blanc, sans aucune apparence de bleu. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 446. L'Australasie.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON HUPPÉ DES INDES. 34. *F. Cirrhatas. F. Capite, cristâ retorsâ pendulâ, corpore suprà nigris, subtile albo et nigro striato; rostro obscure caruleo; pedibus pennatis, luteis.*

Tête, queue pendante en arrière, et dessus du corps noirs; dessous blanc et rayé de noir; bec d'un bleu obscur; pieds emplumés, jaunes.

C'est d'après Willughby qu'on a décrit cet oiseau, qui a une grosseur presque égale à celle de l'*Autour*; une belle huppe sur la tête, divisée à son extrémité en deux parties qui pendent sur le cou; toutes les parties supérieures de la tête et du corps, noires; le cou fauve; des lignes transversales noires et blanches sur la poitrine et le ventre; les plumes de la queue, rayées de noir et de cendré; les tarses couverts de plumes jusqu'à l'origine des doigts. On fait mention d'une variété qui diffère du précédent par une bande noire sur la poitrine et sur les couvertures des ailes. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 360. n. 12. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 271. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON DE L'ILE DE JAVA. 35. *F. Testaceus. F. Testaceus; subtile albus; abdomine rufescente; remigibus albo maculatis; caudâ alba, fuscis nigricantibus.*

Couleur de terre cuite; blanc en dessous; abdomen roussâtre; rémiges tachetées de blanc; queue de cette couleur, avec des bandes transversales noirâtres.

Le naturaliste Van Ernest n'a vu qu'une seule fois cet oiseau dans l'île de Java; il a le bec fort crochu; les tarses, courts; les plumes de la tête, du cou et du dos, rougeâtres, avec leur tige noirâtre; les plumes scapulaires et du croupion, d'un roussâtre clair; celles de la poitrine, d'un blanc-rougeâtre et à tige brune; le ventre et les jambes d'un brun-rougeâtre uniforme; les couvertures inférieures de la queue, blanches; les plumes des ailes, noirâtres, avec des taches blanchâtres sur leurs barbes intérieures. La femelle, selon le même naturaliste, diffère du mâle par une couleur plus pâle et les couvertures inférieures de la queue qui sont rougeâtres. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 447. Les Grandes-Indes.*

L. 21. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON DE L'ILE DE SAINTE-JEANNE. 36. *F. Johannensis. F. Corpore ferrugineo, punctis linearibus nigris; gula lutescente; remigibus fusco-nigricantibus; caudâ cuneiformi; testricibus albis; rostro nigro; pedibus flavis.*

Corps ferrugineux, avec des pointes et des lignes noires; gorge jaunâtre; rémiges d'un brun-noirâtre; queue cunéiforme; testrices blanches; bec noir; pieds jaunes.

Cet oiseau, qui a été trouvé à l'île Sainte-Jeanne, l'une des quatre îles Comores, dans la mer des Indes, porte un plumage cendré et tacheté de noir; la gorge est jaune; les ailes sont d'un brun-noirâtre; les couvertures de la queue, blanches, et celle-ci est terminée en forme de coin. *Latham, Index, n. 113. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 447. L'île Sainte-Jeanne.*

L. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON D'ITALIE. 37. *F. Italicus. F. Pectore luteo, maculis ferrugineis; alis versus apicem albo maculatis; rostro caruleo; pedibus flavis.*

Poitrine jaune avec des taches ferrugineuses; ailes tachetées de blanc vers le bout; bec bleu; pieds jaunes.

Le bec de cet oiseau est plus petit que celui du Faucon commun; la tête et le cou sont d'un jaune-rougeâtre, rayé de cendré foncé; des ta-

SSSSSS

ches de la même couleur, mais obscure sur le fond jaune de la poitrine, et d'autres, blanches aux ailes. *Jonston, Aves*, p. 19. *Brisson, Ornith.* tom. 1. p. 97. n. 4 K. *L'Italie.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON DE MONTAGNE** ou MONTAGNARD. 38. *F. Montanus*. *F. Corpore supra fusco-cinereo; gula juguloque albidis; caudâ basi cinerâ, medio nigricante, apice albo; pedibus luteis; rostro nigro.*

Dessus du corps gris-brun; gorge et devant du cou blanchâtres; queue cendrée à sa base, noirâtre dans le milieu et blanche à sa pointe; pieds jaunes; bec noir.

Noys n'avons vu ce Faucon dans aucune collection, quoiqu'il se trouve en Europe; c'est peut-être, dit Brisson, une variété du Faucon de roche ou Rochier, qui n'est lui-même que le vieux mâle de l'espèce du Faucon émirillon. Au reste, il a le sommet de la tête, noir, et entourée d'une espèce de couronne cendrée; les parties supérieures, brunes, avec quelques lignes blanchâtres ou rougeâtres sur le bas du dos et sur le cou de quelques individus; la gorge et le devant du cou, d'un brun qui tinte un peu sur le blanc, et semé de grandes et de petites raches rougeâtres ou ferrugineuses, et quelquefois noirâtres; la poitrine de la même couleur et variée vers le bas de quelques raches pareilles aux précédentes. Quelques individus ont la gorge, le devant du cou et la poitrine tout-à-fait noirs. Les plumes de la queue sont cendrées, noires vers le bout et terminées de blanc; le bec est court et épais, et les ongles sont noirs.

Cet oiseau, après la première mue, est noir sur la tête; noirâtre sur le dessus du cou et les petites couvertures des ailes; d'un cendré bleuâtre sur le bas du dos et le croupion; blanc sur le devant du cou, la gorge et la poitrine; d'autres ont ces parties d'un rougeâtre obscur, et chez tous elles portent des taches rouges; les plumes des jambes sont brunes; la queue est assez courte et noire. On a remarqué que plus le Faucon subit de mues, plus la partie inférieure du cou blanchit, et que le dos et les côtés deviennent d'un cendré-bleuâtre foncé. *Brisson, Ornith.* tom. 1. p. 352. n. 9. *L'Europe.*

L. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON NOIR RAYÉ.** 39. *F. Menalops*. *F. Supra nigricans; subtus ferrugineus, lineis cinereis transversis; orbitis nigris; pedibus flavis.*

Noirâtre en dessus, ferrugineux en dessous; avec des lignes transversales cendrées; orbites noires; pieds jaunes.

Cet oiseau que l'on dit se trouver à la Guyane, est de la grosseur de la *Cornille freux*, et porte une bande ovale et noire au-dessous des yeux, laquelle se termine en pointe; la tête et le cou sont blancs et rayés de noir; le dessous du corps est de la dernière teinte et varié de taches blanches; la queue est traversée par une bande de cette couleur qui est aussi celle du ventre. *Latham, Index, Suppl.* 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 448. *L'Amérique.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.** 40. *F. Nova Zelandia*. *F. Corpore ferrugineo-fusco, subtus rufo striato; caudâ lutescente-fasciata; femoribus ferrugineis; pedibus flavis; rostro caruleo.*

Corps d'un brun-ferrugineux, rayé de roux en dessous; queue à bandes transversales jaunâtres; cuisses ferrugineuses; pieds jaunes; bec bleu. (*Pl.* 198. fig. 4.)

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve à la baie de la reine Charlotte, dans la Nouvelle-Zélande, a le bec à peu près droit et crochu à sa pointe; le tour des yeux nu et bleu, ainsi que l'iris; tout son plumage généralement brancendré, avec des raies rouges en dessous; les plumes des jambes, d'un cendré foncé; les penes de la queue, d'un gris-jaunâtre, avec des raches d'une nuance plus claire.

La femelle a environ trois pouces de plus de longueur que le mâle, et en diffère par le tour de ses yeux qui est jaune; le cou et le ventre qui sont rayés de blanchâtre, et par sa queue qui porte des bandes de cette teinte. Le jeune a une livrée plus ou moins variée de blanc; quelques-uns n'ont point de bandes à la queue. *Latham, Index*, n. 62. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 448. *L'Australasie.*

L. 18. E. P. R. 12.

- * **LE FAUCON BLANC-ROUGEÂTRE.** 41. *F. Germanicus*. *F. Rufo albus; dorso, alis caudâque fuscis; rectricibus fasciis quatuor pallentibus; pedibus flavis.*

Blanc-roux; dos, ailes et queue, bruns; rectrices avec quatre bandes transversales pâles; pieds jaunes.

La femelle de cette espèce, que l'on dit se

trouver en Courlande, porte un plumage d'un blanc-rougeâtre sale, qui se rembrunit sur le dos, les ailes et la queue; pâlit à l'extrémité des pennas; est varié de raies longitudinales d'un brun sombre, sur la tête, le cou et la poitrine; prend une couleur de rouille sur les longues plumes des jambes, qui ont chacune, vers leur extrémité, une tache ovale de la même teinte, mais très-peu apparente; quatre bandes d'une nuance pâle traversent les pennas de la queue. *Besehs, Voy. Kur. §. 10, 12 A et 13 B. Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 449. La Courlande.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON ROUGE DES INDES ORIENTALES. 42. *F. Ruber indicus. F. Corpace supra cinereo-fusco, subtus fulvo-rubescens; rectricibus curvatis nigro, cinereo fasciatis; rostro basi flavo, dein cinereo; pedibus flavis.*

Brun-gris en dessus du corps; fauve-rougeâtre en dessous; rectrices rayées transversalement de noir en forme de lunule et de cendré; bec jaune à sa base, cendré dans le reste; pieds jaunes.

Aldrovande a décrit le mâle et la femelle de cette espèce, d'après deux individus qui avoient été envoyés des Indes au grand-duc de Florence, qui les fit dessiner vivans.

Le mâle a le dessus de la tête, le cou, le menton et le dessus des ailes, bruns; le bec, très-gros, avec son crochet assez petit; la tête, large et presque plate; la pupille des yeux, très-noire; l'iris, brun; la poitrine, le ventre, les cuisses, le dessous des ailes et le croupion, rouges; une tache longue sur le menton, et quelques petites de couleur brune sur la poitrine; la queue est rayée de bandes en demi-cercle, alternativement brunes et cendrées. La femelle est d'un tiers plus grosse que le mâle, et en diffère, en ce que le rouge de son plumage est orangé et que les parties brunes sont cendrées. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 96. n. 41. Les Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON SOUFFLEUR. 43. *F. Sufflator. F. Corpace fusco-albido; oculorum operculis ossis; pedibus luteis; rostro nigricante.*

Corps d'un brun-blanchâtre; opércules des yeux osseux; pieds jaunes; bec noirâtre.

En dépouillant cet oiseau du merveilleux et de l'exagération que l'on trouve dans la des-

cription qu'en donne Linnée, d'après Roland, il en résulte qu'il a un lobe charnu qui s'élève entre les narines; que les plumes du dessous du corps sont brunes, mais blanches à leur origine; que les parties inférieures, les pennas des ailes et de la queue ont des taches jaunes, brunes et blanches.

Le capitaine Stedman décrit un individu qui paroît être de la même espèce, lequel commet beaucoup de dégâts dans les plantations de la Guyane, surtout parmi la volaille; il est d'un brun clair; la poitrine porte des taches; la queue est variée de mouches jaunes, noires et rouges, et la grosseur de l'oiseau égale celle du Faucon commun. *Latham, Index, n. 87. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. pag. 450. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON A SOURCILS NUS. 44. *F. Superciliosus. F. Corpace fusco, albido undulato; remigibus ferrugineis, nigro fasciatis; palpebris pedibusque luteis; rostro nigro.*

Corps brun, ondulé de blanchâtre; rémiges ferrugineuses, rayées en travers de noir; paupières et pieds jaunes; bec noir.

On rencontre cet oiseau à la Guyane française et hollandaise. Il a les sourcils saillans et nus; les joues dénuées de plumes et seulement parsemées de quelques poils noirs; le dessus du corps, brun; le croupion, marqué de noir et de blanc; le dessous du corps et les jambes, variés de lignes noires en ondes rapprochées; les ailes, d'un cendré-noirâtre et rayées de noir; leurs pennas moyennes, blanchâtres en dessous; des petits traits fins et noirs sur leurs couvertures supérieures; deux larges bandes cendrées à l'extrémité des pennas de la queue; ses couvertures inférieures, blanches, avec quelques raies noires, et la taille de la Pie. *Latham, Index, n. 108. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 450. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE FAUCON A TACHES RHOMBOÏDALES. 45. *F. Rhombus. F. Supra griseus, subtus fuscus, maculis rhombicis; rectricibus fasciis undecim obliquis nigris; rostro plumbeo; pedibus flavicantibus.*

Gris en dessus, brun en dessous, avec des taches rhomboïdales; rectrices avec onze raies transversales noires et obliques; bec plombé; pieds jaunâtres.

Selon Latham, on rencontre cet oiseau de proie sur les bords du Gange. Il est gris en dessus, avec des bandes noires sur le dos, les ailes et la queue, qui en porte onze transversales; la tête est noire. *Latham, Index, n. 97. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 450. Les Grandes-Indes.*

L. 17. E. P. R.

- * LE FAUCON A TÊTE ET COU BLANC. 46. *F. Pacificus. F. Fuscus, nigro maculatus, subtus flavescens, lineis nigris; capite colloque albis; rostro et pedibus flavis.*

Brun et tacheté de noir; jaunâtre en dessous, avec des lignes noires; tête et cou blancs; bec et pieds jaunes.

La Nouvelle-Galles du Sud est la patrie de cet oiseau, dont la tête et la plus grande partie du cou sont blancs; le reste du plumage, généralement brun, moucheté sur le dos de taches noires, et marqué, sur le fond brun-jaunâtre du ventre, de raies noires; les plumes de la queue sont longues, égales entr'elles et traversées par sept ou huit bandes noires; les plumes des ailes en ont de pareilles, et leur pointe est de couleur noire. *Latham, Index, Suppl. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 450. L'Australasie.*

L. 16-17. E. P. R. 12.

- * LE FAUCON A TÊTE ROUSSE. 47. *F. Meridionalis. F. Gula lutea; capite colloque rufis, nigro fuscoque seriatis; abdomine albedo, fasciis cinereis; rectricibus quatuor intermediis fasciis una, lateribus sex pallidis; pedibus flavis.*

Gorge jaune; tête et cou rous, rayés de noir et de brun; abdomen blanchâtre, avec des bandelettes transversales et grises; les quatre rectrices intermédiaires, avec une seule bande transversale; les latérales, avec six, d'une couleur pâle; pieds jaunes.

Cet oiseau de la Guyane a la tête d'un roux rayé de brun et de noir; des bandes cendrées sur le fond blanchâtre du ventre; des bandelettes blanchâtres en travers des plumes de la queue; six, sur les huit plus extérieures, et une seule sur les quatre autres. *Latham, Index, n. 82. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 22. p. 451. L'Amérique méridionale.*

L. 19. E. P. R. 12.

- * L'AIGLE DU JAPON. 48. *F. Japonicus. F. Cerâ obscurâ; corpore ferrugineo vario; remigibus caudâque obscuris, ferrugineo maculatis; rostro*

angusto, basi caruleo, apice nigricante, subtus flavescente et in reliquo nigro; pedibus flavis.

Cire obscure; corps varié de ferrugineux; rémiges et queue obscures et tachetées de ferrugineux; bec étroit, bleu à la base, jaunâtre en dessous et noir dans le reste; pieds jaunes.

Cet oiseau, que Sonnini a rangé parmi les Aigles, ne peut appartenir à ce genre, puisqu'il a les pieds nus; mais il faut le voir en nature, pour déterminer celui où il doit être classé. Son plumage est brun en dessus; la gorge est blanche, rayée de noir et entourée d'un demi-cercle de la dernière couleur; les plumes de la poitrine et du ventre sont bordées de blanc-jaunâtre; les ailes et la queue sont d'un brun obscur et tachetées de ferrugineux; les ongles sont noirs. *Latham, Index. Sonnini, édit. de Buffon, tom. 38. p. 15. Les Grandes-Indes.*

L. 19. E. P. R. 12.

- * L'INDAYÉ. 49. Tel est le nom que quelques-uns donnent à cet oiseau du Paraguay, qui a la taille et la physionomie d'un Epervier; d'autres l'appellent *Gavilancito bobo* (Busard fou); et d'autres, *Gavilancito de cabeça negra* (Busard à tête noire); mais aucun de ces noms n'est point connu. L'Indayé n'attaque point les oiseaux ni les quadrupèdes; il se nourrit uniquement de vers de terre, de limaçons, de grillons et autres insectes; on ne le voit jamais non plus s'abattre sur la chair morte. Le mâle et la femelle se montrent toujours ensemble, et n'ont ni vivacité ni défiance; ils semblent être, au contraire, les plus stupides des oiseaux de proie.

La première plume de l'aile est assez courte, et la quatrième, la plus longue de toutes; la queue est égale; le tarse, couvert de plumes en devant sur la longueur d'un pouce; le trait blanc qui couvre le front s'élargit sur chaque côté, jusqu'à la peau nue des joues; le reste de la tête est noirâtre; le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes sont bruns; mais une teinte roussâtre entoure celles-ci et les plumes du dos; les plus grandes couvertures ont en outre leur pointe noirâtre, ainsi que les plumes primaires, qui dans le reste sont roussâtres, rayées de noirâtre et de brun; les autres plumes ont des bandes peu apparentes d'une nuance plus foncée, sur un fond brun; la queue a ses plumes noirâtres, à l'exception des deux du milieu, dont la teinte est roussâtre; ses couvertures supérieures ont quelques bandes brunes et intetrompues sur un fond roussâtre; toutes les

parties inférieures sont blanches et rayées transversalement de lignes dorées; le tarse, la cire et l'iris sont jaunes; le bord de la paupière est noir, de même que la pointe du bec, qui dans le reste est d'un bleu de ciel. Longueur totale, treize pouces un quart. *De Ayara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 135, n. 30. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 452. L'Amérique méridionale.*

** LE MISSILANCE. 50. *F. Bohemicus. F. Corpore suprà cinereo, subtus candido; remigibus quinque exterioribus extus nigris; orbitis albis; rostro flavescens; pedibus crassiusculis.*

Dessus du corps cendré, dessous blanc; les cinq rémiges extérieures noires en dehors; orbites blanches; bec jaunâtre; pieds un peu épais.

M. Mayer, qui a fait connoître cet oiseau, est le seul qui l'ait vu. On le trouve en Bohême, où il porte le nom qu'on lui a conservé, et où il vit de souris et de mulots, et ne se montre guère que vers la fin du jour. Il a la queue longue et pointue; les pieds gros et garnis de plumes à leur partie supérieure, et les ongles arrondis. Son plumage est cendré sur le corps, blanc en dessous, ainsi que sur les yeux; les cinq penettes extérieures des ailes sont noires en dehors; les coins de la bouche, jaunes, de même que l'iris, et les ongles noirs. Ne seroit-ce pas l'Oiseau Saint-Martin? *Jof. Mayer, Bohm. abb. 6. p. 113. Latham, Index, n. 100. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 23. p. 452. La Bohême.*

L. 12. E. P. R. 12.

** LE PIRAVERA. 51. Sonnini a décrit cet oiseau dans ses Additions à l'Histoire naturelle de Buffon, volume 38 de son édition, page 52, d'après un manuscrit portugais. Le nom que porte cette espèce d'Aigle parmi les naturels du Para, est *Ouira ouasson piravera*, ce qui signifie grand Mangeur de poisons. C'est en effet un Aigle pêcheur, qui passe sa vie sur les bords de la mer ou des lacs, occupé sans cesse à guetter les poissons, qu'il découvre d'une très-grande hauteur, et qu'il saisit en fondant sur eux avec une rapidité étonnante.

La couleur générale de son plumage est le noir, plus ou moins mêlé de fauve. L'on regarde au Para les humeurs de ces yeux crevés, comme un excellent tonique pour fortifier la vue des hommes.

* LE TINY. 52. *F. Tinus. F. Corpore cinerofusco, subtus albedo, fasciis nigricantibus; vertice albedo; rostro caralescente; pedibus flavis.*

Corps brun-cendré, blanchâtre en dessous, avec des bandes transversales noires; vertex blanchâtre; bec bleuâtre; pieds jaunes.

Latham, qui le premier a fait connoître cet oiseau, dit qu'il se trouve à la Guyane, qu'il a cinq pouces et demi de longueur totale depuis l'extrémité du cou jusqu'à la racine de la queue, dont cet individu étoit privé; le dessus de la tête est blanchâtre, ainsi que le dessous du corps, qui est de plus rayé transversalement de noirâtre; les parties supérieures sont d'un cendré mêlé de bleu; la cire est jaune. *Latham, Index, n. 125. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 23. p. 453. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

MACAGUA, *Herpethotheres. Falco*, Linn. *Lath.*

Corpus oblongum, nigro-albo fuscoque varium.

Caput rotundatum, subcristatum.

Rostrum validissimum, breve, basi declivè et cetera villosa obtusum, crassum, laterum compressissimum; mandibula superior marginibus dilatatis, adunca, acuminata; inferior brevior, subtus rotundata, apice obtuso, cordiformi fuso pro recipiendâ acie superioris.

Nares orbiculares, in medio tuberculata.

Lingua....

Collum mediocre.

Ala modica; remigibus 3^a, 4^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, squamis numerosis, scabris recti.

Pedes tetradactyli; digiti breves; tres anteriores, unus posticus; laterales aequales; exteriores basi membranis connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi posuit, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda recticincta 11.

Herpethotheres habitant in America meridionali; reptilibus; piscibus victitant.

Corps oblong, varié de noir, de brun et de blanc.

Tête arrondie, un peu huppée.

Bec très-fort, court, incliné dès sa base et couvert d'une cire, épais, très-comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilataés, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte,

arrondie en dessous, émoussée, échancrée vers sa pointe en forme de cœur, pour recevoir la pointe de l'inférieure.

Narines orbiculaires, tuberculées dans le milieu.

Langue.

Cou médiocre.

Ailes moyennes; les 3^e. et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, robustes, à écailles nombreuses et raboteuses.

Pieds tétradactyles; doigts courts, robustes, trois devant, un derrière; les latéraux égaux; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le choix et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Les *Macagyas* se trouvent dans l'Amérique méridionale, et se nourrissent de reptiles et de poissons.

LE MACAGUA RICANEUR. 1. *H. cachinnans*.

H. Corpe fusco albidog vario; annulo nigro verticem album cingente; capite cristato; palpebris albis; pedibus luteis.

Corps varié de brun et de blanchâtre; vertex blanc et entouré d'un anneau noir; tête huppée; paupières blanches; pieds jaunes.

Cet oiseau, d'un naturel doux et même stupide, prononce son nom distinctement, soit dans l'état de liberté, soit en cage. Lorsqu'il est fort repu, on aperçoit un jabot saillant et nu comme celui du *Caracara*. Linnée, qui a décrit cet oiseau d'après Rolander, lui donne l'épithète de *cachinnans* (*ricaneur*), parce que, dit ce dernier, il jette des éclats de rire dès qu'il aperçoit un homme; mais son imagination exagérée a pris pour des éclats de rire les cris aigus, successifs et précipités que jette ce *Macagua* à la vue d'un objet qui l'offusque. Il est connu dans l'intérieur de Cayenne sous le nom de *Pagani*, comme la plupart des oiseaux de proie. On le trouve aussi au Paraguay, où l'a observé M. de Azara, qui l'a décrit sous le nom qu'on lui a conservé.

Une tache noire part de l'angle des mandibules, et occupe les côtés et le derrière de la tête, qui est dans le reste couverte de plumes blanches, longues de dix-huit lignes et susceptibles de se relever en forme de huppe, à la volonté de

l'oiseau; cette couleur forme un collier sur le dessus du cou et règne sur toutes les parties inférieures; le reste du plumage est brun, avec quelques taches blanches, en forme de croissant, sur une partie des ailes et à l'extrémité de quelques pennes; des bandes brunes et blanches, irrégulièrement placées et transversales, sont sur la queue; la cire est jaune; l'iris roux et le bec garoi de soies à sa base. Tel est l'individu qu'a décrit M. de Azara; mais un autre, qui a été apporté de Cayenne, en diffère en ce que les plumes du dessus de la tête, du collier, de la gorge et de toutes les parties postérieures sont d'un blanc-jannâtre; le dos, le croupion et le dessus des ailes d'un brun uniforme; les pennes des ailes noires à l'extérieur, avec des bandes transversales brunes et d'un blanc sale; les primaires tachetées de brun en dessous; la queue entière traversée par des bandes brunes et jaunâtres. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 81. n. 85. Latham, *Index*, n. 83, 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 18. p. 377. pl. E. 24. fig. 1. *Galerie des Oiseaux*, p. 47. pl. 19. *L'Amérique méridionale*.

L. 18. E. P. R. 12.

** LE MACAGUA SOCIABLE. 2. *H. Sociabilis*. *H. Capite fusco et albidog vario; corpore supra fusco; subtus sordide albo; rostro nigro; pedibus aurantiis.*

Tête variée de brun et de blanchâtre; dessus du corps brun; dessous d'un blanc sale; bec noir; pieds orangés.

Quoiqu'on ait classé cet oiseau dans ce genre, il n'est pas certain qu'il soit à sa place, puisqu'on n'en parle que d'après la description qu'en a donnée M. de Azara, sous le nom de *Gavilan sociable*. Il diffère, dit-il, de toutes les autres *Butes* par le volume de son bec, dont la mandibule supérieure est forte et crochue dans la moitié de sa longueur, et l'inférieure plus courte de quatre lignes; par ses tarses courts et revêtus de plumes blanches sur une longueur de six lignes à sa partie supérieure; la membrane du bec enveloppe les narines, qui sont rondes, avec un petit bouton au milieu.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique méridionale, entre les parallèles de vingt-sept à trente degrés de latitude, dans le district de *Corientes* et auprès de la rivière de la Plata. On l'approche difficilement et on ne la voit qu'autour des eaux stagnantes, où elle se perche au

haut

haut des arbres aquatiques, et d'où elle s'abat sur les crapauds, les grenouilles, etc. Elle va pour l'ordinaire en troupes, qui, pour passer d'un canton à un autre, s'élèvent et planent fort haut.

Elle a le bec long de dix-sept lignes, large et épais de six; la cîte jaune; la tête variée de blanc sale et de brun; les parties supérieures de la dernière couleur; les grandes couvertures des ailes, bordées de roux clair; les pennés, bariolées de noirâtre; plusieurs pennés secondaires, mordorées et d'autres blanches à leur extrémité; le dessous du corps, d'un blanc sale; les couvertures supérieures de la queue, blanches, ainsi que ses pennés à leur origine, sur lesquelles cette teinte s'obscurcit sensiblement jusqu'à devenir brune à leur extrémité, qui est d'une nuance plus claire; les plumes des jambes sont traversées par une ligne blanchâtre sur un fond brun; l'iris est de couleur de grenat; le tarse robuste, et la queue égale à son extrémité. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Paxarros del Paraguay, etc. tom. 1, pag. 84. n. 16. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 18. p. 318. L'Amérique méridionale.*

L. 16 ; E. P. R. 12.

*** GENRE.

HARPIE, *Harpia*. *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum magnum, basi rectiusculum et cetera instructum, validissimum, lateratim compressum, supra convexum; mandibula superior marginibus dilatatis, adunca, acuminata; inferior brevior, obtusa.

Nares ovate, transversales.

Lingua. . . .

Collum mediocre.

Ala modica; remige 1^a. breve, 4^a. omnium longissimâ.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi sublongati, crassissimi, robusti, parte superiore antica plumosi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, unus posticus; exteriores basi membranâ connexi; halux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues longi, validissimi, acutissimi, inter-nus et posticus intermedio longiores.

Cauda rectricibus 12.

Harpia habitat in sylvis America meridiona-

lis; mammiferibus victitant; fertur unico ictu cran-nium hominis fendere. In altissimis arboribus nidifi-cant; ova 2 pariunt. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo ce-dentes tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie, huppée.

Bec grand, presque droit et garni d'une cîte à sa base, très-fort, comprimé latéralement, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords dilaté, crochue, acuminée; l'inférieure plus courte, droite, obtruse.

Narines ovales, transversales.

Langue. . . .

Cou médiocre.

Ailes moyennes; la première rémige courte, la quatrième la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses gros, un peu allongés, robustes, garnis de plumes en devant, au-dessous du genou.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toutes les articulations.

Ongles longs, très-forts, très-aigus; l'interne et le postérieur plus longs que celui du milieu.

Queue à 12 rectrices.

Les Harpies habitent dans les forêts de l'Amérique méridionale, se nourrissent de mammifères, et ouvrent la tête d'un homme d'un seul coup; ils nichent sur les arbres les plus élevés; leur ponte est de deux œufs. Les petits voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont alimentés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

* LA HARPIE PROPREMENT DITE. 1. *H. Maxima*. *H. Capite pennis elongatis cristato; corpore supra nigro, candido et fulvo mixto; subtus albo; pedibus flavis.*

Tête huppée; dessus du corps mélangé de noir, de blanc et de fauve; dessous blanc; pieds jaunes.

Les grands oiseaux de proie de l'Amérique méridionale ont, comme les nôtres, un plumage sujet à varier, suivant l'âge, le sexe et suivant les localités; il n'est pas étonnant d'y trouver une confusion encore plus grande que celle qui règne dans cette classe d'oiseaux d'Europe, où ils sont mieux et plus anciennement connus,

T E T E T E T

puisque dans le nouveau Continent, les observations y sont moins nombreuses et y ont commencé plus tard. En effet, dans le nombre de ceux dont il va être question, il en est qui ont été décrits plusieurs fois et sous diverses dénominations, parce qu'ils auront été vus dans une situation différente de sexe ou d'âge, et dans des contrées très-éloignées les unes des autres. Tel est l'oiseau de proie connu pour le plus robuste et le plus puissant de tous, et dont la femelle surpasse nos *Aigles* et nos *Pygargues* par sa taille, la grosseur de ses tarses, la force de son bec et de ses ongles. C'est à cette espèce que les ornithologistes ont imposé le nom d'*Harpyia*. Linnée l'a rangée parmi les *Vautours*, Brisson avec les *Aigles*, Latham au nombre des *Falco*; mais nous la croyons déplacée avec les uns et les autres; car elle n'a aucun attribut des *Vautours*, ni les longues ailes des *Aigles*, ni leurs tarses courts et totalement vêtus jusqu'aux doigts; ce n'est pas non plus un *Pygargue*; car ses ailes sont moins longues et ses doigts ne sont pas totalement séparés. On a encore essayé d'en faire un *Gypaète*, mais elle n'en a ni le bec, ni les ailes, ni les pieds, ni cette longue barbe qui distingue particulièrement celui-ci; enfin, ce n'est pas non plus un *Falcon*, car son bec est différent, ses ailes sont proportionnellement beaucoup plus courtes, et les dernières plumes autrement disposées relativement les unes aux autres. D'après cet exposé, peut-on ne pas convenir qu'il falloit l'isoler?

Ce n'est pas seulement dans Latham que cet oiseau de proie est décrit sous diverses dénominations, comme celles de *Falco destructor*, *cristatus*, *Harpyia*, et dans Gmelin sous les deux dernières et celle de *Jacquini*; mais encore dans nos ornithologies françaises, sous les noms d'*Aigle destructeur*, de *grand Aigle de la Guyane*, de *Caracca*, et peut-être d'*Aigle couronné* et de *Calquin*; les deux premiers nous paroissent être le mâle et la femelle, et la *Caracca*, une variété d'âge. Quant à l'*Aigle couronné* de Buffon, nous avouons qu'il n'est pas aisé d'y reconnoître la grande *Harpie*, d'après ce qu'on en dit. C'est, suivant ce naturaliste, l'*Urutaurana* de Marcgrave, l'*Yxquathili* de Fernandez, l'*Aigle huppé d'Afrique*, décrit et figuré dans les Oiseaux d'Edwards, l'*Aigle d'Orénoque* et l'*Aigle du Pérou*, nommé ainsi par Garcilasso, dans l'*Histoire des Incas*. Sonnini a, comme Buffon, réuni l'*Urutaurana* et l'*Yxquathili*, et les rapporte à l'*Epervier patu* de M. de Azara; ce rap-

port est juste, quant au premier, mais on ne peut l'admettre pour le second, qui a une taille supérieure à celle de nos plus grands *Aigles*, et qui a les pieds nus, tandis que les deux autres ont les tarses emplumés jusqu'aux doigts, et sont plus petits que celui-ci. M. Cuvier présente l'*Urutaurana* pour le même oiseau que l'*Autour huppé*, l'*Aigle moyen de la Guyane* et l'*Epervier patu*, qui tous ont une taille inférieure à celle de notre *Aigle commun*, quoique Marcgrave donne à l'*Urutaurana* la grandeur de cet *Aigle*; mais c'est, dit M. Cuvier, un tiers au moins de trop; ce qui est vrai, dira-t-on, si c'est réellement le même que ces oiseaux; ce dont nous ne doutons pas. L'*Yxquathili* est, selon ce savant, la grande *Harpie d'Amérique* ou l'*Aigle destructeur*. Comme la taille d'un mouton, que Fernandez donne au premier, paroît exagérée, nous croyons, avec M. Cuvier, que c'est l'individu qu'il indique; en tous cas, la taille de cette *Harpie* ne peut convenir à l'*Aigle couronné* de Buffon, puisqu'il le dit plus petit que l'*Aigle commun*. L'*Aigle d'Orénoque* a la grosseur et la figure d'un *Aigle*; l'*Aigle du Pérou* pourroit être l'*Aigle couronné*, car il est plus petit que les *Aigles* d'Europe. Enfin, l'*Aigle couronné*, pl. 6, de l'édition de Buffon, publiée par Sonnini, étant figuré avec les pieds totalement vêtus, ne peut représenter l'*Yxquathili* cité dans la synonymie, lequel a une grande partie des tarses dénuée de plumes, mais c'est bien l'image d'un des oiseaux décrits sous les noms d'*Aigle moyen de la Guyane*, d'*Autour huppé*, d'*Epervier patu*. Il résulte de ce que nous venons d'exposer, que la grande *Harpie* a été confondu avec les *Spizaètes* et l'*Aigle huppé d'Afrique* d'Edwards, que nous regardons aussi comme un *Spizaète à pieds vêtus*.

La grande *Harpie* est, assure-t-on, si forte, que d'un coup de bec elle fend la tête à un homme, et qu'elle peut enlever des faons. C'est, suivant les observations que Sonnini a faites dans la Guyane, un oiseau solitaire qui vit dans l'enfoncement et l'obscurité des plus épaisses forêts, et qui, lorsqu'il est affecté, relève les longues plumes de sa tête en forme de huppe ou de couronne. Ce fait est confirmé par Jacquin, qui ajoute qu'on peut, malgré sa férocité naturelle, l'apprivoiser quand il est jeune. C'est à quoi se borne la partie historique de cet oiseau, dont l'espèce est rare, quoique répandue dans une grande partie de l'Amérique méridionale; mais il n'est pas aisé de l'observer.

ver, parce qu'il se tient fort avant dans les tertres inhabités et au milieu des forêts. Sonnini l'a trouvé sur un arbre fort élevé dans le haut de l'Orapa, grande rivière de la Guyane française, où il étoit immobile et ne pouvoit aucun cri. Jacquin l'a rencontré dans la Nouvelle-Grenade; mais c'est mal-à-propos qu'il en fait un *Vautour*; enfin on l'a trouvé au Mexique, car il nous semble que c'est l'*Yquathili* de Fernandez.

Comme cet oiseau ne se présente pas toujours sous la même livrée, il nous paroît nécessaire d'en donner plusieurs descriptions, afin qu'en les comparant les unes aux autres on puisse saisir les différences qui caractérisent les sexes et les âges.

1°. Le GRAND AIGLE DE LA GUYANE (*Falco destructor*, Lath.) a une taille qui surpasse celle du grand Aigle de notre continent, plus de trois pieds et demi de longueur, mesuré en ligne droite, du bout du bec à celui de la queue; le bec long de trois pouces, large de quinze lignes et épais de vingt-un à sa base; la queue longue de seize pouces et demi; elle dépasse les ailes plées de quatre pouces six lignes. Il n'a point de plumes, mais seulement quelques poils noirs entre le bec et l'œil; les plumes des pieds descendent sur deux pouces de longueur au-devant des tarses, dont le côté postérieur est entièrement nu; du sommet de la tête, qui est fort aplati, partent de longues plumes couchées en arrière, dont les deux du milieu, qui sont les plus longues, ont plus de cinq pouces; elles sont d'un gris-rougeâtre, sur presque près de la moitié de leur longueur; le reste est noir et terminé de gris-roussâtre; les autres plumes de la tête sont teintées de gris cendré et terminées de blanc; le dessus du cou et du corps présente un mélange confus de gris-roussâtre et de noir; le dessous est d'un gris sale, à l'exception d'un demi-collier noir, marqué de gris-roussâtre, et des plumes du ventre qui sont blanches, en outre presque décomposées et douces au toucher comme du duvet; les ailes sont variées de noir et de plusieurs nuances grises; la queue est grise avec de larges bandes et des taches noires; les plumes des jambes sont blanches et rayées du noir; le bec, sa membrane, la peau nue des *lorums* sont de couleur noire; les pieds et les doigts couverts d'écaillés jaunes. Nous présumons que c'est de cette espèce qu'entend parler le capitaine

Stedman (*Voyage de Surinam*, tom. 3, p. 110 de la traduction d'Henry), sous la dénomination d'*Aigle huppé*, animal, dit ce voyageur, très-féroce et très-fort des forêts de Surinam.

2°. L'AIGLE DESTRUCTEUR a trois pieds deux pouces de longueur totale; sa tête porte une huppe couchée en arrière, grise, noire et terminée de gris; le cou est de cette couleur, qui prend une teinte noirâtre sur la tête; les joues sont grisâtres; le dos et les penes des ailes, noirs; celles de la queue, d'une nuance grise; les parties inférieures, d'un blanc sale; le bec et les ongles, de couleur de corne; les tarses, d'un jaune pâle.

3°. Le CARACCA (*Falco cristatus*, Lath.), Dellon a vu et dessiné un oiseau vivant de cette espèce, dans la Ménagerie du roi d'Espagne, à Baco-Reieto (*Voyage en Espagne*, pag. 80 et pl. 3 t). Son bec est fortement courbé en dessus et presque droit en dessous; il porte une huppe courte sur le derrière de la tête; son ventre est blanc et sa queue traversée par quatre bandes cendrées; le reste de son plumage est noir; cet oiseau a la grandeur d'un Coq d'Inde.

4°. Trois *Harpies*, dont deux sont au Muséum d'histoire naturelle et une dans la collection de M. Dufresne, nous ont fourni les descriptions suivantes; des deux premières, l'une est sous son plumage parfait, et l'autre, sous une livrée qui indique une femelle, étant au moins un quart plus grosse et ayant les tarses, les doigts et les ongles beaucoup plus forts à proportion; elle est, en dessus, variée de brun, de gris et de blanchâtre; d'un gris clair sur les joues, l'occiput, la gorge et sur toutes les parties inférieures, avec quelques plumes noires sur le devant du cou, qui indiquent que cet oiseau commence à prendre les couleurs de l'adulte; quelques taches noires transversales et étroites sont parsemées sur le fond gris-blanc des plumes des jambes; les penes de la queue ont en dessous, sur un fond gris clair, plusieurs taches noires, irrégulières et situées sur chaque côté de la tige.

Le mâle a le dessus du corps et des ailes, d'un noir à reflets gris; les joues, l'occiput et la gorge, de cette dernière couleur; le devant du cou, les côtés de la poitrine au-dessous des ailes, noirs; le reste de la poitrine et toutes les parties postérieures, d'un beau blanc; les jambes, rayées de noir transversalement; quatre larges bandes noires traversent la queue sur un fond blanc,

T r e t t e a

dont l'extrémité est de cette couleur. La troisième a trois pieds de longueur; le dessus de la tête, gris et noir; les joues, grises; la gorge, la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc un peu roussâtre; le devant du cou, noir, avec une bandelette étroite, longitudinale et blanche sur le milieu; les plumes des jambes, rayées transversalement d'un brun foncé, sur un fond blanc-jaunâtre; le dessous de la queue, avec huit bandes transversales, dont quatre noires et quatre blanches; les bandes noires du dessus de la queue sont au nombre de cinq, et plus larges que celles du dessous; les bandes blanches, au nombre de quatre, sont finement pointillées de noir, et toutes les plumes ont leur extrémité d'un blanc-roussâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 446. n. 13 (l'Éagle huppé du Brésil). Latham, Index, n. 1 (Falco harpyia). Idem, n. 24 (Falco tharus). Idem, Suppl. n. 130 (Falco destructor). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 14. p. 133. L'Amérique méridionale.*

L. 42. E. P. R. 12.

* * LA HARPIE COURONNÉE DU PARAGUAY.

2. *H. Coronata. H. Corpore fusco, caruleo misto, dilatores subdus; occipite pennis quatuor elongatis cristato; rectricibus cauda apice albis; remigibus primariis, rectricibus nigricantibus; cauda albo transversim striatâ; cæci pedibusque favis.*

Corps d'un brun mélangé de bleu, plus clair en dessous; huppe occipitale composée de quatre longues plumes; couvertures de la queue terminées de blanc; rémiges primaires et rectrices noires; queue traversée de blanc; cire et pieds jaunes.

Les Guatanis, peuplade du Paraguay, appellent cet oiseau *Taquato hobi* (*Buse bleue*), et M. de Azara l'a décrit sous celui d'*Aguila coronada*. Il pousse un sifflement aigu et lamentable, qui se fait entendre de loin. Le mâle et la femelle ne s'éloignent guère l'un de l'autre, et ne viennent à terre que pour saisir leur proie. Ils se perchent à la cime des plus grands arbres, dans les campagnes, vers la lisière des bois, pour y attendre au passage les gros rats; ils dédaignent les petits oiseaux, quoique souvent ils en soient assaillis et qu'ils soient étourdis de leurs cris. Leur vol est étendu, mais lent. Pour chasser, ils se laissent tomber du haut des arbres, ou, plus ordinairement, ils s'élèvent en battant mollement les ailes, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus à une grande hauteur, et ils y volent en

tournoyant, jusqu'à ce qu'ils aient découvert une proie; alors, ils s'abattent presque perpendiculairement, les ailes pliées et sans bruit. Il est rare que l'animal sur lequel ils fondent fasse aucun mouvement, la frayeur le retient; mais s'il s'enfuit, soit au vol, soit à la course, les *Aigles* le suivent et s'en emparent bientôt avec la vitesse qu'ils ont acquise, en s'élançant du haut des airs. Les *Inambus* des champs, les *Poules* et d'autres oiseaux de grande et de moyenne taille, les *spercos*, les *apereas* et les *faons* sont leurs victimes ordinaires. Si leur proie n'est pas trop grosse, ils l'emportent sur les arbres, la déchirent en grands morceaux et la dévorent avec leurs os et leurs plumes; ils s'abattent sur les cadavres récents, de même que les *Irbus*, qui leur cèdent la place et se tiennent à quelque distance, jusqu'à ce que ces *Harpies* soient repues.

Cet oiseau a, presque au-dessus de l'occiput, quatre grandes plumes, longues de quarante-cinq lignes, larges de six et terminées en pointe; l'oiseau les redresse à volonté et elles sont toujours un peu soulevées. Tout le plumage est d'un brun mêlé de bleu, plus clair sur les parties inférieures; les couvertures de la queue sont terminées de blanc: les premières plumes des ailes et celles de la queue, noires; celle-ci a une bande blanche, large de dix-huit lignes, qui commence à deux pouces de son extrémité, avec un trait de la même couleur, qui tient le milieu entre la bande et la naissance des plumes; la membrane du bec est d'un jaune vif, et l'iris, noisette.

La femelle a la même grandeur et la même couleur que le mâle; elle n'en diffère que par les teintes du plumage; les plumes de la tête sont d'un roux clair, avec du brun dans leur milieu; celles de la nuque, jusqu'au milieu du cou, sont blanches à leur naissance et brunes dans le reste, avec une bordure rousse; de là, jusqu'aux couvertures de la queue, elles sont brunes, ainsi que les couvertures supérieures des ailes; le devant du cou est comme marbré de brun, de blanc et de roux clair; les côtés de la tête, la gorge et tout le dessous du corps sont blancs, de même que les couvertures supérieures de la queue, qui ont en outre une tache brune vers leur extrémité; la queue est bleuâtre et terminée par une bande brune et large de deux pouces; on y remarque quelques petites taches et des points rares d'une nuance plus foncée; les ailes sont variées de brun et de blanchâtre; leurs

couvertures inférieures, blanches, avec quelques taches noitâtres vers leur pointe.

Les trois espèces dont il va être question ci-après paraissent plutôt se rapprocher des *Harpiés* ou des *Spirætes*, que de tout autre oiseau de proie. Nous les plaçons à leur suite en attendant qu'elles soient mieux connues. De *Azara*, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. p. 36. n. 7. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 14. p. 137. L'Amérique méridionale.

L. 28. E. P. R. 11.

LE CALQUIN est un grand oiseau du Chili, dont l'abbé Molina donne une très-courte description. Il lui paroît très-peu différer de l'*Yx-quaurhili* de Fernandez et de l'*Urutaurana* du Brésil, dont il a été question ci-dessus, page 1250. Cet oiseau a environ dix pieds d'envergure; un panache bleu sur la tête; les plumes du cou, du dos et les ailes, d'un noir-bleuâtre; la poitrine, blanche et picotée de brun; les plumes de la queue, traversées alternativement de brun et de noir. Sonnini rapproche le Calquin du précédent.

L'AIGLE DES ÉTATS (*Falco australis*, Lath.) a vingt-cinq pouces de longueur totale, et la grosseur de l'Aigle plaintif, décrit ci-après; la cire, jaune; le corps, brun; la queue, noire et bordée de blanc-jaunâtre à son extrémité. Son cri ressemble tellement à celui de la Poule, qu'on y est aisément trompé.

L'AIGLE PLAINTIF DE L'AMÉRIQUE (*Falco plancus*, Lath. *Falco plancus*, Gmelin). Il a vingt-quatre pouces de longueur; le bec, long de deux pouces, très-crochu et noir; la cire s'étend presque jusqu'à sa pointe, et les narines sont situées obliquement vers le haut; la peau nue qui entoure l'œil et le dépasse, s'étend presque jusqu'au-dessus de la tête et est de couleur jaune; le devant du cou manque presque de plumes; le dessus de la tête, la partie supérieure du cou et les ailes sont bruns; le dessus du corps est bariolé de brun et de blanc; la queue est blanche, traversée par des bandes, dont une d'un pouce le termine; les premières plumes des ailes sont marquées à leur base comme la queue; les pieds, jaunes; les ongles, noirs, faiblement crochus et émoussés à leur pointe. Cette description est d'après un individu que l'on conserve dans l'esprit-de-vin, au Muséum britannique.

Quoique je sois certain, dit Latham, que cet oiseau est un *Autour*, je ne le regarde pas

moins comme un individu de l'espèce de mon plaintive Eagle, qui est figuré dans le *Voyage de Cook*, pl. 32 du tom. 1, p. 184, et dans les *Illust. de Muller*, pl. 17. Celui-ci a vingt-cinq pouces de longueur totale; la cire et le tour de l'œil, orangés; le sommet de la tête, noir et couvert de plumes alongées et formant une huppe; le cou, le dessus du corps, la poitrine et le haut du ventre, gris, avec un grand nombre de raies ondulées, transversales et noires; le bas-ventre de cette couleur; les couvertures inférieures de la queue, d'un gris rembruni; les ailes, brunes, et quelques-unes de leurs couvertures, blanches et bariolées de brun; les quatre premières plumes, noires, traversées d'une teinte foncée et blanches à l'intérieur; les plumes de la queue, de cette couleur, avec un grand nombre de raies transversales et leur extrémité noire; les ongles, de cette teinte, et les pieds, jaunes.

Le THARU (*Falco tharus*, Lath.) a été décrit d'après Molina, qui l'a vu au Chili. La femelle, dit-il, est plus petite que le mâle, et elle porte une crête sur la tête, tandis que celle du mâle est ornée d'une huppe. Lorsque celui-ci pousse ses cris, d'une voix forte et rauque, il tient sa tête recourbée sur le cou, le bec en haut. Le Tharu n'est pas plus gros qu'un chapon. Le mâle a la huppe, les ailes et la queue, noires; le corps, blanchâtre et taché de noir; le bec, grisâtre; les pieds, jaunes et écailleux. Le plumage de la femelle est gris, et sa crête, noire.

Ces oiseaux établissent leur aire sur des grands arbres; ils la construisent avec des rameaux secs, disposés en forme de grille carrée, revêtus d'une couche épaisse de laine, de chanvre et de plumes. La ponte est de cinq œufs blancs, picotés de brun.

Cette espèce vit au Chili et dans la province de Para, où elle est connue sous le nom de *Favato*, qui signifie habitant, parce qu'elle se plaît autour des lieux habités. Quoique robuste et armée de serres puissantes, elle n'a point de courage; elle n'attaque point à force ouverte et ne sait que surprendre de faibles animaux; c'est le renard des oiseaux de rapine; lorsque sa chasse n'a pas été heureuse, il se jette sur les cadavres.

*** GENRE.

SPIZAËTE, *Spiætes*, Falco, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, sapè cristatum.

Rostrum magnum, rectiusculum, basi cerâ instructum, lateralem compressum, suprà convexum; mandibula superior marginibus dilatatis, versus apicem adunca, acuminata; inferior recta, brevior, obtusa.

Nares ellipticae.

Lingua carnosa, crassa, emarginata.

Collum medioere.

Ala modica; remigibus 4^h, 5^h, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi nudi aut ad digitos usque hirsuti, subgraciles, elongati.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores; posterior unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Unguis posterior omnibus longior, validior.

Cauda rectricibus 12.

Spizætes habitant in Africa et America meridionali; avibus mammiferisque victitant; in arboribus nidificant. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido viciati, ex illo discedunt tantum ad volandum apti sunt.

Corps oblong, varié de diverses couleurs.

Tête arrondie, souvent huppée.

Bec grand, presque droit et garni d'une cire à sa base, comprimé latéralement, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue vers le bout et acuminée; l'inférieure droite, plus courte, obtuse.

Narines elliptiques.

Langue charnue, épaisse, échancrée.

Cou médiocre.

Ailes moyennes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses nus ou vêtus jusqu'aux doigts, un peu grêles, allongés.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé sur le tarse, au niveau des antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongle postérieur le plus long et le plus fort de tous.

Queue à 12 rectrices.

Les Spizætes habitent en Afrique et dans l'Amérique méridionale; ils vivent d'oiseaux et de mammifères; nichent sur les arbres. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-

mêmes la nourriture, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Tarses nus.

- * **LE SPIZÆTE BASANÉ.** 1. *S. Ambustus*. *S. Pallidus fulvus*; rectricibus alarum pallidè fulvo et fusco mistis; caudâ sordidè albâ, fusco fasciatâ; rostro obscure; pedibus carulescentibus.

D'un fauve pâle; rectrices des ailes mêlées de cette teinte et de brun; queue d'un blanc sale et rayée en travers de brun; bec obscur; pieds bleuâtres. (Pl. 196, fig. 4, sous le nom de *Vautour basané*.)

Cet oiseau, qu'on a trouvé aux îles Falkland, a été présenté par Latham comme un *Vautour*, et par Gmelin, Daudin et Sonnini, pour un *Gypæte*; mais n'ayant aucunes parties nues du premier, ni les narines et la cire totalement cachées sous des plumes dirigées en avant, ni les tarses emplumés, ni la barbe du dernier, il ne peut appartenir ni à l'un ni à l'autre de ces deux genres; celui dont il nous paroît se rapprocher le plus est le genre *Spizæte*, si l'on s'en rapporte à son image, puisqu'il a les pieds grêles et allongés.

Il a la tête, le cou, le dos, la poitrine et les cuisses, d'une couleur basanée et pâle; les couvertures supérieures des ailes, mêlées de brun; la queue, longue, arrondie, d'un blanc obscur et traversée par des bandes étroites, obliques et brunes; les ongles, longs et peu courbés. *Latham*, *Index*, n. 18 (*Vultur ambustus*). *Gmelin*, *Syst. natur.* édit. 13 (*Falco ambustus*). *Brown*, *Illustr.* p. 12. pl. 1. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 32. p. 54. *L'Amérique australe*.

L. 33. E. P. R. 12.

- * **LE SPIZÆTE BLANCHARD.** 2. *S. Albescentis*. *S. Suberissatus, albus, fusco varius; remigibus rectricibusque albo nigroque fasciatis; rostro carulescente; pedibus flavicantibus.*

Un peu huppé; blanc et varié de brun; rémiges et rectrices rayées en travers de blanc et de noir; bec bleu; pieds jaunâtres.

Bruce a vu cet oiseau sur les hautes montagnes de l'Abyssinie, et Levassier l'a observé dans le pays d'Anteniquoi, vers la pointe australe de l'Afrique, où il habite les forêts et niche à la cime des arbres; la ponte est de deux œufs blancs, que le mâle et la femelle couvent tour à tour. Le *Blanchard* ne souffre point d'autre oi-

seau de rapine dans le canton qu'il s'est choisi ; il se nourrit de *Ramiers*, de *Perdrix de bois* et d'une petite espèce de *Gazelle*. Il se précipite sur sa proie du haut des grands arbres, sur lesquels il se cache derrière une grosse branche ; et lorsqu'il la saisit, il l'emporte toujours à son gîte pour la déchirer. Des son aigus, répétés avec précipitation et d'une voix assez foible, qu'on peut rendre par les syllabes *cri-qui-qui-qui-qui*, forment son cri.

Une huppe de plumes courtes paroît à peine sur le derrière de la tête ; la queue est fort longue, et les ailes pliées n'abouissent qu'à environ moitié de sa longueur ; le plumage est blanchâtre et lavé de brun fauve ; les ailes et la queue ont des bandes brunes et noires. Il n'y a nulle apparence de huppe sur la tête de la femelle, qui est un tiers plus grosse que le mâle et porte une livrée plus nuancée de brun. Chez le jeune, la teinte fauve est plus layée, et les couvertures supérieures des ailes ont un bordure roussâtre. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 13. *Latham, Index, Suppl. (Falco albescent)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 32. p. 54. *L'Afrique*.

L. E. P. R. 12.

** LE SPIZAEETE BRUN DU PARAGUAY. 3. *S. Fasciatus*. *S. Capite fusco, albo vario; corpore supra fusco; gula colloque anteriore albis, nigricante maculatis; tectricibus alarum caudaque apice albo punctatis; rostro basi ceruleo, apice nigro; pedibus flavis*.

Tête brune et variée de blanc ; dessous du corps brun ; gorge et devant du cou blancs et tachetés de noirâtre ; couvertures des ailes et de la queue pointillées de blanc à leur extrémité ; bec bleu à sa base, noir à sa pointe ; pieds jaunes.

C'est l'*Aquila parda* de M. de Azara, lequel a le tarse long de quatre pouces et demi et couvert en devant d'écailles apalaries ; la tête brune et variée de blanc ; les sourcils, de cette dernière couleur ; l'œil, entouré d'un trait noirâtre, qui, en passant au-dessus des oreilles, se perd à l'occiput ; le dessus du cou et du corps, brun ; les couvertures supérieures des ailes et de la queue, pointillées de blanc à leur extrémité ; la gorge, les côtés et le dessous du cou, blancs et tachetés de noirâtre ; le dessous du corps, noirâtre, avec des petites taches blanches, plus multipliées sur le ventre, et des traits ondulés et blancs sur les couvertures inférieures de la queue ; les ailes,

noirâtres, avec du blanc sale à l'extrémité de leurs penes et de leurs couvertures supérieures, du blanc pur sur les tiges des penes moyennes, et du cendré, mêlé en ondes au noirâtre des grandes penes et au gris de leurs couvertures ; les inférieures, savoir, les grandes, sont comme marbrées de gris, de blanc et d'un brun clair ; les autres, noirâtres et variées de brun ; celles de la queue ont leur extrémité pointillée de blanchâtre et des ondes étroites et cendrées ; les plumes des jambes sont en dehors, noirâtres et terminées de blanc, et en arrière, marbrées de noirâtre, de blanc et de brun clair ; l'iris est d'un roux clair. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxeros del Paraguay, etc.* tom. 1. p. 65. n. 9. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 32. p. 55. *L'Amérique méridionale*.

L. 25. E. P. R. 12.

* LE SPIZAEETE MOUCHETÉ. 4. *S. Macularis*. *S. Capite corporeque supra nigris; superciliis albis; gula, collo antice pectoreque nigris, albo longitudinaliter maculatis; ventre albo, nigro maculato; cerâ caruleâ; rostro nigro; pedibus aurantiis*.

Tête et dessus du corps noirs ; sourcils blancs ; gorge, devant du cou et poitrine, noirs et marqués de blanc longitudinalement ; ventre blanc, tacheté de noir ; cire bleue ; bec noir ; pieds orangés.

Un individu de cette espèce a été trouvé dans l'Amérique septentrionale par le naturaliste Perrein. Il a la tête, la nuque, le dessus du cou et le manteau noirs ; un large sourcil blanc, bordé d'une raie noire, qui part de l'œil et se perd sur les côtés de la gorge ; le *lorum*, bleu et parsemé de poils ; l'iris, jaune ; la gorge et les parties postérieures, jusqu'au ventre, tachetées longitudinalement de blanc sur un fond noir ; celui-ci, moucheté de noir sur un fond blanc ; les taches de la gorge et du devant du cou, très-étroites ; celles de la poitrine, larges, et de plus les plumes de cette partie ont une bordure noire ; celles de l'anus et des jambes sont d'un ferrugineux foncé dans leur milieu et d'une nuance plus claire sur leurs contours ; toutes les couvertures de la queue et le croupion sont blancs et rayés de noir en travers ; les penes alaires et caudales ont des bandes pareilles sur un gris de plomb en dessus et un gris-bleuâtre clair en dessous ; les ongles sont noirâtres. *Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale* ; tom. 1. pl. 3 bis (*Aigle mouchetée*). 2^e édit. du nouv. Diction.

d'Hist. nat. tom. 32. p. 56. *L'Amérique septentrionale.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * **LE SPIZAETE NOIR.** 5. *S. Niger. S. Niger; rectricibus albis, apice nigris, albaque flavescens transversim striatis; cæca carulescente; rostro nigro; pedibus flavis.*

Noir; rectrices blanches, noires et rayées transversalement de blanc-jaunâtre à leur extrémité; cire bleuâtre; bec noir; pieds jaunes.

Le plumage de ce *Spizaete* avancé en âge, qu'on trouve à Cayenne, est noirâtre, à l'exception de la queue, qui est blanche dans les deux tiers de sa longueur, ensuite noire et traversée de blanc-jaunâtre. On rapproche de cette espèce, comme des oiseaux plus jeunes, les deux individus dont il va être question.

L'un a vingt-deux pouces de longueur; le dessus de la tête et du cou brun et mélangé de roux; une tache derrière l'œil, brune; toutes les parties supérieures, de cette couleur, rousses et tachetées; les plumes des jambes, avec des raies interrompues; le dessous du corps, blanc, varié de raies et de zigzags bruns; la queue, d'abord blanche, et tachetée en longueur de brun, ensuite noire et terminée de blanc.

L'autre porte une livrée plus variée de roux sur les parties supérieures que celle du précédent; sa queue a en dessus des bandes transversales irrégulières sur un fond tacheté de noir et de brun; les taches sont moins nombreuses en dessous, et l'on n'en voit aucune sur le ventre et les jambes; les plumes des ailes sont noirâtres en dessous. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 32. p. 57. *L'Amérique méridionale.*

L. 24. E. P. R. 12.

- * **LE SPIZAETE NOIRÂTRE ET BLANC.** 6. *S. Melanoleucus. S. Pennis capitis, colli superioris corporisque supra, nigricantibus, caruleo mixtis, apice sordide albis; caudâ nigricante, albo punctatâ; rectricibus alarum cinereo lineatis; corpore subtile albo; rostro caruleo, apice nigro; pedibus flavis.*

Plumes de la tête, du cou en dessus et du dessous du corps d'un brun-noirâtre, mélangé de bleu et terminées par du blanc sale; queue noirâtre, pointillée de blanc; rectrices des ailes rayées de cendré; dessous du corps blanc; bec bleu, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Cet oiseau du Paraguay est décrit par M. de Azata, sous le nom d'*Aquila obscura, y blanca.*

Les plumes de la tête, du cou, du dessus du corps jusqu'à la queue sont d'un noirâtre mêlé de bleu et terminées de blanc sale, à l'exception de celles du dos; la queue est parsemée de petits points d'un blanc sale sur un fond noirâtre; les couvertures supérieures des ailes sont cendrées, et leurs tiges noirâtres, ainsi que les lignes qui les traversent; les plus grandes et les penes, d'un cendré foncé et variées de zones étroites et noires; toutes les parties inférieures, d'un beau blanc, avec des lignes transversales noirâtres sur les couvertures inférieures de la queue et sur les grandes du dessous de l'aile, dont les petites ont seulement leur tige d'une teinte sombre; la cire est d'un jaune pâle, et l'iris de couleur noisette très-faible. De Azata, *Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc.* tom. 1. p. 61. n. 8. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 32. p. 57. *L'Amérique méridionale.*

L. 25. E. 65. P. 25. R. 12.

- * **LE SPIZAETE NOIR HUPPÉ.** 7. *S. Ater. S. Niger; occipite cristato; rectricibus basi et apice albis; rostro corneo; pedibus flavis.*

Noir; occiput huppé; rectrices blanches à leur base et à leur pointe; bec couleur de corne; pieds jaunes.

On voit au Muséum d'histoire naturelle un individu de cette espèce qui se trouve dans l'Amérique méridionale. Sonnini, qui le premier l'a décrit, l'appelle *Aigle noir huppé*, et assure que c'est une espèce distincte de l'*Urubitinga*, avec lequel on l'a confondu. En effet, ces deux oiseaux portent un plumage assez analogue pour que l'on se soit décidé à les réunir. Mais si, comme le dit ce savant, l'un a une huppe et l'autre n'en a pas, on ne peut guère se dispenser d'adopter son sentiment, attendu que tout oiseau qui a une huppe, porte cet attribut à quelque âge que ce soit; seulement elle est ordinairement moins fournie et moins longue dans sa première année.

Le *Spizaete* de cet article a le *lorum* nu, seulement parsemé de quelques poils courts et roides; une huppe courte derrière la tête; le plumage noir, avec une tache blanche au milieu de la huppe; des raies transversales de la même couleur sur les plumes des jambes, et deux bandes, également blanches, sur la queue, l'une à son origine et l'autre à son extrémité.

L'*Urubitinga*, nom que cet oiseau porte au Brésil, selon Marcgrave, est de la grandeur d'une

d'une Oie de six mois, porte un bec épais et des yeux grands; il n'a point de huppe sur la tête. Son plumage est d'un brun-noirâtre, mêlé de cendré sur les ailes; les plumes de la queue sont blanches et terminées par du noirâtre bordé de blanc; la cire et les pieds sont jaunes. *Buffon*, *édit. de Sonnini*, tom. 38, p. 29, pl. 6 (*Aligle noir huppé d'Amérique*). 2^e *édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur.* tom. 32, p. 58. *L'Amérique méridionale*.

L. 14. E. P. R. 12.

** SPIZAETE A QUEUE BLANCHE. 8. *S. Leucurus*, *S. Albus* et *suprà fasciatus*; *culi nigræ*; *caudæ albæ*, *subtus nigricante cinereo*, *versus apicem striatæ*; *rostrum dilutè caruleo*, *apice nigricante*; *pedibus flavis*.

Blanc et rayé transversalement en dessus; queue blanche, rayée en dessous de noirâtre et de cendré vers son extérieur; bec d'un bleu clair, noirâtre à sa pointe; pieds jaunes.

M. de Azara a vu cet oiseau au Paraguay, et l'appelle *Aquila cola blanca*. Il a l'iris brun; le front d'un blanc sale; la tête et le dessus du corps blancs et traversés par des traits en festons; la gorge presque noire; toutes les parties postérieures, d'un beau blanc, avec quelques festons étroits et noirâtres sur les flancs, sur les couvertures inférieures des ailes, et d'une nuance rousse sur les petites; la queue, blanche, à peine rayée de noirâtre en dessus et terminée en dessous par une zone noire, large d'un pouce, que suit une autre zone cendrée et de la même largeur; les plumes et les grandes couvertures supérieures des ailes, noirâtres, terminées et rayées d'une teinte plus foncée; les moyennes couvertures du milieu de l'aile, roussâtres; les autres, d'un noirâtre foncé. *De Azara*, *Apuntamientos para la Hist. natur. de los Paraxaros del Paraguay*, etc. tom. 1, p. 69, n. 10, 2^e *édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat.* tom. 31, p. 58. *L'Amérique méridionale*.

L. 20. E. 53. P. 23. R. 12.

* LE SPIZAETE VARIÉ HUPPÉ. 9. *S. Variiegatus*, *S. Cristatus*, *albus*; *remigibus restructis* que *nigro fasciatis*; *rostrum nigro*; *pedibus flavis*.

Huppé; blanc; rémiges et rectrices, rayées de noir en travers; bec de cette couleur; pieds jaunes.

Ce Spizaète de Cayenne a la tête et toutes les parties intérieures d'un beau blanc; les supérieures, la huppe et les sourcils, noirs; cette

couleur est mélangée de gris-bleuâtre sur les ailes, dont les couvertures inférieures sont blanches, et le dessous des plumes est varié de blanc et de noir; la queue, traversée par huit bandes alternativement noires et blanches, et parsemée de très-petites taches d'un brun effacé et peu apparentes.

Le jeune, dans sa première année, est brun en dessus et varié de blanc sur les côtés et sur le devant du cou, ainsi que sur la gorge; brun sur le bas du cou et le haut de la poitrine; blanc et tacheté de brun sur les parties postérieures. La femelle a des couleurs plus ternes que celles du mâle.

Nous rapprochons de cette espèce, comme variétés d'âge, 1^o, le petit *Aligle de la Guyane*, décrit par Mauduyt. Il a la tête, le cou, le dos, la poitrine et le ventre blancs; une huppe placée au bas de l'occiput, dont la plume la plus longue porte une tache noire vers son extrémité; cette plume excède les autres d'environ deux pouces; les ailes et la queue sont entremêlées de noir et de gris disposés par bandes; ces bandes forment sur les plumes de la queue une sorte d'échiquier séparé par le tuyau; une bande noire externe correspond à une bande grise interne, et une bande grise externe à une bande noire interne: longueur, vingt-deux pouces.

2^o. Le grand *Autour de Cayenne* mâle, du même auteur, dont le sommet de la tête est d'un gris-cendré clair, rayé de blanc sur le bord des plumes, et de noir dans leur milieu; la gorge et les joues sont blanches; une tache noire part de l'angle postérieur de l'aile et s'étend jusqu'à l'occiput; le haut du cou, en arrière, est rayé transversalement de gris et de noir; les plumes de l'occiput sont fort longues, et une d'entre elles dépasse les autres; elles forment une espèce de huppe placée au bas de cette partie; le dos, les plumes scapulaires, les petites et les grandes couvertures supérieures des ailes sont d'un brun-noir; l'aile, depuis son pli jusqu'aux deux tiers de sa longueur, est rayée transversalement de brun-noir et de gris-cendré; le reste est d'un noir lavé; le ventre et les jambes sont blancs, avec des raies transversales d'un brun-roussâtre; les couvertures inférieures de la queue blanches, et ses plumes traversées par quatre bandes grises ondulées de noir et par quatre autres de la dernière couleur: longueur, vingt-trois pouces. L'individu donné par Mauduyt pour la femelle du précédent,

Vvvvvvv

n'ayant pas de huppe, elle appartient à une autre espèce décrite ci-après sous le nom d'*Autour noirâtre*. Latham, Index, Suppl. (*Falco guianensis*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 33. p. 59. L'Amérique méridionale.

L. 13. E. P. R. 12.

B. Tarses vêtus.

LE SPIZAEETE BRUN ET ROUSSÂTRE. 10. *S. Fuscus*. *S. Corpore, alis caudâque supra fuscis; vertice fuscescente-rufo; corpore subtus albo rufescente, fusco lineato; caudâ subtus albo-rufescente, fuscescente transversim striatâ; rostro carulescente; digitis flavis.*

Dessus du corps, des ailes et de la queue, brun; vertex, d'un roux-brunâtre; dessous du corps, d'un blanc rembruni, avec des lignes brunes; dessous de la queue, d'un blanc-roussâtre, rayé en travers de brun; bec bleuâtre; doigts jaunes.

Cet oiseau, qu'on voit au Muséum d'histoire naturelle, se trouve, suivant son étiquette, dans le nord de l'Europe, et porte dans cette collection le nom de *Morphus fuscus*. Il a le manteau, le dessus des ailes et de la queue, bruns; le dessus de la tête, d'un roussâtre rembruni; les côtés de cette partie et le dessus du cou, d'un roussâtre clair, avec un trait longitudinal brun sur le milieu de chaque plume; ce même trait se fait remarquer sur le fond blanc teinté de roux des parties inférieures jusqu'au bas-ventre, qui est blanc, de même que les cuisses, les jambes et les plumes des tarses; les grandes plumes alaires sont noires; la queue est brune en dessus, d'un blanc-roussâtre en dessous, avec huit à dix lignes transversales d'une nuance brune effacée. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 31. pag. 60. Le nord de l'Europe.

L. 14. E. P. R. 12.

* LE SPIZAEETE HUPPÉ. 11. *S. Ornatus*. *S. Cristatus, fuscus, subtus rufo-albus; gula albâ; femoribus albo nigroque fasciatis.*

Huppé; brun; d'un blanc-roux en dessous; gorge blanche; cuisses rayées en travers de cette couleur et de noir.

Comme cette espèce de Cayenne présente dans son plumage des changemens assez notables, depuis sa naissance jusqu'à son état parfait (ce dont il est aisé de se convaincre, puisqu'il y a au Muséum d'histoire naturelle trois

ou quatre individus de plusieurs âges), il a dû en résulter des doubles emplois; en effet, on l'a présentée sous plusieurs dénominations différentes.

1^o. C'est l'*Aigle moyen* de Cayenne décrit par Mauduyt, lequel a le dessus de la tête brun, ainsi que la huppe, qui est composée de cinq ou six plumes; le dessus et les côtés du cou fauves; le devant de cette partie, la gorge et la poitrine, blancs; des taches noires sur le ventre, les unes rondes, les autres oblongues, et disposées de façon qu'elles forment des raies transversales, mais interrompues par la couleur blanche du fond; les plumes des jambes et des tarses, blanches et rayées de noir; les ailes et le dos bruns, avec quelques raies transversales, fauves; le dessous de la queue traversé par des bandes noires et d'un brun lavé. Sonnius, qui a vu cet oiseau vivant dans les forêts de la Guyane, dit qu'il porte sous le cou une espèce de jabot pendant et nu, de même que le *Vautour*, ce dont ne font pas mention Mauduyt et les ornithologistes qui l'ont décrit d'après sa dépouille empaillée, parce qu'alors le jabot n'est nullement apparent.

2^o. L'individu décrit par M. Levaillant sous le nom d'*Autour huppé*, porte une huppe noire et blanche; les plumes de sa tête sont de la première couleur; le derrière du cou est d'un roux foncé, et le devant d'un blanc-roussâtre; une ligne noire, qui descend des côtés de la bouche sur les côtés du cou, sépare le roux de la nuque du blanc de la gorge; toute la partie antérieure du corps est d'un blanc plus ou moins roussâtre et tacheté de noir; les ailes et le dos sont d'un brun sombre, nuancé de noirâtre; la queue est brune et porte de larges bandes noires; le bec, bleuâtre et roussâtre à sa base; les doigts sont jaunâtres et les ongles d'un noir de corne.

3^o. L'*Esparvero calzado* (*Épervier patu*), que M. de Azara a observé au Paraguay, a vingt-trois pouces de longueur; le dessus de la tête et la huppe de couleur noire; la gorge et le cou d'un beau blanc, enfermé entre deux traits noirs et légèrement variés de blanc, qui naissent aux coins des mandibules et descendent jusqu'aux épaules; une tache blanchâtre est à l'angle postérieur du bec; le testé de la tête et du cou d'un gris-rougeâtre; les épaules sont noires; le reste du dessus du corps est brun et varié de bandes étroites et de festons d'une nuance plus foncée; la poitrine, les plumes des jambes et

des tarses sont traversées par des bandes noires et blanches; le ventre est blanc, avec quelques traits noirs; les plumes des ailes sont brunes en dessus, avec des bandelettes noirâtres et transversales; la queue en porte, qui sont noires et cendrées.

4°. L'*Urutaurana*, qui est le *Falco harpya* de Latham, l'*Aigle couronné* de Buffon, l'*Aigle huppé* du Brésil et l'*Aigle d'Orinoco* des voyageurs, porte, selon Marcgrave, cette dénomination au Brésil; il est un peu plus petit que l'*Aigle commun*, et a sur la tête quatre plumes noires et longues de deux pouces, qu'il peut relever en forme de huppe ou de couronne; ses pieds sont couverts, jusqu'à l'origine des doigts, de plumes blanches et noires, posées comme des écailles; son corps est varié de brun et de noir en dessus et blanc en dessous, avec des taches noires; le dessus du cou est fauve; les plumes des ailes et de la queue sont brunes et bordées d'un jaune-blanchâtre; les doigts et la cire, jaunes; les ongles noirâtres; le bec est noir.

Ne pourroit-on pas encore rapprocher de cette espèce le petit *Aigle* de la Guyane, décrit par Sonnini dans son édition de Buffon, mais comme un jeune mâle? Il n'a que vingt-deux pouces de longueur; il est huppé; son plumage est presque entièrement brun; la gorge et la poitrine sont blanches, et des raches de la même couleur sont semées sur le ventre; les doigts jaunes. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 26. *Latham, Index, Suppl. (Falco ornatus)*, 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat., tom. 32. p. 60. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

* LE SPIZAETE COURONNÉ. 11°. *S. Coronatus*. *S. Pectoris rufi, lateribus nigro fasciatis; rostro ferrugineo; pedibus lanatis albis, nigro punctatis*. Poitrine rousse, rayée en travers de noir sur les côtés; bec ferrugineux; pieds laineux.

Quoique nous isolions cet oiseau, que l'on dit se trouver en Afrique, nous ne sommes pas convaincus que ce soit une espèce distincte de l'*Urutaurana*, qui n'habite que l'Amérique méridionale. Buffon est d'opinion que ces deux oiseaux sont de la même espèce, et il s'appuie sur ce que tous deux ont des plumes d'aigrettes, qu'ils redressent à volonté; que tous deux sont à peu près de la même grandeur; que leur plumage est varié et marqué dans les mêmes endroits, et les pieds couverts de plumes jus-

qu'aux doigts et marquées de noir et de blanc, et qu'il n'y a de différence que dans la distribution et dans la teinte du plumage. En effet, le *Spizaete couronné* est, dit Edwards, d'un tiers plus petit que les plus grands *Aigles* d'Europe; il a le bec brun; l'iris, d'une couleur d'orange-rougeâtre; le devant de la tête, le tour des yeux et la gorge, blancs et parsemés de petites taches noires; le derrière du cou et de la tête, le dos et les ailes, d'un brun foncé, tirant sur le noir, avec un brun clair sur le bord extérieur des plumes; les plumes des ailes, d'une teinte plus foncée; leurs côtés, vers le haut et l'extrémité de quelques-unes de leurs couvertures, blancs; le dessus de la queue, d'un gris foncé, croisé de bandes noires; le dessous, d'un gris-cendré, marqué de taches noires; la poitrine, d'un brun rougeâtre, avec de grandes taches noires et transversales sur les côtés; le ventre, blanc et tacheté de noir; les cuisses et les jambes, jusqu'aux doigts, couvertes de plumes blanches, joliment marquées de raches rondes et noires; les doigts, d'un jaune vif, et les ongles, noirs et très-forts. *Edwards, Ois. pl. 224 (Crowned eagle)*. *Brisson, Ornith.* tom. 1. p. 448. *L'Afrique*.

L. E. P. R. 12.

* LE SPIZAETE HUPPART. 13°. *S. Occipitalis*. *S. Cristatus; fuscus; macula alarum basique cauda albo variegatis; rostro corneo*.

Huppé; brun; taches des ailes et base de la queue, variées de blanc; bec, couleur de corne.

M. Levaillant n'a rencontré cette espèce que dans le pays des Antiquaires et dans la Cafre; elle vole très-rapidement et s'élance comme un trait sur les perdrix, les canards et les lièvres.

Elle ne surpasse pas en grandeur une forte Buse, et elle est remarquable par la longueur et la beauté d'une huppe longue de cinq à six pouces et située sur le derrière de la tête; les plumes dont elle se compose sont flexibles, légères, et se prolongent avec grâce en se courbant sur le dessus du cou. Le mâle est généralement d'un brun sombre plus foncé sur le ventre et sur le dessus du corps; plus clair sur le cou et sur la poitrine; les plumes des jambes et le duvet des tarses présentent un mélange de blanc; les plumes des ailes et de la queue sont légèrement ondulées de gris et de blanc, et terminées de noir; les doigts jaunâtres; les ongles noirs; l'iris est jaune et la queue arrondie.

Vvvvvvv 3

La femelle, qui est un peu plus grande que le mâle, porte une huppe moins longue et en diffère encore par quelques taches blanches sur la tête et près des yeux, et en ce que cette couleur domine davantage sur les plumes tibiales. Le jeune naît couvert d'un duvet gris-blanc, auquel succèdent des plumes d'un brun léger et bordées de roux.

On rapproche de cette espèce l'*Aigle* que Bruce a observé dans son voyage en Abyssinie, où il porte le nom de *Iokoor*, et que Daudin a décrit comme une espèce distincte, sous le nom de *Falco senegaensis*, parce qu'il a été trouvé au Sénégal. Il diffère du *Huppart* par son plumage d'un brun foncé, presque noir; par les couvertures inférieures de la queue, qui sont bariolées et tachetées de blanc, et en ce que les supérieures sont noires et blanches. *Levaillant*, *Ois. d'Afrique*, pl. 2. *Latham*, *Index*, *Suppl.* (*Falco occipitalis*). 1^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 1. p. 232, sous le nom d'*Aigle huppart*. L'*Afrique*.

L. 10. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ASTURINE, *Asturina*, *Falco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum.

Caput rotundatum.

Rostrum validissimum, basi rectiusculum et cerâ instructum, lateratim compressum, subelongatum, supra convexum; mandibula superior marginibus dilatatis, apice aduncissima, acutissima; inferior brevior, recta, obtusa.

Nares lunata.

Lingua.....

Collum mediocrem.

Ala modica; remige 1^a. brevi; 4^a, 5^a. reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, tennisculi.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores, posticus unus; exteriores basi membranâ connexi; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues elongati, valdè adanci, acuminati.

Cauda rectricibus 12.

Asturina habitant in America meridionali; avisbus vitant; in arboribus nidificant. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victui, ex illo cedentes tantum ad volandum apti sunt.

Corpus oblong.

Tête arrondie.

Bec très-robuste, presque droit et convert d'une cire à sa base, comprimé latéralement, un peu allongé, convexe en dessus; mandibule supérieure à bords dilatés, très-crochue, très-aiguë; l'inférieure plus courte, droite, émoussée.

Narines lunulées.

Langue charnue.

Cou médiocre.

Ailes moyennes; 1^{re}. remige courte; 4^e. et 5^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, un peu grêles.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière, les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cercelant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles allongés, très-crochus, acuminés.

Queue à 12 rectrices.

Les *Asturines* habitent dans l'Amérique méridionale, et vivent d'oiseaux; elles nichent sur les arbres. Les petits y voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* L'ASTURINE CENDRÉE. 1. *A. Cinerea*. *A. Cinerea*, subitè albo transversim lineata; remigibus primariis fasciis saturatè cinereis et nigricantibus; rectricibus intus albis, extus cinereis, fasciis duabus nigris; rostro suprâ carulescente, subitè flavescente; carî caruleâ; pedibus flavis.

Cendrée et traversée de blanc en dessous; rémiges primaires rayées en travers de cendré foncé et de noirâtre; rectrices blanches en dedans, cendrées en dehors, avec deux bandes transversales noires; bec bleuâtre en dessus, jaunâtre en dessous; cire bleue; pieds jaunes.

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve à Cayenne, porte un plumage gris-cendré en dessous, avec de fines taches blanches et transversales sur les parties inférieures; des bandes d'un cendré foncé et noirâtres sont sur les ailes; les couvertures inférieures de la queue sont blanches en dedans et à leur extrémité; les supérieures, terminées de blanc; ses pennes, cendrées à l'extérieur, blanches à l'intérieur et à la pointe, et traversées par deux bandes noires.

La femelle a cinq pouces de plus de longueur

que le mâle; le dessus des plumes de l'aile, avec de grandes taches en forme de taies, d'un gris-foncé et noires; ces mêmes taches sont d'un gris-blanc en dessous, et étroites sur les plumes secondaires, dont le dessous est gris et rayé transversalement de noirâtre; la queue est traversée par six larges bandes, dont trois noires et trois grises. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 3. p. 41. L'Amérique méridionale.

L. 15 à 20. E. P. R. 12.

- * L'ASTURINE A PIEDS BLEUS. 2. *A. Cyanopus*.
A. Capite colloque carulescente-cinereis; dorso, tectricibus alarum superioribus obscurè griseis; remigibus primariis nigris; corpore subtus albo; caudâ nigro alboque transversim striatâ; rostro pedibusque caruleis.

Tête et cou d'un gris-bleuâtre; dos et couvertures supérieures des ailes d'un gris obscur; premières rémiges noires; dessous du corps blanc; queue rayée transversalement de noir et de blanc; bec et pieds bleus.

Buffon a décrit cet oiseau sous le nom de *petit Autour de Cayenne*. Il a des rapports avec le précédent; cependant, nous croyons qu'il est d'une autre espèce. Il a la tête et le cou d'un gris-bleuâtre; le dos et les couvertures des ailes, d'un cendré obscur; les grandes plumes, noires; les moyennes, rayées de cette même teinte; la gorge et toutes les parties postérieures, blanches; la queue, traversée par plusieurs bandes, alternativement noires et blanches.

On rapproche de cette *Asturine* trois individus qui sont au Muséum d'histoire naturelle et du même pays, comme des variétés d'âge ou de sexe. Le premier est gris sur la tête et sur la nuque; brun sur les parties supérieures; blanc sur toutes les inférieures, et rayé transversalement de brun et de blanc sur la queue.

Le second n'en diffère qu'en ce que la teinte brune est presque noire; le troisième semble être un jeune; il a la tête grise; le corps blanc, varié en dessus de grandes taches brunes, et rayé transversalement en dessous de la même couleur. Gmelin, *Syst. natur. Latham, Index (Falco cayanaensis)*. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. pag. 237. pl. enl. n. 473 (petit Autour de Cayenne). L'Amérique méridionale.

L. 16. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ÉPERVIER, *Sparvius*, Falco, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum.

Rostrum breve aut mediocre, basi declive et cerâ instructum, supra convexum, lateratim compressum; mandibula superior marginibus dilatatis, adunca, acuminata; inferior recta, brevior, obtusa.

Nares subovatae.

Lingua carnosa, crassa, emarginata.

Rictus fississimus.

Collum mediocre.

Ala modica; remige 1^a. brevissimâ; 4^a. omnium longissimâ.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi plus minusve elongati, graciles aut crassiusculi.

Pedes tetradactyli; digiti elongati; tres anteriores, posticus unus; exterioris basi membrana connexi; halux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Ungues longi, arcuatissimi, acutissimi; internus et posticus reliquis majores.

Cauda rectricibus 12.

Sparvii per omnem orbem habitant; in arboribus nidificant; ova 4-5 pariant; avibus et minimis quadrupedibus vicitant. Pulli recens nati videntes, cibum ipsi capientes, in nido victati, ex illo cedentes tantum ad volandum apti sunt.

Corpus oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie.

Bec incliné dès sa base et garni d'une cire, convexe en dessus, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue, acuminée; l'inférieure droite, plus courte, obtuse.

Narines un peu ovales.

Langue charnue, épaisse, échancrée à sa pointe.

Bouche très-fendue.

Cou médiocre.

Ailes moyennes; la première rémige courte; 4^e. la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses plus ou moins allongés, grêles ou un peu épais.

Pieds tétradactyles; doigts longs; trois devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs; ceint le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Ongles longs, très-archés, très-aigus; l'intérieur et le postérieur les plus longs de tous.

Queue à 12 rectrices.

Les *Eperviers* habitent sur tout le Globe, et nichent sur les arbres. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs; ils se nourrissent de petits quadrupèdes et d'oiseaux. Les petits voient dès leur naissance, prennent eux-mêmes la nourriture, sont alimentés dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

A. ÉPERVIERS.

L'ÉPERVIER COMMUN. 1. *S. Nisus. S. Corpore suprà, in senioribus, obscuro carulescente cinereo; in adultis, obscuro fusco, pennis margine ferrugineis; abdomine albo griseoque undulato; caudâ fuscâ nigricantibus; rostro carulescente; cetera viridi; pedibus flavis.*

Dessus du corps d'un gris-bleu obscur chez les vieux; d'un brun obscur chez les adultes; abdomen ondulé de blanc et de gris; hanches transversales de la queue noirâtres; bec bleuâtre; cire verte; pieds jaunes. (*Pl. 105. fig. 4.*)

On rencontre assez communément cet *Epervier* dans nos contrées, où les uns restent toute l'année, tandis que d'autres voyagent à l'approche de l'hiver. Selon avoir anciennement observé leur passage dans la Propontide, et Sonnini en a rencontré en pleine mer des troupes nombreuses, qui se dirigeoient vers la Barbarie. Tous les voyageurs reviennent en Europe au printemps avec les autres oiseaux de passage, pour faire la guerre aux petites espèces, dont ils font une prodigieuse destruction. Ils attaquent et saisissent aussi les Pigeons isolés, et on les voit souvent chetcher à les surprendre, en volant au tour des colombiers.

Cette espèce construit son nid sur les arbres, dans les forêts, et sa ponte est ordinairement de quatre ou cinq œufs blancs et semés de mouchetures brunes, plus épaisses vers le gros bout, où elles forment une sorte de coulonne. Elle est répandue dans une grande partie de l'ancien continent; on la rencontre depuis la Suède jusqu'en Afrique; on la dit aussi commune dans les Grandes-Indes, et elle se trouve aussi en Amérique.

Le mâle, que l'on appelle *Turcolet* d'*Epervier*, porte un plumage varié d'une manière très-marquée dans les différents âges. Il est, dans sa première année, d'un brun-roux sur les parties supérieures; d'un blanc jaunâtre, avec des

taches longitudinales, irrégulières, et rousses, sur les parties inférieures; les pieds sont d'un jaune sale.

Le même, après sa deuxième mue, a la nuque en partie blanche; le dessus du cou, roussâtre et tacheté de brun; les plumes du dos et les couvertures supérieures des ailes, brunes et bordées de roussâtre; des taches blanches, sur les plumes scapulaires; les parties inférieures, d'un blanc jaunâtre, avec des raies transversales, roussâtres et brunes; la queue, d'un gris rembruni et traversée par six bandes brunes; enfin, lorsqu'il est revêtu de sa livrée parfaite, il est d'un cendré-bleuâtre en dessus, blanc en dessous, avec des lignes brunes et longitudinales sur la gorge, transversales sur toutes les parties postérieures; la queue est d'un gris-cendré, et traversée par des bandes d'une nuance sombre.

La femelle est plus grande que le mâle, porte un vêtement pareil au sien dans le premier âge, et lui ressemble encore quand il est dans sa deuxième année; mais elle n'a jamais, à quelque âge que ce soit, son plumage d'un gris-bleuâtre sur les parties supérieures. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 310. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. pag. 225. pl. enl. n. 422, 466, 457. L'Europe.*

L. 10 à 14. E. P. R. 11.

* **L'ÉPERVIER BRUN.** 2. *S. Badius. S. Suprà fuscus, subitè albus, flavescens striatus; rectricibus alarum albo circumdati; caudâ fuscâ quatuor saturatè fuscis; rostro caruleo, apice nigro; pedibus flavis.*

Brun en dessus, blanc en dessous et rayé de jaunâtre; rectrices des ailes entourées de blanc, avec quatre bandes transversales brunes; bec bleu, noir à sa poignée; pieds jaunes.

Brown a fait connoître cet *Epervier* de l'île de Ceylan, dont le plumage est terné sur les parties supérieures, et d'un blanc rayé de jaunâtre sur les inférieures; les couvertures du dessus des ailes ont une bordure blanche, et leurs pennes en portent une brune sur leur bord extérieur; quatre bandes, d'un brun foncé, traversent la queue. *Brown, Illustrat. zool. pl. 5. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. pag. 318. Ceylan.*

L. 13. E. P. R. 11.

* **L'ÉPERVIER ARDOISÉ.** 3. *S. Carulescens. S. Capite corporeque carulescentibus; remigibus rectricibusque nigris; alis subitè albo maculatis;*

caudâ fasciis duabus luteis et albo striatis; rostro nigro; pedibus longissimis, flavis.

Tête et corps bleuâtres; rémiges et rectrices noires; dessous des ailes tacheté de blanc; queue traversée par deux larges bandes de cette couleur; bec noir; pieds très-longs, jaunes.

Cette espèce, dont on voit un individu au Muséum d'histoire naturelle, a la tête et le cou de couleur d'ardoise; les ailes et la queue, noires; de grandes taches blanches sous les penes alaires, et deux larges bandes de la même couleur, sur les penes caudales. On la trouve dans l'Amérique méridionale. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10. p. 318. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER BRUNOIR. 4. *S. Swiniger, S. Suprà nigricante-fuscus; subtus albo cinereus, fusco radiatus; caudâ subtus albidâ; rectricibus mediis fasciis duabus nigris; rostro albescente, apice nigro; pedibus flavis.*

Brun-noirâtre en dessus, gris-blanc en dessous et rayé de brun; queue blanchâtre en dessous; les deux rectrices intermédiaires, avec deux bandes transversales noires; bec blanchâtre, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Nous avons vu cet Épervier au Muséum d'histoire naturelle; on dit qu'il se trouve à la Guyane et qu'il est fort rare. Il est en dessus d'un brun-noirâtre, et en dessous, d'un gris-blanc rayé de brun; les joues et les côtés du haut du cou sont grisâtres; le dessous de la queue est blanchâtre, avec deux bandes noires sur ses deux penes intermédiaires. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 319. L'Amérique méridionale.

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A COLLIER. 5. *S. Melanoleucus. S. Capite, collo, dorso, humeris et remigibus nigris; reliquo corpore, rectricibus alarum et caudâ albis; rostro nigricante; pedibus luteis.*

Tête, cou, dos, épaules et rémiges, noirs; reste du corps, rectrices des ailes et queue, blancs; bec noirâtre; pieds jaunes.

Karakulgoya est le nom que les Singalais ont imposé à cet Épervier des Indes orientales. Il a le dessus de la tête et du corps noir, de même que la gorge; le croupion et le dessous du corps, blancs, ainsi que les plumes des jambes et les petites couvertures des ailes, dont les

penes et celles de la queue sont d'un gris argenté clair.

La femelle est généralement d'un gris-argenté clair, avec quelques raches noires sur les ailes et un trait longitudinal, d'un roux-mordoré, sur chaque plume du dessous du corps. Pennant, Ind. Zool. pl. 3. Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 98. Latham, Index, n. 85. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 319. Les Grandes-Indes.

L. 16. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A DEMI-COLLIER ROUX. 6. *S. Semi-torquatus. S. Vertex albo, nigricante transversim striato; semi-torquæ rufescente, fusco terminato; corpore suprà nigricante, rufescente striato; ventre albo; rostro fusco; pedibus flavescens.*

Vertex blanc, rayé transversalement de noirâtre; demi-collier roussâtre et terminé de brun; dessous du corps noirâtre et rayé de roussâtre; ventre blanc; bec brun; pieds jaunâtres.

M. de Azara, qui, le premier, a décrit cet Épervier du Paraguay, l'appelle *Esparvero faxado*. Sa queue est longue de neuf pouces et demi; les plumes du dessus de la tête ont un trait transversal noirâtre sur un fond blanc; celles du demi-collier, qui, passant par la nuque, va d'une oreille à l'autre, sont roussâtres et terminées de brun; le reste de la tête est noirâtre; cette teinte, rayée de roussâtre, s'étend sur toutes les parties supérieures; des bandelettes ou plutôt des ondes noirâtres sont répandues sur le fond blanc du devant du cou, de la poitrine et des jambes; le ventre est de la dernière couleur, avec des raches noirâtres sur sa partie inférieure; les plumes du dessous des ailes sont variées de noirâtre et de blanc; les penes de la queue portent des bandes blanches, interrompues et transversales, sur un fond presque noir; l'iris est gris, et la cire, d'un vert-noirâtre. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. pag. 126. n. 29. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. p. 312. L'Amérique méridionale.

L. 20 $\frac{1}{2}$. E. 31 $\frac{1}{2}$. P. 24. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A COU ROUX. 7. *S. Rusticollis. S. Gula, jugulo pectoreque superiori rutilis; ventre albo nigroque transversim striato; capite, corpore suprà obscurè rufis; pedibus aurantiis; rostro suprà nigro, subtus flavo.*

Gorge, devant du cou et haut de la poitrine

d'un roux ardent ; ventre rayé en travers de blanc et de noir ; tête, dessus du corps d'un roux obscur ; pieds orangés ; bec noir en dessus, jaune en dessous.

Cet *Épervier* de l'Amérique méridionale est d'un roux ardent sur la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine ; rayé en travers de blanc et de noir sur les parties postérieures ; d'un roux obscur sur la tête, sur le dessus du cou et du corps ; la queue est grise en dessous, avec quelques taches isolées, étroites et blanches, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10, p. 322. *L'Amérique méridionale*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * L'ÉPÉRIER GABAR. 8. *S. Gabar, S. Fuscus, subtus griseo carulescens ; abdomine albo, fasciis fuscis ; rostro nigro ; pedibus rubris.*

Brun ; gris-bleuâtre en dessous ; abdomen blanc, avec des bandes transversales brunes ; bec noir ; pieds rouges.

M. Levaillant s'est assuré que notre *Épervier* ne se trouvoit point au Cap de Bonne-Espérance, comme nous l'avait dit Kolbe, dans sa Description de cette partie de l'Afrique (tom. 3, p. 167). C'est d'après le témoignage de ce voyageur, que tous les ornithologistes ont écrit que cette espèce se répandoit jusqu'à l'extrémité de l'Afrique ; mais elle y est remplacée par l'oiseau de proie que M. Levaillant appelle *Gabar*, lequel ne se trouve pas aux environs du Cap, et qu'il faut aller chercher dans l'intérieur du pays, vers les montagnes de neige. Il place son nid sur les grands arbres, le compose de racines et de rameaux, garni en dedans de plumes. Sa ponte est de quatre œufs blancs.

La queue de cet oiseau est plus courte que celle de l'*Épervier commun*, et sa grosseur est celle du *Milan*. Une couleur brune domine sur les parties supérieures, et un gris-bleuâtre sur les inférieures, à l'exception du ventre et des jambes, qui sont rayées de bleu sur un fond blanc ; les couvertures supérieures de la queue sont de la dernière couleur ; ses plumes, brunes et traversées par des bandes d'une nuance plus foncée ; l'iris est d'un jaune vif, et la cire rouge.

La femelle, qui est d'un tiers plus grande que le mâle, n'en diffère qu'en ce que la couleur rouge des pieds et de la membrane du bec a moins d'éclat. Chez le jeune, le dos et la poitrine sont parsemés de plumes brunes, et d'autres blanches ; le dessous du corps est varié de raies fauves sur un fond blanc. *Levaillant, Hist. nat.*

des Oiseaux d'Afrique, pl. 13. Latham, Index, Suppl. (Falco gabar). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10, p. 323. L'Amérique méridionale.

L. 12. E. P. R. 12.

- * L'ÉPÉRIER A GORGE CENDRÉE. 9. *S. Gilycollis, S. Supra carulescente-griseus ; gula cinerea ; corpore subtus fusco alboque transversim striato ; rostro fusco ; pedibus flavis.*

D'un gris-bleuâtre en dessus ; gorge cendrée ; dessous du corps rayé en travers de brun et de blanc ; bec brun ; pieds jaunes.

Cet oiseau, que nous avons vu au Muséum d'histoire naturelle, et dont nous ne connoissons pas le pays natal, est d'un gris-bleuâtre sur toutes les parties supérieures ; cendré sur la gorge ; rayé en travers de brun et de blanc sur le devant du cou et sur les parties postérieures ; on remarque sur le dessous des plumes caudales quatre lignes blanches, étroites et transversales ; la queue est d'une longueur moyenne, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10, p. 323.

L. 12. E. P. R. 12.

- ** L'ÉPÉRIER GOO-ROO-WANG. 10. *S. Lunulatus, S. Fuscus ; pectore maculoso ; fronte lunulata fulva ; collo corporeque subtus flavescens ; rostro ceruleo ; pedibus flavis.*

Brun ; poitrine tachetée ; une lunule fauve sur le front ; cou et dessous du corps jaunâtres ; bec bleu ; pieds jaunes.

Le nom sous lequel nous décrivons cet oiseau de proie, est celui que lui donnent les naturels de la Nouvelle-Hollande. Il a le front fauve ; toutes les parties supérieures, les ailes et la queue brunes ; la gorge et tout le dessous du corps jaunâtres ; cette teinte remonte vers l'œil, prend la forme d'un croissant, qui s'étend de chaque côté et en dessous de cette partie ; la poitrine porte de nombreuses taches brunes ; les jambes ont des raies fines de la même couleur ; la queue est longue, et les ailes en repos ne dépassent pas sa moitié. *Latham, Index, Suppl. (Falco lunulatus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10, p. 324. L'Australasie.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE GRAND ÉPÉRIER DE CAYENNE. 11. *S. Major, S. Saturatus fuscus, subtus albus ; mento fusco striato ; cauda fusca, transversim striata.*

D'un brun foncé, blanc en dessous ; menton

rayé

rayé de brun ; queue de cette couleur , avec des raies transversales.

Cet oiseau , que Daudin a décrit sous la dénomination d'*Accipiter cayennensis major*, se trouve dans la Guyane, et porte, dans l'âge adulte, un plumage d'un brun très-foncé en dessus, avec fort peu de roussâtre sur le bord des plumes ; blanc en dessous, avec quelques traits bruns au haut de la gorge et sur les côtés du cou ; quelques taches brunes, oblongues sur la face, et des raies brunes et transversales sur les plumes des jambes ; cette couleur est très-foncée sur la queue, avec des raies transversales d'une nuance encore plus chargée. Le jeune a toutes les plumes du dessus du corps d'un brun clair et bordées de roussâtre ; le dessous du corps, blanc et marqué de lignes oblongues d'un brun-roussâtre ; la queue, rayée en travers de brun foncé sur un fond plus clair. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 344. *L'Amérique méridionale*.

L. 18. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A GROS BEC. 12. *S. Magnirostris*. *S. Corpore suprà fusco, subtus albo, ferrugineo striato ; caudâ fasciis nigris et albis ; pedibus flavis ; rostro crassissimo, nigro.*

Dessus du corps brun, dessous blanc et rayé de ferrugineux ; queue avec des bandes transversales noires et blanches ; pieds jaunes ; bec très-épais, noir.

On ne rencontre cette espèce que dans les grands bois de la Guyane, où elle se nourrit principalement de souris et de scorpions. Elle a la cire d'un jaune-orangé ; la peau des joues dénuée de plumes, jaune et parsemée de longs poils noirs ; la pupille, de cette couleur ; l'iris, d'un jaune-citron ; le dessus de la tête et du cou cendré-bleuâtre ; cette teinte est moins foncée sur le dessus du corps ; les plumes du dos et les couvertures supérieures ont leur extrémité rougeâtre ; le dernier rang des grandes couvertures est noirâtre, avec des ondes rougeâtres ; les grandes plumes sont d'un cendré-brunâtre, très-foncé à leur extérieur, sur une partie de leur longueur, rougeâtres et rayées transversalement de noir sur le reste, et noirâtres à leur extrémité ; les plumes secondaires, d'un cendré obscur, rayées de noirâtre, avec une large bordure blanche à l'extérieur ; les couvertures supérieures de la queue, rayées de blanc et de noirâtre ; ses plumes ont de larges bandes transversales noires et d'un gris-rougeâtre ; les plumes de la gorge sont cendrées et bordées de blanc jusqu'à leur moitié ; on re-

marque au bas de la gorge un demi-collier d'un cendré-bleuâtre ; le dessous du cou est gris et ondulé de fauve terne ; la poitrine, rayée de cette couleur et de blanc ; le ventre porte des bandes transversales, d'un gris-cendré sur un fond blanc. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 237. pl. enlum. n. 464. Gmelin, Syst. natur. édit. 13 (Falco magnirostris).*

L. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER BICOLOR. 13. *S. Bicolor, S. Suprà fuscus, subtus albus ; alis caudique transversim striatis ; rostro nigro ; pedibus flavis.*

Bruit en dessus, blanc en dessous ; ailes et queue rayées transversalement ; bec noir ; pieds jaunes.

Toutes les parties supérieures de cet Épervier, que nous avons vu au Muséum d'histoire naturelle, et dont nous ne connoissons pas la patrie, sont brunes, et les inférieures blanches ; des taches de cette dernière couleur se font remarquer sur le dessus et les côtés du cou ; les plumes des ailes ont en dessous une multitude de bandes transversales, alternativement de ces deux couleurs ; la queue en porte sept, dont trois blanches et quatre brunes. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 10. p. 325.

L. 13. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A LONGUE QUEUE. 14. *S. Macrourus, S. Corpore suprà cinereo, subtus albo ; remigibus interioribus cinereis, apice albis ; rostro nigricante ; pedibus luteis.*

Dessus du corps cendré, dessous blanc ; rémiges intérieures grises, et blanches à leur pointe ; bec noirâtre ; pieds jaunes. (Pl. 204, fig. 1, sous le nom d'Autour à longue queue.)

S. G. Gmelin et Lepechin ont observé cette espèce dans la Russie et la Sibérie. Elle est cendrée en dessus, blanche en dessous ; la membrane du bec est jaune, et une portion de sa base, verte. L'attribut distinctif de cet Épervier, est l'étendue de sa queue, que l'on dit longue de neuf pouces. *S. G. Gmelin, Voyag. tom. 1. p. 48. Nov. Comm. Petrop. 15. p. 430. pl. 8, 9. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 85 (Falco macrourus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10. p. 325. La Russie.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER MALFINI. 15. *S. Striatus, S. Suprà fuscus ; alis caudique transversim striatis ; gulâ ventrequé sordidè albis ; jugulo pectoreque*
XXXXXX

dilutè rufis, fasciatis; rostro nigro; pedibus flavis.

Brun en dessus; ailes et queue, rayées transversalement; gorge et ventre, blancs; devant du cou et poitrine, d'un roux clair, avec des raies transversales; bec noir; pieds jaunes.

Les colons de Saint-Domingue appellent cet Epervier *Malini*, avec l'épithète de *petit*, pour le distinguer d'un *Emigillon*, qu'ils nomment simplement *Malini*. Il n'est pas plus gros que la *Grive commune*, et il porte un plumage brun sur toutes les parties supérieures, de même que sur les ailes et la queue, qui ont plusieurs bandes-lettres transversales d'une nuance plus claire; un blanc sale est sur la gorge et le ventre; un roux clair le remplace sur le devant du cou et sur la poitrine; quelques traits bruns se font remarquer sur les plumes des jones et de la gorge, et des lignes transversales sur les parties postérieures; un blanc légèrement nuancé de roux domine sur les couvertures inférieures de la queue; l'iris est jaune. *Vauillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale; tom. 1, pl. 14, sous le nom d'Epervier rayé, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10, p. 325. Saint-Domingue.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER MILLÉRAIES. 16. *S. Lineatus, S. Corpore suprà obscurè fusco, subtùs rufis lineis, albis et pallidè ferrugineis; rectricibus obscurè fuscis, apice strisque duabus transversim sordide albis; rostro caruleo; pedibus flavis.*

Dessus du corps d'un brun obscur, dessous avec des lignes rousses, blanches, et d'un ferrugineux pâle; rectrices d'un brun sombre et d'un blanc sale à leur pointe, avec deux raies transversales de la même couleur; bec bleu; pieds jaunes.

Miller, qui a publié la figure de cet Epervier, dit qu'on le rencontre dans l'Amérique septentrionale. La multitude des raies qu'on remarque sur son plumage est le motif qui lui a fait donner le nom sous lequel nous le décrivons. En effet, tout est raies sur son plumage; celles de la tête sont blanches; celles du corps, noires, sur un fond cendré, qui incline au brun sur les parties supérieures, et tire au blanchâtre sur les inférieures; la couleur brune de la queue devient plus foncée sur les quatre bandes qui la traversent. *Miller; Illust. pl. 48. Pennant, Arct. Zool. tom. 2, p. 206, n. 105 (Red shouldered falcon). Gmelin,*

Syst. nat. édit. 13, n. 81. Latham, Index, n. 59 (Falco fuscus). L'Amérique septentrionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER MINULE. 17. *S. Minullus, S. Fuscus, subtùs albus; pectore stris, et domine fasciis fuscis; pedibus flavis; rostro nigro.*

Brun, blanc en dessous; poitrine à raies brunes; abdomen à bandes transversales de la même couleur; pieds jaunes; bec noir.

Quoique cet Epervier soit d'une petite taille, et ne surpassât pas le *Merle* en grosseur, son courage, son intrépidité et son audace sont beaucoup au-dessus de ses dimensions et même de ses forces. Il ne souffre dans son voisinage aucune *Pie-grièche*; il les contraint à fuir, et il ne redoute pas même d'attaquer les *Milans* et les *Buses*. Les *Corbeaux* sont principalement les objets de sa colère; il les chasse avec acharnement, en jetant un cri approchant de celui de la *Cresserelle*. Son nid est assez mal travaillé avec des rameaux flexibles, sur lesquels sont posées des feuilles et de la mousse. La ponte se compose de cinq œufs. M. Levaillant a observé cet Epervier vers le point austral de l'Afrique, depuis le Gantoos, en remontant sur le pays des Cafres. Les parties supérieures sont brunes; les inférieures, blanches; la poitrine est traversée par des raies brunes, et le ventre par des bandes de la même couleur, qui s'étendent sous les ailes; l'iris est orangé, et la cire, jaune. La femelle est près du double plus grosse que le mâle, et en diffère en ce que ses couleuvres sont moins foncées. *Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 34. Latham, Index, Suppl. (Falco minullus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10, p. 326. L'Afrique et l'Europe méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER MOUCHETÉ. 18. *S. Guttatus, S. Capite albo et nigricante-fusco marmorato; corpore suprà fusco, radiato; penis colli scapularisque albo maculatis; caudà nigricante, dilutè fusco transversim striatà; corpore subtùs albo, nigricante maculato; rostro saturatè caruleo; pedibus flavis.*

Tête marbrée de blanc et de brun-noirâtre; dessus du corps brun et rayé; plumes du cou et scapulaires tachetées de blanc; queue noirâtre, rayée transversalement de brun clair; dessous du corps blanc, tacheté de noirâtre; bec bleu foncé; pieds jaunes.

M. de Azara, qui a trouvé cet oiseau au Paraguay, l'a appelé *Esparvero cardo y go-teado*. Il fait son nid sur les arbres et le compose de petites bûchettes. Sa ponte est de deux œufs blancs.

La tête est marbrée de blanc et de brun-noirâtre; le dessus du cou et du corps, jusqu'à la queue, est brun et rayé d'une nuance plus claire, mais roussâtre sur les plumes qui recouvrent en dessus les ailes et la queue; on remarque une teinte blanche triangulaire à quelque distance de l'extrémité de toutes les plumes du cou et des scapulaires; la queue est couverte de bandes noires et d'un brun clair; toutes les parties inférieures sont blanches et mouchetées de noir, si ce n'est sur le ventre; des mouchetures pareilles se trouvent aussi sur les plumes des jambes et des couvertures inférieures des ailes, mais sur un fond roussâtre; les rémiges portent en dessous des bandes blanches et brunes; l'iris, le bord des paupières et la cire sont jaunes. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 113. n. 24. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 327. L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. 28. P. 23. R. 12.

- * L'ÉPERVIER NOIR ET BLANC. 19. *S. Melanoleucus. S. Suprà niger, subtus albus; rectricibus fasciis quinque, angustis, nigris; rostro nigro; cerâ carulescente-viridi; pedibus flavis.*

Noir en dessus, blanc en dessous; rectrices traversées par cinq bandes étroites et noires; bec de la dernière couleur; cire vert-bleuâtre; pieds jaunes.

Nous devons encore au même naturaliste la connoissance de cet Épervier, qu'il a vu au Paraguay. Il a la gorge d'un très-beau blanc, de même que le devant du cou, le dessous du corps et les couvertures inférieures des ailes, sur lesquelles on remarque quelques taches arrondies; cette même couleur blanche, mêlée d'un peu de brun, forme un demi-collier sur la nuque, en passant sous l'œil; les plumes de toutes les parties supérieures sont noires, avec du blanc à leur racine; cette couleur indique cinq bandelettes étroites et transversales sur les penes caudales, dont une est à leur extrémité; les penes des ailes sont aussi variés de blanc à leur extérieur; l'iris est de couleur de cannelle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, etc.*

tom. 1. pag. 124. n. 18. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10. p. 327. L'Amérique méridionale.

L. 20. E. P. 22. R. 12.

- * L'ÉPERVIER PARAKOUREKÉ. 10. *S. Griseus. S. Griseus; ventre albo mixto; caudâ nigrâ, fasciis duabus laeis, albis; rostro nigro; pedibus rubris.*

Gris-cendré; ventre mêlé de blanc; queue noire, avec deux larges bandes transversales, blanches; bec noir; pieds rouges.

Les créoles de Cayenne appellent cet Épervier, *Pagani gris*, et les naturels le connoissent sous le nom qu'on lui a conservé. Il est entièrement d'un gris-cendré, auquel se mêlent sous le ventre des traits qui font paroître cette partie d'un cendré clair; deux larges bandes blanches font ressortir le noir de la queue, dont chaque penne est terminée en dessous par une teinte cendrée. *1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. pag. 327. La Guyane.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER PYGMÉE. 21. *S. Minutus S. Suprà fuscus; gulâ juguloque albis; corpore subtus, fusco transversim striato; caudâ subtus fusco maculatâ; rostro nigro; pedibus flavis.*

Brun en dessus; gorge et devant du cou blancs; dessous du corps rayé transversalement de brun; queue tachetée de cette couleur en dessous; bec noir; pieds jaunes.

Cette très-petite espèce, de Cayenne, dont on voit un individu au Muséum d'histoire naturelle, a toutes les parties supérieures, les ailes et la queue, brunes; la gorge et le devant du cou, blanchâtres; cette couleur est rayée de brun, en travers, sur les parties postérieures, tachetées de la même teinte au dessous des penes caudales, où les taches forment des bandes transversales et interrompues. *2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 10. p. 323. La Guyane.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER TRICOLOR. 22. *S. Tricolor. S. Suprà fuscus, subtus albus, raso transversim striatus; caudâ subtus fasciis 14 fuscis albisque; rostro nigricante; pedibus flavis.*

Brun en dessus, blanc en dessous, et rayé transversalement de noir; queue avec quatorze bandes transversales brunes et blanches; bec noirâtre; pieds jaunes.

XXXXXX 2^e

Le Muséum d'histoire naturelle possède un individu de cette espèce, qui se trouve dans l'Amérique méridionale. Il est brun en dessus, sur les ailes et la queue; blanc sur toutes les parties inférieures, qui, de plus, sont rayées en travers de roux; les penes de la queue portent en dessous quatorze raies transversales, alternativement brunes et blanches. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. p. 328. *L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * *L'ÉPERVIER A SOURCILS BLANCS.* 23. *S. Superciliaris. S. Vertex nigricans; fronte superciliisque albis; corpore supra fusco alboque; uropygio albo maculato; pectore albidio, maculis cordiformibus, in medio rufescentibus, margine nigricantibus; ventre albo; rostro cyaneo, apice nigro; pedibus flavis.*

Dessus de la tête noirâtre; front et sourcils blancs; dessus du corps brun et blanc; croupion tacheté de la dernière couleur; poitrine blanchâtre, avec des taches cordiformes, roussâtres dans le milieu, noirâtres sur les bords; ventre blanc; bec bleu de ciel, noir à sa pointe; pieds jaunes.

Il n'est pas certain que cet oiseau soit un véritable Épervier; c'est aux naturalistes qui le verront en nature à décider la question. M. de Azara, qui l'appelle *Esparvero pardo ceja blanca*, l'a trouvé au Paraguay. Les plumes de l'occiput sont terminées en pointe; celles du dessus de la tête, presque blanches et noirâtres à leur extrémité; les côtés de la tête, noirs; le front blanc, ainsi qu'une bandelette qui passe au-dessus des yeux et s'étend jusqu'à l'occiput; le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes sont bruns; ces dernières ont une bordure étroite, roussâtre, et les plumes des autres parties en portent une blanche; le croupion est de cette couleur, varié de quelques mouchetures; la gorge et le devant du cou sont blancs; un rang de plumes noires occupe le haut de la dernière partie; quelques mouchetures cordiformes se font remarquer sur le fond blanchâtre de la poitrine; ces mouchetures sont roussâtres au milieu et noirâtres sur les bords; le ventre est blanc; les jambes ont des rayures transversales rouges; les premières penes des ailes sont d'un blanc teinté de roux sur plus de la moitié de leur longueur, ensuite noirâtres, avec un peu de blanc à leur pointe; les autres penes bleues; la queue est mélangée de

blanc et de roux, avec du brun vers les deux tiers de sa longueur, et quatre ou cinq bandes transversales et noirâtres; quelques taches en forme de flèche, et des traits d'un roussâtre obscur sont sur la couleur blanchâtre du dessous de l'aile; la cire est jaune, et la queue étagée. Un individu de la même espèce, dont parle M. de Azara, diffère du précédent en ce qu'il a les sourcils à peine apparens et variés de brun-noirâtre et de roux; le croupion d'un blanc-roussâtre, avec des taches cordiformes; les grandes penes des ailes d'un brun clair à leur pointe, avec des bandes transversales noirâtres; le devant du cou, jusqu'à la poitrine, tacheté de cette couleur sur un fond blanc sale. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 116. n. 25. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 328. L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. 31. P. 24. R. 12.

- * *L'ÉPERVIER A TÊTE GRISE.* 24. *S. Cirrocephalus. S. Vertex cinereo; dorso alisque saturate griseis; gula colloque rufis; pectore ventreque pallide albis, rufo transversim striatis; caudâ subtus fasciis tribus albis; pedibus flavis; rostro pallide ceruleo.*

Vertex cendré; dos et ailes d'un gris foncé; gorge et cou roux; poitrine et ventre d'un blanc pâle, rayé transversalement de roux, dessous de la queue, avec trois bandes blanches; bec d'un bleu pâle; pieds jaunes.

Latham, qui le premier a décrit cet oiseau de proie de la Nouvelle-Hollande, en fait une variété de notre Épervier; mais l'ayant examiné en nature, nous pensons que c'est une espèce distincte, dont le dessus de la tête est d'un gris-cendré; le dessus du cou, roux; le dos et les ailes sont d'un gris foncé presque noir; la gorge et le devant du cou, roux; la poitrine et le ventre, d'un blanc terne, avec de nombreuses raies transversales et rouges; la queue est longue, blanche en dessous, avec trois bandes blanches assez éloignées l'une de l'autre. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 329. *L'Australasie.*

L. 17. E. P. R. 12.

- * *L'ÉPERVIER TACHIRO.* 25. *S. Tachiro. S. Fuscus, subtus albus, maculis lunatis; rectricibus fasciatis.*

Brun, blanc en dessous, avec des lunules; rectrices à bandes transversales.

Le cri de cette espèce, que M. Levaillant a observée dans les grandes et épaisses forêts qui bordent Queur-Boom et celles d'Anteniquoy, dans l'intérieur des terres, du Cap de Bonne-Espérance, semble exprimer les syllabes *cri, cri, cri, cri*, prononcées d'un ton aigu et discordant. Cet Epervier, d'un naturel sauvage et cruel, ne quitte jamais sa retraite obscure et silencieuse; jamais il ne se montre dans les plaines ni dans les lieux découverts. Son aire, placée sur les arbres les plus élevés, est formée de rameaux souples à l'extérieur, et tapissée de plumes à l'intérieur. La ponte se compose de trois œufs blancs et variés de quelques taches roussâtres. Les petits naissent couverts d'un duvet roussâtre.

Son plumage présente en dessus un mélange de brun-noirâtre, avec un peu de roux, et en dessous, du blanc fortement chargé de roussâtre et parsemé de taches brunes, plus ou moins foncées, rondes ou en demi-cercle, et prenant la forme d'un cœur sur les plumes des jambes; chaque plume des couvertures supérieures de l'aile porte une bordure d'une teinte plus claire que celle du fond; l'iris est de couleur topaze. La femelle est plus grosse que le mâle, a plus de roux et moins de taches que celui-ci. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique, pl. 24. Latham, Index, Suppl. (Falco tachiho). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10, pag. 329. L'Afrique.*

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A VENTRE ROUX. 26. *S. Rufiventris. S. Fuscus, subitius rufus; capite fusco-cinereo; gula albâ, lateribus rufis; rostro nigricante; pedibus flavis.*

Brun, roux en dessous; tête d'un gris-brun; gorge blanche, rousse sur les côtés; bec noirâtre; pieds jaunes.

Fuëvü est le nom sous lequel les naturels de la Guyane connaissent cette espèce; mais les créoles l'appellent *Pagani roux*. Elle est aussi grande, mais plus grosse que l'Epervier commun, et son bec approche beaucoup de celui de l'Epervier à gros bec. Sonnini a remarqué qu'elle se tenoit de préférence dans les savanes, où elle trouve une pâture plus abondante en reptiles, dont se compose le fond de sa nourriture.

Elle porte un plumage brun foncé en dessus, et il est mêlé de cendré sur la tête et le cou; les parties inférieures sont rousses, à l'exception du

milieu de la gorge et du dessous de la queue, qui sont d'un blanc sale.

Sonnini rapproche de cet oiseau de proie l'*Esparvero azulco* de M. de Azara, lequel est d'un bleu terreux foncé sur la tête; du même bleu, mais plus clair, en dessus du corps et en dessous jusqu'au ventre, qui est d'un roux-blanchâtre; les plumes des jambes et les couvertures inférieures des ailes sont d'un roux plus foncé; leurs petites couvertures supérieures et les barbes extérieures de leurs penes ont des bandes noires; le dessous de la queue et ses couvertures inférieures sont d'un bleu sale, avec des bandelettes d'une nuance plus foncée. *Latham, Index, Suppl. (Falco rufus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10, p. 330. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER NOIR. 27. *S. Niger. S. Niger; pennis colli superioris basi albis; caudâ suprà albo maculatâ; remigibus primariis albo-cinereis, nigro maculatis; rostro nigro; pedibus curantibus.*

Noir; plumes du cou en dessus blanches à leur base; queue tachetée de cette couleur; rémiges primaires d'un gris-blanc tacheté de noir; bec de cette teinte; pieds oranges.

Le plumage de cette jolie espèce, qui se trouve au Sénégal, et dont un individu est présentement au Muséum d'histoire naturelle, est généralement d'un beau noir; la base des plumes de la nuque et du dessus du cou est blanche; chaque plume de la queue porte en dessus trois taches de cette couleur, un peu glacée de gris, et quatre en dessous d'un blanc pur; ces taches, isolées sur ces penes, forment trois bandes transversales lorsqu'elles sont étalées; la première de ces bandes se trouve vers leur origine, sur le premier tiers de la queue; la seconde, sur le deuxième, et la troisième, à quelque distance de son extrémité; les grandes penes des ailes sont d'un gris-blanc, avec quelques petites taches noires variées de cendré; les intermédiaires, pareilles à l'extérieur, et les secondaires, noires; la cire est orangée. *Vieillot, Galerie des Ois. part. 1. p. 52. pl. 22. L'Afrique occidentale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER A CROUPION BLANC. 28. *S. Leucorhous. S. Suprà fusco-cinereus; collo superiore rufescente-albo mixto; corpore subitius sordidè albo; gula, collo anticè longitudinaliter, pectore ventreeque fusco transversim striatis; caudâ*

fasciis 3 aut 4 nigris; rectricibus cauda superioribus albis; rostro nigricante; pedibus flavis.

Gris-brun en dessus; dessus du cou mélangé de blanc roussâtre; dessous du corps d'un blanc sale; gorge et devant du cou rayé longiradinalement, ventre et poitrine, transversalement de brun; queue avec trois ou quatre bandes transversales noires; ses couvertures supérieures, blanches; bec d'un bleu-noirâtre; pieds jaunes.

Ce n'est pas, à proprement parler, les plumes du croupion, mais bien les couvertures supérieures de la queue qui sont blanches; les parties supérieures sont d'un gris-brun, mélangé de blanc-roussâtre sur le dessus du cou; toutes les parties inférieures, d'un blanc sale, rayé en longueur de brun sur la gorge et le devant du cou, rayé en travers sur toutes les parties postérieures; les plumes des ailes sont d'un gris-brun, avec des bandes étroites, transversales et noires; toutes les plumes intermédiaires et secondaires ont leur extrémité blanche; la queue est longue de six pouces et demi, d'un gris-brun en dessus, avec trois ou quatre larges bandes transversales et noires; la plume la plus extérieure de chaque côté, porte des bandes pareilles sur un fond blanc, qui est la couleur du dessous de toutes les rectrices. M. de Riocour a reçu cet *Epervier* du Sénégal et le conserve dans sa collection.

L. 13. E. P. R. 12.

B. AUTOURS.

L'AUTOUR PROPREMENT DIT. 29. *S. Palumbarius*, *S. Corpore fusco, subtus fasciato; rectricibus fasciis pallidis; superciliis albis; cereâ nigra, margine flavo; rostro caruleo; pedibus flavis.*

Corps brun, rayé en travers en dessous; rectrices avec des bandes transversales pâles; sourcils blancs; cire noire, bordée de jaune; pieds de cette couleur; bec bleu. (*Pl. 203. fig. 3.*)

On rencontre cet *Autour* dans toute l'Europe, en Afrique et en Sibirie; partout il préfère, pour sa demeure, les montagnes et les forêts, et construit son nid sur les plus grands arbres. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs tachés de fauve, sur un fond d'un blanc-bleuâtre. Son cri est fort rauque, et finit toujours par des sons aigus et très-désagréables.

Il est, dans son premier âge, d'un gris-blanc, et il prend ensuite une teinte de brun sur le dos, le cou et les ailes; le ventre et la gorge sont ordinairement blancs ou blanc-jaunâtres et tachetés

longitudinalement de brun. Ces taches deviennent transversales à mesure qu'il avance en âge; les plumes de la queue ont plusieurs raies transversales, fort larges et d'un gris sale.

Lorsqu'il a subi plusieurs mues, l'*Autour* mâle est d'un brun profond et tirant au bleuâtre sur la tête, le haut du cou, le dos, le croupion, les ailes et le dessus de la queue; il y a un peu de blanc derrière la tête et des taches clair-semées sur le côté intérieur des plumes des ailes; il y a aussi des raies blanchâtres sur le fond brun des joues; toutes les parties inférieures sont blanches, avec des bandes transversales d'un brun foncé et accompagnées d'une pointe brune, qui, s'étendant le long de la plume de chaque rige, présente à peu près la forme d'un fer de lance, et, en quelque sorte, des étoiles; les yeux sont noirs dans le premier âge, prennent du rouge après la première mue, et deviennent d'autant plus rouges que l'oiseau est plus âgé.

La femelle adulte est brune, sans aucune nuance bleuâtre, et variée de taches longitudinales très-fines sur les parties supérieures, avec des ondes d'un brun-noir sur la gorge. Elle est au moins d'un tiers plus grosse que le mâle.

La variété du plumage de l'*Autour*, pendant ses premières années, et la disproportion de la taille du mâle et de la femelle, ont donné lieu à des espèces purement nominales. Tels sont le *gros Busard* de Brisson (*Falco gallinarius*, pl. 72, de Frisch), la *Buse variée* de ce dernier, pl. 73; on rapproche encore de cette espèce le *Faucon gentil* et le *Busard* de la pl. enl. de Buffon, n. 423; enfin, M. Cuvier lui rapporte aussi le *Falco gyr-falco*. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 317. n. 3. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. p. 250. pl. enl. 418, 461. Gmelin, *Syst. natur.* édit. 13. n. 30. Latham, *Index*, n. 65 (*Falco palumbarius*). L'Europe.

L. 22. E. P. R. 12.

*** L'AUTOUR BLANC.** 30. *S. Niveus*, *S. Albus; cereâ pedibusque luteis; ungue posteriore anterioribus duplo longiore; rostro nigro.*

Blanc; cire et pieds jaunes; ongle postérieur du double plus long que les antérieurs; bec noir.

La Nouvelle-Hollande est la patrie de cet oiseau, que Sonnini a donné mal-à-propos pour un *Aigle*; car, l'ayant vu en nature au Muséum d'histoire naturelle, nous nous sommes assurés qu'il a tous les caractères d'un *Autour*. Tout son plumage est d'un blanc de neige. Nous rapprochons de cette espèce l'individu décrit, dans le

nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, sous le nom d'*Autour cendré* (*Sparvius cinereus*), comme un mâle dans son jeune âge. Il a toutes les parties supérieures d'un gris-cendré; les inférieures, blanches, avec des lignes grises et transversales sur le devant du cou, sur la poitrine, sur les flancs et en dessous des penes latérales de la queue. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 69. Latham, Index, n. 22 (Falco Nova Hollandie). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 10. p. 338. L'Australasie.*

L. 22. E. P. R. 12.

L'AUTOUR CHANTEUR. 31. *S. Musicus. S. Corporo cinereo carulescente; abdomine albedo, fasciis numerosis; cetero pedibusque rubris.*

Corps d'un gris-bleuté; abdomen blanc, avec de nombreuses bandes transversales; cire et pieds rouges.

M. Levaillant a rencontré cette espèce dans la Cafreterie, ainsi que dans le Karrow et le Camde-Bon, et lui a donné le nom de *Chanteur*, parce qu'elle fait entendre sa voix ou ses cris pendant des heures entières, le matin, le soir, et quelquefois pendant la nuit. Elle place son nid dans l'enfourchure des arbres ou dans de gros buissons touffus. La ponte est de quatre œufs blancs.

Un joli gris perlé est sa couleur dominante; elle est d'une nuance plus foncée sur le haut et les côtés de la tête et sur une partie des plumes scapulaires; les couvertures supérieures de la queue sont blanches, piquetées et rayées de gris-brun sur les côtés; le ventre et les jambes ont des lignes transversales sur un fond gris bleu; les ailes sont noires; les penes de la queue, à l'exception des intermédiaires, noires et terminées de blanc, avec de larges bandes transversales sur toute leur longueur; l'iris et d'un rouge-brun foncé; la couleur jaune des pieds prend, dans le temps des amours, une nuance orangée; la queue est étagée, et la grosseur de l'oiseau, pareille à celle du Faucon commun, *Levaillant, Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique, pl. 27. Latham, Index, Suppl. (Falco musicus). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 10. p. 339. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

L'AUTOUR A DÈS NOIR. 32. *S. Melanops. S. Suprà nigricans; subtus ferrugineus, lineis cinereis transversis; orbitis nigris.*

Noirâtre en dessus, ferrugineux en dessous, avec des lignes transversales cendrées; orbites noires.

Cet *Autour* se trouve à la Nouvelle-Hollande et fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Il est blanc sur la tête et sur le cou, avec un trait noir sur le milieu de chaque plume; toutes les parties inférieures sont d'un blanc pur; l'œil est entouré de noir; le manteau présente cette même couleur, avec des moucheures blanches; la queue est noire, et porte une large bande blanche et transversale sur les deux tiers de sa longueur. On voit, dans la même collection, un individu que nous prenons pour une variété d'âge. Il est tacheté de roux et de blanc, et sa queue a, sur un fond blanc, trois ou quatre bandes noires transversales. *Latham, Ind. x, Suppl. (Falco melanops). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. pag. 339. La Nouvelle-Hollande.*

L. 14. E. P. R. 12.

L'AUTOUR GRIS A VENTRE RAYÉ DE MADAGASCAR. 33. *S. Madagascariensis. S. Suprà dilutè cinereus; uropygio, pectore, ventre caudæque albis et nigro transversim striatis; rostro nigro; pedibus flavis.*

D'un cendré clair en dessus; croupion, poitrine, ventre et queue, blancs et rayés en travers de noir; bec noir; pieds jaunes.

Les Français de Madagascar ont donné le nom d'*Aigle rayé* à cet oiseau, que Sonnerat a décrit le premier. Il a de très grands rapports, dans sa livrée, avec l'*Autour chanteur*; peut-être l'un est-il le mâle et l'autre la femelle. Au reste, il a la taille d'un *Faisan commun*; le dessus de la tête, le cou et le dos, d'un gris-cendré clair; les petites couvertures des ailes, pareilles, ainsi que les moyennes, mais il y a sur chaque plume de ces dernières une tache presque ronde et de couleur noire; les penes secondaires sont de cette teinte en dehors et blanches en dedans jusqu'à leur moitié, et entrecoupées de bandes obliques; le reste de ces penes est noir, et leur extrémité, blanche; les penes primaires sont de la dernière couleur jusqu'au tiers, avec des bandes noires transversales; le croupion, la poitrine, le ventre sont blancs et rayés transversalement de noir; la queue porte, sur un fond noir, une bande transversale et blanche dans le milieu, avec des petites lignes noires. *Sonnerat, Voyage, pl. 101. Latham, Index (Falco madagascariensis). 2^e*

édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 339.
L'Afrique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * L'AUTOUR DU JAPON. 34. *S. Orientalis*. *S. Stria superciliaris ferruginea*; capite et corpore supra obscurè fuscis, subtus ferrugineo-fusco; caudâ albo maculatâ; pedibus plumbeis; rostro nigro.

Sourcils ferrugineux; tête et dessus du corps d'un brun obscur, dessous d'un brun-ferrugineux; queue tachetée de blanc; pieds plombés; bec noir.

Latham a décrit cet oiseau d'après un individu qui est dans le cabinet de M. Banks. Il a la queue longue de huit pouces; le bec, gros; les sourcils, indiqués par un trait cuivré; tout le plumage, brun, mais plus foncé sur les parties supérieures que sur les inférieures. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 67. Latham, Index, n. 44 (Falco orientalis)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 340. Les Indes.

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'AUTOUR DE JAVA. 35. *S. Indicus*. *S. Fronte et uropygio albis*; corpore supra ex rufescente; ventre ex ferrugineo fusco, albido striato; caudâ fuscâ, fasciis quinque nigris; pedibus luteis; rostro basi flavo, apice nigro.

Front et croupion blancs; dessus du corps d'un brun-roussâtre, et dessous d'un brun-ferrugineux, rayés de blanchâtre; queue brune, avec cinq bandes transversales noires; pieds jaunes; bec de cette couleur à sa base, noir à sa pointe.

L'île de Java possède cette espèce, dont le mâle et la femelle sont presque toujours réunis, pour faire la chasse aux Ramiers et aux Tourterelles, qu'ils saisissent avec beaucoup d'adresse.

Le plumage du mâle est d'un brun-rougeâtre, avec des bandes transversales et blanches sur le ventre, et de la dernière couleur sur le front, le croupion et le bas-ventre; le dessus des ailes et de la queue a des raies noires, et le dessous des ailes, des ondes roussâtres sur un fond blanc sale. Chez la femelle, les plumes du ventre sont fauves et bordées de blanchâtre; les scapulaires, d'un brun mêlé de roussâtre; les penes de la queue, d'un brun clair, avec deux larges bandes d'un cendré pâle en dessous. *Latham, Index, n. 45. Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 68 (Falco indicus)* 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 10. p. 340. Les Indes.

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'AUTOUR JAUNATRE. 36. *S. Radiatus*. *S. Nigro-radiato* maculatus; corpore ferrugineo; alis caudâque elongatâ fuscis; rostro nigro; pedibus caruleis.

Tacheté de raies noires; corps ferrugineux; ailes et queue brunes; celle-ci allongée; pieds bleus.

On ne connoît qu'un seul individu de cette espèce, qui se trouve à la Nouvelle-Hollande, et dont Latham a publié la figure, qui, si on s'en rapporte à la description, manque d'exactitude dans la forme et la distribution des taches. Ses ailes, déployées, ont quatre pieds d'étendue d'une extrémité à l'autre; cependant elles ne dépassent pas, dans leur état de repos, le milieu de la queue, qui elle-même est très-longue; la cire et le tour des yeux, qui est dénué de plumes, sont d'un bleu pâle; l'iris est brun; le plumage généralement d'une belle couleur de rouille tachetée et rayée de noir longitudinalement; les lignes qu'on remarque sur la tête et le cou sont fines et transversales; les ailes et la queue brunes et variées de raies blanchâtres et noires; huit ou neuf de ces bandes sont sur la queue; les ongles noirs et pointus. *Latham, Synopsis. 1^e Suppl. pl. 121. Index, Suppl. (Falco radiatus)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 10. p. 340. L'Australasie.

L. 10. E. P. R. 12.

- * L'AUTOUR MOINE. 37. *S. Monachus*. *S. Vertice, collo, corpore subtus albis*; occipite, corpore supra alisque nigricante fuscis; tectricibus alarum remigibusque apice albis; caudâ rotundatâ, ferrugineo-fuscâ, fasciis duabus nigris; rostro nigro; pedibus semi-plumatis, flavis.

Vertex, cou et dessous du corps blancs; occiput, dessus du corps et ailes d'un brun-noirâtre; tectrices des ailes et rémiges blanches à leur pointe; queue arrondie, d'un brun-ferrugineux, avec deux bandes transversales noires; bec noir; pieds à demi emplumés, jaunes.

Cet Autour du Brésil a été indiqué par M. Temminck et fait partie de sa nombreuse et riche collection. La cire du bec est jaune et s'étend sur les côtés de la tête jusqu'aux yeux; le devant de cette partie, le cou et les parties postérieures sont d'un blanc pur; l'occiput, le manteau et les ailes d'un brun-noirâtre; les couvertures supérieures de celle-ci et leurs penes terminées de roussâtre; la queue

est

est arrondie, d'un brun-ferrugineux, traversée par deux bandes noires et terminée de roussâtre. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 341. *L'Amérique méridionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- **L'AUTOUR NOIRÂTRE.** 38. *S. Nigricans*. *S. Fasciatus* ; *suprà fusco-nigricans* , *subtùs albus* ; *medio ala cinereo-griseo* ; *rostro nigro* ; *pedibus flavis*.

Rayé en travers ; brun-noirâtre en dessus, blanc en dessous ; milieu de l'aile d'un gris-cendré ; bec noir ; pieds jaunes.

Mauduyt et les auteurs qui ont décrit cet oiseau, d'après lui, le donnent pour la femelle du grand Autour de Cryenne, qui est un *Spizette* ; mais elle en diffère par des tarses plus courts d'un pouce et plus grêles que ceux de celui-ci, quoiqu'elle ait plus de grosseur et de longueur ; elle n'a point de huppe, et son sexe n'est indiqué que d'après sa dépouille.

Cet oiseau a le sommet de la tête et le cou d'un brun-noirâtre ; la poitrine et le ventre blanc, avec des raies noires, transversales et larges ; le dessus du corps, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes d'un brun-noir ; les plumes alaires rayées transversalement de noirâtre et de gris jusqu'aux deux tiers de leur longueur, ensuite d'un noir lavé ; la queue traversée par huit bandes alternativement grises et noires. Latham, *Index*, *Suppl.* (*Falco Mauduytis femina*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 10. p. 341. *L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. P. R. 12.

- **L'AUTOUR HIVERNAL.** 39. *S. Hyemalis*. *S. Capite*, *gula*, *collis lateribus saturatè fuscis*, *albo striatis* ; *pennis pectoris ventrisque fuscis*, *nigricante longitudinaliter striatis* ; *rectricibus alarum minoribus ferrugineis* ; *remigibus primariis fuscescente aurantibus*, *nigro maculatis* ; *rostro carulescente-nigro* ; *pedibus flavis*.

Tête, gorge et côtés du cou d'un brun sombre, rayé de blanc ; plumes de la poitrine et du ventre brunes et marquées de noirâtre longitudinalement ; petites rectrices des ailes ferrugineuses ; rémiges primaires d'un orangé-brunâtre, tacheté de noir ; bec d'un noir-bleuâtre ; pieds jaunes.

On rencontre cet oiseau de proie dans le nord des États-Unis, où il arrive au mois de novembre, et d'où il part en mars. C'est un chasseur de grenouilles fort adroit à découvrir

leur retraite d'hiver dans les prairies et les marais ; il mange de ces animaux avec une si grande avidité, que la proéminence de son jabot paroît comme une large bosse, et qu'il semble alors voler avec difficulté. C'est un oiseau actif, intrépide, silencieux et réfléchi ; Wilson en a gardé un pendant quelque temps qui étoit légèrement blessé ; il refusoit tout ce qui pouvoit adoucir sa captivité, et ne pouvoit souffrir qu'on l'approchât sans se mettre en colère, en cherchant à se jeter sur la personne, et frappant avec fureur, les serres étendues, les barreaux de sa prison.

Le mâle a la cire jaune ; les pieds longs et emplumés jusqu'à un pouce au-dessous du talon ; le bec garni d'une espèce de dent sur le bord de sa mandibule supérieure ; l'iris d'une couleur d'ambre brillante ; le cartilage du dessus de l'œil très-proéminent et d'un vert terne ; la tête, les côtés du cou et la gorge d'un brun foncé, rayé de blanc ; les petites couvertures des ailes d'un ferrugineux ardent ; les plumes secondaires d'un brun pâle, indistinctement barré d'une nuance plus foncée ; les plumes primaires d'un orangé-bleuâtre, tacheté de noir et totalement de cette couleur à leur extrémité ; la queue longue, faiblement arrondie, blanche à l'intérieur, couverte de bandes transversales et alternatives de deux teintes brunes, dont l'une est seulement plus foncée que l'autre ; ses plumes extérieures sont d'un orangé-brunâtre ; ses couvertures tachetées de brun sur un fond bleuâtre ; les plumes de la poitrine et du ventre de cette couleur, et variées de longues taches brunes et noirâtres sur leur milieu ; les jambes longues et d'un jaune d'ocre pâle, avec des petites raies d'un brun pâle ; les ongles noirs ; les ailes assez courtes et ne dépassant pas, dans leur état de repos, le milieu de la queue. La femelle porte un plumage plus foncé, et a près de deux pieds de longueur. Wilson, *American Ornithology*, pl. 35. fig. 1. (*Winter falcon*). *L'Amérique septentrionale.*

L. 20 à 24. E. P. R. 12.

- **L'ÉPERVIER PLATYPÈRE.** 40. *S. Platypterus*. *S. Capistro lorisque albis* ; *corpore suprà saturatè fusco* ; *gula albâ*, *nigro striatâ* ; *pectore maculis latis*, *acutis*, *fuscis* ; *ventre albo*, *fusco striato* ; *rectricibus caudâ inferioribus albis* ; *rostro basi caruleo*, *in reliquo nigro* ; *pedibus aurantibus*.

Capistrum et loram blancs ; dessus du corps

Yyyyyyy

d'un brun foncé; gorge blanche, rayée de noir; poitrine avec des taches larges, pointues et brunes; ventre blanc, rayé de brun; tectrices inférieures de la queue blanches; bec bleu à sa base, noir dans le reste; pieds orangés.

Cet oiseau, que Wilson a trouvé dans la Pensylvanie, est remarquable par la grande largeur de ses ailes, surtout de leurs penes secondaires; par la grosseur de sa tête et de son corps, proportionnellement, à sa taille. Il a la cire et les coins de la bouche jaunes; l'iris d'une couleur d'ambre brillante; le *capistrum* et le *lorum* blancs; une tache d'un bleu-noirâtre près de la bouche; toutes les parties supérieures d'un brun foncé; les plumes de la tête rayées de blanchâtre vers leur extrémité; mais les raies ne sont visibles que lorsque les plumes sont séparées; la tête longue, large et aplatie en dessus; la cire et les narines larges; la queue courte; ses penes du milieu un peu plus longues que les autres; toutes d'un noir plein, traversées par deux bandes blanches et terminées de bleuâtre; leurs couvertures supérieures tachetées de blanc; les ailes d'un brun sombre, barrées indistinctement de noir, avec la plus grande partie de leurs barbes intérieures d'un blanc de neige; les petites couvertures et les plumes du haut du dos terminées et rayées d'un ferrugineux clair; le revers de l'aile d'un blanc brunâtre, avec des petites taches pointues et brunes; la gorge blanche et entourée de stries noires; la poitrine et ses côtés couverts de taches larges, pointues, bordées d'un brun clair; le ventre blanc et tacheté de brun, mais moins que la poitrine; les cuisses d'un blanc-brunâtre, parsemé de petites taches brunes et blanches; les couvertures inférieures de la queue de la dernière couleur; les pieds robustes; les ongles noirs, forts et très-aigus; le postérieur beaucoup plus court que les autres. *Wilson, American Ornithology, pl. 54. fig. 1 (Broad winged hawk). L'Amérique septentrionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * L'AUTOUR A TÊTE NOIRE. 41. *S. Aircapillus, S. Verice nigro, albo marginato; corpore suprà cinereo-carulescente; subtus albo, lineisque nigricantibus vario; rostro cerâque caruleis; pedibus flavis.*

Vertex noir, bordé de blanc; dessus dit corps d'un cendré bleuâtre; dessous blanc et varié

de lignes noires; bec et cire, bleus; pieds jaunes.

Le plumage de cet *Autour*, qu'on rencontre dans l'Amérique septentrionale, et que nous avons vu dans l'État de New-York, présente des rapports avec celui d'Europe; mais son plumage n'est pas tout-à-fait le même, ce qui nous a déterminé, à l'exemple de Wilson, à en faire une espèce distincte, quoique Latham ne le donne que comme une variété. Il a l'iris d'un jaune d'ambre; le sommet de la tête noir et bordé sur chaque côté par une ligne blanche, finement pointillée de noir, et prolongée jusqu'à l'occiput; toutes les parties supérieures d'une couleur d'ardoise, ombrée de brun clair sur les penes des ailes et de la queue; toutes les inférieures blanches, variées de zigzags fins et noirs; avec un trait longitudinal sur la tige des plumes, si ce n'est sur les couvertures inférieures de la queue. *Wilson, American Ornithology, pl. 52. fig. 3, sous le nom d'Ash coloured or black-cap hawk. L'Amérique septentrionale.*

L. 21. E. P. R. 12.

- * L'ÉPERVIER ARDOISE. 42. *S. Ardosiacus. S. corpore suprà cerulescente, subtus ferrugineo, maculis transversis albis; mento albo; rostro nigro-carulescente; pedibus aurantiis.*

Dessus du corps bleuâtre, dessous ferrugineux et traversé par des bandes blanches; menton bleuâtre; bec d'un noir-bleuâtre; pieds orangés.

On trouve cette espèce dans les États-Unis, surtout en hiver; elle y fait la chasse aux petits oiseaux et aux lézards. Son vol est très-étendu, vif et irrégulier. Elle a la cire et les côtés de la bouche d'un vert terne; l'iris jaune; le dessus du corps d'une belle couleur d'ardoise; les premières penes de l'aile d'un brun-noir; les secondaires pareilles et barrées de noirâtre; les plumes scapulaires tachetées de blanc et de brun, ce qu'on n'aperçoit que lorsqu'elles sont dérangées; la queue très-peu fourchue, d'un cendré finement nuané de brun, avec quatre bandes transversales noires et terminées de blanc; les sourcils d'un blanc sale; la poitrine et le ventre agréablement variés de ferrugineux et de blanc; la cire et les côtés de la bouche sont ternes.

ONZIÈME CLASSE.

OISEAUX qui ont trois doigts libres par-devant et un par-derrière : l'extérieur peut se tourner en arrière et faire la fonction de second doigt postérieur.

XCIX^e. GENRE.

CHOUETTE ou DUC, ou HIBOU, *Serix*,
Linn. Lath.

Corpus variis coloribus, præcipuè, griseo, albo, rufo pictum.

Caput grande, aliis leve, aliis pennis auricularum instar extantibus instructum.

Rostrum rectum, sæpius basi deflexum, cerâ molle, setaceis recumbentibus tectâ instructum, lateraliter compressum; mandibula superior marginibus dilatatis, apice adunca, acuminata; inferior brevior, obtusa, versus apicem emarginata.

Nares orbiculares, aut ovata, aut elliptica, pennis setaceis recumbentibus obtecta.

Lingua canaliculata, crassa, carnosa, apice emarginata.

Aures oculique magni.

Collum breve.

Ala remigibus 1^a, 2^a, 3^a; marginibus denticulatis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi hirsuti, interdum glabri.

Pedes tetradactyli; digiti tres antici; unus posticus; exteriores basi membranâ connexi; internus versatilis; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem ciagens, humi incumbens.

Ungues retractilissimi, valitè, arcuati, acutissimi.

Cauda medioeris, interdum subelongata.

Striges habitant per totum orbem in montibus, rupibus, cavernis, sylvis; maribus et avibus vicinant; in rupibus, arboribus cavis nidificant; ova 2-4 pariant. Pulli in nido victati sunt, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps peint de diverses couleurs, surtout de gris, de brun, de blanc et de roux.

Tête grosse, lisse chez les uns, garnie de deux aigrettes chez les autres.

Bec droit, le plus souvent incliné dès son origine, garni d'une cire molle couverte de plumes

sétacées dirigées en avant, épais, comprimé latéralement; mandibule supérieure à bords dilatés, crochue et aiguë à sa pointe; l'inférieure droite, plus courte, obtuse, échancrée vers le bout.

Narines orbiculaires, ou ovales ou elliptiques, couvertes par des plumes sétacées dirigées en avant.

Langue canaliculée, épaisse, charnue, obtuse, échancrée à sa pointe.

Oreilles et yeux grands.

Cou court.

Les 1^{re}, 2^e et 3^e rémiges dentelées sur les bords.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses vèrus, quelquefois nns.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, un derrière; les extérieurs réunis à leur base par une membrane; l'externe versatile; le pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, portant à terre sur toute sa longueur et embrassant le Juchoir.

Ongles très-rétractiles, forts, crochus et aigus.

Queue médiocre, quelquefois un peu allongée.

Ces oiseaux se trouvent en tous pays, dans les montagnes, les rochers, les cavernes, les forêts; vivent de souris et d'oiseaux; nichent dans les rochers, les trous d'arbres; leur ponte est de deux à quatre œufs. Les petits sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Tête pourvue de deux aigrettes.

HIBOUX ou DUCS.

LE HIBOU A AIGRETTES COURTES. 1. *S. Brachyotos*. 5. *Auricularum pennis brevi; corpore suorum fusco, pennis margine flavis, subris pallide flavo, longitudinaliter striato.*

Chaque aigrette composée d'une seule plume;

Yyyyyy 1

celles du dessus du corps brunes et bordées de jaune; dessous d'un jaune pâle, rayé longitudinalement. (Pl. 107, fig. 5, sous le nom de *Duc à oreilles courtes*, et pl. 110, fig. 1, sous le nom de *Chouette*.)

On rencontre rarement cette espèce près des habitations, car elle ne se plaît que dans les rochers, les carrières, les vieux châteaux abandonnés; elle préfère les pays de montagnes et les lieux les plus solitaires. Elle dépose ses œufs sans aucune sorte de nid, dans des trous de rochers ou de murailles ruinées; ils sont au nombre de deux ou trois, totalement blancs et parfaitement ronds. Des auteurs allemands nous disent, au contraire, qu'elle construit son nid à terre, sur les corbeaux, dans les marais à tourbe, dans de grandes touffes d'herbes, et que ses œufs sont incommuns. N'aurait-on pas confondu cette espèce avec une autre? Ce *Hibou* fait entendre au printemps, jour et nuit, la syllabe *gout*, qu'il prononce d'un son assez doux, et quand il doit pleuvoir, il semble prononcer *gohou*. On le trouve dans toute l'Europe.

Les plumes qui composent ses deux aigrettes sont si petites, er il les relève si rarement, que des auteurs le rangent parmi les *Chouettes à tête simple*, et que d'autres en font deux espèces distinctes, l'une sous le nom de *Strix alula*, et l'autre sous celui de *Strix brachyotos*.

Le mâle a la tête et le dessous du corps d'un blanc-roux, varié de taches longitudinales brunes; le bas du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue d'un roussâtre mélangé de brun; les penes des ailes rousses, et celles de la queue d'un blanc-roussâtre; toutes portent des raies transversales brunes; les plumes qui entourent les yeux forment un cercle noirâtre, ensuite elles sont d'un blanc sale mêlé de roussâtre et de brun foncé. La femelle a des couleurs plus ternes et des taches moins larges. Le duvet des petits est d'un blancâtre-gris, mêlé de brun. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1, pag. 371. pl. enlum. n. 438 (*Chouette ou gracie Chevéche*). L'Europe.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU ASCALAPHE OU D'EGYPTE. 1. *S. Ascalaphos*. *S. Fulva*, fasco maculata; dorso alisque vermiculatis; ventre transversim ineato; caudâ subitâ albidâ, striis tribus aut quatuor transversis fuscisq; rostro fusco; cristâ brevi; unguibus nigris.

Faive et tacheté de brun; dos et ailes veni-

culés; ventre rayé transversalement; dessous de la queue blanc, avec trois ou quatre bandes brunes et transversales; bec brun; huppe courte; ongles noirs.

On rencontre quelquefois en Europe cette espèce, car Pennant dit l'avoir reçue d'Ecosse. On la trouve ordinairement en Egypte, où M. Savigny l'a observée. Une couleur fauve, tachetée de brun, couvre son plumage; elle est vermiculée sur les ailes et sur le dos, et rayée en travers de lignes étroites sur le ventre; la queue est blanchâtre en dessous, avec trois ou quatre raies transversales étroites et brunes. *Savigny, Hist. des Oiseaux d'Egypte. Pennant, Brit. zool. B III. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 37. L'Egypte. Très-rare en Europe.*

L. 17. E. P. R. 12.

LE HIBOU COMMUN. 3. *S. Otus*. *S. Auricularum pennis senis, fulvis et nigris; dorso rectricibusque alarum obscuris fuscis, griseis et flavicantibus ferrugineis; pectore abdomineque pallidè flavo striatis.*

Aigrettes composées de six plumes fauves et noires; dos et couvertures des ailes d'un brun sombre, gris et d'un ferrugineux-jaunâtre; poitrine et abdomen rayés d'un jaune pâle. (Pl. 106, fig. 4, sous le nom de *moyen Duc*.)

De tous les *Hiboux* de la France, celui-ci est le plus commun et le plus nombreux; il y reste toute l'année. On le rencontre plus souvent en hiver, parce qu'alors il quitte les cavernes des rochers et les forêts des montagnes pour descendre dans la plaine et s'approcher des habitations; mais on l'y trouve rarement. On assure qu'il ne se donne pas la peine de faire un nid, que sa femelle s'empare d'un vieux nid de *Pie*, ou de celui d'une *Buse* ou de quelque autre gros oiseau, et qu'elle y dépose ordinairement quatre ou cinq œufs blancs et ronds. Les petits sont couverts d'un duvet blanc en naissant, et prennent leurs couleurs au bout de quinze jours, époque où les plumes commencent à se développer. Son cri est fort et s'entend de très-loin; lorsqu'il s'envole, il en pousse un autre aigre et soughrant, qu'on attribue à l'effort des muscles pectoraux, qui, dans ce moment, entrent en contraction.

L'aigrette est composée de six plumes d'un fauve-noirâtre; celles de la face sont blanchâtres et terminées de noir; la tête et le manteau, variés de brun, de roux et de blanc; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un

roussâtre mêlé d'un peu de brun ; le devant du cou et la poitrine, de ces deux teintes ; le ventre porte des taches et des zigzags bruns ; les ailes et la queue sont brunes et roussâtres, et les plumes des tarses de la dernière couleur. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 486. n. 4 (moyen Duc ou Hibou). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 342. pl. enl. n. 19. L'Europe.*

L. 13. E. P. R. 12.

LE GRAND HIBOU ou GRAND DUC. 4. *S. Bubo. S. Rufa* ; capite corporeque lineis et maculis nigris, cineris, ferrugineis variis ; rostro nigro.

Roux ; tête et corps variés de lignes et de taches noires, cendrées et ferrugineuses ; bec noir. (*Pl. 106. fig. 4.*)

Quoique les *grands Ducs* supportent plutôt la lumière que la plupart des oiseaux nocturnes, les moments où ils chassent avec le plus d'avantage sont le soir et le matin, et ils le font avec plus de légèreté que leur grosse corpulence ne paroît le permettre ; ils disputent leur proie à divers oiseaux rapaces, se battent avec eux, et l'enlèvent souvent aux *Buses* et aux *Milans*. Ils détruisent d'autant plus de gibier, que c'est dans le silence de la nuit qu'ils lui font la chasse ; les jeunes lièvres, les lapreaux sont ordinairement leur pâture. Ils se nourrissent aussi de taupes, de mulots, de souris qu'ils avalent tout entiers, après leur avoir brisé, avec leur bec, la tête et les os, et au bout de quelques heures, ils vomissent les poils, les os et la peau, pelotonnés dans leur estomac par petites masses ; ils mangent encore les chauve-souris, les serpents, les lézards, les grenouilles et les crapauds.

Ces oiseaux n'habitent que les rochers ou les vieilles tours abandonnées et situées au-dessus des montagnes ; rarement il descendent dans la plaine, rarement on les voit perchés sur les arbres : Leur vol est assez élevé à l'heure du crépuscule, mais ordinairement ils ne volent que bas, position qu'exige leur manière de chasser ; et dans les autres heures du jour, ils ne parcourent que de très-petites distances. Ils jettent dans le silence de la nuit des cris effrayans, qui semblent exprimer *hû-hû, hou-hou, hou-hou, pou-hou* ; lorsqu'ils ont faim, ils font entendre leur cri *pou-hou*, et dans d'autres circonstances, ils commencent d'un ton très-haut et très-fort, et font durer le cri autant qu'ils peuvent être de temps à reprendre haleine ; mais lorsqu'ils sont agités par la crainte, il est très-désagréable et

assez semblable à celui de certains oiseaux de proie diurnes.

Cette espèce niche dans les cavernes des rochers ou dans des trous de hautes et vieilles murailles, et quelquefois dans des arbres creux. Elle donne à son nid près de trois pieds de diamètre, le compose de petites branches de bois sec, qu'elle entrelace de racines souples, et garnit l'intérieur de feuilles. La ponte est de deux ou trois œufs d'un blanc-grisâtre et de la grosseur d'un œuf de Poule. Le *grand Duc* est rare en France, et plus commun dans les Alpes. Il se trouve aussi en Afrique, au Kamtschatka et en Sibérie.

Les aigrettes, la tête, le dessus des ailes et du corps sont variés de fauve, de roussâtre et de noirâtre ; les plumes des narines, blanchâtres et terminées de noir ; celles de la face, mêlées de roux, de noir et de gris ; la gorge est blanchâtre ; du noirâtre et du roux occupent le devant du cou et la poitrine ; des raies transversales et longitudinales sont sur le ventre ; des lignes et des zigzags verts et bruns se font remarquer sur les couvertures inférieures de la queue et les plumes des tarses ; les penes des ailes ont leur extérieur brun, et leur intérieur, fauve, avec des raies noirâtres sur les côtés ; les deux penes intérieures de la queue sont rayées de noirâtre et de roussâtre ; les latérales ont leur côté intérieur, vers leur origine, fauve, et cette couleur s'étend d'autant plus loin que la peine est la plus éloignée du centre ; l'iris est couleur de safran. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses couleurs sont un peu plus sombres. *Brisson, Ornith. tom. 1. p. 477. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 321. pl. enl. n. 435. L'Europe.*

L. 12. E. P. R. 12.

LE HIBOU SCOPS ou PETIT DUC. 5. *S. Scops. S. Griseo, rufo, fusco et nigricante varia.*

Varié de gris, de roux, de brun et de noirâtre. (*Pl. 107. fig. 4. sous le nom de Duc rouge.*)

Cette espèce diffère des précédentes par quelques habitudes ; elle est voyageuse, et forme à l'automne des troupes pour se transporter dans le Sud ; elle part, dit-on, après les *Hirondelles*, et revient à peu près à la même époque. Quoiqu'elle préfère habiter dans les montagnes, elle se trouve souvent dans les endroits où abondent les mulots, et rend, par la destruction qu'elle en fait, de grands services à l'agriculture. Elle fait son nid dans un arbre creux, et la femelle y dé-

pose deux à quatre ongles blancs. On la rencontre dans la plus grande partie de l'ancien Continent ; mais on assure qu'on ne la voit point en Angleterre , ou très-rarement.

Elle a des aigrettes courtes et cependant assez bien fournies ; le dessus du corps, d'un brun mêlé de nuances grisâtres, de fauve terne, de noirâtre et de brun ; il y a plus de gris sur les parties inférieures ; des bandes transversales d'un blanc-roussâtre sont sur les côtés extérieurs ; les plumes des pieds sont d'un gris-roussâtre mêlé de taches brunes ; la queue est pareille au dos. Les petits naissent couverts d'un duvet gris. Chez les jeunes, l'iris est gris, et chez les adultes, il est jaune. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 495. n. 5 (petit Duc). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 1. p. 353. pl. enl. n. 436. L'Europe.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU A AIGRETTES COUCHÉES. 6. *S. Griseata. S. Varia, corpore suprà fusco rufoque, subtùs rufo-albo; tectricibus alarum caudâque albo maculatis; superciliis albis; rostro flavo; digitis fuscescentibus.*

Varié en dessus du corps de brun et de roux ; en dessous, de blanc-roussâtre ; sourcils blancs ; bec jaune ; doigts brunâtres.

Les faisceaux de plumes de ce Hibou, qu'on rencontre à la Guyane, sont composés de plumes longues, flexibles, qui ne se redressent que difficilement au-dessus de la ligne horizontale et qui retombent sur les côtés de la tête. Ces faisceaux prennent naissance à la racine du bec, et, passant au-dessus des yeux, descendent vers le bas du cou ; une teinte d'un brun-roux, finement rayée de lignes brunes, foncées et entremêlées de taches blanches sur les ailes et la queue, domine sur les parties supérieures du corps, dont le dessous est blanchâtre et d'un roux léger, avec des raies fines et brunes sur la poitrine. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 43 (Chouette à aigrette blanche).* 2^e éd. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 36. La Guyane.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU ASIO. 7. *S. Asio. S. Corpore suprà ferrugineo, subtùs cinereo; alis punctis quinque albis; rostro corneo.*

Dessus du corps ferrugineux, dessous cendré ; cinq taches blanches sur les ailes ; bec couleur de corne.

Catesby est le premier qui ait décrit ce Hibou de l'Amérique septentrionale. Il a l'iris d'un beau

jaune ; le milieu de la face, roussâtre, avec trois cercles, dont le second est large et blanc ; les autres sont noirs et étroits ; le dessus de la tête et du corps, les ailes et la queue sont d'un beau roux varié de lignes noires sur la tête, le cou et les couvertures des ailes ; mélange de raies transversales brunes et peu apparentes sur la queue ; tacheté alternativement de roux et de blanc sur les pennes primaires, avec une large bande blanche sur le bord extérieur des plumes scapulaires ; le haut de la gorge est de cette couleur ; sa partie inférieure, rousse et rayée longitudinalement de brun ; la poitrine, variée de blanc, de noir et de roux ; le blanc occupe longitudinalement le milieu de chaque plume, et les autres couleurs le coupent en travers ; le ventre est blanc ; les flancs sont pareils à la poitrine ; les couvertures inférieures de la queue, blanches, avec des taches terminées en forme de fer de lance ; les tarses et les doigts, couverts de plumes d'un blanc-roussâtre. La femelle ne diffère du mâle que par des couleurs moins vives, avec du blanc sur la face, et peu de taches brutes, moins nombreuses sur le devant du cou. *Catesby, Carol. 1. p. 7. pl. 7. Brisson, Ornithol. tom. 1. pag. 497 n. 5 (Hibou de la Caroline). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 21. L'Amérique septentrionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * * LE HIBOU BACKAMUNA. 8. *S. Backamuna. S. Dorsò obscuro; tectricibus alarum griseis, nigro lineatis; pectore maculis exiguis sagittatis nigris; rostro obscuro; pedibus semi-nudis, subtùs rufescent-flavis.*

Dos obscur ; couvertures des ailes grises, avec des lignes noires ; poitrine avec des taches sagittales noires ; bec obscur ; pieds demi-nus, d'un jaune-roussâtre en dessous.

Le nom conservé à cette espèce est celui sous lequel elle est connue dans l'île de Ceylan. Elle porte deux aigrettes très-fournies et d'un roux rembruni. La tête et le manteau sont d'un brun-noirâtre, parsemé de points d'un roux clair ; la face, la gorge et le dessous du corps, roux ; cette couleur tire au cendré près des yeux, et est rayée de brun en travers sur les parties inférieures, avec des taches rares et tigrées sur les autres ; la colletette est bordée de noir ; les couvertures supérieures des ailes ont des lignes étroites et noires sur un fond gris ; leurs pennes sont régulièrement barrées de cette couleur et de blanc ; les tarses sont en partie couverts de

plumes, et les doigts, velus. Pennant, *Ind. Zool.* pl. 3 (*Lutic hawk owl of Ceylan*). Gmelin, *Syst. nat.* édit. 43. n. 20 (*Strix indica*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 17. p. 38. Les Indes.

L. 6. E. P. R. 12.

- * I.E. HIBOU ÇABURE. 9. *S. Brasiliana*. *S. Corpore suprà pallidè ferrugineo-fusco, albo maculato; subtus albidò, maculis ferrugineo-fuscis; rostro pedibusque fuscicantibus.*

Dessus du corps d'un brun-ferrugineux pâle, tacheté de blanc; blanchâtre en dessous, avec des taches d'un brun-ferrugineux; bec et pieds jaunâtres.

Ce *Hibou*, que l'on trouve au Brésil, où il est connu sous le nom de *Cabure*, est en dessus d'un brun-ferrugineux clair et varié de taches blanches, fort petites sur la tête et le cou, et assez grandes sur les couvertures supérieures des ailes; blanchâtre en dessous et tacheté de brun-ferrugineux; les rémiges sont pareilles au dos, et les rectrices ont de plus des zigzags blancs; l'iris est jaune. Brisson, *Ornith.* tom. 1. p. 145. n. 8 (*Hibou du Brésil*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 1. pag. 383. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU CHOLIBA. 10. *S. Choliba*. *S. Pennis corporis nigricantibus, dilutè fusco, nigricante punctato marginatis; remigibus primariis nigricantibus, maculis magnis rufescentibus; rectricibus fuscis, punctatis; scapulariis albis nigricque; rostro dilatè caruleo, apice flavescente.*

Plumes du corps noirâtres, bordées d'un brun clair pointillé de noirâtre; rémiges primaires noirâtres, avec de grandes taches roussâtres; rectrices brunes et pointillées; scapulaires blanches et noires; bec d'un bleu clair et jaunâtre à sa pointe.

M. de Azara, qui a décrit cet oiseau sous le nom de *Choliba*, pense que c'est le même que le *Duc* de la Nouvelle-Espagne, indiqué par Niehemberg sous la dénomination de *Tulchiquatli*; mais nous ne partageons pas l'opinion de Swamin, qui le donne pour un *Hibou scopi*. Cette espèce se tient, pendant le jour, dans les bois très-touffus, où elle se cache entre les branches d'arbre; elle les quitte pendant la nuit et vient alors dans les habitations champêtres, où elle se pose sur les toits et les murailles, et se laisse approcher, au point qu'on

peut la tuer à coups de pierre ou de bâton. Souvent, qu'elle répète fréquemment, exprime les syllabes *tururu-turu*. Elle ne fait point de nid, et pond, dans un trou de vieux arbre, trois œufs blancs, parfaitement sphéroïdaux.

Ce *Hibou*, que l'on trouve au Paraguay, a les plumes des parties supérieures et intérieures noirâtres dans le milieu, et d'un brun clair pointillé de noirâtre sur leurs bords; les plumes des jambes, du tarse et des couvertures inférieures des ailes, d'un roux clair; leurs premières plumes, noirâtres, avec des grandes taches roussâtres; les autres plumes et celles de la queue, brunes et pointillées; une grande tache noire, en forme de croissant, s'étend depuis la base des aigrettes jusqu'au bas de l'ouverture du bec, et couvre les oreilles; une rangée de plumes blanches et terminées de noir, se fait remarquer sur les scapulaires; l'iris est jaune, avec un peu de bleuâtre sur son bord intérieur. Il y a une variété dans cette espèce, qui ne paraît pas dépendre de l'âge ni du sexe; elle a du brun où le précédent a du noir, et du blond où il y a du brun. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc.* tom. 7. p. 218. n. 48. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 39. *L'Amérique méridionale*.

L. 8. E. 21. P. 24. R. 12.

- * LE HIBOU CRIAND. 11. *S. Clamata*. *S. Corpore fusco, rufo nigroque vario; rostro luteo.*

Corps varié de brun, de roux et de noir; bec jaune.

Cette espèce, qu'on rencontre dans l'Amérique septentrionale et au Mexique, présente dans son plumage de grands tapparets avec le *Hibou commun*, mais ses couleurs sont plus nettes et plus tranchées, et ses aigrettes plus longues; de plus, elle est plus haut montée. Brisson a décrit le mâle sous le nom de *Hibou du Mexique*, et la femelle sous celui de *Hibou d'Amérique*.

La face est blanche; la collerette, bordée de roussâtre, et chaque plume est noire dans son milieu; les parties supérieures du corps sont tachetées longitudinalement et pointillées de noir sur un fond roux clair; les plumes de la gorge, rousses, blanches et noires sur leur tige; les ailes, rayées transversalement de noirâtre et de cendré; la queue porte des raies irrégulières d'un brun-noir; le dessous du corps est ferrugineux; la poitrine, tachetée de jaunâtre; le croupion, de même que l'anus, d'un blanc entremêlé de

taches noires; le bord des premières plumes de l'aile, crénelé; les plumes des jambes et des pieds sont d'un roux-cendré, et l'iris est couleur de safran. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que les taches sont d'un brun foncé, et en ce qu'elle a du gris et du blanc sur sa livrée. *Brisson, Ornith.* pag. 146. n. 9 (*Hibou du Mexique*). *Petitot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1. pl. 20. *Gmelin, édit.* 13. *Latham, Index*, n. 9 (*Strix Mexicana*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * **LE HIBOU A FRONT BLANC.** 12. *S. Albifrons.* *S. Corpore fusco, subtus flavescens; fasciâ albâ; rostro nigro.*

Corps brun, jaunâtre en dessous; face blanche; bec noir.

C'est d'après Latham que nous décrivons ce *Hibou*, qui se trouve au Canada. Il est brun sur le dessus de la tête et du corps; les plumes de la face sont frangées de blanc; le dessous du corps est d'un jaune fauve, avec des bandes transversales brunes sur la poitrine et des taches blanches sur les ailes. Un individu pris avec celui-ci, mais plus petit, en diffère en ce que son plumage est noirâtre, et que sa face n'est point frangée de blanc. Ces oiseaux, quand ils sont vivans, relèvent souvent deux plumes qui sont au-dessus des yeux; mais d'après l'examen qu'en a fait Latham, sur les oiseaux morts, elles ne sont pas plus longues que les autres; ce qui rapproche cette espèce du *Hibou* à aigrettes courtes, mais il est beaucoup plus petit. *Latham, Index, Suppl.* 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* tom. 7. p. 40. *L'Amérique septentrionale*.

L. 7 1/2. E. P. R. 12.

- * **LE HIBOU GENTIL.** 13. *S. Pulchella.* *S. Minima; corpore toto griseo fusco, ferrugineo alboque vario; rostro pedibusque sordidis.*

Tout le corps varié de brun, de ferrugineux et de blanc; bec et pieds sales.

C'est à Pallas qu'on doit la connoissance de ce *Hibou*, qu'il a vu en Sibérie. Le dessus du corps est d'une jolie teinte grise, tachetée de brun ferrugineux et pointillée de blanc; des taches blanches, oblongues, sont sur les ailes; des bandes et des points bruns sur la queue, qui est fauve; le dessous du corps est blanchâtre et ondulé de quelques riches noirâtres; les ailes, dans leurs repos, dépassent le bout de la queue qui est arrondie; les pieds sont revêtus d'un javet

à taches ondulées, et les ongles sont bruns. *Pallas, Voyag.* tom. 1. pag. 466. *Nov. Comm. Petrop.* 15. pag. 490. pl. 26. fig. 1. 1^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 7. p. 41. *La Sibérie*.

L. E. P. R. 12.

- * **LE GRAND HIBOU DE CEYLAN.** 14. *S. Ceylanensis.* *S. Corpore suprà rufescente-fusco, subtus flavicante-albo; circulis faciei rufescentibus, nigro striatis; rostro corneo; pedibus semi-nudis.*

Dessus du corps brun-roussâtre, dessous blanc-jaunâtre; tout de la fraise d'un brun-roussâtre, rayé de noir; bec couleur de corne; pieds demi-nus. (*Pl.* 107, fig. 2, sous le nom de *Duc de Ceylan*.)

Brown a publié la figure de ce *Hibou*, qui habite les rochers et les bois de l'île de Ceylan. Il a les plumes des aigrettes courtes et pointues; l'iris couleur de safran; le dessus du corps d'un brun noir, plus clair et inclinant au jaune sur les parties inférieures; le tour des plumes de la face d'un roux rembruni et rayé de noir; cette dernière couleur forme des lignes transversales sur les premières plumes des ailes et sur celles de la queue, qui, de plus, en ont de blanches et de fauves. *Brown, Illust. Zool.* pag. 8. pl. 4. 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 7. pag. 43. *Les Grandes-Indes*.

L. 23. E. P. R. 12.

- * **LE HIBOU A GROS BEC.** 15. *S. Crassirostris.* *S. Cristâ nigra; corpore albidio, striis numerosis, transversis, fuscis vario; caudâ subtus strigis quinque aut sex transversim striatâ; rostro crassissimo, nigricante fusco; digitis hirsutis.*

Huppe noire; corps blanchâtre et varié de nombreuses raies transversales brunes; dessous de la queue avec cinq ou six bandes transversales; bec très-épais, d'un brun-noirâtre; doigts velus.

Ce *Hibou*, qui fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle, et dont nous ne connoissons pas la patrie, a la taille un peu plus allongée que celle du *Hibou des pins*; des aigrettes noires; la collerette, grisâtre et bordée de noir; le plumage varié de raies très-nombreuses, transversales et brunes, sur un fond blanchâtre; le dessous des ailes et de la queue de cette teinte, avec cinq ou six bandelettes transversales brunes; le bec très-fort et très-gros; les ongles noirâtres. 1^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. natur.* t. 7. pag. 44. *Pays inconnu*.

L. 20. E. P. R. 12.

* LE

- * **LE HIBOU MOUCHETÉ.** 16. *S. Maculosa. S. Mento, abdomine tarsi pennis albis; corpore supra fusco maculato; capite fusco transversim maculato; facie, gula, pectore, ventre superiori, rostro pedibusque n. gris.*

Menton, abdomen et plumes du tarse, blancs; dessus du corps tacheté de brun; tête tachetée transversalement de brun; face, gorge, poitrine, haut du ventre, bec et pieds noirs.

Nous avons vu vivant ce Hibou à la Ménagerie du Muséum d'histoire naturelle, où il a été déposé par M. Péron, un des savans naturalistes qui ont fait le tour du monde avec le capitaine Bodin. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance. Il a le menton, le bas-ventre, les couvertures inférieures de la queue et les plumes du tarse, d'un beau blanc; cette couleur domine aussi sur le reste du plumage, mais elle est alors couverte de mouchetures brunes sur les parties supérieures du corps; rayée en travers de la même teinte sur la tête, la face, la gorge, la poitrine, le haut du ventre; l'extrémité de la collerette et le tour des yeux sont noirs; sept bandes alternativement brunes et blanches traversent la queue; les aigrettes sont d'une moyenne longueur. C'est une femelle; le mâle a des couleurs plus foncées. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 44. Vieillot, Gal. des Ois., part. 1. p. 55, pl. 23 bis. L'Afrique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * **LE HIBOU NACURUTU.** 17. *S. Nacurutu. S. Suprà nigricante fusca, diluè fusco rufoque maculata et punctata; subtus fusco albidoque transversim striata; tarsi pennis fuscis et nigricante varitis; facie nigro circumdata; rostro nigricante.*

Brun-noirâtre et tacheté de brun clair et de roux en dessus; rayé en travers de brun et de blanchâtre en dessous; plumes du tarse brunes et variées de noirâtre; face entourée de noir; bec noirâtre.

La dénomination sous laquelle nous décrivons cet oiseau, est celle qu'il porte au Paraguay, et qui paroît être générique pour plusieurs *Chouettes* et *Hiboux*. Buffon l'appelle *Hibou des Terres magellaniques*, et les Brésiliens *Jacurutu*. Cette espèce a trois cris différens : le premier est une sorte de sifflement; le second, un ton cadencé, aigre, aigu, accent de la douleur ou de la colère; par le troisième, l'oiseau semble prononcer son nom d'une voix forte et nasarde. C'est par ce cri qu'il jette la frayeur parmi les voyageurs qui passent la nuit dans les grands

bois, son unique demeure. Il construit son nid avec des bûchettes, à la cime des arbres très-élevés; ce nid, que M. de Azara a vu dans les environs de la rivière de la Plata, est plat et spacieux. Ce Duc présente, dans son plumage, son genre de vie, la position de ses aigrettes, la situation de son nid, de si grands rapports avec le *Hibou des pins* ou le *grand Duc de Virginie*, qu'on ne peut se refuser à les regarder comme deux races très-voisines, dont l'une habite le nord de l'Amérique et l'autre le sud; mais ce ne sont point des variétés de notre *grand Hibou*, comme l'a dit Buffon.

Le *Nacurutu* a les parties supérieures d'un brun-noirâtre rayé en zigzags, pointillé de brun clair et d'un peu de roux; les inférieures, mélangées de lignes transverses blanchâtres et brunes; les plumes des tarses, variées de noirâtre sur un fond brun; les pennes des ailes et de la queue, avec des hacherolettes d'un brun-noirâtre, interrompues par des taches rousses et pointillées de noirâtre; la plume antérieure de l'aigrette, noire et bordée de roux; un croisissant noir part du derrière de l'œil et entoure la face; une bande noire et étroite est sur les sourcils; la collerette, d'un brun clair mêlé de roux; l'iris, jaune; la prunelle de l'œil, d'un bleu de ciel et entourée d'un cercle noir; la cire, brune; les aigrettes sont longues de trente lignes. Le mâle et la femelle sont pareils, et les jeunes leur ressemblent dès qu'ils ont quitté le davier qui les couvre à leur naissance. Buffon, pl. enl. n. 38; (*Hibou des Terres magellaniques*). De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 1. p. 192, n. 42. L'Amérique australe.

L. 17. E. 44. P. 27. R. 12.

- * **LE HIBOU-NACURUTU TACHÉTÉ.** 18. *S. Maculata. S. Cristà nigrà albâque; capitis pennis in medio nigris, margine flavis; corporis pennis suprà nigricantibus, lineis punctisque albo marginatis; facie nigrâ; mento albo; pectore, corporis lateribus albis, nigro longitudinaliter maculatis; rostro nigro; caudâ cuneatâ.*

Huppe noire et blanche; plumes de la tête noires dans le milieu et bordées de blond; plumes du dessus du corps noirâtres, avec des lignes et des points, et bordées de blanc; face noire; menton blanc; poitrine et côtés du corps blancs et tachetés longitudinalement de noir; bec de cette couleur; queue étagée.

Ce *Hibou du Paraguay*, qui a été décrit par

Zzzzzzz

M. de Azara sous le nom de *Nacurutu chorreado*, porte des aigrettes composées chacune de six plumes noires, blanches et terminées en pointe; les plumes du sommet de la tête sont noires au milieu et blanches sur les bords; celles de l'occiput, du dessus du corps et des couvertures supérieures des ailes, noires et frangées de blanc-jaunâtre, avec des lignes et des points bruns; les penes des ailes et de la queue, rayées en travers de noirâtre et d'un gris-blanchâtre pointillé de brun; la collerette est noire et rousse; la face, blanche, avec un peu de noir à la paupière supérieure et à l'angle antérieur de l'œil, et un peu de roux sur les joues; le menton, blanc; la gorge, la poitrine et les côtés du corps sont rachetés en longueur de noir sur un fond blanc; le ventre est de cette couleur; les jambes et le duvet des tarses sont d'un blanc lavé de roux; les yeux, couleur d'or. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. natur. de los Paxaros del Paraguay*, etc. tom. 1. pag. 202. n. 44. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 7. p. 45. L'Amérique méridionale.

L. 14. E. 37. P. 25. R. 12.

- * * LE HIBOU NAIN. 19. *S. Deminuta*. *S. Corpore rufo et variegato*.

Corps roux et varié.

Pallas a vu ce très-petit Hibou dans les montagnes de l'Oural et dans les contrées du Jaik. Il est absolument semblable au grand Hibou d'Europe par ses couleurs et la disposition de ses taches; mais celles-ci tranchent moins sur le fond. Pallas, *Voyage*, tom. 2. pag. 707. n. 14. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 7. p. 46. Les monts Urals.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU NUDIPÈDE. 20. *S. Psilopoda*. *S. Vertex corporeque supra fuscis, albo maculatis, nigricante striatis; jugulo pectoraque saturate fuscis, rufo punctatis; ventre abdomineque nigricante striatis; rostro corneo; pedibus flovescentibus*.

Vertex et dessus du corps tachetés de blanc et rayés de noirâtre; devant du cou et poitrine, d'un brun foncé pointillé de roux; ventre et abdomen rayés de noirâtre; bec couleur de corne; pieds jaunâtres.

Cette espèce, que l'on trouve à Porto-Rico et à Saint-Domingue, a le dessus du corps brun et varié de taches blanchâtres et de taches noires; les penes des ailes, tachetés d'un blanc-roux; le devant du cou et la poitrine, d'un brun

foncé mêlé de points roux; les parties inférieures rayées de noirâtre; la queue, pareille aux ailes. Vieillot, *Hist. natur. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1. pl. 22. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. p. 46. L'Amérique septentrionale.

L. 14. E. P. R. 12.

- * * LE PETIT HIBOU DE LA CÔTE DE COROMANDEL. 21. *S. Coromanda*. *S. Corpore rufogriseo, rufescente-albo maculato; subtus pallido rubro, lunulis nigris; remigibus rectricibusque fasciis rufo-albis; rostro nigro; pedibus rufescentibus*.

Dessus du corps d'un gris-roux tacheté d'un blanc-roussâtre; dessous pâle et rouge, avec des lunules noires; rémiges et rectrices avec des bandes transversales d'un blanc-roux; bec noir; pieds roussâtres.

Cet oiseau est moins gros d'un tiers que le Hibou commun; ses parties supérieures sont d'un gris-roussâtre tacheté de blanc et de roux; les petites penes des ailes ont des bandes transversales de la même couleur, et leurs bords, rougeâtres; les grandes penes sont tachetées de roussâtre; le dessous du corps est de cette teinte, traversée par des bandes noires lunulées; l'iris est jaune. Latham, *Index*, n. 5. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. p. 46. Les Grandes-Indes.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE HIBOU DES PINS. 22. *S. Virginiana*. *S. Corpore supra fusco, lineis rufis cinereisque vario; subtus pallide cinereo, striis transversis fuscis; jugulo et lateribus pectoris aurantiis, fusco striatis; rostro nigro; pedibus cinereis*.

Dessus du corps brun, varié de lignes rousses et cendrées; dessous d'un gris pâle, rayé en travers de brun; devant du cou et côtés de la poitrine couleur d'orange et striés de brun; bec noir; pieds cendrés. (Pl. 107, fig. 1, sous le nom de Duc de Virginie.)

Natowokeil-omissew est le nom que les naturels de la baie d'Hudson ont imposé à ce Hibou, où il fréquente ordinairement les forêts de pins. Il place son nid sur un vieux arbre, et compose l'extérieur de rameaux secs, et l'intérieur de mousse et d'herbes. Sa ponte est de deux œufs d'un blanc terne. On assure que cette même espèce se trouve aussi dans la Sibirie, depuis Astracan jusqu'au Kamtschatka, et que les habitants de ces contrées regardent son cri comme un présage funeste; cette opinion est

aussi celle des naturels de l'Amérique septentrionale, où il pénètre, surtout pendant l'hiver, jusqu'à la Virginie.

Buffon en fait une variété de notre grand Hibou, dont il ne diffère, dit-il, qu'en ce que ses aigrettes partent du bec au lieu de partir des oreilles; mais comme il existe d'autres dissimilitudes assez marquées dans les couleurs et leur distribution, dans les formes des taches, ainsi que dans sa longueur et sa grosseur, nous croyons qu'on a eu raison d'en faire une espèce particulière.

Les plumes de la colerette sont noires, avec leur extrémité rousse; celles de la face, variées de blanchâtre et de roussâtre et à tige noire; la cravate est blanche; le dessus du corps, avec des taches de points noirâtres; le cou, tacheté de roux et de blanc, de même que le croupion et les couvertures supérieures de la queue, dont les penes latérales ont des barres noires; les deux premières sont crénelées sur leur bord extérieur; le dessus du corps est marqué de blanc, de roussâtre, avec des raies étroites, transversales et noirâtres; les plumes de la poitrine sont pointillées et terminées de la dernière couleur; le dessous des penes alaires et caudales est blanchâtre, avec des bandes transversales noirâtres; les plumes des tarses et des doigts sont d'un blanc-roussâtre, et les ongles, noirs. La femelle a vingt-deux pouces de longueur; la poitrine, d'un blanc moins pur que celle du mâle. *Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1, pl. 19, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7, p. 46. *L'Amérique septentrionale*.

L. 18 à 22, E., P., R. 12.

- * LE HIBOU RAYÉ. 23. *S. Lineata*. *S. Facie rufa, nigro punctatâ; cristâ, capite corporeque supra flavescente, nigro, albo transversim lineatis; corpore subius ferrugineo-albo striato; rostro albedo; tarsi pennis rufo-albis.*

Face rousse, pointillée de noir; huppe, tête et dessus du corps, rayés en travers de noir, de jaunâtre et de blanchâtre; dessous rayé de blanchâtre ferrugineux; bec blanchâtre; plumes du tarse d'un blanc-roux.

Cette espèce, dont nous avons vu un individu à New-York, a les aigrettes, la tête et le dessus du corps rayés de lignes étroites, transversales, jaunâtres, noires et d'un blanc terne; les penes des ailes, brunes; le dessous du corps, rayé comme le dessus, sur un fond blanc-ferrugineux; le ventre, tacheté; la face, rousse et

variée de points noirs. *Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1, p. 47, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 7, p. 47. *L'Amérique septentrionale*.

L., E., P., R. 12.

- * LE HIBOU DE LA CHINE. 24. *S. Sinensis*. *S. Fronte albâ; corpore fusco-rufa, lineis nigris undulatis; subius rufo, nigricante striato, fasciis albis; remigibus secundariis fasciis quatuor nigricantibus; rostro pedibusque nigris.*

Front blanc; corps d'un roux-brun, ondulé de lignes noires; dessous d'un roux-noirâtre, traversé par des bandes blanches; remiges secondaires, par quatre bandes noirâtres; bec et pieds noirs.

Ce Hibou a le dessus du corps varié de noir et de brun-roussâtre, sur un fond cannelle, et ondulé de lignes noires sur le dos et sur les couvertures supérieures des ailes; quatre bandes transversales noirâtres, avec des taches rousses et blanchâtres sur les penes; le devant du cou, roux clair, avec des marques noires triangulaires; le dessous du corps, d'un fauve foncé, entrecoupé d'une bande noire longitudinale, et divisé transversalement par des raies blanches. *Latham, Index*, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7, p. 38. *La Chine*.

L. 13, E., P., R. 12.

B. Tête sans aigrettes.

CHOUETTES-ÉPERVIERS.

LA CHOUETTE DES MONTS URALS. 25. *S. Uralensis*. *S. Corpore albedo, maculis in singularum pennarum medio longitudinaliter fuscis; rostro cereo; caudâ longâ.*

Corps blanchâtre, avec des taches longitudinales brunes sur le milieu de chaque plume; bec couleur de cire; queue longue. (*Pl. 108, fig. 1, sous le nom de Chouette à longue queue.*)

Cette Chouette, qui n'est pas rare dans diverses contrées de la Sibérie, porte une livrée blanchâtre, avec une marque brune et longitudinale à chaque plume; l'iris et les paupières sont noirs; la face est cendrée; le croupion, blanc; les ailes ont des marques brunes; la queue est rayée de brunâtre, longue et terminée en forme de coin; le duvet des pieds, d'un blanc sale. *Latham, Index, Strix funerea*, var. B. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1, pl. cal.

Zzzzzzz 2

n. 463 (*Chouette à longue queue de Sibérie*). La Sibérie.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CHOUCOUQU. 16. S. *Nisus*.
S. *Corpore fusco, rufa albaque vario; caudâ elongatâ; pennis periorphthalmicis apice nigris; rostro caruleo-nigrescente.*

Corps varié de brun, de roux et de blanc; queue allongée; plumes de la colerette noires à leur pointe; bec d'un bleu-noirâtre.

M. Levaillant a trouvé cette espèce à l'extrémité orientale de l'Afrique. Le bec est presque caché dans les plumes qui l'entourent; l'iris, d'un jaune de topaze; la gorge, couverte d'une plaque de plumes blanches; tout le plumage est brun, mais foncé en dessous et varié de blanc; la queue a des raies brunes en dessus et d'un blanc roussi en dessous; elle est longue et étagée. La femelle est un peu plus grosse que le mâle et a moins de blanc dans son plumage. Levaillant, *Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 39. 2^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur.* tom. 7. p. 20. L'Afrique méridionale.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE FUNÈBRE. 17. S. *Funerea*. S. *Corpore albo, maculato, subtus albo fuscoque fasciolato; remigibus maculis albis variegatis; rectricibus albo fasciatis; caudâ elongatâ; rostro albidio.*

Corps brun, tacheté de blanc, avec des bandelettes brunes et blanches en dessous; rémiges variées de taches blanches; rectrices à bandes transversales de cette couleur; bec blanchâtre; queue allongée.

On trouve cette espèce dans le nord des États-Unis. Elle a le dessus de la tête et du cou, et les plumes de l'aile noirâtres et tachetées de blanc; le dessus du corps et les couvertures supérieures des ailes, bruns et variés de blanc; le dessous du corps, jusqu'au ventre, les couvertures inférieures et les plumes de la queue, blancs et rayés de brun; les plumes des pieds d'un brun sale, tacheté de brun, et les ongles gris. Brisson, *Ornith. tom. 1. p. 518. n. 6. pl. 57. fig. 2. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 395. L'Amérique septentrionale.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE HUHUL. 18. S. *Huhula*. S. *Albo fasciata; corpore cinereo; alis fuscis; caudâ elongatâ; fasciis tribus albis; rostro flavo.*

Rayé en travers de blanc; corps cendré; ailes brunes; queue allongée, avec trois bandes transversales blanches; bec jaune.

On rencontre cette Chouette à Cayenne, où elle vole et chasse pendant le jour. Tout son plumage est varié de taches blanches sur un fond noirâtre. Ces taches sont larges sur les parties inférieures du corps, très-petites sur la tête, et arrondies en demi-cercle à l'extrémité des plumes. Cette couleur blanche termine les petites couvertures supérieures des ailes et des plumes secondaires; de plus, elle sert de bordure aux primaires, qui sont d'un brun-noirâtre; les plumes de la queue sont étagées et de cette même teinte, mais plus foncée, avec trois bandes blanches et irrégulières; les plumes des tarses sont noirâtres et tachetées de blanc; les doigts et les ongles jaunes. Levaillant, *Hist. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 41. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 7. p. 20. L'Amérique méridionale.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CAPARACOC. 19. S. *Hudsonia*. S. *Corpore pennis suprà fuscis, margine albis; subtus albis, lineis transversis nigris; rostro digitique aurantiis; caudâ elongatâ.*

Plumes du corps brunes en dessus et bordées de blanc; blanches en dessous, avec des lignes transversales noires; bec et doigts orangés; queue allongée. (Pl. 209, fig. 2, sous le nom de *Chat-huang* de la baie d'Hudson.)

Le nom conservé à cette espèce est celui sous lequel elle est connue à la baie d'Hudson. Elle a l'iris orangé; le sommet de la tête blanc; le cou et la moitié du dos d'un brun obscur, varié de blanc; les ailes tachetées et les scapulaires rayées transversalement de brun et de blanc; le bas du dos et les parties postérieures d'un brun foncé, avec des raies transversales d'une nuance plus claire; le dessous du corps blanc et traversé de lignes brunes; le dessus de la queue d'une teinte obscure, avec des raies étroites, transversales et blanches; le dessous cendré; les plumes des pieds traversées de petites lignes brunes sur un fond blanc. La femelle est un peu plus grosse et a des couleurs plus sombres que le mâle. Les plumes sont plus noires et le haut de la poitrine est tacheté de brun-noirâtre et foncé. Latham, *Index, Strix funerea*, var. A. Edwards, *Ois.* pl. 62. Brisson, *Ornith. tom. 1. p. 551. n. 7* (Chouette de la baie d'Hudson). Buffon, *Hist.*

nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 385. *L'Amérique septentrionale*.

L. E. P. R. 12.

CHOUETTES PROPREMENT DITES.

LA CHOUETTE CHAT-HUANT. 30. *S. Stridula*. *S. Corpore ferrugineo; remigibus quartâ et quintâ longioribus; rostro virescenti-flavo.*

Corps ferrugineux; les quatrième et cinquième rémiges les plus longues de toutes; bec d'un jaune-verdâtre. (*Pl. 209, fig. 2.*)

On trouve cette Chouette dans toute l'Europe, jusqu'aux terres les plus au nord. Son cri est effrayant dans le silence de la nuit, surtout quand il gèle; il ressemble au hurlement d'un loup, et semble exprimer les syllabes *hohô, hohô, hohô, hohô, hohô* ou *houhou, houhouhou*. Elle niche dans des trous de muraille, dans les églises et sur les arbres élevés. Sa ponte est de trois à cinq œufs blancs et atondis. Des auteurs prétendent que ce n'est point une espèce distincte de la *Halotte*, mais le jeune ou la femelle, et que celle-ci est le mâle. Quant à nous, après avoir consulté plusieurs ornithologistes observateurs, nous croyons avec eux que ces deux oiseaux constituent deux espèces distinctes. Cependant, avant de rien statuer, il est nécessaire de s'assurer s'il y a des femelles sous le plumage de la *Halotte*, et, s'il s'en trouve, il n'y a pas de doute que ces deux oiseaux n'appartiennent point à la même espèce, puisqu'on voit des *Chats-huans* mâle et femelle sous le même plumage.

Ceux-ci ont les yeux d'un brun-matton, et non pas bleus, comme le dit Buffon; les plumes de la collerette rouges; le dessus de la tête et du corps, les couvertures des ailes et de la queue d'un roux-ferrugineux varié de noirâtre, de lignes effacées brunes, transversales et en zig-zags, mélangé de quelques taches blanches sur la tête, les scapulaires et vers l'extrémité des grandes couvertures de l'aile; le dessous du corps varié de blanc, de noirâtre et de roux-ferrugineux, avec des ligures et des zig-zags pareils à ceux du dessus; les plumes des ailes et de la queue couvertes de bandes transversales, alternativement brunes et rouges; les pieds garnis jusqu'aux ongles de plumes d'un blanc sale, avec des petits points bruns et roussâtres; les ongles sont couleur de corne. La femelle ne diffère guère du mâle qu'en ce que la teinte rousse est moins vive, et elle porte quel-

ques taches brunes entre les yeux et la collerette, tandis que chez le mâle il n'en existe aucune trace. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 590. n. 1. Le Chat-huant. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 1. p. 362. pl. enl. n. 437. L'Europe.*

L. 13 à 14. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE CHEVÊCHE. 31. *S. Passerina*. *S. Remigibus maculis quinque albis; rostro albicante-fusco; digitis hirsutis.*

Cinq taches blanches sur les rémiges; bec d'un brun-blanchâtre; doigts poilus. (*Pl. 240, fig. 4.*)

Le peuple superstitieux appelle cette Chouette, *Oiseau de mort* ou de *cadavre*, parce qu'il s'imagina qu'elle présage la mort d'un malade, lorsqu'elle se perche par hasard sur la maison qu'il habite. Ce même préjugé existe aussi pour l'*Effraie* et d'autres oiseaux de ce genre, le peuple ne faisant entre eux aucune distinction, et ce sont dans tous pays des oiseaux de mauvais augure. Son cri ordinaire semble exprimer *poupou, poupou*, et elle le pousse et répète en volant. Un autre cri, qu'elle ne fait entendre que quand elle est posée, ressemble beaucoup à la voix d'un jeune homme qui s'écrieroit *ai me, hème, hème*, plusieurs fois de suite. Elle se tient rarement dans les bois; son domicile ordinaire est dans les maisons écartées des lieux peuplés et les ruines d'anciens édifices abandonnés, les cimetières et les églises. Elle s'approche quelquefois des maisons habitées, surtout à l'automne, voltige autour et se repose sur les toits, où elle fait entendre ses cris lugubres. Cette espèce voit pendant le jour beaucoup mieux que les autres Chouettes. Elle s'exerce à la chasse des petits oiseaux, mais si infructueusement, que ceux-ci ne craignent pas de la harceler, de l'insulter et de l'assaillir. Elle place son nid presque à nu dans des trous de rocher ou de vieilles murailles, et y dépose quatre ou cinq œufs arrondis et blancs. On la trouve dans la plus grande partie de l'Europe.

Elle a l'iris d'un jaune-verdâtre; le dessus de la tête brun, avec une bande longitudinale blanche sur chaque plume; la face variée de ces deux couleurs; la gorge blanche; le cou, la poitrine, le dessus du corps et des ailes, bruns, avec des taches blanches plus nombreuses sur le cou; le ventre brun et blanc; la queue rayée transversalement de bandes roussâtres et interrompues sur un fond brun; les pieds couverts d'un duvet blanchâtre lavé de fauve, et les doigts un peu velus. *Brisson, Ornith. tom. 1.*

p. 514. n. 5 (*Petite Chouette*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 377. pl. enl. n. 439. L'Europe.

L. 7 à 8. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE CHEVECHETTE. 32. *S. Pygmaea*. *S. saturata rubescens grisea, albo maculata et punctata; subtus alba fusco longitudinaliter maculata; hypochondriis fusco transversim striatis; cauda stris quatuor albis; digitis hirsutis.*

D'un gris-roussâtre foncé, tacheté et pointillé de blanc; de cette couleur en dessous et tacheté longitudinalement de brun; flancs rayés en travers de brun; quatre stries blanches sur la queue; doigts velus. (*Pl. 240. fig. 3.*)

Cette espèce habite dans le nord des deux Continents, d'où elle s'écarte quelquefois, puisque l'individu décrit par M. Levaillant a été trouvé à Gibraltar. Latham la donne pour une variété de la *Chouette teugmalm*; mais c'est une méprise, et la décrit une seconde fois sous le nom de *Strix acadensis*. Les parties supérieures sont d'un gris-roussâtre foncé, varié de taches et de points blancs; les inférieures blanches, avec des taches longitudinales brunes et des raies transversales sur les flancs; la queue traversée par quatre bandes étroites et blanches; les pieds emplumés jusqu'aux ongles. Latham, *Index*, *Strix acadensis*. Levaillant, *Hist. des Ois. d'Afrique*, pl. 234. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur., tom. 7. p. 26. L'Europe et l'Amérique.

L. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE EFFRAIE. 33. *S. Flammia*. *S. Corpore latco, punctis albis, subtus albedo punctis nigricantibus; rostro albo.*

Corps jaune, avec des points blancs, blanchâtre en dessous et pointillé de noirâtre; bec blanc. (*Pl. 209. fig. 4.*)

Le nom d'*Effraie*, imposé à cette *Chouette*, vient des soufflements *ché ché, chéu, chéu*, et de ses cris lugubres *grei, gre, grei*; ce soufflement ressemble à celui d'un homme qui dort la bouche ouverte. Elle pousse aussi, en volant et en se reposant, différents sons aigus, tous si effrayants, qu'elle inspire de l'horreur et de la crainte aux gens qui la regardent comme un oiseau funèbre, parce qu'on la voit dans les cimetières et les églises. Elle reste pendant le jour dans les tours, les clochers et les greniers des fermes; elle en sort après le coucher du soleil,

et y rentre à son lever. Les ras, les soutis sont sa nourriture, et elle en détruit plus que les chats; aussi des agriculteurs ne souffrent pas qu'on l'inquiète, lorsqu'ils ont l'avantage d'en avoir dans leurs greniers. C'est dans les mêmes endroits, soit dans un trou de muraille, soit sous les toits, que l'*Effraie* pond cinq ou six œufs blanchâtres et d'une forme allongée.

Cette espèce est très-commune en Europe; on la trouve aussi dans toute l'Amérique, dans les déserts de la Tartarie, dans la Perse, l'Indostan, et même à la Nouvelle-Hollande; mais elle ne porte pas partout une livrée pareille. Son plumage est à Cayenne plus doré qu'en Europe; la face et le dessous du corps présentent un plus grand nombre de mouchetures; et les individus qu'on voit à la Nouvelle-Hollande, ont sur le dos des grandes taches d'un brun foncé.

Le dessus du corps est ondulé de gris, de brun et marqué de points blancs sur un fond jaune; le dessous est blanc et pointillé de noir; les yeux sont environnés très-régulièrement d'un cercle de plumes blanches, et si fines, qu'on les prendroit pour des poils; les penes des ailes et de la queue sont pareilles au dessus du corps; les plumes des tarses, blanches; l'iris est brun. Des individus ont la poitrine et le ventre d'un beau jaune, pointillé de noir; chez d'autres, ces parties ne sont point pointillées; chez d'autres encore, elles sont totalement blanches sans aucune tache, et on en voit dont le dessous du corps est roussâtre, avec des points bruns. La femelle est un peu plus grosse que le mâle, et porte des couleurs plus claires et plus distinctes. Brisson, *Ornithol.* tom. 1. p. 147. n. 2 (*petit Chat-huant*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 366. pl. enl. n. 460, 474. L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique.

L. 14. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE GRISE. 34. *S. Litturata*. *S. Grisea; supra fusco longitudinaliter transversimque striata; subtus alba, fusco longitudinaliter maculata; rostro flavicante.*

Grise; tachée de brun longitudinalement et transversalement en dessus, blanche en dessous et tachetée de brun en longueur; bec jaunâtre.

Cette espèce, qu'on rencontre dans les montagnes de la Suède, et que Retzius a décrite dans une édition de la *Fauna suecica*, est d'une taille un peu inférieure à celle du grand *Hibou*; les plumes des parties supérieures sont tachées en

travets et en longueur de brun sur un fond gris; ces raies sont déliées sur la tête, interrompues et plus larges sur le manteau; la collerette est pareille, mais blanchâtre au-dessous de l'œil; les plumes des parties inférieures sont blanches, avec une large tache brune sur le milieu de chacune, et des petites ondes presque imperceptibles; les ongles sont bruns. *Rezius, Fauna suecica*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 29. *La Suède*.

L. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE HARFANG. 35. *S. Nyctea*. *S. Corpore albo, maculis lunatis distantibus fuscis; rostro nigro*.

Corps blanc, avec des taches lunulées brunes et éparées; bec noir.

Le nord des deux Continens est la patrie de cette belle espèce, qui dans l'Amérique s'avance, en hiver, jusqu'à la Louisiane, et en Europe, quelquefois jusqu'en France, puisqu'un individu de cette espèce a été tué aux environs d'Abbeville, par M. Baillon père. On la dit commune en Russie, aux environs de l'Altai, ainsi qu'en Sibérie. Les Tartares la nomment *Toumana* et les Kalmoucks *Jaktam-schoubloo*. Tuer un Harfang, seroit un crime chez ces peuples, pour qui cet oiseau est un présage de bonheur ou de malheur; s'il prend son vol à droite ou à gauche, ce dernier côté est le fâcheux. *Harfang* est le nom que cette Chouette porte en Suède, dont on a fait, par abréviation, celui sous lequel elle est décrite. Elle chasse les lapins, les gélinites et les perdrix, non-seulement pendant le crépuscule, mais encore pendant le jour, car ses yeux ne sont point obscurcis par la lumière ni par la neige. Elle niche dans les rochers escarpés ou sur de vieux pins, et sa ponte est composée de deux œufs blancs, tachetés de noir.

Tout le plumage est d'un blanc de neige sur le front, la gorge, les plumes des pieds et des doigts, plus ou moins moucheté de roux ou de brun-noir sur le reste du corps; l'iris est d'un jaune très-éclatant; les ongles sont noirs. A mesure que cet oiseau avance en âge, les taches disparaissent et il devient totalement blanc. Les petits sont, dans leur premier âge, d'un brun obscur. La femelle est plus longue de deux pouces que le mâle, plus tachetée et moins blanche. *Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 522. n. 8* (*Chat-huant blanc de la baie d'Hudson*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 1. p. 387. pl. enl. n. 458*.

L'Europe, l'Asie et l'Amérique septentrionale.
L. 20 à 22. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE HULOTTE. 36. *S. Aluco*. *S. Corpore ferrugineo; iris atris; rostro flavicante-albo; pedibus albis, maculis exiguis nigris*.

Corps ferrugineux; iris noirs; bec d'un blanc jaunâtre; pieds blancs, avec des taches noires. (*Pl 209. fig. 3.*)

Ainsi que nous l'avons dit à l'article de la Chouette Chat-huant, l'on n'est pas d'accord sur la Hulotte. Des naturalistes les présentent comme des individus d'une même espèce; savoir, celle-ci pour le mâle, et l'autre pour la femelle ou un jeune; en effet, nous avons vu plusieurs Hulottes vivantes, qui toutes étoient des mâles, et nous n'avons pas encore rencontré de femelle sous son plumage; cependant nous avons possédé quatre individus jeunes d'une même couvée, qui tous quatre portoit la livrée de la Hulotte, à quelques différences près qui caractérisent le premier âge; mais l'on sait qu'à cette époque, il n'est pas possible de découvrir à l'intérieur les caractères sexuels. Dans le doute où nous sommes, nous nous bornerons à suivre le sentiment de Brisson, de Buffon, de Linnée, de Latham, etc. Il n'est pas inutile néanmoins de remarquer que le cri de la Hulotte est très-différent de celui du Chat-huant, et qu'il paroît exprimer les syllabes *giwirg, giwirg*.

Cette espèce se tient dans les bois pendant l'été, se cache dans les arbres creux ou dans l'épaisseur d'un taillis, et y reste tout le jour sans changer de place. Elle chasse les petits oiseaux et les mulots, et lorsque le froid la prive de sa nourriture, ou la rend plus rare, elle s'approche des habitations, entre dans les greniers, et y fait la guerre aux rats et aux souris. A l'époque de la ponte, elle s'empare ordinairement d'un nid étranger, surtout de celui de la Cresserelle, de la Cornille et de la Pie, et y dépose quatre œufs arrondis et blanchâtres.

La Hulotte a l'iris d'un noir-bleuâtre; la face, grise; le sommet de la tête, le manteau et les couvertures supérieures des ailes d'un gris foncé, tacheté et rayé de blanchâtre; le dessous du corps d'un blanc un peu roussâtre, avec des taches et des lignes noires, longitudinales et transversales; des bandes rouges, noires et blanches sur les penes des ailes et de la queue; les plumes du tarse et des doigts pointillées de noir; les couleurs des jeunes sont moins foncées, et blanchâtres vers l'abdomen. *Brisson, Ornith.*

tom. 1. p. 507. n. 3 (12 *Halotte*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 358. pl. enlum. n. 441. L'Europe.

L. 12 à 14. E. P. R. 12.

LA CHOUETTE TENGMALM. 37. *S. Tengmalmi*. *S. Corpore rufo-fusco, albo vario; vertex et genis albo punctatis; digitis pennatis; rostro flavo.*

Corps brun, varié de blanc; vertex et joues pointillés de blanc; doigts plumés; bec jaune.

On rencontre cette espèce dans le nord de l'Europe, en Suède, en Norvège, en Russie et dans les sapinières de plusieurs parties de l'Allemagne, et rarement dans les bois de la Lorraine et des Vosges. Elle niche dans des trous de lapin ou d'arbre. Sa ponte est de deux œufs d'un blanc pur.

Le mâle a le dessus du corps d'un brun-marron, un peu tacheté de blanc; la tête, d'une couleur uniforme; l'iris, d'un jaune brillant; les parties inférieures sont blanches, avec des raches d'un brun-marron. La femelle est un peu plus grande que le mâle, et porte, ainsi que le jeune, des couleurs plus claires, avec beaucoup de taches blanches et rondes sur la tête et le dessus du cou. Beckstein et Meyer ont décrit cette Chouette sous le nom de *Sorex dusypes*. Latham, *Index*, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 34. *Gal. des Ois.* pl. 23. L'Europe boréale.

L. 8 à 9. E. P. R. 12.

* LA CHOUETTE A AILES ET QUEUE FASCIÉES. 38. *S. Fasciata*. *S. Corpore suprà, gulâ pectoraque fuscis, vermiculis flavescens-rubris; ventre rufescente, badio longitudinaliter striato; alis fuscis; remigibus fusco alboque striatis; caudâ subius striis albis fuscisque; digitis flavis.*

Dessus du corps, gorge et poitrine, bruns et vermiculés de rouge-jaunâtre; ventre rougeâtre, rayé longitudinalement de rouge-marron; ailes brunes; rémiges rayées de brun et de blanc; dessous de la queue rayé de blanc et de brun; doigts jaunes.

Nous avons vu cette Chouette dans une collection venant de la Martinique; elle a les parties supérieures, la gorge et la poitrine, bruns, avec des zigzags d'un rouge-jaunâtre; les plumes du ventre roussâtres et tachetées longitudinalement de brun-rougeâtre sur leurs tiges; le duvet des tarses, d'un roux pur; quelques plumes scapulaires d'un blanc-roussâtre; les ailes, brunes; la queue couverte au-dessus de bandes effacées, et

en dessous de bandes blanches et brunes, et terminées de gris cendré. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 21. La Martinique.

L. 13 à 14. E. P. R. 12.

* LA CHOUETTE BOOBOOK. 39. *S. Boobook*. *S. Corpore suprà fusco, subius ferruginea, longitudinaliter maculato; rostro fusco.*

Corps brun en dessus, ferrugineux en dessous et tacheté longitudinalement; bec brun.

On trouve cette espèce à la Nouvelle-Hollande, où elle porte le nom de *Boobook*. La tête est rayée; le dos, tacheté de jaune; la gorge de cette couleur, rayée et tachetée de brun; le ventre ferrugineux, avec des taches plus pâles et irrégulières; les plumes du tarse sont jaunes et marquées de noir; le bec est petit. Latham, *Index*, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 22. L'Australasie.

L. 13. E. P. R. 12.

* LA CHOUETTE BRUNE. 40. *S. Fusca*. *S. Suprà fusca; subius alba, fusco maculata; alis albo guttata; rectricibus lateralibus exterioribus albo extâs maculatis; rostro corneo; digitis hirsutis.*

Brune en dessus, blanche et tachetée de brun en dessous; ailes mouchetées de blanc; rectrices latérales extérieures blanches et tachetées en dehors, bec couleur de corne; doigts velus.

Cette Chouette, qui a été apportée de Porto-Rico par le naturaliste Maugé, habite aussi l'île de Saint-Domingue. Elle a toutes les parties supérieures brunes, avec quelques taches blanches en forme de larmes sur les ailes; les inférieures blanches, avec des marques brunes plus ou moins grandes; des individus ont la collerette totalement grise, et chez d'autres, elle est blanchâtre près du bec; les plumes de la queue sont brunes, et les ongles couleur de corne. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 7. p. 22. Saint-Domingue.

L. E. P. R. 12.

* LA CHOUETTE DE CAYENNE. 41. *S. Cayennensis*. *S. Corpore rufo striato, transversim fusco undulato; rostro rufescente.*

Corps rayé de roux et ondulé transversalement de brun; bec roussâtre. (Pl. 208, fig. 4, sous le nom de *Chat-huant de Cayenne*.)

Des naturalistes regardent cette Chouette comme une variété de l'*Effraie*; mais nous croyons que c'est une méprise; cependant celle-ci se trouve aussi à Cayenne, et ne diffère des individus que l'on voit en Europe, qu'en ce qu'elle

qu'elle porte des couleurs plus chargées et plus vives. Le plumage de la *Chouette* de cet article est roux, avec des lignes transversales fort étroites et brunes sur les parties supérieures, sur la poitrine et sur le ventre; les plumes de la colletterre sont d'un blanc sale, avec leur tige noire; les ongles sont de cette couleur. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 1. p. 397. pl. enl. n. 442 (*Chat-huant de Cayenne*).

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CABURÉ. 42. *S. Ferox*. *S. Capite nigricante fusco, albedo maculato; supercilii albis; corpore supra obscurè fusco; rectricibus albo maculatis; gula, jugulo pectoreque fuscis; ventre albo; rostro virescente.*

Tête noirâtre, tachetée de brun et de blanchâtre; rectrices marquées de blanc; gorge, devant du cou et poitrine, bruns; ventre blanc; bec verdâtre.

Il n'est point, dit M. de Azara, à qui on doit la description de cette *Chouette*, d'oiseau plus vigoureux, à proportion du volume du corps, ni plus féroce, ni plus indomptable que celui-ci. Il a le courage et l'adresse de se fourrer sous les ailes de tous les oiseaux, sans en excepter les *Dindons* et les *Caracaras*, de s'y attacher, de leur dévorer le côté et de les mettre à mort. Les *Caburés* ne sont pas rares; ils se tiennent dans les grandes forêts, se perchent vers le bas des arbres, et de préférence sur les branches mortes ou peu feuillées. La ponte est de deux œufs dans un trou d'arbre, sans aucune apparence de nid. On trouve cette espèce au Paraguay.

Le dessus et les côtés de la tête sont d'un brun-noirâtre, tacheté de blanchâtre; les sourcils blancs; une tache noirâtre, dont la circonférence est indiquée par des petites plumes blanches, se fait remarquer sur chaque côté de l'occiput; cette partie, le dessus du cou et du corps, la queue et les couvertures supérieures des ailes sont d'un brun-noirâtre; de petites bandelettes transversales, interrompues et composées de taches rondes et blanches, sont sur les pennes caudales; celles des ailes sont rayées de roussâtre clair; les scapulaires et le dernier rang des moyennes couvertures ont des petites taches rondes et blanches, rangées en file; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont bruns, avec du blanc sur la première partie; le ventre est totalement de cette couleur; le dessous des ailes et de la queue, rayé de brun et de jaune paille; la langue est noire et l'iris d'un jaune foncé.

Les jeunes n'ont point de taches blanches à la tête. On remarque quelques variétés accidentelles; chez les unes, un teinte noirâtre remplace le brun; chez d'autres, c'est une nuance d'un rouge vif; celles-ci sont les plus rares. La femelle ressemble au mâle. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. pag. 225. n. 49. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 22. L'Amérique méridionale.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CENDRÉE. 43. *S. Cinerea*. *S. Capite, cervice et rectricibus alarum fuliginosis, lineis sordidè albis; pectore et abdomine albidis; maculis magnis oblongis obscurè fuscis; rostro albedo.*

Tête, nuque et rectrices des ailes fuligineuses, avec des lignes d'un blanc sale; poitrine et abdomen blanchâtres, avec des grandes taches d'un brun obscur; bec blanchâtre.

Le noir, le cendré et le brun sont tellement fondus ensemble, que tout le plumage de cette *Chouette*, que l'on trouve à la baie d'Hudson, paroît au premier coup d'œil convert d'une seule teinte fuligineuse. Une couleur cendrée, mêlée de noir, domine sur le plumage, mais elle incline au brun sur les ailes et les parties supérieures du corps; elle est plus pâle sur les cuisses, qui ont en outre six lignes transversales brunes; le cercle de plumes qui entoure les yeux est noir, plus pâle en dessus et blanchâtre près du bec; le fond de chaque plume est cendré, avec quelques lignes noires, et celles qui terminent la frange, de plus, d'une rouleur de buffle; la disposition de ces teintes est telle, que les yeux paroissent placés dans le milieu de divers cercles noirs, cendrés et roussâtres. *Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 232. n. 120 (Sooty Owl)*. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 23. L'Amérique boréale.

L. 18 à 19. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CHEVÊCHE DE PERSE. 44. *S. Persica*. *S. Albida, griseo maculata; rostro flavicante; digitis hirsutis.*

Blanchâtre et tachetée de gris; bec jaunâtre; doigts velus.

L'individu qui a servi à cette description, est au Muséum d'histoire naturelle. Son plumage est blanchâtre, tacheté de gris un peu blond. Peut-être n'est-ce qu'une variété accidentelle de

AAAAA

notre *Chevêche*, dont elle a la taille. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. t. 7. p. 26. La Perse.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CHEVÊCHETTE PERLÉE. 45. *S. Perlata*, *S. Suprà rufescens*, *albo maculata*; *genis*, *gula juguloque albis*, *nigro adumbratis*; *pectore rufo*, *nigricante vario*; *rostro flavescente fusco*; *digitis hirsutis*.

Roussâtre et tachetée de blanc; joues, gorge et devant du cou d'un blanc ombré de noir; poitrine variée de roux et de noirâtre; bec d'un brun-rougeâtre; doigts velus.

M. Levaillant est le premier qui ait fait connaître cette *Chevêchette*, qui se trouve en Afrique, et particulièrement au Sénégal. Son plumage est roussâtre et parsemé de taches blanches qui sont rondes sur la tête et le derrière du cou, longitudinales sur le bord des couvertures supérieures de l'aile et sur les penes de la queue; les joues et la gorge sont d'un blanc ombré de noir; la poitrine est variée de brun-noir sur un fond roux; les parties postérieures ont des nuances rousses sur un fond blanc; le duvet des tates et des doigts est de la dernière couleur; les penes des ailes sont terminés par un liséré blanc, noirâtres à l'intérieur, avec des bandes rousses. *Levaillant*, *Hist. des Ois. d'Afrique*, pl. 286, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 26. L'Afrique.

L. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CHICHICTLI. 46. *S. Chichicli*, *S. Fulva*, *albo*, *fusco nigroque varia*; *paupereb caruleis*.

Variée de fauve, de blanc, de brun et de noir; paupières bleues.

Cette *Chouette*, qui se tient, dit-on, sur les bords du lac du Mexique, a la taille d'une poule; tout le plumage, varié de fauve, de blanc, de brun et de noir; les yeux sont de la dernière couleur, et les paupières bleues. *Brisson*, *Ornithol.* tom. 1. pag. 523. n. 9 (Chahuant du Mexique).

L. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE CHOUCOU. 47. *S. Choucou*, *S. Pallidè fusca*, *subtùs alba*; *caudà cuneatà*, *lineis transversis albis*; *rostro nigro*.

D'un brun pâle; blanche en dessous; queue étagée, avec des lignes transversales blanches; bec noir.

Le *Choucou* qu'a fait connaître M. Levaillant,

se trouve au Cap de Bonne-Espérance; son corps est allongé; sa tête arrondie, son bec très-court et ses jambes sont petites; l'iris est d'une teinte orangée brillante; la queue, étagée. Un gris-brun-noirâtre recouvre les parties supérieures du corps, avec des taches blanches sur les ailes; le dessous du corps est d'un blanc pur; cette même couleur forme des bandes transversales sur les penes de la queue, à l'exception des intermédiaires, qui sont pareilles au dos. *Levaillant*, *Ois. d'Afrique*, pl. 38. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. L'Afrique.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE A COLLIER. 48. *S. Torquata*, *S. Vertice facieque nigris*; *supericiliis gulæque albis*; *corpore suprà nigricante-fusco*; *corpore subtùs rufescente albo*; *collo inferiori torquato*; *rostro carulescente*, *apice flavo*; *pedibus rufescente-albis*.

Verte et face noirs; sourcils et gorge blancs; dessous du corps d'un blanc-roussâtre; collier sur le bas du cou; bec bleuâtre et jaune à sa pointe; pieds d'un blanc-roussâtre. (Pl. 208, fig. 2, sous le nom de *Duc superbe*.)

Cette *Chouette*, qu'on rencontre dans l'Amérique méridionale, est décrite par M. de Azara sous le nom de *Nacurutu mocho* (*Nacurutu sans aigrettes*), pour la distinguer du *Hibou-nacurutu*. Le dessus de la tête et la face sont noirs; les sourcils, blancs; les parties supérieures du cou et du corps, d'un brun-noirâtre; un collier presque noir, qui prend naissance à la nuque, entoure le bas du cou sur la largeur de deux pouces; une tache de la même couleur est sur le menton; de là jusqu'au collier, la gorge est blanche; le reste des parties inférieures est d'un blanc-roussâtre. Des individus ont les plumes du manteau bordées de blanc, avec des taches transversales de la même couleur; les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, rayées de gris.

Chez les jeunes âgés de quatre mois, le dessous du corps est d'un blanc-roussâtre; la gorge, noirâtre; le front, noir; les parties supérieures sont d'un brun mêlé de noirâtre. Dans un âge plus avancé, mais toujours dans la même année, leur plumage ressemble à celui de l'oiseau adulte, si ce n'est qu'ils ont une large bande blanche composée de plumes droites, qui dépassent celles de la tête; cette bande, qui commence au bec, se partage, au-delà de l'œil, en deux portions, dont l'une tourne derrière l'oreille et par le bas du bec, vient se joindre de

nouveau à la bande devant l'œil, et renferme une grande tache noire et presque ronde, dont celui-ci occupe le milieu; l'autre portion, qui consiste en plumes aiguës et décomposées à leur pointe, se dirige vers le haut de l'ociput, où elle s'élargit et forme une petite circonférence.

Leur première robe, à l'exception des ailes et de la queue, est composée de plumes à barbes frisées et plissées, si fines et si déliées, qu'à la vue et au toucher elles paroissent comme du coton blanc; les plumes de la tête, implanquées perpendiculairement, sont plus serrées et frisées, et ont l'apparence d'une houppé à poudrer, faite du duvet de Cygne; les ailes et la queue sont brunes et rayées transversalement d'une teinte plus claire; les grandes couvertures ne diffèrent qu'en ce qu'elles ont le fond d'un brun plus léger, et leur extrémité, blanche; les plumes des autres couvertures sont décomposées et de cette couleur; la partie supérieure de l'aile est brune; tout le reste du plumage est blanc, à l'exception de la face, qui est couverte d'une tache noire, figurée en forme de cœur. Latham, *Index* (*Strix perspicillata*, var.). Levaillant, *Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 42. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 1. pag. 100. n. 43. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 7. p. 27. *L'Amérique méridionale*.

L. 17. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE FAUVE. 49. *S. Fulva*. *S. Corpore fusco, marginibus pennarum fulvis; regione periophthalmica fulvâ; rectricibus fasciis pallidis; rostro corneo, apice nigro.*

Plumes du corps brunes et bordées de fauve; tout des yeux de cette couleur; rectrices à bandes pâles; bec couleur de corne et noir à sa pointe.

Cette espèce, que l'on trouve à la Nouvelle-Zélande, porte un plumage généralement fauve, tirant fortement au brun sur le dessus du corps, et avec des taches blanches très-pâles sur la face. Latham, *Index*, n. 46. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 7. p. 29. *L'Australasie*.

L. 10. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE DE GEORGIE. 50. *S. Georgica*. *S. Fasciata; corpore fusco, subitè albo; regione periophthalmica albo annulatâ; rostro flavo; pedibus hirsutis.*

Fasciée; corps brun, blanc en dessous; tout

des yeux à anneaux blancs; bec jaune; pieds velus.

On a trouvé cette espèce en Amérique, dans l'intérieur de la Georgie méridionale. La couleur brune de son plumage est coupée de bandes jaunâtres sur les parties supérieures, et blanchâtres sur la poitrine, les ailes et la queue; elle prend un ton rouge et forme des raies longitudinales sur le ventre et les parties postérieures, qui sont d'un blanc jaunâtre; quelques points noirâtres sont sur le duvet des pieds. Latham, *Index*, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 7. pag. 29. *L'Amérique septentrionale*.

L. 15. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE DE L'ÎLE DE LA TRINITÉ. 51. *S. Phalaroides*. *S. Corpore fulvo; rectricibus alarum inferioribus albo maculatis; corpore subitè albo inferoque vario.*

Corps fauve; rectrices inférieures des ailes rachetées de blanc; dessous du corps varié de blanc et de toux.

On rencontre cette petite Chouette dans les Grandes-Antilles. Elle a le dessus du corps d'une teinte fauve, avec plusieurs taches blanches sur les couvertures des ailes; la face et toutes les parties inférieures, variées de roux et de blanc; le duvet des tarses et des doigts, rousâtre. Vieillot, *Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, tom. 1. pl. 15. 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 7. pag. 31. *L'Amérique septentrionale*.

L. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE JOUGOU. 52. *S. Sinensis*. *S. Corpore suprà castaneo ferrugineoque vario; guld albâ; abdomine lineis transversis obscuris; rostro nigro.*

Dessus du corps varié de rouge brun et de ferrugineux; gorge blanche; abdomen traversé par des lignes obscures; bec noir.

La Chine, Java, et probablement d'autres contrées des Grandes-Indes, sont les pays où l'on rencontre cette Chouette, dont les tarses et les doigts sont couverts d'un duvet roux; les parties supérieures, d'un roux rembruni très-foncé, avec des taches blanches très-nombreuses et de diverses formes sur la tête et le derrière du cou; transversales sur le dos et les ailes, dont les pennes sont, ainsi que celles de la queue, d'une couleur uniforme; la face est rousse; la gorge, d'un blanc pur, ainsi que les parties pos-

Aaaaaaa 1

ériéutes, qui ont sur chaque plume quatre raies transversales très-étroites et noires; la partie noe des doigts est jaune. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 31. La Chine.*

L. 16. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE À LUNETTES. 53. *S. Perspicillata. S. Capite albo; regione periophthalmica, gula, corpore suprà fasciâque pectoris rubro-fuscis; abdomine rufo-albo; rostro flavo; digitis pennatis.*

Tête blanche; tour des yeux, gorge, dessus du corps et bande pectorale d'un brun-rouge; abdomen d'un blanc-roux; bec jaune; doigts velus.

Cette *Chouette*, qui porte à Cayenne le nom de *Plongeur*, a les soies du bec noires; les plumes du sommet de la tête et du cou, cotonneuses et blanches; la face, d'un brun-noir; le dessus du corps et une bande sur la poitrine, de couleur marton; le reste du dessous du corps, d'un roux-blanchâtre; les ailes et la queue, brunes, rayées en travers d'une nuance plus pâle et terminées de blanc; les plumes du tarse, d'un blanc-jaunâtre, et les ongles, de couleur de corne.

Latham indique, comme une variété d'âge, la *Chouette à queue noir*, que M. Levaillant a décrite; elle diffère de la précédente en ce que les plumes qui entourent l'œil sont noires; les ailes et la queue, brunâtres; les scapulaires, tachetées de noir; le reste du plumage est blanc; le bec et les plumes des tarses sont noirâtres. *Latham, general Synopsis, pl. 57. Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 44. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 32. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- ** LA CHOUETTE MONTAGNARDE. 54. *S. Barbata. S. Corpore cinereo; gula regionique periophthalmica albis; rostro flavo.*

Corps cendré; gorge et tour des yeux noirs; bec jaune.

On la trouve dans les montagnes de la Sibérie orientale; l'iris est jaune; le menton et le tour des yeux sont noirs; le reste du plumage est cendré. *Latham, Index, n. 36. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. pag. 32. La Sibérie.*

L. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE NÉBULEUSE. 55. *S. Nebulosa. S. Capite, collo, pectore, dorso et rectricibus*

alarum fuscis, albo maculatis; abdomine et crasso sordide albis, fusco striatis; cauda fusco et albidio fasciatis, apice albidâ; rostro cinereo.

Tête, cou, poitrine, dos et rectrices des ailes, bruns, tachetés de blanc; abdomen et couvertures inférieures de la queue, d'un blanc sale, rayé de brun; queue rayée en travers de brun et de blanchâtre, de cette couleur à la pointe; bec cendré.

Cette espèce habite la partie boréale de l'Amérique septentrionale, et se montre pendant l'hiver dans les États-Unis. Elle chasse le jour, place son nid sur les arbres, le compose de branches mêlées de feuilles et d'herbes sèches. Ses œufs sont presque aussi gros que ceux d'une Poule, ronds et d'un blanc pur.

L'iris est jaune; la fraise, d'un cendré clair, avec quelques petites taches brunes sur sa partie inférieure; les parties supérieures et la poitrine sont brunes et tachetées de blanc; les taches sont plus nombreuses sur la tête, le cou et la poitrine; les penes des ailes ont des raies transversales, alternativement d'un brun plus ou moins clair, et des taches d'un blanc sale sur leurs bords extérieurs, et d'un brun foncé sur les secondaires; la queue est rayée transversalement de brun et de blanc; le ventre et le bas-ventre sont blanchâtres, avec des raies d'un brun-ferrugineux, longitudinales sur la première partie et transversales sur la seconde; le duvet des pieds et des doigts est d'une teinte pâle.

La femelle a vingt-deux pouces de longueur, et diffère encore du mâle en ce que les taches blanches des ailes sont plus grandes; les épaules, d'un brun-chocolat uniforme et pur; la queue est plus étagée et dépasse considérablement les ailes en repos; le bec est plus long et d'un jauneverd. *Vuillot, Hist. natur. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 17. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. pag. 32. L'Amérique méridionale.*

L. 16 à 22. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE NUDIPÈDE. 56. *S. Nudipes. S. Dorsio fuscescente-fulvo; rectricibus alarum albo maculatis; corpore subtus sordide albo, fuscescente maculato; rostro nigricante; pedibus nudis, fuscis.*

Dos d'un fauve rembruni; rectrices des ailes tachetées de blanc; dessous du corps d'un blanc sale, tacheté de brunâtre; bec noirâtre; pieds nus, bruns.

On rencontre cette *Chouette* à Porto-Rico et

à Saint-Domingue. Elle a le dos d'un fauve rembruni; les petites couvertures des ailes tachetées de blanc; le dessous du corps d'un blanc sale, avec des taches brunâtres et lyrées. *Vieillot, Hist. nat. des Ois. de l'Amérique septentrionale, tom. 1. pl. 16. Saint-Domingue, 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. p. 33. L'Amérique septentrionale.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE ONDULÉE. 57. *S. Undulata. S. corpore rufo-fusco; abdomine albo undulato; tectricibus alarum remigibusque albo marginatis; rostro plumbeo; digitis nudis.*

Corps d'un brun-roux; abdomen ondulé de blanc; rectrices des ailes et rémiges tachetées de blanc; bec plombé; doigts nus.

L'île de Norfolk est la patrie de cette espèce, dont le dessus du corps est roussâtre et mélangé de brun; les couvertures des ailes et ses petites pennes sont marquées de blanc à leur extrémité; la tête, la gorge et tout le dessous du corps ondulés de blanc; le duvet des tarses est jaune. *Latham, Index, Suppl. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 33. La Polynésie.*

L. 12. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE A SOURCILS BLANCS. 58. *S. Superciliaris. S. facie rufescente-albâ; superciliis latis, albis; corpore suprà spadiceo, subtus albo, badio transversim striato; vertice alisque suprà albo punctatis; rostro flavescens; digitis hirsutis.*

Face d'un blanc-roussâtre; sourcils larges et blancs; dessus du corps couleur de marron; dessous blanc et rayé transversalement de brun-marron; dessus des ailes pointillé de blanc; bec jaunâtre; doigts velus.

Nous avons décrit cette Chouette au Muséum d'histoire naturelle, mais nous ne connoissons pas son pays. Elle a de larges sourcils blancs; la face roussâtre; les parties supérieures d'un brun-marron, parsemé de petits points blancs sur la tête, et de quelques mouchetures arrondies sur les ailes; les parties inférieures blanches, avec des bandes transversales d'un brun-marron, très-rare sur le ventre et nulles sur les parties postérieures; le bec alongé. *1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 7. pag. 33.*

L. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE SUINDA. 59. *S. Suinda. S.*

Pennis capitis, gula jugulique in medio obscuris, rufescente-fusco marginatis; pectore longitudinaliter striato; ventre abdomineque rufescente-griseis; corpore suprà nigricante-fusco et rufescente-griseo maculato; rostro obscuro.

Plumes de la tête, de la gorge et du devant du cou, obscures dans le milieu, bordées de brun-roussâtre; poitrine ravée en longueur; ventre et abdomen d'un gris-roussâtre; dessus du corps tacheté de brun-noirâtre et de gris-roussâtre; bec obscur.

Cette Chouette, que M. de Azata a décrite sous le nom qu'on lui a conservé, est, selon Sonnini, de l'espèce de la grande Chevêche de Saint-Domingue. Elle n'entre point dans les bois et ne se perche pas sur les arbres. Elle fréquente les campagnes découvertes et abondantes en gibier, se cache dans les trous ou terriers des Tatous, mais elle n'en creuse pas elle-même. Elle est fort rare, et ne se voit au Paraguay qu'au vingt-septième degré; cependant on dit qu'on la trouve plus communément au sud de la rivière de la Plara.

Elle porte une collerette noirâtre, tachée de gris-roussâtre sur les bords; brune, avec des lignes noirâtres au centre, avec un peu de blanc à l'angle antérieur de l'œil; les plumes de la tête, de la gorge et du cou sont d'une teinte sombre dans le milieu, et d'un brun-roussâtre sur les bords; la couleur de la poitrine est plus claire et variée de raies déliées et longitudinales; le ventre et les parties postérieures sont d'un gris-roussâtre. On remarque sous l'aile quelques taches noires, oblongues et pointues; le dessus du corps, les ailes et la queue sont noirâtres, variés de brun et mouchetés de gris-roussâtre. *De Azata, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Paraxaros del Paraguay, etc. tom. 1. p. 205. n. 45. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 1. p. 35. L'Amérique méridionale.*

L. 14 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LA CHOUETTE A TERRIER. 60. *S. Cunicularia. S. Corpore suprà fusco, subtus albo; pedibus tuberculatis, pilosis; rostro virascente albo.*

Brun en dessus, blanche en dessous; pieds tuberculés, velus; bec blanc-verdâtre.

Nous avons observé cette Chouette à Saint-Domingue, et nous nous sommes assuré qu'elle creuse elle-même le terrier qui lui sert d'asile, ainsi qu'à sa progéniture. Ce terrier est rond,

ouvert à son entrée, comme celui d'un lapin, et profond de deux pieds environ. Nous y avons trouvé deux œufs blancs, presque sphéroïdes. Elle ne fréquente point les forêts, se plaît dans les savanes, et n'est nullement sauvage : si on l'inquiète trop, elle se retire dans son fœrier, dont il est très-difficile de la faire sortir.

La seule différence qu'on remarque entre le mâle et la femelle, consiste dans la couleur des yeux : la dernière les a d'un jaune pâle et le premier d'un jaune vif. Ils ont, l'un et l'autre, une bande blanche et large au-dessus des yeux ; deux cercles sur la face, l'un blanchâtre, l'autre gris ; la tête, le dos et le croupion de cette espèce, mais variés de points blancs sur la première partie, et nuancés d'un roussâtre, coupé par de grandes taches blanches et brunes sur les ailes, et traversé sur la queue par des bandes de ces deux couleurs ; la gorge et toutes les parties postérieures portent des taches brunes sur un fond blanc, ainsi au roussâtre sur les côtés. La *Chouette de Saint-Domingue* a des rapports avec celle de cet article ; elle se trouve aussi au Paraguay, car c'est le même oiseau que l'*Urcuru* de de Azara ; c'est aussi la *Chouette de Coquimbo*. Briss. Ornith. tom. p. 525. n. 11. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 7. p. 35. L'Amérique.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LA CHOUETTE TOLCHICUATLI. 61. S. *Tolchicuatl*. S. Corpore suprà nigro flavescente, albo fulvoque vario ; subtus albu.

Dessus du corps varié de noir, de jaunâtre, de blanc et de fauve ; dessous blanc.

Cette espèce, que l'on dit se trouver dans la Nouvelle-Espagne, est tellement emplumée, que bien que petite de corps, elle paroît aussi grosse qu'une poule. Son plumage est varié de noir, de jaunâtre, de blanc et de fauve en dessus ; blanc en dessous, et noir sur les couvertures des ailes ; l'iris est jaunâtre. Brisson, Ornithol. tom. 1. p. 524. n. 10 (*Chouette du Mexique*). Le Mexique.

L. E. P. R. 12.

- ** LA CHOUETTE WAPACUTHU. 62. S. *Wapacuthu*. S. Dorsò et tectricibus cauda albis, obscurè maculatis ; pectore et abdomine sordidè albis, lineis rufescentibus decussantibus ; rostro nigro ; pedibus digisque villosis.

Dos et tectrices de la queue, blancs, tachetés

d'une teinte obscure ; poitrine et abdomen d'un blanc sale, avec des lignes roussâtres et en sautoir ; bec noir ; pieds et doigts velus.

Le nom sous lequel on décrit cet oiseau est celui sous lequel il est connu des naturels de la baie d'Hudson, où il habite les bois, y niche dans des tas de mousse sèche. Sa ponte est de cinq œufs blancs. Les jeunes portent, dans leur premier âge, un plumage blanchâtre ; ce qui suffit pour les distinguer des petits du *Harfang*, qui, à cette même époque, sont d'un brun obscur.

Les plumes de la tête sont noires à leur extrémité ; la face, les joues, la gorge, les scapulaires et les couvertures des ailes, blanches ; mais celles-ci sont agréablement variées de lignes transversales et de taches longitudinales d'un rougeâtre sombre ; les rémiges et les rectrices tachetées irrégulièrement et rayées de noir et de rouge pâle ; le dos et les couvertures de la queue, traversés d'un grand nombre de lignes roussâtres ; le bas-ventre est blanc. Pennant, Arct. Zool. tom. 2. p. 231. n. 119. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 7. p. 35. L'Amérique boréale.

L. 18. E. P. R. 12.

C^e. GENRE.

MUSOPHAGE, *Musophaga*, Lath.

Caput oblongum, alius violaceo, ceruleo, albo, aliis griseo varium.

Caput subrotundatum, interdum cristatum.

Rostrum basi subtriangulare, glabrum, validum, versus apicem utrinque compressum, suavè carinatum, marginibus denticulatum, apice declive ; mandibula superior interdum fronte prolongata.

Nares ovatae, apertae, basi aut versus medium rostri sitae.

Lingua carnosa, subcrassa, brevis, integra.

Collum mediocres.

Ala remigibus 5^a. et 6^a. omnium longissimis ; 1^a, 2^a. brevissimis.

Femora extra abdomen posita ; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli ; digiti tres anteriores basi membranâ connexi ; unus posticus, externus versatilis ; hallux quemadmodum anteriores imò eorundem positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda elongata, rectricibus 10.

Musophaga habitat in Asia ; fructibus vicitant ; ova nidusque ignoti sunt.

Corps oblong, varié de violet, de bleu, de blanc chez les uns ; de gris, chez les autres.

Tête un peu arrondie, quelquefois huppée.

Bec un peu triangulaire et glabre à sa base, robuste, comprimé latéralement vers le bout, caréné en dessus, dentelé sur les bords, incliné à sa pointe; mandibule supérieure quelquefois prolongée sur le front.

Narines ovales, ouvertes, situées à la base ou vers le milieu du bec.

Langue charnue, un peu épaisse, courte, entière.

Cou médiocre.

Première et 2^e rémiges les plus courtes de toutes; 5^e et 6^e les plus longues.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, réunis à leur base par une membrane; un derrière, l'extérieur versatile; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue allongée, à 10 rectrices.

Les *Musophages* habitent en Afrique; vivent de fruits; leurs œufs et leur nid ne sont pas connus.

A. Base de la mandibule supérieure prolongée sur le front; narines situées vers le milieu du bec.

* LE MUSOPHAGE VIOLET. 1. *M. Violacea*. *M. Violacea*; strigâ aurium albâ; remigibus ferrugineis; rostro flavo; pedibus nigricantibus.

Violet; strie blanche sur les oreilles; rémiges ferrugineuses; bec jaune; pieds noirâtres.

On rencontre cette belle espèce en Afrique, sur la côte de Guinée et quelquefois au Sénégal; elle fréquente les plaines et les bords des rivières de la province d'Acra, où elle se nourrit principalement des fruits du plantain (*Musa paradisiaca* et *sapientum*). La base de la mandibule supérieure s'avance au-dessus du front et s'élève sur le sommet de la tête, de manière qu'elle cache sa liaison avec le crâne. Cette forme n'est point apparente sur les individus que nous voyons dans les collections; il semble qu'alors la mandibule supérieure adhère tellement au sommet de la tête, qu'on ne peut s'empêcher de croire qu'elle en fait partie; sans doute que Latham a vu cette partie du bec caractérisée, comme nous l'avons dit d'abord, car il l'a fait figurer sous cette forme. Cette mandibule est terminée par un petit crochet et une denture plus grande et plus profonde, dans laquelle

s'emboîte l'extrémité de l'inférieure; une peau nue et corne, qui s'avance sur le côté de la mandibule inférieure, de quatre lignes environ, couvre les *lorum*, entoure les yeux et s'étend un peu au-delà; l'iris est brun; les paupières sont pourpres; des plumes courtes et déliées couvrent la tête et la nuque; elles sont, ainsi que tout le plumage, d'un beau violet à reflets pourpres, mais verts sur les ailes et moins apparents en dessous du corps; un bande blanche part des yeux et passe au-dessus des oreilles; la queue est cunéiforme et assez longue; les pieds sont très-robustes. Latham, 2^e Suppl. du general Synopsis, pl. 125. 2^e éd. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 12, p. 90. L'Afrique.

L. 13. E. P. R. 10.

B. Base de la mandibule supérieure ne dépassant pas l'origine du front; narines situées près du capistrum.

* LE MUSOPHAGE GÉANT. 1. *M. Gigantea*. *M. Cristâ nigra; gula juguloque dilata earuleis; rectricibus intermediis saturatâ earuleis; pectore ventrique viridi-flavis; rostro aurantio; pedibus nigris.*

Huppe noire; gorge et devant du cou d'un bleu clair; rectrices intermédiaires d'un bleu foncé, noires à leur pointe; latérales, noires à la base et vers le bout, jaunes dans le milieu, bleues à la pointe; poitrine et ventre d'un jaune-vert; bec orange; pieds noirs.

Ce bel et rare oiseau d'Afrique, que nous avons vu en nature, porte sur la tête une huppe assez longue, qui prend naissance sur le front et qui est d'un noir lustré; les plumes de la base du bec, celles des paupières et des jambes, près du genou, sont bleues; cette couleur prend un ton clair sur la gorge, le cou et les ailes; elle devient très-foncée sur les penes intermédiaires de la queue, dont la pointe est noire; les latérales sont de cette couleur à leur origine et vers le bout, d'un jaune-citron dans le milieu, et d'un bleu foncé à leur extrémité; toutes sortent en dessus noirâtres et d'un jaune très-pâle; la teinte d'un vert-jaune, qui couvre la poitrine et le ventre, se change en roux sur les parties postérieures; les ailes en repos ne dépassent pas l'origine de la queue, qui est très-longue et très-large. Levaillant, Hist. natur. des Guépriers, Proméops, etc. pl. 16. 2^e éd. du nouveau Dict. d'Hist. nat. tom. 12, p. 91. L'Afrique.

L. 25. E. P. R. 10.

* LE MUSOPHAGE VARIÉ. 3. *M. Variegata*. *M. Suprà fusca; dorso cinereo mixto; tectricibus alarum superioribus ardoisacis; corpore subius albo, fusco longitudinaliter striato; pedibus fuscis.*

Brun en dessus; dos mélangé de cendré; tectrices supérieures des ailes ardoisées; dessous du corps rayé en longueur de blanc et de brun; pieds bruns.

On trouve cette espèce au Sénégal, où elle n'est pas rare. Les plumes de l'occiput et de la partie supérieure du cou sont longues et étroites, et présentent la forme d'une huppe tombante sur la nuque; le dessus de la tête, le cou, le dos et le croupion sont bruns; les plumes du bas du cou ont leurs bords d'un gris-blanc, et celles du dos, d'un gris-cendré; les penes des ailes présentent le même fond de couleur, et leur bordure extérieure est ardoisée, de même que leurs couvertures supérieures; la gorge, la poitrine, le ventre, les jambes et les couvertures inférieures de la queue sont blanches, avec un trait longitudinal brun sur le milieu de chaque plume, dont les bords sont d'un gris-cendré; la queue est pareille aux ailes.

Il nous semble que Latham a décrit un individu de cette espèce sous le nom de *Phasianus africanus*, ainsi que Sonnini, dans son édition de Buffon, sous celui de *Faisan d'Afrique*, ce dont on peut se convaincre, en rapprochant de la description précédente celle que nous allons donner de ce prétendu *Faisan*. Il a le bec jaune; les plumes de la huppe, brunes dans leur milieu et blanches sur les côtés; le dessus de la tête, noirâtre; les plumes du dos, d'un cendré-bleuâtre, avec un trait noirâtre près de leur tige; le menton et le devant du cou, d'une couleur de rouille rembrunie; les côtés du cou, blanchâtres et un peu bigarrés de brun; les plumes de la poitrine et du ventre, blanches, avec des traits noirs le long de leur tige; les ailes, d'un cendré bleuâtre et noirâtres à leur extrémité; l'aile bâtarde, noire; les huit penes latérales de la queue, d'une couleur de plomb rembrunie; blanches sur leur côté interne, depuis le milieu jusqu'à la pointe, et noires à l'extérieur; les deux intermédiaires, de cette couleur à leur extrémité, et brunes dans le reste; la queue est longue de neuf pouces un quart, et la longueur totale de l'oiseau est de dix-huit pouces; les pieds sont noirs. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 22. p. 91. L'Afrique.

L. 18. E. P. R. 10.

*** GENRE.

TOURACO, *Opaethus*. *Cuculus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, caruleo, viridi, rubro varium.

Caput rotundatum, cristatum.

Rostrum capite brevius, basi pennis recumbentibus instructum, suprà convexum, subarcuatum, utrinquè compressum, à medio ad apicem denticulatum, fississimum.

Nares orbiculares, parim pennis tectæ.

Lingua cartilaginea, plana, acuta;

Palpebra carunculata.

Collum mediocrem.

Alæ breves, pennâ spuria brevem; remigibus 3^{es}. et 4^{es}. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti tres anteriores basi membranâ connexi; unus posticus; externus versatilis; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda elongata, rectricibus 10.

Opaethi habitant in sylvis Africa; fructibus victitant; in arbore cavo nidificant; ova 4 pariunt. Pulli cacigeni in nido victant sunt, ex illo discedant tantum ad volandum apti.

Corps oblong, varié de bleu, de vert, de rouge.

Tête arrondie, huppée.

Bec plus court que la tête, garni à sa base de plumes dirigés en avant, convexe en dessus, un peu arqué, comprimé latéralement, dentelé du milieu à la pointe, très-fendu.

Narines orbiculaires, en partie cachées par les plumes.

Langue cartilagineuse, plate, pointue.

Paupières caronculeuses.

Cou médiocre.

Ailes courtes, à penne bâtarde courte; les 3^{es}. et 4^{es}. remigés les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; trois doigts devant, unis à leur base par une membrane; un derrière; l'externe versatile; pouce posé au bas du ras, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue allongée, à dix rectrices.

Les *Touracos* habitent dans les forêts de l'Afrique; vivent de fruits, nichent dans un arbre creux et pondent quatre œufs. Les petits naissent aveugles,

avengles, sont nourris dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

- * **LE TOURACO BUFFON.** 1. *O. Buffon. O. Crista, collo, corpore subulis dorsoque superiori viridibus; uropygio carulescente-violaceo; alis caudique caeruleis; remigibus primariis rubris; rostro rubro; pedibus nigris.*

Huppe, cou, dessous du corps et haut du dos verts; croupion d'un violet-bleuâtre; ailes et queue bleues; rémiges primaires rouges; bec de cette couleur; pieds noirs.

Selon Buffon, ce *Touraco* se trouve au Cap de Bonne-Espérance, mais M. Levaillant nous assure qu'on ne l'y rencontre pas; cependant il habite l'Afrique. Sa huppe forme une touffe relevée en houppe, et s'incline sur le derrière; les plumes très-effilées, dont elle se compose, n'ont point de frange blanche comme celles du panache du *Touraco louri*; les ailes et la queue sont d'un beau bleu-violacé; les premières pennes de l'aile, d'un rouge franc; la huppe, le cou, tout le dessous du corps, le haut du dos et les plumes des jambes, d'un vert gai; les plumes du poignet de l'aile du même vert; les plus proches prennent toujours un peu de bleu à mesure qu'elles s'approchent des suivantes, qui sont du même bleu que le reste des pennes; le croupion et toutes les couvertures de la queue sont d'un violet-brunâtre; une tache noire est au-dessous de l'œil, et une blanche se trouve par-devant. *Levaillant, Hist. des Guépiers, Promerops, etc. pl. 17. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 304. L'Afrique.*

L...E... P... R... 10.

- * **LE TOURACO LOURI.** 1. *O. Persa. O. Cristata; corpore viridi-carulescente; remigibus sanguineis; rostro albedo; pedibus nigris.*

Huppé; corps d'un bleuâtre-vert; rémiges couleur de sang; bec blanchâtre; pieds noirs.

M. Levaillant a rencontré ce *Touraco* au Cap de Bonne-Espérance, dans les grandes forêts de la côte de l'Est, à l'entrée du pays d'Anteniquois. Il est, dit-il, d'un naturel peu farouche, et si curieux, qu'il vient de lui-même près de l'homme ou d'un animal qu'il aperçoit, et qu'il suit même d'arbre en arbre, en faisant entendre son cri de plaisir, qu'on imite facilement par la syllabe *cor*, prononcée longuement du gosier, en la tremblotant par le moyen de la langue qu'on fait vibrer, et en traînant beaucoup sur l'r. Son cri

d'appel se rend très-bien par le mot *Corow*, prononcé huit à dix fois de suite du fond du gosier et en grasseant. Enfin son cri d'alarme est formé de plusieurs tons bruyans, qui ressemblent à des sons précipités de trompette guerrière. Cette espèce niche dans de grands trous d'arbre; sa ponte est de quatre œufs d'un blanc-bleuâtre.

Ce *Touraco* a la tête, le cou, le haut du dos, la poitrine, le haut du ventre, d'un vert-pré; deux traits blancs, composés de petites plumes on poils ras et soyeux, l'un assez court et à l'angle intérieur de l'œil; l'autre est devant et prolongé en arrière à l'angle extérieur; entre ces deux traits, il y en a un autre d'un violet foncé; les yeux sont entourés d'une membrane rouge et couverte de papilles; les paupières ont une bordure de la même teinte, qui est celle des yeux; la huppe est composée de plumes très-longues, un peu effilées, fort douces au toucher, terminées de blanc et se prolongeant de devant en arrière; ces plumes remonant en l'air de chaque côté, s'appliquent à plat les unes contre les autres, et se réunissent ensuite à leur sommet pour former une huppe rrançante ou en crête, seulement épanouie sur le derrière, et imitant une sorte de casque antique orné de son panache. Les plumes scapulaires, les grandes couvertures des ailes et le bas du dos sont d'un vert foncé brillant, à reflets d'un violet très-profond et légèrement dorés; le croupion est d'un vert-noirâtre; les couvertures du dessus de la queue sont d'un vert sombre foncé; les plumes du bas-ventre et des jambes, noirâtres, effilées et semblables à du duvet; les grandes pennes des ailes, d'un rouge foncé et chatoyant en dessous, d'un rouge éclatant du côté interne et d'un brun-noirâtre en dehors; les moyennes, rouges dessus et dessous, et bordées de brun à l'extérieur; le reste des pennes est rouge et terminé de brun; les rectrices sont larges, un peu étagées, d'un vert-noirâtre en dessous, d'un vert foncé en dessus, qui s'obscurcit graduellement vers le bout.

La femelle ne diffère du mâle que par une taille un peu inférieure et par des couleurs un peu moins vives. Le jeune porte un plumage plus terne que celui de la femelle; il a le bec brun et la huppe frangée de roux au lieu de blanc; le rouge des grandes pennes alaires n'est pas aussi vif, ni aussi étendu que chez les vieux. *Edwards, Oiseaux, pl. 7. Latham, Index (Cuculus persa). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 142. n. 24 (Coucou huppé vert de Guinée). Buffon, Bôôôôôôôôô*

Hist. nat. des Oiseaux , tom. 6. p. 300. pl. enl. n. 601. L'Afrique.

L. E. P. R. 10.

- * LE TOURACO PAULINE ou A HUPPE ROUGE.
3. *O. Erythrolophus. O. Viridi-nitens; cristâ remigibusque primariis rubris; oculis albo circumscriptis; rostro aurantio; pedibus nigricantigriseis.*

D'un vert brillant; huppe et rémiges primaires rouges; yeux entourés de blanc; bec orangé; pieds d'un gris-noirâtre.

Ce *Touraco*, que nous avons vu vivant à Paris, chez M^e. Panline de Ranchoup, nous a paru une espèce distincte des précédentes; c'est aussi l'opinion de M. Levaillant. Sa huppe, dont quelques plumes sont terminées de blanc, est rouge, et présente la même forme que celle du *Touraco louri*, c'est-à-dire, qu'elle est composée d'un grand nombre de plumes effilées et très-déliées qui s'élèvent de chaque côté, s'appliquent les unes contre les autres, et se réunissent à leur sommet pour former une sorte de crête qui imite un casque ancien; ce casque s'étend jusque sur le haut du cou, dont les plumes préten-

rent les mêmes formes, et prennent la même direction que celles de la tête et de la nuque. Les plumes qui recouvrent les narines, le cou en entier, le dos, les couvertures supérieures et les plumes secondaires des ailes, les plumes du dessus de la queue, ses penne, la gorge et la poitrine, sont d'une couleur de cuivre très-lisse et lustrée; le ventre et l'abdomen, d'un vert de cuivre, un peu terne et à reflets d'un vert-bleuâtre; les penne primaires et les intermédiaires des ailes, d'un beau rouge en dehors et d'un rouge très-clair en dedans; une grande plaque blanche entoure l'œil, s'étend d'un côté jusqu'au bec, et de l'autre jusqu'aux sourcils, et remonte sur le front, où elle prend une légère teinte rouge; l'œil est grand, rougeâtre et très-brillant; on remarque des petits points pourpres sur les paupières; la queue est arrondie à son extrémité. Cette description a été faite sur ce *Touraco* vivant; mais il n'est pas empaillé avec la huppe dirigée telle qu'elle est dans la nature. Il fait présentement partie de la collection de M. le baron Laugier. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. pag. 306. L'Afrique.

L. 7. E. P. R. 12.

DOUZIÈME ET DERNIÈRE CLASSE.

OISEAUX qui ont deux doigts libres par-devant et deux par-derrière.

CI^e. GENRE.

TORCOL, Yunc, Linn. Lath.

Corpus oblongum, cinereo, albo, nigro varium.
Caput rotundatum.

Rostrum capite brevius, elongato-conicum, basi minimis setis recumbentibus instructum, culmine subrotundato, acuminatum.

Nares depressæ, latæ, concavæ.

Lingua teres, jaculatoria, longissima, lumbri-ciformis, apice cornea, mucronata.

Collum mediocre.

Alæ pennâ spurâ brevissimâ; remigibus 14, 24. reliquarum longissimâ

Femora extra abdomen posita; tibiæ omnino plumosæ.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo,

basi connexi; postici duo, ad inum sejuncti; hallux quemadmodum anteriores basi tarsi situs, sedilem ingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, laxis, apice rotundatis; exteriore utrinque brevissimâ.

Yunces habitant in Europa, Siberia, America meridionalis truncis arborum puerulentibus, ex quibus larvis exirunt, his formicisque petissimâ victimant; in arbore cavo nidificant; ova 5-8 pariant. Pallis cæcigenis in vido vicant sunt, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corpus oblong, varié de gris, de roux et de blanc. Tête arrondie.

Bec plus court que la tête, longicône, acuminé, garni à sa base de petites soies tournées en devant, à dos un peu arrondi.

Narines déprimées, larges, concaves.

Langue cy-indrique, extensible, très-longue, cornée et aiguë à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde très-courte; 1^{re}. et 2^e. rémiges les plus longues.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; le pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices, flexibles, arrondies à leur pointe; la plus extérieure de chaque côté très-courte.

Ces oiseaux habitent en Europe, en Sibérie, dans l'Amérique méridionale; se tiennent sur le tronc des arbres gâtés, et en retirent les larves d'insectes dont ils se nourrissent; ils mangent surtout les fourmis, et nichent dans un arbre creux; leur ponte est de 5 à 8 œufs. Les petits naissent aveugles, sont élevés par la mère dans le nid, qu'ils ne quittent qu'en état de voler.

LE TORCOL D'EUROPE. 1. *Y. Torquilla*, *Y. Albo*, *grisea*, *nigro* et *ferrugineo varia*; *rostrum plumbeo*; *pedibus griseis*.

Varié de blanc, de gris, de noir et de ferrugineux; bec couleur de plomb; pieds gris. (*Pl.* 214; *fig.* 1.)

Le nom imposé à cet oiseau vient de l'habitude qu'il a de tourner le cou d'un mouvement lent, onduleux, semblable à celui du serpent, en renversant la tête vers le dos et en fermant les yeux. Ce mouvement paroît être le résultat de la surprise, de l'effroi ou de l'étonnement, à l'aspect d'un objet nouveau; c'est ainsi un effet que l'oiseau semble faire pour se dégriser lorsqu'il est retenu; mais l'exécution aussi en liberté, et les petits ayant déjà la même habitude dans le nid, c'est une preuve qu'il dépend d'une conformation particulière.

Ce *Torcol* est un oiseau solitaire qui voyage et vit seul, si ce n'est dans le temps des amours, où on le voit en société avec sa femelle. Il paroît dans nos contrées au mois de mai, et les quitte au mois de septembre; on le voit souvent accroché au tronc d'un arbre; mais il ne grimpe point; il se perche rarement, et ne le fait guère que pour dormir; il a une manière à lui lorsqu'il est perché, il se tient droit sur la branche, et renverse son corps en arrière. On le trouve le plus souvent à terre, où il prend sa nourriture; pour

cela, il darde sa langue dans une fourmière, et la retire chargée de fourmis retenues par la liqueur visqueuse dont sa langue est enduite. Son cri, qu'il fait entendre à peu près à la même époque que celui du *Coucou*, est un sifflement aigu et prolongé. Il ne fait point de nid; la femelle pond dans un trou d'arbre, sur la pour-sière de bois pourri; sa ponte est de cinq à huit œufs d'un blanc d'ivoire. On rencontre cette espèce dans toute l'Europe, en Sibérie et au Kamtschatka.

Elle a le dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, variés de gris, de brun et de noirâtre; ces couleurs sont disposées en zigzags, les couvertures des ailes sont de plus mêlées de roussâtre et tachetées d'un blanc tirant sur le roux; les joues, le devant du cou et du corps, présentent des raies transversales noirâtres sur un fond roussâtre; le ventre et les jambes sont d'un blanc sale avec quelques taches noirâtres; les penes des ailes, brunes, marquées à l'extérieur de taches carrées d'un roux clair; les penes de la queue, d'un gris clair varié de bandes transversales noirâtres, de petites lignes en zigzags et de taches de la même couleur. La femelle ne diffère du mâle que par des teintes moins vives. Le jeune lui ressemble. *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. p. 34. n. 1. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 84. pl. enlum. n. 698. *L'Europe*.

L. 6 1/2. E. P. R. 11.

* **LE TORCOL DE CAYENNE.** 1. *Y. Minutissima*, *Y. Suprà atro-cinerea*; *subtus sordide alba*; *rostrum nigricante*, *basi flavo*; *pedibus nigris*.

Centre-noir en dessus, d'un blanc sale en dessous; bec noirâtre, jaune à sa base; pieds noirs. (*Pl.* 213; *fig.* 5, sous le nom de *petit Pic de Cayenne*.)

Cette petite espèce, que l'on trouve à Cayenne, a été donnée par *Buffon* pour un *Pic*; mais les méthodistes le classent parmi les *Torcols*, dont en effet il a le bec et la queue. Le sommet de la tête est rouge; l'occiput noir et tacheté de blanc; des marques de cette couleur se font remarquer sur le fond brun des côtés de la tête; le dessus du cou et du corps est d'un roux-grisâtre; les parties inférieures, d'un gris-blanc, et chaque plume porte une bordure brune; les penes des ailes et de la queue sont de cette teinte. La femelle diffère du mâle en ce que le sommet de la tête est noir. *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. p. 83. n. 32. *Buffon*, *Hist. nat. pl. enl.*

Bbbbbbbb 1

n. 786. fig. 1 (petit Pic de Cayenne). *L'Améri-
que méridionale.*

L. 3 ; E. P. R. 12.

•• **LE TORCOL DU PARAGUAY.** 3. *Y. Minuta.*
*Y. Suprà fusca ; subtus nigro alboque transversim
striata ; occipite albo nigroque punctato ; gula et
rostris nigris ; pedibus plumbeis.*

Brun en dessus, rayé transversalement de
noir et de blanc en dessous ; occiput pointillé de
ces deux couleurs ; gorge et bec noirs ; pieds
plombés.

Cet oiseau, que M. de Azara appelle *Carpau-
tero enano*, présente des rapports avec le précé-
dent ; cependant nous croyons qu'il constitue
une race particulière. Il n'est pas rare au Para-
guay, où il fréquente les halliers fourrés, et se
trouve communément dans les grands bois. On
assure qu'il fait sa ponte dans des trous d'arbre,
et qu'elle n'est composée que de deux œufs. On
le trouve seul ou par paires, grimpan contre
le tronc des petits arbres et quelquefois sautant
d'une branche à l'autre, en les saisissant forte-
ment avec ses doigts et tenant son corps en
travers.

Des raies transversales noires et blanches,
larges d'une demi-ligne, sont sur tout le des-
sous du corps, à l'exception des couvertures in-
férieures des ailes, qui sont blanchâtres ; deux
petites taches blanches se font remarquer entre
les narines et l'angle de la bouche ; la gorge est
presque noire dans quelques individus, pointillée
de noir et de roux chez d'autres ; les côtés et le
derrière de la tête sont piquetés de noir et de
blanc ; toutes les parties supérieures, brunes ;
les deux penes les plus extérieures de la queue
ont une bande blanche oblique, qui laisse du
noir sur les bords et à l'extrémité ; une sem-
blable bande, mais plus droite, est sur les deux
suivantes ; celles qui les suivent sont noires, de
même que la moitié inférieure des intermé-
diaires, dont l'autre moitié est blanche ; le bec
a du jaune à la base de sa partie inférieure. *De
Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los
Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 327.
n. 260. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat.
tom. 34. p. 230. L'Amérique méridionale.*

L. 3 ; E. P. R. 10.

CII^e. GENRE.

PIC, Picus, Linn. Lath.

Corpus subelongatum, variis coloribus pictum.

Caput subrotundum, sæpè cristatum.

*Rostrum robustum, basi pennis setaceis re-
cumbentibus obductum, rectum vel subarcuatum,
polyedrum, apice cuneato, aut compresso aut sub-
rotundato ; mandibula superior suprâ sulcata, vel
levigata.*

Nares ovata, patula, pennis setaceis obsita.

*Lingua lumbriticiformis, apice retrorsum acu-
leata, mucronata, cornea.*

Collum breve.

*Ala pennâ spuria breve ; remige tertiâ omnibus
longiore.*

*Femora extra abdomen posita ; tibia omnino
plumosa.*

*Pedes tetra aut tridactyli ; digiti tres aut qua-
tuor ; anici duo basi connexi, postici duo ad-
imur sejuncti, aut unus ; hallux quemadmodum
anterioris imo tarsi positus, sedilem cingens,
humi incumbens.*

Cauda rectricibus 10 vel 12.

*Pici habitant per omnem orbem in truncis ar-
borum, ex quibus larvis, insectis victitant ; in
foraminibus rotundis arborum nidificant ; ova 4-5
pariunt. Pulli casigeni in nido victati, ex illo dis-
cedant tantum ad volandum apti.*

Corps un peu allongé, varié de diverses cou-
leurs.

Tête un peu arrondie, souvent huppée.

Bec robuste, couvert à sa base de plumes
séracées dirigées en avant, droit ou un peu
fléchi en arc, polyèdre, à pointe en forme de
coin, ou comprimée ou un peu arrondie ; man-
dibule supérieure sillonnée ou lisse en dessus.

Narines ovales, ouvertes, couvertes par des
plumes séracées.

Langue lombriciforme, garnie vers le bout
de petits crochets recourbés en arrière, à pointe
aiguë et cornée.

Cou court.

Ailes à penne birade courte ; 3^e rémige la
plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes
totalement emplumées.

Pieds tétra ou tridactyles ; trois ou quatre
doigts ; deux devant, deux ou un seul der-
rière ; les antérieurs réunis à la base ; pouce posé
au bas du tarse, sur le même plan que les an-
térieurs, reculant le juchoir et portant à terre
sur toute sa longueur.

Queue à 10 ou 12 rectrices.

Les Pies se trouvent sur tout le Globe ; s'y
tiennent sur le tronc des arbres, où ils se nour-
rissent des larves et insectes qui s'y cachent ; ils

nichent dans les trous ronds des arbres; leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont apprêtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. QUATRE DOIGTS.

* *Bec terminé en forme de coin.*

LE PIC VERT. 1. *P. Viridis*. *P. Viridis*; vertice coccineo; rostro obscuro; pedibus virescenti-nervis.

Vert; dessus de la tête rouge; bec obscur; pieds d'un cendré-verdâtre. (Pl. 112. fig. 3.)

Ce Pic, très-commun en Europe, ne se tient guère que dans les forêts, qu'il fait retentir de ses cris aigus et durs, *tiacacan*, *tiacacan*, qu'on entend de loin et qu'il jette surtout en volant. Il a de plus que ce cri ordinaire, une sorte d'appel d'amour, qui ressemble en quelque manière à un éclat de rire bruyant et continu, *tiô, tiô, tiô, tiô, tiô*, répété jusqu'à trente et quarante fois de suite; enfin, on lui en connoît encore un autre très-différent de sa voix ordinaire, *pleu, pleu, pleu*, d'où lui est venu le nom de *Pleu-pleu plipi*. Ce cri plaintif et traîné annonce, dit-on, la pluie; ce qui lui a valu la dénomination d'*Oiseau pluvial*, *Oiseau de pluie* (*Pluvia avis*), et en Bourgogne, celle de *Procureur de meunier*.

Son vol est par élans et par bonds; il plonge, se relève et trace en l'air des arcs ondulés, ce qui ne l'empêche pas de s'y soutenir assez longtemps; car il franchit d'assez grands intervalles de terres découvertes, pour passer d'une forêt à l'autre, et il ne manque guère d'annoncer son arrivée par son cri habituel. Au printemps et en été, et ce n'est guère que dans ces deux saisons, il se tient souvent à terre; ce qui provient de son goût pour les fourmis, dont il se nourrit alors; il les attend au passage, couchant sa longue langue dans le petit sentier le plus proche de la fourmilière, qu'elles ont coutume de suivre à la file, et lorsqu'il sent sa langue couverte de ces insectes, il la retire pour les avaler. Dans les autres saisons, il grimpe continuellement contre les arbres, les frappe à coups de bec redoublés, coups qu'on entend de très-loin et qu'on peut aisément compter.

Bien des gens croient qu'après quelques coups de bec il va de l'autre côté de l'arbre pour voir s'il l'a percé, mais c'est une erreur; car, s'il fait un détour, c'est plutôt pour saisir les insectes

qu'il a réveillés et mis en mouvement. C'est toujours au cœur d'un arbre vicié et vermoulu qu'il place son nid; plus souvent il choisit les arbres de bois tendre, mais rarement les chênes et autres arbres durs. Le mâle et la femelle travaillent alternativement à percer la partie vive, jusqu'à ce qu'ils rencontrent le centre carié, rejetant en dehors les copeaux; ils font quelquefois un trou si oblique et si profond, que la lumière du jour n'y peut pénétrer; ils y entrent et en sortent en grim pant. Le nid est composé de mousse et de laine; la ponte est de quatre à six œufs verdâtres, avec des petites taches noires. Lorsque ces oiseaux sont à terre, ils ne marchent point, ils ne font que sauter; c'est aussi leur manière de grimper et celle de tous les oiseaux vrais grimpeurs.

Les plumes du dessus et du derrière de la tête sont longues, étroites, cendrées à leur origine et d'un beau rouge sur le reste de leur longueur; les côtés de la tête sont noirâtres; les moustaches du mâle, rouges; le dessus du cou, le dos et les couvertures supérieures de la queue, d'un vert-olive, qui prend une teinte jaune sur le croupion; la gorge est d'un blanc teint de jaune; le devant du cou et la poitrine sont d'une couleur olive pâle, nuancée d'un peu de jaune sur le ventre, qui blanchit, et est variée de jaunâtre sur les jambes et rayée de brun sur les couvertures inférieures de la queue; les pen nes des ailes sont d'un brun peu décidé, avec des taches olivâtres; la queue est brune et variée de vert-olive; les huit pen nes intermédiaires ont leur extrémité noire; le bec est noirâtre, avec la base de sa partie inférieure d'une couleur olivâtre; l'iris est rougeâtre à l'intérieur et blanc à l'extérieur.

Les moustaches de la femelle sont noires, et ses couleurs ont moins de vivacité.

Le jeune porte un plumage agréablement varié; le dessus du corps est moucheté de jaune; la tête, tachetée de noir et de gris sur un fond rouge; toutes les parties inférieures sont d'un blanc sale rayé longitudinalement de brun.

Une belle variété accidentelle est celle dont parle Latham, et que nous avons vue, mais une seule fois, aux environs de Rouen. Son plumage présente une couleur de paille vive, et le dessus de sa tête est seulement tacheté de rouge. *Brissen, Ornithol. tom. 4. pag. 9. n. 1. Buffon, Hist. natur. tom. 7. pag. 7. pl. enl. n. 371, 879. L'Europe.*

L. 51. E. P. R. 11.

LE PIC VERT DE NORWÈGE. 2. *P. Canus*, *P. Cinerus*; *fronte obsoleto rubro maculata; dorso, humeris et tectricibus alarum et cauda viridibus; uropygio flavo; remigibus tectricibusque fuscis; gula albidâ; rostro basi flavicante; pedibus nigris.*

Cendré; front tacheté de rouge presque imperceptible; dos, épaules, tectrices des ailes et de la queue, verts; croupion jaune; rectrices et rémiges brunes; gorge blanchâtre; bec jaune à sa base; pieds noirs.

Cette espèce se trouve rarement en France, mais elle est plus commune dans le nord de l'Europe et de l'Asie; on la rencontre aussi dans l'ouest de la Russie et en Laponie, où elle porte le nom de *Zhiane*.

Elle a le sommet de la tête rouge; le reste de cette partie, le dessus du cou et le dessous du corps, cendrés; des moustaches noires et étroites; le dos, les couvertures des ailes et de la queue, d'un vert-bleuâtre; le croupion, jaune; la gorge, blanchâtre; les ailes et la queue, brunes; des taches jaunâtres sur les premières et des traits d'un brun foncé sur la dernière; le bec, d'un cendré obscur dans la partie qui n'est pas jaune. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a pas de rouge sur la tête. Buffon s'est mépris en présentant ce Pic pour une variété du précédent. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 18. n. 4 (Pic vert de Norwège). Edwards, Ois. pl. 65 (Grey-headed green woodpecker). Le nord de l'Europe.*

L. 11. E. P. R. 12.

LE PIC NOIR. 3. *P. Martius*, *P. Niger*; *pileo coccineo; rostro saturatè cinereo, lateribus albidis; pedibus plumbeis.*

Noir; dessus de la tête rouge; bec d'un cendré foncé, blanchâtre sur les côtés; pieds plombés. (*Pl. 211. fig. 1.*)

Outre le tort que cette espèce fait aux arbres, dont elle creuse l'intérieur, au point qu'ils sont bientôt rompus par les vents, elle porte aussi les niches des abeilles; aussi, pour l'éloigner, les Russes les entourent d'épines et de petits branchages. Elle paraît confinée dans quelques cantons particuliers, car elle n'est pas connue dans la plupart de nos provinces, et elle est extrêmement rare en Angleterre. On la trouve dans les hautes futaies situées sur les montagnes, en Allemagne, en Russie, dans les Vosges, et elle ne se montre guère dans les pays de plaine. On la voit aussi dans des climats plus septentrionaux, en Suède, en Russie, où elle est

commune, et dans la Sibérie occidentale. Elle niche dans un trou d'arbre, et sa ponte se compose de trois œufs blancs.

A l'exception du dessus de la tête, qui est rouge, le reste du plumage est noir, et l'iris d'un jaune pâle. La femelle diffère du mâle en ce que son plumage est d'un noir moins profond, et qu'elle ne porte de rouge que sur l'occiput. Le jeune mâle, avant sa première mue, a le dessus de la tête tacheté de rouge et de noirâtre, et l'iris d'un gris-blanchâtre. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 21. n. 6. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 41. pl. enl. n. 596. L'Europe, la Sibérie.*

L. 17-18. E. P. R. 12.

LE PIC A DOS BLANC. 4. *P. Leuconothus*, *P. Vertice*, *abdomine rubris; fronte rufescente-albâ; dorso pectoreque albis; rostro pedibusque nigris.*

Vertex et abdomen rouges; front blanc-roussâtre; dos et poitrine, blancs; bec et pieds noirs.

On rencontre cette espèce dans le nord de l'Europe, quelquefois dans les forêts de l'Allemagne, et on ne dit pas l'avoir vue en France. Le mâle a le front d'un blanc-roussâtre; le dessus de la tête et l'occiput rouges; les joues, la dos, le croupion, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le haut du ventre, blancs, avec des taches longitudinales noires sur les flancs; le reste du ventre d'un rouge-cramoisi; des moustaches noires, qui partent de la mandibule inférieure, passent au-dessous des yeux, couvrent les oreilles en s'élargissant, se rétrécissent ensuite et descendent sur les côtés de la gorge, du cou et de la poitrine; les couvertures des ailes sont noires; les premières terminées par une large marque blanche; les autres par une tache plus petite et de la même couleur, ce qui donne lieu à quatre bandes transversales. Les penes alaires sont tachetées de blanc sur un fond noir; les penes intermédiaires de la queue, de la dernière couleur; les autres mouchetées de noir sur un fond blanc.

La femelle diffère en ce que sa tête est noire en dessus et en arrière; que le ventre et les parties postérieures sont blancs et tachetés de noir sur les côtés; que les *lorums* et la nuque présentent la première couleur; du reste elle ressemble au mâle, *Wolf et Meyer, Naturgesch. pl. 11, mâle et femelle, 1^e édit. du nouv.*

Dict. d'Hist. nat. tom. 16. pag. 73. L'Europe.

L. 10 ÷. E. P. R.

LE PIC ÉPÊICHE. 5. *P. Major. P. Albo nigroque varius; crisso occipiteque rubris; rostro nigricante; pedibus plumbeis.*

Varié de blanc et de noir; plumes de l'anus et occiput rouges; bec noirâtre; pieds plombés.

Cet Épêiche a les mêmes habitudes que le *Pic vert*: comme lui, il grimpe sans cesse contre les arbres. Sa nourriture principale est la même, mais son cri est très-différent. Il semble prononcer *tre, re, re, re, re*, d'un ton enroué. Il frappe contre les troncs des coups plus vifs et plus secs; il montre plus de défiance, et si quelque chose lui porte ombrage, il ne s'enfuit pas, mais se tient immobile derrière une grosse branche, toujours l'œil sur l'objet qui l'inquiète; et si l'on tourne autour de l'arbre, il tourne de même autour de la branche, et toujours de manière qu'elle le cache aux yeux du chasseur. Pour attirer ce *Pic* sur un arbre quelconque, il suffit de frapper sur la crosse de son fusil avec un œuf de bois creux. Il fait son nid dans des trous d'arbre, et y dépose quatre à six œufs d'un blanc-grisâtre, mélangé de petites taches noires.

Le dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un noir lustré; une large bande rouge et transversale est sur l'occiput; le front roussâtre; les plumes du *capistrum* sont dirigées en avant et noires; les côtés de la tête d'un blanc légèrement teint de roussâtre. On remarque sur les côtés du cou une grande tache de la même couleur; une bande noire part des coins de la bouche, passe au-dessous des joues, s'étend sur les côtés du cou, et se divise en deux autres, dont l'une borde la tache blanche et va se perdre sur le cou; le dessous du corps est d'un blanc-roussâtre jusqu'au bas-ventre, qui est rouge, de même que les couvertures inférieures de la queue; celles du dessous de l'aile sont blanches et tachetées de noirâtre; les penes des ailes noires; avec des taches blanches; les quatre penes intermédiaires de la queue, et la plus extérieure de chaque côté, qui est très-courte, sont noires, et les latérales tachetées de cette couleur sur un fond blanc-roussâtre; l'iris est rougeâtre.

La femelle n'a point de rouge à l'occiput, et a le dessous du corps d'un blanc pur. Les jeunes

dans leur premier âge, ont le haut de la tête d'un rouge terne, qui disparoit à leur première mue, et qui est remplacé par du noir; l'occiput, d'abord de cette dernière couleur, devient rouge chez les mâles seuls. Ce fait, qui peut paroître extraordinaire, n'en est pas moins vrai; il a été vérifié par plusieurs savans ornithologistes. *Brissson, Ornith. tom. 4. p. 34. n. 13 (grand Pic varié). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 57. pl. enl. n. 196 et 595. L'Europe.*

L. 9. E. P. R. 12.

LE PIC VARIÉ À TÊTE ROUGE. 6. *P. Medius. P. Albo nigroque varius; crisso pileoque rubris; rostro pedibusque nigricantibus.*

Varié de blanc et de noir; plumes de l'anus et dessus de la tête rouges; bec et pieds noirs.

Ce *Pic*, chez qui on remarque le même genre de vie que chez le précédent, est rare en France. Buffon le donne pour une variété du précédent, mais Brisson et d'autres ornithologistes le présentent avec raison pour une espèce distincte et particulière.

Le front est gris sale; le dessus de la tête et l'occiput sont d'une teinte rouge, mais plus faible que chez le *Pic épêiche*; les parties supérieures noires; les plumes scapulaires blanches; les côtés de la tête gris-blancs, avec une bande longitudinale d'un gris-brun; le dessous du corps est d'un blanc-jaunâtre, bordé sur les côtés de la poitrine par une bande noire; les plumes des flancs sont du même blanc, avec une légère teinte rose, et marquées, dans leur milieu, d'une ligne noire; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue d'un rouge pâle; les couvertures supérieures des ailes noires, avec quelques taches blanches sur leurs côtés et à leur extrémité; les penes secondaires les plus proches du corps, blanches et variées de noir sur leur côté intérieur; les autres rémiges noires, avec des taches blanches; les quatre rectrices intermédiaires totalement de la première couleur; les autres plus ou moins bordées et tachetées de blanc sale.

La couleur rouge ne s'étend pas autant sur la tête de la femelle que sur celle du mâle. Les jeunes leur ressemblent dans leur premier âge, en ce que tous ont le dessus de la tête rouge, mais d'une nuance plus faible. *Brissson, Ornith. tom. 4. p. 38. n. 14. Buffon, Hist. nat. tom. 7. pl. enl. n. 611. L'Europe.*

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

LE PIC dit PETIT ÉPÉICHE. 7. *P. Minor*.

P. Albo nigroque varius; vertice rubro; crisso testaceo; rostro nigricante; pedibus plumbeis.

Varié de blanc et de noir; sommet de la tête rouge; plumes de l'anus testacées; bec noirâtre; pieds couleur de plomb.

On rencontre cette espèce dans le nord de l'Europe et rarement en France.

On la trouve aussi dans les parties orientales de la Sibérie, mais point dans l'Asie septentrionale, comme l'a dit Buffon. On la verroit aussi dans les Grandes-Indes, si le petit Pic que Sonnerat a vu à Antiques et celui de l'île de Ceylan sont, comme on le dit, des variétés; mais ces rapprochemens nous semblent peu vraisemblables. Le petit Pic place son nid dans des trous d'arbres et y dépose quatre ou cinq œufs, si semblables à ceux du Torcol, qu'on ne peut les distinguer que par le poids.

Le mâle a le front roussâtre; le sommet de la tête rouge; l'occiput et le dessus du cou noirs; les joues d'un gris-roussâtre; une tache blanchâtre derrière l'œil; une bande noire qui part des coins de la bouche, passe au-dessous des yeux et s'étend sur le fond blanc des côtés du cou; le dos, les plumes scapulaires et le croupion ont de larges bandes transversales blanches; les couvertures supérieures de la queue sont totalement noires, de même que ses quatre pennes intermédiaires; les autres, rayées et tachetées de blanc; le devant du cou, la gorge et tout le dessous du corps roussâtres, avec quelques taches noirâtres sur la poitrine; les plumes des flancs portent une ligne noire dans leur milieu; les couvertures supérieures des ailes sont noires; les grandes terminées de blanc; leurs pennes variées de taches blanches.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur la tête, et qu'elle porte un plus grand nombre de taches et de raies. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 41. n. 15 (petit Pic varié). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 32. pl. ent. n. 598 (petit Épéiche). L'Europe.*

L. 5. E. P. R. 12.

LE PIC A BEC ET A DOS BLANCS. 8. *P. Albirostris. P. Cristatus; gula nigra; auribus partim albis, partim nigris; dorso albo; rostro corneo.*

Huppé; gorge noire; oreilles en partie blanches, en partie noires; dos blanc; bec couleur de corne.

M. de Azara, qui a rencontré ce Pic du Paraguay, l'appelle *Carpentero lomo blanco*, et le

présente comme une espèce distincte de celle du Pic ouaton, avec lequel il a de grands rapports; mais il en diffère par sa gorge noire, ses oreilles moitié blanches et moitié noires; par la couleur rouge qu'on remarque à sa mandibule inférieure; par son dos blanc, son bec d'un blanc de corne, et par une huppe moins fournie et moins longue; en effet, ayant eu occasion de comparer ces deux oiseaux en nature, cette distinction nous paroît très-fondée. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 297. n. 249. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 26. p. 69. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. 22. P. 21. R. 12.

LE PIC BORÉAL. 9. *P. Borealis. P. Niger; occipite rubro; dorso uropygiale albo transversim striatis; corpore subulis albo, nigro maculato; rostro pedibusque nigris.*

Noir; occiput rouge; dos et croupion rayés transversalement de blanc; dessous du corps de cette couleur, tachetée de noir; bec et pieds noirs.

Ce Pic, qu'on rencontre dans l'Amérique septentrionale, particulièrement dans la Georgie, la Caroline et le Kentucky, jette un cri qui ressemble beaucoup à celui d'un jeune oiseau encore dans le nid. Il est d'un naturel très-turbulent et très-actif.

Il a l'iris rouge; un trait transversal de cette couleur sur l'occiput; le dessus de la tête et du corps, les couvertures supérieures de la queue, celles des ailes et leurs pennes, d'un beau noir; des bandes transversales blanches sur le croupion et sur le dos; des taches de cette couleur sur les couvertures et les pennes alaires; les quatre rectrices latérales, blanches et variées de noir en dedans; une large marque de cette couleur sur les côtés de la tête; au-dessous de cette tache, une bandelette noire, qui part de la mandibule inférieure, borde les joues et se perd à l'occiput; les plumes qui recouvrent les narines, la gorge et tout le dessous du corps, blanches, avec des petites taches noires et longitudinales sur les côtés du cou, la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue; ces taches se présentent transversalement sur le fond gris des flancs. *Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 2. pl. 122. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 69. L'Amérique septentrionale.*

L. 7. E. P. R.

LE

- * **LE PIC BRUN-DORÉ.** 10. *P. Auratus*, *P. Capitis lateribus flavo striatis*; *occipite rubro*; *vertice*, *collo superiori tectricibusque alarum aurato-fuscis*; *mento aurantio*; *rostris fusco*.

Côtés de la tête rayés de jaune; occiput rouge; vertex, dessus du cou et couvertures des ailes d'un brun-doré; menton orangé; bec brun.

Nous trouvons des rapports entre ce *Pic* du Brésil et celui que M^r de Azara a vu au Paraguay, et qu'il décrit sous le nom de *Carpentaria dorada pardo*. Deux bandelettes d'un jaune vif sont sur les côtés de la tête; l'une passe au-dessus de l'œil, et l'autre en dessous; elles se réunissent sur les côtés de l'occiput, et sont séparées derrière l'œil par une tache d'un brun sombre; les paupières sont noires; les plumes de l'occiput, un peu lavées de cramoisi; le reste de la tête, le dessus du cou, les couvertures supérieures des ailes, et le bord extérieur de leurs pennes, d'un brun-doré: les rémiges, d'une couleur de cannelle en dedans; les plumes du dos, d'un brun-verdâtre et légèrement bordées de blanchâtre; celles du menton, orangées; celles de toutes les parties postérieures portent des zones d'un blanc sombre, et ont leur extrémité verte; les couvertures inférieures de la queue sont nuancées de jaune-blanchâtre et de vert obscur. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 320. n. 257. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 26. p. 70. Le Brésil.*

L. 8 ÷. E. P. R.

- * **LE PIC DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.** 11. *P. Aurantius*, *P. Suprà aurantius*; *nucha*, *uropygii tectricibusque nigris*; *rostris pedibusque plumbeis*.

Orangé en dessus; nuque, croupion et rectrices, noirs; bec et pieds couleur de plomb.

Buffon présente cet oiseau pour une variété du *Pic vert* du Bengale; mais Brisson et Latham en font une espèce distincte. Il a le dessus de la tête rouge; deux raies blanches sur les côtés, l'une derrière l'œil et l'autre au-dessus, laquelle part des narines et descend sur le cou, dont les côtés sont noirâtres, de même que l'occiput; les joues, la gorge et le devant du cou, d'un gris sale, avec une frange noirâtre sur chaque plume; la partie antérieure du dos et les scapulaires, d'une belle couleur d'orange dorée; les plumes du bas du dos, du croupion et des couvertures supérieures de la queue, noirâtres et frangées de brun; celles

du dessous bordées de noirâtre et rayées transversalement de noir; les couvertures des ailes, d'un brun-noir, et terminées par une tache d'un gris sale; les grandes les plus proches du corps, d'un olive-doré; quelques-unes tachetées de la même couleur, et les autres, d'un brun-noir; les pennes, de cette dernière teinte; plusieurs de celles-ci ont des taches d'un blanc sale; la queue est noire. *Brisson, Ornith. t. 4. p. 78. n. 10. pl. 6. fig. 1. L'Afrique méridionale.*

L. 10 ÷. E. P. R. 12.

- * **LE PIC CHEVELU.** 12. *P. Villosus*, *P. Dorsol longitudinaliter subvillosa*; *rectricibus extimis totis albis*; *rostris pedibusque nigris*.

Plumes du dos allongées en forme de chevelure: rectrices les plus extérieures totalement blanches; bec et pieds noirs.

Le nom de *Chevelu*, qu'on a imposé à cet oiseau, vient de ce qu'il porte sur le dos une bande blanche et longitudinale, composée de plumes effilées et plus longues que les autres. On le trouve dans le nord de l'Amérique, jusqu'à la baie d'Hudson, où on l'appelle *Panpastaow*. Il fait beaucoup de tort aux arbres fruitiers, surtout aux pommiers.

Il a le front roux; le dessus de la tête, noir; l'occiput, rouge; une bande blanche au-dessus des yeux, une autre noire qui part de l'œil et se termine à l'occiput; une troisième pareille à la première, qui naît aux coins de la bouche, et finit en s'élargissant sur les côtés du cou; elle est bordée d'une ligne noire qui part de la base de la mandibule inférieure; la gorge et toutes les parties supérieures sont blanches; le dessus du cou, les côtés du dos et le croupion, noirs; les couvertures supérieures et les pennes des ailes, de la même couleur et variées de blanc, de même que les rectrices. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a point de rouge à la tête, et que la couleur blanche de ses parties inférieures est comme rembrunie. *Brisson, Ornith. t. 4. p. 48. n. 17 (Pic varié de Virginie). Buffon, Hist. nat. des Ois. t. 7. p. 75. pl. enl. n. 754. L'Amérique septentrionale.*

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

- * **LE PICA COU JAUNE.** 13. *P. flavicollis*, *P. Crissalis*; *capitis lateribus colloque flavis*; *gula nigra*; *corpore subtus fusco*, *sordide albo longitudinaliter striato*; *rostris fusco*; *pedibus incarnatis*.

Huppé; côtés de la tête et cou jaunes; gorge noire; dessous du corps, brun et rayé longitudi-

Cecccccc

nalement de blanc sale; bec brun; pieds incarnats.

Ce *Pic* du Brésil porte une huppe d'une couleur marron cendré, et à les côtés de la tête et du cou jaunes; la gorge noire; la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc sale, rayé de brun; le dessus du corps, rayé longitudinalement de blanc teteux sur un fond brun; les penes des ailes et de la queue, de la dernière couleur, avec des mouchetures blanches sur les premières, et des taches de la même couleur sur les penes extérieures de la queue. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 71. Le Brésil.

L. 8. E. P. R.

- * LE *PIC A COU ROUGE*. 14. *P. Rubricollis*. *P. Fusco*, subit fulvus; capite cristato colloque sanguineis; rostro albedo; pedibus plumbeis.

Brun, fauve en dessous: tête huppée et couleur de sang; cou pateil; bec blanc; pieds plombés.

On le trouve à la Guyane. La tête et le cou jusqu'à la poitrine, sont rouges; celle-ci est mélangée de rouge sur un fond fauve, qui teint aussi le ventre et les flancs; tout le reste du plumage est d'un brun presque noir, avec du fauve sur le côté intérieur des penes de l'aile. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 53. pl. enl. n°. 612 (grand *Pic* huppé à tête rouge de Cayenne). L'Amérique méridionale.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE *PIC A CRAVATE NOIRE*. 15. *P. Multicolor*. *P. Cristatus*, rufus; subit pallid ferrugineus; capite, gula et cervice aurantiis; nucha, jugulo, pectore alarumque maculis nigris; rostro pallido; pedibus plumbeis.

Huppé, toux; d'un ferrugineux pâle en dessous; nuque, devant du cou, poitrine et taches sur les ailes, noirs; bec pâle; pieds plombés.

Toucou mari est le nom que les naturels de la Guyane ont donné à ce *Pic*, nom qu'ils ont généralisé aux *Pics* jaune et mordoré. La tête, la huppe, la gorge et le derrière du cou, sont d'un jaune orangé; le devant du cou et la poitrine, noirs; le dos et les ailes, d'un roux brillant, avec quelques taches noires sur ces dernières, ainsi que sur les penes de la queue, dont l'extrémité est de cette couleur; les parties inférieures sont d'un fauve-roussâtre. Buffon, Hist. nat. des Ois. t. 7. p. 35. pl. enl. n. 863. L'Amérique méridionale.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE *PIC A DEMI-BEC*. 16. *P. Semirostris*. *P. Fusco-cinereus*, subit albus; capite fusco, flavescens maculato; maxilla superiore brevior; rostro pallido.

Cendré-brun, blanc en dessous; tête brune, tachetée de jaunâtre; mandibule supérieure plus courte; bec pâle.

Plus de longueur dans la mandibule inférieure que dans la supérieure, indique plutôt un accident ou une monstruosité, qu'un attribut qui puisse caractériser toute une espèce; en effet, nous avons vu de jeunes setins et d'autres oiseaux, qui avoient le bec conformé de même que ce *Pic*, qui pour cela ne constituoient pas une espèce différente de leurs père et mère. Au reste, Linnée et des auteurs modernes le décrivent spécifiquement. Il a les plumes de la tête brunes, avec du jaunâtre à leur extrémité; le dessus du corps, d'un brun-cendré; le dessous blanc; les ailes et la queue, brunes; les penes de celle-ci tachetées de blanc à leur extrémité. Cet oiseau a été trouvé dans les Grandes-Indes. Mus. Ad. f. 1. p. 16. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 71. Les Grandes-Indes.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LE *PIC DOMINICAÎN*. 17. *P. Dominicanus*. *P. Albus*; collo superiori, dorso aliquo nigris; ventre flavo; rostro fusco; pedibus viridibus.

Blanc; dessus du cou et ailes, noirs; ventre jaune; bec brun; pieds verts.

Nous devons à M. de Azara la connoissance de ce *Pic*, qu'il a décrit sous la dénomination de *Carpentaria blanco et nigro*. Il se trouve au Pataguay, où il vit en famille. Sa voix est rauque, désagréable, et s'entend de fort loin. Il n'entre jamais dans les bois, ne tire point les vers du tronc des arbres, se tient dans les endroits plantés de plusieurs palmiers et dans les lieux boisés. Il se pose horizontalement sur les toits et sur les aibres; cependant il s'accroche aussi à leur tronc et aux mutailles, mais il grimpe très-rarement, et se nourrit ordinairement de guêpes, de larves, d'oranges douces, de raisins et d'autres fruits.

Le dessus du cou, la moitié du dos et les ailes sont noirs; un trait de cette couleur va de l'angle postérieur de l'œil à la nuque; le derrière de la tête, le tour des yeux et le ventre sont jaunes; les penes de la queue, noires, avec des bandes brunes; le reste du plumage est d'un beau blanc. La femelle ressemble au mâle.

Un individu venant du Brésil, que nous avons

vu en nature, nous paroît faite partie de cette espèce; peut-être est-ce un jeune. Il a neuf pouces de longueur totale; un trait noir sur les côtés de la tête et qui se prolonge jusqu'à la nuque; le reste de la tête, le dessus du cou, la gorge, toutes les parties postérieures; le croupion et toutes les couvertures de la queue sont blancs; on remarque des raches de la même couleur sur le bord intérieur des penues caudales; le blanc prend un ton jaune sur le milieu du ventre; le reste du plumage est d'un brun-noirâtre; le bec et les pieds sont noirs. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 315. n. 254. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 72. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. 16. P. 20. R. 10.

- * LE PIC A DOS ROUGE. 18. *P. Erythronothos. P. Cristatus; vertice gulâque nigris et albo punctatis; pectore ventreque nigris, albo maculatis; dorso superiori rubro; uropygio rubro, viridi nigroque vario; rostro pedibusque nigris.*

Huppé; vertex et gorge noirs et pointillés de blanc; poitrine et ventre noirs et tachetés de blanc; haut du dos rouge; croupion varié de rouge, de vert et de noir; bec et pieds de la dernière couleur.

Ce Pic, que l'on trouve à l'île de Java, a le dessus de la tête et la gorge noirs et pointillés de blanc; les plumes de l'occiput, longues, rousses et formant une huppe qui pend sur la nuque; une ligne blanche sur les côtés du cou; les plumes de la poitrine et du ventre, noires et tachetées longitudinalement de blanc; le haut du dos, d'un rouge-incarnat; les grandes couvertures des ailes, d'un rouge rembruni à l'extérieur, noires en dedans et marquées de blanc; le croupion, varié de rouge, de vert et de noir; la queue de la dernière couleur et très-étagée. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 73. Les Grandes-Indes.

L. 9. E. P. R.

- * LE PIC A DOUBLE MOUSTACHE. 19. *P. Mystaceus. P. Mystacibus, fronte sincipiteque nigris; genis et gulâ albis; occipite rubro; corpore suprà olivaceo-viridi; vermiculis flavescensibus; subtus olivaceo-fusco, sordidè albo striato; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Moustaches, front et sinciput noirs; joues et gorge blanches; occiput rouge; dessus du corps d'un vert-olive et vermiculé de jaunâtre; dessous

d'un brun-olivâtre, rayé de blanc sale; bec noir; pieds bruns.

La ponte de cette espèce, que M. Levaillant a rencontrée en Afrique, est de quatre œufs d'un blanc mat. Le mâle a les joues et la gorge d'un blanc pur; des moustaches noires; le front et le sinciput de cette couleur, piquetée de roussâtre; l'occiput, rouge; le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures des ailes et les penues secondaires, d'un vert-olive terne et vermiculé de jaunâtre; les penues primaires, d'un brun-olivacé, tachetées de jaune-doré sur leur tige; la queue, pareille aux ailes; les parties inférieures, d'un brun-olivâtre rayé de blanc sale; l'iris, d'un brun foncé. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a l'occiput noir. *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique, pl. 251 et 252. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 73. L'Afrique méridionale.*

L. S. E. P. R.

- * LE PIC ÉCAILLÉ. 20. *P. Squamosus. P. Vertice obscurè griseo; genis fusco-griseis; corpore suprà viridi, subtus obscurè griseo, albo nigroque maculato; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Vertex d'un gris sombre; joues d'un gris-brun; dessus du corps vert, dessous d'un gris obscur, tacheté de noir et de blanc; bec noir; pieds bruns.

On conserve au Muséum d'histoire naturelle ce Pic de la Guyane, dont la tête est d'un gris sombre en dessus; un trait noir part des narines, passe en dessous de l'œil et s'étend jusqu'à l'occiput; le lorum, les tempes, les paupières et les joues sont d'un gris-brun; une large moustache noire part des coins de la bouche et descend sur les côtés de la gorge; toutes les parties supérieures sont vertes; les inférieures, d'un gris sombre, tacheté de blanc et de noir sur chaque plume, de manière qu'elles semblent couvertes d'écailles de ces deux couleurs. Les moustaches du jeune ne sont pas prononcées; les plumes dont elles se composent ont des piquetures blanches sur un fond noirâtre; toutes les parties supérieures sont variées de roux, de verdâtre et d'un peu de blanc. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26. p. 74. L'Amérique méridionale.

L. S. E. P. R.

- * LE GRAND PIC NOIR A BEC BLANC. 21. *P. Principalis. P. Niger; cristâ coccinea; limâ utrinquè collari remigibusque secundariis albis; rostro eburneo.*

Ccccccc 1

Noir ; huppe rouge ; ligne de chaque côté du cou et rémiges secondaires blanches ; bec couleur d'ivoire.

Ce *Pic*, le plus grand de tous, habite le Mexique, la Louisiane, les Carolines, et s'avance quelquefois pendant l'été jusqu'à la Pensylvanie. Il est aussi gros que la *Corbine*, et a sur le dessus de la tête une huppe écarlate, et composée en avant de longues plumes effilées, noires, qui partent du sommet de la tête ; une raie blanche descend sur les côtés du cou, fait un angle sur les épaules et va rejoindre le blanc qui couvre le bas du dos et les penes moyennes de l'ailé ; tout le reste du plumage est d'un noir pur et profond. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que sa huppe est totalement noire. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 16. n. 9* (*Pic noir de la Caroline*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 46. pl. enl. n. 690, sous le nom de Pic noir huppé de la Caroline. L'Amérique septentrionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- * LE GRAND PIC RAYÉ DE CAYENNE. 11. *P. Melanochloros. P. Nigro et flavo varius ; cristâ aureâ ; caudâ nigrâ ; rostro pedibusque nigris.*

Varié de noir et de jaune ; huppe dorée ; queue noire ; bec et pieds noirs.

Une huppe d'un rouge-aurore couvre la tête de ce *Pic*, dont les joues sont rougeâtres, avec une tache pourpre à l'angle du bec ; le jaune et le noir qui dominent sur son plumage sont disposés en ondes, en festons et en taches ; les penes extérieures de la queue sont rayées de ces deux couleurs ; l'ail se trouve dans un espace blanc ; le front est noir. *Brisson, Ornith. tom. 47. p. 34. n. 11* (*Pic varié, huppé d'Amérique*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 30. pl. enl. n. 719. L'Amérique méridionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE GRAND PIC VARIÉ DU MEXIQUE. 13. *P. Tricolor. P. Nigro, striis transversis albis ; pectore et abdomine rubris ; rostro albo.*

Noir, avec des raies transversales blanches ; poitrine et abdomen rouges ; bec blanc.

Est-on forcé à réunir, ainsi que l'ont fait des ornithologistes, cet oiseau et le *petit Pic varié du Mexique*, dont Brisson fait deux espèces distinctes ? Pour l'assurer, il faudroit les avoir vus en nature, et nous n'avons pas cet avantage. Tous les deux se trouvent au Mexique et en habitent la partie la moins chaude.

Le grand a la tête, le dessus du cou, le dos,

le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue d'un très-beau noir ; sur chaque côté de la tête, en arrière de l'œil, se trouve une large bande blanche ; le dessous du cou, la gorge et les parties postérieures sont d'un blanc légèrement teinté de roux ; les plumes scapulaires, blanches ; les penes alaires et caudales, noires et variées de taches blanches.

Le petit a tout son corps couvert de plumes noires et rayées transversalement de blanc, à l'exception de celles de la poitrine et du ventre, qui sont rouges. *Fernandez, Hist. nat. Hisp. c. 94* (*Quauhchochopilli*). *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 57 et 59. n. 21 et 22* (*grand Pic varié du Mexique et petit Pic varié du Mexique*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 70* (*Épéche du Mexique*). La Nouvelle-Espagne.

L. 12. E. P. R. 11.

- * LE GRAND PIC VARIÉ DE L'ÎLE DE LUÇON.

14. *P. Cardinalis. P. Nigro, subitâ albus, nigro maculatus ; vertice et occipite rubris ; rostro pedibusque nigricantibus.*

Noir, blanc en dessous et tacheté de noir ; dessus de la tête et occiput rouges ; bec et pieds noirâtres. (*Pl. 212, fig. 2, sous le nom de Pic cardinal.*)

Ce *Pic*, qu'a fait connoître Sonnerat, qui l'a trouvé dans l'île de Luçon, a le sommet et le derrière de la tête d'un rouge vif ; une bande blanche qui s'étend depuis l'œil jusque sur les côtés du cou ; le dos noir, de même que les plumes qui recouvrent les ailes en dessus, et dont la tige est jaune ; les petites couvertures portent des raies transversales blanches ; la poitrine et le ventre ont des taches longitudinales et noires sur un fond blanc. Dans la deuxième édition du nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, on rapproche de ce *Pic* un individu qui est au Muséum, et qui se trouve dans l'Inde. Cet oiseau a l'occiput rouge ; le reste de la tête et toutes les parties supérieures noires ; trois bandes sur les côtés de la tête, deux blanches, et une noire qui sépare les deux autres ; la gorge et le cou, rayés transversalement de ces deux couleurs ; toutes les parties postérieures noires, avec des taches blanches longitudinales sur la poitrine et le ventre. *Sonnerat, Voyag. p. 72. pl. 35* (*Pic cardinal de l'île de Luçon*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 67. Les Grandes-Indes.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE PIC GRIS RAYÉ. 15. *P. Griseus. P. Fronte*

genisq; pallide fusciscentibus; ventre pallido, flavicante fusco; maculis gula et subocularibus rubris; rostro pedibusque nigris.

Front et joues d'un bruniâtre pâle; ventre d'un brun-jaunâtre terne; taches de la gorge et du dessous des yeux rouges; bec et pieds noirs.

Cette espèce est sédentaire dans les Etats-Unis. Sa voix est rauque, et son cri ordinaire semble exprimer la syllabe *chow*, et est à peu près semblable à l'abolement d'un petit chien. Elle frappe avec une telle violence contre les arbres, qu'on l'entend à un demi-quart de lieue, dans un temps calme. Le mâle et la femelle travaillent de concert à creuser le trou d'arbre où ils veulent nicher; ce trou est ordinairement placé sur le côté le plus bas d'une grande branche, qui fait un angle considérable avec l'horizon; il est circulaire, quelquefois percé dans un arbre sain, mais plus généralement dans une partie vermoulue. La ponte est de cinq œufs blancs et presque à demi transparents.

Un noir rubané de gris couvre le dessus du corps, dont le dessous est d'un gris uniforme lavé d'un peu de rouge sur le ventre; du reste, il ressemble au *Pic varié de la Jamaïque*, décrit ci-après.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le sommet de la tête d'un cendré-brun. Le jeune, au sortir du nid, a le haut du cou et la tête d'un cendré-brunâtre terne. Le plumage du mâle ne parvient à sa perfection que dans sa troisième année. Il a de grands rapports avec le *Pic varié de la Jamaïque*, et n'en diffère guère qu'en ce qu'il est plus petit et que ses teintes sont moins vives. Latham, *Index* (*Picus carolinus*, var.). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 73. pl. enl. n. 692 (*Epéche ou Pic rayé de la Louisiane*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 10 ÷. E. P. R. 12.

- * *LE PIC HAUSSE-COL NOIR*. 26. *P. Pectoralis*. *P. Rufus*, *nigro undulatus*; *abdomine rufescente, nigro maculato; fasciâ pectorali nigrâ; rostro corneo.*

Roux, ondulé de noir; abdomen roussâtre et tacheté de noir; bande transversale sur la poitrine de la dernière teinte; bec couleur de corne.

Selon Latham, ce *Pic* se trouve à la Nouvelle-Zélande. Il a la tête, le cou et le dessus du corps d'une couleur marron; le dos et les ailes, variés d'un grand nombre de lignes transversales et lunulées; un large croissant noir sur la poitrine; le dessous du corps et la queue,

roux et tachetés de noir. Latham, *Index*, *Suppl.* 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 26. p. 78. *L'Australasie*.

L. 8 ÷. E. P. R. 12.

- * *LE PIC A HUPPE VERTE*. 27. *P. Chlorolophus*. *P. Cristatus*; *corpore suprà, alis caudâque viridibus; gulâ colloque anteriori virescentibus; pectore ventrequ viridi et albo transversim striatis; rostro pedibusque fuscis.*

Huppé; dessus du corps, ailes et queue, verts; gorge, devant du cou verdâtres; poitrine et ventre rayés transversalement de vert et de blanc; bec et pieds bruns.

Cet oiseau, que l'on voit au Muséum d'histoire naturelle, se trouve au Bengale. Il porte une huppe verte et jaunâtre; le dessus du cou et du corps, les ailes et la queue sont verts; on remarque au-dessous de l'aile et sur les sous-cils des points de cette couleur; la gorge et le devant du cou sont verdâtres; la poitrine et les parties postérieures ont des raies transversales en forme de zigzag, vertes et blanches; les penues primaires sont tachetées à l'extérieur de blanc-jaunâtre. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 78.

L. 8 ÷. E. P. R.

- * *LE PIC JAUNE DE CAYENNE*. 28. *P. Flavicans*. *P. Cristatus*; *ramâ mandibula inferioris longitudinali rubrà; alis fuscis rufisque; caudâ nigrâ; rostro ochroleuco; pedibus griseis.*

Huppé; bandelette rouge et longitudinale près la mandibule inférieure; ailes brunes et rousses; queue noire; bec couleur d'ocre; pieds gris. (Pl. 213. fig. 4.)

On trouve cette espèce à Cayenne, où la femelle est connue sous le nom de *Charpentier jaune*. Sa ponte est de trois œufs blancs, et la principale nourriture de ce *Pic* consiste en termites et poux de bois.

Le mâle porte une huppe d'un jaune pâle, et est de cette couleur sur le reste de la tête, le cou et le corps; deux moustaches rouges sont sur les joues; les couvertures supérieures des ailes, d'un gris-brun frangé de jaunâtre; quelques-unes de leurs grandes penues ont leur bord intérieur roux; la queue est noire, et l'iris, brun. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est privée de moustaches rouges. Gmelin, *Syst. nat. édit. 13* (*Picus exalbidus*). Brisson, *Ornith. tom. 4. pag. 81. n. 31* (*Pic jaune de Cayenne*).

Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 31.
pl. enl. n. 509. *L'Amérique méridionale*.

L. 9. E. P. R.

- * LE PIC JAUNE DE PERSE. 29. *P. Persicus*.
P. luteus; *suprà*, *remigum apicibus et oculorum*
arcibus ferrugineis; *pedibus caruleiscentibus*.

Jaune; dessus, extrémité des rémiges et arc oculaire, ferrugineux; pieds bleuâtres.

Buffon regarde cet oiseau comme une variété du *Pic vert*. Il a la tête et le cou plus gros, et le bec plus long que celui-ci; les parties supérieures, les ailes et la queue sont d'un jaune mêlé d'une légère teinte ferrugineuse; le sinciput, la gorge et le dessous du corps, jaunes. *Brissou*, *Ornithol.* tom. 4. p. 20. n. 5. *La Perse*.

L. 13. E. P. R.

- * LE PIC JAUNE RAYÉ DE NOIR. 30. *P. Flavescens*. *P. Niger*; *crista*, *genis*, *cervice*, *gula*, *rectricibus cauda superioribus et alarum interioribus strigisque alarum et dorsis transversis flavis*; *pedibus saturatè viridibus*; *rostris fusco*.

Noir; huppe, joues, nuque, gorge, rectrices supérieures de la queue et raies transversales jaunes sur les ailes et le dos; pieds d'un vert foncé; bec brun.

Cette espèce se trouve au Brésil. Sa tête est couverte d'une huppe pendante et formée de très-longues plumes, qui se terminent en filets d'une couleur jaune pâle; la gorge, les joues, le cou, les jambes et le dessous des ailes sont de cette même teinte; les ailes et le dos, noirs et rayés transversalement d'un jaune clair; les couvertures de la queue, de cette couleur; ses pennes et le ventre, noirs.

Nous rapprochons de cette espèce des individus du même pays et que nous décrivons d'après nature. Ils ont les pieds noirs; une huppe d'un jaune pâle, longue et pendante en arrière; la tête, de cette couleur, ainsi que la gorge, le cou, le croupion et les plumes des jambes; des moustaches rouges, qui prennent naissance à la base de la mandibule inférieure et descendent sur les côtés du menton; le manteau, les ailes, tout le dessous du corps et la queue, d'un beau noir; cette couleur est tachetée de jaune sur les ailes et rayée en travers de la même teinte sur le dos; la penne la plus extérieure de la queue a des taches noires sur un fond jaune. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que ses moustaches sont noires. *Brown*, *Illustr. pl.* 12 (*Yellow-crested woodpecker*). 2^e

édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 79.
L'Amérique méridionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE PIC LEWIS. 31. *P. Torquatus*. *P. Niger*; *fronte*, *mento*, *ventre genisque rubris*; *collare albo*; *rostris corneo*; *pedibus nigris*.

Noir; front, menton, ventre et joues, rouges; collier blanc; bec couleur de corne; pieds noirs.

Le nom que Wilson a imposé à cet oiseau est celui de l'amateur qui le premier l'a découvert. C'est une espèce que l'on trouve très-rarement dans les Etats-Unis. Elle a le dessus de la tête, le dos, les ailes et la queue d'un noir changeant en verdâtre, selon l'incidence de la lumière; le front, le menton, les joues jusqu'au-delà des yeux, d'un brun-rouge foncé; un large collier blanc autour du cou, qui s'étend sur la poitrine et se présente comme si les fibres des plumes étoient argentées; ces plumes, d'une structure particulière, ont leurs barbes séparées et en forme de crins; le ventre est d'un rouge-vermillon foncé, et ses plumes sont pareilles à celles de la poitrine; on en remarque parmi elles qui paroissent argentées; les parties postérieures sont noires; les pieds, de la même couleur, mais moins chargée et inclinant au bleu-verdâtre. *Wilson*, *American Ornithology*, pl. 20. fig. 3. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 26. p. 80. *L'Amérique septentrionale*.

L. 11. E. P. R.

- * LE PIC MACÉ. 32. *P. Macae*. *P. Verice rubro*; *capitis lateribus*, *gula corporeque subius caruleis*, *nigro transversim striatis*; *corpore suprà nigro*, *albo maculato*; *rostris nigro*; *pedibus fuscis*.

Verice rouge; côtés de la tête, gorge et dessous du corps, bleus et rayés transversalement de noir; dessus du corps de cette couleur tachetée de blanc; bec noir; pieds bruns.

Ce Pic, que le naturaliste Macé a trouvé au Bengale, et qui fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle, a le dessus de la tête rouge; des moustaches noires; le *capistrum*, d'un blanc-roussâtre; les côtés de la tête, la gorge et toutes les parties postérieures, bleus, avec des raies noires, longitudinales, très-espacées et étroites; le dessus du cou et du corps, les ailes et la queue, tachetés de blanc sur un fond noir. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 26. p. 80. *Les Grandes-Indes*.

L. 6. E. P. R.

- * LE PIC MACULÉ. 33. *P. Varius*. *P. Albo nigroque varius*; vertex rubro; crista albo fuscoque fasciato; rostro fusco; pedibus nigris.

Varié de blanc et de noir; dessus de la tête rouge; couvertures inférieures de la queue rayées en travers de blanc et de brun; bec brun; pieds noirs.

On rencontre cette espèce dans le nord de l'Amérique jusqu'à la baie d'Hudson, d'où elle émigre à l'automne. Elle niche dans un trou d'arbre, à ouverture circulaire, mais petite, proportionnellement à la grosseur de l'oiseau; aussi semble-t-il s'y glisser avec difficulté; mais au-delà de l'ouverture, le trou s'élargit subitement, présente d'abord de petits angles, et est arrondi de quinze pouces environ à son entrée. La femelle dépose quatre œufs blancs sur de la poussière vermiculée.

Le mâle a le sommet de la tête rouge et bordé de noir sur les deux côtés; l'occiput, d'un jaune pâle; cette teinte occupe les côtés de la tête sous la forme d'une bandelette qui passe au dessus de l'œil; une raie noire est au-dessous de cette partie, et s'étend depuis l'origine du bec jusqu'à l'occiput; cette raie est bordée d'une ligne jaunâtre qui part des narines et descend sur les côtés de la gorge, où elle s'élargit; le dessus du cou, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont variés de noir et de blanc; la gorge est rouge; la poitrine, noire et bordée sur chaque côté par une couleur de soufre qui s'étend jusque sous le ventre; les couvertures inférieures de la queue sont blanches et rayées transversalement de brun; les petites couvertures supérieures des ailes, noires; les grandes ont de plus des taches blanches; les plumes sont noires et rayées transversalement de blanc; celles de la queue, variées de ces deux couleurs.

La femelle a très-peu de rouge sur la tête, dont le derrière est blanc, de même que la gorge; elle est privée de bande jaune sur les côtés de la tête.

Chez le jeune, dont on a publié la figure dans l'Histoire naturelle des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, pl. 19, le bec est d'un brun-noir; les plumes de la tête sont d'un gris-jaune et bordées de gris foncé; celles du dessus du cou et du dos, d'un gris-vertâtre, tacheté de noir; le croupion est varié de noir et de blanc; les ailes sont noires, avec une bande longitudinale et blanche qui part du haut et s'étend jusqu'aux plumes primaires, lesquelles ont en dehors des

taches de cette couleur; les secondaires sont blanches et noires sur leur bord externe; la queue porte la dernière couleur, et ses deux plumes extérieures de chaque côté sont frangées de blanc-jaunâtre; la gorge est grise; la poitrine, parsemée à la tête; le ventre, d'un jaune sale; les flancs ont des taches longitudinales et noires; les couvertures inférieures de la queue sont d'un blanc-jaunâtre. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 62. n. 24. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 77. pl. enl. n. 785 (Pic varié de la Caroline). L'Amérique septentrionale.*

L. 7 ÷. E. P. R. 11.

- * LE PIC DE MALACCA. 34. *P. Malaccensis*. *P. Cristatus*; pileo humerisque coccineis; gula juguloque rufo-flavis; corpore subius albo nigroque fasciato; rostro pedibus nigris.

Dessus de la tête et épaules rouges; gorge et devant du cou d'un jaune-roux; dessous du corps rayé en travers de blanc et de noir; queue, bec et pieds noirs.

Cet oiseau, qu'a fait connaître Sonnerat, présente des rapports avec le *Pic teint de vermillon*. La tête est d'un rouge-carmin terne; la gorge et le devant du cou sont d'un jaune-roussâtre; les petites plumes des ailes, d'un rouge-carmin; les grandes, d'un rouge lavé de noir du côté extérieur, brunes et marquées de taches blanches presque rondes du côté intérieur; la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc-roussâtre coupé par des bandes transversales noires; les dos est d'un gris terne rougeâtre; le croupion, d'un vert-jaunâtre clair, rayé transversalement de noir; la queue est de cette couleur, et l'iris, rouge. *Sonnerat, Voyage aux Indes et à la Chine, tom. 2. p. 211. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 26. p. 81. Les Grandes-Indes.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE PIC MINULE. 35. *P. Pubescens*. *P. Dorsio longitudinaliter villosa; rectrice extima albâ, maculis quatuor nigris; rostro pedibusque concoloribus.*

Plumes du dos longues, en forme de chevelure; la dernière rectrice blanchâtre, avec quatre taches noires; le bec et les pieds de cette couleur.

L'Amérique du nord est la patrie de cette petite espèce, qui fait autant de tort aux arbres fruitiers que le *Pic chevelu*. Elle niche dans un trou d'arbre que le mâle et la femelle ont creusé

alternativement. Quand l'un travaille, l'autre se tient à une distance, pour écarter tout soupçon. Sa ponte est de six œufs d'un blanc pur.

Les plumes du *capitulum* sont d'un gris-roussâtre; la tête est noire; une bande rouge traverse l'occiput; une tache blanche entoure l'œil; les oreilles sont noires; les couvertures des ailes blanches et bordées de noir; les moyennes, terminées de blanc; les penes des ailes et de la queue, variées de noir et de blanc; le dessous du corps, jusqu'au ventre, est roux; celui-ci et les parties postérieures sont blancs. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a point de bande rouge sur l'occiput, et en ce que toutes les parties inférieures sont d'un blanc pur. *Catesby, Car. t. p. 21. pl. 21. fig. 1 (Smallest woodpecker). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 50. n. 18 (petit Pic varié de Virginie). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 76 (Épéiche ou Pic varié de Virginie). L'Amérique septentrionale.*

L. 5 ÷. E. P. R. 12.

- * LE PIC MORDORÉ. 36. *P. Cinnamomeus. P. Cinnamomeus, maculis rufioribus ochroleucis; cristâ et dorso parte inferiore obscurâ flavicante; gula utrinque maculâ latâ; sanguineâ; caudâ, rostro pedibusque nigris.*

Couleur de canelle; avec quelques taches couleur d'ocre; huppe, bas du dos d'un jaunâtre obscur; tache large, couleur de sang, sur les côtés de la gorge; queue, bec et pieds noirs.

On rencontre ce Pic à Cayenne, et quelquefois dans la partie sud de l'Amérique septentrionale. Il a sur la tête une longue huppe jaune qui se jette en arrière; deux moustaches d'un beau rouge clair entre l'œil et la gorge; quelques gouttes blanches et citrines sur le manteau; presque tout le corps, d'une couleur de canelle; la partie inférieure du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, jaunes; les premières penes des ailes, noirâtres. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a pas de moustaches rouges, et que ses couleurs sont ternes. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 34. pl. enl. n. 524 (sous le nom de Pie jaune tacheté de Cayenne). L'Amérique.*

L. 9 ÷. E. P. R. 12.

- * LE PIC NOIR A DOMINO ROUGE. 37. *P. Erythrocephalus. P. Capite toto rubro; alis caudâque nigris; abdomine albo; rostro plumbeo; pedibus nigris.*

Tête entièrement rouge; ailes et queue noires; abdomen blanc; bec couleur de plomb;

pieds noirs. (Pl. 211, fig. 3, sous le nom de Pic de Virginie.)

On rencontre fréquemment cette espèce dans les États-Unis. Elle niche dans un trou d'arbre, sans aucun matériau. Sa ponte est de six œufs blancs.

Trois couleurs dominent sur le plumage du mâle et de la femelle; un rouge lustré occupe la tête et le cou; un blanc pur règne sur la poitrine, le ventre, le croupion et sur une partie de quelques penes des ailes; un beau noir domine sur le reste.

Le jeune, avant sa première mue, figuré sur la pl. 113 de l'*Histoire des Oiseaux de l'Amérique septentrionale*, et dont Latham a fait une espèce particulière et distincte, sous le nom de *Picus obscurus*, a le dessus de la tête et du cou, de même que le haut du dos, varié de noirâtre et de gris-blanc sur un fond gris rembruni; le bas du dos et le croupion, blancs; la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre, blanchâtres; les flancs, faiblement tachetés de noir; les penes secondaires des ailes, blanches, avec quelques taches noires et transversales sur leur milieu et à leur extrémité; les primaires, de la dernière couleur et bordées de blanc en dehors; les penes latérales de la queue, patelles, les autres noires; le bec, d'un bleu clair, et les pieds, d'un vert-bleuâtre. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 53. n. 19 (Pic à tête rouge de Virginie). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 55. pl. enl. n. 117, sous le nom de Pic de Virginie. L'Amérique septentrionale.*

L. 8 3/4. E. P. R. 12.

- * LE PIC NOIR A HUPPE JAUNE. 38. *P. Melanoleucus. P. Niger; subus, lineâ collari utrinque, nuchâ et uropygio albis; cristâ posteriorâ luteo-fuscescente; rostro fuscescente; pedibus nigris.*

Noir; dessous du corps, ligne sur les côtés du cou, nuque et croupion blancs; huppe d'un jaune rembruni en arrière; bec brunâtre; pieds noirs. (Pl. 211, fig. 3.)

Ce Pic de l'Amérique méridionale est d'un jaune-rougeâtre sur la huppe; noir sur le front, la nuque, les sourcils, les ailes et la queue; blanc sur le croupion; noirâtre sur la gorge; d'un blanc sale, rayé transversalement de noir sur la poitrine et les parties postérieures; il porte une bande blanche, qui part du bec et s'étend jusqu'au dos, dont la partie inférieure est d'un brun-noir. *Latham, General Synopsis, tom. 1. part. 2. p. 558. n. 6. pl. 25. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist.*

d'Hist. nat. tom. 16. p. 34. L'Amérique méridionale.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE PIC NOIR A HUPPE ROUGE.** 39. *P. Pileatus. P. Niger; cristâ rubrâ; temporibus alisque maculis albis; rostro suprà obscuro, subtus albidò; pedibus obscuris.*

Noir; huppe rouge; tempes et ailes à taches blanches; bec obscur en dessus, blanchâtre en dessous; pieds obscurs.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis la Louisiane jusqu'au Canada; mais elle est rare dans cette dernière contrée. L'iris est couleur d'or; les moustaches et la huppe sont rouges; deux bandes se font remarquer sur les côtés de la tête, l'une noire et l'autre blanche; celle-ci part du bec, s'étend sur les joues, descend sur les côtés du cou et se perd sous l'aile, dont le bord et l'origine de ses plumes sont blancs, de même que le haut de la gorge; le reste du plumage est noir, mais moins foncé en dessous du corps, où il est mêlé d'ondes grises. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a le devant de la tête brun, et qu'elle n'a de plumes rouges qu'à l'occiput. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 19. n. 10 (Pic noir huppé de Virginie). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 48. pl. enl. n. 718, sous le nom de Pic noir huppé de la Louisiane. L'Amérique septentrionale.*

L. 18. E. P. R. 12.

- * **LE PIC NOIR ET JAUNE.** 40. *P. Icteromelas. P. Vertex nigro; occipite rubro; corpore flavo, nigro striato; remigibus aureis, nigris, et flavo maculatis; rectricibus nigris, flavo maculosis; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Vertex noir; occiput rouge; corps jaune et rayé de noir; rémiges marquées d'une couleur d'or, de noir et de jaune; rectrices noires, tachetées de jaune; bec noir; pieds bruns.

On le trouve au Brésil. M. à la dessus de la tête noir; l'occiput rouge; des moustaches de cette couleur, mais plus foncée; les joues, le lorum et le tour de l'œil, jaunes; le dessus du cou, du corps et des ailes, d'un jaune profond, rayé de noir; la gorge, tachetée longitudinalement de cette couleur sur un fond gris-jaunâtre; le bas du devant du cou et toutes les parties postérieures, jaunes, avec des mouchetures noires et cordiformes; les plumes alaires, noires, mouchetées de jaune et d'une couleur d'or sur leur tige; les penes de la queue noires; la pre-

mière de chaque côté, tachetée de jaune en dessus, et d'un jaune uniforme en dessous; les autres plumes latérales, avec des taches pareilles en dessous, sur la moitié de leur longueur. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 16. p. 84. L'Amérique méridionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- * **LE PIC ONDÉ ET TACHETÉ DE NUBIE.** 41. *P. Nubicus. P. Albo, rufo et fusco varius; vertex nigro alboque maculato; occipite rubro, subcristato; pectora albida, nigro guttato; caudâ rufo fuscoque lineatâ; rostro nigro; pedibus glaucis.*

Varié de blanc, de roux et de brun; vertex tacheté de noir et de blanc; occiput rouge et un peu huppé; poitrine blanchâtre et mouchetée de noir; queue avec des lignes rousses et brunes; bec noir; pieds verdâtres.

On trouve cette espèce non-seulement en Arabie, mais aussi au Cap de Bonne-Espérance, où l'a rencontrée M. Levaillant, qui l'a décrite et fait figurer sous le nom de *Pic tigré*. La ponte est de quatre œufs tachetés de blanchâtre et de brun. Tout son plumage est agréablement varié; les plumes du sommet de la tête sont noires et tachetées à leur pointe d'une petite goutte blanche; une demi-huppe d'un brun-rouge se fait apercevoir sur l'occiput; le dessus du corps est d'un gris-brun noirâtre et varié de taches dorées et de lignes vermiculées blanches et roussâtres; le dessous du corps présente des taches en forme de larmes sur un fond blanchâtre; l'iris est d'un brun pâle.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de moustaches; le jeune en manque aussi, et n'a point de rouge à la tête. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 66. n. 667 (sous le nom de Pic tacheté de Nubie).*

L. 7. E. P. R. 12.

- * **LE PIC QUANTOU.** 42. *P. Lincaus. P. Niger; cristâ coccinea; lineâ à rostro utrinque collaris medium dorsi albâ; rostro corneo; pedibus griseis.*

Noir; huppe rouge; ligne blanche s'étendant depuis le bout du bec et passant sur chaque côté du cou jusqu'au dos; bec couleur de corne; pieds gris. (*Pl. 217, fig. 2, sous le nom de Pic noir huppé.*)

Quantou est le nom sous lequel ce Pic est connu à Cayenne. Sa tête est ornée d'une belle huppe rouge qui retombe en arrière; les moustaches et la nuque sont de cette même cou-

Dddd

leur; le dessus du corps est entièrement noir; une bande blanche naît à la mandibule inférieure, descend sur les côtés du cou et se termine sur les couvertures supérieures des ailes, dont les plumes sont noires, de même que celles de la queue; la gorge, la poitrine et le ventre ont des bandes transversales blanches en forme d'ondules; l'iris est jaune. *Brissou, Ornith. tom. 4. p. 31* (*Pic huppé de Cayenne*). *Baffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 50. pl. enl. n. 717. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE PIC GRIVÉ. 43. *P. Phillipinarum. P. Fusco viridis; cristatus; subtus albo nigroque maculatus; uropygio rubro; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigricantibus.*

Brun-vert; huppé; tacheté de blanc et de noir en dessous; croupion rouge; rémiges, rectrices, bec et pieds noirâtres.

Sonnerat a trouvé ce *Pic* à l'île de Luçon. Il a l'iris rouge; la tête, le cou, le dos et les ailes, d'un brun-lustré, mélangé de vert; les plumes du sommet de la tête, assez longues et formant une espèce de huppe ondulée de roux-jaunâtre sur un fond brun; la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre, blancs; chaque plume est entourée de brun-noirâtre, ce qui les fait paroître tachetées de ces deux couleurs; la queue est d'un brun-noir, avec une tache blanche sur les deux côtés des plumes, qui, en se développant, semble former une bande transversale; les couvertures des ailes sont d'un roux teint de jaune-auroré; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un rouge-carmin.

Camel et Gemelli-Carretti parlant d'un *Pic vert* des îles Philippines, sous le nom de *Palalaca*, lequel est, selon ces voyageurs, de la grandeur d'un Poulet, et dont la voix est grosse et rauque; la tête, rouge et huppée, et le plumage vert. Son bec est si solide qu'il creuse les arbres les plus durs pour y placer son nid. Les insulaires le nomment *Palalaca*, et les Espagnols l'appellent *Herrero* ou le *Forgeron*, à cause du bruit qu'il fait en frappant les arbres à coups redoublés. *Sonnerat, Voyag. p. 73. pl. 37* (*Pic grivelé ou grand Pic de l'île de Luçon*). *Baffon, Hist. nat. des Ois. t. 7. p. 21. pl. enl. n. 691* (sous le nom de *Pic vert* des Philippines). *Les Grandes-Indes.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PIC À BAGUETTES DORÉES. 44. *P. Fuscus. P. Cristatus; corpore supra olivaceo-fusco, flavescens albo notato, subtus obscuré*

flavo; gula albâ; remigibus rectricibusque flavescens, albo auratoque maculatis; rostro pedibusque fuscis.

Huppé; dessus du corps d'un brun-olivâtre, marqué de blanc-jaunâtre; dessous d'un jaune obscur; gorge blanche; rémiges et rectrices tachetées de jaunâtre, de blanc et d'une couleur dorée; bec et pieds bruns.

On doit la connoissance de ce petit *Pic* à M. Levaillant, qui l'a décrit et fait figurer dans l'*Histoire des Oiseaux d'Afrique*. Sa ponte est de cinq à sept œufs d'un blanc pur. Il a le front d'un brun-roux en devant, et ensuite noir; une huppe rouge; le dessus du cou et du corps, varié de tisons d'un blanc-jaunâtre; les plumes des ailes et de la queue, tachetées de jaunâtre à l'extérieur, de blanc à l'intérieur, et d'un jaune-doré sur leur tige; les joues, roussâtres; la gorge blanche; ses côtés noirs; le bas du cou et la poitrine, d'un gris-blanc, un peu jaunâtre et grivelé de noir; les parties postérieures d'un jaune sombre; les yeux jaunâtres. La femelle a le dessus de la tête d'un brun-noir. *Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 253. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 16. p. 86. L'Afrique.*

L. 7. E. P. R.

- * LE PETIT PIC À GORGE JAUNE. 45. *P. Icterocephalus. P. Olivaceus; subtus albo maculatus; collo et capite subcristato flavis; vertex rubro; rostro pedibusque plumbeis.*

Couleur d'olive; dessous tacheté de blanc; tête un peu huppée et cou jaunes; vertex rouge; bec et pieds plombés.

On trouve ce petit *Pic* à la Guyane. Une calotte rouge est sur le sommet de la tête, dont le reste est, ainsi que le cou, jaune; une mois-tache rouge se fait remarquer aux coins du bec; le dessus et le dessous d'un corps, les ailes et la queue, sont d'un brun teint d'olivâtre, tacheté de blanc sur les parties inférieures. *Baffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 37. pl. enl. n. 784. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PIC DES MOLLOQUES. 46. *P. Moluccensis. P. Fusco ater, albo undulatus; subtus albidus, fusco sagittatus; remigibus rectricibusque fuscis, albo maculatis; rostro pedibusque obscuris.*

Brun-noir et tacheté de blanc; blanchâtre en dessous, avec des taches sagittales brunes; rémi-

ges et rectrices brunes et tachetées de blanc; bec et pieds obscurs.

La tête, les ailes et la queue sont brunes; le dessous du corps est blanchâtre et tacheté de brun; le dessus du cou, le dos et le croupion sont noirâtres et ondulés de blanc. Latham décrit une variété qui diffère du précédent en ce que les ondes sont des taches, et que le brun de la tête et la teinte blanchâtre du dessous du corps sont remplacés par du blanc pur. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 68 (petit Épeiche brun des Moluques). pl. enl. n. 748. fig. 2 (petit Pic des Moluques). Les Grandes-Indes.*

L. 5. E. P. R. 12.

3. LE PETIT PIC NOIR. 47. *P. Hirundinaceus. P. Niger; occipite coecineo; humeris albidis punctatis; rostris fusco; pedibus flavicantibus.*

Noir; occiput rouge; épaules pointillées de blanchâtre; bec brun; pieds jaunâtres.

On rencontre ce Pic à Cayenne, dans les grandes Antilles et dans l'Amérique septentrionale, mais il y est rare. Une tache rouge se fait remarquer sur la tête, qui dans le reste est du même noir qui couvre la gorge, le devant du cou et la poitrine; quelques plumes jaunes sont sur l'occiput; une légère trace de blanc est sur l'œil; une bande d'un beau rouge foncé, le long du *sternum*; le ventre et ses côtés sont écailleés de noir et de gris-blanc; le bas du ventre et le croupion, d'un blanc pur; les ailes et la queue, noires. La femelle diffère du mâle en ce qu'il n'y a sur sa tête ni rouge, ni jaune.

Latham rapproche de ce Pic, comme variétés, un individu que nous soupçonnons plutôt composer une espèce distincte. Sa taille est plus longue; il a du blanc sur les côtés de la tête; la nuque, d'un jaune-doré; la poitrine d'un rouge écarlate; les flancs traversés par des bandes alternativement blanches et noires. La femelle de cette variété diffère du mâle en ce qu'elle a la tête entièrement noire et les sourcils blancs. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 24. n. 7 (Pic noir de la Nouvelle-Angleterre). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 54. pl. enl. n. 694. fig. 2. L'Améri-*

L. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PIC OLIVE DE SAINT-DOMINGUE. 48. *P. Passerinus. P. Olivaceo-flavicans; subtus fusco candicanteque fasciatus; rostris pedibusque griseis.*

Jaune-olive; rayé transversalement de brun

et de blanchâtre en dessous; bec et pieds gris.

On rencontre cette espèce non-seulement dans les grandes îles Antilles, mais encore à la Guyane. La tête est rouge sur le sommet et d'un gris-roussâtre sur les côtés; le manteau, olive-jaunâtre; le dessous du corps, rayé transversalement de brun et de blanchâtre; l'extérieur des plumes alaires, de la couleur du dos, et leur intérieur brun, avec des dentelures blanchâtres; la queue, mélangée de brun. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a la tête brune. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 75. n. 29. pl. 4. fig. 2 (petit Pic de Saint-Domingue). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. pag. 29. L'Amérique septentrionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PIC RAYÉ DE CAYENNE. 49. *P. Cayanensis. P. Olivaceus; pennis versus apicem maculâ nigrâ notatis; vertice, gulis caudâque nigris; occipite rubro; genis albidis; abdomine flavicante; rostris nigricante; pedibus griseis.*

Couleur d'olive; les plumes, avec une tache noire vers le bout; vertex, gorge et queue, noirs; occiput rouge; joues blanchâtres; abdomen jaunâtre; bec noirâtre; pieds gris.

Le front et la gorge sont noirs; l'occiput est rouge; le dessus du cou et du corps, d'un olive-jaunâtre; les plumes du croupion et des couvertures supérieures de la queue ont des taches noires à leur extrémité; cette couleur se retrouve encore sur la gorge et est faiblement tachetée de blanc; les plumes du devant du cou et de la poitrine ont vers leur extrémité, qui est rouge, des petites taches noires sur un fond olive-jaunâtre; ces taches paroissent aussi, mais en petit nombre, sur le ventre et les parties postérieures; les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes sont d'un olive sombre, rayé transversalement de noirâtre; leurs plumes, de cette dernière couleur, ont leur bord extérieur et une frange à l'intérieur de couleur blanche; la queue est noire; ses six plumes intermédiaires ont en dehors des raies transversales d'une teinte olive; les deux extérieures sont rayées de noir, de rouge et portent une tige jaune. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 69. n. 27. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 31. pl. enl. n. 613. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PIC RAYÉ DU SÉNÉGAL. 50. *P. Senegalensis. P. Supra aureus; subtus griseo et exal-*
D d d d d d d d 2

bido undulatus; vertice rubro; fronte temporibusque fuscis; tectricibus alarum et uropygio virescentibus; rectricibus nigris; exterioribus flavo maculatis; rostro pedibusque obscuris.

Doré en dessus; oné de gris et de blanchâtre en dessous; front et tempes bruns; tectrices des ailes et croupion verdâtres; rectrices noires; les extérieures tachetées de jaune; bec et pieds obscurs. (Pl. 213, fig. 1, sous le nom de *Pic du Sénégal*.)

Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7, p. 25, pl. enl. n. 345, fig. 2. L'Afrique occidentale.

L. E. P. R. 12.

- * **LE PIC PITICO.** 51. *P. Pitius. P. Fuscus, albo guttatus; caudâ brevi.*

Brun et tacheté de blanc; queue courte.

On a rangé cet oiseau du Chili parmi les *Pics*, d'après une courte notice de Molina, qui dit qu'il niche dans les bords élevés des rivières, manière de nicher qui convient beaucoup mieux à un *Martin-pêcheur* qu'à un *Pic*. Au reste, il est de la grosseur d'un *Pigeon*, est tacheté de blanc sur un fond brun; la queue est courte. *Molina, Hist. nat. chil. p. 209. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26, p. 89. Le Chili.*

L. E. P. R.

- * **LE PIC POINTILLÉ.** 52. *P. Punctatus. P. Vertice nigro, albo punctato; superciliis, temporibus, gulâ colloque anteriori albis; corpore nigricante-griseo, albo nigroque notato; rostro pedibusque nigris.*

Vertex noir, pointillé de blanc; sourcils, tempes, gorge et devant du cou, blancs; corps noirâtre, marqué de gris, de blanc et de noir; bec et pieds noirs.

On conserve au Muséum d'histoire naturelle ce *Pic d'Afrique*, qui, d'après ses couleurs, nous paroît être un jeune oiseau. Il a les sourcils, une bande transversale sur les joues et les tempes, blancs; des moustaches d'un brun-marron, qui partent de l'origine de la mandibule inférieure, descendent, en s'élargissant, sur les côtés de la gorge et du devant du cou, et encadrent la couleur blanche de ces deux parties; le dessus de la tête est noir et piqué de blanc; chaque plume des parties inférieures et supérieures, d'un gris-noirâtre, avec une petite tache moitié blanche et moitié noire; les ailes et la queue ont des marques blanches sur un fond

pareil. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26, p. 89. L'Afrique.

L. 9. E. P. R.

- * **LE PIC À POITRINE ROUGE.** 53. *P. Niger. P. Capite, collo pectoreque rubris; dorso alisque nigris; tectricibus alarum albo maculatis; ventris medio flavo; caudâ nigrâ, albo notatâ.*

Tête, cou et poitrine, rouges; dos et ailes, noirs; tectrices des ailes tachetées de blanc; milieu du ventre jaune; queue noire, tachetée de blanc.

Sonnini donne cet oiseau pour un individu de l'espèce du *Pic à cou rouge*; Latham et Gmelin, pour une espèce particulière. On le trouve à Cayenne. Il a la tête, le cou et la poitrine rouges; une ligne fauve sous l'œil; le derrière du cou, le dos, les ailes, noirs; quelques-unes des petites couvertures de l'aile, blanches à l'extérieur; les grandes couvertures, marquées d'une raie de cette couleur; la plupart des plumes scapulaires, tachetées de jaunâtre à leur extrémité; les pennes, variées de blanc; le milieu du ventre, jaunâtre; les flancs, mêlés de cendré et de noirâtre; la queue, noire, avec des taches blanches sur chaque côté de la tige des pennes intermédiaires. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Picus ruber). Latham, Index (Picus niger). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26, p. 90. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R.

- * **LE PIC RAYÉ DE SAINT-DOMINGUE.** 54. *P. Striatus. P. Niger, olivaceo striatus; subitâ olivaceus; fronte, genis, gulâ, jugulo et pectore griseis; vertice, occipite, uropygio et tectricibus caudâ superioribus rubris; rostro cornu; pedibus nigricantibus.*

Noir et rayé d'olivâtre; couleur d'olive en dessous; front, joues, gorge, devant du cou et poitrine, gris; vertex, occiput, croupion et couvertures supérieures de la queue, rouges; bec couleur de corne; pieds noirâtres.

Le dessus de la tête de ce *Pic*, commun à Saint-Domingue, est rouge; le front, les joues et la gorge sont d'un joli gris; le dessus du corps est noir et rayé transversalement d'une teinte olive; les pennes sont noirâtres, tachetées de jaune à l'extérieur et de blanchâtre à l'intérieur; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, rouges; le devant du cou, la poitrine et les couvertures inférieures des ailes, d'un gris-brun; le ventre et les plumes qui re-

couvrent la queue en dessous, olives; ses plumes, noires; les deux plus extérieures de chaque côté, bordées en dessous de gris et d'olive.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle n'a qu'une bandelette rouge à travers l'occiput; que le reste de la tête est noir et qu'elle a une taille un peu plus petite. C'est le *petit Pic rayé de Saint-Domingue*, décrit par Brisson comme une espèce particulière. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 65. n. 25 (Pic rayé de Saint-Domingue). Idem, p. 67. n. 26 (petit Pic rayé de Saint-Domingue). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 27. pl. enl. n. 281. Idem, pl. 614 (Pic rayé à tête noire de Saint-Domingue). L'Amérique septentrionale.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE PIC ROUGEÂTRE. 55. *P. Rubescens. P. Corpore suprà rubescente; subtus fusco, albido transversim striato; rostro pedibusque obscurè fuscis.*

Dessus du corps rougeâtre, dessous brun et rayé transversalement de blanchâtre; bec et pieds d'un brun obscur.

On trouve dans l'île de Ceylan ce petit *Pic*, dont la tête, le dessus du cou, le dos et l'extérieur des plumes de l'aile sont rougeâtres; les rémiges, tachetées de blanc en dedans; toutes les parties inférieures, brunes et rayées transversalement de blanc terne; la queue est noirâtre. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26. p. 90. Les Grandes-Indes.

L. 6. E. P. R.

- * LE PIC ROUX. 56. *P. Rufus. P. Rufus, nigro undulatus; rostro pallido; pedibus plumbeis.*

Roux, ondulé de noir; bec pâle; pieds plombés.

Le plumage de ce *Pic*, qu'on trouve à Cayenne, est généralement roux; mais cette teinte est plus foncée qu'ailleurs sur les ailes; plus lavée sur le dos et le croupion, plus chargée sur la poitrine et le ventre, et mêlée sur tout le corps d'ondes noires très-proches les unes des autres; des petites ondes de cette couleur traversent le roux-clair de la tête.

On remarque plusieurs variétés dans cette espèce, mais qui ne sont probablement que des différences d'âge ou de sexe. Des individus ont une petite bande rouge à l'angle des mandibules; chez d'autres, une large tache de cette couleur se fait remarquer sous les yeux, et la poitrine est noire; enfin, le *Pic aux joues rouges*,

figuré dans les *Oiseaux d'Edwards*, sur la pl. 312, et dont Latham a fait une espèce particulière, sous la dénomination de *Picus undatus*, nous paroît encore appartenir à celui de cet article, comme variété. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 36. pl. enl. n. 604. fig. 1. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LE PIC RUBANÉ. 57. *P. Fittatus. P. Suprà viridis; capite rubro; mystacibus nigris; gula pectoreque saturatè flavis; rostro suprà fusco, subtus flavescens; pedibus nigricantibus.*

Tête rouge; moustaches noires; gorge et poitrine d'un jaune foncé; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; pieds noirâtres.

Nous ne connoissons pas le pays de ce *Pic*, qui est au Muséum d'histoire naturelle. Il a la tête rouge; des moustaches noires; toutes les parties supérieures vertes; les plumes des ailes tachetées en dehors de jaunâtre; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine d'un jaune foncé; le reste des parties inférieures avec des raies longitudinales, alternativement de cette couleur et verdâtres; ces raies sont très-près les unes des autres, et imitent assez bien des rubans rayés de diverses couleurs. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 26. p. 91.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE PIC TACHETÉ. 58. *P. Maculatus. P. Capite rubro, flavescens albo et nigro; corpore suprà nigricans sordidè albo transversim striato; subtus nigrescens, albo pallidè flavo maculato; rostro suprà nigricans, subtus albido; pedibus nigrescentibus.*

Tête rouge, d'un blanc-jaunâtre et noire; dessus du corps rayé transversalement de noirâtre et de blanc sale; dessous tacheté de blanchâtre et de jaune pâle; bec noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pieds noirâtres.

M. de Azara, qui a décrit cet oiseau sous le nom de *Carpentero chorreado*, l'a trouvé au Paraguay. Le sommet de la tête est rouge, et le reste de cette partie d'un blanc-jaunâtre, avec une bordure noire à chaque plume; les sourcils sont blancs; le cou et le corps en dessus rayés en travers de noirâtre et de blanc sale; les ailes brunes et tachetées de blanchâtre; le devant du cou porte des taches longitudinales blanches et noirâtres; ces mêmes taches et d'autres d'un jaune pâle parcourent le dessous du corps; les couvertures inférieures des ailes sont

coulent de paille, et le tour des yeux est noir. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 326. n. 259. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 91. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. 10 $\frac{1}{2}$. P. 19. R. 19.

- * LE PIC TEINT DE VERMILLON. 19. *P. Miniat. P. Cristatus, ruber; subtus albus; jugulo roseo; rectricibus cauda viridibus; rectricibus, rostro caruleis; pedibus obscuris.*

Huppé, rouge; blanc en dessous; devant du cou rose; rectrices de la queue vertes; rectrices et bec bleus; pieds obscurs.

Cet oiseau, qu'on a trouvé dans les montagnes de Java, porte une huppe, couchée en arrière et d'une couleur de vermillon; les côtés de cette partie, le dos, les couvertures supérieures et les pennes moyennes des ailes sont de la même teinte; les autres pennes noires et tachetées de blanc; une tache jaunâtre est sur la gorge; le devant du cou rose; le ventre blanc; les couvertures supérieures de la queue sont vertes; et les pennes d'un bleu foncé. *Index Zool. pl. 4 (Red-winged woodpecker). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 91. Les Grandes-Indes.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- ** LE PIC À TÊTE GRISE DU CAP DE BONNE-ESPERANCE. 60. *P. Capensis. P. Griseus; dorso, collo et pectore olivaceis; remigibus obscuris; uropygio et rectricibus cauda posterioribus rubris; rectricibus nigris; rostro pedibusque plumbeis.*

Gris; dos, cou et poitrine olivâtres; rémiges obscures; croupion et rectrices supérieures de la queue, rouges; rectrices noires; bec et pieds plombés.

Le dos, le cou et la poitrine sont d'un brun-olive; le reste du plumage d'un gris-foncé, plus clair sur la tête, avec du roux sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue, du noirâtre sur les pennes des ailes, et du noir sur celles de la queue.

On rapproche de ce *Pic* un individu figuré dans le Voyage de Bruce, et qui porte en Abyssinie le nom de *Wye wa*; il en diffère en ce qu'il a le ventre rouge, le dos et les ailes d'un brun-olive verdâtre, le bec et les pieds noirs. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7.*

p. 26. pl. enl. n. 786. fig. 2. L'Afrique méridionale.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LE PIC VARIÉ DU CANADA. 61. *P. Canadensis. P. Albus; vertex, dorso, humeris et rectricibus duabus intermediis nigris; reliquis et alis albo nigroque variis; rostro corneo; pedibus griseo-fuscis.*

Blanc; vertex, dos, épaules et les deux rectrices intermédiaires, noirs; les autres et les ailes variées de blanc et de noir; bec couleur de corne; pieds gris-bruns.

Ce *Pic* a la tête noire, ainsi qu'une large bande longitudinale sur les côtés, qui se termine à la naissance d'une tache orangée qui traverse l'occiput; à cette bande en succède une autre, qui part du coin de la bouche, passe sous les yeux et descend, en s'élargissant, sur les côtés du cou; les plumes qui recouvrent les narines sont d'un blanc sale; le dessus du corps est noir, de même que les petites couvertures des ailes et les supérieures de la queue; le dessous du corps blanc; les grandes couvertures et les pennes des ailes sont noires; les premières variées de taches, et les autres de bandes transversales blanches; les deux pennes du milieu de la queue sont noires, et les autres de cette couleur et blanches. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 69 (Épéche du Canada). pl. enl. n. 345. fig. 1 (Pic du Canada). L'Amérique septentrionale.*

L. 9 $\frac{1}{2}$. E. P. R.

- * LE PIC VARIÉ DE LA ENCENADA. 62. *P. Variegatus. P. Griseus et albo variis; capite cristato, lateribus albo; remigibus fuscis, albo maculatis; rostro pedibusque plumbeis.*

Varié de gris et de blanc; tête huppée, blanche sur les côtés; rémiges brunes et tachetées de blanc; bec et pieds plombés. (*Pl. 112. fig. 1.*)

L'iris de ce petit *Pic* est blanc; le plumage généralement de deux couleurs, blanc et brun; elles sont si agréablement fondues et distribuées, qu'il en résulte un accord d'une grande beauté; elles se coupent, se mêlent, s'interrompent sur les parties supérieures, et forment en dessous du corps des raies longitudinales. Le mâle se distingue de la femelle par une huppe mêlée de rouge sur les côtés. La femelle a la tête brune; les pennes des ailes de cette teinte et frangées de blanc. *Buffon, Hist.*

nat. des Ois. tom. 7. p. 74. pl. enl. n. 748.
fig. 1. Gmelin, Syst. natur. n. 50 (*Picus*
bicolor).

L. 6. E. P. R.

- * LE PIC VARIÉ DE LA JAMAÏQUE. 63. *P. Carolinus*, *P. Pileo nuchique rubris*; *dorso fasciis*
nigris; *rectricibus mediis albis*, *nigro punctatis*;
rostro pedibusque atris.

Sommet de la tête et nuque rouges; dos
à bandes transversales noires; rectrices inter-
médiaires blanches et pointillées de noir; bec et
pieds de cette couleur.

On rencontre aussi cette espèce dans les
États-Unis. Elle a l'iris de couleur noisette;
les joues d'un blanc-jaunâtre; le dessus de la
tête d'un beau rouge, qui descend presque sur
le cou; la reste de cette partie, le dos et les
scapulaires, noirs et rayés transversalement de
gris; le croupion et les couvertures supérieures
de la queue, rayés de blanc; les couvertures des
ailes et le bord extérieur de ses plumes, pareils
au dos; les plumes de la queue noires en des-
sus, d'un cendré très-foncé en dessous; les laté-
rales variées de taches blanches à l'extérieur;
la gorge et la poitrine d'un gris-roussâtre, qui
devient graduellement du rouge terne, dont
sont colorés le ventre et le bas-ventre; leurs
côtés sont rayés transversalement de brun; les
couvertures inférieures de la queue ont des raies
brunes et blanches. La femelle diffère du mâle
en ce qu'elle n'a point de rouge sous le ventre,
et que le sinciput est d'un blanc-roussâtre.
Latham décrit un *Pic* qu'il donne pour une
variété de l'espèce précédente, et qui a le front
et les joues d'un brun pâle; le ventre d'un
brun-jaunâtre; les deux plumes intermédiaires,
avec des lignes transversales blanches. *Brisson*,
Ornith. tom. 4. p. 59. n. 23. *Buffon*, *Hist.*
nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 72. pl. enl. 597.
L'Amérique septentrionale.

L. 10. E. P. R.

- * LE PIC VARIÉ ONDÉ. 64. *P. Undulatus*, *P.*
Albo nigroque varius, *undulatus*; *rostro pedibus-*
que chereis.

Varié et ondulé de noir et de blanc; bec
et pieds cendrés.

Les méthodistes ont donné cet oiseau pour
une variété du *Pic à pieds vêtus* (*Picus undulatus*).
Il est vrai qu'ils portent l'un et l'autre
un plumage assez semblant; mais celui-
ci n'a que trois doigts, et l'autre en a qua-

tre, différence assez prononcée pour ne pas
les réunir. Le sommet de la tête est rouge;
deux traits blancs sont sur les côtés, l'un part
du bec et l'autre de l'œil; tous les deux se
dirigent en arrière; l'occiput, le dessus du cou
et du corps, les couvertures supérieures des
ailes et de la queue sont d'un noir qui est
ondé de blanc sur le dos, le croupion et les
grandes plumes de l'aile; ces couleurs forment,
lorsqu'elle est dans son état de repos, une bande
en forme de damier; le dessous du corps est
blanc et varié sur les flancs de taches noires; les
quatre plumes intermédiaires de la queue sont
totalement noires, et les autres marquées de blanc-
roussâtre. *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. p. 54. n. 10
(*Pic varié de Cayenne*). *Buffon*, *Hist. nat.*
des Oiseaux, tom. 7. p. 78. pl. enl. n. 553
(*Pic tacheté de Cayenne*). *L'Amérique méridio-*
nale.

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE PIC VARIÉ DES MARRATTES. 65. *P.*
Mahrattensis, *P. Niger*, *albo varius*; *subita*
fusus, *maculatus*; *uropigio albo*; *abdomine*
medio rubro.

Noir et varié de blanc; brun et tacheté
en dessous; croupion blanc; milieu de l'abdomen
rouge.

Ce *Pic*, que nous décrivons d'après Latham,
a la tête d'un brun nuancé de jaune; la nuque
blanche; le dessus du corps noir, avec de
grandes taches blanches; le croupion de cette
couleur; le dessous du corps d'un brun clair et
tacheté longitudinalement d'une nuance plus
foncée, et avec du rouge sur le ventre; les
plumes des ailes et de la queue sont noires et
ont des taches blanches sur leurs barbes exté-
rieures. *Latham*, *Index* (*Picus Mahrattensis*).
2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26.
p. 94. *Les Grandes-Indes*.

L. 6. E. P. R.

- * LE PIC A VENTRE RAYÉ. 66. *P. Fasciatus*, *P.*
Niger; *facie*, *vertex* et *fasciâ mandibulâ inférie-*
ris rubris; *orbis albis*; *temporibus* et *abdomine*
albo et *nigro striatis*; *rostro flavescente*; *pedibus*
nigris.

Noir; face, vertex et bandes partant de la
mandibule inférieure, rouges; bec jaunâtre;
pieds noirs.

Latham, qui a décrit ce *Pic* dans le *Manège*
britannique, ne fait pas mention du pays qu'il
habite. Il a le sommet de la tête, des monsta-

ches et la nuque rouges ; les joues et le ventre , rayés de noir et de blanc ; les yeux entourés , et la queue terminée de la dernière couleur ; le reste du plumage , d'un brun-noirâtre. *Latham , Index*, 1.^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 36. p. 94.

L. 7 ÷ E. P. R.

- * LE PIC A VENTRE JAUNE. 67. *P. Flavi-ventris*. *P. Suprà niger ; alis albo maculatis ; capite , collo anteriori pectoreque rubris ; ventre olivaceo-flavo.*

Noir en dessus ; ailes tachetées de blanc ; tête , devant du cou et poitrine rouges ; ventre d'un jaune-olivâtre.

Le célèbre capitaine Cook fait mention de ce Pic , qu'il a trouvé dans l'Amérique septentrionale , vers la baie de Neotika. Latham le rapporte à celui à poitrine rouge de Cayenne , dont il diffère principalement par son ventre d'un jaune-olivâtre ; il est noir en dessus du corps , avec des taches blanches sur les ailes ; la tête , le cou et la poitrine sont rouges. 1.^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 26. p. 95. *L'Amérique septentrionale.*

L. 7 ÷ E. P. R.

- * LE PIC VERT DU BENGAL. 68. *P. Bengalensis*. *P. Viridis ; cristâ rubrâ ; nuca nigrâ ; subtus albus , nigro maculatus ; rostro pedibusque nigricantibus.*

Vert ; huppe rouge ; nuque noire ; blanc en dessous et tacheté de noir ; bec et pieds noirs.

Le dessus de la tête est noir et tacheté de blanc ; la huppe assez longue et rouge ; le dessus du cou , noir ; cette couleur est mêlée de blanc sur le devant du cou et sur la gorge ; la poitrine et le haut du ventre sont blancs , et chaque plume est bordée de brun ; les parties postérieures et les jambes , blanches , de même que les côtés de la tête , derrière l'œil , et une bande qui descend sur les côtés du cou ; le haut du dos est jaune , et sa partie postérieure d'un vert terne ; les petites couvertures du dessus et du dessous des ailes sont d'un brun foncé , tacheté de blanc ; les moyennes et les grandes , vertes , avec des taches d'un vert clair ; les mêmes plumes , noires et rayées de blanc ; celles de la queue , d'un noir-verdâtre.

Latham rapproche de cette espèce , comme variétés de sexe , le *P. kerealla* , qui est figuré sur la pl. 1 du tom. 14 du *Naturforscher* , sous le nom de

Zeylo-nischer specht. Cet oiseau de Ceylan a un pouce de plus que le précédent ; le bec plus petit et de couleur de plomb ; la tête variée d'un plus grand nombre de taches blanches ; le haut du dos , noir où celui de l'autre est jaunâtre ; le milieu du dos et une partie des ailes , rouges ; la gorge et la poitrine , brunes , avec des taches blanches et irrégulières ; les plumes de la queue , obscurcs ; les primaires des ailes , de la même couleur et marquées de blanc. *Brisson , Ornith.* tom. 4. p. 14. n. 2. *Buffon , Hist. nat. des Oiseaux* , tom. 7. p. 23. pl. enl. n. 695. *Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PIC VERT-DORÉ. 69. *P. Chrysoclorus*. *P. Capite rubro ; corpore suprà aurato-viridi ; subtus aurato nigroque striato ; rostro nigricante ; pedibus viridibus.*

Tête rouge ; dessus du corps vert-doré ; dessous avec des taches vert-obscurcs et noires ; bec noirâtre ; pieds verts.

C'est le *Carpentero verde dorado* de M. de Azara , qui l'a trouvé au Paraguay ; on le rencontre aussi au Brésil. Il a la tête d'un rouge vif ; une ligne dorée partant des narines , passant sous l'œil et l'oreille , et descendant , en s'élargissant , jusqu'à la moitié du corps ; l'espace compris entre cette ligne et le rouge de la tête , du même vert-doré qui couvre toutes les parties supérieures ; on remarque sur les inférieures des barres inégales , dorées et noires ; la gorge est dorée. La femelle diffère du mâle en ce que sa gorge est rayée transversalement de noir et de blanc. *De Azara , Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay* , etc. tom. 1. p. 318. n. 356. 1.^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. nat.* tom. 26. p. 98. *L'Amérique méridionale.*

L. 8 ÷ E. 14 ÷ P. 19. R. 10.

- * LE PIC VERT A FACE ROUGE. 70. *P. Erythropis*. *P. Vertice , gula , collo anteriori rubris ; corpore suprà viridi ; subtus albo flavescenque viridi striato.*

Vertex , gorge et devant du cou rouges ; dessus du corps vert ; dessous rayé de blanc et de vert-brunâtre.

Ce Pic du Brésil est rouge sur le dessus de la tête , la nuque , la gorge et le devant du cou , avec des piquetures jaunes sur les deux dernières parties ; jaune sur les côtés de la tête et du cou ; vert sur toutes les parties supérieures , sur les ailes et sur la queue ; cette teinte prend un ton noirâtre

noirâtre vers l'extrémité des rectrices ; le dessous du corps est rayé de blanc et de vert. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 26. p. 98. Le Brésil.

L. 9 $\frac{1}{2}$. E. P. R.

- * LE PIC GOERTAN. 71. P. Goertan, P. *Vertex rubro ; corpore suprà fuscescens-griseo ; subius flavescens-griseo ; uropygio rubro ; rostro pedibusque plumbeis.*

Vertex rouge ; dessus du corps gris tembruni ; dessous gris-jaunâtre ; croupion rouge ; bec et pieds plombés.

Ce Pic de la Guyane a le sommet de la tête rouge ; les parties supérieures d'un gris-brun, teint de verdâtre sombre ; le dessus des ailes tacheté de blanc obscur ; toutes les parties inférieures gris-jaunâtres ; le croupion rouge. Buffon, tom. 7. p. 25. pl. enl. n. 320. L'Amérique méridionale.

L. 11. E. P. R.

- * LE PIC A GORGE ROUGEÂTRE. 72. P. *Rubidicollis*. P. Capite, collo dorsoque nigris ; fronte, uropygio, tectricibus cauda superioribus albis ; gula, pectore ventroque rubescentibus ; remigibus, rectricibus, rostro pedibusque nigris.

Tête, cou et dos noirs ; front, croupion et couvertures supérieures de la queue, blancs ; gorge, poitrine et ventre rougeâtres ; rémiges, rectrices, bec et pieds noirs.

On rencontre cette espèce à Porto-Rico et à Saint-Domingue. Le mâle est d'un noir à reflets bleus et verts sur la tête, le cou et le dos ; d'un blanc pur sur le front, le tour de l'œil, le croupion et les couvertures supérieures de la queue ; rougeâtre sur la gorge, la poitrine et le ventre ; gris-brun sur les flancs ; d'un gris uniforme sur les couvertures inférieures de la queue ; d'un noir mat sur ses pennes et sur celles des ailes.

La femelle a le dessous du corps gris ; un plastron brun sur le haut de la poitrine ; une bande longitudinale de la même couleur, qui s'étend depuis le plastron jusqu'à l'anus, où elle s'élargit et teint le milieu du dessous du corps. Le jeune mâle est mélangé de rouge et de brun sur le devant du corps, d'un jaunâtre sale sur les flancs, et d'un noir terne sur les parties supérieures. Vieillot, Hist. nat. des Ois. de l'Amérique septentrionale, tom. 2. pl. 117. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 75. L'Amérique septentrionale.

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R.

- * LE PIC VERT DE GOA. 73. P. *Goensis*. P. *Viridis ; subius albidus ; vertex et occipite cristato rubris ; caudâ taniâque ab oculis ad alas ductâ nigris ; alis aureis ; rostro nigro ; pedibus plumbeis.*

Vert ; blanc en dessous ; vertex et huppe de l'occiput, rouges ; queue et bandelette, depuis les yeux jusqu'aux ailes, noires ; ailes dotées ; bec noir ; pieds couleur de plomb.

La tête de ce Pic est rouge et huppée ; une raie brune est sur les tempes, et s'élargit en descendant sur le haut du cou ; une bande noire part de l'œil en zigzags et s'étend jusque sur l'aile ; ses petites couvertures sont de cette couleur ; une belle tache d'un jaune-doré couvre le reste des ailes et prend un ton verdâtre vers les petites pennes ; les grandes sont comme dentelées d'un brun-verdâtre sur un fond noir ; la queue est de cette couleur ; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont légèrement maillés de brun et de noir. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 22. pl. enlum. n. 696. Les Grandes-Indes.

L. 9. E. P. R. 12.

- ** LE PIC VERT HUPPÉ. 74. P. *Cristatus*. P. *Capite nigro et rubro ; corpore suprà nigro, flavescens viridi striato ; subius flavescens viridi nigricante maculato ; rostro nigro ; pedibus albis, nigro ceruleoque mixtis.*

Tête noire et rouge ; dessus du corps, noir et rayé de vert-jaunâtre ; dessous, d'un vert-jaunâtre et tacheté de noirâtre ; bec noir ; pieds d'un blanc mélangé de noir et de bleu.

M. de Azara a trouvé ce Pic au Paraguay, et l'a décrit sous le nom de *Carpentiero verde nigro*. Il porte une huppe haute de sept à huit lignes ; une tache couleur de paille couvre l'œil et s'étend jusqu'à l'occiput ; il y en a une autre au-dessous, près de la mandibule supérieure, mais celle-ci est, dans quelques individus, marquée de noir et de brun ; la moitié du dessus de la tête est noire, et le reste rouge ; toutes les parties supérieures ont des raies transversales noires et d'un vert-jaunâtre ; les inférieures sont de ce même vert, avec des taches longitudinales et noircâtres ; les pennes intermédiaires de la queue, noires. M. de Azara et Soncini rapportent cet oiseau au petit Pic rayé de Cayenne ; mais une différence de quatre pouces dans leur longueur, ne permet pas, ce nous semble, un pareil rapprochement. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc.* tom. 2. p. 306.

Eeeeeee

n. 252. 2^e édit. du nouv. Diet. d'Hist. nat. tom. 26. p. 98. L'Amérique australe.

L. 11. E. 17 $\frac{1}{2}$. P. 21. R. 12.

- * LE PIC VERT DE LUÇON. 75. *P. Manillensis*. *P. Sordide viridis; vertex griseo maculato; remigibus caudae nigricantibus; tectricibus cauda superioribus rubris; rostro pedibusque nigricantibus.*

D'un vert sale; vertex tacheté de gris; rémiges et queue noirâtres; tectrices supérieures de la queue, rouges; bec et pieds noirâtres. (Pl. 212. fig. 4.)

Tout le corps de ce Pic, dont Sonnerat a publié la figure, est d'un vert un peu pâle; quelques taches grises sont sur le sommet de la tête; une plaque d'un rouge-carmin fort vif est sur les couvertures supérieures de la queue, dont les penes sont noires, de même que celles des ailes. Sonnerat, Voyage, pag. 73. pl. 35. 2^e édit. du nouv. Diet. d'Hist. nat. tom. 26. p. 99. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R.

- * Bee arrondi, plus ou moins arqué, pointu.

- LE PIC AUX AILES DORÉES. 76. *P. Auratus*. *P. Griseo nigroque transversim striatus; gulâ pectoraque nigris; occipite rubro; uropygio albo; rostro nigro; pedibus obscuris.*

Rayé en travers de gris et de noir; gorge et poitrine de cette couleur; occiput rouge; croupion blanc; bec noir; pieds obscurs.

Les natifs de la baie d'Hudson appellent ce Pic, *Ou-thee-quan nor-ow*, et il porte, dans les Etats-Unis, le nom de *High hole ynoer, prut flicker*. Il ne grimpa point, mais il s'attache contre le tronc des arbres, et se tient dans cette position, sans changer de place; on le voit le plus souvent perché ou à terre. Il niche dans un trou d'arbre, quelquefois à une hauteur considérable, et souvent à cinq ou six pieds de terre. On admire la sagacité de ce Pic pour découvrir, à travers l'écorce, la partie de l'arbre à laquelle il doit accorder la préférence pour le percer, et de plus, sa persévérance à creuser le trou où il veut nicher. Le mâle et la femelle s'occupent de ce travail, se relèvent alternativement et s'encouragent par des caresses mutuelles, jusqu'à ce qu'ils aient atteint le but qu'ils se proposent, et que la place du nid soit d'une capacité suffisante. Ils ne font entrer dans sa construction aucune matière étrangère; des copeaux et la poussière du bois

sont celles sur lesquelles la femelle dépose des œufs blancs et presque transparents.

Le dessus de la tête et du cou est d'un gris plombé; l'occiput, écarlate; deux grandes moustaches noires partent des angles du bec, descendent sur les côtés du cou, dont le devant est d'un cendré vineux; un large croissant noir occupe le milieu de la poitrine; des taches noires et lunulées sont répandues sur le fond blanc, ombré de roussâtre, des parties postérieures; le dos et les couvertures supérieures des ailes sont bruns et rayés de noirâtre; le croupion est blanc; les couvertures de la queue sont noires et blanches; ses penes noirâtres et doublées de jaune-doré; la plus extérieure de chaque côté bordée de blanc et de noir; les penes des ailes portent la même doublure et sont brunes en dessus. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle n'a point de moustaches. Le jeune, avant sa première mue, n'a ni rouge à la tête, ni moustaches, ni croissant noir sur la poitrine; son plumage est d'un gris sale assez uniforme, mais plus clair sur les parties inférieures. Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 70. n. 28. Poffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 39 (Pie rayé du Canada). pl. enl. n. 693. L'Amérique septentrionale.

L. et. E. P. R.

- * LE PIC DES CHAMPS. 77. *P. Campestris*. *P. Superciliis albis; auribus flavis; gulâ albo marmoratâ; dorso uropygioque albis; corpore subitâ albidâ et nigro transversim striatâ; caudâ nigricante; alis subitâ flavis; pedibus virescentibus.*

Sourcils blancs; oreilles jaunes; gorge marbrée de blanc; dos et croupion de cette couleur; dessous du corps blanchâtre et rayé en travers de noir; queue noirâtre; dessous des ailes jaune; pieds d'un bleu-verdâtre.

M. de Azara, qui appelle ce Pic, *Carpentero campestre*, a remarqué qu'il ne pénètre jamais dans les bois ni ne grimpe contre les arbres, ni ne recherche les vers qui sont sous leur écorce. Il saisit les petites proies dont il se nourrit, dans les campagnes découvertes qu'il parcourt à pas précipités; aussi a-t-il les jambes plus longues que les autres Pies. Il flappe avec force de son bec sur le gazon où se réfugient les vers de terre et des insectes; un seul coup ou deux suffisent. Quand les fourmillières sont humides, il y enfonce aussi son bec, pour prendre les fourmis ou leurs larves. Il ne laisse pas pour cela de se poser sur les arbres, leur tronc, leurs branches

et sur les pierres, s'y tenant tantôt horizontalement, tantôt verticalement, tantôt accroché pour grimper, tantôt à la manière des autres oiseaux. Soit qu'il vole, soit qu'il court à terre, il jette fréquemment un cri fort.

Les *Pics* de cette espèce se tiennent par paires ou en familles, nichent au fond des trous qu'ils creusent dans les murs abandonnés, ou faits en terre ou en briques crues, ou sur les bords escarpés des ruisseaux. Ces trous ont plus de deux palmes de profondeur, et la femelle y dépose deux à quatre œufs d'un blanc très-luisant.

Une tache blanche s'étend depuis les narines jusqu'au-delà des yeux ; une autre, d'un jaune pur, couvre les oreilles et descend jusque devant le cou ; la gorge est noire dans la femelle et marbrée de blanc dans le mâle ; toutes les parties postérieures sont blanchâtres et rayées en travers de noirâtre ; les plumes de la tête, noires, longues et étroites ; des raies d'un blanc sale parcourent le dessous du cou, les couvertures supérieures des ailes et de la queue, sur un fond noirâtre ; les penes des ailes diffèrent peu de leurs couvertures, mais leur tige est d'un jaune brillant ; le dos et le croupion, blancs ; les ailes, jaunes en dessous ; les penes de la queue, noirâtres ; mais le côté extérieur de la première, dans la femelle, et des trois extérieures, dans le mâle, est rayé de blanchâtre en dessus et jaune en dessous ; il en est de même pour les deux rectrices intermédiaires ; l'iris est d'un noir-rougeâtre.

Sonnini rapproche ce *Pic* du précédent ; il est vrai qu'il y a des rapports entre ces deux oiseaux dans quelques habitudes et dans quelques couleurs ; aussi, nous les regardons comme des races très-voisines l'une de l'autre. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 2. pag. 311. n. 253. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26. p. 101. L'Amérique australe.

L. 11. E. 19. P. 21. R. 10.

- * LE PIC LABOUREUR. 78. *P. Olivaceus, P. Olivaceo-fuscus ; uropygio saturatè ; pectore pallide coccineo ; corpore toto maculis pallidis ; crissio fasciâ fuscâ ; rostro pedibusque nigris.*

Brun-olivâtre, plus foncé sur le croupion ; poitrine d'un rouge pâle ; tout le corps couvert de taches pâles ; bande transversale brune sur les plumes de l'anus ; bec et pieds noirs.

M. Levaillant a rencontré ce *Pic* sur les hautes montagnes du promontoire austral de l'Afrique,

où il paroît se plaire de préférence sur les rochers escarpés. Il ne grimpe jamais le long des arbres, se perche sur les branches latérales, cherche sa nourriture dans la terre, où il enfonce son bec et sa longue langue, pour en retirer sa proie.

La tête, le dessus du cou, le manteau, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un brun-olivâtre, tacheté et vermiculé de fauve ; les penes alaires et caudales, de la même teinte ; la gorge et le devant du cou, d'un brun sombre tacheté ; la poitrine, le milieu du ventre et le croupion, rouges ; les flancs, d'un brun foncé tirant au rougeâtre. Le jeune est d'un gris-cendré, qui se rembrunit sur les parties supérieures. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux* (sous le nom de *Pic olive du Cap de Bonne-Espérance*). *Latham, Index*, n. 54. *Sonnini, édit. de Buffon*, tom. 55. p. 273 (sous la dénomination de *Pic marcheure*). L'Afrique méridionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE PIC PROMÉPIC. 79. *P. Caser, P. Suprà-fuscus ; subtus vinaceus, nigro guttatus ; alis subtus scapisque remigum et rectricum miniatis ; rostro fusco.*

Brun en dessus ; vineux en dessous, avec des taches noires ; dessous des ailes et tiges des rectrices et rectrices, d'un rouge-vermillon ; bec brun.

On doit encore à M. Levaillant la découverte de ce *Pic*, qu'il a trouvé dans le pays des Namaquois, près du tropique. Sa langue diffère de celle des autres *Pics* en ce qu'elle est cartilagineuse, plate, triangulaire, et en ce qu'elle ne s'avance qu'àux deux tiers de la longueur du bec ; il fréquente les forêts, se nourrit d'insectes, qu'il cherche dans la mousse ou sous l'écorce des arbres, en s'accrochant contre le tronc, sans grimper ni se poser sur les branches. Son cri est composé de plusieurs craquemens précipités, qui semblent exprimer les syllabes *cral, cral, cral*. Il jette ces cris quand on l'approche et qu'il est prêt de s'envoler.

Les plumes du dessus de la tête, des joues et de la gorge sont d'un jaune-jonquille et terminées de rouge et de noir ; une petite huppe, composée de plumes longues et étroites, occupe le derrière de la tête ; l'occiput, le dessus du cou, le dos et les scapulaires ont des festons blancs sur un fond noir ; le large collier noir qui couvre le devant du cou est séparé de la gorge par une ligne blanche, et de la poitrine, par

Eeeeeeeo 2

un trait pareil et quelques lignes noires; cette dernière partie et le ventre sont d'un beau jaune-jaunille, avec un trait longitudinal rouge sur le milieu de chaque plume; le bas-ventre, les cuisses et le croupion sont de ce même rouge, ainsi que les couvertures inférieures de la queue, dont les barbes sont effilées et désunies; ses penes sont un peu étagées et portent des festons blancs sur un fond noir; les couvertures supérieures et les penes des ailes ont leur bord extérieur de couleur de châtaigne; l'iris est rougeâtre. *Levaillant, pl. 32 des Prometops. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26, p. 102. L'Afrique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE PIC A VENTRE ROUGE. 80. *P. Rubri-ventris*. *P. Fronte, mento flavis; mystacibus, alis caudæque nigris; capite, pectore ventreque rubris; dorso tectricibusque superioribus caudæ flavo-albis; pedibus viridibus.*

Front et menton jaunes; moustaches, ailes et queue noires; tête, poitrine et ventre rouges; dos et tectrices supérieures des ailes d'un blanc-jaune.

C'est dans les grands bois du Paraguay qu'on rencontre ce Pic, que M. de Azara appelle *Car-pentero vientre roxo*. Il ne grimpe point et il se perche quelquefois comme les autres oiseaux. Il diffère des autres Pics en ce qu'il a le bec moins épais et très-légèrement courbé. Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle.

Une moustache noire va de la narine à la nuque et entoure l'œil, dont les paupières sont nées et jaunes; le front et le haut de la gorge sont de cette couleur, mais tirant à l'orangé; les plumes de la tête, soyeuses, longuettes, un peu hérissées et d'un rouge très-vif; une bande blanche s'étend de la nuque au dos; elle est bordée sur chaque côté d'un bleu-turquin, qui règne sur les scapulaires et les petites couvertures supérieures de l'aile; le dos et les couvertures du dessus de la queue sont d'un blanc lavé de jaune; on remarque derrière l'oreille une petite tache blanchâtre, qui se prolonge sur les côtés du cou, dont la partie antérieure est d'un brun-jaunâtre; la poitrine et le ventre sont d'un rouge de carmin, avec des petits festons noirs et blancs sur le bas ventre; les grandes couvertures et les penes des ailes, noires, de même que les tectrices. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Páxaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 316, n. 255. 2^e édit. du nouv. Dict.*

d'Hist. natur. tom. 26, p. 103. L'Amérique australe.

L. 7. E. 13. P. 20. R. 10.

- * LE PIC A QUEUE COURTE. 81. *P. Brachyurus*. *P. Cristatus; chocolati-fuscus; dorso, alis, caudæ ventreque nigro striatis; rostro acuto; halluce brevissimo.*

Huppé; d'un brun de chocolat; dos, ailes, queue et ventre, rayés de noir; bec pointu; pouce très-court.

Ce Pic, qu'on rencontre dans l'île de Java, diffère de ses congénères par son bec aigu, son pouce si court, qu'il paroît presque nul, et les grandes couvertures du dessus des ailes, qui sont aussi longues que les penes.

Tout son plumage est couleur de chocolat, avec des raies longitudinales sur le dos, les ailes, la queue et le dessous du corps. Il porte une huppe sur l'occiput, laquelle est pendante sur la nuque. *1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 26, p. 103. Les Grandes-Indes.*

B. TROIS DOIGTS.

- LE PIC A PIEDS VÊTUS. 82. *P. Hirsutus*. *P. Albo-nigroque varius; vertex aures; rostro nigro; pedibus semi-hirsutis.*

Varié de blanc et de noir; vertex doré; bec noir; pieds à demi vêtus.

Ce Pic diffère des précédens, non-seulement en ce qu'il n'a que trois doigts, dont deux devant et un derrière, mais encore par son bec, plus large à sa base, et par ses tarses emplumés jusqu'à leur moitié. On le rencontre dans le nord de l'Europe et à la baie d'Hudson, ainsi qu'au Kamtscharka, en Sibérie, en Autriche et quelquefois en Suède. On l'a confondu avec le Pic varié ondulé, qui se trouve à Cayenne; mais celui-ci a quatre doigts, l'occiput rouge et les tarses totalement nus.

Il a l'iris bleu; les plumes qui recouvrent les narines, d'un brun-roussâtre; le dessus de la tête, d'un beau jaune-doré, bordé de noir; quatre bandes sur chaque côté de cette partie, une noire au-dessous de l'œil, laquelle s'avance sur les joues; une blanche dans la direction des yeux, qui se perd sur l'occiput; la troisième est de la même couleur et borde la quatrième qui est noire, et qui se prolonge sur les côtés du cou et du cou; la nuque, le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes, dans la moitié de leur largeur, leurs penes et

les six intermédiaires de la queue sont noires ; cette teinte forme des taches sur les rectrices latérales, sur les côtés de la poitrine, et des raies transversales sur le bas-ventre ; la gorge, le devant du cou et toutes les parties postérieures sont blancs ; cette couleur traverse plusieurs fois les plumes alaires et couvre les six plus extérieures de la queue. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a la tête noire et rayée de blanc. *Edwards, Oiseaux, tom. 3, pl. 114 (Three-toed woodpecker). Vieillot, Hist. nat. des Oiseaux de l'Amérique septentrionale, tom. 2, pl. 114, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 26, p. 103. L'Amérique septentrionale.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

CIII^e. GENRE.

JACAMAR, *Galbula*, Lath. *Alcedo*, Linn.

Corpus oblongum, coloribus splendidibus, præcipue viridi-aureis pictum.

Caput subovatum.

Rostrum longum, gracilissimum, integrum, tetragonum, acutum, rectum vel declivè.

Nares ovate, postice clausæ, antice apertæ.

Lingua brevis, cartilaginea, acuta.

Rectus ciliatus.

Collum mediocre.

Ala pennâ spuria brevi; remige 3^a. omnibus longiore.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi antici plumati.

Pedes tri-tetradactyli; digiti tres aut quatuor; antici 2, postici 1 aut unus; antici basi connexi; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12, exterioribus utrinque minimâ.

Galbula habitant in Americâ et Asiâ meridionalibus; insectis vicitant. Nidum et ova ignota sunt.

Corps oblong, peint de couleurs brillantes, surtout de vert-doré.

Tête un peu ovale.

Bec long, un peu grêle, entier, tétragone, pointu, droit ou incliné.

Narines ovales, closes par-derrière, ouvertes par-devant.

Langue courte, cartilagineuse, pointue.

Bouche ciliée.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde courte ; 5^e remige la plus longue.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Tarses vêtus par-devant.

Pieds tri-tetradactyles ; trois ou quatre doigts ; deux devant, deux ou un seul derrière ; les antérieurs réunis à leur base ; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices ; la plus extérieure de chaque côté très-petite.

Les *Jacamars* habitent dans l'Amérique et l'Asie méridionales, et vivent d'insectes. Leur nid et leurs œufs ne sont pas connus.

A. Quatre doigts.

* LE JACAMAR JACAMACIRI. 1. *G. Grandis, G. Cupreo-aurea; subtus ferruginea; capite artubusque viridi-aureis; rostro pedibusque nigris.*

D'une couleur de cuivre doré ; ferrugineux dessous ; tête et membres d'un vert-doré ; bec et pieds noirs.

On trouve, dit-on, cette espèce aux Grandes-Indes. Un rouge-cuivreux à reflets dorés couvre la tête, le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures de la queue, celles des ailes et leurs plumes secondaires ; les primaires sont brunes ; le dessus des rectrices est vert, le dessous d'un gris changeant en violet ; les plumes de la base de la mandibule inférieure sont pareilles au dos ; une bande blanche est au-dessous de ces plumes ; la gorge et toutes les postérieures sont ferrugineuses ; le bec est un peu incliné et long de vingt-deux lignes. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13, n. 39 (Alcedo grandis). Vieillot, Oiseaux dorés et à reflets métalliques, tom. 1, pl. 6, de l'Histoire des Jacamars.*

L. 10. E. P. R. 12.

* LE JACAMAR À LONGUE QUEUE. 2. *G. Paradisea. G. Capite violaceo-fusco; gula, jugulo rectricibusque alarum inferioribus albis; rectricibus intermediis duabus longissimis; rostro pedibusque nigris.*

Tête d'un brun-violet ; gorge, devant du cou et rectrices inférieures des ailes, blancs ; les deux rectrices intermédiaires très-longues ; bec et pieds noirs. (*Pl. 114. fig. 4.*)

Ce *Jacamars* vit d'insectes, comme ses congénères, fréquente les lieux découverts, se perche

à la cime des arbres et se plaît dans la société de ses pareils. On le trouve au Brésil et à Cayenne.

La tête, le dessus du cou et du corps, les plumes qui occupent la base de la mandibule inférieure, les couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue sont d'un brun-violet, changeant en vert sur la tête et le croupion, à reflets dorés sur les petites couvertures et les penes secondaires des ailes, et à reflets d'un bleu-violet sur le bord extérieur des autres penes et de celles de la queue; deux taches blanches sont sur les côtés du ventre; les deux penes du milieu de la queue, très-longues. Les couleurs de la femelle sont moins vives que celles du mâle, et les deux rectrices intermédiaires sont plus courtes. *Gmelin, Syst. nat. n. 14 (Alcedo paradisea). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 89. n. 2. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 22. pl. enl. n. 271. L'Amérique méridionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE JACAMAR VENETOU. 3. *G. Flavivestris. G. Corpore viridi-aureo, subtus ferrugineo; gula maculata trigonata alba aut rufa; rostro flavo nigricanteque.*

Corps vert-doré, ferrugineux en dessous; tache trigone blanche ou rousse sur la gorge; bec jaune et noirâtre. (*Pl. 214. fig. 2.*)

On rencontre cette espèce à Cayenne et au Brésil. Le dessus du corps et du cou est d'un vert-doré; la tête d'un vert-rougeâtre; le devant du cou, blanc; les couvertures supérieures et les penes secondaires des ailes, de même que les deux intermédiaires de la queue, présentent la même couleur que le dos; les penes primaires sont brunes; le dessous du corps, depuis le cou, et toutes les rectrices latérales, roux. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que sa gorge et le devant du cou sont d'un roux sombre, et que le vert de ses parties supérieures est peu doré. Comme le bec de ce Jacamar perd sa teinte jaune et devient blanc dans les collections, il en est résulté l'erreur dans laquelle sont tombés Latham et d'autres auteurs. *Latham, Index; n. 4 (Galbula albirostris). Vieillot, Oiseaux dorés, tom. 1 pl. 4 et 5, mal-à-propos sous le nom de Jacamar à bec blanc. L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE JACAMAR VERT. 4. *G. Viridis. G. Corpore viridi-aureo, subtus rufa; rostro nigro; pedibus viridescens-flavis.*

Corps vert-doré, roux en dessous; bec noir; pieds jaune-verdâtres (*pl. 214. fig. 3.*)

On ne trouve ce Jacamar que dans les lieux les plus fourrés, où il vit solitairement; son caractère est si indolent, qu'il reste perché sur la même branche pendant la plus grande partie du jour; c'est de-là qu'il s'élance pour saisir au passage les insectes dont il se nourrit. Les créoles de Cayenne l'appellent *grand Colibri des bois*, parce qu'il est orné des couleurs brillantes des *Colibris*, et qu'il ne se trouve qu'au centre des forêts. On le rencontre aussi au Brésil.

La tête, le dos, le croupion, la poitrine, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un beau vert-doré à reflets cuivrés; la gorge est blanche chez les uns, rousse chez les autres; le ventre et les parties postérieures sont de la dernière teinte, de même que les penes latérales de la queue, dont les deux du milieu ressemblent au dos; les penes des ailes sont d'un brun-violet. *Gmelin, Syst. natur. n. 15 (Alcedo galbula). Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 86. n. 5 (Jacamar). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 7. p. 210. pl. enl. n. 238. L'Amérique méridionale.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE JACAMAR A VENTRE BLANC. 5. *G. Leucogaster. G. Viridi-aurata; gula ventreeque albis; rostro pedibusque nigris.*

Vert-doré; ventre blanc; bec et pieds noirs.

Ce Jacamar, qu'on trouve dans l'Amérique méridionale, a les côtés de la tête; au-dessous des yeux, d'un vert sombre bleuâtre; la gorge jaunâtre; le ventre blanc; le bord extérieur des penes de la queue, d'un vert changeant en bleu. Le reste du plumage, d'un beau vert-doré. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 444. L'Amérique méridionale.

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE JACAMAR VERT A LONGUE QUEUE. 6. *G. Macroura. G. Corpore suprà viridi-aureo; gula rufescente-alba; corpore subtus rectricibusque totis lateralibus rufis; rostro nigro; pedibus flavescens-tibus.*

Dessus du corps vert-doré; gorge d'un blanc-roussâtre; dessous du corps et toutes les rectrices latérales, roux; bec noir; pieds jaunâtres.

Latham a fait mention de cet oiseau, et l'a donné comme une variété du Jacamar vert; cependant il en diffère essentiellement par la lon-

gueur de sa queue, parfaitement éragée. M. Bail-
lon, qui le conserve dans sa collection, l'a reçu
de l'île de la Trinité, et a eu la complaisance de
nous le communiquer en nature. Un beau vert-
doré à reflets rougeâtres brille sur la tête, le des-
sus du cou, le dos, les couvertures supérieures
de la queue, celles des ailes et sur leurs pen-
nes secondaires; les reflets sont plus prononcés sur le
croupion et sur les rectrices de la queue; la poi-
trine présente le mêmes couleurs; la gorge et
le devant du cou sont d'un blanc-roussâtre;
le ventre et les parties postérieures, roux, de
même que toutes les rectrices latérales; mais les
deux intermédiaires sont pareilles au dos; les
grandes penes alaires, brunes. La première
penné de chaque côté de la queue a 1 pouce de
long, la seconde 29 lignes, la troisième 39, la
quatrième 41, la cinquième 46, et les deux du
milieu 46 pouces 2 lignes. *L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

B. Trois doigts.

I. E. JACAMAR TRIDACTYLE. 7. *G. Tridactyla.*

*G. Vertice rufus nigroque; gula, collo, alis caudæque
nigris; corpore supra viridi, subtus rufescente-albo.*

Vertex rouge et noir; gorge, cou, ailes et
queue, noirs; dessus du corps vert, dessous d'un
blanc-roussâtre.

M. DeJalande fils a rapporté ce *Jacamar* du
Brésil, et l'a déposé au Muséum d'histoire natu-
relle. Les plumes du sommet de la tête sont
assez longues pour que l'oiseau puisse les relever
en forme de huppe lorsqu'il est agité de quelque
passion; ces plumes sont rousses dans le milieu
et noires sur les bords; le reste de la tête, la
gorge, les ailes et la queue, sont de la dernière
couleur; le dessous du corps est d'un vert-bou-
teille brillant; le bas du cou en devant, la
poitrine et les parties postérieures, d'un blanc-
roussâtre. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat.
tom. 16. p. 444. pl. E. 12. n. 2. Le Brésil.

L. 6. E. P. R.

CIV^e. GENRE.

COUCOU, *Cuculus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput subrotundatum, interdum cristatum.

*Rostrum teretiusculum, integrum, lateralem
nonnihil compressum, arcuatum.*

*Nares ovato-aperte, marginibus membranæ
cinctæ.*

Lingua plana, integra, brevis, sagittata.

Rictus amplus.

Collum mediocre.

Ala longa, acuta; remige 1^a. omnibus longiore.

*Femora extra abdomen posita; tibia pennis
longis, pendulis tecta.*

*Tarsi digito longissimo breviores, sub suffra-
gineum plumati.*

*Pedes tetradactyli; digiti antici duo, basi con-
nervi; postici duo, ad imum juncti; hallux quem-
admodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens,
humiliter incumbens.*

Cauda rectricibus 10 aut 12.

*Cuculi habitant in Europâ, Africâ, Asiâ,
Australiâ; insectis eorumque larvis victitant; in-
cubare impotentes, ova in alienis nidis pariant.*

Corps oblong, point de diverses couleurs.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec arrondi, entier, un peu comprimé, arqué.

Narines à ouvertures ovales, entourées d'une
membrane saillante sur les bords.

Langue plate, entière, courte, terminée en
flèche.

Bouche ample.

Cou médiocre.

Ailes longues, pointues; la troisième rémige
la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes to-
talement couvertes de plumes longues, pendantes.

Tarses plus courts que le doigt le plus long, em-
plumés au-dessous du talon; les antérieurs réu-
nies à leur base.

Pieds tétractyles; quatre doigts, deux
devant, deux derrière.

Queue à 10 ou 12 rectrices.

Les *Coucous* habitent en Europe, en Afrique,
en Asie et en Australasie; se nourrissent d'in-
sectes et de leurs larves, sont incapables de con-
ver, et déposent leurs œufs dans les nids d'autres
oiseaux.

LE COUCOU PROPREMENT DIT. 1. *C. Canorus.*
*C. Cinereus; subtus albidus, fusco transversim
striatus; caudâ rotundatâ, nigricante, albo punc-
tatâ; rostro nigro; pedibus flavis.*

Cendré; blanc en dessous, rayé transversale-
ment de brun; queue arrondie, pointillée de noi-
râtre et de blanc; bec noir; pieds jaunes. (Pl. 217.
fig. 4.)

Étant forcés de nous restreindre dans cet ou-
vrage, nous nous bornerons à ne donner que la
description et le genre de vie de cette espèce,
qu'on rencontre en Europe et en Afrique. Elle

active en France dans le mois d'avril, et le mâle commence à chanter quelques jours après; elle se tient dans les bois; se plaît dans ceux qui sont sur les coteaux et les montagnes, en fiente les environs et revient constamment dans l'arrondissement qu'elle s'est choisi pour passer l'été. Le *Coucou* se tient ordinairement seul, et paroît inquiet, parce qu'il change de place à tous momens, et parcourt chaque jour un terrain considérable, sans cependant faire de longs vols; mais il y est forcé par la recherche de la nourriture qui lui convient. Il rôde partout; tantôt on le voit à la cime des arbres, tantôt il s'enfonce dans les buissons les plus épais; partout il fait la chasse aux insectes, aux chenilles et aux phalènes, qui sont le fond de sa pâture; il mange aussi les œufs des petits oiseaux, et découvre avec une facilité étonnante les nids les mieux cachés. On l'approche difficilement, surtout lorsqu'il se trouve dans les bois, et il exerce long-temps la patience du chasseur, en volant d'arbre en arbre, sans néanmoins s'éloigner beaucoup.

Le mâle cesse de chanter dans les premiers jours de juillet; ce silence n'annonce pas un départ prochain, mais le commencement de stérilité. Le plus grand nombre quitte nos contrées vers la mi-septembre; ceux qu'on rencontre plus tard sont sans doute des jeunes, qui, à l'époque du départ des autres, n'étoient pas assez forts pour les suivre; mais les premiers froids, la disette des insectes et des fruits mous (car cet oiseau est aussi fructivore, à défaut de ses alimens favoris, ainsi que la plupart des insectivores) le déterminent à passer dans des climats plus chauds; aussi se retire-t-il en Afrique. On voit passer ces *Coucous* deux fois à Malte et dans les îles grecques de l'Archipel, où ils arrivent, dit Sonnini, en même temps que les *Tourterelles*; mais l'on ne découvre ordinairement qu'un seul *Coucou* au milieu d'un vol de ces oiseaux, dont il semble être le chef; ce qui a donné occasion aux Grecs modernes de l'appeler *Trigono kracti*, c'est-à-dire, *Conducteur de Tourterelles*. Dans cet exil, prescrit par l'impétueux besoin de se nourrir, il ne sent pas le désir de se reproduire; aussi n'y fait-il point entendre le chant d'amour que son nom exprime.

Lorsque ces *Coucous* sont à terre, ils ne marchent qu'en sautillant, mais ils s'y posent rarement; ce qu'on doit attribuer à leurs pieds très-courts et à leurs cuisses encore plus courtes. Quand ils sont jeunes, ils ne font guère usage de leurs pieds pour marcher; ils se servent de

leur bec pour se traîner sur le ventre, comme les *Perroquets* s'en servent pour grimper, et lorsqu'ils grimpent, on a remarqué que leur doigt externe postérieur se dirigeoit en avant, mais qu'il servoit moins que les deux antérieurs; dans leurs mouvemens progressifs, ils agitent les ailes comme pour s'en aider.

Le chant ordinaire du *Coucou* est connu de tout le monde; il articule très-bien et répète souvent *coucou*, *coucou*, *coucoucou*, *toucoucou*. Ce chant appartient exclusivement au mâle, et il ne le fait entendre qu'au printemps, tantôt perché sur une blanche sèche, tantôt en volant. Il l'interrompt quelquefois par un râlement sourd comme s'il prononçoit *crou*, *crou*, d'une voix enrouée et en grasseyant. Lorsque les mâles se recherchent et se poursuivent, outre ces cris on en entend quelquefois un autre assez sonore, quoiqu'un peu tremblé, composé de plusieurs notes, semblable à celui du *Pigeon*, et qui a paru exprimer *go*, *go*, *guit*, *guit*. On soupçonne que c'est celui de la femelle, et qui, lorsqu'elle est bien animée, a encore un gloussement, *glou*, *glou*, qu'elle répète cinq ou six fois d'une voix forte et assez claire, en volant d'un arbre à un autre. Ce cri ne seroit-il pas celui d'appel ou plutôt d'agacerie vis-à-vis son mâle? car dès que celui-ci l'entend, il s'approche d'elle avec ardeur, en répétant son *rou-cou-cou*.

Il n'est pas certain que les *Coucous* s'appariaient, du moins l'on n'a pas là-dessus des données sûtes. L'on sait que lorsque la femelle vole, elle est ordinairement suivie de deux ou trois mâles, qui semblent très-empressés d'obtenir ses faveurs; que ceux-ci sont beaucoup plus nombreux et qu'ils se battent pour elle assez souvent. Montbelliard dit que c'est pour une femelle en général, sans aucun choix, sans nulle prédilection, et que lorsqu'ils sont satisfaits, ils s'éloignent et cherchent de nouveaux objets pour se satisfaire encore. Il est vrai que les *Coucous* n'ont pas besoin d'une tendresse mutuelle, d'une affection commune pour leur géniture, comme les autres oiseaux, puisqu'ils n'ont point de nid à construire, d'œufs à conserver et de petits à élever.

La femelle forcée, par une cause sur laquelle les naturalistes ne sont pas d'accord, de confier ses œufs à des nourrices étrangères, en met ordinairement un et rarement deux dans un même nid. Son choix ne tombe pas sur ceux de tous les oiseaux; elle préfère les nids des *Fauvettes*, des *Pipis*, des *Alouettes*, des *Hochesqueues*, des *Rouges-gorges*,

Rouges-gorges, des Pouillots, du Trôglodyte, du Rossignol, du Rouge-queue, de la Grive, du Merle. Quoiqu'elle dépose ses œufs dans le nid de ces oiseaux, ce n'est pas sans avoir quelquefois éprouvé de leur part une résistance opiniâtre, et même il en est qui la forcent de tonnoir à leur nid; telle est une fauvette *Rouge-gorge*, qui se réunit avec son mâle pour en défendre l'entrée à un *Coucou* qui s'en étoit approché de fort près, et qui fut obligé de s'en éloigner.

Les mâles, dans cette espèce, sont plus nombreux que les femelles; car, sur douze individus, on en compte au plus deux. Il en est résulté de cette grande disproportion, qui ne se rencontre point chez les autres oiseaux, que la vraie femelle a été méconnue. En effet, des auteurs l'ont indiquée pour une variété; d'autres, pour un jeune, et quelques-uns pour une espèce particulière. Le *Cuculus hepaticus* de Latham, figuré sur la pl. 55 des *Fasciæ* de Sparrman, est dans ce dernier cas, ainsi que le mâle *Rothbraune* de Bechstein, dont la femelle est un jeune avant sa première mue; Latham l'a de plus donnée sous le nom de *Cuculus rufus*, pour une variété, ainsi que Gmelin et Brisson; mais M. Meyer présente ce *Cuculus rufus* pour la vraie femelle du *Cuculus canorus*; d'autres auteurs en font un jeune plus ou moins avancé en âge.

Ce *Cuculus rufus* présente dans son plumage des rapports avec la livrée des jeunes, mais aucun avec celle du mâle adulte. Il a la tête, la gorge, le cou et le dessus des ailes ondulés de noirâtre et de roussâtre; les penes alaires, tachetées de roux sur leur bord externe, terminées de blanc et rayées transversalement de ces deux couleurs du côté intérieur et en dessous; la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc-roux, avec des bandes transversales noirâtres, rares sur le ventre et sur les couvertures inférieures de la queue.

La vraie femelle ressemble au mâle, qui a le dessus de la tête, du cou et du corps, les petites couvertures des ailes, les grandes les plus proches du dos et les trois dernières penes, d'un joli cendré; les grandes couvertures du milieu de l'aile, brunes, tachetées de roux et terminées de blanc; les plus éloignées du dos et les dix premières rémiges, d'un cendré foncé; le côté intérieur de ces rémiges, tacheté de blanc-roussâtre; les dix suivantes, brunes, marquées des deux côtés de taches rousses et terminées de blanc; la gorge et le

dessus du cou, d'un cendré clair; le dessous du corps, rayé transversalement de brun sur un fond blanc sale; les plumes des cuisses, pareilles et tombantes de chaque côté sur le tarse; celui-ci, garni extérieurement de plumes cendrées sur la moitié de sa longueur; les penes de la queue, noirâtres et blanches à leur extrémité; les huit intermédiaires, tachetées de blanc près de la tige, en dedans; les deux du milieu, tachetées de même sur leur bord extérieur, et la dernière des latérales, rayée transversalement de la même couleur; l'iris, noisette.

Chez le jeune, avant sa première mue, la tête et le dessus du cou sont variés de brun, ou de noir et de blanc; une tache saillante, de la dernière couleur, est sur l'occiput; le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue ont des marques brunes, rousses et blanches; la seconde teinte occupe le milieu de la plume, et la dernière la terminaison; les rémiges sont brunes, blanches à leur extrémité, et rayées transversalement de blanc en dessous et sur leur bord interne; la gorge et toutes les parties postérieures sont traversées par des bandes blanches et noirâtres; les plumes du croupion et des couvertures supérieures de la queue, plutôt grises que brunes, et terminées de blanc; les penes caudales brunes et mouchetées de blanc proche leur tige, et de roussâtre vers leur bord. On distingue la jeune femelle, en ce que les raies de la tête, du cou et de la gorge sont plus prononcées et plus distinctes, et que le roux domine plus que le blanc sur le dos. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. pag. 105. n. 1. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 305. pl. enl. n. 311. L'Europe et l'Afrique.

LI. 14. E. P. R. 10.

* LE COUCOU ARAWAREROA. 2. *C. Taïensis*. *C. fuscus*; subtus albus, fusco striatus; supercilii albi, rémiges ferrugineo maculatis; rostro supra nigricante, subtus pallido; pedibus virescentibus.

Brun; blanc en dessous et taché de brun; sourcils blancs; rémiges tachetées de ferrugineux; dessus du bec noirâtre, dessous pâle; pieds verdâtres. (Pl. 188, fig. 7, sous le nom de *Coucou de Taïti*.)

Cet oiseau se trouve à Taïti, où il porte le nom sous lequel il est décrit; on le rencontre aussi dans les îles voisines, où on lui donne le nom de *Tayarabba*. L'iris est d'un jaune foible; la tête et le dessus du corps sont bruns, avec des

F f f f f f f

taches longitudinales et ferrugineuses sur la première partie; des raies transversales et des marques de la même couleur sur l'autre; un trait blanc passe au-dessus de l'œil, et un autre s'élève de la mandibule inférieure aux narines; les plumes des ailes ont des taches couleur de rouille; le menton, le milieu de la gorge et le bas-ventre sont d'un blanc pur; cette couleur est rayée longitudinalement de brun sur les côtés du cou, de la poitrine et du ventre; une couleur de buffle pâle domine sur les couvertures inférieures de la queue, dont les supérieures sont parsemées au dos et s'étendent jusqu'au tiers de la longueur des plumes caudales; celles-ci ont neuf pouces de long et portent de nombreuses raies transversales d'un brun-ferrugineux, sont étagées et terminées de blanc. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 376 (Cocou brun varié de noir). La Polynésie.*

L. 18. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU BARIOLE. 3. *C. Variegatus. C. Supra fusco alboque variegatus; subtus carulescens; remigibus fuscis, albo extus marginatis.*

Varié de brun et de blanc en dessus; bleuâtre en dessous; rémiges brunes, bordées de blanc en dehors.

Cet individu, qu'on voit au Muséum d'histoire naturelle, a été rapporté de la Nouvelle-Hollande. Il est bariolé de brun et de blanc sur les parties supérieures; bleuâtre sur les inférieures jusqu'au bas-ventre, qui est blanc; brun sur les plumes des ailes, dont le bord extérieur porte des festons blancs; varié de blanc et de brun sur la queue, qui est arrondie. Chez le jeune, les parties inférieures, jusqu'à l'abdomen, sont tachetées de brun sur un fond blanc sale. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 224. *L'Australasie.*

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU BLEUATRE. 4. *C. Carulescens. C. Corpore supra fuscescente-cinereo; capite, gula, pectore ventreque superiori carulescentibus; cauda nigro alboque transversim radiata; rostro fusco; pedibus incarnatis.*

Dessus du corps d'un gris-brun; tête, gorge, poitrine et haut du ventre, bleuâtres; queue rayée en travers de noir et de blanc; bec brun; pieds couleur de chair.

On voit ce Cocou dans la même collection que le précédent, où il a été apporté de la

Nouvelle-Hollande. Il est de la taille du Cocou vert-doré, mais sa queue est plus longue. La tête, la gorge, le devant du cou, la poitrine et le ventre sont d'un cendré-bleuâtre; le bas-ventre est blanc; le manteau et les couvertures supérieures des ailes sont d'un cendré rembruni; les plumes caudales, traversées par des bandes noires et blanches. La femelle ou le jeune est d'un gris-blanc sale où le mâle est d'un cendré-bleuâtre, et brune où celui-ci porte un cendré rembruni; la queue a des raies transversales brunes et d'un blanc sale. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. pag. 224. *L'Australasie.*

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU BOUTSALLICK. 5. *C. Scolopaceus. C. Corpore undique griseo fuscoque nebuloso; cauda cuneiformi; rostro pedibusque flavescens.*

Corps ondé de toute part de gris et de brun; queue cunéiforme; bec et pieds jaunâtres.

Edwards, qui a publié la description et la figure de ce Cocou, dit qu'il se trouve au Bengale; que son plumage est brun, mais d'une nuance plus foncée sur les parties supérieures que sur les inférieures, qui sont tachetées de blanc, de noir et d'orange; les plumes ont vers leur pointe une rayure transversale composée de taches noirâtres; la queue est étagée. Edwards, *Ois. pl. 59 (Brown and spotted indian cuellow). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 132. n. 13 (Cocou tacheté du Bengale). Les Grandes-Indes.*

L. 14. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU BRUN ET JAUNE A VENTRE RAYÉ. 6. *C. Radiatus. C. Fusco-ater, subtus flavus, nigro lineatus; gula genisque vinaceis; vertex nigricante-griseo; rostro nigro; pedibus rubicantibus.*

Noir-brun; jaune en dessous, avec des lignes noires; gorge et joues vineuses; vertex gris-noirâtre; bec noir; pieds rubiconds. (*Pl. 218. fig. 4.*)

Sonnerat, à qui l'on doit la connoissance de cet oiseau, l'a rencontré dans l'île de Panay. Il a le dessus de la tête, d'un gris-noirâtre; les côtés de la gorge, d'une couleur de lig de vin; le dos et les ailes, d'un brun-noir terne; le dessous des plumes alaires, marqué de taches blanches; la queue, noire, rayée et terminée de blanc; le ventre et la poitrine, d'un jaune clair rayé de noir; l'iris, d'un orangé pâle. Sonnerat, *Voy. p. 120. pl. 79 (Cocou à ventre rayé de l'île de*

Panty). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 379. *Les Grandes-Indes*.

L. 14. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU BRUN PIQUETÉ DE ROUX. 7. *C. Punctatus*, *C. Corpore nigricante, rufo punctato, subtus rufo, strigis nigris; rectricibus rufo-fasciatis; rostro corneo; pedibus griseo-fuscis; caudâ cuneatâ*.

Corps noirâtre et ponctué de roux; dessous roux, avec des raies noires; rectrices à bandes transversales rousses; bec couleur de corne; pieds gris-bruns; queue étagée.

On rencontre cette espèce dans l'Inde jusqu'aux Philippines. Sa grosseur est celle d'un Pigeon romain. La tête, le dessus du corps, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes sont d'un brun-noirâtre, avec des taches et des raies rousses; les plumes alaires, celles de la queue et leurs couvertures supérieures, rayées transversalement de roux; la gorge et toutes les parties postérieures ont des petites raies transversales et noires sur un fond roux; une bande de cette couleur part de l'origine de la mandibule inférieure, passe au-dessous des yeux et s'étend jusqu'aux oreilles.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le dessus de la tête et du cou moins tacheté, et en ce que le dessous du corps est d'un roux clair. *Brisson, Ornithol.* tom. 4. p. 134. n. 14 (*Coucou tacheté des Indes*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 377. pl. enl. n. 771. *Les Grandes-Indes*.

L. 17. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU CENDRÉ. 8. *C. Cinereus*, *C. Griseus; remigibus rectricibusque albo marginatis; rostro fusco; pedibus griseis; caudâ cuneatâ*.

Gris; remiges et rectrices bordées de blanc; bec brun; pieds gris; queue étagée.

Ce Coucou, que M. Billon possède dans sa collection, se trouve à la Nouvelle-Hollande. Tout son plumage est d'un gris-cendré, plus foncé en dessus et se dégradant en dessous, au point que les plumes de l'anus sont presque blanches; les plumes des ailes ont une dentelure de cette couleur à leur extérieur, et celles de la queue sur les deux côtés. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 8. p. 126. *L'Australasie*.

L. 11. E. P. R. 10.

- LE COUCOU COUCHEL. 9. *C. Orientalis*. *C.*

Corpore nigro-carulescente; rostro nigro; pedibus griseis.

Corps d'un noir-bleuâtre; bec noir; pieds gris.

Montbelliard a réuni sous cette dénomination trois Coucous des Indes, dont le plus grand a seize pouces de longueur et sa grosseur celle d'un Pigeon. Tout son plumage est d'un noir brillant à reflets verts, violets et bleus. C'est le *Coucou noir des Indes* de Brisson.

Le second n'est pas plus gros que notre Coucou et a quatorze pouces de longueur; le bec noir à sa base et jaune à sa pointe; tout son plumage est d'un noirâtre tirant au bleu.

Le troisième, qui est le *Coucou noir du Bengale* de Brisson, et que nous regardons comme une espèce distincte des deux précédents, d'après sa petite taille, qui n'est que de neuf pouces, a tout son plumage d'un noir brillant, changeant en vert, violet, pourpre et bleu, à l'exception du côté intérieur et du dessous des plumes alaires; le bec est d'un orangé vif; les pieds sont d'un brun-rougeâtre; les ongles noirâtres. C'est à cet oiseau qu'appartient proprement le nom de *Coucel*, que Montbelliard a généralisé aux deux précédents. *Brisson, Ornithol.* tom. 4. pag. 542. n. 18 (*Coucou noir des Indes*). *Buffon, Hist. nat. des Ois.* tom. 6. p. 483. pl. enl. n. 274. fig. 1. *Les Grandes-Indes*.

L. 14 à 16. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU CRIARD. 10. *C. Clamosus*, *C. Nigro-carulescens; rectricibus apice albis; rostro nigro; pedibus flavescens*.

D'un noir-bleuâtre; rectrices terminées de blanc; bec noir; pieds jaunâtres.

M. Levaillant a rencontré en Afrique ce Coucou, dont le plumage est d'un noir glacé de bleuâtre; les plumes de la queue ont leur extrémité blanche; les plumes primaires de l'aile sont d'un noir rembruni vers le bout. La femelle diffère du mâle en ce que les plumes des parties inférieures sont d'un noir lavé et bordées de roux. Le jeune mâle est bariolé de roux sur le dessous du corps et d'un brun noir où l'adulte est noir; sa queue est bordée de brun-rougeâtre; le bec brun, et les pieds sont jaunâtres.

On rapproche de cette espèce le Coucou que les Européens, qui habitent l'Afrique, appellent *Criard*, parce qu'il ne cesse de répéter, pendant des heures entières, des cris diversement accentués que l'on entend à une très-grande distance.

Ffffff 2

Il est entièrement d'un brun-noirâtre, *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 104 et 105. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 126. L'Afrique.

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU CUIL. 11. *C. Honoratus*. *C. Corpore nigricante, albo maculato, subitè alba cinereoque fasciato; caudâ cuneiformi; pedibus cinereis.*

Corps noirâtre, tacheté de blanc en dessous, avec des bandes transversales de cette couleur et cendrées; queue cunéiforme; pieds cendrés.

Les habitants du Malabar ont donné à cet oiseau le nom de *Cuil*, d'après la mélodie et l'étendue de sa voix. Il est en vénération dans la presqu'île de l'Inde. Sa chair est noirâtre, délicate, agréable au goût et recherchée des Indiens, peu scrupuleux, mais assez riches pour pouvoir payer un *Cuil*, qui toujours se vend fort cher : de-là le proverbe in lien, c'est un grand bien de manger le *Cuil*, mais un grand péché de le faire ruer. L'on distingue dans les Indes deux ou trois espèces de *Cuils*, les uns presque aussi gros que des *Geais*, les autres plus petits. Tous habitent, de préférence, les lieux peu fréquentés et couverts de bois, rarement seuls, presque toujours en très petites troupes. Ils volent par bonds et en planant, mais à de courtes distances. Les insectes sont leur nourriture ordinaire.

Le *Cuil* a la tête et le dessus du corps, les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, d'un cendré-noirâtre; chaque plume est régulièrement terminée de deux taches blanches; celles du croupion et des couvertures supérieures de la queue n'en ont qu'une; le dessous du corps est blanc et rayé transversalement de cendré; les plumes alaires sont de cette teinte, et celles de la queue noirâtres; toutes ont des bandes transversales blanches. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 136. n. 15. Buffon 3 Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 376. pl. enl. n. 294. Les Grandes-Indes.*

L. 11. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU CUIVRE. 12. *C. Cupreus*. *C. Auræ-cupreus; subdomine femoribusque flavis; rostro pedibusque nigris.*

D'une couleur de cuivre doré; abdomen et cuisses jaunes; bec et pieds noirs.

Latham suppose que cet oiseau habite l'Afrique. Il présente, dans son plumage, de grands

rappropris avec le *Coucou vert-doré* de cette partie du Monde; mais il en diffère par la couleur jaune du ventre, et de plus par une queue plus longue à proportion. Il est à peu près de la grosseur de l'*Alouette*, mais sa taille est plus allongée et plus svelte. Un vert brillant, à reflets d'or et d'un rouge-cuivré, règne sur la tête et le dessus du corps. Toutes les plumes ont leur extrémité arrondie et sont rangées les unes sur les autres comme des écailles; un beau jaune-jonquille domine sur le ventre et les cuisses; la queue est étagée, et les deux plumes extérieures de chaque côté ont une tache triangulaire blanche. Chez la femelle, un vert-doré, tacheté de blanc, est sur la tête et le dessus du cou; quelques lignes jaunâtres sur les plumes du dos et des couvertures alaires; le dessous du corps, depuis le bec jusqu'à la queue, est blanc, avec des lunules noires sur chaque plume; les deux premières rectrices de chaque côté sont blanches, avec des taches noires; les autres vert-dorées et terminées de blanc. *Latham, Index, Suppl. Pluillot, Galerie des Ois. 1^{er} part. p. 33. pl. 42. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 127. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * LE COUCOU ÉCLATANT. 13. *C. Plagosus*. *C. Rufa-purpureus; subitè albidus, tenuis transversis fusco-auratis; rostro nigricante; pedibus fuscis.*

Roux-pourpré; blanchâtre en dessous, avec des bandelettes transversales d'un brun-doré; bec noirâtre; pieds bruns.

Selon Latham, ce *Coucou* se trouve à la Nouvelle-Hollande. Il a le dessus du corps d'un rouge-pourpré; le dessous d'un blanc sale, avec des lignes étroites, brunes et à reflets dorés; la queue porte des taies transversales pareilles; la langue est aiguë et aussi longue que le bec; l'iris est bleu. *Latham, General Synopsis, tom. 1. part. 2. pag. 528. pl. 23. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 228. L'Australasie.*

L. E. P. R. 102.

- * LE COUCOU ÉDOLIO. 14. *C. Serratus*. *C. Niger nitens; speculo alarum albo; capite cristato; rostro pedibusque nigris.*

Noir brillant; miroir des ailes, blanc; tête huppée; bec et pieds noirs. (*Pl. 183, fig. 7, sous le nom de Coucou à bec dentelé, et pl. 218,*

fig. 1, sous le nom de *Coucou huppé* de Coromandel.)

Cette espèce se trouve au Cap de Bonne-Espérance et aux Grandes-Indes. Le mâle, que Somini a décrit dans son édition de Buffon, sous le nom de *Coucou à plaques dentelées aux ailes*, est totalement d'un noir brillant, à l'exception des quatre ou cinq premières plumes des ailes, qui sont blanches à leur base.

La femelle en diffère en ce qu'elle est blanche en dessous et à l'extrémité de la queue. Le jeune a la gorge et le devant du cou d'un blanc sale; le reste des parties inférieures, grisâtre; la queue, terminée par du blanc-toussâtre; le reste du plumage, d'un brun-noir où le mâle est d'un noir pur. Buffon, pl. enl. 272, femelle (*Jacobin huppé* de Coromandel). Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 207 et 208, le mâle et la femelle. Sparrman, Mus. Carls. pl. 3, le mâle. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 228. L'Afrique méridionale.

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU GRIS-BRONZÉ. 15. *C. Æreus*. *C. Suprà æreus; subtus griseus; rostrum flavo; pedibus nigris.*

Couleur d'airain en dessus, gris en dessous; bec jaune; pieds noirs.

M. Levaillant, qui a décrit cet oiseau, dit qu'il se trouve à Malimbe, sur la côte d'Afrique; les parties supérieures sont d'un vert-bronze brillant, avec des reflets bleus, vert et gris sur les ailes et la queue; le dessous du corps est de la dernière couleur, à reflets verts, mais plus foncés sur les parties les plus inférieures. Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 215. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 229. L'Afrique.

L. 14. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU A GROS BEC. 16. *C. Crassirostris*. *C. Nigro-caruleus; rostrum viridi-flavo; pedibus flavescens-fuscis.*

D'un noir-bleu; bec d'un jaune-vert; pieds d'un brun-jaunâtre.

Nous devons au même naturaliste la connaissance de ce *Coucou*, qu'il a trouvé en Afrique, et dont tout le plumage est d'un noir-bleu, à reflets sur le dos, les ailes et la queue. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a du noir-brun sur le devant du cou et sur les parties postérieures. Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 214. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 229. L'Afrique.

L. 54. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU HUPPÉ A COLLIER. 17. *C. Collaris*. *C. Cristatus; corpore suprà nigricante, subtus albo; remigibus primariis rufis; caudâ nigrescente, longissimâ, gradatâ; rostrum saturatè griseo; pedibus dilutè cineris.*

Huppé; dessus du corps noirâtre; dessous blanc; premières rémiges rousses; queue noirâtre, très-longue et étagée; bec d'un gris foncé; pieds d'un cendré clair.

La huppe de ce *Coucou*, qui habite dans le Coromandel, est composée de plumes longues, larges et à barbes roides et serrées: toutes les parties supérieures sont noires; on remarque un collier blanc sur le dessus du cou, et une petite tache noire et ronde derrière l'œil; la gorge est noirâtre, dans des individus, d'un roux ardent, ainsi que le devant du cou, chez d'autres; le reste des parties inférieures, blanc; les plumes des jambes sont noirâtres; les scapulaires et les couvertures moyennes des ailes, de cette couleur dans leur milieu, et bordées de roux; les grandes couvertures et les plumes primaires, rousses; les secondaires, seulement bordées de cette couleur; la queue est très-longue, noirâtre et étagée; l'iris, jaunâtre; la femelle a la gorge blanche et les ailes d'un roux foible. Buffon, pl. enl. 274. fig. 2 (jeune). Latham, Index, Cuculus Coromandus. Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 213 (mâle). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 229. Les Grandes-Indes.

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU KLAAS. 18. *C. Klaasii*. *C. Cupreoviridis; supercilii corporeque subtus albis; rostrum pedibusque nigris.*

D'un vert-cuivreux; sourcils et dessous du corps blancs; bec et pieds noirs.

Cet oiseau d'Afrique présente dans son plumage des rapports avec le *Coucou didrie*, mais M. Levaillant nous assure que c'est une espèce distincte. Il est d'un vert-cuivreux brillant, sans aucun mélange sur la tête et sur toutes les parties supérieures; les sourcils sont blancs; les plumes des ailes, d'un vert-bronze en dessous, noirâtres et rachetées de blanc en dessous; les parties inférieures, de la dernière couleur; les plumes du milieu de la queue, d'un vert sablé d'un rougeâtre de cuivre de roseau; et terminées par une rache oblongue cuivreuse; les trois latérales de chaque côté ont une bordure de la dernière teinte et sont blanches en dedans, avec des lignes noirâtres et transversales. Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 212. 2^e édit. du nouv.

Dict. d'Hist. natur. tom. 8. pag. 130. L'Afrique.
L. 7. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU MOROC. 19. *C. Melisiophanus. C. fuscus; subtus albidus; remigibus reetricibusque apice albis; rostris supra fusco; subtus flavescens.*

Brun; blanchâtre en dessous; rémiges et rectrices blanches à leur pointe; bec brun en dessus, jaunâtre en dessous. (*Pl. 188, fig. 9, sous le nom de Coucou mangeur de miel.*)

Nous avons vu cet oiseau en nature dans la collection de M. de Savigny, qui en a publié la figure dans les *Oiseaux de l'Égypte et de la Syrie*; il ressemble tellement au *Bee cuckoo* ou *Moroc*, décrit et figuré dans l'appendice du Voyage de Bruce, que nous ne doutons nullement que l'un et l'autre soient de la même espèce. Cepen- tant il en seroit autrement si, comme le dit ce voyageur, son *Bee cuckoo* n'avoit que trois doigts; mais c'est de sa part une méprise, et Latham en fait une autre en ne lui donnant que sept pouces de longueur, mesure qu'il paroît avoir prise sur la figure publiée par Bruce, mais qui le réduit de moitié.

Ce *Coucou* pourroit les abeilles autant par vengeance ou par plaisir, que pour sa pâture, car il en couvre souvent la terre, et les tue sans les manger; ce passe-temps dure toute la journée; il fait beaucoup de bruit avec son bec en les écrasant. On l'appelle *Moroc* ou *Maroc*, nom que l'on croit venir de *mar* (miel).

On remarque dans le plumage quelques différences entre l'individu de Bruce et celui de M. de Savigny, ce qui nous paroît provenir d'un âge plus ou moins avancé chez l'un que chez l'autre.

Le *Moroc* de Bruce a les formes et la grosseur de notre *Coucou*; la langue très-flexible, très-pointue, et susceptible de sortir du bec jusqu'à la moitié; les sourcils et la prunelle, noirs; l'iris d'un rouge-brun; le devant du cou, jaune; cette couleur paroît plus foncée sur les côtés que dans le milieu, dont le fond est blanc, et s'étend jusque sur le bord de l'aile; la gorge et le ventre, et les parties postérieures, sont d'un blanc sale; la queue et les couvertures des ailes ont leur extrémité blanche; mais cette couleur est plus claire sur les ailes, et prend plus d'étendue à mesure que les plumes ont plus de longueur; la queue est composée de douze plumes, dont les plus longues sont dans le milieu, toutes placées très-près les unes des autres, de manière que la

queue paroît avoir partout la même longueur; les cuisses sont couvertes de plumes blanches; les jambes et les pieds sont noirs; les ongles, durs et crochus.

Le *Moroc* de M. Savigny a quatorze pouces six lignes de longueur, dont la queue en tient sept et demie; la tête et la nuque sont noires; le dessus du corps et des ailes est brun, avec des mouchetures blanches à l'extrémité de quelques plumes; cette couleur termine aussi l'aile écartée et toutes les plumes alaires, dont les primaires sont rousses à l'extérieur, et les secondaires, pareilles au dos; les plumes de la queue, d'une nuance plus sombre et terminées de même; les latérales, un peu plus courtes que les intermédiaires; la gorge et toutes les parties postérieures sont d'un blanc faiblement lavé de jaune. *Bruce, Voyag. Appendix, pl. Latham, Index, Suppl. (Cuculus Abyssinicus), 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 230. L'Abyssinie.*

L. 14. E. P. R. 11.

- * LE COUCOU PERLÉ. 20. *C. Perlatus. C. Supra fuscus et maculatus; subtus rufus; rostris corneo.*

Brun et tacheté en dessus; bec couleur de corne.

Le plumage de cet oiseau présente des rapports avec celui du *Coucou brun piqué de roux*, mais toutes ses proportions et dimensions sont plus petites. Il est roux en dessous, avec quelques taches brunes longitudinales; brun en dessus, avec des mouchetures, lesquelles sont oblongues sur le sommet de la tête, rondes sur la nuque et le manteau; la queue est tachetée de brun et de gris-blanchâtre. *2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 232.*

L. 12. E. P. R. 10.

- * LE PETIT COUCOU DES INDES. 21. *C. Sonneratii. C. Nigro fasciatus; supra rufo-fuscus; subtus albus; reetricibus nigro maculatis; rostris pedibusque flavis.*

Fascié de noir; dessus, brun-roux; dessous blanc; rectrices tachetées de noir; bec et pieds jaunes.

La tête et le dessus du corps de ce *Coucou*, que Sonnerat a observé dans l'Inde, sont d'un rouge-brun, rayé transversalement de noir; la queue est pareille, avec quelques taches noires et irrégulières le long de la tige des plumes; le dessous du cou et du corps, blanc et rayé transversalement de noir; l'iris est jaune, et la taille

de l'oiseau, moins épaisse et plus allongée que celle de notre *Merle noir*. *Sonnerat, Voyage. 1^e édit. du nouveau Dict. d'Hist. nat. tom. 8. pag. 232. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 10.

- * LE PETIT COUCOU A TÊTE GRISE ET VENTRE JAUNE. 22. *C. Flavius. C. Testaceus; subtus flavescens; vertice gulæque dilutè griseis; caudâ cuneiformi, nigra, albo lineatâ; rostro pedibusque flavescens.*

Testacé; jaunâtre en dessous; vertex et gorge d'un gris clair; queue cunéiforme, noire, avec des lignes blanches; bec et pieds jaunâtres.

C'est au même naturaliste voyageur que l'on doit la connoissance de ce *Coucou*, qu'il a trouvé à l'île de Panay, et dont le dessus de la tête et de la gorge sont d'un gris clair; le dessus du cou, le dos et les ailes, de couleur de terre d'ombre; le ventre, les jambes et les couvertures inférieures de la queue, d'un jaune pâle teinté de roux; la queue noire, rayée de blanc et étagée. *Buffon, Hist. natur. des Ois. tom. 6. p. 382. pl. enl. n. 814 (petit Coucou de l'île de Panay).*

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU POPOO AROWRO. 23. *C. Lucidus. C. Suprà viridis; subtus albus, utrinque viridiflavus; remigibus caudæque fuscis; rostro pedibusque carulescentibus.*

Vert en dessus, blanc en dessous, avec des lunules d'un vert doré sur les côtés; rémiges et queue brunes; bec et pieds bleuâtres. (*Pl. 219, fig. 1, sous le nom de Coucou brillant.*)

Le nom conservé à ce *Coucou* est celui que lui ont imposé les naturels de la Nouvelle-Zélande. L'iris est couleur de noisette; le dessus de la tête et du corps est à reflets dotés très-brillants; le dessous, blanc et moucheté transversalement de brun et d'or; les couvertures inférieures de la queue sont blanches; ses plumes et celles des ailes, d'un brun obscur; la queue est courte, et excède de très-peu les ailes pliées. *Latham, General Synopsis, tom. 1. part. 2. pag. 238. n. 24. pl. 23. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 233. La Nouvelle-Zélande.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE COUCOU A QUEUE EN ÉVENTAIL. 24. *C. Flabelliformis. C. Corpore suprà nigro, subtus flavo; rectricibus lateralibus intus nigro alboque*

fasciatis; caudâ cuneiformi; rostro nigro; pedibus flavis.

Dessus du corps noir; dessous jaune; rectrices latérales rayées transversalement de noir et de blanc en dedans; queue cunéiforme; bec noir; pieds jaunes.

Ce *Coucou* de la Nouvelle-Hollande porte une queue remarquable par sa largeur, sa longueur et sa beauté. La tête, le cou, les parties supérieures du corps et les ailes sont d'un noir foncé; cette couleur forme un croissant sur la poitrine, dont les côtés, ainsi que la gorge et les joues, sont ferrugineux; le milieu de la poitrine et le ventre sont d'un jaune d'ocre pâle; la queue est très-étagée; ses plumes sont noires, à l'exception des deux intermédiaires, qui ont sur leur côté intérieur des raies transversales noires et blanches. *Latham, 1^e Suppl. au general Synopsis, pl. 126. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 233. L'Australasie.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE COUCOU ROUSSATRE. 25. *C. Rufus. C. Suprà fusco rufoque variis; gulæ pectoraque rufis, albidis punctatis; rostro nigro; pedibus griseis.*

Varié de brun et de roux en dessus; gorge et poitrine rousses et piquetées de blanchâtre; bec noir; pieds gris.

Nous devons à M. Baillon la connoissance de ce *Coucou* de la Nouvelle-Hollande, qu'il conserve dans sa collection. Toutes les parties supérieures sont variées de brun et de roussâtre; la gorge et la poitrine, de la dernière teinte et piquetées de blanchâtre; le ventre est de deux gris, l'un foncé et l'autre presque blanc; les rémiges sont cendrées, ainsi que les rectrices; mais cette couleur tire au noirâtre sur les dernières, et leur bord incline au roussâtre; la queue est arrondie. *1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 234. L'Australasie.*

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU ROUX ET BRUN. 26. *C. Pyrrhophanus. C. Capite carulescente-cinereo; corpore suprà fusco, subtus rufo; rostro nigricante; pedibus incarnatis.*

Tête d'un cendré bleuâtre; dessus du corps brun; dessous roux; bec noirâtre; pieds couleur de chair.

On voit au Muséum d'histoire naturelle ce *Coucou* de la Nouvelle-Hollande, dont toutes les parties inférieures sont rousses; la tête est d'un cendré-bleuâtre; le manteau, les ailes et la queue

sont bruns, et celle-ci est terminée de blanc. La femelle ou le jeune a la tête et le haut de la gorge d'un cendré-bleuâtre, plus pâle et plus clair que chez le mâle; les penes de la queue, tachetées de blanc sur les bords. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8, pag. 234. L'Australasie.

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU SOLITAIRE. 27. *C. Solitarius*. *C. Suprà nigro-fuscus; gulâ rufâ; collo anteriori rufescente, fusco undato; pectore ventrique fuscescente-rufis, nigrescente transversim striatis; remigibus fuscis; caudâ fuscâ albâque; rostro fusco, basi floscescente.*

D'un brun-noir en dessus; gorge rousse; devant du cou roussâtre et ondulé de brun; poitrine et ventre d'un brun-roussâtre, rayés transversalement de noirâtre; rémiges brunes; queue brune et blanche; bec brun, jaunâtre à sa base.

L'individu que Buffon a décrit et fait figurer sur la pl. enl. n. 390, sous la dénomination de *Coucou du Cap de Bonne-Espérance*, et qu'il rapporte à l'espèce européenne comme variété de climat, est un jeune oiseau de cette espèce, comme le prouve M. Levaillant, à qui on doit la connoissance des adultes.

La tête, le dessus du cou et toutes les parties supérieures sont d'un noir-brun glacé de gris; les penes de la queue, terminées de blanc; les latérales ont de plus des taches de la même couleur le long de la tige; les grandes penes des ailes sont d'un brun plus foncé que le dos; la gorge est d'un roux faible; le devant du cou, roussâtre et ondulé de brun; la poitrine et le ventre portent des bandes transversales d'un brun noir sur un fond roux rembruni; les parties postérieures sont d'un roussâtre uniforme; les paupières, jaunes. La femelle diffère du mâle en ce que le dessous de son corps est roux, avec des bandes brunes. Le jeune est en dessus d'un brun très-roux; en dessous, d'un roux clair; et rayé transversalement d'un roux foncé.

Montbelliard fait mention d'une variété qui se trouve dans le royaume de Loango en Afrique. Elle est un peu plus grosse que notre *Coucou*, mais peinte des mêmes couleurs. Elle en diffère principalement par son chant, qu'elle fait entendre sur un autre ton, en prononçant cependant *coucou*, comme le nôtre; le mâle commence par entonner la gamme et chante seul les trois premières notes; ensuite, la femelle

l'accompagne à l'unisson pour le reste de l'octave. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique*, pl. 206. *Buffon*, pl. enl. n. 390 (le jeune). *Latham*, *Index (Cuculus capensis)*. L'Afrique méridionale.

L. 13. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU TACHETÉ DE L'ÎLE DE PANAY. 28. *C. Panayanus*. *C. Atro-fuscus, maculis rufis-flavis; subtus rufus, striis transversis nigris; gulâ nigrâ; caudâ aequali; rostro nigro; pedibus plumbeis.*

Brun-noirâtre et tacheté de roux; roux en dessous, avec des raies transversales noires; gorge de cette couleur; queue égale; bec noir; pieds couleur de plomb.

Montbelliard présente cet oiseau pour une variété du *Coucou brun piqué de roux*; mais Latham en fait une espèce distincte, qui diffère de celui-ci en ce que les penes de sa queue sont d'égale longueur; tandis qu'elles sont étagées chez l'autre.

Il a l'iris jaune; la tête et le dessus du corps, d'un brun foncé, tacheté d'un roux-jaune; les taches sont oblongues sur la tête, rondes sur le cou, le dos, les couvertures supérieures des ailes, et forment des lignes mélangées de points blancs sur les penes; la gorge, noire et tachetée de roux-jaune; la poitrine et le ventre, d'un roux pâle traversé par des lignes noirâtres; la queue, d'un jaune-roux rayé de noir. *Sonnerat*, *Voyage*, p. 120. pl. 78. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8, p. 235. Les Grandes-Indes.

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU A TÊTE BLEUE. 29. *C. Cyanocephalus*. *C. Maculatus; suprà fuscus, subtus albus; capite colloque suprà nigro-cyanis; gulâ rufâ; rostro pedibusque caruleiscentibus.*

Tacheté; brun en dessus, blanc en dessous; tête et dessus du cou d'un bleu-noir; gorge rousse; bec et pieds bleuâtres.

Cette espèce, que l'on trouve dans la Nouvelle-Hollande, a le dessus de la tête, jusqu'aux yeux, les côtes et le bas du cou d'un bleu foncé, tirant au noir; les parties supérieures d'un brun pâle, parsemé de points blancs sur le dos; les ailes et la queue, avec des raies étroites, transversales et brunes; le dessous du corps, rayé transversalement de noirâtre sur un fond blanc; la gorge et le devant du cou, d'un blanc-orangé; la queue, longue et très-peu étagée; les pieds, très-écailleux. *Latham*, *Index*, *Suppl.* 1^e édit. du nouv. Diction.

Diction. d'Hist. nat. tom. 8. pag. 235. L'Australasie.

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU A TÊTE GRISE. 30. *C. Poliocephalus*. *C. Corpore supra fusco-cinereo, subtus albo, griseo fasciato; capite colloque pallide griseis; rectricibus albis, fasciis obscuris; caudâ subeuneiformi; pedibus pallide fasciis.*

Dessus du corps d'un cendré rembruni, dessous blanc et rayé transversalement de gris; tête et cou d'un gris pâle; rectrices blanches, avec des bandes transversales obscures; queue un peu canéiforme; pieds d'un brun pâle.

Les Grandes-Indes sont la patrie de cet oiseau, qui est gris sur la tête et sur le cou; blanc et rayé transversalement de gris pâle sur la poitrine et le ventre; d'un cendré foncé sur les ailes; blanc sur la queue, qui est traversée par des bandes noitâtes. Latham, Index. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 236. Les Indes.

L. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU VARIÉ DE MINDANAO. 31. *C. Mindanensis*. *C. Corpore supra viridi-aureo fusco, albo maculato, subtus albo nigricanteque undulato; pedibus griseis; rostro supra nigricante, subtus rufescente.*

Dessus du corps d'un brun vert-doré tacheté de blanc, dessous ondulé de blanc et de noirâtre; pieds gris; bec noirâtre en dessus, roussâtre en dessous. (Pl. 217. fig. 5.)

On le trouve aux Philippines. Le dessus de la tête et du cou, le dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue et des ailes sont d'un brun riant sur le vert-doré, et parsemé de taches blanches et roussâtes; la gorge et le devant du cou sont bruns et tachetés de blanc; la poitrine, le ventre, les jambes, les couvertures inférieures des ailes et de la queue, de cette dernière couleur, et rayées transversalement de noirâtre; les plumes des ailes, de la même couleur que le dos, avec des bandes transversales d'un blanc-roussâtre à l'extérieur; les plumes de la queue, d'un brun tissant sur le vert-doré brillant et rayées transversalement de roussâtre; quelques-unes terminées de blanc. Le jeune est, selon M. Levaillant, d'un roux clair où le vieil est blanc, et d'un vert rembruni où celui-ci est vert. Brisson, Ornith. tom. 4. p. 130. n. 12. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 373. pl. enlum. n. 277. Les Grandes-Indes.

L. 14 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU A VENTRE NOIR. 32. *C. Melanogaster*. *C. Vertex plumbeo; corpore supra ferrugineo; gula pectoraque dilute rufis; ventre nigro; rostro rubro.*

Vertex couleur de plomb; dessus du corps ferrugineux; gorge et poitrine d'un roux clair; ventre noir; bec rouge.

Ce Coucou de l'île de Java, fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Il porte une queue longue et très étagée; le dessus de la tête est d'une couleur plombée; le dessus du cou et du corps, les ailes et la queue sont ferrugineux; les plumes caudales, noires vers le bout et terminées de blanc; la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un roux clair; le ventre et les parties postérieures, noirs. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. pag. 236. Les Grandes-Indes.

L. 15. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU VERT ET BLANC. 33. *C. Pallo-latus*. *C. Corpore supra virescente, subtus albidus, tectis transversis fusco-aureis; rostro fusco; pedibus cerulescente-albis.*

Dessus du corps verdâtre, dessous blanchâtre, avec des bandes transversales d'un brun-doré; bec brun; pieds d'un blanc bleuâtre.

Selon Latham, cette espèce est très-rare à la Nouvelle-Hollande. Elle a l'iris orangé; le dessus du corps d'un vert-brun; le dessous blanc; la tête, jusqu'aux yeux, noire; cette couleur s'avance sur les côtés du cou jusqu'au milieu, et se termine en forme de palatine; le dessous des ailes est jaunâtre; les jambes ont des taches ferrugineuses; les ailes sont noires en dessus; les plumes caudales, courtes, et les latérales marquées de taches blanches sur leur bord extérieur; les pieds, d'un blanc-bleuâtre, ondulé de noir. Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 237. L'Australasie.

L. 12. E. P. R. 10.

- * LE COUCOU DIDRIC. 34. *C. Auratus*. *C. Corpore supra viridi-aureo, subtus albo; capitis strigis quinque albis; tectricum alarum, remigum secundarium rectricumque apicibus albis; rostro virescente-fusco; pedibus griseis.*

Dessus du corps vert-doré, dessous blanc; cinq raies blanches sur la tête; poitrine des rectrices alaires, des rémiges secondaires et des rectrices, blanche; bec brun-verdâtre; pieds gris.

On rencontre cette belle espèce dans diffé-

GGGGGGG

rentes contrées de l'Afrique ; Levaillant l'a trouvée dans l'intérieur des terres du Cap de Bonne-Espérance, et Perrein l'a vue à Malimbe, dans le royaume de Congo et de Cacongo, où elle se tient aux environs de la mer ; on la trouve aussi au Sénégal. Elle se plaît à la cime des grands arbres, et fréquente de préférence ceux qui sont en fleurs, où l'attirent un grand nombre d'insectes, dont elle fait sa principale nourriture.

Un riche vert-doré brille sur le plumage du mâle, depuis la base du bec jusqu'au bout de la queue ; cinq bandes blanches se font remarquer sur la tête ; l'une au milieu du sinciput, deux autres au-dessus de l'œil, qui se prolongent en arrière, et les deux dernières, plus courtes et plus étroites, sont au-dessous des yeux ; les couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue sont terminées de blanc ; cette couleur forme des mouchetures sur la plume la plus extérieure de la queue ; tout le dessous du corps est blanc, à l'exception de quelques raies vertes sur les flancs et sur les plumes du bas des jambes, qui retombent sur le tarse.

La femelle, dont on voit la figure sur la pl. 211 des *Oiseaux d'Afrique* de Levaillant, est d'un blanc-roussâtre sur la gorge et la poitrine ; d'un doré-rougâtre sur les ailes et la queue. Cette dernière couleur prend une nuance rougeâtre chez le jeune, qui a le dessus du corps d'un gris-blanc roussâtre, et les penes des ailes et de la queue d'un roux-ratton.

On rencontre dans l'île de Java un *Coucou* qui a dans son plumage des rapports avec le précédent ; mais il n'a que six pouces de longueur totale ; la queue est étagée ; les parties supérieures d'un vert-doré à reflets métalliques ; les inférieures, blanches, et chaque plume porte trois bandes transversales d'un beau vert-doré ; les penes extérieures de la queue ont des raies transversales de cette couleur et blanches. *Basson, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6, p. 385* (*Coucou vert-doré et blanc*). pl. enlum. n. 657 (*Coucou vert du Cap de Bonne-Espérance*). *Levaillant, Hist. natur. des Oiseaux d'Afrique, pl. 211* (*Didric*). *L'Afrique*.

L. 7. E. P. R. 10.

*** GENRE.

MONASE ou BARBACOU, *Monasa, Cuculus*, Linn. *Bucco*, Lath.
Corpus oblongum, nigrum.

Caput subrotundatum.

Rostrum elongatum, basi vibrissis recumbentibus instructum, lateratim compressum, integram ; mandibula deorsum arcuata.

Nares orbiculaires, apertæ, setis partim tectæ.

Lingua.....

Rictus ad oculos usque fissus.

Collum mediocre.

Ala pennâ spuria brevi ; rectricibus 2^a, 3^a, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita ; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli ; digiti quatuor ; antici duo basi connexi ; postici duo ad imum sejuncti ; hallux quemadmodum antici, imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Monasa habitant in America meridionali ; insectis victitant ; arborum ramis, solitaria, innota sunt ; in cavis arborum aut terra nidificant ; ova 4 parvunt. Pulli cæcigeni in nido victati, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps oblong, noir.

Tête un peu arrondie.

Bec allongé, garni à sa base de vibrisses dirigées en avant, comprimé latéralement, entier ; mandibules arquées en en bas.

Narines orbiculaires, ouvertes, en partie cachées sous les soies.

Langue.....

Bouche fendue jusqu'aux yeux.

Cou médiocre.

Ailes à penna bâtarde courte ; les 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen ; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles ; quatre doigts ; deux devant, réunis à leur base ; deux derrière, totalement séparés ; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceinturant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Les Monases habitent dans l'Amérique méridionale ; vivent d'insectes ; sont solitaires et immobiles sur les branches ; nichent dans un arbre creux ou en terre ; leur ponte est de quatre œufs. Les petits naissent aveugles, sont apâtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

LE MONASE A BEC ROUGE. 1. *M. Tranquilla, M. Nigra, subtus in cinereum vergens ; tectricum*

alarum superiorum margine albo; rostro pedibusque rubescentibus.

D'un noir qui, en dessous, incline au cendré; bord des tectrices supérieures des ailes blanc; bec et pieds rougeâtres.

Cet oiseau, qu'on rencontre ordinairement sur les arbres qui sont au bord des rivières de la Guyane, se donne peu de mouvement, se plaît dans la solitude et dans le repos. Tout son plumage, à l'exception de la bordure blanche des couvertures supérieures de l'aile, est noir, mais cette teinte est moins foncée en dessous du corps qu'en dessus; l'iris est rouge et l'aile porte un tubercule à sa partie supérieure. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. pag. 416. pl. enl. n. 512 (Coccyz noir de Cayenne). Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 38 (Cuculus tranquillus). Latham, Index, n. 18 (Bucco calcaratus). L'Amérique méridionale.*

L. 11. E. P. R. 10.

- * LE MONASE A PIEDS JAUNES. 2. *M. Tenebrosa. M. Nigra; abdomine et femoribus ferrugineis; uropygio crissaque albis; rostro obscuro; pedibus flavis.*

Noir; abdomen et cuisses ferrugineux; croupion et plumes de l'anus blanc; bec obscur; pieds jaunes.

Aussi tranquille que le précédent, ce Monase ne fréquente pas les bois, se tient toute la journée sur une branche sèche, et ne se donne que le mouvement nécessaire pour saisir les insectes dont il se nourrit. Il niche dans un arbre creux, quelquefois dans un trou en terre, mais lorsqu'il en trouve de tout faits. On le rencontre à Cayenne.

Le noir domine aussi sur son plumage, excepté sur la partie postérieure du corps, qui est blanche; cette couleur est séparée du noir de la partie antérieure par une espèce de ceinture orangée; la queue est un peu étagée et ne dépasse pas les ailes en repos. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. pag. 417. pl. enl. n. 503 (petit Coccyz noir de Cayenne). Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 39. Latham, Index, n. 46 (Cuculus tenebrosus). L'Amérique méridionale.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LE MONASE A FACE BLANCHE. 3. *M. Personata. M. Nigricans; facie albâ; rostro rubro; pedibus fuscis.*

Noirâtre; face blanche; bec rouge; pieds bruns.

Cet oiseau, que l'on trouve au Brésil et à l'île de la Trinité, est dans la collection de M. Baillon. Il porte un plumage analogue à celui du Monase à bec rouge; mais il en diffère, en ce qu'il a un masque blanc qui entoure le bec; le noir ardoisé qui règne partout ailleurs est plus foncé sur les parties supérieures que sur les inférieures; le front, les loques et le menton sont blancs; les plumes de la dernière partie sont susceptibles de se relever et de former une espèce de barbe hérissée; la queue est un peu étagée. La femelle ressemble au mâle. *Galerie des Oiseaux, 2^e part. p. 23. pl. 36. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 10.

*** GENRE.

MALKOHA, *Phanicophaeus. Cuculus*, Linn. Latham.

Corpus oblongum, rufis, viridis; nigro alboque varium.

Caput rotundatum.

Rostrum elongatum, basi crassum et setis divergentibus instructum, subrotundum, leve, arcuatum, versus apicem subitè attenuatum.

Nares orbiculaires, apertæ, laterales, basi rostri sitæ.

Lingua.

Orius papillosa.

Collum mediocriter.

Ala pennâ spuria brevi; remigibus 3^{is}, 4^{is} omnium longissimis.

Memora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad inum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Phanicophaei in India orientali habitant; fructibus vicitant; nidus ovaque ignoti sunt.

Corps oblong, varié de roux, de vert, de noir et de blanc.

Tête arrondie.

Bec allongé, épais et garni de soies divergentes à sa base, presque rond, lisse, arqué, aminci brusquement vers le bout.

Narines orbiculaires, ouvertes, latérales et situées à la base du bec.

Langue.

Orbites mamelonnées.

Cou médiocre.

G8883388 2

Ailes à penne bâtarde courte; 3^e. et 4^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Les *Malkohas* habitent dans l'Inde orientale et vivent de fruits. Leur nid et leurs œufs ne sont pas connus.

LE MALKOHA PROPREMENT DIT. 1. *P. Pyrrhocephalus*. *P. Niger*, subus albus; vertex genarumque parte coccineis, circulo albo cinctis; caudâ praelongâ, apice albâ; rostro virescente-flavo; pedibus carulescentibus.

Noir; blanc en dessous; vertex et partie des joues rouges et entourés d'un cercle blanc; queue allongée, blanche à la pointe; bec jauneverdâtre; pieds bleuâtres.

Le nom conservé à cet oiseau des Grandes-Indes est celui qu'il porte dans l'île de Ceylan. Il a le sommet de la tête et une partie des joues d'un rouge éclatant, entouré d'une bande blanche; le derrière de la tête et le dessus du cou, d'un vert-noirâtre, tacheté de blanc; le devant du cou, le dos, les ailes et la queue, d'un noir nuancé d'un peu de vert; les rectrices, terminées de blanc; la poitrine et le ventre, de cette couleur. *Latham*, *Index* (*Cuculus pyrrhocephalus*); *Ind. Zoology*, pl. 6 (*Red-headed cuckoo*). *Levaillant*, *Oiseaux d'Afrique*, pl. 224. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 18. p. 461. Les Grandes-Indes.

L. 14. E. P. R.

* LE MALKOHA ROUVERDIN. 2. *P. Viridis*. *P. Capite* genisque carulescente-griseis; corpore suprà viridi, subtus castaneo; rostro suprà viridi, subtus nigro.

Tête et joues gris-bleuâtres; dessus du corps vert, dessous couleur marron; bec vert en dessus, noir en dessous.

Ce *Malkoha*, qu'a fait connaître M. Levaillant, est un peu plus grand que le précédent; le dessus de la tête et les plumes des joues sont d'un gris-bleuâtre; le dessous du cou et du corps est d'un vert sombre glacé; les plumes des ailes portent la même couleur en dehors; un beau marron couvre les parties inférieures, mais il

est plus foncé sur le ventre et sur l'abdomen. Des individus ont les joues d'un rouge-incarnat; la tête, d'un gris foncé; le devant du cou et la poitrine, couleur de rouille; la nuque, le dos, les ailes et la queue, d'un vert sombre à reflets métalliques; les plumes caudales, terminées de roux foncé. *Levaillant*, *Ois. d'Afrique*, pl. 225. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 18. pag. 462.

L. 17. E. P. R. 10.

*** GENRE.

TACCO, *Saurothera*. *Cuculus*, Linn. Lath.

Corpus subelongatum, griseo, rufescente varium.

Caput rotundatum.

Rostrum longum, graciliusculum, levigatum, lateratim compressum, subtilissimè denticulatum, porrectum, suprà convexum; mandibula superior versus apicem curvata.

Nares oblonge, membranâ tecta.

Lingua plana, acuta.

Orbita nuda.

Collum mediocre.

Ala brevis, pennâ spurâ brevi; remigibus 21, 3^e. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad imum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda recurvica 10.

Saurothera in insulis America septentrionalis habitant; vermibus, scarabais, serpentibus minoribus, ranis, lacertis, aviculis victitant; in arboribus nidificant; ova 3-4 pariunt. Pulli caci-genti in nido victati, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps un peu oblong, varié de gris et de roussâtre.

Tête arrondie.

Bec long, un peu grêle, lisse, comprimé latéralement, finement denticulé, tendu, convexe en dessus; mandibule supérieure courbée vers le bout.

Narines oblongues, couvertes d'une membrane.

Langue aplatie, pointue.

Orbites nues.

Cou médiocre.

Ailes courtes, à penne bâtarde courte; les 1^{re} et 3^{es}. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Les *Taccos* habitent dans les îles de l'Amérique septentrionale; se nourrissent de vers, de scarabées, de petits serpents, de grenouilles, de lézards, d'oiseillons; ils nichent sur les arbres; leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* LE TACCO PROPREMENT DIT. 1. *S. Fætula*. *S. Corpore suprà griseo et viridi-olivaceo; subtùs rufo; reetricibus lateralibus apice nigris et albis; palpebris rubris; rostro suprà nigro, subtùs albicante; pedibus cerulescente-griseis.*

Dessus du corps gris et vert-olive, dessous roux; paupières rouges; rectrices latérales terminées de noir et de blanc; bec noir en dessus, blanchâtre en dessous; pieds d'un gris-bleuâtre. (Pl. 220. fig. 1.)

Cette espèce, qu'on rencontre dans les grandes îles Antilles, fait son nid sur les arbres, le place dans la fourche des grandes branches et le compose de petites racines sèches, de mousse et de feuilles. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc sale tacheté de noir. Parmi les différents noms qu'on a appliqués à cet oiseau, *Tacco* est tiré d'un de ses cris; on l'appelle aussi *Oiseau de pluie*, attendu qu'il les redouble lorsqu'il doit pleuvoir; l'épithète de *Vieillard*, que lui a donnée Buffon, vient de ce qu'il a les plumes du menton blanches; mais ce ne sont pas encore les seules dénominations qu'on lui a imposées. On l'appelle *Rieur*, parce qu'il semble faire des éclats de rire, lorsqu'il prononce les syllabes *qua, qua, qua* ou *era, era, era, era*, qu'il jette en volant, ou quand il voit un animal qui lui porte ombrage. Les nègres de Saint-Domingue le nomment *Tacco-baya*; enfin, il est connu des créoles sous le nom de *Pie*, parce qu'il a, comme notre *Pie*, les penes de la queue très-longues; le vol, lent, et qu'ils trouvent dans le cri signalé ci-dessus des rapports

avec celui de cet oiseau d'Europe. Lorsqu'il prononce *tacco*, il articule durement la première syllabe et descend d'une octave pleine sur la seconde; il ne fait jamais entendre ce mot qu'après avoir remué la queue de bas en haut, et il répète ce mouvement chaque fois qu'il se déplace. Il fréquente indifféremment les terrains cultivés, les savannes, les grands bois, les arbres et les buissons. Il se nourrit principalement d'insectes, de chenilles et de petits lézards, qu'on appelle *anolis*.

Ce *Tacco* parcourt les arbres dans toute leur étendue avec une légèreté étonnante pour sa taille; toujours l'œil aux aguets, pour épier les *anolis* qui se jouent sur les branches et les chenilles qui se cachent sous les feuilles; il pénètre avec une adresse et une activité vraiment admirables dans l'intérieur des buissons les plus épais et les plus feuillés. Sa chasse l'occupe tellement, ou son naturel est si peu sauvage ou si peu méfiant, qu'il se laisse approcher à portée de la main; c'est au point qu'on peut le frapper aisément avec un bâton, surtout au moment où, immobile sur une branche, il est prêt à fondre sur sa proie, et particulièrement sur les *anolis*, qu'il ne pourroit attraper sans cette immobilité, puisqu'au moindre bruit, au moindre mouvement, ces petits animaux disparaissent avec la rapidité de l'éclair.

Le mâle a les yeux entourés d'une peau nue et rouge; l'iris, d'un jaune rembruni; le dessus de la tête, du cou et du corps, les ailes et la queue, d'un gris nuancé de vert-olive; la gorge, le devant du cou et la poitrine, cendrés; les parties postérieures, rousses; les penes de la queue, érigées, et toutes les latérales, terminées par deux grandes taches, l'une noire et l'autre blanche; celle-ci est à leur extrémité.

La femelle est un peu plus petite que le mâle; toutes ses parties supérieures sont d'un gris-olivâtre; la gorge et le devant du cou sont blanchâtres. Les jeunes lui ressemblent. *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. p. 116. n. 5 (*Coucou à long bec de la Jamaïque*). *Idem*, p. 114. n. 4 (*Coucou de la Jamaïque*). *Buffon*, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 402 (*Tacco*). pl. enl. n. 772. *Idem*, pag. 398 (*Coucou dit le Vieillard ou l'Oiseau de pluie*). *Gmelin*, *Syst. nat. édit. 13. n. 4* (*Cuculus vetula*). *Idem*, n. 24 (*Cuculus pluvialis*). *L'Amérique septentrionale*.

L. 16-17. E. P. R. 10.

*** GENRE.

VOUROUDRIOU, *Leptosomus*. *Cuculus*, Linn.

Lath.

*Corpus subelongatum, viridi-aneo, cinereo nigroque varium.**Caput rotundatum.**Rostrum capite longius, validum, lateratim compressum, subtrigonum; culmine angusto; mandibula superior versus apicem utrinque emarginata, adunca.**Nares oblonge, oblique, marginibus prominulis, versus medium rostri sita.**Lingua.....**Collum mediocre.**Ala longa; remigibus 1^a, 2^a omnium longissimis.**Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.**Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad imum juncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.**Cauda rectricibus 12.**Leptosomi habitant in Madagascariq. Mores, nidus ovaque ignoti sunt.**Corpus un peu allongé, varié de vert-cuivré, de cendré et de noir.**Tête arrondie.**Bec plus long que la tête, robuste, comprimé latéralement, un peu trigone, à dos étroit; mandibule supérieure échancrée et crochue vers le bout.**Narines oblongues, obliques, à bords sail-lans, situées vers le milieu du bec.**Langue.....**Cou médiocre.**Ailes longues; les 1^{re} et 2^{es} rémiges les plus longues de toutes.**Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.**Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et posant à terre sur toute sa longueur.**Queue à 12 rectrices.**Les Vouroudriou habitent à Madagascar. Leurs mœurs, leurs œufs et leurs nids ne sont pas connus.*LE VOUROUDRIOU PROPREMENT DIT. 1. L.
*Viridis. L. Viridi-aneus, subtus splendide griseus;**capite colloque cinereis; vertice nigricante-aneo; caudâ viridi-aureâ, subtus nigrâ; rostro fusco; pedibus rubescentibus.**Vert cuivré; gris brillant en dessous; tête et cou cendrés; verex d'un noirâtre-cuivré; queue vert-dorée et noire en dessous; bec brun; pieds tongestres.**Selon Montbelliard, la femelle de cette espèce porte à Madagascar le nom de Cromb, et le mâle, celui sous lequel nous le décrivons. Celui-ci a le sommet de la tête noirâtre, avec d.s. testâtes verdâtres et couleur de cuivre; un trait noir et oblique, entre le bec et l'œil; le reste de la tête, la gorge et le cou, cendrés; la poitrine et toutes les parties postérieures, d'un gris-blanc; le dessus du corps, jusqu'au bout de la queue, d'un vert changeant en cuivre de rose; les plumes moyennes des ailes, colorées de même; les grandes, d'un noir-verdâtre.**Le Cromb donné pour la femelle, comme nous venons de le dire, est plus grand que le mâle; rayé transversalement de brun et de roux sur la tête, la gorge et le dessus du cou; d'un brun uniforme sur le dos, le cou et les couvertures supérieures de la queue; brun sur les petites couvertures supérieures des ailes, qui sont terminées de roux; d'un vert obscur sur les grandes, dont le bord et l'extrémité sont d'une couleur rousse; les plumes, pareilles à celles du Vouroudriou, mais les secondaires ont leurs bords roux; le devant du cou et toutes les parties postérieures d'un roux clair, varié de noirâtre; les plumes de la queue, d'un brun lustré, et terminées de roux; longueur totale, dix-sept pouces. Brisson, Ornith., tom. 4. p. 160. n. 28 (le grand Coucou de Madagascar). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 41 (Vouroudriou). pl. enl. n. 587 (grand Coucou de Madagascar). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 41. Latham, Index, n. 34 (Cuculus afer). L'Afrique australe.*

L. 15. E. P. R. 12.

*** GENRE.

COULICOU, *Coccyzus*. *Cuculus*, Linn. Lath.*Corpus subelongatum, cinereo, rufo, albo nigroque varium.**Caput rotundatum, interdum cristatum.**Rostrum basi crassum, levigatum, elongatum, integrum, supra convexum, arcuatum, lateratim compressum, acutum; mandibula equalis.**Nares ovate, membrana prominula semiclausa.*

Lingua brevis, tenuis, acuta.
Collum mediocre.

Ala brevis, rotundata, pennæ spuria brevi;
remigibus 3^a, 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad imum juncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Coccyi habitant in Americâ, Africâ, Asiâ orientali, Australasiâ; insectis bacillisque victitant; in arboribus nidificant; ova 4-5 pariant. Pulli cæcigeni in nido victuati, ex illo discedunt tanquam ad volandum apti.

Corps un peu allongé, varié de cendré, de roux, de blanc et de noir.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec épais à sa base, lisse, allongé, entier, convexe en dessus, arqué, comprimé latéralement, pointu; mandibules égales.

Naïves ovales, à demi closes par une membrane saillante.

Langue courte, grêle, pointue.

Cou médiocre.

Ailes courtes, arrondies, à penne bâtarde courte; les 3^e, 4^e, et 5^e. remigues les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce placé au bord du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à recte sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Les *Coulicous* habitent dans l'Amérique, l'Afrique, l'Asie orientale et l'Australasie; vivent d'insectes, de baies, et nichent sur les arbres; leur ponte est de quatre à huit œufs. Les petits naissent aveugles, sont élevés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

- LE COULICOU AUX AILES ROUSSSES. 1. *C. Pyropterus. C. Corpore suprà cinereo, subtus albo; rostro subtus luteo, suprà fusco; pedibus obscuris.*

Corps cendré en dessus, blanc en dessous; bec jaune en dessous, brun en dessus; pieds obscurs. (Pl. 228, fig. 2, sous le nom de *Coucou* de la Caroline.)

On rencontre cette espèce dans l'Amérique septentrionale, depuis la Louisiane jusqu'au Ca-

nada. Elle ne reste que l'été dans les contrées boréales, où elle arrive au mois de mai, et d'où elle part au mois d'octobre, pour passer l'hiver dans les grandes îles Antilles. Elle se plaît dans les bois les plus fourrés; cependant elle s'en écarte et s'approche des habitations à l'époque de la maturité des fruits; elle fréquente alors les vergers et les bosquets, où l'attirent diverses baies dont elle se nourrit, surtout à l'automne. Ce *Coulicou* vit solitaire, et rarement l'on voit le mâle et la femelle ensemble, même à l'époque des amours. Il est d'un naturel défiant, et se cache presque toujours au centre des arbres les plus feuillés; le chant du mâle a quelque analogie avec celui du *Coucou* d'Europe; mais il est si faible, qu'il faut être très-proche pour l'entendre. Il paraît prononcer le mot *coulicou, coulicou*, répété plusieurs fois de suite. Cet oiseau place son nid sur les arbres, et le compose de petites branches sèches et de racines à l'extérieur, d'herbes fines et de poils en dedans. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un brun-bleuâtre. C'est une espèce très-distincte du *Vieillard* proprement dit, et c'est à tort que Buffon le donne pour une variété de ce dernier, en l'appellant *Vieillard à ailes rousses*.

Toutes les parties supérieures, les ailes et les penes intermédiaires de la queue sont d'un gris changeant en verdâtre, en roux et en bleuâtre, selon l'incidence de la lumière; les premières penes de l'aile ont une bordure rousse à l'extérieur; les latérales de la queue sont noires et terminées de blanc; cette dernière couleur prend une nuance grise sur la gorge et sur toutes les parties postérieures.

La femelle, qu'on a décrite sous les noms de *Cendrillard* et de *Coucou* de *Saint-Domingue*, diffère du mâle en ce qu'elle a la tête, le dessus du cou et du corps, d'un gris un peu rembruni et sans reflets; le bec et les pieds, bruns. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 122. n. 5 (Coucou de la Caroline). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 408 (Vieillard aux ailes rousses), pl. enl. n. 816. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 10. Lath. Index, n. 39 (Cuculus americanus). L'Amérique septentrionale.*

L. 16; E. P. R. 10.

- LE COULICOU DES BARRIÈRES. 2. *C. Septentrionalis. C. Griseus; corpore subtus albo; rostro suprà nigrescente, subtus rufescente, lateribus rufis; pedibus cinereis.*

Grès; dessous du corps blanc; bec noirâtre

en dessus, roux sur les côtés, roussâtre en dessous; pieds cendrés.

Le nom d'Oiseau des barrières que les habitants de Cayenne donnent à cet oiseau, vient de ce qu'on le voit souvent perché sur les palissades des plantations; lorsqu'il est ainsi perché, il remue continuellement sa queue. Mourbelliard en fait une variété de son *Coucou brun varié de roux*; mais Sonnini, qui l'a observé dans son pays natal, et qui le premier l'a fait connoître, pense que c'est une espèce distincte; puisqu'il a des habitudes différentes; de plus, son plumage présente quelques différences, car il est gris où l'autre est roux; la gorge est d'un gris clair; le dessous du corps, blanc, ainsi que l'extrémité des plumes latérales de la queue. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux (variété du Coucou brun varié de roux). La Guyane.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU BRUN VARIÉ DE ROUX. 3. *C. Nevius. C. Vertex corporeque suprà fuscis et rufescentibus; corpore subius rufescente-albo; rostro suprà nigricante, lateribus rufescente, subius rufo; pedibus cinereis.*

Vertex et dessus du corps bruns et roussâtres; dessous du corps d'un blanc-roussâtre; bec noirâtre en dessus, roussâtre sur les côtés, roux en dessous; pieds cendrés.

Les plumes qui couvrent la tête de ce *Coulicou*, qu'on trouve à Cayenne, sont d'un brun foncé et terminées par une tache roussâtre; il y a un peu de gris sur le dessus du cou, et les plumes du dessous du corps sont pareilles à celles de la tête; le roux est plus clair sur les couvertures inférieures de la queue, et borde celles du dessus et les scapulaires; la gorge et le devant du cou sont roussâtres, et chaque plume a vers le bout une petite ligne transversale, tirant sur le brun; le reste du dessous du corps est d'un blanc-roussâtre; les plumes des ailes et de la queue sont brunes, bordées et terminées de roussâtre; sous certain aspect, une légère teinte verte règne sur le dos, les ailes et la queue; les couvertures supérieures de celles-ci sont très-longues et s'étendent presque jusqu'aux deux tiers de la longueur des rectrices. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, pl. enl. n. 812 (Coucou brun varié de roux). La Guyane.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU A CALOTTE NOIRÂTRE. 4. *C. Meclacoryphus. C. Vertex nigricante; corpore suprà fusco, subius rufescente-albo; rectricibus*

intermediis fuscis, lateralibus rostroque nigris; pedibus plumbeis.

Vertex noirâtre; dessus du corps brun, dessous d'un blanc-roussâtre; rectrices intermédiaires brunes, latérales et bec noirs; pieds couleur de plomb.

On doit la connoissance de cet oiseau à M. de Azara, qui l'a observé au Paraguay, et qu'il appelle *Cueliko*. Son chant est à peu près le même que celui du *Coulicou à ailes rousses*, car il répète *coucou* d'un ton bas quatre à six fois de suite. Son nid ressemble à celui du *Pigeon*, et sa ponte se compose de trois œufs d'un blanc-verdâtre. Le mâle et la femelle se tiennent ensemble sur les orangers, les arbres et les arbustes des plantations, sans pénétrer dans les bois, ni descendre à terre. Ils sont peu farouches, se nourrissent des vers et des insectes qu'ils trouvent sur les feuilles, et ont des mouvements et un vol pareils à ceux du *Coulicou piate*. On ne les voit au Paraguay que pendant l'été.

Le dessus de la tête est noirâtre, et le reste des parties supérieures brun; les inférieures sont d'un blanc-roussâtre; un trait d'une teinte un peu plus foncée que celle de la tête, part des narines, passe au-dessus de l'œil et couvre les oreilles; les plumes intermédiaires de la queue sont brunes; les autres, noires, et toutes ont du blanc à leur extrémité; l'iris est brun, et la paupière nue. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 365, n. 267. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 8. p. 271. L'Amérique méridionale.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU CENDRÉ. 5. *C. Cinereus. C. Fusco-cinereus; gula colloque anteriori plumbeo-albis; caudâ apice nigrâ et albâ; rostro nigro; pedibus virescente-fuscis.*

D'un gris-brun; gorge et devant du cou d'un blanc-plombé; queue terminée de noir et de blanc; bec noir; pieds d'un brun-verdâtre.

Ce *Coulicou*, que M. de Azara appelle *Cueliko ceniciento*, a, il est vrai, des rapports dans son plumage avec le *Cendrillard*, mais nous ne croyons pas que ce soit le même, comme le pense Sonnini: on le trouve au Paraguay. Il a les côtés de la tête et toutes les parties supérieures d'un cendré-brun; la gorge et le devant du cou, d'un blanc-plombé, qui, en se dégradant, devient pur sur le ventre; l'abdomen, les côtés du corps et les couvertures inférieures des

des ailes sont d'un blanc légèrement teint de roux ; la queue est terminée par une bande noire, et ensuite par du blanc. Il n'y a point de différence entre le mâle et la femelle, qui ont les mêmes habitudes que le *Coulicou des paléuviers*. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 368. n. 268. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 272. L'Amérique méridionale.

L. 8 ÷. E. 12. P. 20. R. 10.

- * LE COULICOU CHOCHI. 6. C. Chochi, C. *Subcrissatus*; corpore suprà fusco et rufescente; uropygio flavescente nigricanteque vario; superciliis albis; caudâ nigricante-fusca, apice albâ; rostro albescente, basi nigricante; pedibus caruleo-albis.

Un peu huppé ; dessus du corps brun et roussâtre ; croupion varié de jaunâtre et de noirâtre ; sourcils blancs ; queue d'un brun-noirâtre et terminée de blanc ; bec blanchâtre, noirâtre à sa base ; pieds d'un bleu-blanc.

Chochi exprime le cri de cet oiseau, qui le répète souvent dans la journée, à l'époque des amours, et même pendant la nuit, d'un son de voix clair, sifflant, triste et assez fort pour être entendu à un mille de distance. Il est silencieux le reste de l'année, et tellement solitaire, que ces oiseaux, qui changent peu de caution, ne se rapprochent jamais l'un de l'autre de plus d'une demi-lieue ; ils sont farouches et se cachent dans les endroits des bois et des halliers les plus touffus.

On remarque sur sa tête une huppe obtuse, longue de neuf lignes, et dont les plumes sont noirâtres au milieu et roussâtres sur les bords ; celles du cou, du haut du dos et des couvertures supérieures ont leur centre d'un brun foncé, et leurs bords d'un brun clair ou roussâtre ; le dos et le croupion sont variés de jaunâtre et de noirâtre ; l'œil est surmonté d'un arc blanc ; toutes les parties inférieures sont de cette couleur, avec une nuance rousse sur les couvertures de la queue ; trois bandes traversent les ailes ; l'une est blanche, l'autre, noirâtre, et la dernière, brune ; le bord extérieur des ailes est blanchâtre, et leur fond, noir ; toutes les penes de la queue sont d'un brun-noirâtre, avec du blanc à l'extrémité des deux intermédiaires et des deux les plus extérieures ; la première de chaque côté a de plus une tache noire en dessous. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 359. n. 266. 2^e édit. du

nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. pag. 272. L'Amérique méridionale.

L. 11. E. 12 ÷. P. R. 10.

- * LE COULICOU CHIRIRI. 7. C. Chiriri, C. *Subcrissatus*; vertice nigro fuscoque maculato; corpore suprà nigricante; uropygio raso nigricanteque transversim striato; corpore subtus alvido-fusco; rostro nigro; pedibus carulescente-albis.

Un peu huppé ; vertex noir et tacheté de roux ; dessus du corps noirâtre ; croupion brun et rayé (transversalement de noirâtre) ; dessous du corps d'un brun-blanchâtre ; bec noir ; pieds d'un blanc-bleuâtre.

Chiriri est le nom que M. de Azara a imposé à cet oiseau du Paraguay, d'après son cri, qu'il pousse en renflant son gosier. Il porte ordinairement la queue un peu épanouie, et l'aile bâtarde très-souvent poussée en avant ; il l'avance vers la tête jusqu'à lui faire presque toucher l'oreille, sans que pour cela l'on aperçoive de mouvement dans l'aile ou dans quelque autre partie. Son attitude ordinaire est de se tenir un peu courbé. Peu d'oiseaux l'égalent en vitesse et en agilité. On dit qu'il ne quitte jamais les endroits aquatiques. Sa ponte se compose de quatre œufs. Le mâle, la femelle et le jeune se ressemblent.

Les plumes de la tête sont étroites et longues ; l'oiseau les relève et les abaisse sans cesse, de sorte qu'elles forment par intervalles une huppe assez longue. Ces plumes sont noires et ont une tache ronde et rousse à leur extrémité ; un trait blanchâtre va de la natio à l'occiput, en passant au-dessus de l'œil ; un autre s'étend depuis l'œil jusqu'à l'oreille, et il y en a deux autres au-dessus du second ; la gorge et le devant du cou sont fauves, avec une raie noirâtre sur chaque plume vers la pointe ; les parties postérieures, d'un brun-blanchâtre ; l'occiput, le dessus du cou et le haut du dos, noirâtres ; le reste du dos et le croupion, rayés transversalement de noirâtre sur un fond roux ; les plumes scapulaires, les couvertures supérieures et les penes des ailes, d'un brun foncé et terminées par une tache. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 369. n. 269. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 273. L'Amérique méridionale.

L. 9 ÷. E. 11 ÷. P. R. 10.

- * LE COULICOU CORNU. 8. C. Cornutus, C. *Capite cristâ bifidâ*; corpore fuliginoso; rostro viridescens; pedibus cinereis.

H h h h h h h h

Huppe bifide; tête et corps foligineux; bec jaune-verdâtre; pieds cendrés.

Atinga est le nom sous lequel Marcgrave a décrit cet oiseau du Brésil, et les ornithologistes lui ont donné celui de *Coua*, d'après les longues plumes de sa tête, qu'il peut relever à volonté, et dont il se fait une double huppe. La tête, le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'une couleur de suie; les penes alaires et caudales portent la même teinte, qui cependant est plus foncée sur les rectrices, qui sont en outre terminées de blanc; la gorge et toutes les parties postérieures sont cendrées; l'iris est d'un rouge de sang, et la prunelle est noire. *Brisson, Ornith., tom. 4. p. 145. n. 20 (Coucou cornu du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 409 (Atinga du Brésil). Gmelin, Syst. nat. édit. 12. n. 22. Latham, Index, n. 31 (Cuculus corvatus). L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU COUA. 9. *C. Cristatus. C. Capite cristato; corpore cinereo-virescente nitente; rostro pedibusque nigris.*

Tête huppée; corps d'un gris-verdâtre brillant; bec et pieds noirs.

Les habitants de Madagascar connoissent cet oiseau sous le nom qu'on lui a conservé; mais l'on ignore si c'est d'après son cri ou quelque autre propriété. Commerson, qui l'a vu vivant, dit qu'il porte sa queue épanouie; que sa langue finit en pointe cartilagineuse; que les joues sont nues, ridées et bleues, et que sa chair est bonne à manger. Il fait son nid dans un trou d'arbre, et sa ponte est de quatre œufs d'un gris de lin. On le trouve aussi au Cap de Bonne-Espérance.

Sa huppe est d'un cendré-verdâtre, et se renverse en arrière; le reste de la tête, le dessus du cou et du corps, sont de la même couleur; la gorge et le devant du cou, cendrés; les parties postérieures, blanchâtres; les jambes rayées presque imperceptiblement de cendré; les penes des ailes et de la queue, d'un vert clair, à reflets violets et bleus, et celles de cette dernière, terminées de blanc; l'iris est orangé. *Brisson, Ornithol., tom. 4. p. 149. n. 12 (Coucou huppé de Madagascar). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 365 (Cua). pl. enl. n. 589. Gmel., Syst. natur. n. 17. Latham, Index, n. 16 (Cuculus cristatus). L'Afrique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU DES PALÉCUVIERS. 10. *C. Seniculus. C. Cinerens, subulis flavis; pedibus nigrescentibus.*

Cendré; dessous jaune; pieds noirâtres.

Le nom donné à cet oiseau vient de ce qu'il se tient de préférence dans les palécuviers, où il trouve à se nourrir de chenilles qui ont jusqu'à quatre pouces et demi de longueur, et sept à huit lignes de largeur. On le trouve à Cayenne, dans les grandes îles Antilles, et au sud des États-Unis, où il ne reste que pendant l'été. Ce n'est point, comme l'a pensé Buffon, une variété de son Vieillard proprement dit, décrit dans cette *Ornithologie*, sous le nom de *Tacco*, mais bien une espèce très-distincte.

Tout le dessus du corps et des ailes est d'un gris-cendré léger; une bande longitudinale, d'un gris plus foncé, part du coin de l'œil et marque les tempes; le dessous du corps et des ailes est jaune; les penes intermédiaires de la queue sont grises; les autres, bleuâtres et terminées de blanc. Les couleurs de la femelle sont plus claires que celles du mâle, et elle a la gorge et le haut de la poitrine, blancs. *Buffon, Hist. nat. des Ois., tom. 6. p. 401 (petit Vieillard). pl. enl. n. 813 (Coucou des palécuviers de Cayenne). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 25 (Cuculus minor). Latham, Index, n. 30 (Cuculus seniculus). L'Amérique.*

L. 12. E. P. R. 10.

- * LE PETIT COULICOU. 11. *C. Minutus. C. Castaneo-purpurascens; ventre cinereo-fusco; rectricibus apice albis; rostro pedibusque griseo-fuscis.*

D'un marron-pourpré; ventre d'un gris-brun; rectrices terminées de blanc; bec et pieds d'un gris-brun.

Montbelliard présente cet oiseau comme une variété de son *Coucou playe*; mais *Brisson* en fait une espèce distincte: en effet, quoique l'un et l'autre portent à peu près les mêmes couleurs, le dernier diffère trop du premier par toutes les proportions et dimensions, près de moitié plus grandes, et en ce qu'il est beaucoup plus commun. On le trouve à Cayenne.

Toutes les parties supérieures sont d'un marron-pourpré; cette couleur est plus claire sur la gorge, le devant du cou et la poitrine; le ventre est d'un cendré-blanc; les couvertures inférieures de la queue sont d'un marron foncé et rembruni; les penes terminées de blanc; celles des ailes le sont de brun; la femelle porte une livrée plus pâle que celle du mâle. *Brisson,*

Ornith. tom. 4. p. 124. n. 9 (petit Coucou de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Ois. (variété du Coucou playe). La Guyane.

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU PLAYE. 12. *C. Macrocerus. C. Corpore suprà castaneo-purpurascens; subius cinereo; rectricibus omnibus apice albis; rostro pedibusque griseo-fuscis.*

Dessus du corps d'une couleur marron pourprée; dessous cendré; toutes les rectrices blanches à leur pointe; bec et pieds d'un gris-brun.

On a conservé à ce *Coulicou* le nom qu'il porte à Cayenne, et que la superstition lui a donné, puisqu'il signifie diable dans la langue du pays, ce qui parait indiquer un oiseau de mauvais augure, et c'est par cette raison, dit-on, que les naturels et même les nègres répugnent à manger sa chair. Chez un autre peuple de la Guyane, les Galibis, il s'appelle *Taparara*. Cet oiseau est si peu farouche, qu'il ne part que lorsqu'on est très-près de le toucher. Il y a dans son vol du rapport avec celui du *Martin-pêcheur*, et il se tient ordinairement, comme celui-ci, sur les branches basses qui ombragent les rivières. Lorsqu'il est perché, il hoche la queue et change très-souvent de place. On ne connaît pas son cri.

Il a la tête, le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes, leurs penes et celles de la queue, d'un marron-pourpré; cette teinte est plus claire sur la gorge et sur le devant du cou; le dessous du corps, cendré; les penes des ailes ont leur extrémité brune, et celles de la queue, noire et blanche.

On remarque plusieurs variétés dans cette espèce; l'une, dont la taille est la même que chez le précédent, a le bec rouge, la tête cendrée; la gorge et la poitrine, rousses, et les parties postérieures, d'un cendré noirâtre. On la dit fort rare à la Guyane. Une autre ne diffère de celle-ci qu'en ce que la tête est d'un cendré-bleuâtre; la gorge et le devant du cou d'un roux ardent. Une troisième a la tête rousse; la gorge grise; le ventre et les jambes d'un gris-bleuâtre. Une quatrième a le *lorum*, le *capitrum*, la gorge et le milieu du cou, d'un roux ardent; le reste de la tête, le dessus, les côtés du cou et la poitrine, d'un joli gris-bleu; le ventre d'un marron très-foncé; les jambes rousses; le dessus du corps et des ailes, d'un cendré-bleuâtre un peu sombre; le bec rougeâtre. Cet individu a été rapporté du Brésil.

Enfin, le *Coucou tingara* du Pataguay, qu'a décrit M. de Azara, est encore rapporté par ce naturaliste au *Coucou playe*; outre qu'il est plus grand, il offre encore d'autres dissimilitudes dans ses couleurs. Il a toutes les parties supérieures et le cou d'une couleur de tabac d'Espagne, plus vive sur les ailes, plus sombre sur la queue et faible sur le devant du cou; la poitrine, les côtés du corps et les couvertures inférieures de la queue, d'une couleur de plomb claire, mais plus foncée sur les plumes des jambes; celles du ventre, rousses; les penes alaires et caudales, de cette teinte, et terminées de brun; les tarsus noirâtres; le bec, d'un vert-bleuâtre; l'iris et les paupières, d'un rouge de corail; dix-neuf pouces et demi de longueur totale. On l'appelle au Pataguay, *Guitra payé* (oiseau sorcier). Il se montre, dit M. de Azara, à la lisière des bois; mais jamais on ne le rencontre dans les lieux découverts, ni sur la terre, ni sur la moitié inférieure des arbres. Il vole de la même manière que les *Anis*, se tient seul ou par paires. Sa ponte est, dit-on, de deux œufs. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 122. n. 8 (Coucou de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 414 (Coucou playe). pl. enl. n. 211. Gmelin, Syst. nat. édit. 13. Latham, Index, n. 45 (Cuculus cayanus). L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. P. R. 10.

- LE COULICOU A PAUPIÈRES ROUGES. 13. *C. Erythrophthalmus. C. Suprà cinereus; subius rectricibusque apice albis; palpebris rugosis et rubris; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Cendré en dessus, blanc en dessous et à l'extrémité des rectrices; paupières ridées et rouges; bec noir; pieds bruns.

Cet oiseau habite les Etats-Unis, dans les mêmes cantons que le *Coulicou* à ailes rousses, avec lequel il a été confondu; mais c'est une espèce distincte qui en diffère par ses paupières nues, rouges et ridées; par ses ailes, sur lesquelles il n'y a aucune trace de roux; par sa taille un peu plus petite, et enfin par ses habitudes. On ne le voit dans l'Amérique septentrionale que pendant l'été; il fait son nid sur les cèdres, et il emploie les mêmes matériaux que l'autre *Coulicou*. Sa ponte se compose de quatre ou cinq œufs d'un bleu-verdâtre, et plus petits que ceux du *Coulicou* à ailes rousses.

Toutes les parties supérieures sont d'un cendré à reflets lustrés, et d'une nuance plus pâle sur le

H h h h h h h h h

front et sur les joues; les pennes des ailes et de la queue, d'une couleur grise foncée et uniforme; les rectrices ont à leur extrémité une tache blanche, bordée en dessus d'un filer noir; toutes les parties inférieures sont blanches, avec un peu de noirâtre sur le bas de la gorge et sur les côtés de la poitrine (des individus n'en ont pas). La femelle diffère très-peu du mâle. *Wilson, American Ornithology*, pl. 28. fig. 2. *L'Amérique septentrionale*.

L. 10. E. P. R. 10.

- * **LE COULICOU QUAPACTOL**. 14. *C. Ridibundus*. *C. Fulvus*; gula, jugulo et pectore cinereis; abdomine, femoribus et tectricibus cauda inferioribus nigris; rostro carulescente-atro.

Fauve; gorge, devant du cou et poitrine, cendrés; abdomen, cuisses et couvertures inférieures de la queue, noirs; bec noir-bleuâtre.

Quoiqu'on décrive cet oiseau parmi les *Coulicous*, il n'est pas certain qu'il fasse partie de ce genre; peut-être seroit-il mieux placé avec le *Tucco*, ayant avec lui une grande affinité par son cri, qui ressemble à un éclat de rire; par sa taille, une partie de son plumage, par la longueur de son bec et de sa queue. Les Mexicains l'appellent *Quapachtotol*.

Il a l'iris blanc; la gorge, le devant du cou et la poitrine, cendrés; le ventre et les couvertures inférieures de la queue, noirs; la tête et toutes les parties supérieures, fauves; les ailes et la queue de cette même couleur, mais rembrunie sur la dernière partie. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 119. n. 6 (Goucou du Mexique)*. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 108. n. 4. (Quapactol ou Ricur)*. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 31. Latham, Index, n. 41 (Cuculus ridibundus)*. *Le Mexique*.

L. 16. E. P. R. 10.

- * **LE COULICOU ROUX**. 15. *C. Rutilus*. *C. Rutilus*; ventre tectricibusque cauda inferioribus griseis; rostro flavescens; pedibus carulescentenigris.

D'un roux ardent; ventre et couvertures inférieures de la queue, gris; bec jaunâtre; pieds d'un noir-bleuâtre.

Le Brésil est la patrie de cet oiseau, dont toutes les parties supérieures sont d'un roux ardent; les inférieures, d'une nuance plus claire, qui prend un ton gris sur le ventre et sur les couvertures inférieures de la queue; les plumes du sommet de la tête, longues et susceptibles de

se relever en forme de huppe, quand l'oiseau est agité de quelque passion; la queue très-étagée et longue de six pouces et demi. 1^e édit. du *nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 277. L'Amérique méridionale*.

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * **LE COULICOU TACHETÉ DE LA CHINE**. 16. *C. Maculatus*. *C. Corpore supra virescente griseo; maculis albis; subtus fusco alboque vario; rostro supra nigricante, subtus flavo; pedibus flavicantibus*.

Corps gris-vertâtre en dessus et tacheté de blanc; varié de cette couleur et de brun en dessous; bec noirâtre en dessus, jaune en dessous; pieds jaunâtres.

Quelques taches blanches se font remarquer au-devant et au-dessus des yeux; la tête et le cou sont noirâtres; tout le dessus du corps, les couvertures supérieures et les pennes des ailes, d'un gris-vertâtre, varié de blanc et à rebets dorés et bruns; les pennes de la queue, rayées des mêmes couleurs; la gorge et la poitrine, variées de brun et de blanc; les parties postérieures, rayées de ces mêmes teintes, ainsi que les plumes du bas de la jambe, qui tombent sur le tarse jusqu'à l'origine des doigts; la queue est longue de six pouces et demi. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 378. pl. enl. n. 766 (Coucou tacheté de la Chine)*. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 33. Latham, Index, n. 7 (Cuculus maculatus)*. *Les Grandes-Indes*.

L. 14. E. P. R. 10.

- * **LE COULICOU TAIT-SOU**. 17. *C. Ceruleus*. *C. Corpore ceruleo; rostro pedibusque nigris*.

Corps bleu; bec et pieds noirs. (*Pl. 219. fig. 2.*)

Tait-sou est le nom que les habitants de Madagascar ont imposé à cet oiseau, dont tout le plumage est d'un beau bleu foncé, à reflets verts et violets sur les ailes et très-éclatants sur la queue; les yeux sont entourés d'une peau nue. Des individus sont plus petits d'un quart que celui-ci. Le jeune est d'un bleu-vert sans reflets; d'autres ont plusieurs parties blanches dans leur livrée. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 157. n. 26. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. pag. 191. pl. enl. n. 295. fig. 2 (Coulicou bleu de Madagascar)*. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 418. Latham, Index, n. 33 (Cuculus ceruleus)*. *L'Afrique méridionale*.

L. 17. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU A TÊTE DORÉE. 18. *C. Aurocephalus*. *C. Capite aurato; colli parte superiore griseâ; dorso fusco; uropygio flavescens; gula flavâ; corpore subius sordide albo; rostro pedibusque fuscis.*

Tête dorée; partie supérieure du cou grise; dos brun; croupion jaunâtre; gorge jaune; dessous du corps d'un blanc sale; bec et pieds bruns.

Millet, qui a fait connoître cet oiseau, dit qu'il se trouve dans l'Amérique méridionale. Il a l'iris gris; l'œil, entouré d'une tache noire; la tête, d'un jaune doré; le dessus du cou, gris; le dos, brun; le croupion, d'un jaune de paille; les couvertures des ailes, noires et bordées de gris; la queue, pareille au croupion, rayée transversalement de noir et égale à son extrémité; la gorge, jaune; le devant du cou et la poitrine, gris, avec des bandelettes transversales, brunes; le ventre et les parties postérieures, d'un blanc terne. *Miller, pl. 48. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 278. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU A TÊTE ROUSSE. 19. *C. Ruficapillus*. *C. Capite suprâ rufis; nuchâ corporeque subius albis; suprâ albo fuscoque vario; caudâ longâ; cuneiformi, fuscâ albâque; rostro pedibusque rubrescentibus.*

Dessus de la tête roux; nuque et dessous du corps blancs; dessus varié de blanc et de brun; queue longue, cunéiforme, brune et blanche; bec et pieds rougeâtres.

Ce *Coulicou*, qu'on rencontre à la Nouvelle-Hollande, porte sur la tête des plumes longues et rousses; les plumes des oreilles sont de cette couleur; la nuque et toutes les parties inférieures, blanches; une partie du dessus du cou, le dos et les ailes, variés de brun et de blanc; la queue est cunéiforme, assez longue, brune et blanche. La femelle ou le jeune a les plumes du sommet de la tête terminées par une petite tache rousse; le devant du cou, mélange de gris; la nuque, de cette teinte, tachetée de brun; les couvertures supérieures des ailes, brunes et bordées de roussâtre; la gorge et le devant du cou, d'un blanc-roussâtre. *2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 278. L'Australasie.*

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE COULICOU VERDATRE. 20. *C. Virescens*. *C. Olivaceus, fusco undulatus; subius sylvus;*

gula olivaceâ, flavo temperatâ; rostro nigro; pedibus flavicantibus-fuscis.

D'une couleur d'olive ondulée de brun; dessous fauve; gorge d'un olivâtre mêlé de jaune; bec noir; pieds brun-jaunâtres.

C'est à Madagascar que l'on trouve ce *Coulicou*, dont le dessus du corps est d'un olivâtre foncé, varié d'ondes brunes et sombres; quelques-unes des plumes de la queue sont terminées de blanc; la gorge est d'un olivâtre clair nuancé de jaune; la poitrine et le haut du ventre sont fauves; le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, bruns; les jambes, d'un

Montbelliard soupçonne que l'individu dont il va être question est un mâle de cette espèce, que Commerson a décrit à Madagascar, et que l'on dit aller toujours de compagnie avec le précédent. Il a la taille d'une poule; un espace sur la tête, et sillonné légèrement, peint en bleu et environné d'un cercle de plumes d'un beau noir; les plumes de la tête et du cou, douces et soyeuses; quelques barbes autour de la base du bec, dont le dedans est noir, de même que la langue, qui est un peu fourchue; l'iris, rougeâtre; les jambes et les parties intérieures des ailes, noitâtes; les pieds, noirs, et vingt-un pouces trois quarts de longueur totale. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 364. pl. enl. n. 815 (Coucou verdâtre de Madagascar). Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 37. Latham, Index, n. 15 (Cuculus madagascariensis). L'Afrique méridionale.*

L. 21. E. P. R. 10.

- LE COULICOU NOIR ET BLANC. 21. *C. Pissinus*. *C. Corpore suprâ albo et nigro vario, subius albo; capite nigro, cristato; gula et pectore rufis; rostro virescente-fusco; pedibus viridibus.*

Dessus du corps varié de blanc et de noir, dessous blanc; tête noire, huppée; gorge et poitrine rousses; bec d'un brun-verdâtre; pieds verts.

On n'a rencontré cette espèce qu'une seule fois aux environs de Pise, où elle a niché; mais plusieurs individus ont été trouvés dans le Languedoc, dans différentes années. Sa patrie paroit être l'Andalousie et l'Afrique.

Elle porte une huppe noire sur la tête; le dessus du corps et les couvertures supérieures des ailes sont noirs et blancs; les grandes plumes des ailes, terminées de la dernière couleur; celles de la queue, noitâtes et terminées de roux clair; la gorge et la poitrine, rousses;

les rectrices inférieures de la queue, roussâtres. Chez le jeune, la huppe est d'un gris-bleuâtre; un bandeau noir se fait remarquer sur les yeux; les parties supérieures, les ailes et la queue sont brunes; les pennes moyennes de l'aile et presque toutes ses couvertures, les quatre pennes latérales de la queue et presque toutes ses rectrices supérieures sont terminées de blanc; tout le dessous du corps est d'un orangé-brun, plus sombre sur les parties inférieures. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 362 (*Coucou huppé noir et blanc*). *Idem*, p. 361 (*grand Coucou tacheté*). *Linn. et Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 36* (*Cuculus nigrus*). *Idem*, n. 37 (*Cuculus nigrifrons*). L'Europe et l'Afrique.

L. 15 à 16. E. P. R. 10.

*** GENRE.

INDICATEUR, *Indicator*, *Cuculus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum.

Caput rotundatum.

Rostrum breve, arcuatum, subflexum, basi dilatatum, integrum, supra convexum, versus apicem nonnihil angustum; mandibula superior apice declivis; inferior apice recurvata.

Nates parvae, concavae, pennae capistri semitectae.

Lingua plana, brevis, triangularis.

Collum mediocre.

Ala remigibus 1^a, 2^a, reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad imum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Indicatores habitant in Africa sylvis; insectis, melle cerisque victitant; in arboribus excavatis nidificant; ova 4-5 pariant. Pullis cecigenis escam in os mater ingerit; hi in nido victati sunt, ex illo discedunt, tantum ad volandum apti.

Corpus oblong.

Tête arrondie.

Bec court, un peu fléchi en arc, dilaté à sa base, entier, convexe en dessus, un peu étroit vers le bout; mandibule supérieure inclinée à sa pointe; l'inférieure recourbée en en haut à son extrémité.

Nattes petites, concaves, à demi couvertes par les plumes du capistrum.

Langue plate, courte, triangulaire.

Cou médiocre.

1^{re} et 2^e remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; deux doigts devant, unis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Les Indicateurs habitent les forêts de l'Afrique, vivent d'insectes, de miel et de cire, et nichent dans des arbres creux. Leur ponte est de quatre ou cinq œufs. Les petits naissent aveugles, sont appâtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

• I.E. GRAND INDICATEUR. 1. I. Major. I. *Ferrugineo-griseus; subtus albus; palpebris nudis, nigris; humerorum maculâ flavâ; caudâ cuneiformi, ferrugineâ; rostro basi fusco, apice jiavo; pedibus fuscis.*

Gris-ferrugineux, blanc en dessous; paupières nues et noires; taches jaunes sur les épaules; queue cunéiforme, ferrugineuse; bec brun à sa base, ensuite jaune; pieds bruns. (Pl. 219. fig. 4.)

On ne rencontre point cet oiseau dans les environs du Cap de Bonne-Espérance, mais dans l'intérieur des terres. Il se nourrit de miel. Comme il doit probablement éprouver quelques difficultés à se procurer cet aliment, dont il paroît très-friand, il a l'instinct d'appeler l'homme à son aide, en lui indiquant le nid des abeilles par un cri fort aigu, *chirs, chirs*, et selon des voyageurs, *wichi, whiki*, mot qui, dans la langue hottentote, signifie miel. Il fait entendre ce cri le matin et le soir, semble appeler les personnes qui sont à la recherche du miel dans les déserts de l'Afrique; celles-ci lui répondent d'un ton plus grave en s'approchant toujours. Dès qu'il les aperçoit, il va planer sur l'arbre qui renferme une ruche, et si les chasseurs tardent à s'y tendre, il redouble ses cris, vient au-devant d'eux, et, par plusieurs allées et venues, la leur indique d'une manière très-marquée. Tandis que l'on se saisit de ce que contient la ruche; il reste dans les environs et attend la part qu'on ne manque jamais de lui laisser. L'existence de cet oiseau est précieuse pour les Hottentots; aussi ne voient-ils pas d'un bon œil celui qui le tue.

Selon Sparrman, le nid de cet Indicateur,

du moins celui qu'on lui a fait voir comme tel, est composé de faibles filamens d'écorce d'arbre artistiquement tissés ensemble, et auxquels ces oiseaux donnent la forme d'une bouteille renversée. Ils le suspendent par les deux bouts avec un cordon lâche, de manière qu'ils puissent se percher dessus. M. Levaillant, au contraire, assure que cet oiseau fait son nid dans des creux d'arbre, et y grimpe comme les *Pica*. De quel côté est la vérité? C'est de quoi M. Delalande fils pourra nous instruire à son retour du Cap de Bonne-Espérance, où depuis deux ans il ne cesse de s'occuper à la recherche de tous les objets d'histoire naturelle que possède l'Afrique australe. La ponte est de trois ou quatre œufs d'un blanc sale. Le mâle partage l'incubation.

Celui-ci a le dessus de la tête et du cou, le mantec et les couvertures supérieures des ailes d'un vert-olive-rembruni, qui, sous certains aspects, prend un ton jaunâtre; le croupion blanc; les couvertures supérieures de la queue de cette couleur, variée d'olivâtre; les penes des ailes d'un brun-olivacé et liserées de vert-olive en dehors; les trois dernières penes-latérales de la queue blanches, avec une tache brune à leur bour; toutes les autres d'un brun-olivacé à l'intérieur et en partie blanches en dehors; la gorge, le devant du cou et la poitrine d'un jaune pâle, comme ondulé de gris-blanc sale sur le milieu du cou, et varié de taches noires sur la gorge; toutes les parties postérieures d'un blanc sale jaunissant.

La femelle est plus petite que le mâle, et en diffère en ce que la couleur verte-olive du dos et du dessus des ailes est d'un ton plus jaunâtre; que le front a des piquetures d'un blanc-jaunâtre; que la gorge, le devant du cou, la poitrine et les flancs sont variés de brun-noir sur un fond blanc-jaunâtre. Le jeune mâle ressemble à la femelle. La queue de ces oiseaux est étagée sur les côtés et fourchue dans le milieu. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 392. n. 22 (*Coucou indicateur*). *Levaillant, Hist. nat. des Oiseaux d'Afrique*, pl. 241. fig. 1 et 2. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. Latham, Index (Cuculus indicator). L'Afrique méridionale*.

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LE PETIT INDICATEUR. 2. I. Minor. I. Capite suprâ olivaceo-griseo; corpore suprâ viridiflavescens; ventre sordide albo; rostro pedibusque flavescens-fuscis.

Dessus de la tête gris-olivâtre; dessus du corps vert jaunâtre; ventre d'un blanc sale; bec et pieds d'un brun-jaunâtre.

M. Levaillant a trouvé cette espèce dans les forêts du Waite-Kop, du Soning, et de-là jusque dans le camp de Boo, sur les bords de la rivière des Eléphants et de la grande rivière. Les habitants du Cap nomment les *Indicateurs*, *Henning vogel* (oiseau de miel), ou *Henning wyser* (indicateur du miel). Ces oiseaux crient sans cesse. Leur cri semble exprimer les syllabes *ket, ket, ket, kie-kie, kie ket, kie, kie, keje ket*. Le petit *Indicateur* niche dans un trou d'arbre, et sa ponte est de quatre œufs blancs.

Il a le dessus de la tête d'un gris-olivacé; cette couleur prend un ton plus vert-olive jaunâtre à mesure qu'elle approche des penes de la queue; celles des ailes sont d'un noir-brun et bordées en dehors de vert-jaunâtre; on remarque un trait jaunâtre au-dessous des yeux; ce trait est disposé en forme de moustaches; les parties inférieures sont d'un vert-olive, grisonnant; le ventre est d'un blanc sale et la queue pareille à celle du précédent. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que le vert-olive du dessus des ailes est plus brunâtre. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique*, pl. 242. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 16. p. 155. L'Afrique.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

*** GENRE.

TOULOU, *Corydonix*. *Cuculus*, Linn. Lath.

Corpus subelongatum.

Penna capitis collicke rigida, acuminata.

Caput rotundatum.

Rostrum medioere, culmine carinato, integrum, laterali compressissimum, à medio ad apicem arcuatum.

Nares angusta, membranâ semi-clause, propè fontem seta.

Lingua lata, apice subfimbriata.

Collum medioere.

Ala brevis, rotundata, pennâ spurâ breve; remigibus 3^a, 4^a, 5^a, 6^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactylis; digiti quatuor; antici duo basi conjuncti; postici duo ad imum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, hamis incumbens.

Unguis hallucis reliquis longior, rectiusculus, subulatus.

Cauda rectricibus 10.

Corydonixes habitant in sylvis, dumis, planitiis Africa, Asia, Australasia; insectis victitant. Pulvis cacingis mater escam in os ingerit, et cum è nido discedunt, cantum ad volandum idonei sunt.

Corps un peu allongé.

Plumes de la tête et du cou roides et acuminées.

Tête arrondie.

Bec médiocre, caréné en dessus, entier, très-comprimé par les côtés, arqué du milieu à sa pointe.

Narines étroites, à demi closes par une membrane située près du front.

Langue large, un peu frangée à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes courtes, arrondies, à penne bâtarde courte; les 3^e, 4^e, 5^e, 6^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradaactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à l'orteil sur toute sa longueur.

Ongle du pouce plus long que les autres, presque droit, subulé.

Queue à 10 rectrices.

Les *Toulous* habitent dans les forêts, les buissons, les plaines de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australasie, et vivent d'insectes. Les petites naissent aveugles, sont apprêtées dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

- * LE TOULOU PROPREMENT DIT. 1. *C. Tolu. C. Nigricans; uropygio et abdomine virescentenigris; humeris remigibusque castaneis; caudâ cuneiformi, atro-viridi, subtus nigra; rostro fusco; pedibus nigris.*

Noirâtre; croupion et abdomen d'un noir-verdâtre; épaules et rémiges couleur de marron; queue cuneiforme, d'un noir-vert, et noire en dessous; bec brun; pieds noirs. (Pl. 218, fig. 3, sous le nom de *Coucou à éperon d'Alouette*.)

Cette espèce, que l'on trouve à Madagascar, porte un vêtement totalement d'un noir lustré, à l'exception des ailes, qui sont d'un marron-pourpre; les plumes sont roides et dures comme chez tous les *Toulous*. Tel est le plumage de

l'oiseau parfait; lorsqu'il est moins avancé en âge, l'olivâtre remplace le noir, et est semé de traits blanchâtres qui s'étendent le long des plumes; chez d'autres, plusieurs parties du corps ont des taches d'un roux clair. *Bisson, Ornith. tom. 4. p. 138. n. 16. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 369. pl. enl. n. 293. fig. 1 (Coucou de Madagascar). Gmelin, Syst. nat. édité. 13. n. 48. Latham, Index, n. 18 (Cuculus tolos). L'Afrique.*

L. 14 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU FAISAN. 2. *C. Phasianus. C. Niger; corpore supra caudâque rufo, flavo nigroque variis; rectricibus elongatis; rostro pedibusque nigris.*

Dessus du corps et queue d'un brun varié de noir et de jaune; rémiges allongées; bec et pieds noirs.

Les Anglais qui habitent la Nouvelle-Galles du Sud, ont appliqué à cet oiseau le nom de *Faisan*, d'après ses couleurs et leur distribution sur le dos, les ailes et la queue; routes les parties supérieures sont d'un beau noir, varié sur le dos, les ailes et la queue, de roux, de jaune et de brun; ces mêmes couleurs forment des bandes transversales sur les longues penes de la queue. *Latham, Synopsis, Suppl. pl. 30. Index (Cuculus phasianus). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 295. L'Australasie.*

L. 15-17. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU GÉANT. 3. *C. Giganteus. C. Supra rufus, albo-rufescente lineatus et nigro fusco fasciatus; gula, jugulo pectoreque fusco dilutâque fulvo variis; rostro fusco; pedibus nigricantibus.*

Roux, avec des lignes roussâtres et des bandes transversales de brun et de noir en dessus; gorge, devant du cou et poitrine variés de brun et de fauve clair; bec brun; pieds noirâtres.

M. Levaillant est le premier qui ait décrit cet oiseau de l'Australasie, sous le nom de *Coucal géant*. Les plumes des parties supérieures sont d'un brun-roux légèrement olivacé, avec un trait d'un blanc-roussâtre sur le milieu des plumes, et des bandes transversales d'un brun-noir; l'extérieur des penes alaires porte des raies transversales et alternatives de roux-brun et de roux-jaunâtre; la queue a des bandelettes roussâtres sur un fond brun-noir, et son extrémité est d'un blanc sale; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont variés de fauve clair et de brun; les parties postérieures, d'un fauve clair, traversé

par

par des bandes noirâtres. *Levaillant, Ois. d'Afrique, pl. 223 (Coucal géant)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 295. *L'Australasie*.

L. 23. E. P. R. 10.

- * **LE TOULOU HOUHOU.** 4. *C. Ægyptius*. *C. Fuscus*; *subtus rufo-albus*; *capite et cervice obscuris*; *caudâ cuneiformi, splendide viridi*; *remigibus rufis*; *rostro nigro*; *pedibus nigricantibus*.

Brun; dessous blanc-roux; tête et nuque obscures; queue cunéiforme, d'un vert brillant; rémiges rousses; bec noir; pieds noirâtres.

On rencontre cette espèce en Egypte et au Sénégal. Sonnini, qui l'a observée dans la première contrée, a remarqué qu'elle n'est point farouche et se laisse approcher de très-près; qu'elle ne craint pas le voisinage de l'homme; que sa voix est grave, et que ces *Toulous* une fois apparés, le mâle et la femelle se quittent rarement. Ils se nourrissent principalement de sauterelles, et mangent encore les grillons et les criquets. Ils volent mal, ne peuvent s'élever, ni même traverser un espace de quelque étendue, si dans l'intervalle ils ne rencontrent un arbre pour se poser; ils sont bientôt obligés de se laisser, pour ainsi dire, tomber à terre.

Les plumes de la tête et du cou sont épaisses, dures; mais celles du ventre et du croupion sont douces et effilées. Un vert obscur à reflets d'acier poli règne sur la tête et sur le dessus du cou; un roux-vertâtre le remplace sur les couvertures des ailes, dont les pennes sont rousses et terminées de vert luisant; cette dernière couleur couvre entièrement les trois dernières pennes, et est mêlée avec le roux sur quelques-unes des précédentes; le dos est brun, avec des reflets verdâtres; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont de la première couleur, et les pennes caudales d'un vert luisant, à reflets d'acier poli; tout le dessus du corps est d'un blanc-roussâtre, plus clair sur le ventre que sur les flancs; l'iris est d'un roux vif; la queue étagée, longue, large, légèrement découpée à sa pointe. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 367, pl. enl. n. 332 (Coucou rufalbin)*. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13, n. 41. Latham, Index, n. 17 (Cuculus ægyptius et senegalensis)*. *L'Afrique*.

L. 14-15. E. P. R. 10.

- * **LE TOULOU LATHAM.** 4. *C. Lathamii*. *C. Niger*; *dorso alisque rufescentibus*; *remigibus nigro maculatis*; *caudâ albescente fasciata*.

Noir; dos et ailes roussâtres; rémiges tachetées de noir; queue rayée en travers de blanchâtre.

M. Leach, qui le premier a fait connoître cet oiseau, n'indique pas le pays qu'il habite. La tête, le devant du cou, la gorge, la poitrine, l'abdomen et les plumes des jambes sont noirs, avec du blanchâtre répandu çà et là; le dos et les ailes, roussâtres; les rectrices, avec des bandes lettres d'une couleur sombre; les rémiges, tachetées distinctement de noir; les rectrices, de cette dernière couleur et traversées par des lignes blanchâtres et un peu inégalement. *Leach, Misc. Zool. tom. 1. p. 227, pl. 56 (Polophylus Lathamii)*. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 34. p. 297.

L. E. P. R. 10.

- * **LE TOULOU DES PHILIPPINES.** 6. *C. Pyrrhopterus*. *C. Niger nitens*; *alis rufis*; *rostro nigro*; *pedibus nigricantibus*.

D'un noir brillant; ailes rousses; bec noir; pieds noirâtres.

Ce *Toulou* ressemble beaucoup au *Houhou*. Montbelliard a cru reconnoître dans cet oiseau le mâle de l'espèce, ou du moins une variété; mais Sonnini, qui a vu en Egypte le *Houhou*, nous assure que ce n'est ni l'un ni l'autre. Au reste, il porte la même taille, les mêmes dimensions relatives, et sa queue est aussi étagée; mais ses couleurs sont plus sombres; car, à l'exception de ses ailes qui sont rousses, comme dans le *Houhou*, tout le reste du plumage est d'un noir lustré. *Latham, Index (Cuculus ægyptius, var.)*. *Buffon, pl. enl. n. 224, sous le nom de Coucou des Philippines. Les Grandes-Indes*.

L. 14-15. E. P. R. 10.

- * **LE TOULOU ROUGEÂTRE ET TACHETÉ.** 7. *C. Maculatus*. *C. Ferrugineus*, *alio lineatus*; *subtus flavicento-fuscus*; *caudâ cuneiformi*; *rostro obscuro*; *pedibus nigris*.

Ferrugineux, avec des lignes blanches; brun-jaunâtre en dessous; queue cunéiforme; bec obscur; pieds noirs.

Brown a publié la figure de ce *Toulou* du Bengale, dont la taille est un peu au-dessus de celle de l'*Alouette*. La tête, le cou, le dos et les couvertures des ailes sont ferrugineux, et marqués de courtes lignes blanches et bordées de noir; le ventre est brun-jaunâtre; les deux premières pennes de l'aile sont d'un brun-rougeâtre; les

iiiiiii

autres, bordées de noir; la queue est très-longue et cunéiforme; les plumes latérales sont noirâtres et terminées de brun; les autres ont des raies transversales noires, et quelques-unes brunes. *Brown, Illust. p. 26. pl. 13 (Lark heeled cock). Gmelin, Syst. nat. édit. 13, n. 28. Latham, Index, n. 20 (Cuculus bengalensis). Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU RUFIN. 8. *C. Rufinus. C. Supra fuscescente rufus, dilutè rufo lineatus; subtus sordidè albido-rufus; abdomine crissocque sordidè albis, obscurè fasciatis; rostro pedibusque flavescens.*

Roux-brunâtre, rayé de roux sale en dessus; roux-blanchâtre sale en dessous; abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un blanc sale et rayés en travers d'une teinte obscure; bec et pieds jaunâtres.

Selon M. Levaillant, qui a décrit ce Toulou dans ses *Oiseaux d'Afrique*, il a les plumes des parties supérieures d'un roux-brunâtre et rayées longitudinalement d'un roux clair sur leur milieu; les ailes d'un roux vif; les plumes secondaires, traversées par des bandes d'un roux-brunâtre; les parties inférieures d'un roux lavé, avec du blanc sale sur le milieu de chaque plume; le bas-ventre et les couvertures du dessous de la queue d'un blanc sale, avec des lignes transversales d'une teinte sombre; la queue d'un roux clair, et traversé par des lignes brunes sur ses deux plumes intermédiaires et sur le bord extérieur des latérales. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 221 (Coucal rufin). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 298.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU VARIÉ. 9. *C. Variegatus. C. Capite, collo, gula corporeque subtus, fuscescente-rufis; tectricibus alarum superioribus rufescentibus, nigro fasciatis, maculisque rufis nigro circumdati; dorso uropygioque nigris; rostro pedibusque rubescens.*

Tête, cou, gorge et dessous du corps d'un roux-brunâtre; tectrices supérieures des ailes roussâtres, rayées en travers de noir, avec des taches rousses entourées de noir; dos et croupion noirs; bec et pieds rougeâtres.

Sur vingt-un pouces que cet oiseau de la Nouvelle-Hollande porte en longueur, la queue en tient douze; les plumes de la tête, du cou, du menton, de la gorge et des parties postérieures

ont leur tige blanche, très-roide, comme usée à sa pointe et dépassant un peu les barbes, qui sont roussâtres et un peu rembrunies; les couvertures supérieures des ailes ont d'abord des raies transversales noires sur un fond roussâtre, et ensuite des taches assez larges, d'un brun-roux entouré de noir; les plumes secondaires portent en travers des raies noirâtres, d'un roux très-clair et d'un roux-orangé; des taches des mêmes couleurs et bordées de noir, sur un fond noirâtre; toutes les jambes sont rousses en dessous et rayées transversalement de roussâtre; la queue, qui est très-étagée, et ses couvertures supérieures ont des raies transversales et rousses; les plumes du croupion et du dos sont noires et semblables à du duvet; le ventre est roussâtre et rayé en travers de noirâtre. *Leach, Misc. Zool. tom. 1. p. 116. pl. 4 (Polophulus variegatus). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 298. L'Australasie.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU NÈGRE. 10. *C. Nigerrimus. C. Totus niger.*

Totalement noir.

On rencontre cette espèce dans le pays des Cafres. Le mâle, dit M. Levaillant, qui l'a fait connoître, jette un cri qui exprime les syllabes *cooro ro*, et qu'il répète jusqu'à dix fois de suite sans changer de ton. Le cri de la femelle ressemble à celui de notre *Cresserelle*: *cri, cri, cri, cri.*

Le mâle est de la grosseur de la Grive draine, et totalement noir. La femelle en diffère en ce qu'elle est plus petite, et que la couleur noire du ventre est rembrunie. *Levaillant, Hist. des Oiseaux d'Afrique, pl. 222. 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 297.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU A VENTRE BLANC. 11. *C. Leucogaster. C. Niger, albidè maculatus; remigibus albo nigroque fasciatis; ventre albo; caudà nigrâ, albo transversim striatâ.*

Noir et tacheté de blanchâtre; rémiges rayées en travers de blanc et de noir; ventre blanc; queue noire et traversée de blanc.

La Nouvelle-Hollande est la patrie de ce Toulou, qu'a fait connoître M. Leach. Il a les plumes de la tête, du cou, de la gorge, du devant du cou et de la poitrine, noires et marquées de blanchâtre sur leur tige; les plumes des ailes, traversées alternativement de blanc et de

noir; les plumes des jambes, jaunes; la queue, noire et rayée en travers de blanchâtre. *Leach, Misc. Zool. tom. 1. p. 117. pl. 52 (Polophilus leucogaster). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 299. L'Australasie.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU VERT D'ANTIQUE. 11. *C. Viridis. C. Capite, collo, pectore ventreque obscuré viridibus; alis saturatè fusco-rubescens.*

Tête, cou, poitrine et ventre, d'un vert obscur; ailes d'un rouge-brun foncé.

Montbelliard et Latham présentent ce Toulou pour une variété du *Houhou*; mais, à l'exemple de Sonnini, nous le regardons comme une espèce distincte et particulière. Sonnerat l'a trouvé à Antigue. Il a la tête, le cou, la poitrine et le ventre, d'un vert-obscur tirant sur le noir; les ailes, d'un rouge-brun foncé; l'ongle du doigt postérieur interne, plus délié que celui du *Houhou*. Si l'on examine la figure de cet oiseau, publiée par Sonnerat, on s'aperçoit qu'il n'a pas, comme les autres, la queue étagée. Sonnerat, *Voyage à la Nouvelle-Guinée, pl. 90 (Coucou vert d'Antigue). Latham, Index (Cuculus aegyptius, var. B.). 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 299. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 10.

- * LE TOULOU NOIROU. 13. *C. Bicolor. C. Niger; tectricibus alarum superioribus parim remigibusque primariis rufis; rostro pedibusque nigris.*

Noir; partie des couvertures supérieures et grandes penes des ailes, rousses; bec et pieds noirs.

Ce Toulou, décrit dans les *Oiseaux d'Afrique* de M. Levaillant, est totalement noir, à l'exception des couvertures supérieures des ailes, qui sont en partie rousses, et des grandes penes, qui portent entièrement cette couleur. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est d'un noir rembruni sur tout le devant du corps; l'épéron de ces deux oiseaux a plus de deux poices de longueur. *Levaillant, Oiseaux d'Afrique, pl. 220 (Coucou noirou). 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 297.*

L. E. P. R. 10.

CV^e. GENRE.

ANI, *Crotaphaga*, Linn. Lath.

Corpus oblongum nigro aut flavascente-fusco pictum.

Caput subrotundatum.

Rostrum aut leve aut rigosum, arcuatum, integrum, lateralem compressum, culmine carinato, marginibus angulatis.

Nares apertæ, ovata, laterales, basi rostri sita.

Lingua angusta, planiuscula, acuminata.

Lora denudata.

Collum mediocres.

Ala brevis; remige 1^a. brevis; 4^a, 5^a. omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactylis; digiti quatuor; antici duo basi connexi; postici duo ad imum juncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 8.

Crotaphaga habitant in pratis, dumis, arboribus America; insectis, vermibus, bacis, granis in integrum glutitis victitant; in magnis dumis nidificant; nidus sapissimè feminis communis. Pullis cacigenis escam in os mater ingerit; hi è nido discedunt, tantum ad volandum apti sunt.

Corps oblong, peint de noir ou de brun-jaune.

Tête un peu arrondie.

Bec ou lisse ou ridé, arqué, entier, comprimé latéralement, à dos caténé et à bords anguleux.

Narines ouvertes, ovales, latérales, situées à la base du bec.

Langue étroite, un peu aplatie, acuminée. Cou médiocre.

Ailes courtes, à 1^{re}. remige courte; 4^e. et 5^e. les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 8 rectrices.

Les Anis habitent dans les prairies, les buissons et sur les arbres de l'Amérique; ils vivent d'insectes, de vers, de baies, de graines avalées entières; ils nichent dans les grands buissons; le nid est très-souvent commun à plusieurs femelles. Les petits naissent aveugles, sont apâtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

IIIIIIII 2.

A. Bec ridé.

L'ANI DES PALÉTUVIERS. 1. *C. Major. C. Tota nigra, nitens.*

Totalement noir à reflets brillants. (Pl. 210. fig. 5.)

On a quelquefois confondu cet *Ani* avec celui des savannes, parce qu'ils portent l'un et l'autre un plumage pareil; mais l'*Ani* de cet article est une espèce distincte, qui diffère de l'autre par une taille plus grande et des mœurs dissimilables. Il est très-farouche, et il se cache avec tant de précaution qu'il n'est pas aisé de le voir, même quand on l'entend crier à quinze ou vingt pas. Ces *Anis* vivent aussi en familles, mais elles ne sont composées que de huit à dix individus. Ils se tiennent toujours dans les cantons couverts de grands buissons fourrés et bien feuillés; ils ne recherchent point le voisinage des eaux; au contraire, ils vivent dans les cantons les plus secs, pourvu qu'ils soient à couvert. Leur cri est une espèce de murmure, qui ne parait pas être produit par un oiseau, ni par un seul; mais c'est comme si plusieurs s'appeloient et se répondoient. Leur nid est construit comme celui de l'*Ani* des savannes, et toutes les femelles de la même bande pondent et couvent ensemble. Les œufs sont couverts d'un tarte blanc, qui s'enlève aisément avec un couteau et laisse à découvert la couleur verte de la coquille. Leur forme est un sphéroïde parfait, et leurs diamètres sont dix et quinze lignes.

Cette espèce porte à Cayenne le nom de *Diable des palétuviers*, parce qu'elle se tient, dans cette contrée, au milieu des palétuviers.

Son plumage est noir, à reflets violets, un peu varié par un liseré de vert brillant, qui termine les plumes du dos et les couvertures supérieures des ailes, dont les pennes, ainsi que celles de la queue, sont d'un vert foncé et noirâtre; le tout des yeux est d'un brun-noirâtre, et l'iris, noir. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 180. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 421. pl. enl. n. 102. fig. 1 (grand Bout de petun). L'Amérique.*

L. 18. E. P. R. 8.

* L'ANI DES SAVANNES. 2. *C. Ani. C. minor; tota nigra, nitens.*

Plus petit; totalement noir à reflets brillants. (Pl. 210. fig. 4.)

Ani est le nom que cette espèce porte au Brésil; les Mexicains l'appellent *Cucaco-*

toil; ce mot signifie oiseau ayant rapport au Corbeau. Dans nos colonies de l'Amérique, on le nomme *Bout de petun* ou *Bout de tabac*, *Oiseau diable*, *Amangoua*, *Perroquet noir*, etc. Les créoles de Cayenne le connoissent sous la dénomination de *Bouilleur des Canaries*, ce qui veut dire qu'il imite le bruit que fait l'eau bouillante dans leur marmite de terre, en jargon créole, *canari*. C'est en effet le ramage ou le gazonnement habituel que les *Anis* font entendre d'un ton aigu et désagréable, qui change suivant leurs diverses affections. Ces oiseaux ont un instinct social vraiment admirable. On les trouve toujours en troupes, dont les moindres sont de huit ou dix et quelquefois de vingt-cinq ou trente; ils ne se séparent guère, se tiennent sans cesse ensemble, soit en volant, soit en se reposant, et lorsqu'ils se perchent sur quelque branche, c'est le plus près qu'il leur est possible les uns des autres.

Les mâles et les femelles travaillent ensemble à la construction du nid, qui sert à plusieurs femelles à la fois; la plus pressée de pondre n'attend pas les autres, qui agrandissent le nid pendant qu'elle couve ses œufs. Cette incubation commune se fait dans le plus parfait accord; les femelles s'arrangent les unes auprès des autres, et s'il arrive que les œufs se trouvent mêlés ou réunis, une seule femelle fait éclore les œufs étrangers avec les siens. Les *Anis* construisent leur nid très-solide, quoique grossièrement, avec des petites branches d'arbrisseaux, que lient des filaments de plantes; un lit de feuilles compose toute la garniture. Elles font plusieurs pontes dans l'année, et leurs œufs sont pareils à ceux de l'*Ani* des palétuviers.

Les petits serpents, les lézards, les chenilles, les vers, les grosses fourmis et d'autres insectes composent leur nourriture. Ils se posent sur les bœufs pour manger les tiques, les vers et les insectes nichés dans le poil de ces animaux: de là vient la dénomination de *Crotophaga* (*Mangeur de vermine*). Leur plumage est pareil à celui de l'espèce précédente, et on remarque que les femelles ont des couleurs plus sombres que celles des mâles. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 177. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 420. pl. enl. n. 102. fig. 2 (petit Bout de petun).*

L. 13 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 8.

B. Bec lisse.

* L'ANI GUIRA-CANTARA. 3. *C. Piririgua. C.*

Flavicante-alba; caudâ alisque fuscis; capite in medio fusco, ad latera flavicante; collo in medio flavicante, ad latera fusco; rostro obscure flavo; pedibus thalassinis.

Blanc-jaunâtre; queue et ailes brunes; milieu de la tête brun; côtés jaunâtres; cou de cette couleur dans le milieu, brun sur les côtés; bec d'un jaune obscur; pieds couleur de vert-de-mer.

M. de Azara a décrit cette espèce sous le nom de *Piririgna*, et elle porte au Paraguay celui de *Piririta*; ces deux noms expriment son cri le plus ordinaire, qu'elle répète soit en volant, soit en repos. Elle prononce aussi quelquefois *piriririri*, comme si elle rioit, et d'autres fois *gwagwa*, du ton de quelqu'un qui pleure. Elle se nourrit de grillons, de sauterelles et de petits lézards. Cette espèce et la précédente sont tellement amies, que leurs troupes se mêlent fréquemment, et qu'elles travaillent souvent ensemble à la construction d'un grand nid, où toutes les femelles déposent leurs œufs, les couvent, élèvent les petits comme s'ils étoient de la même espèce. Les œufs sont exactement en ellipse allongé, d'un vert-bleuâtre, avec des veines blanches, qui s'effacent par un léger frottement. *Brissou, Ornith. tom. 4. p. 144. n. 19 (Cocou huppé du Brésil). Buffon, Hist. nat. tom. 6. p. 407 (Guira-cantara). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 32. Latham, Index, n. 40 (Caculus guira). L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. P. R.

CVI^e. GENRE.

COUROUCOU, Trogon, Linn. Lath.

Corpus oblongum, coloribus nitentibus varium. Caput rotundatum, latum.

Rostrium capite brevius, basi vibrissis recumbentibus instructum, latius quam altum, marginibus sepius serratum, apice aduncum.

Nares orbiculares, vibrissis obiecta, basi rostri sita.

Lingua brevis, triangularis, acuta.

Rictus amplus.

Collum breve.

Ala pennâ spurâ brevi; remigibus 3^a, 4^a. reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi semi-plumati, breves.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici 2 basi connexi; postici 2 ad imum sejuncti; hallux

quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12.

Trogones habitant in sylvis Africa, Asia et America meridionalis; insectis baccisque viciantur; in arbore excavo nidificant; ova 3-4 pariunt. Pullis cacigenis escam in os mater ingerit; hi è nido discedunt, tantum ad volandum apti.

Corps oblong, varié de couleurs brillantes.

Tête arrondie, épaisse.

Bec plus court que la tête, garni à sa base de soies dirigées en avant, plus large que haut, le plus souvent à bords dentelés, crochu à sa pointe.

Narines orbitulaires, couvertes par les soies.

Langue courte, triangulaire, pointue.

Bouche ample.

Cou court.

Ailes à penne bâtarde courte; 3^e. et 4^e. remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement couvertes de plumes.

Tarses courts, à demi emplumés.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce articulé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices.

Ces oiseaux se tiennent dans les forêts de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique méridionale; vivent d'insectes et de baies, nichent dans un trou d'arbre. Leur ponte est de trois ou quatre œufs. Les petits sont appareillés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* I. E. COUROUCOU AURORA. 1. *T. Rufus. T. Facie, collo corporeque suprà rufis; subtus flavo; rectricibus sex intermediis rubris; rostro pedibusque fuscis.*

Face, cou et dessous du corps, roux; dessous jaune; les six rectrices intermédiaires rouges; bec et pieds bruns.

L'île de Ceylan et les Moluques sont la patrie de ce Couroucou, qu'a fait connoître M. Levaillant. Il a la face, le cou, le haut de la poitrine et toutes les parties supérieures d'un roux de rouille; le reste de la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue d'un jaune-jonquille; ses six penes intermédiaires d'un rouge vif, et terminées par une bande noire transversale; les trois suivantes, de chaque côté, rayées en travers de noir et de blanc; les couvertures supérieures

des ailes piteilles, avec des raies plus déliées. *Levaillant, Hist. des Couroucous, pl. 9. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 213. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE COUROUCOU BUNGUMMI. 2. *T. Indicus. T. Nigricans, suprà ferrugineo-maculatus, subtus flavescens, nigricante fasciatus; capite nigro alboque striato; caudâ longissimâ fasciatâ; rostro caruleo; pedibus cinereis.*

Noirâtre; tacheté de ferrugineux en dessus, jaunâtre et rayé transversalement de noirâtre en dessous; tête rayée de noir et de blanc; queue très-longue et rayée transversalement; bec bleu; pieds cendrés.

Latham a rangé cet oiseau de l'Inde parmi les *Couroucous*; mais nous ne pouvons assurer qu'il soit placé convenablement. Il a le bec très-crochu; les plumes de la tête et du cou noires et rayées de blanc; une ligne blanchâtre, qui part des coins du bec, et s'étend sur les joues; le dos et les ailes, noirs, avec des taches rondes et couleur de rouille; la poitrine et le ventre d'un blanc jaunâtre, traversé par des bandes noirâtres; la queue très-longue, coniforme et rayée transversalement de lignes étroites et noirâtres. *Latham, Index, n. 9. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 313. Les Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE COUROUCOU CANNELLE. 3. *T. Rutilus. T. Capite colloque obscur viridibus; corpore suprà rutilo; subtus saturatè roseo; rectricibus sex intermediis rufis; rostro pedibusque fusco-nigris.*

Tête et cou d'un vert obscur; dessus du corps d'un rouge vif, dessous d'un rose foncé; les six rectrices intermédiaires rousses; bec et pieds d'un noir rembruni.

C'est à M. Levaillant que l'on doit la connaissance de ce *Couroucou*, qui se trouve à l'île de Ceylan. La tête et le cou sont d'un vert sombre; le dos, les scapulaires, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un rouge vif; les six plumes du milieu de la queue de cette couleur, avec une bande noire transversale vers leur extrémité; les six autres, en grande partie blanches à l'extérieur, et noires dans le reste; les grandes plumes des ailes de la dernière couleur et à raies blanches; les secondaires et les couvertures supérieures finement rayées de noir-vert et de blanc; la

poitrine et les parties postérieures d'un rose foncé.

Le jeune a la tête, le cou, tout le dessus du corps et les plumes intermédiaires de la queue, d'un roux pâle; les latérales blanches à l'extérieur et mélangées de roux et de noir en dedans; le ventre et les couvertures inférieures de la queue, blancs. *Levaillant, Hist. des Couroucous, pl. 14. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 8. p. 313. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * * LE COUROUCOU A CHAPERON VIOLET.

4. *T. Violaceus. T. Violaceus; supercilii flavis; dorso uropygioque viridi-aureis; alis fuscis; rectricibus intermediis cavulcescente-viridibus, apice nigris; rostro plumbeo, apice albido, versus frontem nigricante.*

Violet; sourcils jaunes; dos et croupion vert-dorés; ailes brunes; rectrices intermédiaires d'un vert-bleuâtre, noires à leur pointe; bec couleur de plomb, noirâtre vers le front, blanchâtre à sa pointe.

Le pays de cet oiseau, que Buffon a décrit d'après Koelreuter, n'est pas bien connu; cependant si, comme le dit M. Levaillant, c'est un individu de l'espèce de son *Couroucou ouroucouai* ou le *Couroucou vert à ventre jaune*, on le trouveroit à Cayenne; mais comme il n'est nullement question de la couleur jaune qui tranche grandement sur le plumage de celui-ci, nous croyons qu'on ne doit pas se presser d'adopter cette opinion.

Cet oiseau a le front, le tout des yeux et les oreilles, noirâtres; le reste de la tête, la gorge, le cou et la poitrine, d'un violet très-rembruni; les paupières jaunes; le dos et le croupion d'un vert foncé, à reflets dorés; les couvertures supérieures de la queue d'un vert-bleuâtre, avec les mêmes reflets; les ailes brunes; leurs couvertures, ainsi que les plumes secondaires, pointillées de blanc; les deux plumes intermédiaires de la queue d'un vert tirant au bleuâtre, et terminées de noir; les deux paires suivantes de la même couleur à l'extérieur et noirâtres dans le reste; les autres plumes noires, rayées et terminées de blanc. *Koelreuter, Nov. Com. Petropol. vol. 11. p. 436. pl. 16. fig. 8. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 294.*

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE COUROUCOU DAMOISEAU. 5. *T. Rosci-gaster. T. Suprà viridi-aureis; gulâ, jugulo*

pectoreque griseo-viridibus; corpore subtus rosaceo; rectricibus intermediis caruleis; lateribus extus et apice albis; rostro pedibusque flavis.

Vert-doré en dessus; gorge, devant du cou et poitrine, d'un gris-vert; dessous du corps rosacé; rectrices intermédiaires bleues; latérales blanches en dehors et à la pointe; bec et pieds jaunes.

Tel est le nom que M. Levaillant a imposé au *Couroucou* qui se trouve à Saint-Domingue. On l'a confondu avec celui à ventre rouge de Cayenne; mais il en diffère particulièrement, en ce qu'il n'a, dans aucun temps, le collier blanc que porte celui-ci. On le trouve non-seulement dans les grandes Antilles, mais encore au Mexique, où ses plumes rouges servoient autrefois à faire des portraits, des tableaux, et d'autres ornemens, que les Mexicains portoient dans leurs fêtes. On lui donne à Saint-Domingue différents noms : dans des cantons on l'appelle *Caleçon rouge*; dans d'autres, *Dame* ou *Demoiselle anglaise*, et ailleurs, *Pie de montagnes*, d'après sa résidence continuelle dans les montagnes. Ce *Couroucou* entre en amour au mois d'avril; alors il cherche l'épaisseur des forêts les plus solitaires, et fait son nid dans un trou d'arbre, qu'il garnit de poussière de bois vermoulu. La ponte est de quatre œufs blancs, un peu moins gros que ceux du *Pigeon*. Le chant du mâle, qu'il ne fait entendre que dans la saison des amours, est des plus tristes et des plus plaintifs. Le dessus de la tête et du cou, les joues, le manteau et les couvertures supérieures de la queue sont d'un vert d'aigue-marine brillant, qui, sous un certain jour, semble poudré de gris de perle; la gorge, le devant du cou et la poitrine sont d'un gris de perle lustré, changeant en vert d'aigue-marine; le ventre et les parties postérieures d'un rouge rosacé; les plumes intermédiaires de la queue d'un bleu qui se change en vert sur leurs bords; les latérales blanches à l'intérieur et à la pointe; les couvertures des ailes finement rayées en travers de noir-vert et de blanc; les plumes avec des taches carrées, blanches et noires.

La femelle a le bec brun en dessus, jaunâtre en dessous; toutes les parties supérieures, la gorge, le devant du cou et la poitrine, d'un gris-ardoisé, plus clair en dessous qu'en dessus; le ventre et les couvertures inférieures de la queue d'un rouge pâle; les plumes secondaires des ailes d'une nuance plus foncée que

le dos; les premières, d'un gris-noirâtre, et bordées de blanc à l'extérieur; la queue pareille à l'aile, mais sans bordure. *Buffon, Hist. nat. des Ois. (Couroucou à ventre rouge de Saint-Domingue). Levaillant, Hist. nat. des Couroucous, pl. 13. L'Amérique septentrionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE COUROUCOU GÉANT. 6. T. *Gigas. T. Suprà flavescens-viridis nitens; pectore, corpore subtus albis; rostro flavo; pedibus fuscis.*

D'un vert-jaunâtre brillant en dessus; poitrine et dessous du corps, blancs; bec jaune; pieds bruns.

M. Levaillant est le premier qui ait décrit ce *Couroucou*, que l'on trouve dans l'île de Java. Sa grosseur est plus du double plus forte que celle des grands *Couroucous* de l'Amérique. La tête, le dessus du cou et du corps, les plumes scapulaires, le cou et les couvertures supérieures de la queue, sont d'un vert-jaunâtre très-lustré et doré plus ou moins, suivant les incidences de la lumière; la gorge et le devant du cou, de la même couleur; la poitrine et les parties postérieures, d'un blanc pur; la queue est en dessus pareille au cou et au corps, et en dessous d'un gris glacé de blanc; les grandes couvertures supérieures des ailes et leurs dernières plumes secondaires sont finement rayées en travers d'un noir-vert et de blanc; les autres plumes ont leur dessus d'un noir-brun, et leur dessous grisâtre. *Levaillant, Hist. des Couroucous, pl. 12. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 315. Les Grandes-Indes.*

L. 17 à 18. E. P. R. 12.

- * LE COUROUCOU À GORGE BLEUE. 7. T. *Asiaticus. T. Viridis; fronte nuchaque rubris; gula carulea, rubro maculata; remigibus rectricibusque nigris; pedibus viridibus.*

Vert; front et nuque rouges; gorge bleue à tache rouge; rémiges et rectrices noires; pieds verts.

On le trouve dans l'Inde. Le front est rouge et bordé d'une ligne blanche; la nuque de la première couleur, frangée de blanc et de noir; on remarque au-dessus de l'œil une raie courte et rouge; la gorge est bleue, avec une tache rouge; le reste du corps, les ailes et la queue sont d'un très-beau vert, et les plumes noires. *Lath. Index, n. 8. 1^{re} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 316. Les Grandes-Indes.*

L. 8 à 9. E. P. R. 12.

- * LE COUROUCOU KONDEA. 8. *T. Fasciatus*. *T. Dorsio ferragineo; corpore subius fulvo-rubro; capite colloque nigricantibus; fasciâ pectorali albâ; alis albo nigroque fasciatis; caudâ apice nigrâ; rostro nigro; pedibus nigrescentibus.*

Dos ferrugineux; dessous du corps rouge-fauve; tête et cou noirâtres; bande transversale blanche sur la poitrine; ailes rayées en travers de blanc et de noir; queue noire à son extrémité; bec de cette couleur. (*Pl. 215, fig. 4, sous le nom de Couroucou rayé.*)

Rant-van-kondea est le nom que ce Couroucou porte dans l'île de Ceylan. Il a les orbites nues et d'un bleu foncé; l'iris, jaune; la tête et le cou, noirs; la poitrine, de cette couleur, mais plus pâle, et coupée en travers par une bande blanche, à laquelle succède une teinte orangé-rougeâtre qui s'étend sur le ventre et sur les parties postérieures; le dos est couleur de tan; les couvertures de la queue sont grises; celles des ailes et les plumes scapulaires, agréablement variées de lignes ondulées, blanches et noires; les penes noirâtres et bordées de blanc à l'extérieur; la queue est très longue et terminée de noir. *Ind. Zool. pl. 5 (Fasciatus curucui).* 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. pag. 316. Les Grandes-Indes.

L. 10. E. P. R. 10.

- * LE COUROUCOU LEVERIAN. 9. *T. Leverianus*. *T. Violaceus, viridi-aureo nitens; alis nigris; abdomine albo; remigibus tribus exterioribus nigris, apice albis; rostro plumbeo; pedibus nigris.*

Violet, à reflets d'un vert-doré; ailes noires; abdomen blanc; les trois rémiges extérieures noires, blanches à leur pointe; bec couleur de plomb; pieds noirs.

Ce Couroucou, que l'on trouve dans l'Amérique méridionale, a la tête, le cou et la poitrine d'un beau violet foncé, à reflets bleus; les ailes noires; les grandes penes; bordées de blanc; le dos, d'un vert-bleuâtre, à reflets dorés; les plumes qui recouvrent la queue, soyeuses et d'un vert-bleu foncé très-brillant; les penes caudales, noires, avec une nuance verdâtre; les intermédiaires, lisérées de blanc, avec une légère teinte fauve.

Le jeune diffère de l'adulte en ce que la tête, le cou, la poitrine, les flancs et toutes les parties supérieures sont d'un gris-brun roussâtre; le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un blanc-roussâtre; les penes des ailes et de la queue, noirâtres, avec des marques d'un blanc-roussâtre à la pointe des six penes laté-

tales de celle-ci; le bec, sans dentelures, brunâtre, avec une nuance jaunâtre sur les bords; les doigts et les ongles, de cette teinte. La femelle n'est pas connue.

L'oiseau adulte est décrit dans Brisson, sous le nom de Couroucou vert à ventre blanc, et Buffon en fait une variété de son Couroucou à ventre jaune; mais nous ne le croyons pas fondé dans ce rapprochement, que Latham a adopté. Le Couroucou albano de Levaillant est décrit avec des couleurs plus brillantes; cependant nous pensons que c'est un individu de la même espèce. *Leverian. Museum, pl. p. 175. Levaillant, Hist. des Couroucous, pl. 5 (Couroucou albano). Latham, Index, n. 10. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8, p. 316. L'Amérique australe.*

L. 9 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 11.

- * LE COUROUCOU NARINA. 10. *T. Narina*. *T. Corpore supra, gulâ, jugulo rectricibusque intermediis viridi-aureis; tectricibus alarum majoribus griseis, nigricante lineatis; pectore corporeque subius saturatè roseis; rostro flavo, apice nigro; pedibus atris.*

Dessus du corps, gorge, devant du cou et rectrices intermédiaires, d'un vert-doré; grandes tectrices des ailes, grises, avec des lignes noirâtres; poitrine et dessous du corps, d'un rose foncé; bec jaune-noir à sa pointe; pieds de cette couleur.

M. Levaillant a trouvé ce Couroucou en Afrique, où il niche dans un trou d'arbre; sa ponte est de quatre œufs presque ronds et d'un blanc-rosé. Le mâle a les parties supérieures, la gorge, le devant du cou et les penes intermédiaires de la queue, d'un vert-doré; les grandes couvertures des ailes, grises, avec des lignes en zigzag noirâtres; la poitrine et les parties postérieures, d'un roux foncé; les trois premières penes de chaque côté de la queue, blanches en dehors et noirâtres en dedans.

La femelle est d'un vert rembruni en dessus; d'un rose pâle sur le bas-ventre et sur les couvertures inférieures de la queue; d'un brun-roux sur le front, la gorge, le devant du cou et la poitrine; d'un brun-noirâtre sur les penes des ailes, dont les tiges sont blanches.

Chez le jeune, le front, la gorge, le devant du cou, sont d'un gris-roussâtre; les parties postérieures, d'un gris-rosé, ensuite d'un roux pâle, mélangé de gris; les penes des ailes, brunes, et les trois dernières, rachetées de blanc à leur pointe; le dessus du corps est d'un vert-brunâtre.

nâtre. *Levaillant, Hist. nat. des Ois. d'Afrique*, pl. 218 et 219. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 318. *L'Afrique*.

L. E. P. R. 12.

- * **LE COUROUCOU ORANGA.** 11. *T. atricollis*. *T. Suprà viridis; fronte, genis gulique nigris; jugulo pectoreque superiori viridi-aureis; corpore subitè flavo-fusco; rectricibus intermediis flavo-cente-viridi-aureis; rostro flavo; pedibus nigris.*

Verten dessus; front, joues et gorge, noirs; devant du cou et haut de la poitrine, vert-doré; dessous du corps, d'un brun-jaune; rectrices intermédiaires d'un vert-jaune doré; bec jaune; pieds noirs.

Le mâle de cette espèce n'est connu que depuis peu d'années; on le trouve dans l'intérieur de la Guyane, à Surinam et à l'île de la Trinité. Il a, dans son état parfait, le front, les joues et la gorge, noirs; le devant du cou et le haut de la poitrine, d'un vert-doré, nuancé de blanc; le reste de la tête, le dessus du cou, le haut du dos, les plumes scapulaires, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un vert d'éméraude à reflets dorés; les couvertures du dessus des ailes et les dernières plumes secondaires, finement rayées et pointillées de noir-vert sur un fond gris; le bas de la poitrine et les parties postérieures, d'un brun-jaune plus ou moins foncé, qui est plus faible sur le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, dont les plumes intermédiaires sont d'un vert-doré jaunâtre, et terminées par une bande d'un noir foncé; les autres ont des raies transversales noires et blanches; les plumes des ailes sont d'un brun noirâtre; le duvet des tarses est noir. Des individus sont blancs, où celui-ci est jaune: l'on soupçonne que ce sont des femelles ou des mâles moins avancés en âge que le précédent.

Le jeune, avant sa première mue, est d'un brun-roussâtre sur toutes les parties supérieures, sur la queue, le devant du cou, la poitrine, les flancs et les ailes; d'un blanc-fauve sur le dessous du corps; brun sur le bec; jaunâtre sur les ongles; rayé de blanc et de noir sur les plumes latérales de la queue. *Levaillant, Hist. des Couroucous*, pl. 8. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 318. *L'Amérique méridionale*.

L. 8 à 9. E. P. R. 12.

- * **LE COUROUCOU OLLROUCOUAI.** 12. *T. Viridis. T. Viridi-aureus; subitè luteus; gula nigra; fasciæ pectorali viridi-aureæ.*

Vert-doré; jaune en dessous; gorge noire;

bande pectorale vert-dorée. (Pl. 215, fig. 1, sous le nom de *Couroucous* à ventre jaune.)

Le nom d'*Ollroucouai*, que M. Levaillant a imposé à cet oiseau, est tiré du sifflement grave que le mâle fait entendre dans les forêts, où il vit solitaire, et se tient ordinairement sur les branches à une moyenne hauteur.

Il a le front, les joues et la gorge, noirs; les parties supérieures jusqu'au dos, et le devant du cou, d'un beau bleu à reflets verts et violets; le dos et les parties postérieures, d'un vert-doré à reflets bleus; la poitrine, le ventre et les couvertures inférieures de la queue, d'un jaune-auroré; les plumes des jambes et des tarses, noirâtres; les six plumes intermédiaires de la queue, d'un vert-doré et terminées par une bande noire; les cinq suivantes, blanches à l'extérieur et noires en dedans; la première de chaque côté, de la dernière couleur, avec un petit lisé blanc.

La femelle, pl. 4 de l'*Histoire des Couroucous* de M. Levaillant, est d'un noir lavé, prenant une nuance grise sous certains aspects, sur la tête, le cou, la poitrine, le manteau, le croupion, les ailes, et sur les six plumes du milieu de la queue; finement rayée de blanc sur les couvertures supérieures des ailes, dont les plumes ont une ligne blanche; jaune sur le bas-ventre; les trois rectrices les plus extérieures de chaque côté sont barrées de noir et de jaune; le bec est noir, jaune à sa base et en dessous; les cuisses, les pieds et les ongles sont noirâtres.

Le jeune diffère de la femelle en ce que le jaune est plus faible; que le bec est sans dentelures et totalement d'un brun-noir, et que son plumage paroît comme nuancé de fauve. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 168. n. 2 (Couroucous vert de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 291 (Couroucous à ventre jaune). pl. enl. n. 195 (Couroucous de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 11 à 12. E. P. R. 12.

- * **LE COUROUCOU A QUEUE ROUSSE DE CAYENNE.** 13. *T. Rufus. F. Rufus; abdomen, crasso femoribusque flavis; rectricibus alarum nigro et griseo striatis; remigibus rectricumque medianarum apice nigris.*

Roux; abdomen, couvertures inférieures de la queue et cuisses, jaunes; rectrices des ailes, rayées de noir et de gris; rémiges et pointes des rectrices intermédiaires, noires. (Pl. 215, fig. 2.)

Kkkkkkkk

Buffon donne cet oiseau pour une variété de son *Couroucou* à ventre jaune de Cayenne, Latham et Maudslayi le présentent comme une espèce distincte; M. Levaillant assure que c'est son *Couroucou aurora*, qui se trouve aux Moluques. Cette espèce ne peut cependant pas se trouver en Amérique et dans les Grandes Indes; car, comme l'observe M. Levaillant, il n'est pas possible de supposer que ce *Couroucou*, qui a le vol court et qui est naturellement sédentaire, ait pu passer du nouveau continent dans l'ancien. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 293. pl. enl. n. 736. *L'Amérique méridionale*.

L. 9. E. P. R. 10.

- * LE *COUROUCOU ROCOU*. 14. *T. Curvica. T. Viridi-auratus, subitius fulvus; gula nigra; rostro aurantio; pedibus fuscis.*

Vert-doré; fauve en dessous; gorge noire; bec orangé; pieds bruns.

Ce *Couroucou*, que l'on trouve dans l'Amérique méridionale, et communément à la Guyane, présente de grands rapports avec le *Couroucou damoiseau* et celui du Paraguay; mais il en diffère en ce qu'il a un collier blanc, situé entre la couleur verte du devant du cou et la teinte rouge des parties postérieures.

Le mâle a la tête, le cou et le dessus du corps d'un vert brillant à reflets d'un bleu poudré et doré; le *lorum*, le tour de l'œil et le menton, noirs; les couvertures supérieures de l'aile et ses pennes secondaires, d'un gris de perle, varié de lignes transversales et de zigzags d'un vert-noirâtre; les grandes pennes, noires; leurs riges, en grande partie, blanches; les quatre intermédiaires de la queue, pareilles au dos; les autres, noires, à l'exception de la plus extérieure de chaque côté, qui porte en dehors les mêmes lignes que les couvertures supérieures des ailes. Le collier dont il a été question ci-dessus est, chez des individus, d'un blanc sale et pointillé de brun; ce qui semble indiquer qu'ils sont moins avancés en âge que le précédent. La femelle ne s'est pas connue.

Le jeune, figuré sur la pl. enl., n. 737, de Buffon, est d'un gris-noirâtre sur les parties où l'adulte est d'un beau vert brillant; il en diffère encore en ce que les petites lignes ou zigzags sont beaucoup moins apparentes, parce que le brun noirâtre y domine; en ce que les trois pennes les plus extérieures de chaque côté de la queue ont des bandes alternativement blanches

et noirâtres, et que la couleur rouge des parties inférieures est terne et n'occupe que le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue. Brisson, *Ornithol. tom. 4. p. 173. n. 4* (*Couroucou vert du Brésil*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 297. pl. enl. n. 432 (*Couroucou à ventre rouge de Cayenne*). *L'Amérique méridionale*.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE *COUROUCOU ROSALBA*. 15. *T. Collaris. T. Suprà viridis; torque albo; rectricibus tribus lateribus nigro alboque lineatis.*

Vert en dessus; collier blanc; les trois rectrices latérales de chaque côté, avec des lignes noires et blanches.

On trouve cet oiseau à Cayenne, où il est rare, et au Brésil. Quoiqu'il ait dans son plumage une grande analogie avec le *Couroucou rocou*, il en diffère néanmoins par la couleur verte des parties supérieures, qui n'est pas si foncée, et son collier blanc est plus marqué; de plus, étant près de moitié moins gros que celui-ci, il n'y a pas de doute que c'est une espèce particulière, qui en diffère encore en ce que les trois pennes latérales de chaque côté de la queue ont des lignes transversales noires et blanches. Le jeune a ces mêmes pennes pareilles à celles des vieux, et tout ce qui est, dans ceux-ci, d'un beau vert d'émeraude, est chez lui d'un roux pâle, ainsi que le dessus des quatre pennes intermédiaires de la queue; la couleur rouge des parties inférieures est pâle et surmontée d'un gris-roussâtre. Buffon a présenté cet oiseau comme un jeune de son *Couroucou à ventre rouge*. Brisson, *Ornithol. tom. 4. p. 173. n.* (*Couroucou du Brésil*). Levaillant, *Hist. nat. des Oiseaux*, pl. 6. 2^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur. tom. 8. p. 320. L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * LE *COUROUCOU SURUCURA*. 16. *T. Surucura. T. Capite colloque nigris, caruleo violaceoque mutantis; pectore ventreque coccineis; dorso rectricibusque alarum superioribus viridi-auratis; majoribus nigro alboque punctatis; rectricibus duabus intermediis caruleis, apice nigris; rostro albedo; pedibus nigricantibus.*

Tête et cou noirs, à reflets bleus et violets; poitrine et ventre d'un rouge-écarlate; dos et couvertures supérieures des ailes d'un vert-doré; les grandes, piquetées de noir et de blanc; les

deux rectrices intermédiaires bleues et terminées de noir; bec blanchâtre; pieds noirâtres.

Les naturels du Paraguay connoissent cet oiseau sous le nom de *Surucura*. Il ne quitte point les grands bois; il se tient à la hauteur moyenne des arbres, sans descendre ni à terre ni sur les branches basses; il reste assez long-temps tranquille à guetter les insectes qui passent à sa portée et qu'il saisit avec adresse. Son vol est rapide, par ondulations verticales, et ne se prolonge pas. Le *Surucura* est si peu farouche qu'on peut l'approcher tant qu'on veut et le ruer avec un bâton. Il fait entendre, mais seulement dans la saison des amours, un cri qui ne consiste que dans la répétition fréquente des syllabes *pio*, d'un son de voix fort, sonore et mélancolique. Le mâle et la femelle se répondent. Il niche sur les arbres, en creusant par le bas des nids de fourmis, que l'on appelle dans le pays *cupy*, jusqu'à ce qu'il ait fait une cavité assez grande, dans laquelle la femelle dépose, au mois de septembre, deux à quatre œufs.

M. de Azara a vu le mâle s'accrocher à un arbre, comme les *Pics*, occupé à creuser le nid avec son bec, tandis que la femelle restait tranquille sur un arbre voisin, les yeux tournés vers le mâle et paroissant l'encourager. Cet oiseau a dans son plumage de grands rapports avec le *Couroucou rouge de Saint-Domingue* (le *Damoiseau*); aussi Sonnini n'a pas balancé à les réunir; cependant son plumage est sur quelques parties autrement nuancé.

Le mâle a la tête et le cou d'un noir changeant en violet; la poitrine et le ventre, de couleur d'écarlate; les côtés du corps et les couvertures inférieures des ailes, d'une teinte plombée; leurs couvertures supérieures et le dos, d'un très-beau vert, à reflets couleur d'or, quand on les voit opposés à la lumière; le croupion est d'un bleu éclatant et doré, vu dans la même position; les grandes couvertures des ailes présentent un assemblage de jolies piquetures blanches et noires; leurs penes sont noirâtres, avec une bordure blanche sur les plus extérieures; les deux penes du milieu de la queue sont bleues et terminées de noir; les deux suivantes ne sont de cette couleur qu'en dehors; les quatrième et cinquième ont une tache blanche à leur bout; la première est à moitié blanche du côté extérieur; tout le reste de la queue est noir; l'iris, d'un roux foncé; le bord de la paupière, du plus bel orangé.

La femelle a la tête, le cou, le dos, le crou-

pion et les petites couvertures des ailes, d'un noirâtre-plombé; les grandes couvertures supérieures de l'aile, agréablement rayées en travers de blanc sur un fond noir; la poitrine, cendrée; le ventre, écarlate; les six penes intermédiaires de la queue, noirâtres et terminées de noir; les six autres, blanches à leur pointe et sur une grande partie du côté intérieur; la paupière, blanche. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2. pag. 273. n. 270. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 322. L'Amérique méridionale.

L. 10 ÷. E. P. R. 12.

* LE COUROUCOU TACHETÉ. 17. *T. Maculatus*. *T. Fusco et nigricante fasciatus; vertice viridi; tectricibus alarum remigibusque secundariis viridibus, apice albis; cauda nigricante, fasciis albis; rostro nigro, paulisper arcuato.*

Brun, avec des bandes transversales noirâtres; sommet de la tête vert; tectrices des ailes et rémiges secondaires vertes, blanches à leur pointe; queue noirâtre, traversée de blanc; bec noir, un peu arqué.

Cet oiseau, que l'on trouve à l'île de Ceylan, a la taille de la *Sittelle*; le dessus de la tête, d'un vert foncé; le cou, la poitrine et le ventre, d'un brun pâle, rayé transversalement de noirâtre; le bord des ailes, blanc; les couvertures supérieures de l'aile et ses penes secondaires, vertes et terminées de blanc; la queue, noirâtre, avec des lignes transversales blanches. Est-ce bien un *Couroucou*? Brown, *Illustr. pl. 13. Ind. Zoology*, pl. 5 (*Fasciated curucui*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 8. p. 322. Les Grandes-Indes.

L. 10. E. P. R. 12.

CVII^e. GENRE.

PERROQUET, *Psittacus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, diversis coloribus sapè nitentibus varium.

Caput rotundatum, interdum cristatum.

Rostrum basi membranâ instructum, crassum, lateralem compressum, supra subtileque convexum, à basi ad apicem declive; mandibula superior marginibus plus minusve angulosis, versus apicem adunca; inferior brevior, apice ascendens, obtusa.

Palatum margine transversâ munitum pro recipiendo apice mandibula inferioris.

Nares orbiculares, apertæ, membranâ sua.

Kkkkkkkk 2

Lingua carnosa, crassa, integra, obtusa ut apice ciliata.

Collum medioce.

Alæ reingibus 1^a, 2^a, 3^a. ferè equalibus, reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi breves, carnosì, reticulati.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor ad imum sequenti; antici 2, postici 2; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, huini incumbens.

Cauda rectricibus 12, equalibus aut gradatilis.

Psittaci habitant in sylvis Africa, Asia meridionalis, America, Australasia, Polynesia; fructibus, bacis granisque viciant; in arbore excavato aut in ramis crassis propè truncum nidificant; ova 2-4 pariunt. Pulvis calcigenis escam in os mauer ingerit; hi in nido victati, ex illo cedentes discedunt, tantum ab volandum idonei sunt.

Corps oblong, varié de diverses couleurs, souvent brillantes.

Tête arrondie, quelquefois huppée.

Bec garni d'une membrane à sa base, épais, comprimé sur les côtés, convexe dessus et dessous, incliné depuis sa base jusqu'à sa pointe; mandibule supérieure à bords plus ou moins anguleux, crochue vers le bout; l'inférieure plus courte, à pointe relevée en en haut et obtuse.

Palais muni d'un rebord transversal pour recevoir la mandibule inférieure.

Narines orbiculaires, ouvertes et situées dans la membrane.

Langue charnue, épaisse, entière, obtuse ou ciliée à sa pointe.

Cou médiocre.

Première, deuxième et troisième rémiges à peu près égales entr'elles et les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarses courts, charnus, réticulés.

Pieds tétradactyles; quatre doigts, séparés dès leur base, deux devant, deux derrière; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les autres, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 12 rectrices égales ou disposées par degrés.

Les *Perroquets* habitent dans les forêts de l'Afrique, de l'Asie méridionale, de l'Amérique, de l'Australie et de la Polynésie; ils vivent de fruits, de baies et de graines, inclinent

dans un arbre creux ou sur les grosses branches proche du tronc. Leur poire est de deux à quatre croûtes. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

PERROQUETS PROPREMENT DITS.

* LE PERROQUET À BEC COULEUR DE SANG; 1. *P. Macrorhynchos*, *P. Viridis*, *subitis in favum vergens; alis cyaneo et viridi mixtis; tectricibus nigris; rostro sanguineo.*

Dessus vert, riant au jaune en dessous; ailes mélangées de bleu et de vert; leurs tectrices noires; bec couleur de sang.

Cette espèce, qui a été rapportée de la Nouvelle-Guinée, a le bec plus large et plus épais à proportion que celui de tous ses congénères; la tête et le cou sont d'un vert brillant à reflets dorés; le devant du cou est d'un jaune ombré de vert; la queue, de la dernière couleur en dessus et jaune en dessous; le dos, bleu d'aigue-marine; l'aile, mélangée de bleu d'azur et de vert, suivant divers aspects; ses couvertures sont noires, bordées et chamarrées de traits d'un jaune-doré. *Blaffon, Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 6. p. 142. pl. enl. n. 713, sous le nom de *Perroquet de la Nouvelle-Guinée. Les Grandes-Indes.*

L. 14. E. P. R. 12.

* LE PERROQUET CENDRÉ. 2. *P. Frischacus*, *P. Cæsus*; *temporibus nudis, albis; caudâ coccineâ; rostro nigro; pedibus cinereis.*

Gris-blanc; tempes nues et blanches; queue rouge; bec noir; pieds cendrés.

Parmi les *Perroquets* que l'on élève en domesticité, celui-ci est un des plus recherchés, et il le mérite, tant par la douceur de ses mœurs et sa docilité, que parce qu'il a la facilité d'imiter les sons, même les mouvements, les gestes, et d'articuler des mots. *Jacob* est celui qu'il paroît prononcer plus naturellement, et le nom qu'on lui donne ordinairement. Non seulement il imite facilement la voix de l'homme, il semble encore en avoir le désir; il le manifeste par son attention à écouter, par l'effort qu'il fait pour répéter, et cet effort se répète à chaque instant, car il gazouille sans cesse quelques-unes des syllabes qu'il vient d'entendre. Ce n'est que dans les trois premières années qu'il montre le plus d'intelligence et de docilité; mais plus âgé, il n'apprend que difficilement à parler.

On trouve ce *Perroquet* en Guinée, où il vit

de presque toutes les sortes de fruits et de graines; en domesticité, il mange de presque tous nos aliments. Si l'on croit Grandpré (*Voyage sur la côte occidentale de l'Afrique*, tom. 1. p. 84.), il attaque les autres oiseaux, les combat et les déchire; il niche en terre, et préfère les lieux où croissent les pistaches terrestres, dont il est très-friand. Les nègres prennent les petits avec un long bâton garni de bourre par le bout; l'oiseau, pour se défendre, présente la serre et s'empêre dans cette filasse, au moyen de quoi on le retire de son trou.

Le plumage de ce *Perroquet* est d'un gris de perle, plus foncé sur le manteau, plus clair en dessous du corps et blanchissant au ventre; il paroît comme couvert d'une poudre blanche qui le conserve frais; la queue est d'un rouge-vermillon; l'iris, couleur d'or; le tour de l'œil et les joues sont couverts d'une peau nue, blanche et ferrugineuse. La femelle se distingue difficilement du mâle, mais on a cru remarquer qu'elle étoit d'un cendré plus clair.

La livrée de cet oiseau varie beaucoup en domesticité dans les nuances du gris-cendré; on en voit chez qui cette couleur est presque noire. On regarde encore comme variétés accidentelles, le *Perroquet de Guinée* à ailes rouges et le *Perroquet varié de rouge*, qu'à décrits Brisson. Les différences qu'on remarque sur le premier, sont des marques rouges sur les ailes; le second porte un plumage tapissé de cette couleur. Martgrave fait mention d'un *Perroquet cendré* du Brésil, sous le nom de *Maracana brasiliensis prima*, qui s'élève des précédens par plus de grandeur, et en ce que le cendré est bleuâtre; mais on soupçonne qu'il n'est pas originaire de cette partie de l'Amérique, et qu'il y a été apporté d'Afrique. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. p. 310. n. 69. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 100. pl. n. 511. *L'Afrique*.

L. 12. E. P. R. 12.

- LE PERROQUET DE LA COCHINCHINE. 3. *P. Cochinchinensis*. *P. Caruleus*; fronte, nuchâ, collo inferiore, pectore abdominisque medio coccineis; rectricibus alarum fasciâ remigibus caudâque nigris; rostro flavo; pedibus nigris.

Bleu; front, nuque, dessus du cou, poitrine et milieu de l'abdomen rouges; bande sur les rectrices de l'aile, rémiges et queue noires; bec jaune; pieds noirs.

Le dessus de la tête, une partie du cou, la poitrine, le dos, les cuisses et le bas-ventre sont

d'un beau bleu; la nuque est rouge et bordée de bleu en dessous; le front, la gorge, le milieu du ventre et les couvertures supérieures des ailes sont rouges; une bande noire traverse ces dernières, dont le reste est de cette teinte, de même que les plumes de la queue. Latham, *Index*, n. 112. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 310. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- LE PERROQUET GEOFFROY. 4. *P. Geoffroyanus*. *P. Viridis*; vertice violaceo caruleo; fronte, genis, gulâ aurantio-rubris; rostro rubescente; pedibus fusco-griseis.

Vert; vertex bleu-violet; front, joues et gorge d'un rouge-orangé; bec rougeâtre; pieds gris-bruns.

Tel est le nom que M. Levaillant a appliqué à cet oiseau, nom très-commun dans les sciences, puisque c'est celui d'un savant professeur au Muséum d'histoire naturelle. La taille de ce *Perroquet* est au-dessous de la moyenne; la queue fort courte; le plumage d'un vert-pré; le dessus de la tête d'un bleu-violet; le front, les joues et la gorge sont d'un rouge-orangé. La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est un peu plus petite, qu'un foible rougeâtre est sur ses joues, et qu'un vert moins foncé domine sur son plumage. Levaillant, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 112 et 113. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 311.

L. E. P. R. 12.

- LE PERROQUET GERINI. 5. *P. Gerini*. *P. Viridis*; capite albo; humeris, remigibus intermediiis rectricibusque basi intus rubris; rostro pedibusque pallidis.

Tête blanche; épaules, rémiges intermédiaires et rectrices à la base et à l'intérieur, rouges.

Latham présente cet oiseau pour une espèce particulière; cependant il a de grands rapports avec l'*Amazone à tête blanche*; il en a la taille et à peu près le plumage. La tête est entièrement blanche; le corps vert; les petites couvertures des ailes, quelques-unes du milieu de l'aile et la queue sont rouges. Latham, *Index*, n. 121. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 311. *L'Amérique méridionale*.

- LE GRAND PERROQUET VERT DE LA NOU-

VELLE-GUINÉE. 6. *P. Magnus. P. Viridis*; *remigibus majoribus ceruleis*; *minoribus subtus rubris*; *rostrum supra auripigmento*, *subtus nigro*.

Vert; grandes plumes des ailes bleues; petites, rouges en dessous; bec couleur d'opiment en dessus, noir en dessous.

Sonnerat, à qui l'on doit la connoissance de ce *Perroquet*, le dépeint avec l'iris couleur de feu; le plumage vert-pré; les grandes plumes des ailes d'un bleu d'indigo; les secondaires d'un rouge de carmin. *Sonnerat, Voyage, p. 74. pl. 108. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 311. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * I.E. GRAND PERROQUET VERT A TÊTE BLEUE. 7. *P. Gramineus. P. Viridis*; *subtus olivaceus*; *fronte et vertice caruleis*; *caudâ subtus flavâ*; *pedibus plumbeis*.

Vert; couleur d'olive en dessous; front et sommet de la tête, bleus; queue jaune en dessous; pieds plombés.

Ce *Perroquet*, que l'on rencontre à Amboine, est un des plus grands de cette famille. Il a le front et le sommet de la tête, bleus; les aures parties supérieures d'un vert-pré, mélangé de bleu sur les grandes plumes; tout le dessous du corps d'un vert-olivâtre; la queue verte en dessus et d'un jaune terne en dessous. *Buffon, Hist. nat. des Ois. t. 6. p. 121. pl. enl. n. 861, sous le nom de Perroquet d'Amboine. Les Grandes-Indes.*

L. 16. E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET JAUNE ET ROUGE. 8. *P. Guianensis. P. Capite colloque coccineis*; *supericiliis et pectore flavescens*; *alio luteo-virentibus*; *apice caruleis*; *abdomine, uropygio caudâque subtus canis*, *apice coccineis*; *rostrum nigro*; *pedibus nigricantibus*.

Tête et cou rouges; sourcils et poitrine jaunâtres; ailes d'un vert-jaune, bleues à leur pointe; abdomen, croupion et dessous de la queue, d'un gris-blanc; celle-ci rouge à la pointe; bec noir; pieds noirâtres.

La gorge et le tour de l'œil de cette espèce, que l'on trouve à la côte de Guinée, sont blancs; une marque jaune est au-dessous de celui-ci; la poitrine est de cette couleur; le reste de la tête et le cou sont jaunes; les couvertures des ailes vertes; les plumes bleues et bordées de jaune; le dessous des ailes, le ventre et les parties postérieures, gris-blancs; les plumes de

la queue rouges à leur extrémité. *Miller, Illust. pl. 19. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 312. L'Afrique.*

L. 10. E. P. R. 11.

- * I.E. PERROQUET LANGLOIS. 9. *P. Langloisi. P. Viridis*; *fronte, pectore nuchâque rubris*; *rostrum rosaceo*; *pedibus griseis*.

Vert; front, nuque et poitrine rouges; bec rosé; pieds gris.

On trouve dans l'*Histoire des Perroquets* de M. Levaillant, cet individu décrit sous le nom qu'on lui a conservé. Il a le front, la poitrine et un collier sur la nuque d'une couleur rouge; le reste des plumes d'un vert éclatant, plus vif et plus foncé en dessus qu'en dessous; la queue arrondie et la taille moins que médiocre. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 136. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 312.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET LEVAILLANT. 10. *P. Levaillantii. P. Capite, collo pectoreque griseo-fuscis*, *olivaceis*; *ventre uropygioque caruleo-viridibus*; *corpore supra fuscescente-viridi*; *rostrum albo*; *pedibus cinerascens*.

Tête, cou et poitrine d'un gris-brun olivâtre; ventre et croupion d'un vert-bleu; dessus du corps vert rembruni; bec blanc; pieds grisâtres.

M. Levaillant a observé ce *Perroquet* dans les bois qui bordent la rivière Koksraal, dans les contrées intérieures du Cap de Bonne-Espérance, sous le 31^e. degré de latitude sud. Sa taille est moyenne; sa queue est courte et un peu étagée; la tête, le cou et la poitrine sont d'un gris-brun olivâtre; les parties postérieures et le croupion d'un vert de mer brillant et lustré; le manseau et les couvertures supérieures des ailes d'un vert rembruni; leurs grandes plumes et celles de la queue brunes et bordées de vert; le bord de l'aile frangé d'une couleur de souci; des jarrières de la même teinte au bas des jambes. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 130 (Perroquet à franges souci). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 312.*

- * LE PERROQUET PARAGUA. 11. *P. Paraguayanus. P. Coccineus*; *capite, cervice, crisso, caudâ, humeris alisque nigris*; *rostrum pedibusque cineris*.

Rouge; tête, nuque, couvertures du dessous

de la queue, ses penes, épaules et ailes, noires; bec et pieds cendrés.

Il n'est pas certain que cet oiseau habite le Brésil, quoiqu'on le lui ait donné pour patrie, et son plumage indique qu'il appartient à la famille des *Loris*, qui ne se trouvent dans aucune partie de l'Amérique, mais bien dans l'ancien Continent. Il a l'iris rouge; la tête, le derrière du cou, le bas-ventre, les couvertures inférieures et les penes de la queue, celles des ailes et leurs couvertures, d'une couleur noire; le dos, le croupion, les plumes qui recouvrent le dessus de la queue, toutes les parties inférieures, jusqu'au bas-ventre, d'une teinte rouge; les jambes cendrées. *Brisson, Ornith. tom. 4, p. 129, n. 17 (Lori du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 140. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PETIT PERROQUET VERT. 12. *P. Minor. P. Suprà flavescens-viridis; subtus caruleo-viridis; remigibus primariis extus caruleis, intus subtusque nigricantibus; rostro pedibusque griseis.*

Vert-jaunâtre en dessus, vert-bleu en dessous; remiges primaires bleues en dehors, noires en dedans et en dessous; bec et pieds gris.

M. Levaillant m'a assuré que cet oiseau constitue une espèce distincte de celle du *Petit Perroquet vert* d'Edwards, et qu'il se trouve dans l'Amérique méridionale. Sa taille est moyenne; le dessous du corps, d'un vert-gris, nuancé de bleu; le dessus d'un vert-jaunâtre; les grandes penes des ailes sont bleues à l'extérieur, noires à l'intérieur et en dessous; les grandes couvertures des penes primaires rouges à leur base, ainsi que le haut du revers de la queue; les yeux d'un brun-rouge. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 105. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 314.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET MASCARIN. 13. *P. Mascarinus. P. Fuscus; fronte gulâque nigris; occipite griseo; rostro rubro.*

Brun; front et gorge, noirs; occiput gris; bec rouge.

On a imposé ce nom au *Perroquet de l'Île Bourbon*, parce qu'il a autour du bec une espèce de marque noire; le bec est petit; tout le corps brun, de même que les deux tiers des penes caudales, qui sont blanches à leur

origine; le derrière de la tête et du cou gris; le front et la gorge, noirs. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 120. pl. enl. n. 35. Les Indes.*

L. 13, E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET A RAQUETTES. 14. *P. Platurus. P. Flavescens-viridis, occipite caruleo-griseo; dorso cinereo-viridi, maculâ aurato-flavâ; remigibus saturatè viridibus; rectricibus binis elongatis, apice disci-formis; rostro pedibusque griseis.*

Vert-jaunâtre; occiput gris bleu; dos vert-gris, avec une tache d'un jaune-orangé; remiges d'un vert foncé; deux rectrices allongées et terminées en forme d'iole; bec et pieds gris.

Cette espèce, de la Nouvelle-Calédonie, a l'occiput et les couvertures des ailes d'un gris-bleu; le dos d'un vert-grisâtre, sur lequel se trouve un large collier jaune-doré; les penes des ailes d'un vert foncé; la queue de cette couleur à sa base, et d'un bleu foncé à son extrémité; le reste du plumage vert-jaunâtre; deux penes de la queue dépassent les autres, qui sont d'égale longueur, d'environ deux poices, et sont dans cette partie privées de barbes jusque vers leur extrémité, qui se présente sous la forme d'une raquette. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 314. *L'Australasie.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET ROBUSTE. 15. *P. Robustus. P. Viridis; capite cinerascens; alarum rectricibus sordidè nigris, margine viridibus; remigibus rectricibusque fuscis; alarum maculâ rubrâ; rostro albo; pedibus sordidis.*

Tête bleuâtre; rectrices des ailes d'un noir sale, vertes sur le bord; remiges et rectrices brunes; tache rouge sur l'aile; bec blanc; pieds sales.

Latham, qui le premier a décrit ce *Perroquet*, se tait sur le pays qu'il habite. Il est de la grosseur d'un gros Pigeon, et porte un bec fort et grand; les plumes qui bordent la mandibule supérieure sont noires; la tête est gris-vertâtre, avec une raie sur le milieu de chaque plume; le cou vert, ainsi que le corps, mais d'une nuance plus pâle en dessous, sur le croupion et sur les couvertures de la queue; celles des ailes sont noires et bordées de vert; les penes sont brunes; le bord de l'aile est tacheté de rouge, et la queue brune. *La-*

tham, Ind. x, n. 103. 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 314. Pays inconnu.

L. 12. E. P. R. 12.

- * **LE PERROQUET À TÊTE BRUNE.** 16. *P. Fasciophilus*, *P. Viridis*; capite fusco; remigibus primariis extis dilutis ceruleis; caudâ subâs flavâ; rostro rubescens; pedibus griseis.

Vert; tête brune; penes primaires d'un bleu clair à l'extérieur; dessous de la queue bleu; bec rougeâtre; pieds gris.

On trouve ce Perroquet à l'île de Java, et il fait partie de la collection du Muséum d'histoire naturelle. Il a la tête brune; le dessous du pli de l'aile et le bord extérieur de ses premières penes d'un bleu clair; la queue jaune en dessous; le reste du plumage vert, mais tissant au jaune sur les parties inférieures. 1^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 316.

L. 8. E. P. R. 12.

- * **LE PERROQUET À TÊTE GRISE.** 17. *P. Senegalus*, *P. Viridis*, subâs luteus; capite cinereo; orbitis nigris, nudis; rostro cinereo; pedibus rubicundo-cinereis.

Vert, jaune en dessous; tête grise; orbites noirs et nus; bec cendré; pieds gris-rougeâtres.

On rencontre communément ces Perroquets au Sénégal, où ils se tiennent par petites bandes de cinq ou six, souvent perchés à la cime des arbres épars dans les plaines sablonneuses; ils se tiennent tellement serrés l'un contre l'autre, qu'on tue quelquefois la petite bande entière d'un coup de fusil. Leur cri est aigu et désagréable, et l'on assure qu'ils apprennent difficilement à parler.

La tête et la face sont d'un gris listé bleuâtre; la cire et les orbites, blanchâtres; le dessus du corps et la poitrine, verts; les penes des ailes, bordées de cette couleur sur un fond gris-brun; le dessous du corps est d'un gros jaune-sonci, mêlé de rouge-aurore sur des individus; la queue, d'un cendré foncé; l'iris, jaune. *Brisson*, Ornith. tom. 4. p. 400. n. 93 (*Perruche du Sénégal*). *Buffon*, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 123. pl. enl. n. 288. *L'Afrique occidentale*.

L. 8. E. P. R. 12.

- * **LE PERROQUET NESTOR.** 18. *P. Nestor*, *P. Suprà virescente-cinereus*, subâs sparsus; orbitis, vertice, occipite et cervice cinereis; penna-rum apice fusco; rostro caruleo-nigro; pedibus nigris.

Gris-verdâtre en dessus; châtain en dessous; orbites, dessus de la tête, occiput et nuque, gris, avec du brun à l'extrémité de leurs plumes; bec noir-bleuâtre; pieds noirs.

C'est à Latham que l'on doit la première description de ce Perroquet de la Nouvelle Zélande, qui a le tour des yeux couvert d'une peau nue et cendrée; tout le dessus de la tête, d'un cendré pâle; les plumes de la base de la mandibule supérieure, la gorge, le devant et les côtés du cou, d'un rouge rembruni, ainsi que les parties inférieures au-dessous de la poitrine; un trait couleur de rouille, au-dessus de l'œil; l'occiput et le dessus du cou, d'une teinte cendrée pâle; le dos, les ailes et la queue, d'un cendré verdâtre, avec quelques reflets cuivrés; les penes caudales, d'égale longueur, terminées en pointe et brunes dans cette partie. *Latham*, Index, n. 94. *Gmelin*, Syst. nat. édit. 13. n. 98 (sous le nom de *Psittacus meridionalis*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 317 (sous le nom de Perroquet à tête grise de la Nouvelle-Zélande). *L'Australasie*.

L. 16. E. P. R. 12.

- * **LE PERROQUET VARIÉ.** 19. *P. Accipitrinus*, *P. Viridis*; capite griseo; collo pectoreque subviolaceo variis; remigibus rectricibusque apice caruleis; rostro nigricante; pedibus plumbeis.

Vert; tête grise; cou et poitrine variés d'un peu de violet; rémiges et rectrices bleues à leur pointe; bec noirâtre; pieds plombés. (*Pl.* 129. fig. 2.)

Chez cette espèce, qui habite les Indes orientales, et dont Edwards a publié la figure, la cire est noirâtre; le tour des yeux, de la même couleur et dénué de plumes; l'iris, noisette; la tête, les joues et la gorge sont brunes, avec un trait plus pâle sur le milieu de chaque plume; celles de la poitrine et du ventre, pourprées et bordées de bleu; le dos, le cou, les scapulaires et les couvertures de la queue, d'un beau vert; les inférieures des ailes, d'un vert-jaune; les plus grandes, d'un noir-bleu; les grandes penes, noires, frangées à l'extérieur et terminées de bleu; les secondaires, vertes, ainsi que la queue, qui est un peu arrondie, et dont toutes les penes latérales ont leur extrémité bleue. *Edwards*, Ois. pl. 165 (*Hauwk-headed parrot*). *Brisson*, Ornith. tom. 4. p. 300. n. 43. *Buffon*, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 117. *Les Grandes-Indes*.

L. 13. E. P. R. 12.

* LE

- * LE PERROQUET VASE. 10. *P. Niger, P. Corpore ceruleo-ente-nigro; orbitis albidis; rostro rubicundo; pedibus carneis; caudâ elongatâ, aequali.*

Corps noir-bleuâtre; orbites blanches; bec rougeâtre; pieds couleur de chair; queue allongée et égale. (*Pl. 227. fig. 2.*)

C'est ainsi que l'on appelle ce Perroquet à l'île de Madagascar. Buffon dit que c'est le même oiseau que François Cauca appelle *Wourémérite*, ce qui veut dire Oiseau noir : le nom de *Wourémérite* signifiait, en langue madagasse, oiseau en général. Il imite facilement la voix de l'homme, et est, en domesticité, très-familier et très-aimable.

La tête, le cou et tout le corps sont d'un noir lavé d'une légère teinte de bleuâtre; les couvertures supérieures des ailes, d'un cendré rembruni tirant au vert; leurs plumes, des mêmes teintes à l'extérieur, d'un gris-brun à l'intérieur et en dessous; celles de la queue d'un noir-bleuâtre en dessus et d'un noir pur en dessous; une peau blanche entoure l'œil; les ongles sont noirs. *Briss., Ornith. tom. 4. p. 317. n. 53 (Perroquet noir de Madagascar). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, p. 119. pl. enl. n. 500. L'Afrique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE PERROQUET VERT DE LA CHINE. 11. *P. Sinensis. P. Viridis; alarum tectricibus inferioribus rubris; majoribus nonnullis concoloribus et margine caruleis; caudâ subitâ fuscâ; rostro supra rubro, subitâ nigro; pedibus atris.*

Vert; couvertures inférieures des ailes, rouges; quelques-unes des plus grandes, de cette couleur et bordées de bleu; queue brune en dessous; bec rouge en dessus, noir en dessous; pieds noirs. (*Pl. 228. fig. 2.*)

On ne voit cette espèce que dans les provinces méridionales de la Chine; on la rencontre aussi aux Moluques. Latham et Gmelin lui rapportent le grand Perroquet vert de la Nouvelle-Guinée; en effet, l'un et l'autre présentent une si grande analogie, qu'on doute si ce sont deux espèces distinctes. Au reste, celui de cet article est de la grosseur d'une Poule moyenne, et à l'iris orangé; tout le corps, d'un vert vif; les couvertures inférieures des ailes, rouges; quelques-unes des grandes et les épaules, blanches; leurs plumes et celles de la queue, doublées de brun. *Briss., Ornith. tom. 4. p. 291. n. 39. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 116.*

pl. enl. n. 514 (Perroquet de la Chine). Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- LE PERROQUET A PALETTE. 12. *P. Discurus. P. Vertice nuchique dilutâ caruleis; dorso viridis; collo corporeque subitâ flavo-viridibus; rectricibus intermediis disciforme terminatis.*

Vert et nuque d'un bleu clair; dos vert; cou et dessous du corps d'un jaune-vert; rectrices intermédiaires terminées en forme de disque.

Le dessus de la tête et la nuque de ce Perroquet, qu'on trouve à Mindanao, sont d'un bleu clair; les joues, la gorge, le cou en entier et toutes les parties inférieures, d'un vert-jaune; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et de la queue, d'un beau vert; les rémiges, de cette couleur en dehors, noirâtres en dedans, noires et d'un bleu clair en dessous; les rectrices intermédiaires, vertes; les latérales, bleues à l'extérieur, noirâtres à l'intérieur, et toutes, d'un bleu clair en dessous; les deux du milieu, terminées par un filer long de deux pouces, et dont le bout présente une palette composée de barbes bleues; le bec est blanc; les pieds sont bruns. *Vieillot, Galerie des Oiseaux, tom. 1. p. 7, de l'ordre des Sylvestins, pl. 24. Les Grandes-Indes.*

L. 9. E. P. R. 12.

PERROQUETS-AMAZONES.

- * L'AMAZONE AOUROU COURAOU. 13. *P. Aestivus. P. Viridis, luteo submaculatus; fronte caruleâ; humeris sanguineis; orbitis incarnatis; rostro nigricante; pedibus cinereis.*

Vert; un peu tacheté de jaune; front bleu; épaules couleur de sang; orbites incarnates; bec noirâtre; pieds cendrés.

Le nom sous lequel on a décrit ce Perroquet est celui qu'il porte dans l'ouvrage de Marcgrave. Il habite le Brésil et la Guyane. Le front et les sourcils sont bleuâtres; le reste de la tête est jaune, ainsi que la gorge, dont les plumes portent une bordure vert-bleuâtre; le reste du corps est d'un vert clair, qui prend une nuance jaunâtre sur le dos et le ventre; le four de l'aile est rouge; ses couvertures supérieures sont vertes; ses plumes, variées de noir, de jaune, de bleu-violet et de rouge; celles de la queue, vertes et frangées de noir, de rouge et de bleu; l'on n'aperçoit ces trois couleurs que lorsqu'elle est déployée.

LIIIIII

On donne à cette espèce un grand nombre de variétés; mais sont-elles routes fondées? Au reste, la première est le *Psittacus viridis melano-rhynchos* d'Aldrovande.

La seconde, un autre *Perroquet*, décrit par le même auteur, et qui a le front d'un bleu d'aigue-marine, avec une bande de cette couleur au-dessus des yeux; le sommet de la tête, d'un jaune pâle; la mandibule supérieure, rouge à sa base, bleuâtre dans son milieu et noire à son extrémité; l'inférieure, blanchâtre; au reste, il ressemble à l'*Aourou-couraou*. Les Espagnols du Mexique l'appellent *Catherina*. On le trouve aussi à la Jamaïque.

La troisième est l'*Aiuru carica* de Marcgrave. Sa tête est couverte d'une espèce de bonnet bleu mêlé d'un peu de noir, au milieu duquel il y a une tache jaune; le bec est cendré à sa base et noir à son extrémité.

La quatrième, encore d'après le même auteur, ne diffère du précédent qu'en ce que le jaune s'étend un peu plus sur le cou.

La cinquième est le *Perroquet à front jaune* de Brisson, donné par cet auteur et Linnée pour une espèce particulière, et par Buffon et Latham, pour une variété de l'*Aourou-couraou*, dont elle ne diffère qu'en ce qu'elle a le front blanchâtre ou d'un jaune pâle, tandis qu'il est blenâtre chez ce dernier.

La sixième est décrite par M. de Azara, sous la dénomination de *Loro cabeza amarilla*. Chez ce *Perroquet*, la couleur jaune s'étend suivant l'âge ou le sexe; les femelles en ayant moins que les mâles, et les jeunes moins que les adultes. Le nom de ce *Perroquet* est, dans la langue des Guaranis, *Paracauqueru*. Paracau est le nom générique de la famille, et *queru* ou *creu* exprime le cri de l'oiseau, que les Espagnols entendent bien différemment; car ils prononcent *loro*, mot qu'ils joignent à celui de *Lorito*, pour signaler cet oiseau.

Ces *Perroquets* sont très-communs au Paraguay, où ils vivent en sociétés nombreuses, qui ne se séparent jamais entièrement. Ils crient sans cesse; néanmoins, lorsqu'ils s'abaissent dans les plantations pour manger les oranges, ils se taisent, afin que personne ne vienne les inquiéter. Leur ponte est de trois œufs blancs. On les trouve dans tous les bois jusqu'à la rivière de la Plata. Brisson, *Ornith.* tom. 4. p. 256. n. 31 (*Perroquet - Amazone*). Buffon, *Hist. nat. des*

Oiseaux, tom. 6. p. 215. pl. enl. n. 347. *L'Amérique méridionale*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * L'AMAZONE A CALOTTE ROUGE. 24. P. *Pileatus*. P. *Viridis*; vertex et fronte coccineis; uropygio luteo-virescente; remigibus et rectricibus latere exteriori cyaneis; rostro corneo; genis nudis.

Verr; vertex et front rouges; croupion jaune-verdâtre; rémiges et rectrices, bleues à l'extérieur; bec couleur de corne; joues nues.

C'est d'après Scopoli qu'on a décrit cet oiseau, et d'après M. Viey, qu'on l'a placé parmi les *Amazones*, quoique sa description n'indique pas qu'il ait du rouge dans l'aile. Scopoli soupçonne que c'est une variété de la *Perruche couronnée d'or*; pour lors il seroit mal placé; mais cet auteur ne fait pas mention de la forme de la queue; le front et le sommet de la tête sont rouges; les joues, nues; le plumage est généralement vert; les penes des ailes sont bleues à l'extérieur; celles de la queue, pareilles, et de plus, jaunes à leur extrémité; le croupion est d'un vert-jaune. Latham, *Index*, n. 132 (*Psittacus pileatus*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. pag. 321.

L. 11. E. P. R. 12.

- * L'AMAZONE A CAPUCHON JAUNATRE. 25. P. *Luteus*. P. *Viridis*; vertex cyaneo; humeris flavis; rectricibus alarum majoribus maculâ aurantiâ; rostro pedibusque nigrescentibus.

Verr; sommet de la tête bleu; épaules jaunes; tache orangée sur les grandes rectrices des ailes; bec et pieds noirâtres.

On indique l'Amérique méridionale pour la patrie de ce *Perroquet*, dont le dessus de la tête est d'un brun-clair qui descend jusqu'aux yeux; le *lorum*, le menton et les ailes sont verts; les épaules, jaunes; les penes primaires des ailes noirâtres; leurs plus grandes couvertures, marquées d'orangé; le reste du plumage est vert, et d'une nuance très-pâle sur le ventre; quelques penes de la queue sont rouges à leur base, du côté intérieurement. Latham, *Index*, n. 127. Gmelin, *Syst. nat.* édit. 13 (*Psittacus luteus*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 321. *L'Amérique méridionale*.

L. 10. E. P. R. 12.

- * L'AMAZONE JAUNE. 26. P. *Aurora*. P. *Flavus*; axillis, alarum marginibus remigibusque extrorsum rubris; rostro pedibusque albis.

Jaune; aisselles, bords des ailes et rémiges, rouges en dehors; bec et pieds blancs. (Pl. 218. fig. 4.)

La tête et tout le corps de cet oiseau sont d'un beau jaune, avec du rouge sur le foveau de l'aile, sur les grandes pennes et sur les latérales de la queue; l'iris est rouge. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 306. n. 7. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. pag. 214. pl. enl. n. 13 (Perroquet jaune). L'Amérique méridionale.*

L. 12. E. P. R. 12.

- L'AMAZONE TARABÉ OU A TÊTE ROUGE. 17. *P. Tarabe. P. Viridis; capite, gula, jugulo, pectore et tectricibus alarum minoribus rubris; rostro pedibusque cinereis.*

Vert; tête, gorge, devant du cou, poitrine et petites tectrices des ailes, rouges; bec et pieds cendrés.

Quoique cet oiseau ait le même cri et les mêmes habitudes que l'*Amazona aourou*, on ne les voit jamais ensemble. M. de Azara a rencontré le *Tarabé* au Paraguay, et pas au-delà du 16°. degré de latitude australe. Il n'habite que les déserts, et est d'un naturel triste et silencieux lorsqu'on l'élève en domesticité.

La tête, la poitrine, le foveau et le haut de l'aile sont rouges; le reste du plumage, vert. On le trouve aussi au Brésil; c'est le *Maracana garganta roxa* de M. de Azara. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 240. n. 14 (Perroquet à tête rouge du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 211. L'Amérique méridionale.*

L. 13. E. P. R. 12.

- L'AMAZONE A TÊTE BLANCHE. 18. *P. Leucocephalus. P. Viridis; remigibus caruleis; fronte albâ; orbitis niveis; rostro laviter incarnato; pedibus flavescens-griseis.*

Vert; rémiges bleues; front blanc; orbites d'un blanc de neige; bec d'un incarnat léger; pieds d'un gris-jaunâtre.

Les cantons incultes de l'île de Saint-Dominique sont les lieux que cette espèce fréquente de préférence; elle se retire dans l'intérieur des forêts pour nicher; place son nid dans un arbre creux, ou près du tronc, sur la fourche des plus grosses branches: sa ponte est de deux à quatre œufs blancs. Ces *Perroquets*, très-criards, ne font jamais plus de bruit que lorsqu'ils sont réunis en bande, surtout à la chute du jour. Aussi déhans que méchans, on les approche

difficilement; pris adultes, ils ne peuvent s'accoutumer à l'esclavage; mais pris dans le nid, ils s'approprient très-facilement et deviennent très-familiers. Ils ont une grande aptitude à rendre d'un ton doux et agréable les accens de la voix articulée. Les petits ont un cri semblable à celui des jeunes *Cornettes*, et leur chair est un très-bon manger.

L'iris est brun; le front et la peau nue qui entoure les yeux sont blancs; les joies, la gorge et le devant du cou, d'un rouge vif; cette couleur se montre encore sur le milieu du ventre et sous l'aile vers le pli; les plumes des oreilles sont d'un gris-noir; le dessus de la tête et du cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes, leurs pennes secondaires, et tout le dessous du corps, d'un vert brillant, entouré sur chaque plume du corps, d'un demi-cercle noir; les pennes primaires des ailes, d'un blanc changeant en violet sur leur côté extérieur; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un vert-jaune; ses pennes intermédiaires, vertes; toutes les autres de la même couleur en dehors, rouges à l'intérieur, depuis leur origine jusqu'à leur moitié, et ensuite jaunes, à l'exception de la plus extérieure de chaque côté, qui est d'un bleu-violet.

La femelle ne diffère du mâle adulte qu'en ce qu'elle n'a pas de rouge aux ailes; cette couleur est, chez celui-ci, tantôt sur leur bord externe, tantôt en dessous, tantôt sur l'aile bâtarde et une partie de la deuxième penne primaire, comme dans le *White crowned parrot* de Latham, ou seulement sur le bord de l'aile, vers le pli, comme chez le *Perroquet de la Martinique*; les jeunes mâles, avant leur première mue, n'ont point de rouge aux ailes, ni sur la gorge, ni sur le ventre; leur front est blanc comme chez les adultes; le sinciput d'un gris-cendré, et les plumes du corps ont un bord brun.

Le plumage des *Perroquets à tête blanche* n'est pas tout-à-fait le même chez tous les individus; le *Perroquet à front blanc* de Sparrman, a le sinciput d'un blanc-violet, et la gorge verte; celui de la Martinique a le bord de l'œil blanc, et le sommet de la tête d'un beau bleu qui descend jusqu'aux yeux; la couleur blanche ne s'étend chez les uns que sur le front; chez d'autres, elle couvre encore le sinciput et le tour des yeux; chez d'autres, la couleur rouge du ventre se prolonge jusqu'à l'anus. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 242. n. 26 (Perroquet de la Martinique). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6.*

LIUUIII 2

pag. 212. var. pl. enl. n. 335 (Perroquet à front blanc du Sénégal). Ibidem, pag. 212. pl. enl. n. 349 (Perroquet de la Martinique). L'Amérique.

L. 11. E. P. R. 12.

- * L'AMAZONE A TÊTE JAUNE. 29. *P. Orocophalus*. *P. Viridis*; vertice flavo; tectricibus alarum rubris; remigibus viridis, nigro, violaceo et rubro variis; tectricibus duabus extimis basi intus rubris; rostro cinereo, basi rubro; pedibus plumbeis.

Vert; sommet de la tête jaune; tectrices des ailes rouges; rémiges variées de vert, de noir, de violet et de rouge; les deux tectrices les plus extérieures, rouges à leur base intérieure; bec cendré, rouge à son origine; pieds plombés.

Cette espèce, que l'on trouve dans l'Amérique méridionale, a le sommet de la tête d'un jaune vif; la gorge, le cou, le dos et les couvertures supérieures des ailes, d'un vert brillant; la poitrine et le ventre, d'un vert-jaunâtre; le fœut de l'aile, d'un roux vif; ses plumes, variées de vert, de noir, de bleu-violet et de rouge; les deux tectrices les plus extérieures de la queue, rouges à leur origine en dehors, et ensuite d'un vert foncé qui se change en vert-jaunâtre à leur extrémité; l'iris jaune, et les ongles noirs.

On indique deux variétés de cette espèce; l'une est, selon Buffon, le Perroquet vert et rouge, figuré sur la planche enluminée, n. 312. Il est connu à Cayenne sous le nom de Bâtard Amazone ou de Demi-Amazone. Il a un peu de jaunâtre sur le front, près la racine du bec; le plumage, d'un vert-jaunâtre; une nuance de cette teinte sous la queue; le bec rougeâtre et les pieds gris. L'autre variété est le Perroquet-Amazone à bec bariolé; il ne diffère de l'Amazone à tête jaune, qu'en ce qu'il a le bec d'un jaune-doré sur les côtés de sa partie supérieure, dont le sommet est bleuâtre sur sa longueur, avec une petite bande blanche vers son extrémité; la partie inférieure est jaunâtre dans son milieu, et d'une couleur plombée dans le reste. Latham, Index (Psittacus amazoninus). Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 272. n. 35 (Perroquet-Amazone du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 9. p. 208. L'Amérique.

L. 18. E. P. R. 12.

PERROQUETS-CRICKS.

- * LE CRICK PROPREMENT DIT. 30. *P. Agilis*.

P. Viridis; tectricibus remigum primarium fulvis; remigibus apice caruleo; caudâ subitâ rubrâ; orbitis, rostro pedibusque cinereis.

Vert; couvertures des plumes primaires, fauves; celles-ci bleuâtres à leur pointe; queue rouge en dessous; orbites, bec et pieds gris.

Crick est le nom sous lequel ce Perroquet est connu à Cayenne, où il est si commun qu'on a appelé de même tous les individus de cette division. Macgrave l'appelle *Ara catina*, et donne la dénomination d'*Aiuru apara*, à une variété qui n'en diffère que par un peu moins de grandeur.

Un vert assez clair domine sur son plumage, tant en dessus qu'en dessous, et est très-beau, surtout sur le ventre, le cou, le front et le sommet de la tête; les joues sont d'un jaune-verdâtre; une tache rouge se fait remarquer sur les ailes, dont les plumes sont noires et terminées de bleu; les deux plumes du milieu de la queue présentent le même vert que le dos, et toutes ses plumes latérales ont une grande tache oblongue et rouge sur leur barbe intérieure; cette tache s'élargit de plus en plus sur les latérales. Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 217. n. 24 (Perroquet de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 218. pl. enl. 839. L'Amérique méridionale.

L. 11 1/2. E. P. R. 12.

- * LE CRICK A FACE BLEUE. 31. *P. Cyanopsis*. *P. Viridis*; fronte, gula et jugulo cinereo-caruleis; pectoris maculâ magnâ rubrâ; orbitis cinereis; pedibus griseis.

Vert; front, gorge et devant du cou d'un bleu-cendré; grande tache rouge sur la poitrine; orbites cendrées; pieds gris.

Cette espèce, commune au Mexique, se trouve aussi à la Havane. Elle a la face bleue; la poitrine et le ventre, d'un petit rouge tendre ou lilas et ondulé de vert; le reste du corps, vert, avec une tache jaune au bas du ventre; des plumes de l'aile, d'un bleu d'indigo, et d'autres, rouges; les quatre intermédiaires de la queue, à moitié rouges; les orbites cendrées. Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 266. n. 31 (Perroquet Amazone ou à gorge bleue). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 217. pl. enl. n. 161, sous le nom de Perroquet de la Havane, Latham, Index (Psittacus havanensis). L'Amérique septentrionale.

L. 12. E. P. R. 12.

* LE CRICK A FACE ROUGE OU A JOUES BLEUES.

32. *P. Erythropis*. *P. Viridis*; *faciâ rubrâ*; *genis*, *rectrice exteriori remigibusque primariis caruleis*; *caudâ apice flavâ*; *rostrâ rosaceo-albo*; *pedibus griseis*.

Vert; face rouge; joues, rectrices extérieures et premières rémiges bleues; queue jaune à sa pointe; bec d'un blanc-rosé; pieds gris.

M. Levaillant a publié la figure de cet oiseau, que Buffon présente comme une variété du *Crick à tête bleue*. On le trouve au Brésil et au Pérou. Les côtés de la tête et toute la face sont encadrés dans un bandeau d'un rouge-vermillon; les joues, bleues; les parties supérieures, d'un vert brillant; les inférieures, d'un vert lustré de jaune; les grandes plumes des ailes, bleues; la plus extérieure de chaque côté de la queue est de cette couleur; la suivante, rouge; les autres sont vertes, et toutes terminées de jaune-jonquille. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets*, pl. 106. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 315. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

* LE CRICK A JOUES ORANGÈLES. 33. *P. Autumnalis*. *P. Viridis*; *fronte remigibusque maculâ coccineis*; *verice remigibusque primariis caruleis*; *rostrâ flavescens-albo*; *pedibus griseis*.

Vert; front et tache sur les plumes rouges; dessus de la tête et rémiges primaires, bleus; bec blanc-jaunâtre; pieds gris.

Buffon présente ce *Perroquet* pour une variété du *Crick à tête bleue*; mais M. Levaillant le regarde comme une espèce distincte, qui se trouve dans l'Amérique méridionale. Elle porte un plumage d'un vert gai, tirant au jaune en dessous du corps; le front est rouge; la queue, de cette couleur dans le milieu, verte à sa naissance et à sa pointe, et bordée de jaune sur ses deux plumes les plus extérieures. *Edwards, Ois. pl. 164* (*Lesser green parrot*). *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 293, n. 40* (*Perroquet d'Amérique*). *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 232. var. 2. *L'Amérique septentrionale*.

L. E. P. R. 12.

* LE CRICK POUDRÉ OU MEUNIER. 34. *P. Pulverulentus*. *P. Viridis* et *suprà quasi farinâ-formâ conspersus*; *capitis maculâ flavâ*; *alarum rubrâ*; *rostrâ albidâ-corneo*; *pedibus griseis*.

Vert et comme couvert de farine en dessous; tache jaune sur la tête; marque rouge sur les

ailes; bec d'une couleur de corne blanchâtre; pieds gris.

La livrée de cet oiseau putoissant comme saupoudrée de farine, les habitants de Cayenne lui ont imposé le nom de *Meunier*. A l'exception des *Aras*, ce *Crick* est un des plus grands *Perroquets* de l'Amérique, et un des plus estimés, tant par la singularité de son plumage et la facilité qu'il a d'apprendre à parler, que par la douceur de son naturel.

Son plumage est vert, avec une tache jaune sur la tête; les plumes de la face supérieure du cou, sont légèrement bordées de brun; le dessous du corps est d'un vert moins foncé que le dessus; les rémiges extérieures sont noires et en partie bordées de blanc en dehors, avec une grande tache rouge sur les ailes; les plumes de la queue, vertes depuis leur origine jusqu'aux trois quarts de leur longueur, et d'un vert-jaunâtre sur le reste. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 225. pl. enl. n. 861. L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

* LE CRICK ROUGE ET BLEU. 35. *P. Ceruleocephalus*. *P. Caruleus*; *ventre, uropygio caudâque viridibus*; *vertice flavo*; *remigibus rectricibusque rubris*; *rostrâ nigricante*; *pedibus rubro-griseis*.

Bleu; ventre, croupion et queue, verts; vertex jaune; rémiges et rectrices rouges; bec noirâtre; pieds gris-rouges. (*Pl. 126, fig. 1, sous le nom de Perroquet bleu*.)

On ne connoît ce *Perroquet* que d'après *Al-drovande*, qui dit que le nom de *Poukilon* (variété) lui conviendrait fort, eu égard à la diversité et à la richesse de ses couleurs. On remarque une tache jaune sur le sommet de la tête, dont le reste, le cou et la poitrine sont bleus; le croupion est jaune; le ventre, vert; le haut du dos, blanchâtre; les plumes des ailes et de la queue sont couleur de rose; les couvertures alaires, mélangées de vert, de jaune et de rose; celles de la queue, vertes. *Brisson, Ornithologie*, tom. 4. pag. 304. n. 46 (*Perroquet bleu de la Guyane*). *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 226. L'Amérique méridionale*.

L. 9. E. P. R. 12.

* LE CRICK A TÊTE BLEUE. 36. *P. Cyaneocapillus*. *P. Viridis*; *fronte gulâque caruleis*; *jugalâ pectoreque rubris*; *remigibus caruleis*; *intermediis basi rubris*; *rostrâ nigricante-cinereo*; *pedibus incarnatis*.

Vert; front et gorge bleus; devant du cou et

poitrine rouges; rémiges bleues; les intermédiaires rouges à leur base; bec cendré-noirâtre; pieds incarnats. (Pl. 129, fig. 1, sous le nom de Papegai à tête bleue.)

Ce *Crick* de la Guyane a tout le devant de la tête, la gorge et le devant du cou d'une couleur bleue, qui est terminée sur la poitrine par une tache rouge; le reste du corps, d'un vert plus foncé sur le dos qu'en dessous; les couvertures supérieures des ailes, de cette teinte; leurs pen- nées primaires, blanches; les suivantes, rouges, avec du bleu à leur extrémité, et les plus proches du corps, vertes; les pen- nées de la queue, de cette couleur en dessus jusqu'à la moitié de leur longueur, et d'un vert-jaunâtre en dessous; les latérales, rouges à l'extérieur; l'iris, orangé; les ongles noirâtres.

On présente comme des variétés, 1°. la *Catherina* des Espagnols du Mexique, que Fernandez a indiquée, et qui a la tête variée de rouge et de bleuâtre; 2°. le *Psittacus brasiliensis* de Gmelin, figuré dans les *Oiseaux d'Edwards*, pl. 161. Ils ne diffèrent du *Crick* à tête bleue qu'en ce que le front et la gorge sont d'un assez beau rouge. Latham, *Index* (*Psittacus autumnalis*, var.) *Edwards*, *Glean*, pl. 230 (*Blue faced green parrot*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 230. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

I. E. CRICK A TÊTE ET GORGE JAUNES. 37. *P. Ocropterus*. *P. Capite*, gulâ colloque anteriori flavis; corpore suprà flavescens-viridi; subtus splendè viridi; rectricibus viridi, nigro, caruleo, flavescens rubroque variis; rostro et pedibus albidis.

Tête, gorge et devant du cou jaunes; dessus du corps vert-jaunâtre, dessous vert brillant; rectrices variées de vert, de noir, de bleu, de violet, de jaunâtre et de rouge; bec et pieds blanchâtres.

Cet oiseau est très-capable d'attachement pour son maître, mais il veut être souvent caressé et semble être fâché si on le néglige, et vindicatif, si on le chagrine; il est capricieux, mord alors, et rit ensuite avec éclat, comme pour s'applaudir de sa méchanceté. Les châ- tiemens ou les rigueurs des traitemens ne font que le révolter, l'endurcir et le rendre plus opiniâtre; on ne le ramène que par la douceur. Il rachète ces mauvaises qualités par des agré- mens; il retient aisément tout ce qu'on veut lui faire

dire, et dans ses jours de gaité, il est affectueux, il reçoit et rend les caresses. La cage l'attriste et le rend muet, et il ne paroît content qu'en liberté. Du reste, il cause moins en hiver que dans la belle saison, où, du matin au soir, il ne cesse de jaser, tellement qu'il oublie de prendre sa nourriture. Il semble être affecté du change- ment de temps; il devient alors silencieux; le moyen de le ranimer, est de chanter près de lui; il s'éveille alors, et s'efforce de surpasser, par ses éclats et ses cris, la voix qui l'excite. Il aime les enfans, et en cela il diffère du naturel des autres *Perroquets*; il en affectionne quelques-uns de préférence; ceux-là ont droit de le prendre et de le transporter impunément, il les caresse; et si quelque grande personne le touche dans ce moment, il la mord très-fort. Lorsque ses amis enfans le quittent, il s'afflige, les suit et les rappelle à haute voix. (Buffon.)

Frisch a publié la figure de ce *Perroquet*, qui se trouve, dit-il, dans l'Amérique australe. Il a la tête, la gorge et le devant du cou d'un très-beau jaune; le dessus du corps, d'un vert-jaunâtre, le dessous, d'un vert brillant; le fœut de l'aile, jaune; le premier rang des couvertures supérieures de l'aile, rouge et jaune; les autres rangs, d'un beau vert; les pen- nées alaires et cau- dales, variées de vert, de noir, de bleu, de violet, de jaunâtre et de rouge; l'iris, jaune. Brisson, *Ornith.* tom. 4. p. 287. n. 38. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 222. Frisch, *Oiseaux*, pl. 48. *L'Amérique australe*.

L. 13. E. P. R. 12.

*** LE CRICK A TÊTE VIOLETTE.** 38. *P. Viola- ceus*. *P. Violaceus*, viridi et nigro admisto variis; dorso fusco-viridi; remigibus majoribus nigris; reliquis luteo, viridi et rubro variis; rectricum maculâ roseâ; rostro pedibusque pallidè luteis.

Violet et varié d'un mélange de vert et de noir; dos vert-brun; grandes rémiges noires; les autres, variées de jaune, de vert et de rouge; marque rose sur les rectrices; bec et pieds d'un jaune pâle.

Parmi les *Perroquets*, celui-ci est un des plus beaux. On le trouvoit autrefois assez communé- ment à la Martinique et à la Guadeloupe; mais il y est rare aujourd'hui.

Quand il hérisse les plumes de son cou, il s'en fait une belle fraise autour de la tête, dans laquelle il semble se mirer, comme le *Paon* le fait dans sa queue; il a la voix forte, parle très-

distinctement et apprend promptement, pourvu qu'on le prenne jeune.

Il est de la grosseur d'une petite Poule; les yeux sont bordés d'incarnat; toutes les plumes de la tête, du cou et du ventre, d'une couleur violette un peu mêlée de vert et de noir, et changeante comme la gorge d'un Pigeon; les parties supérieures, d'un vert fort rembruni; les grandes plumes des ailes, noires; toutes les autres, jaunes, vertes et rouges; deux taches en forme de rose, des mêmes couleurs, sur les couvertures supérieures de l'aile. *Dutertre, Hist. des Antilles, tom. 2. p. 250. fig. p. 246. Brisson, Ornith. tom. 4. p. 302. n. 44 (Perroquet de la Guadeloupe). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 233. L'Amérique septentrionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LE CRICK A VENTRE BLEU. 39. *P. Cyanogaster. P. Viridis; ventre caruleo; rostro carneo; pedibus griseis.*

Verr; ventre bleu; bec couleur de chair; pieds gris.

Le Muséum possède un individu de cette espèce, que l'on trouve dans l'Amérique méridionale; il est totalement vert, avec une grande tache bleue sur le ventre. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 328. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

PERROQUETS-PAPEGAIS.

- * LE PAPEGAI A BANDEAU ROUGE. 40. *P. Dominicensis. P. Viridis; frontis fasciâ rubrâ; cervicis dorsique lunulis nigris; remigibus caruleis; rostro pallidè incarnato; pedibus cinereis.*

Verr; bande frontale rouge; lunules noires sur la nuque et le dos; rémiges bleues; bec d'une couleur de chair; pieds cendrés.

On trouve ce Perroquet, mais rarement, à Saint-Domingue. M. Levaillant s'est mépris en le donnant pour la femelle du Perroquet-Amazone à front blanc, qui, au contraire, y est très-commun, surtout dans la partie espagnole de cette île. Un petit bandeau rouge passe sur le front, d'un œil à l'autre; le plumage est généralement d'un vert sombre, comme écaillé de noirâtre sur le cou et le dos, et de rougeâtre sur la poitrine; les grandes plumes des ailes sont bleues. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 241. pl. enl. n. 792 (sous le nom de Perroquet*

de Saint-Domingue). L'Amérique septentrionale.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI BRUN. 41. *P. Sordidus. P. Subfuscus; gula caruleâ; alis caudâque viridibus; crisso rubro; rostro suprâ nigro, subtus flavo, marginibus rubris; pedibus plumbeis.*

Presque brun; gorge bleue; ailes et queue vertes; couvertures inférieures de la queue rouges; bec noir en dessus, jaune en dessous et rouge sur ses bords; pieds plombés.

Cette espèce très-rare se trouve, selon Edwards, qui le premier l'a fait connoître, dans la Nouvelle-Espagne. Elle a l'iris couleur de noisette rembrunie; le dessus de la tête, noirâtre; les joues, le dessus du cou et le croupion, verdâtres; le dos, d'un brun obscur; la queue, verte en dessus, bleue en dessous; la gorge, de la dernière couleur, sur environ un pouce de large; la poitrine, le ventre et les jambes, d'un brun-cendré; les ailes, vertes; leurs plumes les plus proches du corps, bordées de jaune; les couvertures du dessous de la queue, rouges; les latérales, bordées de bleu; les ongles, noirâtres. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 304. n. 45 (Perroquet de la Nouvelle-Espagne). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 246. Edwards, Ois. pl. 167 (Dusky parrot). L'Amérique.*

L. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI DU CHILI. 42. *P. Choraus. P. Suprà viridis; subtus cinereus.*

Verr en dessus; cendré en dessous.

La teinte générale du plumage est un beau verr sur les parties supérieures; le dessous du corps est d'un gris-cendré; l'orbite, couleur de chair; la queue, assez longue et carrée à son extrémité. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 313. n. 50 (Perroquet gris du Brésil).*

L. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI A COLLIER BLEU. 43. *P. Cyanoliseos. P. Luteo-virens; collarî caruleo; uropygio rubro.*

Jaune-verdâtre; collier bleu; croupion rouge;

Selon Molina, *Thecau* est le nom que ce Papegai porte au Brésil. Il est plus grand qu'un Pigeon, et a la tête, les ailes et la queue, vertes et tachetées de jaune; le dos, le ventre et la gorge de la dernière couleur; le croupion, rouge; un collier bleu; les plumes de la queue, d'égale longueur. *Molina, Hist. natur. Chil.*

p. 127. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 329. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI MAILLÉ. 44. *P. Accipitrinus. P. Viridis*; fronte albidâ; colli antici pennis caruleis, longis, angustis, nigro striatis; rostro nigricante; pedibus plumbeis.

Vert; front blanchâtre; plumes du haut du cou, bleues, longues, étroites, rayées de noir; bec noirâtre; pieds plombés. (Pl. 227. fig. 3.)

Les naturalistes regardent cet oiseau comme une variété du *Perroquet varié*, quoique celui-ci se trouve dans l'Asie orientale, et l'autre en Amérique, surtout à Cayenne, où il est assez commun; mais Buffon présume que le *Perroquet varié* avoit été transporté dans le nouveau continent, et que, si on en trouve dans l'intérieur des terres de la Guyane, c'est qu'ils s'y sont naturalisés, comme d'autres animaux que les navigateurs ont transportés de l'ancien continent dans le nouveau; d'ailleurs, il a la voix différente de tous les autres *Perroquets* de l'Amérique, car elle est aiguë et perçante.

Les plumes du haut de la tête et qui entourent la face, sont longues, étroites, blanches et rayées de noirâtre; l'oiseau les relève quand il est agité de quelque passion; ce qui lui forme une espèce de crinière; celles de la nuque et des côtés du cou sont d'un beau rouge-brun et bordées de bleu vif; celles de la poitrine, nuées faiblement des mêmes couleurs, avec un mélange de vert; le dessus du corps est d'un vert soyeux et luisant, ainsi que les plumes de la queue; cependant, quelques-unes des latérales ont leur bord extérieur d'un bleu-violet et sont brunes en dessous; les rémiges sont de la dernière teinte. Buffon, *Hist. nat. tom. 6. p. 239. pl. enl. n. 526* (*Perroquet maillé*). L'Amérique méridionale.

L. 12 ÷. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI DE PARADIS. 45. *P. Paradisi. P. Luteus*; gula, ventre rectricumque basi rubris; rostro pedibusque albis.

Jaune; gorge, ventre et base des rectrices, rouges; bec et pieds blancs. (Pl. 228. fig. 3, sous le nom de *Perroquet de Cuba*.)

Quoique ce *Perroquet* soit isolé spécifiquement dans tous les ouvrages d'ornithologie, il n'est pas certain que ce soit une espèce particulière; quant à nous, nous le regardons comme une variété accidentelle ou individu dégénéré de

l'espèce du *Perroquet à front blanc*; M. Levaillant en fait aussi une variété, mais du *Perroquet-Amazone* ou *Aourou-courau*; nous nous croyons plus fondés que ce savant ornithologiste, parce que le premier habite l'île de Cuba, et présente avec le *Papegai de Paradis* des rapports dans la couleur rouge de la gorge et du ventre; tandis que l'*Amazone* ne porte, sur ces parties, aucun indice de cette couleur et ne se trouve à la Havane qu'en captivité.

Les auteurs n'ont pas décrit cet oiseau d'une manière uniforme; l'individu dont parle Buffon a toutes les plumes de la tête et du corps jaunes et bordées de rouge-mordoré; les plumes primaires des ailes, blanches. Celui dont Levaillant a publié la figure, ressemble beaucoup au précédent; mais il en diffère en ce que le front et toutes les grandes plumes des ailes sont d'un gris-bleuâtre, et les intermédiaires, rouges dans le milieu. Le *Parrot of paradise of Cuba* de Catesby, qui est peut-être l'unique figuré d'après nature, a, comme l'individu de Buffon, la gorge, le devant du cou et le ventre, d'un beau rouge; les grandes plumes des ailes, blanches; toutes les plumes latérales de la queue, rouges à leur origine et jaunes dans le reste; les plumes de la tête, du dessus du cou et du corps, bordées de rouge; mais cette bordure n'existe point sur celles de la poitrine, des flancs et du bas-ventre; l'iris est de cette couleur; l'orbite et les ongles sont blancs. Catesby, *Carol. tom. 1. pl. 10* (*Parrot of paradise of Cuba*). Brisson, *Ornith. tom. 4. p. 305. n. 48* (*Perroquet jaune de l'île de Cuba*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 237. pl. enl. n. 336* (sous le nom de *Perroquet de Cuba*). L'Amérique septentrionale.

L. 12 ÷. E. P. R. 10.

- * LE PAPEGAI TAVOUA ou TAHU. 46. *P. Festivus. P. Viridis*; fronte purpurascens; superciliis gulâque caruleis; dorso sanguineo; rostro plumbeo; pedibus cinereis.

Vert; front pourpré; sourcils et gorge bleus; dos couleur de sang; bec plombé; pieds gris.

Tavoua est le nom que cette espèce porte à la Guyane; elle est très-recherchée, parce qu'elle parle mieux que toutes les autres; elle a aussi plus de vivacité et d'agilité, mais elle a un défaut bien essentiel, car elle est d'un naturel traître et méchant, et mord cruellement lorsqu'elle fait semblant de caresser.

Le front, le dos et le croupion sont d'un très-beau rouge; le dessus de la tête est d'un bleu clair;

clair; le corps vert; cette couleur est foncée en dessus et claire en dessous: les grandes plumes des ailes sont d'un noir changeant et à reflets d'un bleu profond; celles de la queue, vertes; les sourcils et la gorge, bleus. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 260. pl. enl. n. 340, sous le nom de Perroquet tahué de Cayenne.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI À TÊTE AURORÉ. 47. *P. Thalassinus; capite fulvo, versus rostrum in ruborem vergente.*

D'un vert de mer; tête fauve, tirant au rouge vers le bec.

Duprat ayant décrit cet oiseau de la Louisiane très-succinctement, en ne faisant aucune mention de la forme de la queue, on ne doit pas s'étonner que les auteurs n'aient pas reconnu qu'il n'étoit point une espèce différente de la *Perriche à tête jaune*. Voyez ci-après sa description, à l'article des *Perriches*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 247.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI À VENTRE POURPRE. 48. *P. Leucocephalus, var. P. Viridis; vertice cinereo-caruleo; fronte albâ; abdomine rubro maculato; rostro albo; pedibus griseis.*

Vert; vertex gris-bleu; front blanc; abdomen tacheté de rouge; bec blanc; pieds gris.

Latham et Gmelin sont-ils fondés à présenter cet oiseau comme une variété de l'*Amazone à tête blanche*? Le sommet et les côtés de la tête sont d'un cendré-blanc; le ventre est varié de pourpre et de vert; les plumes des ailes sont variées de bleu et de noir; celles de la queue, de vert, de rouge et de jaune. On trouve ce *Perroquet* à la Martinique. *Brisson, Ornith. tom. 4, p. 251. n. 29 (Perroquet à tête bleue de la Martinique). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 242. pl. enl. n. 548. Latham, Index (Psittacus leucocephalus, var.). L'Amérique.*

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE PAPEGAI VIOLET. 49. *P. Purpureus. P. Suprà atro-fuscus, subtus purpureus; vertice genisque nigris; orbitis caruleis; torque sordide punctato; remigibus rectricibusque caruleis; rostro pedibusque nigricantibus.*

Pourpré; brun-noir en dessus; couleur de pourpre en dessous; sommet de la tête et joues

noirs; orbites bleues; collier sale et pointillé; rémiges et rectrices bleues; bec et pieds noirs.

Quoique cet oiseau de la Guyane soit d'un beau plumage, on le recherche peu, parce qu'il n'apprend point à parler. On remarque une tache orangée sur chaque côté du bec, et un petit trait rouge qui le borde à sa base; le dessus de la tête et le tour de la face sont noirs et à reflets bleus; les ailes et la queue d'un beau bleu-violet; cette couleur est ondée sur la gorge, et comme fondue par nuances dans du blanc et du lilas; le dessous du corps est nué de violet-bleu et de violet-pourpre; le dessus, d'un brun obscurément teint de violet; les couvertures inférieures de la queue sont couleur de rose; les plumes extérieures ont leur bord interne de cette teinte dans leur première moitié, et leur extrémité bleue; toutes sont au-dessus d'un bleu foncé, et les plumes des ailes d'un beau bleu. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 244. pl. enl. n. 408, sous le nom de Perroquet varié de Cayenne.*

L. 11. E. P. R. 12.

PERROQUETS-LORIS.

- * LE LORI DE CERAM. 50. *P. Garrulus. P. Ruber; orbitis cineris; genis alique viridibus; rectricibus medietate postica caruleis; rostro aurantio; pedibus fuscis.*

Rouge; orbites cendrées; joues et ailes vertes; rectrices bleues en arrière; bec orangé; pieds bruns.

Selon Buffon, ce *Lori* est une variété du *Lori noir*; suivant Latham et Gmelin, c'est celui-ci qui est la variété; et l'autre l'espèce. Ces deux oiseaux se ressemblent au point que le *Lori de Ceram* ne diffère du *Noir* qu'en ce qu'il est un peu plus grand; que ses jambes sont vertes, et qu'il n'a point de taches jaunes sur le dos. *Brisson, Ornith. tom. 4, p. 215. n. 13. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6, p. 129. var. 2. Frisch riv. pl. 45 (Ganz rother Papagay). Les Grandes-Indes.*

L. 10 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LE LORI À COLLIÈRE. 51. *P. Domicella. P. Ruber; pileo violaceo; alis viridibus; humeris genibusque caruleis; orbitis fuscis; rostro rubro; pedibus subatris.*

Rouge; dessus de la tête violet; épaules et genoux bleus; orbites blanches; bec rouge; pieds

M m m m m m m m

noirâtres. (*Pl. 112, fig. 2, sous le nom de Lori des Indes.*)

Il paroît que ce *Lori* est fort estimé; car du temps d'Albin il se vendoit vingt guinées, et il le mérite, car il apprend si facilement à parler, qu'un individu apporté en France par le comte d'Estaing, répétoit tout ce qu'il entendoit dire la première fois, dit Aublet qui l'a vu. Les Hollandais parlent d'un autre qui contrefaisoit sur-le-champ tous les cris des autres animaux; enfin, tous les voyageurs parlent avec admiration de la facilité que les *Perroquets* des Moluques ont à répéter ce qu'ils entendent. *Voyage des Hollandais, Histoire générale des Voyages, tom. 8, p. 377.*

Tout le corps et la queue de ce *Lori* sont d'un rouge foncé de sang; les ailes vertes; le haur de la tête est noir; la nuque violette; le pli de l'aile, d'un beau bleu; un demi-collier jaune se fait remarquer au bas du cou; les couvertures des ailes sont d'un vert mêlé de jaune; le tour de l'œil est noir.

Buffon donne pour la femelle de cette espèce son *Lori des Indes orientales*, figuré sur la *pl. enl. n. 84*. Il n'a point de collier jaune; la tache bleue du sommet de l'aile n'est pas si grande que chez le mâle, et sa taille est plus petite. *Brisson, Ornith. tom. 4, p. 22, n. 15 (Lori des Indes orientales). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6, pag. 130, pl. enl. n. 84. Les Indes orientales.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE LORI CRAMOISI. 52. *P. Puniceus, P. Saturatè coccineus; subtus violaceus; tectricibus alarum minoribus et inferioribus, remigibusque intus et subtus nigricante-fuscis; rostro rubro, aliquando nigro; pedibus fuscis.*

D'un rouge foncé, violet en dessous; petites tectrices inférieures des ailes, dessous et intérieurement des rémiges, bron-noirâtres; bec rouge, quelquefois noir; pieds bruns.

Cette espèce, que l'on trouve à Amboine, a le tour des yeux noirâtre; l'iris orangé; la poitrine, le ventre, les jambes, les couvertures inférieures des ailes et de la queue, d'un bleu qui tire au violet sur l'estomac, qui est vif et azuré au pli de l'aile et au bord extérieur des grandes pennes, dont l'intérieur est noirâtre; le reste du plumage est d'un rouge terne, brun sur les ailes, teinté sur le dos et en dessus de la queue. Brown a, dans ses *Illustrations*, publié sur la *pl. 6* la figure d'un individu du même pays, qui diffère du précédent en ce qu'il a le

bec noir; les plus grandes pennes des ailes et une des secondaires, bleues, et l'extrémité de la queue, d'un jaune-orangé. *Brisson, Ornith. tom. 4, pag. 231, n. 19. Buffon, pl. enl. n. 518 (Lori d'Amboine). Idem, Hist. nat. tom. 6, p. 133. Les Indes orientales.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE LORI A FRANGES BLEUES. 53. *P. Cyanonothus, P. Ruber; scapulariis et dorsi parte superiore caruleis; rostro flavo; pedibus fusco-nigricantibus.*

Rouge; scapulaires et haut du dos, bleus; bec jaune; pieds d'un noir rembruni.

Ce *Lori* des Moluques, dont M. Levaillant a publié la figure, porte un large feston bleu sur les scapulaires et sur le haur du dos; les premières pennes des ailes et l'extrémité de l'aile bâtarde sont d'un noir-violet. Le reste du plumage est rouge. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 93, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 2, p. 334. Les Grandes-Indes.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LE GRAND LORI. 54. *P. Grandis, P. Ruber, subtus rubro, caruleo et violaceo et viridi mixtus; nuchâ violacè; alis cyaneis; cauda apice flavo; rostro nigro; pedibus cineris.*

Rouge; dessous mélangé de rouge, de bleu, de violet et de vert; nuque violette; ailes bleues de ciel; queue jaune à sa pointe; bec noir; pieds cendrés. (*Pl. 128, fig. 1.*)

La tête et le cou de cet oiseau des Grandes-Indes sont d'un beau rouge; le bas du dessus du cou est d'un bleu-violet; la poitrine, nuée de rouge, de bleu, de violet et de vert; le ventre, mélangé de vert et de rouge; les grandes pennes et le bord de l'aile, depuis l'épaule, sont d'un bleu d'azur; le reste du manteau est d'un rouge sombre; la moitié de la queue, rouge, et son extrémité, jaune. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6, p. 135, pl. enl. n. 683 (Lori de la Nouvelle-Guinée). Les Grandes-Indes.*

L. 13. E. P. R. 12.

- * LE LORI NOIR. 55. *P. Noira, P. Coccineus; maculâ inter scapulari tectricibusque alarum minoribus luteis; tectricibus lateraliter basi caruleis; rostro aurantio; pedibus fuscis.*

Rouge; tache entre les scapulaires et petites tectrices des ailes jaunes; base des tectrices latérales bleue; bec orangé; pieds bruns.

Les Hollandais qui habitent Ternate, Cetam

et Java, appellent cet oiseau *Noira*, et les Portugais *Noyras*. A la richesse de ses couleurs, il joint une humeur et une familiarité étonnantes, ce qui le fait rechercher dans l'Inde. Son plumage est d'un rouge brillant, tirant au cramoisi, avec une large tache jaune sur le dos; les jambes sont du même rouge; l'aile paroît verte lorsqu'elle est pliée, mais développée, elle est variée de jaune, de rouge, de noir-velouté et de vert; la queue présente un mélange de vert foncé, de rouge et de violet; le tour de l'œil est cendré; les ongles sont noirâtres. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 127. pl. enl. n. 216, sous le nom de Lori des Moluques. Les Indes orientales.*

L. 19. E. P. R. 12.

- * LE LORI NOIR DE LA NOUVELLE-GUINÉE. 56. *P. Nova Guinea. P. Niger cum splendore caruleo; caudâ subitâ rubrâ; orbitis nudis, fuscis; rostro pedibusque nigricantibus.*

Noir à testets bleus éclatans; queue rouge en dessous; orbites nues et brunes; bec et pieds noirâtres. (*Pl. 222. fig. 3.*)

Sonnerat a rapporté ce *Lori* de la Nouvelle-Guinée. Sa livrée est d'un noir teint de bleu, avec des reflets métalliques, soyeux et veloutés; la queue, d'un rouge sale en dessous; le tour des yeux nu et brun. *Sonnerat, Voyag. p. 175. pl. 111 (Lori noir de la Nouvelle-Guinée). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 336. Les Indes orientales.*

L. E. P. R. 12.

- * LE LORI DES MOLUQUES. 57. *P. Moluccensis. P. Corpore rubro; scapulariis abdomineque caruleis; caudâ sordidâ rubrâ; rostro rubro.*

Rouge; scapulaires et abdomen bleus; queue d'un rouge sale; bec rouge.

Il n'est pas certain que ce *Lori* constitue une espèce distincte et particulière. *Gmelin* le présente comme une variété du *Lori* rouge, décrit ci-après; *Latham* a partagé son opinion dans son *General Synopsis*, mais dans son *Index*, il le place isolément. L'orbite des yeux est bleuâtre; le corps d'un rouge foncé; les plumes scapulaires sont d'un bleu éclatant, de même que le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue; quelques plumes des jambes, d'un bleu pâle; les grandes couvertures des ailes, terminées de bleu; leurs penes, rouges, mais les primaires ont leur extrémité d'un noir-verdâtre, et les secondaires, d'un bleu foncé; la queue est rouge et bordée de noirâtre. *Buffon, Hist. nat.*

des Oiseaux, tom. 6. pl. enl. n. 216. Les Grandes-Indes.

L. 8. E. P. R. 12.

- * LE PETIT LORI DES PAPOUS. 58. *P. Papuensis. P. Capite, collo et pectore rubris; occipitis maculâ caruleâ lunulâque duabus nigris; alis dorsi-que parte viridibus; ceterâ dorsi parte, abdomine et caudâ apice rubris; rostro pedibusque concoloribus.*

Tête, cou et poitrine rouges; tache de l'occiput bleue, avec deux lunules noires; ailes et partie du dos vertes; reste du dos, abdomen et pointe de la queue rouges; bec et pieds de cette couleur. (*Pl. 222. fig. 1.*)

Ce joli *Lori*, moitié moins gros qu'une *Peruche* ordinaire, a la tête, le cou et la poitrine d'un rouge-carmin, très-vif, coupé vers l'occiput par une tache d'un bleu éclatant, et deux croissans d'un noir-violet; les ailes, et une légère tache sur le milieu du dos, de couleur verte; le reste du dessus du corps, d'un rouge brillant, avec une raie bleue sur le croupion; les ailes portent des taches jaunes; l'une est à leur base, et une autre sur chaque penne; le ventre est bleu dans son milieu et rouge sur les côtés; les couvertures inférieures de la queue sont de cette couleur; ses penes, vertes dans la moitié de leur longueur, et jaunes dans le reste.

Latham signale trois variétés; la première porte une bande transversale noire sur le ventre, laquelle est bordée de vert dans sa partie supérieure. La seconde a le dessus du corps d'un bleu-noir; une petite tache jaune sur le milieu du dos; le croupion, mélange de bleu et de vert; les côtés du corps et les jambes, jaunes; les ailes, vertes, et la queue noirâtre; la troisième porte un croissant jaune sur la poitrine, et une tache verte sur le ventre. *Sonnerat, Voyag. p. 175. pl. 111. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 336. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LE LORI A QUEUE BLEUE. 59. *P. Cyanurus. P. Saturatâ ruber; scapulariis, abdomine caudâque caruleis; rostro ochroleuco; pedibus nigris.*

Rouge foncé; scapulaires, abdomen et queue, bleus; bec couleur d'ocre; pieds noirs.

M. *Levaillant*, qui le premier a décrit cet oiseau, indique l'île de Bornéo pour son pays natal. Il a la queue, les scapulaires et le bas-ventre bleus; les dernières plumes de l'aile, quelques-unes de ses grandes couvertures supé-

M m m m m m m 2

rièures et ses pennes, d'un noir-brun; le reste du plumage, d'un rouge foncé. *Levaillant, Hist. des Perroquets*, pl. 97. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 336. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 11.

- * LE LORI RHADEA. 60. *P. Rhadea. P. Coccineus*; occipite alisque citrinis; torque violaceo; rostro flavo; pedibus nigricantibus.

Rouge; occiput et ailes d'un jaune-citron; collier violet; bec jaune; pieds noirâtres.

C'est encore au même naturaliste que nous devons la connoissance de ce *Lori des Moluques*, où il porte le nom qu'on lui a conservé, et qui signifie, à ce que l'on dit, *Roi des Loris*. Un jaune-citron couvre le derrière de la tête et les ailes en entier; les plumes du bas des jambes présentent la même teinte, avec une jarretière violette; cette dernière couleur forme une sorte de collier sur le bas du devant du cou; le reste du plumage est rouge, et la queue, arrondie. *Levaillant, Hist. natur. des Perroquets*, pl. 94. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 337. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 11.

- * LE LORI ROUGE. 61. *P. Ruber. P. Ruber*; arcu oculorum remigibusque nigris; alarum maculâ et testricibus cauda inferioribus cyaneis; cauda apice badio.

Rouge; tour de l'œil et rémiges, noirs; tache sur les ailes et couvertures inférieures de la queue, bleues; celle-ci rouge-brune à sa pointe. (*Pl. 127, fig. 4, sous le nom de Lori de la Chine.*)

On trouve ce *Lori* non-seulement à la Chine, mais aussi à Gilolo, où l'a rencontré Sonnerat. Tout son plumage est presque entièrement rouge; le bec et l'iris sont couleur d'opimant; le tour de l'œil est noir; la pointe des ailes, noirâtre; deux taches bleues se font remarquer sur le dos, et une autre, de la même teinte, sur les couvertures du dessous de la queue; les pennes des ailes sont noires à l'extérieur, et les pennes caudales, terminées de marron. *Sonnerat, Voy. p. 177. pl. 112 (Lori de Gilolo)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 134. pl. enl. n. 519 (*Lori de la Chine*).

L. 9-10. E. P. R. 11.

- * LE LORI ROUGE ET VIOLET. 62. *P. Guebuensis. P. Splendide ruber*; remigibus nigris trans-

versim fasciatis; caudâ rubro-fusca; rostro igneo.

D'un rouge brillant; rémiges noires, à bandes transversales; queue rouge-brune; bec couleur de feu.

La petite île de Gueby, située entre Gilolo et la Nouvelle-Guinée, est la patrie de ce *Lori*, qui est, sur tout le corps, d'un rouge éclatant; régulièrement écaillé de brun-violet sur les côtés du cou et sur les parties inférieures du corps, jusqu'au ventre; l'aile est noire, avec une bande transversale rouge; la queue, d'un rouge de cuivre, et l'iris, couleur de feu. L'individu que Latham rapporte à cette espèce est un peu plus grand; la bande transversale est de la même couleur que le corps; une large ceinture commence sur la partie inférieure du dessus du cou et descend sur la poitrine; le ventre porte dans son milieu une tache d'un pourpre-noirâtre; la queue est cunéiforme. *Sonnerat, Voy. p. 174. pl. 109 (petit Lori de Gueby)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 135. pl. enl. n. 684 (*Lori de Gueby*). *Les Indes orientales*.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LE LORI TRICOLOR. 63. *P. Lory. P. Purpureus*; pileo violaceo; alis viridibus; pectore, genibus caudâque caruleis; orbitis subincarnatis; rostro aurantio; pedibus nigricantibus.

Pourpre; dessus de la tête violet; ailes vertes; poitrine, genoux et queue, bleus; orbites un peu couleur de chair; bec orangé; pieds noirâtres.

Ce *Lori*, que Sonnerat a trouvé dans l'île d'Yolo, l'une des Moluques, est un des plus beaux de cette famille. Un beau rouge domine sur le devant et les côtés du cou, sur les flancs, la partie inférieure du dos, le croupion et la moitié de la queue; un bleu d'azur colore le dessous du corps, les jambes et le haut du dos; l'aile est verte, ainsi que le milieu de la queue, dont les bords et l'extrémité sont violets; le sommet de la tête est couvert d'une calotte noire, à reflets bleus; les yeux sont d'un bel orangé.

La gentillesse de ce *Lori* égale sa beauté; l'individu qu'a vu Edwards sifflait joliment, prononçoit distinctement différents mots, jouait avec la main qu'on lui présentait, courait après les personnes et sautillait comme un moineau. Cette faculté de sauter en marchant, de sauter sur un jochoir ou sur le doigt, est une faculté particulière, qui distingue très-bien les *Loris* des autres *Perroquets*. *Brisson, Ornithol. tom. 4.*

pag. 225. n. 16 (Lori des Philippines). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 132. pl. enl. n. 163. Les Indes orientales.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LE LORI UNICOLOR. 64. *P. Unicolor. P. Ruber; remigibus primoribus fusco-nigris; rostro rubro; pedibus fuscescentibus.*

Rouge; rémiges primaires d'un noir-brun; bec rouge; pieds brunâtres.

Cet oiseau, dont M. Levaillant a publié la figure, a une taille moyenne; la queue, courte; le plumage, rouge, d'une nuance inclinant davantage au cramoisi sur le dos, le croupion et la queue; les grandes pennes des ailes sont d'un noir-brun. Levaillant, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 125. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 338. Les Grandes-Indes.

L. E. P. R. 12.

- * LE LORI VARIÉ. 65. *P. Variegatus. P. Coccineus; dorso anteriore corporeque subtus purpureo-caruleis; remigibus intus flavis; caudâ viridi; rostro fusco.*

Ecarlate; devant du dos et dessous du corps, d'un bleu-pourpré; rémiges jaunes à l'intérieur; queue verte; bec brun.

Il a le dessus du cou, le haut du dos, la poitrine et le ventre d'un bleu-pourpré, inclinant au noir-vertâtre sur la dernière partie; les pennes des ailes, jaunes à l'intérieur et noirâtres à leur extrémité; le reste du corps, rouge; les pennes de la queue, rougeâtres à leur origine, vertes dans leur milieu et bleues vers leur pointe. Latham, *Index*, n. 25. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 338. Les Grandes-Indes.

L. 9-10 E. P. R. 12.

LORIS-PERRUCHES.

- * LE LORI-PERRUCHE ÉLÉGANT. 66. *P. Elegans. P. Capite, collo et corpore subtus rubris; suprà fusco; interscapulis pallidè caruleis, rubro mistis; caudâ viridante-fusca, apice albicante; rostro flavicante-fusco; pedibus nigrescentibus.*

Tête, cou et dessous du corps, rouges; dessus brun et d'un bleu pâle mêlé de rouge entre les scapulaires; queue brun-vertâtre, blanchâtre à sa pointe; bec brun-jaunâtre; pieds noirâtres.

Le bec de cet oiseau, qu'on trouve à la Nouvelle-Hollande, est entouré de plumes bleues;

la tête, le cou, le croupion et les parties inférieures du corps sont rouges; les plumes du dos, brunes et bordées de vert et de rouge; les épaulettes, d'un bleu pâle mélangé d'un peu de rouge; les couvertures supérieures des ailes, brunes; leurs pennes, variées de rouge, de bleu et de vert; celles de la queue, d'un brun-vertâtre; toutes les latérales, bordées de bleu et terminées de blanchâtre.

Latham présente comme une variété un individu qui n'a que onze pouces de longueur totale; le bec est couleur de plomb; la tête, le cou et la poitrine sont d'un rouge terne; le dessus du corps, les ailes et la queue, verts; les pennes, bordées de bleu, et les pieds, noirs; Latham, *Synopsis*, tom. 1. part. 1. pag. 2174 n. 20 (beautiful Lory). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 238. L'Australasie.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LE GRAND LORI-PERRUCHE A COLLIER ET CROUPION BLEUS. 67. *P. Cyanopygius. P. Capite, collo corporeque subtus rubris; inter collum et dorsum torque caruleo; alis corporeque suprà saturatè viridibus; rostro suprà rubro, subtus pedibusque nigris.*

Tête, cou et dessous du corps rouges; collier bleu entre le cou et le dos; ailes et dessous du corps verts; bec rouge en dessus, noir en dessous, de même que les pieds.

On doit à M. Levaillant la connoissance de cet oiseau, qui se trouve dans une île de la mer du Sud. Il a la tête, le cou et le dessous du corps d'un beau rouge; un collier bleu sur le dessus du cou, près du dos; le croupion, de cette couleur; le manteau et les ailes, d'un vert foncé. La femelle ne porte du bleu que sur le croupion. Levaillant, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 55, 56. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 339. La Polynésie.

L. E. P. R. 12.

- * LE LORI-PERRUCHE PENNANT. 68. *P. Pennantii. P. Coccineus; dorso rubro et nigro, coccineo undulato; lateribus corporis gulacè caruleis; remigibus intus maculâ albâ.*

Ecarlate; dos rouge et ondé de noir et d'écarlate; côtés du corps et gorge, bleus; rémiges tachetées de blanc intérieurement.

Le mâle de cette espèce, que l'on trouve à la Nouvelle-Galles du Sud, a la tête, le haut du dos et tout le dessous du corps, d'un rouge-écarlate; le haut de la gorge, bleu; les plumes du

bas du dos et les scapulaires, noires, bordées de bleu; les petites couvertures des ailes, d'un vert-bleuté; l'extrémité et le bord des rémiges, noires, avec quelques taches; leur bord extérieur, d'un bleu foncé; la queue, très-longue, vert de noir, de vert, de bleu, et terminée de blanc.

La femelle diffère du mâle en ce que le dessus du cou et du corps est verdâtre; le sommet de la tête, le dessous des yeux, le devant du cou, la poitrine, le bas du ventre et le croupion sont rouges; la gorge, les épaules, une partie des ailes et de la queue, bleues; les pen- nées alaires et caudales, de cette teinte, mais plus foncée, et bordée d'une couleur marron sur les rectrices. Une variété de cette espèce, indiquée par Latham, a le bec couleur de corne; la tête, le cou, le dessus du corps et le croupion, rouges; les couvertures supérieures des ailes et les plumes du dos, noires et bordées de rouge; les couvertures inférieures frangées d'un bleu pâle; les pen- nées, noires; celles de la queue, bordées de bleu; le bec et les pieds gris. *Shaw, Nat. Misc. pl. 53. Latham, Index, n. 26. 2^e édit. du nouveau Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 339, sous le nom de Lori-Perruche noir et rouge. L'Australasie.*

L. 14. E. P. R. 12.

- LE LORI-PERRUCHE ROUGE. 69. *P. Bornensis. P. Ruber; remigibus rectricibusque apice viridibus; alis maculâ ceruleâ; orbitis fuscis; rostro aurantio; pedibus nigrescentibus.*

Rouge; rémiges et rectrices vertes à leur extrémité; tache bleue sur les ailes; orbites brunes; bec orangé; pieds noirâtres.

Cette *Perruche*, que l'on croit se trouver à l'île de Bornéo, a la tête, le dessus du cou et du corps, toutes les parties inférieures et les scapulaires, d'un rouge vif, plus clair et bordé de jaune sur les plumes de la gorge, du devant du cou et de la poitrine; d'une nuance sale et frangée de bleu sur les couvertures inférieures de la queue; les petites couvertures des ailes, vertes; les moyennes et les grandes, d'un rouge vif et bordées de vert; les pen- nées des ailes des mêmes teintes, à l'exception de trois les plus proches du corps, qui sont d'un beau bleu; celles de la queue, d'un rouge sale, avec une teinte verdâtre à leur extrémité; mais la plus extérieure de chaque côté est verdâtre en dessus et d'un rouge sale en dessous; ces pen- nées ont leur extrémité pointue; le tour des yeux est brunâtre.

Edwards, Ois. p. 175. pl. 175 (longtailed scarlet Lory). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 373. n. 77. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 139. Les Indes.

L. 8. F. P. R. 11.

- LE LORI-PERRUCHE DE TONGA-TABOO. 70. *P. Tabuensis. P. Capite, collo, pectore et abdomine purpureis; dorso et rectricibus alarum viridibus; lunulâ cervicem terminante; remigibus primariis caudaeque maximâ parte caruleis; rostro nigro; pedibus obscuris.*

Tête, cou, poitrine et abdomen pourprés; dos et rectrices des ailes, verts; cervex terminé par une lunule; rémiges primaires et la plus grande partie de la queue, bleues; bec noir; pieds obscurs. (*Pl. 221, fig. 4, sous le nom de Tabuanc.*)

Les îles de la mer du Sud, et principalement Tonga-Taboo, sont les contrées qu'habite cette espèce, dont le front est d'un noir-pourpre très-foncé; la gorge, d'un pourpre-noirâtre; les plumes de la base de la mandibule inférieure sont vertes, ainsi que le dos, le croupion et les couvertures supérieures des ailes; on remarque entre le cou et la tête un croissant bleu; les pen- nées primaires des ailes, le bord des secondaires et les pen- nées de la queue sont de la dernière couleur, avec une teinte verte sur leur côté extérieur; le reste du plumage est d'un rouge foncé.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a la tête, le cou et le dessus du corps, d'un brun-olive; le croupion bleu; le dessous du corps, vert, à l'exception du ventre; la queue, verte en dessus et noirâtre en dessous.

Selon Latham, on rencontre à la Nouvelle-Hollande deux variétés de cette espèce. La première a toute la tête rouge; une bande étroite et verte sur les ailes, et le croupion bleu. L'autre diffère de celle-ci en ce qu'elle est privée du collier bleu, et que la bande des ailes est noire et vive. *Latham, General Synopsis, tom. 1. part. 1. pag. 214. pl. 7. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 340. L'Australasie.*

L. 17. E. P. R. 12.

- LE LORI-PERRUCHE TRICOLOR. 71. *P. Ambonensis. P. Coccineus; dorso caruleo; alis maculâ viridi; rostro pedibusque rubris.*

Ecarlate; dos bleu; tache verte sur l'aile; bec et pieds rouges.

Les trois principales couleurs de cette *Perru-*

che d'Amboine sont un rouge vif éclatant sur la tête et le dessous du corps; un bleu-violet sur les parties supérieures, les petites couvertures et le pli de l'aile, de même que sur les supérieures de la queue; un vert foncé sur les scapulaires, les autres rectrices de l'aile et le dessus de ses pennes, qui sont noires en dessous; et enfin du violet foncé sur les rectrices. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 378. pl. enl. de Buffon, n. 24 (Perruche rouge d'Amboine). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 138. Les Indes orientales.*

L. 15. E. P. R. 12.

- * **LE LORI-PERRUCHE VIOLET ET ROUGE. 72.** *P. Indicus, P. Coccineus, fusco et violaceo variegatus; capite et collo superioribus, pectore et taniā pone oculos violaceis; rectricibusque fusco-violaceis; rostro rubicundo; pedibus fuscis.*

Ecarlate et varié de brun et de violet; dessus de la tête et du cou, poitrine et bandelette derrière l'œil, violets; pointe des grandes rectrices, d'un brun clair; extrémité des petites et rectrices, d'un violet rembruni; bec rougeâtre; pieds bruns.

La queue, les flancs, l'estomac et le haut du dos sont d'un gros bleu; le reste du plumage est d'un beau rouge, bordé de noir sur les ailes, varié de brun et de violet sur la partie inférieure du cou, sur la ventre et sur les couvertures inférieures de la queue. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 376 (Perruche rouge des Indes). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 138, pl. enl. n. 143, sous le nom de Perruche des Indes orientales.*

L. 10. E. P. R. 11.

PERRUCHES A QUEUE LONGUE DE L'ANCIEN CONTINENT ET DES TERRES AUSTRALES.

- * **LA PERRUCHE AUX AILES CHAMARRÉES. 73.** *P. Olivaceus, P. Olivaceus; occipitis maculā carulescente; alis caruleo, viridi et aurantio variis; rostro rubro; pedibus obscuris.*

Couleur d'olive; tache bleuâtre sur l'occiput; ailes bleues et variées de vert et d'orangé; bec rouge; pieds obscurs.

L'île de Laçon est la contrée où se trouve ce Perroquet, dont le derrière de la tête porte une tache bleuâtre; le plumage est généralement brun-olivâtre; les ailes sont chamarrées de bleu, de vert et d'orangé; la première couleur occupe le milieu des pennes, et les autres les côtés. *Buffon, Hist. natur. tom. 6. pag. 151. pl. enl. n. 287,*

sous le nom de Perroquet de l'île de Laçon. Les Grandes-Indes.

L. 11. E. P. R. 11.

- * **LA PERRUCHE ARIMANON. 74.** *P. Taitianus, P. Caruleus; capite pennis elongatis; gulā juguloque albis; rostro pedibusque rubris.*

Bleue; plumes de la tête allongées; gorge et devant du cou, blancs; bec et pieds rouges. (*Pl. 125. fig. 1.*)

Arimanon, dans la langue des Otaïniens, veut dire cocotier, et ils l'ont appliqué à cette Perruche, parce qu'elle se perche le plus souvent sur cet arbre, voltigeant sans cesse de fruits en fruits, dont elle ne suce que le suc; elle ne prend jamais de nourriture solide, même dans l'état de domesticité. D'ailleurs elle meurt d'ennui, surtout si elle est seule.

Sa langue est pointue et terminée par un pinceau de poils courts et blancs; son plumage est d'un bleu vif, à l'exception de la gorge et du dessous du cou qui sont blancs. Sparrman a décrit une variété entièrement d'un bleu très-brillant; ne seroit-ce pas plutôt le mâle de cette espèce? *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 175. pl. enl. n. 445. fig. 2, sous le nom de petite Perruche de l'île de Taïti. La Polynésie.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * **LA PERRUCHE BANKS. 75.** *P. Bankianus, P. Viridis; verice cyaneo; fronte gulāque rubris; remigibus fuscescentibus, extis flavescence-viridi marginatis; rectricibus duabus intermediis rubris, apice caruleis, reliquis violaceo-caruleis, apice flavescens; rostro pedibusque griseo-fuscis.*

Vert; vertex bleu de ciel; front et gorge rouges; rémiges brunâtes et bordées de vert-jannâtre en dehors; les deux rectrices intermédiaires rouges, bleues à la pointe, les autres d'un bleu-violet et jaunâtres à leur extrémité; bec et pieds brun-gris.

Cette Perruche des Terres australes a la front d'un rouge-carmin; le sommet de la tête d'un bleu d'azur; les joues et les flancs tachetés de rouge; la gorge et le poignet des ailes de cette couleur; l'occiput, le dessus du cou, les joues et les parties supérieures du corps, d'un beau vert-pré; toutes les inférieures d'un vert-jaunâtre, qui prend un ton jaune décidé sur les flancs; les pennes des ailes brunâtes et bordées à l'extérieur d'un vert-jaunâtre; leurs couvertures d'un bleu foncé; les pennes intermédiaires de la queue d'un rouge-craie et terminées de bleu;

les latérales lisérées de rouge en dehors, d'un bleu-violet sur le milieu, terminées de jaunâtre et en dessous d'un pourpre-violet; les grandes couvertures subalaires vertes; les moyennes d'un vert-jaune, et les autres rouges. *Levilliant, Hist. natur. des Perroquets, pl. 50. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 342. L'Australasie.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ BRUNE. 76. *P. Obscurus. P. Fuscus; genis nudis, rubris; vertice cinereo-nigrescente vario; caudâ cinerea; rostro pedibusque nigris.*

Brune; joues nues et rouges; vertex varié de gris-noirâtre; queue cendrée; bec et pieds noirs.

Hasselquist, qui a fait connoître cette *Perruche*, dit qu'elle se trouve en Afrique, et qu'elle est noire sur les plumes de la base du bec, le dessus du cou et les ailes; variée de cendré et de noir sur le sommet de la tête; noire sur le ventre et les cuisses, avec des lignes transversales d'un gris-blanc. *Hasselquist, Voyage, p. 236. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 342. L'Afrique.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A FRONT ROUGE. 77. *P. Australis. P. Viridis; vertice caruleo; nuchâ, maculis axillisque totis flavis; rostro fusco, apice rubro; pedibus nigricantibus.*

Verte; vertex bleu; nuque et taches jaunes sur toutes les aisselles; bec brun, rouge à la pointe; pieds noirâtres.

Cette *Perruche*, que l'on trouve à la Nouvelle-Galles du Sud, porte un plumage d'un brun foncé, avec du rouge sur le front, les plumes qui entourent le bec et sur les côtés de la tête, qui dans le reste sont d'un bleu varié de taches jaunes, de même que la moitié du cou en dessus; les épaules et les ailes sont de la dernière couleur.

On remarque dans cette espèce, qui a de l'analogie avec la *Perruche à tête rouge*, plusieurs variétés; l'une, entr'autres, a le dessus du cou d'un rouge-jaune; les épaules et les ailes de la poitrine, teints de rouge; la nuque d'un brun-olive, et les plumes de la queue rouges à leur base. *Latham, Index. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 342. L'Australasie.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A COLLIER BLANC. 78. *P. Semi-collaris. P. Viridis; capite, gulâ et abdomine caruleis; pectore anteriore rubro, posteriori et caudâ subtus luteis; torque albo; rostro rubro.*

Verte; tête, gorge et abdomen bleus; haut de la poitrine rouge; bas et dessous de la queue jaunes; collier blanc; bec rouge.

On la trouve dans les Indes orientales. Elle porte un demi-collier blanc, entre le cou et la gorge; la tête, les joues et la gorge sont bleus; le cou, le dos et les ailes, verts; la poitrine est d'un brun-rouge sur la partie supérieure et jaune sur l'inférieure; le ventre bleu; les cuisses présentent ces deux couleurs, et les plumes de la queue sont jaunes en dessous. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 86 (Pittacus multicolor). Gen. of Birds, p. 59. pl. 2. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 347. La Polynésie.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A COLLIER COULEUR DE ROSE. 79. *P. Docilis. P. Viridis; torque rosco; gulâ nigra; rostro rubro; pedibus cinereis.*

Verte; collier rose; gorge noire; bec rouge; pieds cendrés. (Pl. 223, fig. 3.)

De toutes les *Perruches*, celle-ci est la plus intelligente et la plus docile; elle s'approche facilement, et apprend bientôt à parler, si on l'élève jeune; le mâle et la femelle ont beaucoup d'affection l'un pour l'autre, ne cessent de se caresser, de se prodiguer des baisers, et s'accouplent souvent; du moins c'est ainsi que se sont comportés les individus que nous avons possédés vivans pendant plusieurs années; et nous avons remarqué que la femelle paroissoit plus ardente que le mâle, et pousoit la jalousie au point qu'elle cherchoit à mordre cruellement, lorsqu'on vouloit le toucher. Cet oiseau, qui parle fort bien, a la voix douce et agréable; il est très-commun et très-nombreux dans l'intérieur du Sénégal. Ne seroit-ce pas cette *Perruche* que les émissaires de Néron trouvèrent dans une île du Nil, entre Syène et Meroë?

Toutes les parties supérieures sont d'un vert de pré, mélangé de violet au-dessus du collier rose, plus foncé sur le dos, le croupion, les couvertures du dessus de la queue, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes; cette couleur tire au jaune sur le dessous du corps; un petit collier rose ceint le derrière du cou et se joint au noir qui couvre la gorge; toutes les plumes de la queue, à l'exception de deux longs brins,

bruns, qui sont d'un bleu d'aigue-marine en dessus et d'un vert foncé en dessous, présentent une couleur d'un vert-jaune; les penes primaires des ailes sont d'un gris-bleuâtre; l'iris est d'un jaune-rougeâtre.

Dans le jeune âge, le mâle ressemble à la femelle, qui est privée du collier et n'a point de marque noire sur la gorge. Ce n'est qu'après sa deuxième ou troisième mue qu'il prend ce caractère distinctif. Cependant, après la première, on aperçoit, en posant l'oiseau entre la lumière et l'observateur, une sorte de reflet violet sur la partie du cou où doit être le collier; mais il est si peu apparent, qu'il faut un œil exercé pour l'apercevoir. Dans la première année, ces oiseaux ont tout le plumage d'un vert-jaune peu brillant, excepté les penes primaires des ailes et les deux penes intermédiaires de la queue, qui sont d'un bleuâtre sale. Brisson s'est trompé en indiquant l'Amérique pour la patrie de cet oiseau, car on ne l'y voit qu'en captivité. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 152, pl. 551. *L'Afrique*.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A COLLIER JAUNE. 80. *P. Flavicollis*. *P. Viridis*; capite dilutè caruleo; torque flavo; rectricibus intermediis longissimis, caruleis, apice flavescente albis.

Verre; tête d'un bleu clair; collier jaune; rectrices intermédiaires très-longues, bleues; d'un blanc-jaunâtre à leur pointe.

Chandernagor est le pays où l'on rencontre cette Perruche, dont M. Levaillant a publié la figure. Elle a la tête d'un bleu tendre (grise dans la femelle); un collier jaune; le dessus du corps d'un vert brillant; le dessous, d'un vert très-jaune; les penes intermédiaires de la queue, bleues, terminées de blanc-jaunâtre, et à peu près du double plus longues que les deux latérales les plus proches, et la queue plus longue que le corps. Levaillant, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 75 et 76. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 345. *Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A COLLIER LILAS. 81. *P. Sonnerati*. *P. Viridis*; torque caruleo; maculæ ad alarum exortum rubræ; rostro rubro; pedibus nigricanti-griseis.

Verre; collier bleu; tache rouge à la naissance

des ailes; bec de cette couleur; pieds gris-noirâtres.

Sonnerat a trouvé cette Perruche à l'île de Luçon. Elle est d'un vert-grisâtre sur la tête, le cou et le ventre, avec un collier lilas; d'un vert de pré sur le dos et les deux penes intermédiaires de la queue; une tache assez large, d'un rouge foncé, se fait remarquer sur le commencement de l'aile; l'iris est de cette couleur, et les rectrices latérales sont piteilles au ventre. Sonnerat, *Voyage*, p. 80, pl. 43 (*Perruche à collier de l'île de Luçon*). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 345. *Les Grandes Indes*.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A DOUBLE COLLIER. 82. *P. Bicoloris*. *P. Viridis*; collari roseo, antice dilatato; gula strigè flavâ; lateribus collis, sub mandibulâ inferiore alterâ nigrâ; rostro suprà rubro, subrà fusco.

Verre; collier rose, dilaté en devant; raie jaune sur la gorge; côtés du cou et menton noirs; bec rouge en dessus, brun en dessous.

On rencontre cette espèce à l'île Bourbon. Son plumage est d'un vert jaunissant sur le corps, plus foncé sur le dos, et rembruni d'un trait sombre sur le milieu de chaque plume; les penes de la queue sont en dessous d'un gris-beau, frangé de jaunâtre; deux petits rubans, l'un rose et l'autre bleu, entourent le cou en entier; une raie noire, étroite, est sur les côtés, au-dessus du collier, et s'avance vers la mandibule inférieure. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. p. 328. n. 57 (*Perruche à collier de l'île Bourbon*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 148 pl. enl. n. 215. *L'Afrique méridionale*.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A DOUBLE TACHE NOIRE. 83. *P. Bimaculatus*. *P. Viridis*; maculis collis duabus oblongis, nigris; utriusque ala maculâ magnâ et sulphuræ; rostro sub sanguineo.

Verre; double tache noire et oblongue sur le cou; grande tache couleur de soufre sur chaque côté de l'aile; bec un peu couleur de sang. (Pl. 126. fig. 4.)

Sparman, qui a fait figurer cet oiseau, n'en dit pas le pays qu'il habite. Il a le front, la gorge, les joues et le cou d'une couleur orangée pâle, avec une bande noire qui part du bec et descend jusqu'à la poitrine, en passant sur les côtés du

nnnnnn

cou; une marque d'un jaune pâle est sur chaque aile; le reste du corps est vert. *Sparman, Mus. Carls. fasc. 2. pl. 30. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 345.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A ÉPAULETTES JAUNES. 84. *P. Ternatensis. P. Viridis; tectricibus alarum mediis citrinis; capite, remigibus primariis et caudæ caruleis; rostris rubris; pedibus nigro-fuscis.*

Verte; tectrices du milieu des ailes d'un jaune-citron; tête, rémiges primaires et queue bleues; bec rouge; pieds d'un brun-noir.

Cette espèce, qui a été apportée de Ternate, a les couvertures du milieu des ailes d'un jaune-citron; la tête, les premières penncs des ailes et celles de la queue d'un bleu de turquoise; tout le reste du plumage d'un beau vert. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 61. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 346. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A ÉPAULETTES ROUGES. 85. *P. Discolor. P. Viridis; tectricibus basi ferrugineis; humeris subtis sanguineis; rostris pedibusque fuscis.*

Verte; base des tectrices ferrugineuse; épaules couleur de sang en dessous; bec et pieds bruns.

La Nouvelle-Galles du Sud est la contrée qu'habite cette *Perruche*, dont White a publié la figure. La couleur verte est celle qui domine sur son plumage; la face et la gorge sont rouges; cette teinte est mélangée de jaune autour des yeux; le sommet de la tête, le bord et le milieu des ailes sont noirâtres et frangés de jaune; la queue est très-étagée, d'un rouge-marron à sa base, et d'un brun terne à son extrémité. *White, Journ. pl. 263. Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 346. L'Australasie.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A FACE BLEUE. 86. *P. Hematodus. P. Corpore suprà viridi; jugulo et pectore aurantiis; pennarum margine caruleo; abdomine caudæque viridibus; rostris flavicantis; pedibus nigrescentibus.*

Dessus du corps vert; devant du cou et poitrine orangés; bords des plumes bleus; abdomen

et queue verts; bec jaunâtre; pieds noirâtres. (*Pl. 221, fig. 3.*)

Parmi les *Perruches*, celle-ci est une de celles dont le plumage présente le plus de variétés, depuis son premier âge jusqu'à l'âge avancé.

Le mâle parfait a la tête, la face, la gorge d'un beau bleu-d'azur violacé, qui se termine sur le devant du cou par un rouge vif; ce rouge se dégrade sur les côtés de la poitrine, en prenant une nuance jaunâtre; il se change en jaune-jonquille sur les flancs; le bleu de la tête se termine sur le derrière par un collier jaune pâle; une belle tache de bleu-violet est entre les cuisses et descend jusqu'au bas-ventre; les jambes portent une jarrettière orange par-devant et verte par-derrière, avec quelques traits jaunes; les côtés et le bas-ventre offrent un mélange de vert, de bleu et de jaune; tout le dessus du corps, des ailes et les couvertures supérieures de la queue sont d'un vert lustré, relevé de bleu; les grandes couvertures du dessus de l'aile, mélangées de vert, de rouge et de jaune.

Le même, dans un âge moins avancé, a le devant de la tête et le haut de la gorge d'un bleu foncé; l'occiput vert, brun et jaune; le dessus du cou et du corps, vert; le devant du cou et la poitrine, d'un bal orangé-rouge, bordé de bleu foncé; le ventre et la queue, verts; le bas-ventre, mêlé de jaune et de vert; le bord de l'aile, jaune; ses couvertures inférieures, rouges; la queue, verte en dessus, d'un vert-jaunâtre en dessous; le bec, d'un blanc-jaunâtre.

La femelle diffère du mâle en ce que le bleu de la face est moins lustré de violet; la jaune du collier, plus verdâtre; les plumes de la poitrine sont d'un rouge-etamoié et bordées de vert; les parties postérieures, d'un vert-jaunâtre, et le bec, d'un brun-rougâtre.

Le jeune, dans son premier âge, a la tête et la face d'un bleu-d'azur foncé; le vert des parties supérieures, moins gai; le dessous du corps d'un vert-jaunâtre; le bec, d'un gris-brun clair.

Buffon présente sa *Perruche* des Moluques pour une variété, qui a la tête bleue; une tache de cette couleur sur le ventre; la poitrine, rouge, et mélangée de jaune et de bleu.

Latham décrit encore deux variétés, dont l'une se trouve à la Nouvelle-Hollande. Celle-ci est d'une taille plus grande que les précédentes, ayant quinze pouces de long. Le bec est rougeâtre; les orbites sont noires; la tête et la gorge, d'un bleu mélangé d'une teinte plus claire; l'oc-

ciput est vert; les pennes des ailes ont des raies transversales jaunes sur un fond noirâtre; un mélange de rouge et de jaune occupe la poitrine; le ventre est d'un beau bleu; les deux pennes intermédiaires de la queue sont entièrement vertes, et les autres, bordées d'un jaune brillant. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 364. n. 72 (Perruche variée d'Amboine). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 150. pl. enl. n. 61, sous le nom de Perruche d'Amboine). Idem, pl. enl. n. 74; (Perruche des Moluques). Les Indes orientales.*

L. 10-11. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A FRONT ROUGE. 87. *P. Pacificus. P. Viridis; fronte maculâ pone oculos uropygicâ lateribus rubris; alarum margine exteriori ceruleâ; caudâ subtus cinerâ; rostro argenteo caruleo; pedibus fasciis.*

Verte; front, tache derrière les yeux et côtés du croupion rouges; bord extérieur des ailes bleu; queue cendrée en dessous; bec d'un bleu-argente; pieds bruns.

Le front et la moitié du sommet de la tête, dans les uns, et seulement le front dans d'autres, sont d'un rouge foncé; deux taches de cette couleur sont, l'une derrière l'œil, et l'autre sur les côtés du bas-ventre; le plumage est généralement d'un vert sombre, plus pâle sur les parties inférieures; les pennes de la queue sont cendrées en dessous; le bord des ailes et le milieu des pennes, d'un bleu foncé.

Cette *Perruche* se trouve à Otaïti. On rencontre à la Nouvelle-Zélande une variété, que l'on y appelle *Kugha aracku*, qui n'a pas de rouge sur chaque côté du bas-ventre, ni la queue aussi longue que la précédente. Celle qu'on trouve à la Nouvelle-Calédonie a seulement le front rouge et le dessus de la tête jaune; enfin on en indique une troisième, qui a les côtés et le croupion rouges. *Latham, Index, n. 65. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 347. La Polynésie et l'Australasie.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A GORGE ROUGE. 88. *P. Incarnatus. P. Viridis; cerâ orbitisque albidis; gulâ et rectricibus alarum rubris; rostro pedibusque incarnatis.*

Verte; cire et orbites blanchâtres; gorge et rectrices des ailes rouges; bec et pieds incarnats.

On rencontre cette *Perruche* dans les Grandes-

Indes. Elle a la cire et la peau nue du tout des yeux blanchâtres; l'iris, couleur de noisette foncée; le plumage, généralement vert, mais plus pâle en dessous du corps; le menton, d'un beau rouge; les couvertures des ailes, rougeâtres; la queue, longue de quatre pouces et demi et très-étagée. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 341. n. 63 (Perruche de l'Inde). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 157. Edwards, Ois. Glean. pl. 239 (Little redwinged Parrakeet). Les Indes orientales.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA GRANDE PERRUCHE A AILES ROUGEATRES. 89. *P. Eupatria. P. Viridis; genis nudis; humeris coccineis; rostro purpurascens; pedibus rubentibus.*

Verte; joues nues; épaules rousses; bec pourpré; pieds rougeâtres.

La peau nue qui entoure les yeux de cette *Perruche* de Gingi, est rougeâtre; tout son corps, d'un vert-olive foncé en dessus, et d'un vert pâle, mêlé de jaunâtre en dessous; la gorge et le devant du cou inclinent au cendré; les couvertures supérieures des ailes, près du corps, sont d'un rouge foncé; les autres, vertes; leurs pennes, bordées de noir; les deux intermédiaires de la queue, bleues dans leur milieu; les ongles, noirs. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 343. n. 64. Buffon, pl. enlum. n. 239 (Perruche de Gingi). Idem, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 156. Les Indes orientales.*

L. 21. E. P. R. 12.

- * LA GRANDE PERRUCHE A BANDEAU NOIR. 90. *P. Atricapillus. P. Suprà ceruleus; gulâ, jugulo pectoraque rubris; abdomine crissaque viridibus; vertice nigro; torque viridi et rubro.*

Bleue en dessus; gorge, devant du cou et poitrine rouges; abdomen et couvertures inférieures de la queue, vertes; sommet de la tête noir; collier vert et rouge.

Cette *Perruche*, que Séba dit venir des îles Papoë, a été décrite d'après cet auteur. La tête porte un bandeau noir, et le cou un collier rouge et vert; la poitrine est d'un beau rouge clair; les ailes et le dos sont d'un riche bleu-turquin; le ventre est d'un vert foncé et parsemé de plumes rouges; la queue est colorée de vert et de rouge, et a ses bords noirs. *Séba, Thes. 1. p. 63. fig. 4. Brisson, Ornith. tom. 4. p. 137. n. 5 (Ara des Moluques). Buffon, Hist. nat.*

Nanuuuuu 2

des Oiseaux, tom. 6. p. 158. Les Indes orientales.

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA GRANDE PERRUCHÉ A COLLIER D'UN ROUGE VIF. 91. *P. Alexandri*. *P. Viridis*; *collari pectoris rubris*; *gula nigra*; *rostrum rubrum*; *pedibus nigricantibus*.

Verte; collier et poitrine rouges; gorge noire; bec rouge; pieds noirs.

Les Anciens ne connoissoient nièce que cette Perruche, nommée par les Arabes *Doarra*, et que l'on trouve dans les contrées qui sont entre la Nubie et le Caire. On la rencontre aussi à Ceylan et dans les terres du continent de l'Asie méridionale. Elle est souvent confondue avec la Perruche à collier couleur de rose; mais on ne doute pas présentement que ce sont deux espèces très-distinctes.

La Perruche de cet article porte un plumage généralement vert gai, clair sur la tête; plus foncé sur les ailes et le dos; tendre et mêlé de jaune sur le dessous du corps; un demi-collier d'un rose très-vif entoure le derrière du cou, et se rejoint sur les côtés à la bande noire qui enveloppe la gorge; on remarque une tache pourpre au haut de l'aile; la queue, qui est plus longue que le corps, présente en dessus un mélange de vert et de bleu d'aigue-marine, et en dessous, un jaune tendre. La femelle ne diffère du mâle que par une queue moins longue et une taille inférieure; du reste, elle est absolument semblable au mâle. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 123. n. 55 (Perruche à collier). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 141. pl. enl. n. 641 (Perruche à collier des îles Maldives, Les Indes orientales).*

L. E. P. R. 12.

- * LA GRANDE PERRUCHÉ A LONGS BRINS. 92. *P. Malaccensis*. *P. Arca oculorum et occipite roseis*; *rectricibus duabus intermediis supra totis, reliquis margine caeruleis*.

Tout de l'œil et occiput roses; les deux rectrices intermédiaires totalement blanches en dessus; les autres, de cette couleur sur le bord.

Les couleurs de cette Perruche présentent de grands rapports avec celles de la petite Perruche couleur de rose et à longs brins; mais ayant quatre poences de plus, nous croyons que c'est une espèce distincte et non une variété, comme le dit Latham. Elle en diffère encore, en ce que la nuance des plumes latérales de la queue est

plus foncée; il y a un peu de bleu dans le milieu de l'aile; le vert du corps est plus jaunâtre; le rose n'occupe à la tête que la région des yeux et l'occiput; le reste est vert; enfin, elle est privée du noir qui dans l'autre borde la coiffe rose. Les Chinois l'appellent Singie. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 155. pl. enl. n. 837 (sous le nom de Perruche de Malacca). Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Psittacus erythrocephalus, var. 12.). Latham, Index, n. 50 (Psittacus georgianus, var. C.).*

L. 16. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ HUPPÉE. 93. *P. Bornii*. *P. Coccineus*, *orbis nudi, argentei*; *capite cristato*; *gula grisea*; *jugulo et pectore roseis*; *humis et alis rubro et viridi mixtis*; *rectricibus duabus intermediis coccineis, reliquis roseis, viridi mixtis*, *apice caeruleis*; *rostrum pedibusque nigris*.

Orbites noires, couleur d'argent; tête huppée; gorge grise; les deux rectrices intermédiaires rouges; les autres, roses, mêlées de vert et de bleues à la pointe; bec et pieds noirs.

On rencontre cette jolie Perruche dans l'île de Java, où elle se tient dans l'intérieur des terres, sur les arbres les plus élevés, y niche et vole en troupes, en faisant un grand bruit. Elle est jaseuse et apprend à parler en très-peu de temps. L'iris est blanc-hâtre; l'œil, entouré d'une peau nue d'un blanc-argenté; la tête, huppée; le plumage, généralement rouge; la gorge, grise; le devant du cou et la poitrine sont roses; les scapulaires et les couvertures des ailes, rouges et mêlées de vert; leurs plumes, pareilles; les deux du milieu de la queue, rouges; les autres, roses, terminées de bleu et mêlées de vert. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 64 (Psittacus javanicus). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 181. n. 80 (Perruche huppée rouge de Java). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 5. p. 160.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A HUPPE JAUNE. 94. *P. Nova Hollandia*. *P. Olivaceus*; *capite cristato et gula flavis*; *macula fovea oculi rubra*; *fascia alarum obliqua alba*; *rostrum pallidum*; *pedibus nigrescentibus*.

Couleur d'olive; tête huppée et jaune; gorge de cette couleur; tache rouge derrière l'œil; bande oblique et blanche sur les ailes; bec pâle; pieds noirâtres.

Le cou de cette *Perruche*, que l'on trouve à la Nouvelle-Hollande, est d'une teinte pâle; la tête et la gorge sont jaunes; une tache rouge est au-dessus de l'œil, et une autre plus pâle au-dessous; les six plumes dont la huppe se compose sont défilées et jaunes; deux ont près de trois pouces de longueur; les autres sont plus courtes; la couleur du corps est d'un brun-olive, plus pâle en dessous qu'en dessus; les penes secondaires sont blanches à leur extrémité; les penes caudales, de la couleur du corps, assez longues et étagées.

La femelle diffère du mâle en ce que sa tête est de la couleur du corps, un peu plus pâle sur les côtés et inclinant à la teinte marron; le croupion porte des lignes étroites et grises; la queue a des raies transversales très-nombreuses; ses penes extérieures sont blanches en dehors sur toute leur longueur; du reste, elle ressemble au mâle. *Latham, General Synopsis, tom. 1. part. 1. pag. 250. n. 51 (Crested Parakeet). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 8. p. 278. L'Australasie.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ DE L'ÎLE DE LUÇON. 95. *P. Marginatus, P. Viridis; tectricibus alarum nigris; minorum margine flavicante-fuscâ, majorum caruleâ; rostro incarnato; pedibus nigricantibus.*

Verte; tectrices des ailes noires; bord des petites brun-jaunâtre; des grandes, bleu; bec incarnat; pieds noirs. (*Pl. 223, fig. 2.*)

Les plumes qui entourent le bec de cette *Perruche* sont d'un vert brillant; l'iris est blanc-chaire; le dessus de la tête, bleu; le dessus du corps, vert-pré; le dessous, vert-jaunâtre; la queue, doublée de vert-gris; les couvertures des ailes sont noires; les petites, bordées de brun-jaunâtre; cette teinte forme une grande tache sur les ailes; les penes de la queue sont très-longues et étagées. *Sonnerat, Voy. p. 80. pl. 44. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 350. Les Indes orientales.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ INGAMBE. 96. *P. Formosus, P. Viridis; tectricibus quatuor intermediis nigro viridique, reliquis nigro flavoque fasciatis; remigibus medio fasciâ interruptâ flavâ; rostro pedibusque nigris.*

Verte; les quatre tectrices intermédiaires rayées en travers de noir et de vert; les autres,

de noir et de jaune; biffe transversale, interrompue et jaune, sur le milieu des rémiges; bec et pieds noirs.

Goolinglang est le nom que cette *Perruche* porte à la Nouvelle-Hollande, où elle est assez commune. Elle se tient rarement ailleurs qu'à terre, et particulièrement dans les lieux humides; ses pieds et ses doigts ne paroissent point destinés au même usage que ceux des autres *Perruques*; aussi ne l'a-t-on jamais vue perchée, elle reste constamment à terre. Si on la fait lever, ce n'est point sur les arbres qu'elle se réfugie, mais toujours dans les herbes.

Le plumage est généralement vert en dessus, et chaque plume, rayée de noir et de jaune; de nombreuses lignes longitudinales, de la première teinte, sont sur la tête et la nuque; une belle couleur orangée et presque écarlate orne le front; le dessous du corps est jaune et ondulé transversalement de noirâtre; le dessous des ailes, d'un gris-cendré, avec de larges raies jaunes; les deux penes intermédiaires de la queue sont vertes et marquées de quelques barres obliques et noires; les autres, jaunes, avec des raies pareilles aux barres; la teinte jaune se dégrade insensiblement jusqu'à leur extrémité.

Le caractère qui distingue cette *Perruche* des autres et des *Perroquets*, consiste dans la longueur du tarse, qui est aussi long que le doigt antérieur externe, tandis que chez ces derniers, le tarse égale à peine la moitié de ce doigt; attribut qui a donné lieu à Illiger d'en faire un genre particulier, sous le nom, tiré du grec, *Pegaporus* (*Pedester*). *Latham, Index, n. 60. Levaillant; Hist. des Perroquets, pl. 32. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 350. L'Australasie.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ JAUNE. 97. *P. Solstitialis, P. Luteus; alarum tectricibus viridibus; orbitis rubris; tectricibus lateralibus excâs caruleis; rostro viridescente-cinereo; pedibus rubicundis.*

Jaune; tectrices des ailes vertes; orbites rouges; tectrices latérales bleues en dehors; bec d'un cendré-verdâtre; pieds rubiconds.

Quoiqu'on ait donné cette *Perruche* pour un oiseau d'Afrique, il paroît certain qu'elle appartient à l'Amérique méridionale, et que ce n'est point une espèce distincte de la *Perruche guarauba*, ainsi que l'a fort bien observé M. Levaillant.

Les yeux et la base du bec sont entourés d'une peau nue de couleur cendrée; l'iris est d'un jaune sombre; le plumage, généralement d'un jaune-orangé, avec des taches vertes sur le dos et les couvertures supérieures des ailes; le croupion et les couvertures de la queue, d'un vert-jaune; les flancs et les jambes, rouges; les couvertures des ailes, près du corps, pareilles au croupion et frangées de jaune-orangé; les plus éloignées, bleues; les penes, de cette couleur à l'extérieur et d'un jaune-verdâtre en dedans; les penes de la queue, d'un vert-jaunâtre; les trois plus extérieures, bleues en dehors. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 371. n. 76 (Perruche jaune d'Angola). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 147. L. F. Miller, Illust. tab. V. A (Psittacus aurantius). L'Afrique.*

L. 11 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

LA PERRUCHÉ JAUNE AUX AILES VERTES, 98. *P. Chloropterus. P. Joaquilaceo-flavus; alis caudique viridibus; rostro favescente; pedibus fusis.*

D'un jaune-jonquille; ailes et queue vertes; bec jaunâtre; pieds bruns.

Plumage totalement d'un jaune-jonquille, à l'exception des penes alaires et caudales, qui sont d'un vert-dragon. Taille de la *Perruche gouaroba*, onze pouces de long. Se trouve dans l'Inde.

L. E. P. R. 12.

* LA PERRUCHÉ JONQUILLE, 99. *P. Jonquillaceus. P. Capite, collo, gula corporeque subitis jonquillaceis; dorso anteriori, scapularibus, tectricibus alarum superioribus saturate viridibus; caudice apice flavo; uropygio cyaneo; rostro rubro; pedibus griseis.*

Tête, cou, gorge et dessous du corps d'un jaune-jonquille; haut du dos, scapulaires et couvertures supérieures des ailes, d'un vert-foncé; queue jaune à sa pointe; croupion bleu; bec rouge; pieds gris.

On rencontre cette belle *Perruche* à la Nouvelle-Hollande, et on la voit dans la collection du Muséum d'histoire naturelle. La tête, le cou en entier, la gorge, la poitrine et toutes les parties postérieures sont d'un très-beau jaune-jonquille; le haut du dos, les scapulaires, les couvertures supérieures des ailes, d'un vert foncé; les penes alaires et caudales, d'un vert plus clair, et les dernières, terminées par une grande tache jaune; on remarque quelques plumes rouges sur le bord extérieur de l'aile; le

bas du dos et le croupion sont d'un bleu de ciel.
2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 352. *L'Australasie.*

L. 14. E. P. R. 12.

* LA PERRUCHÉ LÉVERIANE, 100. *P. Erythropygius. P. Pallide viridis; capite colloque flavis; uropygio puniceo; remigibus tectricumque apice caruleis; rostro nigricante.*

D'un vert pâle; tête et cou jaunes; croupion rouge éclatant; rémiges et pointe des tectrices bleues; bec noirâtre.

Latham, qui a décrit cet oiseau dans l'ancienne collection de Lever, soupçonne qu'il habite les Indes orientales, et peut-être la Chine. Il a la tête et le cou jaunes; le reste du corps, d'un vert pâle; le bas-ventre rouge; les penes des ailes et de la queue, bleues; celle-ci, étagée. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 67 (Psittacus leverianus). 1^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 352.*

L. 12. E. P. R. 12.

* LA PERRUCHÉ-LORI, 101. *P. Ornatus. P. Luteo-viridis; occipite, gula pectoreque rubris; vertice auribusque caruleis; orbitis cinereis; rostro pallide aurantio; pedibus cinereis.*

Vert-jaune; occiput, gorge et poitrine rouges; sommet de la tête et oreilles, bleus; orbites cendrées; bec d'un orangé pâle; pieds cendrés.

Cette *Perruche* des Indes orientales est une des plus jolies de cette famille, d'après l'éclat et l'assortiment de ses couleurs. Le haut de la tête est pourpré (bleu dans les *Oiseaux d'Edwards*); les côtés de la face, le tour de l'occiput, la gorge et le devant du cou, sont d'un rouge traversé de petites ondes brunes; le dessus du cou, le dos, le croupion, les couvertures des ailes, l'estomac et le ventre, d'un vert d'émeraude; les côtés du cou et les flancs, avec des taches irrégulières d'un jaune-orangé; les penes des ailes, vertes, bordées de jaune en dehors et noirâtres en dedans; celles de la queue, vertes en dessus, rougeâtres en dessous et terminées de jaunâtre. *Brisson Ornith. tom. 4. p. 366. n. 37. Buffon, pl. enl. n. 552 (Perruche variée des Indes). Idem, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 145. Les Indes orientales.*

L. 7 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

* LA PERRUCHÉ A MOU-TACHES, 102. *P. Pondicerianus. P. Viridis; fronte striatâ à mandibulâ usque ad gulam nigris; fascia albâ et caru-*

lescente; pectore purpurascens-caruleo; caudâ subius stramineâ; rostro rubro; pedibus griseis.

Verre; front et raie partant de la mandibule inférieure, et s'étendant sur chaque côté de la gorge, noirs; face blene et blanche; poitrine d'un bleu-pourpré; dessous de la queue couleur de paille; bec rouge; pieds gris. (Pl. 223. fig. 4).

Cette Perruche de Pondichéry est remarquable par deux moustaches noires qui partent de la mandibule inférieure, et s'élargissent sur les côtés de la gorge; le front est de la même couleur; le reste de la face, blanc et bleuâtre; la tête, d'un gris de perle qui prend un ton bleuâtre ou lilas tendre; le dessus du cou, le dos et les plumes scapulaires sont d'un vert foncé; les penes des ailes, d'un vert d'eau; leurs couvertures, marquées de jaune; la queue est verte en dessus et jaune-paille en dessous; la première couleur prend un ton bleu sur les penes intermédiaires; la poitrine est d'une teinte lilas rosée. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. pag. 149. pl. enl. n. 517, sous le nom de Perruche de Pondichéry. Les Indes orientales.

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ NARCISSE. 103. *P. Narcissus*. *P. luteus*; *collari albidu*; *capite maculâque axillari coccineis*; *rostru pedibusque incarnatis*.

Jaune; collier blanc; tête et tache sur les aisselles, rouges; bec et pieds incarnés.

Le plumage de cette jolie Perruche du Bengale est d'un beau jaune, mais pâle en dessous du corps; rouge sur la tête, avec un collier blanc sur le dessus du cou; le collier se change en vert près de l'occiput; une grande tache de cette couleur est sur le bord de l'aile, près les épaules; la queue, moitié plus longue que le corps et très-étagée; ses deux penes intermédiaires sont d'une couleur de buffle; les autres, jaunes. Latham, Index, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 353. pl. M. 16. n. 2. Les Grandes-Indes.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 104. *P. Caledonicus*. *P. Olivaceus*; *vertice viridescens-flavo*; *rectricibus apice albicanibus*; *quatuor extimis margine exteriori pallidâ caruleis*; *rostru carulescente*, *apice albidu*; *pedibus atro-caruleis*.

Couleur d'olive; vertex jaune-verdâtre; rectrices blanchâtres à leur pointe; les quatre plus

extérieures de chaque côté, d'un bleu pâle en dehors; bec bleuâtre, blanchâtre à sa pointe; pieds d'un bleu-noir.

Il ne paroît pas certain que cette Perruche soit une espèce particulière, puisque Latham, qui, le premier, l'a fait connoître, soupçonne que c'est la femelle de celle à tête rouge, décrite ci-après; mais comme ce n'est de sa part qu'un soupçon, il a préféré l'isoler spécialement.

Elle a deux pouces de plus de longueur que celle-ci; les plumes qui bordent la mandibule supérieure sont rouges; celles du menton bleues; le sommet de la tête est d'un jaune-verdâtre; le dessus du corps, d'un vert-olive; le dessous, d'un jaune-olivâtre; le bord extérieur des penes de la queue, bleu; les deux intermédiaires sont longues de six poices, et les deux plus extérieures, longues seulement de trois; toutes ont leur extrémité blanche; du reste, cette Perruche ressemble à celle à tête rouge, si ce n'est qu'elle n'a point d'aigrettes sur la tête. Latham, Index, n. 57. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. pag. 353. L' Australasie.

L. 13. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ OMNICOLORE. 105. *P. Eximius*. *P. Viridis*; *capite, collo crissoque coccineis*; *rectricibus alarum caruleis*; *gula albâ*; *rostru carulescente-grisco*; *pedibus cinereis*.

Verre; tête, cou et plumes du dessous de la queue, rouges; rectrices des ailes bleues; gorge blanche; bec gris-bleuâtre; pieds cendrés.

On rencontre cette jolie Perruche à Botany-Bay, dans la Nouvelle-Hollande, où elle est connue des Anglois sous le nom de *Nonpareil*. Elle a la tête et le cou d'un beau rouge-écarlate; le menton d'un jaune clair; le dos olivâtre; les plumes scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, bleues et bordées d'un vert-cendré; leurs penes, d'un bleu vif et éclatant; les penes latérales de la queue, de la même couleur; ses intermédiaires, la poitrine et le ventre, d'un vert-jaune; les parties postérieures, rouges; l'iris, couleur de noisette. Le je-ne diffère particulièrement de l'adulte, en ce qu'il a toutes les parties inférieures grises. Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 28 et 29. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 354. L' Australasie.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ PHIGY. 106. *P. Coccineus*, *P. Persice*, *uropygio caruleis*; *ultis caudâque viri-*

dibus; corpore subtile rubro; rostro flavescente-fusco.

Vertex et croupion bleus; ailes et queue vertes; dessous du corps rouge; bec d'un brun-jaunâtre.

On rencontre cette Perruche dans les îles de la mer du Sud. Sa taille est petite; son corps, épais; sa queue, élargie; le dessus de la tête, le bas-ventre et les plumes des jambes sont d'un bleu de roi; le dessus des ailes et la queue, verts; le dessous du corps est rouge. *Levaillant, Hist. natur. des Perroquets, pl. 64. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 355. La Polynésie.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A PIEDS ROUGES. 107. *P. Peregrinus, P. Viridis; maculæ alarum longitudinali fuscæ; rostro pedibusque rubris.*

Verte; tache longitudinale et brune sur les ailes; bec et pieds rouges.

Cette espèce, qui habite les mêmes contrées que la précédente, porte une livrée généralement verte, qui incline au jaune sur les parties inférieures; les couvertures des ailes ont une large tache longitudinale et brune. *Latham, Index, n. 67. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 355. La Polynésie.*

L. S. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A TÊTE BLEUE. 108. *P. Cyanocephalus. P. Viridis; capite gulique caruleis; rostro supra flavo, apice subiusque cinerascens; pedibus carulescentibus.*

Verte; tête et gorge blanches; bec jaune en dessus, bleuâtre à la pointe et en dessous; pieds blanchâtres.

Selon M. Levaillant, cette Perruche est un jeune de l'espèce à face bleue. La peau nue du tour de l'œil est jaunâtre; le corps, vert en dessus, vert-jaune en dessous; le front incline au rouge; la tête, bleue; la gorge, d'un violet-cendré; le devant du cou, jaune; les plumes des ailes sont vertes en dehors et cendrées du côté interne; les plumes intermédiaires de la queue, d'un vertâtre nuancé de bleu vers le bout, qui est jaune; les autres, vertes à l'extérieur et jaunes à l'intérieur. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 359. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 145. pl. enl. n. 191.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHÉ A TÊTE COULEUR DE

ROSE ET A LONGS BEINS. 109. *P. Bengalensis. P. Vertex genisque roseis; occipite rectricibusque duabus intermediis supra totis, reliquis margine caruleis; rostro supra flavo, subtile nigricans; pedibus cinereis.*

Vertex et joues roses; occiput bleu, ainsi que les deux rectrices intermédiaires en totalité, et les autres, sur le bord; bec jaune en dessus, noirâtre en dessous; pieds cendrés. (*Pl. 123, fig. 1, sous le nom de Perruche de Mahé.*)

Cette jolie Perruche, que l'on trouve au Bengale et dans d'autres contrées de l'Inde, est donnée par Latham comme une variété de la Perruche à tête rouge de Gingi, décrite ci-après.

La queue de cet oiseau, prise jusqu'à l'extrémité de ses deux longs beins, fait près des deux tiers de sa longueur, qui n'est que de dix pouces, selon Latham qui l'a décrite, d'après la Perruche figurée sur la pl. 233 des Oiseaux d'Edwards. M. Levaillant regarde elle-ci comme une espèce différente, et il se fonde sur ce que les deux plumes intermédiaires de sa queue sont moins longues et que les latérales sont bleues, tandis que chez l'autre elles sont d'un vert-olive.

Les deux beins de la queue sont bleus; le corps est vert-olive; la tête, d'un rose mêlé de lilas et bordée d'un cordon noir, qui descend sur la gorge et fait le tour du cou; quelques plumes rouges sont sur le haut de l'aile; l'iris est jaune. *Latham, Index (Psittacus ginginianus, var.) Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 348. n. 65 (Perruche du Bengale). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 154. pl. enl. 888 (sous le nom de Perruche de Mahé).*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A TÊTE POURPRE ET NOIRE. 110. *P. Zelandicus. P. Fusco-viridis; capistro purpureo-nigro; vertice viridi castaneo; strigæ per oculos uropygæque coccineis; rostro caruleo; pedibus nigris.*

D'un vert-brun; capistrum d'un noir-pourpre; vertex d'une couleur de maron verte; raie à travers l'œil et croupion, rouges; bec bleu; pieds noirs. (*Pl. 126, fig. 2, sous le nom de Perroquet de la Nouvelle-Zélande.*)

Les navigateurs anglais ont découvert cette espèce à la Nouvelle-Zélande. Elle a le bec fort, modérément courbé et nullement anguleux; le front, d'un pourpre-noir; le sommet de la tête, d'une couleur maron-verdâtre; les côtés, d'un vert pâle; une tache rouge, partant de la

base

base du bec, passant à travers l'œil, et s'étendant un peu au-delà de l'occiput; la nuque, le dessus du corps et les couvertures supérieures des ailes, d'un vert sombre, mêlé de brun-ferugineux sur le milieu du dos, et de jaune sur le dessus du cou, vers sa partie inférieure; le croupion, d'un rouge nuancé d'une teinte marron; le dessous du corps, vert-cendré; les grandes plumes des ailes, brunes et bordées de bleuâtre; les secondaires et l'aile bâtarde, noires et frangées de vert, avec leur extrémité d'un brun rouillé; les deux plumes intermédiaires, longues de sept pouces et marginées de vert; les autres, entièrement bleuâtres, et toutes portent une tige d'un marron foncé. *Latham, Index, n. 58. Gmelin, Syst. nat. édit. 13, n. 8; (Psittacus Nova Zeelandia), 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25, p. 357. L'Australasie.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A TÊTE ROUGE OU CORNUÉ. 111. *P. Cornutus, P. Viridis; capite coccineo, pennis duabus elongatis exstantibus; torque et uropygio stramineis; remigum rectricumque margine exteriori caruleo; rostro pedibusque atro-caruleis.*

Tête rouge, avec deux plumes allongées et élevées; collier et croupion couleur de paille; bord extérieur des rémiges et des rectrices, bleu; bec et pieds, d'un bleu-noir. (Pl. 224, fig. 3, sous le nom de Perruche cornue.)

Cette Perruche de la Nouvelle-Calédonie se distingue de toutes les autres par les deux plumes, en forme d'aigrette, qu'elle porte sur la tête; ces plumes sont longues d'environ un pouce et demi, imberbes, noires dans une partie de leur longueur et terminées par une palette rouge; elles partent du sommet de la tête, qui est, de même que le front et la nuque, d'un rouge foncé mêlé de noir; ses côtés sont d'un orange-jaunâtre; la mandibule inférieure est bordée, à sa base, de plumes d'un noir brillant et qui s'étendent en avant; la partie supérieure du cou et le croupion sont jaunâtres; le reste du corps est vert; cette couleur borde les couvertures supérieures de l'aile, qui sont noires du côté interne, ainsi que les grandes plumes, dont l'extérieur est frangé de bleu; la queue est longue de six pouces, noire en dessous, bleue en dessus, verte en dehors vers son origine, et d'un vert-blanchâtre à son extrémité; l'iris est d'un jaune-doré. *Latham, Gé-*

neral Synopsis, tom. 1, part. 1, p. 248, n. 48, pl. 8. Ibid. Index (Psittacus bisatis), Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Psittacus cornutus), 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 357. L'Australasie.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A TÊTE ROUGE DE GINGI. 112. *P. Ginglyanus, P. Viridis; capite rubro, caruleo admissio; gula nigra; torque nigro et pallide viridi; macula alarum obscure rubra; rostro rubicundo; pedibus griseis.*

Verte; tête rouge et mêlée de bleu; gorge et collier noirs et d'un vert pâle; tache d'un rouge obscur sur les ailes; bec rubicond; pieds gris.

Le rouge qui colore la tête de cette Perruche se fond dans du bleu sur son sommet, et est coupé sur la nuque par un trait prolongé du noir qui couvre la gorge; au-dessous de ce trait, on en voit un autre, d'un vert très-pâle et formant une sorte de collier; le reste du plumage est d'un vert sombre en dessus, et prend une teinte de jaune terne en dessous; une tache d'un rouge sombre est sur les couvertures supérieures des ailes; la queue, longue de six pouces, verte en dessus et frangée de jaune à l'intérieur de ses plumes latérales. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Psittacus erythrocephalus), Brisson, Ornith. tom. 4, p. 246, n. 65 (Perruche à tête rouge de Gingi), Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6, p. 244, pl. enl. n. 264. Les Indes orientales.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE TURCOSINE. 113. *P. Pulchellus, P. Viridis; subtus luteus; capistro alisque caruleis; rostro nigro; pedibus fasciis.*

Verte; jaune en dessous; capistron et ailes bleus; bec noir; pieds bruns.

Cette espèce, qui est assez rare à la Nouvelle-Galles du Sud, a le vol court; vit par paire et se tient plus souvent à terre que sur les arbres. La tête est d'un bleu pâle, bruisant sur le sommet et inclinant au marron sur l'occiput; les ailes sont d'une couleur bleue, plus brillante et plus claire sur leurs couvertures supérieures; le bord interne de l'aile est rouge; le dessus du corps et les deux plumes intermédiaires de la queue sont verts; les autres et le dessous du corps, jaunes. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 358. L'Australasie.*

L. 10. E. P. R. 12.

0000000

- ** LA PERRUCHÉ D'ULIETA. 114. *P. Ulietanus*. *P. Capite fusco; uropygia obscurè coecinea; corpore viridi olivaceo; pennarum marginibus, remigibus rectricibusque nigricantibus; rostro atro-caruleo, apice pedibusque nigris.*

Tête brune; croupion rouge obscur; corps vert-olive; bords des plumes, rémiges et rectrices noirâtres; bec d'un bleu obscur, noir à sa pointe, de même que les pieds.

Ulieta, une des îles des Amis, dans la mer du Sud, est la contrée où l'on rencontre cette Perruche, dont la tête est d'un brun-noir; le dessus du corps, d'un vert-olive foncé; le croupion, d'un rouge terne; comme chaque plume est bordée de noirâtre, le plumage paroît ondé de cette couleur; le haut de la gorge, les penes des ailes et de la queue sont d'un brun sombre; les plumes du dessous du corps, d'un jaune-olivâtre et bordées de noirâtre. *Latham, Index, n. 61. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 358. La Polynésie.*

L. 10. E. P. R. 12.

- ** LA PERRUCHÉ À VENTRE ORANGÉ. 115. *P. Chrysogaster*. *P. Viridis; tectricibus alarum majoribus extis caruleis, intus maculâ albâ; abdomine postico aurantio; rectricibus quatuor extimis apice luteis; rostro pedibusque virescentibus.*

Verte; premières tectrices des ailes bleues en dehors, avec une tache blanche en dedans; bas de l'abdomen orangé; les quatre rectrices les plus extérieures jaunes à leur pointe; bec et pieds verdâtres.

Latham, qui a fait connoître cette Perruche, ne fait aucune mention du pays qu'elle habite. Elle a la tête, la poitrine, le dessus du corps et les petites couvertures supérieures des ailes d'un vert foncé; les grandes couvertures d'un riche bleu à l'extérieur, et noirâtres en dedans, avec une tache blanche; le bas-ventre, d'une couleur orangée; la queue, verte, avec ses quatre penes les plus extérieures d'un brun-jaune. *Latham, Index, n. 45. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 359.*

L. 7. E. P. R. 12.

- ** LA PERRUCHÉ VERTE À BEC BLEU. 116. *P. Verticalis*. *P. Viridis; vertice medio rubro; remigibus rostroque caruleis; pedibus fuscis.*

Verte; sommet de la tête rouge dans le milieu; rémiges et bec bleus; pieds bruns.

Le bec de cette Perruche, que l'on trouve au port Jackson, est très-grand; le plumage d'un

vert sombre, mais plus pâle sur les parties inférieures; le front et le milieu du sommet de la tête sont rouges; les penes des ailes d'un bleu foncé; celles de la queue, d'un brun-verdâtre en dessus et brunes en dessous. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 359. L'Australasie.*

L. 16. E. P. R. 12.

- ** LA PERRUCHÉ VERTE ET ROUGE. 117. *P. Japonicus*. *P. Viridis; subtus rectricibusque lateraliibus ruber; remigibus caruleis; rostro rubente; pedibus nigris.*

Verte; rouge en dessous et sur les rectrices latérales; rémiges bleues; bec rouge; pieds noirs.

Aldrovand le a publié la description de cet oiseau, qu'il a fait sur une figure qui a paru très-suspecte à Willughby, ainsi que son pays, que l'on dit être le Japon. Son plumage présente un mélange de vert, de rouge et d'un peu de bleu; la première couleur domine sur le dessus du corps; la seconde, sur le dessous de la queue, à l'exception de ses deux longs brins qui sont verts; la troisième sur les épaules et les penes des ailes, et forme deux taches de chaque côté de l'aile. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 362. n. 71 (Perruche du Japon). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 159. Les Grandes-Indes.*

L. 11. E. P. R. 12.

PERRUCHES OU PERRICHES DU NOUVEAU CONTINENT.

- ** LA PERRICHÉ AUX AILES JAUNES. 118. *P. Chiriri*. *P. Viridis; subtus flavo mixtus; tectricibus alarum majoribus caruleis tinctis flavis.*

Verte et mélangée de jaune en dessous; grandes tectrices des ailes bleuâtres et jaunes.

Maracana ala amarilla est la dénomination sous laquelle M. de Azara a décrit cette Perriché du Paraguay, où quelques personnes l'appellent *tui Chiriri*. Étant d'un naturel très-sauvage, elle ne peut s'accoutumer à la domesticité, où elle reste toujours hardie, violente et farouche; dès qu'on l'approche, elle menace de son bec, et mord cruellement, non-seulement la main, mais tout ce qu'on lui présente; et si elle ne trouve pas à satisfaire sa colère, elle mord de rage son bâton et sa cage. On trouve son nid dans un trou d'arbre. Sa ponte est de trois œufs.

Tout le plumage est d'un vert, plus mélangé de jaune sur les parties inférieures, à l'exception

des grandes couvertures de la partie extérieure et du fouet de l'aile qui sont bleuâtres, et des mêmes couvertures du milieu de l'aile, dont la teinte est d'un jaune pâle; les penues de la queue sont aigües et également étagées. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 434. n. 283. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 360. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- LA PERRICHE A AILES ORANGÉES. 119. *P. Pyrrhopterus. P. Viridis; vertice carulescente; humeris tectricibusque alarum inferioribus aurantiis; rostro pallido; pedibus rubris.*

Verte; vertex bleuâtre; épaules et tectrices inférieures des ailes orangées; bec pâle; pieds rouges.

Cette espèce, que Latham dit se trouver au Brésil, a les parties supérieures d'un vert très-foncé, inclinant au bleu sur le sommet de la tête; les joues et le dessous des yeux, cendrés; les penues des ailes, pareilles au dos; les épaules et le dessous du corps, orangés. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 360. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 12.

- LA PERRICHE A AILES VARIÉES. 120. *P. Viridescens. P. Viridescens; tectricibus alarum minoribus basi intusque albis, extus et apice flavis; remigibus quinque primis intus nigris, margine albo; septem proximis albis, margine et apice flavis; rostro albedo; pedibus griseis.*

Verdâtre; base et intérieur des petites couvertures alaires, blancs et jaunes à l'extérieur et à la pointe; les cinq premières rémiges noires en dedans et à bord blanc; les sept les plus proches blanches, et jaunes sur le bord et à sa pointe; bec blanchâtre; pieds gris.

On la trouve communément à Cayenne, où elle fréquente les lieux habités, et vole en grandes troupes. Elle est douce en captivité et apprend à parler.

La tête, le corps entier, les couvertures supérieures des ailes et la queue sont d'un beau vert, mais pâle sur les parties inférieures du corps; les penues des ailes, variées de jaune, de vert-bleuâtre, de blanc et de vert; celles de la queue, bordées de jaunâtre à l'intérieur. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 334. n. 60 (Perruche de Cayenne). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6.*

p. 259. pl. enl. n. 359, sous le nom de petite Perruche verte de Cayenne. L'Amérique méridionale.

L. 8. E. P. R. 12.

- LA PERRICHE ANACA. 121. *P. Anaca. P. Viridis; subitè rufo-fuscus; pileo castaneo; gula cinerea; macula dorsali caudaque pallide fuscis; margine alarum rubra; rostro fusco; pedibus cinereis.*

Verte; d'un brun-roux en dessous; tache dorsale et queue d'un brun pâle; bord de l'aile rouge; bec brun; pieds cendrés.

Cette Perriche du Brésil, qui n'est pas plus grosse que notre Alouette commune, est d'une couleur matron sur le dessus de la tête, brune sur les côtés; cendrée sur la gorge; tachetée d'un brun pâle sur le dos; de la même couleur sur les penues de la queue; marquée de rouge sur le haut des ailes et de bleu à leur extrémité; d'un brun-roussâtre sur le ventre et verte sur tout le reste du plumage. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 403. n. 93 (Perruche brune du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 260. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- LA PERRICHE APUTÉ-JUBA. 122. *P. Peritax. P. Viridis; genis fulvis; remigibus rectricibusque canescentibus; rostro pedibusque flavescens.*

Verte; joues sauves; rémiges et rectrices blanchissantes; bec et pieds jaunâtres.

On rencontre cette Perriche dans la Guyane, mais non pas dans le pays des Illinois, comme l'indique sa dénomination sur les planches énumérées de Buffon. On lui donne à Cayenne le nom de *Pou-de-bois*, parce qu'elle choisit ordinairement les ruches de ces insectes pour y faire son nid.

Le front, les côtés de la tête et de la gorge sont d'un bel orangé; l'occiput, le dessous du cou et du corps, les ailes et la queue, d'un beau vert, inclinant au bleuâtre sur le sommet de la tête; les grandes couvertures supérieures de l'aile et ses penues, bordées de bleu à l'extérieur et noirâtres à l'intérieur; le devant du cou est d'un vert-cendré; on remarque une tache orangée sur le ventre; la queue a ses deux penues intermédiaires vertes; et parmi les latérales, les unes ont leur bord cendré, et les autres, jaunâtre; l'iris est d'un orangé foncé. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 353. n. 68. pl. enl. de Buffon, n. 528 (Perruche de Cayenne).*

Ooooooooo 2

che illinoise). *Idem*, tom. 6, p. 269 (*Apud juba*).
L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE ARA. 123. *P. Makavouanna*, *P. Suprà obscuré viridis; capite viridi, caruleo admixto; gula, jugulo et pectoris parte superiore rufescentibus; pectoris parte inferiore et abdomine viridibus; uropygio rubro-fusco; genis nudis.*

D'un vert obscur en dessus; tête mêlée de vert et de bleu; gorge, devant du cou et haut de la poitrine roussâtres; bas de la poitrine et abdomen verts; croupion d'un brun-rouge; joues nues.

Makavouanna est le nom que les naturels de la Guyane ont imposé à cette *Perriche*, dont le dessus et les côtés de la tête sont d'un vert mêlé de bleu foncé; le dessus du corps, des ailes et de la queue, est d'un vert rembruni; les grandes pennes alaires sont bleues, bordées de vert et terminées de brun; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine, roussâtres; le ventre est d'un vert plus pâle que celui du dos; le bas-ventre et quelques-unes des couvertures inférieures de la queue sont d'un brun-rouge; le dessous des ailes et des pennes caudales est d'un vert-jaunâtre. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6, p. 277, pl. enl. n. 864. L'Amérique méridionale.

L. 18. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE ARA A BANDEAU ROUGE. 124. *P. Frontalis*, *P. Fronte rubro maculato; capite colloque viridi flavoque mixtis; gula, pectore olivaceo-viridibus; remigibus rectricibusque viridibus.*

Front tacheté de rouge; tête et cou mêlés de vert et de jaune; gorge et poitrine d'un vert-olive; rémiges et rectrices vertes.

Cet oiseau, dont M. Levaillant a publié la description et la figure, a des rapports avec la *Perriche à gorge variée de Cayenne*; mais elle en diffère par une taille plus svelte et un bec plus fort, et surtout plus long. Le bandeau qu'elle porte sur le front, est d'un brun-pourpre, tacheté de rouge; la tête et le cou offrent un mélange de vert et de jaune terne; un vert-olivâtre couvre la gorge et la poitrine, et chaque plume de ces parties a une bordure d'un jaune sale; les jambes sont nuancées de jaune et de vert; les pennes de la queue, de la dernière couleur en dehors, et d'un brun-rougeâtre à l'intérieur. On trouve cette *Perriche* à Cayenne. *Levaillant*, *Hist. nat. des perroquets*, pl. 17 (*Perruche ara à bandeau*

rouge). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, p. 361. L'Amérique méridionale.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE CHIRIPEPE. 125. *P. Chiripepe*, *P. Saturatè viridis; jugulo, auribus abdomineque fuliginosis; pectore ventreque rubro maculatis; caudà ferè rubrà; alis suprà fuscis; rostro pedibusque nigricantibus.*

D'un vert foncé; devant du cou, oreilles et abdomen fuligineux; poitrine et ventre tachetés de rouge; queue presque de cette couleur; dessus des ailes, brun; bec et pieds noirâtres.

Le cri de cette *Perriche* paroissant exprimer *chiripepe*, on lui donne ce nom assez généralement au Paraguay; d'autres l'appellent *Arikaya*. Ces oiseaux ont le vol d'une rapidité extraordinaire, vivent en troupes et en familles. La ponte est de trois œufs, que la femelle dépose dans un trou d'arbre.

Le devant du cou, l'oreille et le bas-ventre sont d'une couleur carminée; deux taches rouges se font remarquer sur le bas de la poitrine et sur le ventre; la queue est presque rouge en dessous, et d'un rouge mêlé de jaune en dessus; le front porte un bandeau étroit et de couleur de chocolat; le reste du plumage est d'un vert foncé, à l'exception de la partie extérieure de l'aile qui est bleue de ciel, et du dessous des pennes qui est brun; l'iris est roux; le tour de l'œil, blanchâtre, et le bord de la paupière, brun. *De Azara*, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2, p. 429, n. 281, 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25, p. 361. L'Amérique méridionale.

L. 9 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE COTORRA OU LA JEUNE VEUVE. 126. *P. Cotorra*, *P. Vertice, collo suprà viridibus; fronte grisè; rectricibus quatuor intermediis suprà carulescente-viridibus; remigibus violaceo-caruleis; ventre, dorso inferiore uropygioque flavescence-viridibus; rostro nigricante.*

Vertex et dessus du cou verts; front gris; les quatre rectrices intermédiaires d'un vert-bleuâtre en dessous; rémiges d'un bleu-violet; ventre, bas du dos et croupion d'un vert-jaunâtre; bec noirâtre.

On connoît cette *Perriche* à Buenos-Ayres sous le nom de *Cotorra*; mais quelques-uns l'appellent au Paraguay *Fuidita* (jeune veuve); à cause de l'espèce de roide dont son front et son cou sont enveloppés. C'est, dit M. de Azara,

la seule *Perriche* qui fasse sa ponte en domesticité ; elle n'est point délicate, apprend facilement à parler et prononce les mots très-distinctement. Je n'ai point vu, dit-il, d'oiseau aussi coquet que la *Vidua* ; dès qu'elle arrive dans une maison, si elle n'y rencontre pas un oiseau de son espèce, elle en cherche un autre, et elle s'efforce de le rendre amoureux. Pour y parvenir, elle met en œuvre toutes sortes de caresses et d'agaceries ; elle le baise, le gratte, le provoque sans cesse par ses cris, ses soupirs et ses mouvements, jusqu'à ce qu'au bout de quinze jours l'oiseau prenne le flux de sang et périt. La jeune *Veuve* ne paroît point attristée d'une mort dont elle est la cause, car elle ne descend jamais aux desirs violents de celui qu'elle a enflammé d'amour. Il en est autrement, si le mâle et la femelle de cette espèce sont nourris ensemble ; ils se couchent, et quelquefois la femelle y dépose des œufs qu'elle ne couve point. Ces *Perriches* construisent leur nid sur les arbres et le composent d'une grande quantité de rameaux épineux ; c'est un globe hérissé de piquans, de trois pieds et demi de diamètre. Son entrée est sur le côté, et l'intérieur est garni d'herbes vertes. Souvent elles nichent en grand nombre sur le même arbre, et placent leurs nids de manière à ce qu'ils se touchent ; on assure même qu'un seul sert à la ponte de plusieurs femelles. Cette poutre est de trois ou quatre œufs.

Cette espèce a les plumes du front d'un gris de perle, et bordées d'une teinte plus claire ; celles de la poitrine, pareilles, mais mêlées de vert ; les jambes, le bas du dos, le croupion et le ventre, d'un vert-jaunâtre ; le dessus de la tête, du cou et les couvertures supérieures des ailes, d'un vert qui prend un ton brun sur le haut du dos ; les quatre pennes latérales de la queue, jaunes à leur extrémité et à l'extérieur ; les quatre du milieu, d'un vert-bleuâtre en dessus ; les pennes des ailes, d'un bleu tirant sur le violet ; leurs couvertures inférieures, d'un vert-jaunâtre, à l'exception des grandes, qui sont d'un violet luisant, ainsi que les pennes en dessous. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 430. n. 281. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 372. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 11.

- * LA PERRICHE A COU NOIR. 127. *P. Nigricollis. P. Viridis ; collo subius nigro ; loris lineaque lateribus colli albis.*

Verre ; cou noir en dessous ; *lorums* et ligne sur les côtés du cou blancs.

Cette *Perriche* du Brésil a le front et les orbites d'un jaune-citron ; la gorge et la poitrine, noires ; un trait blanc sur les côtés du cou, avec une bordure noire d'un côté et verte de l'autre ; le ventre, d'un vert sombre ; les ailes et la queue, noires ; toutes ses petites pennes et le bord des ailes, bleus ; le reste du plumage, vert. *Latham, Index, Suppl. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 363. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE COURONNÉE D'OR. 128. *P. Aureus. P. Viridis ; cerâ orbis que carulescente-incarnatis ; vertice aureo ; tectricibus alarum fasciâ obliquâ caruleâ ; rostro nigro ; pedibus rubicundis.*

Verre ; cire et orbites d'un incarnat-bleuâtre ; vertex couleur d'or ; tectrices des ailes avec une bande oblique et bleue ; bec noir ; pieds rougeâtres. (*Pl. 224. fig. 4.*)

On rencontre cette espèce, non-seulement à Cayenne, où elle porte le nom de *Perruche des savannes*, mais encore au Paraguay, où elle est connue sous celui de *Cotorreta* ; les Guianais la nomment *Tuis*. Cette espèce s'étend jusqu'à 28°. degré de latitude, vit en troupes, quelquefois nombreuses, dans les plantations, niche dans des trous d'arbres, et cause d'assez grands ravages dans les champs de grains et de maïs.

Une grande tache orangée se fait remarquer sur le devant de la tête, dont le reste est d'un vert foncé, de même que le dessus du corps, les ailes et la queue ; la gorge et la partie inférieure du cou sont d'un vert-jaunâtre, avec une légère teinte de rouge cerise ; le reste du dessous du corps est d'un vert pâle ; quelques-unes des pennes des ailes sont d'un beau bleu ; les grandes couvertures ont leur côté extérieur de la même couleur ; l'iris est d'un noir-bleuâtre. *Edwards, Glean. pl. 235 (Golden-crowned Parakeet). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 537. n. 61 (Perruche du Brésil). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 271. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE ÉCAILLÉE. 129. *P. Squammosus. P. Viridis ; capite, collo pectoreque marginibus pennarum aurantilis ; humeris coccineis ; uropygio abdomineque medio sanguineis ; rostro pedibusque nigrescentibus ; orbitis nudis.*

Verre ; plumes de la tête, du cou et de la

poitrine, orangées sur les bords; épaules rouges; croupion et milieu de l'abdomen, couleur de sang; bec et pieds noirâtres; orbites nues.

Cette espèce, que l'on rencontre à Cayenne, a le tout des yeux nu et d'un blanc pâle; le plumage, vert; les plumes de la tête, du cou et de la poitrine, bordées d'orangé, ce qui la fait paroître couverte d'écaillés; le foug de l'aile, le croupion et le milieu du ventre sont d'un rouge de sang. *Latham, Index, n. 53. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25, p. 363. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE ÉMERAUDE. 530. *P. Smaragdinus. P. Splendide viridis; abdomine posteriore, uropygio et caudâ ferrugineo-castaneis; rostro pedibusque obscuris.*

D'un vert brillant; bas de l'abdomen, croupion et queue, d'un rougeâtre-ferrugineux; bec et pieds obscurs.

Buffon étant persuadé qu'il ne pouvoit se trouver de *Perroquets* à une latitude de 43 degrés, a rejeté la dénomination que cette *Perriche* porte dans ses planches enluminées; mais il est prouvé aujourd'hui qu'on trouve des *Perroquets* à la baie d'Uky dans la Nouvelle-Zélande, qui est à 46. degrés de latitude sud (voyez le *Foyage de Forster*), et il est avéré, dit Latham, que des troupes nombreuses de petits *Perroquets* ont été vues au port de Famine, par la latitude de 53 degrés 44 minutes; enfin, M. de Azara a fait connoître une *Perriche* qui se trouve dans l'Amérique australe, depuis le 23^e. degré de latitude, jusqu'à la côte des Patagons.

Le plumage de cette *Perriche* des Terres magellaniques est d'un vert plein, excepté sur le ventre et les parties inférieures, qui sont d'un marron-ferrugineux; cette couleur prend un ton brun sur la queue, qui est verte à son extrémité. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 262. pl. enl. n. 85 (Perruche des Terres magellaniques). L'Amérique australe.*

L. 53. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A FRONT ROUGE. 531. *P. Canicularis. P. Viridis; fronte rubra; occipite remigibusque extimis caruleis; orbitis fulvis; rostro cinereo; pedibus rubescentibus.*

Verte; front rouge; occiput et dernières rémiges, bleus; orbites fauves; bec cendré; pieds rougeâtres.

On trouve dans les climats chauds de l'Amérique cette *Perriche*, dont le front est d'un rouge vif; le sommet de la tête, d'un beau bleu; l'occiput, le dessus du cou, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un vert foncé; la gorge et tout le dessous du corps, d'un vert un peu jaunâtre; quelques-unes des grandes couvertures des ailes, bleues; les grandes penes, d'un cendré obscur à l'intérieur, bleues à l'extérieur et à leur extrémité; l'iris est orangé. *Brissson, Ornithol. tom. 4. p. 339. n. 62 (Perruche du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 268. pl. enl. n. 767. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A GORGE BRUNE. 132. *P. Æruginosus. P. Viridis; vertice remigibusque primariis caruleis; orbitis, rostro pedibusque cinereis.*

Verte; sommet de la tête et rémiges primaires, bleus; orbites, bec et pieds cendrés.

On la trouve à la Martinique. L'iris est couleur de noisette; le front, les côtés de la tête, la gorge et le devant du cou sont d'un gris-brun; le sommet de la tête est d'un vert-bleuâtre; le dessus du corps, d'un vert-jamâtre; les grandes couvertures supérieures des ailes sont bleues; leurs penes, de cette couleur en dessus, doublées et bordées de noirâtre sur leur côté interne; celles de la queue, vertes en dessus et jaunâtres en dessous. *Edwards, Ois. pl. 177 (Brown throated Parrakeet). Brissson, Ornith. tom. 4. pag. 356. n. 69 (Perruche de la Martinique). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 257. L'Amérique.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A GORGE VARIÉE. 133. *P. Versicolor. P. Viridis; capite gulâque fuscis; hoc fulvo undulato; alis caruleis plicâ flammâ; abdomine purpurascete diluâ caruleo; rostro pedibusque nigris.*

Verte; tête et gorge brunes; celle-ci onnée de fauve; ailes bleues, couleur de flamme sur leur pli; abdomen, d'un pourpre légèrement bleu; bec et pieds noirs. (*Pl. 224, fig. 2, sous le nom de Perruche à gorge tachetée.*)

Cette *Perriche*, qui n'est pas si grosse qu'un *Merle*, se trouve à Cayenne. Une belle couleur verte couvre la plus grande partie de son plumage; l'iris est d'un jaune-aurore; les plumes qui bordent le dessus du bec sont d'un vert d'eau; une petite zone de cette couleur se voit

derrière le cou; les plumes de la tête, de la gorge et du devant du cou sont bordées et terminées de jaune-aurure, ce qui fait paraître ces parties comme écaillées; une couleur de feu couvre le pli de l'aile, et une teinte bleue domine sur les grandes penes; le milieu du ventre est d'un lilas veiné de brun; la première teinte forme une bande longitudinale sur la queue, qui est verte et d'un rouge-brun en dessus, et de cette couleur en dessous. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 259. pl. enl. n. 144 (sous le nom de Perruche à gorge tachetée de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE JAGUILMA. 134. *P. Jaguilma. P. Viridis; remigibus apice fuscis; orbitis fulvis.*
Verte; rémiges brunes à leur pointe; orbites fauves.

L'espèce de cette *Perriche*, qu'a fait connaître Molina, est très-nombreuse sous le 33°, et le 34°, degré de latitude australe, et porte au Chili le nom sous lequel nous la décrivons. Elle a la taille de notre *Tourterelle*; tout le plumage, vert; l'extrémité des penes, brune; l'orbite des yeux, fauve; la queue, très-longue et étagée. *Molina, Hist. nat. Chil. p. 228. 2^e edit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 365. L'Amérique australe.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE JAUNE OU GOUAROUBA. 135. *P. Luteus, P. Flavus; remigibus majoribus viridibus; rostro rubro.*

Jaune; grandes rémiges vertes; bec rouge.

Gouarouba est le nom sous lequel cette *Perriche* est connue au Brésil. On la voit quelquefois dans le pays des Amazones; mais jamais, dit *Buffon*, aux environs de Cayenne. Elle a l'œil noir; tout le plumage, d'un jaune vif de safran et orangé, avec quelques taches vertes sur les ailes, dont les petites penes sont de cette couleur, et les grandes, violettes et frangées de bleu; la queue offre le même mélange; sa pointe est d'un violet-bleu, son milieu, d'un vert bordé de jaune, ainsi que le croupion. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 369. n. 74 (Perruche jaune du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 272. pl. enl. n. 525. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A JOUES ET GORGE GRISSES 136. *P. Cinereicollis. P. Viridis; fronte, gulâ,*

pectore griseis; settriciibus alarum majoribus caruleis; rostro pedibusque albo-cinereis.

Verte; front, gorge et poitrine, gris; grandes couvertures supérieures des ailes, bleues; bec et pieds gris-blancs.

M. Levaillant, qui a publié la figure de cet oiseau, nous dit qu'il se trouve à Cayenne. Il a les petites plumes du front, celles de la gorge et des Jones, grises; les grandes couvertures du haut des penes alaires, bleues; tout le dessus du corps, d'un vert-vert; le dessous, d'un vert-jaunâtre, glacé de gris sur la poitrine. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 67. 2^e edit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 365. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE JENDAYA. 137. *P. Jendaya. P. Suprà viridis; subdors, capite colloque flavis; rostro pedibusque nigris.*

Verte en dessus, jaune en dessous, sur la tête et le cou; bec et pieds noirs.

C'est d'après *Marcgrave* que l'on a décrit cette *Perriche du Brésil*, qui est de la grosseur de notre *Merle*, et dont tout le dessus du corps est d'un vert d'aigue-marine; la tête, le cou et la poitrine sont d'un jaune-orangé; les ailes, noitâtes à leur extrémité; l'iris est d'une belle couleur d'or. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 399. n. 91 (Perruche jaune du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 262. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE MAÏPOURI. 138. *P. Melanocephalus. P. Viridis; subdors luteus; pileo nigro; pectore albo; orbitis rostroque incarnatis; pedibus cinereo-fuscis.*

Verte; jaune en dessous; dessus de la tête noir; poitrine blanche; orbites et bec incarnats; pieds brun-cendrés. (*Pl. 229. fig. 3.*)

Le nom imposé à cet oiseau est d'après son sifflet pareil au cri du *Tapir*, qu'on nomme à Cayenne *Maïpouri*. Quoiqu'on voie ces *Perriches* en petites troupes, elles n'en sont pas plus sociables, car elles se battent cruellement. Naturellement fâchées et presque toujours de mauvaise humeur, on ne peut les apprivoiser, lorsqu'on les prend adultes; elles préfèrent la mort à l'esclavage, en refusant toute nourriture. Les camoufflets de fumée de tabac, dont on se sert pour apprivoiser les *Perroquets* les plus rétifs, ne peuvent les adoucir. Il faut les prendre dans

leur premier âge, si on veut en élever; ce qu'on ne fait guère que pour jouir de leur beauté. On trouve cette espèce à la Guyane et au Mexique; elle n'approche point des habitations, et ne se plaît que dans les bois entourés d'eau ou sur les arbres des savannes noyées.

Elle a le dessus de la tête noir; une tache verte au-dessous des yeux; les côtés de la tête, la gorge et le devant du cou, d'un beau jaune; le dessus du cou, le bas-ventre et les jambes, orangés; le dos, le croupion, les couvertures supérieures des ailes et les penes de la queue, d'un beau vert; la poitrine et le ventre, jaunâtres (blanchâtres chez les jeunes); les grandes penes des ailes, bleues en dessus et à l'extérieur, noires en dessous et à l'intérieur; les secondaires, vertes et bordées de jaunâtre en dehors; l'iris, couleur de noisette foncée. *Brisson, Ornithol. tom. 4. pag. 297. n. 42 (Perruche du Mexique à poitrine blanche). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. pag. 250. pl. enl. n. 527. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE NENDAY. 139. *P. Nenday. P. Corpore flavescens-viridi; capite nigro; caudâ subitâ nigricante, suprâ paritâ flavescens-viridi, paritâ caruleâ; jugulo dilutâ caruleâ; tibiâ pennis coccineis; rostro nigro; pedibus nigricantibus.*

Corps vert-jaunâtre; tête noire; queue noirâtre en dessous, en partie vert-jaunâtre, en partie bleue en dessus; devant du cou, d'un bleu clair; plumes des jambes écarlates; bec noir; pieds noirâtres.

Nenday est le nom sous lequel cette *Perriche* est connue au Paraguay, où elle est très-commune; elle niche dans des trous d'arbre et cause d'assez grands ravages dans les champs de grains et de maïs. Ces oiseaux s'y rassemblent en troupes très-nombreuses, et tandis qu'ils sont à terre occupés à manger et à boire, l'un d'eux reste en sentinelle pour veiller à leur sûreté et les avertir du danger; on les rencontre ordinairement dans les plantations et à la lisière des bois. Leurs cris aigus, perçans et continus, les rendent fort incommodes. Il n'y a point de différence entre le mâle, la femelle et le jeune.

Ils ont la tête d'un noir qui se change en rouge-noirâtre sur la suture coronale; tout le corps, les moyennes et petites couvertures des ailes, d'un vert-jaunâtre; le devant du cou, d'un bleu faible; les plumes du bas de la jambe, écarlates; les penes des ailes, noirâtres à leur

extrémité, et d'un vert changeant en bleu vers le bout et sur une partie de leurs couvertures supérieures; la queue, noirâtre en dessous, et mi-partie de vert-jaunâtre et de bleu en dessus.

M. de Azara fait mention de deux *Perriches*, qui étoient dans une bande de *Nandays* et qui s'en rapprochent, en ce qu'elles ont les jambes écarlates, les mêmes formes, les mêmes dimensions et le même cri; mais elles en diffèrent, en ce que leur tête est rouge; le reste du plumage, jaune; le bec, les orbites, les tarses et les doigts, d'un olivâtre clair; enfin, les yeux rouges comme ceux des albinos. Ce savant ne doute pas que ces individus ne constituent une espèce distincte de la précédente; *Sonnini*, au contraire, pense que ce sont des variétés accidentelles. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay y Rio de la Plata, tom. 2. pag. 422. n. 270. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 366. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE PATAGONE. 140. *P. Patagonus. P. Dorsâ, uropygio, pectore ventrique flavis, paulo virescentibus; maculâ rubrâ in medio ventris; remigibus saturatâ caruleis; caudâ saturatâ viridi, apicâ caruleâ; capite fusco-viridi; jugulo pectoraque anteriore fuscis; rostro nigricante; pedibus olivaceis.*

Dos, croupion, poitrine et ventre, d'un jaune un peu verdâtre; tache rouge sur le milieu du ventre; remiges d'un bleu foncé; queue d'un vert sombre, bleue à sa pointe; tête d'un vert-brun; devant du cou et haut de la poitrine, bruns; bec noirâtre; pieds olivâtres.

Selon M. de Azara, on rencontre cette espèce depuis les trente-deux degrés de latitude australe, jusqu'à la côte des Patagons. Elle vit en familles, se nourrit de graines de chardon, de maïs, etc., niche et passe la nuit dans des trous qu'elle pratique à la partie antérieure des fous à brique abandonnés.

Le dos, le croupion, l'estomac, le ventre et les jambes sont d'un jaune un peu verdâtre; une grande tache rouge est au milieu du ventre; les penes des ailes et les couvertures supérieures de la partie externe sont d'un bleu foncé; les autres et les petites couvertures inférieures, d'un jaune-verdâtre; les grandes, d'un noirâtre brillant, de même que le dessous des remiges et des rectrices; ces dernières sont en dessus d'un vert foncé et bleues vers la pointe; la tête est d'un vert-brun,

vert-brun; le dessus du cou et les scapulaires sont d'un brun-verdâtre; le devant du cou et le haut de la poitrine, bruns; le front est d'un violet obscur; le tour de l'œil, nu et blanchâtre; la queue, étagée comme celle des *Aras*. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay*, etc. tom. 2. p. 420. n. 277. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 367. L'Amérique méridionale.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE PAVOUANE. 141. *P. Guianensis*. *P. Viridis*; *genis rubro maculatis*; *rectricibus alarum minoribus coccineis*; *majoribus flavis*; *remigibus infra luteis*, *marginibus versus apicem nigricantibus*; *rostrum albicans*; *pedibus griseis*.

Verte; joues tachetées de rouge; petites rectrices des ailes, rouges; grandes, jaunes; rémiges jaunes en dessous, bordées de noirâtre vers leur pointe; bec blanchâtre; pieds gris.

On rencontre cette espèce dans l'Amérique, depuis le 20^e. degré de latitude nord jusqu'au 25^e. degré sud. *Pavouane* est le nom qu'elle porte à Cayenne, où ces *Perriches* sont très-nombreuses, ainsi qu'à Saint-Domingue. Elles se tiennent en grandes bandes et font sans cesse retentir les airs de leurs cri aiguës et perçans. Leur naturel est si farouche, qu'elles supportent difficilement la captivité et deviennent rarement familières. On prétend néanmoins qu'elles apprennent facilement à parler; mais toutes n'ont pas cette faculté au même degré. M. Levaillant fait mention d'un individu qui récitait entièrement le *Pater noster* en hollandais; de plus, il étoit d'une docilité bien extraordinaire dans cette espèce, car il se couchait sur le dos et joignoit les pattes, pendant qu'il récitait l'oraison dominicale.

Cette *Perriche* a un appétit de préférence pour le fruit de l'arbre immortel (*erithrina corallodendron*); elle fait encore de grands dégâts dans les plantations de café, en mangeant la pulpe de ce fruit; mais, ainsi que tous ses congénères, elle ne touche jamais aux fèves du café, qu'elle laisse tomber à terre.

Un vert-pré foncé, plus clair sur les parties inférieures que sur les supérieures, colore généralement tout son plumage; il est varié de rouge sur les côtés de la tête des vieux; des individus portent une espèce de bracer de cette couleur sur le bas des jambes; d'autres ont des plumes rouges sur les épaules, sur le ventre et sur les

côtés du croupion; chez d'autres, enfin, cette couleur n'est apparente que sur une partie des couvertures subalaires, dont l'autre est verte; les plumes du *capitulum* sont brunes; les penes des ailes, d'un jaune obscur en dessous; celles de la queue, pareilles du côté intérieur; bleues en dessus vers le bout et terminées en pointe arrondie; la peau nue du tour de l'œil est couleur de chair ou d'un rose pâle; l'iris, d'un gris rembruni. C'est le *Maracana verde* de M. de Azara, qui a vu cette *Perriche* au Paraguay, où elle habite indifféremment les bois et les plantations. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. p. 331 n. 59 (*Perruche de la Guyane*). Buffon, *Hist. nat. des Ois.* tom. 6. p. 255. pl. enl. n. 167 et 407. L'Amérique.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE SINCIALO. 142. *P. Rufirostris*. *P. Viridis*; *rectricibus apice carulescentibus*; *orbibus*, *rostrum pedibusque incarnatis*.

Verte; rectrices bleuâtres à leur pointe; orbites, bec et pieds, incarnats. (*Pl.* 213. fig. 1.)

Le nom conservé à cette *Perriche* est celui qu'elle porte à Saint-Domingue, où elle n'est pas commune; mais elle paroît assez nombreuse au Brésil. On dit qu'elle est fort causeuse; qu'elle apprend facilement à parler, à siffler et à contrefaire la voix et le cri de tous les animaux qu'elle entend; cependant, il ne faut pas se presser de généraliser à tous les individus ces qualités, car nous en avons vu plusieurs qui n'ont rien appris, mais qui sont devenus fort doux et très-attachés à la personne qui les soigne.

Tout le plumage est d'un vert jaunâtre; les couvertures inférieures des ailes et de la queue sont presque jaunes; les yeux sont entourés d'une peau couleur de chair; l'iris est d'un bel orangé. Edwards, *Ois.* tom. 4. pl. 175 (*Long-tailed green Parakeet*). Brisson, *Ornith.* tom. 4. p. 319. n. 54. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 265. L'Amérique.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE SOURIS. 143. *P. Murinus*. *P. Olivaceus*; *facie*, *gula* et *pectore murinis*; *remigibus viridibus*; *rostrum incarnato*; *pedibus griseis*.

Couleur d'olive; face, gorge et poitrine, d'un gris de souris; rémiges vertes; bec couleur de chair; pieds gris.

Cet oiseau présente de si grands rapports dans ses couleurs et dans leur distribution, avec

PPPPPPP

la Perriche à joues et gorge grises, que nous soupçonnons qu'elles sont de la même espèce.

Elle a le bec fort, très-crochu; le plumage, entièrement vert, à l'exception du cou, de la poitrine et d'une partie du ventre, qui sont d'un gris-argenté; c'est d'après cette couleur que Buffon lui a appliqué le nom de *Souris*. On n'est pas certain du pays qu'elle habite. Selon Pernetty (*Voyage aux îles Malouines*), elle se trouve à Monte-Video. Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 6, pag. 148. pl. enl. n. 768 (sous le nom de Perruche à poitrine grise). *L'Amérique australe*.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A TACHE SOUCI. 144. *P. Calhopticus*, *P. Viridis*; remigibus flavescens; caruleis; rectricibus acutis; rostro flavescens-fusco; pedibus griseis.

Verte; rémiges jaunâtres et bleues; rectrices pointues; bec brun-jaunâtre; pieds gris.

M. Levaillant, qui le premier a fait connaître cette Perriche, dit qu'elle se trouve à Cayenne. Elle est remarquable par une tache couleur de souci sur le bord du milieu des grandes plumes ailes; son plumage est d'un gros vert; les penes des ailes sont d'un jaunâtre mêlé de bleu dans leur partie inférieure; les penes de la queue, pointues. Levaillant, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 58, 59. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 369. *L'Amérique méridionale*.

L. 10. E. P. R. 12.

- ** LA PERRICHE A TÊTE BLEUE DU PARAGUAY. 145. *P. Acuticaudatus*, *P. Viridis*; vertex dilute caruleo; rectricibus lateralibus intus apiceque incarnatis; cauda acuta; rostro nigricante; pedibus olivaceis.

Verte; vertex d'un bleu foible; rectrices latérales incarnates à l'intérieur et à la pointe; queue pointue; bec noirâtre; pieds olivâtres.

M. de Azara n'a vu qu'un seul individu de cette espèce, qu'il appelle *Maracana cabeza azulada*. Il avait été pris sous le 24^e. degré de latitude australe. Tout son plumage est vert, mais plus clair en dessous qu'en dessus, à l'exception du haut de la tête, qui est d'un bleu foible, et les penes latérales de la queue, dont le côté intérieur et l'extrémité sont incarnats; la langue est noire: l'iris, rouge; le tour de l'œil, nu et presque blanc; les plumes de la queue sont pointues et également étalées. De

Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Paxaros del Paraguay, etc. tom. 2. pag. 421. n. 278. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 369. *L'Amérique méridionale*.

L. 12. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A TÊTE JAUNE. 146. *P. Luteicapillus*, *P. Viridis*; fronte rubra; capite, collo, genibus, rostro pedibusque aurantius.

Verte; front rouge; tête, cou, genoux, bec et pieds, orangés. (Pl. 122, fig. 4, sous le nom de Perruche de la Caroline.)

Cette espèce habite les parties sud des Etats-Unis, et ne remonte pas du côté du nord au-delà des Carolines, où elle paroît en bandes nombreuses à l'époque de la maturité des fruits, qui tous lui conviennent, à l'exception des fraises. Sa nourriture ordinaire se compose de graines du cyprès, des bourgeons du bouleau et même des noix à coque tendre d'une sorte de noyer, quoique ces noix soient d'une grande amertume. Elle mange aussi les pacaras, les pignons du laurier-tulipier et les amandes de la graine d'appaman. On prétend que, quand elle se nourrit de ces amandes, ses entrailles empoisonnent les chats. Les graines du grand cyprès (*cupressus distica*), dont elle ouvre les balles avec adresse, sont son aliment favori; enfin, elle fait du dégât dans les vergers en coupant et en hachant les pommes pour avoir les pépins, qu'elle préfère ordinairement à la pulpe. En hiver, on ne voit point de ces Perriches dans la Caroline; très-peu même s'y trouvent pendant l'été; celles qu'on y voit alors choisissent, pour nicher, les arbres creux qui sont dans les marais, ou des trous de Pic qu'elles agrandissent avec leur bec; mais elles se conduisent différemment dans les Florides; la cime des grands cyprès est l'endroit qu'elles préfèrent pour y construire leur nid; leur ponte est de deux œufs blancs, presque ronds.

Il est étonnant que ces oiseaux, qui, dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale, pénètrent à deux ou trois degrés plus au nord que la Pensylvanie, ne se trouvent jamais dans cette province du côté de la mer; cependant, leur vol est si rapide qu'ils pourroient y venir de la Caroline en douze heures, et ils y rencontreroient les fruits dont ils sont très-friands. Cette Perriche, très-babillarde dans l'état de nature, apprend difficilement à parler, et lorsqu'elle le sait, elle se fait rarement entendre.

La Papegai à tête aurore n'étant autre que

cette *Perriche*, doit être retirée de la nomenclature. Cette méprise de Buffon, copiée par d'autres, mais reconnue par Maudslayi, provient de la description trop succincte que le Page DuPratz en fait, sous le nom de *Perroquet de la Louisiane*.

Le mâle, sous son plumage parfait, a le front d'un rouge de cerise et le reste de la tête orangé; cette dernière couleur brille aussi sur le cou, la gorge, le pli et le bord de l'aile; le dessus du corps est d'un vert qui prend un ton olivâtre sur les petites couvertures des ailes et est plus foncé sur les aures, qui ont en dehors du jaune; les plumes alaires sont vertes, avec leur bord extérieur jaune, l'intérieur et l'extrémité, d'un noir changeant en bleu; celles de la queue, dont le fond est vert, portent une tige brune et une bordure jaune; le dessous du corps est d'un vert-jaune; les jambes sont orangées près du genou; les pattes, blanches, et l'iris, couleur de noisette foncée.

La femelle diffère du mâle en ce que le jaune de la tête ne descend pas si bas; que les barbes intérieures des plumes primaires sont d'un brunâtre tendant au noir, et que la couleur orangée des bords ne s'étend pas autant; sa queue est aussi longue que celle du mâle et non pas plus courte, comme le dit M. Levaillant.

Le jeune mâle, dans son premier âge, n'a point de jaune à la tête ni au cou, jusqu'au mois de mars; toutes ces parties sont vertes, avec du rouge-orangé sur le front et les joues. Ce n'est que vers le milieu de ce mois que le jaune commence à paraître sur chaque plume et est mélangé de vert; le jaune domine sur les uns et le vert chez les autres, et cette couleur change sans que l'oiseau change de plumes. *Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 13. Latham, Index, n. 33 (Psittacus carolinensis). Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 150. n. 57 (Perruche de la Caroline). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. pag. 174 (Perriche à tête jaune). pl. enl. n. 499 (Perruche de la Caroline). L'Amérique septentrionale.*

L. 11. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE A TÊTE ROUGE DU PARAGUAY. 147. *P. Erythrocephalus*. *P. Supra-fuscus*; *vertex rubro*; *capite laterali fusco*; *corpore subius viridi*; *flavescente misto*; *rostrum nigricante*, *apice albo*; *pedibus nigricante viridibus*.

Brune en dessus; vertex rouge; côtés de la tête bruns; dessous du corps d'un vert mêlé de

jaunâtre; bec noirâtre, blanc à sa pointe; pieds vert-noirâtres.

On trouve cette espèce au Brésil et au Paraguay, où l'a vu M. de Azara, qui l'a décrite sous le nom de *Maracana cabeza roja*. Elle est, dit-il, en domesticité, extrêmement stupide et apathique; à peine change-t-elle de place, et c'est toujours avec beaucoup de lenteur. Elle ne parle point, crie rarement et ne montre de gaieté envers personne.

Elle a les plumes des oreilles nudes; l'œil, entouré d'une bandelette rouge, qui remonte, en s'élargissant, pour couvrir le dessus de la tête, dont les côtés sont d'un brun foncé, de même que le dessus du cou et du corps, les couvertures supérieures des parties internes de l'aile et la queue, jusqu'aux trois quarts de sa longueur; le dernier quart est violet, aussi bien que le bord de l'aile, ses couvertures du milieu et le côté supérieur des plumes, entre la cinquième et la douzième inclusivement; les autres plumes sont vertes, et toutes, de couleur d'aigue-marine en dessous; toutes les parties inférieures, d'un vert mêlé de jaune.

La femelle diffère du mâle en ce que les plumes de la base du bec sont d'un vert-rougâtre; le côté supérieur des septième, huitième, neuvième et dixième plumes de l'aile, d'un beau bleu jusqu'au bout, qui est vert; le bord de l'aile et les couvertures supérieures de sa partie interne sont bleus; la tête est verte; la queue, mi-partie verte et bleue, avec une tache noirâtre vers sa pointe. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. natur. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 418. n. 274. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 372. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * LA PERRICHE CAÏCA. 148. *P. Caica*. *P. Viridis*; *capite nigro*; *orbibus albis*; *collo flavo*; *humorum macula et rectricum apicibus caruleis*; *rostrum pedibusque rubris*.

Verte; tête noire; orbites blanches; cou jaune; tache sur les épaules et l'extrémité des rectrices bleues; bec et pieds rouges. (*Pl. 129. fig. 4.*)

On ne rencontre cette espèce à la Guyane que dans les mois de septembre et d'octobre, où elle arrive par petites troupes et n'y reste que peu de temps. Son nom, dans la langue galibi, est celui sous lequel nous la décrivons.

Elle a la tête enveloppée d'une coiffe noire et comme percée d'une ouverture dans laquelle

PPPPPPP 2

l'œil est placé; cette coiffe s'étend fort bas et s'élargit en deux mentonniers de la même couleur; le tour du cou est fauve et jaunâtre; le reste du corps, d'un beau vert; le bord de l'aile, presque depuis l'épaule, celui des grandes plumes et l'extrémité de toutes les latérales de la queue sont d'un bleu d'azur; les deux intermédiaires, vertes. *Gmelin, Syst. nat. édit 13 (Psittacus pileatus)*. *Buffon, Hist. natur. des Ois. tom. 6. p. 253. pl. enl. n. 744 (Perruche à tête noire de Cayenne)*. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

PERRUCHES A QUEUE COURTE DE L'ANCIEN CONTINENT.

- LA PERRUCHE AUX AILES BLEUES. 149. *P. Cupensis*. *P. Viridis*; *remigibus nonnullis caruleis*; *rostro pedibusque rubentibus*.

Verte; quelques remiges bleues; bec et pieds rougeâtres.

Cet oiseau, qu'on a apporté du Cap de Bonne-Espérance, est totalement vert, avec quelques plumes d'ailes bleues. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 171. pl. enl. n. 453. fig. 1 (sous le nom de petite Perruche du Cap de Bonne-Espérance)*. *L'Afrique méridionale*.

L. 4 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- LA PERRUCHE AUX AILES D'OR. 150. *P. Chrysopterus*. *P. Viridis*; *aliss macula caruleâ fulvâque*; *orbibus nudis*; *albis*; *rostro concolore*; *pedibus incarnatis*.

Verte; tache bleue et fauve sur les ailes; orbites nues, blanches; bec de cette couleur; pieds couleur de chair.

Edwards est le premier qui ait fait connaître cette *Perruche des Indes orientales*, laquelle a la tête, le corps entier et les petites couvertures d'ailes, verts; leurs grandes couvertures, orangées; les quatre premières plumes, d'un bleu foncé à l'extérieur; les quatre suivantes, orangées; les plus proches du corps et la queue, entièrement vertes. *Edwards, Ois. Glean. pl. 293. fig. 2 (Golden-winged Parrakeet)*. *Brisson, Ornith. Append. p. 130. n. 97. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 170. Les Indes orientales*.

L. E. P. R. 12.

- LA PERRUCHE AUX AILES ÉCARLATES. 151. *P. Erythropterus*. *P. Viridis*; *orbibus nigricantibus*; *dorsi medio nigro*, *inferiore parte ca-*

ruleâ; *rectricibus alarum rostroque rubris*; *pedibus sordidis*.

Verte; orbites noirâtres; dos noir sur le milieu, bleu dans sa partie inférieure; rectrices des ailes et bec, rouges; pieds sales.

On rencontre cette *Perruche* dans la Nouvelle-Galles méridionale. Elle a le tour des yeux noirâtre; la tête, le cou, le dessous du corps et le cropion, verts; le milieu du dos, noir; le bas de cette partie, bleu; les couvertures des ailes, d'un rouge plein; l'aile bâtarde et les plumes secondaires, d'un vert foncé; la queue, égale à son extrémité et verte. La femelle diffère du mâle, en ce que la teinte verte est plus foncée et couvre les couvertures des ailes, à l'exception de quelques-unes des grandes. *Latham, Index, n. 139. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 373. L'Australasie*.

L. 10. E. P. R. 12.

- LA PERRUCHE AUX AILES NOIRES. 152. *P. Minor*. *P. Viridis*; *vertice coccineo*; *pectore caruleo*; *remigibus majoribus nigris*; *rostro pedibusque flavis*.

Verte; sommet de la tête rouge; poitrine bleue; grandes remiges noires; bec et pieds jaunes. (*Pl. 210. fig. 5*.)

Sonnerat, qui a fait connaître cette petite *Perruche*, l'a trouvée à l'île de Luçon. Le sommet de la tête est d'un rouge très-vif; la gorge, bleue; le dessus du cou, le dos, les couvertures supérieures des ailes et la queue sont d'un vert foncé; le ventre est d'un vert-jaune; la poitrine, bleue; les grandes plumes des ailes sont noires; les couvertures supérieures de la queue, rouges; l'iris est jaune.

La femelle n'a que les plumes du tour du bec de couleur rouge; une tache jaune est sur le dessus du cou; la poitrine, de la première teinte; du reste elle ressemble au mâle. *Sonnerat, Voy. p. 77. pl. 4 (petite Perruche de l'île de Luçon)*. *Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 174. Les Indes orientales*.

L. E. P. R. 12.

- LA PERRUCHE AUX AILES VARIÉES. 153. *P. Melanopterus*. *P. Pallidâ viridis*; *dorso, rectricibus alarum, caudâ fasciâ remigibusque primariis nigris*; *secundariis, averscentibus caruleo punctatis*; *rostro rubescente-flavo*; *pedibus sordidis*.

D'un vert pâle; dos, rectrices des ailes, bande sur la queue et remiges primaires noires; secondaires jaunâtres et pointillées de bleu; bec d'un

jaune-roussâtre; pieds sales. (*Pl.* 230. n. 3.)

On rencontre cette *Perruche* dans la même contrée que la précédente. Elle a l'iris d'un jaune-rougeâtre; la tête, le cou et le ventre d'un vert clair et jaunâtre; une bande jaune sur les ailes; chaque plume bordée de blanc à l'extérieur; les plumes primaires de l'aile, d'un noir velouté; les secondaires, verdâtres; la queue, couleur de lilas clair, avec une bande noire très-étroite vers son extrémité. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 172. pl. enl. n. 791, fig. 1, sous le nom de petite *Perruche* de *Batavia*. *Les Indes orientales*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A BANDEAU ROUGE. 154. *P. Velutis*, *P. Viridis*; vertex caruleo; fronte surbibusque coccineis; tectricibus alarum inferioribus flavis; rectricibus viridibus, basi nigro-fuscis, apice flavis; pedibus cinereis.

Verte; vertex bleu; front et oreilles rouges; couvertures inférieures des ailes jaunes; tectrices vertes, d'un brun-noir à leur base, jaunes à leur pointe; pieds grisâtres.

Un bandeau rouge s'étend sur le front jusqu'aux yeux, et couvre les oreilles de cette *Perruche* de la Nouvelle-Hollande; le sommet de la tête est bleu; les parties inférieures sont d'un vert tendre; le haut des flancs et les couvertures du dessous de l'aile, d'un jaune-jonquille; le bas du dessous du cou est d'un jaune rembruni; le dos, les scapulaires, les couvertures supérieures et les plumes des ailes sont d'un vert-pré; les deux dernières parties ont une frange jaune à leur extrémité; les plumes de la queue sont du même vert en dessus, d'un brun-noir à leur base, et jaunes ou rouges à leur pointe. *Levaillant*, *Hist. nat. des Perroquets*, pl. 48. 2^e edit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 373. *L'Australasie*.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A COLLIER. 155. *P. Torquatus*, *P. Viridis*; ocellis foveis flavis transverse nigro striatis; rostro pedibusque nigricante griseis.

Verte; bande jaune, rayée transversalement de noir sur l'occiput; bec et pieds gris-noirâtres.

On la rencontre aux Philippines, et particulièrement à l'île de *Lugon*, où l'a trouvé *Sonnerat*. Son corps est d'un vert gai, plus foncé sur le dos, clair et nuancé de jaune sur le ventre; un large collier d'un bleu de ciel, varié

transversalement de noir, se fait remarquer sur la nuque; la queue est terminée en pointe; l'iris, d'un gris-noirâtre. La femelle ne diffère du mâle qu'en ce que son collier n'a pas de bleu. *Sonnerat*, *Voyag.* p. 77. pl. 39 (petite *Perruche* à collier de l'île de *Lugon*). *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 173. *Les Indes orientales*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ COULACISSI. 156. *P. Coulacissi*, *P. Viridis*; capite j'avo-viridis; occipitis fasciâ transversâ aurantiâ; rostro pedibusque rubris.

Verte; tête vert-jaune; bande transversale orangée sur l'occiput; bec et pieds rouges. (*Pl.* 150. fig. 1.)

On trouve cette *Perruche* dans la même contrée que la précédente. *Latham* la donne pour une variété de celle à tête bleue, décrite ci-après. Elle porte un plumage vert, dont l'éclat est relevé par le rouge du front, de la gorge, du croupion, et par le demi-collier orange du dessus du cou. Ce demi-collier manque à la femelle, ainsi que le rouge de la gorge; mais elle a une tache bleue de chaque côté de la tête, entre le bec et l'œil. *Latham*, *Index* (*Psittacus galgulus*, var.). *Brisson*, *Ornithol.* tom. 4. p. 192. n. 87 (*Perruche* des Philippines). *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 169. pl. enl. n. 520. fig. 1 et 2. *Les Grandes-Indes*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHÉ A COU ROUX. 157. *P. Dubius*, *P. Viridis*; collo rufescente; remigibus toto rectricibusque quatuor intermediis apice caruleis; orbitis nudis flavescens; rostro pedibusque cinereis.

Verte; cou roussâtre; rémiges en entier et pointe des quatre plumes intermédiaires de la queue bleues; orbites nues, jaunâtres; bec et pieds couleur de crotte.

Latham, qui le premier a décrit cette espèce, n'indique pas son pays natal. Une jeune nait de la base du bec et entoure les yeux; la tête et le haut de la gorge sont verts; le cou est d'un roux pâle; le corps en entier et les ailes sont pareils à la tête; l'aile bâtarde et les rémiges, bleues; la queue est en forme de coin, courte et d'un vert-jaunâtre; les quatre plumes intermédiaires ont leur extrémité bleue, et quatre des latérales, une tache brune sur chaque côté; toutes sont pointues. *Latham*, *Index*, n. 44.

2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 374.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE COULEUR DE SOUFRE. 158. *P. Pallidus*. *P. Flavus*; alis albidis, rosaceo leviter tinctis, virescenteque pro luce variatis; rostro pedibusque flavescentibus.

Jaune; ailes d'un blanchâtre légèrement teint de rose à reflets verdâtres, selon l'incidence de la lumière; bec et pieds jaunâtres.

La Nouvelle-Hollande est la patrie de cette Perruche, qui porte un plumage généralement d'un jaune de soufre, plus pâle en dessous, avec les penes des ailes plus ou moins colorées d'un rose blanchâtre et d'un vert clair. *Latham, Index, Suppl.* 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 374. *L'Australasie*.

L. 7. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A CUISSES ROUGES. 159. *P. Batavensis*. *P. Viridis*; striis flavis; occipite nuchaque nigricantibus; facie femoribusque coccineis; rostro nigro; pedibus plumbeis.

Verte, avec des raies jaunes; occiput et nuque noirâtres; face et cuisses rouges; bec noir; pieds couleur de plomb.

Batavia est la contrée où se trouve cette Perruche, dont le haut du cou et les cuisses sont rouges; le reste du cou est d'un brun noir et vert, avec des stries jaunes; le ventre, d'un vert plus pâle; les ailes et la queue sont de cette couleur. *Latham, Index*, n. 137. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 375. *Les Grandes-Indes*.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A GROS BEC DE LA CHINE. 160. *P. Nasutus*. *P. Viridis*; capite pectoreque virescenti-griseis; rectricibus alarum flavis; rostro rubro; pedibus griseis.

Verte; tête et poitrine gris-verdâtres; rectrices des ailes jaunes; bec rouge; pieds gris.

Cette Perruche a le bec presque aussi gros que la tête; l'iris, bleuâtre; la tête et la poitrine, d'un gris-verdâtre; le dessus du cou, le dos, les ailes et la queue, d'un vert de pré; les petites couvertures alaires, jaunes. *Sonnerat, Voyage aux Indes et à la Chine (grande Perruche de la Chine)*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 375. *Les Grandes-Indes*.

L. 9. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE HUPPÉE A VOIX GRÈLE. 161. *P. Pipilans*. *P. Viridis*, suberistatus; vertex pallide caruleo; collo subitis, abdominis medio femoribusque extus saphirinis; rostro aureo; pedibus obscuris.

Verte, un peu huppée; sommet de la tête d'un bleu pâle; dessous du cou, milieu de l'abdomen et l'extérieur des cuisses couleur de safran; bec couleur d'or; pieds obscurs.

Les navigateurs anglais ont trouvé cette petite Perruche dans les îles Sandwich. Sa tête porte une huppe d'un bleu clair et brillant; ses côtés et le front sont verts; le dessous de l'œil, la gorge et le milieu du ventre, rouges; le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes et celles de la queue, d'un vert-cendré; les flancs et les cuisses, d'un pourpre foncé; les rémiges, brunes et bordées de vert; les penes intermédiaires de la queue, de la dernière couleur; les autres, jaunâtres, bordées et terminées de vert: cette Perruche a un petit cri aigu. *Gmelin, Syst. nat. édit.* 13. n. 90 (*Psittacus australis*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 25. p. 375. *La Polynésie*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE A JOUES BLEUES. 162. *P. Adscitus*. *P. Viridis*; genis alisque caruleis; dorso antice nigro, luteo striato, postice lutescente; crisso rubro; rostro melino; pedibus nigrescentibus.

Verte; joues et ailes bleues; haut du dos noir, rayé de jaune; bas de cette partie jaunâtre; couvertures inférieures de la queue rouges; bec couleur d'ocre; pieds noirâtres.

On ne connoît pas le pays de cette Perruche, dont le dessus de la tête est couleur de paille; les joues, les couvertures supérieures et les penes des ailes sont bleues; le haut du dos est noir et rayé de jaune; le bas de cette partie, d'un jaune pâle; les scapulaires sont noires; la poitrine et le ventre, verts; le bas-ventre est rouge; le bord extérieur des penes de la queue, bleu, avec des rangs de petites taches obscures près leur tige, qui est d'un vert sombre. *Latham, Index*, n. 136. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 375. *Pays inconnu*.

L. 10. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE ORIENTALE. 163. *P. Orientalis*. *P. Viridis*; margine alarum exteriori remigibusque primoribus carulescentibus; caudâ apice

flavâ; rostro rubro, apice flavo; pedibus flavis.

Verte; bord extérieur des ailes et rémiges primaires bleuâtres; queue jaune à sa pointe; bec rouge, jaune à son extrémité; pieds de cette couleur.

Chez cette espèce, que l'on trouve dans l'Inde, le plumage est vert, avec du jaune à l'extrémité de la queue; du bleu pâle sur le bord des ailes et leurs plumes primaires; du bleu et du noir sur la queue. *Latham, Index, n. 135. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 375. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHE AUX AILES ÉMÉRAUDES. 164. *P. Vernalis. P. Viridis; alis prasinis; uropygio caudaque paginâ superiore sanguineis; rostro rubescente; pedibus pallidis.*

Verte; ailes d'un vert de poireau; croupion et parties supérieures de la queue couleur de sang; bec rougeâtre; pieds pâles.

On ne connoît pas le pays de cet oiseau, dont Sparman a publié la figure, et dont la couleur générale est verte, mais plus foncée sur les couvertures des ailes, et tirant au vert-pré sur leurs plumes; le croupion est couleur de sang, de même que le dessus de la queue qui est bleue en dessous. *Sparman, Mus. Carol. fasc. 2. pl. 29. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 375. Pays inconnu.*

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHE DES INDES. 165. *P. Asiaticus. P. Viridis; pileo dorsoque postico fulvis; remigibus rectricibusque subtus caruleo-viridis; rostro aurantio; orbitis pedibusque incarnatis.*

Verte; dessus de la tête et bas du dos fauves; rémiges et rectrices d'un vert-bleu en dessous; bec orangé; orbites et pieds incarnats.

Buffon présente cette Perruche des Indes comme une variété de celle à tête rouge, décrite ci-après; mais Latham et Gmelin la donnent pour une espèce distincte. Elle a le sommet de la tête, le bas du croupion et les couvertures supérieures de la queue rouges; le bord et le dessous des plumes caudales, d'un vert bleuâtre; le reste du plumage vert. *Edwards, Oiseaux, tom. 1. pl. 6 (Smallest red and green Indian Parrot). Gmelin, Syst. natur. édit. 13. n. 128 (Psittacus*

indicus). Bisson, Ornith. tom. 4. p. 390. n. 86 (petite Perruche des Indes). Les Indes orientales.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHE DE MALACCA. 166. *P. Malaccensis. P. Viridis; fronte uropygioque caruleis; rectricibus alarum inferioribus rubris; rostro violaceo-griseo; pedibus fuscis.*

Verte; front et croupion bleus; rectrices inférieures des ailes rouges; bec gris-violet; pieds bruns.

L'iris est rouge; le front, bleu; la tête, le cou et le haut de la poitrine sont d'un vert-pré; le bas de la poitrine et le ventre, d'un vert-jaunâtre; le croupion est bleu; les couvertures supérieures des ailes sont vertes; les plumes secondaires, d'une teinte plus foncée; les primaires, mi-partie bleues, mi-partie d'un vert foncé sur leur bord extérieur; les couvertures inférieures de la queue, rouges; ses plumes, pareilles à celles des ailes en dessus et jaunâtres. *Sonnerat, Voyag. (petite Perruche de Malacca). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. pag. 376. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHE DE LA NOUVELLE-GALLES DU SUD. 167. *P. Pusillus. P. Fusco-olivaceus; capistro basique rectricum intus corvineis; rostro nigricante; pedibus caruleis.*

D'un brun-olive; capistrum et base des rectrices rouges à l'intérieur; bec noirâtre; pieds bleus.

Cette espèce est très-nombreuse à Sydney-Cove, dans la Nouvelle-Galles du Sud, où elle se nourrit de miel. La langue est ciliée à son extrémité; le bec, entouré de plumes rouges; le corps, d'un vert-olive, plus pâle en dessous; les plumes de la queue sont de la même couleur, avec leurs barbes intérieures rouges. *Latham, Index, n. 71. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25. p. 376. L'Australasie.*

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PETITE PERRUCHE A TÊTE BLEUE. 168. *P. Galgulus. P. Viridis; uropygio pectoreque coccineis; vertice (maris) caruleo; rostro pedibusque griseis.*

Verte; croupion et poitrine rouges; vertex (du mâle) bleu; bec et pieds gris. (*Pl. 130, n. 6, sous le nom de Perruche du Pérou.*)

On trouve cette espèce à Sumatra et à l'île de Luçon. Elle a le sommet de la tête d'un beau

bleu; un demi-collier orange sur le cou; la poitrine et le croupion, rouges; le reste du plumage, vert, mais pâle en dessous du corps, plus foncé sur le dos, les ailes et la queue. *Huffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6, p. 163, pl. enl. n. 190, fig. 2, sous le nom de petite Perruche du Pérou. *L'Amérique*.

L. 5. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHETTE DES PALMIERS. 169. *P. Palmarum*, *P. Viridis*; rostro pedibusque rubris; remigum apice et margine atris.

Vette; bec et pieds rouges; rémiges noires à la pointe et sur le bord.

Cette Perruche a été trouvée dans l'île de Tanna, où elle se tient souvent sur les palmiers. Son plumage est généralement vert, mais plus pâle et incluant au jaune sur le ventre et la queue; les plumes des ailes ont leur bord et leur extrémité d'un noir sombre. *Latham, Index*, n. 68. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25, p. 377. *La Polynésie*.

L. 7. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHETTE PYGMÉE. 170. *P. Pygmaea*, *P. Viridis*; pennarum apice virescente-flavo; remigibus intus obscuris; rostro albicante; pedibus plumbeis.

Vette; extrémité des plumes d'un jaune-verdâtre; rémiges obscures à l'intérieur; bec blanchâtre; pieds plombés.

Il n'est pas certain que cette Perruche constitue une espèce particulière; car *Latham*, quoiqu'il l'isole spécifiquement, la regarde comme une jeune Perruche arimanou. Au reste, elle habite aussi l'île d'Otaïti. Toute sa livrée est d'un vert brillant; le bord des plumes alaires, noirâtre; la queue, terminée en forme de coin et de jaune-verdâtre. *Latham, Index*, 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, p. 377. *La Polynésie*.

L. 6. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHETTE ROSE-GORGE. 171. *P. Roseicollis*, *P. Fronte superciliosque rubris*; gula juguloque dilute roseis; dorso, alis, pectore ventrequae flavescens-viridibus; cauda basi rubra, ad apicem nigro fasciata; rostro pedibusque carnis.

Front et sourcils rouges; gorge et devant du cou d'un rose clair; dos, ailes, poitrine et ventre, d'un vert-jaunâtre; queue rouge à sa base, barrée de noir vers le bout; bec et pieds couleur de chair.

Les parties intérieures du Cap de Bonne-Espérance sont les contrées qu'habite cette espèce, dont un individu est au Muséum d'histoire naturelle. Elle vit en société, et chasse souvent de leurs nids les Gros-becs sociaux ou républicains, pour y déposer ses œufs.

La partie antérieure du sommet de la tête et les sourcils sont rouges; les joues, la gorge et le devant du cou, d'un rose clair; le reste de la tête, le dessus du cou, le dos, les ailes, la poitrine et les parties postérieures, d'un vert-jaunâtre, plus foncé en dessus du corps qu'en dessous; le croupion est d'un bleu éclatant chez le mâle; la queue, rouge à la base et traversée par une bande noire vers son extrémité, qui est d'un bleu-verdâtre; ses deux plumes intermédiaires sont vertes, de même que les bords extérieurs des latérales. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, pag. 377. *L'Afrique méridionale*.

L. 6. E. P. R. 12.

- LA PERRUCHETTE ROUGE À QUEUE VERTE. 172.

P. Cervicalis, *P. Viridis*; fronte, lunula cervicali, collo subtus pectoreque coccineis.

Vette; front, lunule de la nuque, dessous du corps et poitrine, rouges.

Cette Perruche, dont le pays n'est pas connu, a le front, un croissant sur l'occiput, la gorge, le devant du cou et la poitrine, rouges; le reste du plumage et toute la queue, verts. *Latham, Index*, n. 154. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, p. 377.

L. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHETTE SOLITAIRE. 173. *P. Solitaria*, *P. Viridis*; abdomine purpureo-ceruleo; capite, collo corporeque subtus coccineis; rostro pedibusque flavescens-viridibus.

Vette; abdomen d'un bleu-pourpre; tête, cou et dessous du corps, rouges; bec et pieds jaunâtres.

L'iris est fauve; le dessus du cou, le dos, les ailes et la queue sont d'un vert très-brillant; le dessus de la tête, le bas-ventre, les flancs et les cuisses, d'un bleu-pourpre; le reste de la tête et le devant du cou, rouges; la poitrine et le haut du ventre, mélangés de rouge et de fauve; la queue est arrondie à son extrémité. *Latham, Index, Suppl.* 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 25, p. 377. *La Polynésie*.

L. E. P. R. 12.

* LA

- * LA PERRUCHE À TÊTE ROUGE. 174. *P. Pulchellus*, *P. Viridis*; fronte gulique rubris; uropygio caruleo; caudâ fuscâ, fasciâ nigrâ; orbitis cinereis; rostro rubro; pedibus griseis.

Verte; front et gorge rouges; croupion bleu; queue fauve, avec une bande noire; orbites cendrées; bec rouge; pieds gris.

On connoît assez généralement cette petite Perruche sous le nom de Moineau de Guinée ou Moineau du Brésil; mais cette dernière dénomination porte à faux, car elle ne se trouve point au Brésil, mais bien en Afrique et dans les Grandes-Indes. On voit souvent de ces Perruches en Europe, où elles sont recherchées à cause de leur beau plumage et de leur douceur, mais elles n'apprennent pas à parler.

Elle a l'iris bleuâtre; une tache d'un beau bleu sur le croupion et au bord de l'aile; le front et la gorge, rouges; la queue, variée de trois bandes, l'une rouge, l'autre noire et la troisième verte; le reste du plumage, de cette couleur. La femelle diffère du mâle en ce que le rouge est moins vif et qu'elle n'a point de bleu sur le fouet de l'aile. *Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 387. n. 85 (Perruche de Guinée). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 195. pl. enl. n. 60 (sous le nom de petite Perruche mâle de Guinée). L'Afrique.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * LA PERRUCHE À TÊTE GRISE. 175. *P. Canus*. *P. Viridis*; capite, gulâ juguloque viridi-griseis; caudâ rotundata fasciâ latâ nigrâ; rostro griseo; pedibus canis.

Verte; tête, gorge et devant du cou, d'un gris-vert; queue arrondie, traversée par une large bande noire; bec gris; pieds grisâtres. (*Pl. 230. fig. 1.*)

L'île de Madagascar est la contrée où l'on rencontre cette petite Perruche, dont la tête, la gorge et le devant du cou sont d'un gris tirant un peu sur le vert; cette dernière teinte couvre le corps et est plus foncée en dessus qu'en dessous; les couvertures supérieures et les penes des ailes sont vertes à l'extérieur et brunes à l'intérieur; cette couleur couvre aussi les penes de la queue, qui ont une bande noire vers leur extrémité. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 394. n. 88. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, pl. enl. n. 791. fig. 2 (sous le nom de petite Perruche de Madagascar).*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

TOUS OU PERRICHES À QUEUE COURTE DU NOUVEAU CONTINENT.

- * LE TOUI-ÉTÉ. 176. *P. Passerinus*. *P. Luteovirens*; maculâ alarum alisque subtis caruleis; rostro pedibusque aurantiis.

Vert-jaune; tache sur l'aile, bleue; celle-ci de cette couleur en dessous; b.c et pieds orangés.

Le plumage de ce Toui est en général d'un vert clair, avec le croupion et le haut des ailes d'un beau bleu; les penes, bordées de cette couleur sur leur côté extérieur, ce qui forme une longue bande bleue lorsque les ailes sont plées.

On remarque plusieurs variétés: 1°. l'individu décrit par Linnée, lequel a les ailes bleues; 2°. celui figuré dans Edwards, dont les grandes couvertures des ailes sont de cette couleur; les grandes penes, vertes, avec le dessous des ailes d'un cendré verdâtre. On ne peut s'empêcher de rapprocher encore de cette espèce, comme une race très-voisine, le *Macaranga enano* de M. de Azara, lequel se trouve au Paraguay. Le mâle a les premières penes des ailes vertes, et les autres, avec leurs couvertures supérieures, d'un bleu de ciel brillant, de même que le dos; le reste du plumage est du même vert-jaunâtre, qui domine seul sur la livrée de la femelle; le tarse est verdâtre, et le bec, d'un blanc-bleuâtre; les penes de la queue sont égales et terminées en pointe.

On appelle ces Perruches, au Paraguay, *Mbeimbi*, *Vindita* et *Tui-chiriri*. Elles n'y sont pas rares et y forment des troupes de huit à vingt individus, qui se nourrissent de graines qu'ils ramassent à terre. Leur cri est vif, aigu et perçant; ils le répètent souvent, mais ils ne parlent point. Leur vol est rapide, et pendant l'hiver elles pénètrent dans les places et les cours. La ponte est composée de quatre œufs, qu'elles déposent dans un nid de fourmis abandonné. *Edwards, Glean. pl. 235 (Least green and blue Parakeet). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 384. n. 81 (petite Perruche du Brésil). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 285. L'Amérique méridionale.*

L. 4. E. P. R. 12.

- * LE TOUI FRINGILLAIRE. 177. *P. Fringillaceus*. *P. Viridis*; capite cyaneo; genis, gulâ, jugulo maculâque abdominis lacteo-sanguineis; abdomine violaceo; rostro pedibusque pallide flavis.

Q9999999

Vert; tête bleue, joues, gorge, devant du cou et tache sur l'abdomen, d'un blanc ensanglanté; abdomen violet; bec et pieds d'un jaune pâle.

Ce *Touï* de l'Amérique méridionale a la tête bleue; les joues, la gorge et une tache sur le fond violet du ventre, d'un rouge de sang pâle; les penne de la queue, bordées et terminées de jaune. *Levaillant, Hist. des Perroquets, pl. 71. Muertter, Phys. arb. der eint. fr. zu wien 1, 2, p. 47. 1^{er} édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 25. p. 379. L'Amérique australe.*

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- * I.E. TOUI A GORGE JAUNE. 178. P. *Touï, P. Viridis; juguli maculâ pallidâ aurantiâ; alarum fasciâ latâ castaneâ cum splendore auro-viridi; rostro pedibusque griseis.*

Vert; tache d'un orangé pâle sur le devant du cou; bande large, transversale, couleur marron, à reflets d'un vert-doré brillant, sur les ailes; bec et pieds gris.

Le dessus du corps de ce *Touï* de l'Amérique méridionale est d'un beau vert; la gorge, d'une couleur orangée; tout le dessous du corps, d'un vert-jaunâtre; les couvertures supérieures des ailes sont variées de brun, de vert et de jaunâtre; les inférieures, d'un beau jaune; les penne, marquées de vert, de cendré foncé et de jaunâtre; celles de la queue, de cette dernière couleur sur un fond vert. *Brissson, Ornithol. tom. 4. pag. 296. n. 89 (petite Perruche à gorge jaune). Buffon, Ornithol. tom. 6. p. 280. pl. enl. n. 190. fig. 1. L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

- ** I.E. TOUI A QUEUE POURPRÉE. 179. P. *Purpuratus, P. Viridis; vertice et cervice cinereis; uropygio, alarum inarâne spuriarumque apice caruleis; caudâ purpureâ, nigro marginatâ; rostro flavo-cenâ; pedibus cinereis.*

Verte; dessus de la tête et du cou cendrés; croupion, bord des ailes et poine des bâtarde, bleus; queue pourprée et bordée de noir; bec jaunâtre; pieds cendrés.

Cette petite *Perruche*, que l'on trouve à Cayenne, a le dessus de la tête cendré; la nuque, pareille, mais d'une nuance très-claire; le milieu du dos et les couvertures des ailes, verts; le dessous du corps, plus pâle; le bas du dos et le croupion, bleus, ainsi que le bord des ailes et l'extrémité de l'aile bâtarde; les scapulaires, bruns; les cuisses, jaunâtres; les deux penne

intermédiaires de la queue, vertes et terminées de noir; les autres, d'un rouge-pourpré et frangées de noir. *Latham, Index, 1^{er} édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 25. p. 379. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * I.E. TOUI SOSOVÉ. 180. P. *Sosove, P. Viridis; alarum et tectricum caudâ maculâ dilutâ flavâ; rostro albo; pedibus griseis.*

Verte; tache d'un jaune clair sur les ailes et les tectrices de la queue; bec blanc; pieds gris. (*Pl. 130. fig. 7.*)

Selon Montbelliard, on rencontre communément cette espèce à la Guyane, surtout vers l'Oyapoc et vers l'Amazone. On l'éleve facilement et elle apprend très bien à parler, et lorsqu'elle est instruite, elle ne cesse de jaser. A l'exception d'une tache jaune sur les penne des ailes et sur les couvertures supérieures de la queue, tout son plumage est d'un vert brillant. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 280. pl. enl. n. 456. fig. 2 (sous le nom de petite Perruche de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- * I.E. TOUI A TÊTE D'OR. 181. P. *Touï, P. Viridis; fronte aurantiâ; orbitis flavis; rostro nigro.*

Vert; sourcil orangé; orbites jaunes; bec noir.

Le plumage de cette petite *Perruche*, que l'on trouve au Brésil, est d'un vert qui incline au jaune sur les parties inférieures; la tête est couleur d'or; l'orbite, jaune; l'œil, grand et noirâtre. Des individus, que l'on trouve à la Guyane, n'ont que le front d'un jaune-doré. La taille de ce *Touï* n'est guère plus grosse que celle du *Moineau franc*. *Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 6. p. 284. pl. enl. n. 456. fig. 1 (sous le nom de petite Perruche de l'île Saint-Thomas). L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 12.

- ** I.E. TOUI PARA. 182. P. *Para, P. Pallidâ viridis; frontis lunulâ rubrâ; alarum maculâ medîâ flavâ; rostro incarnato; pedibus griseis.*

D'un vert pâle; lunule rouge sur le front; tache jaune au milieu des ailes; bec incarnat; pieds gris.

Ce *Touï* du Brésil porte sur le front une tache rouge en forme de croissant, et une autre, jaune, près de l'œil; le reste de sa livrée est vert. *Brissson, Ornith. tom. 4. p. 381. n. 82 (pe-*

tite Perruche à tête rouge du Brésil]. L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- * LE TOUI TIRICA. 183. *P. Tirica*. *P. Faridis*; *rostrum incarnatum*; *pedibus carulescentibus*.

Vert; bec incarnat; pieds bleuâtres.

Buffon rapproche de ce Toui la Perruche petite jaseuse, qui en effet mérite bien cette dénomination, puisqu'elle parle bien; de plus, elle se prive aisément et plaît par ses caresses et sa vivacité. Elle a les yeux noirs; le plumage, en entier, d'un vert foncé en dessus et pâle en dessous. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. pag. 382. n. 81 (petite Perruche du Brésil). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 6. p. 281. pl. enl. n. 837 (petite Jaseuse). L'Amérique méridionale.

L. E. P. R. 12.

- ** LE TOUI VARIÉ. 184. *P. Varius*, *P. Genis*, *mento gulique albidis*; *remigibus et rectricibus fuscis*, *exiis caruleo marginatis*; *corpore fusco caruleoque vario*; *rostrum pedibus flavescens*.

Joues, menton et gorge, blanchâtres; rémiges et rectrices brunes et bordées de bleu en dehors; corps varié de bleu; bec et pieds jaunâtres.

La livrée de ce Toui, que l'on trouve dans l'Amérique méridionale, est blanchâtre sur les joues, le menton et la gorge; d'un brun terne, bordé de bleu en dehors, sur les penes des ailes et de la queue; variée sur le reste de brun et de bleu. Macrart, *Phys. arb. der eint fr. zu wien*, 1, 2, pag. 48. 2^e édit. du nouv. Diction. d'*Hist. natur.* tom. 25. p. 381. L'Amérique méridionale.

L. 5. E. P. R. 12.

*** GENRE.

KAKATOËS, *Cacatua*, *Psittacus*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, *diversis coloribus varium*, *sepe altum*.

Caput rotundatum, *sapissimè cristatum*.

Rostrum basi membranè obductum, *validissimum*, *superiù subitiquè convexum*, *lateralem compressum*, à *basi ad apicem declive*; *mandibula superior marginibus valde angulosis*, *adunca*, *interdum versus medium dentata*; *inferior brevior*, *apicem ascendens*, *obtusà*, *sapiùs apicem transversim crenata pro recipiendâ acie superioris*.

Nares orbiculares, *aperte*, *in membranâ sitæ*.

Lingua crassa, *carnea*, *integra*, *obtusà*.

Genæ nudæ aut plumosæ.

Collum mediocrè.

Ala remigibus 1^a, 2^a, 3^a, *omnium longissimis*.

Femora extra abdomen posita; *tibiæ omninò plumosæ*.

Tarsi carnosî, *digito antico externo brevioribus*.

Pedus tetradaactylis; *digiti quatuor ad imum sejuncti*; *antici* 2, *postici* 2; *hallux quemadmodum antici imo tarsi positus*, *sedilem cingens*, *humî incumbens*.

Cauda remigibus 12, *equalibus*.

Cacatua habitant in Asia meridionalis, *Australasia sylvis*; *è fructibus*, *baccis*, *granis victitant*; *in arbore excavato aut ramis crassis propè truncum nidificant*; *ova 2 pariunt*. *Pullis cacigenis escam in os mater ingerit*; *hi in nido victati sunt*, *ex illo discedunt tantum ad volandum apti*.

Corps oblong, varié de diverses couleurs, souvent blanc.

Tête arrondie, très-souvent huppée.

Bec garni d'une membrane à sa base, très-robuste, convexe dessus et dessous, comprimé latéralement, incliné depuis son origine jusqu'à sa pointe; mandibule supérieure à bords très-anguleux, crochue, dentée quelquefois vers le milieu; l'inférieure plus courte, à pointe retournée, obtuse, souvent écinclée transversalement pour recevoir la pointe de la supérieure.

Narines orbiculaires, ouvertes, situées dans la membrane.

Langue épaisse, charnue, entière, obtuse.

Joues nues ou emplumées.

Cou médiocre.

Première, 2^e. et 3^e. rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Tarsus courts, charnus, plus courts que le doigt externe antérieur.

Pieds tétradaactyles; quatre doigts séparés dès leur base; deux devant, deux derrière; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, ceclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Les Kakatoès habitent dans les forêts de l'Asie méridionale et de l'Australasie; ils vivent de fruits, de baies et de graines, et nichent dans un arbre creux ou sur les grosses branches près du trou; leur ponte est de deux œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

Qqqqqqqq 2

A. Jous emplumés.

* LE KAKATOËS BANKSIEN. 1. *C. Banksii*. *C. Atro-nitens*; *subcristata*; *capite tectricibusque alarum flavescens punctatis*; *rectricibus lateralibus medio coccineis*, *nigro fasciatis*; *rostro corneo*, *apice nigro*; *pedibus atris*.

Un peu huppé; tête et tectrices des ailes pointillées de jaunâtre; rectrices latérales rouges dans le milieu et rayées transversalement de noir; bec couleur de corne, noir à la pointe; pieds noirs.

Cette espèce et toutes ses variétés se trouvent à la Nouvelle-Hollande et y sont connus sous le nom de *Karrar*.

Le plumage est généralement noir; les plumes du sommet de la tête, qui sont assez longues pour prendre la forme d'une huppe lorsque l'oiseau les redresse, ont chacune à leur extrémité une tache jaune; des marques pareilles se trouvent vers le bout des couvertures supérieures de l'aile, sur les plumes du haut de la poitrine et sur les couvertures inférieures de la queue; elles se changent en forme de lunules sur le bas de la poitrine et sur le ventre; là, les unes sont plus foncées, les autres plus claires; la queue est assez longue et un peu arrondie à son extrémité; ses deux pennes intermédiaires sont noires; les autres, de la même couleur à leur base et à leur extrémité; d'un jaune-rougeâtre, qui incline à la couleur d'orange sur le reste, et traversées par cinq ou six bandes noires, en quelque sorte irrégulières, particulièrement sur leur bord extérieur.

On donne à cette espèce un grand nombre de variétés, que l'on soupçonne provenir de la différence des âges. Nous avons peine à croire que toutes ces variétés appartiennent à une même espèce, et nous soupçonnons qu'il y en a parmi elles qui constituent des races distinctes. Au reste, comme nous n'avons vu tous ces oiseaux que figurés ou empaillés, nous nous bornerons à les décrire.

1°. L'individu décrit et figuré dans le *Journal de Whit*, pag. 139, a dix-huit pouces et demi de longueur totale; le bec, couleur de plomb; les plumes de la tête, peu longues, noires et variées de jaune; la gorge, de cette couleur, ainsi que le cou, dont les côtés présentent un mélange de blanc et de noir; la dernière teinte couvre entièrement le corps, les ailes, les deux rectrices intermédiaires, de même que toutes les latérales, mais seulement sur les bords, à

la base et à leur extrémité; elles sont rouges dans leur milieu.

2°. Celui dont Phillip a publié la figure, pag. 166 de son *Voyage*, porte vingt-un pouces de longueur; le bec est pareil à celui du précédent; la tête, le cou et le dessus du corps sont couverts de plumes d'un brun terne, et bordés d'une couleur olive sur la tête et sur la nuque; le dessus du corps, les pennes alaires et caudales, d'un noir brillant, à l'exception des deux rectrices intermédiaires, qui sont rouges sur leur milieu; sans bandes transversales noires.

3°. Le *Funeral Cuckatoo*, dont Snaw a donné la figure sur la planche 186, du volume 6 des *Nat. Misc.*, diffère des précédents, en ce que les quatre pennes du milieu de la queue sont d'une couleur de buff: jaune, et couvertes d'un grand nombre de taches en forme de bandes.

Nous allons en indiquer cinq autres, d'après Latham, dont plusieurs sont au Muséum d'histoire naturelle ou dans la collection de M. Delalande fils.

La première est noire, avec une large tache jaune sur les joues et proche de l'œil; la base de toutes les pennes latérales de la queue, marquée de noir; le bec et les pieds sont d'une couleur pâle.

La deuxième n'a point de tache jaune sur les joues; son plumage est totalement noir; les pennes de la queue sont d'un roux pur jusqu'à leur extrémité; le bec et les pieds sont bruns. Cette variété est très-commune. Nous avons vu un individu totalement pareil chez M. Delalande fils; mais il a le bec et les pieds noirs. Sa grosseur est celle d'une *Poule*, et sa longueur, d'un pied onze pouces; les plumes du sommet de la tête sont longues, assez larges, et forment une huppe ample quand l'oiseau les redresse.

La troisième variété n'a pas non plus de marque jaune près de l'œil, mais son plumage noir est parsemé çà et là de jaune; la queue est rouge et rayée transversalement de noir.

Chez la quatrième, la tache jaune des côtés de la tête est composée de plumes rayées d'une teinte pâle; les pennes latérales de la queue sont d'un jaune foncé mélangé de brun; le devant du cou et la poitrine, couverts de lunules d'un jaune pâle.

La cinquième semble participer des deux dernières, étant tachetée sur les ailes, ondulée sous le corps et barrée de rouge sur le dessus de la queue, dont le dessous est de couleur jaunâtre.

Latham, Index (Psittacus Banksii). Idem, Synopsiis, 1^{re} Suppl. pl. 109. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 17. p. 8. L'Australasie.

L. 20. E. P. R. 11.

* LE KAKATOËS A BEC COULEUR DE CHAIR.

1. *C. Philippinarum C. Alba; cristâ sulphureâ, plicatili, apice albâ; orbitis flavicante-rubris; tectricibus cauda inferioribus rubris, albo punctatis; rostro carneo; pedibus plumbeis.*

Blanc; huppe couleur de soufre, pliante, blanche à sa pointe; orbites d'un rouge jaunâtre; tectrices inférieures de la queue, rouges et pointillées de blanc; bec couleur de chair; pieds plombés. (*Pl. 227, fig. 1, sous le nom de Kakatoës des Philippines.*)

On rencontre cette espèce dans les îles Philippines et dans presque toutes celles de l'Archipel indien. Elle est blanche, avec du rougeâtre vers les oreilles et sur les couvertures inférieures de la queue; la huppe est d'un beau jaune clair, et blanche à son extrémité; les plumes scapulaires et les couvertures du dessus de la queue sont à leur base d'une couleur de soufre, ainsi que le côté interne des penes de l'aile et des latérales de la queue. *Latham, Index (Psittacus Philippinarum). Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 212. n. 11 (petit Kakatoës). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 96. pl. enl. n. 191. Les Grandes-Indes.*

L. 13. E. P. R. 12.

* LE KAKATOËS A HUPPE BLANCHE. 3. *C. Cristata. C. Alba; cristâ plicatili flavâ; rostro pedibusque nigris.*

Blanc; huppe jaune, pliante; bec et pieds noirs. (*Pl. 225. fig. 2.*)

Les îles Moluques sont les contrées où se trouve ce Kakatoës, dont le plumage est blanc, avec une couleur de soufre à l'intérieur de plusieurs penes des ailes et de la queue; les douze plumes qui composent la huppe sont fortes, très-larges, épanouies, arrondies à leur extrémité et placées sur le front, où elles forment une espèce de couronne, que l'oiseau redresse et baisse à volonté, ainsi que toutes les autres plumes de la tête. *Latham, Index (Psittacus sulphureus). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 204. n. 8 (Kakatoës). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 92. pl. enl. n. 263 (sous le nom de Kakatoës des Moluques).*

L. 18. E. P. R. 12.

* LE KAKATOËS A HUPPE JAUNE. 4. *C. Sulphurea.*

C. Alba; cristâ plicatili acuminatâ et maculâ infrâ oculos sulphureis; rostro nigricante; pedibus nigris.

Blanc; huppe pliante, pointue, coulant de soufre; saché de la même teinte sous les yeux; bec noirâtre; pieds noirs. (*Pl. 225. fig. 2 bis.*)

Ce Kakatoës montre beaucoup d'intelligence, d'amour et d'amitié; il aime les caresses et les rend avec complaisance; la cage lui déplaît extrêmement; mais il est si familier, qu'il ne cherche jamais à s'échapper. On en voit qui obéissent lorsqu'on leur commande de s'éloigner, et témoignent leurs regrets en tournant souvent la tête, pour voir si leur maître les rappelle; en général, cet oiseau est fort propre, a des mouvemens gracieux et mange tout ce qu'on lui présente.

Il ressemble au précédent par son plumage d'un beau blanc; mais sa huppe, si ce n'est sur le devant, est colorée en jaune de soufre, de même que plusieurs penes des ailes et de la queue sur leur côté intérieur; les plumes de la huppe sont effilées, longues, inclinées à leur extrémité et à barbes recourbées en devant, de manière qu'elles prennent la forme d'un cylindre creux et se recourbent vers le haut. Cette espèce se compose de deux races, qui ne diffèrent que par la taille. *Latham, Index (Psittacus sulphureus). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 206. n. 9. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 93. pl. enl. n. 14. Les Indes orientales.*

L. 14. E. P. R. 12.

* LE KAKATOËS A HUPPE ROUGE. 5. *C. Rosacea. C. Alba in colorum dilatâ roseum inclinans; cristâ subeius rubrâ; tectricibus laterales intus à basi ad medium usque sulphureis; rostro caruleo-nigro; pedibus plumbeis.*

D'un blanc inclinant un peu à la couleur rose; huppe rouge en dessous; tectrices latérales couleur de soufre en dessous, depuis leur base jusqu'au milieu; bec d'un noir-bleu; pieds plombés. (*Pl. 225. fig. 3.*)

Le plumage de cette espèce, qu'on trouve aux Moluques, est d'un blanc tirant sur le rose; les plumes du milieu de la huppe sont d'un beau rouge; les autres, blanches, et fortes, larges, épanouies et arrondies à leur extrémité; les couvertures inférieures des ailes et de la queue sont couleur de soufre. *Latham, Index (Psittacus rosaceus). Gmelin, Syst. nat. édit. 13 (Psittacus moluccensis). Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 209. n. 10. Buffon, Hist. nat. des Ois.*

seaux, tom. 6. p. 95. pl. enl. n. 498. Les Indes orientales.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LE KAKATOËS A HUPPE ROUGE ET BLEUE. 6. *C. Coronatus*. *C. Viridis*; *cristâ plicatili*, *rubra*, *apice caeruleâ*.

Vert; huppe pliante, rouge et bleue à sa pointe.

On dit que cet oiseau se trouve à Surinam; mais est-ce bien un Kakatoès? ce qui paroît très-douteux, vu qu'on n'en connoît pas en Amérique, à moins qu'ils n'y soient en domesticité; au reste, on le décrit d'après Linnée, qui l'indique dans la première édition de son *Systema nature*, p. 143. n. 11. Sa huppe est de la forme de celle des Kakatoès à plumage blanc, écarlate et terminée de bleu clair; le front est jaune; le corps et la queue sont verts; les rectrices extérieures, bleues en dehors; les couvertures inférieures, de cette couleur à leur extrémité et rouges dans le reste.

Latham présente comme un individu de la même espèce le *Cockatoo of Guiana de Bancroft*. Il est plus petit qu'un Perroquet commun; son bec est court et couleur marron; la tête, les joues et le cou sont couverts de plumes longues, déliées et d'un rouge terne, avec des lignes noirâtres; les plumes du sommet de la tête ont un pouce et demi de longueur, et l'oiseau peut les relever à volonté, ainsi que celles des joues et du cou; le corps et les ailes sont verts; les penes de la queue, courtes, vertes et d'un rouge terne. Latham, *Index* (*Psittacus coronatus*). *Bancr. Gry. p. 160. La Guyane*.

L. 18. E. P. R. 12.

- ** LE KAKATOËS JING WOS. 7. *C. Galerita*. *C. Alba*; *cristâ plicatili*, *acuminatâ*, *elongatâ* *basique cauda sulphureis*; *rostrum pedibusque nigricantibus*.

Blanc; huppe pliante, pointue, alongée, de couleur de soufre; base de la queue de cette teinte; bec et pieds noirâtres.

On trouve cette espèce, non-seulement à la Nouvelle Hollande, mais encore à la Chine, où elle porte le nom de *Jing-wos* (oiseau qui parle). Sa taille est celle d'un *Cog* ordinaire; le plumage, généralement blanc; dix ou douze plumes, de couleur de soufre, sont sur le front; elles ont sept pouces de longueur, sont terminées en pointe et présentent la forme d'une huppe; le sommet de la tête est nu; la queue,

égale à son extrémité, longue de huit pouces, et, à sa base, de la couleur de la huppe. Ce Kakatoès ne diffère de celui à huppe jaune, qu'en ce qu'il est d'une taille plus forte et plus longue. Latham, *Index* (*Psittacus galeritus*). 2^e édit. du nouv. *Diction. d'Hist. natur.* tom. 17. p. 11. *L'Australasie*.

L. 15. E. P. R. 12.

- * LE KAKATOËS A QUEUE ET AILES ROUGES. 8. *C. Erythroleuca*. *C. Cinerea*; *uropygio*, *rectricibus remigibusque coccineis*; *rostrum nigro*; *pedibus nigricantibus*.

Cendré; croupion, rectrices et rémiges rouges; bec noir; pieds noirâtres.

C'est d'après Allrovande qu'on a décrit cet oiseau, dont le pays est inconnu. Il est de la taille d'un Chapon; son plumage est d'un blanc-cendré; le bec très-crochu; le bas du dos, le croupion, la queue et les ailes sont d'un rouge vif, et les pieds, noirs. Est-ce bien un Kakatoès? Latham, *Index* (*Psittacus erythroleucus*). *Brisson*, *Ornith.* tom. 4. pag. 214. n. 12. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 96.

L. 17. E. P. R. 12.

- * LE KAKATOËS ROSE. 9. *C. Rosea*. *C. Capite*, *collo corporeque subtus roseis*; *suprà griseo*; *rostrum albo*; *pedibus fasciis*.

Rose sur la tête, le cou et le dessous du corps; gris en dessus; bec blanc; pieds bruns.

On soupçonne que cette espèce, dont un individu est au Muséum d'histoire naturelle, se trouve dans l'Inde. Il a la tête, le cou et tout le dessous du corps roses; les parties supérieures, d'un joli gris, plus foncé sur les ailes et la queue. 2^e édit. du nouv. *Dict. d'Hist. nat.* tom. 17. p. 12. *Vieillot*, *Galerie des Ois.* 2^e part. p. 5. pl. 15.

L. 11. E. P. R. 10.

- * LE KAKATOËS A TÊTE ROUGE. 10. *C. Galeata*. *C. Cristata*, *fusco-viridis*; *verice rubro*; *abdomine rubro viridique undulato*; *rostrum flavescens*; *pedibus obscuris*.

Huppé; d'un vert-brun; sommet de la tête rouge; abdomen ondulé de rouge et de vert; bec jaunâtre; pieds obscurs.

Cette espèce, que l'on trouve à la Nouvelle-Galles du Sud, et dont un individu est au Muséum d'histoire naturelle, a les plumes des parties supérieures d'un noirâtre à reflets verts peu sensibles, et d'une nuance pâle sur leurs bords; cuilles de la tête, rouges, longues, très-fourmies,

effilées et susceptibles de former une huppe, lorsque l'oiseau les redresse; le dessous du corps est d'une couleur plus faible que celle du dessus, et mêlée de rougeâtre et de vert sur le bord des plumes; mais ce mélange est peu apparent, si ce n'est sur le ventre, où le rouge domine sur le vert; les penes de la queue et des ailes sont d'un noirâtre pur; cependant elles semblent, en quelque sorte, porter des ondes plus claires; la queue est courte.

Un individu du même pays, que Latham soupçonne être la femelle, diffère du précédent en ce qu'il a trois pouces de plus de longueur; les parties supérieures rayées, en travers, d'une teinte pâle, principalement sur les ailes et la queue, qui portent cinq ou six bandes transversales; les plumes de la tête sont conformées de même que celles du mâle, mais elles ont la même couleur que le dos; le menton est d'un vert sombre; la poitrine et le ventre sont rayés transversalement de rouge, de jaune et de brun; les raies paroissent plus nombreuses à mesure qu'elles s'approchent des couvertures inférieures de la queue. Le même auteur fait encore mention d'un autre individu qu'il soupçonne être un jeune, et qui semble tenir le milieu entre les deux précédents; une seule partie des plumes de la tête est rouge. *Latham, Synopsis, 2^e Suppl. pl. 145. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 17. p. 12. L'Australasie.*

L. 12. E. P. R. 12.

- * LE KAKATOËS VERT. 11. *C. Viridis. C. Viridis; capite, suprâ mentoque flavis; collo juvenescens-fusco; caudâ partim rubrâ; rostro corneo; pedibus griseis.*

Vert; tête en dessus et menton jaunes; cou brun-jaunâtre; queue en partie rouge; bec couleur de corne; pieds gris.

Le Muséum d'histoire naturelle possède un oiseau, que nous soupçonnons être d'une espèce distincte du Kakatoës banksien, avec lequel il présente des rapports. Son plumage est vert et à reflets, avec du brun-jaunâtre sur le cou; du jaune sur la tête, au bas des joues et au menton; la queue est étagée et en partie rouge; on le trouve à la Nouvelle-Hollande. *2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 17. p. 12. L'Australasie.*

L. E. P. R. 12.

B. Joues nues.

- * LE KAKATOËS NOIR A TROMPE. 12. *C. Ater-*

rima. C. Nigra; cristâ magnâ dilutior; genis rubris et nudis; rostro obscurâ fusco; pedibus fusconigris.

Noir; grande huppe d'une nuance plus claire; joues rouges et nues; bec d'un brun obscur; pieds d'un noir rembruni.

La langue de ce Kakatoës de Ceylan étant dure, roide et creuse sur sa pointe, M. Levaillant l'a décrit et fait figurer sous la dénomination sous laquelle nous en faisons mention. Cet oiseau s'en sert, dit-il, pour amener ses aliments vers sa gorge, en l'enfonçant dans la substance des fruits qu'il mange. Son bec porte deux dents, l'une au milieu, l'autre vers le bout et sur chaque bord de la mandibule supérieure, qui est longue de près de cinq pouces, très-recourbée et très-aiguë à sa pointe; la dent du milieu correspond à une échancrure grande et profonde qui se trouve sur chaque côté de la mandibule inférieure, de manière qu'elle remplit à peu près cette cavité quand le bec est fermé, qui cependant semble rester alors un peu entre ouvert vers le bout. Selon M. Levaillant, cet oiseau recouvre, lorsqu'il a froid, ses joues nues, en abaissant sur elles les plumes de sa huppe; ces plumes sont nombreuses, longues, étroites, effilées, pointues et d'un cendré-noirâtre; le reste du plumage est d'un noir lustré et ardoisé, avec des reflets bleuâtres; la peau nue des joues est couleur de chair.

L'individu, que ce savant appelle *Ara gris* à trompe, ne diffère du précédent qu'en ce que son plumage est d'un gris-ardoisé; mais M. Temminck, qui possède ces deux oiseaux dans sa collection, nous assure qu'ils sont de la même espèce, et que le noir est privé de la pointe grise qui couvre son plumage dans l'état de nature. *Latham, Index (Psittacus aterimus). Levaillant; Hist. natur. des Perroquets, pl. 12 et 13, sous le nom d'Ara noir à trompe. Edwards, Glean. pl. 316 (Great black cockatoo). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 6. p. 97. Les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 12.

*** GENRE.

ARA, *Macrocerus. Psittacus*, Linn. Lath.

Corpus elongatum, variis coloribus nitentibus pictum.

Caput subrotundatum.

Rostrum basi membranâ instructum, validissimum, laterali compressissimum, suprâ subtilique convexum, à basi ad apicem declive; mand-

bula superior marginibus valdè angulosis, adunca; inferior brevior, apice ascendente obtuso, transversim crenato pro recipiendo acie superioris.

Nares orbiculares, apertæ, in membraná sitæ.

Lingua carnea, crassa, obtusa, integra.

Genæ aut tempora, aut lorî nudi.

Collum mediocres.

Alæ remigibus 2¹, 3¹, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Tarsi digito externo antico breviores.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici 2, postici 2; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 12 gradatâ.

Macroceri in sylvis America meridionalis habitant; fructibus, bacis, granis vicitant; in arbore excavato aut ramis crassis propè truncum nidificant; ova 2 parviunt. Pullis cacigenis escam in os mater ingerit; hi in nido vicunt sunt, ex illo discedunt tantùm ad volandum idonei.

Corps allongé, peint de couleurs variées et brillantes.

Tête un peu arrondie.

Bec garni à sa base d'une membrane, très-robuste, très-comprimé latéralement, convexe dessus et dessous, incliné dès son origine; mandibule supérieure à bords très-anguleux, crochue; l'inférieure plus courte, à pointe obtuse, dirigée en en haut, crénelée transversalement pour recevoir le bout de l'inférieure.

Narines orbiculaires, ouvertes, situées dans la membrane.

Langue charnue, épaisse, entière, obtuse.

Joues ou tempes, ou lorums nus.

Cou médiocre.

Deuxième et troisième rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts séparés dès leur base; deux devant, deux derrière; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Tarses plus courts que le doigt externe de devant.

Queue à 12 rectrices étagées.

Les *Aras* habitent dans les forêts de l'Amérique méridionale, vivent de fruits, de baies et de graines; nichent dans un arbre creux ou sur les grosses branches près du tronc. Leur ponte est de deux œufs. Les petits naissent aveugles, sont

appâtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

- * L'ARA ARACANGA. 1. *M. Aracanga. M. Dilutè coccineus; pennis scapularibus luteis, viridi terminatis; remigibus suprà caruleis, subis rufis; genis nudis et rugosis; rostro suprà albo, apice nigro; pedibus fuscis.*

D'un rouge clair; plumes scapulaires jaunes et terminées de vert; rémiges bleues en dessus, rousses en dessous; joues nues, ridées; bec blanc en dessus, noir à la pointe; pieds bruns.

Buffon présente cet oiseau pour une variété ou une race distincte de l'*Ara rouge*; d'autres le regardent comme une espèce particulière. Il a la tête, le cou, le haut du dos, la poitrine, la ventre et les jambes d'un beau rouge; le bas du dos et le croupion, d'un bleu clair; les couvertures supérieures de la queue, de cette teinte; les inférieures, couleur de rose pâle et terminées de bleu clair; les joues et la gorge, couvertes d'une peau blanche; les petites couvertures des ailes, d'un rouge vif; les moyennes, de cette couleur, orangées et terminées de vert; les grandes, les plus extérieures, d'un bleu mêlé d'une légère teinte de violet le long des tiges; les petites et les plumes scapulaires, jaunes et terminées de vert; les dix-huit premières pennes de l'aile, bleues en dehors et noires en dedans; les autres, variées de vert, de bleu et de marron-pourpre; toutes les rectrices, d'un rouge obscur en dessous; les latérales, d'un bleu clair en dessous; des intermédiaires rouges et bleues, et d'autres d'un bleu mêlé d'une légère teinte de violet; la membrane du bec, blanche. *Latham, Index (Psittacus Ara). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 288. n. 2 (Ara de la Jamaïque). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 6. p. 180. pl. enlrm. n. 641 (petit Ara rouge). L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 12.

- * L'ARA HYACINTHE. 2. *M. Hyacinthius. M. Cyaneus; capite colloque dilutioribus; orbitis gulæque nudis, flavis; rostro pedibusque nigris.*

Bleu; tête et cou plus clairs; orbites et gorge nues et jaunes; bec et pieds noirs.

On a décrit deux fois cet oiseau, que M. de Azara appelle *Guacamayo azul*, dans la 2^e édition du nouv. Dictionnaire d'histoire naturelle; l'une, sous le nom d'*Ara azurée*, et l'autre, sous celui d'*Hyacinthe*, en prévenant cependant que leur plumage présentait une grande analogie.

M. de

M. de Azara l'a rencontré dans l'Amérique australe, entre le vingt-septième et le trente-troisième degré de latitude. Il niche dans les trous d'arbre, mais plus souvent dans ceux qu'il creuse lui-même sur les bords perpendiculaires des rivières de Parana et d'Uruguay. Cet *Ara*, que nous avons vu depuis peu vivant à Paris, est d'un naturel fort doux, très-gai et bouffon. Il apprend aisément à parler et articule parfaitement ce qu'il entend. Il diffère de ses congénères, en ce que la membrane du bec, qui est jaune et large de deux lignes à la base de la mandibule supérieure, diminue de largeur jusqu'à l'angle de la bouche, d'où s'étend une autre membrane étroite, de la même couleur, qui embrasse la mandibule inférieure et s'élargit sur le *lorum*; les paupières sont nues et jaunes; la tête est d'un bleu faible; toutes les autres parties supérieures sont d'un bleu de ciel un peu foncé et changeant en vert de mer; les inférieures, d'une couleur d'acier bruni, de même que les ailes et la queue; la langue est noire et bordée de jaune; la queue, longue de treize pouces et demi; le bec, de treize lignes.

La femelle ressemble au mâle, mais elle est plus petite. M. de Azara appelle cet *Ara*, *Guacamayo azul*. Latham, *Index* (*Psittacus hyacinthinus*). De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 1. p. 402. n. 273. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 1. p. 260. Ibid, p. 259 (sous le nom d'*Ara azuero*). Vieillot, *Galerie des Oiseaux*, part. 2. pag. 3. pl. 24. *L'Amérique méridionale*.

L. 16. E. P. R. 12.

- * L'ARA BLEU. 3. *M. Ararauna*. *M. Suprà carulea; subtus lutea; genis nudis, lineis plumosis.*

Bleu en dessus, jaune en dessous; joies nues, avec des lignes emplumées.

Cette espèce, que l'on trouve au Brésil, est connue au Paraguay sous le nom de *Canindé*. Elle ne prononce pas si distinctement *ara* que l'*Ara rouge*.

Elle a le dessus du corps, les ailes et la queue d'un beau bleu d'azur, à reflets violets d'un éclat éblouissant; le dessous, d'un jaune d'or pur; la peau nue des joies, d'une couleur de rose mêlée de blanc, avec trois raies horizontales de plumes noires et d'autres raies verticales sur tout l'espace dénué de plumes; l'iris est d'un vert-célaçon. Latham, *Index* (*Psittacus ararauna*). Brisson, *Ornith.* tom. 4.

p. 193. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. pag. 191. pl. enl. n. 36. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- * L'ARA MARACANA. 4. *M. Maracana*. *M. Viridis; capite nigricante-ceruleo; tectricibus alarum remigibusque caruleis; caudâ paritè caruleâ, partim rubescente-viridi; pedibus flavescenibus.*

Vert; tête d'un bleu-noirâtre; tectrices des ailes et rémiges bleues; queue en partie de cette couleur, en partie d'un vert-rougeâtre; pieds jaunâtres.

M. de Azara, qui appelle cet *Ara*, *Maracana afeytado*, l'a vu au Paraguay et à la rivière de la Plata, où il vit en petites troupes; il se perche sur les grands arbres et sur les petits buissons. Son cri est plus fort que celui des autres *Aras*, et a quelque rapport avec son nom.

La membrane du bec est d'un jaune-paille; la peau nue du tour de l'œil et des joues, d'un beau jaune; on remarque quelques poils noirs entre les narines et les angles de la bouche; il porte trois raches rouges, l'une sur le front, entre les deux narines, et qui s'étend de six lignes sur la tête; la deuxième, sur le dos, dont les plumes sont vertes et bordées de rouge; la troisième, qui n'est pas aussi vive, se trouve entre les jambes; le reste de la tête est d'un bleu-noirâtre; les couvertures supérieures et les penes des parties extérieures de l'aile sont blanches, de même que la dernière moitié de la queue, dont le reste est d'un vert-rougeâtre; ses penes et celles des ailes ont leur extrémité brune; le corps est d'un vert foncé, mais plus clair en dessous qu'en dessus; l'iris, orangé. La femelle est un peu plus petite que le mâle. Sonnini rapproche cet oiseau de l'*Ara militaire*. De Azara, *Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pájaros del Paraguay y Rio de la Plata*, tom. 2. p. 405. n. 174. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 2. p. 260. *L'Amérique méridionale*.

L. 17. E. P. R. 12.

- * L'ARA MAKAVOUANNA. 5. *M. Makavouanna*. *M. Suprà obscurè viridis; capite viridi, caruleo admixto; gullâ, jugulo et pectoris parte superiore rufescentibus; pectoris parte inferiore et abdomine viridibus; uropygio rubro-fusco; genis nudis.*

D'un vert obscur en dessus; tête verte, mêlée de bleu; gorge, devant du cou et haut de la poitrine, roussâtres; bas de la poitrine

Receives

et abdomen, vert; croupion brun-rouge; joues nues.

Cette espèce, que l'on trouve à Cayenne, est d'un vert foncé un peu rebrun sur le dessus du corps et des ailes; bleue sur les grandes rémiges, qui sont bordées de vert et terminées de brun du côté extérieur; d'un vert mêlé de bleu foncé sur le dessus et sur les côtés de la tête; sous certains aspects, ces parties paroissent entièrement bleues; la gorge, le devant du cou et le haut de la poitrine sont rousâtres; le reste de la dernière partie, le ventre et les flancs, d'un vert pâle; le bas-ventre et plusieurs plumes des couvertures inférieures de la queue, d'un rouge-brun; celle-ci est en dessus d'un vert-jaunâtre. *Latham, Index (Pittacus makouanna)*. Buffon, *Hist. nat. des Ois.* tom. 6, pag. 277. pl. enl. n. 864 (Perruche-Ara de Cayenne). *L'Amérique méridionale*.

L. 13. E. P. R. 12.

- L'ARA MILITAIRE. 6. *M. Militaris, M. Fridia; alis caruleis; fronte caudique rubris; genis nudis lineis plumosis; rostro nigro; pedibus incarnatis.*

Vert; ailes bleues; front et queue rouges; joues nues, avec des lignes emplumées; bec noir; pieds incarnats.

La Guyane est la contrée qu'habite cet Ara, dont le front est rouge; le corps, vert; les ailes et le croupion sont bleus; la queue est rouge en dessous, blanche à son extrémité et d'un orangé sale en dessous; ses couvertures inférieures sont mêlées de rouge; les supérieures, bleues, ainsi que le milieu du dos; l'iris est jaune; la peau nue des joues a des lignes composées de plumes noires.

M. Levaillant a publié la figure d'un Ara, sous le nom de *grand Ara militaire*, sur la pl. 6 de l'*Histoire des perroquets*, qui diffère du précédent, en ce qu'il a six pouces de plus de longueur; le bec, plus robuste; les mandibules arrondies, au lieu d'être aplaties; les plumes de la gorge et des oreilles, d'un brun-violet; le devant du cou et la poitrine, d'un gris-brun, à reflets d'un vert nuancé; le ventre et les jambes, verts; la queue, d'un bleu d'azur à sa pointe, d'un roux-pourpré dans le reste; les pieds, d'un brun terneux. *Latham, Index (Pittacus militaris)*. Edwards, *Ois.* pl. 313 (*Grœu green macaw*). 2^e édit. du nouv. Dict. d'*Hist. nat.* tom. 2. p. 161. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 12.

- L'ARA ROUGE. 7. *M. Macao, M. Ruber; remigibus suprâ caruleis, subtus rubris; pennis scapularibus caruleo et viridi variis; genis nudis; rugosis; rostro suprâ albo, subtus nigro.*

Rouge; rémiges bleues en dessus, rouses en dessous; plumes scapulaires variées de bleu et de vert; joues nues, ridées; bec blanc en dessus, noir en dessous. (*Pl. 221. n. 1.*)

On rencontre autrefois cette espèce à Saint-Domingue, mais la culture l'en a chassée. On la trouve présentement dans l'Afrique méridionale. La mandibule supérieure est garnie en dedans d'une proéminence, contre laquelle l'oiseau appuie les noyaux durs pour les briser, en les prenant avec le bout de la mandibule inférieure. Elle a la partie nue de la tête blanchâtre et sillonnée par quelques rides, avec des lignes de petites plumes rouges; l'iris, couleur de paille; le corps et les quatre plus longues plumes de la queue, d'un beau rouge foncé; le dessus des penes primaires des ailes, d'un bleu-turquin; le dessous, d'un rouge de cuivre sur un fond noir; les secondaires, bleues et vertes; leurs couvertures supérieures, d'un jaune doré et terminées de vert; celles de la queue, bleues; ses quatre penes latérales de chaque côté, de cette couleur en dessus et d'un rouge de cuivre en dessous; le front, bordé d'un rouge-morlé; la gorge, d'un rouge-brun. *Latham, Index (Pittacus macao)*. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. pag. 184 (*Ara du Brésil*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 6. p. 179. pl. enl. n. 12. *L'Amérique méridionale*.

L. 30. E. P. R. 12.

- L'ARA TRICOLOR. 8. *M. Tricolor, M. Capite, jugulo, pectore ventroque rubris; collo superiore flavo; scapularibus, tectricibus alarum minoribus fusco-rubris, viridi marginatis; majoribus et remigibus virescenti-cyanis; uropygio violaceo-caruleo; rostro nigro.*

Tête, devant du cou, poitrine et ventre, rouges; dessus du cou jaune; scapulaires et petites couvertures supérieures des ailes, d'un rouge-brun et bordées de vert; les grandes et les rémiges, d'un bleu d'azur verdâtre; croupion bleu-violet; bec noir.

Selon Buffon, cet oiseau n'est qu'une variété de l'Ara rouge; mais M. Levaillant le présente comme une espèce distincte; en effet, son plumage offre des différences assez remarquables, surtout sur la nuque, qui est jaune; de plus, il a dix pouces de moins de longueur; la

mandibule supérieure est moins arquée et l'inférieure plus tendue; la tête, le devant et les côtés du cou, la poitrine, le ventre et les jambes sont rouges; le derrière du cou est d'un jaune très-par; le menton, d'un rouge-brun frangé de jaune; les scapulaires et les petites couvertures des ailes, d'un rouge-brun bordé de vert et de jaunâtre; les grandes couvertures et les plumes, d'un bleu d'azur, verdâtre en dessus, d'un rouge de cuivre en dessous; le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un bleu-violet; les inférieures, d'un bleu pâle bordé de vert; les plumes latérales, d'un bleu d'outremer à l'extérieur et à la pointe; d'un rouge-cramoisi à l'intérieur; les deux intermédiaires, de cette couleur et bleues vers le bout; les couvertures inférieures des ailes, rouges et d'un brun-verdâtre. *Levaillant, Hist. nat. des Perroquets, pl. 5. Buffon, variété de l'Ara rouge. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 2. p. 262. L'Amérique méridionale.*

L. 10. E. P. R. 12.

- * L'ARA VERT. 9. *M. Severus, M. Viridis; gressu nudus; remigibus rectricibusque caruleis, subtus purpurascens; rostro nigro; pedibus fuscis.*

Vert; joues nues; remiges et rectrices bleues, et en dessous, couleur de pourpre; bec noir; pieds bruns. (*Pl. 221. n. 2.*)

Cet Ara de la Guyane porte un plumage d'un vert foncé, avec un liseré doré et éclatant; d'un rouge de cuivre sur le dessous des ailes et de la queue; d'un vert mêlé d'un bleu vif et clair d'aigue-marine sur le dessus; d'une couleur marbrée on rouge sur le front. *Latham, Index (Psittacus severus), Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 198. n. 6. Buffon, Hist. nat. des Ois. tom. 4. p. 194. pl. enl. n. 383. L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. P. R. 12.

CVIII^e. GENRE.

BARBU, *Bucco*, Lin. 1. Lath.

Corpus oblongum, diversis coloribus varium.

Caput crassum, rotundatum.

Rostrum basi setis recumbentibus obductum, lateralem compressum, mediocre, crassum, supra convexum; mandibula superior adunca, in medio dentata aut apice bifurcata; inferior apice recurvata, acuminata.

Nares orbiculares, setis tecta.

Lingua, ...

Collum breve.

Ala pennâ spurâ brevissimâ; remigibus 3^æ, 4^æ. omnibus longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici 1, basi connexi; postici 2, ad invicem juncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Buccones habitant in sylvis Asiae meridionalis, Africae, Americae; insectis victitant; in arbore excavato nidificant; ova 2-4 pariunt. Pullis caciogenis escam in os mater ingerit; hi in nido victi sunt, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps oblong, varié de diverses couleurs.

Tête grosse, arrondie.

Bec garni à sa base de soies dirigées en avant, comprimé latéralement, médiocre, épais, convexe en dessus; mandibule supérieure crochue, dentée vers le milieu ou crénelée sur sa pointe; l'inférieure retournée et acuminée à son extrémité.

Narines orbiculaires, couvertes par les soies.

Langue, . . .

Cou court.

Ailes à plume bâtarde très-courte; 3^e. et 4^e. remiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans les forêts de l'Asie méridionale, de l'Afrique et de l'Amérique; vivent d'insectes et nichent dans un trou d'arbre; leur ponte est de deux à quatre œufs. Les petits naissent aveugles, sont armés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

A. Mandibule supérieure fendue sur sa pointe.

- * L'LE BARBU BRUN. 1. *B. Fuscus. B. Fuscus; macula pectoris magnâ triangulari albâ; rostro fusco-atro; pedibus fuscis.*

Brun; grande tache triangulaire et blanche sur la poitrine; bec d'un brun-noir; pieds bruns.

RESTERE 2

Latham, qui a fait connoître cet oiseau, soupçonne qu'il habite la Guyane, et M. Levaillant le rapporte au *Barbu à collier*, décrit ci-après. Il porte un plumage totalement brun, et chaque plume a sa tige jaunâtre; on remarque sur la poitrine une grande tache triangulaire et blanchâtre. *Latham, Index, n. 17. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. p. 239. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 10.

- * LE BARBU CHACURU. 2. *B. Chacuru. B. Vertex corporeque suprâ rufis, nigricante striatis; genis nigris; gula, jugulo corporeque subius albidis; corporis lateribus nigricante fasciatis; caudâ nigricante, rufo striatis; rostro carneo, apice nigro; pedibus virescentibus.*

Vertex et dessus du corps roux et rayés de noirâtre; joues noires; gorge, devant du cou et dessous du corps, blanchâtres; côtés du corps rayés transversalement de noirâtre; queue de cette couleur et rayée de roux; bec couleur de chair, noir à la pointe; pieds verdâtres.

M. de Azara appelle cet oiseau *Chacuru*, et l'a trouvé au Paraguay. Sonnini, dans la traduction de la partie ornithologique de cet ouvrage, le rapporte au *Tamatia* proprement dit de Buffon; mais nous croyons que celui-ci est une espèce particulière et distincte du *Chacuru*, dont la gorge, le devant du cou, le dessous du corps et les couvertures inférieures des ailes sont blanchâtres, avec des lignes noirâtres et transversales sur les côtés du corps; une sorte de cravate blanche est sur la nuque, et une bandelette de la même couleur part des nœuds, entoure l'œil et presque toute l'oreille; les côtés de la tête sont d'un noir profond; le sommet est roux et traversé par des raies noirâtres, ainsi que le dessus du cou, du corps et des couvertures supérieures de l'aile; ses plumes les plus extérieures et celles de la queue sont noirâtres, et celles-ci, rayées en travers de roux. *De Azara, Apuntamientos para la Hist. nat. de los Pajaros del Paraguay, etc. tom. 2. p. 310. n. 261. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. p. 239. L'Amérique méridionale.*

L. 8. E. P. R. 10.

- * LE BARBU A COLLIER. 3. *B. Collaris. B. Rufus; fasciâ humerali fuscâ, pectorali nigra; rostro corneo; pedibus cinereis.*

Roux; bande fauve sur le manteau; bande

pectorale noire; bec couleur de corne; pieds cendrés. (*Pl. 215, n. 5, sous le nom de Tamatia à collier.*)

Cette espèce, qu'on rencontre à la Guyane, est rare. Elle a le dessus de la tête et du corps rayé transversalement de noir sur un fond roux; les couvertures supérieures des ailes et de la queue, des mêmes couleurs; une bande transversale fauve sur le haut du dos, laquelle descend sur les côtés de la poitrine; une autre bande noire, mais beaucoup plus étroite, sur le dessus du cou; les joues, rousse; la gorge et le devant du cou, d'un blanc sale; les parties postérieures, rousâtres; un collier noir, assez large sur la poitrine; les plumes primaires des ailes, brunes; les secondaires, bordées de roux à l'extérieur, et les plus proches du corps, variées comme le dos; la queue, rousse et rayée transversalement de noir. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 92. n. 1. Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 95 (Tamatia à collier). pl. enl. n. 395. L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 10.

- * LE BARBU A GROS BEC. 4. *B. Macrorhynchus. B. Niger; fronte, rectricibus apice subrûsque albis; fasciâ pectorali nigra; rostro crasso; pedibus obscuris.*

Noir; front, poitrine et dessous des rectrices, blancs; bande noire transversale sur la poitrine; bec gros; pieds obscurs.

Ce *Barbu*, qu'on trouve à la Guyane, est remarquable par la grosseur de son bec. Le sommet de la tête est couvert d'une calotte noire; ses côtés, le front, l'occiput, la gorge et le devant du cou sont blancs; cette couleur remonte derrière le cou et y forme un demi-collier; la poitrine porte une bande noire et transversale; les parties postérieures sont pareilles à la gorge, avec du noir à l'extrémité des plumes des flancs; cette couleur domine sur tout le dessous du corps, les couvertures supérieures, les plumes des ailes et de la queue; les secondaires les plus proches du dos et les rectrices ont un filer blanc à leur extrémité. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 99 (Tamatia noir et blanc). pl. enlum. n. 689 (le plus grand Barbu à gros bec de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 7. E. P. R. 10.

- * LE PETIT BARBU NOIR ET BLANC. 5. *B. Melanoleucus. B. Niger; humerorum maculâ, striâ pone oculos caudâ apice et subius altis; fasciâ*

pectoralis nigra; rostro pedibusque obscuris.

Noir; tache sur les épaules, raie derrière les yeux, pointe de la queue et dessous du corps blancs; bande transversale et noire sur la poitrine; bec et pieds obscurs.

Le front de ce *Barbu* de la Guyane est noir et piqué de blanc; le reste des parties supérieures, de la première couleur; les penes de la queue ont une tache blanche à leur extrémité; une ligne de la même couleur va de l'œil à l'occiput; une tache noire plus large est au-dessus de cette ligne et s'étend aussi loin; elle part du bec et passe sous l'œil; la gorge, le haut du devant du cou, le ventre et le bas-ventre sont blancs; le bas du cou, la poitrine et les flancs, noirs, avec des lignes blanches et transversales sur les dernières parties. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 99 (Tamatia noir et blanc). pl. enl. n. 688 (le plus petit Barbu à poitrine noire de Guyenne). L'Amérique méridionale.*

L. 5. E. P. R. 10.

- * I.E. BARBU TAMATIA. 6. *B. Tamatia. B. Rufus-fuscus, subtus rufo-albus, nigro maculatus; gula aurantia; collo lunulâ rufa nigroque variâ; rostro pedibusque nigris.*

Brun-roux; blanc-roux en dessous et tacheté de noir; gorge orangée; lunule variée de noir et de roux sur le cou; bec et pieds noirs. (*Pl. 216, n. 3, sous le nom de Barbu tacheté.*)

On le trouve à la Guyane. Il a le dessus de la tête et le front rousâtres; un demi-collier, varié de noir et de roux, sur le bas du cou; le reste du plumage supérieur, d'un brun nuancé de roux; une assez grande tache noire derrière l'œil; la gorge, orangée; le dessous du corps tacheté de noir sur un fond blanc et rousâtre. *Buffon, Hist. natur. des Ois. tom. 7. p. 94 (Tamatia). pl. enl. n. 746, fig. 1 (Barbu à ventre tacheté de Guyenne). L'Amérique méridionale.*

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- B. Mandibale supérieure avec une ou deux dents sur chaque bord.

- * I.E. BARBU BRUNÂTRE. 7. *B. Fuscescens. B. Corpore suprà fuscescens, subtus albidus; gula et maculis pectoris aurantio-rubris; mandibulâ superiore bidentatâ.*

Corps brunâtre en dessus, blanchâtre en dessous; gorge et taches sur la poitrine d'un rouge-orangé; mandibule supérieure bidentée.

La partie supérieure du bec de cet oiseau d'A-

frique est bidentée sur chaque bord; le corps, brunâtre en dessus, blanchâtre en dessous, avec la gorge d'un rouge-orangé, et des taches de la même couleur sur la poitrine; les plumes de la tête, du cou, et les penes intermédiaires de la queue sont, à l'extérieur, bordées d'une teinte pâle. *Leach, Miscell. tom. 2. pl. 97 (Pogonia Vieilloui). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. p. 241. L'Afrique.*

L. E. P. R. 10.

- * I.E. BARBU A DOS BLANC. 8. *B. Leuconotus. B. Cervinus-nigricans; dorso maculâ albâ; corpore subtus, lunulâ pone oculos fasciâque aërum rubris; rostro avascente.*

D'un noirâtre-bleu; tache blanche sur le dos; dessous du corps, lunule derrière les yeux et bande transversale sur l'aile, rouges; bec jaunâtre.

Ce *Barbu* d'Afrique a toutes les parties supérieures d'un noir-bleuâtre, mélangé de rouge sur le sommet de la tête, avec une tache blanche sur le milieu du dos, au-dessous de laquelle on voit une petite touffe de plumes soyeuses, argentées, et dont le bout est coupé extrêmement. Le menton est noir; on remarque derrière l'œil une espèce de croissant rouge; tout le dessous du corps est de cette couleur, ainsi que l'extrémité des grandes couvertures des ailes, dont les penes sont bruns; la partie supérieure du bec est munie de deux dents sur chaque bord. *Leach, nat. Miscel. tom. 2. p. 47, pl. 77. Latham, Index, n. 16 (Anco dubius, var. A.). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 3. pag. 242. L'Afrique.*

L. 8 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

- * I.E. BARBU A GORGE NOIRE. 9. *B. Niger. B. Niger; subtus albus; strid superoculâ flavâ utrinquâ ad collum productâ; torquâ albo; pedibus rostroque nigris.*

Noir; blanc en dessous; raie superoculaire jaune, s'étendant sur les côtés du cou; collier blanc; pieds et bec noirs. (*Pl. 216. n. 4.*)

Cet oiseau des Grandes-Indes est un peu plus gros que le *Gros-bec* d'Europe, et d'une taille plus allongée. Il a le front rouge; le dessus de la tête, l'occiput, la gorge, le cou et le milieu du dos, noirs; une raie jaune au-dessus de l'œil, d'abord demi-circulaire, ensuite droite et blanche, laquelle descend sur les côtés du cou; une seconde, verticale et noire, entre celle-ci et la gorge; une troisième, longitudinale et blanche,

lui succède et se termine sur la poitrine, qui est aussi de cette couleur, ainsi que les parties postérieures; une tache jaune est sur les côtés, entre le cou et le dos; les couvertures supérieures et les plumes des ailes sont noires, de même que les plumes de la queue; quelques-unes des plumes des petites couvertures alaires sont frangées de blanc, les autres de jaune; ce qui forme une bande transversale sur le haut de l'aile; la même couleur borde à l'intérieur les rémiges et les rectrices; le bec n'est muni que d'une seule dent sur chaque côté de sa partie supérieure.

Latham fait mention d'une variété qui se trouve au Cap de Bonne-Espérance, et qui ne diffère du précédent qu'en ce qu'elle a le croupion jaune. Levaillant rapproche de cette espèce, et Latham regarde comme un jeune ou une femelle le *Barbu à plastron noir* de Buffon, figuré sur la *pl. enl. n. 688*. Ses couleurs sont plus variées sur le corps, et les taches ne sont pas aussi distinctes. M. Leach en fait une espèce distincte, et le place dans son genre *Pogonia*, tom. 2, p. 145, pl. 116. Sonnerat, *Voyag.* p. 68, pl. 34 (*Barbu de l'île de Lapon*). Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7, p. 103. Levaillant, *pl. 29 de l'Histoire des Barbis. Les Grandes-Indes*.

L. E. P. R. 11.

* LE BARBU LEVAILLANT, 10, *B. Levaillantii*, *B. Fronte rubra; capite, collis parte superiore et lateribus rubescente-fuscis; dorso inferiore alisque fuscis; uropygio caudaque nigris; corpore subtus sordide albo; abdomine rosaceo-rubro; pedibus rubescentibus; rostro albedo; mandibula superiore bidentata.*

Fronte rouge; tête, dessus et côtés du cou d'un brun-rougeâtre; bas du dos et ailes, bruns; croupion et queue, noirs; dessous du corps d'un blanc sale; abdomen rouge-rosacé; pieds rougeâtres; bec blanchâtre; mandibule supérieure bidentée.

La partie supérieure du bec de ce *Barbu* d'Afrique porte deux dents sur chaque bord, et il a le front, depuis les narines jusqu'aux yeux, d'un rouge vif; le reste de la tête, le dessus et les côtés du cou, d'un brun-roussâtre, plus foncé sur le manteau et sur les plumes scapulaires; le bas du dos, les couvertures supérieures et les plumes des ailes, bruns; le croupion, les couvertures inférieures et les plumes de la queue, noirs; le dessous du corps, d'un blanc sale; le milieu du sternum et le bas-ventre, d'un rouge-rosacé terne; les jambes, noires. *Levaillant, Hist. nat.*

des Barbis, pl. A (*petit Barbican*). 2^e édit. du *nouv. Diction. d'Hist. natur.* tom. 3, pag. 243. *L'Afrique.*

L. E. P. R. 10.

*** GENRE.

BARBICAN, *Pogonia*, *Bucco*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, diversis coloribus pictum, Caput rotundatum, crassum.

Rostrum basi vibrissis longis recumbentibus obductum, validum, mediocre, crassum; mandibula superior utrinque bidentata, longitudinaliter canaliculata, apice inflexa; inferior recta, transversim sulcata.

Nares parva, orbiculares, basi rostri sita, vibrissis parvis tecta.

Lingua crassa, integra.

Collum breve.

Ala remigibus 2¹, 3¹ omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici 2, basi connexi; postici 2, ad unum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positis, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Pogonia habitat in sylvis Africae.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie, grosse.

Bec garni à sa base de longues soies dirigées en avant, robuste, médiocre, épais; mandibule supérieure bidentée sur chaque bord, canaliculée longitudinalement, fléchie à sa pointe; l'inférieure droite, sillonnée transversalement.

Narines petites, orbiculaires, situées à la base du bec, en partie couvertes par les soies.

Langue épaisse, entière.

Cou court.

Deuxième et troisième rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts, deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le jachoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Les *Barbicans* habitent dans les forêts de l'Afrique.

* LE BARBICAN DE BARBARIE. 1. *P. Erythro-melas*, *P. Nigra*, *subrūs rubra*; *fasciā pectorali crissaque nigris*; *rostrō rubescente*; *pedibus rubescentefuscis*.

Noir; rouge en dessous; bande pectorale et couvertures inférieures de la queue, noires; bec rougeâtre; pieds d'un brun-rouge.

On ne connoît que le plumage de cet oiseau, qui se trouve en Afrique. Il est noir sur tout le dessus du corps, le haut de la poitrine et le ventre; le reste du plumage est rouge. *Buffon*, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 132. pl. enl. n. 602. *Gmelin*, *Syst. natur.* édit. 13. n. 16. *Latham*, *Index*, n. 16 (*Bucco dubius*). *L'Afrique*.

L. 9. E. P. R. ro.

*** GENRE.

CABÉZON, *Capito*, *Bucco*, *Linn. Lath.*

Corpus oblongum, diversis coloribus pictum.

Caput rotundatum, crassum.

Rostrum basi vibrissis nonnullis divergentibus instructum, laterali compressum, integrum, conico-convexum, crassum, mediocre; mandibula superior apice declivis.

Nares rotunda, perva, glabra.

Lingua.....

Rictus ciliatus, infra oculos protensis.

Collum breve.

Ala pennā spuria brevissimā; remigibus 3^a, 4^a. reliquis longioribus.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antici 2, basi connexi; postici 2, ad imum sejuncti; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedile cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Hæc aves habitant in sylvis Africa, Asia meridionalis et America; insectis victitant; in arboris excavato nidificant; ova 3-4 pariunt. Pullis exigentis escam mater in os ingerit; hi in nido victati sunt, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps oblong, peint de diverses couleurs.

Tête arrondie; grosse.

Bec entier, garni à sa base de quelques soies divergentes, conico-convexe, comprimé latéralement, épais, médiocre; mandibule supérieure inclinée à sa pointe.

Narines rondes, ouvertes, glabres.

Langue. . . .

Bouche ciliée, fendue jusque sous les yeux
Cou court.

Ailes à penne bâtarde très-courte; 3^e. et 4^e.
remigues les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes
totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis à leur base; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du rase, sur le même plan que les antérieurs, embrassant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans les forêts de l'Afrique, de l'Asie méridionale et de l'Amérique; vivent d'insectes et nichent dans un arbre creux. Leurs petits naissent aveugles, sont apprêtés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* LE CARÉZON BARBION. 1. *C. Rubrifrons*, *C. Fronto rufā*; *lateribus colli strigis tribus albis nigrisque*; *corpore suprà flavo et nigro*; *subtūs flavo*; *rostrō nigro*; *pedibus fasciis*.

Front roux; trois raies blanches et noires sur les côtés du cou; dessus du corps jaune et noir, dessous jaune; bec noir; pieds bruns.

Ce Cabézon d'Afrique a une plaque rousse sur le front; une raie blanche à la base de la mandibule supérieure, qui se prolonge sur les yeux et descend sur les côtés du cou, où elle se trouve entre deux bandes noires; une ligne de cette couleur sépare le rouge et le blanc des nattes; les parties supérieures sont noires et blanches; les couvertures et les penes des ailes, bordées du même jaune de soufre qui couvre le dessous du corps; la gorge est d'un beau jaune. *Levaillant*, *Hist. nat. des Barbus*, pl. 32. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 497. *L'Afrique*.

L. 5 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 10.

* LE CABÉZON BUSSEN-BUDDOO. 2. *C. Indicus*, *C. Viridis*; *subtūs albus, strigis viridibus*; *capite nigro*; *fronte juguloque rubris*; *genis, gula maculæque pectoris flavis*; *rostrō obscuro*; *pedibus rubicundis*.

Vert; blanc en dessous, avec des raies vertes; tête noire; front et devant du cou rouges; joues, gorge et rache sur la poitrine, jaunes; bec obscur; pieds rubiconds.

Bussen-buddoo est le nom que les Indiens ont imposé à cet oiseau, dont l'iris est blanc; le front et le devant du cou sont rouges; le menton

et le tour des yeux, jaunes; le reste de la tête est noir; le cou porte sur chaque côté un croissant noir; une tache jaune est sur la poitrine; le dessous du corps, blanc et rayé de vert; le dessus, de la dernière couleur; les penes des ailes et de la queue sont de la dernière couleur. *Latham, Index, n. 14 (Bucco indicus). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4. p. 477. Les Indes orientales.*

L. 5. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON A COURONNE ROUGE. 3. *C. Rubricapillus. C. Viridis; vertex gulique coccineis; humeris maculâ albidâ; pectore flavo; fasciâ rubrâ, nigro marginatâ; abdomine albo; rostro obscuro; pedibus rubicundis.*

Vert; vertex et gorge rouges; tache bleuâtre sur les épaules; poitrine jaune, avec une bande rouge bordée de noir; abdomen blanc; bec obscur; pieds rubiconds. (*Pl. 217, fig. 3, sous le nom de Barbu à couronne rouge.*)

M. Levallant regardait cet oiseau comme un individu de l'espèce précédente, de même que le Cabézon à collier rouge. On le trouve dans l'île de Ceylan. Un rouge-écaille couvre le dessus de la tête et la gorge; un petit trait noir passe au-dessus des yeux; une grande tache blanchâtre occupe les joues et se trouve aussi sur les petites couvertures des ailes; les grandes et le dos sont d'un beau vert; les penes primaires, d'un brun-obscur; la poitrine est jaune, avec un demi-collier rouge bordé de noir sur son milieu; le ventre, blanc; la queue, verte, à l'exception de ses penes latérales, qui sont noirâtres. *Brown, Illustr. pl. 14. Latham, Index, n. 13 (Bucco rubricapillus). 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4. pag. 297. Les Grandes-Indes.*

L. 5. E. P. R. 11.

- * LE CABÉZON ÉLÉGANT. 4. *C. Elegans. C. Viridis; capite gulique rubris, caruleo marginatis; remigibus fuscis; jugulo et pectore flavis, hoc rubro maculato; abdomine ochroleuco, viridi maculato; rostro pedibusque cinereis.*

Vert; tête et gorge rouges, tachetées de bleu; rémiges brunes; devant du cou et poitrine jaunes; celle-ci tachetée de rouge; abdomen couleur d'ocre et tacheté de vert; bec et pieds gris. (*Pl. 216, fig. 2, sous le nom de Barbu de Maynas.*)

On rencontre cette jolie espèce sur les bords de l'Amazone, dans la contrée de Maynas. Le

sommet de la tête est d'un beau rouge, terminé par une bande transversale d'un bleu clair; cette couleur descend de chaque côté sur le bas des joues; l'occiput, le dessus du corps, les couvertures supérieures des ailes et de la queue sont d'un vert brillant; le devant du cou et la poitrine, jaunes; une large tache rouge sépare cette dernière partie du ventre, qui est, ainsi que les parties postérieures, d'un blanc-jaunâtre varié de raies vertes et brunes; la queue est de la dernière couleur. *Latham, Index (Bucco maynensis). Gmelin, Syst. nat. édit. 13. n. 4 (Bucco elegans). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 192 (Barbu de Maynas). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. pag. 98 (beau Tamatia). pl. enl. n. 330. L'Amérique méridionale.*

L. 6. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON A GORGE BLEUE. 5. *Cyanocolpis. C. Capite rubro nigroque striato; gulâ juguloque cyaneis; occipite corporeque supra viridibus; subtus dilute viridi; rostro supra fusco, subtus albedo; pedibus plumbeis.*

Tête rayée du noir et de rouge; gorge et devant du cou d'un bleu de ciel; occiput et le devant du cou sont d'un bleu de ciel; deux taches rouges se font remarquer sur la poitrine; l'occiput, le dessus du cou et du corps, de même qu'une partie des ailes, sont d'un vert brillant; les penes primaires des ailes, brunes; les parties inférieures du corps, d'un vert clair.

Le Sénégal et le Bengale sont les contrées où l'on trouve ce Cabézon, dont la tête porte deux bandes rouges et une noire; la gorge et le devant du cou sont d'un bleu de ciel; deux taches rouges se font remarquer sur la poitrine; l'occiput, le dessus du cou et du corps, de même qu'une partie des ailes, sont d'un vert brillant; les penes primaires des ailes, brunes; les parties inférieures du corps, d'un vert clair.

La femelle est un peu plus petite que le mâle, n'a point de taches rouges sur les côtés de la poitrine, et la couleur brune ne s'étend pas avant sur le cou chez le mâle. *Levallant, Hist. des Barbues, pl. 21 et 22. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 498. L'Afrique et les Grandes-Indes.*

L. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON A GORGE JAUNE. 6. *C. Flavicolpis. C. Viridis; vertex (maris) fasciâ pectoralis rubris; arcu oculorum; gulâ, jugulo corporeque subtus flavis; rostro fusco; pedibus flavicanibus.*

Vert; sommet de la tête (du mâle) et bande transversale sur la poitrine, rouges; tour des yeux,

yeux, gorge, devant du cou et dessous du corps, jaunes; bec brun; pieds jaunâtres.

On rencontre ce Cabézon dans les îles Philippines. Il a la tête et la poitrine rouges; les yeux, entourés d'une grande tache jaune; la gorge, de cette couleur; le reste du corps, d'une teinte jaunâtre, variée de taches longitudinales d'un vert obscur; le dessus, les ailes et la queue, de cette même couleur.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle est un peu moins grosse; qu'elle n'a point de rouge sur la tête et à la poitrine, et qu'elle a le tour des yeux et la gorge, d'un blanc-jaunâtre. *Latham, Index, n. 7. Gmelin, Syst. natur. n. 7 (Bucco philippensis). Brisson, Ornith. tom. 4. pag. 99. n. 4 (Barbu des Philippines). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 102. pl. enl. n. 331 (Barbu à gorge jaune). Les Grandes-Indes.*

L. 5 ÷. E. P. R. 10.

- * LE GRAND CABÉZON. 7. *C. Grandis. C. Viridis; rectricibus cauda inferioribus rubris; rostro albicante; pedibus obscuris flavis.*

Vert; rectrices inférieures de la queue rouges; bec blanchâtre; pieds d'un jaune obscur. (*Pl. 216, n. 1, sous le nom de grand Barbu de la Chine.*)

Ce Cabézon des Indes et que l'on trouve à la Chine, a le bec long d'un pouce dix lignes, sur un demi-pouce de largeur à sa base, qui est entourée de poils noirs et durs comme des crins. Son plumage est d'un beau vert sur diverses parties du corps, à reflets sur la tête et le haut du cou; un brun-marron couvre le dos, et un vert sans reflets occupe le croupion; les premières plumes des ailes sont en partie de cette couleur et en partie noires; tout le dessous du corps est d'un vert beaucoup plus clair, avec quelques plumes des couvertures inférieures de la queue, qui sont rouges.

Sonnini, dans son édition de l'Histoire naturelle de Buffon, présente comme une variété un individu qui, d'après sa taille moins grande et ses couleurs plus sombres, pourroit bien être la femelle; sa longueur est de neuf pouces et demi; son bec, d'un brun-rougeâtre; la peau qui entoure les yeux, d'une couleur rouge; le dessus du corps, d'un vert terne; le dessous, d'un vert-blanchâtre; les plumes des ailes sont noires; la queue est verte et courte; le tarsus, d'un jaune pâle. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. pag. 506. pl. enl. n. 871 (grand Barbu).*

Latham, Index, n. 10. Gmelin, Syst. nat. édité. 13. n. 10 (Bucco grandis). Les Indes orientales. L. 11. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON KOTTORÉA. 8. *C. Zeilanicus. C. Viridis; genis nudis, flavis; capite colloque pallide fuscis; rostro rubro; pedibus pallide flavis.*

Vert; joues nues, jaunes; tête et cou d'un brun pâle; bec rouge; pieds d'un jaune pâle.

Ceylan est la patrie de cet oiseau, qui a l'œil entouré d'une peau nue et jaune; la tête et le cou, nuaucés de brun pâle; le dessus du corps et la queue, d'un vert tendre; les couvertures supérieures des ailes, de la même couleur, avec des petites taches blanches sur leur milieu; leurs penes, vertes et bordées de brun obscur en dedans; les parties inférieures, d'un vert pâle. *Brown, Illustr. p. 34. pl. 53 (Yellow checked barbet). Gmelin, Syst. nat. édité. 13. n. 15. Latham, Index, n. 15 (Bucco zeilanicus). 2^e édité. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 499. Les Grandes-Indes.*

L. 5 ÷. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON A MASQUE ROUX. 9. *C. Lathamii. C. Olivaceus; remigibus caudaque obscuris; facie mentoque subfusco-rufescente; rostro pallido; pedibus flavis.*

Olivâtre; rémiges et queue obscures; face et menton d'un roussâtre un peu rebruni; bec pâle; pieds jaunes.

M. Levaillant regarde cet oiseau comme une variété du précédent. Les barbes qui entourent le bec sont plus longues que le bec lui-même; le front offre un mélange de brun et de roux; de même que le menton et le tour de l'œil; les parties supérieures sont d'un vert-olivâtre; les inférieures, d'une nuance plus claire, ainsi que le reste de la tête; les penes alaites et caudales, noitâtres et bordées de verdâtre à l'extérieur. *Latham, General Synopsis of birds, pl. 22. Idem, Index. Gmelin, Syst. nat. édité. 13. n. 12. 2^e édité. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 4. p. 449. Les Grandes-Indes.*

L. 5 ÷. E. P. R. 10.

- * LE PETIT CABÉZON. 10. *C. Parvus. C. Nigricans; subulis albis; fusco maculatus; gula flavâ; rostro fusco; pedibus incarnatis.*

Brun-noitâtre; blanc en dessous et tacheté de brun; gorge jaune; bec brun; pieds incarnats.

SSSSSSSS

Selon M. Levaillant, cet oiseau d'Afrique est un jeune de l'espèce du *Cabézon barbion*. Tout le dessus du corps est d'un brun-noirâtre, ombré de fauve et teint de vert sur les penes des ailes et de la queue; quelques petites ondes blanchâtres bordent les rémiges; le dessous du corps est blanc et varié de quelques taches brunes. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. pag. 105. pl. enl. n. 746. fig. 2 (sous le nom de *Barbu du Sénégal*). *Latham, Index*, n. 9. *Gmel. Syst. natur. édit. 13. n. 9 (Bucco parvus)*. *L'Afrique*.

L. 4. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON RAYÉ. 11. *C. Lineatus*. *C. Sordidè albus*, *fusco striatus*; *alis caudâque viridibus*; *rostrò badio*; *pedibus carneis*.

D'un blanc rayé de brun; ailes et queue vertes; bec blond; pieds couleur de chair.

Ce *Cabézon*, que l'on trouve dans l'Australasie, a la tête et tout le corps rayés de brun clair sur un fond blanc sale; les ailes et la queue vertes. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 4. p. 400. *L'Australasie*.

L. 5. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON ROSE-GORGE. 12. *C. Rosacei-collis*. *C. Fronte*, *gula juguloque rosaceo-rubris*; *pectore corporeque suprà flavescens-viridibus*; *genis nigricantibus*; *caudâ viridi*, *apice nigro-fuscâ*.

Front, gorge et devant du cou d'un rouge-rosacé; poitrine et dessus du corps vert-jaunâtres; joues noirâtres; queue verte et terminée de brun-noir.

On le trouve dans l'Inde. La gorge, le devant du cou, le front et une sorte de croissant au-dessous de l'œil sont d'un rouge-rosacé; la poitrine est d'un vert-jaunâtre; qui dégénère en gris-blanc, nuancé de vert-jaunâtre sur les parties postérieures, avec des traits noirâtres; les joues sont de cette couleur; toutes les parties supérieures et le dessus de la queue, d'un vert nuancé de jaune et inclinant au brun sur les côtés du cou; les penes des ailes, d'un vert changeant en bleu; celles de la queue, en partie vertes et terminées de noir-brun. *Levaillant, Hist. des Barbues*. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 4. p. 560. *Les Grandes-Indes*.

L. 6. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON A TÊTE ET GORGE ROUGES. 13. *C. Rubricollis*. *C. Niger*; *subtus ochroleucus*;

fronte gulâque rubris; *rostrò nigricante*; *pedibus cineris*.

Noir; couleur d'ocre en dessous; front et gorge rouges; bec noirâtre; pieds cendrés.

Le mâle de cette espèce, qu'on rencontre à Cayenne et quelquefois dans les grandes îles Antilles, particulièrement à Saint-Domingue, a le front et la gorge rouges; les plumes de la base du bec, jaunâtres; le dessus de la tête, jaune; l'occiput, mélangé de gris et de noir; un petit trait d'un jaune pâle, au-dessus de l'œil; une bande noire au-dessous, laquelle s'étend sur les joues et est séparée du noir du cou par une bande étroite et jaune; le croupion, varié de ces deux couleurs; les petites couvertures et les penes des ailes, noires; quelques-unes des premières et des penes secondaires, tachetées de jaune, les unes à leur extrémité, les autres sur leur bord extérieur, et les primaires, bordées de vert-olive foncé; la queue, noire, variée de vert et étagée; la poitrine et le reste du dessous du corps, jaunes.

La femelle diffère du mâle, en ce que le dessous du corps est d'un jaune fondant en gris-verdâtre sur les côtés, sur le bas-ventre, et parsemé de taches longues et oblongues, particulièrement sur la poitrine et les flancs; le jame des ouvertures est sale; les penes des ailes et de la queue sont brunes et bordées de verdâtre; cette couleur termine aussi les plumes du dos. En général, les couleurs de ces oiseaux varient suivant l'âge, dans les nuances et dans le plus ou moins de taches. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 95. n. 2 (Barbu de Cayenne)*. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 96 (*Tamania à tête et gorge rouges*). pl. enl. n. 206. fig. 1 (*Barbu de Cayenne*) et pl. enl. n. 746. fig. 2 (*Barbu de Saint-Domingue*). *Latham, Index*, n. 2. *Gmelin, Syst. nat. édit. 13. u. 3 (Bucco cayennensis)*.

L. 6. E. P. R. 10.

- * LE CABÉZON VERT. 14. *C. Viridis*; *capite et collo griseo-fuscis*; *arcu oculoque albâ*; *rostrò albicante*; *pedibus obscuris*.

Vert; tête et cou d'un gris-brun; tout de l'œil blanc; bec blanchâtre; pieds obscurs.

Sonnerat a rapporté cet oiseau de Mahé dans les Indes. On le regarde comme une variété d'âge ou de sexe de l'espèce du *Cabézon kottorea*. Il a la tête d'un gris-brun; les plumes du cou, de la même couleur et bordées de blanchâtre; l'œil, placé entre deux taches blan-

ches, l'une en dessus, l'autre en dessous; le reste du corps, d'un beau vert, mais pâle sur le ventre; les grandes plumes des ailes, brunes. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux*, tom. 7. p. 107 (*Barbu vert*). pl. enl. n. 870 (*Barbu de Mabi*). Latham, *Index*, n. 11. Gmelin, *Syst. natur.* édit. 13. n. 11 (*Bucco viridis*).

L. 6 $\frac{1}{2}$. E. P. R. 12.

CIX^e. GENRE.

SCYTHROPS, *Scythrops*, Latham.

Corpus elongatum, cinereo varium.

Caput oblongum.

Rostrum longum, magnum, supra convexum, lateralem compressum, integrum, apice aduncum; mandibula superior supra obsolete serrata.

Nares rotundatae, membrana fimbriata, basi et margine rostri sua.

Lingua cartilaginea, basi crassa, plana, apice bifida.

Orbita denudata.

Collum mediocre.

Ala pennae spuria brevis; remige 2^a. reliquae longiores.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyles; digiti 2 anteriores; postici 2; anteriores basi connexi; hallux quemadmodum antici imo tarsi positus, sedium cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Scythropses habitant in Australasia; insectis, bacis viciant. Pullis cecigenis mater escam in os ingerit; hi à nido discedunt tantum ad volandum apti sunt.

Corps alongé, varié de cendré.

Tête oblongue.

Bec long, grand, convexe en dessus, comprimé latéralement, entier, crochu à sa pointe; mandibule supérieure avec des stries peu apparentes.

Narines arrondies, bordées d'une membrane, situées à la base et sur les côtés du bec.

Langue cartilagineuse, épaisse à son origine, plate et bifide à sa pointe.

Cou médiocre.

Ailes à penne bâtarde très-courte; 2^e. remige la plus longue de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; deux doigts devant; deux derrière; les antérieurs réunis à leur base;

pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs, cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans l'Australasie et vivent de baies et d'insectes. Les petits naissent aveugles, sont élevés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de voler.

* LE SCYTHROPS GOERANG. 1. *S. Nova Hollandia*. *S. Capite, collo. et corpore subitè cinereis seu pallide griseis; dorso, alis caudâque plumbeo-cinereis; penis apice nigris; pedibus caruleo-nigricantibus.*

Tête, cou et dessous du corps, d'un cendré testacé ou d'un gris pâle; dos, ailes et queue, d'un gris de plomb; extrémité des plumes noire; pieds d'un bleu noirâtre.

Le nom qu'on a imposé à cet oiseau est un abrégé de celui de *Go-e-re-gang*, qu'il porte à la Nouvelle-Hollande. Il paroît au port Jackson vers le mois d'octobre et disparoît en janvier. On croit qu'il se retire et niche dans la Nouvelle-Galles du Sud. Sa nourriture favorite est la graine de certains arbres que les Anglais appellent *redgan* et *peperminu*. Il mange aussi des insectes et principalement les gros scarabées. Soit qu'il vole, soit qu'il soit en repos, il étend souvent sa queue en éventail et fait entendre un cri fort aigu et vraiment effroyable, tel que celui du *Cog* lorsqu'il aperçoit un oiseau de proie. On ne voit les *Scythrops* que le matin et le soir, quelquefois au nombre de sept ou huit, mais plus souvent par paires. Leur apparition et leurs cris sont, disent les natifs, un indice certain de vent ou d'orage. D'un naturel sauvage et méchant, ou ne peut les adoucir; ils refusent toute nourriture et pincant rudement ceux qui les approchent. Cet oiseau est décrit dans l'édition de Buffon par Sonnini, sous la dénomination de *Perroquet-Calaio*.

Il a la tête, le cou et le dessous du corps, d'un gris pâle; le dos, le dessus des ailes, bleuâtres, et chaque plume, terminée de noir; cette teinte est plus foncée sur les plumes, qui ont leur extrémité noire; la queue est en forme de coin et d'un cendré foncé, avec une bande noire et du blanc à son extrémité; toutes ses plumes, à l'exception des deux intermédiaires, portent des raies transversales blanches, de même que les plumes des jambes, du bas-ventre et des couvertures inférieures de la queue; les tarses n'ont que sept pouces de long et les doigts

SSSSSSSS 2

sont de la même longueur. *Latham, Index, n. 1. Idem, General Synopsis, pl. 124. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. natur. tom. 30. p. 456. L'Australasie.*

L. E. P. R. 10.

CX^e. GENRE.

TOUCAN, *Ramphastos*, Linn. Lath.

Corpus oblongum, variis coloribus pictum.

Caput rotundatum, magnum.

Rostrum basi plus aut minus latum quam caput, longum, crassum, supra convexum, extorsum serratum dentatum; mandibula versus apicem deorsum incurva.

Nares orbiculaires, prope frontem sita.

Lingua mediocris, angusta, cartilaginea, pennacea.

Collum mediocre.

Ala brevis, subconca, pennâ spurâ brevi; remigibus 3¹, et 4¹, omnium longissimis.

Femora extra abdomen posita; tibia omnino plumosa.

Pedes tetradactyli; digiti quatuor; antei 2, ad apicem usque coalitis; postici 2, ad imum sejuncti; hallux quemadmodum anteriores imo tarsi positus, sedilem cingens, humi incumbens.

Cauda rectricibus 10.

Hæc aves habitant in America meridionali; insectis, vermibus, fructibus, bacis vitant; in arborum cavo nidificant; ova 2 pariunt. Pullis cæcigenis escam in os mater ingerit; hi in nido victati, ex illo discedunt tantum ad volandum apti.

Corps oblong; peint de divers couleurs.

Tête arrondie, grande.

Bec plus ou moins épais que la tête à sa base, long, gros, convexe en dessus, ctenelé sur les bords; mandibules courbées en en bas vers le bout.

Narines orbiculaires, situées près du front.

Langue médiocre, étroite, cartilagineuse et en forme de plume.

Cou médiocre.

Ailes courtes, un peu concaves; penne bâtarde courte; 3^e, et 4^e, rémiges les plus longues de toutes.

Cuisses posées hors de l'abdomen; jambes totalement emplumées.

Pieds tétradactyles; quatre doigts; deux devant, réunis presque jusqu'au bout; deux derrière, totalement séparés; pouce posé au bas du tarse, sur le même plan que les antérieurs,

cerclant le juchoir et portant à terre sur toute sa longueur.

Queue à 10 rectrices.

Ces oiseaux habitent dans l'Amérique méridionale; vivent d'insectes, de vers, de fruits, de baies et nichent dans un arbre creux; leur ponte est de deux œufs. Les petits naissent aveugles, sont attirés dans le nid, et ne le quittent qu'en état de vol.

TOUCANS PROPREMENT DITS.

- * * LE TOUCAN COCHICAT. 1. *R. Torquatus, R. Suprà niger, subtus albicans; abdomine viridi, posticè rubro; torquæ rubro; rostro suprà albicante, subtus nigro; pedibus virescente-cinereis.*

Noir en dessus, blanchâtre en dessous; abdomen vert, et ensuite rouge; collier de cette couleur; dessus du bec blanchâtre, dessous noir; pieds d'un cendré-verdâtre.

*Ce Toucan, qu'on rencontre au Mexique, a l'iris jaune-rougeâtre; la tête, noire, de même que le dessus du cou, où il y a un collier rouge; le devant de cette partie est blanchâtre et parsemé de quelques taches rouges et de petites lignes noires; les ailes et la queue sont de la dernière couleur; le ventre est vert; les jambes sont rouges, et les ongles noirâtres. *Fernandez, Hist. nov. Hisp. p. 46, c. 160 (Cochitencat). Brisson, Ornith. tom. 4, p. 421, n. 6 (Toucan à collier du Mexique). Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7, p. 124. Le Mexique.**

L. 18. E. P. R. 10.

- * LE TOUCAN A GORGE BLANCHE DU BRÉSIL.

1. *R. Piscivorus. R. Nigricans; fasciâ abdominali crissoque rubris; uropygio albo; rostro-basi nigro, in medio flavesciente, dein rubro; pedibus ceruleis.*

Noirâtre; bande abdominale et parties postérieures rouges; croupion blanc; bec noir à sa base, jaunâtre dans le milieu, ensuite rouge; pieds bleus. (Pl. 207, fig. 4, sous le nom de Toucan piscivore.)

*M. Levaillant donne ce Toucan pour une espèce particulière, et Buffon le présente comme la femelle de son Toucan à gorge jaune du Brésil. La gorge, le devant du cou et les couvertures supérieures de la queue sont blancs; une bande rouge sépare cette couleur du noir de la poitrine; l'ail est entouré d'une peau nue et bleuâtre; le reste du plumage est noirâtre. *Edwards, pl. 64 (Toucan or brasilian pye). Brisson, Ornithol.**

tom. 4. pag. 413. n. 3 (Toucan à gorge blanche du Brésil). L'Amérique méridionale.

L. 21. E. P. R. 10.

* LE TOUCAN A GORGE BLANCHE DE CAYENNE.

3. *R. Erythrorhynchos. R. Nigricans; genis, gula et jugulo albis; tectricibus cauda inferioribus sulphureis; pectoris lunula rubra; rostro basi dorsoque flavo, apice subitlique rubro; pedibus plumbeis.*

Noirâtre; joues, gorge et devant du cou blancs; tectrices inférieures de la queue couleur de soufre; lunule rousse sur la poitrine; bec jaune à sa base et en dessus, rouge à sa pointe et en dessous; pieds couleur de plomb.

Les couleurs du bec indiquées ci-dessus, sont celles qu'on remarque sur l'individu figuré dans les Oiseaux d'Edwards; mais d'autres ont la base des deux mandibules entourée d'une large bande grise, qui se rétrécit sur le dessus du bec, dont le reste est noir; les couvertures supérieures de la queue sont couleur de soufre.

Cette espèce est répandue dans les forêts humides et dans les palétuviers de la Guyane; elle jette un cri articulé, qui semble prononcer *pi-nien-coin* ou *peignen-coin* d'une manière si distincte, que les créoles lui ont donné ce nom. Edwards, *Glean. pl.* 238 (Red-beaked Toucan). Brisson, *Ornith. tom.* 4. p. 416. n. 4. L'Amérique méridionale.

L. 21. E. P. R. 10.

* LE TOUCAN A GORGE JAUNE DE CAYENNE.

4. *R. Dicolorus. R. Nigricans; pectore, abdomine, crasso uropygioque rubris; gula lutea; rostro olivaceo, basi nigro, marginibus rubris, dein olivaceo-viridi; pedibus nigris.*

Noirâtre; poitrine, abdomen, parties postérieures et croupion rouges; gorge jaune; bec olivâtre, noir à sa base, rouge sur les bords, et ensuite vert-olive; pieds noirs. (*Pl.* 107. fig. 3.)

Le bec de cet oiseau est long de trois pouces deux lignes; les joues et la gorge sont d'un jaune de soufre; la poitrine, l'abdomen, les couvertures du dessus et du dessous de la queue, d'un rouge vif; le reste du plumage est noir; cette couleur est plus foncée sur les parties supérieures et jette des reflets verdâtres.

Sonnini rapproche de ce Toucan l'individu décrit par M. de Azara, sous le nom de *Tucaï*; mais est-il fondé? Au reste, il a dix-neuf pouces et demi de longueur totale; le bec long de trois pouces neuf lignes; une petite tache couleur de

paille derrière les narines; la peau nue qui entoure les yeux, d'un rouge sanguin; une ligne, qui part de l'angle postérieur de l'œil, s'étend jusqu'à la naissance de l'aile, descend de chaque côté en demi-cercle sur la poitrine, et renferme une plaque d'un blanc mêlé de jaune dans son contour, et d'une couleur orangée fort vive dans son milieu; au-dessous de cette plaque, jusqu'au ventre, est une bande cramoisie, comme les couvertures de la queue; le reste du plumage est noir; l'iris, d'un jaune-verdâtre; le bec, d'un vert teint de jaune, avec une bande noire qui entoure sa base. Brisson, *Ornith. tom.* 4. p. 411. Buffon, *Hist. nat. des Oiseaux, tom.* 7. p. 118. pl. enl. n. 269. L'Amérique méridionale.

L. 17. E. P. R. 10.

* LE TOUCAN A GORGE JAUNE DU BRÉSIL. 5.

R. Tucanus. R. Nigricans; fasciâ abdominali, crasso uropygioque flavis; rostro nigro, basi griseo; pedibus plumbeis.

Noirâtre; bande abdominale, parties postérieures et croupion jaunes; bec noir et gris à sa base; pieds plombés.

Selon Buffon, ce Toucan et le précédent appartiennent à la même espèce; au contraire, Brisson et Latham les divisent. Il a deux pouces de plus en longueur totale, et son bec porte un pouce et demi de plus que celui de Cayenne. Il en diffère encore en ce qu'il a les joues, la gorge et le devant du cou d'une teinte orangée; une bande rouge est sur la poitrine; les couvertures supérieures de la queue sont d'une couleur de soufre. L'individu qu'a décrit Edwards étoit vivant, et différoit du précédent par les couleurs du bec; la mandibule supérieure étoit verte, avec trois grandes taches triangulaires et orangées sur chaque côté; une raie jaune étoit sur le dessus; la mandibule inférieure, bleue et ombrée de vert dans le milieu; toutes les deux avoient la pointe bleue; les couvertures supérieures de la queue sont blanches; les pieds et les ongles, couleur de plomb. Les différences dans les couleurs du bec et de la gorge peuvent, dit Buffon, provenir de l'âge de l'oiseau. Brisson, *Ornithol. tom.* 4. p. 429. Buffon, pl. enl. n. 307. L'Amérique méridionale.

L. 19. E. P. R. 10.

* LE TOUCAN HOCHICAT. 6. *R. Paponicus. R. Viridis; pennis rubris et pavonis, hinc inde interspersis; rostro nigro et flavo variis; pedibus nigris.*

Vert; mélangé de plumes rouges et couleur de paon; bec noir, varié de jaune; pieds noirs.

Le nom mexicain de cet oiseau est *Xochitenocalt*, dont, par abréviation, l'on a fait celui d'*Hochiteas*. Il est, dit Fernandæz, de la grandeur et de la forme d'un *Perroquet*; son plumage est entièrement vert et semé de quelques taches rouges; les pieds sont courts, et le bec est long de quatre pouces. On rencontre cet oiseau dans les contrées les plus chaudes du Mexique, où il se tient sur les bords de la mer. *Fernandez, Hist. nat. Hisp. p. 51. c. 187 (Xochitenocalt). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 423. n. 7. Buffon, Hist. natur. des Oiseaux, tom. 7. p. 127. Le Mexique.*

L. 17. E. P. R. 10.

- * **LE TOUCAN TOCO.** 7. *R. Toco. R. Nigricans; gula, jugulo et uropygio albis; orbitis, pectoris circulo crissoque rubris; rostro rubicundo-flavo, basi apiceque nigro; pedibus nigris.*

Noirâtre; gorge, devant du cou et croupion blancs; orbites, tour de la poitrine et plumes de l'anus rouges; bec d'un jaune rubicund, noir à sa base et à sa pointe; pieds noirs. (*Pl. 107. n. 2.*)

Ce *Toucan* est le plus grand de tous ceux qu'on rencontre à la Guyane française, et son bec a sept pouces et demi de longueur; la tête, le dessus du cou et du corps, les ailes, la queue, la poitrine et le ventre sont d'un noir foncé; les couvertures inférieures de la queue, blanches; et le devant du cou et la gorge, d'un blanc mêlé d'un peu de jaune; un petit cercle rouge est entre le cou et le noir de la poitrine.

La race qu'on trouve au Paraguay, et que M. de Azara a décrite sous le nom de *Tucano*; nous disons *race*, parce que les différences qu'on remarque entre cet oiseau et le précédent ne paroissent pas suffisantes pour l'indiquer comme espèce distincte; aussi Sonnini les réunit-il. Elle se tient au Paraguay autour des habitations et dans les bois, mais jamais dans les campagnes. Son cri semble exprimer la syllabe *rac*. Elle niche dans un trou d'arbre; sa ponte est de deux œufs. Les petits ressemblent au père et à la mère, qui les nourrissent jusqu'à ce qu'ils volent la queue renversée sur le dos.

Ce *Toucan* a vingt-trois pouces de longueur totale; le bec, long de six pouces et demi; tout le plumage, noir, à l'exception des couvertures supérieures de la queue qui sont rouges, et une grande tache blanche qui commence à l'angle de l'ouverture du bec, passe au-dessus de l'œil et

sur les côtés du cou, et se termine par un contour, à peu près aux trois quarts de la partie antérieure du cou. Quelques individus ont un peu de jaune pâle au milieu de cette tache, et tous ont un peu de blanc sur les ouvertures des narines; le tarve est vert en devant et blanc en arrière; le bec a son sommet rouge, et sur sa base une banderlette ou une zone large de quatre lignes et d'un noir foncé; la mandibule inférieure est orangée, de même que les bords de la partie supérieure; mais cette teinte y dégénère bientôt en jaune; une pareille tache est à la pointe de cette mandibule; la peau nue du tour de l'œil est d'un orangé vif, et la paupière d'un beau bleu. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 117. pl. enl. n. 82. L'Amérique méridionale.*

L. 19-20. E. P. R. 10.

- * **LE TOUCAN TOCARD.** 8. *R. Tocard. R. Niger; jugulo albo; torque, tectricibus cauda rubris; rostro supra flavo et virescente-fusco; subtis virescente-fusco; pedibus plumbeis.*

Noir; devant du cou blanc; collier et rectrices de la queue rouges; bec jaune, et d'un brun-vertâtre en dessus, de cette couleur en dessous; pieds plombés.

Nous devons à M. Levaillant la description de ce *Toucan*, qui diffère de tous les autres par les formes et la couleur de son bec, long de cinq pouces et demi, arrondi sur ses côtés, ainsi que sur son arête, arquée en faux, et dont les mandibules sont dentelées sur une tranche et à pointe mousse, tandis que les autres *Toucans* ont le bec plat à ses côtés, et une bande plus ou moins large à la base des deux mandibules; l'inférieure de son bec est entièrement d'un brun verdâtre uniforme; la supérieure, partagée sur chaque côté diagonalement en deux parties presque égales, dont l'une est jaune et l'autre d'un brun-vertâtre, par une ligne noire qui descend de la hauteur des narines jusqu'à la tranchée de cette mandibule; l'intérieur du bec et la langue sont orangés; tout le devant du cou, jusqu'à la poitrine, est d'un blanc pur; on remarque sur celle-ci un large collier rouge transversal; les couvertures de la queue sont de cette couleur; le reste du plumage est d'un noir mat sur le corps, luisant et changeant sur les ailes et la queue. On trouve cette espèce dans l'Amérique méridionale. *Levaillant, Hist. natur. des Toucans, pl. 9. 2^e éd. du nouv. Diction. d'Hist. natur. tom. 34. p. 280. L'Amérique méridionale.*

L. 19-20. E. P. R. 10.

* * LE TOUCAN A VENTRE ROUGE. 9. *R. Pictatus*. *R. Nigricans*; pectore luteo; crissa rectricumque cauda apicibus rubris; uropygio nigro; rostro flavicante-viridi, apice rubicundo; pedibus nigris.

Noirâtre; poitrine jaune; couvertures inférieures et pointes des penes de la queue rouges; croupion noir; bec vert-jaunâtre, rougeâtre à son extrémité; pieds noirs.

On rencontre cette espèce au Brésil et dans d'autres parties de l'Amérique méridionale. Don Ulloa en fait mention, et dit qu'elle se trouve dans les environs de Carthagène, au Pérou, où elle porte le nom de *Tulcan* ou *Pêcheur*. Son cri semble exprimer *Touaca*.

Le dessus de la tête et du corps est noir; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un cendre-noirâtre; la gorge et le devant du cou noirs (Buffon lui donne la gorge jaune); la poitrine est d'un bel orangé; le ventre, les côtés, les jambes et les couvertures inférieures de la queue sont d'un rouge très-vif; ses penes, d'un noir changeant en vert en dessus, noires en dessous et d'un rouge vif à leur extrémité; l'iris est noir et entouré d'un cercle blanc qui l'est lui-même d'un autre cercle jaune; la mandibule inférieure est une fois moins large près de l'extrémité du bec que ne l'est la mandibule supérieure. Dans quelques individus, l'iris est bleu; le bec, vert, avec un cercle noir et deux taches blanches à sa base; d'autres l'ont vert sans aucune apparence de rouge, avec un cercle d'un vert-jaunâtre près de la tête. Brisson, *Ornithol.* tom. 4. p. 408. n. 1 (*Toucan*). Buffon, *Hist. natur. des Oiseaux*, tom. 7. p. 122. *L'Amérique méridionale*.

L. 18 ÷. E. P. R. 10.

TOUCANS-ARACARIS.

* L'ARACARI AZARA. 10. *R. Azara*. *R. Vertex nigro*; gula, collo purpureo-rubescens; pectore rubro; corpore medio nigro fasciato, subtus flavo; suprâ saturatè olivaceo-viridi; rectricibus cauda superioribus rubris; rostro flavescens-albo, marginibus nigricantibus; pedibus plumbeis.

Vertex noir; gorge et cou d'un rougeâtre pourpre; poitrine rouge; bande transversale noire sur le milieu du corps; dessous jaune, dessus d'un vert-olivâtre sombre; couvertures supérieures de la queue rouges; bec blanc-jaunâtre, à bords noirâtres; pieds plombés.

M. Levaillant a imposé à cet *Aracari* du Bré-

sil, le nom du savant naturaliste à qui nous devons les excellentes descriptions des oiseaux du Paraguay. La gorge, le devant et le dessus du cou sont d'un marron-pourpre; le dessus de la tête est d'un noir verdissant; un large plastron rouge se fait remarquer sur la poitrine; ce plastron est séparé du marron-pourpre par une raie noire très-étroite; le milieu du corps est, en dessous, traversé par une bande de cette couleur; le reste des parties inférieures, d'un jaune fauve de rouge vers la bande noire; les jambes sont de cette couleur; le manteau, le dos et la partie visible des ailes sont d'un vert sombre olivacé; leurs penes, brunes à l'extérieur, noires en dedans; les couvertures supérieures de la queue, rouges; ses penes, vertes en dessus et jaunâtres en dessous. *Levaillant*, *Oiseaux de Paradis*, *Promerops*, etc. pl. A. 2^e édit. du nouv. Dict. d'Hist. nat. tom. 34. p. 283. *L'Amérique méridionale*.

L. E. P. R. 10.

* L'ARACARI BAILLON. 11. *R. Bailloni*. *R. Fronte, genis, gula corporeque subtus aurato-flavis*; vertex corporeque suprâ plumbeo-viridibus; uropygio saturatè rubro; rostro nigro, fusco et j'avo viridi; pedibus fuscis.

Front, joues, gorge et dessous du corps jaune-dorés; vertex et dessus du corps vert-olives; croupion rouge foncé; bec noir, brun et d'un vert-jaune; pieds bruns.

M. Levaillant a imposé à ce *Toucan* le nom d'un estimable et judicieux ornithologiste, à qui nous sommes redevables d'une foule d'observations les plus intéressantes sur la plupart des oiseaux d'Europe, surtout des espèces qui fréquentent les rivages et les eaux. Il a sur le front un bandeau d'un jaune-doré; les joues, la gorge et le dessous du corps de cette même couleur; les jambes, d'un vert-olive terne; le dessus de la tête et du corps, d'un vert-olive qui tire au jaune sur la première partie, sur le haut du cou et les plumes scapulaires; le croupion, d'un rouge foncé; les ailes, brunâtres à leur pointe, et leurs couvertures inférieures, jaunes. *Levaillant*, *Hist. des Toucans*, pl. 18. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. pag. 283. *L'Amérique*.

L. E. P. R. 10.

* * L'ARACARI A BEC NOIR. 12. *R. Lutescens*. *R. Flavicante-albus*; stris colli lateralis duabus nigris; caudâ et alis, albo et nigro variis; rectri-

cibus alarum minoribus flavis; rostro nigro; pedibus fuscis.

Blanc-jaunâtre; deux raies noires sur les côtés du cou; queue et ailes variées de blanc et de noir; petites rectrices des ailes jaunes; bec noir; pieds bruns.

Nieremberg, à qui l'on doit la description de cet oiseau d'Amérique, sous la dénomination de *Alia xochitencali*, dit qu'il se tient sur les bords de la mer, qu'il niche dans le pays des Totopaciens, chez lesquels il est très-estimé, et, ce qui n'est pas croyable, qu'il se nourrit de la substance mielleuse des fleurs des arbres. Il lui donne la grosseur d'un Pigeon; un bec épais, noir et pointu; les yeux noirs et leur iris jaunée; les ailes et la queue, variées de noir et de blanc; une bande noire sur chaque côté, depuis le bec jusque sous la poitrine; le haut des ailes, jaune; le reste du corps, d'un blanc-jaunâtre; les jambes, brunes, et les ongles, blanchâtres. Est-ce bien un Toucan? c'est ce que nous ne pouvons croire. *Brisson, Ornithol. tom. 4. p. 431. n. 11 (Toucan jaune). Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. p. 130. Le Mexique.*

L. E. P. R. 10.

- * L'ARACARI A BEC UNI. 13. *R. Glaber. R. Corpore viridi; subtus virescente flavo; capite colloque castaneis; uropygio rubro; rostro lateribus glabro, fusco, subtus nigro.*

Corps vert; jaune-verdâtre en dessous; tête et cou couleur marron; croupion rouge; bec glabre sur les côtés, brun en dessus, noir en dessous.

Latham a décrit cet oiseau à Londres, dans un cabinet d'histoire naturelle, où il a été apporté de Cayenne. Comme il a beaucoup de rapports avec l'*Aracari grigi*, nous soupçonnons que celui-ci n'est qu'une variété accidentelle. Au reste, il a la tête et le cou de couleur marron; le dos, les ailes et la queue, d'un vert obscur; le croupion, rouge; le dessus du corps, d'un jaune-verdâtre, et les jambes, d'un vert clair. *Latham, Index, n. 10. 2^e édit. du nouv. Diction. d'Hist. nat. tom. 34. p. 283. L'Amérique méridionale.*

L. E. P. R. 10.

- * L'ARACARI BLEU. 14. *R. Caruleus. R. Caruleus, cinereo admisto.*

Bleu, mélangé de gris.

C'est d'après Fernandez qu'on décrit cet oiseau du Mexique, où il se tient sur les bords de la mer, et où il pêche les poissons; dont il com-

pose sa nourriture ordinaire. Mais il y a en ceci une erreur dans le récit de Fernandez (*Hist. Nov. Hisp. tract. 2. cap. 166*), où son autre *Xochitencali* est un oiseau pêcheur, différent des *Aracaris* et des *Toucans*, qui ne mangent point de poissons, et ne vivent que de fruits sauvages.

Au reste, cet *Aracari* est de la grandeur d'un Pigeon; son bec est très grand en comparaison du corps, dentelé, jaune en dessus et d'un noirâtre tirant sur le rouge en dessous; les yeux sont noirs, et l'iris est d'un jaune-verdâtre; le plumage est varié de bleu et de cendré. *Fernandez, Hist. Nov. Hisp. c. 146 (Xochitencali). Brisson, Ornith. tom. 4. p. 433. n. 12 (Toucan bleu). L'Amérique.*

L. E. P. R. 12.

- * L'ARACARI A GORGE BLEUE. 15. *R. Dubius. R. Gula carulea.*

Gorge bleue.

Tout ce que l'on sait de cet oiseau est renfermé dans sa dénomination, et l'on ne connoît son existence que par son indication dans le catalogue des oiseaux, d'un cabinet appartenant à un particulier de Montpellier. Il est désigné ainsi: *Toucan à gorge bleue, qu'aucun auteur n'a décrit. Latham, Index, n. 15.*

L. E. P. R.

- * L'ARACARI GRIGI. 16. *R. Aracari. R. Viridis; fasciâ abdominali, crisso uropygioque rubris; abdomine flavo; rostro albo et nigricante; pedibus nigrescente-viridibus.*

Vert; bande abdominale, parties postérieures et croupion, rouges; abdomen jaune; bec blanc et noirâtre; pieds d'un vert-noirâtre.

Le nom de cet oiseau de la Guyane et du Brésil est tiré d'un cri aigu et bref, qui semble exprimer les syllabes *grî, grî*. Il a la tête, la gorge et le cou noirs; une petite tache marron sur les oreilles; le haut du dos, les scapulaires et les couvertures supérieures des ailes, d'un vert obscur; le croupion et les plumes du dessus de la queue, d'un rouge vif; le dessous du corps, d'un jaune couleur de soufre, mêlé d'un peu de rouge sur le haut de la poitrine, avec une bande transversale de cette même teinte; entre cette bande et le ventre on remarque encore un faible mélange de rouge et de fauve, ainsi que sur les plumes des jambes et sur les couvertures inférieures de la queue, dont le fond est un jaune-olivâtre; les pen-
dans

dans leurs parties extérieures; l'iris est jaune; le tour des yeux, nu et jaunâtre; la promelle, noire, et une ligne blanche entoure la base du bec, dont la partie supérieure est de cette couleur, avec une large bande noirâtre et longitudinale sur chaque côté. Les couleurs du bec, dit Buffon, varient suivant l'âge et sans aucun ordre constant dans chaque individu; en sorte que Linnée a eu tort d'établir, sur les couleurs du bec, les caractères essentiels de ces oiseaux. *Brisson, Ornith. tom. 4. p. 416. Buffon, pl. enl. n. 166 (Toucan vert du Brésil). Ibid., tom. 7. p. 126. L'Amérique méridionale.*

L. 16. E. P. R. 10.

- * L'ARACARI KOULIK. 17. *R. Piperivorus. R. Viridis; antice niger; crisso femoribusque rubris; rostro nigro; basil rubro; pedibus plumbeis.*

Vert, noir en devant; plumes de l'anus et cuisses, rouges; bec noir, rouge à sa base; pieds couleur de plomb. (*Pl. 108, fig. 2, sous le nom de Toucan à collier.*)

Le mot koulík, prononcé vite, représente exactement le cri de cet oiseau; ce qui a donné lieu aux créoles de Cayenne de lui en appliquer le nom. On l'appelle aussi *Mangeur de poivre*, quoiqu'il ne se trouve pas de poivre dans cette contrée.

Il a moins de grosseur que le précédent et son bec est plus court; la tête, la gorge, le cou et la poitrine sont noirs; un demi-collier jaune et étroit se fait remarquer sur le dessous du cou, et une tache de la même couleur, derrière l'œil; un beau vert domine sur le dos, le croupion et les ailes; le ventre a de plus des taches noirâtres; les couvertures inférieures de la queue sont rougeâtres; ses penes, vives et terminées de rouge; les yeux, entourés d'une membrane nue et bleuâtre.

L'individu que l'on présente pour la femelle a le haut du cou brun; le dessous du corps, depuis la gorge jusqu'au ventre, gris; le demi-collier, d'un jaune très-pâle, et les parties in-

férieures, variées de différentes couleurs. *Buffon, Hist. nat. des Oiseaux, tom. 7. pag. 128. pl. enl. n. 577 et 729 (Toucan à collier de Cayenne et Toucan à ventre gris de Cayenne). L'Amérique méridionale.*

L. 15. E. P. R. 10.

- * L'ARACARI VERT. 18. *R. Viridis. R. Viridis; abdomine flavo; uropygia rubro; rostro supra flavo, ad latera rubro, dentibus albis, subtus nigro; pedibus plumbeis.*

Vert; abdomen jaune; croupion rouge; bec jaune en dessus, rouge sur les côtés, à dents blanches, noir en dessous; pieds plombés. (*Pl. 108, fig. 1, sous le nom de Toucan vert.*)

Selon Buffon, cet Aracari n'est point une espèce particulière, mais une variété d'âge du précédent; mais d'autres naturalistes ont pensé différemment. Au reste, on trouve l'un et l'autre dans les mêmes contrées, à Cayenne et au Brésil.

Chez le mâle, la tête, la gorge et le devant du cou sont d'un beau noir; la nuque, le dos, les plumes scapulaires, les couvertures supérieures des ailes, les inférieures de la queue et les plumes des jambes, d'un vert obscur; le croupion est d'un rouge vif; le bas du cou en devant et toutes les parties postérieures sont d'une couleur de safran; les penes des ailes, noirâtres, bordées en dehors de vert obscur, et en dedans de blanc-jaunâtre; celles de la queue, du même vert en dessus, d'un vert-cendré en dessous; la peau nue du tour des yeux est jaunâtre.

La femelle diffère du mâle en ce qu'elle a le bec plus court; la tête, la gorge et le haut du cou, d'un beau marron; cette couleur est séparée du jaune, qui couvre la dernière partie en dessus, par une petite bande transversale noire. *Brisson, Ornith. tom. 5. p. 423. n. 8 (Toucan vert de Cayenne). Buffon, pl. enl. n. 727 et 728. L'Amérique méridionale.*

L. 14. E. P. R. 10.

FIN.

Terrere

TABLE

DES CLASSES, DES GENRES ET DES ESPÈCES.

NOTA. Les Classes sont composées en grandes capitales, les noms des Genres en petites capitales, et ceux des Espèces en caractères courans.

PREMIÈRE CLASSE.	Page 1	Pluvier à collier de la Jamaïque.	14	Pluvier à face encadrée.	335
AUTRUCHE.	id.	— d'Alexandrie.	id.	— à face noire.	id.
— proprement dite.	id.	— grand à collier de l'île de		— gris tacheté.	id.
		Luçon.	15	— des îles Falkland.	id.
CASOAR.	3	— d'Égypte.	id.	— à large bec.	336
— proprement dit.	4	— à collier de Saint-Domingue.	id.	— pâle.	id.
		— kildir.	id.	— à poitrine blanche.	id.
TURNIX.	5 et 330	— doré.	16	— à poitrine rayée.	id.
— d'Afrique.	6	— doré de Saint-Domingue.	id.	— à poitrine marbrée.	337
— proprement dit.	id.	— petit.	id.	— à ventre blanc.	id.
— de Gibraltar.	7	— doré à gorge noire.	id.	— tricolore.	id.
— d'Andalousie.	id.	— guignard.	17	— Wilson.	id.
— de l'île de Luçon.	id.	— guignard d'Angleterre.	id.	— à triple collier.	338
— hottentot.	330	— guignard de Tartarie.	18	ÆDYNIA.	id.
— jaspé.	id.	— Sanderling.	18 et 338	— à gros bec.	349
— moucheté.	id.	— à cou châtain.	18	— à longs pieds.	id.
— de la Nouvelle-Galles.	341	— fauve.	id.	ÉCHASSE.	24 et 340
— roux.	id.	— obscur.	19	— proprement dite.	24
— des Philippines.	id.	— coiffé.	id.	— à queue noire.	340
— à front noir.	id.	— couronné.	id.	— à cou blanc et noir.	id.
— Meffrin.	332	— à tête noire.	20	— à queue blanche.	id.
OUTARDE.	8 et 332	— rouge.	id.	HOÏRIER.	25 et 341.
— proprement dite.	8	— asiatique.	id.	— proprement dit.	26
— canne-petière.	9	— petit des Indes.	id.	ÉROLIE.	341
— houbara.	id.	— de la Nouvelle-Zélande.	21	— variée.	id.
— lohong.	10	— huppé.	id.	II^e. CLASSE.	26
— charge.	11	— épineux.	22	ALBATROS.	id.
— des Indes.	id.	— armé de Cayenne.	id.	— proprement dit.	27
— d'Afrique.	id.	— de Sibérie.	id.	— à bec taché de jaune.	id.
— rhaad.	12	— du Mogol.	id.	— châtain.	28
— de l'île de Luçon.	332	— à sourcils blancs.	23	— enfumé.	id.
— passaraige.	333	— à croissant.	id.	PINGOUIN.	id.
— du Sénégal.	id.	— tacheté.	id.	— grand.	29
— bleuâtre.	334	— cour-vite.	id.	— proprement dit.	id.
PLUVIER.	12 et 334	— de Coromandel.	24	— petit.	30
— grand.	13	— bridé.	334	— du Chili.	id.
— pluvian.	id.	— à camail.	id.	MACAREUX.	31
— à collier.	id.	— à collier noir.	id.		
		— échassier.	335		

Macareux proprement dit.	31	Pélican violet.	51	Manchot grand.	66
— du Kamtscharka.	32	— de Magellan.	id.	— papou.	67
— du Labrador.	33	— d'Afrique.	id.	— moyen.	id.
— ancien.	id.	— de la Caroline.	52	— gorfou.	68
— Stariki.	id.		id.	— petit.	id.
— pygmée.	id.	IV ^e . CLASSE.	id.	— sauteur.	id.
— à grande crête.	34	Gris.	id.	— de Magellan.	69
— à petite crête.	id.	— grand.	53	— antarctique.	id.
Guillemot.	35	— proprement dit.	id.	— à collier.	id.
— proprement dit.	id.	— petit.	id.	— guethu.	70
— petit.	36	— duc-laart.	54	Plongeon.	id.
— marbré.	37	— de la mer Caspienne	id.	— grand.	id.
— blanc.	id.	— de la Louisiane.	id.	— lumme.	71
III ^e . CLASSE.	38	— à joues grises.	id.	— petit.	id.
Paille-en-queue.	id.	— à long bec.	id.	— à gorge rouge.	72
— grand.	id.	— cornu.	55	— stader.	id.
— à brins rouges.	39	— huppé.	id.	— tacheté.	73
— à bec noir.	40	— à aigrettes.	56	— rayé.	id.
Ankinga.	id.	— à oreilles.	id.	— de la Chine.	id.
— à ventre blanc.	id.	Castagneux.	57	Pétril.	74 et 344
— à ventre noir.	41	— montagnard.	id.	— très grand.	74
Pélican.	42 et 341	— à bec cerclé.	id.	— antarctique.	75
— proprement dit.	42	— de Saint-Domingue.	id.	— de l'île de Norfolk.	id.
— rose.	43	— des Philippines.	58	— plongeur.	76
— brun.	id.	— à menton noir.	id.	— à queue fourchue.	id.
— roussâtre.	44	Phalarope.	id.	— enfumé.	id.
— à bec rouge.	id.	— rouge.	59	— frégate.	id.
— pygmée.	id.	— cendré.	id.	— oiseau de tempête.	77
— frégate.	45	— rayé.	60	— de neige.	78
— cormoran.	46	— à festons entiers.	id.	— à poitrine blanche.	id.
— thage.	id.	— à festons dentelés.	id.	— cendré.	id.
— nigaud.	47	Foulque.	61 et 353	— tacheté.	id.
— gris-brun.	341	— proprement dite.	61	— à bande brune.	79
— leu-tze.	342	— à crête.	62	— de glace.	id.
— noir.	id.	— à ailes blanches.	id.	— noir.	id.
— noir et blanc.	id.	— cendrée.	id.	— à queue noire.	id.
— à ventre blanc.	id.	— d'Éthiopie.	63	— puffin.	80
— vigua.	id.	— du Mexique.	id.	— puffin brun.	id.
— fou.	47	— leucopère.	343	— du Brésil.	id.
— petit.	48	— à jarretières rouges du Pa-		— bleu à bec étroit.	81
— brun.	id.	raguay.	id.	— bleu à bec large.	id.
— bassan.	id.	Poule d'eau couleur de plomb.	344	— obscur.	id.
— tacheté.	49	— proprement dite.	63	— de la mer Pacifique.	82
— blanc.	id.	Poulette d'eau.	64	— puffin ferrugineux.	344
— huppé.	id.	Poule d'eau de Cayenne.	id.	— échasse.	id.
— à huppe droite.	id.	Oiseau du soleil.	64 et 344	Goland.	82 et 345
— à caroncules.	50	Grèbe-foulque.	65	— bourgmestre.	82
— à face rouge.	id.	Oiseau du soleil, d'Afrique.	344	— grisard.	83
— tacheté.	id.	V ^e . CLASSE.	66	— argenté.	id.
— moucheté.	id.	Manchot.	id.	— à manteau gris.	84
— varié.	51			— à manteau noir.	id.
				— brun.	85

T e e e e e e , 2

Goïland à bec cerclé.	85
Stercoraire à longue queue.	86
— proprement dit.	id.
Goïland des mers australes.	345
— de Naugasaki.	346
— à queue noire et blanche.	id.
— à pieds jaunes.	id.
— aux ailes blanches.	id.
Mouette à tête cendrée.	345
— blanche.	87
— d'hiver.	id.
— petite.	88
— rieuse.	id.
— à tête brune.	89
— à pieds bleus.	id.
— à pieds rouges.	id.
— à trois doigts.	90
HIRONDELLE DE MER.	91 et 347
— très-grande.	92
— grande.	id.
— à grande envergure.	93
— commune.	id.
— petite.	id.
— blanche.	94
— demi-blanche.	id.
— métropoleucos.	id.
— cendrée.	95
— couronnée.	id.
— rayée.	id.
— rougeâtre.	id.
— brune.	96
— Caspienne.	id.
— de l'île de Panay.	97
— d'Afrique.	id.
— d'Égypte.	98
— de la Chine.	id.
— de Surinam.	id.
— guiffette.	id.
— épouvantail.	99
— à bec court.	347
— leucoptère.	348
— de marais.	id.
— aux pieds verdâtres.	349
— rosée.	id.
— à sourcils blancs.	350
— tachetée.	id.
— de Lamotte.	id.
BEC-DE-CISEAUX.	100 et 351
— proprement dit.	100
— à bec jaune.	351
Harle.	101 et 351
— à huit brins.	id.

Harle proprement dit.	101
— huppé.	102
— couronné.	103
— bievre.	id.
— plette.	104
— noir.	id.
— étroit.	105
— à queue fourchue.	id.
— impérial.	106
Oie.	106 et 361
Cygne sauvage.	107
— du Chili.	108
— à cou noir.	id.
— noir.	id.
Oie de Guinée.	109
— grande.	110
— sauvage.	id.
— de neige.	112
— coscoroba.	id.
— cage.	id.
— cendrée.	id.
— variée.	113
— antarctique.	id.
— rieuse.	114
— festonnée.	id.
— à cravate.	115
— des Esquimaux.	id.
— bronzée.	id.
— de Coromandel.	116
— à collier roux.	id.
— des blés.	id.
— peinte.	117
— armée.	118
— d'Égypte.	id.
— eider.	119
— bernache.	120
— cravant.	121
— de l'île Bering.	id.
— à collier blanc.	id.
— des montagnes.	122
— gulaud.	id.
— blanche du Paraguay.	361
— grise.	id.
— newalgang.	352
— pie.	id.
CANARD.	123 et 352
— aux ailes blanches.	352
— à bec jaune et noir.	353
— à bec rouge et plombé.	id.
— à bec tricolor.	id.
— ippecutiri.	354
— à tête noire.	id.

Canard à sourcils blancs.	357
— à collier noir.	id.
— roux et noir.	id.
— caronculé.	356
— à queue pointue du Paraguay.	357
— spatule.	id.
— à bec membraneux.	358
— chevelu.	id.
— fuligineux.	id.
— rougeâtre.	359
— canvas-back.	id.
— tadorne.	123
— musqué.	124
— à tête grise.	125
— royal.	id.
— à bec mou.	id.
— à bec cramois.	126
— rouge.	id.
— ferrugineux.	id.
— de la Jamaïque.	127
— ural.	id.
— petit, à grosse tête.	id.
— siffleur huppé.	128
— glousseur.	id.
— jensen.	129
— de Miclon.	id.
— de Steller.	130
— beau, huppé.	id.
— à tête noire.	131
— à face blanche.	132
— à cou roux.	id.
— pie.	id.
— dominicain.	133
— de la Nouvelle-Zélande.	id.
— d'Islande.	id.
— du Nil.	id.
— gattair.	134
— skoora.	id.
— succé.	id.
— angletaské.	id.
— nyroc.	135
— milouin.	136
— milouin du Mexique.	137
— pilec.	id.
— marchand.	138
— chipcau.	id.
— garrot.	id.
— macreuse.	139
— double macreuse.	140
— macreuso de Russie.	id.
— siffleur à bec et narines jaunes.	id.
— siffleur à bec noir.	144

Canard siffleur.	141	Courcure proprement dit.	163	Faisan katraka.	189
— sauvage.	142	AVOCETTE.	164 et 360	— parraka.	190
— à crête.	143	— proprement dite.	164	— courrier.	id.
— à tête rouge.	id.	— d'Amérique.	165	Coq ignicolor.	363
— à bec cerclé.	144	— de la Nouvelle-Hollande.	360	— alas.	364
— à bec recourbé.	id.	— à tête blanche.	id.	— bankiva.	id.
— à bec taché.	id.	— grise et blanche.	361	MONAUL.	365
— sourcilleux.	145			— mélanion.	366
— à gorge rougeâtre.	id.	VII ^e . CLASSF.	165	PEINTADE.	190
— disparate.	id.	DRONTE.	id.	Peintade et variétés.	191, 192, 193
— obscur.	146	— proprement dit.	166	GELINOTTE.	193
— moine.	id.	— solitaire.	id.	— tetras.	id.
— histrion.	id.	DINDON.	167 et 361	— petit tetras.	194
— cerclé.	147	— de la baie d'Honduras.	361	— du bouleau.	196
— de la Georgie.	148	PÉLOPE.	169 et 361	— à longue queue.	id.
— de Terre-Neuve.	id.	— napaul.	170	Gélinotte.	197
— sircair.	149	— dindon du Brésil.	id.	— du Canada.	id.
— balbul.	id.	— yacou.	171	— à fraise.	198
— schar-chir.	id.	— marail.	id.	— à doubles ailes.	199
— souchet.	150	— chacamel.	172	— rayée.	200
— souchet du Mexique.	151	— pipile.	id.	— grise.	id.
— ourec.	id.	— yacou peoa.	361	— des rivières.	id.
— mareca.	152	— yacahu.	id.	— des Indes.	201
— milouinan.	id.	HOCO.	173 et 362	— lagopède.	id.
— kerschka.	153	— de la Guyane.	173	— ganga.	203
— sau sarai.	id.	— de Cusama.	174	— numqua.	204
— à queue noire.	id.	— de Curassow.	175	— remusak.	id.
— à front blanc.	id.	— à tête calleuse.	id.	— hétéro-lire.	205
— brûlé.	id.	— du Mexique.	id.	PERDRIX.	205 et 366
SARCELLE.		— à barbillons.	362	— à gorge rouge.	366
— petite.	154	— coxoliti.	id.	— brune.	id.
— d'été.	155	— mitu.	363	— oculée.	367
— d'Amérique.	id.	PAON.	176	— bartavelle.	206
— soursourou.	156	— proprement dit.	id.	— rouge.	id.
— noire.	id.	— épronier.	178	— rouge de Barbrie.	208
— rousse à longue queue.	157	— chinois.	179	— rouge de Madagascar.	id.
— à queue épineuse.	id.	— spicifère.	id.	— grise.	209
— religieuse.	id.	FASAN.	180 et 363	— petite grise.	210
— baikal.	158	Coq sauvage des Indes.	180	— de montagne.	id.
— hina.	id.	Coq domestique et variétés.	181 et 182	— à double éperon.	id.
— de l'île de Luçon.	159	Faisan et variétés.	183, 184, 185	— de Java.	211
— de Coromandel.	id.	— doré de la Chine.	185	— de Pandichéry.	id.
— de Madagascar.	id.	— d'Impey.	id.	— de Gingi.	212
— d'Égypte.	id.	— blanc.	187	— du Sénégal.	id.
— du Mexique.	160	— superbe.	id.	— du Cap.	id.
— de Java.	id.	— argus.	188	— perlée de la Chine.	213
— de la Chine.	161	— huppé.	id.	— de roche.	id.
FLAMMANT.	161 et 360	— à tête noire.	189	— persane.	214
— proprement dit.	162			— kakelik.	id.
— du Chili.	163			— francolin.	id.
— petit.	360				
COUREA.	163				

Perdrix de l'île de France.	214	Pigeon fouinigo.	235	Pigeon vlouvlou.	380
— criarde.	368	— de la Jamaïque.	236	— à moustaches blanches.	381
— à long bec.	id.	— à queue annelée.	id.	— poukioboie.	id.
— grand colin.	215	— de Surate.	id.	— azuré.	382
— colin Sonnini.	369	— turvert.	237	— Geoffroy.	id.
— ococolin.	215	— turvert à calotte noire.	id.	— souris.	id.
— gorge nue.	id.	— turvert de Java.	id.	— à double collier.	id.
— coyoclos.	id.	— à calotte bleue.	238	— peint.	383
— tocro.	216	— perroquet.	239	— à face blanche.	id.
CAILLÉ.	216 et 367	— vert de l'île Saint-Thomas.	id.	— colombi-galline.	id.
— proprement dite.	217	— vert tacheté.	id.	— unicolor.	384
— à gorge blanche.	218	— pompadour.	240	— oricou.	id.
— grande de la Chine.	219	— pourpré.	241	Tourterelle écaillée.	385
— verte.	id.	— asiatique.	id.	— picul.	id.
— d'Amérique.	id.	— à ventre roux.	id.	— rougeâtre.	id.
— du Maryland.	220	— à bec crochu.	id.	— rambourrette.	386
— des îles Malouines.	id.	— aromatique.	242	— hortentote.	id.
— grise.	id.	— sauvage du Mexique.	id.	— à ailes rosses.	387
— de Madagascar.	221	— rayé.	243	— à masque blanc.	id.
— de Gingi.	id.	— à ailes rouges.	id.	— commune.	247
— de Manille.	id.	— à ailes bronzées.	244	— à collier.	248
— de la Nouvelle-Guinée.	222	— à épaules pourprés.	id.	— du Sénégal.	249
— réveil-matin.	id.	— brun.	id.	— à gorge tachetée.	id.
— zonocolin.	id.	— d'Eimeo.	id.	— à collier du Sénégal.	250
— fraise.	223	— de Guinée.	245	— ensanglantée.	251
— colenicui.	id.	— ramisret.	id.	— rayée de la Chine.	id.
— de la Californie.	367	— barravelle.	id.	— à ailes dorées.	id.
— de la Nouvelle-Hollande.	id.	— blanc, mangeur demuscade.	246	— de Cayenne.	252
TIMAMOU.	223 et 369	— des Indes.	id.	— de Sumatra.	id.
— guazu.	370	— de la Nouvelle-Zélande.	id.	— de Surinam.	id.
— ynambul.	id.	— de Nicobar.	id.	— cocotzin.	id.
— carafé.	371	— aux ailes variées.	375	— de Queda.	253
— tataupa.	id.	— picazuro.	id.	— naïne.	id.
— bleuâtre.	372	— sauvage du Paraguay.	id.	Pigeon de passage.	254
— rayé.	id.	— brun tacheté.	376	— de la Caroline.	id.
— mocoicogoé.	373	— blanc-verdâtre.	id.	Tourtelette.	255
— macao.	374	— brun de la Nouvelle-Hollande.	id.	— rourocco.	id.
— ouriana.	id.	— noir et blanc.	377	— d'Amboine.	id.
— mangoua.	224	— pie.	id.	— d'Amérique.	256
— cendré.	225	— à tête et cou blancs de Norfolk.	id.	— de Saint-Domingue.	id.
— varié.	id.	— à épaulettes marron.	id.	— de Banta.	id.
— soui.	id.	— à tête et cou gris.	378	— d'Égypte.	257
PIGEON.	226 et 375	— brun-rougeâtre.	id.	— du Canada.	id.
— sauvage.	226	— plombé.	id.	— à queue noire.	id.
Eiset et variétés.	227 à 231	— à front nu.	id.	VII^e. CLASSE.	258
— couronné.	231	— waïlia.	id.	MANAKIN.	258 et 387
— ramier.	232	— rameron.	379	— grand.	258
— hollandais.	233	— jounud.	id.	— petit.	259
— ramier de Cayenne.	234	— Labrador.	id.	— à gorge noire.	id.
— bleu du Mexique.	id.	— à ceinturon noir.	380	— à tête rayée.	id.
— à tête bleue.	235	— à nuque violette.	id.	— cendré.	260

TABLE.

1439

Manakin varié.	160	Guépier bicolor.	390	Martin-pêcheur honoré.	287
— à cou blanc.	id.	— varié.	id.	— respecté.	id.
— à huppe et gorge blanches.	id.	— Leschenault.	391	— sourcilleux.	id.
— à tête d'or.	161	— rousse-tête.	id.	— à tête verte.	288
— à tête rouge.	id.	— bulock.	id.	— à tête et cou couleur de	
— à tête blanche.	id.	— minele.	392	paille.	id.
— à capuchon blanc.	id.	— rousse-gorge.	id.	— à coiffe noire.	289
— rouge.	162	— à queue d'hirondelle.	id.	— vert et blanc.	id.
— orangé.	id.	— citrinelle.	id.	— vert et roux.	90
— du Cap.	id.	— quinticolor.	393	— à bec blanc.	id.
— gris huppé.	id.	— hausse-col noir.	id.	— à tête bleue.	id.
— roux huppé.	163	— à gorge blanche.	id.	— de Bengale.	291
— à collier.	id.	— à collier et à frès-longue		— des Indes.	id.
— picicilli.	id.	queue.	id.	— de la Nouvelle-Guinée.	292
— organiste.	164	— à gorge rouge.	394	— d'Égypte.	id.
— casse noisette.	id.	— des marattes.	id.	— des Amazones.	id.
Fourmillier à oreilles blanches.	id.	— superbe.	id.	— matuiti.	293
— tacheté.	165	— commun.	172	— taparara.	id.
Maoakin manikor.	id.	— vert à gorge bleue.	173	— gip-gip.	id.
— Desmarest.	387	— vert à ailes et queue rousses.	274	— sacré et variétés.	id. et 294
— goitreux.	id.	— petit vert et bleu à queue		— vintsi.	295
— à front rouge.	388	étagée.	id.	— proprement dit.	id.
— plombé.	id.	— vert et bleu à gorge jaune.	id.	— demi-bleu.	297
— bleu.	id.	— vert à queue d'azur.	275	— tacheté.	id.
— à queue en pelle.	id.	— rouge et vert du Sénégal.	id.	— à front jaune.	id.
— à poitrine dorée.	389	— rouge à tête bleue.	id.	— de Madagascar.	298
— à tête bleue.	id.	— à tête rouge.	id.	— de Surinam.	id.
— à gorge rouge.	id.	— rouge et bleu.	276	— à trois doigts.	id.
— à longue queue de l'île de		— d'Égypte.	id.	— bleuâtre.	394
la Trinité.	id.	— jaune de Coromandel.	id.	— bleu et blanc.	id.
— à huppe rouge.	390	— marron et bleu.	277	— bleu de ciel.	395
Cocq ou rocha.	165	— à tête jaune.	id.	— à front gris.	id.
— proprement dit.	166	— à tête jaune et blanche.	id.	— mordoré.	id.
— du Pérou.	id.	— à tête grise.	278	— rounzi.	396
Tooua.	167	— noir.	id.	— à ventre bleu.	id.
— à crête.	168	— de Madagascar.	id.	— vert.	397
— à tête blanche.	id.	— de Surinam.	279	— vert de l'Australasie.	id.
— à queue courte.	id.	— à caroncules.	id.	— aux ailes variées.	id.
— vert.	169	— cornu.	id.	— tricolor.	398
— tic-tic.	id.	— poe.	280	— azuré.	id.
— bleu.	id.	— polochion.	id.	— à dos bleu.	id.
— varié.	170	— fourmier.	281		
— à ventre ferrugineux.	id.			Momot.	299 et 398
— nouveau.	id.	Martin-pêcheur.	id.	— dombey.	398
— obscur.	id.	— le plus grand.	282	— tuta.	id.
— plombé.	171	— grand d'Afrique.	id.	— du Brésil.	299
— sourcilleux.	id.	— à tête grise.	283		
— à gros bec.	id.	— à ceinture rousse.	id.	Calao.	300 et 399
— de la Nouvelle-Hollande.	172	— pie.	284	— rhinocéros.	300
— syvain.	390	— à gros bec.	285	— de s Philippines.	id.
		— de Ternate.	id.	— d'Abyssinie.	302
		— de Smyrne.	286	— d'Afrique.	303
Guépier.	272 et 390	— alati.	id.	— de Malabar.	id.

Calao des Moluques.	304	Alouette coquillarde.	320	Fauvette pégot.	415
— de l'île de Panay.	id.	— bareleuse.	321	— brunâtre.	id.
— de Manille.	305	— calandrella.	id.	— cendrée.	416
— rock.	id.	— à calotte rousse.	322	— effarvate.	id.
— blanc.	306	— à dos roux.	id.	— épervière.	417
— obscur.	id.	— rousette.	id.	— flavéole.	418
— de Gingi.	id.	— jaune.	323	— fluviatile.	id.
— de la Nouvelle-Hollande.	id.	— à gros bec.	id.	— des fragons.	419
— gris.	307	— mineuse.	id.	— des joncs.	id.
— à ailes vertes.	id.	— peinte.	324	— locustelle.	420
— rouge.	309			— des marais.	id.
— à casque concave.	id.	Pipi.	325	— pipi.	421
— à casque en croissant.	400	— brun.	id.	— icérine.	id.
— à casque festonné.	id.	— correndera.	id.	— pitchou.	id.
— à casque plissé.	id.	— Richard.	326	— tacherée.	422
— couronné.	401	— chii.	id.	— rousseline.	423
— longibande.	id.	— rousset.	id.	— édonie.	424
— violet.	id.	— austral.	327	— brune.	id.
— de Waygiou.	id.	— leucophrys.	id.	— aquatique.	425
— gingala.	402	— fist de Provence.	id.	— à tête noire de Sardaigne.	id.
		— pivote-ortolane.	328	— moschite.	id.
		— à dos rouge.	id.	— rousse.	426
VIII ^e . CLASSE.	308			— couronnée d'or.	id.
ALOUETTE.	id.	LAVANDIÈRE OU HOCHQUEUE.	403	— à cou jaune.	427
— proprement dire.	id.	Hochqueue lavandière.	id.	— verte de Ceylan.	id.
— noire à dos fauve.	309	— lugubre.	404	— bleue de Madagascar.	id.
— cujelic.	310	— bergeronnette jaune.	405	— à tête cendrée.	id.
— girole.	id.	— de printemps.	id.	— tigrée.	428
— des prés.	311	— vert.	406	— gris de fer.	id.
— farlouse.	id.	— du Cap de Bonne-Espé-		— acutipenne.	429
— pipi.	312	— rance.	id.	— habit-uni.	id.
— obscure.	id.	— bleu.	id.	— racherée de rougeâtre.	id.
— petite farlouse.	313	— à gorge noire.	407	— altiloque.	430
— des marais.	id.	— de l'île de Timor.	id.	— ardoisée.	id.
— de Gingi.	id.	— de Madras.	id.	— aurore.	id.
— noire.	314	— à tête noire.	id.	— avatcha.	id.
— du lac Yelton.	id.	— sheltobriuschka.	408	— barbue.	id.
— calandre.	id.	— petite du Cap de Bonne-		— à bec noir.	431
— du Mogol.	315	— Espérance.	id.	— bicolore.	id.
— de la Nouvelle-Zélande.	id.	— des Tschurschis.	id.	— bimbelé.	id.
— de Sibérie.	id.	— varié.	id.	— blackburniane.	432
— à cravate jaune.	316	— verdâtre.	409	— bleuâtre.	id.
— de Virginie.	id.	— de la baie d'Hudson.	id.	— blonde du Sénégal.	id.
— petite de Buenos-Ayres.	317	— gris des Indes.	id.	— boréale.	433
— cendrille.	id.			— des broussailles.	id.
— Sirli.	318	SYLVIE OU FAUVETTE.	id.	— brune de Virginie.	id.
— champêtre.	id.	— rossignol commun.	410	— brune du Sénégal.	id.
— de Pensylvanie.	319	— grand rossignol.	411	— brune-verdâtre.	id.
— couleur de brique.	id.	Fauvette grise.	id.	— café.	434
— portugaise.	id.	— à tête noire.	412	— aux yeux noirs.	id.
— de Gorée.	id.	— rousette des bois.	id.	— aux yeux rouges.	id.
— grisette.	320	— d'hiver.	413	— voilée.	id.
— huppée de Malabar.	id.	— lusciniolo.	id.	— vemicolore.	435
		— babillarde.	414		

T A B L E.

144

Fauvette verdâtre.	415	Fauvette des montagnes bleues.		Fauvette roussine.	465
— du Sénégal.	id.	— nashville.	451	— rousse-tête.	id.
— à ventre jaune-doré.	436	— des pins marécageux.	id.	— des sapins.	464
— à ventre et queue jaunes.	id.	— à poitrine rougeâtre.	452	— à long bec de Sibérie.	id.
— à ventre rouge.	id.	— du Tenensée.	id.	— à sourcils jaunes.	id.
— à ventre roux.	id.	— grise et blanche.	id.	— à sourcils roux.	id.
— caquetteuse.	id.	— grise des États-Unis.	453	— striée.	id.
— capocier.	437	— gris de souris.	id.	— sunamisque.	465
— chinoise.	id.	— grise à gorge jaune.	id.	— sarde.	id.
— chivi.	id.	— grivetine.	454	— passerinette.	id.
— chrysoptère.	438	— des herbes.	id.	— bouscarle.	466
— à collier.	id.	— à hupe noire.	id.	Pouillot collybite.	id.
— coldor.	id.	— de l'île de Noël.	id.	— d'Espagne.	467
— citrine.	id.	— isabelle.	id.	— nain.	id.
— citrinelle.	439	— grande de la Jamaïque.	455	— fitis.	id.
— à cou bleuâtre.	id.	— jaune.	id.	— sylvicole.	468
— à cordon noir.	id.	— jaunâtre à front jaune.	id.	— à ventre jaune.	id.
— à cravate noire.	440	— aux joues noires.	id.	— bonelli.	469
— couturière.	id.	— à lancifère.	id.	Troglodyte d'Europe.	id.
— couronnée de roux.	id.	— à longs pieds.	456	— arada.	470
— tachetée du Sénégal.	id.	— à longue queue de la Chine.	id.	— d'hiver.	id.
— taylor.	441	— à longue queue du Gussarat.	id.	— de Surinam.	471
— tcheric.	id.	— de Magellan.	id.	— basacraguay.	id.
— de la terre de Diémen.	id.	— mitrée.	457	Roitelet huppé.	473
— à tête jaune.	id.	— mordorée.	id.	— rubis.	474
— à tête grise.	442	— nébuleuse.	id.	Rouge-queue de la Guyane.	id.
— à tête rousse.	id.	— grande noirâtre.	id.	— de Ceylan.	id.
— à tête rouge.	443	— petite noirâtre.	458	— rithys.	id.
— à roupet.	id.	— noire de Cayenne.	id.	— de muraille.	475
— trichas.	id.	— noire de Cambaye.	id.	— des États-Unis.	476
— tschecantschiki.	444	— olivâtre des Indes.	id.	— à gorge blanche.	id.
— à croupion jaune.	id.	— olive.	id.	— à gorge rousse.	id.
— à croupion noir.	id.	— olivert.	459	— des Indes.	id.
— de la Daourie.	445	— orangée.	id.	Rouge-gorge.	477
— à demi-collier.	id.	— patagone.	id.	Gorge-bleue.	id.
— discoloré.	id.	— aux paupières blanches.	id.	Pipit bleu.	478
— à double sourcil.	446	— pavanaire.	460	— brun et roux.	id.
— ferrugineuse.	id.	— petit-simon.	id.	— à coiffe bleue.	479
— à gorge brune de Cayenne.	id.	— petite verte et brune.	id.	— à front blanc.	id.
— à gorge dorée.	id.	— phryganophile.	id.	— demi-fin noir et roux.	id.
— à gorge grise.	447	— aux pieds dorés.	461	— pitayami.	id.
— à gorge jaune.	id.	— aux pieds jaunes.	id.	— roux et blanc.	480
— à gorge orangée.	id.	— pinc-pinc.	id.	— à ventre rouge.	id.
— grignette.	id.	— pivotte de la Chine.	id.	— vermivore.	id.
— agile.	448	— à poitrine jaune du Paraguay.	462	— cap-nègre.	481
— d'automne.	id.	— à poitrine rouge.	id.	— quadricolor.	id.
— brûlée.	id.	— à poitrine rouge.	id.	Motteux cendré.	id.
— des peupliers.	449	— pronotaire.	id.	— à gorge blanche de la Nouvelle-Hollande.	482
— petit-deuil.	id.	— à queue blanche.	id.	— fourmillier.	483
— hemlock.	id.	— à queue jaune.	id.	— à chaperon noir.	id.
— jaune aux ailes bleues.	450	— de rivage.	463	— grand du Cap de Bonne-Espérance.	id.
— du Kentucky.	id.	— rayée.	id.		
— du cap May.	id.				

V v v v v v v

Motteux imitateur.	483	Mésange petite charbonnière.	502	Hirondelle petite noire à crou-	
— noir.	484	— moustache.	503	— pion gris.	521
— bleu et roux.	id.	— remiz.	id.	— petite noire à ventre cendré.	id.
— Reynauby.	485	— de Norwège.	504	— bleue et blanche.	id.
— Spazino.	id.	— des Alpes sunamisises.	id.	— bleue de la Louisiane.	522
— Pleschanka.	486	— amoureuse.	id.	— brune et blanche à cein-	
— du Sénégal.	id.	— brune à poitrine noire.	505	— ture brune.	id.
— verdâtre.	id.	— à ceinture blanche.	id.	— brunette ou des matais.	523
— tatar-boulan.	487	— chinoise.	id.	— de Cayenne.	id.
Tarier d'Europe.	id.	— de la côte du Malabar.	id.	— à ceinture blanche.	id.
— à croupion roux.	488	— grise à joues blanches.	506	— à croupion blanc du Pa-	
— noir.	id.	— knjaescik.	id.	— raguay.	id.
Traquet proprement dit.	id.	— à ventre roux brun.	id.	— noire et blanche à ceinture	
— commandeur.	489	— noirâtre.	507	— grise.	526
— à cul roux.	id.	— noire.	id.	— d'Ounalaska.	id.
— familier.	id.	— grisette.	id.	— à plastron blanc.	id.
— grand.	id.	— à grosse tête.	id.	— à croupion roux et queue	
— grand des Philippines.	490	— à huppe grise.	id.	— carrée.	id.
— de l'île de Luçon.	id.	— kiskis.	508	— fauve.	527
— à lunettes.	id.	— noire d'Afrique.	id.	— rousseline.	528
— montagnard.	491	— petit deuil.	509	— à collier blanc.	id.
— de montagne.	id.	— peche-ke-shisch.	id.	— bleue et rousse.	id.
— noir et blanc.	id.	— toé-toé.	id.	— brune du Paraguay.	529
— pâtre.	id.			— brune de la Nouvelle-	
— petit des Indes.	492	TYRANNEAU.	510	— Hollande.	id.
— des Philippines.	id.	— huppé.	id.	— rousse.	id.
— à plastron noir.	id.			— rousse et noirâtre.	530
— à queue bleue.	id.	PARDALOTE.	id.	— à tête rouge.	id.
— à queue striée.	id.	— huppé.	511	— à tête rousse.	id.
— du Sénégal.	493	— pointillé.	id.	— velocifère.	id.
— tractrac.	id.	— rougeâtre.	512	— à ventre blanc.	id.
— coureur.	id.	— à tête rayée.	id.	— à ventre blanc de Cayenne.	531
— de Madagascar.	id.			— à ventre jaunâtre.	id.
MEXION.	494	FOURNIER.	id.	— acutipenne de Cayenne.	id.
— superbe.	id.	— proprement dit.	513	— acutipenne de la Nouvelle-	
— binnion.	495	— annumbi.	id.	— Galles.	id.
— noir et rouge.	id.	— rouge.	514	— bibouipi.	id.
— tacheté.	id.			— brune acutipenne de la	
Tachuris à tête couleur de plomb.	496	HIRONDELLE.	515	— Louisiane.	532
— à tête brune.	id.	— grise des rochers.	516	— noire acutipenne de la	
— à ventre jaune.	id.	— de rivage.	id.	— Martinique.	id.
— brun à ventre gris de perle.	id.	— de cheminée.	517		
— collier noir.	497	— à croupion blanc.	id.	MARTINAY.	id.
— chichi.	id.	— salangane.	518	— noir.	533
— cogogo.	498	— de Sibérie.	519	— à ventre blanc.	534
— chorreadito.	id.	— rapère.	id.	— à gorge blanche.	id.
	id.	— tachetée de Cayenne.	id.	— grand de la Chine.	id.
MISANGE.	id.	— ambrée.	520	ENGOUILLVENT.	535
— huppée.	499	— d'Antigue, à gorge cou-		— d'Europe.	id.
— à longue queue.	id.	— leur de rouille.	id.	— acutipenne de la Guyane.	536
— grosse charbonnière.	500	— bicolore.	id.	— à ailes jaunes.	id.
— bleue.	501	— petite brune à ventre ta-		— à cou blanc.	id.
— grosse bleue.	id.	— cheté.	id.	— à crête.	537
— nonette.	502	— petite noire.	521	— criard.	id.

Engoulevent nacunda.	538	Colibri à tête noireâtre.	553	Colibri Maugé.	567
— petit tacheté de Cayenne.	id.	— à tête orangée.	554	— à oreilles.	id.
— urutau.	id.	— topaze.	id.	— le plus petit.	568
— mégacéphale.	539	— à face orangée.	id.	— pourpré.	id.
— jaspé.	id.	— à front jaune.	555	— à queue azurée.	id.
— à queue étagée.	540	— quadricolor.	id.	— rubis-émeraude.	id.
— à lunettes.	id.	— grenat.	id.	— à raquettes.	569
— manure.	id.	— hausse-col doré.	id.	— rubis.	id.
— à queue fourchue.	id.	— hausse-col à queue pour-		— rubis-topaze.	570
— poo-book.	541	prée.	556	— saphir.	id.
— mont-voyau de la Guyane.	id.	— à huppe dorée.	id.	— saphir-émeraude.	571
— roux de Cayenne.	id.	— huppé.	id.	— sasin.	id.
— ibijau.	542	— à pieds vêtus.	id.	— aux rempes blanches.	id.
— popetué.	id.	— petit.	557	— à tête bleue.	572
— à queue en ciseaux.	id.	— à plastron noir.	id.	— tout-vert.	id.
— énicure.	543	— lazulite.	id.	— vert et cramoisi.	id.
— de Sierra-Léons.	id.	Oiseau-mouche à queue fourchue		— violet à queue fourchue.	id.
— varié à queue blanche.	544	du Brésil.	id.	— duc.	573
— gris.	id.	— à queue blanche et verte.	id.	— à queue rousse.	id.
— guira-querea.	id.	— azuré.	558	— quadricolor.	id.
— de la Jamaïque.	id.	— à gorge blanche.	id.	— chahibée.	574
— à bandes noires.	545	— Delalande.	id.	— langsdolff.	id.
— bir-réagel.	id.	— magnifique.	559	— minule.	id.
— cendré et rayé de noir.	id.	— à oreilles blanches.	id.	— à huppe noire.	id.
— à collier.	id.	— à longue queue or, vert			
— grand ibijau.	546	et bleu.	id.	HUPPE.	id.
— à collier roux.	id.	— à queue singulière.	560	— puput.	575
		— à tête grise.	id.	— noire et blanche.	576
PODARGE.	547	— versicolor.	id.		
— gris.	id.	— vert et gris.	id.	PROMEROP.	577
COLIBRI OU OISEAU-MOUCHE.	548	— superbe.	561	— azuré.	id.
Colibri tacheté.	id.	— améthyste.	id.	— à bec rouge.	id.
— acutipenne.	549	— à bec blanc.	id.	— bleu.	578
— arlequin.	id.	— à bec en scie.	id.	— à paremens frisés.	id.
— brin-blanc.	id.	— à gorge cendrée.	562	— prométhé.	579
— brin-bleu.	550	— à collier, dit jacobin.	id.	— promer.	id.
— petit varié.	id.	— à croupion, ailes et queue		— gris à ventre tacheté.	580
— à ventre noir.	id.	pourpré.	563	— sénégalais.	id.
— à ventre piqué.	id.	— éclatant.	id.	— siffleur.	id.
— vert.	551	— émeraude-améthyste.	id.	— à douze filets.	581
— à ventre roussâtre.	id.	— à gorge et poitrine vertes.	id.	— namquois.	id.
— vert et noir.	id.	— à gorge rousse.	564		
— hausse-col vert.	id.	— à gorge et ventre blancs.	id.	GRIMPEREAU.	582
— violet.	552	— à gorge verte.	id.	— proprement dit.	id.
— zit-zil.	id.	— le plus grand.	565	— cinnamon.	583
— brun.	id.	— huppe-col.	id.	— couleur de tabac.	id.
— à casque pourpré.	id.	— huppé.	id.	— de la terre de Feu.	id.
— à ventre cendré.	id.	— à huppe bleue.	566	— vert.	id.
— à collier rouge.	553	— à larges tuyaux.	id.		
— à cravate noire.	id.	— à long bec.	id.	SOUI-MANGA.	584
— à cravate verte.	id.	— à longue queue couleur		— carmeite.	id.
— à tête, demi-collier et		d'acier bruni.	id.	— à ceinture bleue.	id.
queue pourprée.	id.	— marbré.	567	— à ceinture orangée.	585
				— cendré.	id.
				— à collier bleu.	id.

Souï-manga cossu.	586	Souï-Manga à bec rouge.	599	Guît-guît noir et violet.	612
— à cravate bleue.	id.	— bleu des Indes.	id.	— sucrier.	id.
— à cravate violette.	id.	— à bouquets.	id.	— à tête grise.	id.
— cuivré.	id.	— bronzé.	id.	— varié.	612
— éblouissant.	587	— cardinalin.	id.	— bleu de Surinam.	id.
— éclatant.	id.	— à gorge rousse.	600	— vert-bleu de Cayenne.	id.
— succion.	id.	— à front violet.	id.	— vert à tête noire.	id.
— à tête bleue.	id.	— noirâtre.	id.	— à gorge bleue.	613
— tricolor.	588	— à ventre noir.	id.		
— vert et brun.	id.			POLOCHON.	id.
— vert à gorge rouge.	id.	HIÉROYAIRE.	id.	— proprement dit.	id.
— vert et pourpre.	id.	— proprement dit.	601	— kogo.	id.
— vert à ventre blanc.	589	— akiaïroa.	id.	— moho.	id.
— violet à poitrine rouge.	id.	— hoho.	602	— aux ailes orangées.	id.
— figuier.	id.	— à ailes jaunes.	id.	— à capuchon.	614
— à front bleu.	id.	— ardoisé.	id.	— darwang.	id.
— à front doré.	590	— à bec très-grêle.	id.	— dee-wed-gang.	id.
— gamiochin.	id.	— bleu.	id.	— à face jaune.	615
— angala-dian.	id.	— brun.	603	— à front blanc.	id.
— proprement dit.	591	— à coiffe noire.	id.	— go-ruck.	id.
— à gorge grise.	id.	— à collier blanc.	id.	— graculé.	616
— de l'île de Luçon.	id.	— à croupion rouge.	id.	— gris.	id.
— à long bec.	id.	— à gorge blanche.	id.	— jaseur.	id.
— de Macassar.	592	— à gorge jaune.	604	— aux joues bleues.	617
— de Malaca.	id.	— jaunâtre.	id.	— marbré.	id.
— malachite.	id.	— kuyameta.	id.	— moucheté.	id.
— marron-pourpré à poitrine		— melanops.	id.	— noir et jaune.	id.
rouge.	593	— moucheté.	605	— olivâtre.	id.
— mignon.	id.	— neghobarra.	id.	— aux oreilles jaunes.	618
— mordoré.	id.	— noir.	id.	— aux oreilles noires.	id.
— namaquois.	594	— cap-noir.	id.	— pie.	id.
— noir à poitrine rouge.	id.	— noir et blanc.	id.	— rayé.	id.
— olive à gorge pourprée.	id.	— de la Nouvelle-Hollande.	606	— à tête noire.	619
— olive de Madagascar.	id.	— tacheté.	id.	— verdin.	id.
— omnicolor.	595	— sanguin.	id.	— vert.	id.
— orangé.	id.	— à tête blanche.	id.	— wergan.	id.
— du pays des Marattes.	id.	— à tête grise.	id.		
— Perrein.	id.	— véloce.	607	PICCHON.	620
— petit à longue queue.	id.	— verdâtre.	id.	— de muraille.	id.
— à plastron rouge.	id.	— vert-brun.	id.	— Baillon.	621
— à plumes soyeuses.	596	— vert-olive.	id.	— brun.	id.
— pourpré.	id.			— cramoisi.	id.
— à queue noire.	id.	DICIS.	id.	SYNALLAXE.	622
— quinticolor.	id.	— scarlatte.	608	— à tête ousse.	id.
— rouge-doré.	597	— siffleur.	id.		
— sola.	id.	— rouge.	id.	PICUCULE.	id.
— sougnimbidou.	id.	— gris de la Chine.	id.	— proprement dit.	623
— aux ailes dorées.	id.	— à dos vert.	609	— à ailes et queue rouges.	id.
— d'Amboiné.	598	— à dos rouge.	id.	— à bec étroit.	624
— à capuchon violet.	id.	— crombec.	id.	— brun.	id.
— aurore.	id.			— enfumé.	id.
— azuré.	id.	GUÏT-GUÏT.	id.	— flambé.	id.
— à bec en faucille.	id.	— proprement dit.	610	— à gorge blanche.	625
		— noir et bleu.	id.	— maculé.	id.

Picucule nasican.	615	Grive noirâtre et blanche.	644	Merle golo-beou.	660
— grand du Paraguay.	id.	— petite des Philippines.	id.	— Janfrédéric.	id.
— à bec en faucille.	616	— du port Jackson.	645	— gris-bleu.	id.
— rouge et brun.	id.	— à queue courte.	id.	— gris de Gingi.	id.
— à tête grise.	id.	— rousse.	id.	— gris de la Martinique.	661
— talapiot.	id.	— tannée.	id.	— gris à tête noire.	id.
— talapiot roux.	id.	— à tête bleue.	646	— huppé du Cap de Bonne-	
THRYOTHORA.	617	— à tête tachetée.	id.	— Espérance.	id.
— coraya.	id.	— tilly.	id.	— huppé de Surate.	id.
— à gorge rayée.	id.	— tsutju-crawan.	647	— de l'île de Bourbon.	662
— à oreilles noires.	618	— à ventre jaune.	id.	— des îles Sandwich.	id.
— des rivages.	id.	— silencieuse.	id.	— importun.	id.
— des roseaux.	619	— à tête noire.	id.	— jaune de la Chine.	id.
— route-voix.	id.	MERLE proprement dit.	648	— jaune huppé.	id.
— à long bec.	630	— bleu.	id.	— jaunoir.	663
ETOURNEAU.	id.	— à plastron blanc.	649	— à joues bleues.	id.
— proprement dit.	631	— de roche.	id.	— aux joues noires.	id.
— de la Daourie.	id.	— rose.	650	— du Kamtscharka.	id.
— olivâtre.	632	— d'Amérique.	id.	— Leschenault.	664
— pic.	id.	— à aigrettes.	id.	— à long bec.	id.
— à plumes soyeuses.	id.	— aux ailes courtes.	id.	— à longue queue.	id.
— vert.	id.	— banan-ill-n-ill.	652	— le Sueur.	id.
— unicolor.	id.	— baniahbou.	id.	— Leucophys.	665
SFOURNELLE.	633	— à bec jaune d'Afrique.	id.	— Macé.	id.
— à collier.	id.	— à bec bleu.	id.	— mélanops.	id.
— Loyca.	634	— bleu de la Chine.	id.	— de Mindanao.	id.
— des rêtres magellaniques.	635	— brillant de Congo.	653	— molozia.	id.
— rouge.	id.	— brunet.	id.	— noir à ailes blanches.	666
GRIVE.	id.	— beunoir.	id.	— noir et blanc.	id.
— proprement dite.	636	— brun d'Abyssinie.	654	— noir et jaune.	id.
— draine.	637	— brun de la Jamaïque.	id.	— noir et pourpre.	id.
— litorne.	id.	— brun à poitrine noire.	id.	— noir-pourpre.	id.
— mauvis.	638	— brun du Sénégal.	id.	— noir à sourcils blancs.	667
— rousserolle.	id.	— à calotte blanche.	655	— de la Nouvelle-Zélande.	id.
— basette.	639	— chouador.	id.	— olivâtre de Barbarie.	id.
— brune.	id.	— à courte queue.	id.	— olive des Indes.	id.
— brune et rousse.	id.	— cureu.	id.	— olive de Saint-Domingue.	id.
— chochi.	id.	— à calotte noire.	656	— d'Onalashka.	id.
— à collier blanc.	640	— de la Chine.	id.	— oranbleu.	668
— dauma.	id.	— des colombiers.	id.	— à oreilles blanches.	id.
— erratique.	id.	— à cou noir.	id.	— ourovang.	id.
— fuligineuse.	641	— cul-d'or.	657	— pâle.	id.
— grivette.	id.	— de la Daourie.	id.	— calandria à trois queues.	id.
— griveton.	642	— dilbourg.	id.	— Péron.	669
— grivette.	id.	— dominicain de la Chine.	id.	— persique.	id.
— à gros bec.	id.	— dominicain des Philippines.	id.	— petit à gorge blanche.	id.
— de la Guyane.	643	— douteux.	658	— de l'île Panay.	id.
— hoamy.	id.	— écaillé.	id.	— à pieds jaunes.	670
— hochequeue.	id.	— éclatant.	id.	— padobé.	id.
— de la Jamaïque.	id.	— espion.	id.	— du port Jackson.	id.
— litorne de Cayenne.	644	— flûteur.	659	— à queue rousse.	id.
— à lunules.	id.	— frivole.	id.	— réclameur.	id.
		— cha-toitot.	id.	— zocar.	671

Merle roux à collier noir.	671	Brève de la côte du Malabar.	686	Carouge chrysocéphale.	705
— des savanes.	id.	— de Madagascar.	id.	— à coiffe jaune.	id.
— saui-jala.	672	— de Malacca.	id.	— esclave.	id.
— schan-hu.	id.			— solitaire.	id.
— solitaire de Manille.	id.	AGUASSIARA.	id.	— jamac.	706
— solitaire des Philippines.	id.	— à gorge blanche.	687	— à long bec.	id.
— spreco.	673			— à nid pendant.	707
— tacheté.	id.	MARTIN.	688	— noir.	id.
— tacheté de Fermin.	id.	— proprement dit.	id.	— vert.	708
— tanaombé.	674	— à ailes noires.	689		
— tricolor à longue queue.	id.	— brame.	id.	BALTIMORE.	id.
— turbulent.	id.	— de Gingi.	690	— proprement dit.	id.
— d'Uliétéa.	id.	— goulin.	id.		
— de Van-Diémen.	id.	— gris de fer.	id.	TROUPIALE.	710
— verdâtre de la Chine.	675	— vieillard.	691	— acutipenne.	id.
— vert d'Angola.	id.	— porte-lambeaux.	id.	— bicolor.	711
— vert-doré.	id.	— noir.	692	— des bois.	id.
— vert de l'île de France.	676			— à calotte noire.	id.
— vert et jaune.	id.	MANORINA.	id.	— à calotte rousse.	712
— violet du royaume de Juda.	id.	— verrea.	id.	— de Carthagène.	id.
— violet à ventre blanc.	id.			— châtain.	id.
— prasin.	id.	GRALLINE.	id.	— chopi.	id.
— Naumann.	677	— noire et blanche.	693	— chrysoptère.	713
— à gorge noire.	id.			— commandeur.	714
— moqueur proprement dit.	id.	LORIOU.	id.	— doré.	715
— cendré.	678	— proprement dit.	694	— dragon.	716
— theuca.	id.	— coulsan.	695	— à é; aulettes rousses.	id.
		— grivelé.	id.	— à front châtain.	717
		— loriodor.	id.	— guirahuro.	id.
		— orangé.	id.	— japacani.	id.
		— à tête rayée.	696	— jaune.	id.
		— à tête noire de la Chine.	id.	— noir de Saint-Domingue.	718
		— varié.	id.	— à long bec.	id.
		— vert.	697	— olive de Cayenne.	id.
FOURMILLIER.	679			— oryzivore.	719
— ardoisé.	680	TISSERIN.	id.	— d'Ounalaschka.	id.
— bambla.	id.	— baglafecht.	698	— aux pieds bleus.	id.
— grand-befroi.	id.	— bicolor.	id.	— à queue fourchue.	720
— petit-befroi.	681	— cap-jaune.	id.	— rouge et noir.	id.
— à calotte brune.	id.	— cap-more.	699	— tacheté de Cayenne.	id.
— carillonneur.	id.	— nelicourvi.	id.	— tocolu.	721
— colma.	id.	— à collier.	id.	— vert et jaune.	id.
— à flancs blancs.	682	— à gorge noire.	id.		
— longipède.	id.	— huppé.	700	CASSIQUE.	id.
— noir et blanc.	id.	— noir.	id.	— huppé.	id.
— palikour.	id.	— jonquille.	id.	— jupuba.	722
— rayé.	683	— orangé.	id.	— noir à bec blanc.	id.
— roux.	id.	— à tête noire.	701	— à mantelet.	723
— à sourcils blancs.	id.	— toucnam-courvi.	id.	— pupui.	id.
— à tête noire.	id.	— voilé.	id.	— vert.	id.
— tetema.	id.			— yapou.	724
— marqué.	id.	ICTERIA.	702		
— roi des fourmilliers.	684	— dumicole.	703	PIE-GRISCHES.	725
				— écorcheur.	id.
ERIVA.	id.	CAROUGE.	704		
— azurine.	685	— bonana.	id.		
— d'Angola.	id.				
— du Bengale.	id.				
— de Ceylan.	686				

TABLE.

1447

Pic-grièche grise.	712	BATARA.	741	Gonolek bacbakiri.	755
— grise à front noir.	717	— agripenne.	742	— à cravate blanche.	756
— rousse.	id.	— à ailes vertes.	id.	— oliv.	id.
— boréale.	718	— alapi.	id.	— à ventre rouge.	757
— acutipenne.	719	— bleuâtre.	743	— vert à collier.	id.
— d'Antigüe.	id.	— à calotte noire.	id.	LANGRAÏEN.	id.
— ardoisée.	id.	— à cravate noire.	id.	— proprement dit.	758
— blanche de l'île Panay.	730	— doré.	id.	— brun.	id.
— blanchot.	id.	— à front roux.	744	— gris.	id.
— bleue d'Afrique.	id.	— ferrugineux.	id.	— à lignes blanches.	id.
— brubru.	731	— à gorge blanche.	id.	— tcha-chert.	759
— brun-marron.	id.	— grand.	id.	COTINGA.	id.
— brune.	id.	— grisin.	745	— averano.	760
— brune de l'Amérique.	732	— huppé.	id.	— bleu.	id.
— cadran.	id.	— à longue queue.	746	— cendré.	761
— couronnée.	id.	— moucheté.	id.	— cordon bleu.	id.
— à courte queue.	733	— rayé de Cayenne.	id.	— cuivré.	id.
— à croupion rouge.	id.	— rayé du Paraguay.	id.	— doré.	id.
— cubla.	id.	— rayé à tête rousse.	747	— à gorge nue.	762
— fiscal.	id.	— rougeâtre.	id.	— à flancs roux.	id.
— grande.	714	— roux.	id.	— gris.	id.
— huppée de la Chine.	id.	— tacheté.	id.	— guira-panga.	id.
— huppée de la Nouvelle-Hollande.	id.	— schet-bé.	id.	— huppé.	763
— de l'île de Luçon.	735	— tchagra.	id.	— ouette.	id.
— naine.	id.	— à tête bleue.	748	— pacapac.	764
— noirâtre et blanche.	id.	— à tête rousse.	id.	— à plumes soyeuses.	id.
— noire.	id.	— vert.	749	— quereiva.	id.
— de Nootka.	id.	— varié.	id.	JASEUR.	765
— pendeur.	736	— verdâtre.	id.	— d'Europe.	766
— à queue rouge.	id.	— ruïn.	id.	— du cèdre.	id.
— quadricolore.	id.	— vanga.	750	TERSING.	767
— robuste.	id.	— roux et rayé.	id.	— bleue.	id.
— rouge à plastron blanc.	737	— gris.	id.	PIADHAU.	768
— rousse du Bengale.	id.	— vert du Brésil.	id.	— rouge.	id.
— rousse de l'île Panay.	id.	PILLURION.	id.	— à gorge rouge.	id.
— schach.	id.	— bicolor.	id.	CORACINE.	769
— silencieuse.	id.	DRONOO.	751	— à cou nu.	id.
— sourcil brun.	id.	— bronzé.	id.	— choucar.	770
— taboane.	738	— drongear.	id.	— chauve.	id.
— à tête noire.	id.	— drongup.	id.	— verte.	id.
— tcha-chert-bé.	id.	— fighah.	id.	— kailora.	771
— variée.	id.	— gris.	id.	— à front blanc.	id.
— à ventre ferrugineux.	id.	— gris à ventre blanc.	753	— à gorge rouge.	id.
— Wilbong.	739	— huppé.	id.	— à ventre rayé.	772
FALCONELLE.	id.	— à longue queue.	id.	— céphaloptère.	id.
— à front blanc.	id.	— à moustaches.	id.	TANGARA.	id.
SPARACTS.	740	— à raquettes.	id.	— aux ailes vertes.	773
— huppé.	id.	BAGADAIS.	754	— à bandeau et des noirs.	id.
LAMION.	id.	— Geoffroy.	id.	— beau lindo.	id.
— huppé.	741	GONOLIX.	id.		
— mordoré.	id.	— proprement dit.	755		

Tangara bleu de la Nouvelle-Espagne.		773	HABIA.	789	Gobe-mouche azuré.	807
— bleu à tête blanche.		774	— à bec orangé.	id.	— booddang.	808
— à capuchon noir.		id.	— à cravate noire.	790	— des bords du Jenisei.	id.
— Desmarest.		id.	— grivert.	id.	— brillant de la Chine.	id.
— diable-enrhumé.		id.	— à épaulettes bleues.	id.	— brun de Cayenne.	id.
— évêque.		775	— à gorge noire.	id.	— brun-cendré.	809
— à front jaune.		id.	— jaune.	791	— des îles Sandwich.	id.
— à gorge rousse.		id.	— noir et blanc.	id.	— burreil.	id.
— multicolor.		id.	— plombé.	id.	— de Cambaye.	id.
— noir et jaune.		776	— rougeâtre.	791	— à capuchon noir.	id.
— olivet.		id.	— ponceau.	id.	— cendré de Cayenne.	810
— ong'et.		id.	— robuste.	id.	— de la Cochinchine.	id.
— passe-vert.		777	— tacheté.	id.	— à collier du Cap de Bonne-Espérance.	id.
— péruvien.		778	— tacheté à gorge blanche.	793	— couronné de noir.	id.
— rouverdin.		id.	— à tête rousse.	id.	— à crête de Ceylan.	id.
— rustique.		id.	— vert.	id.	— à croupion orangé.	811
— septicolor.		id.	— vert-olive des grands bois.	794	— étoilé.	id.
— syacou.		779	— noir.	id.	— ferrugineux de la Caroline.	id.
— à tête violette.		id.	ARREMON.	id.	— à front blanc.	812
— tricolor.		id.	— à collier.	id.	— à front jaune.	id.
— turquin.		780	TOUIT.	795	— à front noir.	id.
— varié.		id.	— noir.	id.	— gobe-moucheron.	id.
— varié à tête bleue.		id.	JACAPA.	796	— à gorge jaune de l'île de Luçon.	id.
— à tête cendrée.		781	— bec-d'argent.	id.	— gris de la Chine.	813
— à ventre bleu.		id.	— scarlatte.	797	— huppé à ventre gris.	id.
— à ventre roux.		id.	— pyrranga.	798	— de l'île de France.	id.
— vert du Brésil.		id.	— bleu et jaune.	id.	— des îles Sandwich.	814
— vert et bleu.		id.	— cendré.	id.	— de Java.	id.
— chlorotique.		782	— à face rouge.	799	— jaunâtre de New-York.	id.
— olive.		id.	— noir et jaune.	id.	— aux joues noires.	id.
— à front et cou noirs.		id.	— aux pieds jaunes.	id.	— du Kamtschatka.	id.
— doré.		id.	— rouge.	id.	— à longue queue.	815
— nègre.		783	— rouge et noir.	800	— maculé.	id.
— organiste.		id.	— à tête verte.	801	— mantelé.	id.
— teinté.		id.	TACHYPHON.	id.	— mignard.	id.
— variable.		784	— archevêque.	id.	— molinar.	816
— vert.		id.	— houpette.	802	— moineau de Tanna.	id.
PHALALURE.		id.	— noir et fauve.	id.	— musicien.	id.
— à bec jaune.		id.	— leucoptère.	803	— olivâtre de New-York.	id.
VIRION.		785	— palmiste.	id.	— olive de la Caroline.	817
— à front jaune.		id.	— quadricolor.	id.	— olive de Cayenne.	id.
— musicien.		786	— rouge.	804	— orator.	id.
— solitaire.		id.	— vert et jaune.	id.	— petit tacheté de Cayenne.	id.
— verdâtre.		id.	Gobe-mouche.	id.	— petit-noir aurore.	818
NÉMOSIE.		787	— proprement dit.	805	— perit goyavier.	id.
— à coiffe noire.		id.	— noir.	id.	— à poitrine noire.	id.
— à gorge jaune.		788	— à collier.	806	— à poitrine et ventre rouges.	id.
— à gorge noire.		id.	— petit d'Allemagne.	id.	— de Pondichéry.	819
— rouge-cap.		id.	— à ailes et queue roses.	807	— pririt.	id.
— à tête et gorge rousses.		id.	— petit-azur.	id.	— à queue blanche.	id.
					— rosé.	820

Gobe-mouche

Goë-mouche de Surinam.	810	Moucheron à sourcils noirs.	831	Tyrann colérique.	847
— suiriri.	id.	— tacheté de la Nouvelle-	id.	— féroce.	848
— tacheté de Cayenne.	id.	Calédonie.	id.	— intrépide.	849
— tectec.	811	— tacheté du Paraguay.	id.	— magnanime.	850
— à tête bleuâtre.	id.	— à tête jaune-doré.	833	— maximal.	id.
— à tête bleue.	id.	— à têteousse.	id.	— mélancolique.	851
— à tête grise.	id.	— tic-tic.	id.	— querelleur.	852
— à tête noire.	id.	— à ventre jaune.	id.	— roux.	id.
— à tête noire de la Chine.	812	— yieperu.	834	— des savanes.	853
— tricolor.	id.	— jaune d'Otaïiti.	id.	— solitaire.	id.
— varié des Indes.	id.		id.	— suiriri.	854
— verdâtre de la Chine.	id.	PLATYRHYNQUE.	id.	— violent.	id.
— vert-luisant.	id.	— à ailes variées.	835	— vorace.	855
— des marais.	813	— à bandeau blanc.	id.	Papozza couronné.	id.
— mélodieux.	id.	— noir et blanc.	id.	— dominicain.	856
— malkala-kourla.	id.	— bleu et blanc.	836	— irupero.	id.
Moucheron à bec bleu.	id.	— brun et blanc.	id.	— à tête noire.	id.
— bleu.	814	— à collier.	id.	ÉCHEMILLEUX.	857
— à bracelets.	id.	— gillir.	817	— ferrugineux.	id.
— brun et blanc.	id.	— à gorge blanche.	id.	— gris.	id.
— brun de la Martinique.	id.	— huppé de l'île de Bourbon.	id.	— jaune.	858
— colon.	id.	— à joues noires.	id.	— noir.	id.
— à cou jaune.	815	— à lunettes.	838	— ochracé.	id.
— à croupion jaune.	id.	— à oreilles blanches.	id.	BÉCAZES.	id.
— des déserts.	id.	— tacheté de Cayenne.	id.	— grise.	859
— djou.	id.	— à oreilles noires.	id.	— cannelle.	id.
— à dos blanc.	816	— à poitrine rouge.	839	— toute à tête noire.	id.
— fauve de Cayenne.	id.	— à poitrine orangée.	id.	— verte.	860
— gris-brun.	id.	— à queue rosée.	id.	GALLITE.	id.
— à face noire.	id.	— à raquettes.	id.	— tricolore.	id.
— huppé à croupion orangé.	id.	— roux de Cayenne.	840	PITHIS.	861
— à huppe blanche.	817	— rubin.	id.	— à plumet blanc.	id.
— jaune.	id.	— schet.	id.	RAMPHOCINE.	863
— jaune tacheté.	id.	— tacheté.	841	— à queue noire.	id.
— melanops.	id.	— tchettreché.	id.	COLIOU.	864
— noir du Brésil.	818	— tchitrec.	841	— du Cap de Bonne-Espé-	id.
— à moustaches.	id.	— à tête blanche.	id.	rance.	id.
— noir de l'île de Luçon.	id.	— à ventre jaune.	id.	— à croupion rouge.	id.
— noirâtre du Paraguay.	id.	— à ventre roux.	843	— à gorge noire.	865
— pewit.	819	— Dupont.	id.	— huppé du Sénégal.	id.
— de la Nouvelle-Calédonie.	id.	— à gorge rousse.	id.	— des Indes.	id.
— de la Nouvelle-Hollande.	id.	— brun et jaune.	id.	— à joues rouges.	id.
— des Philippines.	id.	— couronné.	id.	— rayé.	id.
— pointillé.	id.	— à moustaches.	844	— vert.	866
— à poitrine noire.	820	— noir et roux.	id.	ROLLIER.	id.
— à queue en aiguille.	id.	— verdoyant.	id.	— proprement dit.	id.
— à queue en éventail.	id.	— musicien.	845	— blanc.	867
— à queue fourchue du	id.	TYRAN.	id.	— bleu.	id.
Mexique.	821	— audacieux.	846	— chevelu.	867
— rouge.	id.	— belliqueux.	id.	— de couleur d'outre-mer.	868
— siffleur.	id.	— bellot.	id.	— cuit.	id.
— à sourcils blancs.	id.	— brun-roux.	847	— gentil.	id.
— à sourcils jaunes.	822	— carnivore.	id.		

XXXXXXX

Rollier à longs brins.	868	Pie blanche-coiffe.	885	PHYTOTOME.	903
— à masque noir.	869	— à bec rouge ou san-hia.	id.	— rara.	id.
— noir.	id.	— bleue de ciel.	886	— du Paraguay.	id.
— de la Nouvelle-Calédonie.	id.	— bleue et noire.	id.	— guisso-balito.	id.
— à poitrine rouge.	id.	— à tête noire.	id.	GLAUCOPH.	904
— Temminck.	id.	— à cou blanc.	887	— cendré.	id.
— à tête marron.	870	— à culotte de peau.	id.	PIQUE-REUX.	id.
— à ventre bleu.	id.	— houpette.	id.	— proprement dit.	905
— vert.	id.	— aux oreilles blanches.	id.	SAMALIE.	id.
ROLLE.	id.	— piapac.	id.	— émeraude.	906
— de la Chine.	871	— pourprée.	888	— petite.	id.
— à gorge bleue.	id.	— rousse de la Chine.	id.	— magnifique.	907
— rouge.	id.	— vagabonde.	id.	— rouge.	id.
— gorgeret.	872	— zanoé.	889	MANUCODA.	908
— à tête brune.	id.	GRAL.	id.	— roi des oiseaux de paradis.	id.
— violet.	id.	— proprement dit.	id.	SIFILIT.	909
— petit violet.	id.	— azurin.	890	— proprement dit.	id.
MAINATE.	id.	— bleu huppé.	id.	LOPHORINE.	id.
— proprement dit.	873	— bleu-verdin.	891	— superbe.	910
CRÉADION.	id.	— boréal.	id.	SITELLE.	id.
— pharoide.	874	— brun du Canada.	892	— proprement dite.	911
— cornu.	id.	— gris-bleu.	id.	— grande.	912
— à pendeloques.	id.	— longup.	id.	— brune.	id.
— soulehaio.	875	— petit de la Chine.	893	— café.	id.
CORREAU.	id.	— à tête pourprée.	id.	— de la Chine.	id.
— proprement dit.	876	— vert.	id.	— chloris.	913
— corbivan.	877	CORACIAS.	894	— folle.	id.
— noir et blanc de l'île Féroe.	id.	— à bec rouge.	id.	— rousse de Surinam.	id.
— ossifrague.	878	— à bec noir.	895	— petite à tête brune.	914
— des terres australes.	id.	CHOQUARD.	id.	— à tête noire.	id.
Cornelles.	id.	— des Alpes.	id.	SITTINE.	id.
— corbine.	id.	— sicrin.	896	— aux ailes orangées.	915
— freux.	879	— violet.	id.	— à queue rousse.	id.
— mantelée.	id.	CASSENOIX.	id.	— à queue en spirale.	id.
— à duvet blanc.	880	— moucheté.	897	MNIOTILLE.	916
— à gorge brune.	id.	TEMIA.	id.	— varié.	id.
— hocizana.	id.	— proprement dit.	898	EMBRIZER ou BRUANT.	917
— de la Jamaïque.	id.	ASTRAPIE.	id.	— proprement dit.	id.
— de la Nouvelle-Calédonie.	id.	— à gorge d'or.	id.	— zizi.	918
— à scapulaire blanc.	id.	CUISCALÉ.	899	— gazoué.	id.
— à rabat.	881	— versicolore.	id.	— mililène.	919
— versicolore.	id.	— grand.	900	— ortolan.	id.
Choucas.	id.	— brite.	id.	— de passage.	920
— chouc.	id.	CASSICAN.	id.	— proyer.	921
— proprement dit.	882	— chalibé.	901	— de roseaux.	id.
— columbia.	id.	— flûteur.	id.	— à ailes et queue rayées.	922
— gris du Bengale.	id.	— karrock.	id.	— amazone.	id.
— moustache.	883	— noir.	902	— aquatique.	id.
Pir.	id.	— noir et blanc.	id.	— auréole.	923
— proprement dite.	id.	— réveilleur.	id.	— à calotte noire.	id.
— acaché.	884	— versicolore.	id.		
— des Antilles.	885				

TABLE.

1451

Breuant cistat.	913	Passerine à queue p ^o innue.	938	Moineau d'Esclavonie.	960
— couleur de rouille.	id.	— discoloré ou Tangavio.	939	— fou.	id.
— en deuil.	id.	— savanna.	940	— de Java.	id.
— écarlate.	914	— soulciat.	id.	— à joues blanches.	id.
— fardé.	id.	— à tête noire.	id.	— de Macao.	id.
— flavéole.	id.	— à tête rousse.	941	— de Norton.	961
— gaur.	id.	— verdinière.	id.	— d'Onalashka.	id.
— gonambouc.	id.	— des vergers.	id.	— des pins.	id.
— des herbes.	id.	— roussâtre.	942	— à queue rayée.	id.
— des îles Sandwich.	915	— agipenne.	id.	— rose.	id.
— mordoré.	id.	— dire ortolan de neige.	944	— roux.	962
— d'Orient.	id.	— de montagne.	945	— petit du Sénégal.	id.
— petit.	id.	— taillée.	946	— de la Terre de Feu.	id.
— des pins.	id.	— grand montain.	947	— à tête noire.	id.
— à poitrine et ailes jaunes.	916			— oranoir.	id.
— rustique.	id.	PINION OU FRINGILLE.	id.	— veuve au collier doré.	963
— shep-shep.	id.	Pinson proprement dit.	948	— chrysoprêtre.	964
— à sourcils jaunes.	917	— d'Ardenne.	949	— à deux brins.	id.
— à sourcils jaunes de la		— brun.	id.	— dominicaine.	965
Daourie.	id.	— de la Chine.	950	— à épauettes.	id.
— de Surinam.	id.	— à double collier.	id.	— en feu.	966
— à tête bleue.	id.	— frisé.	id.	— mouchérée.	id.
— à tête verte.	id.	— jaune et rouge.	id.	— à quatre brins.	967
— thérèse-jaune.	id.	— à long bec.	951	— éteinte.	id.
— huppe jaune.	918	— cardeline.	id.	Linotte proprement dite.	id.
		— à gorge blanche.	id.	— de montagne.	969
PASSERINE.	id.	— grivelé.	id.	— huppée.	id.
— à ventre jaune du Cap de		— leucophore.	952	— tobaque.	id.
Bonne Espérance.	919	— paroaire.	id.	— vengoline.	970
— du Cap de Bonne-Espé-		— paroaire huppé.	953	— à bec et gorge jaunes.	id.
rance.	id.	— de Tenériffe.	id.	— brune.	id.
— auréole.	id.	— vorabee.	id.	— gyntel.	971
— à bec rouge.	id.	Moineau proprement dit.	954	— à longue queue de Cayenne.	id.
— bleue ou le ministre.	920	— à tête marron.	id.	— à tête jaune.	id.
— à collier.	id.	— friquet.	id.	— venturon.	id.
— à cou noir.	921	— comba-sou.	955	— serin mozambique.	972
— couronnée de noir.	id.	— à croissant.	956	— habesch de Syrie.	id.
— cuschisch.	id.	— friquet huppé.	id.	— serin des Canaries.	id.
— guirnegat.	922	— gris.	957	— de la Jamaïque.	973
— jacobine.	id.	— noir et blanc.	id.	— jaune à front couleur de	
— jacarini.	923	— de Bologne.	id.	sifran.	id.
— des marais.	id.	— de Bologne, à queue blan-		Siu.	id.
— maritime.	924	che.	957	Asnild.	974
— musicienne.	id.	— brun.	958	Azuvert.	id.
— nonpareil ou pape.	925	— de la Caroline.	id.	Azarouge.	id.
— olive.	id.	— de Carthagène.	id.	Dioch.	id.
— ouarapaseu.	926	— cendré aux oreilles noires.	id.	Fouldi.	975
— des pâturages.	id.	— de Ceylan.	id.	Majan.	id.
— petit-chanteur.	927	— couleur de brique.	959	Maia.	976
— des prés.	id.	— couleur d'ocre.	id.	Weebong.	id.
— des broussailles.	928	— à croissant noir et jaune.	id.	Vert-brunet.	id.
— quadricolore.	id.	— à croupion vert.	id.	Verlerin.	id.
— à queue étagée.	id.	— de datte.	id.	Verlier.	977

XXXXXXXXX

Soulcie.	977	SIZERIN.	994	Gros-bec prasin.	1009
Atrocéphale.	978	— boréal.	995	— à queue blanche.	id.
Automnale.	id.	— cabaret.	996	— à queue courte.	id.
Bonjour commandeur.	id.			— à queue en éventail.	1010
Capi.	979	GROS-BEC.	id.	— quincolor.	id.
— à fraise.	id.	— proprement dit.	997	— rayé.	id.
Catorol.	id.	— à ailes bleues.	998	— rose.	id.
Chapeau roux.	id.	— à ailes noires et blanches.	id.	— rose-gorge.	1011
Demi-fin noir et blanc.	980	— d'Angola.	id.	— social.	id.
Touite.	id.	— asiatique.	id.	— tacheté.	1012
Tarin de la Chine.	id.	— azulam.	id.	— à tête blanche.	id.
— d'Europe.	id.	— bleu des États-Unis.	999	— à tête dorée.	id.
— bleu d'acier.	981	— bouveret.	id.	— à tête noire.	1013
Chardonneret proprement dit.	id.	— brunoir.	id.	— à ventre jaune.	id.
— acalanthe.	982	— café.	id.	— à ventre noir.	id.
— écarlate.	id.	— du Cap de Bonne-Espé-		— à ventre roux.	1014
— jaune.	983	— rance.	1000	— verdâtre.	id.
— olivâtre.	id.	— du Caucase.	id.	— verdier de la Chine.	id.
— vert.	984	— à collier.	id.	— verdier sauvet.	id.
— beau-marquet.	id.	— changeant.	1001	— vermiculé.	1015
— à face rouge.	id.	— de Virginie.	id.	— weebong.	id.
Cini.	id.	— cendré.	1002	— noir.	id.
Bengali amandava.	985	— chanteur.	id.	— Savigny.	id.
— cendré.	986	— de Coromandel.	id.	— paddy brun.	id.
— à cou brun.	id.	— domino.	id.	— paddy.	1016
— gris-bleu.	id.	— à dos doré.	id.	— bleu à gorge blanche.	id.
— impérial.	id.	— érythrin.	1003	— bleu à gorge noire.	id.
— à joues orangées.	987	— fascié.	id.	— carlonien.	1017
— mariposa.	id.	— ferrugineux.	id.	— flaver.	id.
— Perrein.	988	— à front jaune.	1004	— gris à gorge noire.	id.
— moucheté.	id.	— de Gambie.	id.	— à tête noire.	id.
— à tête d'azur.	id.	— gris ou le flûteur.	id.	— ponceau.	1018
— vert.	id.	— gris-albin.	id.		
— à oreilles blanches.	989	— gris-brun.	id.	BEC-CROISÉ.	id.
Grenadin.	id.	— grivelin.	1005	— brun.	id.
Sénégal à couronne bleue.	id.	— à croupion jaune.	id.	— des pins.	1019
— Dufresne.	id.	— de l'île de Bourbon.	id.	— des sapins.	id.
— à front pointillé.	990	— des Indes.	id.	— leucoptère.	id.
— à gorge noire.	id.	— jacobin.	id.		
— à moustaches noires.	id.	— jaunâtre.	1006	DUX-ASC.	1020
— à moustaches rouges.	id.	— jaune.	id.	— rouge.	id.
— quincolor.	991	— du Malabar.	id.	— verdâtre.	1021
— rouge.	id.	— melanure.	id.		
— petit rouge.	id.	— moucheté.	1007	BOUVAISIL.	id.
— versicolor.	992	— mungule.	id.	— proprement dit.	id.
— petit à ventre rouge.	id.	— noir et rouge.	id.	— atick.	1022
— aurore.	id.	— nonette.	id.	— bouveron.	1023
Chipiu proprement dit.	id.	— noir et blanc.	1008	— frisé.	id.
— balanceur.	993	— noir-souci.	id.	— brun.	id.
— manimbé.	id.	— orchef.	id.	— bleuâtre.	id.
— à oreilles noires.	994	— oriz.	id.	— à gorge rousse.	id.
— à tête rayée.	id.	— perlé.	1009	— huppé d'Amérique.	1024
		— à poitrine noire.	id.	— à longue queue.	id.
				— nysie.	id.

TABLE.

1453

Bourrenil nais.	1014	Agami d'Amérique.	1045	Râle brun-olivâtre.	1065
— noir d'Afrique.	id.	GLARIDOL.	1047	— brun rayé de noir.	id.
— oncé.	1015	— die perdrix de mer.	id.	— cendré à queue noire.	id.
— à poitrine noire.	id.	— isabelle.	1048	— à cou bleu.	id.
— roussâtre.	id.	PORPHYRION.	id.	— à face noire.	id.
— de Sibérie.	id.	— gris.	1049	— à gorge et à poitrine rou-	1066
— à sourcils noirs.	1016	— à tête grise.	id.	geâtres.	id.
— à ventre roux.	id.	— favorise.	id.	— gris.	id.
— violet.	id.	— kala-kerenaka.	id.	— jaspé.	id.
— à front et gorge noirs.	1017	— proprement dit.	1050	— kiolo.	id.
— à bec rouge.	id.	— acinili.	id.	— noir.	1067
— noiroux.	id.	— blanc et bleu.	id.	— noir à paupières et iris	id.
— olivert.	id.	— blanc.	1051	rouges.	id.
— à gorge orangée.	1018	— bleu et brun.	id.	— noir pointillé de blanc.	id.
— à sourcils roux.	id.	— chauve.	id.	— noirâtre.	id.
— noir.	1019	— à cou bleu.	id.	— de la Nouvelle-Zélande.	id.
IX ^e . CLASSE.	id.	— du Mexique.	1051	— olivâtre.	1068
NANDU.	id.	— ravoua.	id.	— petit de Cayenne.	id.
— de Magellan.	1030	— à tête noire.	id.	— plombé à gorge blanche.	id.
SPATULE.	1031	— vert.	1053	— possega.	1069
— proprement dite.	1032	JACANA.	id.	— rayé à bec noir et pieds	id.
— couleur de rose.	1033	— proprement dit.	id.	rouges.	id.
— petite.	id.	— noir.	1054	— rougelard.	id.
JABIRU.	id.	— péca.	id.	— rougeâtre à pieds et bec	id.
— proprement dit.	1034	— chegel.	id.	cendrés.	id.
— des Indes.	id.	— varié.	1055	— rufalbin.	1070
— de la Nouvelle-Hollande.	1035	— vert.	id.	— à sourcils blancs.	id.
— du Sénégal.	id.	— vert à crête.	id.	— varié à gorge rousse.	id.
SAYACOU.	id.	— yuppi-pi.	1056	— widjeon.	1071
— proprement dit.	id.	— cannelle.	id.	— yperkaha.	id.
ANASTOMIS.	1036	— coudey.	id.	VANNEAU.	1072
— blanc.	1037	— de l'île de Luçon.	1057	— armé de Cayenne.	1073
— cendré.	id.	RALE.	id.	— armé des Indes.	1074
CHIONIS.	id.	— d'eau.	id.	— armé de la Louisiane.	1075
— nécrophage.	1038	— grand de Cayenne.	1058	— armé de la Nouvelle-	id.
OMERATTE.	id.	— à long bec.	id.	Hollande.	id.
— du Sénégal.	id.	— bruyant.	id.	— armé du Sénégal.	id.
ROULOU.	1039	— mudhen.	1059	— happé.	1076
— de Gururade.	id.	— ticklin.	id.	— grand de Bologne.	1077
— de Malaca.	id.	— ticklin brun.	1060	— suiste.	id.
KAMICHL.	1040	— de Barbarie.	id.	— boréah.	1078
— proprement dit.	id.	— rachezé.	id.	— social.	id.
CARIANA.	1041	— à bec ridé.	id.	TRINGA.	id.
— proprement dit.	1042	— chircicore.	id.	— combattant.	1079
CHAVARIA.	1043	— de gené.	1061	— maculé.	1080
— fidèle.	id.	— Baillon.	1062	— demi-palmé.	id.
CIRIOPSIS.	1044	— marouette.	id.	— brun.	1081
— gris.	1045	— rallo-marouet.	1063	— cocorli.	id.
AGAME.	id.	— brunoir.	1064	— à collier.	id.
		— bidi-bidi.	id.	— érolode.	1082
		— blanc et roux.	id.	— maubèche.	1083

Tringa minule.	1085	Chevalier nageur.	1103	Héron rouge et noir.	1111
— de Lincoln.	id.	— noirâtre.	id.	— roux.	id.
— ondé.	id.	— pygmée.	1104	— sacré.	id.
— selminger.	1086	— sasasheu.	id.	— soco.	id.
— temnia.	id.	— solitaire.	1105	— soy-ie.	1112
— béco.	1087	— à tête rayée.	id.	— tobaccli.	id.
— cendré du Canada.	id.	— titarès.	id.	— violet.	id.
— champêtre.	id.	— aux pieds courts.	id.	— guacco.	id.
— à cou brun.	1088	— aux pieds jaunes.	1106	— blanc et brun.	1113
— à cou roux.	id.			— bleu.	id.
— à dos noir.	id.	Striganepe.	id.	— bleu à cou brun.	id.
— à gorge roussâtre.	1089	— tricolor.	id.	— cendré.	1114
— keptuscha.	id.			— chalybé.	id.
— maringouin.	id.	Héron.	1107	— à collier.	id.
— à oreilles brunes.	1090	— proprement dit.	id.	— de Coromandel.	id.
— rougeâtre.	id.	— gazette.	1109	— gris-de-fer.	id.
— de Sakhalin.	id.	— grande aigrette.	id.	— à huppe bleue.	1115
— à tête et cou noirâtres.	id.	— grand blanc.	1110	— roux-marron.	id.
— uniforme.	1091	— montagnard.	id.	— noir.	id.
— varié.	id.	— noir.	id.	— petit crabier.	id.
Tourne-pierre.	id.	— pourpré huppé.	1111	— pourpré.	1116
— proprement dit.	1092	— agami.	id.	— roux.	id.
Chevalier.	1093	— à ailes blanches.	1112	— roux à tête et queue vertes.	id.
— bécasseau.	id.	— à aigrette rousse.	id.	— blongios.	id.
— des bois.	id.	— de la baie d'Hudson.	id.	— blongios varié.	1117
— brun.	1094	— à calotte noire.	id.	— de la mer Caspienne.	id.
— des étangs.	id.	— blanc de lait.	id.	— nain.	1118
— gambette.	1095	— blanc à tête rousse.	1113	— tacheté de la Nouvelle-	
— grivelé.	1096	— bleu à gorge blanche.	id.	Galles du Sud.	id.
— guignette.	id.	— brun.	id.	— à tête marron.	id.
— aux pieds verts.	id.	— cendré.	id.	— bihoreau.	id.
— à ailes blanches.	id.	— à cou brun.	id.	— brun tacheté.	1119
— austral.	1097	— à cou jaune.	1114	— d'Esclavonie.	1120
— bariolé.	id.	— couleur de rouille.	id.	— de la Nouvelle-Hollande.	id.
— blanc.	1098	— cracra.	id.	— à six brins.	id.
— blanc et noir.	id.	— curahi-rembin.	id.	— tayaza-guira.	1121
— cendré.	id.	— étoilé.	1115	— butor.	id.
— des champs.	id.	— graa.	1116	— brun rayé.	1122
— à coiffe brune.	1099	— grand d'Amérique.	id.	— grand.	id.
— à cou ferrugineux.	id.	— hohou.	1117	— jaune.	1123
— à croupion noir.	id.	— de l'île Sainte-Jeanne.	id.	— inokoho.	id.
— à croupion verdâtre.	id.	— lahaujung.	id.	— petit de Cayenne.	id.
— à demi-collier.	1100	— marbré.	id.	— rouillé.	id.
— demi-palmé.	1101	— matook.	1118		
— à front roux.	id.	— noir du Bengale.	id.	Courliat.	1124
— grisâtre.	id.	— de la Nouvelle-Hollande.	id.	— carau.	id.
— à gros bec.	id.	— onoré.	id.	— courlan.	id.
— leucophrée.	1102	— onoré des bois.	1119		
— leucophrée.	id.	— onoré rayé.	id.	Cicogne.	1125
— marbré.	id.	— à queue bleue.	1120	— blanche.	id.
— moucheté.	1103	— rayé de la Guyane.	id.	— noire.	1126
		— rayé.	id.	— argala.	1127
		— rougeâtre.	id.	— maguari.	id.

TABLE.

1455

GAVER.	1138	Courlis terek.	1137	RANCAEA.	1183
— proprement dite.	id.	— terrea.	id.	— proprement dit.	id.
— blanche d'Amérique.	1139	— à tête blanche.	1138	PRINCE.	1184
— blanche de Sibérie.	id.	BÉCASSINE.	id.	— gypaète des Alpes.	1185
— caronculée.	1140	— proprement dite.	id.	SECRÉTAIRE.	1186
— antigone.	id.	— double.	1159	— proprement dit.	1187
— du Japon.	1141	— petite.	id.	AGILE.	1188
ANTHROPOIDE.	id.	— sakhalia.	1160	— commun.	id.
— demoiselle de Numidie.	id.	— aguarene.	id.	— grand.	1189
— oiseau royal.	1142	— brune.	id.	— blanc.	id.
ISIS.	1143	— grise.	1161	— plaintif.	1190
— acalot.	1144	— des savanes.	id.	— de Thèbes.	id.
— blanc ou sacré.	id.	BÉCASSE commune.	id.	— à bec blanc.	1191
— blanc d'Amérique.	1145	— des États-Unis.	1163	— griffard.	id.
— des bois.	1146	RHYNCÉE.	id.	— à joues noires.	id.
— brun.	id.	— du Cap de Bonne-Espérance.	id.	— à queue barrée.	1192
— brun à front rouge.	id.	— de la Chine.	1164	PYGARGUE.	id.
— à cou blanc.	id.	— blanc.	id.	— proprement dit.	1193
— couleur de plomb.	1147	BARGE.	id.	— vocifère.	1194
— hagedash.	id.	— rousse à queue noire.	1165	— à ventre fauve.	1195
— huppé.	1148	— rousse à queue rayée.	id.	Aigle de la Chine.	1196
— koko.	id.	— sedoa.	1166	— féroce.	id.
— à masque noir.	id.	X^e CLASSE.	1167	— des grandes Indes.	id.
— maruiri.	1149	VAUTOUR.	id.	— maritime de Java.	id.
— noir.	id.	— armé.	1168	— à ventre blanc.	1197
— nandipoa.	id.	— bora-morang.	id.	— bateleur.	id.
— rouge.	1150	— changoun.	1169	— cafre.	id.
— à tête noire.	id.	— chincou.	id.	— cheele.	1198
— à tête nue.	id.	— de Gingi.	id.	BALZARDE.	id.
— de Surinam.	1151	— grand des Indes.	id.	— proprement dit.	1199
TANTALE.	id.	— griffon.	1170	— de la Caroline.	id.
— couricaca.	id.	— noir.	id.	— blague.	1200
— jaunghill.	id.	— oricou.	1171	— de Monte-Video.	id.
— solleikel.	1152	— pernoptère.	id.	CIRCAËTE.	id.
CAURALE.	id.	— royal.	1172	— Jean-le-blanc.	1201
— phalénoidé.	id.	ZOPILOTE.	id.	— gris.	1202
COURLIN.	1153	— de la Californie.	1174	MILAN.	id.
— commun.	id.	— condor.	id.	— royal.	id.
— cortieu.	1154	— papa.	1176	— étolien.	1203
— addarana.	id.	GALLINAZÉ.	1177	— à queue étagée.	1204
— à bec grêle.	id.	— aura.	1178	ÉLANOIDE.	id.
— boéal.	id.	— urubu.	1179	— à queue blanche.	1205
— à calotte noire.	1155	CARACARA.	1180	— yetapa.	id.
— chihl.	id.	— proprement dit.	id.	— blanc.	1206
— éphouskyka.	id.	— cheriway.	1181	— Riocour.	id.
— gouaruna.	1156	— chimachima.	id.	ICTINIS.	1207
— de Madagascar.	id.	— chimango.	1182		
— à pieds bleus.	id.	— buson.	id.		
— roussaire.	id.				

Jeune ophiophage.	1207	Busc de Saint-Jean.	1227	Piravera.	1247
— bleuâtre.	id.	FAUCON.	id.	MACAGUA.	id.
BUSARD.	id.	— proprement dit.	1228	— ricaneur.	1248
— des marais.	1209	— cresserelle.	1229	— sociable.	id.
— harpaye.	id.	— cresserine.	1230	HARPIE.	1249
— soubuse.	1210	— émerillon.	id.	— proprement dite.	id.
— montagu.	1211	— hobereau.	1231	— grand aigle de la Guyane.	1251
— scoli.	1212	— kobez.	id.	— aigle destructeur.	id.
— à aisselles noires.	id.	— lanier.	id.	— couronné.	1252
— busera.	id.	— chicquera.	1233	— calquin.	1253
— soubuse de Cayenne.	1213	— bidenté.	id.	— aigle des États.	id.
— cendré.	id.	— brun et bleuâtre.	1234	SPIZAYTE.	id.
— des champs.	id.	— à culotte noire.	id.	— basané.	1254
— à gorge blanche.	1214	— malfini.	id.	— blanchard.	id.
— grenouillard.	id.	— montagnard.	1236	— brun du Paraguay.	1255
— longipenne.	1215	— pygmée.	id.	— moucheté.	id.
— de Java.	id.	— des pigeons.	id.	— noir.	1256
— noir.	id.	— à poitrine orangée.	1237	— noirâtre et blanc.	id.
— à sourcils blancs.	id.	— roitelet.	id.	— noir huppé.	id.
— tchoug.	id.	— rana.	1238	— à queue blanche.	1257
— à tête blanche.	1216	— bleuâtre.	id.	— varié huppé.	id.
— topita.	id.	— gerfaut.	1239	— brun et roussâtre.	1258
— varié.	id.	— tigré.	1240	— huppé.	id.
BUSC.	1217	— behrée.	id.	— couronné.	1259
— changeante.	id.	Busc mixte brune.	id.	— huppé.	id.
— commune.	1218	— mixte couleur de plomb.	id.	ASTURINE.	1260
— bacha.	1219	— à longues taches.	1241	— cendrée.	id.
— de la baie d'Hudson.	id.	— peinte.	id.	— à pieds bleus.	1261
— brune.	1220	— noirâtre et rousse.	id.	ÉPERVIER.	id.
— cendrée.	id.	Falk.	1242	— commun.	1262
— criarde.	id.	Faucon bleuâtre à queue noire.	id.	— brun.	id.
— happée des Indes.	1221	— de Ceylan.	id.	— ardoisé.	id.
— fauve.	id.	— à cou blanc.	id.	— brunoir.	1263
— à dos noir.	id.	— à cou noir.	id.	— à collier.	id.
— à gorge noire.	id.	— couronné de bleu.	id.	— à demi-collier roux.	id.
— jakal.	1222	— huppé des Indes.	1243	— à cou roux.	id.
— à queue rousse.	id.	— de l'île de Java.	id.	— gabar.	1264
— rayée.	id.	— de l'île de Sainte-Jeanne.	id.	— à gorge cendrée.	id.
— rougi.	1223	— d'Italie.	id.	— goo-roo-wang.	id.
— à bec en croc.	id.	— de montagne.	1244	— grand de Cayenne.	id.
— à poitrine rousse.	id.	— noir rayé.	id.	— à gros bec.	1265
— à queue courte.	id.	— de la Nouvelle-Zélande.	id.	— bicolor.	id.
— à queue blanche.	id.	— blanc-rougeâtre.	id.	— à longue queue.	id.
— à queue ferrugineuse.	1224	— ronge des Indes.	1245	— malfini.	id.
— tachard.	id.	— souffleur.	id.	— milleraies.	1266
— bondrée.	id.	— à sourcils nus.	id.	— minulle.	id.
— happée de Java.	1225	— à taches rhomboidales.	id.	— moucheté.	id.
— lapopède.	id.	— à tête et cou blancs.	1246	— noir et blanc.	1267
— patue.	1226	— à tête rousse.	id.	— paracourcé.	id.
— goragang.	id.	— du Japon.	id.	Épervier	
— noire.	1227	Indayé.	id.		
— noire et blanche.	id.	Missilance.	1247		

Épervier plombé.	1267	Chouette chat-huant.	1285	Pic à dos blanc.	1301
— tricolor.	id.	— chevêche.	id.	— épeiche.	1301
— à sourcils blancs.	1268	— chevêchette.	1286	— varié à tête rouge.	id.
— à tête grise.	id.	— effraie.	id.	— petit épeiche.	1304
— tachiro.	id.	— grise.	id.	— à bec et dos blancs.	id.
— à ventre roux.	1269	— harfang.	1287	— boréal.	id.
— noir.	id.	— hulotte.	id.	— brun-doré.	1305
— à croupion blanc.	id.	— tengmalm.	1288	— du Cap de Bonne-Espérance.	id.
Autour proprement dit.	1270	— à ailes et queue fasciées.	id.	— chevelu.	id.
— blanc.	id.	— boobook.	id.	— à cou jaune.	id.
— chanteur.	1271	— brune.	id.	— à cou rouge.	1306
— à dos noir.	id.	— de Cayenne.	id.	— à cravate noire.	id.
— gris à ventre rayé.	id.	— caburé.	1289	— dominicain.	id.
— du Japon.	1272	— cendrée.	id.	— à demi-bec.	id.
— de Java.	id.	— chevêche de Perse.	id.	— à dos rouge.	1307
— moine.	id.	— chevêchette perlée.	1290	— à double moustache.	id.
— nocturne.	1273	— chichicli.	id.	— écaillé.	id.
— hivernal.	id.	— choucon.	id.	— grand noir à bec blanc.	id.
— platypère.	id.	— à collier.	id.	— grand rayé de Cayenne.	1308
— à tête noire.	id.	— fauve.	1291	— grand varié du Mexique.	id.
Épervier ardoisé.	id.	— de Géorgie.	id.	— grand rayé de l'île de	
		— de l'île de la Trinité.	id.	— Luçon.	id.
XI ^e . CLASSE.		— jougou.	id.	— gris rayé.	id.
CHOUETTES.	1275	— à lunettes.	1291	— hausse-col noir.	1309
Hibou à aigrettes courtes.	id.	— montagnarde.	id.	— à huppe verte.	id.
— acaulaphe.	1276	— nébuleuse.	id.	— jaune de Cayenne.	id.
— commun.	id.	— nudipède.	id.	— jaune de Perse.	1310
— grand.	1277	— onduillée.	id.	— jaune rayé de noir.	id.
— scops.	id.	— à sourcils blancs.	id.	— Lewis.	id.
— à aigrettes couchées.	1278	— suinda.	id.	— Macé.	id.
— asio.	id.	— à terrier.	id.	— maculé.	1311
— backamuna.	id.	— tolchiquatli.	1294	— de Malacca.	id.
— cabure.	1279	— wapacuthu.	id.	— minule.	id.
— choliba.	id.			— mordoré.	1312
— criard.	id.	MUSOPHAGE.	id.	— à domino rouge.	id.
— à front blanc.	1280	— violet.	1295	— noir à huppe jaune.	id.
— gentil.	id.	— géant.	id.	— noir à huppe rouge.	1313
— grand de Ceylan.	id.	— varié.	1296	— noir et jaune.	id.
— à gros bec.	id.			— ondulé tacheté de Nubie.	id.
— nacurutu.	1281	TOURACO.	id.	— ouanrou.	id.
— nacurusu tacheté.	id.	— Buffon.	1297	— gravelé.	1314
— nain.	1282	— louri.	id.	— petit à baguettes dorées.	id.
— nudipède.	id.	— Pauline.	1298	— petit à gorge jaune.	id.
— petit de la côte de Coromandel.	id.			— petit des Moluques.	id.
— des pins.	id.	XII ^e . ET DERNIÈRE CLASSE.	id.	— petit noir.	1315
— rayé.	1283	TORCOL.	id.	— petit olive de Saint-Domingue.	id.
— de la Chine.	id.	— d'Europe.	1299	— petit rayé de Cayenne.	id.
Chouette des monts Ural.	id.	— de Cayenne.	id.	— petit rayé du Sénégal.	id.
— choucouhou.	1284	— du Paraguay.	1300	— pitico.	1316
— funèbre.	id.	Pic.	id.	— pointillé.	id.
— hulul.	id.	— vert.	1301	— à poitrine rouge.	id.
— capatacoch.	id.	— vert de Norwège.	1302		
		— noir.	id.		

Yyyyyyyy

Pic rougeâtre.	1317	Coucou à gros bec.	1333	INDICATEUR.	1350
— roux.	id.	— klaas.	id.	— grand.	id.
— rubané.	id.	— moroc.	1344	— petit.	1351
— tacheté.	id.	— perlé.	id.		
— teint de vermillon.	1318	— petit des Indes.	id.	TOULOU.	id.
— à tête grise du Cap de		— petit à tête grise et ventre		— proprement dit.	1352
Bonne-Espérance.	id.	jaune.	1335	— fisan.	id.
— varié du Canada.	id.	— poupo-arowro.	id.	— géant.	id.
— varié de la Encenada.	id.	— à queue en éventail.	id.	— houhou.	1353
— varié de la Jamaïque.	1319	— roussâtre.	id.	— Latham.	id.
— varié ondulé.	id.	— roux et brun.	id.	— des Philippines.	id.
— varié des Marattes.	id.	— solitaire.	1336	— rougeâtre et tacheté.	id.
— à ventre rayé.	id.	— tacheté de l'île de Panay.	id.	— rufin.	1354
— à ventre jaune.	1320	— à tête brune.	id.	— varié.	id.
— vert du Bengale.	id.	— à tête grise.	1337	— nègre.	id.
— vert doré.	id.	— varié de Mindanao.	id.	— à ventre blanc.	id.
— vert à face rouge.	id.	— à ventre noir.	id.	— vert d'Antigue.	1355
— goertan.	1321	— vert et blanc.	id.	— noirou.	id.
— à gorge rougeâtre.	id.	— didric.	id.	ANI.	id.
— vert de Goa.	id.	MONASE.	1338	— des paléuviers.	1356
— vert huppé.	id.	— à bec rouge.	id.	— des savanes.	id.
— vert de Luçon.	1322	— à pieds jaunes.	1339	— guira-cantara.	id.
— aux ailes dorées.	id.	— à face blanche.	id.		
— des champs.	id.	MALKONA.	id.	COUCOU.	1357
— laboureur.	1323	— proprement dit.	1340	— aurora.	id.
— promépie.	id.	— rousserdin.	id.	— bungummi.	1358
— à ventre rouge.	1324	TACCO.	id.	— cannelle.	id.
— à queue courte.	id.	— proprement dit.	1341	— à chaperon violet.	id.
— à pieds vêtus.	id.	VOUROUDROU.	1342	— damoiseau.	id.
JACAMAR.	1325	— proprement dit.	id.	— géant.	1359
— jacammaciri.	id.	COULICOU.	id.	— à gorge bleue.	id.
— à longue queue.	id.	— à ailes rousses.	1343	— kondea.	1360
— venetou.	1326	— des barrières.	id.	— levésian.	id.
— veit.	id.	— brun varié de roux.	1344	— narina.	id.
— à ventre blanc.	id.	— à calotte noirâtre.	id.	— oranga.	1361
— vert à longue queue.	id.	— cendré.	id.	— ourtucouai.	id.
— tridactyle.	1327	— chochi.	1345	— à queue rousse.	id.
COUCOU.	id.	— chiriri.	id.	— rocou.	1362
— proprement dit.	id.	— cornu.	id.	— rosaba.	id.
— arawareroa.	1329	— coua.	1346	— surucura.	id.
— bariolé.	1330	— des paléuviers.	id.	— tacheté.	1363
— bleuâtre.	id.	— petit.	id.	PIRROQUET.	id.
— lousallick.	id.	— piaye.	1347	— à bec couleur de sang.	1364
— brun et jaune à ventre rayé.	id.	— à paupières rouges.	id.	— cendré.	id.
— brun piqué de roux.	1331	— quapactol.	1348	— de la Cochinchine.	1365
— cendré.	id.	— roux.	id.	— Geoffroy.	id.
— criard.	id.	— tacheté de la Chine.	id.	— grini.	id.
— cuil.	1332	— tait-sou.	id.	— grand vert de la Nouvelle-	
— cuirvé.	id.	— à tête rousse.	1349	Guinée.	id.
— éclatant.	id.	— verdâtre.	id.	— grand vert à tête bleue.	1366
— édonie.	id.	— noir et blanc.	id.	— jaune et rouge.	id.
— gris-bronzé.	1333			— Langlois.	id.
				— Levassant.	id.

Perroquets paraguay.	1366	Lori à queue bleue.	1379	Perruche à pieds rouges.	1392
— petit vert.	1367	— rhadée.	1380	— à tête bleue.	id.
— mascarin.	id.	— rouge.	id.	— petite à tête couleur de	id.
— à raquettes.	id.	— rouge et violet.	id.	rose.	id.
— robuste.	id.	— tricolor.	id.	— à tête pourpre et noire.	id.
— à tête brune.	1368	— unicolor.	1381	— à tête rouge ou corne.	1393
— à tête grise.	id.	— varié.	id.	— à tête rouge de Gingi.	id.
— nestor.	id.	Loris perruches.	id.	— turcosine.	id.
— varié.	id.	Lori perruche élégans.	id.	— d'Utieta.	1394
— vasa.	1369	— grand à collier et croupion	id.	— à ventre orangé.	id.
— vert de la Chine.	id.	bleus.	id.	— verte à bec bleu.	id.
— à palme.	id.	— Pennant.	id.	— verte et rouge.	id.
Perroquets amazones.	id.	— rouge.	1382	Perriches du nouveau Continent.	id.
— aourou-coursou.	id.	— tonga-tiboo.	id.	— aux ailes jaunes.	id.
— à calotte rouge.	1370	— nicolor.	id.	— à ailes orangées.	1395
— à capuchon jaunâtre.	id.	— violet et rouge.	id.	— à ailes variées.	id.
— jaune.	id.	Perruches à longue queue de	id.	— anaca.	id.
— tarabé.	1371	l'ancien Continent et des	id.	— apaté juba.	id.
— à tête blanche.	id.	Terres australes.	1383	— ara.	1396
— à tête jaune.	1372	— aux ailes chamarrées.	id.	— ara à bandeau rouge.	id.
Perroquets-crick.	id.	— arimano.	id.	— chiripépé.	id.
Crick proprement dit.	id.	— Banks.	id.	— cotorra.	id.
— à face bleue.	id.	— brune.	1384	— à cou noir.	1397
— à face rouge.	1373	— à front rouge.	id.	— couronnée d'or.	id.
— à joues orangées.	id.	— à collier couleur de rose.	id.	— écaillée.	id.
— poudré ou meunier.	id.	— à collier jaune.	1385	— émeraude.	1398
— rouge et bleu.	id.	— à collier lilas.	id.	— à frons rouge.	id.
— à tête bleue.	id.	— à double collier.	id.	— à gorge brune.	id.
— à tête et gorge jaunes.	1374	— à double tache noire.	id.	— à gorge variée.	id.
— à tête violette.	id.	— à épaulettes jaunes.	1386	— j-g. ilma.	1399
— à ventre bleu.	1375	— à épaulettes rouges.	id.	— jaune ou gouarouba.	id.
Perroquets-papegai.	id.	— à face bleue.	id.	— à joues et gorge grises.	id.
Papegai à bandeau rouge.	id.	— à front rouge.	1387	— jendaya.	id.
— brun.	id.	— à gorge rouge.	id.	— maipouri.	id.
— du Chili.	id.	— grande à ailes rougâtres.	id.	— nenday.	1400
— à collier bleu.	id.	— grande à bandeau noir.	id.	— potagone.	id.
— maille.	1376	— grande à collier d'un rouge	id.	— pavouane.	1401
— de paradis.	id.	vif.	1388	— sinciso.	id.
— tavoua.	id.	— grande à longs brins.	id.	— souris.	id.
— à tête aurore.	1377	— huppée.	id.	— à tache souci.	1402
— à ventre pourpre.	id.	— à huppe jaune.	id.	— à tête bleu et du Paraguay.	id.
— violet.	id.	— de l'île de Luçon.	1389	— à tête jaune.	id.
Perroquets loris.	id.	— ingambe.	id.	— à tête rouge du Paraguay.	1403
Lori de Ceraon.	id.	— jaune.	id.	— caica.	id.
— à collier.	id.	— jaune aux ailes vertes.	1390	Perruche aux ailes bleues.	1404
— cramoisi.	1378	— jonquille.	id.	— aux ailes d'or.	id.
— à franges bleues.	id.	— levésian.	id.	— aux ailes écarlates.	id.
— grand.	id.	— lori.	id.	— aux ailes noires.	id.
— noir.	id.	— à moustaches.	id.	— aux ailes variées.	id.
— noir de la Nouvelle-Gui-	id.	— natisse.	1391	— à bandeau rouge.	1405
née.	1379	— de la Nouvelle-Calédonie.	id.	— à collier.	id.
— des Molaques.	id.	— omnicolore.	id.	— conlati-si.	id.
— petit des Papous.	id.	— phigy.	id.	— à cou roux.	id.

Perruche couleur de soufre.	1406	Kakaroës à huppe rouge et bleue.		Cabézon à couronne rouge.	1414
— à cuisses rouges.	id.		1414	— élégant.	id.
— à gros bec de la Chine.	id.	— jing-wos.	id.	— à gorge bleue.	id.
— huppée à voix grêle.	id.	— à queue et ailes rouges.	id.	— à gorge jaune.	id.
— à joues bleues.	id.	— rose.	id.	— grand.	id.
— orientale.	id.	— à tête rouge.	id.	— kottorea.	id.
— aux ailes émeraudes.	1407	— verr.	1415	— à masque roux.	id.
— petite des Indes.	id.	— noir à trompe.	id.	— petit.	id.
— petite de Malacca.	id.			— rayé.	1416
— petite de la Nouvelle-Galles		Ara.		— rose-gorge.	id.
du Sud.	id.	— aracanga.	1416	— à tête et gorge rouges.	id.
— petite à tête bleue.	id.	— hyacinthe.	id.	— verr.	id.
— des palmiers.	1408	— bleu.	1417		
— pygmée.	id.	— maracana.	id.	Scythrops.	1417
— rose-gorge.	id.	— maravouanna.	id.	— goerang.	id.
— rouge à queue verte.	id.	— militaire.	1418	Toucan.	1418
— solitaire.	id.	— rouge.	id.	— cochicat.	id.
— à tête rouge.	1409	— tricolor.	id.	— à gorge blanche du Brésil.	id.
— à tête grise.	id.	— vert.	1419	— à gorge blanche de Cayenne.	id.
Touit.	id.	Barbu.	id.		1419
— éré.	id.	— brun.	id.	— à gorge jaune de Cayenne.	id.
— fringillaire.	id.	— chacuru.	1410	— à gorge jaune du Brésil.	id.
— à gorge jaune.	1410	— à collier.	id.	— hochicat.	id.
— à queue pourprée.	id.	— à gros bec.	id.	— toco.	1410
— osové.	id.	— petit noir et blanc.	id.	— tocard.	id.
— à tête d'or.	id.	— tamaris.	1411	— à ventre rouge.	1411
— para.	id.	— brunâtre.	id.	— aracari.	id.
— tirica.	1411	— à dos blanc.	id.	— Azara.	id.
— varié.	id.	— à gorge noire.	id.	— Baillon.	id.
		— Levaillant.	1412	— à bec noir.	id.
Kakatoys.	id.			— à bec uni.	1412
— bancksien.	1412	Barbican.	id.	— bleu.	id.
— à bec couleur de chair.	1413	— de Barbarie.	1413	— à gorge bleue.	id.
— à huppe blanche.	id.	Cabézon.	id.	— grigri.	id.
— à huppe jaune.	id.	— barbon.	id.	— koulék.	1413
— à huppe rouge.	id.	— bussen-buddoo.	id.	— vert.	id.

FIN DE LA TABLE.

V. 1 1520772

201.

~~2~~ (. 66

12.



